Bibliothèque numérique
medic@

Wecker , Jean Jacques. **Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou particulier des remedes servans à la santé du corps humain : dressé en latin...**

A Geneve, de l'imprimerie d'Estienne Gamonet, 1616.
Cote : 7025

PARIS biu Santé

(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?07025

©BIU Santé

LE GRAND THRESOR, OV DISPENSAIRE ET ANTIDOTAIRE

TANT GENERAL QVE SPECIAL, OV PARTICVLIER DES Remedes seruans à la santé du corps humain: dressé en Latin

Par IAN IAQVES WECKER

D. M. DE BASLE.

ET DEPVIS FAIT FRANCOIS ET ENRICHI D'ANNOtations & nottes: de plusieurs compositions par luy obmises: & d'vne infinité d'autres rares secrets, tirés des plus excellents autheurs de la Medecine & Pharmacie Chymique.



AVEC VNE BRIEFVE ET FACILE METHODE d'extraire les facultés des medicaments purgatifs, & de corriger tellement toutes sortes de mineraux, qu'on ne puisse receuoir nuisance ni dommage aucun par l'vsage d'iceux.

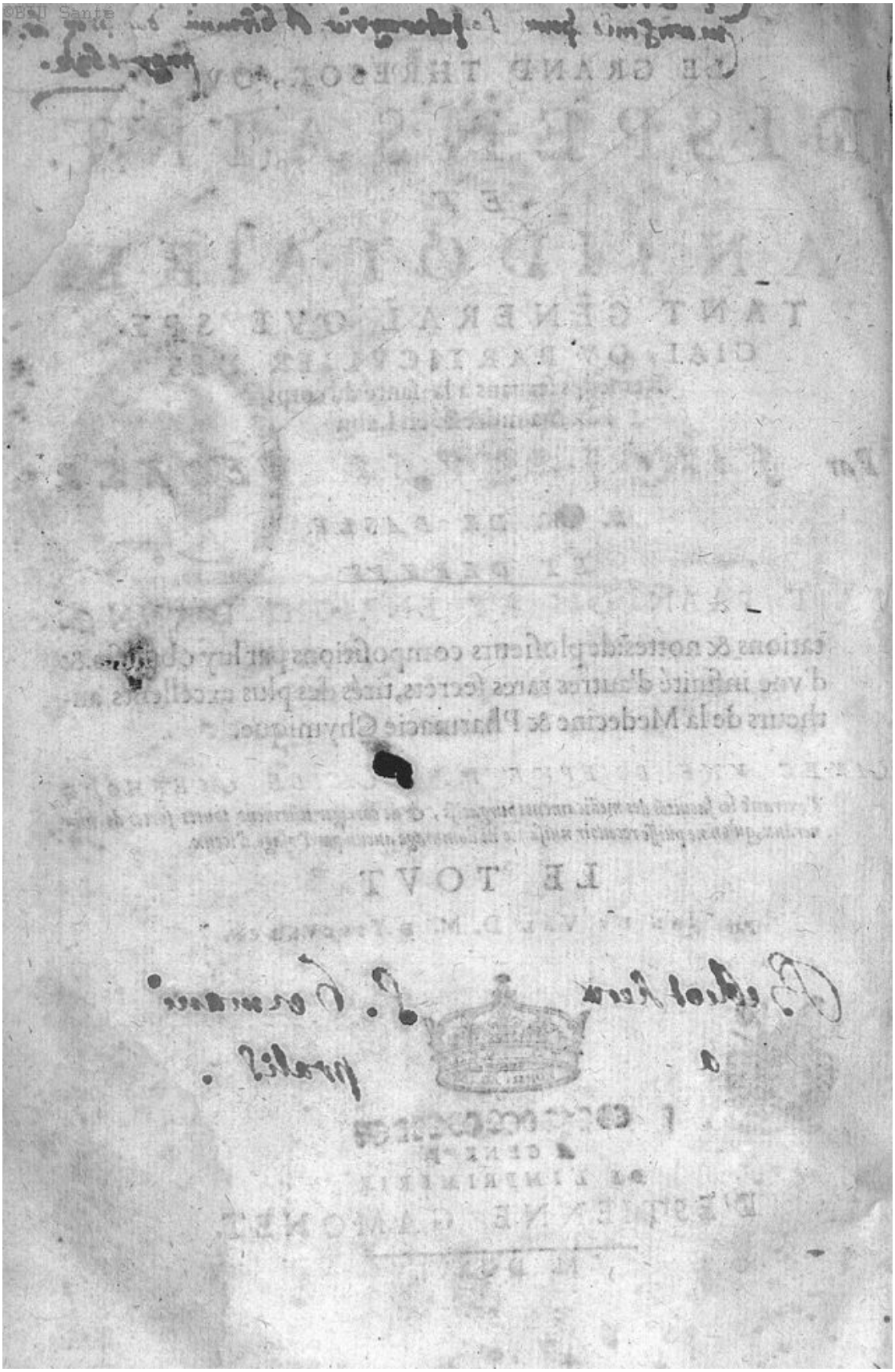
LE TOVT

Par IAN DV VAL D. M. D'YSSOVLDVN.



A GENEVE.
DE L'IMPRIMERIE D'ESTIENNE GAMONET.

M. DCXVI.



©BIU Santé

A MONSIEVR
MONSIEVR DE SAINCT QVINTIN, BARON DE BLET, SEIGNEVR DES BROSSES, BRISSAY, BEAVFORT, &c.



MONSIEVR,

LE plus frayé de tous les chemins qui nous adreſſent à la cognoiſſance de l'Eternel, eſt celuy que nous apprenons dans le liure de nature. Il eſt ouuert indifferemment à tous, le ſçauant & l'ignorant y liſent en gros characteres la puiſſance toute-puiſſante de l'ouurier de ce tout. Iuſte donc eſt l'arreſt qu'a prononcé en robe rouge vn de ſes preſidents en Cour celeſte, par lequel ceux qui refuſeront, ou meſpriſeront ceſte ſalutaire adreſſe, ſont declarés indignes d'eſtre ouis & admis à leurs faits iuſtificatifs pour pallier d'excuſes leur malice, ou leur pareſſe. Car outre ce qu'il n'y a creature ſous le ciel, tant ſoit elle abiecte, dont la contemplation ne ſoit plus que ſuffiſante pour nous rauir en l'admiration du Createur: nous auons encor chez nous meſmes des eſchelles & des aiſles aſſez fortes pour nous y monter, & porter. Le baſtiment merueilleux de noſtre corps, l'harmonie & l'accord de nos humeurs tous contraires, & ſur tout l'image de Dieu empraint en nos ames; nous doit ſuffire (bien que debiffé par noſtre orgueil) pour en recognoiſtre l'Archetype. Ceſte ſeule & belle contemplation a bien induit vn ſage payen, à preſcher d'vne voix Stentoree aux hommes de ſon temps la cognoiſſance d'eux meſmes, & leur en recommander ſur tout le recerche, comme du comble de toute ſageſſe, leur affermant que ceſ γνῶθι σεαυτὸν eſcrit en lettres d'or ſur le portail du temple d'Apollon en Delphes, eſtoit vrayement θεόσδοτον, vn preſent que les

Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἔτε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους. Rom. 1. 20.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 3 sur 846

©BIU Santé

dieux immortels auoyent fait aux hommes. Nous en pouuons à bon droict, autant dire, de l'excellent art de Medecine (puis qu'elle a pour ſon ſubiect le corps humain, que les Grecs ont appellé μικρόκοσμον, c. petit monde, ou tableau racourci du grand vniuers, & que c'eſt à elle que nous ſommes hommagers de la cognoiſſance de ſa ſtructure, qui nous dirige & adreſſe à cognoiſtre noſtre Createur) & le confirmer par ceſte belle ſentence du ſage Sauueur Syrach, Παρὰ ὑψίστου ὅδιν Ιάσις, καὶ ὁ Κύριος ἔκτισεν ἐκ γῆς φάρμακα. Le Treſ-haut eſt l'Autheur de l'art qui enſeigne à guerir, & a commandé à la terre de produire des remedes. Vn ſi grand bien ne pouuoit decouler ſur nous, d'ailleurs que de la ſource de toute bonté. A l'œuure on cognoiſt l'ouurier, & l'ouurage qui part de la main d'vn excellent maiſtre, en eſt touſiours plus recommandable. Que les Grecs, vains, & vanteurs, plus que nation du monde, ſe glorifient tant qu'ils voudront d'auoir eſté les autheurs, & promoteurs de ceſt art, ou qu'ils en releuent touſiours, ſi bon leur ſemble, d'vn Apollon, d'vn Æſculape, d'vn Chiron, & de pluſieurs autres Chimeriques deités, qui ne ſont que ce qu'on les fait, & n'ont autre honneur que celuy qu'on leur defere. Nous tenons pour aſſeuré quant à nous que l'autheur de ce tout, nous eſt l'autheur de ce bien, & que le tout bon voyant l'homme tresbuché au plus bas du precipice de ſa ruine, & rendu en vn inſtant par ſon ambitieuſe deſobeiſſance, le butin de l'enfer apres ceſte vie, & la butte des traicts de la mort tandis qu'il languiroit ici bas, a eu compaſſion de luy, la rachetté de la mort eternelle par la mort de ſon vnique, & l'a couuert des armes de la medecine pour le garantir durant ſa vie, des aſſauts, & des efforts des ſatrappes du treſpas. Il s'eſt ſerui pour ceſt effect de pluſieurs grands perſonnages qu'il a diuinement inſpirés, & fait aſpirer à la perfection de ceſt art. Le diuin Hippocrate a eſté le premier qui a reduit en vn corps toutes les parties qui en eſtoyent eſcartees çà & là, les a methodiquement diſpoſees, & appuyees ſur des theoremes, & preceptes generaux, & a eſté appellé pere de la ſecte Rationelle, d'autant qu'il defendoit à ſes diſciples de rien attenter ſans raiſon, & les inſtruiſoit à cognoiſtre exactement la nature du corps humain, conſiderer attentiuement tous les ſignes, & rechercher curieuſement les cauſes de la bonne ou mauuaiſe diſpoſition des hommes Il vouloit auſſi qu'ils s'exerceaſſent à cognoiſtre la nature de l'air, des eaux, des lieux, climats ou pays, comme auſſi les eſtats, vacations, & façons de viure des perſonnes: & leur enchargeoit de tirer des coniectures, touchant l'application de leurs remedes, non ſeulement de la maladie meſmes qu'ils voudroyent chaſſer, mais auſſi des forces, de l'aage, du ſexe & du temperament du

malade

malade, ſans y oublier la ſaiſon de l'annee, le climat, & autres choſes ſemblables dont nous auons deſia fait aſſez ample mention ci deſſus.

Il eut pour diſciples vn Praxagoras ſien compatriote, ſçauoir eſt de l'iſle de Cos, vn Eraſiſtratus fils de la fille d'Ariſtote, vt Mneſithæus Athenien, & pluſieurs autres grands perſonnages qui furent les promoteurs de ſa nouuelle doctrine. Mais quelque temps apres que ce ſçauant & ſage vieillard eut payé le tribut que tous hommes doiuent à nature, il s'eſleua vn certain Comien nommé Philinus, qui fit ſchiſme, & au lieu d'enſeigner, comme il l'auoit appris de ſes maiſtres, qu'il y auoit deux moyens de trouuer les remedes pour combattre les maladies, ſçauoir eſt la Raiſon, & l'Experience, il reietta la raiſon, & retint l'experience ſeulement, d'où luy, & ſes ſectateurs, qui furent Serapion, Alexandrin, Apollonius Antiochien, & Menodotus s'acquirent le nom d'Empiriques. Ceſte ſecte auoit deſia fort long temps eu la vogue lors qu'elle commença d'eſtre contrecarree par vn certain Themiſon Laodiceen, autheur de celle qu'il nomma luy meſmes aſſez arrogamment Methodique, comme ſi ceux qui l'auoyent deuancé n'euſſent rien aduãcé que confuſement. Il differoit d'auec les Rationels en ce qu'il ſe mocquoit de la recerche des cauſes, & d'auec les Empiriques entant qu'il n'approuuoit ni n'admettoit point les experiences particulieres. Mais il eſtoit luy-meſme treſ-digne de mocquerie de ce qu'il rapportoit toutes les paſſions ou maladies particulieres à deux genres generaux, ſçauoir eſt l'adſtriction, & la relaxation; auſſi bien que ſon ſucceſſeur Trallian de Theſſalie qui eſtoit ſi temerairement effronté que de ſe vanter par tout qu'il enſeigneroit parfaictement ſon art dans ſix mois à vn homme qui n'en auroit iamais ouy parler auparauant. C'eſtoit fait alors de la Medecine: ſon beau teint eſtoit tellement obſcurci & noirci par les brouillards des folles & fauſſes opinions de tant de brouillons, qu'il n'y auoit plus d'eſperance ni d'apparence de la pouuoir retirer du puits profond de Democrite, où elle s'eſtoit precipitee de deſpit, & s'entretenoit auec la blanche verité, lors qu'enuiron ſix cens ans apres le decez du grand Hippocrate, Dieu ſuſcita le docte Galen de Pergame, qui comme vn brillant ſoleil diſſipa par les rais de la ſolide & ſublime doctrine les tenebres qui offuſquoyent toute la beauté de ſon art, il combatit & abbatit comme vn Hercule ſi vaillamment tous ces monſtres, qu'il en repurgea en peu de temps toute l'Italie, & particulierement la ville de Rome, où il commença d'eſtre cognu & d'entrer en vogue (comme le teſmoigne Euſebe) la ſeconde annee du regne de l'Empereur Adrian, qui fut l'an du rachapt du genre humain 121. Et combien qu'il y fuſt fort employé tous les iours à viſiter & traiter plu-

Τάχα μὲν οὖν εἴποιεν ὁ λόγος· πρὸς δὲ τοὺς διαμαρτάνοντας τῶν Galen.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 5 sur 846

©BIU Santé

sieurs malades, il ne s'est pas toutesfois contenté de cela, mais profe rant le bien public à sa santé propre, il a percé & passé vne infinité de nuicts en trauaillant pour nous dresser & laisser les moyẽs d'acquerir vne solide cognoissance de toute la medecine. C'est pourquoy tous les plus doctes de ses successeurs l'ont nommé d'vn commũ accord ἁπαν̃των ἰατρῶν διαλεκτικώτατον ἢ φιλοσοφώτατον μᾶλλον, ἅμα τε ῥητορικώτατον, καὶ λόγῳ, καὶ ἐμπειρίᾳ πεφυκέναι, & ont trouué bõ que les professeurs qui lisẽt publiquemẽt és escholes prinsẽt ses liures à exposer. Les Arabes aussi, grands philosophes entre tous les Orientaux, ayans gousté sa doctrine, ont tourné ses œuures en leur langue, pour en tirer le profit qu'en reçoyuent tous ceux qui s'estudient à les bien entendre. Mais d'autant que la Medecine est vn corps composé de plusieurs belles parties, la moindre desquelles ne peut qu'à peine estre conduite à sa perfection par le trauail d'vn des plus laborieux de tous les doctes. Il ne nous faut trouuer estrange si la consideration des belles œuures du grand Galen n'a point fait tomber la plume des doigts de ses successeurs, mais les a plustost induits à y adiouster quelque chose, veu qu'il est plus aisé de remplir les traces des desseins d'vn autre, que d'en forger des nouueaux. Les vns comme André Lacuna ont seulement analysé ses escrits, les autres comme François Valeriola les ont auec ceux d'Hippocrate, arranchés en lieux communs: d'autres comme Iacques Syluius, Leonhart Fuschs, Ieã Vasseus, & nostre VVecker, en ont dressé quelques vns en tables synoptiques. D'autres se sont du tout employés à rechercher soigneusemẽt la cognoissance de la merueilleuse structure du corps humain, entre lesquels André Vesal, Gabriel Fallop, Reald Columbus, Iacques Syluius, & Ian Valuerda, eussent touiours conserué leurs couronnes de laurier, si la Chirurgie ne les leur eust ostees, pour n'en faire qu'vne de toutes, dont elle a pour iamais entouré & decoré le front de l'inimitable André du Laurant. Plusieurs autres grands personnages ont tellement illustré les autres parties de la Medecine, que nous pouuons dire à bon droict auiourd'huy qu'elle est paruenue au feste & periode de sa plus belle perfection. Mais d'autant que les escrits de tant d'autheurs estoyent couuerts d'vn voile qui empeschoit le commun des chyrurgiens & pharmaciens d'y voir clair en plain midy, il a esté neceſſaire que quelques vns ayent tiré ces rideaux, pour leur faire voir clairement ce qui leur estoit auparauant incogneu. C'est ceste consideration seule qui m'a induit en partie à faire parler VVecker en François, & mettre par mesme moyen nos Pharmaciens en possession entiere de ses deux Thresors. Ie sçay que plusieurs blasmeront l'execution de mon dessein en la version & augmentation de

ceſt

©BIU Santé

ceſt œuure & diront qu'il faloit laiſſer tant de beaux ſecrets couuerts d'vn manteau Latin ſans les deſcouurir indifferemment à toutes perſonnes: mais qu'ils apprennent que la perfection d'vn bien ſe parfait par ſa communication, & qu'ils ſçachent que ie prefereray toute ma vie au ſoulagement de tout vn public, au contentement de quelques chagrins enuyeux, & feray touſiours plus d'eſtat des aduis qu'il vous plaira me donner, que de ceux d'homme qui viue, puis que ie ſuis aſſeuré qu'ils procedent d'vn Gentil-homme qui m'honore de ſon amitié, & qui, outre la louange qu'il peut receuoir de ſon ancienne nobleſſe acquiſe de longue main par les vertus heroiques de ſes ayeuls, n'eſt pas moins accompli des doctes preſens de Minerue, que comblé des belliqueuſes faueurs de Mars. Ie dis ceci (Monſieur) pource qu'il me ſouuient qu'eſtant dernierement en voſtre maiſon de Blet, & vous communiquant quelques traces de ce proiet, vous en approuuaſtes l'entrepriſe, & louaſtes l'intention, & deſiraſtes l'accompliſſement, ce qui m'ayant incité d'y trauailler touſiours depuis auec plus d'affection & de diligence, ie penſerois vous faire tort, & ne me pouuoir exempter d'eſtre preuenu d'ingratitude, ſi ie ne vous faiſois vne humble offrande des fruicts dont vous auez auancé la maturité. La piece dont eſt pris l'eſchantillon que ie vous preſente, eſt aſſez recommandable de ſoy meſmes, mais i'eſpere qu'il ne le ſera pas moins lors qu'il paroiſtra embelli du luſtre de voſtre nom. Receuez donc ces premices pour gages & teſmoignages aſſeurés que toute la maſſe, vous eſt, s'il vous plaiſt, acquiſe, & la couurez comme vn fort Aiax du bouclier de voſtre authorité, afin qu'à ſa faueur elle puiſſe deffier en ſeureté les traicts acerés de la meſdiſance. Et ceſte nouuelle recharge de courtoiſies m'obligera de plus en plus à prier le Tout-puiſſant qu'il vous comble de ſes benedictions, & me face la faueur d'eſtre tout le reſte de ma vie

Le plus humble & affectionné de tous ceux qui vous deſirent & doiuent ſeruir.

En noſtre eſtude à Yſſouldun ce 25. d'Octobre 1607.

©BIU Santé

PREFACE DV TRADVCTEVR AVX PHARMACIENS François.

CEvx qui par vn long trauail, & continuelle experience, ont beaucoup appris, & beaucoup pris de peine à verſer la quinte-eſſence de leur ſçauoir dans leurs eſcrits, pour le communiquer à la poſterité, n'ont rien eu en plus grande recommandation (meſſieurs & treſ-chers freres) que de ſuyure vne vraye methode, & bon ordre pour faire tant mieux gliſſer & repoſer leurs conceptions dedans l'eſprit des lecteurs. Mais combien qu'ils ayent tous viſé à ce but, tous ne l'ont pas pourtant attaint: car ſi nous conſiderons les eſcrits de ceux de noſtre profeſſion (ſans donner attainte, ni mettre ſur la touche ceux des autres) combien en trouuerons nous dont le titre, & l'epiſtre promettent aſſeurement aux lecteurs ceſte methode mere du ſçauoir, où toutesfois nous ne voyons rien que des promeſſes bien veſtues de paroles, & toutes nues d'effects. Pluſieurs grands medecins, tant anciens que modernes, ont bien dreſſé des Diſpenſaires, mais il eſt impoſſible d'en trouuer deux qui ayent ſuyui vn meſme ordre, ce qui peut ſeruir de preuue ſuffiſante pour les conuaincre de deſordre, veu que la verité n'a qu'vn viſage, & que ſon contraire eſt vn fin Prothee, qui ſe metamorphoſe & deſguiſe en mille formes. Galen (auquel on feroit tort de refuſer le premier rang entre les Grecs) a compris l'hiſtoire des medicaments en pluſieurs & diuers liures, ſelon que le temps, les prieres de ſes amis, & pluſieurs autres occaſions l'en ſollicitoyent. Il en a fait onze des facultés des remedes ſimples, deux des Antidotes, vn de la Theriaque qu'il a dedié à Piſon, dix de la compoſition des medicaments ſelon les lieux, où il n'a pas ſeulement traité des moyens dont on ſe peut ſeruir pour retenir, ou rappeller la ſanté, mais y a auſſi peſlemeſlé ceux qui peuuent embellir le corps, & pallier les deffauts de la nature. Paul d'Egine, que quelques vns nomment aſſez à propos, ſinge de Galen, n'a pas eſté plus methodic, & n'a gardé autre ordre que l'alphabetic, en traitant des medicaments. Oribaſe en a eſcrit encor plus confuſement. Meſué, qui en ce ſuiet excelle ſur tous les Arabes, s'eſt auſſi rendu imitateur de Galen, en comprenant les remedes

BIU Santé

medes generaux en ſon liure des Antidotes diuiſé en douze ſections, & appropriant chaſque remede à chaſque maladie qui attaque particulierement chaſque partie du corps humain, en ſon liure que pour ceſt effect nous appellons communemẽt des Appropriés. Auicenne a auſsi dreſſé vn liure des remedes generaux, & deux des particuliers, où il n'a ſuiui autre ordre que celuy des letires de l'Alphabet. Quant au Diſpenſaire de Nicolas, on y peut bien cercher, mais non pas rencontrer quelque methode. Et d'autant que les deſcriptions des medicaments tant ſimples que compoſés que vous auez & deuez ſoigneuſement conſeruer dans vos boutiques, ſont eſcartees ça & là dans les volumes des autheurs ſuſdits, quelques doctes modernes, comme Syluius, Ioubert, Cordus, & pluſieurs autres les ont ramaſſés dans leurs Pharmacopœes ou Diſpenſaires pour vous releuer de la peine de les aller cercher ailleurs : mais ſi leur trauail vous ſoulage d'vn coſté, leur peu de methode vous trauaille aſſez de l'autre, en ce que lors que vous ouurez leurs Diſpenſaires, vous n'y rencontrez rien qu'vn chaos, ou meslinge confus de remedes generaux auec des particuliers, de naturels auec des artificiels, & de coſmetiques ou ambelliſſants auec ceux dont on peut heureuſement vſer pour conſeruer la ſanté, & chaſſer les maladies, & qui pis eſt, vos apprentifs n'y trouuent point de preceptes generaux, ni de theorie qui leur puiſſe frayer le chemin à la practique : d'où vient auſsi qu'ils n'apprennent rien en leur art que par vne attentiue autopſie, & fort longue experience. Ceſte conſideration iointe au deſir que iay de voir noſtre art eſleué au periode de ſa perfection, & de faire quelque choſe pour le bien du public, pour voſtre ſoulagement, & pour le profit de ceux que vous inſtruiſez, m'a induit, & comme contraint à annoter, augmenter, & traduire en noſtre vulgaire, le Diſpenſaire de Wecker : car apres l'auoir leu, releu, & ruminé fort long temps auparauant, i'ay remarqué qu'outre le bel ordre qui y eſt gardé par l'autheur (qui le commence par les preceptes generaux, & le paracheue par des exemples particuliers, cõme les philoſophes veulent qu'on face en enſeignant les ſciences & les arts) il eſt auſsi comblé, & accompli de tout ce qui eſt neceſſaire à la perfection d'vn vray Diſpenſaire. Enrichiſſez donc maintenant vos boutiques de ce Threſor, afin que vos apprentifs y apprennent toute la Theorie & la Practique de la Pharmacie : & outre ce qu'il vous ſeruira de tout Diſpenſaire & Pharmacopœe, vous y trouuerez comme en vn riche magaſin, pluſieurs excellents & rares ſecrets, tant pour la conſeruation & reſtauration de la ſanté, que pour l'ambelliſſement du corps humain, leſquels il vous faudroit recercher auec beaucoup de peine dans les eſcrits de pluſieurs bons autheurs, d'où ils ont eſté laborieuſement recueillis. Et puis qu'il plaiſt à l'Eternel ſe ſeruir de nous pour rendre la ſanté à ceux qu'il afflige de maladies, trauaillons continuellement pour nous rendre dignes d'vne tant onereuſe & honorable vacation, & le ſupplions ſans ceſſe qu'il fauoriſe nos labeurs, & beniſſe nos remedes, puis que ſans luy nous ne pouuons rien, & qu'en luy nous pouuons tout. A Dieu.

En noſtre Eſtude à Yſſouldun ce 25. d'Octobre 1607.

**

©BIU Santé

SONNET DV MESME AVX MESMES.

LEs plus riches metaux que la mere Cibelle
Enferme dans ses flancs ne seruent aux humains,
Sinon lors qu'ils les ont de leurs artistes mains
Tirés, puis raffinés en l'ardente coupelle.
Le thresor de Wecker contient bien, & recelle
Mille riches thresors qui peuuent des humains
Conseruer la santé, & rendre aussi tost vains
Les assassins efforts de la Parque cruelle.
Mais comme il faut ouurir de la terre le flanc
Pour tirer ses metaux vn chascun en son rang
Esprouuer leurs vertus, & leur forte puissance,
De mesmes il failloit que quelqu'vn descouurist
Le Thresor de Wecker, aux François, & ouurist
Les moyens d'en auoir l'entiere iouissance.

I. D. D. M. Y. Νόει καὶ ὅτι πράττε.

IN IANI VALLENSIS YSSOLODVNÆI MEDICI, ANTIDOTARII GENERALIS & specialis VVeckeri μετάφρασιν.

CARMEN.

Floribus è variis vt apicula fugit odores
Alueolísque suis condit fragrantia mella:
Sic varia includit Weckerus diuite penu
Pharmaca quæ seris pergrata nepotibus esse
Collecta ex Græcis scriptoribus atque Latinis.
Aeria hæc mella, hæc condita quæque Pharmaca Gallis
Non gustata suis, voluit valuitque Valescus
Promere, dum medica prudens versatur in arte.

El. Preuotius, Med. Yssold.

©BIU Santé

AD IOANNEM DVVALLIVM, D. M. YSSOLDVNENSEM.

TE mea vota ferunt ad ſydera clara Duualli,
Corpora qui ſeruas noſtra labore tuo:

Theſaurúmque aperis magnum mortalibus ægris,
Et manifeſta facis quæ latuêre tuis.

Inuigilas hominum vitæ, pr etioſius illa
Sub cœlo quidquam ſcimus at eſſe nihil.

Quas, pia mens igitur laudes, quæ dona parabit?
Æqua tibi reddi munera poſſe negat.

Iupiter ipſe dabat propria de fronde coronam,
Seruaſſet ciuem ſi quis ab hoſte ſuo.

Proficis at multis, cape multas ergo coronas,
Aut tibi pro multis, vna perennis erit.

Ioannes Girardus conſiliarius in Præſidatu Regio Yſſoldunenſi.

D. I. DVVALLIO, ARTIS APOLLINEÆ PERITISS. EXARATVM DISTICHVM.

ABdita ſecretis in vallibus herba, ſalutem
Sæpe tulit, medicam fert tua vallis opem.

I. Manduict, in ſuprema Curia Aduocatus.

©BIU Santé

IN IOANNIS DV VAL LII DOCT. MED. METHODUM Chymicam.

ABstrusa, & terræ medicata latentia fibris
Prodere, Naturæ viscera sacra modis
Dispensare nouis, vsúmque ad vtrumque parare
Internum, externum, vímque salutiferi
Induere, ignotis sub legibus hactenus, ipsas
Noxales etiam vincere posse vices.
Inde reluctanti velut extorquere Mineruæ &
Inuitis priscis vsibus, auxilium,
Vnde venenatæ prius inclementia mortis
Vertere & in succos dira Aconita bonos.
Longa ars, vita breuis, longam sed Vallius artem
Contrahit, atque æuum hac prorogat in methodo.
Vt bene sic constet duplici sua, tempore vita,
Cui iuueni tantum contigit ingenium.

Philippus Valentianus sympatriota.

A MONSIEVR DV VAL MON FRERE MEDECIN A YSSOVLDVN.

Quatrain.

LE Threſor que vous deſcouurez
Aux yeux de toute noſtre France,
Fera que touſiours vous viurez
Mal-gré l'enuie & l'oubliance.

Iaques Du Val Yſſould.

A MO N-

©BIU Santé

A MONSIEVR DV VAL DOCTEVR EN MEDECINE DEmeurant à Yſſouldun.

Sonnet.

CE n'eſt pas grand plaiſir qu'aux montaignes chenues
Qui ont le chef couuert de nuaux ombrageux,
Et le dos plus ſouuent d'vn grand linge negeux,
Qui fait que le pays ſemble n'eſtre que nues.
Ce n'eſt pas grand plaiſir, qu'aux grands roches pointues
Qui menacent le ciel d'vn ſourcil orgueilleux
L'homme aille recercher les ſimples merueilleux
Qui rauiuent les morts par leurs forces aigues.
Mais ce ſeroit plaiſir les trouuer à tous coups
Aux iardins, aux vallons, & croiſtre ainſi chez nous,
En ce val rendu noſtre on void la medecine
Sans les liures enflés de mil' obſcurs autheurs,
Sera-ce pas plaiſir y prendre la racine
Qui ſalubre pourra dechaſſer nos langueurs?

Iehan Iaques Procureur au ſiege Royal D'Yſſouldun.

D. IOANNI VALLEO D. M.

ACROSTICHON.

I *nſpice lector opus, Gallis quod Ianus amict*	V
O *btulit ornatum patrio, de valle ſeren*	a
A *ntidot is præſtat multis, ſine felle dabit me*	l
N *ec ſine melle dabit quod amarum eſt ore tenus ſe*	l
N *on raros cernes flores reuireſcere vall*	e
E *xcipiénſque æger quæ tradit pharmaca fruct*	u
S *ummo gaudebis, multos & vixeris anno*	s.

St. Fauonius ponebat Yſſolduni.

©BIU Santé

BRIEF INDICE DV CONTENV EN CE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

Le nombre signifie la colomne.

A

Aglutiner & conioindre 104
Aloës 168
Ambre iaune & son huile 235. &c.
Animaux & leurs parties 15
Anodins 48.101
Antidotes 107
Antidotes cordiaux 127
Antimoine mineral dangereux 116
Antipathies des choses 18
Apothicaire comment doit se comporter 153
Apozemes 21
Aromatization 180
Assation, voyez bruslure & rotissement.
Assopir les douleurs 102
Attirer 86

B

Bain Marie 157
Bains 30
Bains diuers auec leurs figures 209.210. 211.212. &c.
Battement 186
Bois 12
Bouche 112
Broyement 183
Bruslure 169.170

C

Calcul 135
Calefaction 157
Caput-purges 26
Cataplasmes 50
Cerats 50
Cerueau 218
Chaleur 70. &c.
Chauderons 246
Cicatrices 112
Cicatrizer 105
Clarification 201
Clisteres 24
Cœur humain 125
Coction 191
Collyres 58
Coloquinte 168
Coloration 179
Confissement 181
Confitures 43
Confitures seiches 60
Conserues 42
Contrepoisons 107
Cornues 232
Coulation 203
Couloirs 245
Couleurs 250
Coupure 182
Cousteaux 243
Criblement 195
Cribles 245
Cueillieres 245

D

Decoctions 21
Dents 113.123
Despumation 199
Dessechement 166
Dieu comment doit estre consideré en nature 145.146, &c.
Dissiper 87
Dissolution des medicaments & mineraux 165
Distillation au bain Marie 206
Distillation aux cendres, au sable, & à limaille de fer 223. 224. par le feu 229. par descente 235. au soleil 241. au fient 241
Distillatiõ à la vapeur de l'eau chaude 213. au bain sec 217.
Dragees 38
Dropaces 51

E

Eau purifiee 205
Eaux distillees 18
Eclegmes 44
Elaterium 197
Electuaires aromatiques & purgatifs 39.40
Embellissemens du corps 110
Embrochations 29
Emplastres 48
Empoissemens 51
Empyriques hazardeux 116
Endormir les douleurs 102
Endurcir 78
Endurcissement 169
Epithemes 27
Errhins liquides 26
Errins liquides & secs 59
Esclaircir 82
Escorces 13
Escumement 199
Espaissir 82
Espices 36
Expression 190
Exsiccation 166
Extinction 159
Extraction 195
Extractions 45

F

Farcissement 182
Fards 111
Fissure 182

©BIU Santé

Fleurs 4
Fomentations 28
Fonte 164
Formes 247
Fourneaux 246
Fourneaux de diuerſes formes pour les diſtillations 217.218. 221,&c.225.229.233,&c.
Foye de Cheure 121
Foye ſubiect aux obſtructions 130
Froidure en quatre degrés 73
Frottement 187
Fruicts 5
Fruicts 168
Feuilles 1.2
Fricaſſement 169

G

Gargariſmes 26
Glands 62
Gommes 14

H

Herbes 1.2.3
Hippocras 205
Huile merueilleux pour tous vlceres 193
Huiles 33
Humectation 160
Humidité 74

I

Incarne 103
Induration 169
Inflammation de foye 130
Infuſion 163
Infuſions 23
Inſeſſions 30
Inſolation 158
Inſtruments ſeruans aux preparations plus groſſieres 243. 244,&c.
Ioinctures 135
Iuleps 19

L

Laict diminué & augmenté 98
Larmes 14
Laſcher 81
Lauemens 32
Lauement 189
Limes 244
Limure 182
Linimens 46
Liquefaction 164
Liqueurs 14
Liure premier du threſor general des preſeruatifs 1.2 &c.
Liure ſecond 67.68.&c.
Liure troiſieſme 145.146,&c.
Liure quatrieme 249.250,&c.
Loochs 44.197
Lut de ſapience 172

M

Magiſtrat comment ſe doit cõporter au regard des medecins & apotichaires 152
Maillets 243
Malades & ceux qui leur aſſiſtent comment doiuent ſe comporter 153
Maſticatoires 58
Matrice 133
Medecin & de quelles qualités doit eſtre prouueu 150
Meſures 266
Medicaments agiſſants par leur qualité manifeſte 67.temperés 68.chauds au premier degré 70.au ſecõd,troiſieme,& quatrieme 72. refrigeratifs 73. humectans 74. deſicatifs 74. remollitifs 75. endurciſſants 78. tendans & relaxans 81, rarefians & condenſants 82.medicamens qui ouurent les orifices du cerueau 84.attenuans 85. attractifs 86. diſcuſſifs 87.repercuſſifs 88.cauſtics ou bruſlans 90 deterſifs 91. emplaſtics 92. ſuppuratifs 93 diuretiques,ou qui prouoquent les vrines 94 medicaments qui prouoquent les mois 96.qui augmentent ou diminuent le laict 98.qui cõcernent la ſemence 99. medicaments anodins 101. ſarcotiques 102. 103. agglutinãs 104. cicatriſans 105. medicamens,contrepoiſons 107.propres pour l'embelliſſement du corps 110
Vertus occultes des medicaments 114
Medicamens dediés à certaines parties du corps 117. comme à la teſte 118. aux parties de la teſte 121.à la poictrine 123. au cœur 125.à l'eſtomach 127. au foye 129. à la ratelle 131. aux reins & à la veſcie 132. à la matrice 133. aux ioinctures 135.
Medicaments purgatifs 136. du choix d'iceux 138.leur temps 140.leur correction 141. leur forme 142. leur fin 247. 248. leurs accidents 249.leurs couleurs 250. odeur 252. ſaueurs 254.leur forme & figure 263. 264. leurs poids & meſures 265.
Medicamẽts ſubſtituts 267.268. &c. en quel lieu faut cueillir les medicamens 273.où ils doiuent eſtre ſerrés 276.leurs vaiſſeaux diuers 277. le tẽps de les cueillir 279. leur duree 280. leur diſpoſition en la boutique de l'apothicaire 284.285.286.
Menſtrues 96
Menſtrues 133
Miel 199
Mineraux 17
Mois. Voyez menſtrues
Morſelet 53
Mortiers 244
Meules 244
Moules 247

N

Narcotiques 102
Nature definie, & comment doit eſtre conſideré 147
Nettoyement 184
Nettoyer 91
Nez 122
Nouets 62.63
Nutrition des plantes & mineraux 161

O

Obſtructions 130
Odeurs 114
Odeurs 252
Onctions des anciens 83
Onguents 47
Opiates 41
Oreilles 123
Orifices du cerueau 84

P

Parfums 65
Peſſures 64
Peucedane 198
Phthiſie 124
Pierres 17
Pilules 57
Pilons 244
Poictrine 124
Poids 265
Poil 112
Poudres 300

©BIU Santé

Poudres digestiues 38
Poulmons 124
Presses 246
Proprietés secrettes des choses 114.115.
Purgatifs 183
Purgations considerees 136 137.&c.
Putrefaction 158.192

Q

Qualités manifestes 67.68
Qualités dont on peut faire iugement par le tact 261.&c.
Quid pro quo 267

Racines 11
Racleure 182
Ramollir 76
Ramollissement 163
Rarefier 82
Ratelle 131
Recreer le cœur 116
Refrigeration 159
Reigles aux apothicaires 283 284
Reins 132
Relascher 31
Repercuter 88
Roignons 132
Rompure 182
Roustissement 169
Rougeur de visage 111

S

Sachets 63
Salure 178
Spatules 245
Sueurs 254.255.256,&c.
Sechereſſe 74
Semence 99
Semences 8
Sené pourquoy mordant 142
Siboulles 197
Simples 273.274,&c.
Sirops 19
Substituts 267
Subtilizer 85
Sucs 13
Suffocation do matrice 133
Suffumigations 66
Suppositoires 62
Suppurer 93
Sympathies des choses 118

T

Tablos 246
Tablettes 53
Tact. Voyez Touchement.
Tendre 81
Terres 17
Teste en corps humain 118
Trochisques 56
Touchement 261.262,&c.

V

Vaisseaux de diuerses formes pour les distillations 209. 210.211.212,&c.
Vaisseaux Spermatiques 99
Veines Meseraiques 129
Verjus 196
Vertus occultes des medicaments 114
Vescie 132
Vesicatoires 52
Vin separé d'eau 205
Vins cuits 19
Viperes 172
Visage 123
Vrines prouoquees 94
Vstion. Voyez Bruslure

Y

Yeux comment doiuent estre medicamentés 121

FIN.

LE THRE-

©BIU Santé

LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS,

RAMASSE ET DRESSE

PAR IAQVES WECKER NATIF DE BASLE
D. M. Et depuis descouuert aux François, & enrichi par
IAN DV VAL *D. M. Yssouldunois.*

LIVRE PREMIER.

Des feuilles ou herbes. CHAP. I.

PVis que c'est mon intétion de traicter en ce premier liure de la matiere des medicaments, ie commencerai par celle que la nature a douëe de vie, & qu'elle a toutesfois priuee du sentiment, & traicterai en premier lieu des herbes ou feuilles, qui ne sont autre chose que les plus larges parties des plantes qui sont domestiques, ou estrãgeres. Il faut choisir celles qui croissent en nos quartiers, & les cueillir lors qu'elles sont plus succulétes & en fleur, car elles n'ont pas tant de vertu quand elles commencent à fleftrir. On trouue les herbes és montaignes, collines, ou plaines: celles qui croissent és mõtaignes doiuent estre cueillies és lieux les plus esleués & exposés au vent & au soleil: excepté quelques vnes qui se trouuent le plus souuent sur les pãtes des costaux, & qui sont de bonne odeur, comme chamædrys, & chamæpithys: mais celles qui ne vienent qu'és lieux plains, doiuent estre prises où le solage est plus sec, bien loin des riuieres & mareſts, si ce n'est que elles se plaisent és lieux humides, cõme font le Tribulus aquatic, le Nymphæa, & autres semblables. Or de tant d'herbes dont on se sert ordinairement, il y en a quelques vnes qui sont inutiles, si elles ne sont cueillies fraischement & mises toutes vertes en vsage, comme celles qui entrent és Apozemes, Fomentations, Cataplasmes, Clysteres, &c. & celles-là peuuent estre cueillies en quelque saison que ce soit, comme la bette, le chou, la maulue, la borrache, la parietaire, &c. mais il faut cueillir celles qu'on veut garder alors qu'elles sont en fleur, & commencent à former leur semence: ce qui est enuiron le mois de Iuin, & le commencement de Iuillet, & espier pour cest effect vn temps clair & serain, le haut du iour, & prendre garde qu'il n'ait pleu de long temps au parauant, qu'elles ne soyent ni trop humides de rosee, ni trop hasllees & fanies par la chaleur du soleil. Que si les herbes ne produisent tige, fleur, ne semence, comme toutes les especes d'Adianthum, l'Asplenum, &c. il les faudra cueillir lors que leurs feuilles seront en leur plus grande vigueur, sçauoir est lors qu'elles aurõt attaint la perfection de leur grandeur & verdeur. Et

Le lieu où il faut cueillir les herbes.

Le temps de cueillir les herbes.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 17 sur 846

©BIU Santé

& d'autant qu'il y en a d'autres qui deuiennent ſeiches comme bois, & perdent leur ſuc lors qu'elles ſont en fleur, & en ſemence, comme la cichoree, la bette, &c. il faudra preuenir ce temps-la, en les cueillant auparauant. Apres donc qu'on aura cueilli les herbes, il les faut ſeicher à l'ombre, puis les mettre dans des ſacs de toile qui ayent vn cercle à l'entree, pour empeſcher qu'elles ne ſe briſent, ou les ſerrer pluſtoſt dans des coffrets de bois bien couuerts, pour les preſeruer du pouſſier, & de la fumee.

Le lieu où il faut mettre les herbes apres les auoir cueillies.

La duree des herbes qu'on a ſeichees pour les garder.

Les herbes gardent & retiennent leurs vertus vn an entier, & eſt bon de les changer & renouueller tous les ans, ſi ce n'eſt que la ſaiſon de l'annee, en laquelle elles auront eſté cueillies, ſe ſoit portee fort ſeiche, & que l'Eſté de l'annee ſuyuante ſoit fort humide : car alors il vaudra mieux ſe ſeruir de celles qu'on aura amaſſees durant le beau temps de l'annee precedente, que des autres qu'il faudroit cueillir en temps humide & pluuieux. Quand on ſe veut ſeruir des herbes, & principalement des recentes, on a de couſtume de les meſurer au manipule, ou poignee, deſquelles on augmente le nombre, ſelon le remede que on veut preparer : car ſi c'eſt pour vn bain, on y en mettra pluſieurs, mais ce ſera aſſez d'vne ou de deux pour la decoction d'vne potion, ou d'vn clyſtere, ſi ce n'eſt qu'on vueille faire ſeruir vne meſme decoctiõ pour pluſieurs potions, ou iniections, car alors il faudra augmenter la doſe iuſques à quatre ou cinq manipules pour le plus. On meſure les herbes ſeiches tout de meſmes que les vertes, quand on les applique à ſemblable vſage : car eſtans meſlees parmi la matiere d'autres formes de remedes, comme des poudres capitales, ou ſtomachales, on les diſpenſe par ʒ. ou ß. & ce depuis ʒ j. iuſques à ℥ ß. ou ℥ j. Elles ſont miſes en ſemblable quantité dans les fumigatiõs, comme en celles qu'on fait de tuſſilage ſeiche pour la toux, de feuilles de roſmarin, & d'origan pour deſſeicher le cerueau. Eſtans priſes au dedans auec d'autres remedes dediez aux coliques, douleurs de reins : ou miſes auec d'autres poudres cordiales, capitales, ou hyſteriques, &c. pour la matrice, il les faut ordonner depuis ʒ ß. iuſques à ℥ ß. Dauantage nos Apothicaires vendent vne poignee d'herbes communes, vn denier de Colmar (qui eſt la dixieſme partie d'vn batz de Conſtance) ou deux pour le plus.

La meſure ou doſe des herbes. & comment on les diſpenſe.

Au valeur.

Quant aux plantes eſtrangeres, & qui ne croiſſent point en nos quartiers, mais qu'il faut aller cercher ailleurs, on en peut aiſement puiſer la cognoiſſance des eſcrits des medecins, y adioignant l'vſage ordinaire d'icelles, & quelques autres marques generales, qui nous teſmoignent aſſez euidemment ſi elles ont eſté cueillies en temps & lieu conuenable, & ſi elles ont eſté ſoigneuſement ſerrees & conſeruees, en ſorte que le temps, le lieu, ni la voicture, ne leur ait tant ſoit peu preiudicié : ce qu'on cognoiſtra par la ſaueur, odeur, & couleur, & ſi les feuilles & fleurs tiennent encores aux branches.

Par quelles marques il faut iuger de la bonté des plantes eſtrangeres.

Des fleurs. CHAP. II.

LA plus part des fleurs dont on ſe ſert ordinairement, ſe trouuent en noſtre Europe. Il les faut donc choiſir fraiſches, meures, & non moiſies.

Le choix des fleurs.

Quant à celles qu'on apporte d'ailleurs, elles teſmoignent leur bonté par leur ſaueur, odeur & couleur naturelle, & pour eſtre entieres & non froiſſees, ou autrement endommagees.

La cognoiſſance.

Il les faut prendre où les plantes qui les produiſent ſont les plus frequentes, les ſeicher à l'ombre, ſur tout celles qui ſont bien flairantes, puis les ſerrer dans des coffrets de bois de til, qui ne ſentent le reclus ni le moiſi.

Le lieu où il les faut cercher.

Le temps de les cueillir eſt quand elles ſont en leur plus grande vigueur, qui eſt lors qu'elles ſont bien eſpanouies (exceptees les roſes deſquelles on fait la conſerue, qu'il faut cueillir en bouton) le ciel eſtant bien ſerain, & ſur le midi, afin que la chaleur du ſoleil ait deſſeiché la roſee (autrement ceſte humidité accidentelle les feroit aiſement corrompre) & non pas lors qu'elles commencent à fleſtrir & s'effeuiller : ni en quelque certain mois, comme Bulcaſis & quelques ignorans veulent : veu qu'en certaines contrees la diuerſe temperature de l'air fait que les plantes ſont plus tardiues ou haſtiues à conduire leurs parties à leur neceſſaire perfection.

Le temps auquel on les doit cueillir & amaſſer.

La duree des fleurs ſeiches en general n'excede pas ordinairement les limites d'vne annee, combien que c'elles d'Anthemis, du Centaurium, du Chryſanthemium, Millefolium, & des roſes, ſe puiſſent.

Leur duree.

©BIU Santé

ſont garder plus long temps, lors principalement qu'elles ſont cueillies & ſerrees en temps oportun dans des liettes ou coffrets de bois bien couuerts. On les peut donc garder iuſques à ce qu'elles commencent à perdre quelque choſe de leur odeur & couleur, ce qui arriue à la plus part au bout de l'an.

La doſe des fleurs, & comment on les diſpenſe.

On diſpenſe les fleurs ſeiches par poids, ou meſure, les recentes par meſure ſeulement: car és Antidotes, ou plus excellentes compoſitions, comme poudres cordiales, ſtomachales, ou onguẽts, les ſeiches n'y entrent qu'en petite quãtité, aſçauoir depuis ℈ j. iuſques à ʒ ij. mais és ſyrops, apozemes, ou autres decoctions depuis p. ß. iuſques à p. ii. iij. ou pluſieurs, comme principalement pour des bains ou clyſteres car elles ont peu d'efficace ſinon en grande quantité. De là vient qu'on ne s'en ſert point en pilulles, d'autant qu'en augmentant la maſſe, elles diminuent la force des autres medicaments. Elles ſont toutesfois fort excellentes à cauſe de la tenue ſubtilité de leurs parties: c'eſt pourquoy on s'en ſert en d'autres compoſitions. Et d'autant que les recentes ſont propres ſeulement pour rafraiſchir, humecter, & laſcher, on les introduit ſeulement és ſyrops, apozemes, & autres ſemblables decoctions, & ce depuis p. ß. iuſques à pluſieurs: & ne ſont iamais diſpẽſees par poids, ſi ce n'eſt pour faire conſerues, afin que la proportion des fleurs & du ſucre ſoit plus facile à garder.

Le prix & valeur.

La poignee des fleurs communes eſt eſtimee en nos boutiques deux deniers de noſtre pays: mais les eſtrangeres valent plus ou moins ſelon la diſtance des lieux d'où on les apporte.

Des fruicts. CHAP. III.

ON appelle communement fruict ce que la plante produit le dernier pour la conſeruation & multiplication de ſon eſpece, & qui eſt cõpoſé de chair & de ſemence, ainſi qu'on peut voir és plantes les plus grandes, telles que ſont les arbres, arbriſſeaux, & ſoubſarbriſſeaux. Il faut que nos fruicts ſoyent pleins, vnis, ſains, non froncez, ridés, ni cariés. On peut faire choix des eſtrangers par l'odeur & par la ſaueur.

Le lieu où il faut cueillir les fruicts.

On doit cueillir les fruicts où l'on void que les plantes qui les portent profitent le mieux, les ſeicher au ſoleil, ou au four ſelon qu'ils ont plus ou moins d'humidité, puis les ſerrer dans des boiſtes, armoires, ou autres lieux temperés, où l'humidité, la fumee, ou la pouſſiere ne les puiſſent offenſer: car ce faiſant ils ne ſe moyſiront & corrompront qu'à grand' peine, & ſi ne ſe deſſeicheront point par trop. Quelques vns font des couches de feuilles entre les fruicts. Les noix, amandes, pinneons, & autres fruicts huileux ſe conſeruent mieux eſpars & eſtendus, qu'emmoncelez: car ils s'eſchauffent, & ranciſſent aiſement, principalement en lieu & temps humide, qui les veut donc conſeruer les doit mettre en lieu froid & ſec. Quelques vns comme les oranges, citrõs, &c. ſe gardent long temps dans vn môceau de mil ou d'orge, les autres ſur de la paille, les autres pendus en l'air. Quant à ceux dont on ſe ſert en medecine, ils ne doiuent eſtre cueillis auant leur parfaite maturité (ſi ce n'eſt que pour certaine conſideration on en vueille qui ne ſoyent pas meurs) ni gardez plus d'vne annee.

Le temps de les amaſſer.

Les fruicts ſont diſpenſez diuerſement, les vns par poids, les autres par nombre, les autres en l'vne & en l'autre ſorte. Par nombre, comme les gros, entiers, & ſeparés, tels que ſont les prunes, pommes, poyres, cormes, neſples, figues, iujubes, ſebeſtes, noix & autres ſemblables, qui ſont auſſi quelquesfois meſurés au poids, aſçauoir lors qu'on retranche quelque choſe d'eux, ou que on ſe ſert ſeulement de quelques vnes de leurs parties, comme quand on ordonne de la pulpe de coins, nettoyés de ſemence & d'eſcorce ℔. j. ou de l'eſcorce de grenades ʒ iij. ou bien quand on veut garder plus exactement la proportion des medicaments qu'on deſire meſler, comme pour faire maſticatoires, ou veſicatoires, on mettra quelquesfois ℔. ß. de figues, quelquesfois ℔. j. pour ʒ j de mouſtarde, car veu qu'il y a des figues plus groſſes les vnes que les autres, la proportion ne ſeroit pas ſi certaine, ſi nous les meſurions par le nombre. Il y a de certains fruicts qui ſont appliqués à diuers vſages, & diſpenſés diuerſement, ſelon que le but où on viſe, & l'vſage le requiert, ainſi que les prunes, ſebeſtes, thamarindes, qui eſteignent l'ardeur de la cholere, la purgent, & rafraiſ-

La doſe & le moyen de les diſpenſer.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 19 sur 846

©BIU Santé

chiſſent & temperent les parties qu'elle a par trop eſchauffees. Si donc on ſe veut ſeruir de ces fruicts-là pour temperer & preparer la bile, on les prendra en petite quantité, aſçauoir paria ij. ou iij. que ſi c'eſt pour laſcher, d'autant que elles ſont plus lentes & tardiues à ce faire, on augmentera la doſe iuſques à par. xx. On fait le meſmes des paſſules, & des figues, car on les ordonne en plus grande quantité quand on veut laſcher & lenir, que quand il eſt queſtion d'eſchauffer, & de deterger. Ce qui ſe doit entendre des remedes qui ſe prennent par dedans. Car ſi on deſire de rarefier, & deterger, on pourra adiouſter à la decoction d'vn bain des figues & des paſſes, mais en quantité beaucoup plus grande, veu que la forme du remede, & la qualité peu actiue des fruicts le requiert, comme ceux qui rarefient doiuent eſtre diſpenſés iuſques à par. l. ceux qui detergent & remolliſſent iuſques à par. x. ou xx. & ceux qui rafraiſchiſſent & adouciſſent comme ſont les prunes, ſebeſtes, thamarindes, iuſques à par. x. dans les decoctions qu'on fait pour ſyringuer la veſcie, l'amarry, ou les inteſtins enflammés. Les fruicts doux ſont mis en ſemblable quantité dans la decoction des clyſteres anodyns, lenitifs, deterſifs, & qui ſont donnés pour attirer les vers en bas. Les adſtringents tout de meſmes, pour arreſter le flux de ventre, ſinon qu'ils ſoyent mis en la decoction des potions, car alors faut il en diminuer la doſe, de peur qu'ils n'engendrent des obſtructions.

On peut mettre les deterſifs dans les decoctions laxatiues depuis par. xx. ou xxx. iuſques à xl. dans les preparantes iuſques à par. v. ou vj. & dans les pectorales, ou ſyrops, en moyenne quantité, car les fruicts qui detergent doiuent eſtre en plus grand nombre dans les remedes pectoraux que dans les preparants ſeulement (afin que la force du medicament ſe puiſſe conſeruer iuſques à ce qu'elle ſoit paruenue au poulmon) & en moindre que dans les laxatifs: car ſi on les met par tout indifferemment en ègale quantité, comme du par. xx. ou xxx. ils laſcheront le ventre detergeans par trop, & ne paruiendront iamais iuſques aux parties ſuperieures. Les preparants donc en receuront par. v. les laxatifs iuſques à par. xx. & les pectoraux par. x. d'autant que nous les conſiderons comme le milieu entre ſes deux extremités. Ce qui ſe doit entendre des paſſules, figues, iujubes, ſebeſtes, & dattes. Or la pulpe ou chair de ces fruicts eſt ſouuent ordonnee pour ingredient és Eclegmes ou lochs, és Opiates, & cataplaſmes, & ſe diſpenſe par poids & non par nombre, d'autant que l'on ne prend que quelque partie d'iceux. La chair ou pulpe des paſſules eſt miſe dans les Opiates laxatiues iuſques à ʒ ij. dans les Eclegmes en mediocre quantité: dans les cataplaſmes pour corroborer le foye, ou remollitifs depuis quart. ß. iuſques à ℔. ß. ou ℔. j. la pulpe des prunes douces ne doit eſtre meſlee qu'auec les opiates & medicaments laxatifs: celle des aigres, & des autres fruicts adſtringents, comme poires, pommes eſt depuis quart. j. iuſques à ℔. j. dans les cataplaſmes adſtringents propres à reſerrer le ventre. Celle des dattes entre ordinairement iuſques à ℔. j. dans les medicaments dediés au foye, corroborants, ou remollitifs. Nous contons les teſtes de pauot, tout de meſme que les fruicts, ainſi qu'on le peut recueillir de la deſcription du Diacodium faite par Galen au liure περὶ πόπου. On diſpenſe les petits fruicts comme raiſins de Corinthe, fruicts ou bacces de myrte, de lentiſque, berberis, baume, terebinth par plus grand, ou moindre poids depuis ʒ j. iuſques à ʒ j. ſelon l'intention du medecin, & les forces & formes des remedes que on veut compoſer. Nous meſurons par poids, & non par nombre les fruicts qui ne ſont point ſeparés les vns des autres, ou bien qui ſont contus ou froiſſés & applatis comme les thamarinds. Les paſſules ſont meſurees en l'vne & en l'autre façon, car quelquesfois nous eſcriuons paſſul. ʒ. ij ou ʒ iij. & quelquesfois auſſi paſſul. par. x. xx. xxx. le prix. D'auantage comme les fruicts ſont fort diſſemblables les vns des autres, auſſi different-ils fort en prix & valeur.

Ladoſe des pulpes.

Le prix.

Des Semences. CHAP. IV.

LA ſemence eſt ceſte partie de la plãte, laquelle eſtant miſe en terre produit vne plante ſemblable à celle dont elle eſt iſſue. Il y a autant de differẽce entre elle & le fruict, qu'entre la partie & le tout, le contenu & ce qui le contient, les figues, raiſins, pommes, poires ſont appellés fruicts, & les grains qui ſe trouuent dedans ſont leur ſemẽce. Chaſques fruicts ont leurs ſemences, mais toutes

Que c'eſt que ſemence.

ſemences

©BIU Santé

ſemences n'ont pas les fruicts qui les embraſſent, ou contienent, ce qui ſe void en celles de fenouil, d'anis, de gremil ou herbe aux perles, &c.

Le choix des ſemences ou grai-nes. Il faut choiſir les ſemẽces bié meures, pleines, enflees, non retirees ni ridees, mais qui ſoyẽt doüées des vertus, odeur, ſaueur, & couleur qui ſont propres à celles de leur eſpece. On doit prendre ſoigneuſe garde à celles qui viennent de pays lointain, ſi elles ont les marques que leur attribuent les medecins qui en ont eſcrit: & s'exercer à en voir ſouuent afin d'en acquerir la cognoiſſance ſoit par l'odeur ou ſaueur, & auiſer qu'elles ſoyent bien plaines, non ridees, retirees, ne vermolues.

Le lieu où il les faut recueillir. Celles qui ſe trouuent en nos quartiers doiuent eſtre cueillies où on void que les plantes qui les produiſent, viennent & profitẽt mieux, car il y a des herbes & ſemences qui ſont plus belles en certains pays qu'en d'autres, c'eſt pourquoy il faut aduiſer de les prendre (s'il eſt poſſible) en des lieux qui approchent de la temperature de ceux eſquels les anciens ont eſcrit & remarqué qu'elles ſe plaiſẽt.

la preparation neceſſaire pour les conſerner. On ſeiche les ſemẽces tout de meſmes que les herbes, en apres on les ſerre dans des vaiſſeaux de terre plõbee, ou dans des ſachets bien enueloppees de papier ou parchemin, qu'on pend en lieu ſec loin de toute humidité. Le temps d'amaſſer & cueillir les ſemences des fruicts eſt auant qu'elles tombent d'elles meſmes, & lors qu'ils ſont ſi meurs qu'ils commencent à ſeicher: car il y en a d'autres qui ne doiuent eſtre cueillis qu'apres que leur tige eſt tout ſeiché, & qu'il faut pẽdre en lieu où le ſoleil donne, comme ſont les concombres, courges, & autres ſemblables, afin que leur pulpe ſe deſſeiche, & que les graines en ſoyent mieux nourries & meilleures. Nos ſemences ſe gardent ordinairement vn an ou deux pour le plus, i'eſtime toutesfois que c'eſt le meilleur de les renouueler tous les ans.

Le temps propre à les amaſſer.

La duree des ſemences.

La doſe, & façon de les meſurer Nous meſurons toutes les ſemences au poids, mais on en prend en plus grande quantité des vnes que des autres, ſelõ la diuerſité de leurs vertus, de noſtre intention & de la forme des remedes où elles entrent: comme dans les poudres digeſtiues on met l'anis, le fenoil, & autres ſemblables qui ſont chaudes, & agreables au gouſt, depuis ʒj. iuſques à ʒij.

Les ſemences de cumin, ſeſeli de Marſeille, carui, ameos à cauſe de leur odeur & ſaueur moins plaiſante, depuis ʒß. iuſques à ʒ j. Les autres qui ſont plus acres comme celles de rue ſauuage, de creſſon halenois, de thapſis, de maulues, bombacis, fœnigræcis en quantité beaucoup moindre. Celles qui ſont temperees, comme de lin, d'althea, peuuent eſtre dãs les remedes internes depuis ʒ j. iuſques à ℥ j. dans les externes comme bains, fomentations, & clyſteres depuis ℥j. iuſques à pluſieurs.

La doſe. Des ſemences diuretiques, ou qui prouoquent à vriner eſt diuerſe, ſelon que l'occaſiõ le requiert, ou qu'elles ont plus ou moins d'acrimonie. Car ſi on deſire ſeulement de prouoquer l'vrine, on les donnera depuis ʒ j. iuſques à iij. ou iiij. mais ſi elles ſont meſlees auec les purgatifs pour attenuer les humeurs, & ſeruir comme de guide au medicament ℈ j. ou ʒ j. ſuffiront, d'autant qu'en conduiſant le medicament laxatif aux roignons, elles pourroyent ſuſpendre, ou empeſcher ſon operation. Elles entrent en moyenne quantité dans les remedes aperitifs, dans ceux qui ſont dediés à l'aſpre artere depuis ℈j. iuſques à ʒj. en ceux qu'õ ordonne pour la toux en ſemblable quantité. Celles qui diſſipent les ventoſités entrẽt és clyſteres anodyns, & autres remedes pour la colique depuis ʒ ij. iuſques à ʒvj. dans les antidotes ou preſeruatifs depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij.

Les ſemences tres chaudes miſes en poudre, comme celle de naſitor, de rue ſauuage, thapſia, mouſtarde, roquette, ſont miſes dans les remedes internes depuis ℈j. iuſques à ʒj. dans les externes depuis ʒij. iuſques à ℥j és decoctions qu'on prend au dedans depuis ʒj. iuſques à ʒiij. dans les remedes qu'on applique exterieurement depuis ʒiij. iuſques à ℥ j ß.

Les grandes ſemẽces froides entrent és medicaments diuretiques, depuis ʒij. iuſques à ℥j. és pectoraux, depuis ʒß. iuſques à ʒij. ou ʒiij. és laxatifs depuis ℈j. iuſques à ʒj. és clyſteres depuis ℥ ß. iuſques à ℥ j. dans les bains depuis ℥ ij. iuſques à ℥ iij. ou ℥ vj. Les petites, és remedes internes, comme ſont les poudres depuis ℈ j. iuſques à ʒ j. ou ʒ ij. & externes depuis ʒ ß. iuſques à ℥ ß. les Narquotiques ſont priſes par dedãs pour les coliques douleurs depuis ʒß. iuſques à ʒij. ou ʒ iij. mais appliquees par dehors en plus grande quantité depuis ʒ j. iuſques à ℥ ß.

On meſure les grains de bled entiers par poignees ou manipules, les bains en

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 21 sur 846

©BIU Santé

reçoiuent pluſieurs poignees, les clyſteres p.j. ou p.ij. les decoctions des ſyrops, des iniections des gargariſmes iuſques à p. j. ou p.ß. Eſtans reduits en farine on les meſure pluſtoſt au poids, & les met on dans les cataplaſmes depuis lb. j. iuſques à lb. ij. ſi c'eſt pour eſpaiſſir les ſucsdes herbes, on y en met autant qu'il en faut pour les reduire en conſiſtence de miel, ainſi la farine d'orge, & l'amidon entrent és remedes pour l'aſpre arrere, & pour la toux depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij ou ʒ iij. La meſure des legumes eſt ſemblable à celle des bleds, car eſtans reduits en farine ils ſont auſſi meſurés au poids.

La valeur. La demie once des ſemences qui croiſſent en nos quartiers, ſe vend deux ou trois deniers pour le plus, les eſtrangeres d'auantage ſelon qu'elles ſont, ou plus excellentes, ou qu'elles ſont apportees de plus loin.

Les Racines. CHAP. V.

Ce qu'il faut obſeruer pour bien choiſir les racines. POur bien choiſir les racines, il faut prẽdre garde qu'elles ayẽt la ſaueur, odeur, & couleur la plus accomplie qui ſe puiſſe trouuer en chaſcune de leurs eſpeces, qu'elles ſoyent bien charnues ayant l'eſcorce tendue, & vnie, non ridees, deſtries, ny vermolues. Les eſtrangeres ont des marques particulieres eſquelles on les cognoiſt. Elles doiuent eſtre cueillies ou arrachees en lieux où elles ſe plaiſent, & apres les auoir nettoyées de la terre & autres ordures qui y tiennent, les faut couper à trõçons, ou les enfiler toutes entieres, pour les pendre & garder en vn lieu haut, net, & ſec, expoſé & tourné au ſeptentrion, ou au midy, (pourueu que le vent ne ſouffle) où le ſoleil, la fumee, l'humidité, ou la pouſſiere n'entrent iamais en quartier.

Le lieu où on les doit cueillir.

Le temps de les arracher. Il les faut arracher lors que les plantes n'ont plus de fruicts & qu'elles commẽcent à ſe deſpouiller de leurs fueilles, & choiſir pour ce faire vn beau iour (car elles ſe rempliſſent durant les pluyes, d'vne humidité ſuperflue & qui diminue beaucoup de leur vertu) & eſpier qu'elles ne ſoyẽt trop molles, trop humides, ou trop dures. Les petites racines ſe gardent vn an, les plus grãdes deux ou trois ans pour le plus. Il les faut donc changer enuiron ce temps là principalement ſi la ſaiſon en laquelle on les doit cueillir ſe porte & ſe mõſtre vn peu ſeiche, car ſi elle eſtoit par trop humide il vaudroit beaucoup mieux ſe ſeruir de celles de l'annee precedente, pourueu qu'elles euſſent eſté cõſeruees comme nous auons dit cy deſſus.

Leur doſe & cõment on les diſpenſe. La doſe des racines qui entrent és ſyrops ou apozemes eſt depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. ou ʒ iij. ſi la compoſition eſt pour pluſieurs priſes: que ſi c'eſt pour vne ſeule, ce ſera aſſez de ʒ iij. de ʒ ß. ou ʒ j. ou bien plus ou moins ſelon leurs vertus & leur nature. Car les racines aperitiues qu'on meſle auec les medicaments purgatifs doiuent eſtre en petite quantité de peur qu'en deriuant & conduiſant les humeurs tenues & ſubtils aux roignons, elles n'empeſchent le nettoyement de la ſentine du corps.

On meſure les racines qu'on met dãs les bains par liures, ou par poignees, celles qu'õ met dans la decoction des clyſteres depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. ſi la decoctiõ eſt pour vne iniection ſeulement, que ſi c'eſt pour pluſieurs, ou pour vne fomentation, bain, inſeſſiõ ou demy bain il faudra croiſtre la doſe. Nous parlerons de la doſe des racines purgatiues dans le threſor particulier des preſeruatifs.

Le prix & iuſte valeur. Nos droguiſtes peuuent vendre la demie once des racines depuis vn denier iuſques à trois ſelon la diſtance des lieux où on les arrache.

Des bois. CHAP. VI.

A quelles marques on peut cognoiſtre les bons bois. COmme les os ſont les plus dures & les plus ſolides parties des animaux, ainſi ſont les bois des plãtes. Il faut choiſir le bois qui ſoit peſant, ferme, non vermolu ni pourri ou carié. La plus part des bois dõt on ſe ſert en medecine viennẽt d'eſtrange pays, deſquels nous ferons mention au threſor particulier des preſeruatifs. Il faut cueillir les bois des arbres lors qu'ils ſont paruenus à la perfection de leur hauteur, & groſſeur. Quant à la quantité les aromatiques & plus precieux comme le bois d'aloes, le xylobalſamum, c bois de baulme & tous les ſantaux, ſont diſpentés iuſques à ʒ j. ſoit qu'ils entrent en la compoſition des rẽmedes qu'on prend au dedans comme poudres cordiales, cephaliques, ou antidotes, ou qu'õ applique par dehors cõme ſont les onguents ou liniments propres au ventricule, au foye, à la matrice, les epithemes pour le ventricule & pour le cœur, & les ſuffumigations.

La doſe, & cõment on les meſure. Les plus gros & moins precieux cõme le guajac, le freſne, le tamariſc reduits en petis coupeaux, ſont mis en decoction depuis ʒ j. iuſques à lb. j.

Des

©BIU Santé

Des Escorces. CHAP. VII.

LEs Escorces dont nous nous seruons en medecine, sont prises partie des fruicts, partie des racines, ou des branches & rameaux des plantes.

Marques des bõnes escorces.

On doit prendre garde faisant choix des estrangeres, qu'elles n'ayent esté cuittes ou mouillees, & qu'elles ne soyent moisies ni rongees des vers.

Il les faut prendre où les plantes ou arbres d'où on les arrache se trouuent les plus vigoureuses. Les Escorces des gros arbres s'arrachent à la main, quand elles ne tiennent gueres, ou auec vn instrument propre à ce faire si elles y adherent par trop. Les deliees & membraneuses doiuent estre raclees tant seulement. Celles des racines sont preparees en ceste sorte. On fend les racines par le milieu, ou bien on les bat d'vn bout à autre auec vn pilon, & apres auoir osté le dedans ou la moüelle on fait soigneusemẽt seicher l'escorce, puis on la serre & enferme dedans des coffrets de bois.

Le temps de les amasser.

Le temps de faire amas d'escorces de fruicts, est lors qu'ils sont venus à parfaicte maturité, de racines quand les herbes se despouillent de leurs feuilles, & d'arbres, lors principalement qu'ils sont en seue.

Leur duree & leur dose.

Elles se gardent bien vn an entier.

La dose des escorces les plus precieuses, telles que sont la canelle, noix muscathe, &c. est depuis ℈j. iusques à ʒ iij. ou ʒ ß. des moins precieuses comme de guajac, de fresne, cappres, tamarisc, & autres arbres ou fruicts, depuis ʒj. iusques à plusieurs, si leur saueur peu aggreable ne s'y oppose.

Des sucs. CHAP. VIII.

De quelles parties des plantes il faut tirer les sucs: & comment il les faut garder.

ON tire les Sucs, des feuilles, tiges, ou cottons, & racines des plantes lors qu'elles sont encor recentes, & toutes vertes, en les broyant puis les espraignant auec la main, ou les serrant entre les presses. On s'en peut seruir aussi tost apres l'expression, ou bien en conseruer les vns en consistence solide, les autres en liquide, & mesler les autres auec du succre, comme en forme de syrop. Il faut prendre garde en les choisissant qu'ils n'ayẽt esté trop gardés, ou n'ayent acquis quelque estrangere qualité. Ceux qu'on apporte de lointain pays se peuuent cognoistre à l'odeur, saueur, consistence, & couleur, s'ils ne sont corrompus ou falsifiés. Il faut cueillir les herbes d'où on les veut tirer alors qu'elles ne croissent plus (car elles n'abondent pas alors en tant d'excrements,) & n'attendre pas qu'elles soyent fleuries, ou seichees tout à faict. Apres qu'on a tiré les sucs liquides, il les faut purifier au soleil ou au feu, afin de les repurger de leurs parties les plus crasses & terrestres, puis les verser dans des phioles de verre, qui ayent l'embouscheure estroicte, & mettre enuiron trois doigts d'huile commune par dessus. Il faut seicher au soleil, ceux que on veut garder en consistence solide, puis les enfermer dans des boistes ou autres vaisseaux plombés au dedans. Les liquides doiuent estre renouuellés tous les ans: & les solides de deux en deux ans pour le plus tard.

Le lieu où il faut serrer les sucs liquides, & ce qu'il faut faire pour les conseruer.

La duree des sucs & liquides & solides.

Des Liqueurs, Larmes, & Gommes.

CHAP. IX.

IL n'y a autre difference entre le suc, & la liqueur, sinõ que le suc est ce qu'on exprime apres qu'on a contus ou broyé ce dont on le tire: & que la liqueur n'est autre chose que ce qui decoule ou distille de la plante par l'endroit où on l'a incisee ou percee. La larme est ce qui sort de son gré de quelque endroit de la plante, & se concree, & affermit en gomme, ou en resine. Les liqueurs, larmes, & gommes, dont on se sert és boutiques sont pour la pluspart estrangeres. Il faut prendre garde en les choisissant qu'elles ne soyent par trop vieilles, & n'ayent perdu leurs vertus, ni acquis quelque qualité contraire à celles dont elles doiuent estre douëes, & qu'on n'y puisse remarquer aucune saueur manifeste. Pour tirer les liqueurs, il faut inciser l'escorce des plantes lors qu'elles sont en leur plus grande vigueur. Il ne faut point amasser les gommes qu'elles ne soyent venues à parfaicte maturité. On reduit les resines en consistence solide par la cuison. Pour les garder long temps il les faut toutes serrer en lieu sec.

Ce qu'il faut remarquer pour bien choisir les liqueurs larmes & gõmes.

Le temps propre pour les amasser.

Les liqueurs peuuent estre gardees trois ans pour le moins, mais les gommes, & les resines durent d'auantage.

Le lieu où il les faut mettre.

On augmente ou diminue le poids, ou dose des resines, selon l'intention

Leur dose

©BIU Santé

qu'on a, l'effect qu'on en deſire, & la forme qu'on veut donner au remede : car on donne celles du Laryx, ſapin, & autres liquides toutes ſeules pour nettoyer & deterger les roignons, depuis ℈ j. iuſques à ʒ ij. ou ʒ iij. & pour laſcher le ventre, depuis ʒ ij. iuſques à ʒ ß. Elles entrent és Emplaſtres depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. ou d'auantage, ſelon l'intention du medecin. La poix & autres reſines ſeiches ſont miſes dans les remedes externes, en ſemblable quantité.

Des animaux, & de leurs parties.

Chap. X.

Comme il faut choiſir les remedes que on tire des animaux.

ON tire beaucoup de bons remedes tant des animaux tous entiers, que de quelques vnes de leurs parties. Ceux qu'on prend des animaux de moyen aage, gras, & bien refaicts & charnus, ſont beaucoup meilleurs que des vieux, maigres, maladifs, ou qui ſont morts, ſans qu'on en ſçache la cauſe. Les meilleurs ſont cognus à leur odeur, couleur, & naturelle ſaueur.

Et cõment il les faut conſeruer.

Il y a peu d'animaux que l'on garde tous entiers, ſi ce n'eſt qu'ils ſoyent fort ſecs de leur nature, comme ſont les cantharides, leſquelles eſtans vne fois bien ſeiches, ſe peuuent garder fort long tẽps: car ceux qui ſont plus humides & plus gras, ſe corrompent & engendrent aiſement des vers : d'où vient qu'on les embaume d'abſinthe, & autres choſes qui empeſchent la putrefaction, & qu'on les ſerre en lieu ſec.

Combien de temps on les peut garder.

Les parties molles des animaux, ſe peuuent garder plus long temps les vnes que les autres, c'eſt pourquoy il eſt malaiſé de preſcrire des certains limites au terme de leur duree, les vnes ſe gardent vn an, les autres ſe gaſtent pluſtoſt, ſoit à cauſe de l'intemperie de l'air, ou du peu de ſoin qu'on en a de les conſeruer. On les change ordinairement tous les ans, excepté quelques vns qui ſe gardent d'auantage.

La doſe de ces remedes.

On diſpẽſe les animaux qu'on ordonne tous entiers, pluſtoſt par nõbre qu'autrement: mais ceux qui ſont fort petits, comme les punaiſes, cantharides, &c. ou bien retranchés de quelques vnes de leurs parties, peuuent eſtre meſurés au poids. Quant aux parties d'iceux ſoit qu'elles ſoyent grandes, ou moindres, ſolides, ou liquides comme les fiels, on a de couſtume de les peſer toutes, & ce depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. ou d'auantage, ſur tout lors qu'elles ne ſont point de trop mauuais gouſt, & qu'elles n'ont pas beaucoup d'efficace en petite quantité, telles que ſont la racleure d'Iuoire, & de corne de cerf, qu'on ordonne depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij. ou ℥ ß. Le grand prix & la rareté de la corne de Monocerot ou Licorne ſont cauſe qu'on la diſpenſe en beaucoup moindre quantité.

La doſe des parties acres ou fœtides.

Quant aux parties qui ſont acres, puantes, ou d'odeur trop forte, cõme le muſc, l'ambre gris, la ziuette, le caſtoreum, elles peuuent eſtre miſes dans les remedes internes depuis gr. ij. iuſques à ℈ j. ℈ ij. ou ʒ j. pour le plus, dans les externes en plus grande quantité.

La doſe des entrailles & viſceres.

La doſe des entrailles qu'on dõne toutes ſeules, ou qu'on fait boire auec du vin eſt depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. Mais dans les poudres & opiates d'autant que on les prend à pluſieurs fois, elles y entrent iuſques à ℥ j. ou ℥ ij. Celle des poulmons & des foyes ſechee au four principalement de ceux qui ſont mal plaiſants au gouſt, ou au flairer, eſt ſeulement depuis ℈ ß. iuſques à ʒ j. ou bien iuſques à ʒ ij. s'ils ſont meſlés auec d'autres ingredients de bonne odeur.

La doſe des excrements.

Les excrements ſont ordonnés en diuerſe quantité, ſelon qu'ils ont plus ou moins de force, & d'acrimonie, ainſi le ſien de poule eſt mis dans les remedes internes depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. celuy de pigeon depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. dans les externes depuis ℥ ß. iuſques à ℥ ij. ou d'auantage. Celuy de brebis, de cheure, & de vache, n'eſt pas vſurpé en pareille quantité, car on met celuy de brebis dans les cataplaſmes depuis ℥ ij. iuſques à ℥ vj. celuy de cheure iuſques à ℥ iiij. & celuy de vache iuſques à ℔ j. ou plus, en ayant touſiours eſgard à la quantité du remede, & à la partie où on le veut appliquer.

Comme les fiels ſont differents en acrimonie & conſiſtence, ainſi le ſont-ils en poids: car puis que le fiel des oiſeaux eſt plus ſubtil & moins acre que celuy des animaux à quatre pieds, & que celuy des quadruples eſt plus acre & plus eſpais que celuy des poiſſons, la doſe de celuy des quadrupedes ſera ʒ j. de celuy des oiſeaux ʒ ij. & de celuy des poiſſons ʒ iij.

La doſe des cornes.

D'autant que les cornes ſont ſolides & dures, on a de couſtume de les bruſler comme les coquilles, ou les racler à la lime. On les ordonne ainſi preparés depuis

©BIU Santé

puis ʒ j.iuſques à ʒ iij.ou ʒ iiij. mais les precieuſes depuis gr. vj.iuſques à ʒ ß. ou ʒ j. & ce ſeulement aux riches, qui ne doiuent rien trouuer trop cher pour conſeruer ou recouurer leur ſanté.

On bruſle ſemblablement les coquilles de toutes les eſpeces d'huitres, des cancres marins, langouſtes, & eſcreuiſſes, afin de les reduire plus facilement en poudre. Et les fait on entrer és remedes internes depuis ʒ j.iuſques à ʒij.ou ʒ iij. és externes, ou qu'on applique par dehors depuis ℥ ß.iuſques à ℥ ij.

Quant aux margarites ou perles, elles entrent en la compoſitiõ des Antidotes, poudres cordiales, & quelques collyres depuis ℈ j.iuſques à ʒ ij.

Des Mineraux, metalliques, pierres, & terres.

Chap. XI.

Difference entre les metaux, & les mineraux.

NOus appellons Mineraux tout ce qu'on tire des entrailles de la terre, & metallics, ce qui ſe peut fondre & liquefier au feu. Et d'autant que la plus part de ces remedes viennent d'eſtrange pays, & que nous auons deſcrit en noſtre threſor particulier, comme il faut choiſir ceux qui ſont le plus en vſage: nous traiterons ici ſeulement de leur doſe en general. On ſe ſert des Metallics en moindre ou plus grande quantité, ſelon qu'ils ſont ou plus acres, ou de vertu plus actiue.

Doſe des metaux.

La doſe des plus violents eſt depuis ʒ j. iuſques à ℥ j. les autres qui le ſont moins, ſont diſpenſez en plus grande quantité. Ceux qui peuuent eſtre fondus & qui ſont emplaſtics, comme la Ceruſe, le litharge, depuis ℥ j.iuſques à ℔ ß. ℔. j. ou pluſieurs. Les acres de leur nature, ou par vſtion, comme la rouille, & fleur d'airain, depuis ʒ ß. iuſques à ʒ ij. & d'auantage, quand on les aura lauez. Les moins acres, comme le plomb crud, le pompholyx, la tuthie, la ceruſe, &c. qui deſſeichent ſans mordication depuis ʒ j.iuſques à ℥ j.ou d'auantage. Les mineraux, comme le ſoulphre, l'alum, le vitriol, ne doiuent entrer que dans les remedes violents, à cauſe de leur extreme acrimonie. Les cauſticques ou corroſifs, comme le vitriol, chalcitis, ſandaraca, chryſocolla, &c. peuuent eſtre appliquez tous ſeuls exterieurement, depuis ℈ ß. iuſques à ℈ j. & iuſques à ʒ j. s'ils ſont meſlez auec d'autres qui ſoyent plus doux. Les pierres precieuſes, comme l'eſmeraude, le ſapphir, &c. ſont ordonnees depuis ℈ ß. iuſques à ʒ j. Celles qui ont plus d'efficace, & ſont meſmes participantes de quelque acrimonie, comme le lapis Armenus & Cyaneus ſont priſes en moindre ou plus grande quantité, ſelon le but qu'on ſe propoſe, & la preparation qu'on leur peut auoir donnee: car ils entrent dans les remedes cordiaux depuis gr. vij. iuſques à ℈ß. dans les purgatifs qui ne ſont que pour vne doſe depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij.

Doſe des pierres pteçieuſes.

Doſe des terres.

Il faut diſpenſer la Terre tout de meſmes que les pierres, celle qui eſt acre, comme eſt l'ochre bruſlee, depuis ℈ j. iuſques à ʒ j. & celle qui n'eſt participante d'aucune acrimonie, depuis ʒ ß. iuſques à ʒ ij.

Des Eaux diſtillees.

Chap. XII.

NOus auons traicté iuſques ici des medicaments que la nature nous fournit: mais nous parlerons maintenant de ceux qu'on fait par artifice, & donnerons le premier lieu à ceux qui ſont en conſiſtence liquide, & qu'on prend par le dedans telles que ſont les eaux qu'on tire ou diſtille des herbes, fleurs, fruicts, racines, ou animaux.

Ce qu'il faut obſeruer pour auoir de bõnes eaux diſtillees.

Les meilleures eaux diſtillees ſont celles qu'on tire lors que les plantes ſont en leur vigueur auec des vaiſſeaux de verre ou terre plombee, au bain marie, ou à la vapeur de l'eau chaude (qui eſt la plus excellente de toutes les diſtillations, car les eaux tirees en ceſte façon retienent plus de la vertu & qualité de leurs plantes) ou dans les cendres moyennement eſchauffees. Le feu dont on ſe ſert pour diſtiller, doit eſtre de charbons bien allumés, & non pas de bois, principalement qui ſoit verd, ou rende beaucoup de fumee.

Le lieu où il les faut ſerrer.

Apres que les eaux ſeront refroidies, il les faut ſerrer dans des vaiſſeaux de verre, & les mettre en vn lieu qui ſoit aſſez temperé, & les expoſer premierement au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, ayant bouché l'orifice du vaiſſeau de quelque linge deſlié, ou parchemin percé pres à pres à petits pertuis, afin que les parties excrementeuſes s'exhalent auec l'empyreume.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 25 sur 846

©BIU Santé

Leur duree. Les eaux ſe gardent plus ou moins ſelon la façon en laquelle on les a tirees. Car celles qui ſont diſtillees à la vapeur de l'eau chaude, ſont fort excrementeuſes, & pourtant ne ſe gardent que peu de temps, celles qu'on tire au bain ſe conſeruent d'auantage, & celles qu'on diſtille aux cendres plus long temps que toutes les autres.

Leur doſe. Les medecins font meſler auiourd'huy preſques toutes les eaux diſtillees auec les ſyrops, & les donnent ainſi à boire depuis ʒ iij. iuſques à ʒ iiij. & mettent vn tiers de ſyrop auec les deux tiers d'eau. Ils font auſſi appliquer les eaux par dehors en forme d'Epitheme, dont nous traicterons en ſon lieu. L'once d'eau diſtillee vaut deux ou trois deniers, ou plus, ſelon la matiere d'où elle eſt tiree.

Des Syrops, iuleps, & vins cuits.

CHAP. XIII.

Que c'eſt que ſyrop. LE ſyrop eſt vne eſpece de medicament liquide, compoſé de ſucs, ou autres parties de plantes cuittes en quelque liqueur, auquel on a adiouſté du ſucre, pour le rendre plus plaiſant au gouſt, & auſſi de meilleure garde. Les ſyrops ſont ſimples ou compoſés. Les ſimples ſont ceux qu'on fait du ſuc, ou de la decoction d'vn ſimple medicament. Il faut cuire les ſucs dans vn pot de terre plombé, iuſques à conſomption de la quatrieſme partie, & les laiſſer purifier: puis prendre vne liure de ſuc ainſi depuré, & apres l'auoir meſlé auec autant de ſucre clarifié les cuire tous deux enſemble en eſpeſſeur & conſiſtence conuenable: ce qu'on pourra cognoiſtre en mettant vne goutte ſur vn marbre, ou fonds d'vn mortier, car ſi elle ſe tient ramaſſee, & ne coule plus, on ſe peut aſſeurer que le ſyrop eſt aſſez cuit: ou bien ſi la preſſant entre l'indice & le poulce, & les eſloignant l'vn de l'autre, on void qu'elle face le filet. Quelques vns cuiſent le ſucre en conſiſtence de ponides, puis y adiouſtent le ſuc, & apres leur auoir donné vn bouillon les oſtent de deſſus le feu, & les mettent au ſoleil. Les compoſés ſont faits d'infuſions, ou decoctions de beaucoup de choſes diuerſes, & ſont preparés en diuerſes ſortes: car les vns prenent les decoctions de pluſieurs ſimples, leſquelles ils coulent ſans les exprimer, & les cuiſent auec du ſucre, cõme nous auons deſia deſcrit. Les autres exprimẽt la liqueur des decoctions auec les mains ou au preſſoir, & l'ayant clarifiee, la cuiſent à perfection. Ceux qu'on prepare en ceſte ſorte ont bien plus d'efficace & de vertu que les autres, mais ils ne ſont ſi delicats ou plaiſants au gouſt.

Moyen de faire ſyrops fort efficacieux. Pour faire ſyrops qui retienent & ſe reſſentent à bon eſciẽt des vertus & qualités de leurs ingrediẽts, il faut faire tiedir quelque liqueur conuenable, & la verſer ſur les matieres en quantité ſuffiſante pour les couurir & abbreuuer toutes, & apres qu'elles auront infuſé quelque temps, les mettre au preſſoir, & en exprimer le ſuc comme des recẽtes, puis les cuire ſuffiſamment, & prendre garde cependant qu'elles ne bouillent trop long temps, de peur que leurs plus ſubtiles parties ne s'exhalent & ne ſe perdẽt en l'air. Il y a auſſi de certains ſyrops compoſés, comme celuy de cichoree auec rheubarbe, &c. dans leſquels lors que ils bouillent encores, on met les matieres bien concaſſees, & enfermees dans vn drapeau, ou nouẽt, leſquelles on y laiſſe iuſques à ce que le ſyrop ſoit cuit à perfection. Ie trouuerois toutesfois meilleur qu'on y iettaſt la matiere ſur le milieu de la decoction, & qu'on l'y laiſſaſt bouillir quelque temps, en la remuant & preſſant ſouuent contre la baſſine auec vne ſpatule de bois, puis qu'on la paſſaſt auec forte expreſſion.

La duree des ſyrops. On ſerre ordinairement les ſyrops dans des vaiſſeaux de verre, ou de terre vernie dedans & dehors. Les ſimples ſe gardent vn an, & les compoſés deux ans. Il les faut prendre pour la plus part tiedes, & au poinct du iour: quelquesfois auſſi au ſoir, lors principalement quand on les donne pour prouoquer le ſommeil.

On donne de ceux qui preparent les humeurs (en les meſlant auec deux fois autant de quelque eau diſtillee conuenable à la maladie) depuis ʒ vj. iuſques à ʒ ij. & les laxatifs qu'on donne tous ſeuls depuis ʒ j ß. iuſques à ʒ iiij. mais ſi on les meſle auec vne decoction laxatiue, on ſe contente d'vne once de ſyrop pour vne priſe.

L'once du ſyrop peut valoir quatre deniers, ou ſix pour le plus, ou bien vn batz ou dix deniers de noſtre monnoye s'il y entre de la caſſe, de la manne, ou quelque autre medicament laxatif de plus grand valeur.

Outre

©BIU Santé

Que c'eſt que iulep. Outre les ſytops on ſe ſert auſſi de iuleps, qui eſt vne ſorte de potion delicate inuentee par les Arabes, & depuis vſitee entre les Grecs, qu'on faiſoit anciennement d'eau, de vin, & de ſucs auec du ſuccre. Les Arabes l'appellent Iuleb, & le compoſent d'eaux & de ſucs meſlés enſemble, les Grecs modernes le nomment ζαχάρωτον. On s'en ſert encores fort ſouuent auiourd'huy, & les fait-on auec des eaux diſtillees, des ſucs plaiſants au gouſt, ou des decoctions. On s'en pourroit toutesfois aiſement paſſer & ſe ſeruir au lieu d'iceux de ſyrops ſimples. Pour faire des Iuleps de garde, faut prendre autant de ſuccre que de liqueur, & les cuire en conſiſtence de ſyrop, puis les mettre dans des vaiſſeaux de verre, ou terre vernie pour les y garder vn an.

L'vtilité des ſyrops & iuleps. Quant à l'vſage des ſyrops & iuleps, ils preparent les humeurs corrompus qu'on veut euacuer, ouurent les conduits du corps, oſtent les obſtructions, inciſent les humeurs craſſes & viſcides, detergét, digerent & diſſipent la matiere contenue en l'habitude du corps, corrigent ſon intemperie par leurs qualitez contraires, & qui plus eſt tirent & pouſſent dehors quelque partie des humeurs vitieux & corrompus. De là vient qu'on s'en ſert ordinairement és purgations.

Que c'eſt que Rob, ou Sapa. D'auantage ce que les Arabes appellét Rob, & les Latins Sapa, n'eſt autre choſe que le ſuc des fruicts, lequel apres auoir eſté cuit quelque temps au ſoleil, ou au feu, eſt en fin deuenu eſpais, & en eſt de meilleure garde. On ſe ſert d'eux tous ſeuls, principalement és maladies de la bouche, ou bien on les meſle auec du miel, ou du ſuccre. On cognoiſtra qu'ils ſeront parfaitement cuits, lors qu'eſtans refroidis ils ne couleront plus, mais ſe tiendront ramaſſez comme en cõſiſtence de miel. Il les faut ſerrer de meſmes que les iuleps ou ſyrops, & les garder vn an, ou d'auantage ſi l'on veut.

Des Decoctions ou apozemes.

CHAP. XIV.

LEs Decoctions, que les Grecs appellent Apozemes, ont grande affinité auec les ſyrops compoſez. Ils different toutesfois en duree, ſaueur, & conſiſtence: car les ſyrops bien cuits ſe peuuent garder plus d'vn an, & les apozemes ne paſſent pas huict iours ſans commencer à ſe corrompre. Il entre plus de ſuccre dans les ſyrops, auſſi ſont-ils plus doux & plaiſants au gouſt, que les apozemes, d'auantage ne ſont pas cuits en iuſte eſpaiſſeur comme les ſyrops: c'eſt pourquoy ils ne ſont pas de ſi longue duree. On fait ordinairement les decoctions de fouilles, fleurs, racines, fruicts, ſemences, eſcorces, bois, quelquesfois auſſi de ſucs, peu ſouuent de liqueurs, gommes, & reſines, rarement de parties d'animaux, & plus rarement encor des terres, & corps metallics. Or les fait on bouillir tantoſt dans de l'eau ſimple, comme de fontaine, de pluye, &c. tantoſt medecinale, comme celle qu'on diſtille des plantes, ou bien ſalee, ſulphuree, alumineuſe, tantoſt auſſi en quelque autre liqueur, comme petit laict, vin, vin-aigre, lexiue, &c.

De quels ingredients on compoſe les apozemes.

La quantité des feuilles qu'on met és decoctions eſt iuſques à cinq manipules pour le plus, des fleurs, iuſques à quatre poignees, des racines, iuſques à trois ou cinq onces, des ſemences iuſques à quatre ou ſix drachmes. La quantité d'eau n'excede pas ſouuent deux ou trois liures: mais auant que de commencer la decoction, il faut oſter le dedans des racines les plus dures, & deſſeichees, puis les coupper à morceaux, ou les concaſſer auec les ſemences, eſcorces & bois, & aduiſer de mettre ce qui eſt le plus dur, & d'odeur moins agreable au commencement, puis y adiouſter les choſes qui ſont de matiere moins condenſee, comme les petites racines, & quelques fruicts. Finalement y ietter les fleurs, herbes, & racines odoriferantes, les fruicts, les eſcorces eſtrangeres, & de bonne odeur, les aromatiques, & autres choſes ſemblables qui perdent leur vertu par vne longue coction. Et quant aux choſes qui rendent de la glaire ou mucilage en cuiſant, comme les figues, ſebeſtes, ſemences de coings, lin, fœnugrec, le tragacanthum, gomme Arabic, &c. il les faut auſſi mettre ſur la fin de la decoction, & vaut mieux les enfermer dedans vn linge deſlié que les ietter ſimplement dedans le pot.

La doſe de ces ingredients.

L'ordre qu'il faut garder en leur cuite.

Les decoctions ſe doiuent faire en vn pot de terre plombé par dedans, iuſques à conſomption de la troiſieſme partie, ou de la moitié de la liqueur, & apres les auoir coulees,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 27 sur 846

©BIU Santé

adoucies auec vn peu de ſucere, & puri-fiees ou clarifiees auec vn blanc d'œuf, on doit mettre ʒ j. de ſyrop conuenable en chaſque priſe d'Apozeme.

On peut auſſi faire des decoctions pur gatiues, qui ne different pas beaucoup des precedentes, ſinon entant qu'il faut prendre garde plus exactement au poids des medicaments purgatifs, & y adiouſter touſiours quelques correctifs pour rebouſcher en quelque façon la pointe de leur vehemence.

Il faut conſeruer les decoctions dans des vaiſſeaux de verre bien eſtouppés, en lieu frais, ou les enſeuelir dans du ſable, encores à grand peine ſe pourront elles garder paſſé dix ou douze iours.

On les prend au poinct du iour, comme les ſyrops, en quantité de trois, quatre, ou cinq onces, & les fait on vn peu tiedir au parauant.

Des infuſions. CHAP. XV.

ON appelle communement infuſion ou maceration, la liqueur en laquelle on fait tremper certain temps les medicaments ſans les y faire bouillir. On fait infuſer de ſemblables matieres à celles qu'on met dans les decoctions des Apozemes, & ſi on y met vn ſeul & ſimple medicament, l'infuſion eſt appellee ſimple, ou bien compoſee s'il y en entre pluſieurs, l'infuſion ſe peut faire en vin, vin-aigre, petit laict, eau diſtillee, ou en quelque autre liqueur. Les medecins ordonnent ſouuent de faire infuſions en l'vne & en l'autre ſorte, mentionnans touſiours la liqueur, & limitant la quantité, ſans oublier le temps que les matieres doiuent infuſer, & s'il faut que la liqueur ſoit chaude ou froide, & s'il eſt beſoin de beaucoup ou peu eſpreindre les matieres en les coulant. C'eſt donques au Pharmacien d'accomplir le tout diligemment: & s'il arriue d'auanture qu'en preſcriuant vn remede, on n'exprime point la quantité, la qualité, ni le temps, ou bien qu'on enioigne de faire l'infuſion ſelon que l'enſeigne l'art, il faudra alors prendre autant d'eau qu'il y en ait aſſez pour ſubmerger & couurir toutes les matieres.

Il faut durant l'hyuer concaſſer premierement les racines, fruicts, bois, ou eſcorces ſeiches, puis les mettre infuſer eſpace de vingt & quatre heures dans de l'eau tiede, ou ſur des cendres chaudes, ou ſur vn fourneau, ou dans vn vaiſſeau chaud, ou au ſoleil.

On met infuſer en eſté les herbes, fleurs, & fruicts recents, en quelque liqueur froide par l'eſpace de douze heures, puis on les coule ſoit hyuer ou Eſté, auec forte expreſſion.

Quant aux medicaments purgatifs, comme Rheubarbe, Agaric & autres ſemblables, on les rompt à gros ou petits morceaux, ſelon que le medecin l'a ordonné, & les fait on infuſer l'hiuer douze heures, & l'Eſté ſix. En apres on les exprime plus ou moins ſelon l'ordonnance, d'autant que ceux qu'on coule ſeulement ſans les eſpreindre, ſont plus clairs & plus agreables, mais ils n'ont pas tant de force, & n'operent pas comme ceux qu'on a exprimez à bon eſcient.

Il ſe faut auſſi donner ſoigneuſe garde, de faillir, & ſe meſprendre en diſpenſant les medicaments purgatifs, & leur donner touſiours pour aſſociés quelques autres qui puiſſent moderer leur violence, comme nous le declarerons plus à plain au Threſor particulier.

Les infuſions doiuent eſtre faites ſur le champ, & lors ſeulement qu'on s'en veut ſeruir, d'autant qu'eſtant tant ſoit peu gardees, elles ſe corrompent aiſement, & ſi on eſt contraint de les garder quelque temps, il les faut mettre dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, & le couurir tout de ſable.

Elles doiuent eſtre priſes tiedes, & au matin, lors que l'eſtomach eſt vuide de meſmes que les ſyrops & Apozemes, depuis ʒ iij. iuſques à ʒ iiij.

Des Clyſteres. CHAP. XVI.

NOus auons traicté aux quatre chapitres precedents, des remedes que on prend par la bouche en forme liquide, & qui ſont artificiellement preparés, nous parlerons maintenant de ceux que on donne par le bas, c'eſt à ſçauoir des Clyſteres.

Ces deux dictions ὁ κλυσὴρ, & τὸ ἔνεμα ont meſme ſignification entre les Grecs que Ablutio, & Iniectio entre les Latins: toutesfois les Medecins vſent pluſtoſt des mots grecs.

Combien qu'il y ait pluſieurs ſortes de Clyſteres, ils ſont neantmoins tous compoſés de quatre principales choſes, aſçauoir de liqueur, comme de quelque bouillon ou decoction, d'huiles, de ſel, & de medicamens purgatifs: leſquelles choſes on change toutesfois

©BIU Santé

fois ſouuent, ſelon la diuerſité de la maladie : en y adiouſtant auſſi pour le meſme reſpect, du miel, de ſucre, des iaunes d'œufs, du beurre frais, & autres choſes ſemblables. On doit obſeruer qu'il y ait certaine quantité de liqueur, & d'ingredients, la quantité de la liqueur eſt couſtumierement ℔. j. combien qu'on y en mette quelquesfois plus ou moins, ayant eſgard à la ſtature & grandeur du corps, à l'inanition, ou repletion du ventre, à la nature de la maladie, & à l'aage du malade, les grands corps & ceux qui ont le ventre fort vuide en peuuent receuoir iuſques à ℔. j. ß. On en donne auſſi en ſemblable, ou plus grande quantité és maladies qui ſont auec flux de ventre, & lors qu'on veut nettoyer les inteſtins, & que l'iniection n'y ſeiourne pas long temps, ce qui ſe practique ordinairement quand il eſt queſtion de deterger les vlceres qui ſont és petits boyaux, mais ſi les maladies requierent que les iniections facent plus longue demeure dans les inteſtins, il faudra qu'elles ſoyent en quantité beaucoup moindre comme pour les greués, femmes groſſes, coliqueux qui ont les boyaux farcis d'eſcrements, pour ceux qu'õ veut nourrir par le moyen des clyſterẽs: & pour les enfans.

La doſe des ingredients dõt on compoſe les clyſteres.

Doſe des laxatifs.

Il entre deux fois autant de purgatifs dans les clyſteres que dans les potions, c'eſt aſſauoir des ſimples comme d'agaric, turbith, colocynthe, depuis ʒij. iuſques à ʒiij. des cõpoſés comme d'hiera picra, de diaphœnic, bened. laxa. &c. iuſques à ʒ. j. ou ʒ. j. ß. plus ou moins, ſelõ les forces du malade, & la vehemence du mal. Car on ordonne moins de purgatifs pour les debiles, les vieillards, ceux qui commencẽt à guerir, & qui ſentent des mordications dans les boyaux que pour les lethargiques, apoplectiques, & pour ceux que les ſciatiques tourmentent, ou qui ont aualé quelque venin.

Doſe des huiles, graiſſes, &c.

La doſe des huiles eſt de ʒ iij. au plus, celles des graiſſes, miel, beurre, ſucre ʒß. ou ʒ j. des iaunes d'œufs, deux ou trois, du ſel commun ʒ. j. ß. ou bien plus ou moins, ſelon que la faculté expultrice a beſoin d'eſtre eſguillonnee apres que toutes les drogues ſont diſpenſees. Il les faut mettre dans vn mortier auec toute la decoction, & les confondre toutes enſemble, & s'il demeure quelque choſe de craſſe, ou terreſtre au fond, le ietter, & verſer le reſte dans vne veſcie ou ſyringue pour en faire iniection vn peu plus que tiede deux ou trois heures auant le repas. L'eſpace du temps qu'il les faut retenir eſt diuers, ſelon la diuerſité des clyſteres. Car les deterſifs ne doiuent point eſtre gardés plus d'vne heure ; Les anodyns, plus long temps, & plus que tous encor ceux qui ſont ordonnés pour agglutiner : Quant aux purgatifs ils ſortent touſiours d'eux meſmes, & bien ſouuent pluſtoſt qu'on ne deſireroit. S'il arriue toutesfois qu'ils ſeiournent trop dans le corps, il faudra reſueiller la faculté expultrice auec vn ſuppoſitoire, afin que les choſes nuiſibles ſoyent pouſſees & miſes dehors.

Le tẽps ou eſpace qu'il faut retenir les clyſteres.

Des Gargariſmes. CHAP. XVII.

ENtre les medicaments qui purgent particulierement quelques parties du corps, les gargariſmes meritent bien de tenir place. Ils ſont compoſés de decoctions, eaux diſtillees, & medicaments arides reduits en poudre, auſquels on adiouſte du miel roſat, ou antholat, du ſyrop de ſtœchas, de calament, du diamotõ, du ſuc de ribes, de berberis, de l'hiera picra, ou d'autres choſes ſelon que la maladie le requiert. Il n'y a point de certain poids ordonné pour tous ces ingrediẽts. Quelques vns toutesfois ſont d'aduis qu'on y mette trois fois autãt de liqueur que de ſyrops, d'antidotes, & de ſucs, cõme par exemple s'il y a ʒ ij. de ſucs, d'antidotes & de ſyrops, qu'il les faut meſler auec ʒ vj. de liqueur. D'autres ont accouſtumé de mettre ʒ ij. ou ʒ iij. de medicaments ſecs reduits en poudre auec ℔ ß. de decoction.

De quels ingrediẽts ſont compoſés les gargariſmes.

Il faut faire les gargariſmes ſeulement alors qu'on s'en veut ſeruir, car ils ſe corrompent aiſement, le temps conuenable d'en vſer eſt au matin & au ſoir, auant le repas.

On s'en ſert és maladies de la teſte, de la bouche, & du palais pour attirer la pituite du cerueau, empeſcher ou diſſiper les tumeurs, deterger & conſolider les vlceres du goſier, du palais, & de la bouche.

Fin des gargariſmes.

Des Caput-purges, ou Errhins liquides. CHAP. XVIII.

LEs Errhins ſont medicaments qu'on met ou prend par le nez, d'où auſſi

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 29 sur 846

©BIU Santé

ils ont pris leur nom, il y en a de trois ſortes vſitees, car les vns ſont liquides, les autres ſolides ou ramaſſés, & les autres diſperſes. Nous traicterons ici ſeulement des liquides ou fluides, & remettrons à parler des autres en vn autre lieu. Les errhins donc ſont medicaments que les Medecins appellent caput-purges, qui eſt vn mot qu'ils ont compoſé eux meſmes. Ils ſont faicts de choſes humides toutes ſeules ou bien d'humides & ſeiches, meſlees enſemble en conſiſtence d'onguent, les humides dont ils ſont compoſés ſont les ſucs d'herbe, comme de bete, mourron, concombre ſauuage, choux, maioraine, ſuzeau ſauinier, nielle, & autres ſemblables liqueurs: deſquelles il ſuffit d'en prendre demie once à chaſque fois. Il faut aduertir ceux qui les prennent, de remplir auparauant leur bouche d'eau, de peur que les ſucs ne tombent dans la bouche par les conduits du palais. Les choſes ſeiches qu'on meſle auec les humides, ſont le poyure, la nielle, le nitre, le caſtoreum, le pyrethre, l'ellebore blanc, le carpeſium, le gingenure, la racine d'iris, d'acorus, le pouliot, le calament, l'agaric, la colocynthe, &c. deſquels on fait des errhins en conſiſtence d'onguent. Et quād on s'en veut ſeruir, on en couure & enduit des linges tortillés en forme de ſuppoſitoire, qu'on met dedans les nazeaux. Le temps d'vſer des vns & des autres eſt au matin, & à ieun, apres auoir fait auparauant quelque euacuation generale, ou par ſeignée, ou par potion purgatiue. Il faut cercher la doſe des ingredients, dans le threſor particulier.

La doſe des caput-purges pour chaſque priſe.

A quoy les errhins sōt proptes.

D'auantage on ſe ſert des errhins pour les douleurs de teſte inueterees, pour le mal caduc, pour la debilité de veüe, pour les obſtructions & vlceres des narines, pour la puanteur d'halaine, ou punaiſie, pour le ris ſardonien, pour la iauniſſe. &c.

Des Epithemes. CHAP. XIX.

PVis que nous auons traicté iuſques ici des medicaments liquides qui ſe prennent par dedans, il ne ſera maintenant hors de propos de parler de ceux qu'on applique par dehors, & premiètement des epithemes.

Ingrediēts des epithemes.

Les anciens appelloyent les epithemes emplaſtres, mais les modernes les appellent auiourd'huy irrigations ou arrouſements. Ils ſont compoſés d'eaux diſtillees, conuenables au mal & à la partie, auſquelles on adiouſte des poudres, ou eſpeces, quelques fois auſſi du vin, du ſaffran, du vin-aigre, ſelon la conſtitution de la partie affectee, ſur laquelle on applique des linges ou draps imbus des choſes ſuſdictes meſlees enſemble, apres les auoir vn peu exprimés, en les renouuelant ſouuent de peur qu'eſtans eſchauffés, ils n'eſchauffent auſſi par trop le corps. On les applique auiourd'huy le plus ſouuent ſur la region du cœur, & du foye, quelquesfois ſur le front, la poictrine, le ventricule, la ratelle, les reins, & les teſticules. On meſle quelque peu de bon vin & de ſaffran parmy, ceux qu'on applique ſur le cœur, & à ceux qu'on met ſur la region du foye, & de la ratelle, on adiouſte vn peu de vin-aigre, afin qu'il conduiſe la vertu des medicaments aux parties interieures, & quant à ceux qu'on applique ſur l'eſtomach, on y adiouſte quelques aromatiques adſtringents pour fortifier le premier & principal inſtrument de la faculté naturelle.

Le temps de les appliquer.

Il les faut appliquer apres la purgatiō, & ſeignee: principalement en la vigueur des fieures, & lors que tous leurs ſymptomes ſont plus violents, & les rafraiſchir ſouuent ſoit au ſoir ou au matin: & s'en ſeruir auſſi toutesfois & quantes qu'il y a quelque partie enflammee, & affligee de quelque intemperie chaude.

La doſe de leurs ingredients.

La quātité des epithemes n'excede iamais vne liure, mais eſt ordinairement de ʒ.x. Et faut obſeruer en les compoſant de meſler auec ℔.j. de liqueurs ʒ j. ß. ou ʒij. de poudres, ou eſpeces: & en ceux où il entre du vin & du ſaffran (comme dans les cordiaux) mettre ʒ j. de vin auec quelques grains de ſaffran, dans ℔. j. de liqueurs: Et és autres qui admettent du vin-aigre, (comme ceux qui ſont pour la ratelle ou le foye) il ſuffira de confondre ʒ ß. de vin-aigre auec ℔. j. d'eau.

On ſe ſert d'epithemes aux fieures hectiques, ardentes, & peſtilētielles, aux inflāmations des viſceres, & grādes ardeurs de tout le corps: pour la palpitation de cœur, paſſion cardiaque, eryſipele, & pour recreer & reſtaurer les forces quand elles defaillent.

Des Fomentations. CHAP. XX.

LEs fomentatiōs ne different pas beaucoup des epithemes, & ſont appelees de ce nom tiré d'vn verbe qui ſignifie baſſiner; ou entretenir en chaleur.

Il y

©BIU Santé

Deux sortes de fomentatiõs.

Il y en a de deux sortes, sçauoir d'humides, & de seiches. Les arides ou seiches sont presque tout vn auec les Sachets, dont nous parlerons en leur lieu: mais celles dont nous traitterons en ce chapitre sont faites d'eau chaude, d'huile, de vin, ou de decoctions d'herbes, fleurs, & semences consumees iusques au tiers, ou à la moitié: quelques fois aussi de decoctions des Cataplasmes, lesquelles on met dans les vessies de bœuf, dans des vaisseaux d'airain, de terre ou de verre, ou dont on abreuue des esponges, feultres, ou draps pliés en deux ou trois doubles, pour les appliquer chaudement sur les parties affectees, soit aux yeux, au ventre, à la poictrine, au foye, à la ratelle, aux reins, à la vessie, à la matrice, ou ailleurs.

Nous vsons souuent de Fomentations auant que d'onguents ou cataplasmes, afin qu'elles ouurent les pores, rarefient les parties, & facent comme chemin & ouuerture aux autres remedes. Il se faut toutesfois donner garde de les appliquer auãt que d'auoir purgé le corps, de peur qu'elles n'attirassent plus d'humeurs à la partie eschauffee, qu'elles n'en pourroyent dissiper. On s'en peut aussi seruir pour les fieures, mais non pas à leur commencement, ni lors que le corps est fort cacochyme, ou plein de mauuais humeurs.

Il les faut changer souuent de peur qu'elles ne nuisent se refroidissants sur la partie.

Quant à la dose des Ingredients, pour vn manipule ou deux d'herbes, faut mettre ℔.j. de liqueur.

Quels effects elles produisẽt.

Elles rarefient le cuir & le rendent trãspirable, attenuent & subtilisent le sang, & le suc plus bilieux qui est és inflammations, elles cuisent les humeurs cruds, ramollissent, & digerent par insensible transpiration, d'où vient qu'elles adoucissent & appaisent les douleurs.

Des Embrochations. CHAP. XXI.

CE que les Grecs appellẽt ἐμβροχὰς, (du verbe βρέχω, qui signifie pleuuoir ou arrouser) est vne sorte de remede qu'on fait goutter & distiller de haut en façon de pluye dessus la partie affectee. Elle differe d'auec la Fomentation humide en ce qu'elle est versee de haut sur la partie, & que la Fomentation y est appliquee auec des esponges, ou draps espais trempés en la decoction.

Quelle difference il y a entre l'embrochation & la fomentation.

Les Embrochations sont composees d'herbes, fleurs, racines, semences, & autres choses semblables, qu'on fait cuire, dans de l'eau, du vin, de l'huile, ou quelque lexiue: on s'en sert lors qu'elles sont encores chaudes, pour les maladies de teste, & pour les fractures & contusions des autres parties.

On met le plus souuent ℔.j. de liqueurs, pour deux manipules de plantes, & les fait on cuire iusques à consomption de la moitié.

Des Insessions. CHAP. XXII.

COmme l'Insession (que les Grecs appellent ἡμιϑύσιμα, & le vulgaire Semicupium) ne differe en rié de la fomentation quant à la matiere, ainsi elle est toute semblable au bain quant à la forme: car c'est comme vn demi bain dans lequel le malade est assis iusqu'au nombril, sans se mouiller les bras, ne les cuisses. Elle est faicte de decoction d'herbes, fleurs, racines, & semences, lesquelles on diuersifie selon la diuersité du mal. La quantité des herbes est depuis m.v. iusques à m.vj. ou x. des racines depuis ʒ ij. iusques à ʒ iiij. des semences depuis ʒ vj. iusques à ʒ vj. de l'eau autant qu'il y en ait assez pour l'insession. On met tous les medicaments dans vn sac qu'on fait bouillir dans de l'eau iusques à consomption de la troisiesme partie. Il faut que l'Insession soit mediocrement chaude, & s'y mettre deux ou trois heures auant le repas, non toutesfois sans estre purgé, ou pour le moins auoir poussé hors les excrements du ventre & de la vessie, d'autant qu'elles nuisent plus qu'elles ne profitent à vn corps plein d'humeurs, vicieux, & corrompus.

De quels ingrediẽts il faut cõposer les demibains.

Il y faut demeurer enuiron vne heure, ou bien plus ou moins selon la vehemence du mal, & les forces du malade.

On vse d'Insessions au defaut du bain, ou bien à cause des forces imbecilles du patient.

Des Bains. CHAP. XXIII.

LE Bain est vn remede qu'on applique à tout le corps, en l'humectant, ou arrousant d'eau, ou de quelque vapeur humide, pour le deterger, delasser, appaiser les douleurs, corriger les vices du cuir, & remedier à l'intemperie de tout le corps. Les bains

©BIU Santé

Diuiſion des bains en general.

ſont naturels ou artificiels. Les naturels ſont ceux qui ſurgeonnét d'eux meſmes & prouiennent naturellement de la terre, les Grecs les appellent eaux eſchauffees. Les artificiels ſont ou aëriens, comme celuy qu'on appelle καπνικὸν, en François eſtuues ſeiches, ou bien aqueux & humides, comme le Solium, qu'on appelle autrement Cuuier, ou Cuuette, dãs laquelle on ſe ſied pour ſe lauer, mais le Laconic eſt vn lieu bien fermé & eſtouppé de tous coſtés, duquel on eſchauffe l'air par deſſous.

Les bains naturels ſont faits de ſoulphre, d'alum, de ſel, de nitre, de bitume, airain, fer, cuiure, or, ou de pluſieurs de ces metaux & mineraux meſlés enſemble. Les artificiels, de choſes ſimples, comme d'eau chaude, de vin, de laict, d'huile, ou de compoſees, comme d'herbes, fleurs, fruicts, ſemences, racines, eſcorces, ſucs, mineraux, & autres choſes ſemblables qu'on enferme dans vn ſac, puis les fait on bouillir dans de l'eau iuſques à conſomption de ſa troiſieſme partie. Il faut de la liqueur en quantité ſuffiſante pour le bain, & aduiſer que la perſonne qui eſt aſſiſe dedans n'en ait que iuſques au nombril: on y met des herbes depuis m. v. iuſques à m. x. ou xv. ou bien plus ou moins, ſelon la maladie, & les forces du malade: des fleurs depuis P. ij. iuſques à P.x. ou xij. des racines depuis ʒ iij. iuſques à ℔. iij. ou iiij. des ſemences iuſques à ʒ j. des legumes depuis ʒ vj. iuſques à ℔. ij. des mineraux depuis ʒ iij. iuſques à ℔. iij. &c.

Doſe des ingrediẽts dont on compoſe les bains artificiels.

Temps oportũ pour ſe baigner.

Le temps propre pour entrer aux eſtuues, eſt au commencement de l'hyuer & du printemps, ou bien lors qu'il ne fait trop grand froid ni trop grand chaud. La ſaiſon oportune pour ſe baigner eſt au Printemps, en Eſté, & entre l'Eſté & l'Automne, apres s'eſtre vn peu fait purger, car il ſe faut donner de garde d'y mettre ni les corps haraſſés du trauail du chemin, ni plethoriques, ou remplis d'humeurs cruds & corrompus. L'heure du iour la plus commode eſt au matin vne heure apres le ſoleil leué, l'eſtomach eſtant vuide (car il ne faut boire, manger, ne dormir au bain, de peur de interrompre ſon operation) & les excrements du ventre & de la veſcie eſtans ſortis naturellement ou par art. Et ſi on y veut entrer au ſoir, il faut prendre garde que ce ſoit apres que la digeſtion du diſner precedent ſera du tout accomplie.

Il faut demeurer plus long temps dans le bain, au matin qu'au ſoir: c'eſt à ſçauoir au matin, vne, deux, ou trois heures, & au ſoir vne ou deux heures pour le plus, ayant toutesfois eſgard au temperament naturel, & forces du malade: car les bilieux, les maigres, & debiles, ne peuuent ſupporter long temps le bain: les robuſtes, gras, froids, & humides au contraire.

Quel ſeiour il faut faire au bain.

L'Eſtuue, eſchauffe tous les humeurs, les liquefie, & euacue, & rarefie le cuir: elle eſt propre aux perſonnes groſſes & graſſes, & qui ne prennent pas tant d'exercice qu'il ſeroit de beſoin pour leur ſanté.

Le bain d'eau douce, mediocrement chaud eſt conuenable aux enfans & aux vieillards: il eſchauffe, humecte, delaſſe, adoucit, euacue, mollifie les parties endurcies, diſſipe les ventoſités, & prouoque le ſommeil: celuy qui n'eſt que tiede humecte & rafraiſchit: & eſt propre pour les fieures hectiques, & pour ceux qui ſont fort bruſlés du ſoleil: celuy qui eſt beaucoup plus chaud & qu'on peut à peine endurer, eſchauffe bien, mais il ne humecte pas tant.

Le bain fait de laict eſt propre pour les perſonnes emaciees, debiles, languiſſantes, & qui tombent en atrophie: celuy de petit laict, pour les demangeaiſons, & ardeurs de cuir, & principalement pour les rougeoles & puſtules des enfans, & celuy de vin pour fortifier les membres debiles.

Celuy qui eſt compoſé d'huile, ſert de beaucoup pour les fieures qui commencent leur accez par des grands friſſons, & pour les douleurs de nerfs qui en procedent, il profite auſſi à la conuulſion cauſee par quelque piqueure ou bleſſure, il fortifie la chaleur naturelle, reſoult la matiere nuiſible, ſoulage les douleurs des ioinctures, &c.

Toutes les eaux chaudes en general ſont deſiccatiues, mais quelques vnes eſchauffent fort en deſſeichant, & quelques autres reſerrent: nous en traicterons plus amplement de toutes au Threſor particulier.

Des lauements. CHAP. XXIV.

LEs lauements ſont comme des bains particuliers, d'autant qu'on en laue la teſte, les aiſſelles, les pieds, & les parties

©BIU Santé

parties honteuses. Ceux dont on laue la teste, sont composés d'herbes, & fleurs cephaliques cuittes en quelque lexiue: pour les aisselles, on les fait de quelques adstringents, comme d'oliuier sauuage, lentisque, auec des odoriferants, comme des roses, &c. cuittes aussi en lexiue: pour lauer les pieds on fait bouillir en lexiue ou en eau des herbes & fleurs chaudes, ou froides, desquelles la dose est depuis M. iiij. iusques à M. viij. ou x. Ceux qui sont de temperament froid & humide, ne se doiuent pas lauer si souuent la teste, que ceux qui sont chauds & secs.

Ingrediéts des lauements, & leur dose.

Le temps de se lauer la teste est au matin à ieun apres que les excrements ordinaires du corps seront vuidés, & que on aura fait premierement chauffer la decoction, puis faut essuyer & seicher la teste auecques des linges chauds. On se peut lauer les pieds au matin, ou au soir auant le repas, & mesmes auant le sommeil, & ne les faut pas essuyer apres, mais les enuelopper d'vn linge moitte. Les lexiues seruent pour nettoyer les sueurs & ordures de la teste, & pour ouurir les pores du cuir. Les lauements de iambes attirent les humeurs de haut en bas, dissippent les lassitudes, & prouoquent à dormir.

Des huiles.

CHAP. XXV.

PVis que nous auons acheué de traitter des medicaments fluides & non gras, nous parlerons maintenãt des gras, assauoir des Huiles. Galien appelle proprement Huile, la liqueur qu'on exprime des oliues meures, qui n'a en soy presques aucune qualité manifeste. Mais nous entendons ici par le mot d'huile tout suc oleagineux, onctueux, & gras, tiré par expression, distillation, ou en quelque autre sorte que ce soit. Les huiles sont ou simples ou composés.

Ce qu'il faut entendre par le mot d'huile.

On appelle simples ceux qui sont tirés des fruicts sans addition d'autre chose, ou bien qu'on prepare, en macerant au soleil, ou faisant cuire sur le feu des fleurs, ou herbes d'vne seule sorte dedans de l'huile commun.

Les composés sont ceux que les Anciens appelloyent Onguents, à cause des Aromatiques, & larmes qui y entrent. On les fait auiourd'huy de plusieurs medicaments simples & odoriferants, comme de fleurs, herbes, semences, fruicts, aromatiques, bois, metaux, &c. & ce par expression, maceration, ou distillation.

Diuers moyens de tirer, & faire des huiles.

On tire les huiles par expression en ceste sorte. On prend quelque fruict ou semence, dont on oste l'escorce la plus dure, puis on les broye dans vn mortier chaud auec vn pilon chaud aussi, & apres l'auoir reduit comme en paste, on l'enueloppe dans vn drap fait de poils, si la matiere est commune, ou bien dans vn blanchet, si elle est plus rare & precieuse, puis on en exprime l'huile auec vne presse de bois.

Pour faire des huiles par maceration ou infusion, faut mettre les simples, soyent fleurs ou herbes dans vn vaisseau assés grand, & verser autant d'huile dessus qu'il y en ait assés pour les submerger toutes, & lauer premierement l'huile, si les simples qu'on met infuser sont froids: ou s'ils sont chauds, y mettre l'huile tout simple, puis exposer le tout au soleil l'espace de quelques iours, & apres auoir coulé l'huile, & fait vne forte expression des matieres, ietter le marc, & y remettre d'autres simples, continuant cela iusques à deux, trois, ou à plusieurs fois. Que si on a promptement affaire de quelque huile, ou que les fleurs & feuilles dont on le fait, soyent si peu de duree, qu'on n'en puisse auoir pour les dernieres infusions, il les faut cuire en vn double vaisseau, iusques à mollification des herbes & fleurs, puis l'exprimer, & y en remettre d'autres nouuelles. On fait bouillir tout de mesmes les huiles composés, sauf qu'on y adiouste de l'eau, du vin, ou de quelque decoction, ou infusion, selon l'intention du medecin, & les fait-on cuire à lent feu de charbon, iusques à consomption de la liqueur qu'on y a mise: ou bien on les cuit dedans le vaisseau double, qui est la meilleure façon de les preparer.

Les huiles qu'on tire par distillation, se font par ascension ou descente: car des choses qui rendent difficilement de l'huile, comme sont les bois, il l'en faut tirer par descente, & par ascension, de celles dont il sort plus aisement, tels que sont les Aromatiques, & les semences. Les huiles doiuent estre distillees pour la pluspart au sable, comme nous le deduirons amplement au troisiesme liure.

Il faut serrer les huiles tirés par ex- La conser-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 33 sur 846

©BIU Santé

dation & duree des huiles.

preſſion, & maceration, dans des vaiſſeaux de verre, ou de terre bien plombez: & les diſtillez dans des phioles de verre qui ayẽt l'embouſchure eſtroitte, & bien eſtouppee, ceux ci ſe gardent lõg temps, mais ceux-là ne ſe conſeruent gueres plus d'vn an.

Celles qu'on fait de fruicts & ſemences de qualités temperees, doiuent eſtre tirees ſeulement alors qu'on s'en veut ſeruir, d'autant qu'elles acquierent des qualités eſtrangeres eſtans gardees quelque temps.

Doſe des huiles és remedes internes.

Quant à la meſure ou quantité, on ne la peut borner de certaines limites, car elle change ſouuent, tant à cauſe de la nature de l'huile, que de la forme du remede où il entre, & de l'intention que on a. Car on ſe ſert de l'huile commun tout ſeul, ou bien meſlé auec d'autres, comme dans les clyſteres. On le donne tout ſeul en iniection depuis ℔. ß. iuſques à ℔. j. ß. ſelon que l'aage, la grandeur du corps, & la repletion du ventre le permettent, comme nous l'auons dit ci deſſus au chapitre des Clyſteres. Que ſi on le meſle auec d'autres liqueurs, comme du vin, ou quelque decoction, on en mettra autant d'vn que d'autre, ſi c'eſt pour appaiſer les douleurs, ou bien ʒ iij. ſeulement, ſi c'eſt pour ramollir les excrements endurcis. On en doit faire le meſme de tous les autres huiles temperez, comme de celui de chamomille, d'amandes, de lis, & de ſemence de lin: mais de ceux qui ſont fort chauds, il ſuffira d'en donner en iniection la tierce partie, ou la moitié de la doſe preſcrite ci deſſus, ſi ce n'eſt que le mal fuſt extreme, car alors on pourra paſſer iuſques à ʒ iij. On diminue la quantité des huiles lors que la decoction des clyſteres eſt graſſe, ou qu'on y a diſſoult du beurre, ou de la graiſſe de porc.

Doſe des huiles és remedes externes.

Es remedes externes comme onguents & liniments, on met pour ʒ ij. d'huile, ʒ ß. de cire: mais dans le cerat pour ʒ ß. d'huile ʒ ij. de cire vieille & dure, dans les emplaſtres on fait entrer autant d'huile que de cire, ou de ce qui tient ſa place. Si l'emplaſtre eſt fait de decoction d'herbes, racines & ſemences pour ℔. j. d'huile, on peut mettre m. j. d'herbes, que s'il entre quelque choſe de gluant dans la decoction, comme eſt la racine de guimaulue, on pourra diminuer la quantité de la cire, en ayant eſgard au temps, à la ſaiſon, & aux autres ingredients. Si on y meſle de la graiſſe, il y faut mettre de l'huile en moindre quantité, ou bien y mettre au double de cire. Mais lors qu'il y a des mineraux, ou autres ingredients, arides, ou acres, il faut augmenter la doſe de l'huile, d'autant qu'ils en boiuent beaucoup, & que leur acrimonie eſt par ce moyen rebouſchee. On meſle donc plus ou moins d'huile dans les remedes externes, eu eſgard à la conſiſtence qu'on leur veut donner à la nature des ingredients, & à la fin où ils tendent: car il y en faut d'auantage lors qu'on veut appaiſer les douleurs, ramollir, & rarefier, & beaucoup moins ſi on deſire de deſſeicher ou d'aſtraindre.

D'auantage la demie once des huiles faites par expreſſiõ, ou infuſion eſt communement eſtimee quatre deniers de noſtre monnoye, & la goutte des diſtillees vn denier, ou d'auantage, ſelon que l'huile eſt plus ou moins excellent.

L'vſage des huiles eſt ſi frequent que on s'en ſert ſouuent ſans les meſler auec d'autres medicaments, comme pour les douleurs, aſpretés, & autres incommoditès ſemblables: mais on les fait plus communement entrer dans les onguents, cerats, ou emplaſtres.

Des Poudres & eſpeces aromatiques.

CHAP. XXVI.

PVis que nous auons acheué de traicter des medicaments liquides, nous parlerons maintenant de ceux qui ſont en forme ſolide, & commencerons par ceux deſquels les parties ne ſont pas coherentes les vnes aux autres, aſſauoir des poudres, puis nous paſſerons aux autres qui ſont continus, & dont les parties s'entretienent.

Les Arabes appellent les poudres Suffuf, & Alcohol, & nous les nommons Eſpeces, ou Eſpices, & principalemẽt celles qui ſont compoſees de choſes aromatiques, & que l'on prend au dedans. Les poudres toutesfois & les eſpeces different comme le ſimple d'auec ſon compoſé: car les eſpeces ne ſont autre choſe que diuers medicaments compoſés reduits en poudres, qui ne ſont point encores aſſemblees ni vnies par aucune matiere humide. On appelle auſſi certains medica-

Poudres & eſpeces en quoi differẽt.

©BIU Santé

De quels ingrediẽts ſont compoſees les eſpeces.

medicaments compoſez du nom de Poudres, comme la poudre de Sené, & autres ſemblables.

Il y a des poudres qu'on prend au dedans, & d'autres qu'on applique au dehors du corps. Celles qu'on prend par la bouche ont la faculté de preparer ou de purger: les preparantes ſont faites d'aromatiques, & les purgatiues de medicaments purgatifs, auſquels on adiouſte des correctifs pour rebouſcher la pointe de leur vehemence.

Les Poudres qu'on applique exterieurement, ſont faites de pluſieurs ſimples medicaments meſlez enſemble, pour alterer ou fortifier diuerſes parties du corps, dont les vnes entrent és epithemes pour le cœur, ou pour le foye: les autres ſont propres aux playes, & aux vlceres, & ce en diuers endroicts du corps, comme ſont les poudres cephaliques ou capitales, les adſtringentes, les ſarcotiques ou incarnatiues, & les coroſiues, leſquelles il faut toutes compoſer de medicaments d'eſlite, pulueriſer groſſierement ou ſubtilement, ſelon l'effect qu'on requiert du mẽdicament où elles entrent, & ce auec l'ordre, & le ſoin que nous deſcrirons au troiſieſme liure au chapitre de la triture ou broyeure.

Cõſeruatiõ & duree des poudres.

Il faut ſerrer & garder les poudres ou eſpeces dans des ſacs de cuir bien couſus, ou pluſtoſt dans des vaiſſeaux de verre, ou d'eſtain, ou dans des boiſtes de bois bien eſtouppees, & les renouueller tous les ans. Et d'autant qu'on ne ſe ſert pas ſi ſouuent de celles qu'on applique par dehors, & qu'on n'en a pas beſoin de grande quantité tout à la fois, il vaudra mieux les preparer lors qu'on s'en voudra ſeruir.

Doſe des poudres ou eſpeces.

On fait prendre les poudres par la bouche au matin & à ieun dans vn bouillon, ou auec du ſyrop, ou quelque autre liqueur conuenable: les plus douces & agreables, comme celles de Diamargariton froid, d'Aromaticum roſat, de Diarhodon Abbatis, & de Triaſandalion, depuis ℈ j. iuſques à ʒ j. Les plus fortes & qui operent d'auantage, comme le Diagemma, le Diacameron depuis ℈ ß. iuſques à ℈ ij. Les eſpeces douces & dediees au cœur, entrent dans les potions cordiales depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. auec ℥ iiij. d'eaux, & ℥ j. de ſyrops. On met les poudres de Diatragacanthum dans les Eclegmes & remedes pectoraux qui ſont preparés pour incraſſer & eſpaiſſir, depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij. & dans ceux qu'on fait pour expectorer ou purger la poictrine benignement, comme le Diairis ſimple, depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. ou ʒ ij. le Diairis de Salomon, depuis ℈ ß. iuſques à ʒ ß. plus ou moins, ſelon la forme du remede qu'on ordonne. On met les poudres dans les reſtaurants en ſemblable proportion que dans les Opiates, ou bien pour ℥ j. de bouillon de chapon. On met ʒ j. de poudres cordiales.

D'auantage ℈ j. des eſpeces où il entre du muſcq, de l'ambre, de l'or, ou de l'argent, eſt communement eſtimé depuis huict deniers de noſtre monnoye, iuſques à dix, qui valent vn batz de Conſtance, & le ſcrupule des autres qui ne reçoyuent aucun des ſuſdits ingredients, eſt priſé depuis quatre deniers, iuſques à ſix.

Des Dragees.

CHAP. XXVII.

LEs Dragees ont grande affinité auec ce que les Latins appelloyent Bellaria, & les François ſecond mets ou deſſert, pource qu'on a accouſtumé de les ſeruir lors qu'on ne mange plus, afin de diſſiper les vents, de corroborer l'eſtomach, d'empeſcher les vapeurs qui en procedent, ou de guerir certaines maladies des autres viſceres ou parties du corps. Elles ſont compoſees d'eſpeces ou poudres d'Antidotes auec quelques Aromatiques, & medicaments ſimples, le tout reduit en poudre & meſlé auec du ſucre: & faut obſeruer en les compoſant de mettre ℥ j. de ſucre pour ʒ j. d'eſpeces, ſur tout ſi elles ſont ameres & moins plaiſantes au gouſt.

C'eſt ce qu'on appelle communement poudres digeſtiues.

Doſe des dragees.

On les donne iuſques au poids de ʒ j. ou ʒ ij. auec du pain roſti bien trempé dans du vin au matin à ieun, & au ſoir deux ou trois heures auant le repas, & quelquesfois auſſi apres, comme lors qu'on veut empeſcher les fumées de monter du ventricule au cerueau.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 35 sur 846

©BIU Santé

Des Electuaires Aromatiques.

CHAP. XXVIII.

NOous auons traicté par ci deuant des medicaments deſunis & diſperſés, aſſauoir des dragees & des poudres, mais nous diſcourrons maintenant de ceux qui ſont vnis, ramaſſés, & actuellement humides, & commencerons par les Antidotes ou preſeruatifs, mais d'autant qu'il y en a de trois ſortes, aſſauoir les Aromatiques, les purgatifs, & les Opiates, nous parlerons premierement des aromatiques. Les Electuaires Aromatiques ſont ainſi appellés à cauſe que ils ſont compoſés de ſimples aromatiques bien choiſis, ou bien à cauſe que on les prend & choiſit plus ſoigneuſement qu'aucuns autres: ils ſont compoſés de certains medicaments ſimples, & principalement aromatiques d'eſlite, meſlés & incorporés enſemble auec du miel ou du ſuccre cuits en conſiſtence de ſyrop. On preſcript touſiours la doſe des ingredients, & rarement celle du miel ou du ſuccre, mettant ſeulement q. ſ. c'eſt à dire autant qu'il y en ait aſſez, qui eſt ordinairement le triple, des ingredients, ou bien plus ou moins, ſelon que le medecin le iuge eſtre expedient, d'autant que les autheurs ſont d'opinion diuerſe en ceci, car les vns mettent trois fois, les autres quatre, voire ſix fois autant de miel ou de ſuccre, que d'eſpeces: c'eſt pourquoy en ceci comme en toutes autres choſes douteuſes, les Pharmaciens doiuent mendier l'aduis du medecin, & ne faire rien de leur propre mouuement.

De quels ingredients ſont compoſés les electuaires Aromatiques.

Apres auoir appris la quantité du ſuccre ou du miel, & l'auoir fait cuire en iuſte conſiſtence, & ſoigneuſement eſcumé, il le faut oſter de deſſus le feu, puis y verſer les poudres en remuant continuellement, iuſques à ce que le tout ſoit exactement meſlé, ce qu'on pourra tenir pour aſſeuré lors qu'il n'y paroiſtra plus de grumeaux, de bulles ou petites veſcies, de barres des feſtus, ou autres choſes ſemblables, & que toutes les parties de la compoſition ſeront de meſme couleur. Apres que le tout ſera bien meſlé & vn peu refroidi, il le faut verſer dans des vaiſſeaux de terre vernie par dedans, ou dans des pots d'eſtain, ou de plomb, moyennant qu'il n'entre point de vinaigre en la confection, & puis les bien eſtoupper, & prendre garde de ne les emplir par trop, de peur que venans à bouillir, ils ne pouſſent hors le couuercle du pot, & ne viennent à s'eſpandre. Il ſera donc meilleur de laiſſer le pot ouuert iuſques à ce que la compoſition ſoit refroidie, ou bien le couurir ſimplement d'vn papier percé en forme de crible, puis le boucher tout à fait.

De qu'il faut obſeruer pour bien compoſer les Electuaires.

Les Electuaires doux & plaiſants au gouſt ſe peuuent garder vn an, les amers iuſques à deux ans. On les donne quand il en eſt beſoin au matin, ou au ſoir trois ou quatre heures apres le ſoupper, depuis ʒ j ß. iuſques à ʒ ij. ils ſeruent principalement à conforter les parties nobles.

La doſe & duree des Electuaires

L'once des Electuaires aromatiques ſe vend ordinairement depuis quatre deniers iuſques à ſix.

Des Electuaires purgatifs.

CHAP. XXIX.

LEs Electuaires purgatifs ou laxatifs ſont ordinairement ainſi appellés, à cauſe qu'ils laſchent & purgent le ventre, ils ſont compoſés de medicaments purgatifs, auec leurs correctifs, & d'autres ingredients, le tout incorporé enſemble auec du miel & du ſuccre, en ſorte qu'il y ait vne partie de ſuccre ou de miel, & trois parties d'eſpeces, leſquelles il faut bien & exactement meſler, & mettre premierement les purgatifs dedans vn peu de ſyrop, & les remuer touſiours iuſques à ce qu'ils ſoyent eſgalement incorporés, puis y adiouſter les eſpeces en remuant ſans ceſſe, & finalement y verſez peu à peu le reſte du ſyrop, en agitant touſiours le tout, iuſques à ce que les parties de la compoſition ſoyent toutes d'vne couleur & conſiſtence. Autrement il arriueroit par la negligente inaduertance du pharmacien, que les eſpeces demeureroyent toutes emmoncelees & grumelees en vn endroict & qu'il n'y en auroit point du tout en vn autre (ce qu'on ne void que trop ſouuent és medicaments diacrydiés) au grãd peril des malades, & à la grande honte des Medecins & Apothicaires.

Le meſſinge des ingredients des Electuaires purgatifs, eſt de fort grande importãce.

On doit ſerrer les Electuaires purgatifs de meſme que les aromatiques, & les re-

©BIU Santé

La conſeruation, duree, & doſe des electuaires purgatifs.

les renouueler tous les ans. On en donne 3 vj. de plus violents, ou bien vn peu plus ou moins ſelon que l'aage, le ſexe, la ſaiſon, & les forces du malade le permettẽt: mais ceux qui ſont plus benins & laſchent doucement le ventre, comme le diaprunum, le diacatholicum & autres ſemblables, doiuent eſtre pris en plus grande quantité, & iuſques à ℥ j. tant en bolus, ou morcelets, qu'en potions. Et d'autant que la plus part des medicaments purgatifs ſont contraires à l'eſtomach, il les faut touſiours accompagner de quelques ſtomachaux pour fortifier le ventricule, & reprimer leur violence effrenee, & quelquesfois auſſi meſler auec eux quelques ſimples medicaments qui inciſent & attenuent les humeurs groſſiers, & ſeruent comme de chariot ou de guide aux purgatifs.

Il faut faire prendre tous les medicaments purgatifs au matin, pour ce qu'alors le ventricule n'eſt pas ſi plein ni chargé.

La demie once des electuaires purgatifs eſt ordinairement eſtimee dix deniers, qui valent vn bats de Conſtance, ou bien moins ou dauãtage ſelon les ingredients dont ils ſont compoſés.

Des Opiates. Chap. XXX.

LEs Opiates, (ainſi nõmees à cauſe de l'opiũ qu'elles reçoyuẽt) ne sõt autre choſe que certains antidotes excellents & narcotiques, c. propres pour endormir & aſſopir les ſens: Leur confection requiert autant de ſoin, & de diligẽce pour le moinsque celles des electuaires, apres qu'elles ſont acheuees & refroidies, on les ſerre en des vaiſſeaux d'eſtain bien couuerts, qu'on met en vn temperement ſec, où elles ſe gardẽt couſtumierement dix ans ou plus, comme la theriaque qui eſt touſiours bõne iuſques à vingt ans. Il ne s'en faut point ſeruir que ſix mois apres qu'elles ſont faites ſi ce n'eſt que le medecin l'ordonne ainſi. I'approuue donc & conſeille au pharmacien qu'il eſcriue deſſus le couuercle du pot, l'an, le mois & le iour auquel il les a compoſées.

La conſeruation & duree des opiates.

Les anciens donnoyent des opiates auſſi gros qu'vne auellane. On les fait prendre auiourd'huy depuis ℈ ij iuſques à ʒ j. au ſoir deuant le ſommeil, apres les auoir premierement diſſoutes dans du vin, ou quelque autre liqueur conuenable. On s'en ſert pour les grandes douleurs, pour les coliques paſſions, & autres maladies qui requierent l'vſage des medicaments anodyns, & narcotiques.

Des Conſerues. Chap. XXXI.

NOus appelons communement Cõſerue, vn meſlinge de fleurs ou d'herbes couppees bien menu, ou broyees, puis meſlees auec les deux tiers de ſucre, & expoſees au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, il faut prendre ſoigneuſe garde de n'emplir par trop le vaiſſeau, autrement quand elles ſentiroyent la chaleur, & commenceroyent à ſe fermenter, elles s'en iroyent par deſſus, comme il arriue bien ſouuent des conſerues faites de fleurs de borrage, & de bugloſſe. Si les herbes ſont ſeiches, ou de leur nature, comme la lauande, le roſmarin &c. ou qu'à cauſe de la trop grande ſeichereſſe de la ſaiſon, elles ne ſe peuuent vnir ny incorporer auec le ſucre, c'eſt pourquoy il faut cuire le ſucre plus qu'en conſiſtence de ſyrop, puis y adiouſter les herbes ou fleurs miſes en poudre en le remuant touſiours de peur qu'il ne ſe grumelle: puis les ſerrer dans des vaiſſeaux de verre ou de terre aſſez eſpoix & bien couuerts, & les garder vn an ou deux. Le temps de la garde des conſerues, eſt toutesfois incertain, car il y en a qui ſe gardent aſſez long temps, comme celles de roſes, d'autres au contraire qui ſe corrompent toſt apres, & deuiennent aigres, & comme vermolues par deſſus, comme celle de borrage, de bugloſſe, & de violles. On peut iuger de leur bonté par leur odeur, couleur, & ſaueur.

La duree des conſeruues.

Il n'y a point de temps prefix pour prendre les conſerues. On a toutesfois de couſtume de les donner toutes ſeules iuſques à la groſſeur d'vne noix, ou bien de les meſler auec d'autres eſpeces propres pour conforter certaines parties du corps, & les lier, & incorporer enſemble auec quelque certain ſyrop.

Quant à leur valeur les Apothicaires ont accouſtumé de vendre l'once depuis cinq iuſques à huict deniers de noſtre monnoye.

Des Condits, ou Confitures.

Chap. XXXII.

©BIU Santé

Condit de fleurs.

ON confit ordinairemont les fleurs, les fruicts, leſeſcorces, & les racines. Il y a fort peu de fleurs que l'on garde toutes entieres, comme celles de citronniers, & d'orangiers, car on confit les autres apres les auoir pilés ou couppés à petis morceaux, combien qu'il y en ait quelques-vns qui confiſſent les fleurs de roſes entieres. Celles de cappres & de geneſt doiuent eſtre auſſi confites entieres auec du vin-aigre, & du ſel.

Condit de fruicts.

Les fruicts peuuent eſtre confits en pluſieurs façons, car il y en a quelques-vns qu'on fait pourrir de cuire apres les auoir nettoyés, en apres on les paſſe par vn gros tamis, & pour quatre onces de ceſte pulpe ainſi paſſee, on met vne liure de ſuccre, ou de miel cuit en Iulep, & puis on fait cuire le tout à petit feu iuſques à ce qu'il acquiere vne conſiſtence, ne trop claire, ne trop eſpaiſſe, ce que l'experience fait aſſez cognoiſtre; car ſi on en verſe vne goutte ſur le fond d'vn mortier de marbre ou de bronze, & qu'apres eſtre refroidie elle n'adhere point aux doigts c'eſt ſigne qu'elle eſt aſſez cuitte.

Il y a auſſi d'autres fruicts, qu'il faut nettoyer de leurs eſcorces & noyaux, puis les faire cuire à petit feu auec autant de ſuccre & d'eau qu'il y a de fruicts nettoyés, iuſques à ce que le ſuccre ait penetré toute leur ſubſtance, ce qui ſe cognoiſt à la conſiſtence du ius, car s'il eſt ſi lent & viſqueux qu'il file entre les doigts, c'eſt ſigne qu'il eſt aſſez cuit.

Mais quant aux fruicts eſtrangers, & quelques autres qui ſont fort amers, il les faut premierement faire tremper, puis les cuire auec le ſuccre comme les autres.

Condit de racines.

Pour confire les racines on les doit en premier lieu bien nettoyer & repurger de la terre qui y adhere, raper leur eſcorce ſuperficielle, & oſter le bois qu'elles ont aũ dedans, puis les couppper à morceaux, & les faire bouillir dans du ſuccre cuit en conſiſtence de iulep clair, iuſques à ce qu'elles ſoyent mollifiees, & bien cuittes. Les eſtrangeres & qu'on apporte de loin doiuent eſtre premierement humectees de quelque liqueur conuenable, & puis cuittes comme deſſus.

Condit d'eſcorces.

D'autant qu'il y a des eſcorces de certains fruicts, comme de limons, citrons, oranges, qui ſont aucunement ameres, ils les faut faire tremper quelques iours dans de l'eau & la changer chaſcun iour, puis les faire cuire dans la derniere eau iuſques à ce qu'elles commencent à s'attendrir, & apres les auoir tirees, les ietter dans de l'eau fraiſche, & finalement les cuire en iuſte eſpaiſſeur dans du miel ou du ſuccre clarifié. Que ſi les eſcorces qu'on veut confire ſont apportees de loin, il les faudra premierement abreuuer de quelque liqueur, puis les cuire comme les fruicts.

Conſeruation & duree des cõfitures.

On ſerre les confitures dans des boiſtes, ou autres vaiſſeaux bien eſtoupés, où les vnes ſe gardent vn an, les autres deux, quelques autres dauantage, comme les eſcorces.

Condits compoſés.

Les Medecins ordonnent quelques fois des Condits compoſés de conſerues, de fruicts, d'eſcorces, de racines confites, d'eſpeces aromatiques & de ſuccre: & prennent garde que pour deux, ou trois onces de conſerues il y ait ʒ ij. d'eſpeces, ſi elles ſont cheres, ou acres, ou bien ʒ j. ß. ſi elles ſont plus douces, remettant la doſe du ſuccre à la diſcretion & iugement du pharmacien: Et ſi c'eſt pour des perſonnes de moyens, ils y font adiouſter trois ou quatre feuilles d'or.

L'vſage des confitures neceſſaires.

Combien donc que l'inuention des cõfitures ſemble auoir eſté recerchee plus toſt pour la volupté que pour la neceſſité, ſi eſt ce toutesfois que les malades en reçoyuent des commodités fort grandes, car outre ce qu'õ peut garder par ce moyen fort long temps des choſes qui ſe corromproyent facilement, on en deguiſe encor & pallie le gouſt mal plaiſant des medicaments purgatifs.

Des Eclegmes ou Lohochs.

CHAP. XXXIII.

CE que les Arabes appellent lohoch, les Grecs λείγμα vel ἔκλειγμα, les Latins, linctus, peut eſtre tourné en noſtre vulgaire, lechement, ou ſuccement; auſſi eſt ce vne ſorte de medicament qu'il faut prendre en ſuccant peu à peu, afin qu'il puiſſe mieux penetrer iuſques dans la poictrine pour y inciſer & preparer les humeurs craſſes & viſcides, & en faciliter l'expulſion. Or y en a il de deux ſortes, car les vns ſont ſimples, & les autres

Deux ſortes de lohochs.

©BIU Santé

tres compoſés. Les ſimples ſont faicts de la decoction ou du ſuc d'vn ſeul medicament, meſlé auec du miel, du ſucre, ou bien quelque autre liqueur. Mais il entre dans les compoſés, des fruicts, des gommes, & quelques fois des aromatiques. Tous les lohochs ſont compoſés de choſes douces, de mediocrement ameres, & de quelques vnes vn peu acres.

Ingrediéts des Eclegmes.

Apres que les lohochs ſont faits il les faut ſerrer dans des vaiſſeaux de terre, vernis par dedans. On peut garder les ſimples vn an entier. Les compoſés iuſques à deux ans, excepté ceux où il entre des pinnons, piſtaches, amandes, & autres choſes vnctueuſes.

Leur conſeruation & duree.

On en fait prendre à toute heure, ſoit deuant ou apres le repas, la groſſeur d'vne noiſette, ou d'vne febue: ou bien on en tient le poids de ʒ. j. en la bouche, l'y laiſſant liquefier peu à peu afin que leur ſubſtance, ou quelque partie d'icelle deſcende dans l'aſpre artere.

Le temps & moyen d'en vſer.

Les Eclegmes ſont propres pour adoucir l'aſpreté de la trachee artere, appaiſer & temperer l'inflammation du poulmon, conſolider les vlceres, inciſer la pituite craſſe & tenace, remedier à la toux, & difficulté d'halaine.

Des Extractions.

CHAP. XXXIIII.

Les Grecs les appellent ἐκχυλίσματα ce eſt à dire exſuccations ou extractions de ſucs.

L'Eſſence, & les vertus des medicaments ſimples ou compoſés peuuent eſtre tirés en ceſte ſorte. Il faut coupper à petits morceaux le medicament duquel on veut extraire l'eſſence, puis le mettre dans vn vaiſſeau de terre qui ait l'orifice aſſez eſtroict & verſer par deſſus de l'eau de vie bien rectifiee, en telle quantité qu'elle paſſe par deſſus le medicament de la hauteur de deux trauers de doigt, bouſcher treſ-bien le vaiſſeau, puis le mettre en quelque lieu chaud, & l'y laiſſer par l'eſpace de trois iours, au bout deſquels il faut verſer toute l'eau de l'infuſion dans vn autre vaiſſeau, exprimer bien fort le medicament, & apres auoir ietté le marc en remettre d'autre dedans ladicte infuſion, continuant cela comme nous l'auons deſia deſcrit, iuſques à trois ou quatre fois, ſelon qu'on deſirera que l'eſſence ait plus ou moins d'efficace. Que ſi le medicament eſt de grand prix, comme le bois d'Aloes, le Rheubarbe, &c. il ne ſe faudra pas contenter de verſer vne fois de l'eau de vie deſſus, mais y retourner pluſieurs fois, iuſques à ce que l'on verra que toute la vertu du medicament aura eſté attiree par l'eſprit du vin, en ſorte que le medicament ſoit entierement deſtitué de ſon odeur & ſaueur accouſtumee: ce qu'eſtant fait il faudra le couler, l'exprimer à bon eſcient, puis ſeparer au bain Marie l'eau de vie d'auec la vertu ou l'eſſence du medicament, en diſtillant touſiours le tout iuſques à ce qu'il s'eſpaiſiſſe, puis ſerrer ce ſediment comme choſe treſ-precieuſe, dans vn vaiſſeau de verre, ou de terre plombee, & bien eſtouppé.

On peut faire prendre de ceſte matiere ainſi preparee, dans vn bouillon, ou en pilule depuis ʒ ß iuſques à ʒ ß.

N. que tant plus l'eſſence ainſi extraicte eſt gardee, tãt meilleure elle eſt.

L'vſage des eſſences eſt, qu'en petite quantité elles operent beaucoup: car au lieu qu'on a de couſtume de donner ʒ j. de quelque medicament en toute ſa ſubſtance, il ſuffit de donner ʒ j. d'eſſence ſeulement. Ioinct auſſi que cela eſt fort agreable aux malades, & principalement à ceux qui abhorrent les remedes qu'il faut prendre par la bouche.

La commodité qu'apportent les extractiõs.

Des Liniments.

CHAP. XXXV.

NOus auons diſcouru iuſques ici des medicaments continus & humides, qu'on prend au dedans, nous traicterons ci apres de ceux qu'on applique au dehors, & commencerons par les liniments.

Les liniments ſont certains remedes, deſquels on oinct quelques parties du corps. Ils different d'auec les huiles, en ce qu'ils ſont de conſiſtence vn peu plus eſpaiſſe, & d'auec les onguents en ce qu'ils ſont plus liquides & moins eſpais. Ils ſont compoſés d'huiles, de graiſſes, de beurre, de ſuif fondu, ou d'autres choſes qui ont la meſme conſiſtence que l'huile, comme le ſtyrax, & la myrrhe liquide. Quelquesfois on y adiouſte de la terebenthine, des mucilages, ou de la mouëlle, qui eſt de meſme conſiſtence &

Liniments de quoy compoſés.

©BIU Santé

temperature que la graiſſe. Les Practiciens obſeruẽt de mettre pour ʒ j. d'huile, du beurre, de la graiſſe, & creſme ana ʒ ij.

Leur conſeruation, vſage, & proprietés.

Apres que les Liniments ſont faits, on les ſerre dans des pots de terre bien couuerts: & quand on s'en veut ſeruir, on les fait chauffer, puis on les applique deux ou trois heures auant le repas pour adoucir l'aſpreté de quelque partie, appaiſer la douleur, eſchauffer, rarefier, diſſipper, rafraiſchir, deſſeicher, humecter, nettoyer, ramollir, ou conduire les tumeurs à maturité.

Des Onguents.

CHAP. XXXVI.

GAlien appelle onguents certaines compoſitions bien flairantes, où il entre pluſieurs ſortes d'aromatiques: mais les Medecins modernes appellent auiourd'huy onguents certains medicaments plus eſpais que les liniments, & qui adherent aux parties ſur leſquelles on les applique à cauſe de leur lenteur onctueuſe. Ils ſont compoſés d'huile, de poudres, & de cire: quelquesfois auſſi de graiſſes, de beurre, de mucilages, de larmes, & de gommes: on diuerſifie les poudres ſelon la diuerſité des maladies. La cire y eſt adiouſtee pour leur donner vne conuenable conſiſtence. Quelques vns obſeruent auiourd'huy en compoſant les onguents de mettre pour ʒ j. d'huile, ʒ j. de poudres, & ʒ ii. de cire, mais il vaut mieux remettre la quantité de la cire au iugement & diſcretion du Pharmacien.

De quels ingrediẽts ſont compoſés les onguents.

La maniere de les preparer.

Il y a de certains onguents que l'on peut faire ſans feu, lors que les matieres ſe peuuent meſler auec l'huile ou la graiſſe, en les agitant auec vn pilon dans vn mortier: d'autres qui ſe font auec le feu, & ce en deux façons, car ou bien on fait fondre les graiſſes afin que les metaux, & les terres s'incorporent mieux, ou bien on fait cuire les plantes, ou racines, puis on les paſſe par vn gros tamis: finalement on y adiouſte la graiſſe, puis on les cuit à perfection. S'il entre de la cire dans quelque onguent, il faut faire fondre la cire & la graiſſe tout enſemble, puis les oſter de deſſus le feu, & quãd elles commenceront à reffroidir, y adiouſter les poudres peu à peu en les remuant touſiours, iuſques à ce que le tout ſoit bien refroidi. Que s'ils tardent trop à ſe cailler, il ne faut que mettre la poëſle où ils ſont dans de l'eau froide.

Le lieu où il les faut ſerrer & leur duree.

Apres que les onguents ſont bien refroidis, il les faut mettre dans des pots d'eſtain, ou de terre plombee, où on les peut garder vn an: & quelques vns deux ou trois ans.

Quant à leur valeur ʒ ß. ſe vend ordinairement quatre deniers de noſtre monnoye.

Des Emplaſtres.

CHAP. XXXVII.

LEs Grecs appellent Emplaſtres certains medicaments compoſés de diuerſes ſortes de ſimples, & ſur tout de metallics, leſquels on fait cuire iuſques à ce qu'ils n'adherent plus aux doigts, afin qu'ils ſoyent durs & ſolides eſtans reſroidis, & qu'ils puiſſent eſtre ramollis par la chaleur.

Mais les Arabes appellent du nom d'Emplaſtre, ce que les Grecs nomment Malagmes, c. Emollients, Cataplaſmes, & Epithemes, leſquels, pour eſtre compoſés d'herbes, fleurs, farines, huiles, & graiſſes, ne peuuent endurer vne ſi longue coction que les Emplaſtres. Mais laiſſans à part ceux là, nous traicterons ci apres des Emplaſtres des Grecs, leſquels ſont compoſés de metaux, de diuerſes eſpeces de pierres, & de terres, de lies, de larmes, de ſucs, de liqueurs, de ſemences, de racines, d'herbes, d'excrements d'animaux, de cire, de reſine, &c.

Emplaſtres des Grecs, dequoi cõpoſés.

La maniere de compoſer les emplaſtres.

Afin de bien & exactemẽt meſler tous ces Ingredients enſemble, il faut premierement faire tremper les metallics dans de l'huile, du vin, du vin-aigre, ou quelque autre liqueur, puis les fricaſſer dans vne poëſle en les remuant touſiours, iuſques à ce qu'ils s'eſpaiſſiſſent: s'il y entre de graiſſes, il les faut faire fondre dans vn chauderon, puis y adiouſter les metallics ainſi preparés, & les gommes ſur la fin, & quant aux ingredients qu'il faut fondre, on les fait infuſer dans quelque liqueur conuenable, on les diſſoult, on les coule, & finalement on les cuit iuſques à conſomption de toute leur humidité. On y adiouſte auſſi les choſes qu'il faut broyer apres les auoir miſes en poudre ſubtile: conſecutiuement les ſucs eſpais & deſſeichés, diſſouts auec quelque liqueur & cuits iuſques à la cõſomption, leſquels il faut mettre quand l'emplaſtre commence à ſe refroidir: car quant aux liquides

©BIU Santé

liquides & recents, on les messe & cuit-on auecques l'huile. Les herbes recentes sont premieremẽt macerees en quelque liqueur (comme dans du vin pour l'emplastre appellé Gratia Dei) puis cuittes en elle mesme iusques à ce que elle soit toute exhalee. La cire & la resine seruent à donner corps à l'emplastre. Il n'est toutesfois besoin d'y en adiouster, lors que tous les ingredients estans vnis ensemble, acquierent vne conuenable consistence, comme on le pratique en l'emplastre Diachalciteos. L'huile entre és emplastres pour faire cuire les autres ingredients, combien qu'il espande bien souuent ses facultés par toutes les parties de la composition: car c'est par le moyen de l'huile qu'on rend l'emplastre Anodyn remollitif, resolutif, & qu'on corrige l'acrimonie des autres medicaments. Il faut cuire les emplastres dans l'huile mesme ou quelque autre liqueur conuenable, iusques à ce que ladite huile ou liqueur soit consumee, & que l'emplastre n'adhere plus aux mains, puis apres les auoir oinctes d'huile, rediger le tout en cylindres, ou petites colomnes rondes.

Dose des ingrediẽts. Quant à la quantité des ingredients, on met ordinairement pour ʒ j. de poudres ʒ ij. d'huile, & pour quart. j. d'huile ℔. j de cire. On exprime ou fait mention auiourd'huy seulement du poids des poudres, ou ingredients secs, & quant à l'huile, & à la cire, on y en met q.s. Il est toutesfois impossible de descrire vne mesme façon de composer, & dispenser toutes sortes d'emplastres.

La conseruation & duree des emplastres. L'emplastre estant fait & mis en rouleaux, on les enueloppe de papier engraissé d'huile, ou bien on les met dans des boistes pour les garder vn an ou plus.

Le temps & maniere d'en vser. On se sert des emplastres auant le repas, soit pour repercurer la fluxion qui se fait sur les parties enflammees, soit pour adoucir la douleur, fortifier les membres, remollir les duretés, dissiper les humeurs amassés en quelque partie du corps, cuire les cruds & meurir & attirer au dehors, deterger, dilater, agglutiner & cicatrizer.

Il y a aussi des emplastres, improprement ainsi appellés, qui sont preparés sans coction, & composés de quelques mucilages, & de sucs, d'autres qui sont incorporés, ou auec du pain bis, ou de la farine d'orge.

Des Cataplasmes.

CHAP. XXXVIII.

LEs Cataplasmes ont grande affinité auec les emplastres, dõt nous auons fait mention à la fin du chapitre precedent. Les Chirurgiens d'auiourd'huy les appellent Bouillies, à cause de leur molle espaisseur, & pource qu'estans estendues sur des estouppes ou de la laine, ils adherent aux parties où on les applique. Mais ils different d'auec les Pulticules, en ce qu'elles sont faites de quelques farines cuittes en huile, eau, beurre, ou miel, & qu'ils sont composés d'herbes verdes, de racines, de fleurs, de fruicts, de semences broyees, d'huiles, de graisses, & de farines.

Dose des ingrediẽts. On obserue en composant les cataplasmes, de mettre pour m.j. de plantes ou autre matiere ʒ j. ou ʒ ß. d'huile, ou de graisse.

Ils peuuent estre appliqués sur toutes parties dolentes ou enflammees. Que si on veut appliquer sur les hypochondres des cataplasmes pour eschauffer, ou discuter, il se faut bien garder de ce faire qu'on n'ait premierement purgé le patient, autrement ils attireroyent à soy les excrements de tout le corps.

Les Cataplasmes sont fort conuenables pour adoucir les douleurs, digerer, & suppurer les tumeurs.

Des Cerats.

CHAP. XXXIX.

LE Cerat est vn medicament de mediocre consistence entre l'onguent & l'emplastre, qui est ainsi appellé à cause de la cire & de l'huile dont il est fait. On le compose ordinairement de cire, de poix, de resine, de marc d'abeilles, de graisse, d'huile, & de quelques poudres: quelquesfois aussi d'emplastres fondus en huile, lors que la dureté de l'emplastre offense la partie affectee.

Quels ingredients constituẽt le cerat.

Leur dose. Quelques medecins ordõnent en mesme dose les ingrediẽts du cerat que ceux de l'onguent, & pour ʒ j. d'huile, mettent ʒ j. ou ʒ j. ß. de poudres ou autres especes. Ils mettent aussi plus de ʒ ß. de cire dure pour ʒ j. d'huile, & y adiouſtent vn peu de resine.

Leur fin & vsage. On applique les Cerats sur le ventricule, la region du foye, de la rate, sur la poictrine, la matrice, & os rompus, & faut obseruer qu'ils ayent la mesme for-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 41 sur 846

©BIU Santé

me que la partie ſur laquelle on les met, car ceux qu'on applique ſur le ventricule doiuent eſtre en forme d'eſcuſſon, ceux qu'on met ſur le foye, en façon de croiſſant, & ſur la rate, comme vne ſemelle d'eſcarpin, ou langue de bœuf. On paſſe auſſi quelquesfois vn filet à trauers pour les pendre au col, & les mettre ſur l'eſtomach à ieun, mais il les faut oſter lors qu'on veut prendre ſon repas.

Des Dropaces, ou empoiſſements.

CHAP. XL.

LE Dropace ou Empoiſſement a eſté ainſi appellé à cauſe de la poix dont il eſt fait. Or eſt-il ſimple, ou compoſé: le ſimple eſt fait de poix fondue auec vn peu d'huile: mais le compoſé outre l'huile & la poix reçoit auſſi du poyure, du pyretre, du bitume, de la ſemence de roſmarin, & ſi on veut deſſeicher du ſoulphre vif, du ſel, des cendres de ſarments, ſi arracher, de l'euphorbe. On pulueriſe tous ces ingredients ſecs, puis on les meſle auec la poix & l'huile, afin qu'ils excitent vne plus grande chaleur. La forme des Dropaces eſt diuerſe, car quelques vns les font en façon d'emplaſtre, les autres de cataplaſme.

Ingrediēts de l'empoiſſemēt.

Leur vſage auec.

D'auantage l'empoiſſement tant ſimple que compoſé, doit eſtre mis tout chaud deſſus le cuir, apres qu'on aura raſé le poil s'il y en auoit, puis enleué deuant qu'il ſoit refroidi, & eſchauffé au feu, appliqué, puis oſté, continuant cela iuſques à pluſieurs fois. Ceux qui ſont forts & robuſtes, ſe pourront baigner, ou s'exercer tandis qu'ils porteront le Dropace ſur quelque partie de leur corps.

Leur fin ou effects.

On s'en ſert lors que tout le corps, ou quelque partie d'icelui eſt extenuee: d'autant qu'il humecte, eſchauffe, attire quātité de ſang à la partie, remplaſſe la chair diſſipee, & refait les maciez. On s'en ſert auſſi pour ceux qui vomiſſent ſouuent, qui ont l'eſtomach crud, & ſont ſubiects au flux de ventre. On l'applique quelquesfois en forme de cataplaſme és maladies longues, auant que d'vſer de veſicatoires pour y preparer le corps, & apres le veſicatoire, pour diſſiper le reſte de l'humeur ia attiré.

Du veſicatoire.

CHAP. XLI.

LE Veſicatoire n'eſt autre choſe qu'vn cataplaſme ou emplaſtre fait de ſemence de mouſtarde broyee & incorporee auec des figues. On le fait plus doux ou plus violent ſelon le corps, & la partie où on le veut appliquer: car il faut qu'il ſoit beaucoup plus violent pour vn villageois, ou manœuure, que pour vn homme ſedentaire, & plus doux pour vn enfant, vne femme, ou vne perſonne maigre.

Doſe des ingrediēts de tous veſicatoires.

Le plus violent eſt compoſé de deux parties de mouſtarde broyee, & d'vne de figues. Le mediocre, d'eſgales parties d'vn & d'autre. Le plus benin, de deux parties de figues, & d'vne de mouſtarde. Il faut faire tremper vn iour deuant les figues ſeiches dans de l'eau tiede, en apres les exprimer, & bien broyer, puis incorporer auec elles la ſemence de mouſtarde pulueriſee.

Ce qu'il faut obſeruer en les appliquāt.

Le veſicatoire doit demeurer ſur la partie où on l'applique, iuſques à ce que il y ait excité vne extreme douleur, & que la chair paroiſſe & liuide & enleuee, & qu'on y voye de petites puſtules apres qu'il ſera oſté. Il ſera donc bon de le leuer ſouuent de peur qu'il ne bruſle la partie, & n'en aſſopiſſe & eſtouffe le ſentiment.

Si d'aduenture il arriue que la douleur, la rougeur, & les puſtules ſoyent immoderees, il ſera de beſoin d'y appliquer vn linge imbu de ſuc de maulue, ou de fœnugrec auec du vin-aigre roſat, puis apres du cerat, ou onguent roſat meſlé auecques de la ceruſe. Il ſe faut bien garder d'appliquer des veſicatoires aux malades de fiebure continue, ou qui ont des vlceres tant en partie cartilagineuſe, que où il n'y a pas beaucoup de chair: d'autant qu'ils irritent les vlceres par leur acrimonie, & noirciſſent & bruſlent par leur trop grande chaleur les parties decharnees.

L'vſage & la fin des veſicatoires.

On ſe ſert de veſicatoire pour attirer du profond à la ſuperficie, c'eſt pourquoy eſtant appliqué ſur quelque partie, il ne la faut point oſter, qu'elle n'apparoiſſe ou rouge, ou eſcorchee. Il eſt bon d'en vſer és maladies

©BIU Santé

dies longues où les autres remedes n'ont pas eſté ſuffiſants pour dompter le mal. Il profite beaucoup au mal de teſte, à la hemicranie, au mal caduc, au tournoyement, & à l'inſanie, ſi on l'applique ſur la teſte, & à la difficulté d'halaine & toux inueteree, appliqué ſur la poictrine, & pour arreſter les grandes fluxions du cerueau, mis ſur la teſte & le thorax, aux longues maladies d'eſtomach appliqué ſur le xyphoide. Il profite auſſi merueilleuſement aux ſciatiques, podagres, & à toutes les parties qui ſont priuees de mouuement ou ſentiment, ou refroidies en telle façon qu'elles ne puiſſent eſtre eſchauffees. D'auantage il eſt bon aux maladies aigues, comme lethargie, cataphore, carus, &c. pourueu qu'on l'applique au commencement ſur les cuiſſes, puis ſur la teſte.

Des Tablettes & morſelets.

CHAP. XLII.

PVis que nous auons acheué de traitter des medicaments humides & continus, nous parlerons maintenant des ſolides & ſecs, & commencerons par les compoſitions ſolides, auſquelles on donne pluſieurs formes, & entre autres ces trois ici, la ronde, la carree, & la longue. Les rondes ſont appellees du vulgaire petits rondeaux, ou rotules, les carrees, tables ou tablettes, les longues, lozanges, ou morſelets.

Orbiculi, vel rotulæ, tabulæ aut tabulata, morſelli, aut lozengiæ.

On les fait pour la pluſpart des poudres des Electuaires, incorporees auec du ſuccre, quelquesfois de blancs de chappon, & de perdrix, de pinneons, amandes, raiſins de cabats aſſemblés comme deſſus : d'autresfois on les compoſe de medicaments laxatifs, pulueriſés, & vnis auec du ſuccre diſſout en quelque eau diſtillee conuenable: & on les appelle Tablettes purgatiues.

Tablettes purgatiues.

Pour faire des rondelets ou rotules, il faut prendre ʒ iiij. de ſuccre pour ʒ ij. d'eſpeces, ou de poudres.

La maniere de faire des rotules eſt telle. Il faut cuire le ſuccre à perfection, en apres l'oſter de deſſus le feu, en le remuant touſiours auec vn pilon de bois, puis y verſer les eſpeces & les meſler exactement, & prendre ſoigneuſement garde, de n'y mettre trop toſt les poudres, de peur qu'elles ne ſe bruſlent, ou que leur vertu s'eſuanouiſſe. Apres que le tout ſera bien meſlé, il le faut verſer peu à peu ſur vne table couuerte de quelque poudre, comme de canelle, ou de ſandal, & l'y faire tomber à petits morceaux auec vne ſpatule, & leur donner telle forme qu'on voudra tandis qu'ils ſeront encores chauds. S'il demeure quelque reſte dans le chauderon, il s'endurcit auſſi toſt, mais on le peut faire refondre en y mettant vn peu d'eau. Apres que les rotules ſont bien caillees & refroidies, il les faut leuer tout doucement auec les doigts, ou vn couſteau, & nettoyer auec vn linge ou plumaceau la poudre qui y adhere par deſſoubs, puis les mettre dans vn crible & les ſeicher en lieu chaud.

Quelques-vns mouillent vn peu la ſurface de la Table auec vne eſponge, & puis y verſent leur ſuccre, ceſte inuention n'eſt pas mauuaiſe, mais les tablettes ſe font fort ternes, d'autres oignent d'huile ou de beurre le deſſus du marbre, d'autres encor iettent leur ſuccre deſſus vne platine d'airain bien polie, & quand il eſt refroidi, le preſentent au feu, pour l'arracher plus aiſement. Mais lors qu'on en veut faire quantité tout à la fois, il eſt plus commode d'eſpandre de la farine ſur la table, car on les peut verſer toutes à la fois dans vn crible, par lequel on fait paſſer la farine, puis on ſecoue ce qui adhere aux rotules auec vne queüe de renard attachee à vn baſton.

La matiere de preparer les tablettes & morſelets.

On fait les tablettes & morſelets, de meſme que les rotules, ſinon que quelques vns verſent leur ſuccre dans des canaux bien vnis, & de la largeur qu'ils veulent donner à leur tablette, & puis apres qu'il eſt caillé, ils le couppent en forme d'vn carré parfaict, ou longuet. D'autres verſent leur ſuccre deſſus vne table vn peu panchante, & deuant que il ſoit du tout caillé, tirent des lignes deſſus auec la pointe d'vn couſteau,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 43 sur 846

©BIU Santé

& puis le rompent & ſeparent ſelon les lignes qu'ils ont faites, laquelle façon eſt la meilleure, & plus eſpargnante de toutes.

Placotomus, duquel nous auons emprunté ceci, conſeille de ietter le ſuccre dans vn carré equilateral qui ſoit enuironné de bords releués, & l'y laiſſer cailler, puis le couppper à lozanges ou carreaux, leſquels par ce moyen ne ſeront point plus grands les vns que les autres.

Apres que les morſelets ſont ſeparés, il les faut mettre dans vn crible dont le fonds ſoit couuert de papier, & puis les ſeicher au four, ſur tout s'il y entre des amandes, pinneons, ou raiſins.

Il faut auſſi remarquer que la matiere des morſelets ne doit pas eſtre broyee ſi menu, comme celle des Rotules. D'auantage qu'il faut mettre les poudres des Tablettes dans le ſuccre, alors qu'il bout encore, & celle des morſelets lors qu'il eſt vn peu refroidi, & comme tiede : c'eſt pourquoy les morſelets ont plus d'efficace & de vertu que les Tablettes.

D'auantage pour faire toutes ſortes de Confections ſolides, il faut cuire le ſuccre à perfection, & iuſques à ce que toute ſon humidité ſoit exhalee : ce que on pourra cognoiſtre lors qu'en frappant l'air de la ſpatule qui en ſera mouillee, il en partira comme vn gros floccon de neige, ce que le vulgaire des Pharmaciens appelle Plumaceau.

Leur conſeruation & duree. On garde les Rotules & Tablettes, ſix mois ou plus dans des coffrets, de bois de teil, ou d'autre matiere qui ne ſente rien, qu'on met en lieu chaud & ſec : car le ſapin & autres bois reſineux, infectent les medicaments de leur odeur, & eſtans mis en lieu chaud, rendent vne ſueur reſineuſe.

Le temps & la maniere d'en vſer. On fait prendre les rotules ou morſelets deux ou trois heures auant manger, & les tablettes purgatiues quatre heures auant le repas, dans vn bouillon de chapon, iuſques à ʒ ß. ou d'auantage, ſelon les forces de l'aage, ou le ſexe de la perſonne qui les prend.

Des Trochiſques.

CHAP. XLIII.

LEs Grecs appellent Trochiſques, ou petits pains, certains medicaments rondement plats, approchants à peu pres de la forme d'vn lupin, encor qu'on en face auiourd'huy des carrés & triangulaires.

Il y a des Trochiſques qu'on prend tous ſeuls par la bouche, d'autres qui entrent en la compoſition de certains medicaments : & d'autres encor qu'on applique par dehors, qui ſont compoſés de metallics, & ſont propres pour les vlceres malings, & pour les maladies des yeux, leſquels les Arabes appellent Sieſi, les Grecs, les Latins, & nous apres eux, Collyres.

La compoſition des Trochiſques. De ceux qu'on prend par la bouche il y en a quelques vns qui ſont compoſés d'aromatiques, d'herbes, de fruicts, & de quelques purgatifs : & d'autres qui reçoyuent quelque peu d'Opium : tous les Trochiſques ſont faicts de medicaments ſecs, mis en poudre, & incorporés auec autant d'eau, de ſuc, ou de quelque decoction qu'il en faut pour les mettre en conſiſtence de pilules, puis on leur donne quelle forme que l'on veut : & quelques vns y empreignent des images auec vn cachet, ce qui eſt ſuperflu pour les communs, mais eſt bien ſeant aux plus precieux comme à ceux de gallia, alipta moſchata, & autres ſemblables.

Leur conſeruation & duree. Quand ils ſont acheués, on les laiſſe ſeicher à l'ombre, puis on les enueloppe de papier, & on les ferre dedans des boiſtes de bois.

Les communs ſe gardent fort bien vn an, ceux où il entre de l'Opium, durent deux, trois ans, ou plus, comme auſſi ceux qu'on applique par dehors.

Leur doſe La doſe de Trochiſques qu'on prend tous ſeuls eſt depuis ʒ j. iuſques à ʒ j. ß. de ceux où il entre de l'Opium depuis ϑ j. iuſques à ʒ ß. pour les faire aualler, on a de couſtume de les broyer, puis les faire prendre dans de l'eau, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable.

Leur vſage & pourquoy ils ont eſté inuentés. Les Anciens ont inuenté la forme des Trochiſques pour empeſcher que la vertu des medicaments pulueriſés ne s'exhalaſt, & perdiſt, mais la conſeruer plus long temps les incorporant enſemble, d'autant que les Trochiſques ainſi eſpaiſſis & endurcis reſiſtent mieux aux

©BIU Santé

aux iniures de l'air que ne peuuent faire les poudres, leſquelles eſtans legeres, & ſubtiles ſont incontinent penetrees en toutes leurs parties & alterees par l'air. On meſle quelquesfois les trochiſques parmi les antidotes, les ſucs medicinaux, les ſuccres, les pilules, les onguents, les clyſteres, & autres medicaments. D'auantage les trochiſques qu'on donne par le bas ſont propres principalement aux maladies qui ont leur ſiege au deſſous du nombril, car auſſi leurs vertus & facultés ne peuuent monter plus haut.

Des Pilules. CHAP. XLIIII.

LA Pilule, ainſi apellee d'autãt qu'elle eſt rõde comme vne balle ou eſteuf, que les Latins nomment pila, eſt vn medicament qu'on auale ſans le maſcher, afin de n'en ſentir point du tout d'amertume au gouſt.

Ingrediẽts des pilules. Les pilules ſont compoſees de choſes ameres, acres & fœtides, à ſçauoir d'aloes, de colocynthe, de ſcammonee, d'agaric, de ſagapenum, de ſarcocolle, de myrrhe, & d'autres larmes, auec leurs correctifs, le tout reduit en poudre, & incorporé auec certains ſucs, ou eaux diſtillees, & reduit en vne maſſe rondement longue, laquelle eſtant vn peu ſeichee à l'ombre, on enueloppe d'vn morceau de veſcie, ou de cuir, ou, ce qui eſt encores meilleur de papier ciré, on l'enferme dans les boiſtes d'eſtain que l'on met en lieu aſſez ſec.

Leur duree La maſſe des pilules purgatiues ſe peut garder vn an, ou iuſques à ce qu'elle commence à ſe moiſir au dedans: celles où il entre de l'opium ſe gardent bien deux ou trois ans ou d'auantage. Lors qu'on s'en veut ſeruir, on en prend certaine quantité de la maſſe, qu'on broye & malaxe derechef auec quelque ſuc, ou ſyrop, puis on en forme des boulettes, ou pilules, groſſes, petites, ou moyennes, ſelon qu'on veut qu'elles demeurent plus ou moins dans l'eſtomach.

Le temps cõuenable pour en vſer. Il faut prendre les plus grandes pilules, comme ſont les capitales trois ou quatre heures apres vn ſoupé leger, ou à minuict, ou apres le premier ſomne: Les plus petites & legeres, comme les peſtilentielles, & alephangines, vne heure, ou deux auant le repas: Les mediocres au matin. *Leur doſe.* La doſe des pilules eſt ordinairement ʒ j. ou ℈ iiij. Et d'autant qu'à cauſe de leur gouſt mal plaiſant, on les auale ſans maſcher, il les faut couurir de quelque choſe, comme de ſuccre, de poudre de canelle, ou de feuilles d'or; & non pas (comme font quelques vns) de peaux de raiſins, de ceriſes, ou de prunes, car cela trauaille l'eſtomach, retarde l'operation du medicamẽt, & eſt cauſe que bien ſouuent on les vomit, ou rend par le bas toutes entieres.

Elles ſont fort propres à purger le cerueau, d'autant qu'à cauſe du long ſeiour qu'elles font dans le ventricule, elles attirent de plus loin. *Leur vſage.*

Des collyres. CHAP. XLV.

LES Grecs, & apres eux les Latins apellent Collyres, certains medicaments propres aux yeux: Nous en auõs de deux ſortes, car les vns ſont liquides, & ſont particulierement nommés collyres, les autres ſecs, que les Arabes apellent fieff, ou alcohol. *Deux ſortes de collyres.*

Leur compoſition. Les liquides ſont faits d'eaux diſtillees, de roſes, de myrrhe, de plantain, de pourpier, de caprifolium &c. ou de ſucs de fruicts ou d'herbes depurés, auſquels on adiouſte quelque peu d'alum, & de blanc d'œuf, puis on en fait tomber vne goutte ou deux dedans le grand coin de l'œil. Les ſecs ſont tompoſés de metallics, d'herbes, de fleurs, de fruicts, & autres parties des plantes ſubtilement pulueriſees, puis incorporees auec quelque liqueur conuenable, & reduits en forme de trochiſques, ou de pyramide, & quãd on en veut vſer on les broye ſur vn marbre, puis on les deſtrempe auec quelque eau diſtillee, & finalement on les applique ou bien on en ſouffle la poudre dedans l'œil, ou on la met entre les paupieres.

Leur conſeruation & duree. Il faut ſeicher les collyres arides à l'õbre, les enuelopper de papier, puis les mettre dans des boiſtes pour les garder vn an ou deux.

On s'en ſert pour diuerſes maladies de l'œil, comme vlceres, playes, fiſtules, cataractes, & autres ſemblables.

Des Maſticatoires. CHAP. XLVI.

LES Maſticatoires ſont certains medicaments, qui eſtans maſchés & retenus quelque temps en la bouche, atti-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 45 sur 846

©BIU Santé

rent par les emiſſaires du palais, la pituite, & autres humeurs nuiſibles qui ſe sõt amaſſés de longue main dansle cerueau.

Matiere des maſticatoires. Ils ſont compoſés de mouſtarde, d'hyſſope, d'eſcorces de cappres, d'origan, de thym, de pouliot, de paſſerilles, de maſtic, de racine d'acorus, de gingemure, de pyrethre, de poyure, de ſtaphiſagre, & autres ſemblables.

Les moyẽs d'en vſer. On s'en ſert en pluſieurs façons: car quelquesfois on maſche, & tient entre les dents les medicaments vn peu concaſſés: d'autresfois on les broye, & incorpore auec du miel, puis on en fait les morſelets, deſquels on en fait tenir vn en la bouche alors qu'il en eſt de beſoin: le plus ſouuent auſſi on pulueriſe les medicaments & on les enferme en vn nouët de linge blanc, puis on les maſche, & preſſe auecques les dents. Il faut que celuy qui en vſe tiene la teſte baiſſee regardant contre bas, & qu'il ouure par fois la bouche, afin que les humeurs s'eſcoulent, & en diſtillent.

Le temps d'en vſer, & pour quelle fin. Il faut prendre les maſticatoires au matin, & lors principalement que le corps eſt repurgé de ſes autres excremẽts.

On en vſe pour toutes les maladies inueterees de la teſte, pour la debilité de veüe, pour la ſurdité, pour la paralyſie de langue, & pour toutes ſortes de puſtules qui viennent à la teſte, ou au viſage. Apres qu'on s'en eſt ſerui, il ſe faut lauer la bouche d'eau tiede, d'hydromel, ou de ptiſanne.

Des Errhins. CHAP. XLVII.

La matiere des errhins. LEs Grecs appellent Errhins, quelques medicaments reduicts en forme longue, ou pyramidale, leſquels on met dans le nez, & qui ſont trauerſés d'vn fil auec lequel on les tire quand on veut. Ils ſont compoſés de poudres à ce conuenables incorporees auec quelque liqueur, ou graiſſe, & meſme quelque peu de cire.

Il y a vne autre ſorte d'errhin ſec, (que le vulgaire appelle ſternutatif) lequel on compoſe de poyure, de pyrethre, de nitre, de nielle, de caſtoreum, d'ellebore blanc, mis en poudre qu'on met, ou ſouffle dedans les nazeaux. Il ne faut vſer des vns ni des autres que premierement on n'ait de chargé le corps par ſeignee ou par purgation.

Le temps d'en vſer.

On s'en ſert pour les longues douleurs de teſte, ſur tout pour l'epilepſie, pour l'obſtruction des narines, l'empeſchement du flairer, la conuulſion cynique, la debilité de veuë, la iauniſſe, &c.

Des Confitures ſeiches.

CHAP. XLVIII.

NOus appellons confitures ſeiches, certaines matieres couuertes & enduittes de ſucre ſec. On confit ainſi quelques ſemences, fruicts, eſcorces, aromatiques entiers ou coupés à morceaux, afin qu'ils ſoyent plus plaiſants au gouſt, & qu'on les prenne plus aiſement: car il y en a quelques vns trop amers, trop acres ou qui ſentent trop le medicament, & ſont deplaiſants au gouſt.

Semences confites. Auant que de confire les ſemences d'anis, de coriandre, de fenouil, de cherui, cumin, chanure, agnus, cardamome, roquette, ortie, mouſtarde, courges, concõbres, melons, pauot blanc, abſinthe marin, ſemen contra lumbricos, qu'on appelle ordinairement xantonicum, ou mort à vers, & ſemence de zedoaria, il les faut bien venter, cribler, & nettoyer de toutes ordures & pouſſiere.

Fruicts confits. Quant aux fruicts (ſous leſquels nous comprenons les grandes ſemences, comme amendes, auellanes, piſtaches, pinneons, noyaux de peſches, de prunes, de ceriſes, &c.) il les faut ietter dans de l'eau bouillante pour les peller, puis les ſeicher en les frottant auec du ſon, auant que de les confire.

Eſcorces confites. Pour confire plus aiſement les eſcorces des fruicts (comme de citrons, d'oranges, de courges) il les faut couper en morceaux longs & eſtroits, comme les aromatiques qui ſont longs & larges.

Maniere de faire confitures ſeiches. Il faut cuire premierement le ſucre à perfection, puis mettre les matieres qu'on veut confire dans vn vaiſſeau d'airain pendu par ſes deux anſes, & poſé ſur vn fourneau où il y ait aſſez bon feu, & remuer ſans ceſſe ledict vaiſſeau en le branſlant tantoſt en auant, & tantoſt en arriere: ores à droite, ores à gauche, maintenant en

©BIU Santé

en iettant les matieres en l'air, comme en criblant, & continuer touſiours iuſques à ce qu'elles ſoyent eſchauffees, puis verſer deſſus d'aſſez haut, vn peu de ſuccre chaud auec vne cuilliere de fer percee d'vn ſeul trou non loin du bord, & agiter touſiours ledit vaiſſeau iuſques à ce que le ſuccre ſoit ſec, puis y en reuerſer d'autre, & continuer touſiours comme cela iuſques à ce que l'on voye que le ſuccre ſoit aſſez eſpais ſur les matieres. Que ſi on le veut faire paroiſtre creſpé, & comme à ondes, il n'y faut faire autre choſe que le verſer de plus haut.

S'il arriue que par meſgarde, ou pour auoir verſé trop de ſuccre tout à la fois, il ſoit amoncelé en certains endroicts, & les matieres agglutinees les vnes aux autres, il les faut ſeparer en paſſant vne ſpatule entre deux, & faire ſur la fin bien ſeicher les confitures, puis les mettre dans vn crible bien couuert, & les ſerrer en vn lieu qui ſoit chaud & ſec.

Quelques vns plus ſoigneux de leur profit & vtilité que de la ſanté des hommes, couurent premierement leurs matieres de quelque ſuccre impur & ſale, puis iettent deſſus de l'amydon puluerisé bien menu, & finalement y donnent vne troiſieſme touche de ſuccre plus blãc & plus pur, afin de couurir par ce moyen leur impoſture.

Pour teindre les confitures ſeiches en diuerſes couleurs.

On peut auſſi colorer les confitures, mais cela eſt plus pour la beauté que pour la neceſſité. Pour les iaunir on ſe ſert du ſuc de rheubarbe, ou de ſaffran, pour les rougir, on prend du ſantal rouge, du breſil, de la racine de garance, & de fleurs de paſſe-velours. Pour les rendre verdes, on y employe le ſuc d'aneth, de ſolanum, ou de rue: pour les faire bleuës, on vſe de bayes, ou grains de ſuzeau: pour les noircir, on ſe ſert de ſuc d'eſcorces de noix de myrabolans, & de galles. Il faut detremper toutes ces matieres ou teinctures auec du vin-aigre, ou vin ſublimé, y adiouſter vn peu d'alum, puis apres que les confitures ſeront acheuees les en arrouſer lors qu'elles ſeront encores dans le chauderon: que ſi on les veut rendre bigarrees, il les faut arrouſer tantoſt d'vne couleur, tantoſt d'vne autre.

Des Glands ou Suppoſitoires, & des Nouets.

CHAP. XLIX.

CE que les Grecs appellent βαλανους, les Latins Glandes, le vulgaire ſuppoſitoire, n'eſt autre choſe, qu'vn certain medicament en forme de pinceau, qu'on met dans le fondement. Les ſuppoſitoires ſont communs, mediocres, ou acres.

Matiere des ſuppoſitoires.

Les communs, & deſquels on ſe ſert ordinairement ſont faicts de racine de bette enduicte de miel, ou de graiſſe de porc auec vn peu de ſel, d'vne figue renuerſee auec du ſel & du beurre, de paſte faite de farine d'orge, de froment, ou de ſeigle, auecques du ſel auſſi, ou bien d'vn morceau de ſauon blanc taillé en long.

Les mediocres ſont faits de miel ſeulement, ou de miel & de ſel meſlés enſemble, ou de poudre d'aloës, de la ſimple hiere amere, de l'agaric, & autres ſemblables. Les acres & plus violents ſont bien compoſés de miel, mais on y adiouſte auſſi des plus forts d'entre les medicaments purgatifs, comme du ſcammonee, de la colocynthe, de l'Euphorbe, &c.

Doſe de leurs ingredients.

Et d'autant que le miel entre en la compoſition preſques de tous les ſuppoſitoires, il faut aduiſer que pour ʒ j. de ſel & de poudres, on mette touſiours ʒ j. de miel, lequel il faut premierement faire cuire en vn poëſlon iuſques à perfection, en apres y adiouſter les poudres, (d'autant que ſi on les y mettoit pluſtoſt la chaleur du feu feroit exhaler leur vertu) & finalement verſer le tout bien meſlé deſſus vn ais, & en former des glands ou ſuppoſitoires gros & longs comme le doigt d'apres le pouce.

Le temps d'en vſer.

Il faut donner les ſuppoſitoires vne heure ou deux auant le repas, & les oindre premierement d'huile, de beurre, ou quelque autre graiſſe, afin qu'on les prenne plus aiſement.

Leur fin & vſage.

On s'en doit ſeruir non ſeulement quand on eſt conſtipé, mais auſſi quand on veut ouurir la veine, de peur que les vaiſſeaux eſtans vuidés, n'attirent des vapeurs & matieres putrides de la ſentine du corps. Ils ſont propres auſſi pour les malades qui ne peuuent

©BIU Santé

ſupporter l'iniection de Clyſteres, & pour les fieures ardentes lors qu'ō craint que les iniections ne facent monter les humeurs & vapeurs au cerueau. On s'en ſert encores pour exciter la faculté expultrice à pouſſer dehors les clyſteres qui demeurent trop long temps dedans le corps. Il y a auſſi des Suppoſitoires propres pour attirer les mauuais humeurs du haut en bas, d'autres pour faire deſcharger le ventre, d'autres pour tuer les vers, d'autres pour ouurir les hemorrhoides, & d'autres pour deterger les vlceres du boyau droict, ou cullier.

Globuli, c. boulets, ſont comme pillules qu'on met dans le fondement.

Quelques vns font plus de cas des boulettes que des glands, d'autant qu'eſtans pouſſees auec le doigt dans le boyau elles montent incontinent, & n'offencent pas tant le ſphincter que les ſuppoſitoires qui y ſeiournent plus long temps. Pour faire les pilules ou boulettes on prend du miel cuit à perfection, ou ℈ ij. de paſte de farine de froment, ou d'orge, ℈ j. de ſel commun, ou de ſel mineral, on incorpore le tout enſemble, puis on en fait vne pilule de la groſſeur du bout du doigt, qu'on fait ſecher au ſoleil ou au four, pour la garder meſme quelques mois iuſques à ce qu'on en ait beſoin: & quand on s'ē veut ſeruir on l'oinct d'huile ou de beurre, puis on la fourre bien proprement dans le fondement.

Ceux qui font de longs voyages & ſont ſubiects à eſtre conſtipés reçoyuent vne grande commodité de ces boulettes, car les prenans quand ils montent à cheual, elles leur entretienent touſiours bon ventre.

Noduli, c. nouëts.

Les Nouëts font le meſme effect que les ſuppoſitoires & boulettes, pour les faire on prend vn iaune d'œuf, ℈ j. de ſel commun, meſlés enſemble, puis on en enduit ou abruue des linges entortillés & trauerſés d'vn filet double, on met le nouët dans le fondement, & laiſſe on pendre le fil dehors pour le tirer alors qu'il en ſera beſoin.

Il ſe faut bien donner garde de faire prendre des ſuppoſitoires, boulettes, ou nouëts, à ceux qui ont mal au fondement, & qui ſont ſubiects aux hæmorrhoides ouuertes, & fluantes, aux fiſſures, ou autres tumeurs douloureuſes en ceſte partie.

Des Sachets. Chap. L.

LEs Fomentations ſeiches des Anciēs n'eſtoyent autre choſe que ce que nous appellons auiourd'huy Sachets. Ils ſont compoſés d'herbes, de fleurs, de racines, de ſemences, & autres medicaments ſemblables. Il faut coupper les herbes & les racines à petits morceaux, ou bien les broyer auec les ſemences. On applique les ſachets pour la pluſpart ſur la teſte, ſur la region du cœur, du foye, de la rate, du ventricule, & de l'amarry, c'eſt pourquoy ils doiuent auoir la forme des parties eſquelles ils ſont dediés: ceux qu'on veut porter ſur la teſte, & ſur le cœur doiuent eſtre de quelque drap de ſoye, les autres ſeulement de linge, & afin que les poudres ne tombent toutes en vn coin du ſachet, il le faut tout picquer à petits poincts, & les mettre ſur vne tuille chaude, & les arrouſer d'vn peu de vin ou de vin-aigre auant que les appliquer.

Matiere des ſachets.

Des Peſſaires. Chap. LI.

LE Peſſaire eſt vn floccō de laine bien charpie, & agencee en forme ronde, & longue comme le doigt, laquelle on imbibe de quelque medicament pour le mettre dans les parties honteuſes des femmes.

Trois ſortes de peſſaires.

Il y a des Peſſaires de trois ſortes principales: car les vns ſont remollitifs, les autres adſtringents, & les autres aperitifs.

On compoſe les remollitifs de cire, d'huiles, de graiſſes d'oye ou de poule, de beurre frais, de reſine, de mouëlle de cerf, de fœnugrec, &c.

Les aperitifs ſont faits de miel, d'armoiſe, de dictamne, de choux, de regliſſe, de ſuc de rue, de porreau, de ſcammonee, & autres ſemblables.

Les adſtringents ont pour matiere, le bol d'Armenie, le ſang de dragon, le ſuc de plantain, de bourſe de paſteur, le fien de porc, &c.

Doſe de leurs ingredients.

Il faut obſeruer en compoſant les peſſaires d'y mettre autant de medicaments propres à la maladie, que de miel cuit ou de cire: & remarquer qu'ils ne ſont pas tous faits auec de la laine, mais quelquesfois auec de la ſoye ou du linge bien deſlié, quelques fois auſſi qu'on incorpore les ingredients auec quelques liqueurs propres, ou auec de gommes & reſines, puis qu'on leur donne la forme que nous auons cy deſſus deſcrite: & auant que de les mettre dans le col de la matrice, il les faut enfiler auec vne fiſſele qu'on

©BIU Santé

le qu'on laissera pendre assez longue pour les tirer quand il en sera besoin.

Le temps de les appliquer.

Il les faut donner au soir à l'entree du lict, & les faire retenir six ou sept heures, & puis les tirer dehors.

Les Pessaires remollitifs sont propres pour les inflammations, escorcheures, & enfleures de la matrice : les aperitifs, pour prouoquer les mois, & dilater l'orifice de l'amarry par trop reserré. Les adstringents au contraire seruent à arrester le flux muliebre, raffermir la matrice trop ouuerte, & relaxee, & empescher sa descente.

Des Parfums.

CHAP. LII.

Que c'est que parfũ.

LEs Parfums sont certains medicaments & simples, & composés, lesquels sans estre mis sur le feu, peuuent alterer le cerueau, chasser toutes mauuaises odeurs, & corriger l'infection de l'air qui nous enuironne. On s'en sert en plusieurs façons, car tantost on prend vn seul & simple medicament qu'on fait tenir quelque temps contre le nez, comme de la nielle infusee en vin-aigre, puis seichee, & enfermee dans vn linge ou taffetas, tantost on mesle plusieurs medicaments ensemble : quelquesfois on en fait des onguents, ou des pommes, ou boulettes. Les ingredients qui entrent ordinairement és parfums, sont le musq, l'ambre, la nielle, la marjoraine, le styrax, le geroffle, l'ocymum, le stacte, le spica nardi, l'aspic, le bois d'aloës, le ladanum, les roses, les violettes, les santaux, le nymphea, le camphre, & autres semblables.

La matiere des parfũs composés.

Il faut obseruer pour la composition de pommes & boulettes de mettre l'ambre & le musc les derniers de tous les autres ingredients.

Des Suffumigations.

CHAP. LIII.

CE que les Grecs appellent θυμιάματα, les Latins Suffimenta, ou suffumigationes, & nous apres eux Suffumigations, sont certains medicaments qu'on allume, ou iette sur les charbons ardents pour en receuoir la fumee. Elles sont composees de choses odoriferãtes, comme de musc, de ciuette, benjoin, ambre, styrax, ladanum, encens, mastic, galles, calament, &c. ou de fœtides, asçauoir, de castoreum, galbanum, bdellium, bitume, pierre gagate, ou geet, &c. On fait les odoriferantes en forme ronde, tantost grande, tantost petite, quelquesfois en façon de suppositoires, & on les appelle alors oyseaux de Cypre, ou oyselets, & quelquesfois aussi en forme de trochisques, comme ceux d'Alipta, de musc, & de gallia moschata. Elles sont propres, estans bruslees sur les charbons pour parfumer vn cabinet, arrester & dessecher les fluxions du cerueau, desbouscher les conduits du nez, corriger l'intemperie froide du cerueau, & repurger l'air de toute maligne & pestleuse qualité: elles profitent merueilleusement aux asthmatiques, empyiques, tousseurs, paralytiques, à ceux qui tombent souuent en syncope, & qui releuent d'vne grande maladie : finalement à toutes maladies froides du foye & de la matrice : mais sur toutes les fœtides sont propres pour les suffocations & descentes de l'amarry.

Matiere des suffumigations.

A quelles maladies les suffumigatiõs sont propres.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 49 sur 846

©BIU Santé

LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

LIVRE II.

Des medicaments qui agiſſent par leur qualité manifeſte.

CHAPITRE I.

APRES auoir employé tout le liure precedent à traitter de la matiere des medicaments, tant ſimples que compoſez, & fait comme vn inuentaire general de la boutique du Pharmacien bien garnie: il reſte maintenant que nous frayons le chemin aux eſtudians en medecine, & leur facilitons les moyens de s'en ſeruir à propos. Ce que nous commencerons de faire en ce liure, où nous traicterons des forces & facultés des medicaments en general, renuoyans le lecteur à noſtre Threſor particulier, pour y voir les vertus de tous les remedes tant ſimples que compoſez, qui y ſont bien particulierement deſcrites.

Mais d'autant que les vertus des medicaments ont eſté deſcouuertes par la ſoigneuſe & laborieuſe induſtrie des Medecins, aidez du ſecours de la raiſon, & d'vne fortuite experience, il nous faut bien diſtinguer ceux que la raiſon nous enſeigne d'auec ceux que nous cõfeſſons auoir appris de la ſeule experience, afin de ne peruertir l'ordre que nous deſirõs de garder en tout ceſt œuure. Nous parlerons donc en premier lieu des medicaments qui changent ou alterent noſtre corps par leurs qualités manifeſtes, & dirons apres quelque choſe de ceux qui agiſſent par le moyen de leur forme, ou de la proprieté de toute leur ſubſtance.

Qualités manifeſtes ſelon les medecins.

Les Medecins appellent qualitez manifeſtes, celles dont nos ſens exterieurs, & ſur tous le gouſt & le tact peuuent faire iugement, car iaçoit que la veuë, & le flair puiſſent cognoiſtre de vertus les medicaments, toutesfois ceſte cognoiſſance eſt trop legere & mal-aſſeuree, pour pouuoir eſtre reduite à certaines reigles infaillibles. Les differences des ſaueurs ſont bien ſuffiſantes pour nous faire iuger des facultés des medicamẽts, & cependant noũs nous garderons bien de les confondre toutes deux enſemble, & d'affermer que ce ſoit vne meſme choſe, car les medicamẽts n'agiſſent pas par le moyen de leurs ſaueurs, mais elles ſont comme les marques que la nature leur a donnee, afin que ceux qui en veulent vſer ne ſe trompent & meſprennent: quãd doncques on veut cognoiſtre la faculté de quelque medicament, on ne s'en raporte pas ſeulement à la ſaueur, mais on conſidere ſur tout les effects qu'ils produiſent eſtans pris au dedans ou appliqués par dehors: & afin que nous puiſſions tant mieux cognoiſtre cela, nous rapporterons les facultés manifeſtes des medicaments à la chaleur, froideur, ſeichereſſe, ou humidité, car tout ce dont l'action peut eſtre demonſtree par quelque raiſon, ſe fait par l'entremiſe de ces quatre qualités.

Des medicaments temperés.

CHAP. II.

CE qui a eſté dit au chapitre precedent, ioint auec le tiltre de ceſtui-ci, pourroit fournir matiere à vn eſprit tant ſoit peu ſubtil d'en forger & baſtir vn double: car nous auons dit ci deſſus que toutes choſes qui agiſſent, le font par le moyen de l'vne des quatre premieres qualités. Et toutesfois nous diſons maintenant qu'il y a des medicaments, qui n'ont point de qualité manifeſte qui ſurpaſſe les autres, & leſquels à cauſe de cela on appelle temperés, d'autant qu'ils ne peuuent eſtre dicts froids, chauds, ſecs, ni humides. Mais d'autant que la ſolution de ceſte queſtion requerroit plus de temps & de loiſir que nous n'en auons & voulons employer en choſe de ſi peu de conſequence, nous la lairrons

Queſtion ſubtile auec ſa ſolution.

©BIU Santé

rons examiner à ceux qui font plus d'eſtat de la theorie, que de raporter leur diſputes à quelque fin fructueuſe & neceſſaire, nous contentans de ſçauoir, que on appelle ceux medicaments temperez, leſquels (bien qu'ils ayent peut eſtre quelque qualité qui excede tant ſoit peu les autres) n'eſchauffent, ne rafraiſchiſſent, ne deſſeichent ou n'humectent pas tant qu'on leur puiſſe pourtant aſſigner quelque degré en l'vne de ces actions. Ioinct auſſi que l'experience nous enſeigne tous les iours que ces medicaments-là eſtans vnis auecques d'autres ne les changent ou alterent en façon que ce ſoit, d'autant qu'ils ſont comme la matiere de pluſieurs compoſitions qui eſt ſuſceptible de toutes ſortes de qualités.

L'vſage des medicaments temperez.

Nous vſons de medicaments temperez és maladies où il n'y a point d'intemperie, ou excez de quelqu'vne des premieres qualités, comme es obſtructions des viſceres, eſquelles il ſe faut bien garder d'vſer de medicaments chauds, de peur de cauſer & allumer vne fieure. Il arriue auſſi quelquesfois qu'és fieures pituiteuſes, où les intemperies ſont meſlees de cauſes froides & humides, & effects chauds & ſecs, que nous ſommes contraints pour y remedier, d'vſer de medicaments, qui n'augmentent la fieure par leur chaleur, ni ne rendent la pituite plus crue à cauſe de leur froideur. De là vient qu'on compoſe quelquesfois des medicaments d'hyſſope, de paſſerules, de vin-aigre, &c. leſquels bien qu'ils ſoyent temperez ſi on a eſgard aux premieres qualités, ils operent neantmoins en telle ſorte, qu'ils preparent la cauſe de la maladie, & la rendent preſte & propre à eſtre purgee, ſans augmenter pourtant la chaleur de la fieure. D'auantage puis que l'vn contraire chaſſe l'autre, & que les ſemblables s'entretienent fort bien enſemble: le principal vſage & office des choſes temperees eſt d'entretenir le corps en ſa deüe temperature, & de conſeruer ſes forces en leur vigueur: ce que n'eſtant pas le propre des medicaments, mais pluſtoſt des aliments, il me ſemble qu'il euſt mieux valu d'en faire mention ailleurs, que d'en tremeſler ici des choſes, qui ne dependent en rien de noſtre ſubiect.

Des medicaments chauds au premier degré.

CHAP. III.

LEs anciens medecins ont eſté ſi ſoigneux & diligens à recercher tous les moyens de remedier aux maladies, qui ſont les ennemis mortels & capitaux du genre humain, qu'ils ne ſe ſont pas contentés d'auoir trouué les vertus & facultés des medicaments, mais les ont encor diſtinguez & diſpoſez par claſſes & par degrez: & ce d'autant qu'ils cognoiſſoyent bien que tous les remedes indifferemment bien que contraires à la maladie, n'eſtoyent cependant pas propres pour corriger l'intemperie de quelque partie du corps, mais qu'il faloit qu'il y euſt entre eux vne certaine ſymmetrie & proportion, afin que les vns eſtans trop foibles ne peuſſent dompter le mal, & les autres trop violents, n'induiſiſſent vne intemperie contraire. Il faut donc ſoigneuſement obſeruer les degrez de medicaments, de peur qu'il ne nous en prēne de meſmes qu'aux empyriques incōſiderez, qui ſont touſiours en doubte de l'effect que produiront les remedes qu'ils y appliquent. C'eſt pourquoy les medecins ont diſtingué en quatre claſſes ou degrez les quatre premieres qualitez des medicaments, deſquels nous traitterons par ordre, commençans par les remedes chauds au premier degré, deſquels on met ceux-là qui alterent benignement noſtre corps, & eſchauffent doucement les parties d'iceluy, qui ſont trop froides, naturellement ou par quelque autre accident, & entretiennent par ce moyen la chaleur naturelle par trop debile, ou meſmes la reparent quād elle eſt eſuanouie: car comme la tiede chaleur des poëſles, ou eſtuues ſeiches fait reuenir les corps engourdis de froid, de meſme les medicaments chauds au premier degré par leur douce & benigne chaleur, remettent les corps en leur deüe temperature, moyennant que l'intemperie ne ſoit ſi grande qu'elle ne puiſſe eſtre corrigee par remedes ſi benins. Le premier effect donc de la chaleur temperee, eſt de changer l'intemperie froide de quelque partie, & d'appaiſer par meſme moyen la douleur qui en prouient: & combien qu'on attribue la meſme vertu à d'autres plus chauds, ou meſmes plus froids que ceux-ci, à cauſe qu'ils aboliſſent auſſi les intemperies qui leur ſont contraires: Nous appellons pourtant ces medicaments Anodyns ou appaiſe-douleurs, leſquels ſont doüez

Voy Galen, au chap. 12. du liure 3. des facultés des ſimples medicaments.

Le 1. effect des medicaments chauds au premier degré, eſt de corriger l'intemperie ſimple & cōtraire.

Le 2. effect eſt d'appaiſer la douleur.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 51 sur 846

©BIU Santé

d'vne chaleur temperee, & ce d'autant qu'on s'en peut ſeruir contre les maladies chaudes, & meſmes auſſi contre les froides, car par leur douce & amiable chaleur ils fondent, & font exhaler par les ſueurs, ou euaporer par tranſpiration inſenſible, les humeurs amaſſés en vne partie, accompaignés de quelque intemperie que ce ſoit: ioinct auſſi qu'ils nous ſont fort familiers pour eſtre temperés de meſme que noſtre chaleur naturelle: car il ne ſe trouue point meſmes és plus ſains, vne temperie d'humeurs ſi exacte qu'elle ſoit eſgalement chaude & froide, mais la chaleur excede touſiours en ſorte que noſtre vie eſt conſeruee, non par le moyen du froid, mais d'vne humide chaleur, laquelle ne peut eſtre ſi grande qu'elle ſurpaſſe ce premier degré dont nous auons parlé cy deſſus: car les medicaments qui ſont chauds au ſecond degré, peuuent (comme nous monſtrerons ci apres) diſſiper & conſumer les humeurs. C'eſt pourquoy ceux-là ſont proprement appelés Anodyns, leſquels eſtans chauds au premier degré ſont proportionnés à noſtre chaleur, mais les autres qui ſont plus chauds ou plus froids, y eſtans diſproportionnés peuuent meſmes exciter de la douleur plus toſt que de l'appaiſer: & d'autant que ces meſmes medicaments temperés peuuent liquefier les mauuais humeurs, & les diſſiper par leur benigne chaleur, de là vient que appliqués exterieurement ils diſſipent les laſſitudes, & les fieures, en ouurant les pores, & attirant les humeurs au dehors qu'ils ont eux meſmes preparés. Et combien que l'vſage de ces medicaments ſoit grandement profitable, il faut neãtmoins prendre garde de n'en vſer exceſſiuement, autrement ils n'attireroyent pas ſeulement les humeurs nuiſibles, mais fondroyent meſmes les parties charnues, diſſiperoyent les eſprits, cauſeroyent des ſyncopes, & finalement la mort: ce qui arriue ordinairement à ceux qui ſe baignent par trop ſouuent, ou qui vſent frequemment de fleurs de melilot, chamomille, ſemence de lin, huiles, & autres choſes ſemblables, en intention de meurir par ce moyen l'inflammation de quelque viſcere. Outre les effects de celle chaleur temperee, on en remarque encores d'autres, és medicaments qui ſont en meſme degré, car il y en a quelques vns qui ſont propres aux viſceres, & d'autres qui ſont eſgalement chauds & qui toutesfois ne leur ſont aucunement familiers: d'où vient que tous les medicaments temperés en chaleur ne ſont pas propres pour eſtre pris par la bouche. Mais ceux de ceſte claſſe qu'on fait prendre par dedans entretienent la chaleur des viſceres, & par meſme moyen aident la concoction, & ſont cauſe de la generation d'vn ſang beau, pur, & bien temperé. Il y a encor d'autres proprietez de ceſte chaleur moderee, deſquelles nous ferons mention lors que nous viendrons à traicter des ſecondes & troiſieſmes qualitez des medicaments.

Le III. effect eſt de diſſiper les laſſitudes, & les cauſes des fieures.

Le IV. effect.

Des medicaments chauds au ſecond, troiſieſme, & quatrieſme degré.

Chap. IV.

LEs medicaments qui ſont mis au ſecond degré de ceux qui eſchauffent, ſont doüés d'autres vertus & facultez que ceux qui ſont au premier, & ce d'autant que leur chaleur n'eſt pas ſi benigne, ni ſi familiere à la noſtre, qu'ils puiſſent appaiſer les douleurs eſtans appliqués par dehors: car ils ſont plus violents que les autres, & propres à eſchauffer & deſſeicher, d'où vient qu'ils ſont profitables à ceux qui ont le ventricule farci de pituite: qu'ils oſtent les obſtructions, ouurent & rarefient les pores, non pas à cauſe de leur tiede temperature, comme font ceux qui ſont chauds au premier degré, mais d'autant que par leur faculté ignee, ils inciſent & attenuent les humeurs groſſiers & viſqueux, & les diſſipent beaucoup mieux que ne font les precedents. Quant à ceux qui ſont chauds au troiſieſme degré, ils produiſent les meſmes effects que ceux du ſecond, ſinon qu'à cauſe de la chaleur qu'ils ont plus grande, auſſi operent ils auec plus de violence: car ils inciſent & eſchauffent ſi fort qu'ils cauſent quelquesfois la fieure, prouoquent les ſueurs en abondance, & inciſent les humeurs endurcis & concrets en quelque partie: d'où vient qu'ils reſiſtent pour la plus part aux venins.

Nous mettons au quatrieſme degré de chaleur, les medicaments qui ſont ſi chauds qu'ils bruſlent, & excitent des puſtules és parties du corps où on les applique, & deſquels pour ceſt effect on compoſe les veſicatoires, & les ruptoi-

©BIU Santé

ruptoires, dont nous parlerons plus amplement cy apres.

Des Medicaments refrigeratifs.

Chap. V.

Quatre degrés de frigidité pour les medicaments refroidissãts.

COmme nous auons distingué cy dessus les medicaments chauds en quatre classes, de mesme nous establissons ici quatre degrés de froidure pour les refrigeratifs, desquels ceux qui refroidissent les moins doiuent tenir le premier rang. Mais d'autant que nous viuons par le moyen de la chaleur, toutes choses froides nous sont naturellement contraires, à cause qu'elles diminuent ou esteignent nostre chaleur, sinon qu'elles le sont plus ou moins. Si est ce toutesfois que l'vsage des refrigeratifs ne nous est pas peu necessaire non seulement en nos viures, afin de les temperer; mais aussi és medicaments desquels nous auons ordinairement besoin pour reprimer les chaleurs immoderees des visceres, & temperer les ardeurs du sang, & des fieures, si donc les enfans & ceux qui ont l'estomach debile, sont trauaillés de quelque legere intemperie chaude, il suffira d'vser de medicaments qui soyent froids au premier degré, mais il faudra passer iusques à ceux du secõd, & troisiesme pour les plus robustes, & qui ont l'estomach & le foye beaucoup plus chaud, pour refrener par ce moyen les fureurs effrenees de la bile. Nous vserons aussi de remedes froids, pour les phlegmons, erysipeles, & autres semblables tumeurs chaudes, prenans toutesfois touſiours garde que la force du medicament soit proportionnee à la grandeur du mal. D'auantage il arriue souuent que les extremes chaleurs, agitent tellement les esprits, qu'il s'en ensuit des veilles immoderees & des syncopes fort perilleuses, ce qu'on ne peut corriger sinon par le moyen des refrigerants, car le froid reserre les pores, incrasse les humeurs, & supprime la sueur, laquelle estant immoderee fait grande dissipation d'esprits, & cause des defaillances de cœur. Finalement l'vsage des refrigerãts est si necessaire qu'on est contrainct de s'en seruir (mesmes de ceux qui sont froids au quatriesme degré) pour assopir les extremes douleurs qui n'ont peu estre appaisées par le moyen des autres medicaments.

Des Medicaments humectants.

Chap. VI.

Il n'y a que deux degrés d'humectans.

LEs medicaments qui humectent, peuuent estre mal-aisement diuisés en plus de deux classes ou degrez: car puis qu'il n'y a rien qui ne puisse eschauffer ou refroidir, comment se pourra il faire que le chaud & le froid, qui sont les deux extremités subsistent auecques l'humidité? la raison ioincte à l'experience, nous le font voir clairement, car la chaleur (comme on le peut remarquer en tout corps) consomme tellement l'humidité, qu'elle desseiche en fin le subiect où elle domine, mais il vaut mieux laisser debattre ceste question aux physiciens & nous contenter, quant à nous, de sçaudir qu'il ny a point de medicament qui puisse estre dict humide au quatrieme degré. Les Philosophes appellent la siccité, & l'humidité, qualitez passiues, encor qu'elles ne laissent pas d'operer en quelque façon, car les remedes humides au premier degré, adoucissent la toux, & leniſſent les aſpretés du gosier, & ceux qui humectent d'auantage, debilitent les parties naturelles, rebouschent l'acrimonie des humeurs, incrassent le sang & les esprits, laschent le ventre, & rendent les autres parties molles & flacques. Que s'ils sont encor en vn degré plus haut, ils engourdissent & apparessent le corps, & leur force y penetre si auant qu'ils excitent des symptomes semblables à ceux qui restent apres vne trop violente purgation, comme en l'estomach vn desir perpetuel de vomir, & vne lienterie, és intestins. Et s'il y en a quelqu'vn qui puisse humecter, encores d'auantage on les peut à bon droict nommer venin: car chasque partie du corps est doüee d'vne siccité conuenable, laquelle empesche qu'elle ne diffluë ou s'escoule, car les choses qu'vne trop grande humidité contraincte de se dissoudre, perdent leurs vertus & facultés, & se pourrissent tost apres.

Des Desiccatifs. Chap. VII.

PVis que l'humidité, & la seichereſſe sont deux qualités contraires, il ne se faut estonner si elles produisent aussi des effects du tout dissemblables, car l'humidité rẽd les humeurs fluides, mais la siccité au cõtraire bride leur cours, & rend les choses lubriques & glissantes, scabreuses, &

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 53 sur 846

©BIU Santé

ineſgales. Les remedes qui deſſeichent au ſecond degré, affermiſſent le corps & les membres, & les rendent plus propres à faire leurs functions accouſtumees, d'autant qu'ils ſubſiſtent par le moyen de la ſiecité, & languiſſent, & ſont appeſantis abreuués de trop d'humeur. Combien toutesfois que les deſiccatifs corroborent les parties du corps, & empeſchent qu'elles ne defaillent, opprimees de trop d'humeurs, ils ne conſument pas pourtant du tout leur humidité, autrement elles ne pourroyent faire leurs functiõs: car ceſte humeur (qui remplace les eſprits qui ſe diſſipent à toute heure) eſtant vne fois eſpuiſé, les forces de l'animal defaillent auſſi quant & quant. C'eſt pourquoy les medicaments qui deſſeichent au troiſieme degré, peuuent fruder les parties de leur nourriture, & deſſeicher finalement tout le corps. Car outre ceſte humidité dont nous venons de parler, il y en a encor vne autre qu'on appelle humeur radical, ſans lequel ni les parties ni le tout ne peuuent viure, d'autant qu'il eſt l'eſtançon de la vie, & le fondement de la chaleur naturelle: Et c'eſt à cauſe de la deſiccation ou abſumption de l'vn & l'autre humeur que les medicaments ſecs au quatrieme degré ſont tenus pour venimeux, & pour la meſme raiſon, que Galen a dit qu'ils bruſloyent. Mais afin de ne ſortir des limites de noſtre deſſein, nous mettrons fin au diſcours des premieres qualités, pour commencer à traicter des ſecondes qui ſont comme des ruiſſeaux qui decoulent de ces quatre premieres ſources.

Galen au dernier chapitre du liure 3. des facultés des ſimples medicaments.

Des Medicaments remollitifs.

CHAP. VIII.

PVis que nous auons acheué de traicter des premieres qualités des medicaments, nous parlerons maintenant des ſecondes, leſquelles les medecins apellent ainſi d'autant qu'elles prennẽt eſtre des premieres, du diuers meſlange deſquelles naiſſent auſſi diuerſes facultés des corps compoſés, qui ne ſont autre choſe que ce que nous appellons ici qualités ſecondes, & deſquelles nous traicterons cy apres, & commencerons par les emollientes ou remollitiues: afin que nous y puiſſions remarquer diuers degrés de chaleur & de froideur, auſſi bien qu'és precedentes. Il n'y a, ce croi ie, perſonne qui ne ſçache que c'eſt que dur, & que c'eſt que mol: mais tous ne le peuuẽt pas declarer ou exprimer. Les Philoſophes appellent dur, tout ce qui reſiſte au tact, & mol au contraire ce qui luy cede: ſi bien que ce medicament eſt remollitif, qui peut remettre la ſubſtance endurcie, en ſa naturelle conſtitution. Et d'autant que pour dire vne choſe molle, il y a deux conditions requiſes, à ſçauoir qu'elle ſoit preſſee & qu'elle cede, il faut de neceſſité qu'elle ſoit temperée de ſeichereſſe & d'humidité: car les choſes liquides à la verité cedent bien au tact, mais elles ne peuuent eſtre preſſees, d'autant qu'on dit proprement que cela eſt preſſé, qui reſiſte en quelque façon à ce qui le preſſe, car l'eau ne reſiſte en façon quelconque d'elle meſme, ſinon entant qu'elle eſt contenue en des vaiſſeaux. Et combien que cela depẽde pluſtoſt de la phyſique que de noſtre ſubiect, nous auons bien voulu neantmoins en dire ceci comme en paſſant, afin que les eſtudians ſçachent que c'eſt que les Philoſophes appellent eſtre preſſé, & quoy, reſiſter au tact. Et d'autant que les choſes ſeiches ne cedent point au tact, de là vient qu'on ne peut dire qu'elles ſoyent molles. Nous apelons auſſi dur ce qui eſt bandé & tendu à cauſe d'vne trop grande repletion: ou plus proprement, vn amas de lents & craſſes humeurs faict en quelque partie du corps, & endurcis pour eſtre deſtitués, & abandonnés de chaleur. Il faut donc diſtinguer le remollitif en autant de ſortes: afin que les choſes trop ſeiches ſoyent ramollies par celles qui humectent, les bandees, & tendues par celles qui diſſipent, & celles qui ſont concretes & endurcies par le froid, par celles qui les peuuent fondre. Mais de toutes ces choſes-là nous diſons que celle-là proprement ramollit, laquelle par ſa chaleur temperee peut faire retourner vne ſubſtãce par trop endurcie, en ſa conuenable conſiſtence. Il faut ici ſoigneuſement remarquer la difference qu'il y a entre ce que les medecins appellent concret, & les Phyſiciens congelé: car ces choſes congelees leſquelles eſtans auparauant liquides, ſont apres endurcies par vne extreme froidure, ce qui ne ſe peut faire au corps humain, mais les medecins entendẽt que ces choſes là s'endur-

Quels medicaments doiuent eſtre appelés propremẽt remollitifs.

Que c'eſt proprement que ramollir.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 54 sur 846

©BIU Santé

s'endurciſſent, leſquelles ſont de conſiſtence mediocre & non liquide, d'où vient auſſi qu'elles peuuent s'endurcir par vn froid bien leger & moderé. Puis donc que ce que nous appellons endurci, ne peut eſtre fondu par la ſeule chaleur comme la glace, veu qu'outre le froid, la ſiccité auſſi, & la craſſe lenteur des humeurs viſcides, eſt cauſe de leur endurciſſement, il faut de neceſſité que les remollitifs ſoyent humides, car combien qu'il y en ait quelques vns de ſecs au ſecond, voire au troiſieſme degré, entant toutesfois qu'ils ſont remollitifs, il faut neceſſairement qu'ils ſoyent temperés par quelque element chaud & humide, ainſi qu'Hollier l'a tresbien remarqué, d'autant que ce n'eſt pas le propre de la ſiccité (ſur tout de celle qui excede le ſecond degré) que de ramollir, mais pluſtoſt d'endurcir d'auantage les choſes qui le ſont deſia.

L'vſage des remollitifs.

Il arriue neantmoins quelquesfois que és tumeurs ſcirrheuſes (pour leſquelles on vſe ordinairement de remollitifs) on remarque diuers accidents, ſi bien que la dureté n'eſtant pas ſimple, on ne taſche pas touſiours de ramollir d'vne meſme façon : car ſi la tumeur eſt imbue de quelque aqueuſe humidité, il faudra vſer des medicaments plus ſecs, non pour ramollir la tumeur, mais pour conſumer ceſte eau ſuperflue qui y abonde. Il aduient auſſi quelques fois qu'il faut temperer des humeurs ſi rebelles qu'il eſt impoſſible de les domter par des medicaments benins, ſi bien qu'on eſt contrainct d'y en employer de plus violents que ceux qui ſont doüés d'vne chaleur temperee. De là vient que les remollitifs ſont diſtingués par certains degrés, & qu'ils ont tous neantmoins leur temperature : car encor qu'il y en ait quelques vns trop chauds ou trop ſecs pour pouuoir eſtre dits temperés, ils ne laiſſent pourtant de l'eſtre ſi on a eſgard au mal contre lequel on les employe. Ce qui doit eſtre remarqué ſoigneuſement en toutes ſortes de medicaments, afin qu'aucun ne ſoupçonne de fauſſeté les reigles vniuerſelles, voyant qu'on eſt contraint de paſſer quelques fois par deſſus les bornes qu'elles preſcriuent, veu que le vray vſage des reigles eſt qu'elles ſoyēt appropriees à tous les accidēts diuers des maladies, & qu'vn medecin a beſoin d'autant de iugement en cela, qu'il eſt requis de prudence en vn iuge pour moderer quelques fois la rigueur du droict. Puis donc que les remollitifs ſont temperés en chaleur & humidité, il ſera aiſé de les diſcerner & cognoiſtre par le moyē du tact, ou du gouſt, car ils approchent à peu pres de la ſaueur des choſes douces, mais ils ont la ſubſtance graſſe & oleagineuſe, en ſorte que ils ne ſont ni acres, ni auſteres, ni acides, ni ſallés, ni doüés d'aucune autre ſaueur qui puiſſe teſmoigner qu'il y ait en eux quelque adſtriction, ou chaleur, ou froideur qui ſoit vehemente. On ne remarque non plus en eux d'ineſgalité en les touchant, & n'engluent ni ne s'attachent aux doigts comme de la colle, autrement ils ne penetreroyent iamais aſſez auant dans les parties qu'on deſire de ramollir, ce qu'afin qu'ils facent mieux, on leur adioint des autres qui inciſent & attenuent. Il y a beaucoup d'autres choſes à remarquer pour ſe bien ſeruir des remollitifs, mais nous differerons d'en parler plus au long iuſques à ce que nous ſoyons paruenus au traicté de la cure particuliere des tumeurs. Nous nous deuons contenter pour le preſent d'auoir traicté en general, de la nature, & vſage des remollitifs, & des moyens de les bien choiſir & cognoiſtre.

Par quels moyens on peut diſcerner les remollitifs.

Des medicaments endurciſſants.

Chap. IX.

Galen afferme au chapitre dixieſme du cinquieſme liure des facultés des ſimples medicaments, que les medicaments qui endurciſſent ſont tous de nature froide & humide. Il faut à la verité qu'ils ſoyent neceſſairement froids, à cauſe qu'ils ſont contraires aux remollitifs. Mais nous pouuons aſſeurer qu'ils doiuent eſtre ſecs, puis que les remollitifs leurs contraires ſont humides. Ceſte queſtion merite à la verité d'eſtre bien examinee, mais afin qu'il ne ſemble que nous voulions aſſeurer quelque choſe contre l'opinion de Galen, & nous eſloigner par trop de noſtre but, ſi nous traictions cela tout au long, nous nous contenterons d'en dire ſeulement quelque choſe comme en paſſant, & en laiſſerons faire le iugement à quelque autre. Lors que nous auons parlé ci deſſus des medicaments qui humectent, nous n'auons point fait de mention de ceſte qualité, ni dit que les humectāts peuſſent endurcir ce qui ne ſeroit pas moins ridicule que ſi quelqu'ū affermoit que les choſes

Queſtion contre Galen.

©BIU Santé

chaudes peuuent raffraiſchir. Or perſonne ne peut nier qu'il n'y ait grande difference entre les deſiccatifs, & les endurciſſants. Galen tient donc que les froids & ſecs endurciſſent bien, mais toutesfois improprement, d'autant que vn corps deuient pluſtoſt dur par congelation que par euacuation. Il dit encor que l'euacuation peut eſtre cauſee par la ſiccité auſſi bien que l'exſiccation, & que pourtant ni l'vn ni l'autre ne peut eſtre attribué aux endurciſſants. On demande donc, s'il faut de neceſſité que les deſiccatifs euacuent, ce que ie ne penſe pas, d'autant que quelque choſe peut eſtre auſſi bien remplie de choſes ſeiches que d'humides. Mais il y a occaſion de douter ſi les endurciſſants ſont participants de quelque ſiccité: car nous auons dit cy deſſus que la concretion des humeurs qui ſe fait au corps humain, n'eſt pas de meſmes que celle de la glace, & que ce qui eſt endurci n'eſt pas de liquide mais de moyenne conſiſtence. Ie veux qu'en cela il ne ſoit point beſoin de ſiccité, il faut toutesfois neceſſairement que les choſes qui ſont congelees ſoyent humides, & non ſeiches, & que les humides ſoyẽt celles qui congelent: mais ceux qui deſirent rechercher & trouuer la verité doiuent philoſopher autrement: car il ne faut pas attribuer l'humidité à ce qui patit, mais pluſtoſt à l'agent, & d'autant plus le froid eſt grand, il congele & ſerre plus fort. Car ceux qui ſçauent pourquoy les Phyſiciens ont attribué la ſiccité à la terre & au feu, & non pas à l'air ou l'eau, ſçauent auſſi que les qualités extremes ne ſe peuuent trouuer en vne choſe humide. Puis donc que l'humidité appartient aux corps congelés, non à ceux qui congelent, & qu'elle ne congele pas, mais pluſtoſt eſt congelee, ce n'eſt pas ſans ſubiect qu'on trouue eſtrange, que Galen veut que les choſes qui congelent ſoyent humides. Ioinct, que ſi le froid eſtoit humide il ſe congeleroit ſoy meſmes, & il geleroit en temps humide & pluuieux. Mais ce qui congele ne peut eſtre ſec (dit Galen) autrement il deſſeicheroit en euacuant: Reſp. Au contraire, ſi le froid eſt ioint auec le ſec, ils reſſerrent ſi bien les pores, que l'humidité ne peut eſtre diſſippee / en façon quelconque: d'où vient qu'on ne ſe ſert iamais de medicaments froids & ſecs pour reſoudre les tumeurs, mais pluſtoſt de chauds, & quelquesfois auſſi d'humides. Et combien qu'il arriue fort ſouuent, & ſur tout durant les grandes froidures que les parties des corps eſtans reſſerrees l'humidité en eſt exprimee par meſme moyen cõme on le peut remarquer au cerueau, il n'en faut pas pourtant attribuer la cauſe à la ſiccité, mais pluſtoſt à la froidure. Nous auons deduit cela vn peu au long, non pas pour conclurre quelque choſe contre l'opinion de Galen, mais afin que les eſtudiants cognoiſſent pourquoy nous n'auons point affermé que les endurciſſants fuſſent ou ſecs ou humides. Il ſera toutesfois facile, à qui en voudra prendre la peine, de diſcerner ce qui eſt plus veritable & receuable: & faut pour ceſt effect remarquer la difference qu'il y a entre les deſiccatifs, incraſſants, endurciſſants, & congelants. Nous diſons que les choſes ſont deſſeichees lors qu'on en a exprimé, ou conſumé l'humidité: ce qui ſe fait principalement par le moyen de la chaleur, ou bien en ſucceant, ou attirant auec vne eſponge, ou autres moyens ſemblables, l'humidité des parties de quelque corps que ce ſoit. Les choſes ſont dictes incraſſees lors que ſans exprimer ou conſumer leur humidité, elles ſont rendues plus ſeiches, comme on le peut voir es ſyrops qui ſont faits plus ſecs & eſpaiſſis apres qu'on y a meſlé des poudres, des conſerues, & autres choſes ſemblables & requiſes pour faire les Electuaires. Mais celles qui ſont congelees, ne ſont point deſſeichees par expreſſion ou conſomption de leur humidité, ni incraſſees par le meſlinge d'autres choſes ſeiches, mais ſont ſeulement reſſerrees & affermies par vne extreme froidure. Ce que les Medecins appellent endurci, eſt fait d'vne façon toute autre que ce que deſſus, car les parties du corps humain s'enflent & s'endurciſſent, non pas à cauſe d'vn froid extreme, ni pour eſtre deſtituees d'humidité, ou meſlees auec quelques choſes ſeiches, mais pour eſtre remplies d'vn ſang melancholic, ou d'humeurs pituiteux, qui ne ſont pas proprement congelés par le froid, mais concrets & endurcis par vn moyen plus cognu du Medecin que du Phyſicien. Afin donc de bien entẽdre la nature des endurciſſants, il faut conſiderer non ſeulement ce qui agit, mais ce qui patit auſſi, car il faut que le patient ſoit ſuſceptible de l'impreſſion de l'agent, autrement l'action ne s'ac-

Il n'eſt pas neceſſaire que les medicaments deſiccatifs euacuent.

Cõcluſion des raiſons precedẽtes contre Galen.

Inſtãce de ceux qui defendent l'opiniõ de Galen.

L'autheur s'excuſe d'auoir cõbatu l'opinion de Galen.

©BIU Santé

ne s'accomplira point. Les serositez peuuent bien estre congelees par vn froid externe, mais elles ne peuuent estre endurcies. Ce n'est donc pas l'humidité, mais vne certaine crassitie ou espaisseur & siccité d'humeurs qui fait que les corps peuuent estre endurcis: ce qui nous induit à conclurre que la siccité & la frigidité sont les causes de l'induratiõ, veu que l'humidité n'ingrasse ni n'endurcit rien d'elle mesme.

Causes de l'induration.

Il n'est point besoin de descrire l'vsage des endurcissants puis qu'il faut plustost oster les duretés qui se trouuent contre nature és corps, que d'y en exciter & causer: mais d'autant que Galen met le psilium, le pourpier, le semperuiuum, &c. au nombre des induratifs, il en faudra quelquesfois vser comme pour reprimer & corriger l'intemperie des tumeurs chaudes, & y empescher la fluxiõ: car autrement il faut plustost incrasser les tumeurs que les endurcir, ce qu'on pratique souuent és defluxions acres & subtiles qui tombent du cerueau sur le poulmon.

De l'vsage des endurcissants.

On peut cognoistre les endurcissants au goust, car ils ne picquent point la langue, ne la serrent, ni rendent inesgale: car puis qu'ils doiuent estre froids, ils ne seront salés, acres, doux, ni amers, veu que (comme a tresbien remarqué Galen) lors qu'on veut endurcir, il ne faut point euacuer, ni attenuer, & par consequent il n'est point besoin d'astriction, d'où vient que les induratifs ne peuuent estre aspres, austeres, ni acides. Il reste donc que leur saueur soit mixte, si ce n'est que on aime mieux les appeller insipides, ou sans goust.

Le moyen de les cognoistre.

Des tendants & relaxants.

Chap. X.

Comme il y a plusieurs & diuerses causes de la tensiõ des membres, aussi y a il diuers moyens pour les relaxer: car ils se retirent quelquesfois à cause d'vne trop grande siccité, d'vn extreme froid, de trop grande repletion, de quelque scirrhe, ou de deux ou plusieurs de ces causes ioinctes ensemble.

Mais puis, que (mesme selon l'opinion de Galen) les relaxants sont compris dessous les humectans, reschauffans, remollitifs, ou euacuants. Il semble que c'est sans besoin qu'on leur a destitué vn chapitre pour en traiter comme s'ils auoyẽt quelque faculté qui leur fust particuliere. Si est-ce toutesfois qu'encor que nous ayons parlé ci dessus des relaxants, lors que nous traittions des premieres qualités des medicamẽts, & parlions de ceux qui eschauffent, & humectent, nous ne lairrons pourtant de les considerer particulierement en ce chapitre, où nous entendons parler non des eschauffants, remollitifs, ou euacuants, mais de ceux qui ayans deux facultés conioinctes, eschauffent & humectent tout ensemble, d'où vient qu'ils sont mis au nombre des medicaments, qui agissent par leurs qualités secondes.

Il faut donc distinguer les relaxants proprement dits d'auec les remollitifs, & euacuants, desquels nous ferons mention au chapitre des discussifs.

Et d'autant que les relaxants & remollitifs peuuent eschauffer & humecter: de là vient qu'on les confond si bien le plus souuent, qu'à grand' peine peut-on remarquer la difference qui est entre eux. La laxité & la tension sont proprement attribuees aux parties mobiles, comme aux ligaments, muscles, membranes, &c. mais la mollesse & dureté cõuiennent seulement à celles qu'on peut toucher & palper. Ce qu'on peut cognoistre par la consideration des cordes de boyaux, & de la cire, laquelle est ramollie par la chaleur & l'humidité, & les cordes relaxees. Ce qui ne suffit pas pourtant pour en establir vne vraye difference: car par ce moyen vne seule & mesme chose produira diuers effects. Il semble donc que les relaxants ne doiuẽt pas estre si chauds ni si secs que les remollitifs, car ceux-ci operent plus par leur chaleur, & ceux-là par leur humidité.

Il est malaisé de trouuer la difference qui est entre les relaxãts & les remollitifs.

Il faut vser des relaxants principalement és conuulsions causees par la froidure & siccité. Ils profitent aussi au mesme mal quelque cause qu'il puisse auoir outre les susdites.

L'vsage des relaxants.

On peut cognoistre les relaxants par les mesmes moyens que les remollitifs, si bien qu'il n'est ia besoin d'en escrire d'auantage.

Le moyen de les cognoistre.

Des Rarefiants & condensants.

Chap. XI.

Les rarefiants sont propres à ouurir les pores, & ont grande affinité auec les relaxants: ils different toutesfois en ce qu'ils sont moins humides & de plus tenues & subtiles parties, car ils incisent les gros humeurs qui bouschent les po-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 57 sur 846

©BIU Santé

res. Ils ſont chauds, mais non en telle ſorte qu'ils puiſſent attirer & diſſiper les matieres, comme nous le declarerons en ſon lieu.

Galen confond tacitement les endurciſſants & les cõdenſants

Puis que les rarefiants ſont chauds & ouurent les pores, il faut que leurs contraires ſoyent froids & qu'ils les reſerrẽt, ce qu'auſſi font les condenſants, leſquels Galen afferme eſtre humides en ſorte qu'õ peut inferer qu'ils ſont ſemblables aux endurciſſants qu'il voit eſtre humides & froids. Et auſſi a il mis les meſmes medicaments pour exemple des endurciſſants & condenſants, ſi bien qu'il eſt mal aiſé d'y trouuer de la differẽce ſuyuant la deſcription qu'il en fait, que s'ils ſont tous ſemblables, il s'enſuyura que les remollitifs & rarefiants ne ſeront qu'vne meſme choſe. Mais d'autant que ce n'eſt pas noſtre intention d'expoſer cela plus ſubtilement & plus au long, nous ne nous y arreſterons pas d'auantage, & remettrons à en parler en vn autre lieu, ou en laiſſerons la recerche à ceux qui en voudront prendre la peine.

Il eſt tout certain que les medicamẽts qui refroidiſſent & aſtraignent reſſerrent auſſi les pores. Galen toutesfois ne veut pas que les condenſants ſoyent tels, mais c'eſt peut eſtre afin qu'il puiſſe trouuer de cõtraires aux rarefiants, aux diſcuſſifs, & à ceux qui ouurẽt les orifices des vaiſſeaux: car s'il auoit affermé qu'il faut que les condenſants ayent vne ſubſtãce craſſe & eſpaiſſe, il faudroit qu'il les oppoſaſt aux aperitifs: ce que nous traicterons plus à plein au ſuyuant chapitre, pour monſtrer quelle difference il y a entre les rarefiants, & les aperitifs.

Quel eſt l'vſage des rarefiants.

Nous nous ſeruons des rarefiants (comme nous l'auons deſia touché ci deſſus) pour ouurir & dilater les pores, afin de faire euaporer les fumeuſes vapeurs du ſang eſchauffé: d'où vient que les anciẽs auoyent accouſtumé de s'oindre auant que de faire de l'exercice, de peur que les vapeurs eſtãs retenues à cauſe de l'obſtruction des pores, ne leur cauſaſſent des fieures, ou quelque grãde incommodité aux viſceres. Pour ceſte meſme raiſon encor les rarefiants ſont propres à appaiſer les douleurs, d'autant qu'ayans ouuert les conduits du cuir, la matiere qui cauſoit la douleur eſt plus aiſement pouſſee dehors. Ioint auſſi que l'experience nous fait voir tous les iours que ſi on touche tant ſoit peu le cuir ridé par vne extreme ſeichereſſe, ou à cauſe d'vn grand froid, que cela eſt fort douloureux: d'où vient qu'és tumeurs, l'abondãce des humeurs non ſeulement, mais auſſi la dureté & tenſion du cuir excite de la douleur. Parquoy puis que les rarefiants laſchent & ramolliſſent, ils appaiſeront auſſi par meſme moyen la douleur. D'autres eſtimẽt qu'il eſt plus à propos de diſtinguer les vertus ou effects d'vn meſme medicament, en ſorte qu'il y en ait vne qui relaſche, vne autre qui ramolliſſe, & vne autre qui rarefie.

Les rarefiants peuuent eſtre dits anodyns.

Les condenſants ne ſont pas inutiles non plus, car ils ſeruent à rendre le cuir plus ferme & plus fort, tant pour empeſcher qu'il ne ſoit ſi facilement offencé des choſes exterieures, que pour arreſter vne ſueur immoderee, & vne trop grande diſſipation d'eſprits. C'eſt pourquoy les Anciens ſortans du bain ſe faiſoyent arrouſer d'eau froide, pour raffermir par ce moyen leurs membres debilités par la chaleur du lauement.

L'vtilité & vſage des condenſants.

Et d'autant que les rarefiãts ſont preſques ſemblables aux relaxants & remollitifs, ils ſont auſſi cognus par meſmes moyens: ſçauoir eſt par vn gouſt qui demonſtre vne chaleur moderee: les cõdenſants au contraire par vne ſaueur qui teſmoigne vne mediocre frigidité: car ceux qui picquent la langue, ou la reſſerrent & adſtraignent ne peuuent (ſuyuant l'opinion de Galen) eſtre mis au rang des medicaments qui condenſent.

A quelles marques on les cognoiſt.

Des medicaments qui ouurent les orifices du cerueau. CHAP. XII.

COmbien que i'euſſe deliberé de conioindre le chapitre des medicamẽts qui ouurent les orifices des veines, à celuy des deterſifs, (ce qui à la verité euſt eſté plus à propos, i'ai toutesfois mieux aimé imiter Galé qui en a traitté au meſme chapitre des rarefiants, où il tiẽt que ces medicaments là ſont chauds, mordicants & de groſſieres parties. D'où quelqu'vn pourroit prẽdre ſubiect de s'eſtonner de ce qu'õ attribue aux aperitifs vne ſubſtãce groſſiere, par laquelle il ſemble qu'ils bouſcheroyent & eſtoupperoyent pluſtoſt que d'ouurir & deſopiler. Il faut dõc remarquer que ces medicaments ici different d'auec les aperitifs, car les obſtructions requierẽt des medicamẽts qui inciſent, & qui ayẽt leur ſubſtance tenue & ſubtile pour pouuoir penetrer plus aiſement: mais ceux qui ouurẽt les orifices des vaiſſeaux ne ſont pas ſubtils, mais groſ-

Doubte auec ſa ſolution.

Les aperitifs & ceux qui ouurẽt les orifices des vaiſſeaux ſont doués de differentes ſubſtãces.

©BIU Santé

groſſiers,afin qu'ils ne penetrent pas ſeulement,mais qu'ils amplifient & dilatent les vaiſſeaux par où ils paſſét. Ceſt pourquoy Galen leur attribue tres à propos outre la chaleur & craſſitude de leurs parties vne acrimonie,& mordacité,afin que la chaleur eſtant acre, elle ſoit plus propre & efficacieuſe à inciſer & penetrer: or la ſubſtance mordicante n'obſtrue & ne bouſche pas, mais excede & corrode les orifices des vaiſſeaux.

στύφοντικὰ adſtringendi vim habentia, Dioſc.l. 1. c.p. 161. & Gal. 2.de aim.facultatibus.

Galen attribue auſſi à leurs contraires vne ſubſtance groſſiere,mais exempte de toute mordacité. Les Grecs les appellent d'vn mot que no⁹ pouuõs tourner bouſchãs ou ayans faculté de fermer,d'autant qu'ils reſerrét les orifices des vaiſſeaux. Ils ſont tous froids, cõme ceux qui condẽſent & reſerrét les pores: mais ils ſont plus ſecs & plus adſtringẽts,car ceux qui cõdenſent ſont humides,c'eſt pourquoy ils ne peuuẽt tãt adſtraindre que ceux-ci qui ſont ſecs & d'vne ſubſtãce groſſiere. Nous declarerõs en ſon lieu la difference qu'il y a entre les adſtringẽts &ẽplaſtics.

D'où s'apprend l'vſage des aperitifs.

L'vſage des aperitifs nous eſt enſeigné par celuy des vaiſſeaux meſmes, car ils contienent le ſang qui peche quelquesfois en quantité,autresfois en qualité, à quoy il faut remedier par le moyen des aperitifs,ſur tout pour ouurir les hemorrhoides. Nous dirõs ailleurs s'ils ſont propres à prouoquer les mẽſtrues. Leurs contraires produiſent auſſi des contraires effects, car ils arreſtent les hemorrhoides coulãtes, & no⁹ autres flux de ſang. Ils arreſtent auſſi(ſi nous en croyons Galẽ) les ſenſibles excretiõs,par leſquelles s'il entẽd les ſueurs ie ne peux ſoubſcrire à ſon opinion : car iaçoit qu'ils repriment les ſueurs,ils ne ſont pas toutesfois contraires (teſmoin Galen meſme) à ceux qui prouoquent les ſueurs.

On cognoiſt les aperitifs au gouſt, car eſtans acres & mordans, ils picquent & cõradent la lãgue:mais leurs contraires, d'autant qu'ils ſont froids & adſtraignẽt ſans mordacité,ramaſſentbien la langue, mais ils ne la poignent ni lancinẽt aucunement.

Des attenuants. CHAP. XIII.

LEs medicaments qui attenuent ont grande affinité auec les aperitifs, & sõt propres pour oſter les obſtructiõs des viſceres, leſquelles ſont cauſees par des humeurs craſſes & viſqueux : d'où vient qu'il faut que ces medicaments ayẽt vne ſubſtãce ſubtile &tenue. On peut douter auec raiſon s'ils ſont tous chauds,d'autãt qu'il y en a quelques vns de froids qui inciſent les humeurs groſſiers,& qui deſopilent tels que ſont le vin-aigre,la cichoree,&autres ſẽblables. La tenuité des parties y eſt à la verité bien neceſſaire,il y a toutesfois quelque autre choſe qui peut inciſer:car par la ſubſtance les medecins n'entẽdẽt la faculté du medicamẽt, mais bien le ſubiect d'icelle,qui patit pluſtoſt que d'agir, d'où viẽt que les philoſophes ont appellé l'humidité, & la ſiccité,qualités paſſiues. C'eſt pourquoy il faut attribuer ceſte vertu à la chaleur, ou à la frigidité:& d'autant que le propre du froid eſt de reſerrer pluſtoſt les parties que de les diuiſer,il faut de neceſſité que to⁹ les attenuants ſoyent chauds. Que ſi quelcũ nous obiecte qu'il y a des ſimples froids qui attenuẽt,no⁹ reſpõdrõs qu'ils ont autãt de chaleur que de faculté d'attenuer.

Sçauoir ſi tous les attenuãts sõt chauds.

Obiection auec ſa ſolution.

Et d'autant que les obſtructiõs cauſent vne infinité de maladies au corps humain,l'vſage des attenuants eſt d'autant plus recommandable pour les grandes vtilités qu'õ en reçoit,car ils ſeruẽt à net toyer la poictrine de pituité, prouoquer les mois des femmes,& deſopiler les viſceres. Il faut toutesfois prẽdre ſoigneuſe garde de n'vſer des attenuants que premierement on n'ait nettoyé l'eſtomach, & les boyaux,de peur que les attenuants n'emportaſſent les mauuais humeurs auec eux dedans les veines,n'augmentaſſent les obſtructions des viſceres, & ne cauſaſſent en fin des fieures longues, ou autres maladies fort dangereuſes.

L'vſage des attenuants eſt fort neceſſaire.

Il n'en faut vſer ſans auoir premierement purgé le corps.

Tous les attenuãts ſont acres &amers, ils diſſoluent toutesfois la langue & ne la ramaſſent pas,d'autant qu'ils ſont ſans adſtriction,& de ſubtiles parties.

Des attractifs. CHAP. XIV.

TOus les attractifs ne ſont pas de meſme nature, car il y en a quelques vns qui attirẽt les eſchardes ou autres choſes fichees dans les corps,& meſmes les humeurs par vne qualité manifeſte, d'autres par vne occulte & cachee. Nous parlerons vne autre fois des proprietés occultes,& maintenant nous examinerõs les medicaments deſquels l'attraction ſe peut prouuer par quelque raiſon receuable. Les attractifs dõc qui sõt tels à cauſe de leurs premieres qualités, ſont tous chauds & de ſubtiles parties: l'attraction ſe fait bien par le moyen de la chaleur,mais la tenuité de la ſubſtance y eſt auſſi requiſe pour attirer de loin

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 59 sur 846

©BIU Santé

les humeurs, d'où vient que la force des attractifs penetre iuſques bien auant ledans les corps, car ceux qui ont vne ſubſtance groſſiere ne peuuent penetrer, mais condenſent les pores, & le cuir, & repouſſent pluſtoſt que d'attirer.

L'vſage des attractifs eſt grand.

On ſe ſert des attractifs à pluſieurs fins: aſçauoir tantoſt pour deſcharger les viſceres des mauuais humeurs qui les preſſent, car ces medicaments eſtans appliqués par dehors attirent l'humeur peccant, comme du centre du corps iuſques à ſa circonference, & tantoſt on les met ſur les abſcez pour aider les mouuements critics de la nature: on a experimenté mille fois leur vertu d'attirer la virulence que les beſtes venimeuſes, ou les armes empoiſonnees ont laiſſee dans la playe qu'elles ont faite. On guerit auſſi par leur moyen les parties par trop refroidies, car ils y attirent les eſprits qui ſont l'entretien de la chaleur naturelle & de la vie. Ils produiſent encor vne infinité d'autres effects qui toutesfois peuuent eſtre rapportés aux ſuſmentionnés.

Le moyen de les cognoiſtre & diſcerner d'auec les attenuants.

On peut cognoiſtre les attractifs preſques aux meſmes marques que les attenuants, car ils ont tous eſgales tenuités de parties, & vne chaleur aſſez grande. Ils different toutesfois en ce que la tenuité des parties conuient proprement aux attenuants, & la chaleur aux attractifs.

Des Diſcuſſifs. CHAP. XV.

Αʼφυντικὰ καὶ διαφορητικά.

LEs practiciens ont eſtabli deux ſortes de reſolutifs, deſquels ils appellent les moins actifs, rareſians, dont nous auons traicté cy deſſus, & les plus forts, diſcuſſifs, leſquels ont tant d'affinité & reſſemblance auec les attractifs, qu'il n'y a point de diſcuſſif qui ne puiſſe attirer, & preſques point d'attractif qui ne puiſſe diſcuter ou diſſiper par meſme moyen, ſi bien qu'ils different ſeulement en ce que les diſcuſſifs ſont plus chauds que les attractifs.

Leur vſage.

Leur nom demonſtre aſſez à quel vſage ils ſont propres: car les maladies que la repletion a engendrees ſont abolies par l'euacuation. Il faut toutesfois remarquer que le ſang ni les humeurs groſſiers ne peuuent eſtre diſſipés, le ſang pechant en quantité eſt euacué par l'ouuerture de quelque veine: & les humeurs groſſiers ou corrompus ſont pouſſés dehors par la purgation: mais les humiditéſ ſereuſes, & les vapeurs fuligineuſes & puantes peuuent eſtre diſcutees ou diſſipees par les ſueurs ou par tranſpiration inſenſible. D'où vient que les diſcuſſifs peuuẽt eſpuiſer les eaux des hydropiques ſoulager les podagres & ſeratiqueux, guerir les phlegmons, & diminuer les autres tumeurs. Mais d'autant que leur vſage immoderé, ou vſurpé mal à propos cauſe quelquesfois de grands inconuenients, il faut prendre garde d'en vſer le plus iudicieuſement qu'il ſera poſſible, car les diſcuſſifs endurciſſent quelquesfois tellement les tumeurs qu'elles demeurent incurables, la plus ſubtile partie de l'humeur morbific eſtant exhalé, & la plus craſſe & groſſiere ſi fort endurcie qu'on ne la peut ramollir en façon que ce ſoit, c'eſt pourquoy les practiciẽs ſe ſeruent diuerſement des diſcuſſifs, les meſlans quelquesfois auec les repercuſſifs, & quelquesfois auec les remollitifs, ſelon que les tumeurs le requierent. Nous paſſerons ſous ſilence ce qu'il faut que ceux qui practiquent la medecine obſeruẽt en l'vſage des diſcuſſifs, de peur de ſortir hors des bornes de noſtre deſſein, & nous contenterons de les aduertir que les diſcuſſifs cauſent ſouuent beaucoup de dangereux accidents, comme quand la matiere ne leur cede pas, ou qu'elle eſt pouſſee ſur quelque partie noble, ou qu'on attire plus d'ailleurs à la partie affectee qu'on n'en peut diſſiper.

Il faut vſer des diſcuſſifs auec meur iugement.

En quel temps de la maladie il faut vſer de diſcuſſifs.

Ce que pour euiter les medecins ont leurs preceptes & leurs reigles, comme de purger au parauant, de cuire & attenuer la matiere, &c. d'où on peut recueillir en quel temps de la maladie il faut vſer de diſcuſſifs, ſçauoir en la declinaiſon, on s'en ſert bien quelquesfois en l'accroiſſemẽt & en l'eſtat ou vigueur du phlegmon, mais ils ſont meſlés auec les repercuſſifs, ſelon le but qu'on ſe propoſe.

Le moyen de les cognoiſtre.

Les diſcuſſifs peuuent eſtre cognus au gouſt comme les attractifs, car ils ſont acres & bruſlent la langue, d'autãt qu'ils ſont fort chauds & de ſubtiles parties, ils ne ſont participans d'aucune adſtriction auſſi ne reſſerrent ils point la langue.

Des Repercuſſifs. CHAP. XVI.

QVelques-vns oppoſent les repercuſſifs aux trois ſortes de medicaments, deſquels nous auons traicté aux trois chapitres precedents, car veu qu'ils ſont

sont presques tous de mesme nature, il sé ble qu'on leur peut opposer vn seul contraire qui soit froid & de grossieres parties, puis qu'ils sont chauds, & de substãce subtile, qu'ils attenuẽt, attirẽt, & dissipẽt. Si toutesfois on examine soigneusement la nature d'vn chascun on trouuera qu'il y a moyẽ d'opposer à chascun d'eux son contraire. Cõme aux attenuãts les incrassants correspondront, les repercussifs aux attractifs, & ceux qui retienent les humeurs & les rendẽt paresseux & tenaces, auront les discussifs en diametre. Nous auons dit cy dessus quelque chose des incrassants, lors que nous traittions des endurcissants: mais quãt à ceux qui sont opposés aux discussifs nous n'en dirons riẽ pour le present, ioinct aussi que nous vsons des repellents en leur place. Les autheurs ne s'accordent point touchant les repercussifs, car on les peut definir en autant de sortes qu'il y a de moyens pour empescher les fluxions, les refrigerants, adstringents, incrassants, & ceux qui obstruent ou bouchent, peuuẽt empescher ou resister aux defluxions, comme l'a tresbien remarqué Hollier, & puisé de la doctrine des Arabes. Que si cela a lieu on pourra fort bien opposer les repercussifs comme contraires non seulement aux attractifs, mais mesmes aux discussifs & attenuants.

Nous appellons toutesfois proprement repercussifs, les medicaments qui non seulement arrestent la fluxion, comme font les incrassants, & obstruants, mais ceux qui poussent & chassent ailleurs tãt les humeurs qui fluent encores, que ceux qui sont desia amassés en quelque partie: ces remedes-là sont froids, de grosses parties, & adstringents, & sont les vrais repercussifs. Il y en a aussi d'autres qui sont de parties subtiles, d'autres encores qui sont chauds, & ne laissent pas pourtant d'estre mis au rang des repercussifs. Ils sont neantmoins tous adstringents: mais ceux la sont les plus forts qui outre leur adstriction sont les plus froids & doüés d'vne substance subtile.

Il n'y a point de repercussifs qui ne soyent adstringents.

Comment on peut discerner les repercussifs

On cognoist & discerne les discussifs au goust, car ils sont acides, aspres, ou austeres: & ramassent la langue si tost qu'ils l'ont touchee, à cause de leur adstriction.

L'vsage des repercussifs est conuenable à plusieurs indispositions, cõme aux tumeurs chaudes, douleurs de teste, & autres semblables: car ils repoussent les vapeurs qui montent au cerueau des febricitants, & empeschent l'accroissement des phlegmons en retardant la fluxion qui se faisoit sur la partie affectee. C'est pourquoy le temps le plus commode pour en vser est au commencement, & en l'augmentation du mal, lors que la fluxion se fait. Et d'autant qu'en la cure des tumeurs, on se doit proposer deux buts principaux, asçauoir de repousser ce qui afflue, & discuter, ou dissiper ce qui est desia coulé, il faudra vser de repercussifs au commencement, & de discussifs à la fin, & les mesler ensemble, quãd le mal sera en son augmentation, & vigueur, en sorte toutesfois qu'il y ait plus de repellẽts en l'augmentation, & plus de discussifs en l'estat. Et d'autant qu'il arriue quelquesfois qu'il y a grande abõdance d'humeur en vn corps, ou que la nature se descharge par vn effort critic dessus quelque partie, ou que la matiere est veneneuse, il se faut bien donner garde d'vser alors de repellents, sans auoir pour le moins osté quelque partie de l'humeur puant par purgations, autremẽt il seroit à craindre qu'il ne se iettast sur quelque viscere, sur tout s'il y en a quelqu'vn de debile en ce corps là, les douleurs extremes en quelque partie que ce soit defendẽt aussi l'vsage des repercussifs. Il sera bon aussi de prendre garde que pour envser trop souuent ou long temps le cuir ne se condense par trop, ce qui empescheroit de pouuoir dissiper le reste.

& s'en seruir à propos.

Lors qu'és maladies longues la crise se fait per ἀποστασιν. decubitum.

Des Caustics ou bruslans.

CHAP. XVII.

LEs Grecs appellẽt pyrotics, ou caustics certains medicaments doüés d'vne chaleur si extreme, qu'ils bruslent le cuir ne plus ne moins que l'eau chaude, ou le feu mesme. Ils sont tous aussi de nature ignee, & sont tres-chauds, & tres-secs, mais les vns plus, les autres moins, les plus doux (desquels on se sert pour faire des phœnigmes ou vesicatoires) font seulement rougir la peau & y excitent quelques pustules, les plus forts & dont on fait les cauteres consument la peau & la chair de l'endroict où on les applique.

On discerne ces medicaments-là, plustost au toucher, qu'au gouster, car ils sont de telle nature qu'ils corrodent & consument le cuir, & les humeurs plus en-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 61 sur 846

©BIU Santé

durcis, ſi on gouſte toutesfois meſmes des plus benins d'ẽtre eux, on les remarque fort acres & poignans. Nous nous en ſeruons quelquesfois pour remettre les parties tombees en atrophie, car ils les eſchauffent, & y attirent l'aliment. Ils ſont propres auſſi à deraciner le poil, & extirper les tumeurs calleuſes, les durillons, verrues, polypes, & autres choſes ſemblables. On s'en ſert pareillement és maladies longues, aux gouttes, douleurs de teſte inueterees, indiſpoſitions froides & humides du cerueau, és fiſtules, & vlceres cacoheres ou malins, & finalement ils attirent au dehors, & eſpuiſent les defluxions, & apportent infinies autres cõmodités que l'experience nous deſcouure tous les iours. Il s'en faut toutesfois ſeruir auec iugement, de peur qu'ils ne cauſent des fieures ou des conuulſions: il faut donc premierement purger le corps. Et ſi on les veut appliquer ſur quelque partie emaciee & deſſeichee, il en faut meſler auec eux d'autres pour moderer leur chaleur. Et d'autant que ceux qui ſont eſcharre ſont encor plus violents & dangereux, il faut prendre ſoigneuſe garde ſur quelle partie on les applique, & quelles autres elle a pourvoiſines, afin de les munir de refrigerãts, depeur que l'inflammation ne leur ſoit communiquee.

Les pyrotics ſeruent à pluſieurs vſages.

On doibt vſer des cauſtics auec diſcretion, & apres auoir purgé le corps.

Des deterſifs. CHAP. XVIII.

D'Autant que les deterſifs ne peuuẽt ni ne doiuent eſtre mis au rang de ceux qui eſchauffẽt ou refroidiſſẽt, nous auons trouué bon d'en traicter à part, & apres ceux là, car ils ne peuuent eſtre definis par la chaleur, ou froideur, veu qu'il y a des medicaments chauds, & d'autres froids qui ont cependant faculté de deterger. Ce pouuoir là donc ne peut eſtre autre choſe qu'vne certaine qualité terreſtre de la ſubſtance, laquelle par ſon attouchement balaye, & nettoye les ordures adherentes aux parties. Et d'autant que l'on confond ſouuent l'ablution auec l'abſterſion, il nous faut remarquer quelle difference il y a entre l'vn & l'autre, les choſes qui abluent ou lauẽt ſont toutes liquides, & emportent en coulant ſur le corps les ordures qu'elles rencontrent: mais les deterſiues par leur aſpreté & qualité nitreuſe, nettoyẽt la craſſe, & les immõdices qui adherẽt aux parties. D'auantage les deterſifs ſont plus ou moins violents: ceux qui le ſont plus ſont apelés des grecs Ryptiques, & les autres cathæretiques, leſquels quelques vns mettent au rang des cauſtics, ce qui ſeroit à propos, ſi outre leur faculté deterſiue, ils auoyent la force de bruſler, & ſi quelques vns d'entre eux n'eſtoyent extremement froids.

Quelle difference il y a entre l'ablution & l'abſterſiõ.

ρυπτικὸς apeus ad ſor

des abluendas: καθαίρων.

Le ſeul gouſt n'eſt pas baſtant pour faire cognoiſtre les deterſifs, car on remarque des medicaments doux, d'autres ſalés & d'autres encores amers, qui neãtmoins detergent tous: or eſt il que les ſimples froids peuuent eſtre mieux diſcernés par le tact que par le gouſt, car ny les acides ny les auſteres, ny les aſpres ne sõt point tenus pour deterſifs, à cauſe de leur adſtriction.

On ne peut iuger des deterſifs au gouſter.

Nous no⁹ ſeruõs des deterſifs pour nettoyer la ſanie, le pus, & les autres immõdices des vlceres, & des catheretics pour manger & conſumer les chairs baueuſes, ce qu'ils font par vn moyẽ tout autre que les cauſtics, leſquels par leur vertu ignee, ne corrodent pas ſeulement cõme ceux-ci, mais bruſlent & font tomber la piece de l'endroit où ils ont eſté appliqués, les deterſifs ſont encor appliqués à d'autres vſages, ce que nous declarerons quand ce viendra à parler des ſarcotiques ou incarnants.

Diuers moyens d'operer deſcauſtics, & cathæretics.

On peut cognoiſtre non ſeulement aux vlceres, mais auſſi au tẽperament de tout le corps, quãd il ſera beſoin d'vſer de deterſifs, car ſi le corps eſt plethoric, ou cacochyme, il le faut deſcharger ou nettoyer premier que d'entreprendre la cure de l'vlcere qui ne peut eſtre heureuſe autrement, ny de bon ſuccés.

Le moyen de ſe bien ſeruir des deterſifs.

Les accidẽts de la partie qu'il faut deterger monſtrent auſſi ce qu'il faut faire, car il eſt quelquesfois neceſſaire d'apaiſer la douleur, & de deterger tout enſemble, de conduire à ſupuration vne partie de l'vlcere ſeulement, d'apaiſer la fluxiõ ou de temperer l'inflammation, ce que le prudent imitateur de nature obſeruera ſoigneuſement.

Des Emplaſtics. CHAP. XIX.

LEs medicamẽts gluants, que les Grecs nomment emplaſtics, ſont contraires à ceux dont nous auons traicté au chapitre precedẽt. car par leur ſubſtance graſſe & tenace, ils enduiſent & bouſchent les parties & leurs conduits. Ils differẽt d'auec les obſtructifs en ce qu'ils n'eſtouppent pas ſeulement les conduits, mais s'y attachent comme de la colle ou du

Ἐμπλαστικὰ.

©BIU Santé

du glux, leur faculté, comme celle des deterſifs, ne depend d'aucune des premieres qualités, mais d'vne proprieté de toute la ſubſtance. Les Emplaſtics donc ſont doués comme d'vne chaleur & froideur moderee, auec vne humidité qui deſtrempe leur aëriene lenteur.

A quoy on cognoiſt les emplaſtics.

Ils n'ont point, ou peu de gouſt qui teſmoigne aucun excez de chaleur ou de froidure. Ils ſont donc, ou gras, ou inſipides, ou doux, & paroiſſent viſqueux & lents au toucher.

Les emplaſtics ſont ſuppuratifs & cõment.

Les Emplaſtics ſont propres à retenir le ſang qui coule immoderement, & arreſter toutes autres fluxions deſreiglees. On s'en peut auſſi ſeruir pour ſuppurer, car ils bouſchent les pores, & r'enferment la chaleur au dedans qui fait meurir les tumeurs. On les meſle auſſi auec d'autres medicaments, afin de leur faire prendre conſiſtence d'Emplaſtic, & qu'ils adherent & tiennent mieux aux parties.

DES TROISIESMES facultés des medicaments.

Des medicaments Suppuratifs.

CHAP. XX.

LEs Suppuratifs ont grande affinité auec les remollitifs, car ils ſont tous doués d'vne chaleur moderee, & ſemblable à la temperature des parties ſur leſquelles on les applique, les remollitifs toutesfois ſont vn peu plus chauds, & ont (comme l'afferme Galen) quelque faculté de deſſeicher, mais les ſuppuratifs entretiennent l'humidité qui eſt aux parties. Ceſte difference (à mon aduis) ne peut eſtre de miſe enuers celuy qui conſiderera les tumeurs, eſquels les remollitifs ſont propres, car veu que (comme Galen meſme l'afferme) les ſcirrhes ſont cauſés par la melancholie & pituite deſſeichee, & qu'il les faut guerir par des remedes contraires qui ſont les remollitifs, il faudra neceſſairement qu'ils humectent pluſtoſt que de deſſeicher: ce que nous auons deduit bien amplement ci deſſus.

La difference que Galen fait entre les remollitifs & ſuppuratifs n'eſt pas receuable.

Il n'y a rien à la verité, d'où l'on puiſſe tirer vne difference plus manifeſte & receuable que des effects de ces medicaments là. Car lors que les choſes dures ſont ramollies, c'eſt vne ſimple alteration, mais quand quelque choſe eſt conuertie en pus, cela peut eſtre appellé generation, car la chaleur naturelle eſt la cauſe efficiente de la ſuppuration, & n'y a point de medicament qui ſuppure de ſoy meſme, mais entant ſeulement qu'il fomente & entretiẽt la chaleur naturelle, ce que font non ſeulement ceux qui ont vne chaleur tẽperee, mais auſſi ceux qui bouſchent les pores du cuir, & empeſchent par leur gluante lenteur que la chaleur contenue en la partie affectee, ne s'exhale & ſe diſſippe. Et combiẽ que les adſtringents empeſchent auſſi ceſte diſſippation d'eſprits & de chaleur naturelle, ils ne ſuppurent pas pourtant, d'autant que pour ſuppurer il eſt pluſtoſt requis de retenir & conſeruer l'humidité que non pas de l'exprimer.

Pourquoy les adſtringents ne ſont pas ſuppuratifs.

Puis dõc que les ſuppuratifs ſont doüés d'vne chaleur qui approche fort de la noſtre, on les cognoiſtra auſſi à vn gouſt qui ſoit tout ſemblable, car les medicaments qui ſont fort chauds, ſont deſplaiſants au gouſt à cauſe de leur acrimonie, ou amertume. On ne remarque donc aucune adſtriction, mordacité, ou faculté nitreuſe és ſuppuratifs, car ceux qui ſont doüés de ces qualités là empeſchent pluſtoſt la ſuppuration, que de l'auancer & cauſer. Combien toutesfois que les ſuppuratifs n'ayent aucune ſaueur qui teſmoigne quelque chaleur exceſſiue, ils ne ſont pas pourtãt tous agreables au gouſt, car il y en a quelques vns qui font mal au cœur ſi on les flaire ſeulement.

A quoy les ſuppuratifs peuuent eſtre cognus.

Telle que eſt la fiẽte humaine qui eſt vn ſuppuratif fort excellent.

On ſe ſert ordinairement des ſuppuratifs, pour meurir les phlegmons, car la ſuppuration eſt la meilleure voye que la nature puiſſe tenter pour guerir ces tumeurs, laquelle il ne faut point empeſcher en ceſt effort, mais l'aider par des remedes conuenables.

Le temps le plus propre pour vſer des ſuppuratifs, eſt lors que la fluxion eſt arreſtee, & la douleur vn peu appaiſee ce qui eſt en la vigueur, afin de ſecourir, & aider la chaleur naturelle à conuertir la matiere maligne de la tumeur en vne qui ſoit plus benigne, & plus facile à pouſſer dehors.

Le temps d'en vſer à propos.

Des Diuretiques ou qui prouoquent les vrines. CHAP. XXI.

IL y a pluſieurs cauſes par leſquelles l'vrine eſt quelquesfois arreſtee: comme lors qu'elle eſt conſumee par vne grande exſiccatiõ, & par des ſueurs immoderees, ou quelle eſt deriuee ailleurs, ou retenue par l'inflammation des roignons, & par la compreſſion & obſtruction des conduis par où elle paſſe. Or les medicamẽts qui remedient à ces incommodités, ne peuuent encor eſtre appellés propremẽt

©BIU Santé

Diuretiques : mais bien ceux qui liquefient le ſang, l'attenuent, & le ſeparent. Car l'vrine n'eſt autre choſe que la plus ſubtile & ſereuſe partie du ſang, ſeparee par les roignons, des plus craſſes ou groſſieres. Lors donc que le ſang eſt gros & viſqueux, ſes parties ne peuuent aiſement eſtre ſeparees ſi on n'y remedie par des medicaments qui inciſent & detergent. Quelqu'vn pourroit trouuer eſtrange de ce que Galen dit, que le ſang ne peut eſtre liquefié ni ſeparé ſinon par des remedes chauds, veu qu'il y a pluſieurs diuretiques qui ſont froids, tels que ſont les quatre grandes ſemences froides: les fruicts rouges d'halicacabus, & autres ſemblables : mais il faut qu'il conſidere que ces remedes-là prouoquent l'vrine, non pas à cauſe qu'ils fondent, & ſeparent le ſang, mais d'autant qu'ils nettoyent & detergent les conduits, d'où vient qu'on peut diuiſer les Diuretiques en deux bandes. Ce que nous auons bien voulu remarquer comme en paſſant, afin que la nature des Diuretiques fuſt plus cognue. Il faut auſſi qu'ils ſoyent compoſés des parties plus ſubtiles, afin qu'ils puiſſent penetrer iuſques aux roignons, & inciſer les humeurs craſſes & viſcides.

Doubte, auec ſa reſponſe.

Les Diuretiques ſont de deux ſortes.

On cognoiſt les Diuretiques à la ſaueur qu'ils ont extremement acre, car auſſi inciſent ils fort, & ſont treſ-chauds, & combien que les amers ſoyent auſſi treſ-chauds, & inciſifs, ils ont toutesfois vne ſubſtance terreſtre, & plus de ſiccité qu'il n'en faut à prouoquer les vrines, d'où vient qu'ils n'inciſent pas tant que les acres. Et quant aux Diuretiques froids, ils ne ſont aucunement acres, mais outre vne nitreuſe faculté qu'ils ont de deterger, ils peuuent inciſer auſſi, ce qu'on peut rapporter à quelque legere acrimonie ou amertume qui eſt en eux.

Le moyen de les diſcerner d'auec les autres medicaments chauds.

Le mot de Diuretic monſtre aſſez à quoy ces medicaments ſont propres, mais il faut prendre garde d'en vſer auec diſcretion, car ils ont ce pouuoir de pouſſer & conduire aux roignons, les humeurs qu'ils trouuent dans le ventricule & les inteſtins, & d'eſtoupper quelques fois par ce moyen les conduits de l'vrine au lieu de les rebouſcher. Il faut donc premierement nettoyer les voyes par où ils doiuent paſſer, que de taſcher à prouoquer l'vrine par leur moyen,

Leur vſage.

Des medicaments qui prouoquent les mois. CHAP. XXII.

LEs medicaments qui prouoquent les mois approchent fort de ceux qui prouoquent l'vrine: car ils ſont tous meſme operation, & ſont preſques de meſme nature, c'eſt à ſçauoir chauds & de ſubtiles parties. Galen y met toutesfois ceſte difference, que ceux qui prouoquét l'vrine deſſeichent d'auantage que ceux qui font couler les mois ; dont, à mon iugement on peut rendre ceſte raiſon, ſçauoir eſt que ceux qui deſſeichent le plus, conſument le ſang, & par ce moyen empeſchent le flux menſtruel: ce qui n'a pas tant de lieu és diuretiques, leſquels Galen afferme eſtre chauds & fort ſecs, d'autant que la plus groſſiere partie du ſang eſtant ſeparee par la chaleur d'auec la plus ſubtile, elle eſt tellement preſſee par meſme moyen, que la partie ſereuſe en eſt en fin exprimee. Et voila ce que nous auons à dire touchant ces medicaments là, ſuiuant l'opinion de Galen, afin de mieux entendre & comprendre leur nature, à quoy nous adiouſterons encor ce qui s'enſuit, qui ne ſera pas moins profitable que delectable. Afin qu'on puiſſe aiſement faire couler les menſtrues, il n'eſt pas ſeulement requis de liquefier & attenuer le ſang, mais d'ouurir auſſi les orifices des petits vaiſſeaux: car le ſang ne peut eſtre euacué par tranſpiration inſenſible, comme la ſueur, & les ſubtiles ſeroſités. Or les medicaments qui ouurent les orifices des vaiſſeaux, ont en ſoy quelque choſe de terreſtre par le moyen dequoy ils ne penetrent pas ſeulement, mais en penetrant dilatent auſſi les conduits, & detergent & emportent les ordures qu'ils rencõtrent. ſi bien qu'on peut eſtimer à bon droict que tels medicaments ſont propres à prouoquer les mois. Ce que Fernel a treſbien remarqué & comprins en ce peu de mots. Les medicamẽts qui prouoquẽt les mois (dit-il) ſont preſques tous chauds au troiſieſme degré, & toutesfois ne deſſeichent pas beaucoup, tels que ſont les amers, & acres, qui ont vne ſi grande force, qu'ils peuuent conduire leurs forces entieres iuſques aux extremités, & là ouurir les orifices des veines, attenuer les humeurs craſſes, & inciſer & deterger les viſcides & gluants.

Quelle difference il y a entre les diuretiques, & les medicaments qui prouoquẽt les mois.

Il eſt aiſé de recueillir de ce que nous auons

Le moyen

©BIU Santé

De les bien cognoiſtre.

auons dit ci deſſus les moyẽs de cognoiſtre les medicaments qui prouoquent les menſtrues: car puis qu'ils ſont chauds au troiſieſme degré, & ont pouuoir d'inciſer & deterger, il faut neceſſairement qu'ils mordillent la lãgue qui les gouſte, ils ne la reſerrent ni compriment pas toutesfois, car ils ſont amers pour la pluſpart, & exempts preſque de toute adſtriction. Il y en a auſſi quelques vns d'entre eux qui ſont acres, leſquels ne prouoquent pas les mois pour ouurir les orifices des veines, mais d'autãt qu'ils inciſent le ſang groſſier, le liquefient par leur chaleur, & le rendent plus fluide.

Il faut purger auant que de prouoquer les mois.

Il y a vn certain temps prefix naturellement, auquel les menſtrues ont accouſtumé de couler, il ne les faut donc pas prouoquer temerairement de peur de violenter la nature: & s'il eſt neceſſaire de les prouoquer, il ſe faut bien garder de s'en mettre en deuoir, ſans auoir premierement preparé le corps, lequel (s'il eſt cacochyme, & plein de mauuaiſes humeurs) il faut purger au parauãt que d'vſer de remedes plus chauds, leſquels autrement traineroyent les humeurs cruds iuſques bien auant dedans les veines.

Il y a diuerſes formes de remedes pour ce faire.

D'auantage, on ſe ſert de ces medicaments en diuerſes ſortes: car quelquesfois on fait des ſyrops de leur decoction, tantoſt des potions ou lauements de iambes, tantoſt on les donne en forme de pillules, combien que les remedes en forme liquide ſont plus propres à prouoquer les mois, d'autant qu'il eſt neceſſaire que la force du remede paruienne iuſques aux parties plus eſloignees. Quãt à leur vſage & vtilité, ils ſont aſſez cognus, principalement de ceux qui ſçauent combien de grandes & dangereuſes indiſpoſitions ſont engendrees par la retention des mois. Nous nous contenterons donc de ce que nous en auons dit apres y auoir adiouſté, que le corps eſt rendu plus diſpos eſtant deſchargé & ſoulagé de ce ſang-là, & ioint apres d'vne ſanté plus aſſeuree: au contraire s'il eſt trop long temps retenu, il en eſt tout appeſanti, & bien ſouuent accablé & affligé d'hydropiſie, epilepſie, & autres ſemblables & tres-dommageables maladies, qu'on euite le plus ſouuent par la prouocation des mois, d'ou vient que Hippocrate a affermé que la femme n'eſt point tourmentee de la goutte, ſi ſes purgations menſtruales n'ont ceſſé de luy couler.

La retentiõ des menſtrues eſt cauſe de pluſieurs grandes maladies.

Des medicaments qui augmentent ou diminuent le laict.

CHAP. XXIII.

PVis que le laict n'eſt autre choſe que vn ſang qui a changé de couleur, il eſt tout manifeſte que pour l'augmenter, il faut premierement accroiſtre le ſang: mais d'autant qu'il arriue quelquesfois qu'encores qu'il y ait beaucoup de ſang, la quantité du laict n'en eſt en rien accrue pourtant, ou bien à cauſe que le ſang eſt tel, qu'il ne peut eſtre elaboré, ou que la faculté lactifiante ou dediee à faire le laict, eſt entrauee ou deprauee. Combien donc qu'il y ait pluſieurs choſes qui le diminuent, i'eſtime toutesfois qu'il n'y a rien de plus propre à l'engendrer, que ce qui peut faire quantité de bel & bon ſang, & par moderee faculté d'inciſer le conduire iuſques aux mammelles. Les medicaments propres à cela ſont chauds & de ſubtiles parties, & different d'auec ceux qui prouoquent l'vrine & les mois, en ce qu'ils ont vne chaleur beaucoup plus temperee, & que la ſiccité leur eſt encores plus contraire.

La difference qu'il y a entre les medicaments qui engendrẽt le laict, & ceux qui prouoquẽt les mois & l'vrine.

On les peut cognoiſtre au gouſt, car ils ſont ou doux, ou gras, d'autant qu'ils doiuent auoir les meſmes qualités que les choſes qu'il faut qu'ils engendrent.

On peut toutesfois remarquer en eux quelque acrimonie, qui n'eſt pas pourtant autrement requiſe à engendrer le laict. Il eſt aiſé de recueillir de ce que nous auons dit ci deſſus, de quelle nature ſont, & comment on peut cognoiſtre ceux qui diminuent le laict: car puis que ils ſont contraires à ceux qui l'engendrent, ils peuuent eſtre cognus à des marques contraires auſſi, ſi bien que tous les medicaments qui conſument le ſang, en le deſſeichant, ou qui le gaſtent par leur frigidité ou autre qualité quelconque, empeſchent par meſme moyen que le laict n'en puiſſe eſtre engendré. On les cognoiſtra donc par leurs ſaueurs ameres, aſpres, auſteres, & autres ſemblables qui denotent quelque excez de chaleur ou frigidité.

Par quels moyẽs on peut cognoiſtre les medicaments qui diminuent le laict.

Il n'eſt ia beſoin que nous declarions plus au long, quand & par quels moyens il faut engendrer le laict, d'autant que cela eſt bien amplement traitté dans le diſcours de la cure des maladies: nous nous contenterons d'aduertir les eſtudiants qu'il ne faut pas eſſayer d'engen-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 65 sur 846

©BIU Santé

drer du laict en vn corps cacohyme, ſans l'auoir premierement nettoyé, car Hippocrate nous enſeigne que les corps cacochymes ſont rendus tant plus impurs qu'on les nourrit abondamment. Et d'autant qu'vne mediocre abondãce de laict eſt non ſeulement neceſſaire pour la nourriture des enfans, mais auſſi pour les entretenir en ſanté, il eſt aiſé de conclurre que les moyens qui l'augmentent ne ſont pas à meſpriſer, non plus que ceux qui le diminuent, à cauſe des faſcheuſes incommodités que ſa trop grande abondance apporte le plus ſouuent.

Des medicaments qui concernent la ſemence.

Chap. XXIV.

COmme le laict emprunte ſon origine du ſang, auſſi le fait la ſemence, laquelle ſe fait d'vn ſang qui eſt venu des veines & arteres iuſques aux vaiſſeaux qu'on appelle ſpermatiques, où il change de couleur & de conſiſtence. Puis donc qu'ils ſont faits tous deux de vne commune matiere, il faut entretenir & accroiſtre le ſang par des aliments de bon ſuc, ſi l'on deſire d'augmenter la ſemence: mais les choſes qui engendrent le laict, & celles qui procreent la ſemence different en ce que celles-là ſont de meilleur ſuc, & celles-ci font vn ſang plus flatueux: car on tient que la ſemence a ce pouuoir d'enfler & roidir la verge, en l'eſchauffant & la rempliſſant d'eſprits. Les medicaments donc qui augmentent la ſemence, ſont humides & doüés d'vne chaleur temperee auec vne ſubſtance plus graſſe & viſqueuſe que celle de ceux qui engendrent le laict. Nous n'vſons pas de ces remedes ſeulement pour inciter à l'acte venerien, mais auſſi de ceux qui reſueillent la ſemence aſſopie, & chatouillent les parties dediees à la generation, or ceux-là ſont trop chauds pour augmenter la ſemence, & trop peu ſecs pour la pouuoir conſumer.

Quelle difference il y a entre les medicaments qui engendrẽt le laict, & ceux qui procreent la ſemence

Les [illegible]

Quels medicaments ſõt les plus propres à aiguillonner au ieu d'amour.

Les medicaments donc qui ſont doués de ces deux proprietez, aſçauoir d'augmenter la ſemence, & de la rendre vn peu acre, ſont fort propres pour inciter à l'acte venerien. Et comme on remarque en eux deux facultés, auſſi faut-il conſiderer deux choſes en ceux qui leur ſont contraires: car il y en a quelques vns qui refrenent les impetuoſités veneriennes par leur frigidité, & d'autres par leur extreme chaleur, d'autant que ceux-ci conſument la ſemence, & ceux là ne la rendent pas ſeulement languiſſante, mais aſſopiſſent tellement les parties par leur froidure, qu'ils les rendent inhabiles au ieu qui plaiſt le plus à tout le ſexe feminin. Nous pourrions mettre encor en auant pluſieurs autres choſes qui concernent ceſte matiere: car autant que il y a d'hommes, autant auſſi y a il d'intemperies de ſemences, leſquelles il eſt impoſſible de corriger toutes d'vne meſme façon, mais nous en traicterõs quelque part ailleurs. C'eſt aſſez que nous ayons ici monſtré quels medicamẽts ſont les plus propres à animer ou reprimer les bouillons & eſguillons de la chair: car ceux qui incraſſent & eſpaiſſiſſent la ſemence par trop liquide, y ſeruent ſeulement par accident.

De quelle temperature doiuent eſtre les choſes qui accroiſſent la ſemence & en quoy elles different d'auec celles qui augmentẽt le laict.

Les choſes qui accroiſſent la ſemence ſont chaudes & humides, d'où vient que on les cognoiſt aux meſmes marques que ceux qui augmentent le laict, ſinon qu'elles ſont vn peu plus graſſes & viſqueuſes, car il n'eſt pas requis qu'elles engendrent vn ſang ſi louable que celle qui accroiſſent le laict. Celles qui rendent la ſemence plus acre, ſe ſignalent & font aſſez cognoiſtre par leur acrimonie, comme leurs contraires ſont doüées de contraires facultés, auſſi ſe font ils cognoiſtre à des marques toutes contraires: car les froids ont vn gouſt qui teſmoigne vne grande frigidité, & les chauds vne ſaueur qui demonſtre vne chaleur exceſſiue.

Il n'en faut pas faire vſer aux perſonnes cacochymes.

Nous ne pouuõs remarquer ni limiter vn certain temps pour vſer des remedes qui augmentent ou diminuent la ſemence: car cela ſe doit faire lors qu'on le iuge expedient, & que la choſe le requiert. Il faut rapporter ici ce que nous auons dit ci deſſus touchant l'augmentation du laict, & ſe donner bien garde, de taſcher d'accroiſtre la ſemence en vn corps cacochyme, ſans l'auoir purgé & gueri au parauant: mais on doit augmenter la ſemence auãt que de la prouoquer: car les choſes acres la diminuẽt, d'où viẽt qu'il n'en faut prẽdre qu'vn peu de tẽps auant l'acte, afin qu'elles eſpandent la ſemence par leur chaleur, & qu'elles incitent les parties genitales à l'expulſiõ: car ſi on en vſoit continuellement, elles conſumeroyent & diſſiperoyent la ſemence, pluſtoſt que de l'amaſſer.

D'auan-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 66 sur 846

©BIU Santé

D'auantage il faut auſſi remarquer que tous medicaments propres pour cela, ne conuienent pas pourtant à tous: car ſi on veut inciſer les pituiteux à l'acte venerien, il leur faut pluſtoſt donner des medicaments qui prouoquent la ſemence, que des alimẽts qui les nourriſſent beaucoup, on n'en peut pas autant dire des bilieux, ou melancholiques, car il faut chãger ces remedes ſelon les humeurs & temperaments de ceux qui les doiuent prendre.

Leur vſage & vtilité.

L'vſage & l'vtilité de ces medicamẽts eſt tellement cognue d'vn chaſcun que ce ſeroit perdre le temps qu'on employeroit à en diſcourir d'auantage: car puis que la procreation du genre humain n'eſt pas moins excellẽte que ſon entretien & conſeruation, qui eſt-ce qui voudra faire plus d'eſtat du laict que de la ſemence ? Ioint auſſi qu'vn enfant peut eſtre nourri (bien que difficilement) ſans laict, mais la ſemence eſt entierement neceſſaire à ſa generation, comme vne des principales cauſes de ſon eſtre. Ie crains & croy (toutesfois à mon grand regret) que la volupté alleche pluſtoſt la pluſpart des hommes au coït, que non pas le deſir de procreer des enfans. Mais ceux que la pieté fait abſtenir de ceſt acte, & qui ſe ſont chaſtrés pour le royaume des cieux receuront vne grande commodité de ces contraires, combien que le ieuſne, & la philoſophie, ſoyent des mords beaucoup plus rudes & plus propres pour refrener la furie des conuoitiſes, que non pas l'vſage des refroidiſſants.

Des medicaments anodyns.

CHAP. XXV.

Quels medicaments ſont proprement dicts anodyns.

IL eſt treſcertain que la cauſe qui a engendré la maladie, & qui l'entretient, nourrit auſſi la douleur, ſi bien que les remedes qui gueriſſent les maladies, appaiſent auſſi par meſme moyen les douleurs. Toutesfois nous appellons proprement anodyns certains medicaments qui peuuent appaiſer ou abaiſſer les douleurs, ſans que la cauſe & la maladie ſoyent oſtees. Ces remedes-là ſont dotiez d'vne chaleur temperee, & d'vne eſſence ſubtile, autrement s'ils eſtoyent trop chauds ou trop froids, ils ne pourroyent eſtre propres à appaiſer les douleurs procedantes de quelque intemperie que ce ſoit: mais d'autant qu'ils ouurent les pores du cuir, le relaſchent, & diſſipent en quelque façon la cauſe materielle de la douleur, & par ce moyen l'appaiſent, ils doiuent auoir vne chaleur vn peu plus que temperee, laquelle n'empeſche pas pourtant qu'ils ne puiſſent auſſi rafraiſchir, entant qu'ils diſſipent les vapeurs fuligineuſes qui cauſent & augmentent les douleurs, d'où vient qu'ils ſont auſſi propres aux maladies froides. Mais nous auons aſſez amplement declaré quels ils doiuent eſtre, lors que nous traitions des relaxants & rarefiants.

Quelle difference il y a entre les anodyns & Narcotiques.

D'auantage les remedes qui appaiſent les douleurs en aſſopiſſant ou endormãt & non en adouciſſant les parties, doiuẽt pluſtoſt eſtre appellés Narcotiques qu'Anodyns: d'autant qu'ils n'oſtent ni n'appaiſent la douleur, mais ou ils prouoquent le ſommeil, ou endorment & amortiſſent tellemẽt les parties affectees qu'ils leur oſtent le moyen de pouuoir ſentir leur mal, & ce à cauſe de leur extreme froidure qui les fait differer d'auec les Anodyns.

Galen appelle cela cure preposterе, ou qui ſe fait à rebours, car le vray moyen de bien guerir eſt de deſracíner la cauſe du mal.

Il faut vſer des Anodyns, lors principalement que le peril eſt plus eminent, car on eſt bien ſouuent contraint de laiſſer la cauſe de la maladie, & de remedier à ce qui preſſe d'auantage, de peur que le mal ne s'augmente, ou qu'il ne s'en enſuyue des ſymptomes ou accidents plus faſcheux & dangereux que le mal meſme. Il eſt bon auſſi quelquesfois de meſler des adſtringents auec les lenitifs, comme quand il eſt à craindre qu'il ne ſe face trop grande fluxion ſur la partie affectee, ou d'y adiouſter d'autres medicaments qui ſoyent propres à la maladie afin d'appaiſer la douleur, & de demollir la cauſe du mal tout enſemble. Il faut auſſi varier la forme des Anodyns ſelon que le mal le requiert: car ſi la douleur eſt au cuir, la forme liquide eſt plus conuenable, ſi elle eſt plus profonde, il faut qu'ils ſoyent en forme ſolide, afin que le medicament ne ſoit diſſipé auant que ſa vertu puiſſe paruenir iuſques au ſiege du mal: d'où il eſt aiſé de recueillir combien l'vſage des anodyns eſt neceſſaire, puis que les incommodités qu'apportent ordinairement les douleurs ſont pour la pluſpart inſupportables.

Des medicaments Sarcotiques.

CHAP. XXVI.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 67 sur 846

©BIU Santé

IL y a beaucoup de choſes à remarquer en la cure des playes & des vlceres, qui arriuent fort ſouuent, & empeſchent que le medecin ne puiſſe ſi toſt ni ſi aiſement qu'il deſireroit conioindre & reünir les parties qui ſont deſioinctes, comme ſont l'affluxion de trop de ſang, l'inflammation, la dureté, la douleur & autres choſes ſemblables, dont nous auons traicté bien amplement en vn autre lieu. Il reſte donc maintenant que nous parlions des moyens de remplir les cauités qui ſont quelquesfois aux playes auant que de les conſolider. Les medicaments dediés à cela ſont appellés des Grecs, & du commun ſarcotics, & combien que le rempliſſement des playes & vlceres, & le remplacement de ce qui y defaut, ſoit vn œuure dont la nature ſe peut ſeule glorifier, il y a toutesfois des medicaments qui l'aident, en preparant tellement le ſang qu'il peut eſtre conuerti plus facilement en chair. Les choſes donc qui engendrent vn ſang pur & louable, ou celles qui corrigent l'intemperie de la partie affectee ne doiuent pas eſtre eſtimees ſarcotiques, mais ſeulement celles qui defendent l'vlcere & le ſang qui y afflue de pourriture & corruption.

L'incarnation des playes eſt vn œuure de la ſeule nature qui Les playes ſont guidee par les ſarcotics.

Car veu que la nature, en incarnant les playes, engendre deux ſortes d'excrements, aſçauoir des humeurs ſereux, & du pus: on peut à bon droict appeller ces remedes ſarcotics qui detergent les matieres purulentes, & conſument les ſeroſités en deſſeichant, d'autant que ſans cela il ſeroit mal aiſé que la nature peuſt incarner les vlceres. Ces remedes là toutesfois ne ſont pas doués d'vne faculté ſi deſiccatiue qu'ils puiſſent outre la ſanie conſumer auſſi le ſang, ni ne detergent pas tant qu'ils vienent à conſumer la chair nouuelle auec les excrements. Ils ne doiuent donc pas exceder le premier degré, ſi ce n'eſt que la partie offencee fuſt fort dure, & fort ſeiche, & l'vlcere treſ-humide: car alors il eſt beſoin de deterſifs & deſiccatifs plus violents.

Quels doiuent eſtre les incarnants.

On vſe des ſarcotics és playes ou vlceres qui ſont caues, & où il y a tant de chair conſumee, que leurs leures ou bords ne ſe peuuent ioindre ni agglutiner, & ſe faut bien donner garde de les appliquer que premierement on n'ait corrigé l'intemperie, appaiſé la douleur, & chaſſé tous autres faſcheux accidents: car il en prend tout de meſmes des playes qu'on veut guerir que des corps extenués qu'on veut refaire, leſquels (comme l'enſeigne Hippocrate) s'ils ſont cacochymes, ſont encor rẽdus plus impurs quand on les nourrit beaucoup. Il y a autant de differences d'incarnants que de parties bleſſees, car il faut faire reuenir vne chair ſemblable à celle qui eſt conſumee: comme ſi elle eſt molle & tendrette, il faut vſer de medicaments vn peu deterſifs & deſſeichants, ſi elle eſt plus dure, d'autres qui deſſeichent d'auantage, & ſi elle l'eſt extremement, il ſe faudra ſeruir d'extremes deſiccatifs, car vn meſme ſarcotic n'eſt pas propre à toutes playes.

En quelles playes ou vlceres il en faut vſer, & ce qu'il faut faire auparauant.

Finalement l'vſage des ſarcotics eſt ſi manifeſte qu'il n'eſt ia beſoin d'en diſcourir d'auantage: car vn vlcere cauerneux ne peut eſtre conſolide s'il n'eſt premierement rempli de chair.

Galen enſeigne treſbien cela au liure troiſieſme de ſa methode.

Des Agglutinants.

CHAP. XXVII.

PVis que l'vlcere eſt ainſi appellé, à cauſe qu'il eſt vne ſolution ou ſeparation de ce qui eſtoit conioinct & continu: la vraye gueriſon d'iceluy eſt lors que ſes bords ſont bien conioincts & agglutinés. Nous n'entendons pas ici par les agglutinants, certains medicaments qui empeſchent par leur ſubſtance tenace & viſqueuſe que les parties ne ſe ſeparent: ou qui les ſerrent & tienent ſubiectes, ce que nous faiſons par le moyen des bandages & couſtures: mais bien ceux là qui en deſſeichant & adſtraignãt les parties qu'on a approchees les vnes des autres, les conioignent & aſſemblent ſi bien qu'elles ſe peuuent ainſi tenir d'elles meſmes, ſans aucun aide exterieur.

Quels medicaments doiuent eſtre appellés proprement agglutinants.

Il eſt neceſſaire pour ceſt effect que les agglutinants ſoyent plus deſiccatifs que les ſarcotiques, afin qu'ils puiſſent conſumer l'humidité ſuperflue qui eſt & qui afflue à la partie, car les chairs humides & mollaſſes ſe laiſſent aller au lieu de s'agglutiner. D'auantage il faut bien remarquer, que pour aiſement & promptement agglutiner, il faut condenſer & reſſerrer la ſubſtance de la partie par le moyen des adſtringents, & ſe donner biẽ garde de la conſumer auec les corroſifs, ou la ſeparer auec des inciſifs & attenuants: car auſſi eſt-ce pour ce reſpect-là que les agglutinants different des ſarcotiques.

©BIU Santé

tiques, lesquels outre la faculté qu'ilsont de dessecher, detergent aussi les immõdices, & ne sont toutesfois participants d'aucune adstriction afin qu'ils ne retinssent ce qu'il faudroit nettoyer & deterger puis apres.

Le moyen de cognoistre les agglutinants.

Ce seroit perdre temps que de vouloir l'employer à deduire les marques, aussquelles on peut cognoistre les agglutinãts, veu qu'õ les peut aisement recueillir de ce que nous auons dit cy dessus des adstringents & desiccatifs.

Et de s'en seruir à propos.

L'estat de l'vlcere monstre semblablement assez quand il le faut agglutiner, comme si le sordide est bien detergé, le cauerneux répli de chair, & si on a chassé les autres accidents qui empeschoyent que l'vlcere ne peust ou deust estre agglutiné, car il y a des playes qui se fermeroyent aisement d'elles mesmes, lesquelles on entretient ouuertes pour plusieurs considerations, comme pour euacuer le pus, & les autres immondices qui sont cachees au fond. On se sert ordinairement, de bandes, de coustures, ou de liẽs pour agglutiner les playes, mais nous n'ẽ parlerons point en cest endroict, d'autant que ces choses-là ne doiuent pas estre mises au rãg des medicaments. Il se faut seruir auec discretion des agglutinants proprement ainsi appellés, de peur qu'adstraignant par trop en vne partie molle, on n'excite de la douleur qui pourroit causer vne fluxion sur la partie ou d'autres fascheux, & dangereux accidens.

On peut aisement cognoistre, si l'on cõsidere ce que nous auons dit cy dessus, quel est l'vsage des agglutinants, car c'est à l'effect qu'ils promettent qu'aboutissent tous les precedents remedes.

Des Epoulotiques, ou cicatrisants.

Chap. XXVIII.

LA derniere chose qui est requise en la gueriſon de l'vlcere, est qu'il soit couuert de cuir, ou pour le moins de quelque autre chose qui en approche pour empescher que la chair nouuelle & tendre ne s'entr'ouure derechef, pour la garantir de l'incommodité qu'apporteroit l'attouchement de choses externes, & finalement pour rendre à peu pres à la partie la beauté qu'elle auoit auparauant.

Les medicaments dont on se sert pour cest effect sõt appellés epulotics ou cicatrisants, cõbien que quelques vns appellent aussi de ce nom les remedes qui cõsument les hypersarcoses ou excroissances de chair qui arriuẽt aux playes, d'autant que sans eux la playe ne peut estre cõsolidee, mais c'est toutesfois parler improprement & abuser du mot d'Epoulotique ou cicatrisant, car il n'est pas requis pour cicatriser de cõsumer la chair, mais bien de l'affermir, endurcir & dessecher: que s'il arriue qu'il soit necessaire d'oster quelque chair superflue, & qu'on vienne à la consumer, ceste consumption ne sera pas la cause de la cicatrisation, mais preparera seulemẽt la chair, en sorte que la playe pourra par apres estre plus aisement consolidee.

Les agglutinants different d'auec les cicatrisants selon le plus & le moins.

Les remedes donc qui rendent la superficie de la chair le plus approchante qu'il est possible de la peau qui est consumee, sont vrayement appellés cicatrisants, lesquels pour cest effect sont adstringents & desiccatifs, & different d'auec les agglutinants en ce qu'ils adstraignent & dessechent d'auãtage, afin qu'ils puissent consumer non seulement ce qui reste d'excrementeux en la chair nouuelle, mais aussi l'humeur vtile d'icelle, car puis que le cuir est comme vne chair endurcie, & que la cicatrice tient la place de la peau, il faut pour cicatriser, dessecher la chair en sorte que tant plus elle approchera de la nature du cuir, tant plus elle soit esloignee de celle de la chair.

Le moyen de cognoistre les Epoulotiques est de bien sçauoir discerner les agglutinants: ce qui est fort necessaire si on desire de s'en seruir auec bõ & heureux succés.

Puis donc que les cicatrisants different seulement d'auec les agglutinants, selon le plus & le moins, il n'est ia besoin que nous traittions plus amplement des moyens de les cognoistre: veu que cela sera facile à celuy qui aura remarqué ce que nous auons dit cy dessus touchant les agglutinants.

Nous vsons des Epoulotics lors que l'vlcere est presques, mais non pas du tout rempli de chair: ce qui semble ne deuoir pas ainsi estre practiqué de peur que par ce moyen la cicatrice ne demeure caue, la chair estant reserree par l'adstriction, & diminuee par l'exsiccation des cicatrisants: d'où quelques-vns recueillent qu'il vaut mieux que la playe soit vn peu plus pleine que vuide, mais on peut rendre vne autre raison de cela; c'est à sçauoir que les epoulotics moderés incarnent & cicatrisent tout ensemble, si bien que si on en vse de

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 69 sur 846

©BIU Santé

ces remedes lors que l'vlcere eſt encores vn peu caue, on le pourra par meſme moyen remplir & cicatriſer. Il arriue ſouuent pluſieurs accidents aux playes qui empeſchent l'effect des Epoulotics, d'où vient que les modecins appellent ces vlceres là dyſepoulotics leſquels ne peuuent eſtre conſolidés, que la cauſe qui empeſche leur cicatriſation ne ſoit premierement deſracinee. Ce que nous nous contenterons d'auoir deduict comme en general & en gros, ainſi que nous auons fait ci deſſus parlans des Sarcoties ou incarnants, afin que les apprentifs apprennent qu'il faut premierement extirper les cauſes, que de viſer au dernier but de la gueriſon. Lors donc qu'on verra qu'il ſera neceſſaire de cicatriſer, il faut ſoigneuſement conſiderer la partie affectee, & la chair engendree de nouueau, afin qu'on puiſſe recueillir de là de quelle ſorte de cicatriſans il faudra vſer, veu que tous ne ſont pas propres indifferemment à toutes playes: car il y en a qui liquefient & fondent la chair tendre en quelques vnes, leſquels en cicatriſent treſbien des autres. D'où vient que pour bien cicatriſer toutes ſortes de playes, il faut augmenter les epoulotics en leur adioignant d'autres remedes aſſez acres, & les moderer auſſi quelquefois auec des remollitifs ſelon que l'eſtat de l'vlcere le requiert, combien toutesfois que les remedes acres ny humectans ne ſoyent pas propres d'eux meſmes pour cicatriſer, de peur qu'ils ne remolliſſent ce qu'il faut affermir, & n'attiraſſent quelque fluxion ſur la partie.

Ce qu'il faut conſiderer auãt que d'entreprendre la cõſolidatiõ des vlceres quelsqu'ils ſoyent.

On peut ſi facilement recueillir de ce que nous auons dit ci deſſus quel eſt l'vtilité des epoulotics & à quoy auſſi ils ſont propres que ce ſeroit mal employer le temps que d'en parler d'auantage.

Des Contre-poiſons.

Chap. XXIX.

NOus appellons antidotes ou contrepoiſons certains medicaments qui ont pouuoir de reſiſter & ſurmonter les venins. Il y a deux ſortes principales de venins, car les vns tuent par leurs qualités manifeſtes, & les autres par vne certaine malignité occulte & qui deſpend de toute leur ſubſtãce: ceux-ci cauſent la mort bien que pris en petite quantité, mais ceux-là ne ſont point veneneux ſi on en vſe moderement. Nous ne nous ſommes pas propoſé de traicter ici des facultés occultes des medicaments, combien qu'on ne tiene pas ſeulement pour contrepoiſons, ceux qui reſiſtent aux venins par vne faculté ſecrette & cachee, mais auſſi par vne euidente & manifeſte: nous parlerons des premiers en vn autre lieu, mais les autres ſeront le ſubiect de ce chapitre. Tous les remedes qui reſiſtent aux venins par leurs qualités manifeſtes ſont compris ſous trois eſpeces, la premiere contient ceux qui fortifient la nature en telle ſorte qu'elle puiſſe plus aiſement dompter & ſurmonter les poiſons, la ſeconde embraſſe ceux-là qui par leurs qualités contraires à celles des venins les rebouſchent & repouſſent: ceux que la troiſieme encloſt ſous ſoy iettent dehors auec violence les poiſons vrays bourreaux de noſtre vie. Les aliments; dõt nous parlerons ailleurs ſont propres à réplacer ce qui ſe diſſipe des corps viuants, mais les medicamẽts qui fortifient la nature, ſecourẽt vne certaine partie du corps ſeulemẽt, ou toutes en general: car auſſi il y a certains poiſons qui ſont plus cõtraires à quelques parties qu'à d'autres.

Tous les antidotes dont il eſt traicté en ce chapitre ſont cõpris ſous trois eſpeces.

S'il y a donc quelque remede qui fortifie l'eſtomach, le foye, ou le cerueau debilités par le venin, on le mettra pour ceſt effect au rang des contrepoiſons, mais nous parlerons de ces remedes-là ci apres lors que nous traicterons des medicaments qui ſont dediés & appropriés à certaines parties du corps. Car quant aux autres qui fortifient, & reſtaurent les eſprits, ils ſecourent toutes les parties, d'autant que le cœur, ou les eſprits qui en partent eſtans affligés, toutes les autres parties defaillent.

D'auantage puis que les venins alterent les corps viuans par leurs premieres ou ſecondes qualités, il faut que les contrepoiſons qui leur ſont oppoſés, ſoyent doüés de qualités toutes cõtraires, car les antidotes des venins qui tuent par leur extreme froidure, doiuent infalliblement eſtre chauds, & ceux des autres qui nuiſent par leur trop grande acrimonie, doiuent eſtre lenitifs, & propres à téperer l'acrimonie du poiſon, ainſi de tous les autres. Mais d'autant que c'eſt le propre de tous les venins de ne s'arreſter nulle part quand ils ſont dedans les corps iuſques à ce qu'ils ſoyent paruenus iuſques au cœur & qu'ils l'ayent ſuffoqué, c'eſt pourquoy quelques-vns ont inuenté certains

©BIU Santé

Pourquoy c'eſt que les adſtringents & emplaſties ſont mis au rang des contrepoiſons.

certains contrepoiſons de ſubſtance terreſtre & emplaſticque, afin qu'ils peuſſent engluer & arreſter le mouuement du poiſon, & bouſcher les conduicts par où il deuroit paſſer. Ce qui a induit Rondelet à croire que la craye peut eſtre priſe au lieu de la terre Lemniene. O qu'à la mienne volonté que ces raiſons fuſſent auſſi veritables que vray ſemblables : car on pourroit preſeruer & conſeruer pluſieurs perſonnes, & ce auec peu de frais. Mais le meilleur & le plus ſeur Antidote eſt celuy qui fait promptement ſortir le poiſon dehors, par vomiſſements, par deiections, ou par ſueurs.

La neceſſité qui ne preſſe touſiours que trop monſtre aſſez en quel temps il ſe faut ſeruir des contrepoiſons, car vn peril de mort ſi euident ne permet pas que l'on differe beaucoup, que ſi le prudent Medecin purge promptement les humeurs qu'il void en rut, à combien plus forte raiſon doit on procurer l'euacuation ou expulſion du venin, par quelque moyen que ce ſoit? Et combien que cela ſe face par pluſieurs moyens, il ſe faut bien garder toutesfois d'en vſer de tous indifferemment, & ſans diſcretion ni conſideration de ce qu'il faut faire le premier ou le dernier. Il faut donc auant toutes choſes prouoquer le vomiſſement, puis nettoyer les inteſtins par potions ou iniections, & finalement diſſipper par les ſueurs les reliques du poiſon.

La methode ou l'ordre qu'il faut garder en l'vſage des Antidotes.

Il n'y faut pas toutesfois proceder touſiours de meſme façon, ni enuers toutes perſonnes, veu que le vomiſſement n'eſt pas touſiours conuenable, & que tous indifferemment ne peuuent pas ſupporter les purgations & les ſueurs. Il y faut donc proceder auec prudẽce, & conſideration du corps empoiſonné, & de la nature & temperature du venin, afin de remarquer les choſes dont il ſe faut ſeruir ou s'abſtenir.

Il ne faut pas prouoquer à vomir tous ceux qui ſont empoiſonnés.

Tous les venins qui ont eſté pris par la bouche peuuent bien eſtre promptement iettés hors par vomitoires, mais il faut pouſſer dehors auec les ſueurs ceux qui ont deſia infecté & les eſprits & le ſang. Que ſi le corps empoiſonné eſt plethoric, on le pourra ſaigner auparauant, ou le purger s'il eſt cacochyme, pourueu que le peril ne ſoit point trop eminent. Il ne faut pas auſſi mettre en oubli les corroborants & alterants, afin de fortifier la nature pour pouſſer dehors ce qui luy nuit, & de preparer le poiſon à eſtre plus facilement expulſé. Et voila ce que nous en auons à dire en general ſur ce ſubiect, ſçachans bien que l'vſage enſeignera ce qui eſt de plus particulierement conuenable.

Des medicaments propres pour l'ornement ou embelliſſement du corps.

CHAP. XXX.

COmbien que les medicaments que les Grecs appellent κοσμητικὰ, c. embelliſſants ou decorants, ne ſoyent propres à conſeruer la ſanté preſente ni à la rappeller ou reſtituer quand elle nous a quittés: il eſt bon toutesfois que le Medecin n'en ſoit point ignorant, afin de pouuoir contenter vne infinité de perſonnes qui ne ſont pas moins ou peut eſtre plus ſoigneux d'accroiſtre les beautés dont ils releuent de la nature, ou de ſuppleer par art à ce qu'elle leur a denié, que de la conſeruation de leur ſanté, qu'ils deuroyent toutesfois preferer à tout ce que les hommes poſſedent de periſſable en ce monde. Ces medicaments là ſont propres à tout le cuir, mais on s'en ſert principalement pour les parties qui ſont ordinairement en veuë, comme ſont le viſage, la barbe, les cheueux, les dents, & les mains, la face (afin que nous commencions par là) eſt expoſee à l'iniure d'vne infinité de laideurs, ou elle eſt parſemee de taches, ou baſanee d'vne extreme chaleur, ou froideur, ou ridee & ſeillonnee par le ſoc des ans, ou bouffie, ou cicatriſee, ou couuerte d'infames puſtulles, à quoy l'on peut remedier par le moyen des Coſmeticques. Les cheueux (ſous leſquels on comprend auſſi la barbe) tombent, ou ne viennent pas où ils deuroyent, ou ne ſont pas d'aſſez agreable couleur, ni friſés comme quelques vns les deſirent. On peut dire preſques le meſme des mains que du viſage. Quant aux dents, elles branſlent, tombent, ou ſont deſplaiſantes, à cauſe de leur odeur ou couleur. Il y a donc autant de diuerſes ſortes de remedes, que d'incõmodités eſquelles toutes ces parties ſont ſubiectes. On nettoye les ordures qui adherent aux mains, au viſage, ou aux dents, auec des medicamẽts deterſifs deſquels nous auons deſia parlé ci deſſus

Κοσμητικὰ. c. ornants, ou embelliſſants.

©BIU Santé

On ſe peut auſſi ſeruir des meſmes remedes ou d'autres vn peu adſtringents, pour effacer les taches du viſage.

Comme il faut remedier à la rougeur du viſage.

Quant à la rougeur de la face on y accommode diuers remedes ſelon la diuerſité de ſes cauſes. Car ſi elle procede d'vn ſang trop chaud, il le faut temperer par ſon contraire, s'il eſt trop ſubtil, on le dechaſſe du viſage par le moyen des adſtringents, s'il eſt trop craſſe & eſpais, & comme caillé & endurci dans le cuir, il le faut diſſiper par attenuants, mais lors que l'externe ſuperficie du cuir eſt teincte de rouge, il faut vſer de meſmes remedes que pour deterger les taches. Combien toutesfois que les remedes que l'experience des Practiciens a rendus approuués pour ces effects, ſoyent compoſés de pluſieurs des medicaments ſuſdicts ioincts enſemble, ils ſont neantmoins pluſtoſt authoriſés par vn heureux ſuccés qu'appuyés ſur la raiſon. Il y a des perſonnes qui ſe plaiſent à auoir le viſage bleſme, d'autres qui l'aiment mieux auoir vermeil & de couleur de roſe, on peut faire l'vn & l'autre par deux moyens, ſçauoir eſt en vſant de remedes pris par dedans, ou appliqués par dehors, deſquels ceux qu'on prend par dedans ſont les meilleurs, d'autant qu'ils changent la temperature du corps, & que la couleur qu'ils cauſent demeure bien d'auantage: au lieu que les autres ſont de peu de duree, & aiſés à eſtre cognus, d'où vient qu'on les a appellés fards, d'autant qu'ils deguiſent la couleur naturelle des parties où on les applique. Puis donc que le viſage eſt vn tableau où ſe voyent les coniectures des temperaments, pour auoir vne couleur au viſage qui ne ſe puiſſe effacer, il faut recourir au foye qui eſt la ſource du ſang. D'où vient que les bilieux ſont ordinairement paſles, les melancholiques, noiraſtres, ou plombés, les ſanguins rubiconds, & les pituiteux blanchaſtres ou blafards. Mais ces moyens là ne peuuent eſtre proprement appellés Coſmeticques, c'eſt pourquoy nous n'en traicterons pas plus amplemẽt en ceſt endroict, mais les remettrons & renuoyerons à la therapeutique, d'où ils dependent, car les temperaments entretienent la ſanté, mais les intemperies engendrent les maladies.

Theorie des fards fort incertaine.

Les Practiciens eſcriuent beaucoup de choſes touchant les fards, deſquelles on ne ſçauroit eſtablir des reigles generales: car ils ſont de telle nature qu'ils peuuent tromper les niais qui s'y amuſent, ou s'ils produiſent quelques certains effects, c'eſt pluſtoſt par vne faculté cachee, que par leurs manifeſtes qualités. On les compoſe quelquesfois de choſes de moyenne conſiſtence, & qui s'attachent & adherent à ce qu'elles touchent, qui ſont auſſi actuellement d'vne ou diuerſes couleurs, ſelon l'intention de celuy qui s'en veut ſeruir.

Il y a pluſieurs ſortes de differentes puſtules qui gaſtent ſouuent le viſage, leſquelles nous paſſerons ici ſous ſilence, d'autant qu'elles ſont miſes au rang & nombre des maladies, comme auſſi ſont les playes dont nous renuoyons la gueriſon à vn autre lieu.

Quant aux rides qui rendent le cuir ineſgal, on les peut applanir par le moyẽ des relaxants, lenitifs & remollitifs. Les cicatrices peuuent auſſi eſtre palliees par des medicaments qui agiſſent par leurs qualités manifeſtes. Car lors qu'elles apparoiſſent à cauſe de trop de ſang qui afflue à la partie cicatriſee, & qui teinct la peau tendrette qui la couure, il y faut remedier par des medicaments fort deſiccatifs & adſtringents, d'autant qu'ils peuuent repouſſer le ſang, & rendre le cuir plus eſpais, veu que tant plus la peau eſt deſſeichee & endurcie, tant plus elle approche de ſa naturelle couleur. Si au contraire le cuir qui couure le viſage eſt trop eſpais, il faut vſer de rarefiants, ou d'exedants, ou conſumants, leſquels on pourra moderer & temperer ſelon le naturel des perſonnes.

De quels remedes il faut vſer pour pallier les cicatrices.

On peut embellir les cheueux en diuerſes façons qui ſont miſes au rang des Coſmicques, encor que quelques Practiciens mettent leur cheute au roolle des maladies: mais puis que la nature les a donnés aux hommes pluſtoſt pour l'ornement du corps, que pour la neceſſité, il ſera plus à propos de ranger auec les Coſmicques, les remedes qui font naiſtre le poil, le conſeruent, ou le defracinent & font tomber. Car quant à ceux qu'on prend par dedans pour corriger la malignité des humeurs qui corrompent & font cheoir le poil, ils doiuent tenir place parmi les remedes qui combatent & abattent les cauſes des maladies. Pour reueſtir de poil les parties qui en ſont denuees, on ſe ſert ordinairement de remedes qui attirent vn bon aliment par leur legere chaleur, & le retiennent par vne ad-

Quels doiuent eſtre les remedes propres à engendrer le poil.

©BIU Santé

vne adſtriction moderee. Ceux qui le conſeruent approchent fort de ceux qui les engendrent : mais ceux qui les extirpent ou deſracinent, en ſont eſloignés & diſſemblables, car ils ſont fort deterſifs & conſumants. On peut auſſi teindre les poils en telle couleur qu'on veut par le moyen de certaines choſes qu'on apprend pluſtoſt de l'experience que de la raiſon, veu qu'il eſt impoſſible de deſcrire les cauſes des couleurs par les qualités manifeſtes. Il eſt preſques auſſi difficile de rendre raiſon des remedes qui rendent le poil friſé, ſi ce n'eſt qu'on die qu'ils doiuent eſtre fort adſtringents, & deſiccatifs, afin qu'en conſumant l'humidité, & faiſant retirer le poil par leur adſtriction, ils le rendent retords & friſé. Quant aux mains, elles ſont ſubiectes (comme nous auons dit ci deſſus) aux meſmes incommodités que le viſage, & ont par conſequent beſoin de meſmes remedes. On deſire toutesfois ſouuent de les rendre ſouples & molles, ce qu'on peut executer par le moyen des remollitifs.

Il ne faut pas vſer de tous adſtringents indifferemment pour blãchir les dents.

Il faut vſer de deterſifs pour nettoyer & blanchir les dents, & d'adſtringents pour les affermir quand elles branſlent, & prendre garde que les adſtringents ne noirciſſent pas: ce qui toutesfois eſt propre à quelques vns de ceſte categorie. Toute la teſte eſt quelquesfois couuerte de furfures ou dertres farineuſes, à quoy on remedie par le moyen des diſcuſſifs & deterſifs.

L'vſage des Coſmetiques, ou embelliſſants.

Nous auons donc declaré en general toutes les eſpeces des remedes qui ſeruent pour l'embelliſſement du corps, il reſte ſeulement que nous deduiſions les moyens de s'en bien ſeruir Il faut auant toutes choſes prendre garde, ſi les defauts auſquels on veut ſuppleer dependent de la malignité des humeurs eſpandus par tout le corps, ou d'vne mauuaiſe conſtitution, ou intemperie des viſceres : car ſi on n'eſpuiſe la ſource du mal, ce ſera en vain qu'on vſera des Topicques. Il faut donc pratiquer ceci comme vn precepte general, de n'appliquer aucuns violents remedes ſur la teſte ſans auoir premierement purgé le corps. Il eſt bon auſſi de faire eſſay ſur quelque autre partie des medicaments qu'on veut appliquer ſur le viſage, de peur que ſa peau tendre & delicate n'en ſoit offenſee : & ne s'oublier pas de la lauer de quelque liqueur deterſiue auant que d'y appliquer les fards, afin que la craſſe, graiſſe, ou autres immondices ne les empeſchent de s'y attacher. Et finalement quand on veut engendrer ou conſeruer les cheueux, il faut obſeruer deux choſes principales, à ſçauoir de reſerrer le cuir trop rare, & d'attirer de la nourriture ſuffiſante pour procreer ou nourrir le poil. Et aduiſer auſſi de meſler les attractifs & adſtringents auec telle diſcretion qu'il y en ait plus des vns que des autres, ſelon qu'on le iugera eſtre expedient, & que la choſe le requerra.

Des vertus occultes des medicaments.

CHAP. XXXI.

NOus auons declaré iuſques ici le plus ſuccinctement qu'il a eſté poſſible les facultés des medicaments deſquels on tire la cognoiſſance de leurs qualités manifeſtes, & qui ont des raiſons valables & receuables pour appuy. Il nous reſte maintenant à diſcourir de celles qu'on ne peut deſcouurir par aucune manifeſte qualité, ni recercher par contemplation. D'où vient que les Medecins ont appellé occultes les facultés de certains medicaments, non pas qu'elles ſoyent telles ſimplement & abſolument (d'autant que ſi cela eſtoit, elles ne ſeruiroyent de rien) mais à cauſe que les ſens, ni la raiſon ne peuuent nous en donner la cognoiſſance. Nous cognoiſſons bien les effects de ces medicaments-là, mais nous ne ſçauons par quel moyen ils les produiſent, combien qu'il y en ait quelques vns qui nient que les medicaments puiſſent faire aucune operation dont on ne puiſſe rendre quelque raiſon : car puis qu'ils operent naturellement, il faut de neceſſité qu'ils le facent par certains moyens que la nature a deſtinés à cela. Combien donc que les operations de tous les medicaments ne ſoyent pas ſi euidentes qu'elles puiſſent eſtre cognues d'vn chacun, il ne faut pas pourtant inferer de là qu'on n'en peut rendre aucune raiſon, veu que ſi on la recerche aſſez diligemment, on en pourra trouuer quelqu'vne. Ce que Thomas Eraſtus l'vn des grands Philoſophes de noſtre aage a prouué par de tresbons arguments : car il ne faut point douter qu'il n'y ait beaucoup de

Les facultés occultes des medicaments ne ſont pas telles abſolument, autrement elles ſeroyent inutiles.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 73 sur 846

©BIU Santé

La pareſſe a engendré l'ignorance qui a depuis produit vne infinité de monſtrueuſes erreurs qui regnẽt & rauagent auiourd'hui.

choſes incognues encores auiourd'huy, pluſtoſt à cauſe de la pareſſeuſe negligence, & negligente pareſſe des hõmes, que pour eſtre telles d'elles meſmes que on ne les puiſſe bien cognoiſtre. Et ne s'enſuit pas pourtant de là que rien ne peut operer ſans l'entremiſe des qualités manifeſtes: car il eſt bien certain que beaucoup de choſes ont vne ſubſtance, laquelle bien que procedee du meſlinge des elements, ne laiſſe pas pourtant de differer & d'eux & de leurs qualités, en ſorte que tout ce qui eſt bien temperé n'eſt pas touſiours de meſme nature: mais ie veux que nous ottroyions que rien n'opere naturellement ſans l'entremiſe des qualités, on ne leur doit pas pourtant attribuer tout ce que la choſe opere & produit par leur moyen, car l'vne partie de l'operation depend de la temperature, & l'autre de la ſubſtance de la choſe qui opere. Ne voyons nous pas comme par le moyen de meſmes qualités, la nature nous fait ſouuent voir des effects tous diſſemblables, & qu'il y a certaines eſpeces de temperaments, & que les ſubſtances approchent de l'infini. Nous pourrions confirmer cela par pluſieurs autres raiſons: mais le deſir de paſſer outre nous empeſchera de nous arreſter plus long temps ſur ce ſubiect. Nous nous contenterons donc d'aduertir le lecteur que, ſelon noſtre aduis, il vaut mieux tenir vn milieu entre les deux opinions mentionnees ci deſſus, que d'en ſouſtenir trop opiniaſtrement l'vne ou l'autre: veu qu'il y a pluſieurs choſes du rang des occultes ou incognues, deſquelles on peut rendre des manifeſtes raiſons puiſees de leurs qualités, & qu'il s'en fait beaucoup d'autres qu'on doit pluſtoſt attribuer aux ſubſtances, qu'aux qualités des choſes qui les produiſent. Et à la verité il faut diſtinguer la propriété de la choſe d'auec ſon temperament, ce que ne pourront iamais faire ceux qui veulent rendre raiſon de quelques effects que ce ſoit, & la puiſer des qualités manifeſtes. Mais quelques vns trouueront ſans doute eſtrange, comment il ſera poſſible de tirer la cognoiſſance de ces choſes d'ailleurs que des qualités. Nous ne mettons toutesfois rien en auant de ridicule, mais l'experience eſt l'inuentrice de pluſieurs choſes, qui n'euſſent iamais peu eſtre deſcouuertes par la ſubtilité des plus ſubtiles raiſons. C'eſt pourquoy les diligens Medecins recerchans les natures des choſes par la raiſon, & les vertus des medicaments auec l'aide de l'experience, ont rencontré pluſieurs choſes qu'ils ont iugees plus dignes d'admiration, que d'vne penible & inutile recerche. Mais d'autant qu'il s'en trouue beaucoup qui vendent & vantent pluſieurs choſes pour ſecrettes, qui pourtant ne le ſont point: Il faut de vray qu'en tel cas les Medecins en recerchent la verité, afin de s'en pouuoir ſeruir auec plus d'aſſeurance, & de fermer la bouche à ces charlatans, par vne grauité philoſophique. Il vaut auſſi beaucoup mieux ſe ſeruir des remedes dont la vertu & faculté nous eſt enſeignee par les Anciens, & confirmee par le ſens & par la raiſon, premierement que de recourir à ceux qui ſans raiſon apparente promettent des effects du tout merueilleux. Car le Medecin ſera excuſable ſi la choſe ne ſuccede ſelon ſon deſſein, apres que il aura fait tout ce que l'art & la raiſon luy enſeignent, autrement il pourra eſtre à bon droict taxé de temerité: mais ſi la maladie ne peut eſtre guerie par les remedes ordinaires, apres qu'on y aura fait ſon deuoir, il eſt permis d'en eſſayer d'autres qu'on penſera auoir plus de force. Il ſe faut cependant bien garder d'vſer de medicaments qui par leurs vertus ſecrettes ſemblent promettre gueriſon, mais par leurs facultés manifeſtes menacent toutesfois de mort: car il vaut beaucoup mieux n'apporter point de ſoulagement au malade, que de le ſecourir en hazardant temerairement ſa vie. Que ſi on eſt contraint d'vſer de ces remedes-là, il ne faut pas pourtant meſpriſer toute methode & tout ordre, comme font auiourd'huy certains Cyclopes qui vomiſſent vn torrent d'iniures & d'impoſtures contre Galen & ſa doctrine, pour mettre en vogue leur nouuelle medecine, exalter leurs fumees, & par le moyen de leurs eſſences & eſprits vuider d'argent, & remplir de vent les bourſes des pauures malades. Ie ne veux pas nier qu'ils ne facent des remedes fort ſinguliers, mais ils en vſent pour la plus part ſi mal à propos, qu'ils les rendent plus nuiſibles que profitables. Le moyen donc de bien vſer de toutes ſortes de remedes, c'eſt de ne meſpriſer point les plus communs, ni la methode

Le moyen de deſcouurir les proprietés ſecrettes des choſes.

Ceci deuroit ſuffire pour faire le procez à vne infinité de hazardeux Empyriques ou pluſtoſt empoiſonneurs qui donnent de l'Antimoine, biẽ que preparé, à toutes ſortes de perſonnes, & pour toutes maladies.

©BIU Santé

thode que les anciens ont approuuee. S'il y a quelqu'vn donc si aduisé que d'vser de ces remedes incognus auec discretion & methodiquement, il est certain qu'il en verra des effects beaucoup plus excellents que n'en produisent ceux qui operent par leurs vertus euidentes. On s'en peut toutesfois seruir principalement contre les maladies dont la malignité est incognue, & ne depend point de la corruption des humeurs.

Des medicaments dediés à certaines parties du corps.

CHAP. XXXII.

LE subiect de ce chapitre ici ne produit pas moins d'espineuses difficultés que celui du precedent: car il y en a plusieurs qui nient les vertus speciales des medicaments, & que par consequent qu'il y en ait quelques vns qui soyent propres ou contraires à certaines parties du corps: car ceux qui fortifient la teste, seruent aussi aux autres visceres, & n'y a rien qui soit contraire aux roignons, ou au cœur, qui ne nuise aussi à toute la personne. Mais il y a de la faute d'vne & d'autre part: car ie n'approuue point l'opinion de ceux qui ne recognoissent autre chose qu'vne proprieté de toute la substance, és remedes qui agissent par leurs facultés occultes. Et ne peux ni ne veux souscrire à l'aduis de ceux qui tiennent qu'il n'y a point de medicaments dediés particulierement à quelques certaines parties. Car encor qu'il n'y ait rien qui nuise ou profite à quelque partie, que les autres ne s'en sentent, il se peut toutesfois faire que ce qui est propre à toutes, soit plus propre & familier à quelqu'vne, & au contraire que ce qui est nuisible à toutes soit encores plus ennemi de quelque certaine: car les parties du corps sont de telle nature qu'elles s'accordent en beaucoup de choses, & sont differentes quant à leurs substances. Combien donc qu'il y ait quelque chose de propre à toutes les parties, à cause de quelque ressemblance, qui empeschera qu'il ne serue premierement au foye, ou à quelque autre partie, à cause de quelque particuliere difference de sa substance? On en peut aussi dire de mesme des choses nuisibles: car personne ne peut oster à la nature

Opinions contraires refutees.

les sympathies & antipathies des choses, ni en rendre raison prise des premieres qualités. Et combien qu'on ne puisse nier que ces medicaments que les medecins attribuent à certaines parties, ne leur profitent ou nuisent par quelque occulte proprieté, il ne faut pas pourtant exclurre toutes les raisons qu'on en peut rendre: d'autant qu'on peut demonstrer quelque affinité & ressemblance qui est entre eux & les parties.

Les raisons qu'on peut rendre des sympathies ou antipathies des choses naturelles ne dependent pas des premieres qualités.

Il sera fort aisé de recognoistre l'vsage & l'vtilité de ces remedes-là, si on considere qu'ils n'operent pas seulement par leurs qualités, mais aussi par toute leur substance: ce que nous remarquerons particulierement en vn chacun ci apres.

Des medicaments Cephalics, ou capitaux.

CHAP. XXXIII.

PAr le mot de teste nous entendons tout ce qui est depuis le sommet d'icelle iusques aux clauicules qui la separent d'auec la poictrine. Nous appellons proprement ces remedes-là Cephalics, qui sont propres aux maladies du cerueau: car les autres qui conuiennent aux yeux, aux oreilles, ou autres parties de la teste, empruntent leur denomination de la partie à laquelle ils sont particulierement appropriés. Les Medecins diuisent les remedes Cephalics en deux bandes: car les vns sont chauds, les autres froids: d'où l'on peut recueillir que les medicaments ne sont pas appropriés à quelques parties seulement à cause de la ressemblance de toute la substance, mais aussi de leurs manifestes qualités: car les facultés du froid ou du chaud ne sont pas occultes, & les remedes qui seruent à cause de la proprieté de toute la substance, conuienent touiours, & à toutes personnes. D'auantage pour bien discerner les Cephalics, il faut descrire la nature du cerueau & les maladies qui lui sont particulieres. Parquoy puis que le cerueau est le siege & throne de la raison, & l'origine & principe des sens & des nerfs, il faut qu'il soit de nature temperee: car il est plus troublé par la moindre intemperie qu'aucune partie du corps: veu que s'il est trop eschauffé, les sens & la raison sont incontinent tous esmeus: au

D'où vient qu'il y a certains medicamẽts dediez à certaines parties du corps.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 75 sur 846

©BIU Santé

contraire ils languiſſent & ſont aſſoupis s'il eſt par trop refroidi: afin que ie paſſe ſous ſilence vne infinité d'autres accidents qui luy arriuent ſi toſt qu'il eſt dehors de ſa naturelle temperature. Il a auſſi cela de particulier & qui n'eſt pas commun aux autres parties, ſçauoir eſt que les odeurs, les ſens, & les couleurs le recreent, combien que quelques vns en diſent autant de la matrice, laquelle fuit les choſes puantes, & ſe plaiſt & s'approche de celles qui ſont de bonne odeur, mais nous traicterons de cela plus amplement en ſon lieu.

Quelles choſes peuuent eſtre miſes au nõbre des Cephalics.

On peut dõc mettre au rang des choſes capitales, non pas celles là ſeulement qui recreent le cerueau par leurs agreables odeurs, mais celles auſſi qui peuuẽt plaire aux eſcoutans par leur douce melodie, ou aux ſpectateurs, par les agreables pourtraits de diuerſes choſes, en quoy l'on peut toutesfois remarquer ceſte difference, ſçauoir eſt que les odeurs eſmeuuent le cerueau pluſtoſt à cauſe d'vne faculté ou pouuoir qu'il a naturellement de flairer, que de quelque iugement de diſcerner les ſenteurs, veu que perſonne ne peut receuoir du contentement de la muſique, ou de la peinture, s'il ne ſçait diſcerner les choſes belles d'auec les laides, & le diſcord de l'harmonie, ce qui ſe fait, à mon iugement, à cauſe que l'odorat eſt plus terreſtre que la veuë ni que l'ouye. Nous pourrions faire pluſieurs belles & agreables queſtions ſur ce ſubiect & les reſoudre quant & quant, ſi la briefueté que nous auons deliberé de garder ne s'y oppoſoit.

Si eſt ce toutesfois qu'encor que la muſique & la peinture puiſſent recreer le cerueau, qu'on ne les met pas pourtant au roolle des Cephalics, à cauſe qu'il n'y a place que pour les medicaments, deſquels on peut diſcerner ceux qui ſont propres au cerueau en conſiderant les maladies eſquelles il eſt expoſé. D'autant donc que le cerueau (pour eſtre naturellement plus froid que les autres viſceres) eſt le plus ſouuent rempli de pituite, de là vient qu'on met principalement au nombre des cephalics, les medicaments qui detergent, eſchauffent, inciſent, & deſſeichent, outre le pouuoir ſecret qu'ils ont de fortifier le cerueau. Mais d'autant que la ſituation eſt au ſommet de tout le corps, & comme le ciel du petit mõde, c'eſt pourquoy il reçoit facilement les vapeurs qui y montent, d'où vient que les malades ſont le plus ſouuent tourmentés de longues veilles, & grandes douleurs de teſte, à quoy nous remedions par le moyen des cephalics refrigerants, ſous leſquels nous pouuons auſſi comprendre les Narcotiques, car encor qu'on s'en ſerue pour aſſopir les douleurs des autres parties, ils doiuent toutesfois eſtre mis au roolle des cephalics, car ils n'appaiſent les douleurs ſinon entant qu'ils prouoquent le ſommeil, & aſſopiſſent le ſentiment. Puis donc que le cerueau eſt le ſiege des veilles & du ſommeil, & la ſource & origine des ſens, on peut pour ces deux raiſons enregiſtrer les narcotics, auecques les capitaux. On propoſe encor vne autre queſtion, ſçauoir eſt ſi les aſſopiſſants ſont familiers au cerueau à cauſe de toute leur ſubſtance, ce que nous lairrons examiner à ceux qui ne recognoiſſent rien en ces medicaments-là, outre leurs vertus occultes, pourquoy on les puiſſe dedier à quelque certaine partie. Il y auroit peut eſtre plus d'apparence de dire que les narcotics ſont ſubſtantiellement nuiſibles au cerueau, & parties neruеuſes, pluſtoſt qu'vtiles & profitables. Quant aux purgatifs, nous en traicterons ci apres, & rechercherons s'il y en a quelques vns qui doiuent eſtre appropriés à quelques certaines parties.

Les narcotiques pour quoy mis au nombre des Cephalics.

Le froid à la verité eſt ennemi des os, des dẽts, des nerfs, & ſur tout du cerueau, comme l'eſcrit Hippocrat. Aph. 18 li. 5. Mais il faut vſer des medicamẽts froids & narcotics auec diſcretion, & les corriger quelquesfois auec d'autres tẽperés, ou chauds s'il en eſt beſoin.

Combien que les medicaments capitaux purgent les vns le cerueau, les autres le refroidiſſent, & les autres le fortifient, ils ont tous cependant cela de commun, qu'ils luy ſont propres, & particulierement dediés à cauſe d'vne ſecrette faculté qu'ils ont, dont ne peut toutesfois rendre raiſon, ni en donner aucuns preceptes. D'auantage ceux qui par vne certaine proprieté incognue gueriſſent les maladies du cerueau, ſont ou de telle nature qu'on ne ſçauroit rendre raiſon de leurs effects, ou bien, il les faut mettre au rang de ceux dont nous auons parlé ci deſſus, ſi ce n'eſt qu'on aime mieux ſe contenter de dire qu'ils chaſſent les maladies du cerueau, comme leur eſtans contraires par vne certaine antipathie, ou bien que par vne certaine proprieté de toute leur ſubſtance, ils le muniſſent & defendent contre les malings aſſauts des maladies qui l'aſſaillent.

Toutes ces raiſons ne ſont autre choſe que des ſubterfuges que nous cerchons afin de ne confeſſer noſtre ignorance.

D'auan-

©BIU Santé

D'auantage, puis que les facultés des cephalics ſont diuerſes, il faut aduiſer auſſi de s'en ſeruir diuerſement, car il eſt malaiſé de fortifier le cerueau auant que de l'auoir purgé, & ne le faut pas purger auec les capitaux ſinon apres tout le corps, de peur qu'il ne s'y face attraction d'humeurs, & qu'il ne ſe rempliſſe d'auantage. Nous n'vſons point des refrigerants qu'vne extreme neceſſité ne nous y incite, car l'vſage en eſt dangereux, & ſur tout ſi on attend vne criſe. Nous auons aſſez parlé des narcotiques ailleurs: Il eſt mal-aiſé de declarer en peu de mots le moyen de bien vſer des cephalics, car il les faut diuerſifier ſelon que les eſpeces, les temps, & les accidents des maladies le requierent.

Le moyen de biẽ vſer des capitaux.

Des Medicaments propres aux autres parties de la teſte.

Chap. XXXIV.

NOus comprenons ſous le mot de teſte (comme nous en auons aduerti le lecteur au chapitre precedent) les yeux, les aureilles, le nez, la bouche, & autres parties exterieures, deſquelles nous dirons ici quelque choſe, afin de faire cognoiſtre quels remedes leur doiuent eſtre appropriés.

Les yeux precedent les autres parties & pourquoy.

Nous donnerons le premier rang aux yeux, puis qu'ils ſont les organes de la veuë, qui eſt le plus excellent de tous les ſens exterieurs. Il y a deux ſortes de medicaments qui leur ſont dediés, dont les vns concernent les eſprits viſuels, & les autres les yeux meſmes. Les eſprits ne doiuent eſtre ny trop groſſiers, ni trop ſubtils. Et combien qu'il arriue ſouuent qu'vne trop grande ſubtilité d'eſprits, rend la veuë plus debile, nous appellons toutesfois ces medicaments là oculaires, leſquels à cauſe de la faculté qu'ils ont d'inciſer, rendent la veuë plus aigue. Il y en a auſſi pluſieurs autres que les medecins mettent en meſme rang, & qui profitent aux yeux, mais c'eſt par vne ſecrette proprieté, & d'autant qu'il eſt tres-mal-aiſé de rendre raiſon de leurs facultés, il vaut mieux les rapporter à la ſimilitude ou familiarité de toute la ſubſtance. I'admire toutesfois la ſubtilité de ceux qui afferment que le foye de cheure eſt propre aux nyctalopes, d'autant, diſent ils que les cheures voyent autant la nuict que le iour, ce qui ſemble eſtrange à pluſieurs, veu qu'il n'y a point d'affinité entre les yeux & le foye, car ils ne ſont de meſme ſubſtance, ny de ſemblable temperament. Nous auons bien voulu toutesfois remarquer ceci comme en paſſant pour monſtrer qu'il y a certains medicaments appropriés tant aux yeux, qu'aux autres parties, & deſquels on vſe auec heureux ſuccez, qu'on peut auoir inuentés par vne attentiue contemplation, & ratiocination. Car il eſt tout certain que les anciens ont appris pluſieurs choſes des animaux auſquelles la viuacité de leur eſprit, ny meſmes l'experience, n'euſt iamais ſçeu donner attainte. D'auantage il faut remarquer que les yeux ſont doués d'vn ſentiment ſi exact, & ſupportent ſi mal aiſement les moindres incommodités qui leur arriuent: qu'il ne faut mettre temerairement au rang des oculaires, tous les medicaments qui peuuent en extenuant rendre la veuë plus ſubtile, mais prendre ſoigneuſe garde qu'ils ne ſoyent ny trop acres, ny trop chauds. Que s'il eſt beſoin d'en appliquer quelques-vns exterieurement, il en faut choiſir qui ne puiſſent offenſer l'œil par leur dureté, l'vlcerer par leur acrimonie, ny adherer par trop à cauſe de leur gluante viſcoſité. D'où vient qu'on ne reduit point les oculaires en poudres, ny en onguents, d'autant que les onguents ſont contraires aux yeux à cauſe de l'huyle, & qu'ils s'agglutinent par trop aux parties, quant aux poudres, il n'y a perſonne qui ne ſçache, combien elles trauaillent le plus ſouuent les yeux qui ne peuuent rien endurer de raboteux ou ineſgal. Et combien que ceci concerne pluſtoſt la forme des medicaments que le moyen de faire cognoiſtre leurs facultez, il eſtoit toutesfois expedient de le remarquer en ceſt endroict, d'autant que les medicaments dont on vſe és maladies des yeux, ne ſont pas appellés oculaires ſeulement à cauſe de leurs facultez, mais principalement pour les raiſons que nous auons cy deſſus deduites.

Remedes pour les yeux ou oculaires.

Le foye de cheure eſt propre aux nyctalopes.

Les medicaments oculaires ne doiuent eſtre reduits en forme de poudre ni d'oguẽt.

On en peut autant dire des autres parties, afin qu'on ne preſente point au nez de choſes puantes: ny au palais d'autres qui ayent mauuais gouſt, car elles ne nuiſent pas ſeulement au gouſt,

Remedes propres pour le nez & la bouche.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 77 sur 846

©BIU Santé

mais renuerſent auſſi l'eſtomach, à cauſe que la tunique qui reueſt le palais eſt continue au ventricule, de meſme, les choſes fœtides & de mauuaiſe odeur, ſont deſplaiſantes au flair, & offenſent auſſi le cerueau. Il faut donc que les medicaments ſtomatics, ou dediés à la bouche, ſoyent doux, ou pour le moins n'ayent point de mauuais gouſt, & que ſemblablement les errhins ou remedes qu'on prend par le nez, ſoyent de bonne odeur, ou au moins ne ſentent point mal. Et d'autant que le nez, & la bouche ſont comme des conduits par où le cerueau ſe purge, ils ſont ſubiects pour ceſt effect à beaucoup d'incommodités, auſquelles les deterſifs ſont touſiours propres. Nous ne parlerons point ici des gargariſmes, maſticatoires, ny errhins à cauſe qu'ils appartiennent plus toſt au cerueau, qu'à la bouche ou au nez, & que nous traicterons des purgatifs ci apres.

Pour les aureilles.

Les aureilles pour eſtre touſiours ouuertes, ſont ſouuent offenſees par le froid, & d'autant qu'elles ſont fort ſeiches, on leur appropric auſſi des remedes fort deſiccatifs.

Pour les dents.

Les dẽts ont pour ennemis capitaux le froid, & le chaud immoderé, les choſes aigres, auſteres, & aſpres, leur ſont auſſi fort cõtraires, veu qu'elles ſont dennees de chair, & de peau, qui pourroyẽt temperer la nuiſance de ces ſaueurs, les deterſifs au contraire, & les adſtringents leur ſeruent beaucoup contre les defluxions auſquelles elles ſont fort ſubiectes: mais l'vſage continuel des choſes douces & graſſes les pourrit finalement.

Pour le viſage.

Cõme les couleurs recreent la veuë, l'harmonie cõtente l'aureille, les bonnes ſẽteurs, l'odorat, & les ſaueurs agreables plaiſent au gouſt, de meſme le viſage, & principalement des femmes, appete & requiert les choſes qui le peuuent & pollir, & embellir. Voila donc ce que nous auions à remarquer pour ceſte heure touchant les cephalics, & prions le lecteur de s'en contenter iuſques à ce qu'il lui plaiſe prendre la peine d'en aller cercher d'auantage au traicté des fards, & de la cure des maladies.

Des Medicaments pectoraux.

CHAP. XXXV.

LEs remedes qui sõt dediés aux poulmons & à la poictrine ne ſont pas tous d'vne ſorte: car les vns concernent les parties affectees, les autres la matiere qui cauſe le mal. Et combien qu'il faille quelquesfois vſer d'adſtringents pour cõſolider les poulmons vlcerés, on ne les appelle pas pourtant pectoraux à cauſe qu'ils ſont cõtraires à la poictrine & aux poulmons, tant à cauſe qu'ils empeſchẽt la reſpiration, que pource auſſi qu'ils retardent l'expectoration ou nettoyement de la poictrine. Les lenitifs donc ſont plus propres au thorax, car ils rendent la reſpiration plus libre, & diſcutent ce qui y eſt adherent. Mais d'autãt que les poulmons ſont fort ſubiects aux defluxions qui deſcendent du cerueau, de là vient qu'on appelle ces remedes-là pectoraux leſquels font cracher promptement & facilemẽt, ce qui ne ſe peut faire touſiours en vne meſme ſorte, car la matiere qui decoule eſt quelquesfois ſi tenue & ſi ſubtile, qu'elle eſquiue l'effort que le poulmon fait pour la ietter hors: d'autres fois elle eſt ſi craſſe & eſpaiſſe qu'elle ne peut paſſer par les eſtroictes arteres du poulmon. C'eſt pourquoi on a choiſi & baſti deux eſpeces de pectoraux, dont les vns ſont propres à incraſſer ou eſpaiſſir la matiere trop ſubtile, les autres à inciſer celle qui eſt trop eſpaiſſe, afin que l'vne & l'autre puiſſe par apres eſtre plus facilement crachee. Or de ceux qui eſpaiſſiſſent, les vns ſont plus benins & ſont propres aux humeurs froids ou chauds: les autres ſont plus vehements & fort froids, pour pouuoir mieux corriger l'acrimonie des humeurs. Et d'autant que les remedes qui conuiennent aux phthiſiques, ſont auſſi mis au rang des pectoraux, il ne ſera pas hors de propos d'en toucher ici quelque choſe. Il y a donc trois choſes à conſiderer en ces remedes-là par leſquelles ils ſont propres aux phthiſiques: car ils inciſent & font cracher le ſang caillé, ils fortifient, & conſeruent le poulmon par vne ſecrette & particuliere vertu qu'ils ont, & conſolident ſes vlceres. Les medecins s'en ſeruent fort ſouuent en diuerſes ſortes ſelon l'intention qu'ils ont, ou de mondifier, ou d'agglutiner d'auantage, car il y a d'autres vertus qui leur ſont contraires, veu que d'autant plus certains remedes detergent & inciſent, d'autant plus d'empeſchement font ils à ceux qui agglutinent. Il faut donc diſtinguer les temps, car les deterſifs ſont plus propres au cõmencemẽt, & les cõſolidans apres.

Les adſtringents ne doiuẽt pas eſtre mis au rang des pectoraux, encor qu'õ enuſe pour aglutiner les poulmons vlcerés.

Ταχέως ἢ ὑστεριαίως, i. ſubitò & ex facili. Duretus ex Hippoc.

Remedes contre la phthiſie.

Il eſt neceſſaire de diſtinguer

Parquoy

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 78 sur 846

©BIU Santé

les temps des maladies afin d'y remedier methodiquement.

Parquoy combien que les adstringents seruét aux phthisiques, on ne les doit pas pourtant mettre au nombre des pectoraux, mais à cause qu'ils incisent, & sont familiers au poulmon, par quelque certaine vertu particuliere qui est en eux. Ioinct aussi qu'ils ne sont pas si adstringents qu'ils puissent empescher la respiration, ou faire adherer d'auãtage les humeurs contre le poulmon. Les pectoraux sont donc ceux qui appliqués par dehors ramollissent, & relaschent: ou pris par dedans incisent les humeurs attachés aux arteres du poulmon, & les font sortir: ou bien qui incrassent les defluxions subtiles, temperent les acres, & adoucissent les aspretés de l'artere.

Quels sont propremẽt les pectoraux.

Des medicaments cordiaux.

CHAP. XXXVI.

COmme le cerueau est le siege des sens, ainsi le cœur est la demeure des affections, le thresor de la vie, & la source de la chaleur. Parquoy puis que le cœur a ces deux proprietés, de conseruer la vie és autres parties par sa chaleur, & d'animer la volonté par le moyen de ses affections, il faut aussi qu'il y ait deux sortes de remedes qui luy soyent appropriés. Dont les vns resiouissent l'esprit, les autres secourent le cœur, & remplacent les esprits vitaux dissippés, & sont neãtmoins tous appellés cordiaux. Ceux qui resiouissent le cœur ne sont pas tous de mesme sorte, ne plus ne moins que ce qui l'afflige: car cõme la colere, l'amour, la crainte, la haine, la tristesse, ou autres passions l'agitent & le precipitent en des grands ennuis, au cõtraire la temperance, & l'absence de ces violentes passions le resiouït & le recree. Et combien que les choses qui contentent les amoureux, appaisent les courroucés, & asseurent les craintifs puissent estre nommees cordiales entant qu'elles resiouissent le cœur attristé, d'autant toutesfois que cela ne se fait pas premierement par le moyen de quelques medicaments, nous differerons d'en parler iusques à vne autre fois. Ioinct aussi que l'ame peut estre tellement imbue des preceptes de la philosophie, qu'elle ne pourra estre troublee par aucun fascheux accident, & que le cœur estant entre le cerueau & le foye, peut estre autant esmeu & alteré par la raison, que par les remedes qu'on prend par la bouche, & qu'on applique sur sa region. Car encor qu'on vante certains medicaments, ausquels on attribue le pouuoir de resiouïr, il ne faut pas pourtant prendre ni entendre cela si cruement, que de leur propre nature ils resiouïssent le cœur, veu que la ioye est vn mouuement de l'esprit, & non du corps. D'où vient que personne ne se peut resiouïr sans auoir premierement cognu & iugé de la cause de sa ioye. Il s'en trouue toutesfois quelques vns qui allument l'amour, ou la haine au cœur des hommes par le moyen de certains medicaments. Mais si cela se peut faire, i'estime que c'est par le moyen de quelques secrettes proprietés, ou plustost par enchantement & sorcelerie. Il est bien certain pourtant qu'il y a quelques remedes qui resiouissent, mais c'est entant qu'ils gueriissent les parties affectees, lesquelles communiquent leurs douleurs au cœur d'où elles empruntent leur vie. Car le pied, ou la main estans blessés, la personne en est tout aussi tost contristee, & au contraire elle se resiouït lors qu'ils commencent à guerir. On peut donc dire que tout ce qui appaise ou abbaisse la douleur, resiouït aussi par consequent. Ce que plus proprement on doit attribuer aux medicaments qui remedient aux maladies du cœur mesme. Or le cœur peut estre offensé par vne trop grande chaleur, par les poisons, & par les vapeurs, ou pesteuses, ou puantes.

Deux sortes de medicaments cordiaux

Comment il faut entendre que il y ait certains medicaments recreatifs, comme le lætificans Galeni, & autres semblables.

On peut recueillir d'ici vne autre bande de medicaments cordiaux, car ceux dont nous auons fait mention cy dessus concernent plustost les esprits vitaux, que la propre substance du cœur, mais ceux ci par vne vertu secrette, entretiennent & preseruét & le cœur & ses esprits. Il y a donc trois especes de ces medicaments, qui sont comme des armes que la nature nous met en main pour defendre le cœur alors qu'il est affligé: car les vns sont appellés cordiaux, à cause qu'en raffraischissant ils temperent l'ardeur des fiebures, les autres d'autant qu'ils resistent aux poisons, les autres encor pource que par vne vertu particuliere, ils restaurent les esprits vitaux: mais tout ce qui raffraischit n'est pas pourtant cordial, car le plomb n'est pas moins froid que l'or, l'argent, & que les pierres precieuses. La raison de

Il y a trois bandes ou classes de medicaments cordiaux.

©BIU Santé

ceci eſt ſi occulte qu'elle ne peut eſtre exprimee de viue voix ici par eſcrit. Mais ie ne doute point que ces medicaments reſiouïſſent pluſtoſt par accidét que par quelque faculté qui leur ſoit propre, en ſorte qu'il ſera meilleur de les rãger auec ceux de la premiere bande, à cauſe qu'ils reſiouïſſent pluſtoſt l'eſprit vital par la raiſon, que le cœur par leur naturelle proprieté. Nous auons traicté ſi amplement ci deſſus des venins & de leurs antidotes, que ce ſeroit temps perdu que d'en diſcourir ici d'auantage. Il ne faut pas toutesfois rapporter ici tous les contrepoiſons, mais ceux là ſeulement qui ſoulagent le cœur alors qu'il eſt affligé. Car il y en a quelques vns (comme nous l'auõs monſtré ci deſſus) qui reſiſtét aux venins en alterant, d'autres en conſeruant les forces & la nature, & d'autres qui par vn pouuoir ſecret en combattant tant ſeulement quelques vns, deſquels toutesfois pas vn ne peut eſtre mis au nombre des cordiaux, autrement il y faudroit mettre les ſcorpions & les viperes. On en peut dire autant des aliments, & des remedes qui rebouſchent & repouſſent les forces des venins par leurs contraires qualités. Mais il faut mettre au rang des cordiaux, tous les medicaments qui corroborent le cœur, ſoit par leurs ſecrettes facultés, ſoit par quelque reſſemblance de leur ſubſtance, ou par leurs vertus qu'on peut comprendre en quelque façon. Car puis que c'eſt le propre des venins de s'adreſſer au cœur, & de renuerſer les eſtançons de la vie, on peut à bon droict nommer antidotes, ce qui munit & defend le cœur contre ces dangereux aſſauts. Au troiſieſme rang des cordiaux, ſont cõtenus ceux qui reſtaurent les eſprits. Car ce ſont eux qu'on dit qu'ils reſiouïſſent le cœur, d'autant que par vne vertu ſecrette ils reſueillent les eſprits, les rendent plus vigoureux, & preſeruent le cœur des vapeurs noires & melãcholiques. Car comme les choſes bien flairantes redreſſent les eſprits animaux, les aromatiques, les naturels, de meſme ceux ci par leur vertu familiere amie du cœur, le recreent, & l'entretiennent.

Quelques antidotes ſeulement doiuent eſtre eſtimés cordiaux.

Des medicaments ſtomachaux.

CHAP. XXXVII.

COmbien que le mot d'eſtomach ne ſignifie pas le ventricule, mais ſeulement ſon orifice ſuperieur, ou la partie inferieure de l'œſophage, les medicaments qui ſont propres au ventricule ne laiſſent pas pourtant d'eſtre appellés ſtomachaux, leſquels, pour eſtre dediés à tout le ventricule, & non à quelqu'vne de ſes parties ſeulement, doiuent eſtre de diuerſes ſortes; veu qu'il y a trois maladies differentes auſquelles le ventricule eſt ſubiect, ſçauoir eſt, le degouſt, la debilité de la concoction, & de la faculté retentrice, eſquelles il faut remedier par de moyens & medicaments differents. Ceux qui excitent l'appetit doiuẽt eſtre aigrets, & agreables au gouſt. Et cõbien qu'il y ait pluſieurs choſes qui facẽt perdre l'appetit, comme quand le ventricule eſt rempli de colere, ou d'humeurs pourris, les medicaments qui purgent ces humeurs là, ne doiuent pas pourtant eſtre appellés orectiques ou appetiſſants, mais ceux là ſeulement qui par vne certaine acidité reſſerrent l'orifice du ventricule, & ſont agreables au gouſt.

La diuerſité des ſtomachaux doit eſtre priſe des diuerſes maladies, auſquelles le ventricule eſt ſubiect.

Ceux qui aident la concoction, fortifient le ventricule, par vne chaleur propre à cela, ou bien entretiennent ſa chaleur par leur faculté aromaticque, ou le font par vne ſecrette proprieté. Nous auons ſouuent parlé des occultes facultés: Il ſe preſente toutesfois ici vne raiſon touchant ce ſubiect, beaucoup plus vray ſemblable que celle que nous auons alleguee ci deſſus parlans des remedes dediés aux yeux, où nous auons dit, que (ſelon l'opinion de quelques vns) le foye de cheure profite beaucoup aux nyctalopes, d'autant que ceſt animal void auſſi clair la nuict que le iour: mais il y a bien plus d'apparence de dire que la tunique interieure du ventricule ou geſier des poules ſert à aider la concoction, à cauſe que ces oiſeaux là digerent preſques toutes choſes.

Les medicamẽts qui aident la concoctiõ le font en trois manieres.

On en peut bien dire autant de beaucoup d'autres oiſeaux qui auallét du ſable, & des pierrettes, & ſur tous de l'Auſtruche qu'on tient qui digere le fer.

Si la faculté retentrice du ventricule eſt offenſee, il s'en enſuit auſſi toſt des appetits ou deſirs de vomir, des vomiſſements & flux de ventre, à quoy il faut remedier par le moyen des adſtringents, mais non pas de tous indifferemment: car il y en a quelques vns qui ſont contraires au ventricule. Il faut donc que les ſtomachaux ayent outre leurs qualités manifeſtes vne certaine faculté à cauſe de laquelle ils ſont propres au ventricule.

Nous nous ſeruons quelquesfois de certains medicaments pour exciter l'appetit, qui ne ſont pas beaucoup profi-

tables

fitables au ventricule, d'où vient qu'il faut obſeruer beaucoup de choſes ſur ceſte matiere, tant pour exciter l'appetit en temps oportun, que pour vſer de remedes propres pour ceſt effect, ce qu'il eſt impoſſible de deſcrire en peu de paroles, d'autant qu'il y a autant de diuers moyens de les faire reuenir, qu'il y a de cauſes differentes qui le rebouſchent & le chaſſent. Il ſe faut toutesfois bien donner garde de donner des orecticques ou appetiſſants lors que le ventricule eſt rempli de mauuaiſes humeurs. Mais quant aux remedes qu'on donne pour aider la digeſtion, il les faut faire prendre auant le repas, d'autant qu'il faut eſchauffer le fonds, & non pas l'orifice du ventricule, & ce encor auant que l'aliment y ſoit entré. Quant aux medicaments qui adſtraignent le ventricule, il s'en faut ſeruir ſelon l'intention qu'on a: car ſi l'on veut empeſcher le vomiſſement, il les faut donner apres le repas: mais ſi c'eſt pour arreſter les flux inferieurs, on les prendra auant diſner, car eſtans pris apres, ils laſchent ſouuent le ventre, en pouſſant les viandes en bas, & principalement ſi on a mangé à l'entree de table quelque choſe de gras ou de lubrique & gliſſant.

Si le ventricule eſt impur, il le faut nettoyer auant que de prouoquer l'appetit.

Des medicaments hepatics.

CHAP. XXXVIII.

ON peut comprendre tous les hepatics ou medicaments dediés au foye deſſous trois eſpeces: car il y en a certains qui delectent le foye, d'autres qui ſe fortifient, & d'autres qui remedient aux maladies dont il eſt quelquesfois atteint. Et comme la nature a donné les mains à l'homme pour porter l'aliment à la bouche, & le gouſt pour diſcerner le bon d'auec le mauuais, & a encores departi vne certaine faculté à l'eſtomach, par le moyen de laquelle il peut iuger de la qualité des viandes qui luy ſont propres, & de la quantité qu'il en peut porter, de meſme elle donne au foye certaines choſes qui correſpondent aux mains, à la langue, & au ventricule: car par le moyen des veines meſeraiques, il prend & attire à ſoy l'aliment qui luy eſt le plus familier, pour eſtre de meſme nature & temperament. Or voila ce qui delecte & plaiſt au foye, & qui n'eſt autre choſe que les aliments dont il attire la meilleure partie à ſoy: & quant aux medicaments, il y en a quelques vns qui luy ſont agreables, aſçauoir les doux, car il les attire auidement comme ſi c'eſtoyent des aliments qui luy fuſſent propres. Quant aux medicaments qui fortifient le foye, ils ſont tous dotiés d'vne adſtriction moderee: car veu que c'eſt vn viſcere dedié à la concoction, il a beſoin de quelque adſtriction, afin de pouuoir retenir tant la chaleur que l'humeur qu'il luy faut cuire, afin que ceſtuy ci ne s'eſcoule, & que celle-là ne ſe diſſippe.

Les veines Meſeraiques ſont comme les mains du foye.

Tous les medicaments qui corroborét le foye sõt mediocrement adſtringents, & pourquoy.

L'adſtriction de ces hepatics doit toutesfois eſtre beaucoup moindre que celle des ſtomachaux, dont nous auons parlé ci deſſus: d'autant que le ventricule eſt fort ample, & a ſon entree & ſon iſſue fort ouuerte: mais le foye eſt tout parſemé de petites veines, par le moyen deſquelles ou il attire le chyle, ou il enuoye le ſang par tout le reſte du corps. C'eſt pourquoy afin qu'il ne s'engendre des obſtructions au foye, ou que la diſtribution du ſang ne ſoit empeſchee, on luy a dedié & approprié des medicaments dotiés d'vne adſtriction mediocre, de crainte qu'eſtant plus grande, ils ne cauſaſſent les accidents dont ils le peuuent garantir. Parquoy puis que la nature du foye eſt telle, qu'il eſt plus ſubiect aux obſtructions que pas vn des autres viſceres, ce n'eſt pas ſans cauſe qu'on luy a dedié les remedes qui empeſchent la generation des obſtructions, ou qui les oſtent & emportent lors qu'elles ſont engendrees. Or ces remedes-là ſont ceux qui inciſent & attenuent ſans quelque chaleur manifeſte, & qui ſont toutesfois participans de quelque legere adſtriction, & deterſion. Les obſtructions trainent le plus ſouuent apres elles l'inflammation, contre laquelle il faut vſer de refrigerants hepatics, qui detergent & attenuent tout enſemble: mais d'autant que le foye eſt vn viſcere dedié à la concoction, il faut aduiſer de temperer la frigidité de ces remedes là, en leur en adioignant d'autres vn peu chauds, afin que la chaleur & faculté concoctrice ne ſe debilite ou ſe perde, ou que le diaphragme qui eſt proche & annexé meſmes au foye, ne ſoit tellement refroidi que la reſpiration vienne à en eſtre empeſchee. Il faut auſſi vſer des attenuants auec telle diſcretion que le vi-

Il n'y a viſcere plus ſuiect aux obſtructiõs que le foye.

Medicaments hepatics deſopilants.

Les obſtructions du foye ſont ordinairement meres de ſon inflammation.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 81 sur 846

©BIU Santé

ſcere n'en ſoit point debilité: & ſe ſeruir des adſtringents en telle ſorte que l'attraction du chyle, ou la diſtribution du ſang n'en ſoit en rien empeſchee.

Des medicaments ſplenicques.

CHAP. XXXIX.

ON remarque trois excrements principaux en la generation du ſang, la cholere ou bile rouſſe, l'humeur ſereux, & l'humeur melãcholic. La cholere a ſon propre cyſte ou veſcicule adherente au foye, l'humeur ſereux decoule dans les roignons, mais la ratelle attire à ſoy la partie la plus groſſiere, & comme la lie du ſang: ceſt excrement-là eſt de deux ſortes, car ou il eſt bruſlé & deſſeiché par vne trop grande chaleur, & eſt appellé Atrabile, ou il eſt de ſoy meſme craſſe & terreſtre, & ſe nomme humeur melancholic. Il faut commencer par là à recercher la force & la nature des ſplenicques: car la ratelle eſt le plus ſouuent offenſee par ces humeurs, qui luy cauſent diuers accidents qu'ils communiquent auſſi aux autres viſceres, comme quand il y a amas d'atrabile, & qu'elle eſt eſmeüe & agitee, elle precipite la perſonne en manie, & forcenerie. Si l'humeur melancholic abonde, il engendre des obſtructions en ſon viſcere, & le rend ſchirreux, en ſorte que la faculté ſanguificatiue du foye en eſt offenſee, d'où s'enſuit bien ſouuent l'hydropiſie. Parquoy il y a deux ſortes de medicaments conuenables à la ratelle, dont les vns ſont propres pour l'humeur melancholic, & les autres pour l'atrabile. Nous ne parlerons point ici des purgatifs, d'autant que nous leur auons dedié ci apres vn chapitre particulier. Les ſplenicques donc ſont ceux qui temperent l'atrabile en humectant, & rafraiſchiſſant, combien qu'il y en ait quelques vns doués d'vne chaleur moderee: car ceſte bile n'eſt pas ſi chaude qu'elle requiere des remedes fort refrigerants, mais ceux que nous auons mis ci deſſus au rang des cordiaux, luy ſont fort propres, d'autant qu'ils temperent & adouciſſent les noires vapeurs de l'atrabile qui oppriment quelquesfois le cœur, & ſont pour ceſt effect appellés letifiants ou reiouiſſants. On doit auſſi mettre au rang des ſplenicques ceux qui corrigent & preparent l'humeur melancholic en ſorte qu'il puiſſe eſtre par apres plus aiſement euacué. Ces remedes-là ſont inciſifs & aperitifs, & different d'auec les hepatics, en ce qu'ils ne ſont participans d'aucune adſtriction, laquelle ſeroit inutile à la rate, d'autant qu'elle n'eſt point dediee à la concoction, mais eſt fort neceſſaire au foye pour fortifier ſa faculté retentrice, & l'empeſcher de laiſſer eſcouler le chyle trop toſt. Et d'autant que l'humeur melancholic n'engendre pas ſeulement des obſtructions en la rate, mais auſſi des ſcirrhes & duretés, on peut auſſi mettre des remollitifs au rang des ſplenicques, leſquels toutesfois on ne fait pas prendre par dedans, à cauſe qu'ils ſont contraires au ventricule, & autres parties dediees à la concoction, mais on ſe contente de les appliquer par dehors. Et combien que le foye ſoit auſſi quelquesfois rendu ſcirrheux, les remollitifs toutesfois ne luy ſont pas propres, d'autant qu'en ramolliſſant ils diſſipent la chaleur des viſceres, font eſuanouir les eſprits, & debilitent les forces, au lieu que le foye a beſoin d'eſtre adſtraint & fortifié.

Galen teſmoigne ce la au liure 6. ch. 1. des lieux affectés, & en rend auſſi les raiſons.

Quels doiuent eſtre les medicaments dediés à la ratelle.

Les adſtringents moderés ſont fort neceſſaires au foye, & inutiles à la rate.

Les remollitifs ſont propres à la rate, & contraires au foye bien que ſcirrheux & endurci.

Des medicaments propres aux reins & à la veſcie.

CHAP. XL.

LA nature a adioint les roignons aux autres viſceres, pour ſeparer l'humeur ſereux d'auec le ſang, & leur a aſſocié la veſcie qui eſt ample & capable de contenir & retenir aſſez grande quantité d'vrine, afin de nous releuer & garantir par ce moyen de l'incommodité de la rendre à tous moments: puis donc que c'eſt le deuoir de ces deux parties, d'attirer & ſeparer la plus ſubtile partie du ſang, il ne faut pas trouuer eſtrange ſi l'vrine eſtant ſupprimee ou dotiee d'autre qu'elle ne doit, leur cauſe ſouuent de grandes incommodités. Elle peut eſtre arreſtee par quelque inflammation, par le calcul, ou par des humeurs viſcides & groſſiers: c'eſt pourquoy il faut diſtinguer les medicaments dediés aux reins, & à la veſcie, qu'on appelle Nephritics, & Cyſtics: car les vns rafraiſchiſſent, les autres inciſent les humeurs eſpais, & les autres briſent le calcul. Et combien qu'au commencement des phlegmons il faille vſer d'adſtringents

La difference des remedes dediez aux reins & à la veſcie, naiſt des maladies auſquelles ces deux parties ſõt ſubiectes.

gents pour arrester la fluxion: les reins toutesfois & la vesçie sont de telle nature, que l'vsage des adstringents leur est fort dangereux, d'autant qu'ils suppriment encor d'auantage l'vrine. Les medicaments qui incisent les humeurs grossiers & visqueux sont proprement appellés diuretics, dont nous auons traitté assez au long ci dessus. Mais ceux qui brisent le calcul, outre la faculté qu'ils ont d'inciser (à cause dequoy ils peuuent estre compris sous les diuretics) sont encor doués d'vne certaine proprieté de rompre les pierres. Les practiciens en font mention de plusieurs qui sont propres à cela, dont cependant on ne peut rendre aucune raison, sinon qu'on die qu'ils operent par vne certaine proprieté occulte & de toute leur substance. On peut donc recueillir tant de la nature, que des maladies de la vesçie & des reins, que les remedes qui leur sont propres, doiuent estre lenitifs, & inciser & attenuer sans estre pourtant trop chauds. Et combien qu'il semble que nous ayons confondi ci dessus les cystics, & nephritics, il les faut toutesfois distinguer en telle sorte que ceux qui sont dediés à la vesçie, soyent plus violents que ceux qu'on approprie aux reins, à cause que la vesçie estant plus esloignee qu'eux du centre du microcosme, les medicaments subissent plusieurs alterations, & perdent beaucoup de leur force auant qu'ils soyent paruenus à la partie affectee.

λιθόντριβα, Brise-pierres, ou calcul.

Les medicamẽts cystics doiuent estre plus violẽts que les nephritics.

Des medicaments hysterics.

CHAP. XLI.

LEs medicaments qui prouoquent les menstrues, ou les arrestent quand ils fluent immoderément, sont (comme nous l'auons monstré bien au long ci dessus) appropriés à la matrice: mais d'autant qu'elle est de substance presque semblable à celle du cerueau & du ventricule, de là vient que les Aromatiques & Cephalics lui sont tant agreables, qu'elle accourt à eux lors qu'ils lui sont presentés, & qu'elle s'enfuit & s'esloigne de leurs contraires. Ce que l'vsage confirme tous les iours par plusieurs experiences. Car s'il arriue que quelque femme soit saisie d'vne suffocation de matrice (par laquelle on tient que l'amarry monte en haut) le meilleur & plus prompt remede est de lui faire receuoir par la bouche & par le nez des fumees de choses fœtides, & de lui en mettre d'autres de fort bonne odeur au col de la matrice. Que si l'amarry descẽd en bas, il y faut proceder tout au contraire, & faire des suffumigations de choses puantes par le bas, & par le haut de biẽflairantes, afin qu'elles attirent la matrice en haut, où les vapeurs fœtides la chassent. Ceci estant attentiuement consideré par quelques vns, les a induits à attribuer vne faculté olfactiue à l'amarry: mais ces gens-là monstrent assez en voulant attribuer vn nez à la matrice, qu'ils n'ont du tout point de nez eux-mesmes. Car il est tout certain que les choses qui sont de bonne odeur, sont propres & conuenables au cerueau & aux nerfs, & ne faut estimer qu'elles seruent seulement à cause de leur odeur, veu que par leurs autres qualités, & par leur substãce mesme, elles profitent aux parties destituées de la faculté d'odorer. On en peut autant dire des fœtides, lesquelles, outre leur odeur desplaisante, ont encor vne certaine faculté fort ennemie de quelques certaines parties, & sur toutes du ventricule, lequel bien que priué de toute faculté de flairer, abomine neantmoins tellement les choses puantes, qu'il en est contraint le plus souuent de vomir, & pousser hors tout ce qu'il a pris. Parquoy nous tenons & maintenons que la matrice est offensée par les choses fœtides, non pas à cause qu'elle ait pouuoir d'odorer, mais d'autant que ces choses-là lui sont naturellement contraires. Et combien qu'elle ne soit offensee ni recreée par le moyen du flair, elle ne laisse pas pourtant d'estre fortifiée par les choses bien flairantes, & affligee par les fœtides: car l'odeur est comme vne marque des medicaments, par laquelle la nature enseigne à ceux qui les sentẽt ce qui lui est propre. Nous ne prolongerons pas d'auantage pour ceste heure le fil de ceste matiere, mais conclurrons que la matrice aussi biẽ que le cerueau, est fortifiee par le moyen des choses aromatiques, & de bonne odeur: car le cerueau n'a aucũ pouuoir de gouster, ou de flairer, ce qu'on peut aisemẽt cognoistre en appliquant des choses de mauuais goust ou d'odeur desagreable dessus le crane offensé. Nous recueillõs & cõcluons dõc de ce que nous auõs dit en ce chapitre que nous pouuõs & deuons appeller nõ seulemẽt ces remedes-là hysteriques, q arrestẽt les mẽstrues par leur

Ce n'est pas l'odeur seulement des choses bien flairantes, qui est cause qu'elles sont propres aux nerfs & à leur principe.

Le cerueau est priué de toute faculté de iuger des odeurs ou des saueurs. Quels medicamẽts mo

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 83 sur 846

©BIU Santé

ſitent le nō d'hyſteriques.

adſtriction, ou les prouoquent en inciſant & attenuant, mais que ceux-là auſſi meritent de porter ce titre, qui ſont plaiſants & agreables à la matrice, & qui par leur ſouëfue odeur, & ſaueur aromatique donnent aſſez à cognoiſtre la bonté de leur ſubſtance.

Des medicaments Arthritics ou dediés aux ioinctures.

CHAP. XLII.

PVis que les ioinctures ſont affligees preſques de meſmes maladies que le cerueau, il y faut auſſi vſer de meſmes remedes, car veu que les nerfs ſont de meſme nature que leur principe, il eſt impoſſible de rien recueillir ici de la nature des parties qui n'ait eſté bien amplement deduit ci deſſus au chapitre des cephalics, d'autant toutesfois que les Arthritics ſont proprement dediés aux douleurs des ioinctures, & qu'il ſemble que les medecins leur ayēt donné ce nō pour ce ſeul reſpect, nous ne les paſſerōs pas ici ſous ſilence, afin de faire cognoiſtre quels remedes ſont requis aux ioinctures tant pour les fortifier que pour appaiſer leurs douleurs. Si l'on conſidere donc la nature des articles, & comme ils ſont de ſubſtance nerueuſe, il ſera aiſé de recueillir de là que les remedes qui leur ſont propres doiuent eſtre chauds, deſiccatifs, & dotiés de quelque mediocre adſtriction, ou d'vne vertu particuliere de fortifier les ioinctures, & qu'ils ne different en rien d'auec les cephalics ſinon qu'ils doiuent eſtre plus violents pour pouuoir paruenir iuſques aux ioinctures qui ſont fort eſloignees du centre du corps. Quant aux douleurs des ioinctures, il y faut proceder en ſorte qu'on appaiſe ou abbaiſſe premierement la douleur, le vray moyen de l'appaiſer & oſter tout à fait eſt d'en extirper la cauſe. La douleur neantmoins eſt quelquesfois ſi grande, qu'on eſt contraint de la moderer par anodyns auant que d'en combattre la cauſe qui l'entretient ioinct auſſi que les remedes qui ſont propres à deſraciner la cauſe du mal ſont treſ-chauds, & qu'ils augmenteroyent pluſtoſt la tenſion & la fluxion de la partie enflammee & affectee, que d'en oſter la douleur extreme que ces accidents apportent. On peut donc appaiſer la douleur en deux façons, ou par le moyen des anodyns, ſi on n'a eſgard qu'à la douleur, ou bien des refrigerants, ſi on conſidere l'inflammation & la fluxion, à laquelle on couppe chemin en y adiouſtant des repercuſſifs. Nous auons traicté cy deſſus de la nature des anodyns & des refrigerants, & des moyens d'en bien vſer. Quant aux cauſes de la douleur, les practiciens en conſtituēt de pluſieurs ſortes, entre leſquelles ceſte ci merite le premier rang, c'eſt aſſauoir que la pituite adherente aux ioinctures, eſtant agitee & irritee prouoque la fluxion qui traine apres ſoy la douleur. Car les arthritics que les medecins iugent propres pour extirper les douleurs des ioinctures, ſont extremement inciſifs & attractifs, & d'vne ſubſtance fort tenue, d'autant que s'ils eſtoyent participants de quelque adſtriction, ils enracineroyent la pituite és parties d'où il la faut extirper, mais il faudra vſer d'adſtringents pour fortifier les ioinctures, & les faire reſiſter à nouuelle fluxion, apres qu'on aura tant attiré & diſſipé, que la douleur aura ceſſé, & que ſa cauſe ſera du tout conſumee. Voila donc ce que nous auions à deduire & deſcrire touchant les medicaments qui ſont dediés aux parties du corps humain, afin qu'vn chaſcun peuſt tirer des coniectures de leur nature, & des maladies auſquelles elles ſont ſubiectes, pour eſtre guidé à la cognoiſſance des remedes qui doiuent eſtre dediés & appropriés à vne chaſcune d'icelles.

Le temperament & nature des ioinctures monſtre euidemmēt quels medicaments leurs ſont propres.

Les Anodyns ſont auſſi Arthritics.

Ladouleur des ioinctures peut eſtre appaiſee en deux façons.

Ces remedes là ſont fort cōtraires aux douleurs cauſees par la cholere, & le ſang.

Des medicaments purgatifs.

CHAP. XLIII.

CEſte queſtion eſt encor indeciſe & irreſolue entre les medecins, ſçauoir mon ſi les medicaments purgatifs attirent les humeurs qui leur ſont dediés par quelque proprieté ſecrette, ou par le moyen de leurs manifeſtes qualités, nous n'entrerons en la meſlee pour la debattre à preſent, mais nous nous contenterons de monſtrer le plus briefuement qu'il nous ſera poſſible, quelle methode ou quel ordre doiuent garder ceux qui veulent purger quelqu'vn. Il faut en premier lieu conſiderer quel humeur on veut purger, en apres rechercher les moyens propres pour ce faire, car vn meſme remede ne peut pas eſtre propre à vn chaſcun, veu qu'vn meſme humeur n'excede ou ne peche pas en tous indifferemment. Et d'autant que noſtre deſſein eſt de deſcrire & declarer

Queſtion indeciſe entre les medecins.

declarer la nature & les vertus des purgatifs, nous paſſerons ſous ſilence les moyens par leſquels on peut cognoiſtre quel humeur il faut euacuer, & par quels canaux il le faut conduire. Les purgatifs euacuent les humeurs en pluſieurs façons: car on a remarqué que les vns purgent en leniſſant, les autres en detergeant, les autres en irritant & eſguillonnant, & les autres en adſtraignant: mais ceux qui ſont vrayement purgatifs ont vne autre faculté, outre toutes celles ci, par le moyen de laquelle ils attirent les humeurs meſmes des parties les plus eſloignees, ſoit par le moyen de leur chaleur, ou pluſtoſt de quelque occulte proprieté qui eſt en eux. Les anciens à la verité ont tenu que tous les purgatifs eſtoyent chauds, ſur quoy quelques vns ſe ſont fondés pour attribuer à la chaleur l'effect de leur vertu purgatiue. L'experience a toutesfois enſeigné les modernes qu'il y a certains purgatifs qui ſont froids, ou pour le moins doués de fort peu de chaleur. Les vrais purgatifs ont encor (outre les qualités dont nous auons fait mention ci deſſus) vne certaine malignité ſubſtantielle, par laquelle ils ſont contraires tant au ventricule qu'aux autres viſceres: & croy, quant à moy que cela ſert de beaucoup à la purgation: d'autant que par ce moyen ils prouoquent d'auantage la nature à l'expulſion que les actes ou mordicants. Mais d'autant qu'on pourroit dire que ſi l'expulſion des humeurs doit eſtre appellee purgation, la nature purgeroit, & non pas le medicament: Il eſt neceſſaire que nous diſions quelque choſe touchant l'attraction des purgatifs. Car combien qu'il y en ait quelques vns qui ayent mis en auant pluſieurs raiſons aſſez receuables pour demonſtrer & faire cognoiſtre la vertu purgatiue de ces medicaments-là, on ne ſçauroit toutesfois nier qu'ils n'ayent vne certaine proprieté ſecrette qui depend de toute leur ſubſtance par le moyen de laquelle ils peuuent attirer à ſoy certains humeurs. C'eſt pourquoy il faut tenir pour tout aſſeuré, que les medicaments purgatifs, ſont doüés (outre leur faculté purgatiuë) de diuerſes qualités par leſquelles ils offenſent la nature ouuertement ou couuertement, ſi bien qu'on eſt contrainct de leur adioindre des correctifs. Il faut auſſi remarquer que les purgatifs ſont differents les vns des autres: car les vns ſont dediés à la pituite, les autres à la cholere, d'autres à la melãcholie, & d'autres encor aux ſerosités, & y en a entre eux qui ſont beaucoup plus violents les vns que les autres: ſi bien qu'il importe grandement de les ſçauoir bien choiſir. Apres qu'on aura choiſi vn medicament propre pour effectuer ce qu'on deſire, & qu'on l'aura bien corrigé, il faut auſſi diligemment choiſir le temps & le moyen de s'en ſeruir: ce que nous deduirons és chapitres ſuiuants le plus briefuement qu'il ſera poſſible, & commencerons par celui qui traicte

Tous les purgatifs n'attirẽt & ne purgent pas en meſme ſorte.

La malignité de leur ſubſtance ſert à la purgation.

Queſtiõ auec ſa ſolution.

Ils ont tous beſoin qu'õ leur adioigne des correctifs.

Du choix des medicaments purgatifs.
CHAP. XLIV.

PVis que tous les medicaments ne ſont pas propres indifferemment à toutes maladies, mais qu'vn chaſcun d'eux eſt dedié à vn certain humeur; il faut que le medecin viſe & tende ſur tout & auant toutes choſes à ce qu'il puiſſe trouuer vn medicament propre pour combattre & abbattre la maladie, à quoy la nature des humeurs, & les vertus manifeſtes des medicaments le conduiront. Nous paſſerons ici ſous ſilence leurs proprietés occultes, d'autant qu'on n'en peut deſcouurir la cognoiſſance par aucune ratiocination veu que les purgatifs ſont auſſi doüés de qualités manifeſtes par leſquelles ils peuuent eſtre cognus. Il y a donc quatre humeurs qu'il faut purger, aſſauoir la pituite, l'humeur ſereux, la bile, & la melancholie: & pour ceſt effect, on a dedié à vn chaſcun d'eux certains medicaments, leſquels on peut diſcerner les vns des autres par le moyen de leurs qualités: car les vns ſont lenitifs, les autres adſtringents, les autres doüés de parties ſubtiles, & les autres ſont fort acres. Les vns encor purgent fort benignement, les autres auec plus de violence, & les autres entre deux. Il les faut donc maintenãt conferer auec les humeurs ſuſdicts, & approprier à la pituite ou à la melancholie ceux qui ont vne ſubſtance tenue ſubtile, car veu que ces humeurs-là ſont viſcides & tenaces, il les faut inciſer premierement pour les rendre plus fluides, quant aux lenitifs, d'autant qu'ils ne font preſques point d'effort aux humeurs, ils ſont propres à la cholere, aux humeurs ſereux, & autres qui auront eſté deſia preparés: d'où vient que les

Il y a quatre humeurs qu'il faut euacuer du corps humain, deſquels la cõtemplation nous conduit à la cognoiſſance des medicaments qui les purgent.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 85 sur 846

medicamẽts dediés à la cholere, purgent auſſi la pituite, ſi on les meſle auec ceux qui inciſent, pource qu'en l'attenuant, ils la rendent plus facile à couler & ſuiure le purgatif: pour la meſme raiſon, ceux qui purgent la pituite eſtans ſeparés des inciſifs, euacuent auſſi les eaux pource qu'elles n'ont de beſoin d'eſtre attenuees auant que purgees. Mais d'autant que les hydragoges, ou medicamẽts purgeants les eaux, ne ſont pas ainſi appellés à cauſe qu'ils entrainent apres eux les humeurs ſereux qu'ils rẽcõtrent dans les conduits deſtinés à la purgation, mais pour ce qu'ils attirent auec violence les eaux amaſſees meſmes aux parties les plus eſloignees. Il faut de neceſſité qu'ils ſoyent fort acres, & de parties ſubtiles pour pouuoir penetrer ſi loin, & doüés d'vne chaleur fort vehemẽte afin de pouuoir attirer. Quant aux adſtringents ils ne ſont nullement propres à la pituite ny à la melancholie, d'autant que par leur adſtriction ils rendent les humeurs pareſſeux & les font agglutiner aux parties: Mais ils ſont bons pour purger les humeurs qui coulẽt aiſement d'eux meſmes, comme ſont la cholere & la pituite pourrie, qui excitent bien ſouuent des de fluxions, ou des flux de ventre.

Quelles qualités doiuent auoir les hydragoges ou purgeaux.

On peut auſſi diſcerner les medicaments par la couleur, car les blancs purgent la pituite, les noirs, l'atrabile, & ceux qui teignent en iaune, la cholere. Si bien que la raiſon, & le gouſt peuuent eſtre aidés par la veuë pour diſcerner quel medicament eſt propre à purger vn chaſcun humeur. Ie crain toutesfois que la couleur ne trompe les medecins, & qu'ils ne prenent l'humeur ſereux, ou la pituite liquefiee, & teincte en iaune, pour la cholere.

La couleur des purgatifs les peut faire diſcerner les vns des autres, & mõſtrer à quel humeur ils sõt dediés.

D'auantage veu que les purgatifs ſont plus violents de beaucoup les vns que les autres, il faut prendre garde d'vſer des plus forts lors que l'humeur qu'on veut euacuer eſt ou rebelle, ou fort eſloigné: d'où vient que les plus benins purgent la cholere à cauſe de ſa fluidité. Combien qu'il y en ait quelques-vns des plus violents qui l'euacuent auſſi: mais c'eſt peut eſtre à cauſe qu'ils paſſent promptement & emportent tout ce qu'ils trouuent de diſpoſé à les ſuiure; c'eſt pourquoy ces remedes-là ne ſont pas propres pour euacuer les humeurs viſqueux, ny ceux qui ſont fort eſloignés des inteſtins ou du ventricule.

Il faut auſſi remarquer ſoigneuſement ceſte difference entre les purgatifs, que les vns purgent par vomiſſement, les autres par deiections, afin d'en choiſir les plus conuenables. Ce qu'il faudra recueillir de la nature des maladies: car les vomitifs ſont contraires à ceux qui ont l'eſtomach debile, ou qui ſont affligés de maladies d'yeux, de poictrine, ou de poulmon: autrement ils ſont profitables aux maladies qui procedent de crudité. Ils ont ou vne ſubſtance onctueuſe ou acquierent vne mauuaiſe odeur dans le vẽtricule, ou bien ſont ſi violents & prõpts à purger qu'ils auancent & precipitent leur operation. Ils ne ſont point auſſi dediés à quelque humeur particulier, car ils pouſſent dehors indifferemment tout ce qui eſt dans le ventricule: ſi ce n'eſt qu'on veuille aproprier à la pituite, ceux qui inciſent & attenuent.

Autre difference notable des purgatifs.

Du Temps de la purgation.

CHAP. XLV.

AVant que de venir à la purgation, il faut preparer & le corps, & les humeurs, autrement on violentera la nature en deſobeiſſant à Hippocrate, car puis qu'il defend d'euacuer les humeurs cruds, mais ſeulement les cuits & preparés, il faudra cuire les humeurs craſſes & viſqueux par le moyen de quelques ſyrops chauds, & qui ayent pouuoir d'inciſer & attenuer & ce toutesfois auec diſcretion, afin que la matiere eſtant pouſſee dans les veines, ne viene à allumer la fieure. On peut toutesfois purger par vomiſſement au commencement de l'accés des fieures intermittentes ſans preparer les humeurs. Mais ſi on veut donner vn medicament aſſez violent pour euacuer par deiections, il faudra premierement nettoyer les inteſtins auec vn lenitif, ou clyſtere, de peur que les conduits n'eſtans pas libres, la matiere qui a eſté attiree auec violẽce ne veint à eſtre arreſtee, & cauſer par ce moyen des tranchees, ou autres plus faſcheux & dangereux accidents.

Aph. 22. lib. 1.

Parce qu'alors la matiere eſt tel lemẽt agitee & comme en rut que la nature l'a pouſſee biẽ ſouuent de hors sãs eſtre aidee de l'art.

On donne ordinairement les purgatifs trois ou quatre heures auant le repas, afin qu'ils ne ſe tournent en nourriture, ſur tout ſi on y a meſlé des choſes douces, ou que les viandes ne rebouſchent leur force, ſi on mange auſſi toſt apres, ioint auſſi qu'il ne faut pas tãt haraſſer

Toutes les potions qu'on fait prendre à ieun.

©BIU Santé

doiuent estre vn peu tiedes, afin que le ventricule ne trauaille pas tant à les reduire de puissance en acte.

rasser nature que de luy faire faire deux mouuements diuers tout ensemble, à sçauoir de vaquer à la purgation, & à la concoction, & qui plus est se faut bien garder de faire seiourner long temps les purgatifs auec les viandes dans l'estomach, d'autant qu'ils sont tous fort contraires à la nature & au ventricule. Et combien qu'on vse souuent de pillules auant le repas, elles ne nuisent pas pourtant, à cause qu'elles ne sont point composees de choses ennemies de nature, mais plustost qui fortifient le ventricule, & laschent doucement le ventre apres que la digestion est acheuee. Et s'il en passe quelque chose auec le chyle dans les veines, cela empesche la putrefaction des humeurs, & ne retarde point la concoction du sang. On peut semblablement faire prendre les lenitifs (comme la manne, la casse, le syrop rosat laxatif) vne heure, ou demi heure auant le repas, d'autant qu'ils ne sont en façon que ce soit contraires à la nature. On donne aussi quelques fois des pillules capitales apres le repas, afin que leurs vertus puissent monter au cerueau auec les vapeurs des aliments.

De la correction des purgatifs.

CHAP. XLVI.

Il faut reprimer la violence de certains purgatifs, & esguillonner la paresse de quelques autres.

LA docte antiquité a tres-bien sçeu remarquer que la pluspart des purgatifs a besoin comme de mords ou d'esperon. Car les vns nuisent par le moyen de leurs qualités manifestes, les autres trauaillent la nature par vne secrette malignité, d'autres purgent fort tard, & lentement, d'autres au contraire abbattent les corps & les forces par leur mouuement & violence effrenee. Mais d'autant que nous cognoissons quelques vnes de ces incommodités auant que de faire prendre le medicament, & quelques autres seulement apres qu'il est pris, nous parlerons premierement de ce qu'il faut mesler auec les purgatifs, puis nous dirons quelque chose touchant ce qu'il faut donner apres la purgation. Les purgatifs sont presques tous nuisibles au ventricule, & contraires à la nature, d'où vient qu'il leur faut touſiours associer quelque chose propre pour fortifier ou le cœur ou l'estomach. Les lenitifs apportent aussi ceste incommodité qu'ils se cõuertissent le plus souuent en flatuosités, si bien qu'il faut touſiours mesler auec eux les choses qui sont propres pour dissipper les vents qu'ils excitent: ce qu'il faut practiquer non seulement és remedes qui sont flatueux de leur nature, mais aussi en ceux dont on se sert pour purger la pituite, ou l'humeur melancholic, car combien qu'ils ne puissent estre conuertis en vents, ils causent neantmoins des flatuosités par leur chaleur, lors qu'ils touchent & arrachent la pituite ou la melancholie des parties où elle adhere, comme on le remarque tous les iours en l'vsage du Sené, lequel ne peut estre dit venteux pour autre raison que celle là. Les lenitifs, & incrassats sont propres pour corriger les purgatifs, & non pas les adstringents, à cause qu'ils retiendroyent trop long temps le medicament dans le corps, duquel il est ennemi, & sur tout des viscres à cause de son acrimonie. Ce que ie desire estre remarqué par ceux qui corrigent l'Antimoine, auec les roses ou autres adstringents, veu qu'il vaudroit beaucoup mieux le faire auec le tragacantha, qui est propre pour oster l'acrimonie des autres medicaméts, & n'est participant d'aucune adstriction. Quant aux remedes qui sont lents à operer, on resueille leurs vertus pour les inciter à agir quelquesfois en leur en adioignant d'autres qui esguillonnent la nature par leur acrimonie, ou subtilité de leurs parties: mais il faut prendre garde d'vser auec discretion des attenuants, & n'y en mettre que fort peu, de crainte qu'ils ne conduisent la faculté venimeuse du medicament iusques au cœur, ou qu'ils ne prouoquent des sueurs, ce qui ne pourroit estre sans vn peril tout euident. Si le medicament estant pris opere trop lentement, il faudra prouoquer la faculté expultrice des intestins par clysteres ou suppositoires, quelques fois on donne quelque potion lenitiue, ou seulement vn bouillon, sur tout si le medicament estoit en forme solide. Il y a tant d'autheurs qui ont escrit des moyens propres pour refrener la violence effrenee des hypercatharties, que nous estimerions le temps mal employé si nous en traictions maintenant.

Tous les purgatifs ont besoin de quelque correctif.

Le Sené donne souuent des trenchees, non pas qu'il soit flatueux, mais pource qu'il arrache les humeurs gluants & grossiers qui adherent au vẽtricule & aux intestins. Voy Fernel en sa methode au liure 5. ch. 10.

Quelles choses sont propres pour accelerer l'operation des medicaments qui sont trop lents à operer.

De la forme de la purgation.

CHAP. XLVII.

ON se sert des medicaméts purgatifs en diuerses sortes, selon la diuersité du but où l'õ vise, & de l'intẽtion qu'õ a

©BIU Santé

car ſi les humeurs qu'on veut euacuer ſont contenus és parties eſloignees du ventricule, les remedes ſeront plus propres en forme ſolide, d'autant qu'ils demeurent plus long temps dedans le corps, & ce faiſant attirent auſſi de plus loin. Mais la forme liquide eſt plus commode lors qu'on veut purger promptement, & la premiere region du corps. Il importe auſſi de beaucoup de ſçauoir quels purgatifs il faut faire infuſer, ou bouillir, ou donner en ſubſtance; car l'expreſſion de quelques vns, & ſur tout des adſtringents, eſt plus purgatiue: d'autres ont plus d'efficace pris en ſubſtance ou tous entiers. Le Medecin doit auſſi conſiderer diligemment en quelle quantité il faut donner les purgatifs, & s'il eſt neceſſaire de les reïterer. C'eſt pourquoy ſi l'humeur que on veut purger eſt craſſe & tenace, il ne ſe faudra pas contenter d'vne ſeule purgation, non plus que s'il eſt contenu en l'habitude ou circonference du corps: car il eſt malaiſé d'euacuer tout en vne fois les matieres contumaces ou fort eſloignees, veu que les plus violents medicaments n'y ſuffiroyent pas, & ne feroyent autre choſe qu'affoiblir le malade ſans emporter pourtant la cauſe du mal. D'où vient qu'és maladies cauſees par la melancholie nous auons de couſtume de purger deux ou trois iours conſecutifs. Quant à la doſe des medicaments, elle eſt de tant d'importance, qu'ils cauſent le plus ſouuent des accidents fort dangereux ſi on les donne en quantité qui excede tant ſoit peu ce qui ſeroit neceſſaire. Combien donc qu'il ſoit impoſſible de comprendre ſous des reigles generales, les doſes des purgatifs, on en peut toutesfois eſtablir des preceptes generaux tirés des differences des medicaments, dont nous auons parlé cy deſſus. Puis donc qu'il y a des medicaments qui purgent en leniſſant, d'autres par vne vehemente acrimonie, & d'autres qui tiennent comme le milieu entre ces deux eſpeces, il faut auſſi eſtablir telle difference entre leurs doſes, qu'on donne les purgeants lenitifs, comme les prunes, ſebeſtes, thamarinds, la caſſe, la manne, &c. depuis ʒ j. iuſques à ʒ j. ß. les autres qui ſont fort acres & laxatifs, comme le ſcammonee, diagrede, coloquinthe, euphorbe, elaterium, ou ſuc de concombre ſauuage depuis gr. ij. iuſques à gr. xij. & en moyenne quantité ceux qui purgent vn peu en adſtraignant, ou à cauſe des proprietés de leur ſubſtance, tels que ſont, l'agaric, l'aloë, les myrobalants, & autres ſemblables.

Les purgatifs qui sõt participans de quelque adſtriction purgent d'auãtage eſtans infuſés, d'autant que leur adſtriction qui retarde la purgatiõ demeure en partie auec le mare, & parties terreſtres.

Il importe beaucoup de biẽ ſçauoir la doſe des purgatifs.

Fin du ſecond liure du Threſor general des Preſeruatifs.

LE

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 88 sur 846

©BIU Santé

LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

LIVRE III.

De Dieu & de la nature.

CHAPITRE I.

Transition par laquelle ce liure ici eſt annexé aux precedens.

PVIS que nous auons dõné la derniere main au traitté de la matiere & de la forme des medicaments compris és liures precedents, il reſte que le plus compendieuſement qu'il ſera poſſible, nous diſcourions en ceſtuy-ci de leurs cauſes efficientes. Or eſt il tout certain que tous les medicaments de quelque ſorte ou eſpece qu'ils puiſſent eſtre, croiſſent & ſont engendrés naturellement, ſi bien qu'on peut dire auec verité que la nature eſt la cauſe efficiente de tous les medicaments qui ſont ſous le ciel. Nous ne ſommes pas pourtant ſi abrutis, ou aueuglez d'entendement que nous ne deſcouurions & adorions vn autre principe, ſuperieur à la nature: veu que la groſſiere ignorance & l'athee impieté de ceux qui nient ou meſpriſent ceſte cauſe ſupreme, ſe deſcouure aſſez d'elle meſme, lors qu'ils recerchent les cauſes des choſes naturelles, & qu'on leur demande d'où vient que les ſemences eſtans germees, creuës, & ſorties de terre, veſtent & admettent des formes ſi differentes les vnes des autres: car ils ne peuuent reſpondre autre choſe, ſinon que cela deſpend de la proprieté de chaſque ſemence de pouſſer & produire des plantes doüées de la forme qui leur eſt propre: veu qu'on ne peut rendre aucune raiſon de tant de diuers effects, qui ſoit priſe & puiſee des premieres, ſecondes, ou troiſieſmes qualités des choſes. Puis donc qu'il n'y a point de raiſons ni d'arguments pour demonſtrer ceſte proprieté, nous pourrons dire à bon droict qu'elle eſt comme vn miroir dans lequel on peut contempler le premier principe, & la cauſe ſupreme de tout ce qui a eu & aura commencement d'eſtre. Car ſi l'on dit que la proprieté naturelle qui eſt en quelque ſemence (comme par exemple en celle de mouſtarde) eſt cauſe qu'vne telle ſemence produit vne plante ſemblable à celle dont elle eſt iſſue, on donnera ſeulement la cauſe de la plante, mais non pas celle de la proprieté que la ſemence a de produire vne telle plante. Si d'auantage on veut adiouſter que c'eſt le naturel de la plante de produire vne ſemence doüee d'vne telle proprieté, on ne fera rien autre choſe que de deſcouurir ſa tournoyante & chancellante ignorance: d'autant qu'il faut que l'vne de ces deux choſes ſoit premiere que l'autre, puis qu'elle eſt ſa cauſe, & qu'elle ne ſoit point procedee naturellement de quelque autre, comme l'ont treſ-doctement & clairement demonſtré quelques Philoſophes chreſtiens. Nous recognoiſſons donc vne cauſe ſupreme, qui a dreſſé & fait autresfois par vn moyen ſupernaturel toutes les eſpeces des choſes, & par conſequent des medicaments, en ſorte toutesfois qu'elles peuſſent eſtre par apres entretenues & continuees par vne propagation naturelle. Ceſte cauſe efficiente de toutes choſes, c'eſt l'Eternel Dieu tout-puiſſant, qui entretient par ſa benediction le cours qu'il a eſtabli en nature, & comme il a donné eſtre, force & vertus à toutes choſes, auſſi leur peut-il oſter quand bon luy ſemble. Il faut donc que le Medecin qui deſire d'attaindre le but de ſon art, rende graces à l'Eternel de ce qu'il luy a pleu de creer, & luy fournir des remedes par le moyen deſquels il peut ſecourir & guerir les malades, & que il le ſupplie ardemment de benir ſon trauail, & les medicaments deſquels il ſe ſeruira. Car ceſte religieuſe pieté ſert bien ſouuent d'auantage que la

Cauſe efficiente de tous medicaments.

C'eſt ce que le Philoſophe appelle αὐτοκλες, ou petitio principij.

Dieu eſt la cauſe ſupreme & le premier principe de toutes choſes, lequel eſtant vn en eſſence, & trine en perſonne, eſt createur de tout & demeure eul increé.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 89 sur 846

©BIU Santé

profonde doctrine des plus excellents en ceſt art: ioint auſſi que la clemente benignité du Tout-puiſſant n'eſt pas tellement empriſonnee dans les lices de la nature, qu'elle n'octroye rien d'auantage à ceux qui l'inuoquent, que ce que les vertus naturelles des medicaments ſemblent pouuoir effectuer: car il remet bien ſouuent les malades en ſanté par des moyens ſi merueilleux, qu'on peut dire à bon droict que c'eſt luy qui a chaſſé le mal par ſa puiſſance, & non pas le Medecin par les remedes dont il s'eſt ſerui. Nous recognoiſſons donc & confeſſons vn ſeul Dieu pour Createur des remedes, & reſtaurateur de la ſanté, ſans exclurre toutesfois les autres moyens dont il luy plaiſt d'vſer pour ce faire: car il multiplie & conſerue par le moyen de la nature, & de l'art (qu'on peut auſſi appeller cauſes des remedes, & de la ſanté) ce qu'il a creé dés le commencement & ſans moyens & ſans art. Or le Pharmacien prepare & conſerue en diuerſes ſortes les medicaments, leſquels le Medecin diſpenſe ſelon qu'il le iuge expedient pour le ſoulagement des malades. Mais auant que de diſcourir du deuoir des Medecins & Pharmaciens, nous dirons quelque choſe de la Nature, veu qu'elle eſt la plus manifeſte de toutes les cauſes efficientes des medicaments.

La pieté du Medecin ſert bien ſouuent d'auantage que tous les remedes du mõde, ou tout le ſçauoir des plus doctes.

Il n'y a perſonne tant ſoit peu verſé & exercé en la contemplation des choſes naturelles, qui ne ſçache que ces choſes-là viennent naturellement au monde, qui ſont engendrees en certains temps, & preſques touſiours en meſme ſorte. Tous ne peuuent pas pourtant declarer que c'eſt que Nature, veu que les plus doctes meſmes ne ſont pas d'accord ſur ce ſubiect. Ariſtote a defini la Nature, diſant que c'eſt vn principe & vne cauſe du mouuement & du repos de la choſe, en laquelle elle eſt premierement de ſoy, & non par accident. Mais ſuyuant ceſte definition, la nature ſeroit pluſtoſt cauſe interne de la choſe, que non pas externe: ſi bien qu'il la faudroit pluſtoſt appeller cauſe formelle ou materielle, qu'efficiente. Mais d'autant qu'on ne remarque pas ſeulement la nature és choſes qui ſont faites, ou qui patiſſent, mais auſſi en celles qui agiſſent naturellement, & par vne vertu ou faculté contraire au patient, on peut bien dire qu'elle eſt principe & cauſe du mouuement & du repos, meſmes d'vn autre ſubiect. Car on ne ſçauroit nier que le feu n'agiſſe naturellement contre le bois. C'eſt pourquoy le nom de nature peut eſtre attribué à toutes les cauſes naturelles. Mais d'autant que rien ne ſe fait naturellement ſans la concurrence de toutes les cauſes, lors qu'on dira que la nature eſt la cauſe des medicaments, & de toutes autres choſes naturelles, il ne faut entendre autre choſe par là, ſinon la concurrence des cauſes naturelles. On peut auſſi comprendre les cauſes celeſtes auec les naturelles, car encor que elles ne ſoyent point contraires aux corps terreſtres, d'autant qu'ils ne reagiſſent point contre elles en patiſſant, elles agiſſent toutesfois contre eux par leurs qualités contraires. Combien donc que tout ce qui ſe fait naturellement procede de diuerſes cauſes, on peut toutesfois dire en vn mot que la nature eſt la cauſe efficiente de toutes les choſes naturelles. Ceux là donc ſe trompent fort lourdement, qui afferment que Dieu conduit & dirige tellement toutes les actions naturelles, qu'il eſt la cauſe efficiente de tout ce qui ſe fait naturellement, & que les cauſes naturelles ſont ſeulement formelles, & materielles: car Dieu ne fait rien naturellement, & ne peut eſtre proprement appellé cauſe des effects naturels, ioinct auſſi qu'il a preſcript des loix à la nature, ſi qu'elle n'a point de beſoin d'vne guide exterieure. Mais nous laiſſerons aux Philoſophes à diſputer de cela, & nous contenterons d'auoir poſé ceci pour fondement bien ferme, ſçauoir que la Nature eſt la cauſe efficiente des medicaments: mais d'autant qu'elle n'eſt pas ſeulement cauſe des medicaments, mais auſſi de la ſanté, qu'on recouure par leur moyen: de là vient que les Medecins la definiſſent autrement que les Phyſiciens. Car nos corps ſont ſuſceptibles de maladie, & de ſanté, pource qu'ils ſont ſubiects à vn autre principe que la nature, lequel toutesfois, bien qu'improprement les Medecins appellent du nom de nature, laquelle, ſelon l'opinion de Galen, n'eſt autre choſe qu'vne certaine

Il eſt malaiſé de ſçauoir que c'eſt que nature.

Dieu n'eſt point la cauſe efficiente de tout ce qui ſe fait naturellement.

Que c'eſt que nature ſelon Galen.

©BIU Santé

ne vertu ou faculté qui habite és corps qu'elle regit & gouuerne. Et d'autant qu'il y a trois facultés qui gouuernent noſtre corps, aſſauoir l'Animale, la Vitale, & la Naturelle, leſquelles conſtituent toutes enſemble la nature, on pourra bien dire que la nature eſt en ſon entier, tandis que ces trois facultés s'acquitteront de leur deuoir. Les actions donc des facultés nous peuuent faire iuger de la ferme integrité de la nature, car les animales le teſmoignent lors que l'imagination, la raiſon, la memoire, les ſens externes, & les mouuements volontaires ſont bien libres : les vitales le manifeſtent par le poulx ou battement des arteres : les naturelles le deſcouurent lors que la coction apparoiſt és deiections, és vrines, aux crachats, ou aux ſueurs : car cela teſmoigne que la nature nous aide en l'euacuation de ce qui eſt ſuperflu & inutile : ioinct auſſi qu'on remarque ſouuent qu'elle ſepare les humeurs apres les concoctions, pouſſe les ſuperfluités dehors, & commence la premiere à guerir la maladie. Mais il ſe faut bien donner garde de rien attenter lors qu'on void que ſes mouuements ſont accomplis, comme au contraire il eſt neceſſaire que le medecin ſupplee à ſes deffauts, & luy aide lors qu'elle eſt par trop debile, afin que l'vn & l'autre trauaille à l'euacuation de l'humeur peccant, la nature en expulſant, & le medecin en attirant par la force de ſes remedes. La nature agit parfaictement és maladies aigues, en vne temperature, region, & ſaiſon chaude, à cauſe que la tenuité de la matiere la rend plus habile & facile à eſtre euacuee. Mais ſes mouuements ſont fort imparfaicts és maladies chroniques ou longues, en vne region, ſaiſon, & temperament froid, d'autant que la matiere eſt ſi contumace & rebelle qu'il la faut preparer long temps auant que l'euacuer. D'auantage auſſi la nature s'oppoſe aux maladies lors qu'elles ſont en leur vigueur (car c'eſt alors qu'elle eſt le plus affligee, & que la concoction commence pourtant à paroiſtre) les combat, en triomphe, tire l'homme d'entre leurs pattes, & le deliure, en faiſant eſcouler la cauſe du mal par abondantes ſueurs, par flux d'vrine de ventre, ou de ſang, ou par quelque grand vomiſſement.

Le medecin peut bien aider la nature és maladies aigues mais c'eſt ſeulement en alterant les humeurs & en haſtant la cõcoctiõ

Du Medecin & de ſon deuoir.

Chap. II.

PVis que nous auons traicté au chapitre precedent, de la nature qui eſt la cauſe premiere de la gueriſon des maladies, il reſte maintenant que nous parlions du Medecin qui eſt comme ſon ſeruiteur & imitateur. Nous ferons donc vne deſcription de ſon entendement, ſçauoir, mœurs & deuoir, priſe & tiree tant des biens de l'eſprit que de ceux du corps ou de fortune. Quant aux biens de l'eſprit, il faut ſur tout qu'il craigne Dieu, qu'il ſoit amateur de verité, bien verſé en logicque, en la philoſophie naturelle & morale, & en toutes les parties de medecine. Et pour ceſt effect il doit auoir bonne & heureuſe memoire, eſtre doüé d'vn ſain iugement, ingenieux & prompt à inuenter des remedes, & bien ſçauoir les effects & facultés des medicaments ſimples : il faut auſſi que il ſoit adroict en ce qu'il fait, courtois & affable aux malades, miſericordieux enuers les pauures, gracieux & de facile abord à ceux de ſon art, hardi & reſolu en ce qu'il cognoiſt eſtre ſans peril, ou qui doit eſtre de neceſſité, prudent & aduiſé à predire les euenements des maladies, car il faut qu'il declare au malade s'il a bonne eſperance de luy, & qu'il ſe contente d'en aduertir les parents s'il en prenoit quelque euenement ſiniſtre. D'auantage il doit eſtre bien experimenté, & ſur tout és choſes qui ont eſté inuentees par raiſon, & confirmees & approuuées par vn long vſage : car ce ſont des effects d'vne indiſcrette oſtentation de rechercher touſiours des remedes eſtrangers, & de grand prix. Il ne doit pas auſſi prendre beaucoup de malades à traitter tout à la fois, afin que la conſideration de tant de maladies diuerſes ne luy accable l'eſprit, & qu'il ne ſuccombe en fin ſous le faix de tant de peine. Qu'il ſe garde d'entreprendre la gueriſon des maladies incurables, afin qu'on ne le blaſme point de la mort

Quelles qualitéssõt requiſes à vn medecin pour le rendre recommendable & admirable en ſon art.

Les biens de l'eſprit.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 91 sur 846

©BIU Santé

de celui qui n'euſt pas laiſſé de finir & ceſſer, de viure ſans ſon aſſiſtance. Qu'il ſoit vigilant & veritable à recognoiſtre les lepreux, & en faire le raport. Quand il entrera dans la chambre d'vn malade, il ne faut pas qu'il luy empoigne incontinent la main, mais que premierement il prene place, & qu'auec vn viſage riant & vn diſcours doux & gaillard il taſche de le reſiouïr: car la preſence du medecin fait bien ſouuent changer le poux du malade. Il faut qu'il viſite ſes malades deux fois le iour, qu'il taſche de les guerir ſeurement, promptement, & plaiſamment, ſans toutesfois ſe trop haſter, ou leur complaire par trop. Qu'il s'eſtudie auſſi de leur preſcrire des remedes, & vn regime de viure qui ne leur puiſſe nuire, mais pluſtoſt qui les ſoulage & gueriſſe. Qu'il ſe donne garde de donner du poiſon à qui que ce ſoit qui l'en requiere, non plus que des bruuages ou autres moyens pour faire auorter les femmes, car c'eſt vn crime inſupportable & puniſſable. Qu'il n'anticipe rien ſur la vacation des Chirurgiens ou Pharmaciens, ſi ce n'eſt en vne extreme neceſſité. Qu'il viſite les boutiques des Apothicaires vne ou deux fois l'annee, auec ceux que le Magiſtrat aura deputés pour ce faire, & qu'il les repurge des choſes inutiles, & defere au Magiſtrat ce qu'il y aura trouué de faux ou falſifié. Qu'il ne pactiſe point auec les Apothicaires pour auoir part au profit qu'ils pourroyent faire ſur la vente de leurs drogues, mais qu'il laiſſe aller ceux à qui il aura donné quelque ordonnance, où bõ leur ſemblera pour la faire effectuer. Quant à ſon corps, il faut qu'il ſoit temperant, & chaſte, non adonné au vin, ni ſubiect à ſa bouche, ni eſclaue de ſes conuoitiſes deſreiglees. Quant aux biens de fortune, qu'il ſoit liberal, non auaricieux, ou trop cupide de gain, car c'eſt à faire à vn bourreau d'extorquer de grandes ſommes d'argent de ceux qui ſont tourmentés d'extremes douleurs. Il faut donc que le Medecin qui deſirera de viure en homme de bien, prenne ſoigneuſe garde de ne rien faire tãt en ſes mœurs qu'en ſon art, qui puiſſe raualler l'excellence de la medecine, ou la rendre contemptible.

Ce que doit faire le Medecin entrant en la chambre du malade.

Les biens du corps & de fortune

Du Magiſtrat & de ſon deuoir.

CHAP. III.

D'Autant que les Medecins & Pharmaciens commettent quelquesfois des fautes en traictant des malades, qui leur font le plus ſouuent courir fortune de paſſer par le guichet du treſpas: le deuoir d'vn bon Magiſtrat (qui doit auoir vn ſoin paternel des peuples qu'il a en charge) eſt d'auoir l'œil ſur les deportements de ces gens là & de les corriger & chaſtier s'il voit qu'ils ſe comportent en leur charge tout autrement qu'ils ne doiuent. Au contraire il faut qu'il careſſe & cheriſſe les Medecins doctes, & bien experimentés, & les Pharmaciens qu'on a touſiours recognus & diligents & fideles, & qu'il prenne d'eux ſerment ſolennel qui les oblige à ſe bien & fidelement acquiter tous de leur charge. Qu'il ne permette à perſonne de practiquer la Medecine s'il n'eſt bien capable, & qu'il n'ait pris ſes degrez en quelque fameuſe & floriſſante Vniuerſité. Qu'il dechaſſe & banniſſe de la ville où il a authorité, tous charlatans, coureurs, empiricques ignorants, & tous autres effrontés affronteurs qui entreprennent temerairement la gueriſon des maladies dont ils ne cognoiſſent ni les cauſes, ni l'eſſence. Qu'il ne permette point de dreſſer plus de boutiques qu'on ne iugera eſtre neceſſaire, & qu'il mette ordre qu'elles ſoyent viſitees vne fois ou deux tous les ans, & ce par les plus anciens Medecins, & autres perſonnes qu'il leur voudra aſſocier pour ce faire, afin qu'à la faueur de ſon authorité ils ſe puiſſent ſaiſir de toutes les drogues falſifiees, ou compoſitions mal faites ou corrompues, & les ietter à la rue, ou les bruſler, comme choſes pernicieuſes & dommageables aux hommes. Il ne doit point auſſi faire de difficulté d'exempter les doctes Medecins, & fideles Apothicaires des daces, impoſts, & autres charges que ſupportent les autres citoyens, afin qu'eſtans ſoulagés & deſchargés de ce fardeau ils puiſſent vacquer plus diligemment à l'exercice de leur art. Il faut encor qu'il ait l'œil à ce que les Pharmaciens ne vendent exceſſiuement leurs drogues, & que les Eſpiciers, droguiſtes, & autres telles gens n'anticipent rien ſur la pharmacie. En fin pour le dire en vn mot le deuoir d'vn bon Magiſtrat eſt de reprendre & chaſtier tous ceux qui s'eſcarteront du droit chemin, & qui ſe comporteront tout autrement qu'ils ne doiuent.

Quel eſt le deuoir d'vn bon Magiſtrat, & qui a le ſoin qu'il doit du peuple de la ville où il eſt en charge.

Les doctes Medecins doiuent eſtre exẽpts de toutes ſortes de charges.

Des

©BIU Santé

Des Malades, & de ceux qui sont aupres d'eux.

Chap. IV.

NOus appellons malades ceux qui sont saisis de quelque indisposition qui empesche les fonctions & assistans ceux qui sont autour d'eux pour les seruir, & leur fournir ce qui leur est necessaire. Il faut que les vns & les autres s'acquittent de leur deuoir, si l'on desire la gueriſon du malade. Les assistans donc doiuent estre façonnés à cela de longue main, & estre prudents pour espier & se seruir des occasions, & patients pour seruir long temps s'il est requis, & gens d'entendement pour pouuoir reciter au medecin ce qui sera arriué en son absence. Il faut aussi qu'ils soyent diligents & fideles, pour donner la iuste quantité que le medecin a prescripte tãt du boire & du manger, qu'aussi des medicaments, & n'y faillir en rien que ce soit. Quant aux malades, il faut qu'ils obeissent aux medecins, ne plus ne moins que des seruiteurs à leurs maistres, & qu'ils ne cerchent volupté ni plaisir qu'en leur seule gueriſon.

Du deuoir du Pharmacien.

Chap. V.

L'Adsistance du Pharmacien est tant necessaire au medecin, qu'on l'a appellé sa main droicte pour mõstrer qu'il ne peut rien faire sans lui: mais il arriue quelquesfois que par la faute de l'Apothicaire, le malade est mis en danger de la vie, & le medecin court fortune de perdre la vie de sa vie qui est sa reputation.

Quelles choses sont necessaires au pharmacien pour le rendre tel qu'il doit estre.

C'est pourquoy afin d'euiter ces inconuenients, nous descrirons maintenant quel doit estre vn vray Pharmacien. En premier lieu donc, il faut qu'il soit si bien versé en la langue Latine qu'il puisse entendre non seulement les ordonnances des medecins, mais aussi les escripts de Dioscoride, Galen, Mesué, & autres autheurs approuués, qui ont traicté de la nature & vertu des plantes, & autres medicaments.

Les biens de l'esprit dõt il doit estre accõpaigné.

Il doit en apres sçauoir l'Arithmetique pour pouuoir supputer les poids des simples medicaments, & cognoistre les proportions qui sont entre eux, afin qu'il puisse sçauoir exactement cõbien il en faudra de chascun, lors qu'il sera contrainct de faire seulement la troisiesme, quatriesme, ou huictiesme partie de quelque composition. Il faut aussi qu'il soit bien versé en la cognoissance des simples & qu'il en recerche les descriptions dans les plus approuués autheurs. Qu'il cueille les herbes, fleurs fruicts, semences, & racines en temps conuenable, les face bien seicher, les mette en ordre, & qu'il sçache en quels vaisseaux il faut conseruer chasque chose.

Les biẽs du corps & de fortune.

Le Pharmacien doit estre liberal, non auaricieux, & de mediocres moyens, afin qu'il se puisse loger commodement, & acheter les drogues des meilleures qu'il pourra trouuer: autrement l'auarice l'induiroit à acheter des medicaments gastés, cariés, ou autrement corrompus, afin d'en auoir meilleur marché.

Quelle doit estre la boutique du Pharmacie.

Sa boutique soit en lieu sain, qui ne soit exposee au vent, au soleil, ny à la fumee, & que nulle mauuaise odeur ne puisse infecter, afin qu'elle soit propre à placer & conseruer diuerses choses: car il y a certains medicaments qu'il faut preparer & conseruer en lieux soubsterrains, & d'autres en des lieux plus aërés & esleués.

Quel son iardin.

Vn iardin lui est aussi neceſſaire, afin qu'il y puisse trouuer des herbes recentes desquelles on a ordinairement affaire des sucs, & y esleuer encores plusieurs plantes rares & estrangeres: & y choisir vn endroict expose au soleil, pour y seicher, blanchir & preparer tout ce que les medecins ordonnent d'estre appresté au soleil.

Quels seruiteurs il doit choisir.

Il doit choisir des seruiteurs bien entendus en son art, & bien versés à composer les medicaments: & fuir & mespriser les vagabonds, beuueurs, desbauchés, & addonnés à autres choses deshonnestes.

Qu'il soit vigilent & aduisé à bien dispenser les medicaments composés: & qu'il se donne bien garde de les faire à sa phantasie, ou selon quelques dispensaires non authentiques, mais qu'il se serue des plus approuués, qu'il les monstre à quelque docte medecin apres qu'ils seront dispensés, afin qu'il voye & examine les ingredients, & reiette ceux qu'il iugera n'estre pas bons.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 93 sur 846

©BIU Santé

Qu'il n'accompliſſe point temerairement les ordonnances qu'il n'entend pas & n'vſe point de quid pro quo, ſans l'aduis du medecin, lequel il priera auſſi d'aſſiſter à la confection des opiates, & autres compoſitions d'importance, auec quelque autre homme d'honneur & de ſçauoir, afin qu'ils ſoyent comme teſmoins de ſon induſtrie, & fidelité, la compoſition eſtant acheuee, le medecin marquera deſſus le vaiſſeau, l'an, le mois & le iour auquel elle eſt faicte, & le Pharmacien la laiſſera fermenter par l'eſpace qui lui eſt preſcript auant que la debiter.

Quels medicaments le Pharmacien doit preparer en la preſence du medecin.

Or les medicaments qu'il doit preparer en preſence du medecin, ſont toutes les grandes confections, les electuaires, ſur tout les laxatifs, les opiates, les pilules. Entre les ſyrops, celui qui eſt fait de parte acida citri, le violat auec miel, celui d'endiue compoſé, de cichoree auſſi compoſé, de fume-terre compoſé, le myrtinus compoſé de mentha maior. de abſinthio, de calamentho, de epithymo, de ſtœchade compoſé, de eupatorio, de hermodactylis, & la mina aromatica. Des huiles, le melinum, maſtichinum, nardinum, ſampſuchinum, moſchellinum, de hyperico, de capparibus, ſcorpionum, caſtorei, de euphorbio, de coſto. Des onguents, le refrigerant de Galen, l'onguent pectoral, le ſtomachal, de Artanita, diapompholigos, ſantalinum Apoſtolorum, Ægyptiacum, comitiſſæ, dialthææ auec gommes. Des emplaſtres, celui de meliloto, l'emplaſtre diaphœniconis. Des cerats, le gratia Dei, l'oxycroceum, & de pelle arietina, &c.

D'auantage le Pharmacien ne doit point receuoir ny accomplir les ordonnances qui ne ſont point ſignees du medecin, & n'adiouſter ny diminuer à celles qu'il effectue, mais les faire purement & auec conſcience comme le docteur les a ordonnees: & ſe donner bien garde d'augmenter la doſe de quelque violent medicament, afin de faire croire que ces drogues ſont meilleures que celles des autres.

Il doit faire ſes ſyrops en temps conuenable, & tirer ſes eaux diſtillees à petit feu, & auec des vaiſſeaux de verre.

Il aduiſera auſſi de ne garder trop long temps les poudres des compoſitions, mais les fera tout recentement lors qu'il en aura affaire. Il ſe gardera de donner des bruuages laxatifs à qui que ce ſoit, ou de vendre des choſes venimeuſes comme de l'arſenic, du mercure, &c. ſans le conſentement de quelque docteur approuué ou l'adueu du magiſtrat. Il ne vendra point auſſi de narcotics ſoit ſimples ou compoſés aux indoctes empiricques, aux barbiers, baſteleurs, moines, preſtres, religieuſes, Iuifs, & ioüeurs de paſſepaſſe, ſans pareille permiſſion. Il ne donnera auſſi aux vieilles, ou ſagefemmes, aucun medicament pour prouoquer les mois des femmes, ou pour les faire auorter & tuer leur fruict, ſi ce n'eſt que quelque docteur les ait ordonnés. En fin il ne fera rien à quoy l'induiſe l'amour, la hayne, la crainte, ou la recompenſe. Il faut auſſi qu'il ait le iugement de ne faire pas trop grande quantité des medicaments compoſés tout à la fois, tant pour euiter les fraix que pour empeſcher qu'ils ne ſe gaſtent eſtans gardés trop long temps. Il ne vendra point de cire ny de ſaffran falſifiés. Et deſcouurira au medecin toutes ſes compoſitions & drogues trop vieilles, & pour ceſt effect il viſitera diligemment ſa boutique tous les mois, afin de la nettoyer & repurger de tout ce qui s'y trouuera de corrompu, pourri, moiſi, ou gaſté en quelque ſorte que ce ſoit: car, comme nous auons dit ci deſſus, il doit auoir l'ame & la conſcience ſi bonne, que de ne rechercher point de faire ſon profit au peril de la ſanté & de la vie des pauures malades: & doit conſiderer que la legere perte qu'il fait en ces medicaments, luy cauſera quelque iour vn beaucoup plus grand gain, alors qu'on aura cogneu ſa fidelité.

Le Pharmacié ne doit vendre aucune choſe ou nuiſible ou veneneuſe ſans l'adueu du magiſtrat.

Qu'il ne perſuade point aux malades de prendre les remedes autrement que le medecin ne les a ordonnés: comme font quelques preſomptueux qui pour paroiſtre bien entendus diront quelquesfois que les remedes que le Docteur aura preſcripts ſont trop benins & qu'il faut doubler la doſe, ou qu'ils ſont trop violents & qu'il la faut diminuer.

Il ne ſe meſlera en façon que ce ſoit de la practique, mais conduira ou fera conduire

©BIU Santé

duire chez quelque expert medecin ceux qui auront eu recours à luy pour mendier ſon aduis & ſon aſſiſtence.

Il doit fuïr comme la peſte tous ieux de hazard, euiter les desbauchés & les auoir en horreur auſſi bien que la paillardiſe: car le ieu luy feroit negliger ſon art & l'empeſcheroit d'y vaquer, l'yurongnerie luy pourroit faire faire des fautes irreparables, & les amours illicites l'induiroyent peut eſtre à faire des philtres, des venins & autres choſes abominables. Il faut donc, s'il eſt poſſible, qu'il ſoit marié, & qu'il viue modeſtement en ſa maiſon auec ſa femme.

Il faut que le Pharmacien ſoit marié.

La proprieté rend auſſi le Pharmacien fort recommendable, ſi elle a pour compaignes la pieté, la douceur, la courtoiſie, la promptitude, & la miſericorde enuers les poures: car il faut que luy & tous les mortels ſe reſouuienent que le Tout puiſſant regarde d'vn œil de lynx tout ce qui ſe fait çà bas, & qu'il peut donner de plus grandes recompéſes à ceux qui font bien, que tous les plus riches & opulents de la terre.

De la Calefaction.

Chap. VI.

ON peut eſchauffer les medicaments par le moyen de la chaleur du feu, du ſoleil, ou bien des choſes pourries. Il eſt plus commode d'eſchauffer les choſes humides au feu dedans vn double vaiſſeau, dont le plus grand ſoit plein d'eau tiede ou bouillante, & le plus petit du medicament qu'on veut eſchauffer, en ſorte que le petit vaiſſeau ſoit plõgé dans l'eau qui eſt contenue dans le plus grand: ce que les Anciens appellent diploma, ou double vaiſſeau, & les modernes bain marie.

Que c'eſt que bain marie, ou bain maris, cõme veulent quelques vns qui eſtimẽt parler plus proprement.

D'auãtage on eſchauffe les choſes que on veut couler, afin qu'eſtans attenuees par la chaleur elles paſſent plus promptement: car les froides ne peuuent paſſer, d'autant qu'elles ſont comme caillees, ſi ce n'eſt qu'elles ſoyẽt fort aqueuſes & liquides: celles qui ſont fort chaudes trauerſent le tamis ou couloir meſmes auec leurs ordures, ſinon qu'elles ſoyent viſqueuſes: car alors il les faut paſſer fort chaudes.

L'eau tiede prouoque à vomir, c'eſt pourquoy on ne fait pas tiedir du tout, mais ſeulement eſchauffer tant ſoit peu les potions medicinales, preparees tant pour purger, que pour fortifier le corps, ou prouoquer les mois, ou les ſueurs, ou pour ouurir les obſtructions des viſceres, & ce principalement en hyuer, ou lors que le ventricule eſt refroidi.

Nous eſchauffons l'eau, & toutes les autres choſes, que nous deſirons de rendre extremement froides en les mettant dedans l'eau, ou les enuironnant de neige, afin que le froid penetre mieux par apres l'humeur que la chaleur a rarefié: de meſmes qu'on trempe ſouuent le fer ardent & tout rouge, dedans de l'eau froide & adſtringente, afin qu'il deuiene plus dur.

On eſchauffe auſſi mediocrement les choſes qu'on veut faire infuſer pour leur faire plus promptement communiquer leurs vertus à la liqueur où elles infuſent: car l'humeur eſt attenué par la chaleur & la choſe qui infuſe rarefiee. Il y a vne infinité d'autres choſes qui ont beſoin de calefaction, mais ce que nous en auons fait mention eſt pluſtoſt pour aduertiſſement que pour enſeignement, ou precepte. Syl.

De l'Inſolation, & de la putrefaction qui ſe fait deſſous le fiens, la grappe de raiſins, ou marc d'oliues.

Chap. VII.

L'Inſolation & la putrefactiõ ſeruent quelques fois à eſchauffer les medicaments, principalement pour les compoſer, & les conduire à perfection. L'Inſolation eſt comme vne eſpece de coction: car comme on expoſe au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, les huiles ſimples, dans leſquelles on fait infuſer des fleurs de roſes, de violes, chamomille, & autres ſemblables: ainſi pour cuire le ſucre candi à perfection, on met le iulep dans des phioles de verre, leſquelles on expoſe au ſoleil.

On tire le ſuc des ſquilles ou ſiboules à la chaleur du ſoleil, ou à ſon defaut, à celle du feu: ou bien, ce qui eſt le plus commode, en les faiſant bouillir par interualles dedans vn double vaiſſeau.

On peut faire le meſme en couurãt les choſes ſuſdictes auec du fiẽ, de la grappe, ou du marc d'oliues eſchauffés: car c'eſt par ce moyen qu'on tire du chalcitis, & de la cadmie vn pſoricum excellent contre la rougne maligne & inueteree, & qu'on prepare pluſieurs autres ſortes de medicaments.

©BIU Santé

De la refrigeration.

Chap. VIII.

LEs liqueurs dont on vſe ordinairement pour temperer l'ardeur des fieures, & corriger les intemperies de l'air, peuuent eſtre refroidies auec de l'eau de fontaine, ou de puits, auec de la glace, ou neige: ou bié eſtás miſes en quelque lieu ſouſterrain. On en peut autant dire des choſes qui ſont caillees par le froid, comme ſont les conſumés, preſſis, ou bouillõs de chairs cuittes iuſques à ce que les os les quittent.

Il faut auſſi refroidir tout ce qu'on a preparé auec quelque chaleur auant que de le ſerrer.

Nous refroidiſſons encor les choſes que la chaleur a liquefiees, & que le froid peut endurcir: comme ſont les Electuaires en forme ſolide, les Cerats, les Emplaſtres, &c. Syl.

De l'Extinction.

Chap. IX.

AVant que de bruſler les perles, & quelques certains metallics, il les faut faire chauffer & rougir, puis les amortir auec de l'eau, du vin, de l'huile, du miel, du beurre, ou quelque autre liqueur conuenable. & ce vne ou pluſieurs fois.

On amortit ou eſteint les choſes bruſlees, ou eſchauffees, non ſeulement pour en diſſipper l'empyreume, mais auſſi afin que quelque faculté de l'humeur dans lequel on les eſteint, penetre mieux les corps rarefiés par la chaleur ou bruſlure; d'où vient que le fer chaud eſtant ſouuent amorti dans de l'eau de piloſelle, ou quelque autre liqueur adſtringente, en deuient beaucoup plus dur.

Moyẽ fort aiſé pour rendre le fer fort dur.

L'Extinction ſe fait quelquesfois pour purifier & rendre la choſe plus nette: comme on void que le plomb fondu approche de la pureté & ſolidité de l'eſtain, apres qu'on l'a ſouuent laué auec du ſuc de mercuriale tout chaud.

On eſteint encor les choſes chaudes, pour leur communiquer la vertu de la liqueur qui les amortit. D'où vient que Dioſcoride eſteint dans le vin la cadmie pour les Emplaſtres, & dans le vinaigre celle qu'il veut meſler parmi les remedes pour la rongne. Et que Galen amortit la pierre de Phrygie premierement auec du beurre frais, en apres auec du vin clairet & violent, finalement auec du miel, afin que le medicament ne demeuraſt trop ſec, mais qu'il retinſt quelque viſcoſité. Il faut faire rougir ou blanchir les noix de galle ſur les charbons ardents puis les amortir dans du vin aigre, ou gros vin, pour arreſter le flux de ſang.

On amortit l'Antimoine auec le laict d'vne femme qui nourrit vn fils. La limaille d'acier eſt miſe en poudre fort ſubtile eſtant ſouuent chauffee & eſteincte auec du vin-aigre.

En tous les exemples que nous auons mis en auant, les medicaments attirent quelque vertu de la liqueur dans laquelle on les amortit. Mais nous eſteignons quelques fois pluſieurs choſes dans diuerſes liqueurs afin de changer leur nature, comme de cailloux, ou cercles de fer dans du laict, pour conſumer la partie ſereuſe & mordante qui eſt en luy, & le rendre par ce moyen profitable aux dyſenteriques.

Nous eſteignons ſouuent de l'acier ou de l'or ardent dans de l'eau commune, afin qu'elle n'humecte pas tant, mais elle eſt rendue plus terreſtre à cauſe de la conſomption de ſa plus ſubtile partie. Combien que l'argent vif ne puiſſe eſtre eſchauffé comme les autres metaux, on ne laiſſe pas pourtant d'appeler extinction, le changement que luy cauſe la ſaliue d'vn homme à ieun, & le ſuc ou de ſaulge ou de limons, d'autant qu'il eſt adouci & rendu moins nuiſible apres auoir eſté long temps agité auec les choſes ſuſdites.

De l'Humectation.

Chap. X.

NOus humectons ou abruuons de laict, de vin-aigre, d'huile, ou de quelque autre liqueur, non ſeulement les medicaments ſimples pour les faire mieux incorporer auec les autres en compoſition, mais bien ſouuent auſſi les compoſés, comme lors que nous deſtrempons en quelque liqueur ceux qui ſont eſpais, pour les faire aualler plus aiſement. Or l'humectation eſt ſuperficielle, ou eſſentielle. La ſuperficielle ſe fait lors qu'on plonge quelque choſe dans quelque liqueur, & qu'on l'en tire promptement, ou lors que ſeulement on l'en arrouſe: mais l'eſſentielle eſt lors qu'on fait infuſer la choſe qu'on veut humecter.

Deux ſortes d'humectation.

L'Hume-

©BIU Santé

L'humectation sert de beaucoup pour la confiture des fruicts, racines, & escorces estrangeres & de bonne odeur, car ne les pouuans pas auoir toutes fraisches, nous sommes contraints de les faire tremper iusques à ce qu'elles soyent reuenues & rendues plus humides. D'auantage on arrouse l'orge pour le monder & nettoyer plus aisement de son escorce.

On humecte aussi les choses bien-flairantes qu'on veut piler, afin que leurs plus subtiles & odorantes parties ne s'exhalent. Et d'autant qu'il y a certaines herbes, comme le pourpier, semperuiuum, bugloſſe, &c. qui ont leur suc si lent & gluant qu'il seroit impossible de l'extraire, il les faut arrouser de quelque liqueur conuenable, en les broyant, puis les passer & exprimer, afin que leur suc suyue la liqueur dont on les aura arrousés. Sylu. & Florent.

De la Nutrition.

CHAP. XI.

Quelle difference il y a entre l'humectation & la nutrition.

LA nutrition ne differe en rien d'auec l'humectation, sinon en ce qu'elle se doit faire plus promptement, & auec moins de liqueur, d'autant que ce qu'on a arrousé doit estre incontinent seiché au soleil, ou au feu, & arrousé derechef & seiché iusques à cinq ou six fois: c'est ainsi qu'on nourrit la sarcocolle auec du laict d'asneſſe, ou de femme, mais il en faut mettre peu à la fois afin qu'elle ne se fonde, & que le laict ne s'aigrisse auant qu'elle soit desseichee. Il la faut donc seulement arrouser en tirant le laict de la mammelle, puis la seicher promptement, & reiterer cela iusques à quatre ou cinq fois. Mesué abreuue, arrouse, infuse, frotte, ou fricasse les myrobalans auec de l'huile, du petit laict succré, du beurre de vache, du suc de coings ou quelque autre liqueur, pour les confire par apres, ou corriger leur malignité, soit qu'il s'en vueille seruir à part, ou les faire entrer en quelque compoſition, comme en la Tryphera Sarracenica, Perſica Galeni, en son Electuaire ſtomachal, &c. Ainsi le mesme frotte & abreuue d'huile d'amandes toutes les especes de l'Electuaire dit Indum maius. On nourrit aussi le Sagapenum, & l'Opopanax, en les arrousant peu à peu, & souuent de l'eau où aura bouilli de la pulpe de colocinthe auec vn peu d'aſpic, iusques à conſomption de la troiſieſme partie. La decoction des myrobalans, ou le suc d'enula campana, ou de rue, ou de fenouil, auec vn peu de fiel de quelque oyseau de proye, & vn peu d'aſpic royal, & de maſtic, le tout cuit iusques à conſomption de la moitié, puis passé par vn linge, y est encores plus propre, & en faut arrouser peu à peu le sagapenum iusques à ce qu'il commence de deuenir gras & gluant.

Deux decoctiõs diuerſes propres à nourrir le Sagapenum & l'opopanax

On nourrit les feuilles de Thymelæa dans du vin-aigre pour les faire entrer en l'Electuaire Diaphyſſalidon, & on les fait infuser dans le vin-aigre aussi, puis on les seiche & pulueriſe pour les pillulles de Thymelæa, d'où on peut recueillir que l'infuſion & nutrition sont presques vne meſme choſe, veu que l'vne & l'autre sont faites en quelque liqueur moderement eſchauffee. Les metallics sont nourris en vn air chaud, & non pas deſſus le feu, & sont souuent arrousés de quelque humeur, afin qu'ils s'engraiſſent, ou s'enflent, & soyent plus promptement fondus ou diſſouts. On fait tremper cinq iours entiers le Scoria ferri ou eſcume de fer en vin-aigre, auant que de la mettre en la compoſition nommee Triphera minor de Meſué, en la triphera moſchata, & triphera de Galen.

Nutrition des mineraux.

Il faut nourrir le litharge dans de l'huile, en sorte qu'à trois onces de litharge pulueriſé on face boire vne liure d'huile, & cinq quarterons de vin-aigre, & l'agitant touſiours auec vn pilon dans vn mortier sans le mettre sur le feu: car ʒ j. de litharge donne tant de corps qu'on le peut reduire en conſiſtence d'emplaſtre, sans y adiouſter de la cire, mais il le faut long temps broyer au commencement en y verſant vn peu d'huile, & puis vn peu de vin-aigre, autrement il ne pourroit prendre corps, ſi on y en mettoit grand' quantité tout à la fois: mais apres qu'il a eſté nourri peu à peu du commencement, & qu'il a acquis vne conſiſtence plus eſpaiſſe par l'agitation, alors il boit plus grande quantité de liqueur. Or il le faut broyer sans ceſſe par l'eſpace de deux ou trois heures, & ſe repoſer quelquesfois au commencement, afin qu'il ait le loiſir de s'abbruuer mieux de la liqueur. I'ay ſouuent ainſi fait reduire le calchitis & le maſche fer en forme d'onguent, en les broyant & agitant long temps dans vn mortier auec de l'huile & du vin-ai-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 97 sur 846

©BIU Santé

aigre, mais ie n'en ay point remarqué qui boiue plus de liqueur que le litharge. On nourrit le cumin en l'arrouſant de vin-aigre, & le faiſant apres ſeicher. Sylu. & Florent.

De l'Infuſion.

CHAP. XII.

Trois choſes principales à conſiderer en l'infuſion.

IL faut conſiderer attentiuemẽt le temperament de la liqueur en laquelle ſe fait l'infuſion qui ſert à la preparation des medicaments, & la quantité qu'il en faut, auec le temps que l'infuſion doit durer. On fait infuſer en ſuffiſante quantité d'eau chaude les fruicts, & racines qu'on veut confire, ou dont on veut faire des conſerues, afin qu'elles s'humectent & enflent auant qu'on les face cuire, car elles en cuiſent bien mieux puis apres, & en ſont beaucoup plus tendres. On infuſe pareillement les ſemences dont on veut extraire les mucilages. Quant aux roſes & violes, on les met le ſoir dans de l'eau tiede qui ait bouilli, d'où on les tire le matin ſuyuant auec expreſſion, puis on en remet encores d'autres en la meſme eau, qu'on coule & exprime tout de meſmes, continuant cela par pluſieurs fois, & ce pour faire le miel roſat coulé, le ſyrop roſat laxatif, & le ſyrop violat ſimple, & laxatif.

On infuſe l'Ammoniac, le galbanum, l'opopanax, & le ſagapenum dans du vin-aigre, afin de les mieux nettoyer en les diſſoluant, & de les meſler plus aiſement. Quant aux purgatifs on les infuſe en diuerſes liqueurs, & auec diuers autres medicaments propres à corriger leurs malignes qualités, comme par exemple on arrouſe d'vn peu de vin blanc le rhabarbe plus ou moins broyé, on l'y laiſſe iuſques à ce qu'il commence à teindre le vin, apres on le met dans la liqueur que le medecin a ordonnee auec vn peu de ſpica nardi, ou quelque autre correctif plus conuenable. On infuſe en meſme ſorte l'agaric, & les autres purgatifs, les faiſant tremper tous ſeuls, ou leur aſſociant quelques autres. Florent.

Du Ramolliſſement.

CHAP. XIII.

LOrs que les medicaments tant ſimples que compoſés ſont rendus plus mols à cauſe de quelque peu de liqueur qu'on a verſé deſſus, ou par le moyen de noſtre chaleur, ou de celle du ſoleil ou du feu, nous appellons cela ramolliſſement, ou malaxation: mais le vulgaire n'vſe point du verbe malaxer, ſinon pour ſignifier le ramolliſſement des pilules auec quelques ſyrops, ou autres liqueurs, ou des emplaſtres, auec de l'huile, de la graiſſe, & autres choſes ſemblables.

Du futur μαλάξω, du verbe μαλάττω, qui ſignifie peſtrir & ramollir.

Les cornes, les ongles, les poils, les ſucs, les liqueurs, & les larmes ſont ramollies par la chaleur, en ſorte qu'on les peut eſtendre & poitrir comme de la cire ſi on les manie lors qu'elles ſont encores chaudes: d'où on peut recueillir que toutes ces choſes-là ne ſont pas ſeulement endurcies par le ſec, mais auſſi concreées & affermies par le froid. Le fer eſt ramolli par vne chaleur moderee, & les autres metaux en ſont fondus.

Le Zitho (qui eſtoit vn breuuage des Alexandrins ſemblable à peu pres à la biere des Flamens) peut ramollir l'Iuoire. Le vin aigre diſtillé ramollit & briſe les perles & le coral. Sylu.

De la liquefaction ou fonte.

CHAP. XIV.

NOus appellons liquefaction ou fonte, vn changement des choſes ſolides & endurcies par le froid, fait par le moyen de la chaleur en vne conſiſtence fluide & liquide. Elle eſt differente de la diſſolution, en ce qu'elle ſe fait touſiours par la chaleur ou du feu, ou du ſoleil, ou des choſes eſchauffees par pourriture, mais il y a beaucoup de choſes qu'on peut diſſoudre ſans chaleur. D'auantage les choſes qu'on diſſout ont touſiours beſoin de quelque liqueur: mais non pas celles qu'on fond, car les graiſſes, les moëſles, & les huiles congelees ſont fondues par vne legere chaleur, ſoit du feu, du ſoleil, ou de l'eau chaude, & du bain.

Que le difference il y a entre la liquefactiõ & la diſſolution.

Le Carabé, ou ambre iaune, le bitume Iudaique, la poix, la cire, la poix Grecque, & la gomme, ne ſe fondent pas ſi aiſement, mais ont beſoin de plus de chaleur, qui toutesfois n'excede pas, autrement elles ſe friroyent & bruſleroyent au lieu de ſe fondre.

L'or, l'argent, le plomb, l'eſtain, l'airain, &c. ne peuuent eſtre fondus ſans vne grande chaleur, le fer ſe fond treſ-

malaiſe-

©BIU Santé

malaiſement, mais il arriue rarement ou point du tout que les Pharmaciens fondent ces metaux.

D'auãtage la fonte eſt neceſſaire pour bien meſler les electuaires, les pillules, les onguents, les cerats, les emplaſtres, & preſques toutes les autres compoſitions. Sylu & Flor.

De la Diſſolution.

CHAP. XV.

Que c'eſt que diſſolution, & à quoy elle eſt neceſſaire.

ON diſſout les medicaments tant ſimples que compoſés, en les agitant auec quelque liqueur conuenable, pour les reduire en vne conſiſtence mediocre, ou plus liquide, ſelon la quantité du medicament, & de la liqueur, & l'intention du medecin. La diſſolution & l'infuſion ſont fort neceſſaires pour preparer beaucoup de medicaments, & ſeruent tant pour les nettoyer, que pour les meſler & incorporer enſemble.

Quant à ce qui concerne la preparation des medicaments, il les faut diſſoudre auec diuerſes liqueurs, & en diuerſes façons, ſelon la diuerſité de l'intention qu'on a: car les larmes comme le galbanum l'ammoniac, l'opopanax, & autres ſemblables doiuent eſtre diſſoutes en vin ou vin-aigre, puis remuées ſur le feu, afin qu'on les puiſſe mieux nettoyer en les coulant, & les mieux incorporer auec les autres ingredients de la compoſition où ils entrent.

On broye premierement le vitriol, le miſy, le calchitis, l'alum, le melãterium, puis on les diſſout dans du vin-aigre & du vin ſelon que la choſe le requiert.

L'Oxelæum de Galẽ eſt cõpoſé de lib. j. lithar. argenti, & de olei veteris & aceti ana lib. ij.

Il y a de certains metallics, comme le verdet, l'eſcaille ou fleur d'airain qu'on diſſout l'eſté dans du vin-aigre, puis on les expoſe au ſoleil par pluſieurs iours en les remuant ſouuent. On diſſout le litharge dans de l'eau, du vin, de l'huile, & du vin-aigre: mais le vin-aigre y eſt le plus propre, comme nous le dirons ci apres, où nous parlerons de loxelæum de Galen.

Toutes ſortes de coquilles, & d'ongles peuuent eſtre commodement diſſoutes auec le ſuc de limons, comme l'opium Thebaic, ou de Thebes auec de l'eau, de l'huile, ou de la graiſſe, car ce faiſant il ne ſe meſlera point auec la ſubſtance de ces choſes-là.

Difference entre la diſſolution & l'infuſion.

Il eſt aiſé de recueillir de ce que nous auons dit ci deſſus, quelle affinité il y a entre la diſſolution & l'infuſion, & en quoy elles different, c'eſt aſſauoir en ce qu'il ne faut pas tant de liqueur pour diſſoudre les medicaments, que pour les faire infuſer, ioinct auſſi qu'il faut remuer ſouuent ce qu'on diſſout, & iamais ce qu'on infuſe, & qu'il y a pluſieurs medicaments qu'on ne peut diſſoudre ſans feu. Sylu.

De l'Exſiccation ou deſſeichement.

CHAP. XVI.

CE que nous appellons Exſiccation n'eſt autre choſe qu'vne conſomption de l'humidité nuiſible, ou excrementeuſe, & par conſequent vomitiue, ou qui fait bien toſt pourrir le medicament, ou l'empeſche de pouuoir eſtre reduit en poudre, ou finalement eſtouffe la chaleur pour laquelle on le recerche, & par laquelle il opere. La nature conſume bien ſouuent quelque partie de ceſte humidité, mais l'aſſation & l'vſtion en diſſipent beaucoup d'auantage.

Pour ſeicher les Scilles ou Siboulles, il les faut deſpouiller de toutes leurs peaux iuſques au vif, les coupper à morceaux, puis les faire cuire en changeant ſouuent d'eau, iuſques à ce qu'elle n'attire plus d'acrimonie ni d'amertume, en apres paſſer tous ces morceaux par vn linge, en ſorte qu'ils ne ſe touchent & ne s'attachent l'vn à l'autre, les ſeicher à l'ombre l'eſpace de quarante iours, puis s'en ſeruir pour faire l'huile, le vin, ou le vin-aigre ſcillitic.

On deſſeiche la creſme du froment pour faire l'amylon ou amydon en ceſte ſorte. On prend du froment trié autant qu'on veut, on le triture ou broye groſſierement, & apres l'auoir fait tremper vne nuict dedans l'eau, on luy fait rendre le lendemain en le preſſant & paſſant vne certaine creſme fort blanche qu'on laiſſe aller & couler au fond du vaiſſeau, puis on verſe tout doucement l'eau qui ſurnage, & on fait ſeicher ce ſediment au ſoleil le plus toſt qu'on peut, afin qu'il ne s'aigriſſe & ſe corrompe, & finalement on le ſerre dans des vaiſſeaux bien couuerts, afin que les vers ne s'y mettent. On en peut faire autant du riz, de l'orge, & autres ſemblables. Quant aux roſes il les faut cueillir par vn beau temps & au matin lors que leur bouton commence

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 99 sur 846

©BIU Santé

Si on les veut ſeiche au ſoleil, il les faut mettre dãs des ſachets faits de papier pour empeſcher que leur vertu ne s'exhale auec leur humidité.

à s'ouurir, & ſans les effeüiller les ſeicher au ſoleil, ce meſme iour s'il eſt poſſible en les remuant ſouuent, combien qu'il vaudroit mieux que ce fuſt à l'ombre, ſi cela n'eſtoit trop long: apres que elles ſeront bien ſeiches il les faut effeüiller, & les enfermer dans des vaiſſeaux de verre bien couuerts, pour leur conſeruer & l'odeur & la couleur, les roſes qui viennent és lieux montueux, ou ſur les coſtaux ſont meilleures que les autres, & ne ſe diminuent pas tant quand on les ſeiche, car dix liures reuienent ordinairemẽt à vne, on peut approprier aux violettes tout ce qui a eſté dit des roſes.

Il faut ſeicher les herbes à l'ombre, (ſi ce n'eſt que la neceſſité contraigne d'en ſeicher quelques vnes promptemẽt au feu, au ſoleil, ou au four) & les lier à petits paquets ou manipules, puis les pendre en vn grenier, & quand elles ſeront ſeiches, les mettre dans des ſacs de toile en lieu ſec.

Cardan au 8. de la ſubtilité, n'eſt pas d'aduis qu'on oſte ceſte corde, d'autãt (dit-il) que il n'y a partie en toute la racine qui ait plus de vertu: car ce qui pouſſe & produit le germe cõtiẽt la plus grand part voire toute la vertu & la vie de la plante.

Auant que faire ſeicher les racines des herbes, il les faut bien lauer, & oſter la corde qu'elles ont au milieu, puis les expoſer le iour au ſoleil, & les mettre la nuict en lieu ſec & expoſé au vent, & le iour enſuyuant les mettre encor au ſoleil, continuant cela iuſques à ce que elles ſoyẽt bien ſeiches. Que ſi le temps eſtoit couuert & pluuieux, il les vaudroit beaucoup mieux ſeicher au feu dans vn panier d'oſier ou de paille, ou dans vne poeſle chaude en les remuant, & les oſtant pour faire reſchauffer la poeſle, puis les remettre dedans. C'eſt ainſi qu'on ſeiche la racine d'Enula, de la Valeriane, de noſtre acorus, & qu'on peut auſſi ſeicher celles de quelques arbriſſeaux, comme de cappres, de tamariſc, & de quelques arbres, comme de freſne, de meurier, &c.

Si les racines ſont mal-aiſees à pulueriſer apres qu'elles ont eſté ſeichees, il les faut encor ſeicher d'auantage en les mettant aupres du feu, ou dans vne poeſle chaude, ou dans le four apres que le pain en eſt tiré, les ayant premierement bien enueloppees de papier.

Quant aux plus groſſes racines qu'on veut ſeicher, comme ſont celles de lis, de l'vne & l'autre ariſtoloche, de bryone & autres ſemblables, on les laue en trois ou quatre eaux, puis on les nettoye de tous leurs petits filaments, on les coupe à rouëlles, & on les enfile en ſorte que les morceaux ne ſe touchent, & finalement on les pend en vn lieu bien aëré & expoſé au vent. On peut ſeicher les mediocres, comme celles de dracunculus, de cyclamen, d'aſphodeles, ſans les couppper à morceaux ou oſter le dedans: mais il faut tirer la chorde de celles de mandragore, eryngium, ache, perſil, fenouil, ruſc, turbith, de l'vn & l'autre ellebore, du vulgaire dictamen, de thapſia, &c. On en peut auſſi ſeicher quelques vnes des moindres, comme d'aſarum, d'aſparges, de chien-dent ou gramen, en les laiſſant long temps toutes entieres à l'ombre.

Deſſeichement de la colocynte.

Pour bien appreſter & ſeicher la colocynthe, il la faut cueillir au mois de Septembre, & choiſir les pommes les plus groſſes & plus iauniſſantes, leſquelles on expoſera par pluſieurs iours au ſoleil en les retirant la nuict en quelque lieu ſec & expoſé aux vents: ou bien ſi le temps eſt couuert & pluuieux, il vaudra mieux l'enfiler & la pendre à la fumee: & quand on s'en voudra ſeruir, il faudra l'enuelopper dans du papier & la bien ſeicher au feu, puis la deſpouiller de ſa premiere eſcorce ou peau, auant que de la mettre en poudre.

De l'Aloës.

On ſeiche premierement l'Aloes à l'ombre, puis au ſoleil, apres l'auoir abruué deux ou trois fois de la decoction de quelques aromatiques. Quelques vns broyent les myrobalans, & les arrouſent l'eſpace de trois ou quatre iours d'huile d'amandes douces, &, ſi c'eſt l'Eſté les ſeichent premierement à l'ombre puis au ſoleil: toutesfois les Trochiſques qu'on en fait doiuent eſtre ſeulement ſeichés à l'ombre.

Du Poulmon de renard.

Ceux qui veulent bien appreſter le poulmon de renard, le prenent d'vn qui ſoit de moyen aage, & qui ait eſté pris à la chaſſe, le lauẽt bien en pluſieurs eaux, l'ouurent au long de l'artere veneuſe, & de la veine arterieuſe, en oſtent biẽ tout le ſang, & le lauent derechef en vin blãc vn peu tiede, puis l'enferment dans vn pot de terre verni par dedans qu'ils laiſſent dans vn four mediocrement chaud iuſques à ce qu'il ſoit bien ſec, puis l'ayant tiré de là, & laiſſé refroidir, l'enueloppent de feuilles d'abſinthe & le ſerrent en lieu moderement ſec.

Desfruicts.

Et d'autant que les amandes & pinneons nuiſent à la poictrine, & prouoquent la toux à cauſe de quelque qualité rance qui eſt en eux, on les pele ou eſcorce premierement pour corriger ce defaut

©BIU Santé

defaut, puis on les fricasse quelque tẽps dans vn bassin auec du son dessus des charbons, iusques à ce que leur rance & excrementeuse humidité soit consumee. Quant aux prunes, figues, raisins, sebestes, poyres & autres fruicts, il les faut seicher à l'ardeur du soleil, ou bien les cuire au four comme on fait és pays plus froids, le berberis veut estre seiché seulement à l'ombre.

On seiche aussi au four les fruicts de ronce, & de meurier lors qu'ils sont encores verds, pour les rendre plus adstringents. On fait premierement tremper ou cuire legerement dans de l'eau, les fiels des animaux auec leur vescie, apres on les seiche à l'ombre, on sale vn peu la presure ou caillé de quelques certaines bestes puis on les seiche au soleil pour la garder plus long temps. Syluius.

Des fiels & presure.

De l'induration, ou endurcissement.

CHAP. XVII.

L'Endurcissement ou espaississement, & le ramolissement sont contraires, si bien que l'vn peut faire aisement iuger de l'autre, nous endurcissons les cõdits, electuaires, cerats, emplastres, gelees ou consommés, tantost en y meslant des choses seiches, maintenant en les faisant long temps cuire, ou les tenant en lieu froid. Nous auons si amplement discouru ci dessus de l'exsiccation, calefaction & refrigeration, que nous estimerions le temps perdu qu'on employeroit à en parler d'auantage.

De l'assation ou rotissement, fricassement & vstulation.

CHAP. XVIII.

ROstir n'est autre chose proprement que cuire sans liqueur externe les choses qui ont en elles quelque humeur comme les chairs, fruicts, & racines.

On frit ou fricasse les medicaments ou autres choses seiches auec de l'huile, graisse, ou quelque autre liqueur qu'on y met en petite quantité.

Nous appellons vstulation ou grillement, lors qu'on coupe à morceaux certains medicaments qui n'ont pas assez d'humeur pour pouuoir estre cuits, & qu'on les met sur des tuilles, ou lames de fer toutes chaudes, en les y laissant iusques à ce que leur superficie soit rostie & dessechee, comme on les practique ordinairement au rhabarbe, myrobalans, semence de nielle Romaine, &c.

On trauerse d'vne broche de fer les choses qu'on veut rostir, puis on les tourne sans cesse deuant le feu, afin que la chaleur les penetre de tous costés : ou bien on les cuit au four, ou dans vn pot de terre bien luté & enuironné de charbons ardents, ou on les met dans vn pain chaud aupres du feu comme les siboulles, ou dans vn coing qu'on met soubs les cendres, comme le scammonee, ceste espece de decoction n'est pas pourtant approuuee de tous, d'autant qu'elle dissipe les facultés naturelles des medicaments. Il vaudra donc mieux les preparer en autre façon selon qu'on le iugera plus propre.

Il n'y a rien de plus propre à frire qu'est vne poësle. Il faut garder soigneusement vne mediocrité en toutes ces preparations, & aduiser de ne tirer pas les choses qu'on rostit ou fricasse auãt qu'elles soyent bien cuittes, & de ne les laisser pas aussi tant cuire qu'elles en soyent bruslees, & rendues inutiles à ce pourquoy on les prepare. les Florent.

De l'vstion ou bruslement.

CHAP. XIX.

LE rotissement, & bruslement sont presques tout vn, car les choses qu'on rostit se bruslent à la fin si on les laisse trop long temps au feu On brusle les plantes, & les animaux tous entiers, ou quelques vnes de leurs parties, comme aussi les mineraux, selon la diuersité de l'intention du medecin. Car on brusle certaines choses afin de les pulueriser plus aisement, comme sont les poils, la laine grasse, la soye crue, toutes sortes de coquilles, les ongles d'asne, les cornes de cheure & de cerf, les os, cuirs, & autres choses semblables qu'on ne peut mettre en poudre autrement à cause de leur dure & crasse consistence, ou de quelque lenteur & visqueuse humidité. On en brusle encores d'autres pour leur faire perdre la grossiere espaisseur de leur substance, & les rendre plus subtiles & tenues.

Il y a plusieurs & diuerses fins de l'vstion ou bruslement.

Et combien que cela arriue à tout ce qu'on brusle, on ne le fait pas pourtant touſiours à ceste intention. L'vstion rend les metallics & tous les corps terrestres d'vne substance plus tenue & subtile qu'ils n'estoyent auparauant: Elle adoucit aussi les choses acres, & fait vestir vne acrimonie à celles qui n'é ont

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 101 sur 846

©BIU Santé

point. D'où l'on peut recueillir que l'vſtion tempere les facultés de quelques medicaments comme du verdet, du chalcitis, du miſy, ſory, vitriol, melantheria, & donne à quelques autres le pouuoir d'attenuer, & produire les effects qui naiſſent des ſimples fort acres.

Il y a auſſi certains medicaments qu'on bruſle afin d'attirer comme de leur centre à la circonference, les qualités contraires à noſtre deſſein, & les effacer & diſſiper par apres, en les lauant: ce qu'on peut remarquer auoir eſté practiqué par Galen qui laue diligemment la pierre phrygiene, & la pierre hæmatites ou ſanguine, pour s'en ſeruir apres les maladies des yeux.

On en bruſle encores d'autres pour leur faire veſtir vne couleur nouuelle & plus plaiſante au malade, ou pour pallier les ſimples dont eſt compoſé le medicament, car le verdet eſtant crud rend les emplaſtres rouſſes ou rougeaſtres, quand il eſt mediocrement bruſlé, & noires lors qu'il l'eſt par trop.

Voy Dioſcoride au liure 5. cha. 83.

La Ceruſſe puluerisee, puis bruſlee en l'agittant touſiours auec vne verge de fer, deuient finalement rouge, comme l'ochre & l'orpigment, les os & les coquilles deuienent premierement noires quand on les bruſle, & puis à la fin fort blanches.

Le ſpodiũ des Grecs eſt vne certaine cendre que la force du feu fait mõter dans les cheminees des fournaiſes de cuiure, & qui retombe apres deſſus le foyer: mais le pomphoſyx eſt ce qui adhere aux tuyaux de ces fournaiſes. voy Galen lib. 9 ſimpl.

L'vſtion peut auſſi faire changer d'eſpece à quelques medicaments, comme à la vipere de laquelle eſtant bruſlee on tire le ſel theriacal, & à la ceruſſe qui eſt changee en ſandix, à l'encens qui degenere en fumee, au ſoulphre qui ſe change en huile, & à la pierre cadmie qui eſt metamorphoſee en ſpodium, & pomphoſyx.

On ne bruſle pas toutes choſes en meſme façon, car celles qui ſont participantes de quelque graſſe humidité peuuent eſtre bruſlees toutes ſeules, comme ſont les poils, la laine graſſe, la ſoye crue, les cornes, ongles, & cuirs, les hirondelles, batte queuë, aloüette, huppee, & quelques autres ſemblables petits oyſeaux, auec les cigalles, ſcorpions, viperes, lieures, & autres animaux à quatre pieds, leſquels on enferme dans vn pot dont le couuercle ſoit percé, puis on le met ſur les charbons, ou bien dedans vn four chaud, principalement ſi les choſes qu'on veut bruſler ſont aiſees à reduire en cendres,

Mais les choſes qui demeurent entieres apres auoir eſté bruſlees comme les os, ongles, cornes, coquilles, & pierres dont on fait le plaſtre, & la chaux, doiuent eſtre couuertes de charbons ardents, ou miſes dans vne grande flamme, ſi ce n'eſt qu'on leur veuille adiouſter quelque choſe pour alterer & changer leurs qualités, car alors il les faudra auſſi bruſler dedans vn pot neuf, c'eſt ainſi que Galen bruſloit les viperes pour faire le ſel theriacal, en mettant certains medicaments au fond du pot. On peut auſſi bruſler la ceruſſe, le chalcitis, le miſy, le vitriol, l'orpigment, le ſandarach, & le plomb, en les enfermant dans vn bon pot de terre, en les tenant long temps dans vne poëſle ſur le feu.

Comme il faut bruſler les viperes pour faire le ſel theriacal.

Quelques-vns mettẽt la cadmie ou lapis calaminaris & l'airain dans vn pot de terre crud, & tout mol encores, & les y laiſſent iuſquès à ce que le pot ſoit cuit, d'autres aiment mieux bruſler le plomb dans vne marmite d'airain ou de fer.

Le verdet, le chryſocolla, & le litharge ſont bruſlés fort commodement dans vn grand plat ou baſſine de cuiure.

Il y a certaines choſes qu'il faut bruſler dans vn creuſet à la fournaiſe, d'autres au four des boulangiers, d'autres à celui des potiers, & d'autres au fourneau des alchymiſtes. D'autres encor auec leſquelles il faut mettre quelque matiere aiſee à s'enflammer comme du ſoulphre, de l'alum, ou du ſel, ainſi que Dioſcoride l'enſeigne au lieu où il deſcript comme il faut bruſler le plomb & autres metaux ſemblables. D'auantage ſi le vaiſſeau qui contient les matieres qu'on veut bruſler eſt fragile comme s'il eſt de verre, ou de terre de Beauuais, il le faut tout reueſtir de la boüe des chymiques, & le laiſſer ſeicher peu à peu auant que de l'expoſer à l'ardeur du feu. Il faut auſſi luter & ioindre auec la meſme boüe le couuercle auec le pot, afin qu'il ne tombe de charbons, ou cendres dedans, ou que la matiere ne s'eſcoule, ou ne s'exhale. Les chymiſtes appellent ceſte boüe, lut de ſapience, & la font de terre de potier, de fien de cheual, & de bourre ou poil de vache, le tout bien meſlé, & peſtri enſemble

Les bons creuſets doiuent eſtre faits de cẽdres, d'os decuiſes ou iambes de cheual.

De quoy eſt cõpoſé ce que les chymiſtes appel-

©BIU Santé

lent lut de sapience.

ensemble auec de l'eau. Au lieu de ce lut on se sert quelques fois de terre de potier toute seule, ou de plastre destrempé auecques de l'eau, ou de farine pestrie auec des blancs d'œufs.

Sigillum Hermetis des Chymiques.

Quand les matieres qu'on veut calciner sont precieuses, ou dangereuses à s'exhaler, les chymistes font fondre l'orifice du vaisseau s'il est de verre, & a le collong, & assemblent par ce moyen les bords de l'embouscheure, ce qu'ils appellent sigillum Hermetis, ou seau de Mercure. Mais si la matiere n'est pas de grand prix, & qu'on la vueille brusler au four, il n'importe pas tant que le vaisseau soit descouuert, comme si on le vouloit couurir de cendres ou de charbons, car alors il le faut bien lutter afin que (comme nous auons desia dit) il ne tombe quelques ordures dedans, ou que la matiere ne sorte, comme on voit souuent arriuer au sel, & à quelques certaines pierres. Or ce couuercle est quelques fois tout entier, quelques fois aussi percé en diuers endroits pour donner libre issue aux vapeurs fuligineuses, desquelles il se faut bien garder, sur tout si on brusle des metallics, des viperes, scorpions, ou autres choses venimeuses.

Il faut brusler sur des charbons qui auront desia esté allumés, les matieres precieuses & dont on se veut seruir pour les maladies des yeux, afin qu'elles ne retienent rien de fuligineux, comme Galen le practique quand il se veut seruir de la pierre de Phrygie. On doit aussi souuent resueiller le feu auec vn soufflet, afin que l'vstion en soit plustost acheuee.

Il y a de certains medicaments qu'il faut pulueriser, pour les brusler plus aisement, d'autres qu'il faut rompre en morceaux de la grosseur d'vne noix commune, comme le litharge, ou d'vne noisette, comme les tuilles, pour faire l'huile des philosophes, d'autres encor qu'il faut broyer l'esté au soleil auec du vin ou du vin-aigre par l'espace de quelques iours, auant que de les brusler: comme on le pourra cognoistre plus aisement par les exemples suiuants puisés des escrits de Dioscoride, Galen, Mesué, & autres autheurs.

Les fueilles d'oliuier sauuage brusles au four d'vn pottier dans vn pot de terre crud, iusques à ce que le pot soit cuit, puis tirees, lauees en eau conuenable, & seichees au soleil, sont plus propres & puissantes pour oster les taches des yeux, que ni le pompholyx ni les autres mineraux.

On brusle les sarments, bois, escorces, & autres parties des plantes, en les mettant au four de pottier, dans vn pot de terre dont le couuercle soit percé pour donner issue à la fumee. Galen vse souuent des cendres d'Auronne d'Asphodelles, d'Arum, & autres plantes qu'il fait brusler.

Pour brusler & reduire les choux en cendres, il en faut choisir qui n'ayent point esté transplantés, les bien nettoyer, & coupper à petits morceaux qu'on iettera dans vn pot neuf dont le couuercle soit percé, puis mettre le pot dans vn four chaud, & l'y laisser iusques à ce que tous les morceaux soyent conuertis en petits charbons, lesquels il faut broyer & mettre dans vn autre pot, bien couuert, qu'on lairra calciner iusques à ce qu'ils soyent tournés en cendres blanches ou grisastres.

Annotat.

La cendre de cottons de choux meslee auec quelque graisse est fort propre aux douleurs de coste. Voy Galen lib. 7. simp. cap. de brassica, & Paul Æginet. lib. 3.

Les Myrobalans & le rhabarbe adstraignent d'auantage estans brustés que rostis. Mesué.

Quelques vns bruslent l'aloës dans vn pot neuf dessus les charbons ardents pour le faire entrer en la composition du Diamoschum amer, & afin que sa substance visqueuse estant consumee, il fortifie d'auantage, & ne lasche plus le ventre. C'est pourquoy aussi on le laue ordinairement. On brusle la lie de vin dessus les charbons, iusques à ce qu'elle deuienne toute blanche, & qu'elle picque & brusle la langue de celuy qui en veut gouster. Quand on veut brusler l'ambre iaune on l'enferme dans vn pot de terre bien couuert, qu'on laisse vne nuict entiere sous les charbons allumés, ou dans le four. Nous auons dit en son lieu comme il faut amasser la suye de l'encens bruslé.

©BIU Santé

Quand on veut bruſler vn lieure, on en prend vn tout vif, qu'on eſgorge & met tout entier auec le ſang dans vn pot de terre neuf & bien couuert, qu'ō laiſſe dans le four iuſques à ce qu'il ſe puiſſe mettre en poudre, laquelle eſt ſouuerai ne pour briſer le calcul. Les hirondelles, grenouilles, cigalles, & eriſſons peuuent eſtre bruſlés de meſmes.

Æſchion bruſloit les cancres tous vifs dans vne poëſle de cuyure iuſques à ce qu'on les peut rediger en poudre, dont il ſe ſeruoit contre la rage.

Les coquilles d'huiſtres, limaces, & œufs dont les poulets ſont eſclos, la ſoye, les os, les cornes, & les ongles doiuent eſtre bruſlés deſſus les charbons ardents, deſſus vne tuille rouge, ou dans vn pot qu'on laiſſera au four ou ſous le braſier, iuſques à ce qu'elles deuiennent blanches, & puiſſent eſtre miſes en poudre. Il ſe faut toutesfois bien garder de les bruſler ſans l'ordonnance du Medecin, d'autant que l'vſtion leur fait changer de qualités: car on les peut limer & reduire en poudre aſſez ſubtile auſſi bien que la corne de Rhinocerot, & le membre genital du cerf & du taureau, & les faire boire auec quelque eau conuenable.

ANNOT.

Louys Duret, treſ-docte medecin entre les modernes fait grand cas en ſes notes ſur la methode d'Hollier du membre genital de cerf ou de taureau, bruſlé & pris au poids d'vne drachme auec ſuffiſante quantité d'oxymel, ou de vin blanc lors que la pleureſie eſt en ſa vigueur:

Si on veut meſler la ſoye crue auec d'autres remedes cordiaux, il la faut coupper à petits morceaux: & la bruſler lors qu'on la veut faire entrer dans les compoſitions qui conſument les humeurs, tel qu'eſt le Diaſenna de Nicolas. On couure ou enduit l'Eſponge de bitume ou poix fondue auant que de la bruſler.

Il faut enfermer la laine graſſe dans vn pot de terre bien couuert & enduit, & la bruſler ainſi dans vne fournaiſe, ou foyer. On prend les ſcorpions tous vifs qu'on met auſſi dans vn pot neuf reueſtu, & bien ioinct à ſon couuercle auec le lut de ſapience, puis on met le tout dans vn four où l'on entretient vn feu de ſarment iuſques à ce qu'ils ſe puiſſent rediger en poudre, de laquelle on donne le poids de ſix grains auec du ſyrop des cinq racines, pour rompre le calcul dans les roignons. Les viperes & coleuures peuuent eſtre bruſlees & miſes en poudre tout de meſmes, de laquelle auec de l'huile on fait vn onguēt ſingulier pour fondre & diſſipper les eſcroüelles.

Quelques vns briſent le litharge, & le chryſitis duquel on a ſeparé le plomb & toute autre matiere eſtrangere, & les mettent en morceaux de la groſſeur d'vne noix commune, puis les mettent ſur les charbons ardents, en les ſoufflant ſans ceſſe auec vn bouffet, iuſques à tant que ils ſoyent enflammés, & apres les auoir laiſſé refroidir, ils en oſtent toutes les ordures & immondices qui y ſont attachees: d'autres les font rougir au feu, & les amortiſſent par trois fois dans du vin ou du vin-aigre, puis les bruſlent derechef auant que de les ſerrer. On couure la cadmie de charbons ardents, iuſques à ce qu'elle bouille comme l'eſcume de fer, & deuiene tranſparente, puis on l'amortit dans du vin le plus fort que on peut trouuer, ſi c'eſt pour des emplaſtres, ou dans du vin-aigre, ſi on la veut meſler dans les onguents pour la galle. Il y en a qui apres l'auoir ainſi bruſlee, & broyee auec de bon vin la bruſlent derechef dans vn pot de terre crud, iuſques à ce qu'elle deuienne ſpongieuſe, puis la rebroyent & rebruſlent pour la troiſieſme fois, iuſques à tant qu'elle puiſſe eſtre reduicte en poudre fort ſubtile.

Le Chryſitis eſt vne certaine matiere qui ſe trouue dans les veines des mines d'or: d'où vient que quelques vns l'appellent eſcume d'or, voy dans Pline au chap. 6. du liure 33. la difference qu'il y a entre chryſitis, argyritis, & molybditis.

Pour bruſler le plomb, on le met en lames fort deliees, ou en limaille dont on emplit vn pot de fer auec eſgale partie de ſoulphre bien meſlé parmi & apres l'auoir bien couuert & laiſſé vn petit ſouſpirail au couuercle, on y met le feu, en remuant touſiours le tout auec vne petite verge de fer, iuſques à ce que le plomb ſoit reduit en poudre, mais ce faiſant il ſe faut bien bouſcher le nez, d'autant que la vapeur qui en ſort eſt fort dangereuſe.

Dioſcoride lib. 5. ch. 48. enſeigne de bruſler le plomb preſques tout de meſme ſorte.

On bruſle l'Antimoine en pluſieurs façons, mais la meilleure eſt ceſte ci: Il faut prendre ſuffiſante quantité d'Antimoine, & l'enuelopper de paſte, puis le mettre & laiſſer ſous les charbons, iuſques à ce que la paſte ſoit toute bruſlee, & apres l'auoir tiré, l'amortir auec du vin, ou

©BIU Santé

ou de laict de femme qui nourrit vn fils, ou bien le bruſler ſur les charbons iuſques à tant qu'il flambe, car il ſe conuertiroit en plomb ſi on l'y laiſſoit plus long temps. Quelques vns mettent la ceruſſe en poudre, & la iettent dans vn pot de terre neuf qu'ils n'oſtent point de dedans vn grand braſier, & ne ceſſent de remuer la matiere qu'elle ne ſoit deuenue de couleur de cendres. D'autres la broyent & bruſlent ſur les charbons dans vne baſſine neufue, en la remuant auec vn baſton de ferulle, iuſques à ce qu'elle acquiere meſme couleur que le ſandarach. Et comme elle change de couleur, auſſi fait elle de nom, car on l'appelle alors Sandyx. On prepare le chryſocholla tout de meſmes que la ceruſſe, ſinon que quelques vns verſent du vin-aigre deſſus pour la faire deuenir rouge: car ſi elle eſt iaune on l'appelle communement Maçicot.

Que c'eſt que Maçicot.

Pour auoir de bon airain bruſlé faut prendre des cloux d'airain de quelque vieil nauire, & les arranger dans vn pot de terre crue, auec eſgale quantité de ſoulphre & de ſel, & prendre garde que le pot ſoit ſeulement demi plein du tout, puis le bien couurir & lutter, & le mettre à la fournaiſe d'vn mareſchal, iuſques à tant que le pot ſoit cuit à perfection. Il faut mettre le verdet à petis morceaux, & le bruſler dans vne baſſine de terre deſſus les charbons ardents, tant qu'il deuiene tout cendré, puis le ſerrer quand il ſera refroidi. On peut bruſler le chalcitis dans vn pot de terre neuf mis ſur vn braſier ardent, & l'y laiſſer tant qu'il ne rende plus de veſcies, & qu'il ſoit parfaictement ſec, ſi tant eſt qu'il fuſt humide au parauant, ſinon iuſques à ce qu'il ſoit deuenu de couleur de ſang, ou de vermeillon. On le peut auſſi bruſler ſur les charbons en les ſoufflant touſiours tant qu'il deuiene de couleur de iaune paillé. Le vitriol, miſy, & ſory peuuent eſtre bruſlés tout de meſmes, mais le ſeul vitriol eſt rendu rouge par l'vſtion.

Il faut bruſler l'orpigment ſur vn braſier bien vif, & dans vn pot neuf, en le remuant touſiours iuſques à ce que il change de couleur: car il deuient blanc par dehors, & rouge par dedans, puis quand il eſt refroidi on le ſerre apres l'auoir mis en poudre. Le ſandarach & l'alum doiuent eſtre bruſlés tout de meſmes que l'orpigment.

Ceux qui veulent bruſler les pierres, entre autres celles de Phrygie, les mettent à morceaux de la groſſeur d'vne noiſette, puis les enferment dans vn pot de terre neuf, reueſtu de bouë de ſapiẽce, & bouſché d'vn couuercle percé au milieu, ou en pluſieurs endroicts, afin que les vapeurs fuligineuſes des choſes qu'on bruſle, ſe puiſſent plus aiſement exhaler, & les ayant tirees de là dedans, les font rougir ſur des charbons qui ont eſté autresfois allumés, en augmentant leur chaleur auec vn ſoufflet.

Quant au ſel, on le bruſle dans vn pot de terre bien couuert & lutté, qu'on enterre dans les charbons, iuſques à tant qu'il y bouille. Le nitre & ſon eſcume ſont bruſlés de meſme alors qu'on les peut trouuer. On broye le verre bien menu, puis on met vne couche de poix entre deux de verre dans vn pot, & quand le tout eſt bien eſchauffé & liquefié, on l'amortit auec de l'eau froide. Nous pourrions emprunter de Dioſcoride, Galen, & autres approuués autheurs, beaucoup d'autres choſes qui concernent le ſubiect de ce chapitre, mais le peu d'eſtat qu'on en fait aujourd'huy s'y oppoſe & nous en empeſche.

Il y a certaines choſes qui monſtrent & teſmoignent qu'elles ſont bruſlees à perfection, lors qu'elles deuienent rouges: d'autres quãd elles ne rendent plus de fumee, & d'autres encor lors qu'elles ne produiſent plus de veſcies: quant à celles qu'on bruſle dans vn pot de terre crue, on en iuge par la cuitte du vaiſſeau, auſſi bien que par la bruſlure de la crouſte de celles qu'on enferme dans la poeſle. Syluius.

De la Salure. CHAP. XX.

LA Salure eſt vne eſpece de confiſſement, qui ſert de beaucoup tãt pour preparer des medicaments, que pour leur faire acquerir quelque autre qualité, cõme on le peut remarquer és porcs eſpics, heriſſons terreſtres, & pluſieurs autres animaux qu'on bruſle pour s'en ſeruir en medecine, leſquels auparauant on enterre tous dans le ſel. La ſalure eſt auſſi fort neceſſaire pour conſeruer les medicaments, & ſur tout les animaux ou tous entiers, ou quelques vnes de leurs parties. Mais apres que les choſes

Pluſieurs fins de la ſalure.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 105 sur 846

©BIU Santé

ſalees ont aſſez demeuré dans le ſel, il les en faut oſter, & les pendre au vent ou à la fumee iuſques à ce qu'elles ſoyent bié ſeiches, ſi ce n'eſt qu'ō les vueille conſeruer humides, car alors il les faudra laiſſer dans la ſaulmure tandis que on les voudra garder. Florent.

De la Coloration. CHAP. XXI.

Diuers moyens de colorer les medicaments.

ON colore pluſieurs medicaments pour beaucoup de raiſons, & ſur tout pour les rendre plus agreables & au gouſt, & à la veuë. Quelques vns meſlẽt du Sinople, & d'autres de l'ochre parmi le cerat Diacuphorbium de Galen, pour empeſcher par ce moyen qu'on ne cognoiſſe dequoy il eſt compoſé: on y peut adiouſter (dit Galen) vn peu de fleur de ſel, ou quelque autre choſe qui en chãgeant ſa couleur, ne diminue pourtant en rien ſa vertu. Ce qu'il faut ſoigneuſement remarquer, de peur qu'en voulant changer la couleur d'vn medicament, nous ne chãgions auſſi ſes qualités, ou n'augmentions, ou diminuyons ſes vertus, en y adiouſtant quelque choſe comme à l'oxycroceum, ou en preparant vn ingredient en diuerſes ſortes, comme on le peut voir au cerat ex ærugine de Galen, lequel eſt verd & deſplaiſant aux malades, lors que le verdet eſt crud, mais blanc quand il eſt bruſlé. De meſmes l'emplaſtre de Ceruſſe crue eſt blanc, & celuy d'ochre eſt paſle, mais il eſt rouge quand l'vn & l'autre ſont bien bruſlez. Le ſeul mouuement peut auſſi donner couleur au medicament, comme on le void au nutritum fait de litharge, lequel deuient en fin blanc apres auoir eſté long temps agité dans vn mortier. On en peut autant dire des dragees, pillules blanches, diairis ſimple, diatragacanthum froid, ſucre roſat, & autres choſes ſemblables où il y a beaucoup de ſucere, leſquelles vne longue agitation rend finalement fort blanches.

Le miel tant crud que cuit eſtant long temps remué rend blanches les compoſitions où il entre. Semblablement le Iulep cuit à perfection pour vnir les ſucs dont on fait certains ſyrops, ſe blanchit apres qu'on l'a long temps agité auec vn baſton. Or la plus receuable raiſon qu'on peut rendre de cela, c'eſt que la grande quantité d'air qui ſe meſle & inſinue dãs les corps liquides qu'on bat, leur cauſe la blancheur qu'ils acquierent par vne longue agitation. De là vient que l'onguent blanc de Rhaſis, & le iaune, les emplaſtres Diachylon, de ceruſſa, gratia Dei, & le cerat blanc & refrigerant de Galen, blãchiſſent, & l'oxycroceum pallit, apres auoir eſté long temps peſtris, & battus. Combien que le ſuin de laine ſoit noir, toutesfois vne longue agitation fait blanchir l'emplaſtre où il entre: ce qu'on peut remarquer auſſi en tous les ſimples gluants.

Il y a certaines choſes qui deuienent blanches eſtãs lauees, cõme ſont l'huile, & la terebenthine, d'autres pour eſtre miſes au ſoleil comme la cire, & le ſauon, ou pour y eſtre preſques cuits comme ſont pluſieurs emplaſtres. Syluius & Florent.

De l'Aromatization. CHAP. XXII.

On aromatize les medicamẽts pour pluſieurs raiſons.

NOus aromatiſons ordinairement les medicaments compoſez pour corriger leur deſplaiſante odeur, recreer l'eſprit animal & vital, & pour fortifier le cœur, & ce auec des choſes aromatiques, ou ſimples, comme ſont le muſc, l'ambre, le camphre, le zingembre, la canelle, le macis ou fleur de muſcade, le ſaffran, le calamus aromaticus, le ſpica nardi, le poiure, blanc, noir, & long, le gyroffle, le maſtic, le bois d'aloës, l'eſcorce de citron, les ſantaux, ou compoſees comme la gallia aromatica, gallia ſebellina.

Meſué aromatize le diaſatyrium auec du muſc diſſous en eau roſe, & le ſyrop acide de pommes, auec les trochiſques de gallia ſebellina, ou auec du muſc, de l'ambre gris, ou du camphre.

Quelques vns aromatiſent l'hydromel auec du zingembre, ſaffran, canelle, fleur de muſcade, & autres choſes ſemblables.

Pour aromatiſer le ſyrop de ſtœchade, on laiſſe tremper quelque temps dedans vn roüet de linge deſlié, où ſont enfermees les choſes ſuyuantes, aſçauoir du ſaffran, canelle, calamus aromaticus, ſpica, zingembre, poyure noir & long. Le condit de bugloſſe eſt aromatiſé auec du muſc, celuy de citron auec du muſc, du ſaffran, & du maſtic. Le ſyrop de mẽthe auec la gallia aromatica, celuy d'endiue cõpoſé auec la canelle, les ſantaux, le bois d'aloës, l'eſcorce de citron.

On aromatize les Iuleps, & apozemes, en

en mettant sur le blanchet où on les passe, deux drachmes de santaux, ou de canelle pour chasque liure de liqueur. Le vin qu'on appelle Hippocras est aussi aromatizé, comme plusieurs autres choses, desquelles on veut rendre la saueur, l'odeur, & couleur plus agreables.

Du Confissement.

CHAP. XXIII.

ON confit les herbes, fleurs, fruicts, semences, & escorces auec du sucre, du miel, du sel, du vin-aigre & autres choses semblables qui en consumãt l'humidité superflue, & referrant la substance des choses qu'on cõfit, les deffendent de la pourriture: car on confit beaucoup de choses pour les garder plus lõg temps, d'autres pour les rendre plus agreables au gouſt, & d'autres pour tous les deux, comme le suc de meures confit au miel pour faire le Diamorum.

Trois fins principales du confissement.

Les syrops, antidotes, pillules, & trochisques peuuent estre compris sous le mot de confiture, si on le prend generalement, d'autant qu'on les lie & incorpore auec des choses douces pour les rendre plus plaisantes au gouſt, & plus faciles à prendre : car le confissement n'est autre chose qu'vne inspersiõ de ce doux humeur sur les choses qu'on veut confire, lesquelles on couure quelquesfois seulement d'vne crouste de sucre: mais c'est plustoſt pour plaire au gouſt, que pour alterer ni changer aucune de leurs qualités, comme on le peut voir en la semence de Coriandre, de pauot blãc, d'absinthe marin, d'anis, de fenouil, d'ache, és noyaux de persigues, és pistaces, strobiles, amandes douces, & ameres, és escorces d'oranges, citron, &c. Il y a aussi certains medicaments qu'on confit, en y adiouſtant quelques aromatics, comme sont plusieurs composez, & entre les simples, les myrobalans, emblicques, mais ceste sorte de confissement doit estre rapportee à l'aromatization, comme nous le declarerons ci apres parlans du farcissement.

Que c'est que confissement.

Si les choses qu'on veut confire sont fort grosses, il les faut coupper à morceaux, afin que la liqueur les penetre mieux, comme on le practique en confisſant les coings, les persigues, & les grosses racines. On confit toutesfois la casse en gousse lors qu'elle est encore tendre, & les noix muscades toutes entieres auec leur escorce verde, ainsi que nos noix communes, les citrons, melons, & oranges, lors qu'elles sont encores petites & tẽdres. Nous auons dit & deduit au premier liure cõbien il faut de miel, sucere, ou autre matiere, & ce qu'il faut obseruer pour bien faire vne confiture, soit seiche ou liquide.

On cõfit auec du sel les fleurs de cappres auant qu'elles soyent espanouïes, autrement elles se pourritoyẽt si on les serroit sans saler. Celles de geneſt doiuent estre appreſtees tout de meſmes, & adaptees à meſme vſage : mais apres les auoir salees & mises dans vn pot neuf, il faut verser du vin-aigre dessus iusques à ce qu'il les surpasse de deux ou trois doigts. Syluius.

Du farcissement. CHAP. XXIV.

LE farcissement est vne espece de cõfiture, qui se fait en rempliſſãt quelque cauité manifeste de choses de bõne odeur, ou autres conuenables à l'intention qu'on a, comme on void que les cuisiniers farcissent & rempliſſent tout le ventre inferieur des poulets, oysons, cochons de laict, d'herbes chaudes, froides & temperees hachees menu auec d'autres choses d'appetit, & quelques espiceries.

C'est ainsi que Mesué farcit les racines d'Eryngium, en rempliſſant de canelle & cloux de gerofle la cauité de la chorde qu'il a ostee de leur milieu.

Nous faisons quelquesfois farcir vne oye de la chair d'vn vieux chat, & de plusieurs herbes neruales pour nous seruir apres de la graiſſe qui en degouttera en la rostiſſant.

D'auantage, cõme les cuisiniers lardẽt de cloux de gerofle, & de morceaux de canelle les oyseaux qu'ils veulent faire rostir, afin de les rendre de meilleure odeur & saueur: de meſmes nous lardons de gerofle, & de canelle les noix vertes qui ont trẽpé quelques iours, & les racines de satyriũ, apres qu'elles ont bouilli dans la decoction de pois cices iusques à estre amollies, comme aussi les morceaux de coings qu'on veut cõfire apres qu'ils sont cuits, ce que nous pouuons ioindre au farcissement, & raporter le tout à l'aromatization. Sylu.

De la coupeure, fissure, rompure, limature, & racleure. CHAP. XXV.

COmme le tout est diuisé en parties, & les parties en particules, par la coupeure, on separe ainsi par meſme moyen les choses inutiles, & corrõpues

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 107 sur 846

©BIU Santé

d'auec celles qui ſont entieres & ſaines.

On féd les choſes ou plus dures cõme les bois, pour les broyer plus aiſement, ou plus molles pour les ſeicher, ou confire auec moins de difficulté.

Il faut quelquesfois rompre les choſes dures & deliees, comme ſont les rameaux des arbres, & les tiges des plantes ſeiches: mais on eſt contraint de limer celles qu'on ne peut rompre, comme le guajac, afin de le broyer plus aiſement, ou de peur qu'elles ne s'exhalent eſtans broyees trop long temps, comme l'Agaric.

ANNOTAT.

On racle auſſi la ſuperficie de l'Agaric, & de pluſieurs autres medicaments pource qu'elle eſt inutile.

On lime ou racle auec la main, ou auec vn couſteau, les eſcorces dures ou membraneuſes, des plantes, d'autant qu'elles ne ſeruent de rien, ou pource qu'elles ſont ſeules en vſage. Placotomus.

Du Broyement. CHAP. XXVI.

ON broye les medicaments durs, & de ſubſtance fort eſpaiſſe & denſe, afin qu'eſtans reduits en poudre on les puiſſe mieux meſler auecques d'autres. Il les faut broyer plus ou moins ſelon la diuerſité de l'intention du Medecin, & de leur nature, car les metallics doiuent eſtre broyés auec violence & long temps, les aromatics, & de bonne odeur au contraire, de peur que leur plus ſubtile partie ne s'exhale, ce qu'on empeſche en broyant auec eux des amandes, ou les arrouſãt d'eau roſe. Il faut broyer les racines odoriferantes comme celles d'Angelique, Valeriane, Cariophyllata, ou ſalemonde, & cabaret, tout de meſme que les choſes aromatiques: mais quant aux autres qui ne ſentent pas bon, & qui ſont de ſubſtance eſpaiſſe & ſolide, comme celles de gẽtiane, peucedanum, bryone, il les faut battre à bon eſcient & long temps.

Les herbes bien flairantes comme le calament de montagne, l'amaracus, le ſerpollet, & toutes ſortes de fleurs doiuent eſtre broyees de meſmes que les racines odoriferantes.

On doit broyer l'oncens, le maſtic, la ſarcocolle, & les ſucs qui ont encor quelque humeur lent & gluant, comme auſſi les gommes & larmes, telle qu'eſt la gomme arabic, & le tragacantha, en les preſſant & promenant ſous le pilon, & non pas en frappant de force. Le rhabarbe, & quelques autres racines qui ont en elles quelque humidité doiuent eſtre broyees en la meſme ſorte.

On a de couſtume de broyer le galbanum, l'ammoniac, l'opopanax, le bdellium, la myrrhe, le ſuc de regliſſe, d'hypociſtis, de concombre ſauuage, & l'opium de Thebes, en les arrouſant d'eau, de vin-aigre, de vin, ou de quelque autre liqueur, & le muſc, & l'ambre auec de l'eau roſe, afin que leurs parties odoriferantes ne s'exhalent.

Il y a certaines ſemences qui ont en elles quelque choſe de gluant & de gras, comme celle de thlapſi, leſquelles il faut broyer de meſmes que les gommes. On ne broye point la ſemence de napi & de ſinapi, ou mouſtarde toute ſeule, mais on la meſle auec quelques medicaments ſecs, ou bien on l'arrouſe de quelque liqueur, ſelon que l'occaſion le requiert.

Thlapſi, eſt appellé de quelques vns, capſella, ou ſcandulaceum, & du vulgaire, ſinapis ſyluatica. voy Dioſcor. au liure 2. ch. 147.

C'eſt la couſtume des pharmaciens de broyer les fruicts & racines recentes que ils veulent mettre dãs les medicaments compoſés, deuant & apres qu'elles ſont cuittes, ou bien de les couppper à morceaux, ou de les faire infuſer apres les auoir legerement concaſſees.

Nous appellons proprement triture, lors que les medicaments ſont ſeulemẽt concaſſés & broyés groſſieremẽt, ce qui eſt propre à quelques ſimples qu'il faut ſeulement concaſſer, & d'autres auſſi qui ont beſoin d'vne plus exacte preparation, comme ſont les herbes & racines qu'on veut faire cuire, & les choſes qu'on veut rediger en poudre fort ſubtile.

Que c'eſt que Triture.

On mould les ſemences qui ne peuuent eſtre broyees ſi commodement, comme le froment, l'yuroye, les lupins, le lin, & le fœnugrec, & on broye ſur le marbre certains metallics comme la tuthie, & les pierres precieuſes, comme le lapis lazuli, & l'armenius, en les arrouſant quelquesfois d'eau roſe ou autre liqueur, afin que la poudre plus ſubtile ne s'enuole.

De la Purgation, ou nettoyement. CHAP. XXVII.

Nous

©BIU Santé

NOus purgeons ou nettoyons les simples medicaments, en les separant de tout ce qu'ils ont d'inutile, soit quelques vns de leurs parties, ou ordures qui leur adherent: car on nettoye les racines, herbes, semences & autres choses semblables en les lauant plusieurs fois iusques à ce que la terre & autres immondices en soyent du tout separees, on purifie aussi les gommes, & resines en les faisant fondre, & les passant soigneusement. Il y a aussi certains medicaments desquels on oste tout ce qui ne sert de rien, comme on les practique és racines autant seiches que recentes, lesquelles on rappe auec vn cousteau pour oster ceste membrane qui les enuironne, puis on les fend tout du long affin d'arracher la corde qu'elles ont au milieu, d'autant qu'en plusieurs elle est inutile, & entre autres en celles de concombre sauuage, du daucus, de l'ache, &c. quant aux racines seiches, il les faut premieremẽt faire tremper, puis les coupper par le milieu, pour en tirer la chorde de mesmes que des recentes.

Par l'ongle des roses faut entendre ceste partie de la fleur qui tient au calice.

Il faut aussi nettoyer les fleurs dont on se veut seruir, & en oster les petits poux qui naissent dessus, les mouscherons, & toutes autres immondices, & quelquesfois vne certaine partie de la fleur, comme l'ongle des roses tant rouges que pasles.

Quant aux fruicts recents, espais, qui sont bien charnus, & ont l'escorce tendre, il les faut premierement peler, puis les fendre à quartiers & les nettoyer de leurs semẽces, & pierres s'ils en ont, cõme on le practique en preparant les coins, poires, &c. Mais s'ils sont petits cõme les cerises, prunes, & autres semblables, on les passe par vn tamis pour en garder seulement la pulpe: s'ils sont secs, on les fait tremper, puis cuire, & finalement on les crible.

On casse premierement les fruicts qui ont l'escorce dure, puis on les macere quelque temps dans de l'eau froide qu'on fait en apres bouillir, ou bien on les seiche sur le feu dans vne poësle iusques à ce qu'ils quittent leur escorce, puis on les frotte entre les mains, ou biẽ on les barutte dans vn sac de toile ne ufue pour les faire mieux peler.

Il faut battre les semences qui sont reuestues d'vne escorce ou gousse espaisse, comme les pois, febues, lentilles, &c. iusques à ce que la gousse estant rompue la semence sorte dehors, laquelle il faut vanner puis apres.

Il y a d'autres semences comme d'orge, & de carthame, lesquelles il est fort difficile d'escorcer, quelques-vns les fricassent à la poëlle, puis les escorcent en les frottant, ce que ie n'approuue point, d'autant qu'ils gastent par ce moyen la semence. Il vaut donc mieux les faire tremper, & principalement l'orge, puis les battre dans vn grand mortier auec vn pilon de bois, & les remuer souuent afin que l'escorce viene dessus, ou bien les cribler ou vãner pour en separer les balles, puis les remettre dans le mortier & les rebattre, continuant cela iusques à ce que la semence soit entierement nette & mondee: laquelle par apres il faut seicher au soleil, ou dans la poëlle sur le feu, puis la garder à faire la ptisanne des Grecs. On peut bien escorcer le carthame de mesme que l'orge, mais c'est auec plus de peine, c'est pourquoy quelques-vns sont d'aduis qu'on broye la semence auec son escorce, puis qu'on la iette dans de l'eau ou quelque autre humeur, & finalement qu'on la passe par vn linge delié, car ce faisant, l'escorce demeurera dans le linge, & la pulpe passera auec la liqueur.

Comme il faut monder l'orge & la semẽce de safran bastard.

On nettoye les semences des pepons & concombres, de mesmes que celle de cnicus, ou carthame, sur tout lors qu'on n'a pas le loisir de les escorcer les vnes apres les autres: ioint que cela est fort long & ennuyeux, & qu'on ne les peut garder long temps apres qu'elles sont pelees.

Quant aux graisses, il les faut nettoyer auec vn cousteau de leurs petites peaux ou membranes, ou bien les faire fondre & les cailler. Nous auons donc fait mẽtion en ce chapitre de toutes les differences de nettoyement qu'il faut que le Pharmacien sçache, & en obmettons à dessein vne infinité d'autres à cause qu'elles sont plus neccessaires aux chymiques & à ceux qui manient les metaux, que non pas à l'Apothicaire. Flor.

Du Battement. CHAP. XXVIII.

ON bat ordinairement les choses desquelles on veut separer les parties les vnes des autres, car c'est par le moyen du battement qu'on separe les semences d'auec leurs plantes, les escorces des noyaux, & la moëlle de tout le reste de la substance des racines.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 109 sur 846

©BIU Santé

Du frottement. CHAP. XXIX.

LEs Pharmaciens frottent ordinairemẽt auec les mains, les choſes qu'ils ont fait infuſer ou cuire, afin de les couler & exprimer plus aiſement par apres, ou ſe contentent quelquesfois de les auoir frottees ſans les exprimer, comme on le peut voir au nouët de ſaffran qu'ils font cuire dans le ſyrop du Roy Sapor ou de pommes compoſé.

Auant que de couler le ſyrop acide de manne, on frotte auec les mains la manne qui a eſté macerée dans du ſuc d'endiue.

On frotte de meſme le rhabarbe en nouët, auant que de l'exprimer dans le ſyrop de cichoree compoſé.

Le ſcammonee auſſi enfermé dans vn linge delié, eſt ſouuent frotté & preſſé dans le ſyrop aceteux fait pour purger la cholere.

Comme il faut preparer vn oxymel qui purge la melancholie & vn autre la pituite.

L'Ellebore noir mis tout de meſmes en nouët, & ſouuẽt frotté dans l'oxymel le rend propre à purger la melancholie.

La moëlle de carthame, le turbith, & le zingembre enfermés dans vn linge vſé, & frottés dans l'oxymel auſſi font qu'il purge la pituite.

Le ſel d'Inde eſt ſemblable au cõmun en couleur & conſiſtẽce, mais il a vn gouſt qui approche de celuidu miel. voy Paul Ægin. l. 1. cha. 54. & Anic qui l'a ſuiui au liure 2. cha. du ſel.

Meſué frotte & preſſe l'ellebore noir, l'agaric, & le ſel d'Inde dans l'apozeme d'Epithymus, & la caſſe en celui d'adiantum, auant que de le couler. Le meſme couppe la colocynthe auec des ciſeaux, & la frotte quelque temps dans l'huile violat pour en faire des trochiſques.

On frotte auec les mains les ſimples qui entrent dans l'electuaire hamech auãt que de les couler, ceux qui ſont mis en l'electuaire diaphyſſalidon tout de meſmes apres qu'ils ont eſté macerés dedans les ſucs: comme auſſi ceux dont on compoſe les pillules aromatiques, auant que les couler, & apres les auoir cuits.

Or ce nouët dont nous auons fait ſi ſouuẽt mẽtion ci deſſus, eſt touſiours mis dans quelque medicament humide: cõme on le peut remarquer au ſcammonee qu'on enferme dans vn linge vſé, lequel on ſuſpend dans le ſyrop de fumaria, & aux aromatiques mis en nouët auec lequel on aromatize diuerſes compoſitions. Ce que pluſieurs medecins practiquent auiourd'hui pour rendre les ſyrops purgatifs, afin de gratifier aux delicats, & deſraciner peu à peu les maladies chroniques, ou longues.

Apres que le nouët a demeuré quelque temps dans la compoſition, & qu'on l'a frotté & exprimé dedans, on le iette cõme inutile, d'autant qu'il y a delaiſſé toute ſa vertu, ce que practiquoit Soranus en enfermant dans vn nouët de la myrrhe, du ſaffran, de l'hypociſtis & de l'acacia, & le iettãt là, apres qu'il l'auoit fait bouillir auec du miel & des teſtes de pauot, lors qu'il auoit cõmuniqué toute ſa vertu au diacodium. I'ay mis ceſt exemple en auant tout à deſſein, pour faire cognoiſtre que cela n'eſt pas nouueau & qu'on doit recognoiſtre que nous tenons ceſte inuention des Arabes.

Il y a huict deſcriptiõs de tryphe-res toutes differentes & preſques toutes de diuers autheurs, deſquelles il ne s'ẽ trouue auiourd'huy pas vne dãs les boutiques.

Il y a toutesfois vne autre ſorte de confrication, ou frottement qui eſt propre à abreuuer, ramollir, & humecter les choſes qu'on frotte? comme ſont toutes les eſpeces de myrobalants, qu'on frotte auec du beurre de vache, & les autres ingrediẽts de tryphera ſarracenica, qu'õ engraiſſe & humecte d'huile d'amandes douces: comme auſſi tous ceux de la tryphera de phœnon, qui apres les auoir broyés, les plonge & frotte dans l'huile violat, roſat, d'amendes douces, de ſeſame, ou autres lenitifs, afin que par leur grande adſtriction ils n'aſpriſſent par trop les parties dedies à la concoction. On pourroit bien auſſi les frotter non ſeulement auec les mains, mais meſmes les frire au ſoleil, ou à petit feu, veu qu'il eſt mal-aiſé qu'ils ſoyent autrement rarefiés, & que le beurre, ou huiles les puiſſent tous penetrer & humecter, c'eſt pourquoy en la grand tryphere de Phœnon, nous liſons que les myrobolans ſoyent roſtis auec du beurre de vache.

On liquefie le lapis Iudaicus, l'Hæmatites, & pluſieurs trochiſques, & collyres en les frottant & pourmenant long tẽps ſur vn marbre propre à cela, comme on en aporte de liſle de Naxe, & les arrouſant de quelque conuenable liqueur.

Quant au plomb il peut eſtre liquefié comme s'enſuit: Il faut verſer quelque liqueur dans vn mortier de plomb, & la battre long temps auec vn pilon de meſme matiere, en le pourmenant & frottant de tous coſtés, iuſques à ce que la liqueur s'eſpaiſſiſſe, laquelle il faut lauer, & laiſſer couler le plomb à fond, puis le bien ſerrer apres auoir verſé toute l'eau. On peut liquefier l'airain tout de meſmes pour faire le chryſocolla. Sylu. & Florent.

De

©BIU Santé

De la lotion ou lauement.

CHAP. XXX.

ON laue les medicaments pour nettoyer toutes les ordures qui ſont en leur ſuperficie : ce n'eſt pas toutesfois de ceſte eſpece de lotion dont nous traictons en ce chapitre, d'autant qu'elle n'eſt pas particulierement dediee à la preparation des medicaments, mais eſt commune à tout ce qu'õ veut nettoyer.

Le lauemãt à deux fins principales.

Le lauement dont nous entendons parler maintenant, eſt fait pour deux principales fins, ſçauoir eſt pour oſter quelque qualité aux medicamẽts qu'on laue, ou pour leur en faire conceuoir quelqu'vne qu'ils n'ont point.

Or entre les choſes qu'on laue pour en ſeparer les ordures, la chaux & l'aloës meritent bien quelque place, leſquelles il faut lauer en ceſte ſorte. On prend de l'vn & de l'autre telle quantité qu'on veut, laquelle on met en poudre, puis on verſe ſuffiſante quantité d'eau par deſſus, & apres les auoir agitées quelque temps, on les laiſſe repoſer & deſcendre au fond du vaiſſeau, puis on eſpand & iette l'eau peu à peu, ce qu'on reïtere tant de fois que l'eau n'apparoiſſe plus teincte ne trouble, puis on ſeiche & ſerre le medicament.

Pour lauer les metallics on les reduit en pouldre bien ſubtile, qu'on iette dãs de l'eau commune, ou marine, ou dans du vin aigre, ou bien quelque autre liqueur, puis on expoſe le tout au ſoleil en le remuant vn iour entier auec vn baſton, & le laiſſe on repoſer la nuict, & le matin on iette l'eau pour y en remettre d'autre, continuant comme deſſus tant que l'eau qui ſurnage la poudre ſoit toute claire. On laue les pierres precieuſes tout de meſmes q̃ les metallics, ſinon qu'on les frotte auec les mains au lieu de les remuer auec vn baſton.

Quant à l'Acacia, gõme-Arabic, lacca, & aux autres gommes & ſucs qu'on ne met pas aiſement en poudre, il les faut lauer de meſmes que les pierres precieuſes.

Auant que lauer les reſines, graiſſes, moëlles, & huiles, il les faut faire fõdre, puis les battre auec de l'eau qu'on chãgera touſiours iuſques à ce qu'elle apparoiſſe toute claire: mais en lauãt l'huile il ſe faut garder de le battre trop lõg temps, de peur que l'eau ne ſe meſle tellement auec luy qu'on ne l'en puiſſe ſeparer puis apres.

Quand on laue les ſimples medicaments dans quelque ſuc ou decoction, afin qu'ils en retiennent quelque qualité, il ne faut pas prendre ſi grande quãtité de liqueur que ſi c'eſtoit pour les nettoyer ſeulement, ni changer ſi ſouuent d'humeur, mais en abruuer le medicament & le peſtrir auec ladicte liqueur, & le faire ſeicher, & le r'abruuer deux ou pluſieurs fois ſelon que le medecin l'aura ordonné: comme on le practique auiourd'huy en lauant l'aloës auec du ſuc de roſes, ou d'endiue, & le turbith auec la decoction d'agaric & de tithimales, pour le rendre plus purgatif. Florent.

De l'Expreſſion. CHAP. XXXI.

Que c'eſt qu'expreſſion.

L'Expreſſion propremẽt n'eſt autre choſe qu'vne ſeparation de la partie humide & ſubtile, des corps qu'on preſſe, d'auec la ſeiche & terreſtre. Le principal inſtrument dont on vſe pour ceſt effect, c'eſt le preſſoir lequel eſt de pluſieurs ſortes, car ou il eſt ſemblable à celuy où l'on preſſe la grappe de raiſins apres qu'on a tiré le premier vin, ou à celuy que Meſué a deſcrit pour tirer l'huile d'amandes douces, ou à celuy dõt nous nous ſeruons pour exprimer les huiles, ſucs, decoctions, chairs cuittes, & autres choſes ſemblables. Et d'autant que les choſes qu'on exprime s'eſcarteroyent çà & là ſi elles n'eſtoyent enfermees, on a de couſtume de les enuelopper dans vn blanchet, dans de la toile bien forte, ou de les mettre dans vn ſachet qu'on enferme entredeux tranchoirs de bois : on les enferme auſſi quelquesfois dans vn drap fait de poils de cheure, lequel on ſerre entre les mains au lieu de preſſoir, comme quand on exprime les purgatifs qu'õ auoit fait infuſer. Il faut auſſi remarquer que l'on ſe ſert tantoſt d'vn drap fort eſpais & ſerré, & tantoſt d'vn plus rare & clair, & qu'on preſſe les choſes plus ou moins ſelon la diuerſité de l'intẽtion & ordõnance du medecin: & qu'on en exprime les vnes froides, les autres chaudes, car il y en a quelques vnes, comme l'huile d'amandes douces & autres ſemblables, qu'õ ne peut bien exprimer qu'elles ne ſoyẽt chaudes, auſſi biẽ que le pourpier, la bugloſſe, le ſemperuiuũ, deſquels on ne peut tirer le ſuc ſãs les faire premierement chauffer, ou verſer ſur le marc quelque liqueur fort fluide.

Diuerſes ſortes d'expreſſions.

©BIU Santé

Son vſage. L'Vſage de l'expreſſion s'eſtend ſi loin qu'elle eſt neceſſaire preſques à toutes ſortes de remedes & preparations comme aux infuſions, apozemes, decoctions, ſyrops, huiles, &c. Nous diſcourrons plus au long en noſtre Threſor particulier, des choſes qu'il faut exprimer, & remarquerons celles qui doiuent eſtre froides, & les autres qu'on ne peut exprimer que chaudes, & deſcirons quant & quant les inſtruments qui ſont propres pour ceſt effect.

De la Coction. CHAP. XXXII.

ON cuit les medicaments ſimples en quelque liqueur, ou vapeur, ce qu'on appelle bouilliſſement, ou bien en vn air eſchauffé & deſſeiché, ce qu'on nomme roſtiſſement. La coction ſe fait pour preparer, ou pour compoſer, ou pour preparer les medicaments, mais nous traicterons ſeulement en ce chapitre de celle là qui prepare.

Nous faiſons bouillir certains medicaments pour nous en ſeruir apres qu'ils ſont cuits, ou bien de leur decoction ſeulement. Il faut toutesfois remarquer que ceux dont on veut vſer apres la coction, doiuent bouillir plus long temps.

Marques d'vne coction parfaicte. Il y a certaines marques par leſquelles on peut iuger de la coction des choſes qu'on fait bouillir : car on cognoiſt que les herbes, fleurs, fruicts, & racines ſont aſſez cuittes, lors qu'on les peut reduire comme en paſte, & les paſſer par vn gros tamis, certaines ſemences comme de fenugrec, d'orge, & de lin, creuēt quand elles ont aſſez bouilli, & d'autres comme d'anis, de coriandre, & de cumin deuiennent tendres.

Les fruicts eſtrangers, & ſecs, comme les myrobalants, les eſcorces, bois, & racines ſeiches veulent beaucoup plus cuire que les recentes.

Les herbes & fleurs au contraire cuiſent promptement, & pluſtoſt encor les vnes que les autres, ſelon qu'elles ſont de parties plus ſubtiles, & qu'elles portent leurs vertus en leur ſuperficie, cōme la chamomille, l'adianthum, le ſerpollet, & autres ſemblables, leſquelles il faut mettre ſur le feu quand les autres ſont preſques cuittes.

Il faut faire de meſmes des racines de tenues & ſubtiles parties, & qui ſentent bon, comme de celle d'Aſarum, Cabaret, de Valeriane, & de ſpica nardi auec tous les aromatiques, leſquelles il faut mettre ſur la fin de la decoction, & les fleurs encor les dernieres de toutes.

Trois ſortes principales de bouilliſſement. Or il y a diuerſes ſortes de bouilliſſement, dont la premiere eſt lors qu'on fait infuſer vn certain temps, & en certaine quantité de liqueur, les choſes qu'on veut faire cuire, puis ayant mis le vaiſſeau où elles ſont, ſur le feu, on leur fait prendre promptement vn gros bouillon, puis on le retire peu à peu, afin qu'en bouillant lentement les vertus du medicament ne ſe diſſippent pas ſi toſt, la ſeconde, quand on les fait bouillir en vn vaiſſeau double, la troiſieſme eſt celle dont Galen ſe ſert pour cuire les fruicts leſquels il ſuſpend en vn vaiſſeau demi plein d'eau bouillante iuſques à ce qu'ils ſoyent tous bien attendris: car les fruicts cuits en ceſte ſorte ne perdent point leur vertu comme s'ils eſtoyent cuits par vne chaleur ſeiche, ou bien plongés dedans l'eau.

D'auantage il faut que les vaiſſeaux dans leſquels on cuit les medicaments, ſoyent de terre, vernis par dedans, ou de verre, ou de cuyure bien eſtammé. Les meilleurs de tous ſont ceux de verre mis dans vn autre vaiſſeau, ou aupres du feu, ou dans le ſable, ou ſur vn fourneau.

Il faut que le feu ſoit de charbon, ou de braiſe, ou de bois qui ne fume point. Florent.

De la Putrefaction.

CHAP. XXXIII.

LA pourriture, & ſur tout celle dont nous traicterōs maintenant, a grāde affinité auec la coction, car nous entendons par le mot de putrefaction, quelque alteration & changement qui eſt fait par le moyen de la chaleur externe des choſes qui ſe pourriſſent, comme des eſcorces, fumier, & autres choſes ſemblables. C'eſt par le moyen de ceſte putrefaction qu'on tire l'huile de la graine d'orme en la mettant auec ſes gouſſes ou ſachets dans vne phiole de verre bien eſtouppée, & la laiſſant l'eſpace de quinze iours dedans du fien de cheual, car apres l'auoir tiree & miſe au ſoleil, quelque temps on verra ſurnager vne ſubſtance fort claire & oleagineuſe laquelle il faut verſer dans vn autre vaiſſeau pour s'en ſeruir comme d'vn re-

Que c'eſt que putrefaction.

Huile mer

©BIU Santé

ueilleux pour tous vlceres.

d'vn remede fort excellent à toutes sortes d'vlceres.

Nous vsons du mesme moyen pour changer le vin en vin aigre qui est beaucoup plus subtil, plus acre, & plus mordicant, en mettãt le vin au soleil, ou y meslant du vin-aigre bien fort, ou bien y faisant macerer des feuilles, rinceaux, ou racleures de cormier. Il y en a quelques vns qui font grand cas pour ceste effect des langues de lamproye.

Voy Galen au liure 2. des aliméts

Maza est vne certaine sorte de pain fait de farine, de huile & d'eau, ou de laict. voy Cæl. Rodig in l. 9. c. 12.

Du Maza, ou paste commune se fait le leuain, & du laict le caillé, ou presure dans le premier ventricule des animaux nourris de laict: toutes lesquelles choses sont acres, d'autant qu'elles ont perdu leur chaleur naturelle, & en ont acquis vne nouuelle par le moyen de la putrefaction.

Onguẽt de Galen contre la galle.

Galen dissout deux parts de chalcitis, & vne de litharge, ou auec Dioscoride de Cadmie, dans du vin-aigre tres-fort, puis au cœur de l'Esté les met dans vn pot neuf, qu'il enterre l'espace de quarante iours dans du fumier bien pourri, pour faire vn onguent contre la galle. Les Chymistes font grand cas, & se seruent souuent de ceste sorte de pourriture.

Le mesme Galen recerche de la graisse pourrie pour auoir esté trop gardee, & de l'huile vieil & demi pourri, tellement qu'il en sente mal, pour en faire l'emplastre Diachalciteos. Il cuit aussi du vieux fromage & pourri auec le bouillon d'vn iambon bien salé pour ramollir les teuphs & duretés scirrheuses.

D'auantage le vin, & les autres sucs pourrissent en quelque façon, quand ils bouillent à cause de leur humidité excremẽteuse. Les Electuaires faits au miel tout de mesmes, & les fleurs confites au succre, quand on les met au soleil.

Il appelle ces medicaments durs.

Il semble aussi que Galen face pourrir les ingredients des medicamẽts qui desiassent, quand il les compose de semence de sapin, & de fleurs de peuplier qu'il fait macerer par l'espace de plusieurs mois. Sylu.

Du Criblement.

CHAP. XXXIV.

Diuerses fins du criblement.

ON crible ordinairement les choses dont on veut auoir la partie la plus pure & plus subtile, comme font les boulengers qui sassent ou baruttent la farine pour en separer la fleur d'auec le son.

Il faut passer par vn sas bien deslié & serré les choses qu'on veut reduire en poudre fort subtile, comme sont les poudres qu'on appelle cordiales, les metallies dont on se veut seruir pour les maladies des yeux, pour prouoquer les vrines, ou oster les obstructions. Il faut au contraire concasser & broyer grossierement les medicaments dediés à purger ou lascher le ventre, & les passer par vn sas qui soit plus clair.

Nous criblons quelque fois les medicaments, afin de les broyer plus aisemẽt, ou de mieux mesler les corps qui sont desia fort petits de leur nature: car on rebroye ce qui est demeuré dans le crible, & qui n'a pas peu passer. Or les cribles doiuent estre plus rares, ou plus espais & serrés selon qu'on veut reduire les choses en poudre plus ou moins subtile.

Matiere & difference describles.

Les cribles sont faits, les vns d'escorces de til bien vnies & entrelacees en façon de treillis fort serrez, & sont propres à nettoyer la scieure de guajac, l'agaric, & autres choses qui sont broyees grossierement, les autres sont faits d'vn ais percé pres à pres à petits pertuis, & seruent à passer l'argille: d'autres encor sont de parchemin attaché à vn cercle de bois assez large, auec lesquels on nettoye le froment, l'orge, & autres grains, & legumes de toutes semences inutiles & moindres que le grain, car elles passent aisement par les pertuis du crible à cause de leur petitesse, & le bon grain demeure dedans tout seul. Il y en a encores d'autres qui sont de toile faite de crins de cheual tissus ensemble, & tendue entre deux cercles de bois assez large, dont celuy de dessus contient la matiere qu'on crible, & celuy de dessous sert pour frapper contre quelque corps solide, afin de faire passer la plus subtile partie de la matiere: que si les choses que on crible ou passe sont de prix, il faut couurir le crible ou sas d'vn couuercle fait de peau de mouton attachee à vn cercle de bois, & le garnir d'vn fond de mesmes, afin que rien ne se dissippe ni s'exhale.

Quelques vns au lieu de ce drap fait de crins de cheual, mettent vn taffetas de la couleur des poudres qu'ils veulent passer: car ils s'en seruent d'vn blanc pour les poudres des Electuaires blancs, comme sont le Diatragacanthum, & le Diairis, & d'vn rouge pour celles des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 113 sur 846

©BIU Santé

compoſition de ceſte couleur, cõme ſont le Diarhodon, le Triaſantalon, Diacubebe, Diamargariton, & ne frappent pas le crible contre le banc ou table en paſſant les poudres precieuſes, comme les cordiales, mais battent ſouuent & doucement le bois du crible auec les mains, afin de faire paſſer ſans violence le plus ſubtil de la poudre.

Le cõmun des apothicaires appelle ceſte ſorte de criblemẽt, Cicotrinization, qui eſt vn mot barbarement eſcorché du verbe κοσκινίζειν, qui ſignifie cribler.

Il y a encor vne autre ſorte de crible, propte à paſſer les metallics, & corps terreſtres, qu'on fait en mettant vn linge gros, ou deſlié entre le couuercle, & le corps d'vne grand' boiſte de bois, & le laiſſant aſſez laſche, & flottant, afin que la poudre qu'on veut paſſer puiſſe tenir deſſus auec vn poids de plomb peſant vne once pour faire paſſer plus promptement ladite poudre, puis on frappe du fonds de la boiſte ſur quelque table ou buffet iuſques à ce qu'elle ſoit paſſee.

Or tout ainſi qu'on broye les racines, herbes, ſemences, & fruicts cuits & cruds, on les paſſe auſſi de meſmes, en les peſtriſſant auec les mains, ou les preſſant auec vne cueilliere ſans les broyer apres qu'ils ſont cuits comme la caſſe, & les thamarinds, ou bié apres qu'ils ſont cuits & pilez, comme les racines d'Eryngium, des eſpeces de ſatyrium, de raiforts, & du dracontium quand on en veut compoſer le diaſatyrium. Mais ceſte ſorte de criblement ſe fait ſans remuer le crible ou ſas, & non pas en le battant ſur vne table comme quand on veut cribler ou paſſer les poudres.

Pour paſſer la ceruſſe, l'amylon, & autres choſes qu'on ne broye point auant que de les cribler, il les faut pourmener ſur le ſas en les preſſant peu à peu auec les doigts, ou la paume de la main : puis battre dans vn mortier ce qu'on n'a peu faire paſſer, & le remettre ſur le crible, & ſi finalement il reſte quelque choſe on le pourra meſler auec ce qui eſt deſia paſſé, pourueu qu'il ne ſoit point par trop gros.

Il faut paſſer le litharge par vn linge neuf, afin que par ſa peſanteur il ne vinſt à rompre le crible, ou paſſer plus gros qu'il ne faut.

De l'Extraction.

CHAP. XXXV.

APres qu'on a broyé les feuilles, herbes, & germes, on en exprime le ſuc qu'on depure & ſeiche au ſoleil, ou au feu, iuſques à tant qu'il ſoit reduit en moyenne conſiſtence, & qu'on en puiſſe former des trochiſques, ou bien on le garde tout liquide dans vn vaiſſeau qui ait l'embouſcheure eſtroite en verſant de l'huile deſſus de la hauteur d'vn trauers de doigt.

C'eſt ainſi qu'on exprime les ſucs des fruicts, comme du verjus, des cormes, des neffles, des coings, des limons, & autres ſemblables, leſquels on ſerre & garde comme nous auons deſia dit, ou bien en les ſalant comme on fait l'omphacium, ou verjus.

Omphacũ ſe peut prẽdre generalement pour le ſuc qu'õ exprime de tous les fruicts qui ne ſont pas meurs, mais il ſignifie particulierement celui des raiſins encores verds. voy Dioſcorid. au liure 5. ch. 4.

Il y a certaines herbes dont l'humidité eſt en ſi petite quantité & ſi lente, que pour en exprimer le ſuc, il faut en les broyant les arrouſer d'eau, ou de quelque autre liqueur qui ait ſes facultés approchantes des leurs, afin que quand on les exprimera, ceſte humeur ſerue comme de chariot à leur ſuc pour l'entrainer auecques ſoy, ou bien les mettre dans vn panier qu'on pendra en quelque lieu froid, afin que leur ſuc tombe goutte à goutte dans le vaiſſeau qu'on aura mis par deſſous.

Pour tirer le ſuc de certaines racines, & herbes ſeiches, ou qui ont fort peu d'humeur, comme ſont le lentiſque, l'abſinthe, le regliſſe, le grand centaurium, la gentiane, & autres ſemblables, il les faut faire cuire dans de l'eau où ils auront trempé par l'eſpace de cinq iours, & ne les oſter point que l'eau ne ſoit eſpaiſſie, car alors il la faut couler & la faire bouillir derechef iuſques à ce qu'elle deuiene en conſiſtence de miel, puis la ſeicher au ſoleil, & en former des petits pains.

On tire par expreſſion le ſuc d'Iebles, d'iris, & de concombre ſauuage, en les inciſant, ou broyant, & celuy de thapſia & de peucedanum en faiſant vne foſſe autour de leurs racines, & inciſant leur eſcorce afin que le ſuc en diſtille dans vn vaiſſeau, qu'on y aura mis pour ceſt effect. Le ſuc de Thapſia doit eſtre ſeiché au ſoleil, & celuy de peucedanum à l'ombre. On peut encor tirer leur ſuc en broyant toute la plante, & l'exprimant auec les mains, leſquelles il faut couurir de bons gands, & ſe bien munir le viſage, car les vapeurs du thapſia le feroyent enfler & eſcorcher à la fin.

Voy l'vſage du thapſia dans Galen lib. 1. περὶ τῶν c. 2. & ſa deſcriptiõ dãs Dioſc. libr. 4. cap. 138.

Le ſuc du peucedanũ s'eſuanouit incontinent ſi on le met au ſoleil.

Il faut exprimer le ſuc des Tithymales au temps de vẽdanges, en coupant leurs ſommités aſſez menu, puis les battant dans

©BIU Santé

dans vn mortier,& puis seicher au soleil le suc qu'õ en aura exprimé,ou le messer auec de la farine d'ers, ou bié en mettre cinq ou six gouttes dans vne figue seiche, puis la serrer pour s'en seruir en temps & lieu.Dioscor.

On exprime le suc d'hypocistis (qui vient aupres des racines du cistis enuiron la fin du printẽps) apres l'auoir bien broyé,puis le seicher au soleil.

Extraction de l'Elaterii ou suc de cõcombre sauuage.

Le suc de concõbre sauuage, qu'õ appelle Elaterii doit estre amassé comme s'ensuit.Il faut choisir & cueillir des concombres sauuages qui soyẽt bien meurs, puis ayant mis vn crible assez clair sur quelque vaisseau, les fendre l'vn apres l'autre auec vn cousteau qu'on tienne le dos contre le crible,&le trãchant contre mont,afin que tout le suc coule dans le vaisseau, tant en les couppant qu'en escrasant leur pulpe contre le crible, puis on lauera auec de l'eau les morceaux qui tienent au crible,lesquels on pressera encor entre les mains auãt que de les ietter. Et quant à la liqueur qui est dans le bassin ou autre vaisseau, on l'agitera tant qu'elle deuiene toute trouble, puis l'ayant couuerte d'vn linge en double, on l'exposera au soleil,& quand elle sera reposee & le sedimẽt descẽdu au fond on iettera toute l'eau qui le surnage, & on formera des petits pains de ceste lie.

Extraction du suc de Siboulles selon Galen.

Galen tire le suc des Scilles ou siboulles en ceste sorte.Il les cueille vingt iours auant que la canicule se leue, les nettoye bien de toutes leurs peaux externes, puis les rompt à petits morceaux auec les mains, & les iette dans vn vaisseau d'où on a n'agueres osté du miel,& apres l'auoir bien couuert, & enuelopé de peaux de tous costez,il les met en vn lieu exposé au midi à l'apric de la bize, & l'y laisse par l'espace de quarante iours,en le tournant quelquesfois, afin que le soleil l'eschauffe de tous costez: le temps estãt expiré il ouure le vaisseau, & coule la liqueur qui inonde le marc,puis la cuit auec du miel pour la garder.

Preparatiõ du looch scillitic.

Le Looch ou Eclegme scillitic,est fait de pulpe de siboulles qu'on enferme dãs vn certain leuain, où on les fait vn peu cuire puis on les tire de là & apres les auoir broyees on les mesle auec du miel pour en faire le looch qui a mesme vertu que le suc.

Si on enferme vne courge dans vne crouste comme d'vn pasté, & qu'on la laisse au four tant que la paste soit cuitte : ou bien qu'on la scarifie en plusieurs endroicts, & qu'on l'exprime,elle rendra vn suc qui ne sera point inutile.

Auant que d'exprimer le suc des semences de psyllium, de lin, de fœnugrec, de coings, & des racines de certaines plantes, comme de maulues, guimaulues, acanthus, on en tire premierement le mucilage,en les faisant tremper vne nuict entiere dans de l'eau,en apres on brouille ladite eau,& la fait on bouillir jusques à ce que les semences creuẽt, & que le mucilage plus espais viene au dessus, puis on passe le tout dans vne nappe neufue en la tordant auec les mains, & la frottant auec vn baston pour faire tomber le suc gluant qui y tient.

Ceux qui veulent rendre le looch de psillio plus agreable, font macerer le psyllium dans de l'eau fraische par l'espace de vingt & quatre heures,en le remuant souuent auec vn petit baston, iusques à ce que le mucilage viene sur l'eau, puis l'ayant osté le coulent & le gardent pour s'en seruir. On en peut autant dire du miel qu'on appelle anacardin, qui est fait d'anacardes recents & petits qu'on a fait cuire fort long temps, car ils rendent vne certaine liqueur ou mucilage qui ressemble au precedent.

Voy la description de l'arbre qui porte les pistaces au cha. 140. du liure 1. de Dioſc. & leurs proprietés dãs Galen au liur. 2. des facultés des alimẽs cha. 10.

On peut tirer par expression des huiles, des fruicts, semences, liqueurs, larmes,& toutes choses grasses, voire mesmes des metallics, les fruicts comme des amandes tant douces qu'ameres, des strobiles,pistaces, du balanus myrepsica, des noix communes,& des muscades. Et de certaines semences,comme de lin, de sesame,de ricinus, & autres semblables, ce qu'on fait en ceste sorte. On nettoyo les fruicts & semences qui ont l'escorce dure,on les broye, & puis on les met en quelque lieu chaud, ou dans vn double vaisseau, & apres les auoir broyés derechef on les exprime au pressoir: ou bien on verse de l'eau chaude dessus quand ils sont pilez,en les remuant vn peu,tant que l'huile commence à surnager, puis on les exprime auec les mains,ou la presse.

Quelques vns font cuire dans de l'eau les oliues meures, & les graines de laurier, geneure, & lentisque meures aussi, puis recueillent l'huile

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 115 sur 846

©BIU Santé

qui nage par deſſus l'eau: ou bien en expriment l'huile comme nous auons dit cy deſſus apres les auoir broyees & verſé de l'eau chaude par deſſus. Florent.

De la Deſpumation ou Eſcumement.

CHAP. XXXVI.

NOus deſpumons tout ce qui en bouillant ou autrement iette quelque eſcume, de laquelle la matiere n'eſt pas ſeulement vn certain ſuc lent & ayãt en ſoy quelque flatuoſité, comme l'éſeigne Galen en ſes commentaires ſur les Aphoriſmes: mais auſſi toutes ſortes d'immondices legeres qui ſont purgees par la chaleur du feu, ou meſmes auſſi de peſantes, comme celles qui ſont meſlees auec les blancs d'œufs.

On eſcume tantoſt les medicaments ſimples comme ſont les ſucs, le ſuccre, le miel: & tantoſt les compoſés comme les apozemes, ſyrops, &c.

Pour bien eſcumer & purifier le miel.

Pour eſcumer le miel il le faut cuire auec de l'eau, du vin, du vin-aigre, ou quelque autre liqueur, car ſi on le cuit tout ſeul, il bout auſſi toſt immoderement, & s'en va par deſſus le vaiſſeau, auec danger que le feu s'y mette & qu'il ne le bruſle & conſume: ioint auſſi qu'eſtant fort doux, il deuiendroit amer ſi on le cuiſoit iuſques à ce qu'il euſt ietté ſon eſcume. Il faut mettre autant de liqueur que de miel, & quelquesfois encor au double, & en oſter l'eſcume auec vne cuilliere percee tandis qu'il bout lentement & à petit feu: puis quand il eſt conſumé iuſques à la moitié, & qu'il bout à groſſes ondes, on y met autant de blancs d'œufs qu'il y a de liures de miel, en apres on le coule encores tout chaud, puis on le cuit tout ſeul à perfection, ou bien on y adiouſte les choſes qu'on veut cuire & confire auecques luy. On le prepare tout de meſmes quãd on s'en veut ſeruir pour lier & donner corps aux poudres des Electuaires, opiates, & autres compoſitions. Si le miel n'eſt par trop ſale, il ſuffira d'y mettre eſgale quantité d'eau & vn couple de blancs d'œufs deſſus trois ou quatre liures: que s'il eſt fort pur & net il ne ſera ia beſoin de l'eſcumer ni clarifier.

Le miel de nos quartiers eſt fort crud & impur, d'où vient qu'il rend beaucoup d'eſcume, & qu'eſtant deſpumé & coulé, il ne reuient qu'à la moitié: ſi bien qu'il en faudra mettre au double de ce qui eſt neceſſaire pour la compoſition quand on le deſpumera en y faiſant cuire quelque choſe, ſinon on ſe ſeruira de celuy qui eſt deſia eſcumé. Quelques vns ceſſent de l'eſcumer quand il a bouilli deux heures à petit feu, d'autres quand il n'eſcume plus: & d'autres encor lors que l'eau qu'on y a miſe eſt conſumee, & qu'il a acquis vne lenteur conuenable. On eſcume & purifie le miel tout ſeul alors que les choſes auec leſquelles il le faudroit cuire, ſont de plus longue cuitte que luy, & quelques fois on le fait bouillir auec celles qui ne perdent point leurs vertus encor qu'elles bouillent fort long temps, comme le practiquent ceux qui preparent le Diacidonium, qui font bouillir le ſuc de coings, auec le miel iuſques à ce qu'il ait ietté toute ſon eſcume. On a de couſtume toutesfois de ſe ſeruir plus ſouuent de miel eſcumé pour faire les Electuaires, ſyrops, & confitures, que non pas de crud, ſi ce n'eſt qu'il ſoit fort pur, comme eſt celuy du Languedoc, qui n'eſt en rien moindre que le miel Attique ou que l'Hyblæen, d'autãt que ceſte prouince de noſtre France produit auſſi grande quantité de thym, & iouit d'vn air de meſme temperature que ceſte partie de la Grece.

On cognoiſtra que la liqueur qu'on a miſe dans le miel eſt toute conſumee, lors qu'on verra quantité de bulles ou veſcies qui s'eſleueront en ſa ſurface.

Le miel de Narbonne eſt auſſi excellent que celui du mont Hybla.

Nous pouuons dire les meſmes choſes du ſuccre que nous auons dites du miel, veu que Galen, & Dioſcoride tiennent qu'il en eſt comme vne eſpece. Il faut dont eſcumer celuy qui tire ſur le noir, en le faiſant bouillir auec trois fois autant d'eau, & quand il ſera conſumé de la moitié, & iettera de gros bouillons, il faudra ietter dedans vn blanc d'œuf pour chaſque liure de ſuccre, en apres le couler tout chaud, puis le cuire à perfection, en oſtant touſiours l'eſcume qui paroiſtra au deſſus. Que ſi le ſuccre eſt plus pur, ce ſera aſſez d'y mettre vne ou deux fois autant d'eau, & moins de blancs d'œufs qu'au precedẽt, & s'il eſt fort pur & net il ne le faudra eſcumer ni clarifier.

ANNOT.

Dioſcor. l. 3. cap. 74. & Gal. 4. ſimpl. ca. 15. voy ce qu'en eſcrit Iean Manard en ſes Epiſtres medicinales, lib. 9. epiſt. 5. où il diſpute contre Vincent Caprille, & prouue que noſtre ſuccre eſt entierement different de celui des anciens.

Quant

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 116 sur 846

Escumement de sucs.

Quant aux sucs qui entrent dans les syrops, apozemes, & electuaires, il en faut escumer quelques-vns au feu, & pour les clarifier laisser descendre le plus espais au fond du vaisseau où ils sont, puis les passer par vn blanchet, & y mettre quelquesfois des blācs d'œufs quand ils bouillent auec du miel ou du succre, pour en faire des syrops ou apozemes, comme on le practique en faisant le syrop de Bizātiis &c. & l'electuaire de psyllio. Mais on n'escume point les sucs qu'on met dans les emplastres, ains on les desseiche au soleil ou au feu apres la mixtion On purifie les liqueurs seulement en les coulant: car on ne les despume ny clarifie. On fait de mesmes des metallics & des parties des animaux.

Si on a bien & diligemment nettoyé tous les simples qu'on fait bouillir, il suffira d'en passer la decoction par vn linge assez serré sans rien toutesfois exprimer, ce qu'estant fait on meslera ladicte decoction auec du succre clarifié, & cuira-on le tout iusques à ce qu'il reste enuirō deux onces de liqueur, soit decoction, ou suc, ou autre chose sur chasque liure de succre: mais si les sucs sont glutineux il en faudra laisser trois ou quatre onces pour liure: Et s'ils sont acides on les meslera auec le succre apres qu'il aura assez cuit. Sylu.

De la Clarification.

Chap. XXXVII.

La clarification a plusieurs fins.

Combien que nous ayons touché quelque chose de la clarification au chapitre precedent, nous ne desisterons pas pourtant d'en traicter en cestui-ci, d'autant qu'elle est fort necessaire pour nettoyer les decoctiōs, aussi bien que la despumation, & coulatiō, & pour les rendre plus plaisantes au gouſt, & plus faciles à se distribuer dans le corps.

Il y a trois sortes principales de clarificatiō.

Il y a certaines choses qui se clarifiēt d'elles mesmes, lors que leur plus grossiere & feculente partie descend au fond du vaisseau, ce qu'on peut voir au suc de roses, de limons, de coings, de ribes, de berberis, de grenades, soit qu'on les mette en quelque lieu frais incontinent apres qu'ils sont tirés, ou qu'on les laisse reposer quelque temps en la boutique: Et d'autres qu'on clarifie en les cuisant au soleil ou au feu, comme le suc de pommes douces, & aigres lequel on cuit iusques à consomption de la moitié, puis on le laisse reposer par l'espace de deux iours, tant qu'il s'esclaircisse, pour en faire par apres le syrop de pommes de Mesué. On cuit le suc aigret de citrons à consomption du tiers, puis on le coule & laisse reposer iusques à tant qu'il soit esclairci, le suc de grenades est preparé en la mesme sorte pour faire le syrop des sucs des fruicts aigres. On met toutesfois autrement auiourd'hui les sucs acides dans les syrops: combien que ce ne soit pas sans raison que les anciens les faisoyent cuire, c'est à sçauoir afin que la chaleur assemblast en vn les choses qui sont de mesme genre, & separast celles qui sont de diuers: comme on le void és vrines, lesquelles ayant pris quelque commencement de coctiō dedans le corps, si elles sortent troubles, s'attenuent & esclairciſſent puis apres, le plus espais allant au fond. Mais d'autant que la chaleur du feu ne peut pas separer toutes les ordures des sucs, & qu'il est à craindre que leurs vertus ne se perdent en les cuisant trop long temps, les medecins ont estimé qu'il seroit meil leur d'acheuer par quelque autre moyen la purification commencee par la coction: ce qu'ils font en laissant reposer les sucs apres qu'ils ont assez bouilli, ou biē en faisant cuire du vinaigre auec eux, ou finalement en y mettant & battant des blancs d'œufs.

Nous auons assez amplement discouru de ceste espece de clarification, qui se fait par residence, ou en laissant reposer les sucs apres qu'ils ont bouilli: Il reste maintenant que nous parlions des autres deux, dont l'vne se fait par le moyen du vin-aigre, & l'autre auec les blancs d'œufs, les syrops & decoctions où il entre du vin-aigre se clarifient en quelque façon d'elles mesmes, mais beaucoup mieux encor si on y adiouste des glaires d'œufs sur tout si apres les auoir coulees elles reçoiuent encor du vin-aigre, car alors il les faudra escumer iusques à la fin, d'autant que le vin-aigre rend touſiours quelque escume ou immōdice, bien qu'il soit mis dans vne decoction qui a desia esté fort bien nettoyee.

Il faut donc prendre telle quantité de blancs que l'on iugera estre necessaire, & les battre dans de l'eau froide auec des vergettes, tant qu'ils soyent tous conuertis en escume, laquelle on iettera dans le syrop, ou autre deco-

Vn pinceau, ou vne plume d'oye ou de cygne seroit plus propre.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 117 sur 846

©BIU Santé

ction bouillante, puis on l'en oſtera auec vne cuilliere percee, lors qu'elle cõmencera de noircir, pour y en remettre d'autre : continuant touſiours de meſme tant que le ſyrop ſoit bien clarifié. Il y en a qui coniecturent par certaines petites veſcies que produit la decoctiõ, que la chaleur & force du feu l'a deſia vn peu clarifiee: car ayant remarqué cela, ils l'oſtent de deſſus le feu & quãd elle eſt deuenue tiede (car ſi elle eſtoit plus chaude elle cuiroit la glaire d'œuf, & ne s'eſcumeroit pas ſi bien ni ſi promptement, ſi elle eſtoit plus froide) ils y mettent vn blanc d'œuf pour liure de liqueur, & battent bien le tout, afin qu'il eſcume, puis iettent dedans le ſucere rompu à petits morceaux, & le recuiſent, & l'oſtent de deſſus le feu quand ils voyent que la eſcume va au fond, afin de le couler tout chaud, s'il eſt eſpais & difficile à paſſer, ſinon ils le paſſent tiede par la chauſſe d'hippocras, ou par vn blanchet attaché auec quatre cloux par les quatre bouts, & le repaſſent trois ou quatre fois s'il ne eſt aſſez clarifié pour la premiere.

On met encor d'autres choſes dans les liqueurs pour les clarifier plus promptement : comme ſi on iette deux doigts de laict dans vne quarte de vin blanc, ils le rendront fort clair en peu de temps & auant qu'il ſoit coulé. Sylu.

De la Coulatoire.

CHAP. XXXVIII.

Quel raport & difference il y a entre la coulation & le criblemẽt.

LA coulation, & le criblemẽt ſont preſque vne meſme choſe, car cõme en criblant, les corps les plus gros demeurent les derniers dans le crible, de meſmes en coulant les liqueurs, leurs plus groſſieres immondices demeurent dans le couloir. Elles different donc ſeulemẽt en ce qu'on crible les choſes ſeiches, & qu'on coule les humides & liquides.

Les differences de la coulation peuuent eſtre priſes, & puiſees des differentes qualités des choſes qu'on coule: car il y en a quelques-vnes qu'il faut couler fort chaudes, d'autres froides, & d'autres tiedes: d'autres encor qui ont beſoin d'eſtre paſſees par vn couloir, d'autres par deux, & d'autres par trois. Il y en a auſſi pluſieurs dont les vnes requierent vn couloir de liu, les autres de toile, les autres de chanure, & de laine : les vnes le veulent clair & rare, les autres denſe & eſpais, les autres ont beſoin d'eſtre coulees deux & trois fois, ou tant qu'elles ſoyent clarifiees comme nous le deſirons.

Il faut couler les choſes qui ſont de conſiſtence craſſe, & lente, alors qu'elles ſont fort chaudes, ou bien les eſclaircir en y meſlant quelque autre, pour les faire mieux paſſer : & d'autant qu'elles ne paſſeroyent qu'à grand peine par vn couloir fort ſerré, il s'en faut ſeruir d'vn qui ſoit aſſez clair, & deſia vſé, & les couler par pluſieurs fois, afin de les mieux purifier, comme on le practique en coulant l'oinomel, ou le vin miellé.

Quant aux choſes tenues & ſubtiles comme les ſucs de limons, citrons, &c. il les faut paſſer par vn couloir neuf & eſpais, lors qu'ils ſont encor vn peu tendes: que ſi on les veut purifier en les paſſant par trois couloirs, le premier ſera d'eſtame, le ſecond de drap vſé, & le troiſieme de drap neuf.

Si on a diſſout vne liure de ſucere auec huict onces d'eau, on la paſſera par vn drap beaucoup plus rare, apres qu'elle aura eſté cuitte & clarifiee.

La façõ de couler des anciens eſtoit fort commode, car ils n'auoyẽt point de beſoin de changer ſi ſouuent que nous de couloir pour paſſer vne meſme choſe.

Les anciens ſe ſeruoyent bien ſouuent de trois couloirs tout à la fois, dont le premier eſtoit fort clair, le ſecond plus ſerré, & le troiſieme fort denſe, & eſpais: afin d'arreſter les plus groſſes ordures, & ſuperfluités ſur le premier, de retenir ſur le ſecond celles qui pourroyent eſtre paſſees, & d'empeſcher par le moyen du troiſieſme que rien ne paſſaſt que le ſubtil. Ils obſeruoyent auſſi que celui de deſſous fut plus grand que les deux autres, & que celui de deſſus fut le plus petit de tous, & ce d'autant que la liqueur s'eſtend plus au long & au large ſur ceux de deſſous que ſur le premier. Nous ne les imitons pas toutesfois en cela, car nous n'vſons que d'vn ſeul couloir à la fois qui ſoit de moyenne grandeur & tiſſure : Mais auſſi nous cõmençons ce qu'il deuroit faire en clarifiant les liqueurs auec les blãcs d'œufs. Il ſe faut bien dõner garde en coulãt les choſes qui sõt lógues à paſſer de toucher & gratter le fõd du couloir auec le doigt ou autre choſe, car en ce faiſant on rendroit la colature toute trouble : mais il faudra chãger de couloir, & bien lauer le premier, ou biẽ eſclaircir la liqueur en la mettãt ſur le feu, ou en y meſlãt quelque autre choſe de liquide, comme on le fait en coulant la moëlle de l'orge, des pois, febues, & autres choſes ſemblables.

Il y a

Il y a auſſi certaines choſes qu'on coule ſans les auoir cuittes, comme le laict fraiſchement tiré, afin d'en ſeparer les poils, & autres ordures: ce que les bergers font quelques fois auec l'Aparine ou philanthropos: nous paſſons auſſi le vin trois ou quatre fois par vn drap couſu en forme de pyramide, dont le fond eſt plein de ſucre, canelle, &c. pour faire ce que on appelle Hippocras, comme ſi ceſte liqueur eſtoit digne de la ſeule inuention de ceſt aiſné d'Eſculape. On le coule encor eſtant meſlé auec du miel, pour le clarifier, & en faire ce qu'on nomme oinomel ou clairette.

L'Aparine ſert de coulloir aux bergers.

ANNOTAT.

Ce vin ainſi coulé & paſſé ſur du ſucre & des aromatiques, eſt appellé Hippocras, du mot Grec ἱππάκρασις, c. meſlinge, qui vient du verbe ἱππάκνυμι, qui ſignifie meſler, ſi bien qu'au lieu qu'on l'appelle communement Hippocras, on le pourroit nommer fort à propos vin mixtionné.

Nous coulons tout de meſmes ce que on appelle communement de la gelee, mais les choſes troubles ou mixtes peuuent eſtre coulees autrement, comme Galé enſeigne de purifier & couler l'eau du Nil en Egypte, toute trouble & bourbeuſe, en la mettant dans vn vaiſſeau de terre crud, afin qu'en paſſant par ſes pores, ou à trauers ſa ſubſtance molle, elle laiſſe tout ſon limon dans le vaiſſeau. Les Pariſiens purifient autrement l'eau de la Seine, & les Romains celle du Tibre, car ils en empliſſent des vaiſſeaux de terre bien cuits qu'ils deſcendent dans vne caue bien fraiſche, afin de faire refroidir l'eau, & deſcendre au fond du vaiſſeau ce qu'elle a de plus terreſtre ou groſſier.

C'eſt en ceſte meſme ſorte que l'eau de la pluye ſe purifie dans les citernes.

On peut auſſi couler & purifier l'eau trouble en la mettant dans vn vaiſſeau demi plein de ſable, qui ait des pertuis ſi petits au fond qu'il n'y ait que l'eau & non l'arene qui puiſſe paſſer à trauers.

Le vin ſera ſeparé de l'eau bien qu'ils ſoyent meſlés enſemble, ſi on les met dans vn vaiſſeau de bois de lierre aſſez deſlié: car le vin paſſera promptement à trauers le vaiſſeau, mais l'eau demeurera dedans. Ce que nous auons ſouuent experimenté, apres l'auoir appris de Caton.

De la Diſtillation au bain Maris ou de Marie.

CHAP. XXXIX.

LE bain de Marie eſt compoſé de deux vaiſſeaux, dont l'vn contient l'eau chaude, & l'autre la matiere qu'on veut diſtiller: celuy où eſt l'eau chaude doit eſtre de cuyure ou d'airain, & de forme ronde, oualine, triangulaire, ou quarree, & auoir au milieu vn canal aſſez large, & au fonds vne grille de fer pour ſouſtenir le feu qui eſchauffe l'eau, & afin que les cendres ne s'y arreſtent. On met auſſi vn petit couuercle percé ſur l'orifice du canal, pour donner iſſue à la fumee: & ſur le vaiſſeau vn autre grand couuercle percé en pluſieurs endroits, afin que le col de chaſque courge puiſſe entrer dans vn chaſcun des pertuis. Ce qu'on pourra mieux comprendre par les figures qui repreſentent le tout.

Deſcriptiõ du bain Marie.

Quant à l'autre vaiſſeau qui contient la matiere qui doit eſtre diſtillee, il doit eſtre de fort bon verre, & on l'appelle boccie ou courge, ſur l'orifice de laquelle il faut poſer vn chapiteau de meſme matiere, & les bien ioindre & luter enſemble auec vne paſte faicte de farine & de blancs d'œufs. On peut mettre autant de courges ſur vn vaiſſeau d'airain qu'il a de pertuis en ſon couuercle: ce qu'eſtant fait on appropriera les becs des chapiteaux aux orifices des vaiſſeaux receuants.

Ceſte ſorte de diſtillation eſt fort propre à tirer les eaux principalement des ſucs, herbes, fleurs, fruicts, racines, & chairs couppees par morceaux, & miſes dans la courge ſi elles ſont toutes recentes: car il faut macerer les choſes ſeiches en quelque liqueur, & les digerer au ſoleil, à la fournaiſe, ou au feu par l'eſpace d'vne demi heure, d'vne heure, d'vne nuict entiere, ou de quatre ou cinq iours, ou d'auantage, ſelon la diuerſité de la nature du medicament, & de l'intention du Medecin.

Quelles matieres il faut diſtiller au bain

Le feu qui ſert à eſchauffer l'eau du bain, doit eſtre entretenu auec du charbon choiſi, qui n'ait point eſté mouillé, & ne rende aucune fumee, en ſorte toutesfois que l'eau ne viene point à bouillir, de crainte que la matiere contenue dans la courge ne ſe bruſle. Et s'il arriue que l'eau ſoit exhalee & diminuee de beaucoup, il en faudra remettre d'autre qui ſoit chaude, car la froide feroit rompre les vaiſſeaux.

Quand la diſtillation dure long temps il arriue que l'eau s'exhale par le canal qui eſt au milieu du couuercle du chauderon.

©BIU Santé

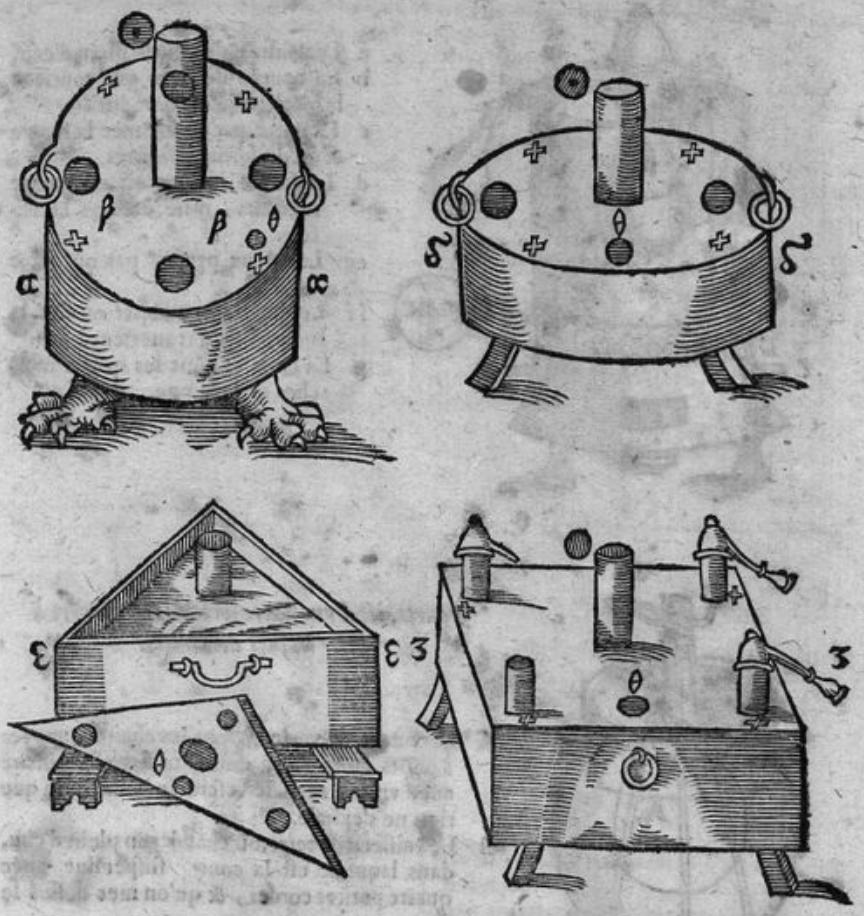
Apres que la diſtillation eſt acheuee, il ſe faut bien garder d'oſter les vaiſſeaux de verre auant qu'ils ſoyent refroidis, d'autant que la prompte intemperie de l'air qui les ſaiſiroit, les feroit rompre à l'inſtant.

Purification des liqueurs diſtillees.

Il faut purifier au ſoleil, & rectifier les eaux tirees au bain, en les mettant dans vne phiole de verre, dont l'orifice ſoit couuert d'vn morceau de cuir ou de parchemin bien lié, & la laiſſer au ſoleil, ou dans du ſable eſchauffé par l'eſpace de quarante iours, en cachant dedans le ſable le tiers du vaiſſeau, iuſques à ce que les deux tiers de l'eau ſoyent conſumés, afin que tout le phlegme & empyreume qu'elle pourroit auoir s'euapore peu à peu. Quant aux eaux qui ſont chaudes en puiſſance, & dont les ſimples ont infuſé dans du vin, ou dans ſon eſprit, afin que par leur trop grande chaleur elles ne nuiſent au corps, il ſera bon de les mettre dans vne bouteille de verre & la bouche comme nous auons dit ci deſſus, puis l'enterrer dans du ſable mouillé, & la mettre en lieu froid, ou bié en mettre enuiron la tierce partie dans vn creux qu'on fera dans vne caue, & que on remplira de terre, pour l'y laiſſer l'eſpace d'vn mois ou d'auantage. On conduit l'eau de vie à ſa perfection ou quinte eſſence auec vn vaiſſeau circulatoire que nous deſcirons ci apres.

D'auantage il y a certaines eaux qui ne retienent point la ſaueur des choſes dont elles ſont tirees, comme ſont celles qu'on diſtille des choſes douces, ſalees, & ameres, comme du ſuccre, eau marine, racine de gentiane & autres ſemblables dont les ſaueurs ne montent point à cauſe de leur ſubſtance terreſtre, combien qu'on les diſtille auec d'autres inſtruments, & à grand feu: car la ſaueur douce eſt conuertie en amere par vne vehemente chaleur, & l'amere en acre, comme ie l'ay ſouuent experimenté en tirant non ſeulement l'eau, mais auſſi l'huile de la gentiane.

©BIU Santé



αα. Le vaiſſeau du bain marie, qui eſt de cuiure, & tout rond.
ββ. Le couuercle de ce vaiſſeau, auec cinq pertuis par où paſſent les cols des veſcies ou courges.
γγ. Le canal auec ſon couuercle pereé & la grille au fond.
δδ. Vn autre bain fait en ouale pour deux courges ſeulement.
εε. Vn autre bain triangulaire pour trois courges.
ζζ. Vn autre quarré pour quatre veſcies.
θθ. Le pertuis par où on verſe l'eau dans le bain.

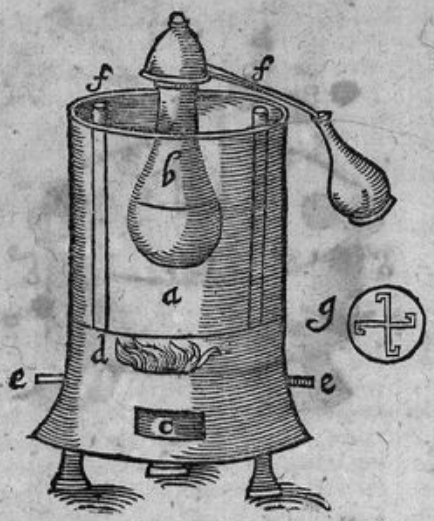


La grille de fer qui eſt au bas du canal du milieu.

Autre eſpece de bain fort commode, où l'eau eſt eſchauffee auec vne lampe, & ſans charbons, lequel on peut auſſi faire triangulaire, pourueu qu'il y ait vn canal à chaſque angle qui trauerſe l'eau.

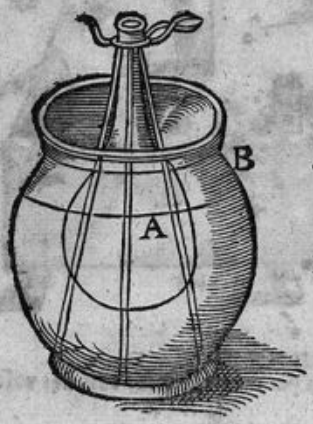
Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 121 sur 846

©BIU Santé



a Le vaiſſeau de cuiure plein d'eau.
b La courge de verre qui contient la matiere qu'on veut diſtiller.
c La porte par où on met la lampe & qu'on ferme par apres.
d La lampe ayant trois ou quatre meſches, miſe deſſous la veſcie.
ee Les deux pertuis par où entre l'air.
ff Les deux canaux par où ſort la fumee, & qui trauerſent l'eau.
g La croix où ſont les quatre meſches en la lampe.

Pourtraict d'vne autre ſorte de bain propre à tirer les ſucs des chairs.



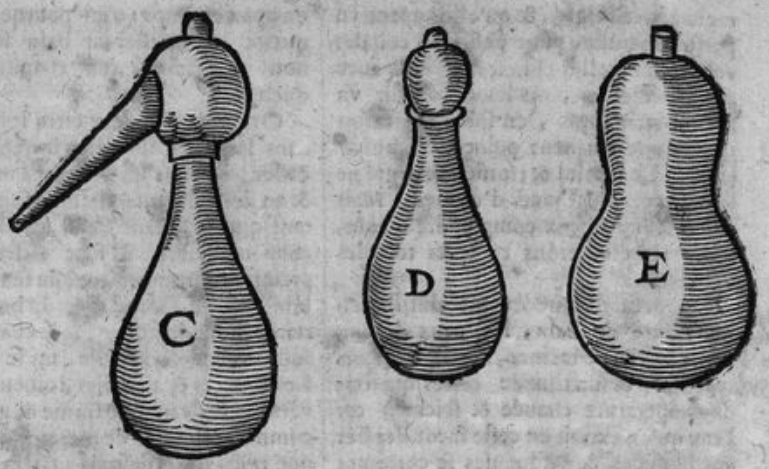
A La courge de verre où ſont les chairs couppees à petits morceaux, dont l'orifice eſt bouſché auec vn morceau de veſcie de bœuf, afin que rien ne s'exhale.
B Le vaiſſeau de terre, ou chauderon plein d'eau, dans laquelle eſt la courge ſuſpendue auec quatre petites cordes, & qu'on met deſſus le feu.

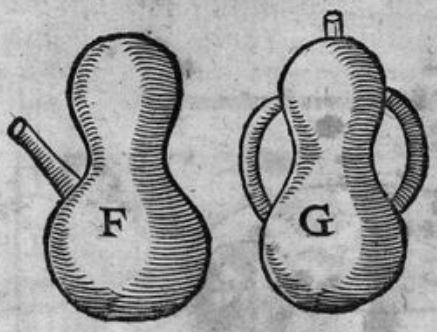


A La courge ou veſcie de verre.
B L'Alembic auſſi de verre.

C La

©BIU Santé





C La courge auec ſon alembic.
D Vn vaiſſeau aueugle ou courge auec ſon alembic pour tirer les ſues des chairs.
E Vn vaiſſeau aueugle circulatoire.
F Autre vaiſſeau circulatoire aueugle.
G Vaiſſeau circulatoire d'Hermes.

De la diſtillation à la vapeur de l'eau chaude.

CHAP. XL.

LEs eaux ou huiles diſtillees à la vapeur de l'eau chaude, meritent le premier rang parmi les liqueurs tirees par diſtillation, car elles retienent beaucoup de vertus & qualités des plantes dont elles ſont extraictes: ce que leur odeur & ſaueur donnent aſſez à cognoiſtre. On les tire auſſi en vn double vaiſſeau, car on met vn vaiſſeau de verre contenant la matiere qu'on veut diſtiller dans vn autre vaiſſeau d'airain demi plein d'eau. Nous en tirerons deux pourtraicts diuers, dont le premier eſt ſemblable au bain marie, ſinon qu'il eſt deux fois plus haut, & ſeulement demi plein d'eau, en ſorte que la courge ou vaiſſeau de verre ne touche l'eau bouillante, mais demeure ſuſpendu au deſſus, & ſoit eſchauffé par ſa vapeur ſeulement. Le ſecond eſt compoſé d'vn fourneau rond, & haut d'enuiron ſix pieds, ou deux aulnes, ayant quatre ſouſpiraux au ſommet, & vne porte au milieu, auec vne grille pour mettre le feu, & vn pertuis au fond, par où on tire les cendres, & d'vn chauderon ou baſſin de cuiure plein d'eau, qu'on enferme dans le fourneau ſuſdit, qui a vn canal à coſté auec ſon bouſchon, par où on y verſe l'eau, & d'vn couuercle à trois degrez bien ioinct & approprié deſſus le baſſin, afin qu'il ne prenne point d'air, dont le premier degré eſt haut d'vn pied & demi, & a autant de portes qu'on y peut faire ranger de courges de verre. Il faut auſſi que ces portes ſoyent faites en ſorte qu'on les puiſſe ouurir & fermer aiſement quand on y voudra

Deſcriptiõ des vaiſſeaux & inſtruments pour diſtiller à la vapeur de l'eau chaude.

Les aulnes d'Alemaigne ſont beaucoup plus petites que celles de Lyon ou de Paris.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 123 sur 846

©BIU Santé

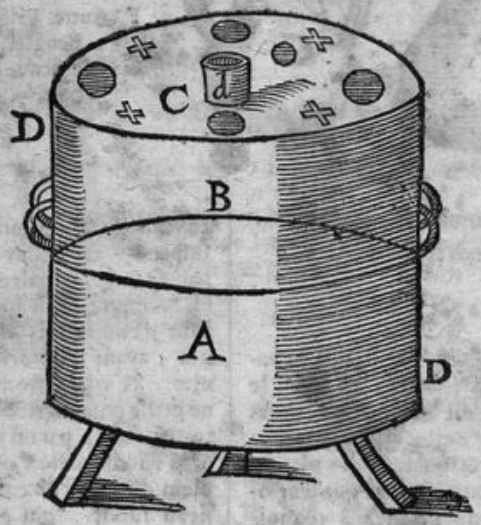
mettre les courges, & qu'elles ayent vn pertuis au milieu pour paſſer le col des veſcies leſquelles il faut ſuſpendre auec des cordelettes, ou les aſſeoir ſur vn fer mis en trauers, en ſorte toutesfois qu'elles ne touchent point l'eau bouillante. Le ſecond & troiſieſme degré ne ſont gueres plus hauts d'vn pied. Mais afin de faire mieux comprendre le tout, nous repreſenterons cy apres tous les vaiſſeaux.

Quelles choſes doiuent eſtre diſtillees à la vapeur de l'eau chaude.

On peut commodement diſtiller en ceſte ſorte de bain, les eaux de vin, d'eau de vie, de racines, herbes, & fleurs recentes, & ſur tout de celles qui ſont de temperature chaude & ſeiche : car l'eau qu'on extrait en ceſte façon des herbes humides & viſqueuſes ſe corrompt en peu de temps : c'eſt pourquoy il vaut mieux les diſtiller au bain ſec, dont nous traicterons au chapitre ſubſequent.

Or auant que de mettre les matieres dans la veſcie il les faut broyer ou concaſſer, ou bien les coupper à morceaux, & en diſtiller peu à chaſque fois, d'autant que ce faiſant l'eau en ſera beaucoup meilleure. Il faut eſchauffer le premier inſtrument auec du feu de charbon, & le ſecond auec du bois qui ne rende point de fumee, & le conduire en ſorte que l'eau bouille dans le vaiſſeau. Les courges & alembics doiuent eſtre de verre, & de meſme forme & grandeur, comme auſſi lutés de meſmes que ceux que nous auons deſcrits au bain marie.

Pourtraict du premier inſtrument.

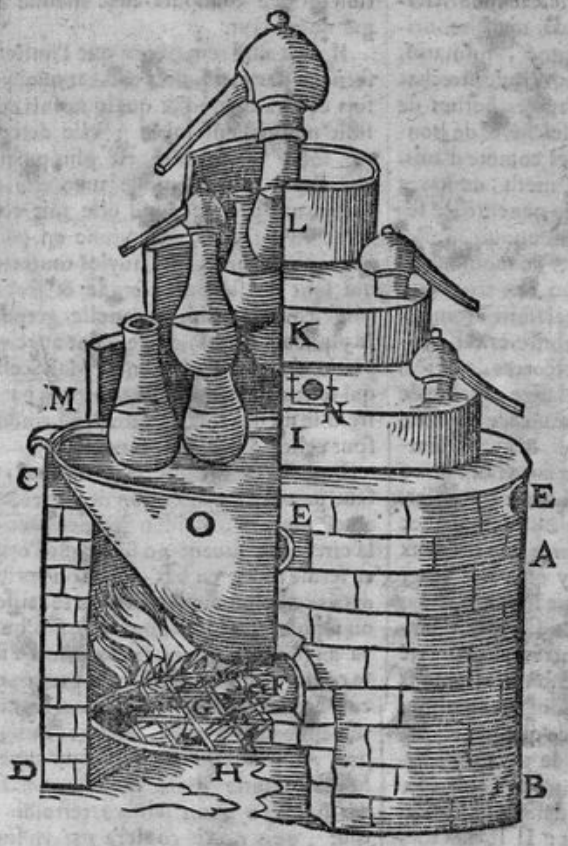


A L'eſpace plein d'eau.
B L'eſpace qui contient les vapeurs, & où les courges ſont ſuſpendues.
C Le couuercle ayant quatre pertuis pour quatre veſcies.
d Le canal auec la grille au fond, où on allume le feu.
DD. Le vaiſſeau de cuiure deux fois auſſi haut que le bain marie.

Pourtrait

©BIU Santé

Pourtraict d'vn autre instrument demi ouuert auec son fourneau seruant à mettre plusieurs courges.



A.B.C. D. Le Fourneau dont la hauteur est ordinairemẽt de deux aulnes.
E. Les esuantois ou sousspiraux.
F. La porte par où on met le feu.
G. La grille qui sousstient le feu.
H. Le pertuis par où on oste les cendres.
I.K.L. Le couuercle de cuiure ayant trois degrés.
I. Le premier degré haut de demie aulne.
K. Le second degré.
L Le troisieme degré.
M Le canal auec son couuercle ou bouschon par où l'on verse l'eau dans le chauderon.
N La porte auec son pertuis.
O Le chauderon qui contient l'eau.

De la distillation au bain sec.

Chap. XLI.

Descriptiõ du bain sec

LE bain sec, que quelques-vns appelẽt estuue seiche, est vn instrument fort propre pour distiller autant les eaux que les huyles, le fourneau doit estre basti de tuilles, ou bricques, ayant vn pied & demi de large, & trois pieds de haut, auec vn canal de fer qui descende le long d'vn de ses costés par dedans, & qui aye au dessus vn couuercle percé, & au dessous vne grille qui tiene tout le fond du vaisseau. Il faut aussi fermer le fourneau de tous costés, & faire comme vne petite voute par dessus la grille, & à l'entour du canal, de la hauteur de quatre doigts, afin que la chaleur du feu ne puisse monter en haut, mais qu'elle paruienne par les costés iusques au fond de la vescie, & l'embrasse de toutes parts. Il y aura encor au dessus du fourneau, & à costé de la vescie deux esuentoirs ou sousspiraux qu'on pourra ouurir & fermer quand il en sera besoin, & au fond ou bas dudict fourneau, on fera vne porte pour oster les cendres, laquelle on ouurira quand on voudra allumer & entretenir le feu, & on la fermera lors qu'il sera besoin de le moderer. On enfermera encor dans le fourneau vne vescie de cuiure faicte en ouale, & bien estamee par dedans, à l'orifice de laquelle (apres qu'on y aura mis la matiere qu'on veut distiller) on appropriera vn col aussi de cuiure qu'on lutera & ioindra auec vn chapiteau de verre: & par ce moyen on acheuera la distillation par l'eau froide, ou par l'alembic refrigeratoire, comme nous l'auons appriſe d'vn chymique Hollandois, & la representerons cy apres. On peut tirer auec ces instruments l'eau des herbes humides & Quelles matieres doi-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 125 sur 846

©BIU Santé

uent eſtre diſtillees à l'eſtuueſeiche.

viſqueuſes, comme nous l'auons deſia dit ci deſſus, & l'huile des herbes, ſemences, & aromatiques, des herbes, comme de l'abſinthe, ache, baſilic, calament, chamæmille, hyſſope, lauende, menthe, origan, pouliot de montaigne, roſmarin, ruë, ſauge, ſerpollet eſpic d'Inde, ſtœchas Arabic, thym, & toutes autres herbes de temperature chaude & ſeiche, & de bonne odeur. Des ſemences comme d'anis, d'amonium, d'ammi, d'aneth, de bayes de laurier, de ſauinier, de geneure, de ſemence de cumin, d'aucus, fenouil, nielle, perſil, ſantonique, ſiler de montaigne, & autres qui ſentent bon. Des aromatics comme d'angelique, calamus aromaticus, cardamomum, geroffle, canelle, coſtus odorant, cubebes, eſcorces de citrõs, d'oranges, ſouchet, galange, graine de paradis, macis, noix muſcade, poiure noir, zedoaria, zingenure, & autres ſemblables. Apres qu'on a fait choix de ce qu'on veut diſtiller, il le faut concaſſer, & le mettre dans la veſcie de cuiure, auec de l'eau de fõtaine, en ſorte que ſur deux liures de matiere on y en verſe vingt d'eau, puis on y approprie le col, le chapiteau, & le recipient qu'on lute diligemment les vns auec les autres, afin que rié ne s'exhale. Finalement on allume & entretient le feu en iettant des charbons par le canal, iuſques à ce que par les vapeurs condenſees dans le tuyau qui trauerſe vn tonneau plein d'eau froide, toute la liqueur qui eſtoit dans la veſcie deſcende dans le recipient: Il ſuffira toutesfois s'il y en auoit vingt liures, d'en tirer dix & ſept, ou dix & huict, & faudra faire ceſſer la diſtillation au bout de cinq ou ſix heures, de crainte que la matiere contenue en la veſcie ne ſe bruſle, d'où il eſt aiſé de recueillir, qu'il faudra moderer le feu en telle ſorte qu'on le diminue quelquesfois (ſur tout apres le commencement de la diſtillation, & que tout eſt deſia eſchauffé) & que quelques fois on l'augmente, afin que la diſtillation ſe face touſiours auec meſme degré de chaleur.

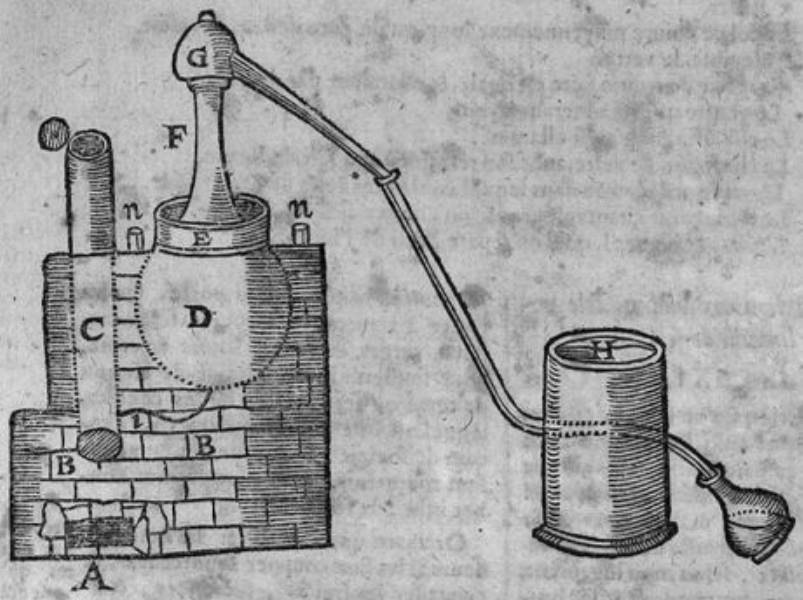
Il faut auſſi remarquer que l'huile ne ſurnage pas touſiours l'eau, car quelques fois elle va au fond, & quelquesfois elles ſont meſlees enſemble: elle deſcend au fond quand elle eſt plus peſante que l'eau, & ſe meſle auec elle s'il arriue que par le froid elle ſoit congelee en nuages, & comme en petits floccons de laine. Les huyles toutesfois qui ſont de ſubſtance craſſe & fort eſpaiſſe, comme celles de canelle, geroffle, & pluſieurs autres, deſcendent auec vne partie de l'eau ſeulement. Mais celles qui ſont incraſſees & condenſees par le froid, ſe meſlent auec toute l'eau, comme ſont celles d'anis & de fenouil.

Comment il faut ſeparer l'huile d'auec l'eau.

Pour ſeparer l'huile d'auec l'eau, il faut prendre vn entonnoir de verre, dont on eſtouppera fort bien le bout auec de la cire, en le ſituant en ſorte que l'orifice fermé tende en bas, puis on verſera dedãs ce qu'on aura diſtillé, & le laiſſera on repoſer quelque temps, & ſi l'huile va au fond, on oſtera la cire pour la faire couler dans vn vaiſſeau appreſté pour cela, que ſi elle ſurnage, on fera premierement couler l'eau, & puis l'huile apres, le mettant en vaiſſeaux diuers. Mais ſi l'huile flotte dans l'eau en forme de nuee, on laiſſera refroidir le tout, puis on le coulera par vn linge en vn lieu froid, & ce faiſant l'eau paſſera toute, & l'huile demeurera dans le linge, d'où on l'amaſſera auec vn couſteau pour la mettre dans vne phiole, & ſi par apres on la veut rendre liquide, il la faudra ſeulement tant ſoit peu monſtrer au feu.

Le

Le fourneau au bain ſec.



A Le pertuis par où l'on tire les cendres.

BB Le fourneau ou eſpace qui cõtient vn air fort chaud, & enfermé de tous coſtés.

C Le canal qui cõduit les charbõs iuſques au bas, ayant vne grille au fond, & vn couuercle au ſommet.

D La courge de cuiure, où eſt la matiere que on veut diſtiller.

E Ce ventre ici eſt adherent au col, afin de pouuoir ioindre plus commodement ce col auec l'ample orifice de la veſcie.

F Le col aſſez long, afin que le chapiteau ne ſoit pas eſchauffé ſi toſt, & que l'eau qui a plus de vertu y monte ſeule.

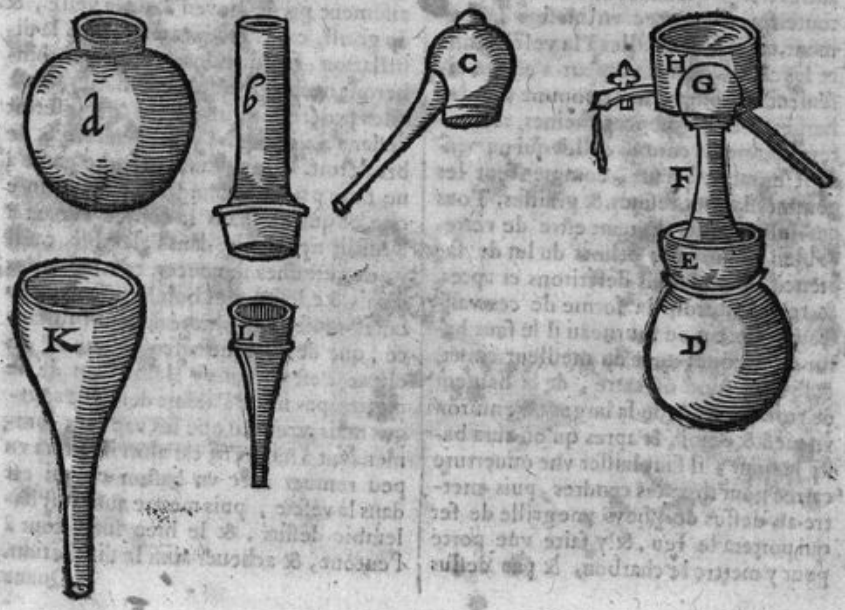
G Le chapiteau de verre.

H Le vaiſſeau plein d'eau froide.

i i La voute qui empeſche que la chaleur ne monte tout droict en haut, & qui la retient dans les coſtés.

nn Les deux ſouſpiraux.

Autre inſtrument auec ſon alembic refrigeratoire.



©BIU Santé

d La veſcie de cuiure faite en ouale, qui contient la matiere qu'on veut diſtiller.
b Le col de cuiure moyennement long, qu'on ente dedans la veſcie.
c L'alembic de verre.
D La veſcie de cuiure faite en ouale, & eſtammee par dedans.
E Le ventre qui eſt adherant au col.
F Le col aſſez long auſſi eſtammé.
G Le chapiteau de verre, auec ſon refrigeratoire fait de lotton.
H Le vaiſſeau de lotton dans lequel coule ſans ceſſe de l'eau froide.
I Le robinet ou chantepleure par où l'on tire l'eau eſchauffee.
K L'entonnoir auec lequel on ſepare l'eau de l'huile.

De la diſtillation aux cendres, ſable & limaille de fer.

Chap. XLII.

LA diſtillation qu'on fait aux cendres eſt preſques auſſi bonne que celle qui eſt faite au bain Maris, d'autant que on peut auſſi bien moderer la chaleur de l'vn que de l'autre, mais non pas celle du ſable, & de la limaille de fer. Il vaudra donc mieux, ſelon mon iugement, diſtiller les eaux aux cendres, & les huiles & baumes au ſable ou limaille, d'autant qu'ils ont beſoin d'vne plus grande chaleur. On tire les eaux des herbes, fleurs, fruicts, racines, animaux, & de tout ce dont nous auons fait mention au chapitre du bain Maris: mais on diſtille les huiles & baumes des herbes, fleurs, ſemences, fruicts, racines, aromatiques, larmes, gommes, reſines, & toutes autres choſes graſſes: tout cela ne ſe peut toutesfois faire auec vn meſme inſtrument, car il faut diſtiller à la veſcie droite les choſes dont la vapeur s'eſleue aiſement & promptement, comme ſont les herbes, fleurs, ſemences, racines, aromates: & tirer à la cornue celles qui ne peuuent monter ſi haut, comme ſont les gommes, larmes, reſines, & graiſſes. Tous ces inſtruments doiuent eſtre de verre, & bien enduits par dehors du lut de ſapience, lequel nous deſcrirons ci apres, & repreſenterons la forme de ces vaiſſeaux. Quant au fourneau il le faut baſtir de bricques auec du meilleur ciмēt, & le faire rond ou carré, de la hauteur de trois pieds, & de la largeur d'enuiron vn pied & demi, & apres qu'on aura baſti le fond, il faut laiſſer vne ouuerture carree pour tirer les cendres, puis mettre au deſſus de l'huys vne grille de fer qui portera le feu, & y faire vne porte pour y mettre le charbon, & par deſſus le haut de la plus haute porte, faudra paſſer à trauers le corps du fourneau, deux verges de fer en forme de croix, pour ſouſtenir le chauderon de fer, ou de terre où ſera le ſable ou les cendres, lequel on lutera ſoigneuſement à l'entour du ſommet du fourneau, en y laiſſant toutesfois quatre pertuis pour donner iſſue à la fumee.

Toutes matieres ne peuuēt pas eſtre diſtillees auec toutes ſortes d'inſtruments indifferemment.

Quel doit eſtre le fourneau.

Or auant que de diſtiller les herbes & fleurs, il les faut coupper à morceaux, & concaſſer les fruicts, ſemences, & aromates, les faire infuſer en eau claire, & les digerer par l'eſpace de quelques iours, en apres les mettre dans vne courge de verre bien enduitte de tous coſtez, & ioincte auec vn chapiteau de meſme matiere, dont le bec ſoit inſeré dans vn canal d'eſtain qui trauerſe vn poinſſon plein d'eau, & laiſſer la courge dans les cendres, ou dans le ſable, iuſques à ce que tout ſoit ſorti: ce qu'on cognoiſtra aiſément par le moyen & de la veuë, & du gouſt, car il faudra mettre fin à la diſtillation, lors que les gouttes qui tomberont ne ſentiront plus la matiere d'où elles procedent, autrement ce qui ſeroit dedans la courge s'y attacheroit & ſe bruſleroit. Il faut auſſi prendre garde à ne faire pas trop grand feu, de crainte que ce qui eſt dans la courge venant à bouillir ne s'eſleue dans l'alembic, car il y a de certaines ſemences, comme celles d'anis, &c. leſquelles bouillent beaucoup tant à cauſe de la rareté de leur ſubſtance, que de quelque viſcoſité qui eſt en elles: c'eſt pourquoy il ſera bon de ne mettre pas ſi toſt l'alēbic deſſus la courge, mais attendre que les vapeurs commencent à monter, car alors il faudra vn peu remuer auec vn baſton ce qui eſt dans la veſcie, puis mettre auſſi toſt l'alembic deſſus, & le bien luter tout à l'entour, & acheuer ainſi la diſtillation.

Preparatiō des matieres qu'on veut diſtiller.

Quant

©BIU Santé

Quant aux gommes, larmes & reſines, qu'on veut diſtiller, il les faut mettre dãs vne cornue bien lutee & ioincte auec vne autre, en ſorte que celle qui contient la matiere ſoit dans le ſable, ſans toucher la terrace ou chauderon où il eſt. On les diſtille quelquesfois toutes ſeules, & quelquesfois auſſi meſlees auec d'autres choſes, comme on le pourra recueillir dans noſtre threſor particulier.

Diuerſes ſortes de luts, & combiẽ ils ſont neceſſaires au diſtillateur.

Le lut eſt ſi neceſſaire au chymique qu'il ne peut preſques rien faire ſans lui. Il y a de pluſieurs ſortes de luts, comme le commũ qui ſert à baſtir les fourneaux, celuy qu'on appelle Lut de ſapiẽce, auec lequel on enduit les vaiſſeaux de verre, afin qu'ils puiſſent mieux endurer la vehemence du feu: & celuy dont on ſe ſert pour vnir & conioindre les rompures ou fiſſures des vaiſſeaux.

On fait vn fort bon lut commun d'argille, ou terre graſſe & viſqueuſe, de ſable broyé, de beurre, & de fien de cheual, à quoy on adiouſte quelquesfois de l'eſcume de fer en poudre, & du ſang de bœuf.

Celuy dont on enduit les vaiſſeaux de verre, eſt compoſé de tuilles d'eſcume de fer, de ſable, & de verre, le tout broyé fort menu, puis criblé, & incorporé auec de la terre graſſe peſtrie auec de la bourre & de la lexiue.

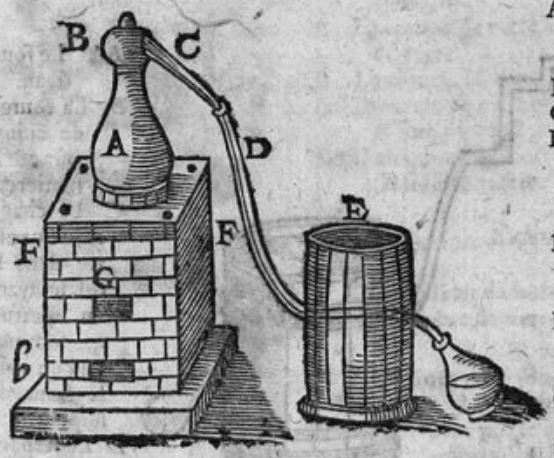
Pour agglutiner les vaiſſeaux de verre rompus, on ſe ſert d'vn lut fait de vermeillon, de verre, de vernis, le tout bien broyé & criblé, puis incorporé auec de l'huile de lin, & reduit en conſiſtence de bouillie, dont on mouille des linges fort deſliés, qu'on eſtend ſur la rompure, ou fiſſure, puis on le laiſſe ſeicher au ſoleil. Pour fermer les vaiſſeaux, on en fait vn autre de farine, chaux, & bel Armene meſlés enſemble en forme de paſte.

Pour empeſcher que les vapeurs ne s'exhalent par les ioinctures des vaiſſeaux, on en compoſe vn autre de verre, & litharge d'eau bien broyés & criblés, & de farine de froment le tout incorporé auec des blancs d'œufs, & reduit en forme de paſte qu'on eſtend ſur des linges deſliés pour en enuelopper les ioinctures.

Separation & rectification des huiles.

D'auantage apres que les huiles ſont tirés, il les faut ſeparer de l'eau, puis les corriger. Nous auons deſcrit la maniere de les ſeparer au chapitre du bain ſec. Pour les rectifier donc, il les faut verſer dans vne autre cornue bien nette, & les diſtiller aux cendres à petit feu, car par ce moyen ils ſeront rendus tres-purs & fort penetrants.

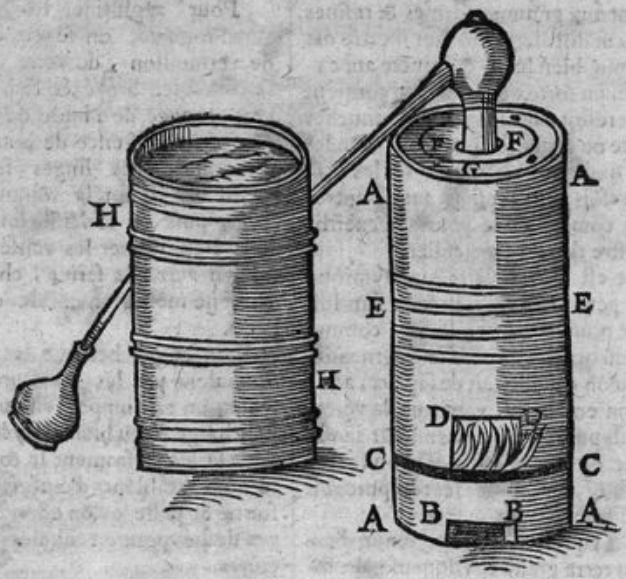
Les fourneaux pour le ſable.



A La courge de verre qui cõtient la matiere qui doit eſtre diſtillee.
B Le chapiteau.
C Le bec du chapiteau.
D Le canal de cuiure eſtamé par dedans qui trauerſe le vaiſſeau de bois.
E Le vaiſſeau de bois qui eſt touſiours plein d'eau froide.
FF Le fourneau ayant au deſſus vne terrace pleine de ſable.
G Le pertuis par où on met le charbon.
b La porte par où on oſte les cendres.

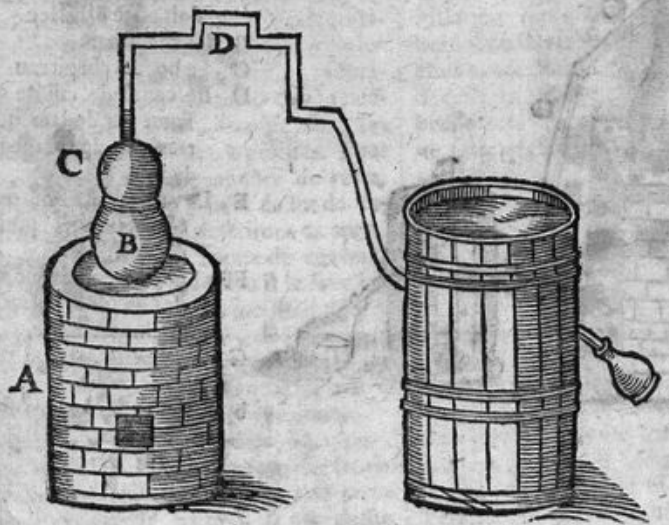
Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 129 sur 846

©BIU Santé



AAAA Le pourtraict de tout le fourneau.
BB Le pertuis d'embas par où l'on oſte les cendres.
CC La grille où ſont le feu & les charbons.
DD La plus haute porte par où on met le charbon.
EE Les verges de fer qui ſouſtienent le vaiſſeau où eſt le ſable.
FF La partie qui paroiſt du vaiſſeau où eſt le ſable & la courge.
G Quatre pertuis par où ſort la fumee.
HH Le vaiſſeau plein d'eau froide.

Autre ſorte d'inſtrument auec ſon ſerpent, où on tire auſſi de fort bonnes huiles.



AA Le fourneau.
B La courge de cuiure où eſt la matiere.
C Le chapiteau qui entre dans la veſcie, ayant vn pertuis au ſommet où l'on ente le bout du ſerpent.
D Le ſerpent qui eſt de lotton, & de deux pieces.

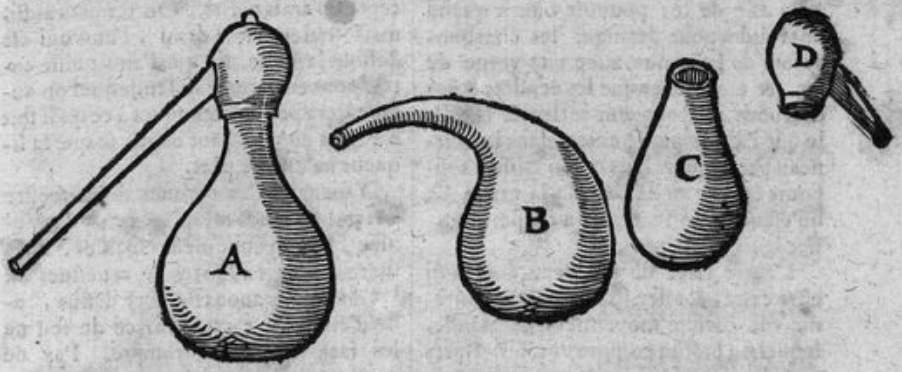
Le four-

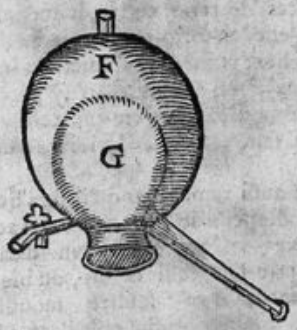
©BIU Santé

Le fourneau auec ſa cornue.



Les vaiſſeaux diſtillatoires pour le ſable.





A La courge de verre lutee par dehors auec ſon alembic de verre.
B La cornue de verre enduite de lut.
C La veſcie de cuiure eſtamee par dedans faite en ouale, & fort propre à tirer les huiles.
D L'alembic de cuiure eſtamé par dedans qu'on ente dans la ſuſdite veſcie.

L'alembic refrigeratoire.

F Vn vaiſſeau de lotton plein d'eau froide.
G L'alembic de verre auec ſon vaiſſeau refrigeratoire.

De la diſtillation par le feu.

Chap. XLIII.

ON tire par le moyẽ du feu les huiles & eaux cauſtiques, & principalement des metaux, comme du vitriol, ſel, alum, nitre, tartre, ſoulphre, ambre iaune & autres ſemblables. Nous deſcirons deux ſortes de fourneau pour ceſt effect, dõt l'vn doit eſtre carré, & vn peu vouté par le deſſus, ayant vn pertuis ou ſouſpirail au haut de la voute pour pouuoir par là mettre du charbon dans le fourneau quand il en ſera beſoin, en le faiſant couler tout doucement par vn canal de fer deſſous, & à coſté de la cornue ſans l'offencer tant ſoit peu. Deux ſortes de fourneaux pour diſtiller par le feu.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 131 sur 846

©BIU Santé

on fera auſſi aux quatre coins de deſſus quatre pertuis, qu'on eſtouppera auec des bouſchons d'argille ou de mortier. Apres que le charbon ſera dans le fourneau, & que le feu y ſera deſia bien allumé, il faudra fermer le pertuis de deſſus la voute, & ouurir les autres qui ſont aux carres pour donner air au feu qui autrement s'eſtoufferoit. Il faut mettre la cornue au milieu du fourneau deſſus vne grille de fer qui eſt entée dans les murailles, & faire ſortir ſon bec dehors par vn trou qu'on lutera incontinent afin qu'il n'y entre point d'air, puis faire entrer ſondict bec dans celuy d'vn autre vaiſſeau de verre, & les bien luter & enuelopper de linges, afin que les eſprits ne s'exhalent. D'auantage il faudra faire deux pertuis aux coſtés du fourneau où ne ſort pas la cornue, & les eſtoupper auſſi auec des bouſchons d'argille afin de les pouuoir ouurir quand on voudra pour arranger les charbons autour de la cornue auec vne verge de fer, & empeſcher que les cendres & les charbons n'eſtouppent tellemẽt la grille que l'air ne puiſſe entrer dans le fourneau par vn petit huis qu'on laiſſera touſiours ouuert au deſſous de la grille. Ce qu'eſtant fait on refermera ces pertuis auec leurs bouſchons.

L'autre ſorte de fourneau doit auſſi eſtre carré, & aſſez ſpacieux pour contenir vne cornue moyennement grande, lequel on baſtira comme s'enſuit. Apres que les fondements & murailles du fourneau ſeront eſleuees enuiron d'vn pied ſur terre, il faudra poſer deſſus vne grille ou treillis de fer dont les pertuis ſeront ſi grands qu'on y puiſſe paſſer le pouce, puis baſtir encor enuiron vn pied & demi, & mettre vne verge de fer aſſez forte qui trauerſe le fourneau & s'appuye ſur ſes murailles. Entre la grille & ceſte verge, on appropriera le pigre henric, qui doit eſtre de telle largeur qu'vn enfant y puiſſe mettre la teſte. Ce qu'eſtant fait on continuera la ſtructure du fourneau, en l'eſleuant encor de la hauteur d'vn pied & demi par deſſus la verge de fer, en laiſſant toutesfois ouuert depuis la grille iuſques au ſommet tout le coſté où eſt le pigre henric, & celuy qui luy eſt oppoſé, leſquels on fermera apres qu'on aura accommodé la cornue ſur la verge de fer, en la bien lutant auec le fourneau, & luy faiſant ſortir le bec vn peu pencheant dehors enuiron vn demi pied. Et quand on verra que le corps du fourneau ſera aſſez haut, on fera vn pertuis à l'vn de ſes carres, comme pour paſſer vn œuf, & trois plus petits aux trois autres, comme à paſſer le petit doigt, leſquels on eſtouppera tous auec des bouſchons d'argille, pour les oſter quand il en ſera beſoin : en apres on fera vn couuercle audict fourneau comme le toict d'vne tour carree, au ſommet duquel on laiſſera vn ſouſpirail à paſſer la main, lequel aura auſſi ſon couuercle. Apres que le tout aura eſté ainſi accommodé, on appropriera & lutera vn recipient aſſez grand au bec de la cornue, puis on commencera à eſchauffer le fourneau, auec du feu de charbon dont on remplira le pigre henric qu'on couurira de ſon couuercle, comme auſſi tous les autres ſouſpiraux excepté les trois petits. On fermera auſſi, mais ſeulement à demi, l'huis qui eſt deſſous la grille, afin que l'air y puiſſe entrer pour entretenir le feu, lequel on augmentera peu à peu iuſques à ce qu'il ſoit paruenu au plus haut degré, & que la liqueur ne diſtille plus.

Les Chymiques appellent pigre henric, vn gros canal de fer dont ils ſe ſeruẽt pour faire couler le charbõ, autour & deſſus la cornue ſans l'offenſer.

Quelles doiuent eſtre les cornues.

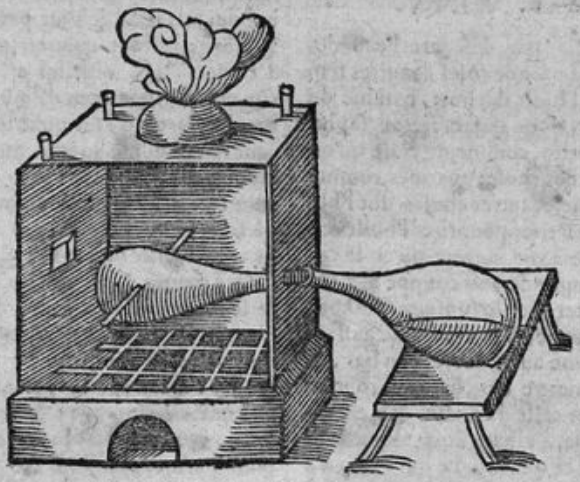
D'auantage, les cornues doiuent eſtre de tresbon verre tel qu'eſt celuy de Venize, & moyennement eſpaiſſes, mais ſur tout bien enduittes & reueſtues du lut dont nous auons parlé cy deſſus, afin d'empeſcher que la force du feu ne les face fondre ou rompre. I'ay de couſtume d'enfermer ma cornue dans deux pieces de terre cuitte de meſme forme qu'elle, en ſorte toutesfois qu'ils ne la touchent point (car ie mets du lut entre-deux) ſinon au fond, & n'ay point trouué de meilleur moyen que ceſtuy-là, pour la faire reſiſter à la violence du feu.

Il faut auſſi remarquer qu'il ſera beſoin de raffraiſchir le recipient, en accommodant vn vaiſſeau plein d'eau qui degoutte ſans ceſſe deſſus, ou bien l'enueloppant d'vn feultre mouillé ſur lequel tombera touſiours de l'eau, autrement la violence de la chaleur le feroit rompre. Apres que la diſtillation ſera acheuee, & la cornue & le fourneau refroidis, on corrigera l'huile au bain maris, & en ſeparera on l'eau en les diſtillant, car l'huile demeurera dans la veſcie, ceſte ſeparation ſe fait auec vne courge de verre droicte, ayant ſon chapiteau & recipient.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 132 sur 846

©BIU Santé

La premiere ſorte de fourneau

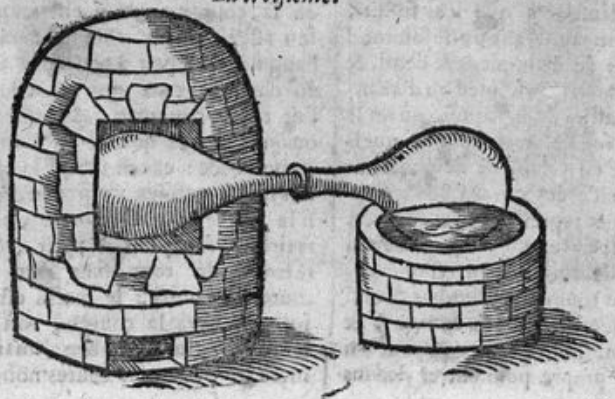


La ſeconde.



1 La porte par où entre l'air qui entretient le feu.
2 La grille qui ſouſtient les charbons & braſier.
3 Le pigre henric qui conduit les charbons ſur la grille.
4 Le lieu où a eſté miſe la verge de fer qui ſouſtient la cornue.
5 Le col de la cornue ſortant dehors le fourneau & panché en bas.
6 Le recipient qui doit eſtre fort grand.
7 Les quatre ſouſpiraux.
8 Le grand pertuis qui eſt au ſommet du fourneau.

La troiſieme.



Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 133 sur 846

©BIU Santé

De la diſtillation par deſcente.
CHAP. XLIV.

ON diſtille par deſcente l'eau des fleurs comme de roſes & autres ſemblables, & l'huile des bois, comme du geneure, bois aloes, gajac, freſne, ſapin, &c. & des pierres, comme de celle qu'on appelle geet, des choſes marines, comme de l'ãbre iaune, & autres choſes dõt l'huile eſt difficile à tirer, pour tirer l'huile des bois, faut auoir vne cornue qui ait le col droict, & l'emplir de bois couppé fort menu, puis la luter auec le fourneau par tout où elle le touche, & la cõioindre auſſi auec du lut à vne autre qui ſera en bas, & finalement mettre des charbons tout au tour & deſſus celle d'enhaut, & y entretenir le feu par l'eſpace de quelques heures iuſques à ce que tout ce qui y ſera d'aqueux & de gras ſoit deſcẽdu, & alors on oſtera la cornue d'embas pour ſeparer l'huile d'auec l'eau, cõme nous auõs mõſtré ci deſſus. On diſtille l'eau des roſes & autres fleurs en ceſte ſorte. On prend vn mortier, ou vn pot de terre bien verni, ou bien meſmes vn chauderon lequel on couure d'vn linge biẽ attaché tout à l'entour afin qu'il puiſſe porter les fleurs de roſes ou autres qu'on veut diſtiller, leſquelles on met deſſus, en apres on poſe deſſus les fleurs vne baſſine pleine de braiſe qui fait diſtiller dans le vaiſſeau d'ẽbas vne eau aſſez bõne & biẽ flairãte. Et faut ſeulement prendre garde que les fleurs ne ſe bruſlant l'eau en ſente l'empireume. Ce que quelques vns penſent empeſcher en mettant vne feuille de papier blanc entre la matiere qu'on diſtille & le vaiſſeau où eſt le feu. Ceſte façon de diſtiller eſt cognue & commune aux villageoiſes, elle n'eſt pas toutesfois propre à diſtiller toutes matieres. Pour tirer l'huile de l'ambre iaune, il eſt beſoin d'autres inſtruments que les ſuſdits, quant au fourneau, il faut qu'il ſoit rond de la hauteur de deux pieds & demi, & large en diametre d'vn pied ou d'auantage: on le baſtira de bricques, ou on le fera faire de fer qu'on enduira de quelque bon lut en y laiſſant deux pertuis ronds pour paſſer les canaux de l'inſtrument que nous repreſenterons ci apres. On fera auſſi faire expres deux autres inſtruments de cuiure bien eſtamé par dedans, & ſur tout celui d'embas, celui de deſſus reſſemblera à vne courge, & ſera fait d'vne lame entiere, ayant vn col iuſte, & propre pour entrer dedans l'inſtrument d'embas. Il faudra encor faire prouiſion d'vn couuercle de cuiure qui ſoit rond & tout percé, afin que l'ambre en eſtant couuert puiſſe paſſer à trauers, & diſtiller eſtant reſoult. Quant à l'inſtrument d'embas & qui reçoit l'ambre, il faut qu'il ſoit rond, ayant vn col qui ſe ioigne auec celui de la courge, & que le corps dudict vaiſſeau ſoit aſſez grand pour tenir deux ou trois pintes, & qu'il aye deux canaux dont l'vn deſcende & ſoit plus bas, & l'autre monte. Apres que les inſtruments & le fourneau ſeront tous preſts, on mettra l'inſtrument d'embas le premier dans le fourneau en faiſant paſſer les canaux par les pertuis, puis on fera entre le fourneau & ledit vaiſſeau vn entremoyeu de bricques & de lut pour l'armer contre le feu, en apres on l'emplira d'eau tant qu'elle ſorte par le canal d'en haut: puis on enduira toute la courge de lut, & on mettra l'ambre auec des pierrettes dedans, en ſorte toutesfois que les pierres touchent plus toſt le couuercle que non pas l'ambre: ce faict, on la poſera & accommodera ſur le vaiſſeau d'embas en la bien lutant auec lui afin que les vapeurs ne s'exhalent, on bouſchera auſſi le tuyau d'enhaut auec vn duſy de bois, lequel on oſtera pour verſer de l'eau chaude dans le vaiſſeau, ce qu'il faudra faire ſi celle qui y eſtoit eſt conſumee, & que l'huile ne puiſſe ſortir. Quant au tuyau d'embas il y faut ioindre vn autre canal d'eſtain ou de cuiure qui trauerſe vn vaiſſeau plein d'eau froide, laquelle il faudra changer ſi toſt qu'elle ſera eſchauffee & au bout dudict canal approprier & luter l'orifice d'vn recipient aſſez grand, dans lequel il y ait vne liure d'eau de fontaine. Le tout eſtant ainſi bien diſpoſé on mettra de la braiſe au tour de la courge, en y entretenant vn feu aſſez lent du commencement, & l'augmentant peu à peu en y mettant du charbon tant que la courge en ſoit toute couuerte, & qu'il y ait dix ou onze heures que la diſtillation ſoit commencee: car ce temps-là eſtant eſcoulé ou meſmes vn peu auparauant, ſi la veſcie paroiſt rouge, il faudra retirer le feu petit à petit, & laiſſer refroidir le tout ſans rien bouger toute la nuict: le matin eſtant venu on oſtera la courge, où l'on ne trouuera plus d'ambre, mais ſeulement les pierrettes toutes noircies, & au

Quels Inſtruments ſont neceſſaires pour tirer l'huile de l'ambre iaune.

Le recipiẽt doit eſtre de verre ou de terre biẽ verny par dedans & non pas de cuiure, autrement l'huile ſentiroit le verdet.

©BIU Santé

au fond de l'autre vaiſſeau on verra de la lie ou eſcume reſſemblante à de la poix, on aperceura auſſi à trauers le recipient l'huile qui ſurnagera l'eau, de laquelle il la faudra ſeparer & rectifier en ceſte ſorte: On prendra vne courge de verre, dans laquelle on verſera l'vn & l'autre, l'en empliſſant iuſques au col, puis on y appropriera vn alembic auſſi de verre, & apres auoir bien luté & reueſtu le tout, & ioinct vn recipient de verre au bec de l'alembic, on le mettra dans le bain, l'huile ſortira fort beau, & meſlé auec fort peu d'eau, dont on le ſeparera comme nous auons dit ci deſſus au chapitre du bain ſec.

Pour ſeparer & rectifier l'huile

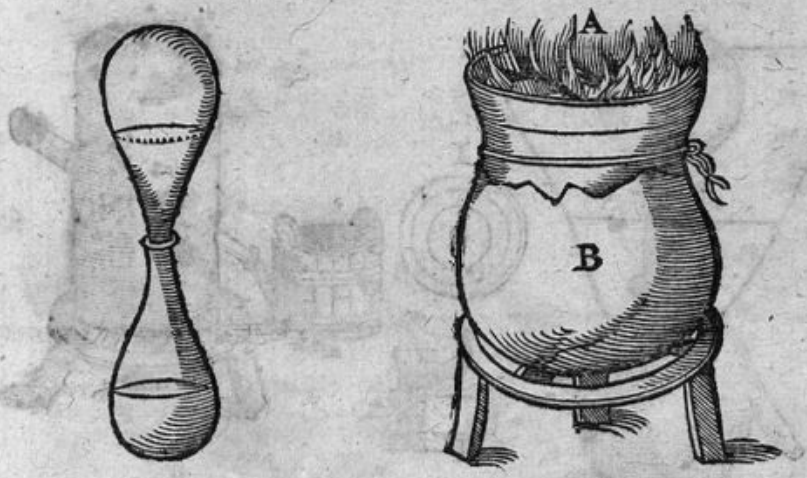
d'Ambre iaune.

L'Inſtrument auec lequel on tire l'huile des bois par deſcente.



A La courge qui contient la matiere qu'on veut diſtiller.
B B Le fourneau où ſont les charbons qui enuironnent la courge.
G Le vaiſſeau recipient poſé deſſus vn rondeau de paille.
D La lame de fer percee, ayant vn bord à l'entour autant deſſus que deſſous, qui ſert à ioindre la courge auec ſon recipient.

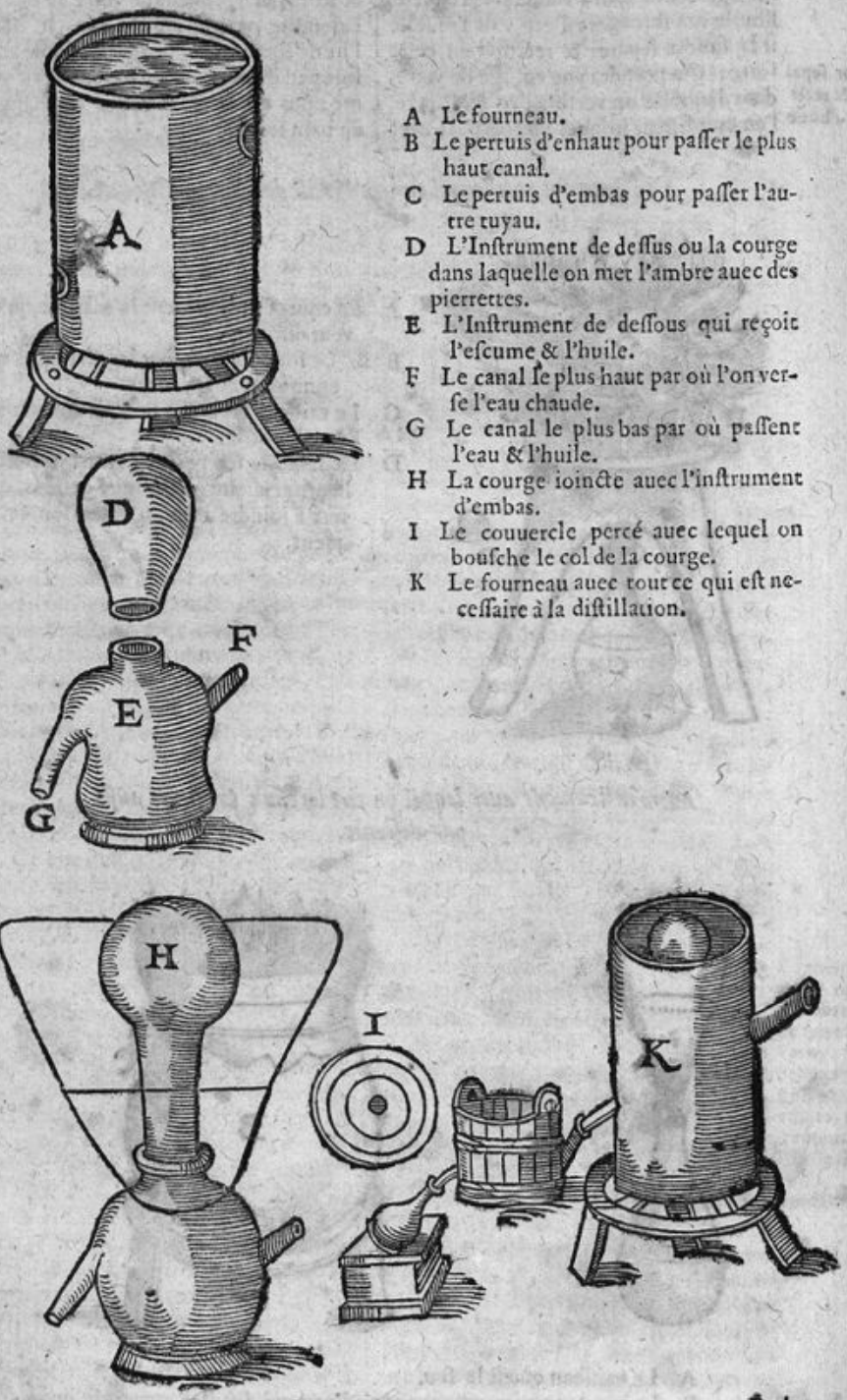
Autre inſtrument auec lequel on tire les eaux des fleurs auſſi par deſcente.



A Le vaiſſeau où eſt le feu.
B Le pot de terre verni, qui reçoit l'eau qui diſtille à trauers le linge.

©BIU Santé

Autres inſtruments auec leſquels on tire l'huile de l'Ambre iaune.



A Le fourneau.
B Le pertuis d'enhaut pour paſſer le plus haut canal.
C Le pertuis d'embas pour paſſer l'autre tuyau.
D L'Inſtrument de deſſus ou la courge dans laquelle on met l'ambre auec des pierrettes.
E L'Inſtrument de deſſous qui reçoit l'eſcume & l'huile.
F Le canal le plus haut par où l'on verſe l'eau chaude.
G Le canal le plus bas par où paſſent l'eau & l'huile.
H La courge ioincte auec l'inſtrument d'embas.
I Le couuercle percé auec lequel on bouſche le col de la courge.
K Le fourneau auec tout ce qui eſt neceſſaire à la diſtillation.

De la

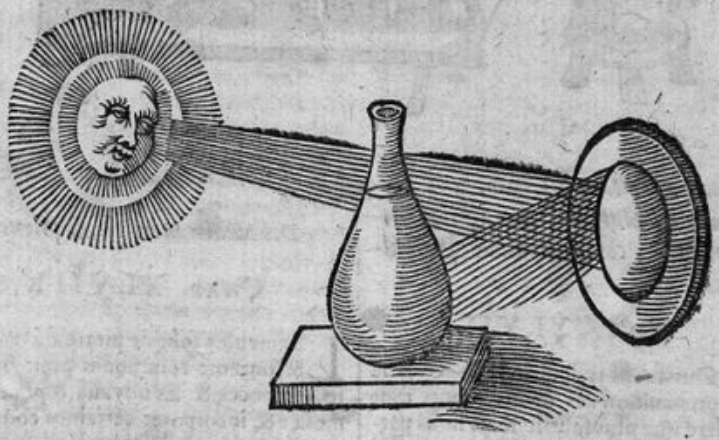
©BIU Santé

De la diſtillation au ſoleil.

CHAP. XLV.

CEux qui habitent és regions & pays chauds peuuent tirer des eaux par la chaleur du ſoleil, en mettant deſſus du ſable vn vaiſſeau de verre plein de ce qu'on veut diſtiller, apres luy auoir approprié & luté ſon recipient: mais cela eſt peu vſité en nos quartiers à cauſe de la froidure du climat.

Adam Leonicerus en ſon hiſtoire naturelle deſcrit vn moyen de tirer des eaux par la chaleur du ſoleil meſmes és regions les plus froides. Il lute le contenant & le recipient enſemble, & accommode tellement vn miroir caue, & ardét, qu'il fait reuerberer les rayons du ſoleil qui frappent ſur luy contre le vaiſſeau contenant, comme il appert par la figure ſuyuante.



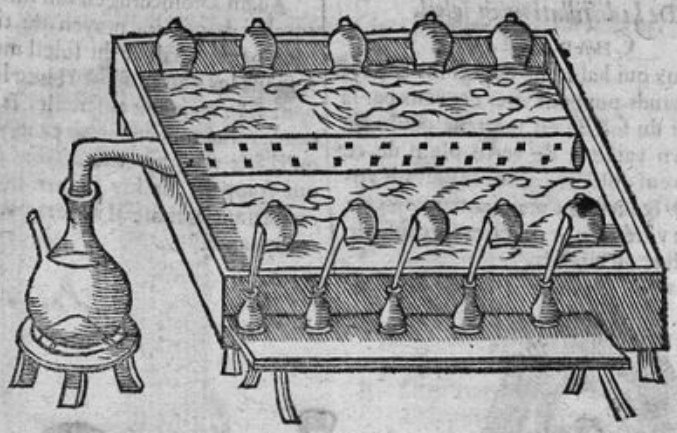
Il y a encor vne autre façon de diſtiller les eaux au ſoleil, qui eſt fort vſitee entre les Italiens. Ils prennent deux verres dont l'entree de l'vn ſoit vn peu plus grande que celle de l'autre, ils les lutent bien enſemble, & mettent vn linge entre deux, celuy de deſſus qui doit eſtre le plus grand contient la matiere qu'on veut diſtiller, & celuy de deſſous eſt pour receuoir la liqueur. Les femmes de Boulongne tirent ainſi l'eau des fleurs de ronces, dont elles ſe ſeruent pour les yeux pleurants & chaſſieux.

De la diſtillation au fiens.

CHAP. XLVI.

SI l'indigence, ou quelque autre choſe que ce ſoit, oſte le moyen d'auoir du feu, on pourra faire des diſtillations à la chaleur du fiens de cheual, ou de quelque autre choſe pourrie. Les Medecins ne ſe doiuent point ſeruir de ceſte façon de diſtiller, ſi ce n'eſt que les liqueurs qu'on tire par ce moyen ſoyent propres pour eſtre appliquees exterieurement. Les Chymiques toutesfois en font grand cas, & en vſent fort ſouuent, & ſur tout de celle qui ſe fait en la maniere ſuyuante. Il faut faire faire vne arche de bois de la longueur de ſix aulnes, & large d'enuiron deux aulnes, laquelle on mettra ſur vn banc pour eſtre plus commode, & apres l'auoir emplie de fiens ſec meſlé auec de la paille haſchee menu, on enterrera dedans les courges iuſques à leurs chapiteaux qui ſortiront dehors, afin qu'on puiſſe ioindre leurs becs auec les recipients: puis on couchera entre les deux rangs vn canal de plomb, de cuiure, ou meſme de bois percé en pluſieurs endroicts, qui prendra depuis vn bout de l'arche iuſques à l'autre, & aura l'vn de ſes bouts recourbé en forme de bec, lequel entrera dans l'embouſcheure d'vn grand vaiſſeau de terre plein d'eau qui ſera ſur vn trepied ayant du feu par deſſous, afin que la vapeur de l'eau bouillante moulant dans le canal, & paſſant par ſes pertuis puiſſe eſchauffer le fumier & les courges, ainſi qu'il eſt repreſenté par ceſte figure.

©BIU Santé



Des inſtruments qui ſeruent aux preparations plus groſsieres, & premierement des couſteaux, limes, & maillets.

Chap. XLVII.

NOus auons traicté iuſques ici de la preparation des medicaments tant groſſiere que plus ſubtile: mais nous parlerons maintenant des inſtruments qui ſont propres pour cela, & ſur tout de ceux qui ſont dediés à preparer groſſierement les remedes (car nous auons fait mention des autres és chapitres des diſtillations) commençans par les couſteaux, limes, & maillets.

Il y a de pluſieurs ſortes de couſteaux outre les communs dont on couppe les racines, & autres choſes ſemblables: car les vns ſont attachez auec vne boucle de fer à quelque table, & ont vn manche à l'autre par où on les empoigne pour hacher ce qu'on veut en le preſſant entre la table & le couſteau. Les autres ſont fort courts, & ont le dos fort eſpais, afin qu'ils ne ſe rompent quand on frappe deſſus pour coupper le ſucre: les autres ſont faits en croiſſant, ou demi cercle, & ſont emmanchez par les deux bouts.

Les limes ſont à groſſes dents, ou à delices, les vnes & les autres ſeruent à mettre en poudre les choſes qu'on ne peut pulueriſer en les broyant.

Quant aux maillets, ou marteaux, il y en a principalement de deux ſortes: les vns ſont de bois & aſſez longs & peſants dont on ſe ſert pour frapper ſur le couſteau dont on fend le ſucre, les autres ſont de fer, & ſeruent à diuers vſages.

Des Meules, mortiers, & pilons.

Chap. XLVIII.

LEs meules ſont de pierre, ou d'airain & ſont fort commodes pour broyer les ſemences, & les noyaux, & pour bien meſler & incorporer certaines compoſitions, comme le Diaphœnic, lequel il vaut mieux meſler dans vne meule de pierre, que dans les mortiers ou autres vaiſſeaux d'airain, à cauſe du vin-aigre qui y entre.

On fait ordinairement les mortiers d'airain, de bronze, de marbre, ou de plomb: c'eſt aſſez d'en auoir vn de plõb, & vn de marbre: mais il en faut auoir pluſieurs de bronze, & entre autres vn fort grand, ou deux, ſi c'eſt vne grande boutique, pour broyer les choſes les plus dures, & en plus grande quantité: les autres vienẽt touſiours en appetiſſant, & le plus petit ſert à broyer l'ambre & le muſc. Les plus grands doiuent auoir chaſcun vn couuercle percé au milieu, pour empeſcher que le plus ſubtil de ce qu'on broye ne s'eſuapore.

Il y a autant de pilons que de mortiers, & tous de meſme matiere, combien que ceux de fer ſoyent bien auſſi bons que de bronze, pourueu qu'ils ſoyent de fer bien dur, afin qu'il n'en demeure point de petites eſcailles parmi les matieres. Il faut auſſi auoir vn grand & gros pilon de bois pour broyer les herbes recentes.

Des

©BIU Santé

Des Spatules & cueillieres.

Chap. XLIX.

IL faut que les spatules soyent proportionnees aux mortiers, mais il en faut auoir plus grand nombre : car on s'en sert pour tirer les medicaments des boistes, & pour remuer les compositions. Il faut donc aduiser de ne faire pas comme quelques sales & mal-propres qui se seruent d'vne mesme spatule pour les Electuaires, & pour les onguents, car il ne faut confondre les instruments non plus que les matieres mesmes. Les spatules sont communement de fer : on en fait aussi de bois pour remuer les decoctions, les vns les font rondes par le bout, les autres en ouale, les autres en forme de langue.

Le Pharmacien a besoin pour diuers vsages, de diuerses sortes de cueillieres, il en doit premierement auoir vne de fer fort grande pour oster les choses qu'on a broyees dans le grand mortier, puis d'autres petites d'airain pour prendre les poudres dans les boistes, & d'autres encores de fer qui soyent toutes pertuisees pour oster l'escume & autres immondices qui nagent dessus ce qu'on fait bouillir.

Des Cribles & couloirs.

Chap. L.

LEs cribles dont le Pharmacien a besoin, les vns sont d'escorces de til, les autres de crin de cheual : œux descorces sont grãds ou petits, & propres à cribler & nettoyer les semẽces de ceux qui sont faits de crin, les vns sont ouuerts, les autres fermez des deux costez. On passe les metallics, les terres, & autres especes de vil prix par ceux là qui sont ouuerts, & celles qui sont plus cheres & precieuses par les fermés. Pour passer toutesfois les pierres precieuses, quelques vns aiment mieux se seruir d'vn taffetas tendu dans vne grande boiste : il se faut aussi donner garde de ne se seruir pas d'vn mesme crible pour passer toutes choses indifferemment, car il y en a quelques vnes comme sont le verdet, les vernis, &c. qui doiuent en auoir vn particulierement pour elles. Il sera donc bon de les marquer auec des billets, afin qu'õ ne se mesprẽne.

On fait des couloirs de linge, de drap, & de crin de cheual, dont les vns sont plus clairs, & les autres plus serrez. Quelques vns se seruent de trois couloirs tout à la fois pour passer les decoctions, dont le premier soit le plus clair, le dernier le plus serré, & celuy du milieu tiene la mediocrité entre deux : ce qui me semble fort propre & commode, à cause qu'on a incontinent passé ce qu'on veut.

Des chauderons & autres vaisseaux de metal, & des presses & fourneaux.

Chap. LI.

COmme les chauderons sont appropriés à diuers vsages, aussi sont ils tous de diuerses formes, car les vns sont grãds, larges, & profonds, les autres mediocres, petits & estroits. Il y a aussi d'autres vaisseaux qui sont de lotton, & ont deux anses pour les pouuoir mettre & oster plus aisement de dessus le feu, car ils seruent principalement pour faire les decoctions. Il y en a encores d'autres de mesme estoffe, qui sont ronds, & en forme d'vn demi globe, ayans vn petit plis ou eschineau d'vn costé, & de l'autre vn manche de fer assez long auec vne poignee de bois, lesquels on appelle communement poëslettes. C'est ce qu'on appelle ordinairement Bassines.

Quant aux presses ou pressoirs ils sont necessaires pour l'expression des sucs, & c'est assez d'en auoir deux en vne boutique, l'vne pour tirer les liqueurs aqueuses, l'autre pour exprimer les huiles & toutes autres choses grasses : car il ne se faut pas seruir d'vne mesme indifferemment pour toutes choses.

Les fourneaux sont les vns portatifs & bastis de fer & d'argille, ou mesmes aussi tous de fer ayans la teste en forme de meule & percee au fond, ou bien au lieu de cela ils ont vne grille de fer par où tombent les cendres dans l'estage du milieu qui a vne petite porte qu'on ferme lors que la flamme est trop grande, le tout estant de la hauteur de deux condees, & appuyé sur trois pieds fermes & forts. Les autres sont bastis à terre, ou dans vn foyer & sans pieds.

Des Tables. Chap. LII.

LE Pharmacien qui ne veut manquer de rien qui luy soit neceſſaire, doit aussi mettre peine d'auoir, outre tout ce que dessus, des tables de plusieurs sortes, soit de bois, de marbre, ou de pierre, entre autres il luy en faut vne de bois pour passer ou cribler dessus les matieres qui en ont besoin, & vne autre pour disposer les ingredients des Antidotes,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 139 sur 846

©BIU Santé

laquelle doit auoir des bords tout à l'entour, & vn couuercle, afin de couurir le tout s'il aduient que le pharmacié ſoit cõtraint d'aller en quelque part, ou d'attendre la venue des medecins ſans leſquels il ne deuroit iamais faire ces compoſitions, il faut auoir deux ou trois tables de pierre dont l'vne ſoit de marbre qui ſert auec ſon porphyre à broyer les pierres precieuſes: l'autre pour faire les penides, & l'autre pour les Emplaſtres & cerats. Il faut auſſi qu'il y ait dans la boutique deux grandes tables, dont l'vne ne ſerue à autre choſe qu'à peſer & diſpenſer les compoſitions afin qu'on ne confonde ou brouille point ce qu'on aura arrangé ou diſpoſé deſſus: & l'autre pour mettre tout ce qu'on voudra, ayant vn ratelier au deſſus pour y pendre les balances, les ciſeaux, tant les grands pour coupper les herbes, que les petits pour coupper le fil, & autres choſes ſemblables. Il ſeroit bon que ceſte table fuſt faite en façon de contoir ayant pluſieurs liettes, & entre autres vne petite pour y ſerrer les poids de medecine, ſans les meſler auec ceux de marc: & qu'elle aye vn pertuis ou fente pour faire paſſer l'argent qu'on reçoit, dans leſdictes liettes. Ie conſeille auſſi au pharmacien bien aduiſé qu'il ait vn liure où il enregiſtre tout ce qu'il vẽdra & receura, afin qu'au bout de la ſepmaine, ou du mois il puiſſe conferer ce qu'il a receu, auec ſes memoires. Il y a beaucoup d'autres choſes neceſſaires à la boutique que nous paſſerons ſous ſilence, tant pour euiter vne trop grande prolixité, que pource qu'elles ſont aſſez cognues.

Par le porphyre nous entendons vne pierre de laforme d'vn corps oualin couppé par la moitié, qui ſert à pulueriſer les matieres dures ſur le marbre.

Des Formes ou Moules.

Chap. LIII.

IL y a des moules de diuerſes ſortes, dõt les vns ſont pour faire des animaux de ſucre eſleués en boſſe d'vn coſté, & plats de l'autre, les autres enferment la matiere & n'en retiennent que ce qu'il en faut pour faire ce qu'on veut mouler: les autres ſont pour les maſſepains, d'autres pour les trochiſques, & d'autres pour la cire d'Eſpaigne.

De la fin des medicaments.

Chap. LIV.

PVis que nous auons acheué de traicter des cauſes efficientes des medicaments, l'ordre que nous auons touſiours taſché de garder en tous nos eſcrits, requiert que nous parlions maintenant de leur cauſe finale. Or le but & la fin de tous les medicaments ſont la neceſſité, & la beauté: car les vns ſeruent à conſeruer la ſanté quand elle eſt en ſon entier, ou bien à la remettre en ſon premier eſtat alors qu'elle en eſt deſcheuë: & les autres ſont propres à entretenir la beauté ou bien à la reparer alors qu'elle eſt effacee. Ceux qui ſont deſtinés à la conſeruation de la ſanté, doiuẽt eſtre de meſme nature & tẽperature que ce qu'ils doiuẽt cõſeruer, afin qu'ils ne puiſſent changer ſon temperamẽt, ſa cõpoſition, ni ſon vnion: telles que ſont les choſes que les medecins apellent nõ naturelles. Mais ceux qui conſeruent le corps, doiuent eſtre en partie ſemblables, & en partie contraires: car on preſerue le corps en cõſeruant par le moyen des choſes ſemblables ce qui n'eſt pas encor perdu, & en reſtituãt par l'entremiſe des cõtraires ce qui en eſt aliené. Et d'autant que ce n'eſt pas noſtre intention, que de traicter ici des medicamẽts qui cõſeruẽt la ſanté, veu que nous l'auons deſia fait ailleurs, nous nous cõtenterons de parler de ceux qui la peuuẽt remettre en l'eſtat d'où elle eſt deſcheuë ſoit par intẽperie, ou mauuaiſe cõpoſition, ou ſolutiõ & deſunion de ce qui doit eſtre cõtinu. Il faut donc que les medicaments qui rendẽt la ſanté, ſoyent contraires à la maladie: car les remedes froids ſont propres aux malades chaudes, les chauds aux froides, les ſecs aux humides, les humides aux ſeches les aperitifs aux obſtructiõs, les rarefiãts à celles qui procedent de trop grande cõdenſatiõ, les deterſifs aux vlceres ſordides, les ſarcotics aux cauerneux, les Epoulotics, aux ſuperficiels, les attenuants aux humeurs groſſiers, les inciſifs aux lents, les deterſifs aux viſqueux, les euacuãts à la repletiõ, & les purgatifs à l'expulſion des humeurs vitieux & corrõpus. Et pource que nous auõs aſſez clairemẽt monſtré au liure ſecond, quels ſont les medicaments chauds, froids, humides, & ſecs, comme auſſi quels ſont les aperitifs, bouſchãts, adſtringẽts, deterſifs, & autres qui agiſſent par le moyen des troiſieſmes qualités (au rang deſquels nous auons auſſi mis les Coſmetiques ou embeliſſãts) nous n'en parlerons pas d'auantage pour le preſẽt, & paſſerõs auſſi ſous ſilence les indications qui monſtrent comme il en faut bien vſer, pource que cela depend entierement de la practique.

Fin du liure troiſieſme du Threſor general des preſeruatifs. LE

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 140 sur 846

©BIU Santé

LE THRESOR GENERAL DES PRESERVATIFS.

LIVRE IV.

Des accidents des medicaments.

CHAPITRE I.

APRES auoir discouru le plus succinctement qu'il nous a esté possible des causes des medicaments, il reste maintenant à traicter de leurs accidents. Nous ne prenons pas ici le mot d'Accident en mesme signification que les Physiciens, qui appellent accident tout ce qui peut estre ioinct, ou separé de quelque subiect sans l'abolition d'iceluy, mais nous entendons par ce mot, les choses lesquelles estans effects, ne peuuent tenir rang parmi les causes. Car nous auons descript beaucoup de choses cy dessus qui sont mises au nombre des accidents, qui toutesfois peuuent estre aussi mises au catalogue des causes. Ce qu'on peut aisement remarquer aux premieres & secondes qualités des medicamẽts, car bien qu'elles soyent des effects de leurs substances, elles sont neantmoins aussi causes d'autres effects, dont nous auons fait mention au liure second. Les accidents doncques desquels nous traicterons en ce liure, sont compris ou sous les qualités des medicaments, comme la couleur, l'odeur, la saueur, & consistence, ou sous la quantité, cõme le poids, la mesure, la valeur ou taxe, le defaut des medicaments, & la subrogation d'autres en leur place, qu'on appelle cõmunement, Quid pro quo, ou substituts, ou sous le temps, comme la cueillette, & duree, ou sous leur situation, comme l'ordre & disposition. Puis donc que le medecin ne doit point mespriser tout cela, comme luy estant fort necessaire, nous en traicterons en ce liure ici, afin que rien ne manque au comble de nostre thresor, & commencerons par le chapitre

De quelle sorte d'accidents il est traicté en ce liure quatriesme

Des couleurs des medicaments.

CHAP. II.

IL est bien certain que les couleurs ne peuuent de leur nature, ni conseruer la santé, ni chasser les maladies, veu que les medicaments n'operẽt pas par leur couleur, mais par leurs qualités sensibles, d'où vient que nous les auons mises au rang des accidents, & non pas des causes des medicaments, d'autant toutesfois que c'est le deuoir d'vn bon & vray medecin que d'ordonner des remedes propres pour chasser le mal, & agreables au malade, il est contraint quelquesfois de pallier la couleur de certains medicaments, & de deguiser leur goust, pour les rẽdre plus plaisãts au palais & à la veuë, car il arriue bien souuẽt que la seule couleur du remede, desplaisãte aux yeux du malade, luy cause des enuies de vomir, ce qu'il faut euiter entant qu'il est possible, de crainte qu'il ne refuse de prendre le medicament, ou que l'ayant pris il ne le puisse retenir. On peut en diuerses façõs rendre la couleur des remedes plus agreable: sçauoir est en lauant & nettoyãt soigneusement les ingredients de toutes leurs ordures, & autres choses qui peuuent rendre la couleur desplaisante, ou bien en y meslãt quelque chose pour les colorer, ou bien aussi en les faisant cuire: car il y a certains medicaments qui blãchissent par la cuitte, d'autres qui iaunissent, & noircissent en fin quãd on les tiẽt trop sur le feu. Et cõbien que nous ayons assez amplement deduit cela cy dessus au chap. de la coloration, nous ne lairrons pas pourtãt d'en traicter encor ici, pour donner plus clairement à cognoistre la nature & les differences des couleurs, d'autãt qu'on en peut tirer des coniectures pour cognoistre si les medicaments sont bons & tels qu'ils doiuent estre, ou bien s'ils n'ont point esté trop gardés, ou falsifiés. Les philosophes establissẽt deux differences de couleurs, en sorte qu'il y a deux couleurs fort simples, sçauoir est,

Diuers moyens pour rendre la couleur des remedes plus agreable aux malades.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 141 sur 846

©BIU Santé

le blanc, & le noir, de la mixtion, & temperature deſquelles en naiſſent auſſi pluſieurs autres. Et d'autant que les medecins ne ſe contentent pas de la ſeule meditation, mais mettent auſſi en practique ce qu'ils ont contemplé premierement, ce ſeroit perdre tẽps que de rechercher plus ſubtilement les cauſes des couleurs, veu qu'il ſuffit au medecin de les pouuoir toutes diſcerner en les voyant, ce qu'il s'acquerra pluſtoſt par exercice & par vſage, que par aucune ratiocination, ou diſcours de Philoſophie, car celuy qui n'a iamais ouuert les yeux ne peut comprendre que c'eſt que le verd ou que le bleu. Ioinct auſſi qu'il y a vne ſi grande diuerſité de couleurs qu'il eſt impoſſible de leur donner à chaſcune vn certain nom particulier, ſi bien que nous ſommes cõtraints d'en prendre les denominations des choſes meſmes colorees. Car nous appellons couleur d'herbe, ou couleur ſaffrance, non pas celles ſeulement des herbes, ou de ſaffrã, mais auſſi celles qui approchent de la couleur de ces choſes là. Puis donc que le medecin rencontre vne infinité de couleurs toutes diuerſes en la conſideration des ſimples medicaments, il ne ſera point hors de propos d'y eſtablir de certaines differences pour les diſtinguer les vnes d'auec les autres, & pour euiter la confuſion qui ſeroit mere des fautes qu'on y commettroit. On peut donc eſtablir ſix genres de differentes couleurs, le blanc, le noir, le verd, le iaune, le rouge, & le pourpre, auſquels quelques vns adiouſtent (aſſez toutesfois mal à propos,) le paſle, & le roux, veu que la couleur paſle peut eſtre compriſe ſous la blanche, & la rouſſe ſous la rouge. Quant aux autres couleurs qui ſont innombrables, elles n'ont rien qui les face differer les vnes d'auec les autres, ſinon qu'elles ſont plus ou moins approchantes de quelqu'vne des ſix eſpeces ſuſdites. D'auantage les medecins ne remarquent pas tant de couleurs pour la cognoiſſance, & choix des ſimples, que pour leur preparation, d'autant que la cuitte fait veſtir diuerſes couleurs aux medicaments. Pluſieurs ont agité & traicté ceſte queſtion, ſçauoir mon ſi les couleurs des medicaments nous peuuent cõduire à la cognoiſſance de leurs facultés? Quelques vns defendent l'affirmatiue, & diſent que comme la couleur des hommes fait cognoiſtre de quel temperament ils ſont (veu qu'on a cognu par experience que les noirs ſont les plus chauds) de meſmes auſſi celle des medicaments, ſi bien que les blancs ſont refrigerants, & les noirs ont faculté d'eſchauffer. Mais d'autant qu'on remarque le contraire en pluſieurs medicaments, nous ne donnerons point de preceptes generaux en vne choſe ſi incertaine. Bien dirons nous toutesfois que la couleur des remedes compoſés peut faire iuger de leurs facultés, car on pourra dire que les onguents blancs ont pouuoir de raffraiſchir, à cauſe de la ceruſſe qui y entre, les Emplaſtres verds, de deterger, à cauſe de leur verdet, combien que cela ſoit auſſi fort incertain, veu que tous les compoſés ne ſont pas tous colorés en meſme ſorte.

Six genres de couleurs.

Sçauoir ſi les couleurs des medicaments peuuent faire iuger de leurs vertus & facultés.

Des odeurs des medicaments.

CHAP. III.

SI on conſidere les couleurs des medicaments, à plus forte raiſon doit on auoir eſgard à leurs odeurs. D'autant que les choſes qui ſentent mal, ne ſont pas ſeulement contraires au cerueau, mais renuerſent auſſi bien ſouuent l'eſtomach, & precipitent les perſonnes en ſyncope, comme au contraire celles qui ſont de bonne odeur, recrent les eſprits animaux & vitaux, comme eſtans agreables à la nature. D'où vient qu'on meſle ordinairement des choſes bien flairantes tant dans les remedes qu'on prend au dedans, qu'en ceux qu'on applique par dehors. D'auantage il faut auſſi prendre garde aux odeurs, afin de cognoiſtre par leur moyen les ſimples medicaments qui ſont bons, d'auec les gaſtés & corrompus, car il y en a quelques vns qui retiennent leur couleur naturelle meſmes apres eſtre gaſtés, ſi bien qu'il ne s'en faut pas fier à la veuë, mais auoir recours au flair, pour en faire iugement. On peut auſſi farder & colorer les medicaments, ce qu'on deſcouure à les flairer, ioinct auſſi que ce n'eſt pas touſiours le plus ſeur d'eſprouuer les medicaments au gouſt.

Quant aux vertus & facultés des medicaments, on les cognoiſt beaucoup mieux par le flairemẽt que par le gouſt, car ceux qui ſont de bonne odeur ſont plaiſants à la nature, & propres à fortifier le cer-

©BIU Santé

le cerueau, le ventricule, & le cœur: ceux au contraire qui ſont de forte ou mauuaiſe odeur, lui ſont contraires, ainſi que nous l'auons deſia monſtré ci deſſus: combiẽ toutesfois qu'il y en ait quelques vns fort puants, comme le caſtoreum qui ne lui ſont point ennemies. Et d'autant que les differences des odeurs ne ſont point diſtinguees par certains noms: il eſt mal-aiſé de iuger par leur moyen, des facultés des medicaments: car encór que les odeurs empruntent leurs noms des ſaueurs & qu'on en appelle les vnes acerbes, les autres auſteres, les autres douces, en ſorte qu'il y ait autant de differences d'odeurs que de ſaueurs: d'autant toutesfois qu'ils ne ſont pas de meſme nature, c'eſt mal à propos qu'õ leur aproprie meſmes noms, car qui eſt ce qui a iamais cognu la ſallure, ou l'amertume de quelque choſe en la flairant ſeulement? S'il y a toutesfois quelqu'vn qui veuille qu'on entende cela en telle ſorte qu'on appelle les odeurs, ſallees, acres, ou ameres, non pas que vrayement elles ſoyent telles, mais d'autant qu'elles partent des choſes qui ſont douees de telles ſaueurs: Ie ne m'oppoſeray point à ſon opinion, pourueu qu'il me monſtre que cela ait touſiours lieu, ce que ie m'aſſeure lui ſera du tout impoſſible, comme clairement on le peut voir en la marjoraine, l'hyſſope, l'abſinthe, la cicue, & autres ſimples, qui ſont bien tous amers, mais ont des odeurs toutes diuerſes. Il faut donc rechercher d'autres differences des odeurs, & en appeller les vnes aiguës & ſubtiles, & les autres plus lentes & rebouchees, les odeurs aigues ſont celles qui à cauſe de la ſubtilité de leur ſubſtance, penetrent plus promptement iuſques au cerueau, & donnent à cognoiſtre par là que les ſimples d'où elles partent ſont chauds. Les rebouſchees & lentes penetrent bien iuſques au cerueau, mais auec moins de promptitude, & ſans l'eſmouuoir comme les autres, ce qui fait coniecturer que les corps d'où elles exhalent ſont froids. Il y en a encores d'autres entre ces deux-là, qui ſont fort ſouëfues & agreables, & rendent teſmoignage de la chaleur temperee des corps d'où elles procedent.

Il eſt mal-aiſé de iuger des facultés des medicaments par leur odeur.

Les differences des odeurs ne doiuẽt pas eſtre cõfondues auec celles des ſaueurs.

Toutes les odeurs qui ſont agreables ne ſont pas pourtant ſouëfues: veu qu'il y a beaucoup de choſes qui ſentent fort bon de leur nature, dont toutesfois l'odeur eſt deſplaiſante & meſmes contraire à pluſieurs. Ce qu'on peut remarquer au muſc, lequel offenſe par ſon odeur le cerueau de certaines perſonnes, bien qu'il tienne le premier rang entre les choſes bien flairantes: & ce d'autant que il eſmeut par trop les cerueaux chauds, & trouble les eſprits ſubtils, à cauſe de ſa penetrante tenuité. Nous pourrons donc proprement appeller ces odeurs-là ſouëfues, leſquelles ſont tellement agreables à tous ceux qui les ſentent qu'elles ne ſont ennuyeuſes, ni nuiſibles en façon que ce ſoit à leur cerueau, mais le recreent par vne certaine legere douceur: comme ſont celles des roſes, violettes de Mars, verbaſculum, & autres ſemblables qui ne ſe rendent point ennuyeuſes, bien qu'on les ſente fort long temps, & en grande quantité. Les choſes graſſes eſtant eſchauffees, rendent vne odeur, qu'on pourroit à bon droict appeller exhalaiſon, d'autant qu'elle approche fort d'vne legere fumee. Il y en a qui ont eſté ſuſtentés quelque temps en flairant tant ſeulement du pain chaud, combien qu'on ne puiſſe attribuer aux odeurs la faculté de nourrir, ſi ce n'eſt qu'on entende par le mot d'odeur, non les choſes d'où elle procede, mais celle en laquelle elle eſt: car d'autant qu'on reçoit les parfums par le flair, de là vient qu'on les met auſſi au rang des odeurs.

Quelle difference il y a entre les odeurs agreables, & les ſouëfues.

Sçauoir mon ſi les odeurs peuuent ſuſtẽter vn corps.

Combien que l'odeur qui procede des choſes graſſes, ne ſoit point deſagreable de ſoy, & n'ait aucune violente qualité par laquelle elle offence le cerueau, nous ne l'appellerons pas pourtãt ſouëfue, d'autant qu'elle ne plaiſt qu'à quelques vns, & ce encor quand ils ſont preſſés de faim. Elle eſt toutesfois temperee & peut eſtre miſe entre la ſouëfue odeur & la rebouſchee. Il y a auſſi diuerſes ſortes d'odeurs qui procedent des choſes pourries, & aigres, leſquelles prennent toutes leurs differences des ſubiects d'où elles partent. Il s'en trouue encor quelques-vnes outre celles-là, deſquelles on pourra puiſer les deſcriptions dans le chapitre ſuiuant, qui eſt

Des ſaueurs des Medicaments.

CHAP. IV.

LEs ſaueurs ne ſont requiſes pour rẽdre les aliments ſeulement plaiſans au palais: mais il faut auſſi que le Medecin les conſidere, afin de pouuoir

©BIU Santé

diſcerner par leur moyen les medicaments, & de rendre ceux qu'ils ordonnent à prendre par dedans, agreables au gouſt des malades, car ce n'eſt pas aſſez que le medicament ait les facultés qui lui ſont requiſes, mais il faut ſur tout mettre peine qu'il effectue ce que l'on attend de lui. Puis donc qu'il y a pluſieurs choſes qui aident ou retardent l'operation des medicaments, il faut que ceux qui practiquent la medecine y ayent auſſi eſgard, veu qu'il n'eſt pas de peu d'importance de ſçauoir de quel gouſt ſont ceux qu'on veut faire prendre par la bouche: d'autant que s'ils ſont deplaiſants à l'eſtomach, il les vomira incontinent, & les retiendra en les embraſſant eſtroictement s'ils lui ſont plus agreables.

Nous auons monſtré ci deſſus comme il failloit deguiſer les ſaueurs des medicaments, & les rendre plus plaiſans au gouſt, ſi bien que ce ſeroit perdre temps que d'en parler d'auantage. Et d'autant que les ſaueurs nous conduiſent beaucoup plus ſeurement à la cognoiſſance des medicaments que les odeurs ni les couleurs: de là vient que les medecins ont plus diligemment trauaillé à deſcrire leurs differences, joinct auſſi qu'il n'y a pas vn de tous les ſens qui decouure plus manifeſtement les facultés des medicaments, que le gouſt. Puis dõc que les differences des ſaueurs ſont cognues d'vn chaſcun, & marquees chaſcune de ſon nom propre; il ne ſera pas hors de propos que nous en expoſions maintenant celles qui nous ſembleront les plus remarquables. Les medecins ont baſti trois degrés de ſaueurs, dont le premier contient celles qui partent d'vne ſubſtance ſubtile & tenue, le ſecond porte celles qui procedent d'vne ſubſtance groſſiere, & terreſtre: le troiſieſme ſert d'appuy à celles qui prouienent d'vne ſubſtance qui tient le milieu entre la ſubtile, & la groſſiere. La plus ſubtile de toutes les ſaueurs eſt l'acre, en apres l'acide & la graſſe. La plus groſſiere de toutes les terreſtres eſt l'acerbe ou aſpre qui eſt ſuiuie de l'amere, & de l'inſipide: mais la ſalee, l'auſtere, & la douce ſont tenues pour eſtre en partie ſubtiles, & en partie groſſieres. Or pour cognoiſtre encores mieux la nature des ſaueurs, il y faut conſiderer deux choſes: ſçauoir eſt la matiere, (que les Medecins appellent ſubſtance) & la forme: deſquelles nous traicterons maintenant. On rapporte à la forme les premieres qualités, ſur tout le chaud & le froid, par le moyen deſquels on diſtingue les ſaueurs les vnes d'auec les autres, comme nous le monſtrerons ci apres. Ceſte forme conſiſte en des ſubiects qui ſont fort differents les vns des autres, d'où vient que la difference de la matiere produit trois degrés de ſaueurs en vn chaſcun deſquels on en peut remarquer trois differences. Il faut donc tellement diſtinguer les ſaueurs au reſpect des ſubſtances, qu'on die que celles qui ſont en vne matiere tenue & ſubtile repreſentent le feu, ou l'air, les autres qui ſont en vne plus groſſiere, demonſtrent la terre, & l'eau: & celles qui tienent comme le milieu, participent eſgalement des quatre premiers corps de tout le monde. Entre celles qui ſont du premier rang l'acre eſt de plus ſubtiles parties, tant au reſpect de ſa ſubſtance, que de ſes facultés, ſi bien qu'on la peut à bon droict appeller ignee: car elle eſt en vne matiere ſi tenue, qu'elle picque plus la langue qu'aucune autre ſaueur, & penetre plus auant dedans les corps. L'acide eſpoinçonne biẽ auſſi la langue par la ſubtilité de ſes parties, & trauerſe fort aiſement les corps qu'elle touche, ſans toutesfois eſtre aidee en cela d'aucune chaleur: d'autant que (comme nous le dirons ci apres) les choſes acides ou aigres ſont toutes froides, en quoy elles different des acres.

La ſaueur graſſe conſiſte bien en vne ſubſtance tenue, mais toutesfois humide & non ſeiche, d'où vient qu'elle n'eſt pas ſi penetrante que l'acide, & qu'elle enduit & addoucit pluſtoſt la langue, que de la picquer par quelque acrimonie, d'autant qu'elle eſt doüee d'vne chaleur moderee.

La douce a grande affinité auec la graſſe, car elle n'offenſe point le gouſt, mais pluſtoſt lui eſt agreable: Elles different toutesfois en ce que l'humidité des choſes douces eſt aqueuſe, & celle des graſſes aëree, d'où vient que la ſaueur douce, & non la graſſe, eſt miſe au rang du milieu. Les ſaueurs auſteres participent auſſi d'vne certaine humidité aqueuſe, qui n'eſt temperee d'aucune chaleur, d'où vient qu'on appelle ces ſaueurs là crues, telles qu'on les remarque és fruicts auant que leur maturité. Elles ont auſſi quelques parties terreſtres qui font qu'elles ramaſſent & reſſerrẽt la langue par

On iuge mieux des differences des medicamẽts par le moyen des ſaueurs que nõ pas des odeurs ou des couleurs.

Il y a trois degrés de ſaueur.

La ſaueur acre.

L'acide ou aigre.

La douce.

L'auſtere ou aſpre.

©BIU Santé

La salee. par vne certaine aspreté. La salee est composee d'vne substance aqueuse, & terrestre tout ensemble: car elle mordille, & racle la langue en la desseichant, non par l'acrimonie de sa chaleur, mais par l'aspreté de sa substance: elle participe toutesfois de quelque humidité, qui estend & dilate le gouſt: si bien qu'on peut dire qu'elle est, quant à sa substance, moyenne entre la douce & l'amere: car elle est plus aqueuse que l'amere, & plus terrestre que la douce: d'où vient qu'elle n'est pas si plaisante que la douce, ni si desagreable que l'amere.

L'insipide. Combien que l'Insipide soit plustost vne priuation de saueur, qu'vne saueur vrayement, on ne laisse pas pourtant de la mettre au rang des saueurs, d'autant qu'on la rencontre souuent en la recerche de leurs differences, & qu'elle n'est pas simplement vne priuation de saueur, veu qu'elle se fait vn peu sentir au gouſt, bien que ce ne soit pas si manifestement que les autres. Et d'autant que ceste saueur ne se trouue pas seulement és choses terrestres, mais principalement és aqueuses, il est mal-aisé d'en descrire la nature, car quelques vns estiment qu'elle est terrestre, & d'autres qu'elle est aqueuse. I'acquiescerois plus volontiers à l'opinion des derniers, veu qu'il n'y a rien qui rebousche d'auantage les saueurs que l'eau, & s'il arriue que quelques choses terrestres soyent insipides, il n'en faudra pas attribuer la cause aux parties terrestres, mais aux aqueuses: car comme le feu, & la terre sont les deux extremes entre les elements, aussi ont ils des facultés plus manifestes que tous les autres, & qui esmeuuent bien d'auantage nos sens. Afin toutesfois que personne n'estime que nous voulions changer les ordres des saueurs qui ont esté establis par plusieurs grands personnages, nous auons mis l'insipide au rang de celles qui sont en vne substance terrestre: & n'auons pas laissé pourtant de mettre en auant des raisons par lesquelles on peut prouuer le contraire, afin que le lecteur ait son choix de suyure l'opinion qui luy agreera d'auantage, & qu'il range l'insipide auec les saueurs terrestres, ou qu'il luy substitue la salee, que Galen appelle aussi terrestre, lors qu'au liure quatriesme des facultés des simples medicaments, il l'accompare auec l'amere, laquelle consiste (comme chascun sçait) en vne terrestre substance. Car combien qu'elle ait vne faculté d'inciser si manifeste, que Galen mesmes a dit que les choses ameres sont plus subtiles que les douces: la substance toutesfois d'où procede ceste vertu, ne laisse pas d'estre terrestre, laquelle a esté bruslee & attenuee par la chaleur: d'où vient que les choses ameres sont fort contraires au gouſt, & ne picquent pas seulement la langue comme les acres, mais aussi la raclent & la morsillent. Quant aux saueurs acerbes, elles sont toutes terrestres, soit que on ait esgard à leurs facultés, ou à leur substance: car elles ramassent & resserrent la langue par vne aspreté fort faschеuse. Voila donc ce que nous auions à dire & deduire touchant la matiere des saueurs.

L'acerbe, ou rude, & qui agasse fort les dents.

D'auantage on peut aussi establir des differences des saueurs prises & puisees de leurs formes, & les diuiser en trois rangs: au premier seront les chaudes, au second les froides, & les temperees au troisiesme. La plus chaude de toutes les saueurs est l'acre, apres elle l'amere, qui est suiuie de la salee: la plus froide de toutes est l'acerbe, qui precede & excede en frigidité l'austere & l'acide. Quant à la douce, grasse, & insipide, elles sont en quelque façon temperees, sans qu'on y puisse remarquer aucune chaleur ou froideur excessiue, sinon que la douce & la grasse sont plus chaudes que l'insipide. Et d'autant que pour bien comprendre la nature, & les vertus des saueurs, il est necessaire de sçauoir d'où elles procedent, & comment elles sont engendrees les vnes des autres: c'est pourquoy nous traicterons ci apres de leurs causes & origine. Toutes les choses qui sont dotees de quelque saueur, sont necessairement composees des quatre elements, desquels le diuers meslinge engendre les diuerses differences des saueurs. Car ayant posé vne matiere (qui soit quelque chose terrestre, priuee, & susceptible de toute saueur) la chaleur, la froidure, & l'humidité y suruenans, agiront en telle sorte, que de la froidure seule sans l'humidité, naistra la saueur acerbe, laquelle Galen, au liure preallegué, propose & met en auant comme la matiere des autres saueurs, lors qu'il veut descrire leur generation. Que s'il arriue que la frigidité prepare d'auantage ceste matiere terrestre, elle produira auec l'aide de l'humidité, l'austere,

Autre diuision des saueurs prise de leurs formes.

D'où procedent les saueurs, & comment elles sont engẽdrees.

L'Acerbe est comme la matiere de toutes les autres saueurs.

Les choses insipides sont plustost aqueuses que terrestres.

L'amere.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 145 sur 846

©BIU Santé

l'acide,& l'inſipide:en telle ſorte toutes fois que ſi l'humidité ſurmonte les parties terreſtres,& la frigidité,l'inſipide en prouiẽdra.ſi les parties de l'eau, & de la terre ſont eſgales,& que la frigidité imprime ſes vertus en la matiere,il en naiſtra l'aſpre,ou l'acide: l'aſpre,ſi l'humidité eſt craſſe & aqueuſe,& l'acide,ſi elle eſt aëriẽne.La chaleur meurit les choſes crues, alors qu'elle eſt moderee: car ſes operations ſont ſi diuerſes que tantoſt elle cuit,tãtoſt auſſi eſtant plus grãde,elle bruſle:d'où vient que ſi elle rencontre vne matiere abõdante en humidité,elle produit la ſaueur douce ſi ceſte humidité eſt aqueuſe, & la graſſe, ſi elle eſt aërienne.Si la meſme chaleur bruſle les parties terreſtres, la ſaueur amere & ſalee en prouiendront: elles different toutesfois l'vne de l'autre, en ce que la ſalee ſe fait lors que les parties aduſtes & bruſlees ſont temperees par quelque humeur aqueux,& l'amere, alors qu'elles ne le ſont point.Finalement s'il arriue que la chaleur ne bruſle pas ce ſubiect terreſtre temperé de quelque ſubtile humidité, mais l'extenue & eſchauffe, en telle ſorte que ſa ſubſtance en ſoit rendue fort ſubtile,& ſa plus haute qualité fort chaude,la ſaueur acre alors en procedera.

L'vſage des ſaueurs.

Apres auoir traicté des cauſes,& de la generation des ſaueurs, il reſte maintenant que nous diſions quelque choſe de leur vſage. Elles ſeruent à diuerſes fins, tant pour cognoiſtre & diſcerner les medicaments,& pour les rẽdre plus agreables, que principalemẽt pour nous conduire comme par la main à la cognoiſſance de leurs vertus & facultes:car puis que leurs differences naiſſent de la diuerſe mixtion des premieres qualités, il faut de neceſſité qu'vne chaſcune d'icelles ait vne certaine force & vertu.

Nous n'entendons pas toutesfois par là, que les ſaueurs puiſſent agir & produire quelque effect,mais pluſtoſt qu'elles ſont les indices & marques des forces& facultés qui agiſſent & effectuent. Lors donc que nous auons dit que les choſes acres & acides eſtoyent de ſubtiles parties, c'eſtoit aſſez pour donner à entendre par là qu'elles ont le pouuoir d'oſter les obſtructions des viſceres, ce qu'il ſemble que nous pourriõs auſſi dire des ſaueurs graſſes, veu que nous les auons miſes au rang de celles qui partent d'vne ſubſtãce ſubtile:mais d'autãt qu'il appert par experience que les choſes graſſes bouſchent & eſtouppent pluſtoſt que de deſopiler, il nous faut chercher la raiſon pourquoy l'on a mis la ſaueur graſſe auec celles qui ont leur ſubſtance fort ſubtile,& l'amere entre celles qui l'ont groſſiere, veu que les choſes ameres ſont propres à oſter les obſtructions, & les graſſes du tout impropres & contraires. La cauſe de ceci n'eſt autre ſinon qu'encor que la ſaueur graſſe ne ſoit pas en vne ſubſtance ſi terreſtre que l'amere, elle n'a pas toutesfois tant de chaleur qu'elle, pour la pouuoir enſuyure en penetrant iuſques aux parties interieures du corps. Nous pourrions mettre en auant pluſieurs autres raiſons de part & d'autre pour l'eſclairciſſement de ceſte queſtion,ſi la briefueté que nous auons touſiours affectee ne s'y oppoſoit. Il nous ſuffira donc de ramenteuoir au lecteur,que nous auons traicté en general les vertus des attenuants au liure ſecond en vn chapitre expres, & en particulier lors que nous auons parlé des medicaments diſcuſſifs, des diuretics, & de ceux qui ſont propres à prouoquer les mois, afin qu'il comprene plus aiſement que les vertus des ſaueurs qui ſubſiſtent en vne matiere groſſiere, ſont contraires aux attenuants, d'autant qu'elles incraſſent,ou adſtraignẽt, comme auſſi l'auſtere,& l'inſipide endurciſſent. Nous auons parlé ci deſſus des incraſſants & endurciſſants en leur lieu auſſi bié que des adſtringents au chap. des repercuſſifs. Les vertus des choſes graſſes ſont emplaſtiques, dont nous auons auſſi fait mẽtion. Les choſes douces relaxent, & rarefient, ce qui a eſté aſſez amplement deduit au liure preallegué, où nous auons auſſi declaré les autres facultés des medicamẽts en y adiouſtant les marques priſes des ſaueurs,ſi bié que ce ſeroit perdre temps que d'en parler d'auantage,nous contentans d'auoir monſtré en ce chapitre ici qu'encor qu'on mette les ſaueurs au rãg des accidents, (d'autant qu'elles n'ont point de certaines vertus propres pour chaſſer les maladies) que leur cognoiſſance eſt pourtant fort neceſſaire au medecin,d'autant qu'elles ſont comme des indices & marques qui le font iuger & cognoiſtre les vertus des medicaments.

Queſtion auec ſa reſponce.

Des qualités dont on peut faire iugement par le tact.

CHAP. V.

Com-

©BIU Santé

COmbien que nous ayons aſſez amplement traicté ci deſſus au liure ſecond, des premieres, ſecondes, & troiſieſmes qualités (leſquelles on appelle tãgibles, d'autant qu'on les cognoiſt au toucher) il ne ſera toutesfois hors de propos d'ẽ dire ici quelque choſe, puis que nous auõs promis de diſcourir en ce liure ici, des accidents des medicamẽts, par le moyen deſquels on les peut diſcerner les vns des autres, & cognoiſtre leurs vertus. Nous cõſidererons donc ces qualités-là, non pas comme cauſes, mais entant que par certaines marques, elles deſcouurent les cauſes des medicamẽts: car ni les couleurs, ni les odeurs, & ſaueurs, ne nous ſçauroyent fournir aſſez d'indices pour cognoiſtre les ſimples, mais il faut en emprunter de leurs qualités, comme de leur forme & figure, deſquelles no⁹ traicterons en ce chapitre ici, & en celuy qui le ſuit. Les qualités tangibles sõt la chaleur, la frigidité, l'humidité, & la ſiccité, leſquelles on appelle auſſi premieres, d'autant qu'elles ſont comme la ſource de toutes les autres, veu que du diuers meſlinge de ces premieres qualités, procedẽt certaines differẽces des corps mixtes, qui ſont durs, ou mols, gros, ou deliés, eſpais, ou rares, peſants ou legers, lents, ou friables, & vnis, ou raboteux: car les medecins remarquẽt autant de differences de qualités tangibles, qu'il y en a de corps meſlés. Quant à la chaleur & frigidité, il les faut pluſtoſt cognoiſtre par experience, & en obſeruant leurs effects, que par le moyen du tact: d'autant que les autres qualités ſont actuellement telles qu'on les peut cognoiſtre auſſi toſt en les touchant, mais celles ci ne ſe manifeſtent point que premierement noſtre chaleur ne les ait fait paſſer de puiſſance en acte: d'où vient qu'on a de couſtume de dire que les medicaments qui en ſont doüez, ſont ſeulement chauds ou froids en puiſſance, ſi ce n'eſt alors que noſtre chaleur a commencé de les induire à operer. Il eſt donc impoſſible de cognoiſtre & diſcerner les medicaments par le moyen de ces qualités: car il aduiẽdra bien ſouuent que non ſeulement les refrigerants, mais auſſi ceux qui ont pouuoir d'eſchauffer à bon eſcient, paroiſtrõt froids au toucher. Or n'eſt ce pas aſſez qu'on les puiſſe cognoiſtre au vray lors qu'elles produiſent leurs effects, d'autãt qu'il faut que les marques par leſquelles nous cognoiſſons les medicamẽts, ſoyent cognues auparauant leur vſage. Il n'en prend pas de meſmes de l'humidité, & de la ſiccité, car eſtans actuellemẽt és corps mixtes, elles deſcouurent les differences qui font diſcerner les medicamẽts les vns d'auec les autres, auſſi toſt que l'on les touche. Il arriue pourtant quelquesfois que les choſes qui ſont vrayemẽt humides eſtãs cõgelees apparoiſſent ſeiches au toucher. ce qui aduient peu ſouuent aux medicamẽts, & quand biẽ il arriueroit, il ſeroit fort aiſé de diſcerner le congelé d'auec le ſec. Nous appellõs ici ces choſes-là humides, leſquelles ne peuuent eſtre bornees ni retenues de leurs ꝓpres limites: d'où vient qu'on eſt cõtraint de les mettre dãs des vaiſſeaux, & nõ pas celles qui ont le pouuoir d'humecter: car il y a beaucoup de choſes humides en puiſſance, qui toutesfois ſont actuellement ſeiches, comme auſſi il y en a beaucoup d'actuellemẽt liquides, qui ont pouuoir de deſſeicher. No⁹ dirõs dõc que ces choſes-là sõt ſeiches, leſquelles peuuẽt eſtre limitees de leurs ꝓpres bornes, & nõ pas celles qui sõt deſiccatiues. Ce qui ne cõuiẽt point aux choſes cõgelees, bien que il le ſemble en apparence, car ce qu'elles ſont diſſoutes & liquefiees par vne legere chaleur, monſtre aſſez clairement que les limites qui les bornoyent, leur eſtoyent accidẽtelles. Pour faire dõc plus aiſement comprendre, quelles choſes doiuẽt eſtre appellees ſeiches, il vaut mieux dire que ce ſont celles-là, qui eſtãs miſes ſur vn linge ne le mouillẽt en façon que ce ſoit, & nõ pas celles qui s'eſcoulent & eſpandent eſtãs miſes hors de leurs vaiſſeaux, veu que cela arriue aux poudres qui ſont toutesfois fort ſeiches.

Les differences des qualités tãgibles qu'il faut que le medecin obſerue.

La chaleur & la frigidité ne ſeruent de riẽ pour nous faire diſcerner les medicaments les vns des autres.

Les choſes dures ſont celles qui ne cedent point au doigt alors qu'õ les preſſe, & les molles celles qui y cedẽt, & n'y adherent point pourtant quand on le retire. Les craſſes ou eſpaiſſes peuuent eſtre difficilement miſes en poudre, les tenues & ſubtiles au contraire. Les denſes ou reſerrees n'ont point de pores, ou les ont fort peu apparents, les rares au contraire les ont fort ouuerts & manifeſtes. Les peſantes ſont celles qui en petite quantité peſent beaucoup: les legeres tout au cõtraire. On appelle ces choſes lentes, celles qui ont leurs parties glutineuſes, qu'elles ne peuuent eſtre rompues bien qu'on les plie fort, ni eſpandues ça & là, eſtans ſerrees & preſſees: les friables au contraire ſont celles qu'on peut briſer à

Quelles choſes ſont propremẽt apellees dures, & quelles molles, groſſes, deliees, denſes, rares, lentes, friables, ou frangibles.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 147 sur 846

©BIU Santé

morceaux, ou mettre en poudre en les preſſant entre les doigts. Rudes. Les rudes ſont proprement celles qui offenſent le tact par leur ineſgalité, ou qui raclent & eſcorchent les parties qu'elles touchent: Vnies, ou liſes. mais les douces ou eſgales & vnies, n'ont rien du tout qui ſoit faſcheux au toucher.

Nous auons donc aſſez amplement declaré les differences des qualités tangibles, dont les medecins ſe ſeruent pour eſprouuer les medicaments tant ſimples que compoſés, mais nous n'auons point encor aſſez clairement monſtré comment on peut tirer des marques de ces qualités pour cognoiſtre les vertus des medicaments.

Nous auons remarqué cy deſſus comme il eſt impoſſible de cognoiſtre les premieres qualités en touchant les corps où elles ſont, que premierement elles n'ayét paſſé de puiſſance en acte, d'où nous pouuons conclurre qu'elles ne nous peuuent donner la cognoiſſance des medicaments qui ont pouuoir d'eſchauffer, refroidir, deſſeicher, ou humecter, veu que la pluſpart d'iceux ont potentiellement des qualités contraires à celles qu'elles ont en acte. Nous nous ſeruons toutesfois le plus ſouuent des choſes liquides pour humecter, & des ſeiches pour deſſeicher, ſi bien que le tact nous monſtre quelquesfois ces qualités là, mais cela n'a pas lieu és autres differences des qualités tangibles, d'autant qu'elles ne nous ſeruent que fort peu, ou rié du tout pour acquerir la cognoiſſance des vertus des medicaments. Combien toutesfois que les noms des choſes ſemblét teſmoigner leurs vertus, en ſorte que les groſſieres ont pouuoir d'incraſſer, les molles de ramollir, les aſpres de deterger, & ainſi de toutes les autres. Ceux là neantmoins qui voudront eſpelucher cela plus ſoigneuſement, cognoiſtront combien les coniectures que l'on aſſied là deſſus ſont legeres & incertaines.

De la forme & figure des medicaments.

Chap. VI.

APres auoir eſtendu aſſez au long le traicté des qualités q peuuent eſtre diſcernees par quelqu'vn des ſens exterieures, cõme par la veuë, le flair, le gouſt ou le toucher, il reſte que nous parlions maintenãt de la figure & de la forme des medicamẽts, qui sõt qualités qui ne peuuẽt eſtre compriſes que de pluſieurs ſens enſemble. Et combiẽ que ces qualités là ne ſoyent pas les propres obiects des sẽs, on les peut toutesfois cognoiſtre par le moyen de la veuë & du toucher, mais par accident ſeulemẽt, veu que les corps ne ſont pas tãgibles à cauſe de leurs formes, ou figures. D'auãtage il faut remarquer que la forme dont nous parlons ici, n'eſt pas l'eſſence de la choſe qui ſubſiſte de ſoy meſme, qui eſt la cauſe des effects que nous auons deſcripts cy deſſus, cõme nous traictiõs des cauſes des medicaments: mais c'eſt vn accidẽt, ou vn effect de la forme eſſentielle, & vne certaine figure exterieure qu'õ cognoiſt nõ par le moyen de la raiſon, mais des ſens exterieurs. Il nous faut auſſi remarquer la difference qu'il y a entre ceſte forme, & la figure: car bien que l'vne & l'autre ſoit exterieurement apparente elles differẽt toutesfois cõme la ſuperficie d'auec tout le corps: car la figure n'a point de profõdeur, cõme la forme: en ſorte que la forme eſt compoſee de pluſieurs figures, comme le tout de ſes parties. Afin donc de bien ſçauoir diſcerner les ſimples, il faut ſoigneuſement examiner les differẽces des formes & figures, leſquelles nous ne declarerons point pour le preſẽt, d'autãt qu'elles ſont en ſi grãd nombre qu'il eſt impoſſible de les ramaſſer ſous certains genres, & qu'on pourra mieux cognoiſtre ceſte cõfuſe multitude, par experiẽce, & aſſiduel exercice, que par vne longue deſcription: & pour y frayer le chemin au lecteur nous l'aduertirons qu'il remarque és ſimples medicaments principalement ces figures, ſçauoir eſt la ronde, ou circulaire, l'oualine, la platte, la cornue, la large, & c. Quant aux formes on les deſcrit principalemẽt par la reſſemblãce de quelques parties de certains animaux, cõme l'œil de bœuf, l'aureille de rat, le teſticule de chien, la queuë de ſcorpion, la barbe de boue, la dent du lion, & autres ſemblables. Qui voudra ſçauoir d'auantage des differences des formes & figures des ſimples les pourra prendre & puiſer dans les herbiers & des deſcriptions des plantes. Le principal vſage des formes & figures eſt que le medecin cognoiſſe & diſcerne par leur moyen les ſimples medicaments: car elles ne luy peuuent pas ſeruir de beaucoup pour les compoſés, d'autant que le Pharmacien leur peut donner telle forme & figure que bon luy ſemble. Il y en a quelques vns qui tiennent qu'elles peuuent auſſi nous faire cognoi-

La forme dont il eſt traicté en ce chapitre n'eſt pas celle que l'on appelle eſſentielle.

Quelle difference il y a entre la formeaccidentelle, & la figure.

A quoy ſert la conſideration des formes & figures.

©BIU Santé

cognoiſtre les vertus des ſimples: car ils diſent qu'on a remarqué que les herbes qui ont les feuilles larges, ſont toutes refrigerantes, celles qui ont les gouſſes fort deliees ont pouuoir d'eſchauffer, & celles qui ont des eſpines ou picquons, d'inciſer: d'où vient meſmes que le commun peuple fait grand cas du chardõ benit pour les douleurs de coſté. Ils en diſent autant des autres figures, & formes. Mais le iugement qu'õ aſſied là deſſus eſt tant incertain, qu'il eſt impoſſible d'en donner des preceptes generaux.

Des poids & meſures des Medicaments.

Chap. VII.

COmme nous redigions par ordre les accidẽts des medicaments qu'il faut que le medecin obſerue, nous auons fait tenir le ſecond rang à la quantité, laquel le ne peut eſtre miſe au nombre des cauſes d'autant qu'elle ne produit aucun effect de ſoy par lequel le medecin puiſſe conſeruer la ſanté preſente, ou la rappeller lors qu'elle a quitté ſa place à la maladie. Et combien qu'il faille donner les medicaments en certaine quantité ſi l'on veut que leur effect correſponde à l'intention de celui qui les ordonne, veu qu'vn chaſcun d'eux pris en quelque quantité que ce ſoit n'opere pas touſiours de meſmes: Il ne faut pas pourtant attribuer la cauſe de cela au poids ou à la meſure, mais plus toſt aux choſes qui ſont diſpenſees par icelles. Car ſi le rhabarbe purge eſtant pris en la quantité d'vne drachme, il ne faut point douter qu'il ne purge d'auantage eſtant donné iuſques à deux: On ne dira pas pourtant que la doſe ſoit la cauſe de la purgation, mais pluſtoſt la faculté naturelle de la drogue. Car bien qu'on donne iuſques à vne liure de quelque autre choſe, elle n'operera point pourtant ſi elle n'eſt purgatiue. Ce qui pourroit ſeruir pour rembarrer l'inepte opinion de ceux-là qui tiennent qu'il y a de certains poiſons qui ne ſont point mortels ſinon eſtans pris en trop grande quantité. Car encor que nous leur accordions, qu'il y en a quelques-vns qui cauſent la mort abſolument & d'eux meſmes, & d'autres par leur quantité: il ne faudra pas pourtant prendre cela ſi cruement, que de dire, que la quantité ſoit mortelle de ſoy, d'autant que c'eſt pluſtoſt ſon ſubiect ou ſon corps, lequel a plus de force eſtant pris en certaine quantité que ſi on en donnoit que la moitié, ou la dixieſme partie. Afin donc que les vertus des medicaments ſoyent bornees de certaines limites, & qu'ils n'operent point plus, ou moins qu'il n'eſt de beſoin, il faut neceſſairement, ſelon la diuerſité de leurs forces, & vertus, les donner en certaine quantité qui eſt limitee ou par poids, ou par meſure. S'enſuiuent les poids dont les medecins vſent auiourd'hui.

La quantité ou doſe des medicaments ne peuuent eſtre cauſes de leur operation.

Comme il faut entendre qu'il y a des venins qui nuiſẽt par leur ſeule quantité.

Le grain eſt le plus petit de tous les poids pour lequel on a de couſtume de prẽdre vn grain de poiure blãc, ou de froment vingt grains peſent vn ſcrupule, & ſoixante font vne drachme. On marque le grain en ceſte ſorte G. Σιτάριον, granum.

L'obole peſe dix grains, ou vn demi ſcrupule, on le marque ainſi ʃ Ὀβολός.

Le ſcrupule peſe deux oboles, ou vingt grains, ſa marque eſt telle ℈. γράμμα.

La drachme peſe ſoixante grains, ou trois ſcrupules, & eſt la huictieme partie d'vne once, on la marque en ceſte ſorte ʒ. Δραχμὴ ἢ ὅλκη.

L'eſcu des Arabes, & le denier des Romains, peſent chaſcun vne drachme auec ſa ſeptieme partie: ſi bien que huict eſcus ou deniers, font vne once, on les marque ainſi X.

L'once eſt la douzieme partie de la liure, & peſe huict drachmes, & ſept deniers, telle eſt ſa marque ℥. ὄγκια.

Le ſemis, ou ſemiſſis, c'eſt à dire la moitié, ſe marque ainſi S.ß.

L'once & demie s'eſcrit en ceſte ſorte ℥.j.ß.

Le ſextaux ou deux onces, ainſi ℥ ij.

Le quadrãt ou trois onces ℥ iij. ou q̃d.

Le triens, quatre onces ℥ ix. ou ℔.ß.

Le quincunx, cinq onces, ℥ v.

Le ſeptunx, ſept onces ℥ vij.

Les bes beſſis huict onces ℥ viij.

Le deunx onze onces ℥ xj.

L'as ou aſſis, douze onces, ou la liure, ℥.xij. ou ℔.j.

La liure, eſt de deux ſortes publique ou ciuile, & medicinale, la medicinale ou Romaine peſe douze onces: & eſt en vſage en toutes les boutiques, la ciuile ou publicque peſe ſeize onces, les medecins la marquent ainſi ℔.j. Λίτρα. libra duplex.

Le mare, dont ſe ſeruent principalement les orfeures peſe ℥ viij.

Ana eſt vn mot Arabe qui ſignifie parties eſgales de chaſque choſe, on l'eſcrit ainſi an. ana.

Voila tous les poids dont vſent com-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 149 sur 846

munement auiourd'hui les medecins & Pharmaciens : auſquels ils doiuent ſoigneuſement prendre garde, afin de ne s'y tromper en eſcriuant ou liſant. Quant aux meſures elles ſont pour les choſes liquides, ou arides. Celle des arides eſt

Le manipule, qu'on appelle auſſi petit faiſſeau, qui eſt autant qu'on en peut tenir en la main, & s'eſcrit ainſi M.

Le pugille, ou petite poignee, eſt ce qu'on peut prendre auec le bout des doigts, en les ſerrant doucement, ſa marque eſt P.

Les choſes liquides ſont meſurees par

La liure publique, qui peſe ſeize onces

L'hemine d'Italie, qui eſt le demi ſeptier d'Athenes, & peſe ʒ ix.

La cotyle d'Athenes en peſe autant, mais celle d'Italie peſe ʒ xij.

Le ſeptier d'Athenes cõtient deux hemines, ou ʒ xiix.

Le chœnix tient deux ſeptiers.

Le chus deux chœnix.

Le congius ou choa tient ſix ſeptiers.

Le tricongius, dixhuict ſeptiers.

Mais c'eſt aſſez parlé des poids, & des meſures. Nous traicterons maintenant

Des Subſtituts, ou quid pro quo.

CHAP. VIII.

Les Grecs les appellẽt Ἀνταλλάμματα lat ſucedanea.

NOus appellons ſubſtituts, & le vulgaire, quid pro quo, certains medicaments qui ſont mis au lieu de quelques autres dont ils imitent les vertus. On eſt contraint de s'en ſeruir, pour ſuppleer au defaut de certaines drogues qu'on ne peut recouurer auiourd'hui, comme ſont le baume, ou le vray calamus aromatic, ou pource qu'il y en a quelques-vnes qu'on nous apporte bien de fort loin, mais elles ſont pour la plus part ou cariees, ou trop ſeiches cõme les myrobolãs, ou falſifiees, ou gaſtees, pour auoir mouillé ou touché à quelque choſe de nuiſible: ſi bien qu'on eſt contraint de leur en ſubſtituer d'autres. Et combien qu'il ſoit fort difficile de trouuer des medicaments qui ſoyent en tout & par tout ſemblables à ceux que nous ne pouuons auoir, il vaut toutesfois mieux ſe ſeruir de ſubſtituts bons & entiers, que non pas des autres qui ſoyent gaſtés & corrompus. Il n'y a partie en tout le corps de la medecine, qui ait plus de beſoin d'eſtre reueuë, & corrigee que ce lieu ici, car nous trouuons preſque à chaque bout de champ dans les eſcrits des Arabes & des Grecs, vne infinité de medicaments qui ſont treſ mal à propos ſubſtituës à beaucoup d'autres, comme par exemple, le pyrethre au poiure, l'euphorbe à l'agaric, & pluſieurs autres qui ſont de vertus toutes diſſemblables. Mais pour reuoir & remedier à tous ces defauts, le labeur d'vn homme ſeul n'y pourroit ſuffire, ains ſeroit à deſirer que tout vn college y miſt la main. On ſe pourra toutesfois ſeruir des ſubſtituts que nous auons mis ci apres, en attendant que le temps fourniſſe l'occaſion à quelque autre de les rediger en meilleur ordre: ou que les Rois ou Princes s'éployent à faire venir les vrais & naturels medicaments.

Le traicté des ſubſtituts eſt de fort grãde importãce.

L'ordre que nous y garderons eſt tel, que les ſubſtituts ſont mis apres & vis à vis de ceux dont nous leur faiſons tenir la place, comme pour

L'Acacia	Le ſuc d'hypociſtis ou des prunes ſauuages.
L'Acorus	La racine d'aſarum, ou le calamus aromatic des boutiques.
L'Ammi	L'anis, ou le cumin.
L'Amomum	Le cabaret, ou le calamus aromatic des boutiques.
Les amandes ameres	L'abſinthe, ou les noyaux de perſigues.
La graiſſe de renard	Celle d'ours.
La graiſſe de corbeau	Celle d'oye.
L'Alum	Le ſel mineral.
L'Aſarum	L'Acorus, ou Carpeſium.
L'Aſſa	L'Aſſa fœtide des boutiques, ou le Sagapenum.
L'Arſenic	Le Sandarach.
L'Eau de pluye	Celle de fontaine.
L'Eau marine.	La ſaulmure, ou vne liure d'eau commune dans laquelle ayent bouilli ʒ iiij. de ſel.
L'Aſpalatum	Le bois d'Aloës des boutiques.
Le Balauſtium	Le Malicorium.
La liqueur de Baumẽ	La terebenthine diſtillee, ou l'huile de geroffle, ou de

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 150 sur 846

	la ſemence de Baume	de Muſcade, ou le Baume qu'on apporte des Indes.
	le Been blanc	la noix Muſcade ou les Geroffles.
	le Been rouge	les racines de Paſtenades ſauuages, ou de Satyrium, ou les ſommités du Terebinth.
	le Bitume	l'Aſphalte des boutiques, qui eſt le vrai bitume.
	le Calamus aromatic	le Schœnanthos, ou fleur de ionc.
	le Chalcitis	le Couppe-roſe commun, ou le vitriol fort vieil.
	le Cardamomum	le grand Cardamomum des boutiques, ou le Naſturtium, ou les bayes de geneure, ou de Cedre.
	le Charton bruslé	le papier commun bruslé.
	les Chernis	l'Amus, ou le Daucus.
	le Carpobalſamum	la Galange, ou les Cubebes.
c'eſt à dire fruict de baume.	le Carpeſium la Caſſe	la Canelle bien choiſie.
	le Camphre	le ſuc de Semperuiuum.
	le Cinnabari des Grecs	le lapis Lazuli.
	le Cinamome	le double du Cinamome commun, c. de la Canelle.
	le Coſtus	la racine d'Angelique, ou de Zedoaire.
	la Chryſocolle minerale	la pierre d'Armenie.
	la Ceruſſe	le Spodium ou Pompholyx.
	le Calament	le Mentaſtrum ou Pulegium.
	les Cubebes	le Cinamome commun bien choiſi.
	le Cumin	la ſemence de Rue, ou d'Agnus.
	le Souchet	le grand Geneure.
	le Dictamne de Crete	le Pulegium.
	le Doronicum	la Galange, le Geroffle, le Zedoaria auec l'eſcorce de citron.
	le Daucus	les Paſtenades.
	le Diphryge	le Marchaſita bruſlé, ou l'airain bruſlé.
	l'Ebene	le bois de Gajac.
	l'Elaterium	le ſuc des fueilles de Concombre ſauuage.
	l'Epithymus	l'Epithymbra Cretica ſous le nom d'Epithymus.
	l'Euparorium de Meſué	la moitié d'Aſarum, & d'Abſinthe.
	le fien de Ramier	celuy de pigeon priué.
	le fiel de Sanglier	celuy de perdrix, ou de poiſſons.
	le Galbauum	le Sagapenum.
	la Gentiane	la moitié de racine de Capres & d'Aſarum.
	le Glaucium	le Cytiſus, ou le commun Memita.
	le Coccus vn Grain Gnidié	la ſemence de Lathyris.
	l'Harmel	le Dictamne blanc commun, ou la ſemence de Rue ſauuage.
	la gomme de Lierre	Celle de Peſchier.
	les Hermodactes	On peut appliquer par dehors pour les douleurs des ioinctures, les fueilles d'Anchuſa auec la moitié de Bdellium.
	l'Hyſſope	l'Hyſſope commun, ou le Saturegia.
	l'Iris d'Illyrie	l'Helenium odorant.
	le Lacca	le Styrax.
	la racine de Lanaria	celle de l'Ellebore noir.
	la pierre d'Armenie	la pierre Lazuli.
	la pierre Phrygiene	le Marchaſita.
	la pierre Smiri	la pierre ponce.
	la pierre eſtoilee	la pierre hæmatites.
	le Liguſtic de Dioſcoride	le commun leuiſtic, ou le cumin.
	le Lotus amer	l'Anagallis. (Renouee.
	le Lycium	le Rhammus ſauuage, ou le ſuc de Polygonum, ou
	le Macer de Dioſc.	le Cipres.
	le Melantheria	le Vitriol ou Coppe-roſe.
	le Malobathrum	le Nard d'Inde.

le Marrubium	le Meliſſophylum, ou Meliſſe.
le Minium des Anciens	le Cinabre falſifié.
le Molybdena	le Litharge.
le Myſi	le vieil Vitriol bruslé.
la Myrrhe	le Smirnium.
la Myrrhe Troglodytique	le Calamus aromatic.
la ſemence de Naſturtium	ſes feuilles ſeiches.
le Nard de Syrie	le Ionc odorant, ou le Schœnanthos.
le Nitre	le Borax non falſifié.
la noix Muſcade	l'Eſpic du Nard.
l'OEſypus	la moëlle de Cerf.
l'huile Ricinin	l'huile vieux, ou Raphanin.
l'huile de Laurier	celuy de Cedre.
l'huile Omphacin	l'huile doux bien laué.
l'Opium	le Meconium.
l'Opopanax	l'Ammoniac, le Bdellium, le Sagapenum, le Galbanum.
l'Opobalſamum	l'Opocalbaſon, ou myrrha ſtácte, ou l'huile de geroſle, ou de muſcade.
le Riz	la farine d'Orge,
l'Ozimum cariophyllatum	la Meliſſe pour les maladies du cœur.
le Phu	le Nard Celtic, ou la Valeriane.
le Phyco	le Sandix qui eſt le minium commun fait de ceruſſe bruslee.
le Poiure long	le blanc.
le perſil Macedonien en la Theriaque	le Perſil commun, ou du pays.
le Piſaſphaltum	l'Aſphaltum des boutiques, ou la poix meſlee auec du bitume.
le Piſſelæum	la poix meslee auec de l'huile.
le Plombago	le Litharge.
le Pompholyx	le Spodium, & Antiſpodium.
la racine d'Idea	le Sumach.
la ſemence de Raifort	ſon ſuc.
le Rhapontic	le grand Centaurium, ou le Rhabarbe.
la Rouille	l'eſcaille de fer.
le ſel d'Inde	le ſel gemme.
le ſel Ammoniac	le ſel gemme, ou celuy de Bourgongne.
la Scariole	l'Endiue ſauuage.
la Scammonee	le Ricinus.
le Satyrium	la ſemence de Roquette.
le Sagapenum	l'Ammoniac.
l'os de Seiche	la pierre Ponce.
la Scille	le Pancratium.
le Secacul	la racine de Paſtenade ſauuage.
le Seſeli	celuy de Marſeille de Dioſcor. ou le commun Siler de montagne, ou la ſemence de Peucedanum.
le Siſon	le Daucus.
le Spodium	l'Antiſpodium.
l'eſcume de Nitre	le Nitre.
le Stratiot aquatic	la Lentille de Mareſt.
le Soulphre vif	le cuit ou bruslé.
le Taraxacum	la Cichoree ſauuage.
la Terebenthine	la reſine du Larix, que les Sauoyards appellent Bijon.
la ſemence de Thymelæa	Celle du Laureole, ou les grains de Lathyris.
le ſuc de Thapſia	la ſemence de Cardami, ou de roquette.
le Thym	le Thymbra, ou Thym commun.
l'Ellebore blanc	le noir.

Le vin

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 152 sur 846

©BIU Santé

le vin de Falerne	celuy de Crete, ou quelque autre qui ſoit clairet, ſubtil, & de bonne odeur.
le Xylocaſſia	le Cinamome ou Canelle.
le Xylobalſamum	parties eſgales de Macis, & de Souchet.
le Zedoaria	l'Ariſtoloche, &c.
le Zurumbet	le double de Zedoaria.

Les medecins ſe pourront contenter de ces ſubſtituts, iuſques à ce que quelque autre en traitte plus amplemẽt: car combien que ſelon la diuerſité des pays, des maladies, & des temperaments des hommes, on ſe puiſſe ſeruir de pluſieurs autres, quid pro quo, outre les ſuſmentionnez, ie ne ſuis point pourtant d'aduis que le Pharmacien s'hazarde d'en changer le moindre ſans l'aduis du docte medecin, de peur que s'eſtant vne fois laſché la bride en choſe de petite conſequence, il ne vint par apres à ſe licentier en d'autres choſes qui pourroyent beaucoup prejudicier aux malades.

Du lieu où il faut cueillir les ſimples medicaments.

Chap. IX.

PVis que tous les ſimples medicamẽts ne viennent pas indifferemment en tous lieux, il faut neceſſairement que le Pharmacien ſçache le lieu qui eſt le plus conuenable à vn chaſcun d'eux, & où ils croiſſent plus frequemmẽt & plus beaux. Les vns naiſſent en lieu temperé, & cultiué, ou non cultiué: les autres en vn intemperé, qui eſt ou chaud, comme celuy qui eſt à l'apric, & expoſé au midi, ou au froid, comme dans les foreſts, deſſous les hayes, ou autre part à l'ombrage: ou humide, comme dans les mareſts, dans les eaux, & autres endroicts humides & moittes, ou ſec & aride, comme aux montagnes, coſtaux, lieux pierreux, pres des chemins, & dans les murailles ou mazures. Ceux qui croiſſent és lieux temperés & cultiués, comme és iardins, ſont la betoine, le pouliot, le calament, l'origan, la marjoraine, le ſtœchas, l'hyſſope, la menthe, la ſaulge, le thym, le chamæpithys, le grand centaurium, l'abſinthe, l'ache, la laictue, l'endiue, le pourpier, la bourrache, la bugloſſe, l'eſpinart, la fume-terre, la maulue, le ſolanum, la bette, le chou, le concombre, le melon, la courge, &c. Les champs cultiuez produiſent le coriandre, l'hyacinthe, l'hypecoum, l'ornithagolum, l'elatine, le chamæriſſum, l'aphaca, l'orobanche, le melanthium, ou nielle, le bouphtalmus, ou œil de bœuf, l'anthemis, le pauot ſauuage, le xyphium, l'hypericum, ou millepertuis, le cyanus, &c. Les champs en friche ſont le lieu où ſe trouuent le pſyllium, le hieracium, toutes les eſpeces de chardon, l'atractylis, le fenouil ſauuage, le gramen, le bunium, &c. Les plantes chaudes ſont beaucoup meilleures quãd elles vienent és lieux chauds. L'ephemerum, l'hippogloſſum, le filix, ou la feuchiere ſe plaiſent és lieux froids, comme és foreſts qui ſont en plat pays: car celles qui ſont és montagnes couurent ordinairement le leuiacantha, la racine de rhodia, &c. Les lieux ombrageux & ſecs produiſent l'helenium, le chryſocome, l'aſarum, ou cabaret, la violette pourpree, l'aſtragalus, le cyclaminus, ou pain de pourceau, &c. Les ombrageux & humides nourriſſent la ſeconde eſpece de clemaris, qui ſe trouue auſſi derriere les leuees de terre, & le phyllitis.

L'Aſparge, le lupulus, ou houbelon, le ruſc, ou bruſc, la ronce, la rubia, ou garance, & le liguſtrũ ou troëſne, croiſſent le long des hayes des prez & des champs. Le plantain, le coronopus, le ranũculus, le ſcordium, le ſphondyliũ, l'eleoſeliniũ, le lyſimachia, l'aliſma, le chelidonium, ou eſclaire, le verbenaca, l'hydropiper, la troiſieſme eſpece de conyza ſe plaiſent és lieux humides & mareſcageux, comme font auſſi le pentaphyllum, l'equiſetũ, ou queuë de cheual, le limoniũ, le petit heliotropium, ou ſoucy, la tuſſilage: mais le cyperus ou ſouchet, le typha, & le iõc viennent tout à fait dans l'eau, comme auſſi le nymphea, le potamogetum, le lotus d'Ægypte, le colocaſia, qui ont leurs racines au fonds de l'eau, & leurs feuilles qui paroiſſent & nagent deſſus. Le malabathrum croiſt dans les mareſts d'Indie, & l'oryza hippolapathon, millefolium, ſtratiotes dans ceux d'Italie, le tribulus ne croiſt pas ſeulement dans les lacs, mareſts, & riuieres, mais auſſi au bord de la mer où on le void en grand' quãtité auſſi bien que le Nerium. Les cauernes moittes qui ſont le lõg des riuieres, ou les rochers entrefendus qui ſont touſiours abreuuez d'eau, produiſent l'adiãthum, le

Quels ſimples croiſſent en lieux temperez & cultiuez.

Quels en lieux froids, & ombrageux.

Quels ſimples vienẽt és lieux humides & mareſcageux.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 153 sur 846

©BIU Santé

Trichomanes, le capillus veneris, &c. le vitex, l'elichryſon, le buboniũ, le botryx, & le rha, embraſſent les bords des riuieres. Le crithamum, le chou marin, ou ſoldanelle, le chamæleõ noir, l'adroſaces, le pauot cornu, le doryhcinum, le ſolanum ſomnifere, ou endormiſſeur, le glaux, l'hippophaues, l'hippophæſtũ, le tragium, le tithymale, le peplis, l'alypon, l'abſinthe, le ſeriphũ croiſſent tant au bord de la mer, que contre les rochers voiſins, le tripolium vient auſſi és lieux maritimes, & où les ondes battent ſans ceſſe, ſi bien qu'il eſt tãtoſt dehors, & tantoſt auſſi dans l'eau. Le bryon, le thalaſſion, & l'alga, ne vienent point ailleurs que dans l'eau, nõ plus que le Sion, & le ſiſymbriũ, ou creſſon aquatic, qui vienẽt touſiours l'vn aupres de l'autre dãs les fontaines. Les prez nous fourniſſent le trifolium, ou treffle, le lotus ſauuage, l'anonis, le daucus, le carum, l'oxylapathum, le petit centaurium, l'hem rocallis, le colchicum, la betoine, &c. Les lieux ſecs & arides produiſent l'eryngium, la ſaturegia, le lithoſpermõ, ou gremil, le lycium, la ſaulge, le ſtachys, l'onoſma, le lonchitis, le cynogloſſum, l'echium, la bugloſſe, le chamepitys, l'ellebore noir. Les lieux fort ſecs & pierreux nourriſſent les cappriers, le paronychia, l'aſplenum, le clinopodium, le lichen, le circæa, le libanotis, le ſymphytum pierreux, la ſaxifrage, l'helxine, l'hemionitis, le cotyledon, le cymbalion, le polytrichon, & pluſieurs autres qui croiſſent pour la plus part ſur des rochers, ou dãs quelques vieilles mazures. Le Nard, tant Indic, Syriac, que Celtic, ſe plaiſt és montagnes auſſi bien que le grand centaurium, la mandragore, l'haſtula regia, le ſatyrium, la gentiane, le liguſticum, l'alyſſon, le ſmirnium, l'ellebore blanc, la rue ſauuage, le polemonia, le polygonatum, le tithymalus, characias, le polium, le parmica, le thymelæa, le chamelæa, le glycyrrhiſa, l'aſclepias, le narciſſe, le thapſia, la pæone, l'æthiopis, le clymenum, l'onagra, l'aconite, le daphnoides, l'hyſſope ſauuage, le peucedanum, le chamædaphne. Les collines plaiſent ſur tout au nepeta, au ſpartium, au cumin ſauuage, au chamædrys, au phalangium, au thym, &c. On void ordinairement tant dedans que dehors les villes, dans les cimetieres, mazures, iettis, & le long des ruelles peu frequentees, les ſimples ſuyuans, ſçauoir eſt, le verbaſcum, ou bouillon blanc, le blattaria, le thlaſpi, l'iberis, la maulue, la grand' chelidoine, l'ortie, l'ieble, le ſuzeau, l'eryſimum, l'ariſtoloche longue, le marrubium, le chryſanthemum, le galiopſis, le ſenecion, le tribulus terreſtre, le ſideritis, l'eupatoire, le hyoſcyame, la cicuë, la bardane, le xanthium, le concombre ſauuage. Il y a auſſi de certains ſimples qui n'ont point de racines, mais vienent contre les arbres, & en ſuccent leur nourriture, tels que ſont l'agaric, le guy, le polypode, le lichen, le ſphagnos, le dryopteris. Il s'en trouue auſſi pluſieurs autres qui tirent bien leur nourriture de la terre, & y ſont enracinés, mais ils rampent contre les arbres, & s'attachent à eux, comme ſont la lambruſche, la vigne noire, la bryone, ou vigne blãche, le lierre, la ſeconde eſpece de clematis, le ſmilax, le lupulus, ou houbelon, le conuolvulus, le periclymenum. On remarque auſſi de certaines herbes, qui ſans auoir des racines, ſortent d'autres plantes, & en tirent nourriture, de ceſte ſorte ſont la caſſutha, ou cuſcutha, ou gourre de lin, l'epithymum, l'epithymbrum, & l'epiſtœbe. Puis donc que les plantes ſe plaiſent & vienent mieux en certains lieux, & qu'elles ne croiſſent pas indifferemment par tout, il faut que le Medecin & Pharmacien remarquent ſoigneuſement ces lieux-là, afin de les y aller cercher quand ils en auront à faire.

Le Sion, & le ſiſymbrium aquatic ſe trouuent touſiours enſemble.

Il y a des ſimples qui vienẽt ſans racine.

De la maiſon & bouti que du Pharmacien.

Chap. X.

APres auoir acheué de monſtrer en quel lieu croiſſent le plus communement les ſimples dont on ſe ſert en medecine, il faut maintenant parler du lieu où le Pharmacien doit ſerrer & conſeruer les medicaments. Ce lieu là eſt general, ou particulier. Le general eſt la maiſon du Pharmacien, qui contient auſſi les particuliers qui ſont les boiſtes, coffrets, pots, & autres ſemblables vaiſſeaux dont nous parlerons ci apres. Il faut que ſa maiſon ſoit aſſiſe en la place où ſe tient le marché, ou bien en quelque autre fort frequentee, & qu'elle ſoit ſituee en telle ſorte que le pignon de deuant ſoit tourné deuers l'Orient, & celuy de derriere vers le couchant: on fera la porte du coſté d'Occident, & à main gauche, en entrant ſera la boutique, qui doit eſtre aſſez grande, quarree, & bien claire, non trop haute, afin qu'on puiſſe lire les noms des medicaments, qui

En quel cartier de la ville doit eſtre ſituee la maiſon du Pharmacie

BIU Santé

qui ſont ſur les pots. Il y aura pres la muraille qui regarde vers le Septentrion vne feneſtre qui ſera touſiours ouuerte aux achepteurs pour leur donner par là ce qu'ils voudront ſans les laiſſer entrer dans la boutique, ſur tout alors qu'il y aura preſſe. La boutique aura deux portes, dont l'vne ſera ſur la rue, & l'autre pour entrer en la cuiſine: le poëſle ſera continu à la boutique, eſtant plus haut qu'elle de deux ou trois degrez, lequel ſeruira pour garder le ſuccre: & les confitures ſeiches, & aura trois feneſtres, dont l'vne ſera vne grande croiſee pour donner iour à toute la chambre, qui regardera ſur la place, l'autre ſera beaucoup plus petite pour voir de la chambre en la boutique, & l'autre de meſmes pour regarder en la cuiſine: car il faut que le Pharmacien ſoit comme vn Argus à cent yeux, qui voye tout ce qui ſe paſſe en ſa maiſon. Tout ioignant le poëſle ſera la cuiſine, que nous appellons ainſi pource qu'on y cuit, confit, & diſtille les eaux. Pres de la cuiſine y aura vne chambre mediocre & bien fermee, pour ſerrer les drogues, qui vienent de loin, & autres choſes de prix: ſous ceſte chambre y aura vne voute, où l'on mettra les huiles, les graiſſes, les racines de regliſſe recente, & autres ſemblables. Au deſſus de la cuiſine ſeront deux petites chambres hautes, l'vne pour ſerrer les vaiſſeaux de verre, les boiſtes, les pots, les coffrets, & autres ſemblables vaiſſeaux: l'autre pour mettre les plantes qu'on apporte de loin, leſquelles y ſeront arranchees bien proprement dans des coffrets ſeparés les vns des autres par des petits entremoyens, & marqués de lettres alphabetiques. Deſſus ces deux chambres ſeront auſſi deux greniers propres pour ſeicher les plantes. En ſomme la boutique & tout ce qui en deſpend, doit eſtre ſeparé du reſte de la maiſon.

Des Boiſtes, coffrets, vaiſſeaux de verre, ſachets, pots, & autres lieux propres à ſerrer les medicaments.

Chap. XI.

LE Pharmacien a neceſſairement beſoin de pluſieurs ſortes de vaiſſeaux, entre autres de boiſtes de bois, d'eſtain, de plomb, d'airain, pour ſerrer principalement les medicaments propres aux yeux.

Il luy faut auſſi des coffrets pour ſerrer les herbes qu'il veut garder pour l'hyuer.

Les vaiſſeaux de verre ſont fort propres, les vns pour mettre les liqueurs, les autres pour ſerrer les confections, & pluſieurs autres choſes excellentes, mais il les faut manier auec diſcretion, à cauſe de leur fragilité.

Quant aux ſacs, les vns ſont ſemblables aux communs, & ſeruent à apporter les herbes, ou autres choſes, & à les conſeruer auſſi: car il y en a quelques vns qui pendent toutes leurs herbes dans des ſacs: les autres ſeruent à couler & exprimer certaines matieres: les autres ſont faits en forme de pyramide, & ſont propres à tirer des mucilages, couler les decoctions, liqueurs, & vins artificiels.

On peut commodement faire ſeicher les herbes dans des ſacs de toile, & les y garder aſſez long temps: mais il vaut mieux les ſerrer dans des coffrets de bois pour les preſeruer de la pouſſiere.

Il faut enfermer les fleurs dans des petits coffres, ou boiſtes de bois de teil.

Les fruicts dans des armoires, ou liettes.

Les ſemences dans de vaiſſeaux de terre vernis par dedans.

Les eſcorces dans des petits coffres de bois bien fermés.

Pour conſeruer les racines, on les trauerſe d'vne fiſſelle, puis on les pẽd quelque part à l'ombre.

Les ſucs liquides ſe gardent fort bien dans des phioles qui ont l'orifice eſtroit, quand on a verſé vn peu d'huile par deſſus: mais il faut mettre les ſecs & ſolides dans des petites boiſtes, ou vaiſſeaux de terre vernis par dedans.

Les gommes, & larmes auſſi bien que les animaux & leurs parties doiuent eſtre gardees en lieu ſec.

Les eaux diſtillees en vn lieu temperé, & dans des vaiſſeaux de verre.

Les ſyrops ſont commodement gardés dans des pots de verre, ou pluſtoſt de terre bien vernis dedans & dehors.

Les huiles faits par expreſſion, ou infuſion, doiuent eſtre miſes dans

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 155 sur 846

©BIU Santé

des vaiſſeaux de terre vernis, mais celles qui ſont tirees par diſtillation dans des phioles de verre qui ayent l'orifice fort eſtroit, & bien eſtouppé.

On peut ſerrer les eſpeces aromatiques dans des ſacs de cuir bien couſus, ou dans des vaiſſeaux de verre, ou d'eſtain, ou dans des boiſtes bien fermees.

Il faut mettre les Electuaires, Opiates, & conſerues, dãs des pots de terre longs & eſtroicts, & bien vernis, ou bien dans des pots d'eſtain.

Les Condits, loochs, liniments, & onguents doiuent eſtre ſerrés dans des ſemblables vaiſſeaux.

Quant aux Emplaſtres ou Cerats, il les faut enuelopper de papiers engraiſſés d'huile, ou bien les enfermer dans des boiſtes.

Les tablettes ſe gardent fort bien dãs des coffrets de bois de teil eſtans miſes en lieu chaud.

Apres qu'on a fait & laiſſé ſeicher les Trochiſques, on les enueloppe de papier, puis on les ſerre dans des boiſtes.

Pour bien conſeruer les pillules, il faut enuelopper leur maſſe d'vne veſcie, ou d'vn morceau de peau de cheurottin ou pluſtoſt d'vn fort papier trempé dans de la cire fondue : puis la mettre dans vne boiſte d'eſtain, en lieu ſec.

Du Temps propre à cueillir les Simples.

Chap. XII.

COmbien que nous ayons ſouuent fait mention au premier liure, du temps conuenable pour amaſſer les ſimples, nous ne lairrons pas pourtant d'en traicter plus amplement en ce chapitre: car il n'eſt pas moins neceſſaire au Pharmacien de ſçauoir le temps auquel il faut cueillir les ſimples, que le lieu où il les faut ſerrer apres les auoir amaſſés, d'autant qu'ils perdent beaucoup de leurs vertus, s'ils ſont cueillis auant ou apres leur maturité, car chaſque plante a comme vn certain periode de croiſtre & de meurir, auſſi bien qu'vne chacune de ſes parties. Il faut donc prendre garde à bien choiſir ce temps là, & ne le meſurer pas par les ſaiſons, mais par les marques que nous deſcrirons ci apres. Et d'autãt que nous ne pouuons ſçauoir en quel temps il faut cueillir les plantes eſtrangeres, ſinon par ce que nous en apprenent les autheurs, nous nous contenterons d'en iuger par leur odeur, couleur, ſaueur, & autres accidents. Quant à celles qui croiſſent en nos cartiers nous cueillirons

Les fleurs lors qu'elles ſeront eſpanoüies (excepté les roſes) & en la vigueur de leur maturité, auant qu'elles faniſſent ou tombent, ce qui arriue ordinairement au printemps. En quel temps il faut cueillir les fleurs.

Les herbes doiuent eſtre amaſſees lors qu'elles commencent à fleurir & à former leur ſemence: il faut eſpier pour ce faire vn temps clair & ſerain, le haut du iour: & prendre garde qu'il n'ait pleu de long temps au parauant: ce qu'on pourra faire ſur la fin du printemps, ou au commencement de l'Eſté. Quant à celles qui croiſſent dans les iardins, & durent toute l'annee, il ſera aſſez temps de les cueillir alors qu'on en aura affaire. Les herbes.

Il faudra amaſſer les ſemences quand elles ſeront meures, & commenceront à ſe ſeicher, ſans attendre pourtant qu'elles tombent d'elles meſmes, ce qui ſera enuiron le mois de Iuin ou de Iuillet. Les ſemences.

On cueille les fruicts, quand on les void bons & bien meurs. Les fruicts.

Les racines doiuent eſtre arrachees par vn beau temps, lors que le fruict & les fueilles tombent, & ce enuiron l'Automne. Les racines.

Quant aux ſucs des plantes, il les faut exprimer lors qu'elles entrent en leur vigueur, & que pourtant leurs fueilles ſont encores tendres. & exprimer les ſucs.

De la duree des medicaments.

Chap. XIII.

D'Autant que les medicaments ne ſe gardent pas indifferemment autant les vns que les autres, il ne ſera point hors de propos qu'apres auoir traicté du temps auquel il les faut amaſſer, nous diſions auſſi quelque choſe de leur duree. Les medicaments legers & de ſubſtance plus rare, durent ordinairement fort peu, & perdent auſſi toſt leurs forces.

Les peſants & qui ſont de ſubſtance plus eſpaiſſe, au contraire gardent & retienent leurs vertus vn aſſez lõg temps. D'auantage on ne ſe ſert pas de toutes ſortes de medicaments, auſſi toſt apres qu'ils ſont faits, car les vns (comme les Opiates)

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 156 sur 846

Opiates) sont dangereux & nuisibles, si on les prend plustost que six moix apres leur confection. Afin donc que le medecin puisse vser bien à propos de toutes sortes de remedes, il faudra qu'il ne considere pas seulement l'annee, mais aussi le mois, & le iour, auquel ils ont esté amasses, ou composés. Il faut donc qu'il sçache que

La duree des fleurs. Les fleurs peuuent estre gardees tandis qu'elles retiennent leur odeur & couleur, qu'elles perdent ordinairement au bout de l'an. C'est pourquoi il les faudra renouueller tous les ans.

des herbes. Combien que les herbes se puissent conseruer plus long temps que les fleurs il vaudra toutesfois mieux les renouueller tous les ans, que de les garder plus long temps.

Desemences. Les semences durent bien deux ans, excepté les petites semẽces froides qu'il faut changer par chascun an.

Des fruicts Les fruicts doiuent estre renouuellés tous les ans.

Des racines. Les racines deliees, petites, & de substance rare ne se peuuent garder qu'vn an: Mais les plus grandes, plus grosses, & plus espaisses, n'ont besoin d'estre renouuellees qu'au bout de deux ou trois ans.

Des escorces. Les escorces se gardent vn an pour le plus.

Des sucs. Les sucs liquides doiuent estre renouuellés par chascun an, & les secs & solides exprimés en noscartiers, au bout d'vn an ou deux.

Des animaux. Nous gardons fort peu d'animaux tous entiers: toutesfois les plus secs comme les cantharides se conseruent assez aisement & longuemẽt apres auoir esté bien seichés; Mais ceux qui sont plus humides, & plus gras, se corrõpent, pourrissent & engendrent aisement des vers: pour à quoy remedier, on les embaume d'absinthe, ou de quelques aromatiques.

Et de leurs parties. Les parties molles des animaux, durent les vnes plus, les autres moins, si bien qu'il est impossible de prescrire des bornes à leur duree. On pourra toutesfois cognoistre qu'elles seront encores bonnes, lors qu'elles ne sentiront point mal, ne paroistront point rances au goust, ny moisies à la veüe, ou auoir changé de couleur. Ce qui peut aussi auoir lieu en tous les autres simples medicaments lesquels on pourra tousiours garder, tandis qu'ils retiendront leur couleur, odeur, & saueur naturelle.

Par quel moyen on peut iuger si les simples medicamẽts sõt gastés.

Il faut renouueller tous les ans les eaux distillees. Les eaux distillees.

Les syrops longs & clairs se gardent fort peu: mais si les simples sont cuits en bonne consistence, ils seront tousiours bons vn an entier, & les compõsés deux ans. Les syrops.

Les Pharmaciens ne doiuent iamais garder les decoctions au plus que quatre ou cinq iours. Les decoctions.

On change les Roobs ou sucs assez espais, tous les ans. Les roobs.

Les electuaires aromatiques, & assez plaisants au goust se peuuent garder vn an, les amers deux ans, & les laxatifs vn an seulement. Les electuaires.

Les opiates sont tousiours bonnes iusques à huict ou dix ans. Les opiates

Les conserues durent vn an, les fruicts confits deux ans, les escorces deux ou trois ans, & quelques vnes d'auantage. Les conserues.

Les loochs ou eclegmes simples sont tousiours bons vn an durant, & les compõsés deux ans, excepté ceux où il entre des amendes, pinneõns, ou pistaches. Les loochs.

Les trochisques, & les sief, ou collyres se peuuent conseruer vn an, & ceux où il entre de l'opium, deux ou trois ans, ou plus. Les trochisques & collyres.

Il faut renouueller la plus part des especes aromatiques tous les ans. Les especes.

Les pilules purgatiues doiuent estre gardees vn an & non plus, & celles où il entre de l'opium, deux ou trois ans, ou d'auantage. Les pilules

Les onguents, emplastres, & cerots, doiuent estre renouuellés pour la plus part au bout de l'an. Les onguẽs emplastres & cerots.

Les huiles temperees, cõme celui d'amẽdes, de sesame, se gardẽt à grand' peine vn mois, les froides durent vn an: les chaudes deux ou trois ans. Celles qu'on tire par expression des fruicts odorants, comme de la noix muscade &c. ne durẽt gueres que six mois. Mais celles qu'on distille des liqueurs, semences & bois durent beaucoup d'auantage. Les huiles.

De l'ordre qu'il faut garder en ordonnant. CHAP. XIV.

AVant que de mettre fin & de fermer le traicté des accidents des medicaments, nous descrirons en peu de lignes, l'ordre qu'il faut que le medecin garde en rangeant & logeant les medicaments en ses ordõnances. Ce que nous monstrerons clairement par les cinq reigles suiuãtes, dõt la premiere est, que

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 157 sur 846

©BIU Santé

Reiglepremiere qui enſeigne l'ordre qu'il faut garder en ordonnant

Les choſes qui requierent vne plus longue preparation, doiuent eſtre eſcrites les premieres: & les autres qui ſont plus aiſees à preparer, puis apres : Car les Pharmaciens ignorans, ou negligeans ont de couſtume de confondre tout, d'où il aduient que les choſes qui n'ont pas beſoin d'vne longue cuitte, perdent entierement leur vertu alors qu'on les laiſſe trop ſur le feu : & au contraire que celles qui ne peuuent communiquer leurs vertus à la decoction ſinon apres y auoir bouilli long temps. ſont coulees auant que d'eſtre demi cuittes. Les Empiriques en font de meſmes auiourd'hui : car ils infuſent & cuiſent tout enſemble, le gajac, les ſantaux, la canelle, le ſené, & pluſieurs autres choſes, dont les vnes qui ſont odorantes, & purgatiues, perdent leurs forces & vertus, & les autres les retiennent pour n'auoir pas aſſez bouilli. D'où il appert que ceux-là tiennent vn bon ordre, qui ſont tenir le premier rang en leurs ordonnances, aux racines plus eſpaiſſes, & plus dures, puis les font ſuiure par les bois qui ne ſont point odoriferants, & par les eſcorces : en apres y mettent les herbes, puis les fruicts, les ſemences, & finalement les fleurs, & autres choſes odorantes, ou purgatiues. La ſeconde reigle eſt que s'il y a quelques choſes qu'il faille cuire, d'autres broyer, & d'autres infuſer, qu'on les mette toutes au commencement : afin que ce qui a beſoin de plus longue preparation, ſoit appreſté non ſeulement le premier, mais auſſi, afin que tandis qu'on cuit les vnes, on puiſſe faire infuſer ou broyer les autres, & qu'en ce faiſant on ne perde point le temps. La troiſieſme reigle veut, que des choſes qui requierent meſme preparation, on en mette au premier rang celles qui ſont en plus grande quantité. Ce que les anciens ont ſoigneuſement practiqué en la compoſition des medicaments, comme on le peut voir en la deſcription des pillules ſebellines, où l'eſpic de nard, eſt mis le premier, à cauſe qu'il y eſt en plus grande quantité : & en celle de l'aromatic, de roſes ſuiuant la deſcription de Gabriel, où les roſes ſont les premieres à cauſe que'lles ſurpaſſent en quantité tous les autres ingredients. La quatrieme reigle enſeigne, que des choſes dont la preparation, & la quantité eſt toute ſemblable, on en eſcriue les premieres celles qui ſont plus communes, & plus excellentes. Ce que les anciens ont auſſi bien practiqué, comme le precepte donné en la reigle precedente, comme on le peut remarquer dans Meſué en la deſcription des pillules d'Hermodactes, & de Sebellines, ou l'eſpic de Nard, & les Hermodactes, marchent à la teſte à cauſe de leur precieuſe excellence. La cinquieme & derniere reigle commande, qu'on mette à l'arriere garde, ce qui ſert d'appuy aux autres, & qui eſt la matiere qui leur donne corps ; Comme eſt la cire és onguents, l'aloes és pillules, le miel és grandes confections. Ce que les anciens ont auſſi obſerué comme on le peut remarquer en la deſcription des pillules d'Hermodactes, où l'aloës eſt mis le dernier, & en celle de la Theriacque où le miel tient le dernier lieu. On peut donc recueillir de tout ce chapitre que celui qui aura l'intelligence de ces cinq canons, & de la proprieté, quantité & excellence des medicaments, on pourra facilement cognoiſtre par où il lui faudra commencer ſes ordonnances, & quels ſoldats il faudra mettre à la teſte, quels au gros, & quels à la queuë de l'armee qu'il veut dreſſer pour combattre les maladies, ennemis mortels & capitaux du genre humain.

Seconde reigle.

Reigle troiſieme.

Quatrieme reigle.

La cinquieme & derniere reigle.

De la Situation & diſpoſition des medicaments dans la boutique.

CHAP. XV.

COmbien que le bon & fidele Pharmacien ſe doiue ſur tout eſtudier d'auoir vne boutique bien fournie de tout ce que les medecins preſcriuent ordinairement : il ne ſe doit pas toutesfois contenter de cela, mais auſſi mettre peine que tout y ſoit rangé, & reduit en ſi bon ordre, qu'incontinent qu'il aura affaire de quelque choſe, il puiſſe eſtre conduit par vne memoire locale tout droict au lieu où elle eſt. Il faut pour ceſt effect qu'il diuiſe toute ſa boutique en certaines claſſes, ou ordres, par le moyen de grands ais, ou planchers, arranchés les vns ſur les autres, diſtans d'vn pied & demi, ou de deux pieds: & qu'il

© BIU Santé

& qu'il mette ſur les plus hauts les choſes dont on ſe ſert plus rarement, comme ſont les metaux, pierres, terres, bois, extractions, opiates, trochiſques & condits. Il pourra arrancher ſur ceux du milieu les medicaments qui ſont communement en vſage, comme les Eclegmes, Syrops, Electuaires tant aromatiques que laxatifs, les Pillules, Conſerues, Eſpeces aromatiques, huiles, onguents, emplaſtres, Cerats, &c.

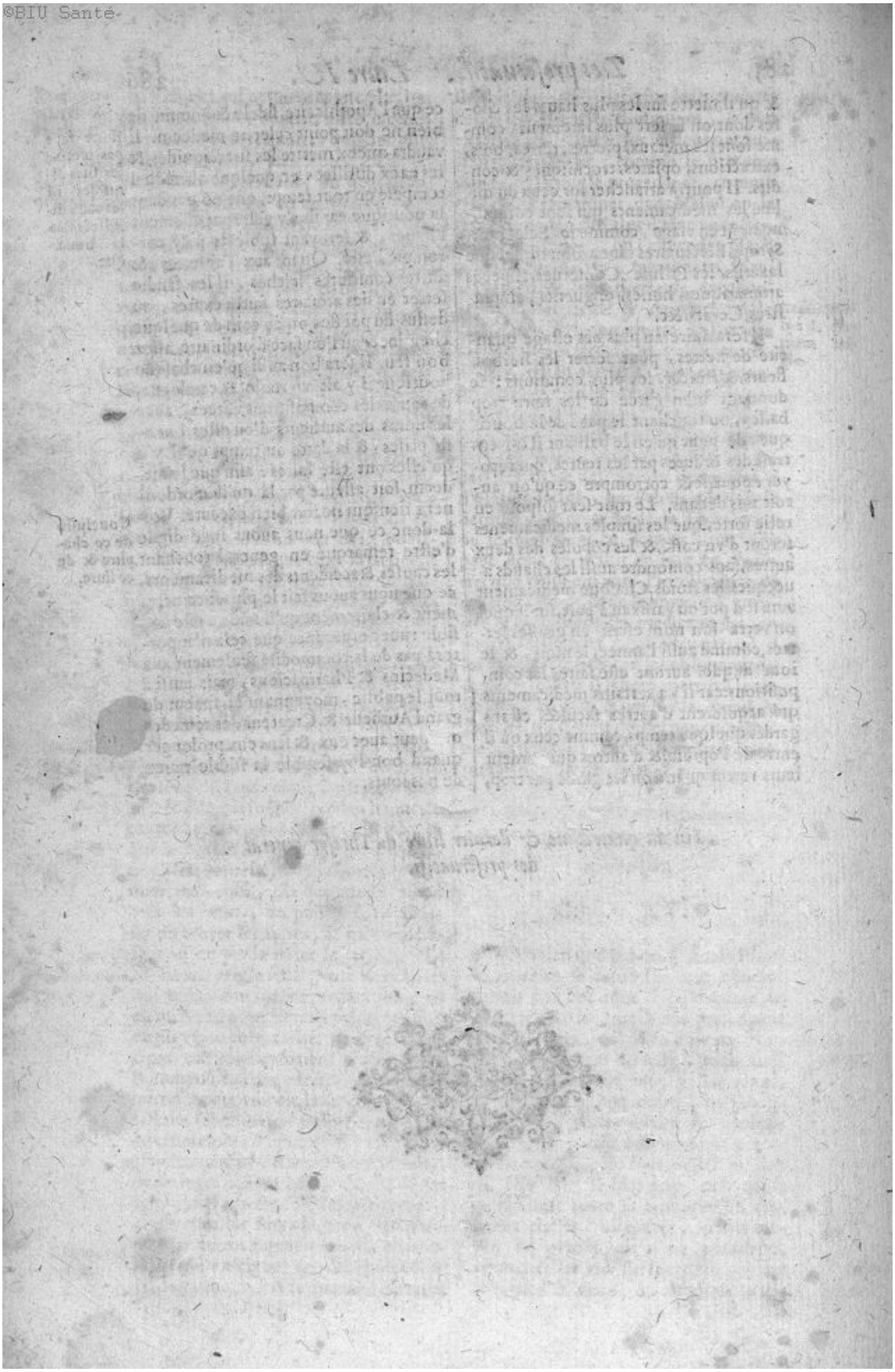
Il fera faire au plus bas eſtage quantité de liettes, pour ſerrer les herbes, fleurs, & fruicts, les plus communs: ſe donnant bien garde de les faire trop baſſes, ou touchant le paué de la boutique, de peur qu'en le balliant il n'y entraſt des ordures par les fentes, qui feroyent pourrir & corrompre ce qu'on auroit mis dedans. Le tout ſera diſpoſé en telle ſorte, que les ſimples medicaments ſeront d'vn coſté, & les cõpoſés des deux autres, ſans confondre auſſi les chauds auecques les froids. Chaſque medicament aura ſon pot ou vaiſſeau à part, ſur lequel on verra ſon nom eſcrit en groſſes lettres, comme auſſi l'annee, le mois, & le iour auquel auront eſté faites les compoſitions: car il y a certains medicaments qui acquierent d'autres facultés eſtans gardés quelque temps, comme ceux où il entre de l'opium: & d'autres qui perdent leurs vertus quand on les garde par trop, ce que l'Apothicaire fidele & homme de bien ne doit point celer au medecin. Il vaudra mieux mettre les ſucs liquides, & les eaux diſtillees en quelque autre lieu temperé en tout temps, que nõ pas dans la boutique, car ils s'y geleront aiſement l'hyuer, & ſeroyent ſubiects à s'y corrompre l'eſté. Quant aux Tablettes, & autres confitures ſeiches, il les faudra ſerrer en des armaires faites expres, au deſſus du poëſle, ou au coin de quelque cheminee où l'on face d'ordinaire aſſez bon feu. Il ſera bon auſſi qu'en chaſque boutique il y ait vn roole, & catalogue, de toutes les compoſitions vſitees, auec les noms des autheurs d'où elles ont eſté priſes, & la datte du temps qu'il y a qu'elles ont eſté faites: afin que le medecin ſoit aſſeuré par là qu'il n'ordonnera rien, qui ne ſoit bien executé. Voila donc ce que nous auons iugé digne d'eſtre remarqué en general touchant les cauſes & accidents des medicaments, ce que nous auons fait le plus ſuccinctement & clairement qu'il nous a eſté poſſible: auec eſperance que cela n'apportera pas de la commodité ſeulement aux Medecins & Pharmaciens, mais auſſi à tout le public, moyennant la faueur du grand Autheur & Createur des remedes qui peut auec eux & ſans eux prolonger quand bon luy ſemble la foible trame de nos iours.

Il ne faut pas mettre les ſucs liquides ni les eaux diſtillees dãs la boutique.

Concluſiõ de ce chapitre & de ce liure.

Fin du quatrieſme & dernier liure du Threſor general des preſeruatifs.

©BIU Santé



©BIU Santé

LE GRAND THRESOR, OV

DISPENSAIRE, ET ANTIDOTAIRE

SPECIAL OV PARTICVLIER DES REMEDES SERVANS A LA ſanté du corps humain: dreſſé en latin

Par IAN IAQVES WECKER
D. M. DE BASLE.

ET DEPVIS

FAIT FRANCOIS ET ENRICHI D'ANNOtations & nottes: de pluſieurs compoſitions par luy obmiſes: & d'vne infinité d'autres rares ſecrets, tirés des plus excellents autheurs de la Medecine & Pharmacie Chymique.

AVEC VNE BRIEFVE ET FACILE METHODE d'extraire les facultés des medicaments purgatifs, & de corriger tellement toutes ſortes de mineraux, qu'on ne puiſſe receuoir nuiſance ni dommage aucun par l'vſage d'iceux.

LE TOVT

Par IAN DV VAL D. M. D'YSSOVLDVN.



A GENEVE,
DE L'IMPRIMERIE
D'ESTIENNE GAMONET.

M. DCXVI.

©BIU Santé

©BIU Santé

LE THRESOR
PARTICVLIER DES PRESERVATIFS RAMASSE ET DRESSE

PAR IAN IAQVES WECKER
natif de Basle D. M. Et depuis descouuert aux François, enrichi par IAN *Du* VAL *D. M. D'yssouldun.*

LIVRE PREMIER.

Du Feu. Section premiere.

On se sert du feu en medecine, entant que on tire des remedes ou
- du feu mesmes, ou
  - auec la flamme qui consume.
    - les bois
    - le suif
    - l'huile & le beurre
  - sans flamme: mais des choses ardentes, comme des
    - charbons
    - pierres
    - metaux
- de ses excrements comme de la
  - Suye
  - cendre
  - chaux

C Eux qui desirent viure long temps en santé, qui est la vie de la vie, doiuent prendre soigneuse garde sur tout, de bien vser des choses que les medecins appellent non naturelles: & mettre ordre que l'air qui nous enuironne de tous costez & dõt nous ne nous pouuons passer vn momẽt, ne soit iamais infecté d'aucune qualité maligne. Il est necessaire pour cest effect d'auoir du feu dans les maisons en tout temps, qu'on entretiendra auec du bois de chesne, d'yeuse, de fouteau, de saule, ou de sarments, qui ne soit carié, pourri, verd, ni cueilli dans quelque profonde vallee, mais en quelque lieu bien sec & haut esleué: car le feu qu'on nourrit de ces bois-la, cõserue les corps sains, prins

De quels bois il faut entretenir ordinairement le feu.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 163 sur 846

©BIU Santé

les effects & proprietez du feu.

cipalement en temps d'hyuer, eſchauffe ceux qui ſont refroidis, deſſeiche les humidités ſuperfluës, rarefie, & ouure les pores de ceux qui ſont reſſerrez & condenſez, & corrige la malignité de l'air, &c. Hip. & Gal.

Autant en pouuons nous preſque dire des chandelles ou lampes dõt nous ſommes contraints d'allonger les iours que le ſoleil couppe ſi courts quãd il eſt au ſigne du Bouc: car il faut que celles dont on ſe veut ſeruir dans la chambre tãt des ſains que des malades, ſoyent faites de cire iaune bien recente, ou de ſuif de taureau qui ait eſté fondu à petit feu, & bien paſſé & coulé, & que leur meſche ſoit de cotton bien net & vni: on ſe peut auſſi ſeruir de lampes garnies de bonnes meſches de cotton, & d'huile d'oliues qui ne ſoit ni vieux, ni fort. Mais il faut ſoigneuſement euiter celles qui ſont faites de graiſſe d'ouailles, ou de pourceau, vieilles, rãces, bruſlees, ou des lampes où il y a de l'huile de noix, ou quelque autre qui ſoit vieux, rance, fort, ou autrement corrompu, ou alteré, d'autant qu'elles rendent vne treſ-mauuaiſe odeur, & qui corrompt les eſprits vitaux, &c.

Les lampes où on bruſle de bon huile d'oliues, ſont à preferer aux chandelles du meilleur ſuif.

A quoi ſeruent les charbons.

Les charbons ardents ſeruent à preparer & apreſter tant les aliments que les medicaments: mais il faut qu'ils ſoyent de bois de cheſne, d'yeuſe, ou de fouteau, & qu'ils ne ſoyent point humides, moyſis, ni demibruſlez afin qu'ils ne fumẽt ny petillent dãs le feu: c'eſt pourquoy il ne ſe faut ſeruir que le moins qu'on pourra de ceux de pin, de ſapin, & d'aubier. Galen.

Quels ſont les meilleurs de tous les metaux pour faire des cauſteres.

Les meilleurs de tous les metaux qu'õ fait chauffer & rougir auant que d'en vſer, eſt l'or, apres luy l'argent, puis le fer bien affiné, de tous leſquels on fait des cauſteres, pour conſumer la chair pourrie, eſtancher le ſang & reſiſter à la putrefaction. Il n'y a point de pierres plus propres à faire chauffer & prouoquer les ſueurs que les cailloux. Galen.

Toutes les ſuyes ſont deſiccatrices, & par conſequent d'eſſence terreſtre, ayant encor quelque petit reſtãt du feu qui a conſumé la matiere d'où elles ſont procedees, toute leur nature eſt donc terreſtre, & de ſubtiles parties, mais il faut prẽdre leurs differẽces de la diuerſité des matieres d'où elles ſont engendrees. Galen.

Pour faire la ſuye de l'encens, prenez auec petites pinſettes les grains d'encens, & les ayãt allumez l'vn apres l'autre à la lampe, mettez les dans vn pot de terre, neuf, lequel vous couurirez d'vn vaiſſeau d'airain percé au milieu: puis mettez entre les deux pots d'vn coſté ſeulemẽt, ou de tous les deux, des petites pierres de la hauteur de quatre doigts, afin qu'on puiſſe voir ſi l'encens bruſle au dedãs, & que on y en puiſſe mettre touſiours d'allumé comme deſſus, auãt que ce qui y eſt deſia ſoit eſteint. Ce qu'il faut cõtinuer de faire iuſques à ce que vo⁹ ayez aſſez amaſſé de ſuye. Et tãdis que l'ẽcẽs bruſlera, frottez ſans ceſſe le dehors du vaiſſeau d'airain auec vne eſponge abruuee d'eau, afin qu'en moderant par ce moyen la chaleur de l'airain, toute la ſuye s'attache au dedans du vaiſſeau, laquelle autremẽt tõberoit, à cauſe de ſa legereté, & ſe meſleroit auec les cendres de l'encens bruſlé. Quand vous aurez oſté toute la ſuye, vo⁹ prendrez auſſi les cendres & les ſerrerez à part. Ceſte ſuye appaiſe les inflammations des yeux, retient les defluxions & catarrhes, mondifie les vlceres ſordides, remplit les cauerneux, arreſte les chancres. On fait tout de meſmes la ſuye de myrrhe, de reſine, de ſtyrax, & autres larmes & liqueurs d'arbres, qui eſt auſſi propre aux meſmes choſes. Dioſc.

Les prouprietez de la ſuye de l'encens.

Liure 1. chap. 73.

La ſuye de la poix liquide ſe peut faire comme s'ẽſuit. Allumez de la poix à vne lampe neufve, qui ait meſche: mettez ceſte lãpe dans vn vaiſſeau de terre fait en forme de four, mais plus eſtroit & vouté par le haut, & ouuert en bas comme ſont les fours, couurez-le & laiſſez bruſler la poix, laquelle eſtant conſumee, vous y en remettrez d'autre, iuſques à ce que vous ayez aſſez de ſuye. Elle eſt de vertu adſtringente & acre, on en met dans les liniments qu'on fait pour farder, & donner belle couleur aux ſourcils, & pour faire reuenir le poil aux paupieres, elle eſt bonne aux yeux foibles & pleurants, & aux vlceres d'iceux.

Les facultez de la ſuye de poix liquide.

Dioſcoride, liure 1. chap. 80.

On a de couſtume d'amaſſer dãs les fours de verre la ſuye, de laquelle les peintres ſe ſeruẽt: car c'eſt la meilleure de toutes, elle a vne faculté fort adſtringẽte & corroſiue: d'où vient qu'elle conſolide les rompures eſtant incorporee auec du Cerat. Dioſc.

liure 5. ch. 139.

La cendre eſt ce qui reſte du bois, apres que le feu l'a conſumé, elle eſt compoſee tant de ſubſtances que de qualités contraires: car on y remarque aiſément des parties terreſtres, qui demeurent ſur le tamis ſi on la coule auec de l'eau où elle ait trempé quelque tẽps, & d'autres plus

ſubtile e

©BIU Santé

subtiles & comme fuligineuſes qui paſſent auec la lexiue & la rendent acre, deterſiue & mordicante. La cendre eſt de diuerſe temperature, ſelon la diuerſité des matieres dont elle eſt faite. Galen.

Les proprietez de cendres de ſarments.

Les cendres de ſarmẽts, ſont cauſtiques appliquees auec graiſſe ou huiles ſont bonnes aux rompures, & nodoſitez de nerfs, & aux ioinctures bleſſees & meurtries: auec nitre & vin-aigre reprimẽt les excroiſſances de chair, qui ſuruienent en la poche deſteſticules: auec vinaigre auſſi gueriſſẽt les morſures des ſerpents & des chiens. On la meſle parmi les medicaments Eſcharotiques, on en fait encor de la lexiue propre pour ceux qui ſont tombez de haut, & on les donne auec vin-aigre, ſel & miel, à ceux qui ont trop mangé de champignons. Dioſc.

liure 5. cha. 93.

La chaux viue ſe fait ainſi. Prenez des coquilles de cornets de mer & les couurez de braſier, ou les laiſſez toute vne nuict dans vn four chaud, retirez les le lendemain, ſi elles ſont fort blanchies, ſinon, bruſlez-les derechef iuſques à ce que elles deuienent fort blanches: puis apres les auoir iettées dedans de l'eau froide, mettez les dans vn pot de terre neuf, & l'ayant bien couuert de drapeaux, laiſſez le ainſi toute vne nuict, & ſi le matin vous la trouuez eſtre vraye & bonne chaux, vous la tirerez pour la ſerrer. On fait auſſi de la chaux, des cailloux qu'on trouue ſur les bords des riuieres, en les calcinant au feu: mais celle qu'on fait du plus vil & commun marbre eſt bien la meilleure de toutes: La chaux en general eſt de qualité ignee, mordante, bruſlante, & eſcharotique, meſlee toutesfois auec de la graiſſe ou de l'huile, elle meurit, ramolit, reſoult cicatriſe les vlceres: celle qui n'eſt point mouillee ni amortie eſt la plus forte de toutes: toutesfois eſtant lauee deux ou trois fois, elle deſſeiche ſans aucune mordication. Dioſc. & Galen.

Les qualitez & proprietez de la chaux viue.

On peut auſſi faire de la chaux, de coquilles d'œufs, & de limaces en les faiſant reuerberer dãs vn grand feu par l'eſpace de trois iours, iuſques à ce qu'elles ſoyent reduites en chaux fort blanche. Si on l'arrouſe d'vn peu de vin-aigre en la calcinant, cela la rendra beaucoup plus legere, & plus prompte à operer. Du Cheſne.

DE L'Air. Section II.

L'air eſt fort neceſſaire tant pour retenir la ſanté que pour chaſſer la maladie: ſoit

- le Naturel qui agit ou par ſa
  - Qualité
    - Premiere ainſi l'autre eſt
      - Temperé comme
        - l'Oriental.
        - l'Occidental
      - Intemperé comme
        - le Meridional
        - le Septentrional, &c.
    - Seconde ainſi l'autre
      - rarefie comme
        - le Meridional
      - condenſe comme
        - le Septentrional
  - Subſtance, comme celui qui eſt
    - pur, clair, ſubtil, &c.
    - impur, gros, nuageux, &c.
- l'Artificiel, qu'õ rend par art ou
  - Froid
    - temperer au trop grand froid.
  - chaud, ou pour
    - prouoquer la ſueur, comme en l'Eſtuue ſeiche, &c.

©BIU Santé

L'air eſt vn Element qui entre en la compoſition de nos corps, & par lequel nos eſprits ſont entretenus. Ceux qui ont ſoin de leur ſanté, doiuent prendre garde de reſpirer touſiours & humer vn air pur. Il faut ſoigneuſemẽt euiter le maunais air. & ſoigneuſement euiter celuy qui eſt obſcurci, & eſpaiſſi par les vapeurs qui s'eſleuent des mareſts, & eſtangs, ou qui eſt proche de quelque grotte, d'où ſort vne halaine peſtilentielle, ou qui eſt infecté par la puanteur des cloaques où ſe deſchargent les immondices d'vne ville, ou d'vne armee: ou par la putrefaction des charõgnes, des fumiers, & de quelque grande quantité d'herbes arrachees de terre, & qui ſe pourriſſent, où qui eſt voiſin des mareſts, ou eaux dormantes où on fait tremper du chanure, ou du lin, ou qui eſt enfermé dans vn profond vallon entouré de tous coſtez de hautes mõtagnes, & où les vẽts ne le balayent & nettoyent point. L'air donc le plus pur, & le plus propre aux hommes temperez, eſt celui qui en vne ſaiſon auſſi temperee, vient & procede de l'Orient, en Eſté du Septentrion, & du couchant & en hyuer de l'Orient ou du midi, & s'il arriue quelquefois qu'il peche & excede en quelqu'vne de ſes qualitez, ou que la ſubſtance ſe change, en ſorte qu'il nous ſoit contraire & nuiſible, il le faudra corriger par le moyen des choſes qui luy ſoyent contraires: Cõme s'il eſt trop froid, on l'eſchauffera tãt auec du feu fait de bois de cheſne, yeuſe, &c. qu'auec des eaux ou decoctiõs de choſes chaudes, ou auec des parfums de ladanum, d'encens, de ſtyrax, de galle muſquee, &c. S'il eſt trop eſchauffé, on le temperera, en iettant & eſtendant ſur le carreau de la chãbre des fueilles de ſaule, de vigne, de cheſne, & des fleurs de roſes, violettes, nenuphar, &c. ou en l'arrouſant d'oxycrat, d'eau roſe, de nymphea, ou de vin aigre, où ayent infuſé des ſantaux. S'il eſt pourri ou autrement corrompu, on y remediera par le moyen d'vne bonne quãtité de grands feux qu'on y entretiendra auec du bois de cheſne, de genevre, roſmarin, citronnier, & dans leſquels on iettera de la myrrhe, de l'ẽcẽs, du benjoin, dont on pourra auſſi faire des parfums, ou des fumets en iettant du vin aigre roſat auec du camphre deſſus des cailloux ardents. D'auantage, l'air froid comme eſt le Septentrional, reſerre, fortifie, endurcit, aide la digeſtiõ, & reſiſte à la peſte. Le chaud au contraire, laſche, ouure les pores, eſmeut les humeurs, diſſipe les eſprits, prouoque la ſueur, empeſche la digeſtion, abbat les forces & engendre les fieures ardentes. L'humide, cõme le Meridional, humecte, appeſantit les ſens, cauſe des recheutes, & engendre des fieures pourries & peſtilentielles. Le ſec deſſeiche le cuir, &c. Hipp. Galen & Auicen.

Quel air il faut choiſir & prendre pour le meilleur.

Comme il faut corriger l'air qui eſt trop froid

& reſiſter à ſa putrefaction.

Les effects ou proprietez de l'air ſont diuerſes.

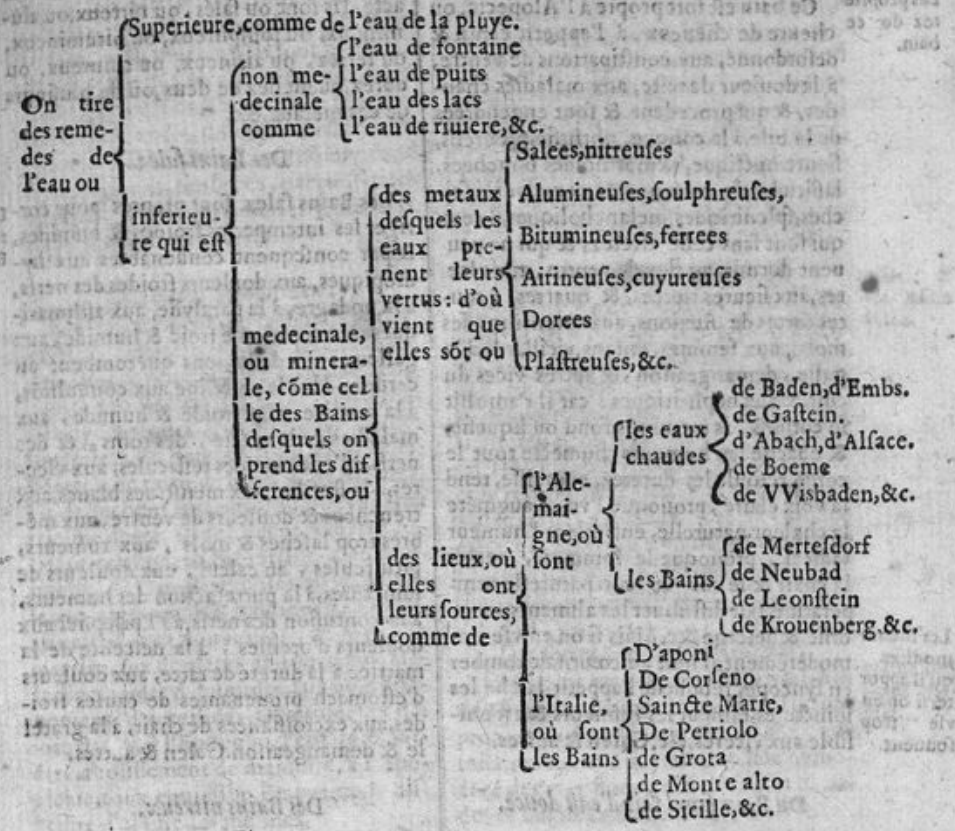
Le Bain aërien qu'on appelle communément Eſtuue ſeiche, n'eſt autre choſe qu'vn air eſchauffé par les vapeurs chaudes & ſeiches du feu qu'on fait deſſous vne chambre voutee, ou dãs vn poelle à la façon d'Allemaigne: mais celuy que le commun appelle Eſtuue humide, bien qu'aſſez improprement, eſt auſſi vn air eſchauffé par des vapeurs, mais qui ſont chaudes & humides, comme celles qui procedent de la decoction des herbes, ou de l'eau verſee deſſus des pierres ou cailloux ardents. L'vn & l'autre nettoye les corps de ſes immondices, eſchauffe tous ſes humeurs & les fond & liquefie, rarefie le cuir, & fait ſortir les excrements qui eſtoyent retenus deſſous, ſi bien qu'ils peuuent ſuppleer au defaut de l'exercice qu'on a negligé pour quelque temps. Ils ſont propres aux maladies froides & humides, aux tumeurs laſches, & œdemateuſes, à la goutte des pieds procedant de cauſe froide, à la galle humide, à la groſſe verolle, à l'hydropiſie, à ceux qui ſont trop gras, & aux vieillards, car ils eſchauffent, deſſeichent, attenuent conſument, & prouoquent la ſueur. Mais l'Eſtuue ſeiche eſt cõtraire, à la teſte, aux yeux, au poulmon, & à la poictrine, aux nerfs refroidis & deſſeichez, aux perſonnes chaudes & ſeiches, aux greſles, & attenuez, au foye, playes, vlceres, & à la faculté digeſtiue: il cauſe auſſi vne grande ſoif, & reſerre fort le ventre. Fuchſius & autres.

Laconicũ Eſtuue ſeiche & humide en quoy different ſelon le commũ.

A quoy l'vne & l'autre ſont propres.

De L'eau

De l'eau. Section III.



De l'eau qui est bonne à boire.

Les marques de la meilleure eau pour boire.

L'eau dont on se veut seruir pour boire doit estre pure, claire, subtile, transparente, exempte de toute saueur, & toutesfois agreable au goust, fort legere, & qui soit promptement eschauffee estant mise sur le feu, & aussi tost refroidie en estant ostee, dans laquelle les chairs & legumes cuisent en peu de temps, & finalement qui est froide en esté, & tiede en hyuer, & qui se distribue aussi tost qu'on l'a auallee, & ne croupit point dedans le corps. Pour trouuer de l'eau qui approche de celle que nous venons de descrire, il faut cercher vne fontaine qui coule & pousse son eau vers le leuant, & dont le ruisseau se roule auec vn doux murmure dessus du grauier, ou sur des pierrettes, ou de la terre bien nette, & non limonneuse. La meilleure de toutes pourtant est l'eau de pluye, & sur tout celle qui est tombee à la fin de l'Esté, ou au commencement de l'Automne, sans qu'il ait tonné ou gresslé auec, car alors il se faudroit bien garder d'en boire: c'est pourquoy celle des Cisternes n'est pas si bonne que des fontaines, d'autant que elle est tombee à diuerses fois, & le plus souuent par vn temps orageux auec des tempestes, foudres, & grands esclairs, & esclats de tonnerre, & est procedee en partie des neiges fondues qui auoyent long temps croupi sur les toicts: ioinct aussi que les eaux dormantes & qui croupissent, se corrompent aisement. On se peut seruir d'eau de puits, au defaut de celle de fontaine, elle est toutesfois beau coup plus pesante, de difficile digestion, & le plus souuent à demi pourrie. Les meilleurs puits sont ceux qui ont leurs sources fort viues, & où on puise souuent de l'eau. Celle des lacs & mareste n'est nullement bonne à boire si elle n'est ou bouillie, ou distillee. Celle des riuieres qui coulent assez viste, & dont le lict est paué de sable ou de pierres, est presque aussi bonne que des fontaines.

& où il la faut puiser.

L'eau de fontaine.

L'eau de pluye.

L'eau de Cisterne.

Et vitium capiunt ni moueatur aquæ.

L'eau de puits.

L'eau de mareste & de lac.

L'eau de riuiere.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 167 sur 846

©BIU Santé

Du Bain chaud fait d'eau douce.

Les proprietez de ce bain.

Ce bain eſt fort propre à l'Alopecie, ou cheute de cheueux, à l'appetit canin & deſordonné, aux conſtipations de ventre, à la douleur de teſte, aux maladies chaudes, & qui procedent & ſont engendrees de la bile, à la colique, phthiſie, pleureſis, fieure hectique, hæmorrhoides bouchees, laſſitudes de membres, aux maladies ſeiches, ſplenitiques, melancholiques, à ceux qui ſont ſans ceſſe alterez, & qui ne peuuent dormir, au flux de ventre, aux vlceres, aux fieures tierces, & quartes, à toutes ſortes de fluxions, aux retentions des mois, aux femmes, enfans, vieillards, à la galle, demangeaiſon, & autres vices du cuir, & aux nephritiques: car il r'amollit le corps & les membres, fond ou liquefie, & euacue les humeurs, humecte tout le corps, reſoult les duretez, engraiſſe, rend la voix claire, prouoque l'vrine, augmẽte la chaleur naturelle, entretient l'humeur radical, prouoque le ſommeil, remet la chair & le cuir en leur naturelle temperature, fait diſtribuer les aliments, mondifie & deterge &c. Mais ſi on en vſe immoderément, il nuit au cœur, fait tomber en ſyncope, rebouche l'appetit, laſche les ioinctures, eſmeut les humeurs & eſt nuiſible aux vlceres, &c. Galen & autres.

Les incommoditez qu'il apporte, ſi on en vſe trop ſouuent.

Du Bain froid fait d'eau douce.

A quelles maladies eſt propre le bain froid.

Le bain froid fait d'eau commune, eſt bon cõtre les maladies chaudes & ſeiches, comme ſont la conuulſion, toutes fieures ſeiches, toutes ſortes de flux de ſang, & de douleurs de ioinctures. Il eſt propre aux ieunes gens, & à ceux qui ſont bien charnus: il rafraiſchit tout le corps, reſerre le cuir, aide la digeſtion: mais il eſt nuiſible ſur tous aux enfans, aux perſonnes greſles, aux femmes, aux vieillards, aux debiles, à la poictrine, au cœur, aux nerfs & ioinctures affoiblies, au ventricule froid & debile, aux inteſtins, aux roignons, à la matrice, à toutes maladies & perſonnes froides & humides, à la chaleur naturelle, aux playes & vlceres, & à la fieure hectique: finalement il oppile & conſtippe fort. Galen & autres.

Et à quelles il eſt contraire.

Des eaux minerales ou Thermes.

Les differences des eaux chaudes.

Par les eaux minerales nous entendons certains bains naturels, qui ſourdent naturellement & d'eux meſmes de la terre, leſquels on appelle **Thermes d'autãt** qu'ils ſont chauds ou en puiſſance ou en acte. Ils ſont ou ſalés, ou nitreux, ou alumineux, ou ſoulphreux, ou bitumineux, ou ferrez, ou airineux, ou cuiureux, ou dorez, ou meſlez de deux, ou de pluſieurs de ces metaux, &c.

des priſes des metaux.

Des Bains ſalez.

Les Bains ſalez ſont propres pour corriger les intemperies froides & humides, & par conſequent conuenables aux hydropiques, aux douleurs froides des nerfs, à la podagre, à la paralyſie, aux aſthmatiques, au ventricule froid & humide, aux galleux, aux defluxions qui tombent du cerueau dans la poictrine, aux conuulſiõs, à la matrice trop froide & humide, aux maladies de la veſcie, des reins, & des nerfs, à l'enfleure des teſticules, aux vlceres, à la ſterilité, aux menſtrues blancs, aux trenchees & douleurs de ventre, aux mẽbres trop laſches & mols, aux tumeurs, pituiteuſes, au calcul, aux douleurs de ioinctures, à la putrefaction des humeurs, à la contuſion des nerfs, à l'Epilepſie, aux douleurs d'oreilles, à la deſcente de la matrice, à la dureté de ratte, aux douleurs d'eſtomach prouenantes de cauſes froides, aux excroiſſances de chair, à la gratelle & demangeaiſon. Galen & autres.

Les proprietez des Bains ſalez.

Des Bains nitreux.

Il n'y a point de difference entre les bains Nitreux & les ſalez, ſinon que les vertus des nitreux ſont plus violentes: ils n'adſtreignent toutesfois pas tant, mais ils detergent d'auantage, d'où vient qu'ils nettoyent les galleux, remedient aux vlceres des oreilles, & diſſipent leurs bourdonnements. Ils ſont propres auſſi au ventricule humide & pituiteux, aux tumeurs œdemateuſes & laſches, à l'hydropiſie, aux maladies des nerfs, aux defluxions du cerueau ſur la poictrine, à la demangeaiſon, à nettoyer les furfures du cuir, à la veuë, à la paralyſie, à la ſurdité, aux douleurs de ventre, contre les vers, aux chairs baueuſes, des vlceres, aux venins, &c. Galen & autres.

Les vertus des Bains nitreux preſques ſemblables à celles des ſalez.

Des Bains alumineux.

Ces Bains ſont fort profitables aux flux de ſang, aux frequents vomiſſements, aux hæmorrhoides qui fluent immoderémẽt, aux menſtrues deſreiglees, aux femmes qui auor-

Vertus des bains alumineux.

qui auortent souuẽt, aux sueurs excessiues,& aux varices. Ils sont fort desiccatifs,ils eschaufent, consolident & aglutinent, d'où vient qu'ils sont propres à l'hydropisie,aux vlceres malins & pourris,aux gouttes,crachemens de sang,vlceres de la vescie, difficulté d'estomach, tumeurs lasches,herpes,esthiomenes,vlceres rampans, bruslures, excroissances de chair, & autres maladies froides & humides.Galen & autres.

Des Bains Soulphreux.

Proprietés des Bains soulphreux.

Les Bains soulphreux eschauffent,ramolisẽt les nerfs,appaisẽt les douleurs, debilitẽt & renuersent l'Estomach,corrigent tous les vices du cuir, profitent aux hydropiques, gueriſſent les vlceres inueterez, les gouttes, les paralysies,les duretez de ratte,de foye, & de matrice. Ils dessechent fort voire iusques au quatriesme degré. Ils resoluent,ouurent,attirent,consument,& subtilisent ou attenuent. Ils sont profitables au ventricule,aux nerfs froids& humides,à la galle, au calcul, à la conuulsion, au foye,à la matrice,aux douleurs de lõbes,aux maladies froides & humides,aux bourdonnemens d'aureilles, aux tumeurs des ioinctures, à l'Epilepsie, l'ethargie, surdité,aboliſſement de memoire, à l'Apoplexie,toux enuieillie,Empyeme,& difficulté d'alaine.les meſmes.

Effects des Bains bitumineux.

Des Bains Bitumineux.

Les Bains Bitumineux rempliſſent la teſte, offensent les organes des sens.Ils eschauffent toutesfois à bon escient, & ramoliſſent beaucoup les parties des corps qui y demeurent long temps, & sur toutes,la matrice, la vescie, & le colum. Ils sont auſſi fort propres aux hydropiques.Galen.

Des Bains Ferrés.

Les proprietés des bains ferrés.

Ces bains la refroidiſſent,dessẽchent, & adstreignẽt.Ils sont bõs aux maladies chaudes & humides,à la difficulté de respirer,dite Asthma,aux douleurs de ioinctures,à la debilité & molleſſe de l'estomach, aux aureilles pulurentes, au flux de vẽtre,à l'hydropisie, à la colique,aux menstrues immoderees,aux flux d'vrine appelé Diabetes,à l'exiture ou inuersion du boyau droict,aux venins,aux hemorrhoides &c.Fuchsius & autres.

vertus des Bains airineux & cuyureux.

Des Bains Airineux & Cuyureux.

Ils eschauffent,dessẽchent,detergent, resoluent, inciſent, adstreignent, incarnent,mondifient,& cõsolidẽt: & partãt sont propres aux goutteux,aux nephritiques,aux asthmatiques,aux vlceres malins:& en general à toutes maladies froides & humides,à la relaxation,rompure & contusion de membres, à playes mal gueries,aux vices du cuir,aux charbons, excroiſſãces de chair aux narines,ou ailleurs,à l'hydropisie, à la constipation & dureté de ventre,&c. Fuchs.& autres.

proprietez des Bains dorez.

Des Bains dorez.

Les bains dorez eschauffent & dessẽchent,d'où vient qu'ils profitent beaucoup à ceux qui sont subiects à la colique, ou tourmentez du voluulus qu'on appele communement miserere, ou de la podagre, ou de vieux & malins vlceres. Ils sont auſſi fort propres au ventricule refroidi,au calcul,aux hernies, aux maladies des yeux,aux vices du cuir,à la galle,à la lepre,au tremblement ou palpitation de cœur, à la puanteur de bouche,&c. Fuchs.& autres.

vertus des Bains gypsés.

Des Bains Gypsés,ou Plaſtreux.

Ces bains ont pouuoir de rafraischir, dessẽcher,aglutiner,& opiler. Ils sont propres au flux de sang par le nez, aux inflammations des yeux, au flux immoderé des menstues, aux maladies chaudes & humides,&c.

Des Bains meslez.

Les bains qui sont meslez de diuers metaux,operent par le moyen de la plus forte de leurs qualitez.Il sera donc aisé à celui qui aura bien compris ce que nous auons dit cy dessus,& qui prendra bien garde au meslange des metaux, de iuger des proprietez des Bains de nostre Allemagne, dont nous descritons ci apres les vertus, & sur tout des principaux.Fusch.

Des Bains qui sont en Allemagne,& premierement des Bains Poiureux.

Il y a des Bains en la dioceſe de Curẽ, que les Alemans appellent,(pfeffersbad) c'est à dire poiureux, qui sont meslez d'or,de soulphre,de fer,d'airain,& de nitre. Leur source ne coule pas touſiours, mais seulement depuis le troiſieme iour de May, iusques au quatriesme de Septembre. Ils sont merueilleux pour les douleurs de teſte, pour fortifier la me-

proprietés des Bains d'Aira.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 169 sur 846

©BIU Santé

moire, ſubtiliſer l'ouye & la veuë, oſter les obſtructions du cerueau & des nerfs, guerir les gouttes, vlceres & fractures d'os. Ils ſont bons auſſi aux tremblemens de membres, à la phthiſie, aux fieures inueterees, à l'Apoplexie, paralyſie, douleurs de coſté palpitation de cœur, ſurdité, inflammation d'yeux, vlceres malins, lepre recente, calcul des reins, & de la veſcie, aux chancres, fics, vlceres cauerneux, ſcirrhes, iauniſſe, fiebure quarte, hydropiſie, &c Fuchſ. & autres.

Des Bains de Lorraine ou Plombez.

Vertus des Bains appellez du commun plumbers.

On trouue certains bains dans les montagnes de Lorraine, qu'on appelle communement (plumbers) à cauſe de la grande quantité de plomb qui eſt dãs les canaux de la terre par où ils paſſent. Ils ſont meſlez de plõb, de ſoulphre, & d'alum. Ils ſont propres aux vlceres malins, & difficiles à guerir, au chancre, ladrerie qui commence à naiſtre, & à tous les vices du cuir. Ils arreſtent auſſi les defluxions du cerueau, gueriſſent les membres rompus, meurtris, & paralytiques, & les maladies froides & humides de la matrice, les maladies des reins & de la veſcie, le flux menſtrual & blanc, la ſterilité, les hæmorrhoides ſupprimees, & toutes autres maladies procedantes d'humidité, le meſme.

Des Bains de Baden en Suiſſe.

Les Bains de Baden plus propres aux femmes qu'aux hõmes.

Il y a des bains fort ſalutaires aupres de Baden en Suiſſe, qui ſont compoſez de beaucoup de ſoulphre, & d'vn peu d'alum. Ils ſont propres aux maladies froides & humides de cerueau, à la Lethargie, & à la perte de memoire: ils eſchauffent & deſſeichent le ventricule, aident la digeſtion, oſtent les obſtructions du foye, & de la rate, prouoquent les mois, & gueriſſent la ſterilité. Ils ſont toutesfois plus propres aux femmes qu'aux hommes. Ils ſeruent auſſi de beaucoup à la difficulté d'halaine, & d'vrine, aux obſtructiõs d'inteſtins, à la colique, à la coryſa ou obſtruction de l'os cribroide, au tournoyement de teſte, esblouiſſement d'yeux, aux maladies de roignons, aux hemorrhoides par trop coulantes, à la ſuffocation & deſcente de matrice, & à toutes maladies des femmes: aux douleurs de ioinctures, membres refroidis, à la galle, demangeaiſon, &c. Mais ils ſont contraires aux perſonnes & maladies chaudes & ſeiches. Fuchſ. & autres.

A quelles perſonnes & maladies ils ſont cõtraires.

Des Bains du Marquiſat de Baden.

Le meſlinge & proprietez de ces Bains.

Il y a des Bains de grande vertu, en la baſſe Badenie, où le Marquis de Baden fait ſa reſidence, qui ſont meſlez de ſoulphre, de ſel, & d'alum. Ils ſont propres à ceux qui reſpirent auec difficulté, comme aux Aſthmatiques, & aux douleurs de ioinctures engendrees de cauſe froide, aux hydropiques, aux maladies froides de la matrice, aux menſtrues blanches, aux ſteriles, & aux vlceres, & vices du cuir, &c. le meſme.

Des Bains du Duché de VVirtenberg.

Les vertus des Bains appellez en Allemã Vuildbad.

On a trouué des eaux chaudes au Duché de VVirtenberg, pres d'vne petite ville appellee Chalb, leſquels le commũ appelle Vuildbad; ils ſont de meſme nature que les precedents, ſinon que quelques vns eſtiment, qu'ils ſont auſſi participans de quelque peu de cuyure & de nitre. Ils ſont merueilleux pour les douleurs de teſte, pour la paralyſie, conuulſion, aſſopiſſement. Ils fortifient les organes des ſens, oſtent les obſtructions du foye, & de la rate, gueriſſent les hydropiques, & icteriques, comme auſſi les maladies des roignons, de la veſcie, du ventricule, excitent l'appetit. En fin produiſent les meſmes effects que ceux du Marquis. Ils ſont toutesfois plus propres aux hommes qu'aux femmes. Le meſme.

Ils sõt plus propres aux hommes qu'aux femmes, au contraire de ceux de Baden en Suiſſe.

Des Bains Cellenſes.

En la meſme Duché ſe trouuent encor d'autres bains appellés Cellenſes, qui ſont meſlez d'vn peu de ſoulphre, d'alum, & de cuyure. Ils ſont propres pour les fiebures longues, cauſees d'humeurs bilieuſes, & pituiteuſes tout enſemble, pour les vlceres malins & inueterez, pour les douleurs de ioinctures, l'appetit canin, & ſont fort conuenables par deſſus tous les autres, à ceux qui ſont de temperament chaud & ſec. Fuchſ. & autres. Il y a encor d'autres bains au meſme Duché, aupres d'vne ville appellee Gepping, que les Allemans appellent Saurbrunn, c'eſt à dire fontaine acide: car auſſi ſont ils meſlez de choſes acides auecques fort peu de ſoulphre. Ils ſont profitables aux parties diſloquees, ils fortifient le foye & le ventricule, ſecourent les hydropiques, icteriques, & ceux qui ſont tourmentez du voluulus ou miſerere. Ils tuent auſſi les vers de

Bains dits Saurbrunn.

ceux

ceux qui en boiuent. Fuchſ.

Des Bains D'Au.

Les bains qui ſont en Au, pres de Reinbourg ſur le Nicer, ſont de meſme nature que les precedents, ils ont toutesfois plus de ſoulphre, d'où viẽt qu'ils ne ſont pas ſi acides, & qu'ils eſchauffent d'auãtage & deſſeichent plus promptement: c'eſt pourquoy ils ſont profitables aux tremblemens, & conuulſions de membres, aux gouttes, aux obſtructions du foye & de la rate, du ventricule indiſpoſé, à la matrice qui monte ou deſcent, & en general à toutes maladies pituiteuſes. Fuchſ. & autres.

Proprietez des Bains d'Au.

Des Bains d'Embs.

Il y a des bains aupres du lac Podmic, autrement appelé le lac de Conſtance, leſquels le vulgaire nomme Embs, qui ſont meſlez d'alum & de nitre, & sõt propres aux douleurs de teſte, aux paralyſies qui ont ſuccedé aux coliques, aux malins vlceres, aux chaleurs de foye de reins, & d'eſtomach, aux gouttes, à la ſterilité, aux vices du cuir &c. les meſmes.

Les vertus des Bains d'Embs.

Des Bains de Gebersvveiler.

Ces Bains ici ſont en Alſace; & ſont compoſez d'alum, de nitre, & de fer. Ils profitent aux rateleux, à ceux qui ont la fiebure quarte, aux vlceres ſordides, à la melancholie, aux veilles immoderées, aux douleurs de teſte, à la lepre, & à tous les vices du cuir &c. les meſmes.

Facultez des Bains de Geberſvveiler.

Des Bains d'Ellenbog en Boeſme.

Ellenbog eſt vne petite ville au royaume de Boeſme, où il y a des bains meſlez de ſoulphre, & d'alum, leſquels gueriſſent les eſcroüelles, panaris, retirement de membres, ſciatiques, lethargie, calcul des reins & veſcie: ils ſont auſſi merueilleux pour l'apoplexie, le mal caduc, les obſtructions des poulmons, du foye, & de la rate, pour la lepre, &c.

Leurs proprietez.

Des Bains de VVisbaden.

Ils ſont à vne lieüe de Mayẽce, & faut paſſer le Rhin pour y aller. Leur eau retient beaucoup de ſoulphre, peu de l'alum, & moins encores du nitre, c'eſt pourquoy ils ſeruent de beaucoup aux membres affoiblis & refroidis, aux vices du cuir, à l'aſthma, l'hydropiſie, retention d'vrine, douleurs de ioinctures froides & humides, au calcul, & en general à toutes maladies froides & humides. Ruland.

La ſituatiõ & vertus des eaux chaudes de Vvisbaden.

Des Bains de Bauiere.

Il y a des bains chauds en la dioceſe Saltzburg en Bauiere, qu'on appelle cõmunement Gaſtein, ou Caſtein; qui ſont meſlez de chaulx, d'antimoine, de ſel, de nitre, d'or, d'argent, & d'airain. Ils ſont fort adſtringents, & propres aux tournoyemens de teſte, à l'obſcurciſſement de veüe, à la dureté de la ratte, aux podagres, paralytiques, graueleux, lepreux, aux vlceres pourris, aux femmes qui ſont ſubiectes à ſe bleſſer eſtans enceintes, & à toutes maladies humides. le meſme.

Les proprietez des Bains de Gaſtein.

On en a trouué d'autres en la meſme duché, dans vn chaſteau nommé Abudiac, qui eſt aupres de Rheinbourg, leſquels ſont meſlez d'alum, de ſoulphre, & de nitre, & ont l'odeur des œufs frits. On pourra facilement recueillir de ce que nous auons dit ci deſſus, quelles proprietez ils ont. Fuchſius.

Des Bain d'Abudiac

Il y en a d'autres en vn village appellé Abech, qui eſt aupres de Ratisbonn. deſquels l'eau eſt fort chaude, comme participante de beaucoup de ſoulphre, d'alum, & de nitre. Ils ſont fort bõs contre le calcul des reins & de la veſcie, contre la melancholie, hydropiſie, ſyncope, vlceres fiſtuleux, le ſcorbutum, la ſciatique, paralyſie, mal de Naples, retirement de nerfs, refroidiſſement de membres, &c. Rul.

ANNOT.

Scorbutum eſt vne maladie nouuelle & incognue des anciens, comme le monſtre treſ docẽment Poreſtus au 19. liure de ſes obſeruations medicinales, ſur la fin.

Aupres de Vvembding ville de Bauiere, on trouue vne fontaine qui ſourd dans vne grande prairie, dont l'eau eſt meſlee de ſoulphre, d'alum & de nitre, laquelle eſt merueilleuſe & fort approuuee pour le calcul. Ce qu'outre vne infinité d'autres, la gueriſon d'vn homme notable de ces quartiers-la nous teſmoigne aſſez, car ayant eſté treſmal traitté par vn operateur, il vint à ces eaux, & apres en auoir beu quelque temps, il rendit plus de quarante pierres à diuerſes fois. Elles ſont bonnes auſſi à prouoquer les mois aux femmes, euacuer les eaux des hydropiques, guerir la lienterie, Diarrhee &c. Fuchſ. & autres.

Eaux de Vvẽbding ſingulieres pour les calculeux.

Des Bains d'Huberbad.

Ils ſont diſtans des eaux chaudes de Baden ſeulement d'vne demie lieüe.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 171 sur 846

©BIU Santé

L'eau des bains d'Huberbad eſt bõne à boire & à ſe baigner.

Leur eau eſt meſlee de ſoulphre, de cuyure, & vn peu d'alum. Quelques vns eſtiment qu'il y a auſſi du ſel. Elle oſte les obſtructions des viſceres de ceux qui en boiuent, briſe les pierres dãs les reins & dans la veſcie, arreſte les menſtrues. Ceux qui ſe baignent dedans en reçoiuent ſemblables commodités, & ſont deliurez de la courte haleine, de la paralyſie, des coliques, flux de ſemence, menſtrues blanches, & de pluſieurs vices du cuir. Fuch. & autres.

Des Bains de Sulzberg.

Il faut que ceux qui boiuent de ceſte eau s'abſtiennẽt de toucher aux femmes.

Leur eau retiẽt quelque choſe du cuyure, du ſoulphre, & du ſel. Elle eſt touſiours tiede, & aſſez agreable au gouſt. Les podagres & coliqueux ſe trouuent fort bien d'en boire : mais ceux qui veulent iouër au trou madame tandis qu'ils en vſent, y perdent plus ſouuent leur argent & la vie.

Des Bains de Sultzbrunn.

Les vertus des bains de Sultzbrun.

Ils ſont ſur les terres de la republique de Treues, pres d'vne ville nommee Meyen, leur eau eſt aigrette, & meſlee de ſel, d'alum, & de vitriol. Elle eſt propre au cerueau, aux defluxions, à la debilité d'eſtomach, à la difficulté de reſpirer, au calcul, aux gouttes, à la ſterilité, aux vices du cuir &c. Ruland.

Des Bains de Badenvilen.

proprietez deseaux de Badenvilen en Suiſſe.

Ce bain eſt entre Fribourg & Baſle, il eſt fort ſoulphreux, & quelque peu ſalpetreux, & alumineux, il eſt tiede au ſortir de la ſource: mais les autres eaux qui ſe meſlent auec la ſienne le refroidiſſẽt. Son eau eſtant beuë oſte les obſtructions des viſceres, guerit les fiebures longues, prouoque les mois: eſt propre aux aſthmatiques, graueleux, &c. Fuchſ. & autres.

Des Bains de Vvatenvilen.

Ils ſont en la haute Alſace, leur eau eſt ſoulphreuſe, & ſalpetreuſe. Elle eſt profitable aux aſthmatiques, à ceux qui ont l'eſtomach refroidi, les reins graueleux, & en general à toutes maladies phlegmatiques & humides. les meſmes.

Les vertus du bain de Xibbad en Suiſſe.

Du bain appellé Xibbad.

Il eſt à vne lieüe de Fribourg en Suiſſe. L'eau qui en ſort eſt cuyureuſe, & vn peu ſoulphreuſe. Elle eſt fort propre aux maladies des yeux, au calcul, demangeaiſon, galle maligne, difficulté d'alaine, vlceres, fiſtules, gangraines, & à toutes maladies froides & humides.

Du Bain Glotterbad.

Celles de celuy qu'õ appelle Glotterbad.

Ce bain eſt entre Fribourg, & Vvaldkirchen, ſon eau eſt cuyureuſe & alumineuſe: elle eſt fort propre aux icteriques aux obſtructions de la rate, à la boulimie, aux fiebures lõgues, aux esblouïſſements d'yeux, aux maladies de la bouche, & de l'vuule, aux excroiſſances de chair dans le nez, & au fondement, aux vlceres ſordides, &c.

Bain dict Zuckenthaler.

On en trouue vn autre entre les deux villes ſuſnommees, qu'on appelle Zuckenthaler, lequel eſt meſlé de ſoulphre, d'alum, & de ſel nitre : d'où vient qu'il profite fort aux hydropiques, aſthmatiques, refroidiſſement de matrice, & à toutes maladies froides & humides.

Du Bain de Sultz.

Les proprietez du bain de Sultz.

Il eſt enuiron à deux lieües de Fribourg, pres d'vne ville appellee Sultzberg; ſon eau eſt ſalee & bitumineuſe. Elle eſt profitable aux enflures des genitoires, & aux debilitez de nerfs. Elle a toutesfois cela de mauuais qu'elle fait enfler la teſte quand on l'en mouille.

Des Fontaines acides ou aigrettes qui ſont en Allemagne.

Des eaux d'Aegera en Boeſme

Il y a pluſieurs fontaines acides en Allemagne, deſquelles nous remarquerons ſeulement les principales. Il y en a vne en la foreſt de Boeſme en vne ville appellee Aegera, qui a pluſieurs autres petites ſources autour de ſoy. Elles ſont toutes meſlees de cuyure, de fer, & de vitriol. Leur eau eſtant beuë tempere les chaleurs des viſceres, oſte les obſtructiõs, guerit les fiebures, fortifie l'eſtomach, rend l'appetit perdu, arreſte toute ſorte de flux immoderé, & eſtant ſouuent verſee ſur le cuir, elle en efface les taches, les galles, &c.

Fontaine de Nederã.

La fontaine de Nederan eſt aupres de Rotenbourg ſur la riuiere du Necar: ſon eau retient quelque choſe du fer, du ſoulphre, & du vitriol. Elle eſt agreable au gouſt, & fort tranſparente & claire. Elle debouſche & oſte les opilations des viſceres de ceux qui en boiuent, &c.

De la fontaine Deynachen.

Il y a vne fontaine appellee Deynachen, dans la foreſt Hercine diſtante d'enui-

d'enuiron demi lieüe d'vne ville nommee Kalb : ſon eau prend ſes vertus du fer, du cuyure, & du vitriol. Elle eſt aiſee à boire à cauſe de quelque accidité quelle a, par le moyen de laquelle elle oſte les obſtructions des viſceres, appaiſe la ſoif, guerit les fiebures, & la iauniſſe. Appliquée par dehors nettoye les vices du cuir.

De celle que les Rethiens nõment Federis.

On trouue vne fontaine en Rhetie, que les gens du pays appellent Federis. L'eau en eſt aigrette, meſlee d'alum, de cuyure, & d'vn peu de ſoulphre. Elle reſſemble en couleur & ſaueur à vn petit vin blanc verdelet. Elle aide la concoction, appaiſe le crachement & vomiſſement de ſang, & eſt propre aux maladies chaudes & bilieuſes. L'eſcume qũe rend celle eau en bouillant eſtant deſſeichee, eſt vn ſingulier remede pour les vlceres.

La proprieté de la fontaine Antigaſtren.

A l'entree de la foreſt Herciniene, pres de la ville d'Oppenac, ſourd vne fontaine que les habitans du pays nomment Antigaſtren, dont l'eau eſt aigrette, & meſlee d'alum, de ſoulphre, & d'vn peu de vitriol. Elle purge le cerueau, les reins & autres viſceres, fortifie l'eſtomach, & guerit les vices du cuir, & les membres rompus, & meurtris.

Les deux fontaines du Palatinat.

Il y a deux fontaines au Palatinat appellees en Allemand, Hundſruck, qui paſſent par les mines de fer, de cuyure, & de vitriol. Elles ſont fort profitables aux chaleurs de foye & d'eſtomach, aux obſtructions de rate, & aux douleurs de ioinctures.

trois fontaines pres de Treues & leurs proprietez.

Il y en a trois aupres de Treues, qui sõt toutes aigrettes, ou acides. L'vne n'eſt pas loin du monaſtere de S. Mathias, & eſt appellee des Allemans Berggeeſ; ſon eau paſſe dans la terre iaune, & parmi des mines de fer. Elle purge le ventricule rempli de mauuais humeurs, le fortifie, excite l'appetit, & appliquee par dehors diſſipe les tumeurs, & corrige les vices du cuir. L'autre eſt pres d'vn village nommé Lonquich, elle eſt meſlee de vitriol, & de fer. La troiſieſme eſt en Mettersdorff, & eſt ſemblable à la premiere.

Oberborn, & Iunderborn ſont deux fontaines de meſme vertu.

Il y en a deux autres pres de la Moſere, dõt l'vne s'appelle Oberborn, & l'autre Vnderborn, ou Iudenborn. Elles ont toutes deux meſmes vertus, & paſſent par des mines de fer, de cuiure, & de vitriol. Elles oſtent les obſtructions des viſceres, pouſſent dehors le calcul, repriment les flux & ſueurs immoderees, & corrigent les vices du cuir.

De la fontaine de Vvolckenſtein en Miſnie, & de ſes proprietez.

Aupres Vvolckenſtein en Miſnie, au pays de Hermundure, s'eſt trouué vne ſource aſſez groſſe, dont l'eau eſt fort alumineuſe, & bitumineuſe, & qui retient quelque choſe de la nature de la pierre de feu, ou pyrites. Elle deterge & nettoye les furfures de la teſte, tue les poux, arreſte les defluxions, appaiſe les douleurs d'aureilles, guerit les tonſilles ou amygdalles enflammees, & les vlceres de la bouche, corrige les puanteurs des aiſſelles & des aines, &c.

Des eaux de VVeldkirch ſur le Rhin.

Pres de la ville de VVeldkirch, ſur le Rhin, ſe trouuẽt pluſieurs ſources d'eaux ſoulphreuſes, qui ſont propres à guerir la debilité d'eſtomach, arreſter les vomiſſements, rendre l'appetit perdu, nettoyer la galle, oſter la demangeaiſon, & autres vices du cuir. Il y a pluſieurs autres fontaines acides & eaux mineralles en Allemaigne, leſquelles nous omettrons pour le preſent, & renuoyerons le Lecteur à ce qu'en a eſcrit Rulandus, qui les a toutes fort ſongneuſement recerchees, & remarqué diligemmẽt toutes leurs proprietez.

Des Bains d'Italie.

Les Bains d'Ebanum ſont à cinq mille de Padoue.

On remarque ſept bains en la Comté de Padoüe, deſquels le plus fameux eſt celui qu'on appelle Ebanum, à cauſe qu'il eſt meſlé de ſoulphre, d'alum, de ſel, de nitre, & de chaux, d'où vient qu'il eſt propre aux douleurs de teſte inueterees, au ſifflement, & bruit d'aureilles, à l'hydropiſie, douleurs de ioinctures, & vlceres rampans. Sauonarolla.

Bain de Corſeno, & ſes vertus.

En la Comté de Lucanie, ſe trouuent trois Bains, dont le premier & principal eſt appellé en Italien, de Corſeno, du nom de la ville d'où il eſt diſtant de ſeize milles. Il eſt compoſé de ſoulphre, dalum, & de nitre, c'eſt pourquoi il eſchauffe & deſſeiche, eſt propre aux douleurs de teſte cauſees par le froid & l'humidité, aux aſthmatiques, ſteriles, & vlceres cacoethes & de difficile gueriſon. le meſme.

les trois du chaſteau appelé S. Maria in Bagno en Italien.

Il y a vn Chaſteau en la Romandiole, appellé Sancta Maria in Bagno, où il y a trois bains qui ſont meſlez de ſoulphre, d'alum, de fer, & d'airain. Ils ſont propres aux catarrhes humides, au ſifflement & bruit d'aureilles, à la paralyſie, epilepſie, humidité de matrice, douleurs de ioinctures, aux galleux, lepreux, & qui

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 173 sur 846

©BIU Santé

ont beaucoup d'vlceres. le meſme.

Le bain de Petriolo, & ſes proprietez.

On trouue force bains en la duché de Siene, mais celui que les habitans appellent, De Petriolo, eſt le plus renommé de tous. Il eſt eſloigné de la ville enuiron de quinze milles : les mines par où paſſe ſon eau ſont fort ſoulphreuſes, & quelque peu alumineuſes. Il eſchauffe, reſoult & deſſeiche fort : & eſt propre à la paralyſie, conuulſion, tremblement, epilepſie, douleur de teſte prouenant de cauſes froides. Il nuit à ceux qui ont le foye chaud, il ramollit les duretez de la rate, & eſt bon aux galeux, & aux goutteux. le meſme.

Les Bains de Grota, & leurs vertus.

Entre tant de Bains qui ſont en la Cõté de Viterbi, ceux qu'on appelle de Grota, meritent de tenir le premier rang. Ils ſont meſlez de fer, & d'airain, & fortifiẽt le cerueau & la veuë, aident la digeſtion, excitent l'appetit, & ſont ſalutaires aux graueleux, podagres, rateleux, & aux maladies de matrice.

du bain

Il y a vn bain à Perouſe appelé Montis alti, duquel l'eau paſſe par des mines de ſoulphre, & d'aſphalte : & eſt propre en general aux maladies froides & humides.

montis alti de Perouſe

les trois bains du Chaſteau di Monte Catino.

Il y a trois bains ſalés au chaſteau du Mont Catino, dont l'vn eſt fort ancien, autour duquel pullulent force tamariſcs : & eſt ſalutaire aux goutteux. L'autre eſt diuiſé en deux, dont l'vn eſt pour les hõmes, & l'autre pour les femmes ſeulement. Le troiſieme eſt tout neuf, & a eſté baſti aux deſpens du commũ des Florentins. Il ouure les obſtructions des reins, rompt les pierres dans les roignons & dans la veſcie, laſche le ventre, & prouoque le vomiſſement alors qu'on en boit de l'eau.

les bains ſoulphreux de Sicile.

Les plus excellens bains de toute la Sicile ſont les ſoulphreux. Ils sõt merueilleux pour la paralyſie, conuulſion, tremblement, podagre, Epilepſie, vlceres, & coliques venteuſes. Voy la deſcription des bains & eaux minerales d'Italie dans les eſcrits du docte Sauonarolla.

Des Terres. Section IV.

- chaſſe les venins comme la terre
  - Armeniene
  - Lemniene
- On ſe ſert auſſi bien en medecine de la terre comme des autres Elemens : car ou elle
  - Elle adſtreint, comme
    - l'ochre
    - la rubrique des charpentiers
    - toute ſorte de terre
    - la terre Samiene
    - la terre de Chios, &c.
  - Elle diſſipe, comme
    - la terre Cimoliene
    - la terre ampelitis, ou de vigne.
    - les briques des fournaiſes, &c.
  - Elle deterge, comme la terre Meliene, &c.

Bol d'Armenie eſt auiourd'huy de deux ſortes.

LA terre ou bol d'Armenie, comméça d'entrer en vſage lors que du tẽps de Galen la peſte rauageoit à Rome : il ſe ſeruoit ſeulemẽt alors de celle qui eſt de couleur paſle ou blaffarde, mais nous en auons auiourd'huy de deux ſortes : l'vne eſt aportee du Leuãt, l'autre ſe trouue en diuers lieux de ce pays, où il y a des mines de fer : elles ſont pourtãt toutes deux eſpeces de rubrique. Quelques vns eſtiment que le bol du Leuant vient d'Armenie, & que c'eſt luy que Galen deſcrit de couleur paſle, & les Arabes de couleur iaune ou ſaffranee, à cauſe toutesfois qu'il eſt rouge, ils n'oſent pas aſſeurer que ce ſoit le vray bol Armene. Quelques autres tiẽnẽt qu'il eſt la vraye terre Lemniene (laquelle eſtoit anciennement marquee auec vn cachet où il y auoit vne cheure engrauee,) ou pluſtoſt ce que Galen appelle rubrique Lemniene, qui eſt differente de la terre de Lemnos : car la rubrique tache les mains, ce que ne fait pas la terre. Quoy qu'il en ſoit nous tenons qu'il n'y a point de danger d'é prendre l'vne pour l'autre. Nous

On peut prendre le bol de Leuant ou rubrique de Lẽnos pour la terre Lemniene.

nous

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 174 sur 846

nous pouuons seruir de celuy de nos quartiers pour l'appliquer par dehors, & mesmes aussi par dedans, apres l'auoir premierement preparé comme s'ensuit.

Comme il faut preparer le bol commun pour s'en seruir au lieu du vray.

Il faut prendre telle quantité que vous voudrez de bol commun, puis le bien destremper & lauer dans du fort vin-aigre, pour en oster tout le plus grossier, & le sable, & apres l'auoir desseiché par exhalaison, le peser afin d'y adiouster autant pesant de vin-aigre auec la cinquiesme partie d'huile, & pestrir & incorporer le tout ensemble, & en faire vne masse que on mettra dans vn pot de terre bien estouppé, lequel on enterrera dans quelque lieu à couuert, pour le laisser-là fermeter par l'espace de quelques mois, ou dauantage, car tant plus il demeurera dans terre, tant meilleur il sera. On se peut seruir de ce bol ainsi preparé contre la peste, dont la diuine bonté nous preserue par sa grace. Les Medecins de Coulongne.

Autre preparatiõ du bol d'Armenie.

Puluerisez fort subtilement le bol d'Armenie, dissoluez le dans le phlegme aigret de l'alum, puis separez ledit phlegme par le bain, & y en renuersez d'autre continuant cela iusques à trois fois: car alors le bol se conuertira en huile fort grasse, laquelle estant desseichee à petit feu peut estre redigee en poudre, qui est merueilleuse pour arrester le flux de sang de quelque endroit que ce soit. Du Chesne.

κιμωλία γῆ μίλτος, ἢ σφραγὶς. Lemnia terra, ou Lemnium sigillum, en Arabe Terimachtim.

Le Seau de Lemnos, ou la terre Sigillee des boutiques ne deuroit estre autre chose que la terre Lemniene. de Dioscoride & de Galen. On en apporte auiourd'huy de deux sortes de Constantinople: l'vne est de couleur tirante sur le rouge en forme de boulettes vn peu applaties, & marquee de certains caracteres turcs: l'autre est marquee tout de mesmes, mais elle est tirante sur le blanc ou cendré, & est à plus gros morceaux. Les Turcs en font grand cas de toutes deux, & s'en seruent fort contre les venins. Celles qu'on apporte de Constantinople, ne viennent pas de Lemnos, mais d'autres lieux bien plus esloignez que ceste Isle-la. Il n'y a donc point d'apparence de dire qu'aucune de ces terres là soit la terre Lemniene. Quelques vns tiennent toutesfois que la rouisse est la vraye terre de Lemnos: & d'autres affirment que c'est le bol Armene Oriental, & qu'il en est apporté. Il est mal aisé d'en pouuoir rien asseurer: il n'y en a point pourtant qui approche plus pres des marques de la terre Lemniene, que fait le bol de Leuant. On a trouué vne autre sorte de terre blanche, & legere en l'Isle de Malte, que les Charlatans vantent & vendent pour merueilleuse contre les venins. Si donc on ne peut recouurer de vraye terre Lemniene, il se faudra seruir en son lieu du bol d'Armene de Leuant, ou de quelqu'vne de celles qu'on apporte de Constantinople, & de Malte. Combien que nous ayons cognu par experience que la terre sigillee, non plus que la Maltoise, ne sert que fort peu ou rien du tout contre les venins: car ayant fait mordre trois ou quatre chiens à vne vipere, ceux à qui nous donnasmes des aulx auec du vin en furent gueris, mais les autres à qui nous fismes prendre de ces terres en moururent. Puis donc que ni les marques, ni les vertus de la terre sigillee des boutiques, n'approchẽt de celles de la Lemniene, nous ne sommes point d'aduis qu'on s'en serue sinon pour les remedes externes.

La terre Sigillee & celle de Lemnos ne sont pas vne mesme chose.

Il ne se faut pas seruir de la terre Sigillee des boutiques, au lieu de celle de Lemnos.

La meilleure Ochre est celle qui est fort legere, totalement iaune & haute en couleur, friable, non pierreuse & qui soit de la terre Attique. On la brusle & laue comme la Cadmie. Elle est adstringente & corrosiue, resoult les apostemes & collections d'humeurs, consume la chair superflue, meslee auec du cerot, remplit les vlceres profonds, & dissippe les teuphs & duretés qui suruiennent és ioinctures. Dioscorides.

ἔχει. Les marques & proprietez de l'Ochre.

liure 5. ch. 68.

On cognoist la bonne Rubrique de Sinope, à ce qu'elle est pesante, & de couleur de foye, sans aucunes pierrettes, toute d'vne couleur, & fort aisee à dissouldre dans de l'eau. On la tire en Cappadoce de certaines grottes ou cauernes, & apres qu'elle est bié nettoyee on l'apporte en la ville de Sinope pour la vendre, d'où elle est surnommee Sinopique. Elle a pouuoir de dessecher, boucher & restreindre, c'est pourquoy on en met dans les emplastres dediees aux playes, & dans les Trochisques qu'on fait pour desse cher & adstreindre, beuë dans vn œuf molet, ou prise en clystere, elle arreste le flux de ventre, & le flux nommé hepatic. Dioscorides.

Μίλτος σινωπικὴ. en Arabe Mogar, ou Magra, en Latin Rubrica Sinopica.

liu. 5. chap. 71.

La rubrique des charpentiers, ou croye rouge, est beaucoup de moindre efficace que la rubrique Sinopique, la meilleure est celle qui est sans pierres, & friable, & qu'on apporte

Μίλτος τεκτονικὴ. Rubrica fabrilis, croye rouge.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 175 sur 846

©BIU Santé

d'Egypte & de Cartage. Il en croiſt auſſi en l'Eſpagne Occidentale, d'ochre bruſlee conuertie en terre rouge. Dioſcoride.

Toutes les ſortes de Terre dont on ſe ſert en Medecine, ont premierement vn grand pouuoir de rafraiſchir, & de fermer & boucher les pores des corps. Il y en a de pluſieurs eſpeces, leſquelles eſtans meſlees auec d'autres ſimples, ſeruent auſſi à d'autres choſes. Dioſcoride. Liure 5. ch. 117.

Terre Eretriene de deux ſortes. Il y a deux ſortes de terre Eretriene, dont l'vne eſt blanche, & l'autre cendree & blaffarde. Celle qui tire ſur le cendré eſt la meilleure, quand elle eſt fort tendre. Si on en fait des traicts ſur des ouurages de bronze, elle y laiſſe des traces violettes. On la laue comme la ceruſe, ou en la façon qui s'enſuit. Prenez telle quantité qu'il vous plaira, de terre Eretriene cendree, pilez-la auec de l'eau, puis la laiſſez repoſer, & la reſidence faite, verſez tout doucement l'eau qui eſt par deſſus, faites la ſeicher au Soleil, & la pilez derechef le iour, en y adiouſtant de l'eau, afin que le ſoir & la nuict elle face ſa reſidence; paſſez-la par vn couloir, le matin en ſuyuant, & finalement la battez au Soleil, puis en formez des Trochiſques. Si vous la voulez bruſler, mettez ces trochiſques la, qui ſoyent de la groſſeur d'vn pois cice, dans vn pot de terre pertuiſé, qui ait la gueule bien couuerte, & le poſez ſur les charbons vifs, que vous ſoufflerez ſans ceſſe, & quand la cendre ſera conuertie en fauilles, ou qu'elle ſera deuenue de couleur d'airain, tirez dehors les trochiſques pour les ſerrer. Elle a vne vertu adſtringente & refrigeratiue, & quelque peu remollitiue. Elle remplit les vlceres cauerneux, & conſolide & aglutine les playes recentes. Le meſme. Trochiſques de la blaffarde à quoy propres. Liure 5. ch. 118.

γὴ Σαμία, Terra Samia & ſes vertus. La meilleure terre Samiene eſt celle qui eſt blanche, legere, qui tient contre la langue comme glu, tendre, pleine de ſuc, frangible, comme celle que quelques vns appellent Collyrion. Il y en a de deux ſortes, l'vne eſt celle que nous auons ia deſcrite: l'autre eſt appellee Aſter, qui eſt crouſteuſe & maſſiue comme vne queux, ou pierre aiguiſoire. On la bruſle & laue comme l'Eretriene, & a la meſme vertu. Elle arreſte les crachements de ſang: on la baille aux femmes auec les fleurs de grenadier ſauuage pour arreſter le flux de la matrice. Appliquee auec eau & huile roſat, elle eſteint les inflammations des genitoires & des mammelles, & arreſte les ſueurs immoderees. Beuë en eau elle eſt bonne contre la morſure des ſerpents, & les venins qu'on a auallez. Au deffaut de la terre Samiene, on ſe peut ſeruir de la pierre appellee Hæmatites.

Les marques de la bonne terre de Chio, & ſes vertus. Pour auoir de la bonne terre de Chio, il faut choiſir celle qui eſt blanche, tirant ſur le cendré, & ſemblable à la Samiene, dont auſſi elle imite les vertus. Elle tend le cuir du viſage, & en efface les rides, & peut eſtre miſe au lieu de nitre dedans les bains deterſifs. Dioſcoride.

γὴ σηλινουσία Selinuſienne. La terre Selinuſienne a meſmes vertus que celle de Chio: la meilleure eſt fort reluiſante, blanche, frangible, & qui ſe diſſoult incontinent dans l'eau, ou autre liqueur le meſme.

γὴ κιμωλία Deux ſortes de terre Cimolie. Il y a deux ſortes de terre Cimolie, l'vne eſt blanche, l'autre tire ſur le pourpre. La meilleure eſt celle qui a naturellement vne certaine graiſſe, & eſt froide au toucher. Toutes deux deſtrempees en vin-aigre, gueriſſent les aurillons, & autres petites tumeurs. Si on les applique promptement ſur les bruſlures, elles empeſchent qu'il ne s'y eſleue des veſcies. Elles reſoluent les duretez des genitoires, on les applique auſſi ſur les eryſipeles. Bref elles ſont toutes deux de grand vſage en medecine, pourueu qu'elles ne ſoyent point falſifiees. le meſme.

γὴ πνιγῖτις. La terre nommee Pnigite, & ſes proprietez. La terre Pnigitis, eſt preſques de la couleur de l'Eretriene, mais les pieces en ſont plus grandes. Si on la touche auec la main, elle la rafraichit fort, ſi auec la langue elle y demeure pendue, tant elle eſt gluante. Elle approche des vertus de la terre Cinidie. Quelques vns la vendent pour terre Eretriene.

La terre Melienne. γὴ μηλία. La terre Melienne, eſt à peu pres de meſme couleur que l'Eretrienne cendree, elle eſt rude au manier, & eſtant froiſſee fait meſme bruit entre les doigts que les racleures de la pierre ponce. Elle a vne vertu alumineuſe, qui ſe cognoiſt aiſement au gouſt, car elle deſſeiche mediocrement la langue, nettoye le corps, & luy rend bonne couleur, elle rend le poil deſlié, nettoye les vices du cuir, & oſte la demangeaiſon. Les pein-

peintres s'en ſeruent pour faire durer plus long temps le vif de leurs couleurs. De toute terre Melienne, & en general de toute autre, faut choiſir celle qui eſt recente, tendre, non pierreuſe, friable, & qui ſe fond auſſi toſt qu'on l'a miſe dans quelque liqueur. Dioſc.

γὴ ἀμπελῖτις en Arabe Thin Alcharin, en Frãçois Terre à vigne.

La terre Ampelitis, qu'on appelle auſſi Pharmacitis, vient de Seleucie de Syrie. On fait plus d'eſtat comme de la meilleure, de celle qui eſt noire, ſemblable aux charbons de ſapin, ſe fendillant en petits eſclats, par tout eſgallement reluiſante, & qui eſtant pilee ſe fond auſſi toſt dans l'huile. La moindre eſt celle qui eſt blanche & cendree, & qui ne ſe fond en aucune liqueur. Elle eſt reſolutiue & refrigerante. On s'en ſert pour embellir les ſourcils, & pour teindre les cheueux. Les Syriens en enduiſent leurs vignes quand elles veulent bourgeonner, d'autant qu'elle fait mourir certains petits vermiſſeaux qui viennent brouter le bourgeon. le meſme.

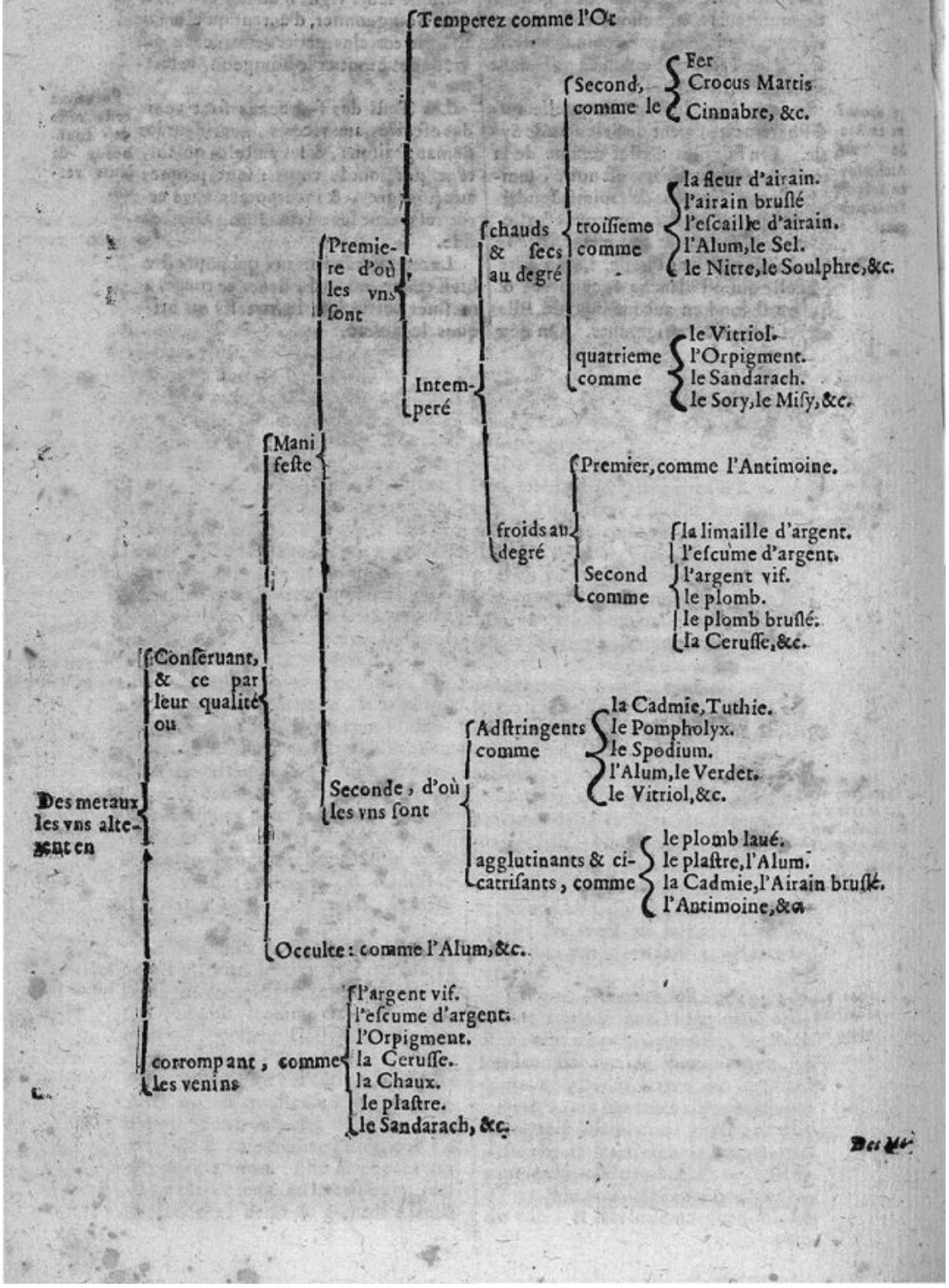
Fornaces testæ, tests de fourneaux & leurs vertus.

Les Teſts des fourneaux ſont venir des eſcarres aux vlceres, gueriſſent les demangeaiſons, & les puſtules qui ſortent par tout le corps : ſont propres aux podagres, & incorporees auec cerot reſoluent les eſcrouëlles. Dioſcoride.

La terre des fourneaux qui pour eſtre bien cuitte, eſt en fin deuenue rouge, a meſmes vertus que leurs teſts ou briques. le meſme.

©BIU Santé

Des Metaux. Section V.



Des metaux temperez.

Les noms de l'or & d'où il viẽt

LE plus excellent & precieux de tous les metaux est l'or, les Italiens l'appellent oro, les Allemans goldt. Il s'estẽd soubs le marteau plus qu'aucun autre metal, il est fort luisant, haut en couleur & doüé d'vne certaine vertu secrette par laquelle il espoinçonne les esprits de ceux qui le voyẽt, à le conuoiter incontinẽt, d'où quelques vns ont pris occasion de cõiecturer qu'il auoit plusieurs autres grandes proprietez. Il n'y a point que ie sache de pures mines d'or en Italie, mais on en descouure encores auiourd'huy outre les vieilles, en diuers lieux d'Allemaigne, Panonie, & Transyluanie. Ie tien quant à moy que l'or s'engendre par tout où le ciel y influe ceste cause elementaire. Les veines de ses mines sont incorporees auec de la terre fort seiche & comme petrifiée qui est de diuerses couleurs: on tiẽt toutesfois que le meilleur est celui qui est meslé auecques de la terre ou pierre bleuë, & que la plus pesante pierre est la meilleure de toutes, car elle est ordinairement plus viue en couleur, & marquetée & barrée de petites gouttes & lignes d'or. On peut aussi tirer de fort bon or du sable de certaines riuieres, comme de celui du Tago en Espaigne, de l'Ebre en Thrace, du Gangen, & Pactole en Indie, de l'Istre en Pannonie, du Rhin en Allemaigne, du Po & du Ticin en Italie. L'or est esgal en toutes ses parties: Il fortifie merueilleusement le cœur & la faculté vitale: on le mesle parmi les medicaments dediez aux maladies atrabilaires. Et s'il est besoin d'appliquer vn caustere actuel, il est beaucoup meilleur d'or que d'aucun autre metal, daurant que l'vlcere qu'il fait en est beaucoup plustost gueri. Si on tient de l'or en la bouche il oste la puanteur de l'halaine. On mesle la limaille d'or broyée sur le marbre, dãs les remedes tant externes qu'internes qu'on prepare pour les Alopecies, dartres, & feu volage. La mesme limaille pulueriſée fort subtilement conserue & fortifie la veuë si on en met dans les yeux, on en fait boire aux Epileptiques, cardiaques, melancholiques, dautãt qu'il recrée les esprits animaux & vitaux, & remedie à la palpitatiõ de cœur. Quelques vns le font rougir au feu, puis l'amortissent dans des bouillons, ou autres liqueurs: d'autres le donnent en poudre fort subtile, & d'autres encor le cõcertissent en huile, dont ils donnent deux ou trois gouttes auec du vin de Candie. Il faut choisir le plus pur qu'on pourra recouurer, & n'importe point qu'il ait esté tiré des veines des rochers des hautes & aspres montagnes, ou du sable des riuieres. Auic. Mathiole, Andernac, &c.

A quelles marques on peut cognoistre les meilleures mines d'or.

Les vertus & proprietés de l'or.

Diuerses façons de preparer l'or auant que s'en seruir.

Des Metaux chauds & Secs au second degré.

Du Fer & de ses qualitez & proprietez.

Le fer, en Italien, Ferro, en Espagnol Hirro, en Allemand Eisen, est vn metal presque le plus dur de tous, il attenue, desseiche, & resoult: Sa limaille ardente & amortie dans du vin & de l'eau, est vn singulier remede pour la debilité d'estomach, la dysenterie, & pour les obstructions, & abscés de la ratelle. L'Eau où on a souuent amorti le fer ardent, sert de beaucoup à ceux qui ont le flux d'vrine, qui crachent le sang, & aux femmes à qui les mois coulent immoderement, si elles continuent ordinairement d'en boire. Nous parlerons ailleurs du saffran de Mars. Andernach.

Κιννάβαρι aux Boutiques sang de dragon en larme.

Le vray Cinnabre, qui est vn mineral, nous est auiourd'huy incognu: car celui dont on se sert maintenant est falsifié, auec du soulphre vif, & de l'argẽt vif meslez ensemble: c'est pourquoy il se faut bien donner garde de s'en seruir au lieu du Cinnabre des Grecs qui a mesme vertu que la pierre de sang ou hæmatites, car il ne se trouue point auiourd'huy, & estoit mesme si rare du temps de Dioscoride, qu'il n'y en auoit pas assez pour en fournir les peintres qui s'en seruoyẽt, d'où vient que nous sommes contraints de confesser que le vray Cinnabre est auiourd'huy entierement incognu. les Med. de Coulog.

Des Metaux chauds & secs au troisieme degré.

Χαλκὸς αἰθὴρ en latin flos æris, en Arabe Zar ou Zer Aluhas, en Italien, fiore del rame.

La fleur d'airain est tresbõne lors qu'elle s'esmiette aisemẽt, & qu'elle paroist rouge au dedans. Elle est de forme semblable au millet, pesante, & reluisante aucunement, sur tout lors qu'elle n'est point meslée auec de la limaille d'airain auec laquelle on la falsifie souuent, ce qui pourtant se cognoist assez aisemẽt, car celle qui est falsifiée s'applatit quãd on la presse entre les dents, & ne se brise pas comme la vraye. Ceste fleur se fait lors que l'airain fondu s'escoule par des canaux dedans les moulles, & que les fondeurs iettent de l'eau fort claire sur

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 179 sur 846

©BIU Santé

ce metal tout ardent pour le purger de ſes immondices, & le refroidir, car alors il arriue que par la ſoudaine condenſation de l'airain il crache & iette dehors ceſte fleur dont nous parlons. Elle reſtreint & reprime toute excroiſſance de chair, chaſſe les eſblouïſſements des yeux, mais elle y cauſe des violẽtes cuiſons: priſe au poids de quatre oboles, elle purge les humeurs gros & viſqueux: appliquée par dehors cõſume les polypes ou carnoſitez qui viennent dans le nez, & au ſiege: auec du vin elle guerit les puſtules qui viennent dans le cuir. Ceſte fleur blanche broyée & ſoufflee dans les aureilles auec vn tuyau, eſt bonne contre la ſurdité inueterée. Sa pouldre incorporee auec du miel, & miſe ſur la gorge, repercute les fluxions qui tombẽt ſur l'vuule & ſur le goſier. Dioſc.

Liure 5. chap. 48. Χαλκὸς κεκαυμένος. Æs vſtum. en Italien Rame abbruſciato.

Le meilleur airain bruſlé eſt celuy qui eſt rouge, & quand il eſt broyé eſt à peu pres de la couleur du cinnabre: car celuy qui eſt noir eſt plus bruſlé qu'il ne faut. Il ſe fait de cloux de vieilles nauires rompues, qu'on ageance dans vn pot de terre crue, iettant par deſſus du ſoulphre & du ſel autant d'vn que d'autre, en faiſant vne couche d'airain, puis vne de ſoulphre & de ſel, iuſques à ce que le pot ſoit preſque plein, lequel eſtant biẽ bouché on met dans vn four de potier iuſques à ce qu'il ſoit bien cuit. Quelques vns au lieu de ſoulphre & de ſel aiment mieux y mettre de l'alum, d'autres laiſſent pluſieurs iours le pot dans le feu ſans ſoulphre & ſans ſel. Il y en a qui n'y mettent que du ſoulphre tout ſeul, mais il amaſſe trop de ſuye. D'autres enduiſent les cloux d'alum de plume, de ſoulphre, & du vin-aigre, & les bruſlẽt dans vn pot de terre crue. Celuy qu'on bruſle en Alexãdrie d'Egypte tiẽt le premier rang, & celuy qu'on prepare en Cypre, le ſecond. Il reſtreint, & deſſeiche, reprime, ſubtilize, attire, & mondifie les vlceres & les cicatriſe. Il eſt bõ aux maladies des yeux, conſume les excroiſſances de chair, arreſte les vlceres rãpans & corroſifs, prouoque le vomiſſement eſtant pris par la bouche auec eau miellée, on le laue comme la Cadmie, changeant l'eau tous les iours quatre fois, iuſques à ce qu'on n'y trouue aucune ordure. L'eſcume, ou excrement d'airain ſe laue de meſmes, & imite les vertus de la fleur.

c'eſtoit anciẽnement Memphis, puis Alexãdrie & auiourd'huy le grand Caire.

Ἀναὶς Χαλκοῦ Squama æris, en Ital. Squama del rame, en Ale. Kupfer ſchlag.

La plus groſſe eſcaille d'airain qui prouient de la batture des cloux dans les boutiques de Cypre, & qui eſt pour ceſt effect appelée Helitis, c. farte de cloux, eſt meilleure que celle qui tombe quand on bat de l'airain blanc ou commun, d'autant qu'elle eſt trop ſubtile, & de nulle vertu. C'eſt donc de la groſſe & rouge dont il ſe faut ſeruir, & ſur tout de celle qui eſtant arrouſee de vin-aigre, ſe couure de verdegris.

Pilules d'eſcaille d'airain.

Ceſte eſcaille eſt adſtringente, attenuante, repercuſſiue, & corroſiue. Elle cicatriſe les vlceres, & arreſte ceux qui rampent: beüe auec hydromel purge les eaux du corps. Quelques vns l'incorporent auec de la farine & la baillent en forme de pillules; on la meſle parmi les medicamens dediez aux yeux, car elle conſume les aſpretez des paupieres, & deſſeiche les defluxions. Dioſc.

l'ὀξυσὰλ Æ rugo ralis en Arabe Ziniar, en Allemand, Spangruen en Eſp. Cardeuillo.

On fait le verdet ou verdegris en pluſieurs façons. Quelques vns mettent du plus fort vin-aigre dans vn baril qu'ils couurent d'vn baſſin de cuiure, ſans que le vin-aigre prenne air, puis dix iours apres leuent le baſſin & raclent le verdet qu'ils y trouuent attaché. D'autres pendent vne lame de cuiure dans vn baril demi plein de vin-aigre, afin qu'il ne touche le cuiure, & la tirent & raclent apres qu'elle y a demeuré huict ou dix iours. D'autres encor prenẽt vne ou pluſieurs lames de cuiure, & les enſeueliſſent dans de la grappe de raiſins qui ſoit deſia aigre, & apres qu'elles y ont demeuré quelque temps, le raclẽt comme nous auons deſia dit. On peut auſſi faire du verdet de la limaille de cuiure, ou biẽ des lames entre leſquelles on bat l'or qu'on met en feuille, en les arrouſãt de vin-aigre & les tournant trois ou quatre fois iuſques à ce qu'elles chargent de verdet. On dit qu'il en croiſt dãs les mines de Cypre ſur certaines pierres qui tiennent quelque peu du cuiure, où le verdet apparoiſt au deſſus comme vne fleur. Quelques-vns afferment qu'ils en ont veu decouler dans vne certaine cauerne durãt les iours caniculiers. Celuy qui ſe trouue dans les mines eſt le meilleur de tous, mais il eſt fort rare, l'autre qui diſtille des cauernes ſe trouue en grãde quantité, on en fait toutesfois fort peu d'eſtat à cauſe qu'il eſt meſlé auec beaucoup de pierrettes. On le falſifie en diuerſes ſortes. Les vns auec de la pierre ponce: les autres auec du marbre, les autres auec du vitriol, on peut cognoiſtre

Ceſte façõ de faire le verdet eſt la plus cõmune & ſuyuie par les Dones de Montpelier.

verdet naturel en Cypre.

celuy

celuy qui eſt falſifié auec la ponce, & le marbre, en en prenant vne piece auec le poulce de la main gauche bien mouillé, & le frottant contre l'autre, car par ce moyen le verdet ſe deffait tout, & les pieces de ponce & de marbre demeurét ſeules, leſquelles blanchiſſent en fin apres qu'on les a ſouuent frottees en les mouillant: on le cognoiſt auſſi en le rõpant ou caſſant entre les dents, car le bõ verdet eſt aiſé à rompre, & paroiſt vny & eſgal eſtant rompu. Quand il eſt falſifié auec du vitriol, on le peut cognoiſtre au feu: car ſi on enduit vn pot de terre de ce verdet, & qu'on le mette ſur les charbõs ardents, l'endroit où il y aura du vitriol changera de couleur, & deuiendra rouge, parce que c'eſt le naturel du vitriol de veſtir ceſte couleur quand on le bruſle. Dioſcorid.

Ἰὸς χαλκοῦ en latin Ærugo Scolecia. en Allemand, Spangrue.

Il y a deux ſortes de verdet qu'on appelle Scolecien: l'vn eſt mineral, & l'autre artificiel, qui ſe fait en ceſte ſorte. On agite & remue fort long temps dans vn mortier de cuiure, auec vn pilon de meſme eſtoffe, cinq onces de vin-aigre blanc & fort, iuſques à ce qu'il deuiene eſpais comme vn liniment, puis on y adiouſte vne drachme d'alum rond, auec autant de ſel mineral, ou de nitre, on rebroye derechef le tout enſemble, en tenant le mortier au ſoleil lors qu'il eſt au ſigne du lion, iuſques à tant que ces matieres-la acquierent vne conſiſtence aſſez ferme, auec la couleur d'airain: car alors il s'en fera cõme des vermiſſeaux ſemblables aux Rhodiaques, & puis il le faudra ſerrer. On le rendra de plus grãde efficace, & de plus belle couleur, ſi on meſle deux parties d'vrine fort long tẽps gardée auec vne de vin-aigre, en faiſant le reſte comme nous l'auons deduit & deſcrit au parauant. Quelques vns meſlent du verdet fait de rouille de cuiure qui toutesfois eſt imparfaict auec de la gomme, & en forment certaines maſſes qu'ils vendent ainſi, mais il ne ſe faut point ſeruir de celuy-la, ains le reiecter comme falſifié. Les orpheures en fõt auſſi auec de l'vrine de petit enfant, qu'ils agitent long temps dans vn mortier de cuiure de Cypre auec vn pilon de meſmes, & s'en ſeruent à ſoulder l'or. Toutes les ſuſdictes eſpeces de verdet ſont de meſme vertu que l'airain bruſlé, ſinon qu'elles ont plus d'efficace. Il faut toutesfois remarquer que l'eſpece de verdet mineral appelée Scolecien, eſt la meilleure de toutes, puis celle qu'on racle des pieces de cuiure, car la pire de toutes eſt l'artificielle: laquelle toutesfois eſt fort mordicante, & plus adſtringente que les autres. Tout verdet reſtraint, attenue, guerit les cicatrices des yeux, en fait ſortir les larmes, reprime les vlceres corroſifs, empeſche l'inflammation és playes, cicatriſe les vlceres, incorporé auec huile, & cire, cuit auec miel, oſte les calloſitez, & mondifie les vlceres puants & ſordides: mis dedans les fiſtules auec ammoniac en forme de collyre, cõſume leurs calloſitez, eſt propre aux excroiſſances & enfleures des gencives: Appliqué auec miel, appetiſſe fort la groſſeur des paupieres, pourueu qu'apres l'application on fomẽte le lieu auec vne eſponge abbreuuée d'eau chaude: incorporé auec terebenthine, airain, & nitre, guerit les lepres & eſcailles du cuir. Pour bruſler toute ſorte de verdet, il le faut broyer fort menu, puis le mettre dãs vn pot de terre ſur la braiſe viue, & le remuer touſiours iuſques à ce qu'il deuienne de couleur cendrée, puis le ſerrer quand il ſera refroidy. Quelques-vns le bruſlent dans vn pot de terre cruë, mais il ne deuient pas de meſme couleur. Dioſc. D'autant que le verdet eſt de couleur verte, les Medecins & Apothicaires d'Italie l'appellent Æs viride, & en vulgaire, Verde Rame: les boutiques en ſõt toutes plaines, mais il y en a peu qui ne ſoit falſifié. Nous n'auons point de verdet Scolecien ne mineral, parce que le premier qui eſt artificiel ne ſe fait point de noſtre tẽps & on ne nous en apporte point de l'autre des mines de cuyure, combien qu'à mon iugement, on y en trouue grande quantité. C'eſt pourquoy nous ſommes contraincts de nous ſeruir à leur deffaut, du verdet raclé de deſſus les lames de cuiure qui ont demeuré quelque temps dans vn baril demy plein de vin-aigre, ou dans de la grappe qui eſt deſia toute aigrie. Ceux-la ſe trompent grandement, qui penſent que le verdet & la fleur d'airain ne ſoyent qu'vne meſme choſe. Mathiole.

Comme il faut bruſler toutes les eſpeces de verdet.

Le Diphryges, c'eſt à dire deux fois bruſlé, n'eſt proprement autre choſe que cõme la lie de l'airain parfait, laquelle adhere au fõd de la fournaiſe & s'y trouue quand on en a oſté l'airain fur qui on auoit ietté de l'eau. Il eſt acre comme

Διφρυγὶς en latin, Italien & François Diphryges.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 181 sur 846

©BIU Santé

l'airain bruſlé. Le meilleur eſt celuy qui a le gouſt de l'airain & du verdet, il adſtreint & deſſeiche fort la langue, ce que ne fait pas l'Ochre bruſlee, laquelle toutesfois on vend ſouuẽt pour Diphryge, d'autant qu'ils rougiſſent tous deux apres qu'on les a bruſlez. Il y a vne autre eſpece de Diphryge falſifié auec de la marchaſite qu'on bruſle au four par l'eſpace de pluſieurs iours, comme de la chaux, laquelle on ſerre apres qu'elle eſt deuenue rouge. Le Diphryges eſt adſtringent, purgatif, deterſif, deſiccatif, propre à conſumer les excroiſſances de chair, cicatriſer les vlceres cacoethes & malins. Incorporé auec therebenthine, ou cerot, il reſoult les apoſthemes. Si on n'en peut recouurer promptement, il ſe faudra ſeruir à ſon defaut du marchaſite ou de l'airain bruſlé.

voy Dioſcoride au liure 5. ch. 79. & Mathiole ſur le meſme lieu.

Les anciens auoyent de trois ſortes d'Alum: le liquide, le rond, & le Sciſſille duquel nous nous ſeruõs ſeulemẽt ſous le nom d'Alum de plume: & toutesfois & quantes qu'on trouue de l'Alum ordonné ſans adioinct pour entrer en quelque compoſition, il faut touſiours entẽdre & prendre ceſtuy-la, comme le meilleur de tous. On pourra cognoiſtre le vray Alum de plume, à ce qu'il doit eſtre treſblanc, fort adſtringent au gouſt, de faſcheuſe odeur, non graueleux, non entaſſé piece ſur piece, mais ſe fendant à menus eſclats comme cheueux blancs. On le nous apporte d'Egypte, combien que quelques vns le falſifient auec la pierre Amianthe: mais on le peut cognoiſtre au gouſt, car il n'eſt pas ſi adſtringent. Outre les eſpeces d'Alum dõt nous auons deſia fait mention, il y en a encores trois qui ſont toutes falſifiees, aſçauoir l'Alum de lies, qui eſt fait de lie de vin ſeichee au ſoleil iuſques à ce qu'elle deuiene blanche, & puis apres bruſlee. L'Alum Catine, qui eſt fait des cendres de l'herbe nommee Kali, ou du Soda cõmun, & l'Alum de Scariole, que on fait de la pierre de mirouër appelee communement mirouër d'Aſne. Nous pouuons auſſi mettre au nombre des Alũs artificiels, celuy de Roches, & le Zuccarin. L'Alum en general eſt de groſſieres parties, il eſchauffe, adſtreint, & deterge, d'où vient qu'il eſt propre aux vlceres humides & pourris, aux excroiſſances de chair, à la demangeaiſon du cuir, & à la galle. Galen, Dioſcor. Mathiole & les med. de Florence.

σπτηρία, en Latin Alumen, en Arabe Sceb, en Eſpagnol Alumbre.

Quelques vns appellent ceſte eſpece d'Alum, ſel Alkali, mais il faut dire Alkali ſimplement, car c'eſt à dire, ſel de Kali,

Le ſel eſt naturel, ou artificiel. Le naturel ſe trouue & s'engẽdre, ou en la terre, ou en la mer, ou en certains lacs, fontaines & riuieres. On s'en ſert de trois ſortes en medecine, de l'Ammoniac, cõmunement Armeniac, de ſel Gemme, & du ſel d'Inde, nous n'en auons point auiourd'huy de vray, que le ſel Gẽme, qui eſt celuy qu'on tire de la terre, blanc, reluiſant, & diaphane cõme cryſtal, le ſel Ammoniac que nous auõs auiourd'huy eſt artificiel. Il y a pluſieurs ſortes de ſels qui s'engendrent naturellemẽt dans les eaux. Celuy qu'on trouue adherant aux rochers qui ſont en la mer, eſt engendré de l'eſcume de l'eau marine, & s'appelle eſcume de ſel. On en trouue d'vne autre eſpece dãs vn certain lac de Iudee, qu'õ appelle ſel de Sodome, lequel eſt amer, & que les Arabes nomment ſel Naphtic, que nous n'auõs point auiourd'huy non plus que les autres eſpeces q ſe trouuẽt dãs les riuieres, & lacs. Il y a pluſieurs eſpeces de ſels artificiels, qui sõt tous differents les vns des autres, ſelõ la diuerſité de la matiere dont ils ſont faits: car les vns prouiennent de l'eau ſalee, cõme le ſel marin, & celuy de Bourgongne, les autres des cẽdres (deſquels nous parlerons en vn autre endroit) comme le ſel Alkali, dont nous auons fait mention cy deſſus, & le commun Ammoniac qu'on fait dans les Bains en Alexandrie.

Aλς, en Latin, Sal, en Arabe Melech, ou Melha, en Allemand Saltz, en Italien Sale.

Le ſel Gemme eſt le plus efficacieux de tous ceux dõt on ſe ſert auiourd'huy en Medecine. On le tire de certaines mines qui ſe trouuent en Allemaigne, & autres pays. Apres luy viẽt le ſel marin, & finalement le commun. Et combien qu'Auicenne mette le ſuccre Candi au rang des ſels, nous ne lairrons pas pourtant de l'en bannir, d'autant que nous ne remarquons aucune raiſon qui nous puiſſe induire à ce faire. Dauantage, ce que Dioſcoride appele fleur de ſel, ou fleur de mer, eſt bien differẽt, & n'approche preſque en rien de la nature du ſel, & n'eſt autre choſe qu'vne certaine eſcume graſſe, & de couleur ſaffranee, qui nage ordinairemẽt ſur la mer, ſur le Nil, & ſur certains lacs. Toutes les eſpeces de ſel digerent, adſtreignent, eſchauffent, deſſeichent, detergent, reſoluent, conſument & diſſipent toute humidité. On les meſle auec les medicaments purgatifs, & autres qu'on prend par dedans, comme auſſi dans les clyſteres & ſuppoſitoires. Les Medecins de Florence.

Le ſuccre Candi ne doit pas eſtre mis au rang des ſels.

AN-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 182 sur 846

ANNOT.

Ἀλὸς ἄνθος flos salis, fleur de sel, n'est autre chose selon l'opinion de George Agricola, de Fusch. &c. que ce que le commun des Apothicaires appellent Sperma Ceti, en quoy ils se trompent grandement.

Νίτρον, & Νίτρ, les Latins Nitrũ, les Arabes Baurach, les Italiens Nitro, les François nitre.

Les Anciens faisoyent plusieurs differences de Nitre, car ils en auoyent vn qu'ils appelloyent Naturel, l'autre artificiel, & l'autre escume de nitre. Nous n'en auons auiourd'huy que d'vne sorte, sçauoir est le borax crud, que quelques vns appellent nitre mineral, dont nous nous pouuons seruir au lieu du nitre. Et combien que le sel de nitre soit presques de semblable nature que le nitre mesmes, on n'en vse point pourtant en Medecine, principalement es remedes interieurs. les Med. de Coulongne.

Θεῖον, en Latin sulphur, en Arabe cribrit, & rabric, en Italien solfo, en Allemã schvvefel, & lebendiger.

Il y a de deux sortes de soulphre: le vif, qui s'engendre de luy mesmes, & celuy qui a passé par le feu, & qu'on fait artificiellement dans les fournaises. Le meilleur des deux est le vif que les Grecs nomment Apyron. c. qui n'a point senti le feu, & qui est reluisant comme ces petits vers qu'on void briller quand il fait obscur, & qui n'est point meslé auec de la terre ou des pierrettes. Quant à l'artificiel, il est beaucoup meilleur, lors qu'il paroist verdastre & bien gras. Il en croist beaucoup en Melo, & Lipara. Le soulphre susdit, eschauffe, resould, & meurit fort promptement. Prins dans vn œuf mollet est bon à la toux, à ceux qui ont difficulté d'halaine, & à ceux qui crachent pourri: la fumee du soulphre brusle fait sortir l'enfant hors du ventre de la mere. Meslé auec terebenthine, enleue la gratelle, les dertres, & les ongles raboteux: mais appliqué auec vinaigre il est de grande efficace, contre la gratelle, & lepre blanche, comme aussi contre les playes & picqueures des dragons & scorpions marins. Il appaise les prurits & demãgeaisons de tout le corps si on l'en frotte auec du nitre. Il guerit la iaunisse si on en saulpoudre le front du malade, ou si on luy en fait prendre vne cueilleree de pulueriſé dãs vn œuf mollet. Il est bon aux defluxions du cerueau sur le nez saulpoudré sur le corps, arreste les sueurs immoderees, profite aux podagres appliqué auec eau & nitre. La fumee d'iceluy receuë dans l'aureille auec vn tuyau, fait grand bien à ceux qui sont durs d'ouïe, resueille les lethargiques, & arreste le flux de sang de quelque part qu'il prouienne, appliqué auec miel & vin guerit les contusions des aureilles. Les Chymiques en tirent vne huile ou baume si excellent, qu'ils empeschent par son moyen les corps tant vifs que morts d'estre gagnez par la pourriture. Dioſc. & Andernac.

Les qualitez & proprietez du soulphre.

Baume de soulphre.

La Chalcitis est vn metallic, qu'on trouue ordinairemẽt dans les veines des mines d'airain, la meilleure est celle qui retire à l'airain, qui se brise assez aisement, non pierreuse, ni trop vieille, & qui est bigarree de lõgues veines reluisantes, comme est celle qu'on trouue en vn certain endroict d'Italie appellé Tofcane. On trouue aussi en Allemaigne vne espece de chalcitis, qui est pierreuse, pesante, rouge, & parsemee comme de petites estoiles d'or. Celle d'Italie est meilleure, sur tout pour la composition du Theriaque: combien qu'on se puisse seruir de celle d'Allemaigne pour mettre dans d'autres medicamens. Elle deterge, eschauffe, & fait venir des crouſtes sur les vlceres, nettoye toutes ordures des yeux, & principalement de leurs coings. On la met au rang des drogues mediocrement corrosiues. Dioſc. & les Med. de Floren.

Elle est faite aussi de vitriol qui par succession de tẽps se cõuertit au moins en sa superficie en chalcitis, voy Mathiole sur Dioſc. l. 5. c. 74.

Des Metaux chauds & secs au quatrieſme degré.

Le vitriol est de deux sortes, sçauoir est naturel, ou artificiel: on trouue le naturel dans les veines de la terre, & entre les fentes des rochers, ou bien on l'amasse contre les voutes des grottes où il s'est caillé, ou bien aussi au bas où il est tombé goutte à goutte. On en trouue auiourd'huy vne autre espece sur la surface de la terre, qu'on appelle communement copparose. L'artificiel est aussi de deux sortes, dont l'vne se faisoit particulierement en Cypre, d'vne certaine eau qui procedoit des mines de Sory, Chalcitis, & Misy, & qu'on amassoit pour cest effect dãs des mares carrees, où elle se prenoit & cailloit incontinent d'elle mesme. L'autre espece se fait encor auiourd'huy en faisant bouillir de l'eau où a trempé vne certaine terre atramẽteuſe, & s'appelle vitriol cuit. Le naturel est meilleur sans comparaison que l'artificiel, c'est pourquoy estans destituez de tous moyens d'auoir du naturel nous

Χαλκανθὸς en Latin, atramentũ sutoriũ, en Arabe alkalcadis, en Allemã kupter vvasser, en François vitriol, ou couperose.

On fait grãd quantité de ceste sorte de vitriol en Espagne, lequel toutesfois est de nulle efficace si nous croyons Dioſc. l. 5. c. 74.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 183 sur 846

©BIU Santé

nous ſeruons en ſon lieu de la copperoſe de Cypre: car elle eſt la meilleure de toutes les eſpeces de vitriol artificiel: que ſi on n'en peut auſſi recouurer, il faudra vſer du vitriol Romain, ou de celuy de Sicile. Le vitriol eſchauffe manifeſtement, & adſtraint beaucoup: d'où vient qu'il deſſeiche la chair, & la condenſe. les Med. de Flor.

Ἀρσενικὸν, ou ἀρσενικὸν, les Latins auripigmentū, les Arabes aarnich.

L'orpin ou Arſenic, eſt de couleur approchante de celle de l'or, Dioſcoride en deſcrit deux ſortes: dont l'vne ſemble eſtre compoſee d'eſcailles arrãgees l'vne ſur l'autre, & eſt la meilleure, moyennant qu'elle ne ſoit point meſlee auec aucune autre matiere. L'autre eſt paſle, rouge, & de couleur du ſandarac des Grecs, & de la forme d'vn gland. Il faut donc choiſir & prendre comme le meilleur, celuy qui eſt reluiſant, de couleur d'or, qui ſe fend aiſement, & qui n'eſt point meſlé auec de la terre ou des pierrettes. L'orpin naturel, eſt la matiere dont on fait l'artificiel, qui n'eſt autre choſe que l'arſenic, & ce qu'on appelle communemẽt Reagal. Il eſt adſtringẽt, corroſif, & cauſtic, arreſte les excroiſſances ſuperfluës, & fait tomber le poil de quelque endroict que ce ſoit. Nous parlerons cy apres de ſon huile, & de ſes proprietez. les Med. de Flor.

Σανδαράχη, en Arabe harneth, en Latin & Italiẽ ſandaracha, en Alleman bergtot.

La Sãdarache eſt vne pierre qui croiſt le plus ſouuent auec l'orpin dans les veines des metaux. Elle eſt de couleur paſle rouge tirant vn peu ſur le iaune, & approchante de la couleur du cinnabre. Elle rend vne fumee paſle, lors qu'on la bruſle, qui a la meſme odeur que celle du ſoulphre, combien que la pierre ne ſe conſume point. On en peut auſſi aiſement recouurer auiourd'huy de la vraye, comme en faire de l'artificielle.

Quelle difference il y a entre la ſandarache des Arabes, & celle des Grecs.

Quelques vns bruſlent l'orpin, iuſques à ce qu'il ait veſtu la couleur de cinnabre, & puis le ſubſtituent au lieu de la ſandarache. Il faut toutesfois ſongneuſement remarquer, que les Arabes entendent par le mot de ſandarache, le vernis, qui n'eſt autre choſe que la gomme de geneure, ce que ne font pas les Grecs, mais pluſtoſt celle de pierre dont nous entendons ici parler. On la bruſle de meſmes que l'orpin, & ſi a meſmes vertus: car eſtant incorporee auec reſine, elle fait renaiſtre le poil tombé par la pelade, & auec de la poix fait tomber les ongles raboteux, auec huile eſt fort propre à faire mourir les poux, auec graiſſe reſoult les petites tumeurs. Auec huile roſat profite merueilleuſemẽt aux vlceres du nez & de la bouche, aux bubes qui ſortent par le corps, & aux rides enflees & dures qui vienẽt au fondemẽt. On en ordonne auec du vin à ceux qui crachent pourri, & ſa fumee receuë par vn tuyau eſt fort ſingulier remede pour la toux inueteree. Reduit en forme & cõſiſtence d'eclegme auec du miel il rẽd la voix claire & nette: incorporé auec reſine, & mis en forme de pilulles, eſt profitable à ceux qui ſont affligez de grãde difficulté d'halaine. Dioſc. & les Florent.

Χρυσοκόλλα en Latin auriglutinum, en Arabe tincar en Alemãd borraſſ.

La colle ou ſouldure à or, ou Borax, eſt naturelle ou artificielle: la naturelle eſt vne eſpece de nitre, qu'on apporte d'Armenie, de Macedone, & de Cypre, laquelle ou trouue dãs les mines d'or, d'argent & d'airain. La meilleure eſt celle d'Armenie, qu'on a tiree des mines d'airain, qui eſt de ſaueur nitreuſe, auec quelque petite amertume. L'artificielle eſt faite de l'vrine d'vn enfant, agitee long temps dans vn mortier d'airain auec vn pilon de meſme eſtoffe. Il y en a encor d'autres eſpeces d'artificielle deſquelles il n'y a que les peintres qui s'en ſeruent. Le Borax a vertu de mondifier les cicatrices, abbaiſſer les excroiſſances de la chair, reſtreindre, purger, eſchauffer, & corroder en mordicant. On le met au rang des medicamens qui prouoquent à vomir, & qui peuuent auancer les iours de l'homme. Dioſc.

Μίσυ, en Latin miſy, en Arabe zeg, ou zegi.

Le meilleur Miſy vient de Cypre, il eſt dur à rompre, de couleur d'or, & reluiſãt comme vne eſtoile. On le bruſle en meſme ſorte, & ſi a meſmes vertus que le chalcitis, ſinon qu'on n'en fait pas l'onguent contre la lepre. Ils different l'vn de l'autre en ce qu'ils ont ou plus, ou moins de vertu. On prefere celuy d'Egypte à tous les autres: mais il n'a pas tant d'efficace pour les remedes des yeux. On ſe pourra ſeruir à ſon deffaut du vieux vitriol, ou bruſlé. Dioſc.

Σάρυ, en Arabe alſuri.

Quelques vns eſtiment que le Sory & le melantheria ſont tout vn, mais il eſt tout certain qu'ils ſe trompent: car ſory eſt vne autre eſpece, non toutesfois fort diſſemblable du melantheria. Le ſory a vne odeur fort mauuaiſe, & qui prouoque à vomir. On en trouue en Egypte, & quelques autres pays, comme en Lyſie, en Eſpagne, & en Cypre. Celuy d'Egypte

©BIU Santé

d'Egypte eſt le meilleur de tous, ſur tout s'il eſt noir au dedans quand on le rompt, poreux, gras, & adſtringent, & s'il renuerſe l'eſtomach de celuy qui le ſent, ou qui le maſche, en exhalant vne tresfaſcheuſe odeur. L'autre au contraire qui en s'eſmiant n'eſtincelle point comme le Miſy, doit eſtre eſtimé de nulle valeur, & d'vne autre eſpece.

Il a les meſmes vertus, & doit eſtre bruſlé de meſme que les eſpeces precedentes. Il appaiſe les douleurs des dents creuſes, ſi on en met tant ſoit peu dedans, & affermit celles qui branſlent: diſſout dans du vin, & donné en clyſtere, il eſt de merueilleux effect contre les gouttes Sciatiques: appliqué auec de l'eau, il efface les varons du nez, on le meſle parmi les medicaments qui noirciſſent les cheueux. Or tous ces Simples, & autres qui n'ont point eſté bruſlez, ſont beaucoup plus efficacieux que ceux qui ont paſſé par le feu: excepté le ſel, la lie du vin, le nitre, la chaux, & autres ſemblables qui ont plus de vertus eſtans cuits & bruſlez que non pas tous cruds. Dioſc.

Μελανθηρία en Latin, & en Italien Melanteria en Arabe Bitirias.

La Melantheria eſt de deux ſortes: l'vne croiſt comme vn certain ſel à l'entree des clapiers des mines d'airain: l'autre eſt plus terreſtre, & ſe congele en la ſuperficie des meſmes lieux. On en trouue auſſi des mines en Cilicie, & quelques autres endroicts. La meilleure eſt de couleur de ſoulphre, liſe, nette, polie, & qui noircit tout auſſi toſt qu'on la mouille. Elle eſt cauſtique de meſme que le Miſy. Dioſc.

Des Metaux froids au premier degré.

Στίμμι, en Latin Stibium, en Arabe Aitmad, en Italié ſtibio, & Antimonio, en Eſpagnol, Piedra de alchol.

Le bon Antimoine eſt celuy qui paroiſt croulteux quand on le rompt, qui brille comme les vermiſſeaux qui luiſent de nuict, & qui n'eſt point meſlé auec la terre de ſa mine, mais eſt pur, net, & aiſé à le briſer. Il eſt adſtringent, bouche les conduits du corps, refroidit, conſume les chairs ſuperfluës, mondifie & cicatriſe les vlceres des yeux, arreſte le ſang coulant des pannicules du cerueau, en ſomme il a les proprietez meſmes que le plomb bruſlé. On tire vn huile, & vn verre de l'Antimoine qui eſt extremement purgatif, dont nous parlerons ci apres en ſon lieu. Dioſc.

Des Metaux froids au ſecond degré.

Αργύρου τρυμα en Lat. Argenti recrementum en Italien, ſcoria dell' Argento.

La limaille, eſcume ou raclure de l'Argent, a les meſmes vertus que le Molybdæna. Elle eſt propre à la galle, demangeaiſon, aux vlceres, à la palpitation de cœur, & à la puanteur de bouche. Nous ferons mention ci apres en ſon lieu de la liqueur que les Chymiques tirent de l'argent. Andern.

Αφρὸς αργύρου, Spuma argenti, en Arabe Martech, en Eſpagnol, Almartaga litargirio.

L'Eſcume de l'Argent qu'on appelle communement Litharge, eſt vne maſſe ou pierre faicte de plomb, car lors qu'on cuit ce metal tout ſeul, ou auec quelque autre, en la ſeconde fournaiſe, il ſe conuertit partie en Litharge, & partie en Plombagine. Il y a deux ſortes de litharge, l'vne eſt tirant ſur le iaune, & l'autre blanche, d'où vient qu'on appelle celle-la Litharge d'or, & celle-ci Litharge d'argent. Ils ne different en rien ſinon en ce que l'vn a plus eſté cuit que l'autre, celui d'or eſt toutesfois le meilleur. Ils adſtringent, ramolliſſent, rempliſſent les vlceres cauerneux, conſument les chairs baueuſes, cicatriſent, rafraiſchiſſent, &c. les Florentins.

Τὸ ἄργυρος en Lat. Argentum viuum, en Arabe Zaibar, en Allemand Quetkſilber, en Eſpagnol Azogue.

L'Argent-vif eſt de deux ſortes: l'vn eſt naturel, & l'autre artificiel, on le fait de minium, ou vermillon, qu'on appelle abuſiuement Cinnabre, en le mettant dans vne coquille ou grand creuſet de fer, ſur lequel on poſe & lute vn autre creuſet, puis on fait du feu de charbon deſſous, & la fuye qui s'attache au couuercle eſtant raclee, ſe conuertit en argent vif. On trouue le naturel congelé en gouttes, & adherant contre la cambrure des clappiers des mines d'Argent, ou meſmes auſſi dans des mines qui n'ôt point d'autre metal. Il le faut garder dãs des vaiſſeaux de plomb, d'eſtain, ou d'argent, car il mine & diſſippe toute autre matiere que ce ſoit. Il eſt venimeux à ceux qui en boiuent, car il perce les boyaux par ſa peſanteur, le meilleur remede qu'on y trouue c'eſt de boire ſouuent quantité de laict, & le reuomir incontinent, ou du vin auec de l'abſinthe, ou de la decoction d'ache, ou de la graine d'orualle, ou de l'origã, ou de l'hyſſope auec du vin: la limaille d'or fort ſubtile en eſt le plus aſſeuré remede. On fait du vif argent, le Mercure ſublimé & le precipité, & l'huile de Mercure, dont nous ferons mention ci apres en ſon lieu.

Μόλιβδος

Le plomb eſt de nature humide, terre-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 185 sur 846

©BIU Santé

en Latin Plumbum, en Italien Piombo, en Allem. Bley.

ſtre, & quelque peu aëree, & eſt congelé par le froid. On en fait des mortiers & pilons dont les Apothicaires ſe ſeruent pour diuerſes conſiderations. Si on y laiſſe croupir quelque tẽps quelque liqueur que ce ſoit, elle y acquerra vne vertu rafraiſchiſſante: d'où vient que l'huile d'oliues vertes, le roſat, & celuy de meurte, apres qu'ils ont eſté battus dedans vn mortier de plomb, ſont vn ſingulier remede pour les inflammations, & vlceres malins, tant des parties honteuſes, que des autres endroicts du corps. Les ſucs de Semperuiuum, de laictue, endiue, chondrille, pſillium, pourpier, & autres ſimples refroidiſſants, agitez quelque temps au ſoleil, ou en vn air chaud, dedans vn mortier de plomb auec vn pilon de meſmes, ſont nompareils pour eſteindre l'ardeur des inflammations, & reprimer la chaleur des fluxions qui ſe font ſur quelque partie que ce ſoit. On eſtend auſſi le plomb en lames, leſquelles à cauſe de leur vertu refroidiſſante, ſeruent de beaucoup à ceux qui perdent leur ſemence en dormant, s'ils les portent ordinairement ſur les reins, les feuilles de plomb, liées ſur les ganglions, ou contorſions de nerfs, diſſippent peu à peu la tumeur. Nous parlerons de l'huile de plomb en ſon lieu. Andern.

Μολιβδαινα, en Latin auſſi Molibdæna, en Ital. Piombagine.

La meilleure Plombagine eſt celle qui eſt iaunaſtre ou blonde, retirant à l'eſcume d'argent, & reluiſante. Elle paroiſt rouſſe quand on la broye, & deuient de couleur de foye apres qu'elle a eſté cuitte en huile. Celle qui eſt de couleur de bleu celeſte, ou de plomb, eſt inutile. Elle prouient d'or, & d'argent, car on en tire auſſi de certaines mines qui ſont pres de Sebaſte, & de Corcyre, mais il faut ſeulement prendre celle qui eſt la plus pure, & qui n'eſt point meſlee de terre, ni de pierrettes, & qui eſt iaune & reluiſante. Elle a meſmes vertus que l'eſcume d'argent, ou que l'excrement de plomb: on les bruſle auſſi toutes deux en meſme ſorte. Elle entre dans les medicaments remollitifs, & dans les emplaſtres qui deſſeichent ſans aucune mordication. Elle incarne, & cicatriſe les vlceres: on ne la peut toutesfois meſler conuenablement auec les medicaments agglutinans, ou deterſifs. Si on ne peut recouurer de la plombagine, il ſe faudra ſeruir en ſon lieu de la litharge. Dioſc.

Quelques-vns lauent le plomb en ceſte ſorte: Ils agitent & remuent ſans ceſſe de l'eau dedans vn mortier de plomb, auec vn pilon de meſme matiere, iuſques à ce qu'elle deuienne noire, & eſpaiſſe comme de la boüe, ce qu'eſtant fait ils la coulent par vn linge, en iettant d'autre eau deſſus, pour faire mieux paſſer tout le plomb, & reiterent cela pluſieurs fois; en apres laiſſent raſſoir tout ce qu'ils ont coulé, puis ayans verſé toute l'eau, y en reuerſent de fraiſche, & font cela tant de fois que l'eau ne paroiſſe plus noire, ni teincte de plomb: Ils prennent alors ce qui eſt au fond, & en forment des trochiſques ou petis pains. Les autres broyent de la limaille de plomb le plus pur dedans vn mortier de pierre, ou la frottent entre leurs mains, en diſtillant peu à peu de l'eau deſſus, iuſques à ce qu'elle deuienne noire, & l'ayant laiſſé raſſoir, & bien eſgoutté toute l'eau ils en forment des trochiſques: car il deuiendroit ſemblable à la Ceruſe ſi on le broyoit par trop. D'autres encor, meſlent la limaille de plomb auec vn peu de plombagine, & afferment que le plomb laué en eſt rendu beaucoup meilleur. Il refroidit, reſtraint, incarne, ramollit, remplit les cauités, arreſte les defluxions qui tombent ſur les yeux, conſume les chairs baueuſes qui viennent dans les vlceres, eſtanche le ſang, & incorporé auec huile roſat, eſt fort propre aux vlceres, rides & creuaſſes du fondement, aux hæmorrhoides, & vlceres malaiſez à conſolider. Bref il produit meſmes effects que le Spodium, excepté que il ne fait point tomber d'eſcharre. Le plomb tout pur ſert de beaucoup à ceux qui ſont picqués des ſcorpions ou dragons marins, s'ils en frottent ſouuent leurs playes. Dioſc.

Μόλιβδος πεπλυμένος. en Latin Plumbum elotum, en Italien Piombo lauato.

Μόλιβδος κεκαυμένος. en Latin Plumbum vſtum: en Italien Piombo abbruſciato.

On peut bruſler le plomb ſelon la deſcription ſuiuante. Il le faut eſtendre en lames fort deſliées & ternes, deſquelles on fera vne couche dans vn pot de terre neuf & vne autre couche de ſoulphre puluериſé par deſſus, continuant touſiours de meſmes iuſques à ce que le pot ſoit plein: puis apres y auoir mis le feu, & que le ſoulphre ſera bien allumé, il le faut remuer ſans ceſſe auec vne verge de fer, tant que le plomb ſoit du tout reduit en cendres; en prenant bien garde que la fumee n'entre dans le nez de celuy qui la remuera, car elle eſt fort dangereuſe. D'autres bruſlent le plomb en ceſte ſorte. Ils rempliſſent vn pot

©BIU Santé

pot de terre crue, de lames aſſez ſubtiles, & lutent bien ſon couuercle tout à l'entour, y laiſſant ſeulement vn petit pertuis pour donner iſſue à la fumee, & le mettent bruſler à la fournaiſe, ou au foyer. Il y en a qui mettent de la ceruſe ou de l'orge au lieu du ſoulphre. D'autres en mettent pluſieurs lames entieres dãs vn pot, & les bruſlent à force de feu en les remuant touſiours auec vne verge de fer, tant qu'elles ſoyent toutes conuerties en cendres. Ceſte derniere façon de bruſler le plomb eſt la plus difficile de toutes, ioinct auſſi que ſi on le bruſle par trop en ceſte ſorte, il deuient ordinairement de la couleur de litharge. La premiere ſorte que nous auons deſcrite de bruſler ce metal, eſt la meilleure & plus facile. On laue le plõb bruſlé comme la Cadmie, auant que de le ſerrer. Il a meſmes proprietez que le plomb laué, mais beaucoup plus vehementes. Dioſc.

Σκωρία μολίβου: en Latin plum bi recremẽtum, ou ſcoria, en Ital ſpuma del piõbo.

La meilleure eſcume ou excrement de plomb eſt celle qui eſt maſſiue, difficile à rompre, approchante de la ceruſe, qui n'a rien de plombeux, mais eſt iaunaſtre, & reluiſante comme verre. Elle a meſmes vertus que le plomb bruſlé, mais elle eſt plus adſtringente. On la laue en vn mortier, en iettant de l'eau deſſus, & la verſant ſi toſt qu'elle ſera iaunie, reiterant cela tant de fois qu'il n'apparoiſſe plus d'eſcume: puis on forme des trochiſques de la lie qui eſt au fonds du mortier. le meſme.

Ψιμμίθιον, en Latin ceruſſa, en Arabe affidagi. en Alebleyvveiſz, en Eſpagn. aluayalde, ou blãquet

Ceux qui font la Ceruſe y procedent comme s'enſuit. Ils mettent du plus fort vin-aigre dedans vn pot qui ait la gueule fort large, ou dedans vne terraſſe, ſur l'ẽbouſchement de laquelle ils poſent vne lame de plomb, qui eſt ſouſtenue d'vne claye d'oſier ou de cannes, puis couurent bien ladite terraſſe, afin que la vapeur du vin-aigre ne s'exhale & ſe perde: en apres ſi toſt qu'ils voyent la lame de plomb eſtre diſſoute & tombee dans le vin-aigre, ils coulent la liqueur la plus pure qui eſt au deſſus, & verſent ce qui eſt au fonds dedans vn autre vaiſſeau, & apres l'auoir fait ſeicher au Soleil, ils la broyent auec vn moulin à bras, ou ſur le marbre, puis le criblent ou paſſent par vn tamis, & rebroyent le plus gros, continuant cela iuſques à ce que le tout ſoit bien paſſé. La meilleure ceruſe eſt celle qui eſt paſſee la premiere, & de laquelle il ſe faut ſeruir és maladies des yeux. La meilleure apres celle-la eſt ce qui a paſſé à la ſeconde fois, & la pire & moindre de toutes eſt la derniere. Quelques vns mettent des bãſtons en croix au milieu du pot, ſans qu'ils touchent le vin-aigre, & poſent deſſus vne lame de plomb, qu'ils y laiſſent apres auoir bien eſtouppé le pot iuſques à tant que la lame ſoit conſumee; & font en apres comme nous auons deſia deſcrit. On pourra former, ſi l'on veut, des trochiſques du limon qui eſt au fond du pot, auec de tres bon vinaigre. Il faut faire la ceruſe en Eſté, d'autant qu'elle en eſt plus blanche, & de plus grande vertu. On en peut auſſi faire en hyuer, en mettãt le pot ſur vn four, eſtuue, ou fourneau, afin que ſa chaleur ſupplee au deffaut de celle du Soleil. On tient que la plus excellente ceruſe ſe fait à Rhodes, à Corinthe, & en Lacedemone, & qu'il s'en fait auſſi de bonne à Pozzoli. On la bruſle en ceſte ſorte, mettez de la ceruſe pulueriſee dans vn pot de terre neuf, que vous laiſſerez ſur les charbons ardents, en la remuant touſiours auec vn baſton de ferule, iuſques à ce qu'elle ait veſtu la couleur de ſandarache, puis l'oſterez de deſſus le feu, pour la ſerrer & vous en ſeruir: La ceruſe ainſi preparee s'appelle Sandyx. On laue la ceruſe comme la cadmie. Elle rafraiſchit, eſtoupe, ramollit, remplit, ſubtilize, reprime legerement les chairs ſuperflues, & cicatriſe les vlceres. Elle entre dans les cerots, emplaſtres lenitifs, & dans les trochiſques: mais elle eſt poiſon à ceux qui la prennent par la bouche. Dioſcoride.

Σανδυξ, en Latin auſſi ſandyx, en Arabe afrẽgi, en Ital. ſandice.

Des Metaux adſtringents.

La meilleure Cadmie qui ſe trouue dans les fournaiſes eſt celle qu'on appelle botrytis, à cauſe qu'elle reſſemble en quelque façon à vne grappe de raiſin. Elle doit eſtre legerement peſante, de couleur de ſpodium, & par dedans de couleur cendreuſe ou tirant ſur le verdet. On appelle communement la Cadmie, pierre de cheminee: les fondeurs ſe ſeruent de ſa pouldre pour blanchir le cuyure rouge. Ceux qui en gouſtent la trouuent d'vne eſtrange ſaueur. La cadmie broyee bien menu, liee auec du vin-aigre, & ſeichee au Soleil, s'endurcit en vne pierre, laquelle reſiſte au feu, en rendant vne fumee iaunaſtre

Καδμεία, en Latin & en Italien cadmia: en Arabe chlmia. en Aleмã grauuer vugſtem. le cõmun des Apothicaires l'appellent lapis calaminaris.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 187 sur 846

©BIU Santé

& de couleur d'airain Et combien qu'on trouue vne certaine pierre dans des carrieres qui face le meſme, il ne faut pas pourtant s'en ſeruir au lieu de la vraye Cadmie. On trouue dedans les mines d'airain vne autre eſpece de Cadmie qui reſſemble à vne pierre, comme l'aſſeure Galen, contre l'opinion de Dioſcoride, de laquelle vſent encores auiourd'huy ceux-la qui font le loton. les Medec. de Coulongne.

Πομφόλυξ, en Latin auſſi Pompholyx, & bulla, en Arabe thutia, en Aleman Vveis nicht. le vulgaire nihil album.

Le vray Pompholyx des Arabes, n'eſt autre choſe que la thutie: il ſe fait de la plus legere & ſubtile cendre qui s'enuole en haut, & s'attache au toict, & aux coſtez des fournaiſes, & reſſemble premierement à ces petites bulles ou veſcies qu'on void paroiſtre ſur l'eau quand il pleut au commencement du printéps, & finalement deuient ferme & blanchaſtre, & peut eſtre reduit en poudre auſſi menue que farine. Le Pompholyx a meſmes vertus que la thutie, mais il eſt de plus ſubtiles parties. On en recouure fort commodement auiourd'huy: car il s'en fait de tresbon à Noremberg. Il adſtreint, rafraiſchit, remplit ou incarne, mondifie, & deſſeiche mediocrement. On le met au rang des medicaments qui font doucement tomber eſcharre. les meſmes.

Σπόδιον, ϗ Σποδὸς, en Latin ſpodium, en Allemand grauu nicht. le commun des Apothicaires l'appelle nihili griſeum.

On trouue le Spodium dans les fournaiſes d'airain, auſſi bien que le Pompholyx, qui eſt la thutie des Arabes (car la thutie des boutiques eſt la cadmie des anciens, comme nous le monſtrerons ci apres) car ils ſe font tous deux des plus legeres cendres qui partent du metal quand on le cuit, mais ils different en ce que, le ſpodium eſt engendré des plus groſſieres parties de ces cendres-la, & ſe trouue ſur le paué des fournaiſes, d'où vient qu'il eſt ordinairement meſlé auec des cendres & de la terre.

Le Spodium d'Auicenne eſt fait de racine de cannes, & ſe faut ſeruir de luy dans tous les medicamens que ceſt autheur en ordonne: car c'eſt vne eſpece d'Antiſpodium. Quant à celuy qu'on fait des os de cuiſſes ou iãbes de bœufs, & autres animaux, il le faut bannir des boutiques, & y receuoir en ſon lieu celuy d'Auicenne, ou de Dioſcoride, ou quelque autre eſpece d'Antiſpodium, ſur tout ſi on le veut meſler parmi les medicamẽs qu'on prend par la bouche: car s'il entre ſeulement en ceux qu'on applique par dehors, on luy pourra ſubſtituer, ou le vray ſpodium, ou le pompholyx, ou la thutie des boutiques preparee les meſmes.

La Thutie dont on ſe ſert auiourd'huy dans les boutiques, eſt la Cadmie des anciens qui ſe trouue dans les fournaiſes, où elle s'engendre de la ſuye, que le vẽt des ſoufflets fait monter en haut. les meſmes.

Voy Mathiole ſur le chap. 46. du liure 5. de Dioſc.

On fait le Plaſtre d'vne certaine pierre blanche qui ſe fend aiſement en eſcailles, ou petites lames, & qui ne demeure pas long temps dans le feu ſans eſtre cuitte. On le fait auſſi de celle qu'õ nomme pierre de la lune, & d'vne autre dont on fait des vaſes au tour qu'on appelle communement Alabaſtre. Le plaſtre eſt deſſicatif, & emplaſtic, il adſtreint, & bouſche les conduits du corps, arreſte le flux de ſang, & les ſueurs immoderees: mais il eſtrangle, & ſuffoque ceux qui en boiuent. Galen. Dioſc. Mathiol.

Gypſum en Latin, Geſſo en Ital. Gypſs, en Aleman.

Des Metaux venimeux.

L'Argent vif donne de grandes tranchees, & douleurs de ventre, & d'eſtomach à ceux qui en ont auallé, bleſſe & perce quelquesfois les boyaux par ſon extreme peſanteur, arreſte le cours de l'vrine, fait enfler tout le corps, & le rend de couleur plombee. Le laict beu en grãde quantité, & reuomi tout auſſi toſt y eſt vn ſingulier antidote. Dioſc.

L'eſcume d'argent eſtant beuë, cauſe les meſmes accidents que le vif argent. Il y faut remedier en faiſant boire dans du vin à celuy qui en aura pris, de la ſemence d'orualle ſauuage, & d'ache, de l'abſinthe, de l'hyſſope, du poiure, ou bien huict drachmes de myrrhe, ou de la fiente de ramier auec du nard, apres l'auoir premierement fait vomir. Dioſ.

L'orpin, la Chaux viue, & la Sandarache, prins en breuuage, cauſent d'extremes douleurs en raclant & rongeant les inteſtins. Il faut faire prendre pour contrepoiſon tout ce qui peut rebouſcher leur acrimonie, qui eſt gluant, lenitif, & propre à laſcher le ventre, comme le ſuc de maulues & guymaulues, la decoction de graine de lin, ou de riz, le laict en grande quantité auec eau miellee, les bouillons gras, &c.

On cognoiſt aiſement ceux qui ſont empoiſonnez de Ceruſe, car elle blanchit le palais, la langue, les genciues, & les entredeux des dents, eſmeut

©BIU Santé

eſmeut vn faſcheux hoquet, prouoque la toux, & rend la langue fort ſeiche: les extremitez du corps deuiennent froides, les membres engourdis, & les forces & le cœur faillent. Il y faut remedier en donnant à boire aux patients de l'hydromel, ou de la decoction de figues ou de maulues, ou du laict chaud, ou du ſeſame broyé auec du vin, ou de la lexiue faite auec des cendres de ſerment; ou de l'huile de marioraine, ou de lis, ou de noyaux de peſches auec de l'eau d'orge: les œufs de pigeon y ſont bons auec de l'encens & de l'eau d'orge, ou du ius de prunes: la gomme d'orme, ou l'humeur que rendent ſes feuilles y eſt propre auec de l'eau tiede, moyennant qu'on vomiſſe apres, & finalemẽt le ſuc de thapſia ou de ſcammonee deſtrempé & diſſoud en hydromel. Dioſc.

Le plaſtre s'endurcit comme pierre en l'eſtomach de ceux qui l'ont auallé, & finalement les ſuffoque, d'où vient qu'on les preſerue par les meſmes moyens, que ceux qui ont trop mangé de champignons, on leur fait auſſi prendre de la decoction de maulues au lieu d'huile, parce qu'elle ne ſubrifie, enduit, & ramollit pas ſeulement les parties interieures, mais empeſche auſſi que le plaſtre ne les vlcere, ce qu'il feroit eſtant caillé & endurci: l'huile y eſt bonne auſſi beüe auec eau emmiellee, ou decoction de figues: la lexiue faite de cendres du figuier, ou de ſerment, beüe en grande quantité de vin, l'origan, ou le thym, auec lexiue, ou vinaigre, ou vin cuit, y ſeruent de beaucoup. Il ne ſe faut auſſi oublier de faire donner ſouuent des clyſteres faits de decoctions de maulues. Dioſc.

Des metaux qui alterent par leur qualité ſecrette.

On tient pour tout certain que le feu ne peut conſumer ni bruſler tant ſoit peu les planches ou autres bois allumez, ſi on les enduit d'Alum: non plus que ceux qui ſont encrouſtez d'vne paſte faite de verdet, d'Alum, & de cendres de plomb blanc. Mizald.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 189 sur 846

©BIU Santé

Des Pierres. Section VI.

- Les Pierres ſont ou
  - pretieuſes, qui alterent par leur qualité
    - manifeſte
      - premiere: ainſi les vnes ſont froides au
        - premier degré comme
          - l'Hiacynthe
          - le Saphir.
          - l'Eſmeraude.
        - au ſecond degré comme
          - le Ruby.
          - l'Eſcarboucle.
          - le Grenat.
          - le Sardoine, &c.
        - au quatrieme comme
          - le Diamant
      - Seconde d'où vient que l'on tient pour preſeruatiues
        - la pierre Belzoartique.
        - le Saphir.
        - l'Eſmeraude.
        - l'Eſcarboucle ou Ruby.
        - le Grenat, l'Amethyſte, &c.
    - ſecrette comme
      - la Topaze
      - la pierre de Couleuure.
      - la Crapaudine
      - l'Eſmeraude.
      - la Chalcedoine
      - l'Amethyſte.
      - le Saphir.
      - le Iaſpe, &c.
  - de moindre prix, leſquelles ſont ou
    - alterantes par leur qualité
      - manifeſte
        - premiere d'ouelles ſont
          - chaudes comme
            - la pierre ſanguine.
            - la pierre de feu.
            - la pierre Aſius, &c.
          - froides comme
            - le cryſtal.
            - la pierre de Phrygie.
            - la pierre Samiene, &c.
          - ſeiches comme
            - le ſable.
        - Seconde, d'ouelles ſont
          - adſtringentes comme
            - la pierre Aſius.
            - la pierre de Naxe.
            - la pierre Ponce, &c.
          - Remollitiues
            - l'Alabaſtre.
            - le Gagates, ou Géet.
            - la pierre de Thrace, &c.
          - Endormiſſantes
            - la pierre de Memphe.
            - celle de Couleuure, &c.
          - Deterſiues,
            - la pierre Arabique.
          - Cicatriſantes,
            - la pierre Morochtus.
          - Briſantes le calcul
            - la pierre de Lynx,
            - la pierre Iudaïque.
            - la pierre d'Eſponge.
          - Retenantes l'enfant dans l'Amarry.
            - la pierre d'Aaigle.
            - le Iaſpe.
      - cachee comme
        - l'Aimant.
        - la pierre des limaces.
        - le Cryſtal.
        - le Coral, &c.
    - Purgeantes ou
      - les humeurs groſſiers, comme l'Aimant.
      - ou la melancholie comme
        - la pierre d'Armenie.
        - la pierre Lazuli.

Des

©BIU Santé

Des Pierres pretieuſes froides au premier degré.

Ἀίδος λίθος. en Lat. Hyacinth⁹, en Italien hyacintho.

IL y a deux ſortes d'Hyacinthe, dont la plus excellente eſt rouge, & qui reſſemblant à l'Eſcarboucle, ſe change tout auſſi toſt qu'õ l'a miſe dans le feu. Il ne s'en trouue que fort peu de grandes de ceſte eſpece-la: mais les lapidaires ſuppoſent ordinairement en leur place le Grenat d'Ethiopie. On en trouue en certains endroicts de Portugal, & d'Eſpagne. Et tient on pour tout aſſeuré, que elles preſeruent ceux qui les portent, & du fouldre, & de la peſte: & qu'elles changent de couleur, & deuiennent paſles quand elles ſont deſſus vn peſtiferé. Elles fortifiẽt le cœur de ceux qui les portent ſur eux, ou les prenent au dedans, prouoquent à ſommeiller, accroiſſent les honneurs, richeſſes, & la prudence. Ce que font auſſi celles qui ſont de couleur de iaune d'œuf, mais c'eſt auec moins d'efficace. Cardan.

Ἀίδος Σάφειρος, Saphyrus en Latin. Saphyr en Allemã, en Eſpagn. El Zafir piedra pretioſa, en Arabe Nilaa. Deux eſpeces de Saphyr, dõt les aigueux retirẽt fort au Diamãt.

Le Saphir eſt la plus belle de toutes les pierres pretieuſes: il eſt fort reſplendiſſant, & diaphane, & plus dur que toutes les autres pierres, excepté le ſeul diamant: les lapidaires en remarquent de deux ſortes: car il y en a de plus obſcurs, & d'autres plus reluiſants, qu'ils appellent communement Saphirs aigueux: Ils ſont de moindre prix que les autres, & retirent pourtant quelquesfois ſi bien au diamant, à cauſe du meſlinge d'vne certaine couleur, que les plus fins y ſont bien ſouuent trompez. On en trouue des deux ſortes en Calecut, Cananor, & autres endroicts du royaume de Biſnagua: les meilleurs toutesfois viennent de Zeilan, & de Pegu. Il eſt bon contre toutes les maladies du cuir de le porter ſeulement: car il preſerue des charbons en temps de peſte, fait diminuer la galle peu à peu, rend la perſonne chaſte, & retient le cours des fueurs immoderees. Et par le moyen de ſes ſecondes vertus, il affermit le corps, luy donne bonne couleur, diſſippe les paniques terreurs, & vains eſpouuantemens, reſiſte à la melancholie, & la chaſſe. Amende les mœurs depraués: & par les troiſieſmes vertus, rend les hommes deuotieux, poſez & tranquilles, ſi on les en touche ſouuent, preſerue de la petite verolle, & appaiſe la furie des charbons, & les amortit quãd on le met ſouuent deſſus. On tient que il ſert à la Necromance, dont toutesfois il eſt mal-aiſé de rendre vne raiſon naturelle, veu que ceſte ſcience-la rebouſche la pointe des ſens, & de la raiſon, que ceſte pierre entretient & fortifie. Ioinct auſſi qu'il ne faut pas tant attribuer de vertus à vne pierre. I'aime toutesfois mieux, quant à moy, le quitter à l'expérience, ſur tout en vne choſe ſecrette, & ſi difficile.

Le moyen pour changer vn Saphir en Diamant.

Le Saphir eſt ſi extremement dur, que il eſt aiſé de le changer en Diamant, en le faiſant cuire par l'eſpace de trois heures dans de l'or, d'où il appert qu'il peut eſt reteinct par vne exhalaiſon terreſtre, puis qu'il paroiſt plus tranſparent apres la teincture, c'eſt pourquoy auſſi il en reçoit vne noire, ce que ne font pas les autres pierres qui retirent au Diamant, car elles ne reçoiuent point de teinctures en elles, mais en ſont ſeulement enuironnees. Dauantage on tient que le Saphir pris en breuuage eſt fort ſalutaire à ceux qui ſont picqués des ſcorpions, & aux vlceres internes: & qu'il guerit les puſtules des yeux, & conioint les membranes ou tuniques qui y ſont rompues. On le meſle auiourd'huy parmi les compoſitions cordiales, & dans les confections qu'on prepare pour reſiſter aux venins, & contre la peſte. Card. Dioſcor. Gal. Garcias.

En Latin Smaragdus en Italien Smeraldo en Allemã Ein Smaragd. en Arabe Zamarut. en Perſan & Indien, Paehée.

L'Eſmeraude eſt vne pierre fort pretieuſe, & preſques la plus tendre de toutes. Il eſt mal-aiſé de ſçauoir les lieux où elle croiſt, à cauſe que les marchans ne laiſſent rien où ils en trouuent. On en apporte de Balagate & de Biſnager, mais la plus part ſont artificielles & faites des morceaux des plus eſpaiſſes bouteilles de verre: celles qui viennent du Perou ne ſont pas beaucoup meilleures. Mais les plus vrayes & naturelles de toutes, ſont celles de Scythie, & d'Angleterre, qui pour ceſt effect meritent le premier rang. Celles du Perou peuuent eſtre miſes au ſecond comme plus dures & plus gayes, mais elles ſont ſeulement vertes, & plus claires, & non pas de couleur d'herbe ni telles qu'elles doiuent eſtre. Au troiſieſme rang ſont celles de l'Inde Occidentale: qui ſont de moindre prix que toutes les autres, & toutesfois plus dures, mais auſſi plus obſcures & plus triſtes, & paroiſſent plus belles la nuict que le iour. Ie ne voudrois pas pourtant affermer que toutes ces eſpeces d'Eſmeraudes fuſſẽt vrayes, & doüées de meſmes proprietez. Il n'y a poit de pierres pretieuſes

©BIU Santé

dont l'homme reçoiue plus de commoditez en les portant, que de l'Eſmeraude, du Saphir, & de l'Hyacinthe. Et combien que l'Eſmeraude ſoit de grand prix, elle eſt neantmoins fort fragile. Elle reſiſte aux appetits charnels & deſreiglez, & ſe rompt (ainſi qu'on dit) lors qu'on desflore vne fille. Les vrayes & naturelles Eſmeraudes doiuent eſtre pures, nettes, de couleur d'herbe, ou verd de pré, & ſi brillantes, qu'elles verdiſſent tout l'air qui eſt autour d'elles. D'auantage l'Eſmeraude guerit les tournoyements de teſte, le mal caduc, & fortifie la memoire: tranquille les tourmentes de l'eſprit, & ſert à faire deuiner ſi on la tient ſous la langue. Elle eſt fort profitable à la veuë, & aux paſſiõs du cœur, augmente l'eloquence & l'affection enuers les Muſes, ſert de beaucoup aux lepreux qui la portent, mais encor plus à ceux qui la boiuent, elle reſiſte à toutes ſortes de venins, eſt vtile aux dyſenteries, chaſſe les peurs des luittons ou loups garoux, & par conſequent rend l'homme bien morigeré, veu que la meſchanceté ne prouient d'ailleurs que de l'ignorance, de la cholere, & de la folie. Elle accroiſt auſſi les richeſſes de celuy qui la porte ordinairement. Cardan. Albert le grand, Garcias.

Des Pierres pretieuſes froides au ſecond degré.

Le Ruby, ou Eſcarboucle, eſt vne pierre pretieuſe qui reſiſte fort long temps au feu; de laquelle il y a trois eſpeces, ſans y comprendre le Grenat. Ceux de la premiere eſpece ſont appellez Orientaux, & Rubys, ou Rubins, ils ſont durs & de couleur rouge, mais fort obſcur, qui eſt la cauſe qu'on ne les priſe pas beaucoup, ioint auſſi qu'ils ſont tous fort petits, & qu'il eſt impoſſible d'en trouuer vn ſi gros qu'vn pois, ils ſont fort minces pour la pluſpart, toutesfois les lapidaires les rendent encores plus ternes, afin que ils reçoiuent mieux la clarté, & ne paroiſſent pas ſi brũs. On falſifie les Eſcarboucles auec de la ſandarache, qui n'eſt autre, que l'orpin rouge qui eſt cuit, ſi bien qu'on donne par ce moyen du poiſon au lieu du preſeruatif. On pourra diſcerner les naturels d'auec les falſifiez, par l'entremiſe de quelque couleur: car il faudra mettre l'Eſcarboucle entre du cinnabre ou vermillon, & du cryſtal, & ſi on void qu'en le regardant de biais, il reçoiue la couleur du cinnabre, on ſe peut aſſeurer qu'il eſt naturel. Il y a encores deux autres eſpeces de Ruby Oriental, dont celuy qui eſt tellement ardent qu'il brille comme du feu quand on a verſé la nuict de l'eau deſſus, merite d'eſtre tout ſeul appellé Pyrope & Eſcarboucle: lequel eſt comme le maſle, & toutes les autres eſpeces les femelles ſeulement. Les vertus de l'Eſcarboucle ſont de refrener les appetits ſenſuels, reſiſter au venin de la peſte, ſur tout eſtant priſe au dedans, de conſeruer le corps en ſon entier, chaſſer les mauuaiſes penſees, & ce d'autant qu'elle entretient l'eſprit vital. Elle rend auſſi par ſes ſecondes vertus l'homme prompt, alaigre, & bien fortuné. Cardan.

Marques du vrai pyrope, ou Eſcarboucle.

Le Grenat a eſté ainſi appellé, d'autant qu'il reſſemble à vn grain ou pepin d'vne pomme de grenade. I'en cognois ſeulement de deux ſortes; ſçauoir eſt ceux qu'on apporte d'Eſpagne, & ceux qui viennent du Leuant. Celuy d'Eſpagne eſt de couleur plus claire que l'Oriental, & eſt meilleur tant plus il eſt grãd & flamboyant. Il chaſſe la triſteſſe bien loin de ceux qui en boiuent ou qui le portent pendu au col, mais il empeſche fort le ſommeil: car il eſt d'vne ſubſtance ignee & terreſtre tout enſemble. Il fortifie le cœur, & nuit tant ſoit peu au cerueau, car il eſmeut le ſang, & rend l'homme prompt à ſe mettre en cholere. Card.

Deux ſortes de Grenats, & leurs vertus.

La Cornalline eſt vne pierre pretieuſe aſſez commune, & cognue de tous: on l'appelle auſſi Sardoine, d'autant qu'elle a eſté premierement trouuee en Sarde. Il en venoit autresfois de treſbonnes d'aupres de Babylone, qu'on trouuoit attachees aux veines des rochers de certaines carrieres. On en trouue en pluſieurs endroicts auiourd'huy, comme en Epyre, & en Aſſo. Il y en a de trois ſortes aux Indes, les premieres ſont rouges, les autres graſſes, d'où vient qu'on les appelle Demies, & les troiſieſmes ſemblent eſtre enduites de fueilles d'argent. Celles qu'on apporte des Indes ſont plus luiſantes que les autres qu'on apporte d'Arabie. On en trouue auſſi autour de Leucade en Epyre, & en Egypte, qui ſont couuertes comme de feuilles d'or. Celles qui ſont les plus tranſparentes, & qui luiſent dauantage ſont tenues pour les maſles: car les femelles ſont beaucoup plus groſſes & plus obſcures. Il n'y a point de pierre pretieuſe qui

Σάρδιος, en Latin Sarda. voy Pline au liure 37. chap. 7. de ſon hiſtoire naturelle.

Aſpect. en Latin Carbunculus, en Alem. ein rubyn. en Eſpagn. el caruoncol piedra.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 192 sur 846

©BIU Santé

qui fuſt plus commune aux Anciens que la Sardoine. Elle recree l'eſprit de celuy qui la porte, empeſche les ſonges faſcheux, aiguiſe l'eſprit, arreſte le flux de ſang, le rend victorieux aux combats, fait gaigner les proces, & augmente les richeſſes. Cardan.

Des Pierres pretieuſes froides au quatrieſme degré.

Adamas, en Latin auſſi Adamas, en Italiẽ & Eſpagnol Diamante. voy Pline l. 37. ch. 4.

Le Diamant, eſt vne pierre de grand prix, blanche, nette, tranſparente, fort reluiſante, & fort dure. Les habitans du lieu où il croiſt l'appellent Iraa. On en trouue de fort bons dans deux ou trois rochers d'vne certaine prouince nommee Biſnager, & dont le Roy de ceſte Prouince tire vn incroyable profit : Car comme le Roy d'Eſpagne a droict ſur la peſche des Thons, en ſorte que tous les peſcheurs qui ne prennent qu'vn Thon à la fois, le luy doiuent : De meſmes tous les Diamants qu'on trouue dans les mines de Biſnager, qui peſent plus de deux drachmes, appartiennent tous au Roy, qui y fait prendre garde de ſi pres par tous ſes officiers, que s'il y a quelqu'vn conuaincu d'en auoir tranſporté vn ſeul, luy & tout ce qu'il a ſont incontinent confiſquez. Il y a vne autre roche en Decam, que nous appellons Madre Maluco, & vne autre pres de là, ſur les terres d'vn Roytelet du pays, dans leſquelles on trouue des Diamants treſ-excellents, qu'on appelle communement, Diamants de Roche vieille, qu'on porte vendre en vne certaine ville du pays de Decam, nommée par les habitans Liſpor, où il y a vn tres-beau marché. Pline raconte qu'il croiſt auſſi des Diamants en Arabie ; ce que ie n'ay iamais veu, ni ouy dire, non plus qu'en Cypre, & en Macedone. François de Tamara, eſcrit qu'on en trouue au Perou, ce que ie ne peux croire non plus. I'ai autresfois ouy affermer à vn homme digne de foy qu'il auoit veu vn Diamant en Biſnager de la groſſeur d'vn œuf de poulle. C'eſt vne choſe merueilleuſe de trouuer ces pierres-la preſques en la ſurface de la terre, qui ſe deuroyent, ce ſemble, engendrer auec vn long eſpace de temps dans le plus profond & ſecret lieu de ſes entrailles : car ceux qui ont eſté ſur les lieux où on les tire, ont remarqué qu'elles ſe concreent & parfont en deux ou trois ans, ce qu'ils ont fort aiſement peu cognoiſtre, parce qu'ayans creuſé dans la mine, de la profondeur d'vne coudee, ils y ont trouué des Diamants : & y eſtans retournez deux ans apres ils y en ont encores retrouué d'autres : Il eſt bien vray toutesfois que les plus gros ne ſe trouuent que bien auant dedans la roche. Le Diamant bien frotté & nettoyé, attire les pailles ſur tout s'il eſt vn peu groſſet, chaſſe la peur que on a de nuict, reſiſte à la melancholie, & recree l'eſprit de l'homme : ce qu'il fait en changeant l'eſprit vital, d'autant que le cœur eſt le ſiege de l'eſpouuantement, ce qu'on peut coniecturer par ce qu'il palpite & ſe debat fort alors qu'on eſt en apprehenſion ou crainte de quelque choſe. Il eſt aiſé de le rompre auec vn marteau, mais fort difficile de le polir ou grauer, ſi ce n'eſt par le moyen de ſa poudre meſmes, dont auſſi les graueurs ſe ſeruent pour polir & grauer toutes les autres pierres, apres qu'ils ont tracé deſſus auec l'Eſmery ce qu'ils y veulent grauer. Quelques-vns tiennent qu'il rend infortunez ceux qui le portent, car il fait le meſme à noſtre eſprit, que le Soleil à nos yeux, leſquels il eſblouit & offuſque pluſtoſt que les eſclaircit. Il rend les hommes fort aſſeurez, d'où vient qu'il eſt plus conuenable aux timides, veu qu'il n'y a rien qui face tant pour noſtre ſeureté qu'vne prudente deffiance : ſi eſt-ce toutesfois qu'il ne leur eſt pas touſiours profitable, d'autant qu'il leur oſte ſouuent la crainte, lors qu'il n'en eſt pas beſoin, & leur laiſſe alors qu'il faudroit qu'il leur oſtaſt. Ce qui procede, à mon aduis, de la difference qu'il y a entre les affections naturelles, celles qu'on a acquiſes par la philoſophie, & celles qui prouiennent de quelque vertu externe, comme de porter des pierres. Il reſiſte par l'eſpace de quelques iours au braſier. Cardan, & Garcias.

Quels Diamants ſont eſtimez les meilleurs.

Il s'en eſt veu autresfois de la groſſeur d'vn œuf de poulle.

Des Pierres pretieuſes qui ſeruent de Preſeruatifs.

L'Amethyſte eſt preſques auſſi tendre que le Cryſtal, & ſe trouue bien ſouuent auecques luy. Elle eſt de couleur de violette pourpree, & fort plaiſante à la veuë : celles qu'on apporte des Indes ſont les meilleures. Il y

Ἀμέθυστος, en latin Amethyſtus pline au liure 27. ch. 9. en fait mention de cinq.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 193 sur 846

©BIU Santé

eſpeces, dõt la meilleure eſt celle d'Indie. C'eſt auſſi vne ſorte de raiſin, dont le vin ne peut enyurer. voy le meſme au liur. 14. ch. 2.

en a auſſi de blanches qui retirent tellement au Cryſtal, qu'il eſt preſques impoſſible de les pouuoir diſcerner d'auec luy. L'Amethyſte fait repoſer l'homme d'vn ſommeil coy & tranquille, & liee ſur le nombril, empeſche qu'il ne s'enyure. Elle le preſerue au milieu des combats, le rend heureux à la chaſſe, luy aiguiſe l'eſprit, & l'empeſche de dormir long temps, à cauſe qu'elle diſſippe les vapeurs qui montent au cerueau. On tient que l'eau où elle a trempé rend les perſonnes fecondes, & les preſerue des venins. Card.

Des Pierres pretieuſes qui alterent ou operent par leurs ſecrettes qualitez.

D'où procede la pierre que les Arabes appellent Bezoartic, ou Bezar.

Ceux qui recerchent auec autant de diligence que de curioſité les ſecrettes vertus des choſes naturelles, ont remarqué qu'il s'amaſſe des vers dans les replis des boyaux du cerf, qu'il fait par apres mourir en mangeant des ſerpents qu'il attire de leurs cauernes en mettant le mouſſle à l'entree, & tirant ſon halaine à ſoy. Et pour empeſcher que le venin de ces ſerpents ne luy nuiſe, il ſe plonge dans l'eau de quelque fontaine, iuſques au col; & tandis qu'il y ſeiourne, il luy ſortent de groſſes larmes des yeux, leſquelles, à cauſe de leur lente viſcoſité, s'amaſſent & concreent au grand coin de l'œil, en vn corps auſſi gros qu'vne noix commune. Mais lors que par vn inſtinct naturel ceſt animal cognoiſt qu'il eſt exempt du danger du venin, il ſort auſſi toſt hors de l'eau, & ſe frottant la teſte contre le premier arbre qu'il rencontre, fait tomber ce teuf, ou pierre qui luy empeſche la veuë: laquelle eſtant amaſſee & miſe en vſage, teſmoigne par les effects que elle eſt fort propre à reſiſter aux venins. Iules Scaliger, & Amat Luſitanien, ou Portugais, afferment qu'ils ont veu de ces pierres là, & qu'ils en ont fait prendre dans du vin auec fort heureux ſucces, aux peſtiferez: car elle prouoque la ſueur auec tant de violence, qu'il ſemble que tout le corps ſe doiue reſoudre en eau; d'où vient que le venin s'eſcoule auec la ſueur. Les Arabes appellent ceſte pierre Bezoartique. Mizald.

Mizald & Garcias, ne s'accordẽt pas touchãt l'origine de la pierre Bezar.

La pierre Bezar, eſt vn contrepoiſon ſi excellent, qu'elle a induit les medecins à donner ſon nom aux plus excellents Antidotes, qu'ils appellent medicaments Bezardics. Les naturaliſtes ſont de differentes opinions touchant l'origine de ceſte pierre: mais nous en dirons en peu de mots ce que nous en ſçauons au vray. Il y a vne certaine eſpece de bouc en Perſe, qu'on appelle Paza, en langue Perſanne, lequel eſt roux, & quelques fois d'autre couleur (i'en ai veu quant à moy, vn roux eſtant à Goa) dans l'eſtomach ou ventricule duquel ſe concree ceſte pierre qui eſt compoſee comme de pluſieurs tuniques qui s'enueloppent l'vne l'autre, & au milieu de laquelle il y a vne petite paille, qui eſt comme vn fuſeau qui tient tout ce peloton, qui eſt ordinairement fait en oualle; & de la forme d'vn gland, & de ſubſtance aſſez rare & legiere, mais de couleur tirant ſur le verd fort brun. On trouue quelques vnes de ces pierres la beaucoup plus groſſes que les autres. Les riches du pays font grand eſtat des plus groſſes, d'autant qu'ils eſtiment qu'elles ont beaucoup plus de vertu que les petites. Il me ſouuient d'en auoir eu autresfois vne qui peſoit enuiron cinq drachmes, laquelle à grand' peine peuxie vendre ſoixante quatre eſcus monnoye de Portugal, combien qu'elle m'euſt couſté d'auantage ſur le lieu. Celles qui croiſſent en Perſe ont toutes vne petite paille au milieu: Ce que ie peux teſmoigner pour l'auoir ſouuent veu moy meſme, & ouy dire à pluſieurs grands perſonnages qui en ont rompu quantité. D'auantage ceſte pierre ne ſe trouue pas ſeulement en Perſe, mais auſſi en quelques endroicts de Malace, & en l'iſle aux vaches, qui eſt pres du promontoire Comorim. Ce qu'on deſcouurit vn iour qu'on auoit eſgorgé grande quantité de boucs pour enuitailler des vaiſſeaux: car en les eſuentrant on trouua de ces pierres dans le ventricule de la plus part. C'eſt pourquoy tous ceux qui abordent depuis en ceſte iſle, eſgorgent tous les boucs qu'ils peuuent auoir, afin d'en tirer les pierres. Il n'y en a point de meilleures que celles qui viennent de Perſe. Les Mauritaniens ſont tellement exercez à les cognoiſtre, qu'ils diſcernent aiſement les

©BIU Santé

Dexterité des Mauritaniens à discerner les pierres Bezar naturelles d'auec les falsifiees.

les falsifiees d'auec les naturelles, & sçauent si tost qu'ils ont ietté l'œil dessus d'où elles ont esté apportees. Ils ont accoustumé de les serrer entre leurs mains, & puis de souffler dessus, & quand leur halaine passe à trauers, ils tiennent pour asseuré qu'elles sont falsifiees. Les Perses, Arabes, & les habitans de Coraso, appellent ceste pierre Pazar, du mot de Pazan, qui signifie vn bouc, & nous en corrompans le mot, la nommons Bezar, plus proprement encor que les Indiens qui l'appellent Bazar, comme qui diroit, Pierre de marched, car Bazar signifie cela en langue Indienne. Les habitans d'Ormutz ou de Coraso ne s'en seruent pas seulement contre les piqueures & morsures des bestes venimeuses, mais aussi contre toutes sortes de maladies melancholiques : Les plus riches d'entre eux se font purger deux fois tous les ans, sçauoir est en May, & en Septembre, puis apres la purgation par l'espace de cinq iours consecutifs prenent dix grains de ceste pierre à chasque fois, maceree dans de l'eau rose : & tiennent pour tout certain que cela fortifie le corps, & retarde la vieillesse. Quelques vns d'entr'eux en prenent bien iusqu'à trente grains ; mais i'estime que c'est trop : car combien que ceste pierre n'ait aucune qualité nuisible, il vaut mieux toutesfois la prendre en petite quantité, comme font les habitans d'Ormutz, qui tiennent qu'elle est dangereuse si on en prend trop à la fois. Ie m'en sers contre les maladies melancholiques inueterees : comme contre la galle maligne, la lepre, &c. Ie tiens aussi qu'elle est propre aux fieures quartes. I'ay apris de plusieurs gens d'honneur, qu'on a souuent mis sur pied des malades par le moyen de ceste pierre, que les medecins auoyent entierement abandonnez. Ie sçay par experience qu'estant pulueriſee & mise sur les playes faites par quelques bestes venimeuses, qu'elle les guerit, aussi bien que les charbons pesteux, moyennant qu'ils soyent ouuerts, d'autant qu'elle succe & attire tout le venin au dehors. On en fait aussi des tablettes auec de l'eau rose contre toute sorte de poison. Garcias.

Rares proprietez de la pierre Bezar.

Τοπάζιον, en Latin,

La Topaze est vne pierre pretieuse de couleur verde, laquelle estant frottee quelque temps contre vne queux de barbier, rend vn certain limon qui est fort propre aux maladies des yeux. On a experimenté de nostre temps, qu'vne vraye Topaze, estant iettee dans vn vaisseau plein d'eau bouillante, a tellement temperé sa chaleur, qu'on la peut prendre incontinent apres auec la main sans se brusler. Epiphane & Albert.

Topazius, en Ital. & Espag. Topazio, en Allemand, ein Topas.

Quelques modernes ont apris par experience que si on pend vne couleuure ou serpent de riuiere auec vne corde par la queue, & qu'on mette dessous elle vn assez grand vaisseau plein d'eau que elle rendra quelques iours apres vne pierre par la bouche, laquelle estant tombee dans le vase consumera toute l'eau. Ceste pierre a vertu de guerir les hydropiques s'ils la portent quelque temps liee dessus leur ventre. Hollier.

Αἶβοτ ἰσλιτ, en Latin, Lapis Colubrinus en Allemand, Schlangenstein voy Pline liure 36 ch. 7.

La Crapaudine a ceste proprieté que elle dissipe les vescies & guerit les pustules qui sont causees par les bestes venimeuses, & attire au dehors toute sorte de venin, si on en touche, & frotte tout doucement la partie. Lemnius.

en Latin, Lapis Bufonius, en Alleman, Krottenstein.

L'Esmeraude pendue au col, empesche les acces ou assauts du mal caduc, & le guerit quelquesfois du tout : d'où vient que les grandes Dames en mettent ordinairement au col de leurs enfans pour les preseruer du haut mal. Aristote, & Albert.

Le Chalcedoine pendu au col, chasse les phantasies des melancholiques. Albert le grand.

On trouue vne pierre de la grosseur d'vne febue dans le ventricule ou gesier des vieux coqs : laquelle rend (ce dit on) celuy qui la porte, gracieux, constant, hardi, & heureux en amours, la mesme tenue sous la langue appaise la soif. Lemnius & Albert.

en Latin, Alectrionius, qui vient du mot Grec, Ἀλεκτρυών, c. vn coq, ou poulle.

L'Amethyste empesche que l'homme ne s'enyure, la pierre nommee Chelonite sert à le faire deuiner s'il la porte sous la langue, alors que la lune croist, car on tient qu'elle n'a point de vertu en autre temps. Albert.

Le vray Saphir trempé dans de l'eau, & pourmené dessus l'œil tire dehors les ordures qui y sont, chasse les charbons pesteux, & leur fait changer de place, sans toutesfois

Λίθος Σάπφειρος, en Latin aussi Saphirus, en Italien, Saphiro.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 195 sur 846

©BIU Santé

perdre quant & quant ſa couleur & ſa vertu, comme quelques vns l'afferment: car i'ay veu vn Saphir qui quatre ans apres auoir chaſſé vn charbon, en diſſipa encore vn autre. Albert.

Iaſpis, en Latin auſſi Iaſpis, en Italien piedra pretioſa.

Le Iaſpe eſt propre à arreſter le flux de ſang: on tient auſſi qu'il aide l'acouchement, rend chaſte, & reſiouït le cœur de cil qui le porte. Il y a vne certaine eſpece de Iaſpe verd qu'on appelle communement, Porcellene, dont on fait de ſi beaux vaſes, qu'on les prendroit pour eſtre faits d'Eſmeraude. I'eſtime que celuy dont les Geneuois font ſi grand cas, & qu'ils ne monſtrent qu'aux bonnes feſtes pour le rendre plus admirable, n'eſt pourtãt d'autre choſe que de Iaſpe verd. On m'en voulut vne fois vendre vn ſemblable qu'on me laiſſoit pour deux cens eſcus monnoye d'Eſpagne, lequel en euſt valu plus de cinq cens fois autant s'il euſt eſté d'Eſmeraude. Garcias, & Albert.

Que c'eſt que Murrha, & d'où viennent les pots ou vaſes qui en ſont faits. voy Pline au liure 37.

En Latin Lapis Nephriticus.

La pierre Nephritique, ou de roignon, vient de la nouuelle Eſpagne, elle eſt de la couleur du praſſium ou marrube blanc, mais les plus vertes ſont tenues pour les meilleures. Les Indiens les portent encor auiourd'huy, comme ils faiſoyent anciennement, taillees en diuerſes formes, tantoſt en oiſeau, tantoſt en poiſſon, tantoſt en rond, ou en bec de perroquet, & ayans paſſé vn fil à trauers (car elles ſont toutes percees) les mettent comme carquants au tour de leur col, pour ſe preſeruer des douleurs de reins, & d'eſtomach à quoy elles ſont fort propres: mais elles ſont ſur tout excellentes contre les douleurs de roignon, & pour faire ſortir le calcul, & la grauelle. Ie cognois vn gentil-homme qui en a vne de ſi merueilleuſe vertu, que la portant à ſon bras elle luy fait rendre ſi grande quantité de ſablé, qu'il eſt quelquesfois contraint de la quitter de crainte qu'vne ſi grande deſcharge ne luy nuiſe, & ſi toſt qu'il l'a laiſſee il ne rend plus de grauier iuſques à ce qu'il l'a reprenne, lors que les douleurs l'y contraignent. Elle a auſſi ceſte ſecrette proprieté qu'elle preſerue de la douleur des reins tous ceux qui la portent, à cauſe qu'elle tempere la chaleur exceſſiue des roignons. La Ducheſſe de Beiar ayant eſté affligee trois ou quatre fois en peu de temps d'extremes douleurs de reins, s'en fit faire vn braſſelet qu'elle porte, il y a plus de dix ans ſans auoir ſenti depuis aucunes douleurs. Pluſieurs autres en ont receu pareil ou plus grand allegement, d'où vient que ces pierres la ſont fort rares, & mal aiſees à recouurer d'autant que les Princes & Roitelets des pays où elles ſe trouuent s'en emparent des meilleures, ayans experimenté leurs merueilleuſes vertus. Nicolas Monardis.

Deux hiſtoires auſſi incroyables que merueilleuſes touchant les vertus de la pierre de Roignon.

On prend certains poiſſons auec vn hameçon de fer, dans la mer Indique qu'on appelle Tiburons, qui ſont fort grands & puiſſants, &c. ont guerre immortelle contre les loups marins. On leur trouue dans la teſte trois ou quatre pierres fort blanches, & aſſez groſſes & peſantes (ſi bien que le plus ſouuent elles peſent bien deux liures) & qui ſe mettent aiſement en poudre quand on les racle. Les Eſpagnols, & les Indiens auant eux, ont experimenté que ceſte poudre eſt fort ſinguliere contre le calcul des reins, & de la veſcie, & contre la difficulté d'vrine. I'en ay bien taſté autresfois, & l'ay trouuee inſipide ou ſans gouſt; mais ie n'ay point encor experimenté ſes vertus. Le meſme.

En Latin Lapis Tiburonum.

Des Pierres moins pretieuſes, & premierement des chaudes.

En Latin Lapis Caymanum.

On nous apporte auiourd'huy de Cartage, du Nom de Dieu, & autres lieux de ceſte coſte, certaines pierres qui reſſemblent à des cailloux de riuiere, leſquelles on trouue dans les ventricules de certains grands lezards, que les habitans du pays appellent Caymanes, qui ſont des animaux fort farouches & ſi deſmeſurément grands qu'ils peuuent aualler vn homme entier. Ils ſe tienent ordinairement ſur les bords des riuieres, & quelquesfois dans la mer, & aux embouſcheures des fleuues: ils font leurs œufs ſur la terre, & y eſclozent leurs petits, comme les tortues. On eſt contraint de les prendre auec des grands haims de fer, d'autant qu'ils ont la peau ſi dure qu'elle eſt à l'eſpreuue de toutes ſortes d'armes, & meſmes des harquebuzes. Les Indiens & les Eſpagnols leur font principalement la guerre pour auoir leurs pierres, leſquelles ils gardent comme vn ſouuerain remede pour la fieure quarte: car ils tienent pour tout certain qu'elles tempe-

Ce meſme paſſage de Manardis, eſt inſeré par Schenckius en ſes obſeruationsmedicanelles l. 6. parmi les remedeschoiſis, contre la fieure quarte.

©BIU Santé

temperent la chaleur de ceſte fieure & la gueriſſent du tout, ſi on les met durant l'accés par les temples du febricitant. I'ay fait mettre ceſte pierre par deux fois ſur les temples d'vne ieune fille qui eſtoit tourmentee de la quarte, & ay remarqué qu'elle appaiſoit vn peu l'ardeur, mais ie n'ay encor veu perſonne qui en ait eſté gueri. Nicolas Manardis.

Αἱματίτης, en latin lapis Hæmatites, en Arabe Alſadenegi ou Scedenegi, en Alleman, Ein blutſtein.

La meilleure Pierre Sanguine, eſt celle qui s'eſmie facilement, eſt de couleur parfaitement noire, dure, naturellement vnie, & ſans ordure ny veines. Elle a vne vertu adſtringente, & quelque peu chaude, & attenuante. Incorporée auec miel mondifie les cicatrices, & ineſgalitez des yeux: auec laict de femme eſt propre aux ophtalmies, & aux ruptures des tuniques & meurdriſſeures des yeux. On en boit auec du vin contre la difficulté d'vrine, & flux des fémes, & auec du ſuc de grenade contre le crachemẽt de ſang. On la bruſle comme la pierre Phrygiéne, mais sãs y mettre du vin. Il la faut oſter du feu, car elle eſt aſſez bruſlée lors qu'il s'y eſleue comme des petites veſcies ou empoules, & qu'elle eſt deuenue plus legiere. Quelques vns la falſifient en ceſte ſorte: Ils prennent vne motte ronde & eſpaiſſe de la pierre Schiſtos, laquelle ils enterrẽt dans des cendres chaudes qu'ils ont miſes dans vn pot de terre, puis l'en tirent quelque temps apres, & eſſayent en la frottant contre vne queux, ſi elle a pris la couleur de l'hæmatite, & font cela fort ſouuent iuſques à ce qu'elle lui retire fort, car s'ils la laiſſoyent trop long temps ſous les cendres, elle y changeroit de couleur & s'y diſſoudroit. On peut cognoiſtre la falſifiee d'auec la naturelle à ce que la vraye a pluſieurs fentes tortues, & de trauers, & eſt de couleur obſcure, & retirante au cinnabre, mais la fauſſe eſt fendillee tout droict comme dents de peigne, & eſt de plus vnie couleur & plus deſchargee. On trouue de l'Hæmatite parmy la rubrique Sinopique, on la fait auſſi de la pierre d'Aymant apres l'auoir bien bruſlée. Mais celle qui vient d'Egypte, croiſt naturellement parmy les metaux.

Αἱματίτης μαγνήτης en latin auſſi Pyrites, en Arabe Alruſenai:

La Pierre à feu ou pierre de mine, eſt vne certaine eſpece de pierre dont on fait l'airain: Il faut choiſir celle qui retire le plus à l'airain, & qui iette promptement des eſtincelles. Ceux qui la veulent bruſler, l'arrouſent premierement d'vn peu de miel, puis la iettent dans vn petit feu qu'ils augmentent peu à peu en le ſoufflant, iuſques à ce qu'elle deuienne toute rouge. D'autres la trempent en grande quantité de miel, en apres la mettent dans vn grand braſier, & l'en retirent quand elle commence à rougir, puis la retrempent de rechef dans le miel & la remettent au feu apres en auoir bien ſouflé les cendres, & continuent cela iuſques à ce qu'eſtant par tout eſgalement deſſeichee, elle deuienne friable, car autrement il n'y auroit que la ſurface qui ſeroit bruſlee. Apres qu'on l'a ainſi bruſlee & fait ſeicher, on la ſerre dans des boëttes. Si on en a affaire de lauee, il la faudra lauer comme la Cadmie. Elle eſchauffe, mondifie, meurit, & reſoult les duretez, & diſſipe les nuages qui paroiſſent deuant les yeux, reprime les excroiſſances de chair incorporee auec reſine, mais elle adſtraint & eſchauffe quelquesfois par trop. Quelques-vns l'appellent Diphryges apres qu'elle a eſté bruſlee. Dioſc.

es boutiques Marcheſita ou Marchaſſita.

Αἴθιος Ἄνθος καὶ Ἄσσος, en latin lapis Aſius, en Arabe, Hager Aſos, en Italien Pietra Aſſia.

La vraye pierre d'Aſie doit eſtre de couleur de pierre ponce, legiere, fongueuſe, friable ou aiſee à briſer, & ayant des veines iaunes qui la trauerſent. Sa fleur eſt vne liqueur ſalee, & iaunaſtre, qu'on trouue congelee ſur ſa ſurface, laquelle pique vn peu la langue alors qu'on la met deſſus. La pierre, & la fleur ſont adſtringentes & vn peu corroſiues. Elles reſoluent les petites tumeurs, ſi on les incorpore auec poix liquide, ou terebenthine. La fleur a plus d'efficace que la pierre, car eſtant ſeichee & miſe en pouldre elle cicatriſe les vlceres malaiſez à conſolider, conſume les chairs ſuperfluës, & incorporee auec miel, nettoye les vlceres malins & remplis de chairs baueuſes, & arreſte auec du cerat, ceux qui rampent & croiſſent touſiours. On en fait vn cataplaſme pour les podagres, auec de la farine: & auec du vin-aigre & de la chaux viue pour les rateleux. On fait auſſi vn looch de ceſte fleur auec du miel, qui eſt fort ſingulier aux phthiſiques. Dioſc.

Αἴθιος θυίτης en latin lapis Thyites ou Turcicus, en Alleman Turckes, en Italien Turchino.

La Turquoiſe croiſt en Ethiopie, elle eſt de couleur verdaſtre, retirant en quelque façon au iaſpe: toutesfois quand on la deſtrempe elle rend vne liqueur blanche comme laict. Elle eſt fort

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 197 sur 846

©BIU Santé

mordicante, d'où vient qu'elle diſſipe tout ce qui offuſque la veuë. Dioſc.

Λίθος Σμύρις, en latin lapis ſmyris, en Ital. ſmeri glio.

L'Emeri ſe trouue en l'Iſle de Samos, il ſert aux graueurs pour polir les autres pierres. Il eſt bruſlant, & corroſif, & propre aux genciues par trop humides & laſches, & pour nettoyer les dents. On ſe pourra ſeruir à ſon deffaut de la pierre ponce.

Λίθος Σχιστὸς, en latin lapis Schiſtus ou ſciſſilis, en Italien pietra Sciſſile.

La pierre Sciſſile ou fendable, croiſt en Eſpagne: les meilleures ſont de couleur de ſaffran, & ſe mettent aiſement en pieces comme par eſcailles, d'autant qu'elles ſont toutes fendillees, & parſemees de pluſieurs veines. Elle reſſemble aucunement au ſel ammoniac, & a meſmes vertus, mais plus debiles que l'hæmatite. Abbreuuee de laict de femme, remplit les vlceres cauerneux, & eſt fort propre aux ruptures des membranes de l'œil, & à le faire retourner en ſon lieu naturel s'il en eſt dehors. Si on ne la peut auoir, il faudra ſe ſeruir de l'hęmatite. Dioſc.

Des Pierres froides.

Κρύσταλλος, en latin Cryſtallus, en Italien Cryſtallo, en Alle. & en Eſpagn. Cryſtal.

Le Cryſtal s'engendre d'vne liqueur fort pure qui s'amaſſe & s'endurcit peu à peu dans les entrailles de la terre: on le trouue ſouuent auec d'autres parties & metaux dans les mines d'Allemagne, de Scythie, de Cypre, d'Eſpagne, ou les payſans meſmes en tirẽt des pieces hors de la terre en labourant. Il eſt preſque auſſi adſtringent que le plaſtre, d'où viẽt qu'eſtant reduit en poudre fort ſubtile, & pris auec du vin blanc, il eſt fort propre aux dyſenteries, arreſte le flux blanc des femmes, & fait venir grande quantité de laict aux mammelles des nourrices. On fait auſſi des cauteres actuels de cryſtal, pour les delicats qui redoutent le fer rouge. Les Chymiques tirent vn huile fort excellẽt du cryſtal, duquel ils donnent vne demie drachme, ou vne drachme entiere auec de l'eau de chardon benit, pour rompre & faire ſortir le calcul. Mathiol. & Andern.

Ἄμμος παράλιος, en latin arena littoralis.

Le Sable qui eſt ſur le riuage de la mer eſchauffé par le ſoleil ſucce & deſſeiche les eaux des hydropiques qui ſe font enterrer dedans iuſqu'au col. On le fricaſſe quelquesfois au lieu de ſel, & de millet pour faire des fomentations ſeiches. Dioſc.

En latin oculus Cati.

On trouue vne certaine pierre en Zeilan, que l'on appele œil de chat. On en apporte auſſi de Pegu, qui y vienent du pays de Bramaa. Elle eſt beaucoup plus chere aux Indes qu'en Luſitanie. Les Indiens ſe font à croire que les facultez de celuy qui la porte ne diminuent iamais, mais vont touſiours en s'augmentant. I'ay appris en ayãt fait moi-meſme l'eſſay, que le feu ne peut bruſler l'endroict qui enuironne cette pierre. Garcias.

Des Pierres adſtringentes.

Ἀδάμας Ναξία en latin lapis Naocius, en Italien pietra Naxia.

Le Limon qui prouient de la pierre Naxienne, quand on y aiguiſe du fer, fait reuenir le poil tombé par la pelade, reſerre les tetins des filles, & les empeſche de croiſtre: & beu dans du vin-aigre conſume la rate, & profite à ceux qui tombent du haut mal.

Λίθος γεώδης, en lat. lapis Geodes, en Ital. pietra Geode.

La pierre Geode croiſt en Miſnie, & en Saxe. Elle adſtreint, deſſeiche, & diſſipe les esblouiſſemens des yeux: & appliquee auec de l'eau, tempere & eſteint les inflammations des genitoires, & des mammelles. Dioſc.

Κίσσηρις en latin pumex, en Arabe Fanech, en Ital. Pomice, en Alleman Bymsſtein, en Eſpag. piedra pomex.

La bonne pierre Ponce eſt fort legere, ſpongieuſe, facile à couper, & mettre en poudre, fort blanche & non ſablonneuſe. Pour la bruſler, il la faut couurir de charbons bien vifs, iuſques à ce qu'elle ſoit fort eſchauffee, puis la tirer, & l'amortir auec du meilleur vin, & reiterer cela iuſques à la troiſieſme fois, puis la ſerrer pour s'en ſeruir. Elle reſtraint, nettoye les genciues, & tout ce qui offuſque l'œil, incarne, & cicatriſe les vlceres, & cõſomme leurs chairs baueuſes. Sa poudre eſt fort propre à nettoyer les dents, à faire tomber le poil, & à faire eſcharre. Theophraſte afferme que ſi on met de la pierre ponce dans vn tonneau de vin bouillant, qu'incontinent il ceſſera de bouillir. Dioſc.

Des Pierres remollitiues.

Λίθος Ἀλαβαστρίτης. en latin lapis Alabaſtrites, en Ital. Alabaſtro.

L'Alabaſtre, eſt aſſez cognu de ceux qui ont vſité les antiquitez de Rome. Ceux-là ſe trompent grandement qui penſent que le vray Alabaſtre ſoit ceſte pierre dont on fait auiourd'huy des vaiſſeaux au tour, & qui eſt bigarree de linges & taches noiraſtres, & ſi tendre qu'à peine la peut on heurter tant ſoit peu contre quelque choſe, qu'elle ne ſe rompe auſſi toſt, veu que ceſte pierre la eſt pluſtoſt la matiere dont on fait le plaſtre. Car le vray Alabaſtre dont les anciens faiſoyent des vaſes pour

©BIU Santé

pour y garder plus long temps les onguents,& les empescher de rancir,croist (selon Pline) aupres de Thebes d'Egypte,& de Damas de Syrie, & est le plus blanc de tous. Celuy de Carmanie est le plus beau,& apres luy ceux d'Indie,& de Syrie & d'Asie. Le plus vil,& moins luisant est celuy de Capadoce. On fait grãd cas de celuy qui est de couleur de miel, & fort tacheté.

L'Alabastre brusle & incorporé auec poix,ou resine, dissipe & resout les duretez, auec cerat appaise les douleurs d'estomach,& resserre les genciues. Mathiole. Dioscor.

Λίθος γαγάτης, en Lat. lapis Gagates, en Ital. pietra Gagate, en Fr. Geet.

La meilleure pierre Gagate ou Geet est celle qui s'allume promptement, & qui sent le bitume quand elle brusle: elle est ordinairement noire, crasseuse, crousteuse, & fort legere: elle ramollit, & resout: le parfum d'icelle fait cognoistre le mal caduc, resueille les femmes suffoquees de la matrice, & fait fuir les serpents. On la mesle parmi les medicaments dediez aux gouttes des pieds, & aux lassitudes. Elle croist en Cilicie, où la riuiere Gagas, qui est pres de Plagiopolis se descharge dans la mer. Dioscoride.

Λίθος Θρακίας, en lat. lapis Thracius, en Ita. pietra Thracia.

La pierre Thraciene croist en vne certaine riuiere de Scythie, nommee Pontus : elle a mesmes vertus que la pierre Gagates. On dit qu'elle s'allume dans l'eau,& s'esteind dans l'huile comme le bitume.

Des Pierres stupefactiues, ou Assopissantes.

Λίθος Μεμφίτης, en latin lapis Mephites, en Ital. pietra Memphite.

On trouue la pierre de Memphe aupres du grand Caire en Egypte. Elle est de la grosseur d'vn petit cailloux, grasse, & de diuerses couleurs. On tient qu'estant broyee,& appliquee sur les parties qu'on veut brusler ou coupper, qu'elle les amortit tellement sans danger, que les patients n'en sentent point de douleur.

Λίθος Ἴασπις en Lat. Lapis Iaspis, en Italien Diaspro.

Il y a beaucoup plus d'especes de Iaspes, que Dioscoride n'en descrit. On en void qui est fort haut en couleur azuree, d'autre qui est de couleur d'vn verd fort clair, & qui represente comme du verd, & du laict meslez ensemble, & d'autre qui est pourpré, comme celuy qui croist en Phrygie, &c. On tient que les Iaspes pendus au col, apportent plusieurs commoditez à ceux qui les portent: ils arrestent le flux de sang, conseruent l'enfant au ventre de la mere, refrenent la paillardise, chassent la fieure, & guerissent l'hydropisie. Il y en a de si superstitieux, que de croire que les Iaspes rendent les hommes agreables à vn chascun, puissants, & asseurez contre tout danger, pourueu qu'ils murmurent entre leurs dents certains mots de magie, auant que de se les mettre au col.

Galen au liure 9. des simples ne fait mention d'aucune de ces especes que du Iaspe verd.

On remarque plusieurs especes de la pierre Serpentine, dont l'vne est pesante & noire : l'autre de couleur cendree & tachetee, & l'autre est comme entouree de certaines lignes blanches. Elles sont toutes bonnes contre les douleurs de teste, & morsures de serpent, si on les porte pendues au col. On dit que celles qui ont des lignes blanches, sont fort profitables aux lethargics, & à ceux qui sont souuent affligez de douleurs de teste. Dioscor.

Λίθος λεπίτης en Latin lapis ophites, en Ital. pietra serpentina.

Des Pierres deterſiues.

La pierre Arabique retire fort à l'yuoire tacheté. Elle dessciche les hæmorrhoides, estant pilee & mise en poudre dessus. Ses cendres sont fort propres à blanchir les dents. le mesme.

Λίθος Ἀραβικὸς, en Lat. lapis Arabicus, en Ital. pietra Arabica.

Des Agglutinantes.

La pierre Galactites, a esté ainsi appellee, à cause qu'elle rend vne liqueur semblable à du laict : elle est de couleur cendree, & douce, ou insipide au goust. Elle est fort propre pour arrester les fluxions, & consolider les vlceres des yeux. Il la faut broyer auec de l'eau, & la serrer dans vne boiste de plomb, à cause de sa viscosité. Dioscoride.

Λίθος γαλακτίτης, en latin lapis Galactites, en Italien pietra Galactite.

La Melitite ressemble à la pierre de laict en tout & par tout, excepté seulement qu'elle rend vne liqueur beaucoup plus douce. le mesme.

Λίθος Μελιτίτης, en latin lapis Melitites.

Des Cicatriſantes.

La pierre Morochtus que quelques vns appellent Galaxias, ou Leucophragis, c'est à dire, seau blanc, croist principalement en Egypte. Ceux qui font des accoustrements de toile s'en seruent pour les blanchir, à cause qu'elle est fort tendre, & qu'elle se fond incontinent

Λίθος Μορίχθος, en latin lapis morocht⁹, en Ital. pietra morochtho.

©BIU Santé

dans l'eau. Il ſemble qu'elle reſſeere les pores du corps, d'où vient qu'on en fait boire à ceux qui crachent le ſang, & qui ſont tourmentez de douleurs de ventre & de veſcie. On en fait auſſi vn peſſaire auec de la laine pour arreſter le flux de matrice. On en meſle parmi les collyres liquides, à cauſe qu'elle remplit les cauitez, & guerit les yeux pleurants. Incorporee auec du Cerat guerit les vlceres des plus tendres parties du corps. le meſme.

De celles qui briſent le Calcul.

Αυγκουρίου, en Latin Lyncouriũ ou lapis lyncis.

La pierre d'Once ou de lynx, eſt miſe au rang des eſpeces d'ambre iaune, d'autant qne par vne ſecrette proprieté elle attire à ſoy les plumes, comme l'ambre fait les pailles. Ceux qui ont diligemmẽt feuilleté les eſcrits des bons autheurs, qui traictent de la nature des ſimples, peuuent aiſement cognoiſtre la difference qu'il y a entre ceſte pierre d'once qu'on void es boutiques, & le vray Lyncourium. Mathiole.

Λίθος Ἰουδαϊκὸς, en Latin lapis Iudaicus, en Arabe hagiar haliẽd en Allem. Indenſtein

La pierre Iudaique, a eſté ainſi appellee, d'autant qu'elle croiſt en Iudee: elle eſt blanche, de la forme d'vn gland, & toute enuironnee de lignes ſi egalement diſtantes les vnes des autres, qu'on diroit à les voir qu'elles ſont faites au tour. Elle ne repreſente aucune manifeſte qualité au gouſt, quand elle eſt diſſoute en eau. Broyee de la groſſeur d'vn poix cice, & beuë auec de l'eau chaude, elle prouoque l'vrine retenue, & rompt la pierre en la veſcie. Dioſc.

Λίθος ἐν τοῖς σπόγγοις, en Latin lapis in ſpongiis repertus, en Arabe, hagiar alſefengi.

Les pierres qu'on trouue dans les eſponges ſont cognues d'vn chacun, d'autant qu'il ſe trouue fort peu d'eſponges où il n'y en ait: elles rompent les pierres de la veſcie de ceux qui les boiuent auec du vin. Math.

Des Pierres qui retienent l'enfant dans la matrice.

Λίθος Ἀετίτης, en latin lapis Aetites, en Arabe hager archtamach, en Italien pietra d'Aquila.

Il ſemble que la pierre d'Aigle ſoit comme enceinte, car quand on la remue on en ſent branſler vne autre au dedans. Il y en a de quatre ſortes, dont celle qui croiſt en Aphrique eſt petite & molle, ayans comme en ſon ventre ou centre, vne certaine argile blanche & douce, elle eſt aiſee à s'eſmier, & tient-on qu'elle eſt femelle: car le maſle qui vient en Arabie eſt dur, & reſſemble à vne gale, & a au dedans de ſoy vne autre pierre auſſi dure. La troiſieſme ſe trouue en Cypre, & eſt de meſme couleur à celle d'Aphrique, toutesfois beaucoup plus groſſe: elle a pluſieurs autres pierrettes dans ſon ventre, & eſt ſi tendre, qu'on la peut meſme briſer & eſmier entre les doigts. La quatrieſme s'appelle Taphiuſia, du nom du lieu où elle croiſt aupres de Leucade: on la trouue blanche & toute ronde dans les riuieres: elle porte au dedans de ſoy vne autre pierre appellee callimus, qui eſt ſi tendre que rien plus. La meilleure de toutes eſt celle d'Aphrique, ou celle qu'on trouue dans le nid de l'Aigle: les moindres ſont ces rondes qu'on trouue dans les riuieres. Ceſte pierre, liee au bras gauche des femmes groſſes, retient leur fruict, iuſques au terme, quand elles ſont ſubiectes à auorter à cauſe de l'humidité & relaxation de l'Amarry: mais quand le terme de l'acouchement eſt expiré, il la faut oſter du bras, & l'attacher à la cuiſſe pour les faire deliurer incontinent & ſans douleur. Elle decouure les larrons ſi on leur baille du pain où elle ſoit cachee, car ils ne pourront iamais aualler ce pain non plus que toutes les autres viandes auec leſquelles elle aura cuit. Pilee & incorporee auec quelque huile chaud, elle profite grandement aux Epileptiques. Pline. Dioſc.

De celles qui prouoquent les mois aux femmes.

Λίθος Ὀστρακίτης, en latin auſſi lapis oſtracites.

La pierre Oſtracite retire fort à vn teſt, elle eſt crouſteuſe, & ſe fend toute par lames ou eſcailles: les femmes s'en ſeruent au lieu de ponce pour ſe faire tomber le poil. Elle prouoque les mois aux femmes qui en prenent le poids d'vne drachme dans du vin. Si elles doublẽt ceſte doſe quatre iours apres leurs purgations menſtrualles, cela les empeſchera de conceuoir. Appliquee auec miel, elle eſteint les inflammations des mammelles, & arreſte les vlcetes rampants & corroſifs. Dioſc.

De celles qui ſeruent de preſeruatifs.

Λίθος Σελληνίτης, en latin lapis ſelenites, en Italien, pietra ſelenite.

La pierre Lunatique, que quelques vns appellent Aphroſelenõ (parce qu'elle repreſente de nuict la figure de la lune, & croiſt, & deſcroiſt comme elle) eſt blanche, tranſparẽte & legere, & ſe trouue en Arabie. On en fait prendre des raſleures à ceux qui tombent du haut mal: les femmes la portent au col comme vn preſer-

©BIU Santé

preseruatif contre tous maux. Les arbres où elle sera attachee en deuiendront plus fertiles. Dioſc.

Λίθος Α'μίαν θος, en Latin lapis Amianthus, en Ital. pietra Amianto. Pline au liur. 19. c. 1. l'appelle Iin : mais mal à propos. Il fait aussi mentiõ de l'Amianthus au liure 36. ch. 19.

L'alum de plume croist en Cypre, il retire fort au Sciſſile, & est si ployable & maniable qu'on en fait des toiles par singularité, lesquelles s'allument bien dans le feu, mais ne se consument point, & en deuienent & sortent plus belles & plus nettes. Il resiste à toutes sortes d'ensorcellemens, & sur tout aux charmes des Magiciens. Dioſc. Pline.

La pierre Myexis se trouue dans la teste des crapaux, & (si nous croyons Braſsauole) n'est autre choſe que leur crane: elle est polie, nette, & de couleur de fer, tirant vn peu sur le verd brun par dehors, & par dedans est vne vraye pierre, ou plustost vne terre pierreuse concree & endurcie. Elle est ordinairement ronde, & large comme vne febue : i'en ay vne qui est beaucoup plus large, & m'esionne comme il se peut faire que le test d'vn crapaut soit reduit en ceste forme. On a souuent fait essai de ses vertus: c'est qu'elle guerit les douleurs de reins, & preserue de la grauelle ceux qui la portent. L'eau où elle a trempé est aussi fort singuliere pour les fiebures, douleurs d'estomach, & pour les blesseures venimeuses. Card.

Des Pierres de moindre prix qui alterent par leurs secrettes qualitez.

La pierre d'Esponge, destrempee dans du vin blanc, rompt la pierre dans la vescie de ceux qui en boiuent. Mizald.

Philostrate asseure que la pierre nommee Pentarbe, attire à soy l'or, comme l'aymant fait le fer.

Λίθος Χελιδόνιος, en latin lapis Chelidonius.

I'ay autresfois appris d'vn certain Italien, qui me iura qu'il auoit luy mesme essayé que les pierres qu'on trouue dans le ventricule ou gesier des petites hirondelles de la premiere nichee, gueriſsent le mal caduc, si on les attache au bras ou au col du patient, les ayant enueloppees dans du cuir de cerf corroyé, auant qu'elles ayent touché la terre. On trouue deux pierres dans le corps des hirondelles, dont l'vne est rousse, & l'autre noire : la premiere enueloppee dans vn drap, ou cuir de veau, & portee sous l'aisselle guerit les maladies inueterees, & l'epilepsie, sur tout si on la fait boire au malade : la seconde est fort bonne contre les fiebures. Albert.

La poudre d'Aymant, beuë iusques au poids de trois oboles auec du suc de fenoil, purge les eaux des Hydropiques. L'Aymant mesmes appliqué sur la teste en appaise les douleurs. Hollier.

Λίθος Μαγνῆτις, Ἡρακλείας, vel σιδηρίτης, en Lat. magnes. en Arabe hager Almagritos, en Ital. pietra Calamita.

Toutes les pierres qu'on trouue dans la teste des poissons, broyees & beuës auec du vin, appaisent les douleurs de la colique, & brisent le calcul qui est attaché aux roignons. Galen. & Auicen.

Lapis limacum, pierre de limaces.

Les pierres qu'on tire de la teste des grosses limaces, puluerisees & prises auec du vin, gueriſsent les strangonies ou difficultez d'vrine, & soulagent les femmes en trauail d'enfant, à cause qu'elles laschent & dilattent les conduits par où elles passent. Mizald.

Lapides vulturis & hupupæ.

On tient que la pierre qu'on trouue dans la teste des vautours, preserue ceux qui la portent de tout mal-encontre : & que celle qu'on prẽd de le nid de la Hupe contraint ceux qui dorment, à dire tous leurs secrets, si on la leur met sur la poictrine. Albert.

Λίθος ἰκτινέων, lapis asellorum seu merluciorum.

La pierre qu'õ tire de la teste des Merluts chasse la fiebure, quand on l'attache sur le bras du febricitant. Pline.

Le vray Lyncourium, ou pierre d'Once, ne peut estre bruslé au feu, mais plustost esteint les charbons ardents: & qui plus est il empesche que le linge où il est enueloppé ne soit offensé du feu. Il sert de beaucoup aux femmes en trauail d'enfant. Epiphane.

Κοράλλιον ἢ Λιθόδενδρον, en lat. Corallium, en Arabe bassad.

Iamais les enfans ne seront affligez de l'epilepsie, si on leur fait prendre vn demi scrupule de coral en poudre fort subtile auec du laict de leur nourrice auant qu'ils ayent tetté. Arnaul de Villeneufue.

La pierre Gagate ou Geet, est profitable aux hydropiques, affermit les dents qui branslent, & son parfum reçeu par dessous, prouoque les mois aux femmes. Albert.

On trouue vne pierre platte & fort vnie, dedans la teste des cancres, laquelle se remue manifestement d'elle mesme, si on la met dedans du vin-aigre tref fort. I'en ay veu plusieurs qui se seruoyent fort heureusement de sa poudre pour rompre le calcul dans les roignons.

Λίθος γαγάτης, en Lat. aussi lapis Gagates. voy Aece li. 11. ch. 24. & Pline li. 36. c. 19.

Pour cognoistre si vne fille a esté defloree, ou si elle a encores sa virginité, il luy faut faire prendre du

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 201 sur 846

©BIU Santé

Geet puluerisé auec du vin blanc : car ſi elle eſt entiere elle n'vrinera point, mais ſi elle eſt corrompue, elle ne ſe pourra garder d'vriner incontinent. L'Ambre iaune a meſme vertu que le Geet. On en fait auſſi des petits boutons percez, qu'ō attache au derriere de la teſte pour arreſter les defluxions qui decoulent ſur les yeux. Bapt. Porta.

Le Cryſtal ſubtilement puluerisé & donné aux nourrices dans du vin, ou vn bouillon, leur emplit le ſein de laict. Mizald.

Des Pierres purgatiues.

Αἶδος μαγνῆτις ἡ Ἡράκλειος, en Latin magnes & ſideritis.

Le meilleur Aymant eſt celuy qui attire aiſement le fer, qui eſt de couleur perſe ou bleu obſcur, de ſubſtance fort ſerree, & non toutesfois fort peſant. Il purge les humeurs groſſiers, eſtant pris auec hydromel iuſques au poids de trois oboles. Quelques vns rendent l'Aymant bruſlé au lieu de la pierre ſanguine.

Αἶδος Ἀρμένιος, en Lat. lapis Armenius, en Arabe hagiar Armeni.

Les Armeniens eſtans enquis, ſi la pierre d'Armenie croiſſoit en leur pays, n'en ont point donné de certaine reſponce. Les medecins Perſes & Turcs diſent bié qu'ils en ont veu quelque peu en leurs cartiers, mais qu'ils ne ſçauent ſi on l'apporte d'Armenie. On dit qu'il s'en trouue grande quantité en vne ville du royaume de Balaguate, appellee Vlrabado. Quelques vns ſont d'aduis, que puis que on peut difficilement recouurer de ceſte pierre d'Armenie, qu'on ſe ſerue de celle qu'on apporte d'Allemaigne, & que on en prenne la mieux polie, de couleur bleuë, & qui ſe briſe aiſement : mais d'autant qu'il eſt mal-aiſé d'en auoir quantité, il vaudra mieux ſe ſeruir de celle d'Azur. Elle purge fort la melancholie, & prouoque à vomir le plus ſouuent, à cauſe de la terre ou pouſſiere qui eſt meſlee parmi, c'eſt pourquoy il la faut lauer dans de l'eau auant que de la faire prendre. On en donne ordinairement ℈ iiij. ou bien plus ou moins, ſelon les forces de celuy qui la doit prendre. Cardan, Garcias, Dioſcor. les Medecins de Florence.

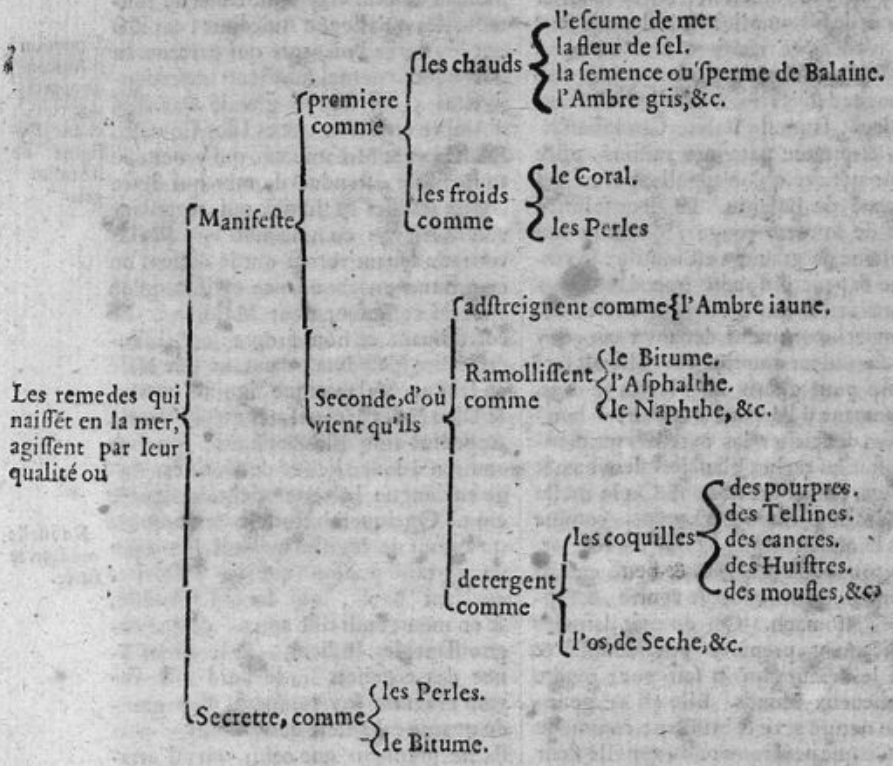
Κυανὸς λίθος en Lat. Cœruleus lapis, aux boutiques lapis Lazuli, en Arabe hager Aalezaoard, ou Lazniard, en Ital. pietra Cerulea.

La pierre d'Azur eſt de couleur bleuë, & ſe trouue dans des veines des mines d'or, d'argent, & d'airain. La meilleure eſt celle qui croiſt dans les mines d'or, qui eſt plus chargee de couleur, & qui eſt marquetee de petites taches d'or qui reluiſent comme des eſtoilles. Il ſe faut ſeruir de la naturelle, & laiſſer la falſifiee pour les peintres. On la laue comme la Cadmie, & on la bruſle comme la Chalcitis, ou pierre d'airain. Elle eſt repercuſſiue, & vn peu corroſiue, & fait eſcharre & vlcere. Elle purge proprement la melancholie, mais elle eſmeut dauantage que l'Armeniene, leur doſe eſt pourtant ſemblable. Tous ſont d'accord qu'elle ſert à la veuë, & reſiouït l'homme qui la porte, & le rend accort, riche & bien fortuné, ſur tout ſi elle eſt eſtoillee. les Med. de Floren. Dioſc. Card.

Des

©BIU Santé

Des Remedes qui croiſſent en la mer. Section VII.



Et premierement des chauds.

Alcyonium en Latin, Alcyoniũ, en Arabe, Zeb Albahar.

ON conte ordinairement cinq eſpeces d'Alcyonium, ou eſcume de mer: la premiere eſt eſpaiſſe, aſpre au gouſt, retirant à vne eſponge, mais plus peſante, ſentant le poiſſon, & ſe trouue le plus ſouuent ſur le bord de la mer. La ſeconde reſſemble auſſi à vne eſpõge, mais elle eſt creuſe, plus legere que la premiere, & de meſme odeur que l'Alga. La troiſieſme que quelques-vns appellent Mileſiene, eſt faite en forme de vermiſſeau & de couleur rouge brun ou pourpré. La quatrieſme eſt legere fort cauerneuſe & poreuſe, & reſſemble en quelque façon à de la laine ſourge ou graſſe. La cinquieſme retire fort à vn champignon, elle eſt ſans odeur, aſpre, & ſemblable au dedans à vne pierre ponce, mais par dehors fort vnie, & acre: elle ſe trouue en quãtité en Propontide pres de l'Iſle appellee Besbicos, où ceux du pays l'appellent, Eſcume de mer. Toutes les eſpeces d'Alcyonium, ſont deterſiues, digeſtiues, & ont vne qualité chaude & acre. Les femmes ſe ſeruent des deux premieres en leurs deterſifs pour effacer les taches du viſage, & de tout le corps, la troiſieſme eſt propre aux graueleux, à ceux qui ont difficulté d'vrine, aux rateleux, & hydropiques, bruſlee & appliquee en forme de liniment auec du vin, couure de poil les parties qui en ſont deſnuees par la pelade, la derniere eſpece eſt bõne à blanchir les dents, & à faire

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 203 sur 846

©BIU Santé

tomber le poil eſtant meſlee auec du ſel. Si on veut bruſler l'Alcyonium, il le faut enfermer auec du ſel dans vn pot de terre crud, & en bien lutter la gueule, puis le mettre dans la fournaiſe iuſques à ce qu'il ſoit cuit, on laue l'eſcume de mer comme la Cadmie. Dioſc. & Galen.

Ἅλὸς ἄνθος. en latin, flos ſalis.

Il y a grande difference entre le ſel, & la fleur de ſel, ou pluſtoſt la fleur de mer qui n'eſt autre choſe qu'vne certaine graiſſe de couleur ſaffrance qu'on voit ſurnager dans la mer, dans le Nil, & autres lacs, laquelle Valero Cordus afferme, & prouue par viues raiſons, eſtre proprement ce qu'on appelle ſperme ou ſemence de Balaine. La fleur falſifiee auec de la terre rouge, ou celle qui eſt pleine de grauier, eſt inutile, la vraye ne ſe peut diſſoudre que dans l'huile; mais celle qui eſt contrefaite ſe deſtrempe incontinent dedans l'eau, & y pert ſa couleur empruntee. Elle eſt fort propre pour guerir les vlceres malins, & rampans à l'entour des parties honteuſes, deſſeicher les aureilles purulentes, oſter les taches blanches des yeux, & corriger la debilité de veuë. On la meſle dans les emplaſtres & onguents, comme dans l'onguent Roſat, pour les colorer. Elle prouoque la ſueur, & beuë en eau ou en vin, trouble fort le ventre, & renuerſe l'eſtomach. On en met dans les medicaments preparez pour delaſſer & dans les lexiues qu'on fait pour rendre les cheueux blonds. Elle eſt en general de nature acre & bruſlante comme le ſel. Ce que proprement on appelle fleur de ſel, ſe treuue dans les mines de ſel & dans les Salines. Dioſ. & les med. de Colong.

Ἠλεκτρον, Χρυσοφόρον en latin electrum, en Arabe Ambar, Karabe ou Kakarabe, en Aleman Agſtein, en Eſp. Eſclarmiente, ou Ambar. Es boutiques Ambara griſea.

Tous les autheurs qui ont eſcrit de l'Ambre, ne ſe trouuent pas de meſme opinion touchant ſon origine : car les vns tiennent qu'il n'eſt autre choſe que le ſperme ou ſemence des grandes Balaines, les autres que c'eſt l'excrement d'vn certain monſtre marin, ou l'eſcume de la mer meſme : ce qui n'a pas grande apparence de verité, & n'eſt appuyé ſur aucune raiſon valable : veu qu'il ne ſe trouue point d'Ambre où il y a grande quantité de Balaines, ny où la frequente agitation, & colliſion des flots engendre beaucoup d'eſcume, l'opinion de ceux qui tiennent que c'eſt vn certain bitume qui vient du profond de la mer, eſt beaucoup plus receuable. Auicenne au liure 2. chap. 63. & Serapion au chap. 196. du liure des ſimples, eſcriuent que l'Ambre croiſt en la mer comme des potirons ou bolets, contre des rocs ou des arbres, d'où les efforts des vents l'arrachent quelquesfois, & le roulent auec les flots ſur le bord, ceſte opinion eſt la plus vray-ſemblable de toutes celles qu'allegue Auicenne : car lors que les Eures, ou vents qui partent du couchant hyuernal ſoufflent impetueuſement, on trouue grande quantité d'Ambre en Sofala, & es Iſles Comaro, Demgoxa & Moſambica, qui y vient de toute ceſte eſtendue de mer qui flotte contre les iſles Maldines qui regardent vers l'Orient : comme auſſi lors que les vents du leuant vernal ont le deſſus, on en trouue en abondance és iſles qu'on appelle communement Maldiua, en corrompant ce nom propre : car il faudroit dire Nalediua, d'autant que Nalé en langue Malabarique ſignifie quatre, & Diua, Iſles, de meſmes qu'on appelle Angediua cinq Iſles voyſines, qui ſont enuiron à douze lieües de Goa, car Ange en langue Indiene orientale ſignifie cinq. Quelques hiſtoriens remarquent qu'autour de ces iſles meſmes, ſe trouue vn certain poiſſon que les Inſulaires apellent Azel, qui deuore l'Ambre, & en meurt auſſi toſt apres : ce que cognoiſſants les Indiens, ils le tirent auec des crochets ſur le bord, & l'ayans eſuentré luy trouuent bien grande quantité d'ambre dans le corps, mais ils ne prennent que celuy qui eſt attaché à l'eſpine du dos comme le meilleur, & laiſſent l'autre comme inutile, & de nulle valeur : en quoy ie ne treuue pas beaucoup d'apparence : car comme il eſt certain que tous les animaux ſont induits par vn inſtinct naturel à cercher la paſture qui leur eſt propre, & fuir ce qui leur peut nuire (ſi d'auanture ils ne ſe trompent, comme font ſouuent les rats, en prenant du poiſſon meſlé auec d'autres viandes) Ainſi n'eſt-il pas vray-ſemblable que ce poiſſon ſoit ſi friand de ce qui luy fait finir ſes iours, auant que d'auoir aſſouui ſa gourmandiſe. Ou bien il faudroit que ceſt animal fut mortellement venimeux puis qu'vne drogue ſi cordiale, luy eſt funeſte. Auerrhoës eſcrit 5. colli. chap. 56. qu'il s'engendre vne certaine eſpece de Cāphre au fond de la mer, qui viēt nager par

L'opinion d'Auicenne approuuee touchant l'origine de l'Ambre gris.

Nouuelle opinion refutée.

Opiniō de Auerrhoës refutée par luy meſme

©BIU Santé

par apres deſſus l'eau, & que celle que les Arabes appellẽt Aſcap, eſt la meilleure de toutes. Ce qui eſt fort eſloigné de la verité, & du tout indigne d'vn tel Philoſophe: car premierement quelle apparence y a-il de dire que le Camphre croiſt en la mer, & cõbien qu'il ſoit froid & ſec au troiſieſme degré, le faire ou feindre vne eſpece d'Ambre, qu'il fait luy meſmes chaud & ſec au ſecond. Serapion au lieu cy deſſus allegué, dit qu'on apporte grande quantité de ceſte precieuſe drogue d'vn pays qu'il appelle, Zing, qui eſt ſans doute celuy que les Eſpagnols appellent Sofala, car Zingue, ou Zangue, en langue Perſanne, ſignifie noir: ſi bien que Serapion a appellé toute ceſte coſte d'Ethiopie Zingue, ou noire, parce que elle eſt habitee par les Mores. Auicenne au liure 2. chap. 63. appelle ceſte drogue, Ambar Almendeli, comme s'il diſoit, Ambre de Melinda, & Ambar Zalachitic, à cauſe de Zeilan, l'vne des plus fameuſes Iſles de tout le Leuant, en quoy Lacuna en ſes commentaires ſur le cha. 20. du liure 1. de Dioſcoride, ſe trompe fort lourdement, diſant que c'eſt vne ville. Voila donc l'opinion des Arabes touchant l'origine de l'Ambre.

D'où vient le vray Ambre gris ſelon Serapion.

Et d'autant qu'il n'y a perſonne des Grecs qui en ait eſcrit que le ſeul Aëce, i'en d'iray en peu de mots mon opinion ſans me plus amuſer à rechercher & refuter celles des autres. Or comme en certains pays la terre eſt toute rouge, comme le bol d'Armenie, ou blanche, comme la croye, ou meſmes quelquesfois noire, ainſi auſſi eſt il vray-ſemblable qu'il y a des Iſles où la terre eſt fongueuſe, & de la nature de l'Ambre. Ce que teſmoigne aſſez la grande quantité que l'on en void quelquesfois: car on en a ſouuent trouué des pieces plus groſſes que le corps d'vn homme, & d'autres de la longueur de quatre vingts & dix pieds, & de dixhuict de largeur. Quelques-vns aſſeurent qu'ils ont veu vne Iſle toute entiere d'Ambre, laquelle ils ne peurent trouuer, l'eſtans reuenus cercher quelque temps apres. On en trouua l'an 1555. vne piece, pres du promontoire Comorin, vis à vis des Iſles de Maldina, qui peſoit plus de trente quintaux. Mais celuy qui l'auoit trouuee, eſtimant que ce fuſt quelque eſpece de bitume, donna preſques pour rien ce que le plus grand Monarque du monde n'euſt peu payer. La plus grande piece que i'en aye iamais veuë ne peſoit pas plus haut de 15. liures. Ceux qui trafiquent en Ethiopie y en voyent ſouuent de beaucoup plus groſſes, car il s'en trouue grande quantité en toute la coſte marine de ce pays-là, depuis Sofala, iuſques à Braua. On en trouue auſſi, mais peu ſouuent en Timar, & au Braſil. I'ay ouy dire que l'an 1530. on en peſcha vne fort groſſe piece en vn port de Portugal, nommé Setubal. On trouue ordinairement des becs d'oyſeaux dans les groſſes maſſes d'ambre, qui faiſoyent peut eſtre autresfois leur nid dedans: on y void auſſi des coquilles d'huiſtres qui s'y ſont attachees à cauſe qu'il eſt gluant & viſqueux. On tient toutesfois que l'Ambre le plus net eſt le meilleur, moyennant qu'il ſoit de couleur cendree, & compoſé de veines tantoſt cendrees, tantoſt blanches, qu'il ſoit leger, & qu'il rende force liqueur huileuſe eſtant percé d'vne eſguille. Le noir ne vaut rien, non plus que le blanc, qui eſt (comme l'eſcrit Serapion) falſifié auec du plaſtre. Quelques vns le contrefont auec du muſc de la Ciuette, du bois d'Aloës, du Styrax, & du Ladanum, mais l'odeur de ces choſes-là, & la couleur, qui en eſt le plus ſouuent noire, deſcouurent la falſification: ioinct auſſi qu'il s'amollit pluſtoſt en l'eau que le naturel. Les plus riches Indiens en font grand eſtat, & en meſlent parmi leurs viandes au lieu de medicament. Il en prend de meſmes de l'Ambre que des pierres pretieuſes, deſquelles la groſſeur hauſſe ordinairement le prix. Et combien que ceſte drogue ſe vende fort bien par tout, il n'y a pourtant pays au monde où elle ſoit ſi chere qu'on la Chine: car les Portugais y en ayant porté quelque quantité, y vendirent la Cate de ce pays-là (qui peze enuiron vingt onces poix de marc) iuſques à quinze cens eſcus. Ce qui les amorça en telle ſorte qu'ils y en ont porté depuis ſi grande abondance qu'on l'y a maintenant preſques à auſſi vil prix qu'ailleurs. Nicolas Manardis, eſcriuant de l'Ambre a vſé de ces propres termes. La Floride, (dit-il) qui eſt vne prouince des terres neufues, nous enuoye maintenant ce que nous appellons Ambre gris, qu'on trouue ſur le bord de la mer depuis Canauaral, iuſques au Promontoire Saincte Helene.

Pieces d'Ambre de merueilleuſe groſſeur, & grãdeur.

vne Iſle toute entiere d'Ambre.

A quelles marques il faut cognoiſtre le bon Ambre, & diſcerner le naturel, d'auec le falſifié.

Opinion des modernes touchant l'origine, & les proprietez de l'Ambre gris.

Les opinions des autheurs qui en ont eſcrit, ſont diuerſes touchãt ſon origine.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 205 sur 846

©BIU Santé

Ie tiens pour aſſeuré, quant à moy, que c'eſt vne eſpece de bitume qui s'engendre au fond de la mer, laquelle eſtant premierement liquide, ſe caille & s'endurcit ſi toſt qu'elle eſt venue deſſ⁹ l'eau & qu'elle a commencé de ſentir l'air, comme fait le corail, l'ambre iaune, & autres ſemblables. Simon Sethi, ancien autheur grec eſt de meſme opinion, car il tient qu'il y a certaines grandes ſources au fonds des gouffres de la mer où s'engendre ceſte ſorte de Bitume, qui s'eſtant raffermie eſt quelquesfois engloutie par les poiſſons qui la prennent pour quelque autre proye plus propre à leur nourriture. Ce que pourroyent bien teſmoigner ceux qui aſſiſterent dernierement à la priſe d'vne Balaine pres des Canaries; car apres l'auoir ouuerte, on luy trouua plus de quatre ou cinq liures d'Ambre, dans le corps, ce qui ne leur arriua pas depuis, combien qu'ils en priſſent & ouuriſſent pluſieurs autres. Le meilleur Ambre doit eſtre de couleur tirante vn peu ſur le rouge, le blanc n'eſt pas ſi bon, & le noir eſt encor le pire de tous. Il eſchauffe, reſoult, & fortifie, en quelque façon qu'on l'applique, car il eſt de temperament chaud & ſec, ayant outre cela ie ne ſçay quoy de gras qui luy donne la faculté de ramollir. Il a pluſieurs & diuerſes proprietez: car eſtant meſlé dans vn mortier chaud auec de l'huile de fleurs d'orenger, & appliqué ſur la teſte en forme d'onguent, il fortifie le cerueau, & les nerfs, guerit les douleurs de teſte, & reſoult les humeurs froids qui eſtoupent les nerfs: Il fait le meſme ſi on le porte continuellement ſur la teſte, en Emplaſtre auec de l'Alypte muſquee. On fait vne pomme de muſc, de bois d'Aloës & d'Ambre gris, dont l'odeur fortifie merueilleuſement le cerueau, entretient & rend la memoire plus heureuſe, recree & reſtaure les eſprits vitaux & le cœur, eſt vn fort excellent preſeruatif en tẽps de peſte, & vn ſingulier remede pour ceux qui ſont ſubiects aux defluxiõs froides pourueu qu'ils en tiennent ſouuent en leur main: & en facent parfumer l'hyuer leurs accouſtrements de teſte, & la chambre où ils repoſent la nuict. L'Ambre eſt fort profitable aux vieillards, d'autant qu'il renouuelle leurs eſprits, leur fortifie & recree le cœur & le cerueau, attenue & diſſipe les humeurs froids & gluans, ſoit qu'on le meſle parmi leurs viandes, qu'on en parfume leurs habits, qu'on leur applique ſur la region du cœur, & ſur le cerueau, ou ſoit finalement qu'on le meſle parmi du vin dont ils ſe laueront les mains, & tout le viſage. On en fait vn emplaſtre, auec de la poudre d'Aymant, & du galbanum, lequel on applique ſur le nombril pour retenir la matrice en ſon lieu naturel, & guerir toutes les maladies qui en procedent. I'ay ſouuent remedié à la ſterilité prouenãte de cauſe froide par le remede ſuyuant. R. Ambre gris deux parties, racleure d'Iuoire fort ſubtile, vne partie, poudre de bois d'aloës, demi partie: faites en des pillules auec vn peu d'Algalia, qu'elle en prenne le poids d'vne drachme de trois en trois iours: pendant lequel temps il faudra qu'elle porte vn Emplaſtre ſur le nombril, & qu'elle vſe de peſſaires, apres auoir eſté au parauant conuenablement purgee. Quelques-vns font vn Emplaſtre d'Ambre, d'Alypte muſquee & de ſtyrax, lequel appliqué en forme d'eſcuſſon ſur l'eſtomach, l'eſchauffe, & le deliure de toutes douleurs. Ils font auſſi des pilulles de la meſme maſſe, leſquelles priſe le matin à ieun, diſſipent les vents, aident la digeſtion, & excitent l'appetit. Ils s'en ſeruent encor en forme de parfum pour faire reuenir ceux qui ſont tombez du mal cadue, car on a experimẽté que ceſte fumee receuë par les nazeaux ne les reſueille pas ſeulemẽt, mais que l'odeur de ceſte paſte reſiſte & retarde les aſſauts de ceſte cruelle maladie. En ſomme l'Ambre eſchauffe, & deſſeiche le cerueau, & fortifie le cœur, eſt fort propre aux vieillards, & à ceux qui ſont de complexion froide & humide: c'eſt pourquoy les gans parfumez d'Ambre ſont plus propres à telles perſonnes, que non pas aux ieunes gens. Le vin où elle a trempé, enyure promptement ceux qui en boiuent. Garcias. Nicolas Manardis, les Medecins de Florence, Mathiole.

D'où eſt procedé l'erreur de ceux qui tiennent que l'Ambre gris, eſt le ſperme ou ſemence des Balaines.

Les marques & proprietez du vray Ambre gris.

Remede excellent contre la ſterilité prouenant de cauſe froide.

Cõtre l'indigeſtion & debilité d'eſtomach.

L'ongle aromatic, que les Mauritaniens appellent Blatta Byſantia, eſt la couuerture d'vn certain poiſſon à coquille. Il eſt propre de meſme odeur que les genitoires du bieurre ou Caſtor, & eſt propre à faire des parfuns: car il ſe fond au feu comme le bitume, & eſt d'vne odeur treſforte. Il y en a qui font plus d'eſtat du blanc que d'aucun autre, la fumee reſueille & ſoulage les femmes

ὄνυξ, en latin vnguis odoratus, & cõchula indica, en Arabe, Ath farateb, en Italien vnghia odorata.

©BIU Santé

femmes que la matrice ſuffoque,& ceux qui ſont tombez du mal caduc : pris en breuuage, il ramollit le ventre:& bruſlé, produit les meſmes effects que le pourpre, & le cor de mer. les Medecins de Coulogn. Dioſc.

Des froids.

Κοραλλιον ὁ Ἀραβικὸς en Lat. Corallium, en Arabe Baſſad, ou Mergen, en Ital. & Eſpag. Corallo, en Allem. Coraln.

Le Corail eſt vn arbriſſeau, qui croiſt au fonds de la mer, & ſe petrifie ou endurcit en pierre ſi toſt qu'il a ſenti l'air. On en remarque de trois eſpeces, ſçauoir eſt de blanc,de rouge, & de noir: la premiere eſt la plus exquiſe de toutes, la ſeconde eſt aſſez commune,mais la troiſieſme eſt fort rare. Tous les coraulx refroidiſſent, deſſeichent, & adſtreignent: pris en breuuage, arreſtent les mois des femmes, ſeruent aux dyſenteriques, arreſtent le flux de ſemence inuolontaire aux hommes, le flux blanc de matrice,& le ſang, de quelque partie qu'il coule. On le porte au col & au bras contre les poiſons, & enſorcellements,& pour reſiſter aux aſſauts du mal caduc. On meſle ſa cendre parmi les remedes des yeux, il remplit les vlceres profonds, & efface les vieilles cicatrices. Les Chymiques tirent vn huile fort rouge du corail,qui eſt merueilleux, pris en la quantité d'vn ſcrupule auec du meilleur vin : contre toutes les maladies des parties du corps autant externes qu'internes:car il guerit l'Epilepſie tant des enfans, que des ieunes gens, dans l'eſpace de cinq ſepmaines : il arreſte auſſi tous les flux immoderez du ventre,que de la matrice. Dioſcor. Andernac.

Dioſcoride appelle ceſte troiſieſme ſorte de Corail, κῶν πως.

Μαργαρίται en Latin Margaritæ, Vniones, en Arabe, Hagerabalto, en Ital. Perle, en Alleman, Perlin, en Perſan, Lulu,en Indié Moti, en Malauarois Mutu.

Les Latins appellent les plus groſſes Perles,Vniones,& les moindres marguerites.Les Portugais les nomment toutes Aliofar, qui ſignifie en Arabe de Lulfar, qui eſt le nom d'vn port en la mer Perſique, où il en croiſt de fort bonnes: car combien qu'il en vienne de treſ-excellentes de Barem,de Catifa,de Camaran, & autres ports de ceſte mer,à cauſe toutesfois que le port de Lulfar fut le premier où les noſtres aborderent, de là eſt venu qu'ils ont nommé toutes les perles du nom du lieu où ils en acheterent premierement,& qu'elles ont eſté appellees Orientales, d'autant que le ſein Perſic eſt Oriental au regard de noſtre Europe. Il croiſt auſſi des Perles depuis le promontoire Comorim, iuſques en l'Iſle Zeilan (deſquelles la peſche & la priſe appartient au Roy de Portugal, mais elles ſont beaucoup plus petites, & de moindre prix que celles de Lulfar, qui ſont parfaites & accomplies de toutes les marques requiſes aux vrayes & bonnes perles. Il en croiſt auſſi d'aſſez groſſes en l'iſle Burneo, au royaume de la Chine,& aux terres neufues, mais elles ne meritẽt pas d'eſtre accomparees aux Orientales, d'autant qu'il y en a peu ou point qui ayant belle eau,ni qui ſoyẽt ſi rondes & ſi blanches.Elles naiſſent & croiſſent toutes dans des coquilles, qui reſſemblent en quelque façon à celles de nos huiſtres. Celles qui nagent pres de la ſuperficie de la mer, portent les plus groſſes perles,& celles qui demeurent au fonds, n'engendrent que les plus petites. Ces coquilles expoſees à l'air ſe ſeichent, & s'ouurent,puis on trouue les perles dans leur chair, qui ſont en moindre ou plus grande quantité ſelon la grandeur des coquilles. On en trouue auſſi dans nos huiſtres: mais elles ſont preſques de nulle valeur.Les meilleures coquilles,& les plus propres à engendrer des perles, ſont celles qu'on void blanches & vnies, que les habitans du pays appellent Cheipo, & dont ils font des cuillieres,gondoles, & autres vaiſſeaux: ce n'eſt pas toutesfois ce que nous appellons Mere des perles, car les gens du pays la nomment Chanquo, dont la coquille eſt rouge, ineſgale, & raboteuſe par dehors, mais au dedans tres-belle & tres-vnie, dont on fait auſſi de tres-beaux vaiſſeaux. Les Marchands de Bengala ſe ſeruent de certains baſſins de cuyure tous percez pour vendre leurs perles : car ils ont pluſieurs baſſins,dont les pertuis ſont plus ouuerts & plus grands des vns que des autres, les perles qui paſſent par les plus petits ſont de moindre valeur, & celles qui demeurent dans le baſſin qui a les pertuis plus grands ſont les plus cheres de toutes: mais celles qui ſont ſi petites qu'on ne les peut percer en façon que ce ſoit (car elles ne ſont pas percees de nature comme quelques vns ſe l'imaginent) ſe vendent au poids, & ſont deſtinees & propres aux Apothicaires. Les plus groſſes perles qui ſe ſoyẽt iamais trouuees pres du promontoire Comorim, peſoyent cent grains de froment, & furent vendues quinze cens eſcus la piece. I'en ay veu de beaucoup plus groſſes, qui auoyent eſté priſes en l'iſle Burneo:mais elles n'eſtoyent pas ſi belles. On tiẽt qu'elles

Ceux qui peſchẽt les perles, ont remarqué que la plus grande coquille de toutes, ſert de Roy & de conducteur aux autres, cõme on le remarque es abeilles. voy Pline au liure 9. ch. 25.

Perles peſantes com bien ont eſté vẽdues.

©BIU Santé

Les perles ſe diminuẽt auec le temps ſi elles nesõt peſchees en bonne lune.

s'alegiſſent,& que leur naïfue beauté ſe perd en fin auec le temps : mais i'ay experimenté qu'on les peut remettre en leur ſplendeur & couleur, en les remuãt long temps dans du riz concaſſé, & du ſel meſlez enſemble. Il eſt bien certain que les perles qui ont eſté priſes apres le plein de la lune,ſe diminuent par ſucceſſion de temps, ce que ne font pas celles qui ont eſté peſchees auant que la lune ſoit pleine. Les Indiens ſe ſeruent rarement des perles en medecine, mais les Mauritaniens les meſlent comme nous dans les compoſitions cordiales. Elles ſont principalement propres aux paſſions du cœur. On les meſle auſſi dans les collyres,pour chaſſer les esblouiſſemens des yeux,& en deſſeicher les larmes & autres humiditez. L'huile qu'on en tire,pris du poids de ſix grains auec quelque liqueur conuenable, eſt propre contre la paralyſie,cõuulſion,phrenefie, & maigreur des vieilles perſonnes : il entretient le corps en ſanté, le guerit quand il eſt affligé de maladie, corrige le laict des femmes, & leur en engendre quantité. Andernac, Mathiole.

Des Adſtringents.

Ἤλεκτρον, en latin, Succinum, ou Ambara cittrina, en Arabe karabé,en Alleman Augſtein.

Quelques vns tienent que l'Ambre iaune, prouient d'vn bitume liquide qui decoule des riuages dans la mer, où il ſe concree & endurcit, comme ie l'ay ſouuẽt remarqué moy meſmes. On en trouue ſur les bords des lieux maritimes d'Alemaigne, où les vents l'ont roulé deſſus les ondes. Il y en a de pluſieurs eſpeces, qu'on diſtingue principalement par la couleur : car il s'en trouue de iaune qui eſt tranſparent,& de blanc,qui eſt le meilleur de tous,à cauſe qu'il eſt plus leger,& de plus agreable odeur : on peut cognoiſtre le bon, à ce qu'eſtant frotté contre du drap il attire plus promptement les pailles,feſtus & autres choſes legeres. Il deſſeiche legeremẽt en eſchauffant, d'où vient qu'il eſt propre aux maladies de la teſte,prouenantes d'humidité. Sa fumee reſueille les epileptiques, remedie à la toux immoderee, arreſte les defluxions du cerueau,appaiſe les douleurs des dẽts, prouoque les mois, ſoulage merueilleuſement & deliure les femmes ſoffoquees de la matrice, & fait que celles qui ſont enceintes ſupportent plus aiſement les incommoditez de la groſſeſſe. Reduit en poudre, & beu auec du vin, il fortifie les parties naturelles, arreſte le flux blanc des femmes, & eſt propre aux phthiſiques,& à ceux qui crachent le ſang : pris du poids d'vne drachme dans vn œuf mollet,ou auec du ſuc de pourpier, arreſte le flux de ſemence, & profite beaucoup aux dyſenteriques. I'ay ſouuent experimenté que ſi on en fait prendre vne demi drachme en poudre dãs du vin blãc, qu'il aduance & haſte l'accouchement des femmes: &qu'il prouoque l'vrine pris en meſme quantité dans de l'eau d'Euphraiſe. Ie vis dernierement vn certain qui auoit eſté quinze iours ſans vriner, qui fut deliuré pour auoir beu de l'ambre iaune,& de la ſemẽce ou graine de choux en poudre auec du vin blanc. Les gouteux receuront de l'allegement, s'ils en prenent ſouuent demie drachme en poudre dans deux onces de decoction de Gajac. L'huile qu'on en tire induſtrieuſement, inciſe, attenue, ouure, & diſſipe, d'où vient qu'eſtant pris auec du vin, ou quelque autre liqueur,il prouoque l'vrine,& fait ſortir le calcul. Il eſt auſſi ſingulier d'en oindre les parties honteuſes des femmes ſuffoquees de la matrice. Andern.& les Florentins.

Les proprietez de l'ambre iaune.

Accez de mal caduc, ſuffocatiõ de matrice,&c.

Difficulté d'vrine cõment guerie.

Des Remollitifs.

Le Bitume qui eſt comme vne certaine graiſſe de la terre qui s'eſflamme fort aiſement,eſt de deux ſortes. l'vne fort liquide & cognue de tous,s'appelle petroleum,ou huile de pierre:l'autre eſt eſpaiſſe comme de la poix, & nage ſur l'eau eſtant liquide, auant que de ſe cailler & affermir,tel qu'eſt celuy de Iudee qu'on appelle particulierement Aſphalte. Le meilleur bitume eſt celuy qui reluit cõme pourpre, qui eſt peſant & de forte odeur:car celuy qui eſt noir, eſt ſale & inutile. On le falſifie auec de la poix : ce que l'odeur & la couleur de la poix deſcouurent aſſez aiſement. Toutes les eſpeces de bitume ſont diſcuſſiues, agglutinantes, remollitiues, & remedient aux relaxations, & ſuffocations de matrice, ſoit qu'on les applique, ou qu'on en face parfum.Dioſc les Florentins.

Ce que les Babyloniens appellent Naphthe, n'eſt proprement autre choſe que ce qui paſſe de plus pur quand on coule le bitume. Il eſt ſi prompt à s'enflammer, qu'il s'allume pour peu que le feu s'en approche ſans le toucher. Et d'autant qu'on n'en apporte point en

Ἄσφαλτος, en latin Bitumen, en Arabe Chefer alihend. en Italien bitume,&aſphalto.

Les marques du vray Bitume,& comment on le falſifie.

Νάφθα,en latin Naphtha, quelques vns l'appellent fleur de bitume, les autres huile de Medee.

nos

©BIU Santé

eſt fort propre à faire des feux artificiels qui ſont treſdifficiles à eſteindre. voy Pline au liure 2. au chapitre 105.

nos cartiers, nous nous ſeruirons en ſon lieu de noſtre huile de pierre, laquelle on pourra eſpaiſſir en la maniere ſuyuante, & la vendre pour le vray Naphthe, & Aſphalte. Il la faut donc cuire dans vn vaiſſeau de cuyure ou de fer, iuſques à ce qu'elle ſoit eſpaiſſie, & d'autant qu'elle prend incontinent feu qui la conſumeroit toute, il faudra ietter vn linge moüillé dans le pot, afin d'abbattre la flamme. Elle attenue, penetre, deſſeiche, digere, & conſume toute matiere froide amaſſee en quelque partie du corps que ce ſoit: remedie au mal caduc, à la paralyſie, à la conuulſion, aux douleurs de ioinctures, & aux maladies froides de la ratelle, des roignons, de la veſcie, & de la matrice. les Florent. Dioſc. & Andernac.

Πισσάσφαλτος, en Lat. Piſſaſphaltum, en Arabe Mumiay, en Ital. Piſſaſphalto, en Eſpag Cera de minera.

Le Piſſaſphalte croiſt en Apollonie, & aux entours d'Epidaure. Il eſt ainſi nommé, d'autant qu'il ſent la poix meſlee auec le bitume, & eſt pris par quelques vns pour la mumie des Arabes: combien qu'ils appellent auſſi Mumie, vne certaine compoſition dont ils embaumoyent les corps. On falſifie le Piſſaſphalte auec du bitume, & de la poix. Il eſt chaud & ſec au ſecond degré: d'où vient qu'il appaiſe les douleurs de teſte, prouenantes de cauſe froide, remedie à l'hemicranie, contorſion de bouche, mal caduc, & tournoyements de teſte, ſi on l'attire par le nez auec de l'eau de petite marjoraine. Meſlé auec huile de keiri, ou violes iaunes, & inſtillé dans les aureilles, en appaiſe les douleurs qui procedent de cauſe froide. Il guerit la toux meſme inueteree, ſi on en boit trois iours conſecutifs auec de la decoction de ſebeſtes, d'orge, & de iujubes: remedie aux paſſions du cœur, pris du poids de quatre grains, & diſſout dans de l'eau de menthe: & auec la decoction d'anis, & de cumin, diſſippe les vents qui ſont dans le ventricule & les boyaux. Il eſt fort bon d'en faire prendre à ceux qui ſont tombez de haut, & le meſler auec de la caſſe, de la racine de garence, & de la terre de Lemnos, ou bien de la Sigillee. Beu du poids de quatre grains auec de la decoction d'ache, & de cumin, appaiſe le ſanglot, ou hocquet. On en peut faire des Errhins (ou remedes qu'il faut prendre par le nez) auec du muſc, du camphre, du caſtoreum, & de l'huile balanin, qui ſeront fort propres pour les douleurs de teſte inueterees, & difficiles à guerir. La mumie appliquee par dehors, & priſe par dedans, arreſte le flux de ſang, eſt propre à ceux qui le crachent, beuë auec du laict de cheure, remedie aux vlceres de la veſcie, & ſert de beaucoup à ceux qui ne peuuent retenir leur eau. Si on ne peut recouurer de Piſſaſphalte, il ſe faudra ſeruir en ſon lieu de l'Aſphalte des boutiques, ou de poix meſlee auec du bitume. Dioſc. les Florent. Mathiole, les Arabes.

Les proprietez du Piſſaſphalte.

Douleurs de teſte, toux inueteree, &c.

Douleur de teſte inueteree.

Vlcere de la veſcie.

Des Deterſifs.

Les Pourpres ſont certains poiſſons de mer, du rang de ceux qui ſont enfermez dans des coquilles, qui recellent ceſte pretieuſe liqueur qu'on nomme proprement pourpre, dont on ne deuroit vſer que pour teindre ſeulement les exquiſes robbes des Roys: elle eſt de couleur de roſe de Prouins, & d'vn rouge obſcur fort brillant, & ſe trouue dans vne veine blanche qu'ils ont au goſier. Ceux qui les peſchent taſchent de les prendre vifs pour auoir ceſte liqueur qu'ils vomiſſent auec la vie. Ils ſe tiennent cachez par l'eſpace de trente iours, quand la Canicule ſe leue: s'aſſemblent au Printemps, & frayent enſemble en iettant vne baue glaireuſe qui reſſemble à de la cire. Le Pourpre a la langue longue comme le doigt d'vn homme, & ſi dure qu'il en perce la coquille des autres poiſſons pour les manger par apres. On les prend auec des petits rets tiſſus fort clair, comme naſſes qu'on iette en haute mer, & où l'on met pour amorce certains poiſſons coquilleux qui retirent en quelque façon à nos huittres, leſquels eſtans demi morts pour auoir demeuré long temps hors de l'eau, s'entrouurent ſi toſt qu'ils y ſont remis. Les Pourpres qui en ſont fort friands y accourent de bien loin, & les picquent ſi viuement auec leurs langues, qu'ils les contraignent de ſe reſueiller, & de ſerrer ſi fort leurs coquilles, qu'ils ſont rendus en vn inſtant les priſonniers de leur proye. Le Pourpre bruſlé eſt deſiccatif, nettoye les dents, arreſte les excroiſſances de chair, mondifie les vlceres, & les conduit à cicatrize. Dioſcor. Pline, Mathiole.

Πορφύρα, en Lat. Purpura, en Arabe Naporam, en Italien porpora, en Aleman meerſchnecken.

Façon induſtrieuſe de peſcher les Pourpres.

Le Cor ou Cornet de mer, eſt vne eſpece de pourpre, qui a eſté ainſi appellé, à cauſe de la reſſemblance qu'il a auec vn cor de chaſſeur, car l'vn de ſes boute eſt tout propre à receuoir la bou-

Κήρυξ, en Lat. Buccinum, en Arabe Corbros, en Italien bucci-

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 209 sur 846

©BIU Santé

che ramaſſee en rond pour corner. Le pourpre eſt pourtant plus grand que le Cor, & a vn bec long & canelé au dedans comme vn tuyau par où il paſſe ſa langue, & eſt tout enceint de cercles garnis de pointes fort aigues, qui ne ſe trouuent au cor combien qu'il ait auſſi des cercles. L'vn & l'autre ont autant de replis ou tortils comme d'annees. Les Cornets ſont touſiours attachez contre les rocs, & ne ſe trouuent gueres ailleurs. Ils ont meſmes vertus eſtans brueſlz que les pourpres. Si on les emplit de ſel, & qu'on les bruſle dans vn pot de terre crue ils ſe reduiront en vne poudre fort propre pour blanchir les dents, & pour guerir les bruſlures: mais il ſe faut bien garder de l'oſter de deſſus le mal, car la bruſlure eſtãt cicatriſee, la poudre ſe deſſeichera, & fera vne crouſte treſ-dure qui tombera d'elle-meſme. On fait auſſi de la chaux des Cornets marins. Leur chair eſt bonne à l'eſtomach, & plaiſante au gouſt, mais elle ne laſche point le ventre. Dioſcoride & Mathiole.

Cendres de Corsteme-de ſingulier contre la bruſlure.

Κίονιον, en Latin auſſi Cionium, comme ſi on diſoit, petit pillier, ou colomne.

Ce qu'on appelle Cionion, eſt le milieu & comme le centre des corps des pourpres & Cornets marins, autour duquel leur coquille eſt entortillee. On le bruſle de meſmes que toute la coquille, mais il eſt bien plus cauſtic, car ſon naturel eſt de ſerrer & de preſſer. Dioſc.

Μύαξες, en Latin Mytuli: en Arabe Amarchas. Voy Pline au liu. 32 ch. 9.

Ie n'ay encor trouué perſonne de noſtre temps qui ait mieux declaré que c'eſt que Mytuli, ou Moules, que Maſſarius Venitien, qui dit que ce ſont les meſmes poiſſons que les habitans des coſtes de la mer Adriatique, appellent Muſcioli, car ils retirent en tout & par tout aux vrays Mytules ou Moules. Ils ſont vn peu plus grands que les Teniles, rayez & ineſgaux au deſſus de leur coquille, mais vnis & clairs au dedans. Les moules du Pont ſont les meilleurs de tous. Ils ont meſmes vertus eſtans bruſlez que les Cors de mer: mais on tient que leur cendre eſtant lauee comme le plomb, & incorporee auec miel eſt bonne à certaines maladies des yeux: elle remedie à l'eſpaiſſeur des paupieres, conſume les tayes ou membranes, qui viennent ſur la conionctiue, & tout ce qui offuſque la veuë. Leur chair eſt propre pour eſtre appliquee ſur les morſures de chien. Dioſcoride Mathiole.

Τελλίναι, en Latin Tellinæ: en Arabe Sedef & Taſſam, en Ita. Telline, en Eſpag. Brigingois.

Les Tellines ſont fort cognues & communes en Italie, principalement à Rome, où on l'on en apporte vendre grande quantité, d'autant qu'elles ſont bonnes à manger, & fort plaiſantes au gouſt, pourueu qu'elles ſoyent bien lauees & netoyees de leur ſable. Les fraiſches, & ſur tout leur bouillon fait bon ventre. On les bruſle apres qu'elles ont eſté ſalees, puis on incorpore leurs cendres auec de la reſine de Cedre, pour empeſcher de reuenir les poils qu'on a arrachez des ſourcils, & des paupieres.

Χῆμαι, en Latin Chamæ, en Ital. Chamæ.

Les Chames ont cela de particulier, par deſſus les autres coquilles, qu'on les trouue toutes ouuertes deſſus le bord de la mer. C'eſt pourquoy i'eſtime que les vrayes Chames ſont ces coquilles qu'on void touſiours comme entrouuertes ſur la graue, & qui ſont fort liſes & vnies par dehors, & dont il y a grande quantité ſur le bord de la mer Adriatique. Le bouillon des Chames & autres petites coquilles cuittes en petite quantité d'eau, laſche le ventre. On en prend auſſi auec du vin. Les meſmes.

Κοχλίαι, en Latin Cochleæ, en Arabe Halzum, en Ital. Chiocciole, en Alleman Schnecken en Eſp. Caracoles. Leurs prodebilités de veuë, ſi on les bruſle auec leur chair, puis qu'on les broye & incorpore auec du miel. On les applique tous cruds ſur le vêtre des hydropiques, d'où il ne les faut point oſter qu'ils n'ayent ſuccé toute l'eau. Ils temperent les inflammations des goutteux, & tirent hors du corps les aiguillons qui y ſont fichez. Ils prouoquent les mois aux femmes, eſtans broyez & appliquez ſur le ventre. Leur chair redigee en forme de cataplaſme auec myrrhe, & encens, conſolide les playes, & ſur tout celles des nerfs, broyee auec du vin-aigre, arreſte le flux de ſang par le nez. Le corps d'vn Eſcargot vif, & principalement d'Afrique, mangé auec du vin aigre, appaiſe les douleurs de l'eſtomach. Si on les broye auec leur coquille, en y adiouſtant de la myrrhe & du vin, & qu'on en boyue tant ſoit peu, cela appaiſera les douleurs de la colique, & de la veſcie. Les meſmes.

Conſolider les playes des nerfs.

Arreſter le flux de ſang par le nez, &c.

Σηπία, en Latin auſſi Sepia, en Arabe Sarathan, en Ale. Blacfich, en Eſpag. Sibi.

Les Seches ont vn os blanc au dos, qui eſt dur & vni par deſſus, & par deſſous mol, ſpongieux, & plein d'vne matiere moël-

BIU Santé

moëlleuſe, qui pourtant eſt aſſez rude, & parſemee de veines comme du bois. Les Orpheures s'en ſeruent principalement pour mouler des aneaux & autres choſes ſemblables, car ils impriment aiſement ce qu'ils veulent ſur la partie molle, puis rempliſſent la cauité qu'ils ont faite de metal fondu. les meſmes.

Καρκῖνος, en lat. Cancer, en Arabe Sartham, en Italien Brāchio, en Eſpagnol Cangreio.

Les cendres des Cancres de riuieres bruſlez, de la quantité de ſix ſcrupules, detrempez auec la moitié d'autant de racine de gentiane dans du vin qu'on fera boire au patient trois iours conſecutifs, ſont vn ſingulier remede contre la morſure d'vn chien enragé. Incorporees auec miel cuit adouciſſent les chancres vlcerez, & gueriſſent les fiſſines & creuaſſes des pieds & du fondement. Broyez tous cruds, & beus auec du laict d'aſneſſe, ſeruent contre les morſures des ſerpens, des araignes venimeuſes nommees phalanges, & contre les picqueures des ſcorpions. Cuits & mangez auec leur bouillon, profitent beaucoup aux Phthiſiques, & à ceux qui ont mangé du lieure marin. Pilez auec du baſilic, tuent les ſcorpions ſi on leur en met deſſus. Les Cancres marins ont meſmes vertus que les terreſtres, mais auec moins d'efficace. les meſmes.

Des Maritimes qui alterent par leurs ſecrettes qualitez.

La poudre des perles eſt ſinguliere aux paſſions du cœur, pourueu qu'elles ſoyent vrayes & Orientales. Mizald.

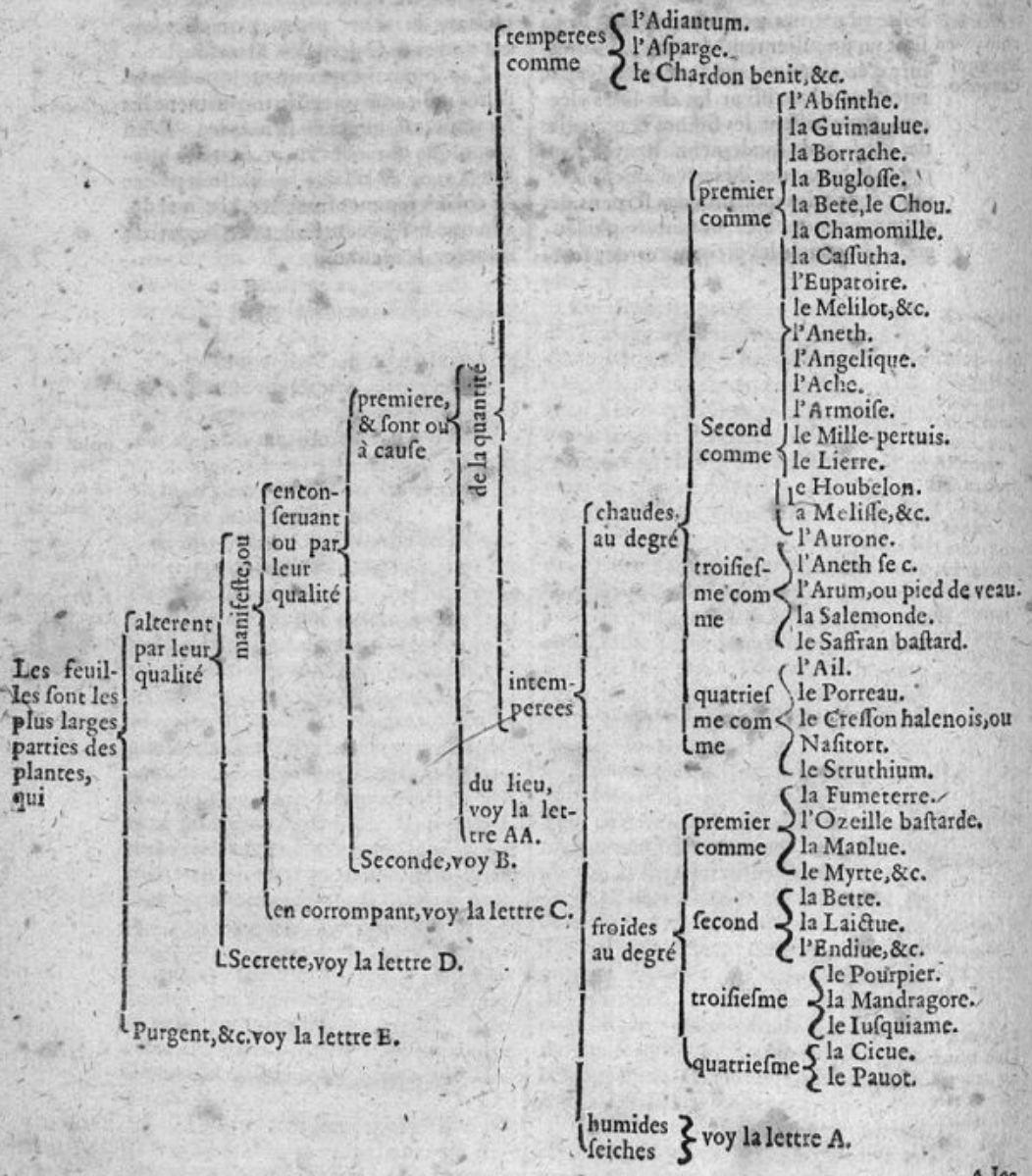
I'ay ſouuent experimenté que le parfum du Bitume reſueille incontinent les femmes ſuffoquees de la matrice. D'où vient que quelques vns en font des boulettes auec de la laine, qu'ils font porter au col des femmes ſubiettes à ce mal-là, afin que la frequente odeur en empeſche les accez. le meſme.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 211 sur 846

©BIU Santé

Des choſes qui ont vie ſans ſentiment, & qui ſont priſes des corps terreſtres, ſçauoir eſt des plantes & arbres, & premierement des Feuilles.

Section VIII.



A les

©BIU Santé

- A Les fueilles
  - humides au degré
    - premier comme
      - la Bugloſſe.
      - l'Endiue.
      - la Maulue.
      - la Parietaire,&c,
    - ſecond comme
      - la Laictue.
      - la Bette.
      - le Pourpier.
      - la Violette.
      - le Nymphæa,&c.
  - Seiches au degré
    - premier comme
      - le Chou.
      - la Chamomille.
      - le Fenoil.
      - l'Hiacynthe.
      - le Myrte.
      - le Bouillon blanc,&c.
    - ſecond comme
      - l'Armoiſe.
      - l'Aneth verd.
      - le Chou marin.
      - la Bourſe de berger.
      - la Queuë de cheual.
      - l'Endiue,le Plantain.
      - la Menthe domeſtique,& ſauuage.
      - l'Eſpic du Nard,le Roſmarin,la Verbene.
      - la Verge de berger,&c.
    - troiſieſme comme
      - l'Aurone bruſlé.
      - l'Aneth bruſlé.
      - l'Ache,le Cabaret.
      - l'Ammi,l'Abſinthe.
      - le Calament.
      - le Chamædrys,c.petit cheſne.
      - la Fougiere,l'Hyſſope.
      - la Marjoraine,le Marrube.
      - le Mille-feuilles,l'origan.
      - le Peucedane,ou queuë de porc.
      - le Perſil,le Quintefeuille.
      - le Pouliot,la Ptarmica,ou Sternutatoire.
      - la Rue,la Sabine,ou Sauine.
      - le Saule.
      - la Trefle.
    - Quatrieſme comme
      - l'Ail.
      - le Naſitort ou creſſon hallenois.
      - la Rue ſauuage.
      - la Mouſtarde,&c.

©BIU Santé

AA
En eſgard au lieu, elles eſchauffent

- la Teſte comme: la Betoine. le Calament. le Fenoil. les feuilles de Laurier. le Pouliot, la Pœone. la Rue, la Sauge le Serpolet, le Stœchas. le Siler de montagne, &c.
- la Poictrine cõme: l'Hyſſope, la Meliſſe. le capillus veneris, la Betoine. le Marrube. la Serpentaire. l'Ortie la Scabieuſe &c.
- le Cœur comme: la Borrache, la Bugloſſe. la Meliſſe, les fueilles de Citronnier. l'Enula, ou Aulnee. l'Ocymum, ou Baſilic. le Roſmarin, &c.
- l'Eſtomach comme: l'Abſinthe, le Fenoil. la Menthe. le Serpolet, la Sauge, &c.
- le Foye comme: l'Abſinthe, le Cabaret. l'Eupatoire, le Fenoil. la Fume-terre, l'Hyſſope. l'Origan, l'Eſpic de Nard, &c.
- la Rate comme: l'Abſinthe, le Cabaret. le Calament, la Caſſutha. le Thym, le Creſſon hallenois. la Scolopendre, &c.
- les Reins, & la veſcie comme: la Roquette, la Parietaire. la Quinte-fueille. la Saxifrage, l'Ortie. l'Eſpic de Nard, &c.
- la Matrice comme: l'Armoiſe, le Calament. le pouliot, la Ruë. la Sabine, ou Sauine, &c.
- les Ioinctures, comme: le Coſt, l'Eupatoire. la Camomille, le Mille-pertuis. le Melilot, le Roſmarin, la Rue. la Sauge, le Stœchas, &c.

Refroidiſſẽt. voy la lettre, a

a Re

OBIU Santé

Refroidissent ou

- la Teste comme
  - la Fumeterre.
  - les fueilles de Saule.
  - le Iusquiame, la Laictue.
  - le Houbelon, le Nenuphar, &c.
- la Poictrine comme
  - les Meures de Celse.
  - Le Pauot, &c.
- le Cœur comme
  - l'Ozeille.
  - le Nenuphar.
  - la Borrache, &c.
- l'Estomach comme
  - le Myrte.
  - le Pourpier.
  - la Prunella, ou l'herbe au charpentier.
  - le Solatrum, le Semperuiuum, &c.
- le Foye comme
  - la Cichoree.
  - l'Endiue, la Laictue.
  - le Pourpier, le Solastre.
  - le Nenuphar, le Houbelon.
  - la Fumeterre, &c.
- la Rate comme
  - la Laictue.
  - l'Endiue.
  - la Cichoree, &c.
- les Reins, & la vescie, comme
  - l'Endiue, la Laictue.
  - le Pourpier, le Plantain.
  - le Nenuphar.
  - le Semperuiuum, &c.
- la Matrice comme
  - l'Endiue.
  - la Laictue.
  - le Nenuphar.
  - le Pourpier, la Ioubarbe, &c.
- les Ioinctures comme
  - l'Endiue.
  - la Laictue.
  - le Iusquiame.
  - le Psyllium.
  - le Solatrum, le Myrte.
  - les fueilles de Saule.
  - les fueilles de Vigne, &c.

©BIU Santé

B Seconde & ſont ou

- Adſtringentes comme
  - l'Abſinthe, l'Amomum.
  - l'Agnus, la Bourſe de berger.
  - le Chou cuit, le Cypres.
  - la queuë de Cheual.
  - l'Ieble, l'Hypociſthis.
  - le Lierre, les fueilles de laurier.
  - le Myrte, la Menthe.
  - l'Ozeille, le Seau de Salomon.
  - le Quinte-fueille, le Pſillium.
  - le Plantain, le Pourpier.
  - les fueilles de Cheſne, &c.
- Apericitiues comme
  - l'Ail.
  - l'Oignon.
  - le Pain de pourceau, &c.
- Remollitiues comme
  - la Guimaulue.
  - le Cypres, l'Atriplex, ou Arroche.
  - le Laurier.
  - la Maulue, le Pſillium, &c.
- Endurciſſantes comme
  - le Pourpier.
  - la Lenticule de mareſt.
  - la Ioubarbe.
  - le Solanum, &c.
- Attenuantes comme
  - l'Armoiſe.
  - la Chamomille.
  - l'Hyſſope, le Geneure.
  - le Pouliot, le Stœchas, &c.
- Diſcuſſiues comme
  - l'Auroſne, la Guimaulue.
  - l'Aneth, l'Adiantum.
  - l'Atriplex ou Arroche, le Chou.
  - la Chamomille, les fueilles de Lis.
  - la Maulue, la Menthe, le Melilot.
  - l'Origan, la Marjoraine.
  - la Rue, Stœchas, &c.
- Attractiues comme
  - le Mourron.
  - l'Ariſtoloche.
  - le Pain de Pourceau.
  - le Dictamn.
  - le Porreau, la Thaſpia, &c.
- Suppuratiues, voy la lettre

©BIU Santé

β Les fueilles qui alterent par leur ſeconde qualité, ou

- Suppurent comme
  - l'Amome.
  - la Guimaulue.
  - le Smyrnium, &c.
- Detergent comme
  - le Mourron.
  - l'Auroſne, l'Aſparge.
  - l'Atriplex, ou Arroche, le Ceterach.
  - l'Abſinthe, la Bete, l'Hepatique.
  - le Chamæpitys, la Caſſutha.
  - la Parietaire, les feuilles de ſaule, &c.
- Agglutinent & cicatriſent comme
  - la Guimaulue.
  - le Mourron, le Centaurium.
  - le Chamæpitys, le Chamædrys.
  - la Queuë de Cheual, l'Ieble.
  - le Paſtel, le Myrte.
  - le Plantain, la Verbene.
  - la grande Conſoulde.
  - la Quinte feuille, la Sanicula.
  - la Tormentilla.
  - l'Herniaria.
  - la Nicotiane, ou Petum.
- Diſſipent les ventoſitez comme
  - l'Abſinthe.
  - l'Aïl, l'Aneth.
  - l'Ache, la Chamomille.
  - l'Epithym, le Fenoil.
  - le Geneure, l'Origan.
  - la Marjoraine, la Rue.
  - le Perſil, l'Eſpic de Nard.
  - la fleur de Ionc, le Seſeli, &c.
- Engendrent la ſemence, comme
  - l'Orualle.
  - la Roquette, &c.
- Prouoquent les mois, &c. voy la lettre γ.

h

©BIU Santé

l'Auroſne, l'Ail.
l'Adianthum, l'Amomum.
l'Abſinthe, l'Aliſma.
l'Armoiſe, l'Ammi, le Baſilic.
la Betoine, le Cabaret.

Prouoquent les mois, comme
- le Centaurium, la Chamomille.
- le Calament, le Chamædrys.
- le Dictamne, le Daucus.
- le Fenoil, le Mille-pertuis.
- l'Ozeille baſtarde, la Marjoraine.
- le Marrube, la Meliſſe, l'Origan.
- le Creſſon hallenois, le Pouliot.
- le Perſil, le Raifort, la Ruë.
- le Roſmarin, la Sabine, la Sauge.
- le Serpollet, le Seſeli, le Thym.
- le Treffle, l'Ortie, &c.

Arreſtent les mois, comme
- la Bourſe de berger.
- l'herbe des Fraiſes.
- le Iuſquiame, le Myrte.
- le Limonium, la Lyſimachia.
- le Nenuphar, le Plantain.
- la Ronce, la Conſoulde.
- le Solanum, la Ioubarbe, &c.

Reſiſtent aux venins comme
- l'Auroſne, l'Abſinthe, l'Ail.
- l'Adianthum, l'Ache, la Betoine.
- le Chou, le Chardon benit, le Calament.
- le Chamædrys, le pain de pourceau.
- l'Eryſmium, le Fenoil, le Ieneure, le Lybiſticum.
- la Carlina, le Marrube, l'Origan, le Pouliot.
- la Ruë, le Scordium, &c.

Diſſippent les Eſcrouëlles, comme
- l'Adianthum, la Parine.
- la Guimaulue, les Lupins.
- l'Ozeille baſtarde, la Meliſſe.
- le Galiopſis, le Creſſon hallenois.
- le Quinte-feuille, le Scordium, &c.

Appaiſent la douleur, cõme
- l'Aneth, l'Abſinthe.
- l'Aſclepias, l'Arroche.
- la Chamomille, le Calament.
- le grand Centaurum, le Chamæpitys.
- le Iuſquiame, le Libyſticum, le Houbelon.
- le Perſil, le Roſmarin, la Rue.
- le Serpollet, la Marjoraine, le Siſymbrium, &c.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 218 sur 846

C En corrompant, & ſont venimeuſes, comme
- l'Aconite
- la Cicue.
- le Dorycnium.
- le Iuſquiame.
- le Pauot cornu.
- le Pharicum.
- la Sardonia.
- le Taxus, la Thapſia.
- le Toxicum, &c.

D Secrette comme
- le Chou.
- la Lierre.
- le Iuſquiame.
- l'Ieble.
- l'Aconite.
- le Quintefeuille.
- la Perſonaria, le Treffle, &c.

E Purgent ou
- la Bile
  - Iaune comme
    - l'Abſinthe.
    - le Centaurium.
    - le Houbelon.
    - la Mercuriale, la Maulue.
    - les feuilles de Peſchier, &c.
  - Noire comme
    - le Sené.
    - la Cuſcuta.
    - l'Epithymas, &c.
- la Pituite comme
  - la Gratiola.
  - le Peplion.
  - le Daphnoides, &c.
- L'eau, ou les humeurs, ſereux, comme
  - le pain de pourceau.
  - l'Ieble.
  - le Suzeau.
  - la Chamelæa.
  - l'Eſula.
  - tous les Tithymaulx.
  - la Pithyuſa, &c.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 219 sur 846

©BIU Santé

Des feuilles temperées.

A'διαντον, en latin Adiantum, en Arabe Berſcegnaſcan, es Boutiques Capillus veneris, en Eſpa. Cantillo de pozo.

Il y a deux eſpeces d'Adiantum, ſçauoir eſt le blanc, & le noir: le blanc, qu'on apelle aux boutiques Cheueux de Venus a les feuilles fort petites, ſemblables à celles du coriandre, dechiquetees à la cime, les petis rameaux qui les portent ſont longs de quatre doigts, & ſi noirs qu'ils en reluiſent: ſa racine eſt inutile, & ne produit ne tige, ne fleur, ne fruict.

Τριχομανὲς en lat. auſſi Trichomanes, Polytrichon, Callitrichõ. en Ita. & aux boutiques politricho. Le lieu où ils naiſſẽt. Leurs vertus & proprietez.

Le Noir (que le commun des Apothicaires appelle Trichomanes & Polytrichon) ne retire pas mal à la fougiere, mais il eſt beaucoup plus petit: ſes feuilles reſſemblent à celles de la petite lentille, & sõt de couleur d'vn verd fort brũ, aranchees vis à vis les vnes des autres le long des rameaux, & marquetees à l'enuers de petites taches rouſſes. Ils croiſſent tous deux és lieux ombreux & humides, comme dans les mazures ou murailles moittes, & dans les grottes où degoutte touſiours de l'eau, & d'où ſourdent des fontaines. On les cueille au mois de Septembre, & ſe gardent, à peine vn an. Il laſche le ventre, purge la bile, la pituite, & les humeurs gros & viſqueux qui adherent aux boyaux, nettoye le poulmon, & la poictrine, purifie le ſang, nettoye le ventricule, & le foye, & en oſte les obſtructions, principalement ſi on le fait bouillir auec de l'ache, & de l'endiuie, ou du bouillon de cices noirs, ou du petit laict de cheure: à quoy ſi on adiouſte du ſucre, il guerira les inflammations du coſté, prouoquera l'vrine, & rompra le calcul de ceux qui en vſeront ſouuent. Or tous ces effects procedẽt de ſa qualité chaude, car par le moyen d'vne certaine adſtriction qui eſt auſſi en luy, il arreſte les defluxions, eſtanche le ſang, fortifie l'eſtomach, & remedie tellement à la cheute des cheueux, qu'il ne les empeſche pas ſeulement de tomber, mais auſſi les fait renaiſtre, ſur tout ſi on l'applique en forme d'emplaſtre auec de l'huile de myrte, du ladanum, & du gros vin: ſes cendres ont la meſme vertu, & ſa decoction faite dans du vin nettoye les furfures, & petites eſcailles blanches qui viennent ſur le cuir. Dioſc. Meſué, Saladin. &c.

A'σπάραγος en latin Aſparages, en Arabe Halion, en Ital. Aſparago, en Eſp. Eſparagos, en Allemã Spargen.

Il y a auſſi deux ſortes d'Aſparges, ſçauoir eſt de ſauuages, & domeſtiques ou cultiuees, les ſauuages s'appellent cortuda, & ſont aſſez cognues de chaſcũ: les cultiuees produiſent pluſieurs rameaux, & grande quantité de feuilles qui reſſemblent à celles de fenoil, & ont la racine ronde, longue & garnie de pluſieurs petites fibres ou filets qui retirent à des eſponges. On les plante & ſeme dans les Iardins, & viennent auſſi d'elles meſmes es lieux pierreux. On les cueille au mois d'Auril. Elles detergent, deſopilent le foye, & principalement les racines: gueriſſent les douleurs de dents, ſont bonnes à l'eſtomach, prouoquẽt l'vrine, & ne nourriſſent pas beaucoup. Elles eſclairciſſent la veüe, ſont bonnes aux douleurs de poictrine, & de l'eſpine du dos, incitent à l'acte venerien: ramoliſſent doucement le ventre, font ſortir l'vrine puante, & gueriſſent la iauniſſe. Dioſc. Gal. Pline.

leurs proprietez.

A'τραγύλις en latin Atractylis & fuſus agreſtis, en Ital. Attrattile.

L'Atractylis eſt vne eſpine ou chardon qui retire au ſaffran baſtard, iettant ſes feuilles toutesfois plus longues au bout de ſes branches, & loin à loin les vnes des autres, dont les femmes font des fuſeaux. Elle a des petites teſtes eſpineuſes au bout de ſes branches, d'où ſort vne fleur iaune, & en quelques endroicts pourpree. Sa racine eſt fort menue & de nul vſage. On en broye les teſtes, la graine & les feuilles auec du poiure & du vin, cõtre les piqueures des ſcorpions, & tient on que ceux qui en ſont piqués ne ſentent point de douleur tandis qu'ils tiennẽt ceſte herbe, mais qu'ils en ſont tourmẽtez auſſi toſt qu'ils l'ont laiſſee. Dioſ.

Des feuilles ou herbes chaudes au premier degré.

A'ψίνθιον, en latin Abſinthium, en Ital. Aſſenzo, en François Aluieneou Abſinthe.

Il y a trois ſortes d'Abſinthe, le vulgaire, le Marin, qu'on appelle Seriphium, & le Santonic: le vulgaire eſt aſſez cognu d'vn chaſcun; le marin croiſt en abondãce au mont Taurus pres de Cappadoce, & eſt fort menu, retirãt au petit auroſne, garni de petites graines ameres, & contraire à l'eſtomach, car il eſt de mauuaiſe odeur, & aucunement chaud, & adſtringent. Le Santonic eſt fort frequent en ceſte partie des Gaules qui eſt pres des Alpes, il retire en quelque façon au vulgaire, mais il eſt vn peu amer, & n'eſt pas ſi chargé de graine. Il ſe faut ſeruir du commun, & principalement du Pontic, & du Romain, & les cueillir au printemps, ou au commencement de l'eſté & en Automne, auant que le ſoleil ſoit leué. On donne ſa decoctiõ, ou ſon infuſion depuis ʒ v. Iuſques à ʒ vij. & ſa poudre depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. l'Abſinthe eſchauffe, & aſtraint

De quel Abſinthe il faut vſer.

adstraint, il purge la bile & la pituite qui est adherente au ventricule, & aux boyaux, prouoque l'vrine, est propre aux inflammations de l'estomach & des intestins, guerit les degoustez, les rateleux, & ceux qui sont detenus de fiebures longues, & pris en bruuage prouoque les mois des femmes. Dioscoride, Mesué, Saladin.

Ἀλθαία, Ἰβίσκος, en latin aussi Althæa & Ibiscus, en Arabe Chatmi, en Ital Maluauisco.

La Guimaulue que quelques vns appellent aussi Ibiscus, est vne espece de maulue sauuage, dont les feuilles retirent à celles du pain du pourceau, rondes bourrues, ou blanchissantes à cause d'vn petit cotton blanc qui les couure, sa fleur est ressemblante à vne rose, sa tige haute de deux coudees, sa racine gluante, & blanche au dedans. On l'appelle Ἀλθαία, d'autant qu'elle a diuerses proprietez de guerir plusieurs maladies. On l'amasse és lieux humides & gras lors qu'elle est en fleur, & se garde vn an entier. Cuitte en vin, ou eau miellee, ou broyee & appliquee toute seule, elle est propre aux playes, ou escrouelles, parotides, inflammations des mammelles, creuasses du fondement, & aux enfleures & roidissemens de nerfs: car elle dissipe, meurit, rompt & cicatrise. Cuitte comme dessus, & incorporee auec graisse de porc, ou d'oye, ou auec terebenthine, & reduite en forme d'emplastre, sert de beaucoup aux inflammations de la matrice, & aux suffocations d'icelle, si on en fait des pessaires. La decoctiõ a mesmes vertus, & fait sortir l'arriere-faix & tout ce qui peut estre demeuré apres l'accouchement dans la matrice. Le suc de la racine cuitte, beu dans du vin est propre à la difficulté d'vrine, aux cruditez des graueleux, aux dysenteries, sciatiques, tremblemens, & cuite en vinaigre, appaise la douleur des dents, si on se laue souuent la bouche de la decoction. Sa graine broyee tant verte que seiche, efface les taches blãches du cuir, quand on les en frotte au Soleil auec du vin-aigre. La mesme incorporee auec du vin-aigre & de l'huile, preserue ceux qui en sont oincts, des piqueures de toutes bestes venimeuses. Elle est aussi propre à la dysenterie, au crachement de sang, & au flux de ventre. Il est bon d'appliquer les feuilles auec vn peu d'huile, sur toutes morsures & bruslures. On a experimenté que si on met la racine broyee dans de l'eau, & qu'on la laisse quelque temps à l'air, qu'elle deuiendra toute espaisse & congelee. En somme la guimaulue a vertu de digerer, relascher, temperer les inflammations, adoucir, & cuire ou meurir les tumeurs dures & qui suppurent mal-aisement. Dioscor. & Galen.

Ἀλθαία vient du verbe Ἀλθαίνω qui signifie guerir.

La Borrache des boutiques, est la vraye Bugloisse cultiuee, ses feuilles retirent en quelque façon à celles du bouillon blanc, mais elles s'estendent toutes sur la terre, & sont de couleur beaucoup plus obscures, plus rudes, & ne ressemblent pas mal à vne langue de bœuf. Elle croist és lieux champestres & sablonneux. On la cueille en Iuillet, & l'herbe ne s'en garde point. Elle est de temperature chaude & humide, c'est pourquoy on tient qu'elle resiouit ceux qui en mettent ordinairement dans leur vin, & cuite en eau miellee est propre à ceux qui toussent à cause de la seichereſſe de l'aspre artere. On tient que celle qui iette trois tiges, broyee auec sa graine & sa racine, puis cuite en vin & prise en bruuage, guerit les frissons des fiebures tierces, & celle qui en produit quatre, ceux des quartes. Quelques vns estiment que toute la plante est bonne aux apostemes, qu'elle conforte le cœur, & purifie le sang. Dioscor. & Galen.

Βόγλωσσον, en lat. aussi buglossum & lingua bubula, en Arabe Lisen althaut en Italien borragine, en Allemã burretsch. en Espagn. borraia, en François borrache.

Apulee au liure intitulé des medecines prises des herbes dit que les Lucains appellent ceste plante Corrago, parce qu'elle est fort singuliere aux passiõs du cœur.

La Bugloſſe commune a les feuilles longues, semblables à celles de l'Echiũ, & trop estroites pour estre accomparees aux langues de bœuf, trop esleuees sur terre, & trop droites, ne retirantes en rien au bouillon blanc, ni à la seconde Consoulde. Elle croist en mesmes lieux que la borrache, & se cueille en mesme tẽps. D'où il est aisé de recueillir que la borrache qui croist és iardins & ailleurs, est la vraye bugloſſe, plustost que celle dont on vse ordinairement és boutiques sous le nom de Bugloſſum.

Βλίτον, en latin Blitũ, en Arabe, bachala iamenia, en Ital. Blito. Nous appellons communement ces Bettes rouges, Bettes raues & en mangeons les racines en sallade comme celles des carrottes ou pastenades.

Il y a deux sortes de Bettes, sçauoir est la blanche & la noire, qui sont assez cognues l'vne & l'autre, & croissent aux champs, & aux iardins. On en trouue encor en Allemaigne d'vne autre sorte qui a non seulement les tiges & les feuilles: mais aussi la racine rouge, & de la grosseur quelquesfois d'vne grosse raue. Elle produit ses fleurs, & sa semence au mois de Iuillet & d'Aoust. On s'en sert de toutes fraisches, & ne se peuuent garder. On fait cuire la noire, & principalement ses racines auec des lentilles pour arrester le flux de ventre. La blanche entretient le ventre

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 221 sur 846

©BIU Santé

laſche. Elles ſont pourtant toutes deux de mauuaiſe nourriture, à cauſe de leur nitroſité: d'où vient que leur ſuc meſlé auec miel, & attiré par le nez, purge le cerueau, & ſoulage les douleurs d'aureilles.

La decoction de la racine & des feuilles, nettoye les furfures, & fait tomber les lentes de la teſte, & eſt bon d'en fomenter les talons de ceux qui y ont les mulles. Quelques vns ſe trouuent bien de tirer le ſuc des feuilles crues, & d'en mouiller les taches blanches du cuir apres les auoir bien frottees de nitre, & les places d'où le poil eſt tombé, apres les auoir bien grattees auec vn caniuet: ils s'en ſeruent auſſi pour les vlceres rampants. Leur decoction eſt bonne au feu volage, & aux bruſlures. Dioſc. Mathiole.

Κεφαλη, en lat. Braſſica, en Arabe karumb, en Ital Cauolo, en Eſp. couues & kolhes. en Alle. koel.

Le chou, eſt ou cultiué, ou ſauuage: il y a pluſieurs ſortes de chou cultiué, comme le creſpé, le capu, &c. Il croiſt par tout dans les iardins, & ne ſe peut garder long temps apres eſtre cueilli. Il fait bon ventre eſtant medjocrement cuit, & s'il bout trop long temps il le reſerre, & recuit encores comme en lexiue, eſt nuiſible à l'eſtomach. Celuy d'eſté eſt le plus acre. On n'en mange point en Egypte à cauſe qu'ils y ſont amers. Le chou eſt bon à ceux à qui les membres tremblent, & qui n'ont pas bonne veuë: mangé au deſſert, arreſte les vapeurs du vin, & empeſche qu'il ne nuiſe à ceux qui en ont trop beu. La cime eſt meilleure à l'eſtomach, combien qu'elle ſoit plus acre & plus diuretique que le reſte, elle luy eſt toutesfois fort contraire eſtant confite, & trouble ordinairement le ventre. Le ſuc du chou crud, beu auec du nitre, & du glayeul, laſche le ventre: beu auec du vin eſt bõ contre les morſures des viperes, & appliqué ſur les ioinctures auec de la farine de fœnugrec, en appaiſe les douleurs. Il eſt bon auſſi aux vlceres enuieillis, & puants: purge le cerueau de ceux qui l'attirent par le nez, & mis en peſſaire auec farine d'yuroye, prouoque les mois des femmes. Les feuilles broyees, & meſlees auec farine d'orge, temperent les inflammations, arreſtent les Eryſipelles, & nettoyent les vices & taches du cuir, auec du ſel rompent & font ouurir les charbons, empeſchent le poil de tomber: cuites auec du miel ſont propres aux vlceres corroſifs, & aux gangraines: ſont bonnes aux rateleux toutes crues auec du vin-aigre, & eſclairciſſent la voix caſſee de ceux qui les maſchent & en auallent le ius. La decoction du chou beuë, laſche le ventre, & prouoque les menſtrues. Ses fleurs miſes en forme de peſſaire dans les parties honteuſes de la femme apres qu'elle a cõceu l'a fait auorter auſſi toſt. Sa graine, & ſur tout de celuy d'Egypte, priſe en bruuage, tue & chaſſe les vers des boyaux, elle entre auſſi dans la compoſitiõ de la theriaque & autres contrepoiſons. Elle nettoye la peau du viſage, & en efface les lentilles ou taches rouſſes. Les tiges vertes bruſlees auec la racine, & les cédrees incorporees auec vieux oinct de porc, appaiſent les vieilles douleurs de coſté. Le Chou ſauuage croiſt le plus ſouuent es lieux maritimes, hauts, & raboteux. Il reſſemble au cultiué, ſinõ qu'il eſt plus blanc, plus heriſſé, & plus amer. Sa cime tendre cuitte en lexiue eſt aſſez agreable au gouſt, ſes feuilles appliquees ſur toutes les playes les conſolident, & diſſipent les enflures & inflammations. Dioſc.

Χαμαίμηλον ἢ Ἀνθεμις, en lat. auſſi Anthemis & Chamæmelum, en Arabe Debonigi, en Italien Camamilla, en Eſpagn. Manzanilla aux boutiques Camomillã.

Il y a trois eſpeces de Camomille, differẽtes ſeulement quant à la fleur: leurs tiges ſont de la hauteur d'vn pied de Roy, fort branchues, ayans pluſieurs petites cauitez d'où ſortent les branches, qui sõt toutes garnies de feuilles, & ont au bout des petites teſtes rondes, toutes entourees de feuillettes blanches, iaunes, ou pourprees, aranchees en cercle tout autour de la fleur qui eſt de couleur d'vn iaune doré. Elle croiſt és lieux aſpres, & le long des chemins. On la cueil le au printemps, pour la garder vn an entier. Sa racine, ſon herbe & ſes fleurs eſchauffent & ſubtiliſent, priſes en bruuage, ou receuës en parfum par le bas, prouoquent les mois & l'vrine, font ſortir le calcul, & haſtent l'accouchement. On en fait boire auſſi contre les ventoſitez, l'Iliaque paſſion, la iauniſſe, & les maladies du foye. Leur decoctiõ eſt fort propre à fomenter la veſcie. La meilleure de toutes contre la grauelle eſt celle qui a la fleur pourpree, & la plus grande que les autres, & qu'on appelle proprement Heranthemon: combiẽ que celles qu'õ nõme Leucanthemon, & Chryſanthemon, facent beaucoup mieux vriner. Appliquees ſur les fiſtules lachrymalles, les gueriſſent, & maſchees, les vlceres de la bouche. Quelques vns en font des clyſteres

fteres auec de l'huile, ou les pulueriſent pour en faire vſer contre les accez des fieures. Il faut ſerrer & garder les feuilles & fleurs, & les broyer toutes ſeules pour en faire des trochiſques: & faire ſeicher la racine auant que de la ſerrer, & quand la neceſſité le requerra donner en vin miellé trempé d'vn peu d'eau, deux parties de l'herbe, vne partie de fleurs, ou de racines, ou au contraire deux parties de fleurs, & vne d'herbe, en changeant le double poids ſeulement de deux iours l'vn Dioſc.

Καυσύθα, en Lat. auſſi Caſſutha, és boutiq. Cuſcuta, en Allemã Filtzkraut: oder Flachſz ſeidẽ: oder Todtern. Dioſcoride ni les Anciens Grecs n'ôt point fait mention de ceſte plante.

L'Agoure, ou Goutte de lin, eſt vne plante ſans feuilles, ayant ſeulement pluſieurs cheueux dont elle entortille & tue les autres herbes, elle produit grande quantité de fleurs blanches, d'où ſort par apres la ſemence. Ses creſpillons ſont comme roux, & reſſemblent aux mains de la vigne. Il faut choiſir & cueillir celle qui croiſt autour du Geneſt, & l'amaſſer aux mois de Iuillet & d'Aouſt, pour la garder toute l'annee. Elle eſt chaude au premier degré, & ſeiche au ſecond, d'où vient qu'elle deterge, & fortifie auec vne certaine adſtriction: ouure les obſtructions du foye, & de la rate, vuide les veines des humeurs pituiteux & bilieux, prouoque l'vrine, guerit la iauniſſe, & les fieures des enfans: mais elle appeſantit l'eſtomach, quand on continue d'en vſer; ce qu'on peut corriger en y meſlant vn peu d'anis. Elle purge la bile, ſur tout eſtant iointe à l'Abſinthe, cuittes toutes deux enſemble, on en prend demi liure de decoction, auec vne once & demie de ſucre.

Εὐπατώριον, ou Ἡπατώριον, en lat. auſſi Eupatorium, en Arabe Cafat, ou Gafet, en Aleman oder menig.

L'Eupatoire des Grecs, n'eſt autre choſe que ce que nous appellons communement Agremoine: L'Eupatoire d'Auicenne eſt ce qu'on appelle aux boutiques Eupatoire, qui eſt vne plante aſſez cognue, dont les feuilles retirent à celles du chanure ſauuage, & croiſt ſur les bords des riuieres: mais l'Eupatoire de Meſué eſt vne herbe amere, que quelques vns eſtiment n'eſtre autre choſe que la Camphorata, ou l'Ageratum de Dioſcoride, qui eſt l'herba Giulia des Italiens. Puis donc que le nom d'Eupatoire eſt attribué à toutes ces plantes-la, il faut bien prendre garde de n'vſer pas indifferemment de l'vne pour l'autre: mais pluſtoſt mettre de l'agrimoine dans les compoſitions où les Grecs ordonnent de l'Eupatoire, & ſe garder bien de confondre celuy d'Auicenne auec celuy de Meſué: d'autant qu'ils attribuent chacun au leur diuerſes proprietez. L'Eupatoire de Dioſc. croiſt és lieux moites, & ſur les bords des foſſes ou mares: & celuy d'Auicenne & de Meſué és lieux champeſtres. On les cueille ſur la fin du printemps, ou au commencement de l'Eſté, & on garde, tant le ſuc que l'herbe vn an entier. Elle eſt chaude au premier, & ſeiche au ſecond degré: eſt de ſubtiles parties, & a vertu d'inciſer, & de deterger: c'eſt pourquoy elle deſopile le foye, & le fortifie. les Medecins de Florence. Galen, & Saladin.

Il y a trois ſortes d'Eupatoire que il faut ſoigneuſemẽt diſtinguer, les vnes des autres.

Le Melilot, ou Sertula Campana, a la fleur iaune tirante vn peu ſur le ſaffrané, & eſt de fort bonne odeur. Le meilleur a les feuilles fort petites, & fort graſſes, & porte ſa ſemence iaune dans des petites gouſſes rondes, plus petite encores que celle de mouſtarde, d'où il eſt aiſé de recueillir, que nous ne nous ſeruõs pas auiourd'huy du vray Melilot, car il n'eſt point odorant, ſi ce n'eſt qu'il ſoit de meſme eſpece que celuy qui croiſt en la cãpagne d'Italie, lequel toutesfois (ſi nous en croyons Dioſc.) n'a preſque point du tout d'odeur. Il nous faut donc mettre peine de recognoiſtre le vray, que quelques-vns eſtimẽt, n'eſtre autre choſe que celle eſpece de treffle qui croiſt és lieux montueux & ſteriles, qui regardẽt le midi: car il a ſes feuilles ſemblables à celles des cices, mais plus petites & marquetees de certaines taches, comme de petites eſtoiles, ſa fleur de couleur d'vn iaune pallé, & a ſa graine auſſi iaune, dans des petites gouſſes fort pointues par le bout. Toute la plante ſent fort, & eſt preſques de meſme odeur que la theriaque. Les Toſcans l'appellent herba Bachia, d'autant qu'ils s'en ſeruent pour faire mourir les vers des petits enfans. On le cueille au mois de May, & ſe garde toute l'ãnee. Il eſt de facultez meſlees, car il a quelque choſe d'aſtringent, & ne laiſſe pas pourtãt de meurir, & de digerer: auſſi a il plus de ſubſtãce chaude que de froide. Il ramollit toutes inflãmations, principalemẽt des yeux, de la matrice, du fondemẽt, & des genitoires ſi on l'appliq̃ deſſ⁹, apres l'auoir fait bouillir en vin cuit, ou biẽ en faiſãt vn Cataplaſme auec moye⁹ d'œufs fricaſſés. farine de fœnugrec ou de graine de lin, ou de fromẽt, ou des teſtes de pauot, ou d'Endiue. Auec eau ſimple

Μελίλωτον, en Lat. Melilotus & Sertula Campana, en Arabe Alchilelmelich, en Italien Meliloto, en Eſpagn. Corona de Rei.

Le vray Melilot eſt vne eſpece de treffle.

Le temps de le cueillir & combien il le faut garder.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 223 sur 846

©BIU Santé

il guerit les melicerides, qui ſont certains apoſtemes d'où ſort de la ſanie ou bouë qui ſemble du miel, & auec de la terre de Chio, & des galles, guerit la teigne. Cuit ou crud, auec quelqu'vne des drogues ſuſdites, allege les douleurs d'eſtomach. Son ſuc meſlé auec du vin cuit & diſtillé dans les aureilles en appaiſe les douleurs. Trempé au vin-aigre & huile roſat appaiſe les douleurs de teſte. Gal. Dioſc. les Florent.

Les Grecs l'appellent φύλλον, par excellẽce, les Latins, Folium, & apres eux Malabathrum.

Le Malabatre, & la feuille du Nard de Indie ſont preſques de meſme odeur, ce qui a induit quelques vn à croire que ce fuſt vne meſme choſe : mais ils ſe ſont trompez en cela, combien qu'il y ait pluſieurs autres plantes qui ſentent le nard, comme la Valeriane, le Cabaret, & la flambe: car le Malabatre eſt vne autre eſpece de feuille à part, qui croiſt dans les mareſts d'Indie, où elle nage ſur l'eau ſans racine, comme la lentille de mareſt. Apres qu'on a amaſſé ces feuilles on les trauerſe d'vne ficelle pour les faire ſeicher, & les garder plus long temps. On dit que ſi on ne met le feu dans ces mareſts apres que les grandes chaleurs de l'Eſté les ont fait tarir, qu'il n'y reuient plus de Malabatre. Le meilleur eſt le plus recent, blanchaſtre, tirant vn peu ſur l'obſcur, entier, & qui ne ſe briſe pas aiſement, qui ſent ſi fort qu'il enteſte, qui garde long temps ſon odeur, eſt de meſme gouſt que le Nard, & n'eſt aucunement ſalé. Mais celuy-la ne vaut rien, qui ſe briſe fort aiſement, & qui eſt de mauuaiſe odeur, & ſent le moiſi. Il a meſmes vertus que le Nard, mais il eſt plus violent, d'où vient qu'il eſt beaucoup plus diuretic, & ſtomachal. Broyé & bouilly auec du vin on l'applique deſſus les yeux enflammez: tenu ſous la langue rẽd l'haleine de bonne odeur : & mis entre les habillements les fait ſentir bon, & les preſerue des tignes. Dioſc.

Il ne ſe trouue point auiourd'huy de vray Malabatre, d'où vient qu'on eſt contraint de ſubſtituer quelque autre ſimple en ſa place, ou du Macis cõme ont fait les Medecins de Venize, & de Boulogne en la cõpoſition de la Theriaque : ce qui toutesfois n'eſt pas approuué de tous les doctes.

Le commun des Apothicaires appelle l'Oſyris, Linaire, à cauſe qu'elle retire fort au lin, & de tige, & de feuilles. C'eſt vne plante noire, qui iette des branches menues, ployables, & difficiles à rompre, d'où ſortent des feuilles, quatre à quatre, cinq à cinq, ou ſix à ſix comme celles du lin, qui ſont noires au commencement, puis rougeaſtres. Elle porte auſſi force fleurs depuis le milieu de ſa tige iuſques à la cime, comme fait la ſeconde eſpece du cumin ſauuage, horſmis que celles du cumin ſont pourprees, & celles de la lunaire, iaunaſtres. Elle croiſt en abondance par les champs, & fleurit tout l'Eſté, & en Automne. Sa decoction priſe en bruuage, eſt fort bonne à la iauniſſe. Dioſc. Mathiole.

Οσυρις, en Latin auſſi Oſyris, en Alleman, Harnkraut en Italien, Eſpagnol, & és boutiques Linaria.

Il y a deux ſortes de Nard, l'Indic, & le Syriac, qui a eſté ainſi appellé non pas qu'il croiſſe en Syrie, mais pource que la montagne où il naiſt, regarde d'vn coſté la Syrie, & l'Indie de l'autre part. Le meilleur eſt le Syrien pourueu qu'il ait l'eſpic court, la cheuelure blonde & large, de bonne odeur, & qui ſente comme le ſouchet, qui deſſeiche la langue à cauſe de ſon amertume, & qui garde long temps ſon odeur. On le falſifie auec de l'Antimoine, en l'arrouſant d'eau où de vin de dattes pour le rendre plus peſant, mais les marques ſuſdites nous font deſcouurir la fauſſeté. Quelques affronteurs ont accouſtumé de le mouiller pour le mieux vendre: on peut toutesfois cognoiſtre ceſte impoſture, à ce qu'on void l'eſpic blanc craſſeux, & ſans aucune pouſſiere. Il eſchauffe au premier degré, & deſſeiche à la fin du ſecond, eſt compoſé de beaucoup de ſubſtance adſtringẽte & de quelque peu d'acre, de chaude, & d'amere. C'eſt pourquoy il prouoque l'vrine, & reſerre le ventre pris en breuuage: & appliqué, ſupprime les mois des femmes, & autres flux de matrice: beu auec eau froide, eſt bon au deſuoyement, roſion, & enfleure d'eſtomach, à la iauniſſe, & aux maladies du foye, & des roignõs. Cuit en eau en forme de demi bain, remedie aux inflammations des parties honteuſes des femmes, & fait reuenir le poil qui eſt tombé des paupieres. On en ſaulpoudre les corps qui degoutent ſans ceſſe de ſueur. Il entre dans les Antidotes ou contrepoiſons: on en fait auſſi deſtrochiſques en le reduiſant en poudre & l'incorporant auec du vin, qu'on garde dans vn pot de terre non verni, pour les maladies des yeux. Il y a grande difference entre toutes les vrayes eſpeces de Nard, & noſtre nard, & ce que nous appellons communement Lauande, que quelques vns tienent pour la femelle du Nard commun. Le maſle a la feuille plus large, plus longue, plus eſpaiſſe, plus forte & plus blanche que la femelle : mais l'vn & l'autre eſt fort branchu, & a pluſieurs feuilles, comme le roſmarin, du milieu deſquelles ſortent des petites tiges ſemblables à des ioncs, à quatre carres, longues d'vn pied ou plus, qui ont des fleurs au bout

Νάρδος, ἡ Νάρδος συρία, en Latin, Nardus aux boutiques Spica Nardi, en Arabe, Stũbel, en Ital. Spigo Nardo, en Aleman, Edelfrembd en Eſpagn. Axumbar, ou Eſpigafil, en Frãçois, Aſpic d'outre mer.

Son temperement & proprietez.

Noſtre aſpic ou Eſpic n'eſt point vne eſpece de Nard, non plus que la Lauande que quelques-vns diſẽt eſtre ſa femelle.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 224 sur 846

©BIU Santé

au bout comme des espics, de couleur de pourpre, combien que celles de la femelle soyent plus claires, plus ouuertes, & d'odeur plus forte. On les cueille tous deux au mois de May ou de Iuin, & se conseruent vn an. Ils sont chauds & secs à la fin du second degré, ou au commencement du troisiesme, & ont presques mesmes vertus que les Nards, d'où vient qu'ils sont propres à toutes maladies du cerueau prouenantes de cause froide, & aux conuulsions, & paralysies: fortifient le ventricule, desopilét la rate, & le foye, eschauffent la matrice, prouoquent les mois, & font sortir les secondines. On tire vn huile de leurs fleurs, auec des instruments de verre, qui est d'vne senteur si penetrante, qu'il surmonte toutes les autres odeurs, & est communement appellé l'huile d'Aspic, ou d'Espic. Dioscor. Galen. Math.

Puis que le Nard d'Indie tient rang parmi les autres simples de la grande composition de la Theriaque, il ne sera point hors de propos, mais plustost tres-necessaire que nous recerchions si l'espic de Nard des boutiques est le vray ou suppose: Galen au liure premier des Antidotes tient que c'est vne racine qui a esté ainsi appellee à cause du rapport & ressemblance qu'elle a auec vn Espic. Il faudra remarquer si elle ne perd point de ses vertus en cuysant, & si on ne le falsifie point auant que de le nous apporter: car anciennement les compoſeurs d'onguents le faisoyent cuire pour en tirer le meilleur, puis vendoyent le reste, qui estoit comme vn marc presques sans aucune odeur ou saueur, ce qui pourroit bien arriuer aussi de nostre temps. C'est pourquoy il sera plus seur d'en prendre de celuy où il y a encor quelque peu de terre de bonne odeur qui y tient: car combien qu'on puisse aussi bien mettre de la terre sur celuy qui a esté cuit, elle n'a toutesfois point d'odeur. On peut aussi faire vne question, sçauoir mon si le Nard, & son espic ne sont que vne mesme chose? D'autant que Galen au chapitre quatriesme du liure neufiesme de la composition des medicaments selon les lieux, les met tous deux en vne mesme composition, comme si c'estoit deux choses diuerses. Et au commencement du liure 8. du mesme traicté, il fait mention de l'onguent de Nard, & de celuy d'Espic, qu'il appelle Spicatum, comme si c'estoit deux choses toutes differentes. Nous ne combatrons & abattrons point ici l'opinion de Galen, mais nous contenterons d'auoir remarqué seulement ces deux lieux la, afin de donner occasion aux beaux esprits, d'en faire la poursuite, puis qu'ils ne se lassent iamais en la recerche des choses plaisantes & profitables.

L'Espic de Nard des boutiques, est vne racine.

Les marques du bõ Nard, & comme on le peut discerner d'auec celuy qu'õ a fait bouillir pour en tirer le meilleur.

On apporte auiourd'huy le Nard Celtic en nos cartiers, combien qu'il y ait peu de gens qui le cognoissent. Les feuilles en sont inutiles, & se faut seulement seruir des cottons & de la racine, comme l'enseigne tresbien Dioſc. Le meilleur est celuy qui est plus recent, de bonne odeur, a beaucoup de racines, est plein & fort difficile à rompre. Pour le garder plus long temps on le preparoit du temps de Dioscor. en la maniere suyuante. Ils broyoyent la racine & les tiges, en l'arrousant auec vn peu de vin, pour en faire comme vne paste qu'ils gardoyent dans vn pot de terre bien estouppé, pour retenir plus long temps les qualitez de ceste plante, qui sont si subtiles qu'elles s'esuanouyroyent incontinent. Il seroit à desirer qu'on le preparast encores auiourd'huy comme cela, pour obuier aux abus qui s'y commettent: car vous verrez le plus souuent du Nard dans les boutiques qui n'a plus de gouſt ni d'odeur.

Ναρδος κελτικὴ. en Latin Nardus Celtica, en Ital. Nardo Celtico.

Preparatiõ du Nard propre pour le conseruer lõg temps.

Le vray Scolopendrium est aussi appellé Aspienum, Ceterach, & Hermionitis: mais on nomme le commun Phyllitis, & langue de cerf. Il faut choisir, & se seruir du vray, qui a plusieurs feuilles qui sortent d'vne racine, & ressemblent à la Scolopendre, qui est vne espece de serpent. Il croist dans les murailles, sur les rochers, & es lieux ombrageux & moittes, & ne produit ne tige, ne fleur, ne semence. Ses feuilles sont dentelees comme celles du Polypode, velues & rousses par dessous, mais vertes par le dessus. On le cueille au mois de Septembre, & le garde on vn an. Ses feuilles bouillies dans du vin-aigre, consument dans quarante iours la rate de ceux qui boiuent ceste decoction: pendant lequel temps il en faut aussi broyer d'autres, & les appliquer auec du vin sur la region de la rate. Le Ceterach est propre à ceux qui ne peuuẽt vriner que goutte à goutte, il appaise le hocquet, guerit la iaunisse, & rompt la pierre en la vescie. On tient qu'il empesche de conceuoir si on en porte sur soy auec de la ratelle de

Ἀσπλήνιον, en Lat. aussi Asplenũ & Scolopendrium, aux boutiques Ceterach, en it. herba indorata. au Langued. herbe dorade.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 225 sur 846

©BIU Santé

mule, & que pour ceſt effect il le faut cueillir la nuict alors qu'il n'y a point de lune. Dioſc.

Σύμφυτον πετραῖον, en latin auſſi Symphytũ petræum, en Italien Simphito petreo.

Il y a deux ſortes de Conſoulde, dont l'vne eſt appellee Symphytum petræum, & l'autre grande Conſoulde. Le petræum eſt ainſi nommé, parce qu'il croiſt parmi les pierres, ſes branches ſont petites, menues, ſemblables à celles de l'origan, & ſes teſtes ou cimes retirent à celles du thym. Toute la plante eſt dure comme bois, de forte ſenteur, douce au gouſt, & remplit de ſaliue la bouche de celuy qui la maſche. Sa racine eſt comme rouſſaſtre, longue & groſſe comme le doigt. Sa decoction faite en eau miellee, nettoye le poulmon: en eau commune eſt propre au crachement de ſang, & mal de reins, en vin guerit la dyſenterie, & les flux rouges des femmes, en vin-aigre miellé ſert de beaucoup aux ruptions & conuulſions. Eſtant maſché appaiſe la ſoif, addoucit les aſpretez de la gorge, reioint les playes recentes, & les hernies, ou deſcentes de boyau, eſtant appliqué deſſus. On dit que ſi on fait cuire deux pieces de chair auec ceſte conſoulde qu'elles s'agglutineront l'vne à l'autre. La grande Conſoulde iette vne tige de la hauteur de deux coudees ou plus, groſſe, legere, carree, & creuſe comme celle du laictéron: autour de laquelle ſortent des feuilles aſſez pres à pres les vnes des autres, qui ſont eſtroittes & longues comme celles de la bugloſſe. La tige eſt canelee du long de ſes carres, & pouſſe hors comme de ſes aiſſelles ou petites cauitez, certaines feuilles deliees d'où pendent des fleurs iaunes, arranchees auec la graine tout autour de la tige, comme celles du bouillon blanc. La tige & les feuilles ſont toutes couuertes d'vne bourre blanche, qui excite vne demangeaiſon à ceux qui les touchent ſans gands. Les racines ſont noires au dehors, blanches au dedans, deſquelles on ſe ſert auſſi: car eſtans pulueriſees & priſes en bruuage, elles arreſtent les crachemens de ſang, & reioignent les rompures, & les playes recentes appliquees deſſus. Si on les fait bouillir auec deux ou trois pieces de chair elles les aglutinent toutes. Elles ſont ſingulieres aux inflammations, & ſur tout du fondement, ſi on les applique auec des feuilles de ſenecon broyees toutes enſemble. On cueille les deux Conſouldes au mois d'Aouſt & de Septembre, & ſe peuuent garder vn an. Dioſc.

Σύμφυτον πετραῖον, en la tin Symphytum alterum, aux boutiques Conſolida maior, en François oreille d'aſne.

La Tuſſilage, ou pas d'Aſne, a les feuilles plus grandes que le lierre, & en iette cinq ou ſix d'vne meſme racine ſans tige, qui ſont blanchaſtres du coſté qui eſt tourné contre terre, fort verdoyantes de l'autre, & diuiſees en pluſieurs angles. Sa tige eſt haute d'vn pied ou plus, ſa fleur iaune, & ſort au Printemps, & ſe paſſe & perd toſt apres auec ſa tige: d'où vient que quelques vns ont eſtimé que ceſte plante ne iettoit ne tige ne fleur. Sa racine eſt deſliee & inutile. Elle croiſt és lieux plaiſans, & bien arrouſez. Ses feuilles broyees auec du miel & appliquees, gueriſſent les eryſipelles, & toutes autres inflammations: la fumee qu'elles rendent eſtans ſeiches & miſes ſur vn reſchaut, receuë auec vn entonnoir par la bouche, guerit la toux enuieillie, la difficulté d'halaine, & rompt les apoſtemes du poulmon. Sa racine appliquee de meſme produit auſſi les meſmes effects, & outre cela, cuitte en eau miellee, & priſe en breuuage, fait ſortir l'enfant mort hors du ventre de la mere. Dioſc.

Βήχιον en Latin Tuſſilago, és boutiques Fartara, & vngula caballina, en Ital. Farfarella, & Vnglia di cauallo, en Alem. Roſſuob, en Eſpagn. vnl de Aſino.

Des feuilles ou herbes chaudes au ſecond degré.

L'Anet croiſt communement dans les iardins, & retire en tout & par tout au fenouil, ſinon qu'il eſt d'vn autre gouſt. Il eſt ſec au premier, & chaud au ſecond degré. Il digere, appaiſe la douleur, prouoque le ſommeil, cuit & prepare les humeurs cruds. La decoction de ſes feuilles & ſemence ſeiche beuë fait venir le laict aux femmes, appaiſe les trenchees & mal de ventre, arreſte le vomiſſement, & le hocquet, prouoque l'vrine, mais nuit à la veuë, & conſume la ſemence de ceux qui en vſent ordinairement. La decoction de ſa ſemence appaiſe les douleurs de la matrice, ſi on en fait vn demi bain. Les cendres de ſa graine bruſlee, appliquees ſur les rides enflees, & dures du fondement, les gueriſſent à la fin. On cueille l'Anet au mois de May, & le peut on garder vn an. Galen, & Dioſcor.

Ἄνηθον en Latin auſſi Anethum, en Arabe Xebet, en Ital. Aneto, en Alem. Dyllen, & hoch kraut, en Eſpagnol Eneldo.

L'Angelique eſt haute d'vne coudee, ou plus, ſa tige eſt nouëuſe, creuſe, & garnie tout du long de petites concauitez, ſes

©BIU Santé

Dioſcoride ny les autres anciẽs Grecs n'ot point cognu l'Angelique, au moins n'en ont point fait de mẽtiõ. les Modernes l'appellent Angelique ou racine du S. Eſprit, à cauſe de ſa ſouëfue odeur & de ſon excellente vertu contre les poiſons.

ſes feuilles ſont longuettes, dentelees tout au tour, & de couleur de verdbrũ, ſes fleurs ſont blanches & ramaſſees en ombelle ou eſcuſſon rond, d'où ſort vne graine menue: & platte comme vne lentille: Sa racine eſt groſſe comme vn raifort, mais diuiſee en pluſieurs rinceaux, acre au gouſt, & d'odeur fort agreable. Elle eſt chaude & ſeiche à la fin du ſecond degré, ou au cõmencement du troiſieme: c'eſt pourquoy elle eſt aperitiue, attenuante, & reſolutiue. Elle eſt ſinguliere contre les poiſons: & priſe en breuuage, ou maſchee ſouuent, nous preſerue de la peſte: priſe toute ſeule, cuit & diſſipe les humeurs cruds & viſqueux, la decoction de la racine fait le meſme & guerit la toux qui prouient de morfondure, comme auſſi les vlceres des parties interieures, diſſoult le ſang caillé dans le corps, & fortifie l'eſtomach, la racine miſe en poudre, eſt fort ſouueraine contre les Syncopes, & toutes paſſions du cœur, tant priſe par dedans, qu'appliquee au dehors auec de la rue, guerit les morſures & piquures des beſtes venimeuſes. D'où vient que pluſieurs Modernes la font entrer en la compoſition de leurs Antidotes, & preſeruatifs. Mathiole.

Ἐλεοσέλινον, en Latin, Apium paluſtre, ou Paludapiũ en François Perſil de mareſt.

L'Ache commun que Dioſcoride appelle, Eleoſelinum, eſt plus grand que le perſil, & croiſt es lieux humides, où il iette tant ſes fleurs que ſa ſemence au mois de Iuin & de Iuillet. Il eſt chaud au ſecond degré, prouoque l'vrine, & les mois des femmes, & diſſipe les ventoſitez, mais pluſtoſt la ſemence que l'herbe. Galen, & Dioſc.

Ἀρτεμισία, en latin Artemiſia, en Aleman, Beyfuſz & & iant Iohans .guttel.

L'Armoiſe croiſt le plus ſouuent es lieux maritimes, & aux terres aſpres & qui ſont en friche: elle eſt branchue comme l'Abſinthe, mais elle a les feuilles & branches plus grandes & plus graſſes: on en remarque de deux ſortes, dont l'vne eſt plus grande, mieux nourrie, & a les feuilles plus larges, l'autre eſt plus mince, & a la fleur plus petite, blanche, & de mauuaiſe ſenteur. Elle fleurit en eſté.

Artemiſia, vnicaulis. Armoiſe à vne tige.

Quelques-vns appellent Armoiſe vnicaule, c. qui n'a qu'vne ſeule tige, vne certaine petite herbe qui n'a qu'vne tige fort petite, & toute garnie de fleurs blõdes ou iaunaſtres, qui eſt de beaucoup meilleure odeur que la precedente. On les cueille toutes deux par vn beau tẽps, ſur le midi ou vn peu deuant, enuiron le mois de Iuin. Elles eſchauffent & attenuent: la fumee de leur decoction receuë par le bas, eſt propre à prouoquer les mois aux femmes, pour faire ſortir l'enfant mort, & l'arriere-faix; & pour remedier aux ſuffocations & inflammations de matrice. Appliquees ſur le penil prouoquent les mois, & l'vrine, & briſent le calcul dans la veſcie: le ſuc d'Armoiſe mis dans les parties honteuſes des femmes auec de la myrrhe, fait ſortir l'arriere faix. Sa cime puluriſee & beuë du poids de trois drachmes, fait le meſme. Dioſc.

Les Grecs apellent la Betoine Pſycotrophon, parce qu'elle croiſt es lieux frais, & à l'ombre, où elle produit vne tige carree de la hauteur d'vne coudee & plus, des feuilles qui retirent en quelque façon à celles du cheſne, mais molles, lõgues, dentelees à l'entour, de bonne odeur, & qui ſont plus grandes, tant plus elles ſont proches de la racine. Sa graine ramaſſee en forme d'eſpic au ſommet de ſes tiges, comme celle de la ſarriette. On oueille & fait ſeicher ſes feuilles pour s'en ſeruir à diuers vſages. Elle a les racines fort deliees & preſques capillaires comme l'Elebore, deſquelles la decoction faite en eau miellee, fait vomir grande quantité de pituite à ceux qui en boiuent. Il eſt fort ſingulier de faire prendre vne drachme de ſes feuilles en poudre auec eau miellee, aux greuez, à ceux qui ſont affligez de retirements de nerfs, & aux femmes ſubiectes à eſtre ſuffoquees par la matrice. On en fait auſſi boire trois drachmes dans vn ſextier de vin, contre les morſures des ſerpents, en appliquant le ius & le marc des feuilles recentes & broyees ſur la playe. Elle eſt ſi ſouueraine contre les poiſons, que ſi on en prend vne drachme à ieun dans du vin, le poiſon qu'on auallera par apres ne pourra nuire. Elle fait vriner, & laſche le ventre: beuë auec eau guerit le mal caduc, & la folie: & priſe du poids d'vne drachme auec du vin-aigre miellé remedie aux maladies de la ratelle, & du foye. Elle aide la digeſtion ſi on en mange la groſſeur d'vne febue auec miel cuit, apres ſouper, ceux qui rendent force rotz aigres en peuuent vſer de meſmes. Il eſt bon que ceux qui ont douleur d'eſtomach en maſchent & aualent le ius, & boiuent par apres deux doigts de vin bien trempé, on en dõne à boire le poids

Κίσσον ἡ ψυχοτροφον, en latin Betonica, & vetonica, en Arabe, Chaſtara, en Ital. Betonica, en Aleman Betonien, en Eſpagn. Bretonica.

Ses proprietez ſõt preſques infinies d'où vient que quand les Italiens veulẽt fort exalter quelqu'vn vſent ordinairement de ces termes. Tuhai piu virtuoſo che non a la betonica.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 227 sur 846

©BIU Santé

de trois oboles, auec douze drachmes, quatre ſcrupules de vin, à ceux qui crachent le ſang, auec de l'eau à ceux qui ſont tourmentez de la ſciatique, & des douleurs de roignons, & de veſcie. On en ordonne aux hydropiques, deux drachmes auec de l'eau, s'ils ont la fieure, ſinon auec vin miellé. Elle guerit auſſi la iauniſſe, & prouoque les moix aux femmes, beüe du poids d'vne drachme dãs du vin, quatre drachmes prinſes en quinze onces 13. drachmes, & vn ſcrupule d'eau miellée, purgent le ventre. Il eſt bon auſſi que les phthiſics, & Empyiques en vſent auec du miel. Elle haſte l'accouchement, & appaiſe les douleurs de la matrice qui prouiennent des cauſes froides, quand on en prend deux drachmes auec de l'eau tiede, ou de l'hydromel. Elle croiſt dans les prez, & es montagnes nettes & ombrageuſes, à l'entour des arbriſſeaux, on la cueille au mois de Iuin, puis on la fait ſeicher à l'ombre pour la garder vn an entier. Dioſc.

Καυλοβατις en latin Chamæpitys Alnga, & Abiga, en Arabe Hamefithe ol. en Aleman Yelegerye lieber: aux boutiques, & en Ital. & Eſpagn. Iua Arthritica, ou Iua Moſchata.

L'Iue arthritique eſt vne herbe rampante ſur terre, toute recourbée ayant les feuilles ſemblables à celles de la petite ioubarbe, mais beaucoup plus menues, velues, & plus graſſes, ſemees pres à pres à l'entour de ſes branchettes, & de meſme odeur que le pin. Ses fleurs menues, iaunes, ou blanches, ſes racines comme celles de la cichoree. Elle purge, & deterge les viſceres plus qu'elle ne les eſchauffe. Ses feuilles ou leur decoction beüe en vin par l'eſpace de ſept iours, guerit la iauniſſe, & la ſciatique, ſi on en prend en hydromel quarãte iours conſecutifs. On s'en ſert principalement pour les difficultez d'vrine, & pour les maladies du foye, & de la ratelle, & pour la colique. Les habitans d'Heraclée du Pont, donnent ordinairement ſa decoction, comme vn ſingulier contrepoiſon à ceux qui ont pris de l'Aconit. Pulueriſee & redigee en forme de pilulles auec des figues, laſche le ventre, incorporee auec miel, eſcaille d'airain, & reſine, eſt fort laxatiue. Appliquee en peſſaire auec miel purge la matrice, en cataplaſme, reſoult les duretés des mammelles, conſolide les playes, & arreſte les vlceres rampans. Il y a vne autre eſpece d'Iue muſquee, qui a ſes iettons de la hauteur d'vne coudee fort menus & recourbez comme l'anchre d'vn nauire, ſes feuilles ſemblables à celles de la premiere, ſa fleur blanche & ſa graine noire, elle ſent auſſi le pin. La troiſieſme qui eſt le maſle, eſt fort petite, a les feuilles menues, aſpres, & blanches, la tige blanche auſſi eſt vn peu rude, les fleurs iaunes & fort petites, & porte ſa graine dans les petites cauitez d'où les branches ſortent de la tige. Elle a auſſi l'odeur du pin. Ces deux dernieres, ont meſme vertu que la premiere, mais auec moins d'efficace. On les cueille toutes trois au mois de Iuin, & on les garde ordinairement vn an, le meſme.

Seconde eſpece d'Iue Arthritique.

Le maſle ou la troiſieme eſpece de l'Iue muſquee.

Quelques vns appellent l'hypericum, ou Mille-pertuis, Androſæmon, les autres Coriõ, les autres Chamæpitys, d'autãt que ſa graine ſent la reſine: ceſte plante eſt fort branchue, de la hauteur d'vn grand pied ou plus, ſa tige eſt rougeaſtre, ſa feuille retire à celle de la Rue, & ſes fleurs à celles du violier iaune, laquelle eſtant froiſſee entre les doigts, rend vne liqueur rouge cõme ſang, d'où vient qu'on l'a apelé la plãte Androſæmõ. c. ſang d'hõme. Sa gouſſe eſt aucunement velue, & rondement longue, de la groſſeur & forme d'vn grain d'orge, qui couure ſa graine noire, & qui ſẽt fort la reſine. Il prouoque l'vrine, & les mois des fẽmes mis en peſſaire; beu auec du vin guerit les fiebures tierces, & quartes, ſa graine beuë par l'eſpace de 40. iours remedie à la ſciatique. Ses feuilles broyees auec ſa graine, & appliquees ſur les bruſlures les gueriſſent. Il croiſt es lieux aſpres, & cultiuez; on le cueille au mois de Iuin, & ſe peut garder vn an, le meſme.

Τραγιον, en latin auſſi Hypericum, en Arabe Reiofricon, en Ital. Hipe rico & Perforata.

Il y a pluſieurs differences de Lierre en particulier: mais trois ſeulement en general: car l'vn eſt blanc, l'autre noir, & le troiſieme eſt nõmé Helix, le blanc porte ſon fruict blãc auſſi, le noir l'a touſiours noir, ou tirant ſur le ſaffrané, & eſt cõmunemẽt apelé Dionyſia, c. lierre de Denys, ou de Bacchus, celuy qu'on nõme helix ne porte aucũ fruict, mais a ſeulemẽt des petites viles, ou fleaux ſemblables à ceux de la vigne, & pluſieurs petites feuilles cornues & fort iolies. Le lierre noir rãpe tout communement cõtre les murailles & les arbres, en Italie, Alemagne, en Frãce & en Flandre, le blãc ne ſe trouue gueres qu'en Grece, le petit croiſt par tout dans les foreſts & lieux ombrageux, & eſt (cõme le remarque Mathiol) tant agreable aux ſerpents, qu'ils ſe tiennẽt cachez deſſous tout l'hyuer. Tout lierre eſt acre, adſtringent, & nuiſible aux nerfs, les fleurs de lierre priſes deux fois le iour en q ãtité de trois poignees auec du vin gueriſſent

Κισσὸς en latin Hedera, en Arabe, Cuſſus, en Aleman Mauer, & Epheuu.

Il y en a trois eſpeces principales, ſçauoir eſt le Noir que Pline appelle Lierre maſle, le blanc qu'il tient pour femelle, & celuy que Dioſc. apel le Ἕλιξ, c. tortu ou entortillé, que quelques-vns nomment auſſi Clauicula & Herula.

gueriſſent la dyſenterie: broyees & meſlees auec du cerat, gueriſſent les bruſlures, les feuilles recentes cuittes en vin-aigre, ou broyees auec du pain, & appliquees, gueriſſent les maladies de la rate, le ſuc des feuilles & des raiſins, ou bacces meſlé auec de l'onguent Irin, & du miel, ou nitre, & attiré par le nez guerit les douleurs de teſte inueterees: pourueu qu'en meſme temps on face vne irrigation ſur toute la teſte auec de ce meſme ſuc, meſlé auec du vin-aigre & huile roſat. Il eſt bon auſſi d'en diſtiller dans les aureilles purulentes, pour les nettoyer & en appaiſer les douleurs. Le ſuc de lierre noir, & ſes raiſins, pris en trop grande quantité, debilitent le corps, & troublent l'eſprit. Cinq grains de lierre broyez & cuits auec huile roſat dans l'eſcorce d'vne grenade, appaiſent la douleur de dẽts ſi on fait tõber de ceſte huile, dans l'aureille oppoſite au mal, les meſmes grains ou raiſins noirciſſent les cheueux. Les feuilles cuittes en vin ſont propres pour appliquer ſur toutes ſortes d'vlceres, pour guerir les bruſlures, & effacer les taches du viſage. Les corymbes ou raiſins broyez & mis en peſſaires font couler les mois des femmes: & pris en breuuage apres la purgation meuſtruale, empeſchẽt la conception. Les queuës des feuilles, oinctes [illegible]el, & miſes dans les parties hon[illegible]s prouoquent les mois des femmes, [illegible]nt ſortir l'enfant mort dans la matrice, le ſuc mis & diſtillé dans les narines & attiré contre mont, guerit à perfection les pourritures, puantiſes, & punaiſies du nez. La gõme du lierre fait tomber le poil, & mourir les poux. Le ſuc des racines beu auec vin aigre ſert cõtre les piqueures des phalanges. Le meſme.

Les Anciẽs Grecs n'ont point fait mention du Houbelon, les Modernes l'appellent Βρύον, en la. Lupus Saliſtarius, és boutiques Lupulus, en Alleman Hopffen.

Le Houbelon eſt vne plante qui grimpe ſur les hayes & arbres, ayant ſes tiges longues, rudes, & quelque peu picquantes, ſes feuilles ſemblables à celle de la vigne blanche, mais plus heriſſees, plus rudes, & de plus obſcure couleur, ſes fleurs paſlees ou cendrees, retirent à des bourſettes ou petites gouſſes compoſees de pluſieurs pieces, ioinctes & couchees les vnes ſur les autres en forme d'eſcailles. Ceſte herbe, & ſur tout ſes premiers & plus tendres reiectons, ſont d'vn temperament eſgal, enclinant vn peu vers la frigidité: mais ſa fleur eſt chaude au ſecond degré, &c. Toute la plante purge la cholere rouſſe, purifie le ſang, & le tempere, infuſee en petit laict, & priſe au matin à ieun. On fait vn Syrop de ſon ſuc propre cõtre la iauniſſe, & les fieures ſanguines & bilieuſes. Le Houbelon croiſt parmi les buiſſons, & le long des hayes qui ferment les champs & les iardins. On cueille ſes reiectons tendrelets au mois de Mars & d'Auril, & ſes fleurs en Aouſt & Septembre, qu'on ſerre pour en faire de la biere. Meſué.

La grande amertume des fleurs, teſmoignẽt aſſez qu'elles ſont chaudes & ſeiches, au ſecond degré pour le moins.

La Meliſſe eſt vne herbe ſi commune qu'elle eſt cognue d'vn chaſcun. Ses tiges & feuilles ſeroyent du tout ſemblables à celles du marrube noir, ſi elles n'eſtoyent plus grandes, plus deliees, & moins velues. Elle a preſques meſme odeur que le Citron, d'où vient que quelques vns l'ont appelee Citrago. Ses feuilles beües en vin, ou appliquees ſont bonnes contre les piqueures des phalanges, & des Scorpions, & contre les morſures des chiẽs: qu'on peut auſſi fomenter auec de leur decoction, laquelle outre cela eſt propre à faire des demi bains pour prouoquer les mois des femmes, à lauer la bouche de ceux qui ont mal de dents, & à faire prendre en clyſteres aux dyſenteriques. Elles deliurent auſſi ceux qui eſtouffent pour auoir trop mangé de chãpignons, s'ils en boiuent le ſuc, ou la decoction auec du nitre. Appliquees auec du ſel, diſſipent les eſcroüelles, mondifient les vlceres, & appaiſent les douleurs des ioinctures. D'auantage la Meliſſe a cela de propre qu'elle reſiouit l'eſprit, aide la digeſtion, oſte les obſtructions du cerueau, fortifie le cœur, remedie à ſon continuel battemẽt ou palpitatiõ, chaſſe les inquietudes d'eſprit, & les imaginations friuolles & phantaſtiques qui prouienent d'vne abõdance de melancholie, ou de pituite bruſlee. Elle eſchauffe & deſſeiche au ſecõd degré, reſiouit le cœur fortifie la faculté vitale, par ſa bonne odeur, par ſon auſterité, & par la ſubtilité de ſes parties. On la cueille au mois d'Auril, de May, ou de Iuin, on la ſeiche premierement au ſoleil, & puis à l'ombre, pour la cõſeruer vn an. Dioſ. Anic. Serap.

Μελισσόφυλλον, en Lat. auſſi Meliſſophyllũ, Apiaſtrum Citrago, en Arabe, Bedarungi, & Marancor, en Aleman Meliſſen, en Italien, Meliſſa, & Cedronella, en Eſpa. Torrugil, & Hierua, en François Meliſſe, & Poncirade.

La forte odeur, &

Le Marrube eſt vn arbriſſeau branchu dés la racine, blanchaſtre, heriſſé, & ayant la tige carree, la feuille de la largeur du poulce, vn peu ronde, raboteuſe ou ridee, & velue, & fort amere, ſes fleurs, & ſa ſemence ſont contre la tige & l'enuironnent en diuers endroits comme petites couronnes. La decoction des feuilles ſeiches & de la graine, ou le ſuc des vertes, reduit en forme de looch auec du miel,

Πεϱάσιον, en Latin, Marrubium, en Arabe, Farafio, en Ital. Marrobio, en Allemã, Lungenkraut, en Eſpagn. Marauio.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 229 sur 846

©BIU Santé

eſt fort propre aux Aſthmatiques, Phthiſiques, & touſſeux, on en donne auſſi aux femmes qui ne ſe ſont pas bien purgees apres leur acouchement, & à celles qui deliurent auec difficulté tant de l'enfant que de ſon arriere-faix, comme auſſi à ceux qui ont eſté mors ou piquez par quelque ſerpent, ou qui ont auallé quelque poiſon. Il eſt toutesfois contraire aux roignons & à la veſcie. Ses feuilles broyees auec miel nettoyent les vlceres ſordides, arreſtent le cours du mal des doigts, qui fait que la chair ſurmonte l'ongle, & les vlceres rampants qui rongent la chair d'alentour, & appaiſent les douleurs de coſté. Le ſuc tiré des feuilles vertes, & eſpaiſſi au ſoleil a toutes les meſmes vertus: appliqué auec vin & miel eſclaircit la veuë: attiré par le nez guerit la iauniſſe, & diſtillé dans les aureilles, tout ſeul, ou auec de l'huile roſat, en appaiſe les douleurs. Il croiſt pres des baſtiments, & dãs les vieilles mazures, on le cueille en Iuin pour toute l'annee. Dioſ.

Μύρρις, en Latin auſſi Myrrhis, en Ital. Mirrhide.

Myrrhis a les tiges, & les feuilles fort approchantes de celle de la cigue, ſa racine eſt longue, molle, ronde, & bonne à manger. Elle croiſt par tout dans les iardins, & en quelques endroicts dans les prez, ſes fleurs blanchiſſent au mois de May. Priſe en breuuage auec du vin, elle guerit les piqueures des phalãges, prouoque les mois aux femmes, & les fait deliurer de l'arriere-faix, ſon bouillon ou decoction eſt fort ſalutaire aux phthiſiques. On tient auſſi qu'elle reſiſte au venin de la peſte, & qu'elle empeſche que ceux qui en boiuent deux ou trois fois le iour dans du vin, n'en ſoyent ſaiſis. Le meſme.

Ὤκιμον, en Latin auſſi Ocimum. les modernes Grecs l'appellent Βασιλικὸν, c royal: le commun des Apothicaires, Baſilicum ou Baſiliſcum.

Le Baſilic eſt ſi commun, qu'il eſt preſques cogneu de tous. Il debilite la veuë de ceux qui en mangent quantité, leur fait bon ventre, prouoque l'vrine, fait venir le laict en abondance aux nourrices, mais il incite auſſi des ventoſités, & eſt de mauuaiſe digeſtion, appliqué auec farine d'orge, vin-aigre, & huile roſat, eſt fort ſingulier aux inflammations de poulmons. Il eſt bon de l'appliquer tout ſeul ſur les piqueures du dragõ marin & du Scorpion, & auec du vin de Chio, contre les douleurs des yeux. Son ſuc nettoye & oſte tout ce qui peut obſcurcir la veuë, & deſſeiche les defluxions. Sa graine eſt bõne en breuuage à ceux qui font amas d'humeur melancholic, aux coliqueux, & à ceux qui vrinẽt auec grãde difficulté: attiré par le nez il fait ſouuent eſternuer, ce q̃ fait auſſi l'odeur de l'herbe, mais quand l'eſternuement ſera proche il faut touſiours fermer les yeux. Quelques-vns defendẽt d'en manger, par ce qu'eſtant maſché & mis au ſoleil, il s'ẽ engẽdre des vers. Les Africains tiennent que ceux qui ont mangé du baſilic, ne ſentent aucune douleur quand les ſcorpions les piquent. Le meſme.

Les Simpliſtes remarquent deux ſortes de Pimpinelle, la plus grande a la racine longue, les feuilles eſtendues en rond ſur la terre, decouppees, & dentelées à l'entour, la tige carree, les fleurs menues, blanchaſtres, & ramaſſees en eſcuſſon. La petite iette vne tige rouge, d'où ſortent des fueilles plus petites, moins decouppees, mais dentelées plus menu, que celles de la grande. Elles fleurent toutes deux le boucquin, & croiſſent quelques fois és lieux ombrageux, & le plus ſouuẽt dãs les prés, & fleuriſſent tout l'Eſté iuſques en automne. La racine où giſt toute la vertu, eſt chaude & ſeiche à la fin du ſecond degré, ou au commencement du troiſieſme, d'où vient qu'elle eſt bõne aux douleurs de reins & de veſcie, cauſees par la pierre, car elle deſcharge les reins de la grauelle, & fait ſortir l'vrine retenue. Le ſuc de la racine, beu auec du vin, eſt fort ſingulier contre toutes ſortes de poiſons, & contre les morſures des beſtes venimeuſes: c'eſt pourquoy quelques vns en font grand cas comme d'vn ſingulier preſeruatif contre la peſte. Il y a vne autre ſorte de pimpinelle que les Italiens appellent Solbaſtrella, qui eſt aſſez cognue d'vn chaſcun, parce qu'on en mange ordinairement en ſalade. Elle retire fort aux precedentes quant à la forme exterieure, mais elle en eſt bien differente en vertus: car elle eſt fort adſtringente au gouſt, & fort paſteuſe quand on la maſche, ce qui peut faire iuger qu'elle eſt de vertu adſtringente: c'eſt pourquoy auſſi elle arreſte le flux des femmes, la dyſenterie, le cours de ventre, & les vomiſſements d'humeurs bilieux & iaunaſtres, l'herbe guerit les playes & les vlceres, & cuite fort à propos dans les onguents qu'on fait pour les playes de la teſte, & pour les chancres. Quelques-vns en font grand cas contre les fieures peſtilentielles & contagieuſes. Il y en a qui tienent que ceſte ſorte de pimpinelle n'eſt

On ne peut recueillir des eſcrits des herboriſtes de quel nom les anciens tant Grecs que Latins appelloyẽt ceſte herbe que les Apothicaires & le cõmũ nomment Pimpinellẽ

Autre eſpece de Pimpinelle que les Italiens appellent Solbaſtrella.

le,n'eſt autre choſe qu'Elatiné, en quoy ils ſe trompent grandement.Mathiole.

Πευκέδανος, en Latin, Peucedanum,en Arabe Harbatum, en Ital.Peucedano. François,queuë ou fenouil de pourceau.

Le Peucedane produit vne tige groſſe,menue, ſemblable à celle du Fenoil, qui eſt garnie depuis le bas iuſques au haut de la grande quantité de feuilles, comme d'vne cheulure fort eſpaiſſe, & a vne fleur iaune au bout, ſa racine eſt noire, groſſe, ſucculente, & de forte odeur:on y fait vne inciſion par où decoule du ſuc, qu'on fait ſeicher & eſpaiſſir à l'ombre,car il s'eſuanouiroit ſi on le mettoit au ſoleil: mais il faut que ceux qui l'amaſſent, ſe frottent au parauant la teſte,& les narines d'huile roſat, pour ſe preſeruer des douleurs & tournoyemẽts de teſte que l'odeur de ce ſuc leur pourroit cauſer. Ceſte racine perd ſa vertu ſi on la roſtit. On a de couſtume de tirer du laict & du ſue de la racine, & des tiges,comme le mandragore : mais la larme s'eſuanouit plus promptement que le ſuc,& ſi n'a pas tant de vertu,on trouue quelquesfois des larmes endurcies, comme de l'Encens, & attachees contre les tiges & les racines. Le meilleur ſuc de Peucedane, eſt celuy qu'on apporte de Sardaigne, & de Samothrace, qui eſt de forte odeur & de ſaueur acre, & bruſlante. Le Peucedane appliqué auec vinaigre, & huile roſat, eſt fort propre aux Lethargics, Phrenerics, vertigineux, ou qui ſont ſubiects à des tournoyements de teſte, au mal caduc, aux ſciatiques, conuulſions, & en general à toutes maladies de nerfs. Son odeur reſueille les femmes ſuffoquees de la matrice, & les lethargics. On en fait vn parfum propre à chaſſer les ſerpents. Il eſt bon d'en diſtiller auec de l'huile roſat, dans les aureilles quand on y ſent de grandes douleurs:& d'en mettre dans les dents creuſes pour en appaiſer la rage, on en peut prendre dans vn œuf mollet contre la toux, la difficulté d'halaine, & les tranchees du ventre. Il fait bon ventre, conſume la ratelle,haſte les accouchements difficiles, guerit les douleurs de veſcie,& de reins,&desbouche,ou deſopile la matrice.Sa racine a meſmes vertus, mais auec moins d'efficace on en peut prendre la decoction en breuuage, eſtant reduite en poudre,elle mondifie & guerit les vlceres enuieillis,& fait ſortir les eſquilles d'os. On en met dans les Cerats & emplaſtres faits pour eſchauffer.Il faut choiſir ceſte racine qui ſoit fraiſche,non vermolue, ferme, & de forte odeur. Pour prendre ſon ſuc en breuuage, il le faut diſſoudre auec amandes ameres, ou rue, ou aneth,ou pain chaud. Le Peucedane croiſt és montagnes ombrageuſes,& doit eſtre cueilli au mois de Septembre. Dioſcoride.

Proprietez du Peucedane.

Le Roſmarin dont on fait des bouquets, & qui croiſt dans les iardins, produit des branches menues, garnies de fueilles fort pres à pres, qui ſont blanches au deſſous, vertes au deſſus, & de bonne & forte ſenteur. Il a vertu d'eſchauffer.Sa decoction faite en eau commune,guerit la iauniſſe, moyennant que le patient en boiue auant toute exercice,& apres qu'il ſe ſera exercé, qu'il entre au bain,& boiue du vin tout pur. On en met dans les onguents compoſez pour delaſſer. Il fleurit deux fois l'annee, ſçauoir eſt au Printemps,&en Automne,on le cueille depuis le mois de May,iuſques en Automne, & ſe peut garder vn an. Le meſme.

Αἰβανωτὶς γεωργικὴ, en Latin Libanotis & Roſmarinum coronariũ, en Arabe Elkialgeber,en Ital. Roſmarino Coronario.

La Saulge produit pluſieurs branches longues,carrées, creuſes,& cendrées, ſes fueilles retirent à celles du coignaſſier, ſinon qu'elles ſont plus longues,plus rudes, plus eſpaiſſes, & aſpres au toucher comme vn drap demi vſé & de bonne & forte odeur. Elle produit ſa ſemence au bout de ſes tiges, comme l'oruale ſauuage.La decoction des feuilles,& des branches,priſe en breuuage, prouoque l'vrine, & les mois aux femmes, haſte l'accouchement,eſt bonne cõtre les piqueures de la Tareronde,noircit les cheueux, arreſte le ſang des playes, mondifie les vlceres ſales,& appaiſe la demangeaiſon des teſticules. La ſaulge croiſt és lieux aſpres,és montagnes deſertes,& par tout dans les iardins, on la cueille en Iuin,& Iuillet,comme elle eſt en fleur:&ſe garde vn an entier.Le meſme.

Ἐλελίσφακος, en Lat. Saluia, en Arabe, Elifacos, en Aleman Salbey, en Eſpagn.Saluia ou Salua.

La Scabieuſe produit des feuilles decoupees à l'entour, & vn peu velues,des tiges ou branches deſliees de la hauteur d'vne coudee, qui ont au bout des fleurs blanchaſtres tirantes vn peu ſur le bleu. Sa decoction priſe en breuuage eſt bonne contre la galle, & contre tout ce qui empeſche la reſpiration: car elle nettoye & fait cracher la bourbe & le crachat eſpaix & viſqueux.qui eſt dedans la poictrine. On l'applique ſur les Antraces & charbons peſteux auec ſi heureux ſuccez qu'on tient qu'elle les diſſipe en moins de 4.heures. Elle croiſt parmi les champs & dans les prez: on la cueille au mois de

Les Grecs n'ôt point cognu, ou n'ont point voulu faire mentiõ de la Scabieuſe. Quelques modernes tiennent que c'eſt ceſte herbe que Aëtius appelle ἀλφὸς, ce que toutesfois ils ne ſçauroyẽt prouuer veu qu'il n'en fait point de deſcription.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 231 sur 846

©BIU Santé

Iuin, & le peut garder vn an. Mathiole.

Σκόρδιον, en latin auſſi Scordiũ, & Trifago palustris. en Alleman Vvaſſer batenig, & Knoblock kraut : en François Chamaraz.

Le Scordeon eſt vne plante aſſez cognue aujourd'huy des bons herboriſtes, qui retire au chamædrys, de laquelle il ſe faut ſeruir en medecine, & non pas de l'ail ſauuage. Elle a vertu d'eſchauffer. Elle prouoque l'vrine, & verte ou ſeiche cuite en vin, & priſe en bruuage, guerit les morſures venimeuſes des ſerpens, & priſe du poids de deux drachmes auec eau miellee, fait vriner, guerit les dyſenteries & roſions de l'eſtomach, & les empyemes. Le Scordeon puluerisé, & reduit en forme de looch, auec naſitort, miel & reſine, guerit les conuulſions des ruptiõs, & la toux inueteree. Incorporé auec cerat tempere la chaleur des hypochondres. Il eſt bon d'en appliquer auec du vin-aigre, ou de l'eau ſur les douleurs des ioinctures. Mis en peſſaire, il prouoque les mois des femmes, appliqué & incorporé auec miel, conſolide les playes, nettoye les vieux vlceres, & les cicatriſe. Eſtant ſec, & mis en poudre, reprime les excroiſſances de la chair. Son ſuc pris en bruuage eſt bon à tout ce que deſſus. Celuy qui croiſt en Ponte & en Cadmie eſt le meilleur. Il naiſt es montagnes & lieux mareſcageux, & ſe peut garder vn an apres eſtre cueilli.

ANNOT.

Si l'on pouuoit recouurer à point nommé du Scordeon de Candie & de Ponte, ce ne ſeroit que le meilleur : mais puis qu'il en croiſt auſſi en d'autres pays qui eſt preſques auſſi bon, on s'en pourra bien ſeruir, pourueu qu'on choiſiſſe celuy qui vient es montagnes, & non pas dans les mareſts, & qu'on le cueille alors qu'il eſt tout en fleur, & qu'il commence à former ſa graine. On ſe ſert de toute la plante, excepté ſeulement de la racine, & des cottons les plus durs. Le meilleur eſt celuy qui approche plus de l'odeur de l'ail.

Στοιχὰς en latin auſſi Stœchas, en Arabe Aſtuchudes en Eſp. Cantueſſo, es boutiques Stœchados.

Le Stechas croiſt pres de la Gaule, dans les iſles Stechades qui ſont vis à vis de Marſeille. Il vient auſſi en Arabie : il produit des tiges menues comme le thym, ſes feuilles vn peu plus longuettes, il eſt quelque peu amer au gouſt, & aucunement acre. Sa decoction auſſi bien que celle d'hyſſope eſt bonne aux maladies de la poictrine. On le fait entrer dans la compoſition des Antidotes. Il attenue tous les viſceres, & en general tout le corps d'où il oſte les obſtructions. On donne à boire de ſa decoctiõ depuis ʒ v. iuſques à ʒ vij. & ſa poudre depuis ʒ ij. iuſques à ʒ v. Celuy qui croiſt en Arabie eſt le meilleur, & ſe peut garder vn an, ou deux. Dioſc. Meſué.

Παρθένιον, en lat. Parthenium, en Arabe Achuan, en Italié Parthenio, matricaria, & Amarella, en Allemã Muotter Kraut, & mettrau.

Le Parthenium, que les Toſcans appellent Matricaria, a la feuille mince, ſemblable à celle du coriandre, amere au gouſt, & de forte odeur, ſa fleur eſt blanche à l'entour, & iaune au dedans. Seiché & pris en bruuage auec vin-aigre miellé, purge la cholere & le phlegme, auſſi bien que l'epithym. Il eſt bon à ceux qui ont courte haleine & qui abondent en humeur melancholic. L'herbe ſans fleur, priſe en bruuage, ſert aux aſthmatics, & graueleux. La fumee de ſa decoction receuë par le bas eſt bonne aux duretez & inflammations de matrice. On en applique auec ſa fleur ſur les eryſipeles & apoſtemes. Il y en a qui tienent que le Parthenium maſle n'eſt autre choſe que la Tanaiſie, que le commun des Apothicaires appelle Tanacetum. Les Modernes ſe ſeruent de la Tanaiſie pour diſſiper les ventoſitez de l'eſtomach & des boyaux, rompre le calcul dans les roignons, & prouoquer l'vrine : mais ils obſeruent & prenent garde d'ordonner le Tanacetum aux hommes, & la Matricaire aux femmes. Elles croiſſent toutes deux par tout dans les iardins, où l'on les cueille au mois de Iuin pour tout l'an. Dioſc.

La Tanaiſie, ou Tanacetũ. eſt vne meſme plante que le Parthenium maſle.

Des herbes ou feuilles chaudes au quatrieſme degré.

Ἀβρότονον, en latin Abrotonũ, en Arabe Carſum, Keſum, ou Gaiſſũ, en Eſp Abrotono, & Yerua lombriguerra, en Frãçois garderobe. Ἀβρότονον ἄρρεν. Abrotonum fœmina, en ital. Santolina, en Alem. cypreſſe, en François Cipres de iardin.

Il y a deux eſpeces d'Aurone, la femelle eſt branchue comme vn arbre, toute blanchaſtre, ayant ſes feuilles decoupees menu autour de ſes tiges comme celles du Seriphium : elle produit quantité de fleurs iaunes & reluiſantes comme or, qui decorẽt en Eſté les bouts de ſes branches, & reſſemblent à des corymbes. Elle eſt amere au gouſt, & d'odeur aſſez agreable, ſi elle n'eſtoit ſi forte. L'autre ſorte d'Aurone qu'on appelle maſle, iette force branches ſarmenteuſes, dures & deliees cõme celles de l'Abſinthe. La ſemence de l'vn & de l'autre, broyee, bouillie dans de l'eau, & priſe en bruuage, ſoulage beaucoup ceux qui ne peuuent reſpirer que droicts, eſt ſinguliere contre les conuulſions, rompures, Sciati-

©BIU Santé

Sciatiques, difficultez d'vrine, & recétion de menstrues. Beuë auec du vin sert de contre poison à tous venins. Il est bon d'en frotter, & oindre les febricitans auec de l'huile au commencemẽt de leur frisson. Ils chassent les serpents du lieu qu'on en parfume: & beus auec du vin, remedient à leurs morsures, & sur tout aux picqueures des Phalanges & des scorpions. On applique la graine auec heureux succez, aux inflammations des yeux, apres l'auoir fait cuire dedans vne pomme de coing: broyee & cuitte auec farine d'orge, elle resoult toutes sortes de tumeurs. Elle entre en la compositiõ de l'onguent Irin. Ils croissent tous deux dans les iardins, & à trauers champ. On les cueille en Iuin pour les garder toute l'annee. Diosc.

Ἄσαρον, ἢ Νάρδος ἀγρία, en Latin Asarum ou Nardũ syluestre, en Italien Asaro, & Bacchara, en Aleman Haselwurtz en Espagn. Asara bacchara.

Le Cabaret que quelques vns appellent Nard sauuage, a les feuilles semblables à celles du lierre, sinon qu'elles sont plus petites & plus rondes, ses fleurs sont pourprees, de mesme forme que celles du Iusquiame, de fort bonne odeur, & sortẽt entre les feuilles qui sont les plus proches de la racine, & contienent la semence qui est comme des pepins de raisins. Il a des tiges à plusieurs carres, aspres, molles, & grand nombre de racines nouëuses, desliees, entrelacees les vnes dans les autres, approchantes de celles du gramen, mais plus gresles, de bonne odeur, & qui eschauffent, & picquent biẽ fort la langue. Le Cabaret eschauffe, prouoque l'vrine, & sert de beaucoup aux hydropiques, & gouttes sciatiques enuieillies. Les racines beuës du poids de six drachmes auec eau miellee, font couler les mois retenus, & purgent comme l'Ellebore blanc. Il entre dans les onguents. Il croist és montagnes ombrageuses, & se trouue en grande quantité en Ponte, Phrygie, Sclauonie, & és mõts Iustins d'Italie. L'herbe est touſiours verdoyante, elle pousse toutesfois de nouuelles feuilles auec ses fleurs, au Printemps. Elle se peut garder vn an estant cueillie. La quantité qu'on en met en infusion est depuis ℈ vij. iusques à ℈ xiv. & qu'on en donne en poudre, depuis ʒj. iusques à ʒ vij. Diosc. & Mesué.

ANNOTAT.

Il se faut seulement seruir des racines de Cabaret, & ietter là les feuilles comme inutiles: comme l'enseigne mesme Galen, que nous deuons plustost imiter & croire, que d'ensuiure l'opiniastre ignorance de plusieurs modernes. Il faut donc bãnir les feuilles, & receuoir seulement les racines bien choisies, fermes, de bonne odeur, recentes, & fort picquantes au gouſt.

Le Vitex, que les Apothicaires appellent communement, Agnus castus, est vn arbrisseau qui croist aussi haut qu'vn arbre, duquel les branches sont longues, soupples & difficiles à rõpre, & les feuilles semblables à celles de l'oliuier, mais vn peu plus molles. Il y en a de deux sortes: l'vne porte des fleurs blanches meslees de taches pourprees, l'autre les a toutes pourprees, & la semence comme grains de poiure. Il a vertu d'eschauffer, & d'astreindre. Sa semence prise en bruuage du poids d'vne drachme dans du vin est fort singuliere aux blesseures venimeuses, aux hydropiques, rateleux, à prouoquer les mois aux femmes, & faire venir quantité de laict aux nourrices: mais elle consume la semence, trouble le cerueau, & prouoque le sommeil. La fumee de la decoction des feuilles & de la graine, receuë par le bas, soulage fort les femmes subiectes aux maladies & inflammations de matrice: la semẽce beuë dans du vin, auec du pouliot, & appliquee sur les parties honteuses fait couler les mois des femmes: mise sur le front, appaise les douleurs de teste: & meslee auec huile & vin-aigre, est fort propre pour en arrouser la teste des Lethargics, & Phrenetics. Les feuilles iettees à terre, ou mises en parfum, chassent toutes bestes venimeuses, appliquees sur les morsures des serpents, les gueriſſent: amollissent les duretez des testicules, incorporees auec beurre frais & feuilles de vigne. La semence appliquee auec de l'eau, adoucit & reserre les creuasses du fondement, & auec ses feuilles remedie aux playes & luxations. On tient que celuy qui en portera vne verge en sa main en cheminant, ne s'escorchera en aucun endroict de son corps. Ceſt arbrisseau est appellé des Grecs Ἄγνος, c. chaste, parce que les Dames d'Athenes qui auoyent voüé chasteté, pour vaquer aux sacrifices de Ceres, appellez Thesmophoria, faisoyent leurs licts de ses feuilles: ils le nommẽt aussi ἁγνὸς, à cause de la molle soupleſſe de ses branches. Il croist sur les bords des riuieres, parmi les cailloux, & dans le lit ou creux des torrents. Diosc.

Ἄγνος, & Λύγος, en lat. Agnus, vitex, Salix amerina, en Arabe Famauchest, en Ital. vitice, & Agno casto, es boutiq. Agnus castus: mais barbarement veu que ces deux mots ont vne mesme signification.

Raison pourquoy les Grecs appellent ceste plante Chaste.

Le pied de veau, qu'on appelle en Sy-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 233 sur 846

©BIU Santé

Ἄρον, en latin auſſi arum, en Arabe Iarus, és boutiq. Aron, dragontea minor, ſerpentaria minor, en Frãçois pied de veau, vit de chiẽ.

rie Lupha, produit des feuilles qui reſſemblent à celles de la ſerpentine, mais plus longues, & moins tachetees. Sa tige eſt rougeaſtre, de la hauteur d'vn grand pied, faite en forme de pilon, d'où ſort vne graine iaune comme du ſaffran. Sa racine retire à celle de la ſerpentine, & eſt fort blanche, laquelle on fait bouillir pour luy faire perdre ſon acrimonie, & la manger par apres. On confit ſes feuilles pour les manger en ſalade. Il y en a qui les mangent ſeiches, d'autres qui les font bouillir. Le pied de veau eſt d'vne ſubſtance terreſtre, & chaude pourtant: c'eſt pourquoy il a vertu de deterger, mais auec moins d'efficace que la Serpentine. Ses racines ſont meilleures que tout le reſte de la plante, car elles inciſent les humeurs groſſiers & viſqueux qui ſont en la poictrine, & les font cracher dehors. Il croiſt és lieux champeſtres, dãs les vignes, ſur les bords des mares, & le long des hayes. On le garde vn an, & principalement la racine. Dioſc.

Ἄμωμον, en Latin auſſi Amomum en Arabe Hamama, ou hamemis, en Ital. Amomo.

L'Amome eſt vn arbriſſeau, qui retortille de ſoy-meſme ſon bois en forme de grappe de raiſin. Il a la fleur petite comme celle de violier blanc, & les feuilles ſemblables à la couleuuree. Le meilleur eſt celuy d'Armenie, de couleur tirant ſur le iaune doré, dont le bois eſt rougeaſtre, & de bonne odeur. Celuy de Medie croiſt és lieux champeſtres, & aquatiques: d'où vient qu'il n'a pas tant de vertu: il eſt grand, tirant ſur le verd, tendre au toucher, a le bois veneux, & de meſme odeur que l'origan. Celuy de Ponte, eſt petit, rougeaſtre, fragile ou facile à rompre, grappu, plein de ſemence, & de forte odeur. Il faut choiſir & prendre celuy qui eſt recent, blanc, ou rougeaſtre, non ſerré ne retortillé en ſoy-meſmes, mais laſche & eſparpillé, ſemblable à petits raiſins, peſant, ſentant fort bon, non moiſi, acre, ni picquant au gouſt, & d'vne ſeule couleur, ſans aucune varieté. Il eſt chaud, adſtringent, & deſiccatif. Il fait dormir, & appliqué ſur le front appaiſe la douleur de teſte: meurit les tumeurs enflammees: mis en emplaſtre auec du baſilic, eſt bon contre la picqueure des ſerpents, & les douleurs de ioinctures: auec des raiſins de cabars, tempere les inflammations des yeux, & des parties interieures: mis en peſſaire, ou en parfum receu par deſſous, eſt propre aux maladies de la matrice. Sa decoction priſe en bruuage, eſt propre au foye, aux reins, & aux ioinctures. On le

Marques du bon Amome.

met dans les Antidotes & onguents fort pretieux. On falſifie l'Amome, ou pluſtoſt on ſuppoſe en ſon lieu vne herbe nommee Amomis, qui luy reſſemble, mais elle n'a point d'odeur, & ne porte point de fruict: elle croiſt en Armenie, & a la fleur comme l'origan. Parquoy pour en bien faire la preuue, il ne le faut pas prendre en pieces, mais choiſir les iettõs & branches entieres, qui ſortent d'vne ſeule & meſme racine. Et d'autant que ceſte plante nous eſt incognue, nous ſommes contraints de ſubſtituer en ſon lieu, du Cabaret, & du Calamus aromaticus des boutiques. Dioſc.

On pourra fort bien ſubſtituer à l'Amomum, le vray Acorus, qui (à mõ aduis) n'eſt autre choſe que ce qu'on appelle és boutiques grande Galange.

Quelques Herboriſtes monſtrent auiourd'huy pour le vray Ammi, vne certaine plante qui a les feuilles plus deſliees que le fenoil, la tige greſle & menue, ayant au bout vne ombelle, garnie de fleurs blanches, & de ſemence fort menue, qui retire fort au Cumin, & ne correſpõd pas en tout & par tout à la deſcription que en ont faite les anciens. Il y en a qui tiennent qu'vne certaine ſemence qu'on apporte d'Eſpagne, eſt celle du vray Ammi, ou que pour le moins on s'en peut ſeruir à ſon defaut. Les ſubſtituts de l'Ammi, ſont l'Anis, & le Cumin. les Medecins de Florence.

Ἄμμι, en Latin auſſi Ammi: en Arabe Nanochach, ou anazue, ou nachue és boutiq. Ameos.

ANNOT.

L'Ammi eſt cognu de fort peu de gens, & n'y a pas lõg temps qu'on a cõmencé d'en apporter à Veniſe. on voit auparauant de la ſemence d'vne certaine plante, que le docte Mathiole a repreſentee en ſes cõmentaires ſur Dioſcoride, où il recognoiſt luy meſme qu'elle n'eſt pas le vrai Ammi, combien qu'elle en ait beaucoup de marques, & que ſa ſemence ſente l'Origan. Mais le vrai eſt fort ſemblable à la ſemence de la Saxifrage, qu'on appelle Hircine, ſent bon, & eſt de gouſt ſi approchant de celuy de l'Origan, qu'on les prendroit l'vn pour l'autre en les gouſtant ſeulement. C'eſt de celuy là, & non d'autre qu'il faut mettre dans la Therıaque.

Βάκχαρις, en lat. auſſi Baccharis, & communemẽt Bacchar. Mathiole aſſeure, qu'il a veu le vray Baccharis, qui lui a eſté enuoyé de Rome par M. André Lacuna:

Baccharis eſt vne herbe feuillue, de laquelle on fait ordinairement des chapeaux & bouquets: ſes feuilles ſont rudes, de grandeur moyenne entre celles de la violette, & du bouillon blanc: ſa tige a pluſieurs carres, eſt de la hauteur d'vne coudee, & quelque peu rude, iettant pluſieurs feuilles & branchettes ça & là: ſa fleur eſt pourpree tirant ſur le blanc, & de bonne odeur: ſes

©BIU Santé

mais Lobel, & Pena tiennent que ceſte plante que Mathiole a repreſentee en ſes cõmentaires ſur Dioſcor. ne peut eſtre le vray Bacharis, dautant que ſa racine ne ſent aucunement le cinamome

Ses racines reſſemblent à celles de l'Ellebore noir, & ſentent comme la canelle. Ceſte plante croiſt volontiers es lieux aſpres & ſecs. La decoction de ſes racines faite en eau, eſt fort ſinguliere aux rompures, à la difficulté d'halaine, à la toux enuieillie, à la difficulté d'vrine, à ceux qui ſont tombez de haut: & beuë auec du vin prouoque les mois, & eſt bonne contre les morſures des ſerpents. La racine nettoyee & miſe en peſſaire, attire l'enfant hors de la matrice: les nouuelles accouchees reçoiuẽt beaucoup de ſoulagement de prendre par deſſoubs, la vapeur de ſa decoction: apres l'auoir ſeichee & pulueriſee. On en ſaulpoudre auſſi le corps, à cauſe de ſa bõne odeur. Ses feuilles, à cauſe de leur adſtriction appliquees ſur la teſte, en appaiſent les douleurs, & ſont propres aux inflãmations des yeux, aux tumeurs des mammelles apres l'accouchement, aux fiſtules lachrymales qui commencent à venir, & aux eryſipeles, leur odeur prouoque auſſi le ſommeil. Dioſc.

Δίκταμνος, en latin Dictamnum, en Arabe Meſcatremeſir, ou Bari: en Aleman Vuilden poley.

Le Dictame croiſt ſeulement en Candie: il retire fort au pouliot, mais il a les feuilles plus grandes, & couuertes d'vne certaine bourre ou cotton blanc comme du poil folet. Dioſcoride tient qu'il ne produit ne fleur, ne ſemence: mais Theophraſte, & les autres herboriſtes, lui attribuent vne tige, qui porte des fleurs & de la ſemence, comme on le peut voir manifeſtement au Dictame qu'on aporte auiourd'huy de Crete ou Candie.

Ψευδοδίκταμνον en latin Pſeudodictamnũ, & Dictamnum falsũ & fraxinella: en Ital. falſo Dictamo ou Dittamo bianco.

Il y a vne autre plante qu'on appelle communement Dictame blanc & fraxinella, qui eſt entierement diſſemblable du Dictame de Candie, auquel il ne la faut pas ſubſtituer, bien qu'elle ait beaucoup d'efficace: car quand les anciens ordonnent ſimplement du Dictame, il faut entendre celuy de Crete. Le vray Dictame produit les meſmes effects que le pouliot cultiué: mais auec beaucoup plus d'efficace: car nõ ſeulemẽt pris en bruuage, & auſſi appliqué en peſſaire, ou en parfum, il fait ſortir l'enfant mort, hors de l'amarry. On dit que les cheures de Crete, font tõber de leur corps en mangeant de ce Dictame, les fleſches dõt elles ſont bleſſees. Le ſuc de ceſte herbe eſt purgatif appliqué ſeulement auec farine d'orge. Elle attire auſſi dehors les eſpines, eſchardes, & autres choſes ſemblables, fichees en quelque endroit du corps que ce ſoit. On la tient pour ſinguliere aux maladies de la ratelle, car elle la diminue peu à peu. Ils la cueillent en eſté, & en automne. Sa racine eſt chaude au gouſt & haſte les acouchements. Son ſuc beu auec du vin, eſt fort bon contre les morſures des ſerpents. Ceſte herbe a tant de vertu qu'elle chaſſe par ſon odeur toutes beſtes venimeuſes, & les fait mourir en les touchant ſeulement, le ſuc appliqué prõptemẽt ſur toutes ſortes de playes, & pris en meſme temps en breuuage, les guerit en peu de iours, le pouliot eſt ſon ſubſtitut. Dioſc. & les Florentins.

ANNOTATION.

On a commencé, depuis quelques annees en ça d'apporter du vray Dictame de Candie, qui a toutes les marques que Dioſc. luy attribue: on a auſsi deſcouuert par meſme moyen la faute que commettoyent les Apothicaires qui au lieu du Dictame de Crete, ſe ſeruoyent du Dictame blanc, que nous faiſons ordinairement prendre par la bouche pour faire mourir les vers. On nous apporte donc les brãches & les feuilles de la vraye plante qui ne croiſt qu'en la ſeule Iſle de Crete: Et ne faut pas trouuer eſtrange que Dioſcoride ait eſcrit que le Dictame ne produit fleur ne ſemence: dautant que le texte de l'autheur eſt depraué en ceſt endroict, comme l'enſeigne tresbien Theophraſte qui aſſeure qu'il faut lire, que quant aux fleurs & graines du Dictame, ils ne ſeruent de rien en medecine & que par la Dioſc. nous aduertit qu'il faut prendre ſeulement les branches & feuilles de ceſte plante: comme font auſſi les Apothicaires.

L'herbe Benoiſte, eſt vne plante fort excellente, qui croiſt es montagnes, le long des chemins, & à l'ombre des hayes, & des buiſſons: ſa racine eſt noire, deliee & de meſme odeur que le gerofle, d'où vient que les latins l'ont appelee Caryophyllata. Les modernes en font prendre en breuuage, pour les playes de la poictrine; & syringuent auec heureux ſuccés les vlceres cauerneux auec ſon ſuc, où ils detrempent vn peu de verdet. Sa ſenteur recree les eſprits, & fortifie le cerueau qui eſt refroidi, priſe en breuuage, elle eſt fort ſinguliere aux flux de ventre, dyſenterie, flux de matrice, & au crachement de ſang. Elle eſt bonne aux deſcentes de boyau dans la bourſe, tant priſe par dedans, comme appliquee au dehors. Elle eſt chaude & ſeiche manifeſtement, comme le teſmoignent

Ceſte faute a pris naiſſance de l'affinité de ces deux verbes φύρω & συμφύρω, car on lit au texte vulgaire, οὔτε δ' ἄνθος ἐστὶν οὔτε καρπὸς φύρει. c. Il ne porte fleur ne fruict: & il faut lire οὔτε δ' ἄνθος ἐστὶν οὔτε καρπὸς συμφύρει c. la fleur & le fruict ne ſeruent de rien.

Les Grecs ny les anciens autheurs latins n'ont point fait mention de ceſte herbe. Si ce n'eſt qu'on la veule prendre pour le Geum de Pline, i cauſe queleurs racines ſõt preſque de meſme odeur. Les Modernes l'appellent Caryophyllata, en Aleman, Benedicten Vvrtz, en François l'herbe Benoiſte Reſize, ou Gariot.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 235 sur 846

©BIU Santé

aſſez ſes racines qui ſont de bonne ſenteur,& adſtringentes au gouſt:d'où vient que non ſeulemẽt elle attenue,diſſipe,& adſtraint,mais auſſi qu'elle fortifie.On la cueille au mois de Mars & d'Aouſt pour la garder toute l'annee.

Καμαίδρυς en Latin Chamædrys & Triſſago.vulgò Quercula minor, & Serratula, en Ita. Chamedrio & Querciuola,en Alem. Gamander le,& Bathãgel,en Frãçois Cheſuette, ou Germandree.

Les Grecs appellent la Germandree, Chamædrys, ou Chamædrops, les latins Triſſago, & quelques vns Teucrium, pource qu'elle luy retire fort. Elle croiſt de la hauteur d'vn pied,ayant les feuilles petites, ameres, decoupees tout au tour, & ſemblables à celles du cheſne ; & la fleur petite auſſi, & de couleur tirant ſur le pourpre. Sa decoction faite en eau,& priſe en bruuage,eſt fort bonne à la toux enuieillie, à la dureté de rate, à la difficulté d'vrine, & à l'hydropiſie qui commence à ſe former. Elle prouoque les mois des femmes, attire l'enfant hors du ventre de la mere, beüe auec vin aigre, conſume & diminue l'enfleure de la ratelle,priſe en breuuage auec du vin,& appliquee, eſt fort bonne contre le venin des ſerpents.Broyee & reduite en forme de trochiſques, ſert à toutes les choſes ſuſdictes.Auec miel nettoye les vieux vlceres: appliquee auec huile diſſipe tout ce qui offuſque & empeſche la veuë Son propre naturel eſt d'eſchaufer.Elle croiſt es lieux rudes & pierreux. On la cueille au mois de Iuin lors qu'elle eſt en graine & ſe peut garder tout l'an. Dioſc.

ANNOT.

Noſtre Germandree eſt auſſi bonne que celle qui croiſt en Candie.

La Germandree croiſt & ſe plait en ce pays en meſme terroir que l'Iue Arthetique,&eſt de meilleur gouſt,& séteur que celle de Crete: c'eſt pourquoy nous nous pourrons ſeruir en toute aſſeurance de celle qui croiſt en nos cartiers : ſans aller mendier bien loin, ce que nous auons chez nous. Il la faut cueillir lors qu'elle eſt en fleur & commence à former ſa graine, & en oſter ſeulement la racine & les tiges les plus dures, pour nous ſeruir de tout le reſte : Et combien qu'Andromachus ne face mention que de la ſemence, il faut toutesfois entendre toute la plante excepté les racines,& les tiges ſeiches & dures, car parlant poetiquement, il a voulu entendre par la graine qui eſt vne partie,toute la plante pleine & bien garnie de ſemence. Ce que Galen meſme confirme en explicant la deſcription de la Theriaque d'Andromachus.

Le Saffran baſtard a les feuilles longues,decoupees à l'entour,rudes,& comme eſpineuſes ; la tige haute d'vn pied & demi qui a des teſtes au bout de la groſſeur d'vne groſſe oliue:la fleur cõme celle du ſaffran;& la graine blanche,& quelque peu rouſſaſtre, ayant trois ou quatre carres.On met de ſa fleur parmi les viandes, le ſuc ou mouëlle de ſa graine pilee & exprimee,& priſe auec eau miellee ou bouillon de poulet,purge le ventre, mais eſt contraire à l'eſtomach, le meſme ſuc fait cailler le laict & le rend plus laxatif. On le ſeme en quelques endroicts de France & d'Italie,dans les iardins,&dans les champs.Il fleurit en Iuillet & Aouſt & ſe ſeiche en la meſme annee qu'il aura eſté ſemé. On donne de ſa graine depuis ʒ iij.iuſques à ʒ v. de ſa fleur, depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij.Il ſe peut garder,& ſur tout la ſemence, pour le moins deux ou trois ans. Dioſc.& Saladin.

Κνίκος, en latin auſſi Cnicus, en Arabe Kartam:en Ita. Zaffarano Saracineſco:en Aleman Vuilden Saffran en Eſp. Alacor & ſemente de Papagaios: és boutiques, Carthamus.

La grande Centauree a les feuilles cõme le noyer, longuettes, vertes comme choux, & dentelees tout au tour: la tige comme l'oxylapathum, de deux ou trois coudees de haut,elle iette pluſieurs tiges dés ſa racine, qui portent en leur cime comme des teſtes de pauot rondement ſlogues:ſa fleur eſt d'vn bleu fort paſle tirant ſur le blanchaſtre:ſa ſemence eſt entaſſee dans ſes fleurs, comme on le void es fleurs qui s'epanouiſſẽt en bourre que le vent emporte:ſa racine eſt groſſe, peſante, longue de trois pieds ou enuiron, rougeaſtre, pleine de ſuc tirãt ſur le rouge, adſtringente, & acre, auec quelque petite douceur. Ceſte racine eſt fort cognue es boutiques ſous le nom de Rhapontic : Celle dont on ſe ſert ordinairement eſt fort bonne aux rompures, conuulſions, difficulté d'haiaine, pleureſies, vieilles toux, crachement de ſang, tranchees de ventre, & douleurs de matrice, pourueu qu'on en donne deux drachmes en poudre dans de l'eau à ceux qui ont la fiebure, & dans du vin à ceux qui en ſont exempts. On fait vn peſſaire de ſes raclures qui prouoque fort les mois, & attire l'enfant hors de la matrice. Le ſuc de la plãte a preſques les meſmes vertus. Elle eſt fort ſinguliere aux playes,car elle les conſolide en peu de temps ſi on la broye toute verte & qu'on l'aplique deſſus,ou bien qu'on la face vn peu tremper au parauãt ſi elle eſt ſeiche.On en tire le ſuc en Lycie,qu'on vend pour le vray Lyciũ.Elle ſe plaiſt en terre graſſe,à l'apric, dans les foreſts, & es pantes des collines. Il y en a grande quantité (ſi nous

Κεντάυριον μέγα,en latin Centaurium magnum: en Ital.Cẽtaurea magiore:en Eſp. mais impropremẽt Ruiponticon:en Aleman auſſi Reupõtic.

Pline ſe trompe au liu.25. cha. 6 lors qu'il attribue auec la douceur, vne amertume à ceſte plãte : ce qui ne luy cõuiẽt point mais ſeulement à la petite Centauree.

Suc de la grande Cẽtauree ſuppoſé pour le vray Lycium.

©BIU Santé

en croyons Dioſ.) en Lycie, Peloponeſe, Arcadie, Meſſenie, Helide, & pluſieurs autres lieux d'alentour de Pholoé, & de Smyrne, il en croiſt auſſi au mont S. Ange, en la Pouille, & au mont Baldo qui eſt pres du lac de Garde en la terre de Veronne. Mathiole tient pourtant que celle du mont Baldo, n'a pas tant de vertu, que l'autre qui vient en la Pouille. On nous en apporte d'Eſpagne, qui prent vie dãs les iardins (comme ie l'ay remarqué à Anuers) ſi on y enterre ſes racines encores vertes, elle fleurit en Eſté: mais il vaut mieux arracher les racines en Automne: pour les garder vn an entier. Dioſc. & Dodonæus.

Κεντα'ριον μικρὸν, en Latin, Centaurium minus, fel terræ: en Arabe, Katarion Sages: en Ita. Centaurea minore, ou Bioudella, parce que les femmes de la Toſcane en font vne lexiue propre à nettoyer & rendre leſcheueux blõds

La petite Centaurée, retire fort à l'origan, & au Mille-pertuis: car ſa tige eſt faite à carres, de la hauteur de plus d'vn grand pied, & a au bout ſes fleurs ſemblables à celles de lychius, rouges, & tirãtes ſur le pourpre: ſes fueilles ſont approchantes de celles de la ruë, petites & lõguettes, ſa graine reſſemble à vn grain de froment: ſa racine eſt petite, vnie, inutile, & amere au gouſt. Elle croiſt volontiers és lieux herbus, non cultiués, & quelque peu moittes. On en trouue non ſeulement en Italie, mais auſſi en Allemagne, en France, & en Flandre, où on la cueille auec ſes fleurs & ſes gouſſes, aux mois de Iuillet, & d'Aouſt, & ſe peut garder vn an. L'herbe recẽte broyee & appliquee, conſolide les playes, mondifie les vieux vlceres, & les cicatriſe. Sa decoction priſe en breuuage, purge la cholere, & les humeurs groſſiers & viſqueux: & miſe dans les Clyſteres appaiſe la douleur des Sciatiques Son ſuc peut eſtre mis au rang des medicaments propres aux yeux: car incorporé auec du miel, il diſſipe tout ce qui offuſque la veuë, mis en peſſaire auec de la laine, ou du cotton, il prouoque les mois, & fait ſortir l'enfant hors du corps: pris en breuuage, eſt fort ſingulier aux maladies des nerfs, on le peut donner depuis ℈ i. iuſques à ʒ i ß. & en decoction depuis ʒ i. iuſques à ʒß. Les meſmes.

ANNOT.

Le fiel de terre ou petite Centaurée eſt aſſez cognue d'vn chaſcun: il en faut prendre (comme l'enſeigne Galen) les fleurs, les feuilles, & le ſommet des tiges, & laiſſer la racine comme inutile, & la cueillir lors qu'elle commence d'entrer en fleur. Il faut toutesfois remarquer qu'il croiſt vne certaine herbe aux entours de Naples, qui reſſemble tellement à la petite Centauree que ceux qui n'y prennent pas garde de pres, la prennent ſouuent pour elle: et qui a trompé pluſieurs fois les Apothicaires meſmes, qui ſont encores en quelques endroits, ſi opiniaſtres en leur erreur, qu'ils ne le veulent point recognoiſtre ni corriger. Nous ne deſiſterons pas pourtant de les en ſolliciter, & taſcher de les induire à changer d'auis, en leur mettant deuant les yeux la difference qu'il y a entre ces deux plantes: car la petite Centauree a le tige carré, & eſt fort amere au gouſt, d'où vient qu'on l'a appellee, fiel de terre: mais l'autre a le tige rond, & n'eſt nullement amere.

La grande Chelidoine a le tige greſle, long d'vne coudee ou plus, d'où ſortent pluſieurs petites branches fueillues: ſes feuilles retirent à celles de la grenouillette, ſinon qu'elles ſont plus molles, & de couleur verte tirantes fort ſur le bleu: ſa fleur reſſemble à celle du violier blãc, & ſort ſelõ l'ordre de chaſque feuille. Elle rend vn ſuc iaune comme ſaffran, acre, piquant, quelque peu amer, & de mauuaiſe ſẽteur: ſa racine eſt ſeule au deſſus, mais a pluſieurs cheuelures, & filaments iaunes au deſſous, elle porte des gouſſes comme celles du pauot cornu, qui contiennent ſa ſemence, qui eſt plus groſſe que celle du pauot. Elle croiſt le long des hayes, & des chemins, ſur les bords des foſſes, & parmi les vieilles maſures. On la cueille au commencement de l'Eſté pour la garder toute l'annee. Son ſuc cuit ſur les charbons auec du miel, dedãs vn vaiſſeau d'airain, eſt fort ſingulier pour eſclaircir la veuë. On tire ce ſuc, des feuilles tiges, & racines, au commencement de l'Eſté, puis on le fait ſeicher à l'ombre pour en former des trochiſques. La racine priſe en breuuage auec de l'anis & du vin blanc, guerit la iauniſſe, & les vlceres rampans: appliquee auec du vin, ou maſchee, appaiſe la douleur des dents. Ceſte herbe a eſté appelee Chelidoine, par ce qu'elle ſort lors que les Irondelles (que les Grecs appellent χελιδόνες) commẽcent à venir: & qu'elle finit & ſe ſeiche, quand elles s'en vont. Quelques vns tiennẽt que ces oyſeaux-la font recouurer la veuë à leurs pouſſins quand ils l'ont perdue, en leur mettant de ceſte herbe ſur les yeux. Dioſc.

Κελιδόνιον μέγα: en latin, Chelidonia maius, es bõutiques Chelidonia, en Arabe Kauroch, & Meniram: en Alleman, Schelkraut Schelvurtz en Eſp. Celiduenna, & yerua de la golondrinhas: en François, Chelidoine, ou Eſclere.

Il y a trois eſpeces de Calamenthe: l'vne croiſt és montagnes, & a les feuilles ſemblables à celles du Baſilic, & blãcha-

Καλαμίνθη, en Latin Calamintha, és bou-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 237 sur 846

©BIU Santé

tiques Calamentum en Allemã, Vvilden Poley, en Eſpagn. la Nouada, en François, Pouliot ſauuage.

ſtres: ſes tiges, & iettõs ont pluſieurs carmentum tes, & ſa fleur eſt de couleur de pourpre. L'autre que les Latins appellent Nepeta, retire au Poulior, ſinon qu'elle eſt vn peu plus grande, d'où vient qu'on l'a appellé Pouliot ſauuage, à cauſe qu'elle eſt de meſme ſenteur. La troiſieſme reſſemble fort à la Menthe ſauuage, elle a les fueilles plus longues, la tige & les branches plus grandes que les deux eſpeces ſuſdites, mais elle n'a pas tant de vertu. Les fueilles de toutes les ſortes de Calamẽthe, ſont fort acres, piquantes, & chaudes au gouſt: leur racine eſt inutile, la plus commune de toutes eſt celle que les Latins appelẽt Nepeta. Elle croiſt és lieux champeſtres, rudes, & arrouſés ſouuent, On la cueille au mois de Iuin & de Iuillet, & ſe garde toute l'annee. Priſe en breuuage & appliquee, elle eſt bonne contre les morſures des ſerpents. Sa decoction beuë prouoque l'vrine, & les mois des femmes, guerit les rompures, conuulſions, difficultés d'halaine, tranchees deuẽtre, friſſons, & la iauniſſe. Priſe dans du vin, reſiſte à toutes ſortes de venin: broyee, & meſlee auec du ſel & du miel, tue les vers dans les boyaux. Il eſt bon aux ladres d'en manger ſouuent, & de boire en apres du petit laict. Ses fueilles broyees & miſes en peſſaire attirent les menſtrues, & font mourir l'enfant dãs le ventre de la mere, bruſlees en parfum ou eſpandues ſur terre, chaſſent les ſerpents: cuittes en vin & appliquees, effacẽt les cicatriſes noires, & guerilſent les meurtriſſures: on en applique ſur les ſciatiques pour attirer l'humeur du profond, en bruſlant la ſurface de la peau. Son ſuc diſtillé, dans les aureilles, fait mourir les vers qui y ſont. Dioſc.

Toutes les eſpeces de Calamẽthe ſont de meſme vertu, c'eſt pourquoy nous nous pourrons bien touſiours ſeruir du Pouliot ſauuage cõme de la plus commune.

Κόνζα, en Latin auſſi Conyza, & Pulicaria, à cauſe que elle fait mourir les pulces, en All. Geelemuntz, & Durrmuntz en Eſpagn. Attadegua.

On remarque trois ſortes de Conyza, la grande, la petite, la moyenne: la grande eſt cõmunement appellee, l'herbe aux pulces, a la tige plus haute, & les fueilles plus larges que la petite, & eſt de mauuaiſe odeur. La petite ſẽt beaucoup meilleur. Elles ont toutes deux les fueilles graſſes, velues, & ſemblables à celles de l'oliuier. La tige de la grande eſt haute de deux coudees, & celle de la petite ſeulement d'vn pied. Leur fleur eſt de peu de duree, de couleur iaune, & s'enuole en floccons en l'air. Leurs racines ne ſeruẽt de rien. La moyenne a la tige groſſe, & molle: les fueilles plus petites que celles de la grande, & plus grandes que celles de la moindre. Elle n'eſt poĩt du tout graſſe, ne de ſi grãde vertu que les autres, cõbien qu'elle ſoit de meilleure, & plus forte odeur: elle croiſt és lieux humides. Le parfum, ou la ſẽteur ſeulemẽt de toute la plante eſpandue à terre, chaſſe les ſerpents, & les moucherons, & fait mourir toutes les puces. Les fueilles ſont bonnes pour appliquer ſur les morſures des ſerpents. Les fleurs & les fueilles priſes en breuuage sõt ſingulieres pour prouoquer les mois, pouſſer l'enfant hors du ventre, fait vriner ceux qui ne rendent leur eau que goutte à goutte, guerit la iauniſſe, & les tranchees & douleurs de ventre: beuës auec du vinaigre profitent beaucoup aux Epileptiques, la fumée de leur decoction recẽue par le bas remedie aux maladies de la matrice, leur ſuc appliqué en peſſaire, fait auorter. Dioſc.

Μάραθρον, en Lat. Fœniculum: en Arabe, Rajenigi, en Ital. Finochio, en Alleman, Fenchel, en Eſp. Hinoio

Le fenoil eſt cogneu d'vn chaſcun: il croiſt cõmunement dans les iardins. On le cueille lors que ſa tige eſt fort groſſe. Il fleurit au mois de Iuin, & de Iuillet: on le ſeme en Feburier, és lieux pierreux & à l'apric. Si on fait manger de l'herbe de fenoil, ou boire de ſa graine auec de l'eau d'orge, aux nourrices, elles auront force laict. La decoction des fueilles & bouts des branches eſt fort bonne aux douleurs de reins, à cauſe qu'elle fait fort vriner, beüe auec du vin, elle eſt ſinguliere contre les morſures des ſerpens, prouoque les mois des femmes: & priſe en breuuage auec de l'eau froide tempere l'inflammation du ventricule, & fait paſſer l'enuie de vomir qui tourmente ordinairement les febricitans. Les racines broyées & appliquées auec du miel ſont bõnes cõtre les morſures des chiẽs. On tire du ſuc de la tige & des fueilles qu'on fait ſeicher au ſoleil, pour le meſler parmi les medicamens qui ſont propres pour rendre la veuë plus aigue. On en tire encor du ſuc de la ſemence verte, des petites branches, & des racines que on inciſe quand elles font leur premier iect, qui eſt auſſi treſbon aux choſes ſuſdictes: le fenoil qui croiſt en l'Eſpaigne occidentale, rend du ſuc qui reſſemble à de la gomme, les payſans cognoiſſans cela, la couppent au milieu de ſa tige, quãd il eſt en fleur, & l'approchent du feu afin que la chaleur face mieux ſortir ceſte gomme, qui a beaucoup plus d'efficace és maladies des yeux, que les ſucs dõt nous auons fait mention ci deſſus. Dioſc.

Ἀράβιον, en Latin, Iuniperus, en Arabe Arconas: en

Il y a deux ſortes de Geneure. le grãd, & le petit: l'vn & l'autre eſt acre, & croiſt ſur

Ital. Ginepro: en Ale. Vuekholder, & Kramethaun, en Espagn. Enepro.

sur les montagnes, & és lieux maritimes, & deserts, on le cueille, & sur tout, son fruict, en Automne. Il eschauffe, fait vriner: sa fumee chasse les serpents, on a trouué quelquesfois de ses bacces, ou graines grosses comme vne noisette: elles sont rondes, de bonne senteur, douces au goust, & quelque peu ameres sur la fin. Les Grecs les appellent Ἀρκευθίδες, c. graines de Geneure. Elles eschauffent & adstreignent mediocremẽt, sont bonnes à l'estomach, & prises en breuuage sont de merueilleuse vertu contre les maladies de la poictrine, la toux, les enfleures, les douleurs de ventre, les morsures des serpents, la retention d'vrine, les rompures, conuulsiõs & suffocatiõs de matrice. Ses feuilles sont acres: d'où viẽt que prises en breuuages auec du vin, & appliquees sur les morsures des viperes, qu'elles les guerissent, les cendres de l'escorce appliquees auec de l'eau, effacent & nettoyẽt les vices du cuir des lepreux. Dios.

Ἕλενιον, en Latin aussi Helenium, en Arabe, Iasim, ou Rasen, en Ital. Lella, Enoa, ou Enola, en Aleman, Alaut: en Espag. Raiz de Alla: és boutiques Inula ou Enula Campana.

L'Aunee a les feuilles longues, semblables à celles du petit bouillon blanc, mais plus rudes au toucher. Elle croist en certains endroits sans pousser aucune tige. Sa racine est blanchastre, & quelques fois rougeastre, de bonne senteur, acre & piquante au goust, grande, grasse, & de laquelle on peut transplãter les reiettons, comme ceux du lis & du pied de veau. Elle se plaist és montagnes, & és lieux secs & ombrageux. On arrache sa racine en Esté, puis on la fait seicher apres l'auoir couppee à roüelles. Sa decoctiõ prise en breuuage prouoque l'vrine & les menstrues, reduicte en forme de looch auec miel, est singuliere à la toux, à ceux qui ne peuuent respirer qu'ils n'ayent la teste droicte, aux rompures, conuulsiõs, ventositez, morsures de serpents: bref elle a vertu d'eschauffer. Ses feuilles cuittes en vin, & appliquees appaisent les douleurs des sciatiques. Sa racine confite en vin cuit, est fort bõne à l'estomach. Ceux qui font les cõfitures, la laissent premierement vn peu seicher, puis la font cuire, & tremper par apres, dans de l'eau froide, & finalemẽt la iettẽt dans le vin cuit. Mise en poudre & beuë auec quelque liqueur, elle remedie aux crachements de sang. Cratene fait mention d'vne autre espece d'Aunee qui croist en Egypte, qui a les branches lõgues d'vne coudee, traisnantes par terre comme le serpolet, autour desquelles sont les feuilles espandues ça & là, semblables à celles de la lẽtille, mais plus longues, & plus pres à pres les vnes des autres. Sa racine est pasle, de la grosseur du petit doigt plus grosse en haut qu'en bas, & couuerte d'vne escorce noire. Elle croist és lieux maritimes, & sur les pantes des costaux. Vne de ses racines beuë auec du vin est fort bõne contre les piqueures des serpents. Dios.

Racine d'Aulnee confite, bonne à l'estomach.

L'Aulnee d'Egypte de Cratene, dont Pline fait aussi mention au liu. ch. 10. ne croist point en ce pays.

Ὑσσωπος, en Latin, Hyssopum, en Arabe, Cyse, Iusa, en Aleman Firch hyssop, & hoster hyssop: en Espagn. Hissophilo hierua.

L'Hyssope des Grecs a les feuilles & les fleurs semblables à celles de l'origan, & est auiourd'huy incognu: celuy de Mesué est nostre hyssope commun qui croist par tous les iardins: le sauuage vient és montagnes, & n'est autre chose que le thym vulgaire. Elles sont toutes deux des especes de Sarriete, & peuuent estre substituees à la vraye hyssope, & principalement le thym. On la cueille au mois de Iuin, & se peut garder tout l'an. Elle a vertu d'attenuer, & d'eschauffer. Sa decoction faite auec des figues de l'eau, du miel, & de la Rue prise en breuuage, est bonne à l'inflammatiõ de poulmons, à la toux inueteree, à la courte halaine, aux defluxions qui tombent sur le poulmon, & pour faire mourir les vers qui sont dãs les boyaux. Cuitte en vin-aigre miellé elle euacue les humeurs grossiers par le bas: broyee auec figues vertes, lasche le ventre, auec plus de violéce encore si on y adiouste de la racine de flambe, du cardamome, & de l'Erysimum: elle entretiẽt la bonne couleur de la personne qui en vse. Sert à la ratelle, & à l'hydropisie appliquee auec des figues & du nitre, & aux inflammations auec du vin: bouillie en eau guerit les meurtrisseures: est bonne à faire gargarisme auec des figues, contre la squinance: sa decoctiõ faite en vin-aigre appaise le mal des dẽts, si on s'en laue la bouche: son parfum receu dãs l'aureille, en dissipe les bourdonnements, on peut donner sa decoction depuis ʒ v. iusques à ʒ x & sa poudre depuis ʒij. iusques à ʒ ß. Dios. & Saladin.

Δάφνη, en Latin Laurus, en Arabe Gaur, ou Gar: en Ital. Lauro, en Alem. Lorbeorbaum: en Espagn. Laurel, ou Laureiro.

Il y a vne sorte de laurier qui a la fueille large, & vne autre qui l'a plus estroite: tous deux ont pouuoir d'eschauffer, & de ramollir: d'où vient que les demi bains faits de leur decoction sont fort propres aux maladies de la matrice, & de la vessie: leurs feuilles vertes adstreignent peu à peu: broyees & appliquees, guerissent les piqueures des guespes, & des abeilles: & auec de la farine d'orge, appaisent les inflammations: prises en breuuage, renuersent l'estomach, & prouoquent des vomissements.

©BIU Santé

©BIU Santé

Δαφνίδες, en lat. Baccæ lauri: en It. Bacche di lauro, en Alem. Lorbeer.

Les bacces, ou graines eſchauffent dauantage que les feuilles, parquoy broyees & miſes en forme de looch auec du miel & du vin cuit, ſont fort bonnes aux phthiſies, pouſſifs, à defluxions qui tombent dans la poictrine : on en boit auſſi auec du vin contre les picqueures des ſcorpions. Elles effacent les taches blanches qui vienent ſur le cuir. Il eſt bon d'en faire degoutter du ſuc auec du vin vieil, & de l'huile roſat dans les aureilles de ceux qui ſont durs d'ouye. On en met dans les medicamens Acopes, c. eõpoſez pour delaſſer, & dans les onguens chauds & reſolutifs. L'eſcorce de ces graines rompt la pierre, tue les enfans dans la matrice, & priſe dans du meilleur vin iuſques au poids de trois oboles, eſt bonne aux maladies du foye. Dioſc.

Σάμψυχον, & Ἀμάρακον, en lat. ſampſucũ amaracus, & mariorana: en Ital. maiorana & Perſa, en Aleman maiorã, & meyran.

La Marjoraine eſt vne herbe fort branchue, & qui rampe touſiours ſur terre: ſes feuilles ſont ſemblables à celles du calament à petites feuilles, car elles ſont rondes, & vn peu velues : elle eſt de fort bonne odeur, d'où vient qu'on en met ordinairement es bouquets & chapeaux de fleurs. Elle croiſt par tout dans les iardins, & doit eſtre cueillie au mois d'Apuril, & de May. Elle a vertu d'eſchauffer. Sa decoction priſe en bruuage, eſt bonne au commencement de l'hydropiſie, à la difficulté d'vrine, & aux coliques venteuſes. Ses feuilles ſeiches appliquees auec du miel gueriſſent les meurtriſſures, miſes en peſſaire prouoquent les mois. On les met ſur les picqueures des ſcorpions auec du ſel & du vin-aigre ſur les tumeurs, & deloïeures, incorporees auec du cerat, & ſur les yeux enflammez auec de la farine d'orge. On les meſle auec les medicaments faits pour delaſſer, & dans les emplaſtres chauds. Dioſc.

Μάραγ, en latin auſſi marum, en François perſe gentille.

Le Marũ, eſt vne eſpece de ceſte marjoraine qu'on appelle communement Gentille: quelques vns l'appellent Perſe gentille. On en void grande quantité à Naples dans les pots de terre qui ſont deuant les feneſtres. Il en faut cueillir les cimes ou bouts des tiges, lors qu'elles ſont pleines de ſemence, & qu'il y reſte encores quelques fleurs, puis les laiſſer ſeicher à l'ombre par l'eſpace de quelques iours.

Ἡδύοσμος en latin mentha, en

La Menthe eſt cognue d'vn chaſcun. Elle croiſt communement dans les iardins. On la cueille au mois d'Auril, ou de May, puis on la fait ſeicher à l'ombre pour la garder toute l'annee. Elle eſt chaude, adſtringente, & deſiccatiue. Son ſuc beu auec du vin-aigre eſtanche le ſang, tue les vers ronds qui ſont dans le ventre, & incite à l'acte venerien. Trois de ſes branchettes priſes en bruuage auec le ſuc d'vne grenade aigre arreſte les vomiſſemens, les hocquets & la maladie cholerique. Appliquee auec farine d'orge, elle reſout les apoſtemes : miſe ſur le front appaiſe les douleurs de teſte, & celles des mammelles trop tendues & pleines de laict. On la met auec du ſel ſur les morſures des chiens : elle eſt bonne auec eau miellee à toutes douleurs d'aureilles. Si on en met dans les parties honteuſes de la femme auant que l'homme en ait la cognoiſſance, elle empeſche la conception. Elle adoucit l'aſpreté de la langue quand on l'en frotte. Ses feuilles trempees quelque temps dans le laict qu'on veut boire, empeſchent qu'il ne ſe caille & eſpaiſſiſſe en fromage. En ſomme elle eſt bonne à l'eſtomach, & propre à mettre dans les ſaulſes. La menthe ſauuage a les feuilles plus grãdes & plus velues que la cultiuee, & eſt de plus forte ſenteur que le ſiſymbrum. C'eſt pourquoy ceux qui ſe portent bien n'en vſent point. Dioſc.

Arabe nahanaha: en Aleman muntz: en Eſpagnol yerua buena, & ortelana.

Ἡδύοσμος ἄγριος, en latin mentaſtrum, en François meuthe cheualine.

La Nielle produit pluſieurs menus iettons, & croiſt ordinairement de la hauteur de deux ou trois pieds: ſes feuilles ſont menues comme celles du feneçon, mais elles ſont beaucoup plus greſles: elle porte au bout de ſes tiges des petites teſtes, comme le pauot, qui ont pluſieurs petites membranes au dedans, qui ſeruent comme d'entremoyens pour ſeparer les chambrettes où loge la graine noire, acre, odorante, & laquelle on meſle auſſi parmi le pain. Elle croiſt dans les iardins & vergers, où on la cueille en Iuillet. Sa graine appliquee ſur le front allege les douleurs de teſte: broyee auec huile Irin, & attiree par le nez, efface les cataractes des yeux. Appliquee auec miel, guerit les lepres, les lentilles, ou taches rouſſes du cuir, & reſout les duretés & tumeurs inueterees. Cuite en vin-aigre auec de la reſine, guerit les douleurs de dents ſi on s'en laue la bouche. Miſe ſur le nombril auec de l'eau, elle chaſſe les vers ronds des intéſtins. Si on l'a broyee & qu'on la tenant dans vn linge, on la porte ſouuent au nez, elle arreſtera les defluxions du cerueau: priſe

Μελάνθιον, en lat auſſi melanthiũ gith & nigella: en Arabe Xamni, ſunis, ſumzi, en Aleman ſchuuartz, en Eſpagn. neguillia & alipuire.

©BIU Santé

priſe en bruuage pluſieurs iours conſecutifs, elle prouoque l'vrine & les mois, fait venir abondance de laict aux femmes; ſoulage ceux qui reſpirent à peine: priſe dans du vin, & beuë auec de l'eau, du poids d'vne drachme, guerit les morſures des phalanges. Son parfum chaſſe les ſerpents. On tient toutesfois qu'elle eſt mortelle quand on en prend quantité. Dioſc.

Οἰνάνθη, en Latin auſſi Oenanthe. Il y a vne autre Oenanthe, de vertus toutes contraires à celle ci, dont Dioſc. fait mentiõ au chap. 5. du liur. 5.

L'Oenanthe a les feuilles ſemblables à celles de la paſtenade, la fleur blanche, la tige groſſe de la hauteur d'vn bõ pied: la graine cõme celles des arroches, la racine grãde, ayant pluſieurs petites teſtes rondes. Elle croiſt parmi les pierres, & fleurit au mois de Iuin. Sa ſemence, feuilles, & tige beuës en vin miellé pouſſent hors la ſecondine. La racine priſe auec vin, eſt bonne à ceux qui ne peuuent vriner que goutte à goutte, le meſme.

Ὀρίγανος, en latin Origanum: en Arabe fendenigi, en Allemã vvolgẽnos, rokdoſten & coſteutz

Il y a trois eſpeces d'Origã, ſçauoir eſt l'Heracleotic, l'Onitis, & le Sauuage: le premier a les feuilles approchantes de celles de l'hyſſope, ſon ombelle n'eſt pas faite en rond comme vne roue, mais comme fendue, & diuiſee en pluſieurs endroicts, & ſa ſemẽce eſt aſſez clair ſemee à la cime de ſes branches. L'onitis a la feuille plus blanche, & plus approchante de celle de l'hyſſope: ſa graine eſt comme des corymbes ioincts enſẽble. Quant à l'origan ſauuage, que quelques vns appellent Panet Heraclien, & quelques autres Cunila, il retire au vray origan quãt à ſes feuilles, a les branches menues, & hautes d'vn pied ou plus, au bout deſquelles y a des ombelles comme en celles de l'Aneth. Ses fleurs ſont blanches: ſa racine menue, & de nul vſage.

Noſtre Origan commun n'a point de rapport à aucune des eſpeces que Dioſc. a deſcrites.

Ceſte derniere eſpece croiſt és lieux maritimes: les deux autres ſont bien cognues, mais elles ſe trouuent rarement. Le Tragorigan nous eſt auiourd'huy incognu. L'origan dont nous nous ſeruons ordinairement ne peut eſtre rapporté à aucune des eſpeces ſus mentiõnees, d'autant qu'en premier lieu, il ne croiſt point és lieux maritimes, où naiſſent ſeulemẽt les autres eſpeces d'origan, & qu'en apres eſtant maſché, il n'eſpique point la langue ainſi que font tous les autres. Il faut donc neceſſairement conclurre qu'il eſt baſtard, puis qu'il eſt d'vn autre gouſt que le naturel. C'eſt pourquoy il n'en faut plus vſer, mais taſcher par tous moyens de recouurer le vray, duquel on apporte auiourd'huy grande quantité de Candie à Veniſe. Il a pouuoir d'eſchauffer: d'où vient que ſa decoction beuë auec du vin eſt propre à ceux qui ſont mordus des ſerpents, auec du vin cuit, à ceux qui ſont empoiſonnez de cicue, ou de ſuc de pauot, auec du vin-aigre miellé, à ceux qui ont auallé du plaſtre, ou du tue-chien. On en fait manger auec des figues cõtre les hydropiſies, rompures, & conuulſions. Seiché, puluериſé, & beu iuſques au poids de quinze drachmes auec eau miellee, purge les humeurs melancholics, prouoque les mois des femmes, & mis en forme de looch auec du miel, guerit la toux enuieillie. Le bain de ſa decoction eſt fort ſingulier à la gratelle, demangeaiſon & à la iauniſſe: le ſuc des feuilles & tiges vertes & recentes guerit l'enfleure des amygdales, de la luette, & les vlceres de la bouche: attiré par le nez auec l'huile Irin, purge le cerueau. Dioſ. & les Florentins.

Il ſe faut ſeruir ſeulement de l'Origan qu'on apporte de Candie à Veniſe.

Περικλύμενος, en Lat. auſſi Periclymenum volucrum maius, matriſylua, en Alleman geiſzblatt, és boutiq. Caprifolium, en Frãçois cheure-feuille.

On remarque deux eſpeces de Periclymenum, ou Vinciboſſe, dõt nous en pouuons bien appeller l'vn Aleman, & l'autre Italien. Ils ont tous deux le tige lõg, ſoupple, & qui embraſſe & s'attache aux autres plantes voiſines. Celuy qui croiſt en Allemaigne produit des cottõs longs, deſliés, durs, qui grimpẽt fort haut, & iettent pluſieurs petites branches ça & là, autour deſquelles y a des feuilles ſituees deux à deux vis à vis l'vne de l'autre, de couleur d'vn verd clair par deſſus, & blãchaſtres par deſſous: les fleurs ſortent en grand nombre des bouts de ces petits rinceaux, & ſont longues, blanches, de bonne odeur, fermees en forme de gaine, creuſes par dedans, d'où ſortent pluſieurs petis poids: le fruict qui reſſemble à des pepins de raiſins, eſt ramaſſé en forme de petites grappes, deuient rouge quand il eſt meur, & enferme au dedans de ſoy vne ſemence aſſez dure. La racine eſt dure comme bois, & a pluſieurs filamens & cheuelures. Celuy d'Italie a auſſi les tiges longues, & rampãtes, les feuilles ſituees vis à vis les vnes des autres, & ſemblables à celles de l'autre qui croiſt en Alemaigne, ſinon que celles qui ſont oppoſees ſe ioignent tellement l'vne à l'autre, qu'elles font comme vne petite cuuette, d'où ſortent des petits floccons ſemblables à ceux que nous auons deſia deſcrits, excepté ſeulemẽt qu'ils ſõt plus greſles & plus courts, & portẽt leur graine à petites grappes comme les autres, ſinon qu'elles ſont d'vn rouge plus clair

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 241 sur 846

©BIU Santé

quand elles ſont meures. Il croiſt dãs les boſcages,& le long des hayes, où il ſerre & lie ſi eſtroitement les arbriſſeaux qu'il rencõtre,que la marque leur en demeure apres qu'on l'en a ſeparé. Il ne cõmence qu'au Printemps à ietter ſes feuilles, comme toutes les autres plantes qui ont la tige aſſez dure. Il fleurit quelquesfois en Auril,& le plus ſouuent en May &en Iuin. Ses fruicts ſont meurs ſur le milieu de l'Autõne. Mathieu Syluaticus autheur des Pandectes, a tresbien interpreté au chap.137. Periclymenon, par le mot Caprifolium, & Matriſſyluam, mais treſmal par Lycium & Pyxantham: en cõfondant mal à propos Periclymenon auec Pyxantha. Il fait encores pis,lors qu'il attribue les vertus du Pyxantha au Cheurefeuille: car il a ſans doute induit par là les Pharmaciens,à commettre vne lourde & dangereuſe faute, en ſe ſeruãs du ſuc eſpaiſſi des feuilles & des fruicts du Cheurefeuille,au lieu du vray Lycium : comme auſſi d'vſer de la decoction, ou de l'eau diſtillee du meſme Cheurefeuille, contre les inflammatiõs de la bouche & du palais, comme s'il eſtoit froid & adſtringẽt, veu qu'il a pouuoir d'eſchauffer & d'attenuer, ce que teſmoigne aſſez manifeſtement Galen,quand il dit que les feuilles & les fruicts du Periclymenon inciſent, & eſchauffent auec tant de vehemence, qu'ils font premieremẽt fort vriner ceux qui en boiuent, & leur font finalement piſſer le ſang. Dioſcoride aſſeure que ſa ſemence eſtant bien meure, & ſeichee à l'ombre, priſe du poids d'vne drachme par l'eſpace de quarante iours conſecutifs conſume & diminue la ratelle,& fait rendre l'vrine ſanglante dés le cinq ou ſixieſme iour. Les feuilles ont meſmes vertus, & priſes en bruuage par l'eſpace de trenteſept iours, rendent les perſonnes ſteriles. Et ſi on s'en frotte auec de l'huile, empeſchent les friſſons des fiebures intermittentes. Dodonee.

Il eſt dangereux d'vſer du ſuc de Cheurefeuille au lieu du vrai lyciũ.

Περσέλινον en Lat. Petroſelinum en Italien Petroſelino, en François perſil.

Le Perſil croiſt en abondance dans les iardins, il prouoque l'vrine, & les menſtrues, appaiſe les douleurs d'eſtomach, les tranchees du ventre, diſſippe les ventoſitez, & adoucit les douleurs des reins & de la veſcie. On le met dans les Antidotes compoſez pour faire vriner. Dioſcoride.

Πτερμικὴ, en Lat. ptarmica & ſternutatoria.

L'herbe à eſternuer,eſt vne petite plante,qui iette pluſieurs petis rinceaux rõds, ſemblables à ceux de l'Aurone, autour deſquels ſont les feuilles en grand nombre, & longuettes comme celles de l'oliuier, les cimes de ſes branches ſont garnies de petis boutons rõds comme ceux de la camomille,qui ſõt de ſi forte odeur qu'ils font eſternuer ceux qui les ſentent, d'où l'herbe a auſſi pris ſon nõ. Les feuilles & les fleurs appliquees enſemble gueriſſent les meurtriſſures. Dioſc.

Πολέιον, en Latin Pulegium, en Arabe Alnam,& Alnegen, en Ital. Pulegio, en Aleman poley,&hertz poley, en Eſpagnol poleio.

Le Pouliot eſt cognu de tous. Il croiſt es lieux humides & cultiuez. On le cueil le en Iuin, Iuillet, & Aouſt quand il eſt en fleur, puis on le fait ſeicher à l'ombre pour le garder toute l'annee. Il attenue, eſchauffe, & digere: pris en bruuage, pouſſe les menſtrues, l'arrierefaix, & l'enfant mort dans le ventre. Beu auec miel,& aloës, nettoye la poictrine, & appaiſe les conuulſions: auec oxycrat, fait perdre l'enuie de vomir,& les roſiõs d'eſtomach, & purge par le bas la melancholie. Il eſt bon d'en faire boire auec du vin, contre les morſures des ſerpẽs. Mis dans les narines auec du vin-aigre,il ſoulage ceux à qui le cœur faut. La cendre du Pouliot ſec & bruſlé fortifie les genciues. Appliqué auec farine d'orge, appaiſe toutes inflammations. Il eſt bon de l'appliquer tout ſeul ſur les douleurs de ioinctures, & l'y laiſſer iuſques à ce que l'endroit rougiſſe: il efface auec du cerat les varõs qui vienent au nez. Il eſt fort ſingulier aux rateleux appliqué auec du ſel ſur la region de la rate. Sa decoction guerit les demangeaiſons, remet la matrice renuerſee: & ſa vapeur receuë par le bas, diſſipe les enflures & ventoſitez de la matrice.

Πηγανὴ, en Latin Ruta, en Arabe fadeb, en Alleman raut.& vvenizaut, en Eſpa. arruda.

Il n'y a preſques perſonne qui ne cognoiſſe la Ruë, tant cultiuee que ſauuage. Elle croiſt par tout dans les iardins, elle ſe plaiſt en lieu ſec, & à l'apric, où elle fleurit en Eſté, & on la cueille en Autõne, puis on la ſeiche à l'ombre pour la garder toute l'annee. Elles eſchauffẽt toutes deux, bruſlent, vlcerẽt, prouoquẽt l'vrine & les mois, reſſerrẽt le ventre, tãt mãgees que priſes en bruuage. Sa ſemence beüe auec du vin iuſques au poids de quinze drachmes, eſt vn ſouuerain antidote contre toutes ſortes de poiſons. Ses feuilles mangees à ieun, auec des noix communes, & figues ſeiches, empeſchent que les venins ne puiſſent nuire: toutesfois elle cõſume la ſemence de ceux qui en boiuẽt ou mangẽt ordinairemẽt, & les empeſche d'engendrer: cuite auec aneth ſec, elle appaiſe les douleurs de vẽtre. Elle eſt fort ſouueraine aux douleurs de poi-

ſtri-

©BIU Santé

ctrine & des costés, à la difficulté d'haleine, à la toux, à l'inflammation de poulmon, aux gouttes, & aux frissons des fieures, pourueu qu'on la boiue cõme nous auons desia dit. Cuitte en huile, & clysterisee, elle est singuliere aux coliques passions & ventositez de la matrice & du gros boyau. Appliquee auec miel, entre le fondemẽt & les parties honteuses, deliure les femmes que la matrice suffoque. Cuite en huile, & prise en breuuage, fait mourir & sortir les vers des boyaux. Il est bon de l'appliquer sur les douleurs des ioinctures auec miel, & sur le ventre des hydropiques auec des figues, ou bien de la faire bouillir dãs du vin, & d'en appliquer le marc, & boire la decoction. Mangee crue, ou confitte, c. mise en composte, aiguise la veuë: auec farine d'orge appaise les douleurs des yeux, & celles de la teste auec huile rosat & vin-aigre: broyee & mise dans le nez arreste le flux de sang. Guerit les inflammations des genitoires appliquees auec feuilles de laurier & auec myrte, & cerat, les bubes & pustules qui sortent par le corps. Son suc cuit dans vne escorce de grenade & distillé dans les aureilles, en appaise les douleurs & meslé auec du suc de fenoil, est singulier à ceux qui ont la veuë basse auec du vin-aigre, de l'huile rosat, & de la ceruse, guerit les Erysipeles, les vlceres rampãts & la male tigne. Elle fait perdre la senteur des os & des oignons, si on la mache, apres qu'on en a mangé. La rue sauuage ou de montagne, fait mourir ceux qui en mangent par trop. Quand elle est en fleur, & qu'on la cueille pour confire, elle fait enfler & rougir la peau auec grande inflammation & demangeaison, c'est pourquoy pour empescher ces incommoditez il se faut oindre les mains & le visage, d'huile auant que de la cueillir. On dit que si on iette du suc de ceste rue sur les poules, que les belettes & fouïnes n'en aprocheront iamais. On dit dauantage que celle de Macedoine, qui croist le long du fleuue Haliacmos, est mortelle à ceux qui en mangẽt: ce pays la est fort montueux, & abondant en viperes. La graine de ceste rue, rostie & prise en breuuage par l'espace de sept iours, profite beaucoup à ceux qui ne peuuent tenir leur eau: On appelle sa racine Moly de montagne. La Rue sauuage est semblable à celle des iardins. Elle est bonne au mal caduc, & aux sciatiques: elle prouoque les mois, & tue l'enfant dans le ventre de la mere. Elle est beaucoup plus violente que la cultiuee, & fort nuisible & dangereuse à ceux qui en mangent. Dioscor.

Nobilis est ruta quia lumina reddit acuta, ce que i'ay ainsi tourné outre les beaux effects que nous produit la rue, Elle rend plus subtile & meilleure la veuë.

Moly de montagne.

On a remarqué deux sortes de Saulnier: l'vn a les feuilles comme le Cypres, mais plus espineux, de mauuaise odeur, fort acre, & bruslät au goust. Il croist fort bas, & s'estend beaucoup plus en large qu'en long. On vse de ses feuilles pour faire parfums. L'autre est semblable de feuilles au Tamaris. Les feuilles de l'vn & de l'autre arrestẽt les vlceres rampans, dissipent les tumeurs sur lesquelles on les applique, incorporees auec miel nettoyent les ordures, & effacent les taches du cuir, & font ouurir les charbons, prises en breuuage auec du vin, font pisser le sang. Mises en pessaires, & en parfums fõt sortir l'enfant hors du ventre de la mere. On les met dans les onguents, & principalement dans le Gleucin, le sauinier croist communement dans les iardins, on le cueille en automne pour le garder & en vser toute l'annee. Dioscor.

Βράτυς, en latin Sabina: en Arabe, Abhel ou Alhara, en Ital. & Espa. Sabina: en Ale. Seuenbaũ.

Il y a deux especes de Serpollet: sçauoir est celuy des iardins, qui a mesme odeur que la marjoraine, & dont on se sert à faire les bouquets, qu'on appelle serpollet, parce qu'il croist serpendo, c. en rampant, & se trainant sur la terre. Ses feuilles & branchettes retirent à celles de l'origan, sinon qu'elles sont plus blanches; il vient plus grand dans les masures qu'ailleurs. On le trouue ordinairement à l'apric dans les iardins, où l'on le cueille en Iuin & Iuillet, puis on le fait seicher à l'ombre pour le conseruer tout l'an. Le sauuage qu'on apelle aussi Zygis, ne rampe & ne traine pas sur terre comme l'autre, mais croist & se iette droict en haut, produisant ses branchettes menues, garnies de iettons pleins de feuilles plus longues, plus dures & plus estroictes que celles de la rue. Ses fleurs sentent bon, & sont assez acres au goust: sa racine ne sert de rien. Il croist parmi les pierres, & est de plus grãde vertu que celuy des iardins, plus chaud & plus propre en medecine. Il prouoque les mois & les vrines pris en breuuage: Il est singulier aux tranchees de ventre, rompures, diuulsions, & inflammations de foye, pris par dedans ou appliqué resiste aux serpents: cuit & meslé auec huile rosat, & trempé en vin-aigre

Ἑρπύλλον, en latin Serpyllum, en Arabe Hemen, en Aleman Quendel, en Esp. Serpollio.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 243 sur 846

©BIU Santé

allege les douleurs de teſte,& eſt fort bõ aux phrenetics, & lethargics, quatre drachmes de ſon ſuc beuës auec du vin-aigre, appaiſent les vomiſſements de ſang. le meſme.

Σισύμβριον en latin auſſi Siſymbrium, en Ital. Siſembro & Mentharomana es boutiques Balſamita.

La Méthe aquatique,que quelques-vns apellent Serpolet ſauuage,retire en quelque façon à celle des iardins,ſinon qu'elle eſt de meilleure odeur & a les feuilles plus larges.On la met auſſi dans les bouquets & chapeaux de fleurs.Elle croiſt en terre nõ cultiuee. On la cueille en Iuin, ou en Iuillet, & on la garde tout l'an. Elle a vertu d'eſchauffer:& ſa graine priſe en breuuage auec du vin, eſt bonne à ceux qui n'vrinent que goute à goute, aux graueleux, & à ceux qui ſont tourmentez des hoquets & tranchees de ventre.Ses feuilles appliquees ſur le frõt, & ſur les temples appaiſent les douleurs de teſte, & gueriſſent les piquures des gueſpes,& des auettes,toute l'herbe priſe en breuuage arreſte les vomiſſements.L'autre eſpece de Siſymbrium,que quelques-vns apellent,Cardamina,les autres Sion, croiſt ordinairement dans les fontaines & ruiſſeaux,comme la Berle,on l'appelle Cardamina parce qu'elle eſt preſque de meſme gouſt que le Naſitort, qu'on appelle Cardamum. Ses feuilles ſortent premierement rondes, & quelque temps apres eſtant creües dauantage,deuiennent toutes decoupees comme celles de la roquette.Elle eſchauffe,prouoque l'vrine, & ſe mange communement toute crue Appliquee le ſoir ſur le viſage, & oſtee le matin, elle en efface les lentilles, & autres taſches. le meſme.

Σισύμβριον ἕτερον, Siſymbrium alterum,en Ital.Siſembro aquatico,&Creſcione : en Aleman Brunkreſſen,& Vvaſſenkreſſen, en Fráçois Creſſon.

Θύμος, en latin auſſi Thymus ou Thymũ en Arabe Haſce : en Ital. Timo: en Aleman Komiſcher Quendel: en Eſpag. Tomilho-ſalſero.

Le Thym qu'vn chacun cognoiſt eſt vne herbe qui produit pluſieurs autres branchettes enuironnees de grande quãtité de petites feuilles & eſtroittes, & a au bout de ſes branches des petites teſtes toutes garnies de fleurs pourprees. Il croiſt és lieux maigres & pierreux. On le cueille en Iuin, pour le garder toute l'annee. Il a ceſte proprieté,qu'il purge par le bas le phlegme,ou la petite gloante de ceux qui en boiuent auec du ſel, & du vin-aigre.Sa decoction eſt fort bonne à ceux qui ne peuuent reſpirer s'ils ne ſont droicts, aux Aſthmatics, à tuer les vers dans les boyaux,prouoquer les mois & l'vrine, haſter l'acouchement, & faire deliurer les femmes de l'arriere faix.Reduit en looch auec du miel fait cracher fort aiſement & nettoye la poictrine:appliqué auec vin-aigre,diſſipe les tumeurs nouuelles, diſſoult le ſang caillé dans le corps, & fait tomber les verrues qui ont la racine plus menue que la teſte. Il allegit & appaiſe les douleurs des ſciatiques, appliqué ſur la hanche auec du vin & de la farine d'orge.Il eſt bon que ceux qui ont la veſie baſſe, en mangent ſouuent,& que les ſains ſeulement en mettent dans les ſauſſes de leurs viandes. le meſme.

Τρίφυλλον en latin Trifolium: en Ital.Trifoglio, en Eſp.Trebol en Aleman Klee, en François, Treffle, ou Triolet.

Le Treffle,ou Triolet,que les Grecs apellent Aſphaltion, à cauſe qu'il ſent le bitume, produit pluſieurs petites tiges, ou vergettes noires,menues & qui croiſſent de la hauteur d'vne coudee, ou dauantage;d'où ſortent des petits rinceaux ou iettons, qui ont tous chacun trois feuilles ſituees en triangle, & qui ſentent la rue, quand elles commencent à ſortir,& le bitume,lors qu'elles ſont paruenues à la perfection de leur accroiſſement.Sa fleur eſt de couleur pourpree,ſa graine aucunement large, velue, longue & pointue par vn bout comme vne petite corne:ſa racine longue,dure,& deliee. Il croiſt en abondance aux enuirons d'Elbe,& de Pierre S.en Toſcane. C'eſt de ceſtuy cy qu'il ſe faut ſeruir, & non de celuy la qui croiſt dans les prez,d'autant que la deſcription qu'en ont faite les Grecs,ne luy conuient point. Sa ſemence, & les feuilles priſes en breuuage auec de l'eau,ſont treſ-bonnes aux pleureſis, difficulté d'vrine, mal caduc,à l'hydropiſie qui commence à ſe former, & aux femmes ſubiectes aux maladies de matrice. Il faut donner trois drachmes de la ſemẽce,& quatre des feuilles.Quelques-vns font boire les feuilles broyees auec du vin aigre miellé cõtre les piquures & morſures des ſerpents: d'autres tiẽnent que ſi on fomente les playes faites par les ſerpents, de la decoction de toute la plante, que les douleurs en ceſſeront:mais que ſi on eſtuue les vlceres de quelque autre auec la meſme eau, dont on ſe ſera deſia ſerui, qu'il encourra les meſmes incommoditez que s'il auoit eſté mors. Il y en a qui en font boire trois feuilles, ou trois grains de ſemence contre les fiebures tierces, & quatre contre les quartes, & tiennent que cela en diſſipe les accez. On met ſa racine dans les antidotes. Dioſc. & les Florentins.

La

©BIU Santé

Περιστερεὼν καὶ περιστερεών ἐρυθρὸς, en latin, verbenaca recta, és boutiques verbena.

La verueine croiſt de la hauteur d'vn pied ou d'auantage: ſes fueilles blanchaſtres & decouppees tout à l'entour, ſortent toutes de la tige: on en trouue ordinairement des plantes qui n'ont qu'vne tige, & qu'vne racine. Elle ſe plaiſt és lieux aquatiques. On tient que ſes fueilles appliquees auec graiſſe de porc freſche, ou huile roſat, appaiſent les douleurs de la matrice: & auec du vin-aigre, repriment & repouſſent les Eryſipeles: elles conſolident auſſi les playes, & incorporees auec miel, cicatriſent les vlceres enuieillis. Dioſc.

Ἀκαλύφη, en Latin, Vrtica, en Arabe, Huniure, en Italien, Ortica, en Aleman, Neſſel, en Eſp. Ortiga.

L'Ortie eſt ſi cognue qu'on la peut diſcerner d'auec les autres plantes, meſme en plein minuict, en la touchant ſeulement. Il y en a de deux ſortes: dont l'vne eſt plus ſauuage, plus rude, ayant les fueilles plus larges & plus noires, la graine ſemblable à celle du lin, ſinon qu'elle eſt plus menue. L'autre n'eſt pas ſi aſpre, & a la ſemence plus petite. Elle croiſt communemẽt dans les hayes & buiſſons: on cueille ſa graine en Iuillet. Les fueilles de l'vne & de l'autre appliquees auec du ſel, gueriſſent les morſures des chiens, les gangraines, les chancres, les vlceres ſordides, & malins, les deſlouëures, les oreillons, & autres petites tumeurs, on en met ſur la region de la rate auec du cerat, broyees & miſes dans le nez auec leur ſuc, arreſtent le flux de ſang, pilees & miſes en peſſaire auec de la myrrhe, prouoquent les mois aux femmes. Si on touche la matrice tombante & relaſchee, auec des fueilles recentes, elle remontera incontinent, la graine beuë auec du vin cuit, eſguillonne à l'acte venerien, & deſopile, & ouure les conduits de la matrice: reduite en forme d'Eclegme auec du miel, elle eſt fort propre à la difficulté d'halaine aux inflammations des coſtés, & des poulmons, & à nettoyer la poictrine: on en met auſſi dans les medicaments corroſifs. Les fueilles cuittes auec des huiſtres, ou autres poiſſons à coquilles, laſchent le ventre, font vriner, diſſipent les ventoſitez: & cuittes auec orge mondé, nettoyent & purgent la poictrine: priſes en breuuage auec vn peu de myrrhe font couler les mois des femmes, leur ius mis en gargariſme diminue la luette enflee & enflammee. Dioſc.

Des fueilles chaudes au quatrieſme degré.

Σκόροδον, en Lat. Alliũ, en Arabe, Chaum, Caitin, & Thũ, en It Aglio en Aleman Knoblauch en Eſpagn. Ayos.

Il y a vne ſorte d'Ail, qu'on cultiue dans les iardins, qui croiſt en Egypte n'ayant qu'vne teſte, comme le porreau, laquelle eſt petite, douce, & de couleur tirante ſur le pourpre: mais ceux qui croiſſent ailleurs ſont grands & blancs, & ont leur teſte compoſee de pluſieurs goſſes. Il y a auſſi vne autre Ail ſauuage, que les Grecs nomment Ophioſcorodon, c. Ail de ſerpent. l'Ail de ſa nature eſt acre, chaud & piquant, trouble le ventre, irritant ſa faculté expultrice, engendre les ventoſitez, fait petter, & vlcere, ou eſcorche la ſuperficie du cuir, & debilite la veuë de ceux qui en mangent ordinairement. Le Serpentin, qu'on appelle auſſi Elaphoſcorodon, produit les meſmes effects. Pris par dedans, il tue & fait ſortir les vers larges qui ſont dedans les boyaux, fait vriner: & eſt ſingulier par deſſus tous autres remedes contre les morſures des viperes, & principalement du ſerpent nommé hæmorrhois, ſi on en prend ſouuent de broyé auec du vin. Il eſt bon auſſi d'en prendre par la bouche, & d'en appliquer ſur les morſures des beſtes qui ſont enragees.

Il eſt auſſi fort profitable aux hydropiques, eſclaircit la voix, & trãt cuit que crud appaiſe la toux enuieillie: beu auec la decoctiõ d'origan, fait mourir les poux & les lendes. Sa cendre incorporee auec miel, guerit les meurtriſſeures: auec onguent nardin, la pelade, meſlé auec ſel & huile efface les puſtules qui ſortent par le corps: auec miel nettoye les lepres & les lentilles, guerit la gratelle, la tigne, & les furfures de la teſte: cuit auec encens & terebẽthine, appaiſe les douleurs des dens, ſi on en tient long temps la decoctiõ en la bouche. Appliqué auec fueilles de figuier, & du cumin, eſt ſingulier contre les morſures du muſaraigne: la decoctiõ de ſes fueilles fait couler les mois des femmes, & pouſſer hors l'arriere faix, ſi elles en reçoyuent la fumee par le bas. On fait auſſi vn parfum d'Ail pour meſme effect: on fait vne maſſe d'aulx, & d'oliues noires, broyés & incorporés enſemble, que les Grecs nomment Myttoton, laquelle couure

Myttoton & ſes proprietez.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 245 sur 846

©BIU Santé

les veines, fait vriner, & eſt tres ſinguliere aux hydropiques. Le meſme.

Ἀνάστον, en Latin, Lepidium, en Arabe, Hauſab, en Alem. Gauchblum, & Vuilderkreſſ. en François, Paſſerage.

La Paſſerage eſt cognue d'vn chaſcun, on la garde dans de la ſaumure, & du laict meſlés enſemble. Ses fueilles ſont fort acres & bruſlantes: d'où vient qu'eſtans broyées auec les racines de l'aunee, & appliquees par l'eſpace d'vn quart d'heure, allegent fort les douleurs des ſciatiques, elles ſõt ſingulieres à la ratelle appliquées tout de meſmes. On tient que ſa racine portee pendue au col appaiſe la douleur de dẽts. Elle croiſt par tout dãs les iardins, & cõmence de ſortir au printemps. Dioſc.

Κάρδαμον, en Latin, Naſturtium, en Arabe, Norfalchef ou Nurſ: en Ita. Naſturtio, & Agretto: en Aleman, kreſſen, Gartẽkreſſ en Eſp. Naſturcyo, & Malpica, en Frãçois, Naſitort, Creſſon de iardin, & Creſſon hallenois.

Le Naſitort cultiué, qui croiſt ordinairement dans les iardins, a ſa tige deliee, d'vnpied & demi de haut, ſes fueilles petites & dechicquetées, ſa fleur blanche, ſa graine rouge tirãt ſur le noir, enfermée dans des petites bourſes rõdes & plates cõme celle du thlaſpis. Il fleurit en Eſté & ſur tout au mois de Iuiu: la ſemence de toutes les eſpeces de Naſitort eſt acre, chaude, contraire à l'eſtomach, trouble le ventre, en fait ſortir les vers, diminue la ratelle, tue l'enfant dans le ventre de la mere, prouoque les mois, induit à l'acte venerien, & reſſemble preſques en tout & par tout à la graine de mouſtarde, & à celle de rocquette. Elle efface les lepres, & la gratelle: appliquee auec miel amoindrit la rate, mondifie les vlceres qui ſemblent eſtre pleins de miel: cuitte en potage fait cracher tout ce qui charge, & empeſche la poictrine: priſe en breuuage, reſiſte au venin des ſerpẽts & les chaſſe par ſon parfum: elle empeſche les cheueux de tomber, fait meurir & ouurir les charbons: appliquée auec vin-aigre, & farine d'orge, appaiſe les douleurs des ſciatiques, auec ſaumure fait ſortir les froncles: l'herbe a meſmes vertus, mais auec moins d'efficace. Le meſme.

Πράσον κεφαλωτόν, en Latin, Porrum capitatum, en Arabe, Kurat. en Ital. Porro capitato, en Aleman Lauch, en

Le Porreau engendre des ventoſitez, des ſonges faſcheux, & eſt de mauuaiſe nourriture: il prouoque l'vrine, & les mois des femmes, attenue, fait bon ventre, mais il eſt fort nuiſible à la veuë, & aux vlceres des reins, & de la veſcie: mangé, cuit auec orge mondé fait ſortir les excrements de la poictrine, la fumee de ſes fueilles cuittes en eau marine & vinaigre, receuë par le bas, eſt ſinguliere aux obſtructions & duretez de matrice. Le porreau cuit en deux eaux, puis trempé dans de l'eau froide, perd ſon acrimonie, & en eſt beaucoup moins venteux. Sa graine eſt plus acre que le reſte, & participe de quelque adſtriction: d'où vient que ſon ſuc meſlé auec vin-aigre & encens arreſte le flux de ſang, principalement par le nez. Elle induit au ieu d'amour, priſe en forme de looch, eſt ſinguliere aux phthiſics, & contre toutes maladies de la poictrine: mais ſi on continue d'en manger elle trouble la veuë, & fait mal à l'eſtomach, le ſuc pris en breuuage ou appliqué auec miel eſt bon contre les morſures des beſtes, diſtillé dans les aureilles auec vin-aigre, poudre d'encens, laict, ou huile roſat, en appaiſe les douleurs, & les ſifflements. Les fueilles broyees, auec graine de ſumach effacent les varons du viſage: & appliquees auec du ſel font plus toſt tomber les eſcharres, deux drachmes de graine de porreau, auec autant de graine de myrthe, priſes en breuuage arreſtent les crachements de ſang qui ont deſia long temps duré. Le porreau veut eſtre planté en bonne terre, & ne croiſt pas volontiers le long des ruiſſeaux. Dioſc.

Eſpagnol Puerro.

Σπάρτιον, en Latin auſſi Struthium. Radicula, herba lanaria: en Arabe, Chondes, ou Kunderés boutiques Cordiſi.

L'herbe à foulon, que les Latins appellent Lanaria, parce qu'on s'en ſert pour nettoyer & blanchir la laine, n'eſt incognue à perſonne: ſa racine eſt acre, diuretique, propre à la toux enuieillie, aux hepatics, à la difficulté d'halaine: incorporee auec miel, fait bon ventre: priſe auec du pauot & des racines de cappres, rompt la pierre, & la fait ſortir auec l'vrine, ramollit la rate endurcie, miſe en peſſaire prouoque les menſtrues, & tue l'enfant dans la matrice: incorporee auec vin-aigre & farine d'orge, gũerit les lepres: cuitte en vin auec de la meſme farine reſoult toutes apoſthemes. On en met dãs les emplaſtres, & dãs les Collyres faits pour eſclaircir la veuë: broyee auec miel & miſe dans les narines, fait eſternuer, & purge le cerueau par la bouche. Elle croiſt és lieux aſpres & pierreux, on la plante auiourd'huy en quelques iardins. Elle fleurit en Eſté principalement au mois de Iuin. Le meſme.

Fuchs, s'eſt trompé en ſon liure des plantes eſtimant que la Saponaria, ſoit le vray Struthium.

La Thapſie a eſté ainſi appellee, d'autant qu'on l'a premierement trouuee

©BIU Santé

trouuee en l'Iſle Thapſos. Elle eſt du tout ſemblable à la ferule : ſinon que ſa tige eſt plus menue: ſes feuilles retirent à celles du fenoil : & a vne ombelle comme l'Anet, au bout de chaque rinceau : ſa fleur eſt iaune: ſa graine reſſemble à celle de la ferule, mais elle eſt vn peu plus petite: ſa racine eſt noire par dehors, & blanche par dedans, longue, acre au gouſt, & reueſtue d'vne eſcorce aſſez eſpaiſſe. L'eſcorce, la racine, le ſuc & le laict de ceſte plante ſont fort purgatifs: car pris en breuuage auec eau miellee, ils euacuent la cholere par le haut & par le bas. Il faut prendre ſeulement quatre oboles de la racine auec trois drachmes de ſemence d'Anet : trois oboles de ſuc, & vne de laict : car ils ſont fort nuiſibles ſi on en prend en plus grande quantité. Il eſt bon de purger auec ceſte drogue, ceux qui reſpirent à peine, qui ſont tourmentez de douleurs de flancs inueterees, qui crachent mal-aiſement, & d'en faire manger parmi d'autres viandes, à ceux qu'on ne peut autrement faire vomir, ſa racine & le ſuc, ont vertu par deſſus toutes autres drogues propres à ſemblable effect, d'attirer des extremitez & de loin, d'où vient qu'ils font renaiſtre le poil tombé par la pelade, ſi on en frotte les parties deſcouuertes : & que meſlez auec autant de cire, & d'encens, ils effacent & gueriſſent les contuſions & meurtriſſures : mais il faut leuer l'appareil deux heures apres l'auoir mis, & fomenter tout auſſi toſt la partie auec eau marine. Le ſuc appliqué auec miel efface les taches du viſage, & guerit les lepres: Il eſt bon d'en appliquer par dehors contre les douleurs enuieillies de la poictrine, des coſtés, des pieds, & des ioinctures. On s'en peut auſſi ſeruir pour allonger la peau qui couure la teſte du membre viril de ceux qui l'ont naturellement trop courte ; & non pour auoir eſté circoncis, car apres qu'on l'en a frottee, il y cauſe vne tumeur, laquelle eſtant ramollie par fomentation des choſes graſſes, ſupplee par apres au defaut de tout le prepuce. Dioſc.

On trouue grãde quãtité de Thapſia au pied des mõts Pyrenees, d'où on arrache les racines qui ſeruẽt de Turbith dans les boutiques de tous les pays ſeptẽtrionnaux. voy Lobel & Pena en leurs recueils des Plantes, au feuillet 350 de l'impreſſion d'Anuers.

Des feuilles froides au premier degré.

Ἀτραφαξις Χρυσολαχανον, en latin Atriplex : en Arabe

Les Arroches qui ſont cognues de tous, ſont de deux ſortes, car les vnes ſont ſauuages, & les autres cultiuees qui croiſſent par tout dedans les iardins. Elles fleuriſſent aux mois de Iuin & Iuillet. On les mange cuittes comme les autres herbes potageres Elles font bon ventre: & reſoluent les tumeurs larges & plattes ſur leſquelles on les applique, ſoit cuites ou crues, leur ſemence priſe en breuuage auec eau miellee, guerit la iauniſſe. Dioſc.

Cataf : en Além. moltẽ: en Eſp. Armoles.

La Fumeterre eſt vne herbe fort branchue, qui retire au Coriandre: car elle a grand nombre de feuilles de tous coſtez, qui ſont de couleur blaſſarde & preſque cendree, & les fleurs ſont pourprees au ſommet de ſes rinceaux. Elle croiſt par tout dãs les iardins, & parmi les champs. On la cueille au Printemps, & en Automne, & ſe peut garder tout l'an. Son ſuc eſt acre, il eſclaircit la veuë, & fait tõber force larmes des yeux, d'où il a auſſi pris ſon nom: appliqué auec gomme, il empeſche de renaiſtre le poil des paupieres que on a auparauant arraché. L'herbe mãgee auec d'autres viandes, purge l'humeur bilieux par les vrines. le meſme.

Καπνὸς, en latin fumaria, en Arabe ſchelitereqi: en Alleman, Erdtruch, en Eſp. Palomillas: es boutiques Fumus terræ.

Entre les eſpeces d'Ozeille, on appelle, la Parelle Oxylapathum, pource que elle a ſes feuilles aigues. Elle croiſt dans les mareſts. On en cultiue vne autre ſorte dans les iardins qui ne lui retire preſques en rien. La troiſieſme eſpece eſt ſauuage, petite, baſſe, molle, ſemblable au plantain, la quatrieme n'eſt autre choſe que ce que quelques vns appellent Oxalis, les autres Anaxyris, ou lapathon, ſes feuilles ſont ſemblables à celles de la petite ozeille baſtarde, ſa tige baſſe, ſa graine eſt pointue, rouge, acre, & dependante tant de la tige que des brãches. La decoction de l'herbe de toutes ces eſpeces laſche le ventre. Appliquees crues auec huile roſat, & ſaffran, reſoluẽt les tumeurs qui ſont pleines d'vne matiere ſemblable à du miel. La graine de la Parelle, & de l'ozeille ſauuage & cultiuee, priſe en bruuage auec du vin ou de l'eau, eſt ſingeliere contre les dyſenteries, flux de ventre, degouſtemens, & piqueures de ſcorpions: car ceux qui en auront beu auparauant ne ſentiront point de mal de leur piqueure. Leurs racines cuittes en vin-aigre, ou appliquees crues gueriſſent tout à fait les lepres, la gratelle, & les ongles raboteux & fẽdus, pourueu qu'õ frotte auparauãt au ſoleil les parties malades auec du vin-aigre & du nitre. Leur decoctiõ faite en vin, & diſtillee dãs les aureilles, en appaiſe les douleurs, & celles des dẽts. Elle reſoult auſſi les parotides, &les

ὀξυλάπαθον, en latin Oxylapathũ & lapathũ acutum. λάπαθον: en Latin Rumex, en Arabe Hunardh : en Ital. Rombice, & lapatio, en Alem. Ampffer, en Eſp. Labaca. Ὀξαλὶς: en Latin auſſi Oxalis: en Alem. Saur ampffer: en Eſpag. Azederilha: és boutiq. Acerola: en François Ozeille, vinette, Salette.

©BIU Santé

eſcrouëlles : faite en vin-aigre diminue la ratelle enflee.

Il y en a qui tienent que leurs racines portees quelque temps pendues au col, font eſuanouir les eſcrouëlles. Quelques vns les broyent & appliquent exterieurement, pour arreſter les flux immoderez des femmes: priſes auec du vin gueriſſent la iauniſſe, rompent les pierres de la veſcie, prouoquent les menſtrues, & ſont bonnes contre les piqueures des ſcorpions. L'hippolapathon eſt vne grande herbe qui croiſt dans les mareſts, & qui a meſmes vertus que les eſpeces ſuſdites. Ie meſme.

Μαλάχη en latin malua: en Arabe chubeze, ou chabazi, en Italié malua, en Aleman pappel, en Eſpagnol maluas.

La Malue n'eſt incognuë à perſonne: on en remarque de deux ſortes : ſçauoir eſt la ſauuage, & la cultiuee : ceſte-ci croiſt par tout dans les iardins, & celle-la es lieux deſerts & non cultiuez, mais qui ſont gras & humides, ou pluſtoſt moittes. On la cueille au printemps, & en automne, pour la garder toute l'annee. Celle des iardins eſt beaucoup meilleure à manger que la ſauuage. Elle eſt contraire à l'eſtomach, fait bon ventre, principalement ſes cottons, & eſt bonne aux boyaux, & à la veſcie. Les feuilles crues maſchees auec vn pou de ſel, & appliquees, gueriſſent les fiſtules lachrymales : mais quand elles commencent à ſe cicatriſer il les faut appliquer ſans ſel. Il eſt bon d'en frotter les piqueures des auettes & des gueſpes, & qui ſe ſera oinct de manne crue broyee auec de l'huile, n'en ſera iamais piqué. Elle guerit la teigne de la teſte & les furfures, ſi on l'en frotte ſouuent auec de l'vrine. Les feuilles cuittes & broyees auec huile, gueriſſent les eryſipeles & les bruſlures. Leur decoction miſe en demi bain, ramollit les dureté de la matrice, & priſe en clyſteres eſt profitable aux eroſions de la veſcie, des inteſtins, de la matrice, & du fondement. Le bouillon de la maulue euitte auec ſa racine, eſt ſingulier contre toutes ſortes de poiſons ſi on en prend ſouuent, & qu'on la reuomiſſe apres: il eſt bon cõtre les morſures des phalanges, & à faire venir le laict aux femmes. La ſemence beuë auec du vin, & de la graine de lotus ſauuage, appaiſe les douleurs de la veſcie. Dioſc.

Μυρσίνη, en latin Myrtus, en Arabe Aes, Alas, au As, en Italien Mirto, en Aleman Vvelſch heydelbeer, en Eſpag. Murta ou Rajam.

Le Meurte eſt vn arbriſſeau fort commun en Italie, où on en remarque de deux eſpeces, ſçauoir eſt celuy qui croiſt & qu'on cultiue dans les iardins, qui eſt blanc ou noir: & l'autre qui eſt ſauuage, duquel les bords de la mer Tyrrhene ſont couuerts, & ſentent bon. Le Meurte cultiué deuient grand comme vn arbre, ſes branches ſont ſoupples & ployables, couuertes & reueſtues d'vne eſcorce rouge, & garnies de feuilles vertes en tout temps, & qui retirent à celles du grenadier, toutesfois celles du meurte noir ſont plus noiraſtres, & celles du blanc, plus blanches. Ils ont tous des fleurs blanches, & de bonne odeur, c'eſt pourquoy les parfumeurs font grand cas de l'eau qui en eſt diſtillee. Les deux eſpeces de meurte cultiué produiſent vn fruict longuet, qui retire en quelque façon à vne oliue ſauuage, & qui eſt plus gros que celuy des autres qui croiſſent d'eux meſmes. On remarque auſſi deux ſortes de meurte ſauuage, auſſi bien que de cultiué. Les meurtes ne ſe plaiſent point es montagnes, ni es lieux froids. Et combien qu'ils vienent beaux & profitent fort bien dans les iardins, vignes, vergers, & champs eſloignez de la mer, ſi eſt-ce toutesfois qu'ils pullulent en abondance es lieux maritimes, ſur tout pres de quelques plaiſans riuages de lacs, & d'eſtangs, où ils croiſſent fort beaux d'eux meſmes, & ſans artifice. Le meurte noir des iardins eſt meilleur en medecine que le blanc, & ſur tout celuy de montaigne, excepté que la ſemence n'en a pas tant de vertu. Le meurte & ſa graine ſont adſtringents. On en fait manger de la graine verte ou ſeiche à ceux qui crachent le ſang, & contre les eroſions de la veſcie. Le ſuc qu'on tire de la graine verte a meſmes vertus, il fait auſſi vriner, & pris auec du vin eſt ſingulier contre les piqueures des phalanges & des ſcorpions : la decoction de ce fruict eſt propre à noircir le poil, faite en vin, elle guerit les vlceres des extremitez du corps. Le meſme fruict mis en poudre & appliqué auec farine d'orge, guerit les inflammations des yeux, & les fiſtules lachrymales : on tire vne liqueur de ce fruict incontinent apres l'auoir fait bouillir (autrement il s'aigriroit,) laquelle eſtant priſe auant que de boire, empeſche qu'on ne s'enyure. Les pepins ont meſme vertu que le fruict : ils ſont bons aux relaxations & deſcentes de la matrice, aux maladies du fondement, aux flux immoderez des femmes, ſi elles en reçoiuent la fumee par le bas, ils nettoyent les furfures de la teſte, gueriſſent les bubes qui y ſortent,

©BIU Santé

tent, & empeſchent de tomber le poil. On en met dans les emplaſtres que les Grecs appellent Lipares, c. adouciſſants, auſſi bien que de l'huile qu'on tire des feuilles. La decoction des feuilles eſt propre à faire des demi bains, pour raffermir les membres deſloüez, & fomenter les parties, deſquelles les os rompus ſont mal-aiſez à reioindre, nettoyer les taches blanches de la peau, & mondifier les aureilles purulentes. Leur ſuc a meſmes vertus que leur decoction. Les feuilles pilees & appliquees auec de l'eau ſont bonnes aux vlceres humides, aux flux de ventre, & contre les defluxions incorporees auec huile omphacin, ou d'oliues vertes, & petite quantité de vin, elles arreſtent les vlceres rampans, temperent les inflammations des genitoires, gueriſſent les eryſipeles, & les rides enflees & dures du fondement. La poudre des feuilles ſeiches, eſt bonne à mettre ſur les tumeurs malignes qui vienent és racines des ongles, & pour en ſaupoudrer les aiſſelles & les aignes trop humides: elle arreſte auſſi la ſueur qui ſuruient à la cardiaque paſſion. Les feuilles crues, ou bruſlees & incorporees auec cerat, gueriſſent les bruſlures, les tumeurs & la chair qui ſuruient autour des ongles. On tire vn ſuc des feuilles en les broyant, & arrouſant de vin vieil, ou d'eau de pluye, duquel il ſe faut ſeruir quand il eſt recent, car il ſe moiſit & perd ſa vertu quād il eſt tant ſoit peu gardé. Il y a vne certaine excroiſſance de bois, qu'on appelle Myrtidanum, qui eſt fort raboteuſe, noüeuſe, & toute d'vne couleur, & qui embraſſe le tronc du meurte preſque comme vne main, & eſt beaucoup plus adſtringente que le meurte. On la broye auec de gros vin pour la reduire en trochiſques, qu'on laiſſe ſeicher à l'ombre: car eſtant ainſi preparee elle a plus d'efficace que la feuille, ni que la graine. On la meſle auec du cerat, ou bien on en fait des peſſaires, inſeſſions, & cataplaſmes, qu'on applique ſur les parties qu'on veut reſerrer le meſme.

Les Grecs nomment ces tumeurs la Paronychia: & le commun des chirurgiens les appellent Panaris.

Ἐλξίνη, & περδίκιον, en Latin Helxine, en Aleman Tag vnd nacht, en Eſpagn. Yerua de muro, és bouriq. Paſticteria.

La Parietaire croiſt ſur les murailles, dans les hayes, & parmi les ruines des vieilles maiſons. Ses feuilles ſont velues & retirent en quelque façon à celles de la mercuriale: ſes tiges ſont rougeaſtres, qui ont autour de ſoy des graines, qui s'attachent aux veſtemens. Elle fleurit en Iuillet: ſes feuilles ſont refrigerantes & condenſantes: d'où vient qu'il eſt bon de les appliquer ſur les eryſipeles, les bruſlures, les rides dures du fondement, les tumeurs larges & plattes qui cōmencent à ſe former, & ſur les inflammatiōs. Le ſuc de toute la plante incorporé auec de la ceruſe gueriſt les eryſipeles, & les vlceres rampans, & meſlé auec du ſuif de bouc ou cerat cyprin, appaiſe les douleurs des ioinctures, pris en bruuage iuſques à la quantité de douze drachmes quatre ſcrupules, gueriſt la toux enuieillie: il eſt bon d'en faire gargariſer ceux qui ont les tonſilles enflammees, & d'en diſtiller dans les aureilles auec de l'huile roſat, pour en appaiſer les douleurs. Dioſc.

Des feuilles froides au ſecond degré.

Βλῖτον, en lat. Blitum en Arabe Bachala iamenia, en Italien Blito: en Alleman Mayer, en Eſpag. Bredos.

On remarque de deux ſortes de Bletes, ſçauoir eſt la rouge, & la blanche, qui ſont toutes deux aſſez cognues, & croiſſent dans les iardins, & parmi les chāps. Elles fleuriſſent en Eſté, & ſont en graine en Automne. Les feuilles & les tiges de la rouge, ſont d'vn rouge ſi eſclattant, qu'on diroit qu'elles ſont teintes en eſcarlate, toutesfois auec le tēps elles deuienent pourprees. Les feuilles & la tige ſont ſēblables à celles du Paſſe-velours. La racine rēd vn ſuc rouge cōme ſang: la blanche a les feuilles comme la rouge, ſinon qu'elles ſont plus larges, & de couleur plus blaffarde. Les fleurs & la graine ſont ramaſſees en forme de grappes qui ſortent des cauités qui ſont entre la tige & la branche, comme les eſpics du panis ſauuage. C'eſt vne herbe potagere, froide & humide au ſecond degré. Mathiole.

Κονδρίλλη, en Latin & en Italien Chōdrilla, en Arabe Candarel, Caduron, ou Amirō, en Eſpagn. Leirugas, & Lectugas dentre los planos: en François Laicteron, ou lettron.

La Chondrille ou laicteron eſt vne eſpece de cichoree ſauuage, qui toutesfois a les feuilles, les tiges, les fleurs, & la graine bien plus greſle & plus menue. Elle croiſt és lieux cultiuez, ſur les leuees des foſſez, & le long des grands chemins. On trouue quelquesfois vne certaine gomme de la groſſeur d'vne febue adherente à ſes rameaux, qui retire fort au maſtic, laquelle eſtant broyee auec de la myrrhe, & enuelopee dans vn linge, en la groſſeur & forme d'vne oliue, eſt vn excellent peſſaire pour prouoquer les menſtrues. On fait des trochiſques de toute la plante broyee auec du miel, leſquels eſtans meſlez auec du nitre, & appliquez, effacent les taches blanches du cuir. La gomme dont nous auons fait mentiō redreſſe les poils mal arrangez: ce que fait auſſi la racine ten-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 249 sur 846

©BIU Santé

dre, ſi on mouille vne aiguille de ſon ſuc, & qu'on y entortille le poil. Ceſte racine priſe en breuuage auec du vin eſt ſinguliere contre les morſures des viperes. Sa decoction priſe toute ſeule, ou auec du vin, reſerre le ventre. Il y a vne autre eſpece de Chondrille, qui a la feuille longue, rampante ſur terre, & comme rõgee à l'entour, ſa tige eſt pleine d'vn ſuc ſemblable à du laict, ſa racine ronde, deſliee, vnie, ſucculente, & de couleur iaune. Sa tige & ſes feuilles ont vertu de cuire & meurir. Son ſuc redreſſe les poils repliés des paupieres qui incommodent la veuë. Dioſc. Mathiole.

Autre eſpece de Condrille ou laicteron qu'on peut appeller petit laicteron.

Θρίδαξ, en Lat. Lactuca: en Arabe cherbas en Italien lattuca, en Alem. lattig, en Eſpag. lechuga, ou alfalſa.

La Laictue des iardins qui eſt cognue d'vn chaſcun, eſt refrigerante, agreable, & bonne à l'eſtomach, prouoque le ſommeil, fait bon ventre, & fait venir quantité de laict aux nourrices. Elle eſt beaucoup plus nourriſſante cuite que crue. Il eſt bon de ne les point lauer pour ceux qui ſont tourmẽtez de mal d'eſtomach. La graine priſe en bruuage empeſche, & diſſippe les ſonges veneriens, les pollutions nocturnes, & rebouſche les eſguillons de la chair. Les laictues debilitent la veuë, ſi on en mange trop ſouuent: elles ſont bonnes aux inflammations & eryſipeles: on les met auſſi en compoſte. Quand elles ont ietté leur tige, & qu'elles montent à graine, elles acquierent vne vertu ſemblable à celle du ſuc ou du laict de la laictue ſauuage.

La Laictue ſauuage reſſemble à celle des iardins, horſmis qu'elle a la tige plus grande, les feuilles plus blãches, plus rudes, & plus greſles: elle eſt amere, & a preſques meſme vertu que le pauot: d'où viẽt que quelques vns mettent de ſon laict dedans le Meconium. Son ſuc pris en breuuage, du poids de deux oboles auec du vin-aigre miellé, fait vuider par le bas les humeurs ſereux, ou ſuperfluitez aqueuſes, oſte la maille de l'œil, diſſippe les esblouiſſemens de la veuë, & eſt bon à mettre ſur les bruſlures meſlé auec laict de femme. En ſomme il fait dormir, allege les douleurs, prouoque les mois, & eſt bon à boire contre les piqueures des ſcorpions, & des phalanges. Sa graine a meſmes vertus que celle de la laictue des iardins. Son ſuc eſt propre à meſmes choſes, mais auec moins d'efficace. On garde ſon laict dans vn pot de terre, apres l'auoir fait premierement ſeicher au ſoleil. Les laictues fleuriſſent en Iuillet, & grainent auſſi toſt apres. le meſme.

Il y a deux ſortes d'Endiue, ſçauoir eſt la ſauuage, & celle qui croiſt és iardins. La ſauuage en comprend deux eſpeces deſſous ſoy, dõt l'vne eſt appellee Picris, & Cichoree: l'autre qui eſt cultiuee, a les feuilles plus larges, & eſt meilleure à l'eſtomach. Celle des iardins eſt de deux ſortes auſſi, l'vne deſquelles a les feuilles larges, approchantes de celles de la laictue: & l'autre les a plus eſtroites, & eſt fort amere au gouſt. On les cueille toutes deux en Iuin, & en Iuillet alors qu'elles ſont en fleur, pour les garder tout le reſte de l'annee. Elles rafraiſchiſſent, adſtraignent, ſont fort bõnes à l'eſtomach: cuites & mangees auec du vin-aigre reſſerrent le ventre. Les ſauuages ſont meilleures à l'eſtomach, car elles le fortifiẽt, & temperent ſon exceſſiue chaleur. On les applique ſeules, ou auec farine d'orge contre les douleurs de cœur qui ſe font par ſympathie de l'orifice ſuperieur du ventricule. Elles ſont bõnes aux gouttes des pieds, & aux inflammations des yeux. La feuille & la racine broyees & appliquees gueriſſent les piqueures des ſcorpions, & auec farine d'orge, les eryſipeles. Leur ius incorporé auec ceruſe & vinaigre, eſt fort propre pour temperer toutes ſortes d'inflammations. Dioſc.

Σέρις, en Latin Inrybus ſatiuꝰ, en Arabe Hundebe, en Ital. & Eſpagn. Endiuia, en Aleman Endiuien. Σέρις ἀγρία. Κιχόρεον. Πίκρις. en Lat. Cichorium, en Ital. cicorea, en Aleman Vvegvveiſſ & vvegvvartz, en Eſpag. Almeirones & cichoria.

L'Hyacinthe, ou Vaciet a la feuille ſemblable à celle du bulbe, la tige liſe & vnie haute d'vn grand pied & demi, fort verte, nõ du tout ſi groſſe que le petit doigt, de laquelle le ſommet penche cõtre bas, d'autant qu'il eſt fort chargé de fleurs pourprees, ſa racine eſt auſſi bulbeuſe. Il croiſt par tout à trauers les champs parmi les bleds, & dans les foreſts. On tient que ſi on frotte les parties honteuſes des enfans, de ſa racine broyee auec du vin blãc, qu'elle empeſche d'y venir du poil. Priſe en bruuage, arreſte le ventre, fait vriner, & eſt bonne contre les morſures des phalanges. La graine eſt plus adſtringente, & eſt propre à mettre parmi les contrepoiſons. Priſe auec du vin, elle guerit la iauniſſe. le meſme.

Τ'άκινθος, en lat. auſſi Hyacinthꝰ, en Ital hiacintho, en Aleman meĩtzenbluomen: en Eſpagn. mayos flores.

Il y a deux ſortes de Plantain, dont le moindre a les feuilles plus eſtroites, plus petites, plus minces, & plus vnies: ſa tige a pluſieurs carres, & eſt recourbee, & penchante vers la terre à cauſe de la peſanteur de la graine qui eſt au bout. L'autre eſt plus grand, plus verd, mieux nourri, & a les feuilles larges comme les herbes potageres, la tige haute d'vne coudee, faite à angles, rougeaſtre, & enuironnee

Ἀ'ρνόγλωσσον, en Lat. Plantago, en Arabe liſen, ou lefan alhamel, en Italien piantagine, en Aleman vvagrich: en Eſpagn. la llanten Tamchagen.

©BIU Santé

Le grand Plantain s'appelle auſſi en grec πτερυγιον & en latin Septinerua, & le petit πτερυγιον en latin Quinquinerua, parceque la feuille du grand a ſept cordes ou nerfs, & celles du petit cinq.

uironnee & reueſtue de ſemẽce depuis le milieu iuſques au sõmet. Ses racines sõt tendres, velues, blanches & groſſes cõme le doigt. Il croiſt és lieux mareſcageux, humides & dans les hayes. On en cueille l'herbe au cõmencement de l'Eſté, cõme aux mois de May, & de Iuin, & la ſemence en Automne. Le plus grand eſt beaucoup meilleur que le petit. Ses feuilles ont vne vertu aditringẽte & deſiccatiue: d'où vient qu'elles ſont propres aux vlceres malins, ſordides, & à ceux qui procedent de ladrerie, arreſtent le flux de ſang, repriment les vlceres rampants, & cicatriſent les inueterez: appliquees auec du ſel gueriſſent les morſures des chiẽs, les bruſlures, les inflammations, les apoſtemes larges & plattes, les aureillons, les eſcrouëlles, & les fiſtules lachrymales. L'herbe cuitte en vin-aigre auec du ſel eſt bonne aux dyſenteries, & flux de ventre. On les fait cuire auec des lentilles au lieu de bettes, pour en faire mãger aux hydropiques, elles ſont bonnes auſſi à ceux qui tombent du haut mal & qui ont l'halaine courte. Le ſuc des feuilles guerit les vlceres de la bouche ſi on les en laue ſouuent, meſlé auec terre cimolie ou ceruſe, il reprime les Eryſipeles, & cicatriſe les fiſtules où l'on en fait iniectiõ. On s'en ſert auſſi cõtre les inflãmations des yeux, les genciues ſanglãtes, le crachement de ſang, & pour en diſſoudre dans les clyſteres des dyſenteries, on en fait boire aux phthiſiques, on en met en peſſaires auec de la laine cõtre les ſuffocations & flux immoderez de la matrice. La graine priſe en breuuage auec du vin, arreſte le flux de ventre, & le crachemẽt de ſang. La decoction de la racine, gargariſee, guerit la douleur de dents. L'herbe & la racine bouillies dans du vin cuit, & priſes en breuuage, ſont bonnes aux vlceres des reins, & de la veſcie. On dit que trois racines de plantain beües auec cinq onces de vin & autant d'eau, gueriſſent les fieures tierces: & quatre racines, les quartes. Il y en a qu'en font porter de pendues au col pour reſoudre les eſcrouëlles. Dioſc.

Πολύγονον ἄρρεν, en latin Polygonum mas, en Arabe Baſi alraha gi: en Italien Poligonomaſchio

La Renoüee ou Corrigiole maſle a pluſieurs brãches ou rinceaux, tẽdres, menus, nouëux, & rampants ſur terre comme le chien-dẽt. Ses feuilles reſſemblẽt à celles de la rue, ſinõ qu'elles ſont plus molles & plus lõgues: ſa graine paroiſt deſſous chaque feuille, d'où viẽt qu'õ l'a appelé maſle: ſa fleur eſt rougeaſtre, ou blãche. Elle croiſt par les chãps dans les baſſecours, & le lõg des chemins publics. Sõ ſuc pris en breuuage a vertu de reſerrer & de rafraiſchir. Il eſt bon au crachemẽt de ſang, au flux de ventre & difficulté d'vrine, & pris auec duvin cõtre les morſures des ſerpẽs. On en dõne cõtre les fieures vne heure de uãt l'accez. Appliqué en peſſaire il arreſte le flux immoderé de la matrice, & diſtillé dãs les aureilles en apaiſe les douleurs & les deſſeiche & nettoye quãd elles sõt purulentes. Cuit auec du miel & du vin, eſt ſingulier aux vlceres des genitoires. Les feuilles broyees & appliquees au dehors ſont ſingulieres aux ardeurs d'Eſtomach, crachement de ſang, vlceres rampants, Eryſipeles, tumeurs chaudes, & playes recentes. La Renoüee femelle ne iette qu'vne tige ſemblable à vn tendre roſeau, qui a pluſieurs nuds pres à pres, cõme entez les vns dãs les autres, & qui sõt garnis tout au tour de feuilles pointues. Sa racine ne ſert de rien. Elle croiſt és lieux humides, & pres des ruiſſeaux. Elle a meſme vertu de reſerrer & rafraiſchir que le maſle, mais auec moins d'efficace. le meſme.

& Corregiola: es boutiques, Cẽtinodia & ſanguinaria mas.

Πολύγονον θῆλυ, en latin Polygonum fœmina: en Aleman Krautten kraut: en François Pin aquatique.

L'Herbe aux puces a les feuilles ſẽblables à celles du Coronopus, mais plus velues, & plus lõgues, toute la plãte eſt deliee & menue cõme foin: ſes branchettes croiſſent de la lõgueur d'vn pied & demi: ſa cheuelure ſort du milieu de ſa tige, ayãt en la cime deux ou trois petites teſtes entaſſees, dãs leſquelles eſt la graine, dure, brune, & ſẽblable à des puces, d'où toute l'herbe a pris ſon nom. Elle croiſt parmi les champs, & es lieux non cultiuez. Elle ne vient toutesfois nulle part en Alemagne, ſinon qu'on l'y ait ſemée. Ses fleurs demeurent preſques tout l'Eſté pendues & attachees à certaines petites teſtes arranchees en forme d'Eſpic, & puis la graine ſe forme & meurit en autõne. Elle refraiſchit, r'amollit & reſerre. Appliquee par dehors, elle allege les douleurs des ioinctures, diſſipe les parotides & renforce les membres deſlouëz: broyee auec huile roſat, eau, ou vinaigre, appaiſe les douleurs de teſte: miſe en forme de cataplaſme auec vin-aigre guerit les enfans de la deſcẽte du boyau, & prominence du nombril: toute l'herbe bien broyee, & miſe ius & marc dans de l'eau, iuſques à ce qu'elle ſoit eſpaiſſie & caillee, eſt vn ſouuerain remede contre toutes inflammations, car eſtant ietté dans de l'eau bouillante, il la refroidit incon-

Ψύλλιον, en latin Pſyllium, en Arabe Baſura chatona: en Aleman Pſylien kraut, en Eſp. Zagotoma, es boutiques Pulicaria ou Pſyllã

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 251 sur 846

©BIU Santé

tinent. On dit qu'il ne s'engendrera point de puces dans les chambres où il aura de ceſte herbe broyee & incorporee auec graiſſe, elle mondifie les vlceres ſordides. Son ſuc meſlé auec miel & diſtilé dans les aureilles, fait mourir les vers qui s'y ſont engendrez, & les preſerue des catharres & defluxions. le meſme.

la Plante eſt appelee en Grec ῥοῦς ou ῥοός, en latin Rhus, es boutiques Sumach qui eſt le nom Arabe.

Le Sumach, dõt on ſaupoudre les viandes, eſt la ſemence de l'arbriſſeau du tãneur ou corroyeur, qu'on a ainſi appelé d'autant que ces gens la s'en ſeruent pour apreſter les cuirs & les rendre plus eſpais. Ceſt arbriſſeau croiſt parmi les pierres de la hauteur de deux coudees, ayant les feuilles longues rougeaſtres, dentelees tout au tour comme celles de l'ieuſe. Son fruict eſt vne grappe compoſee de pluſieurs petits grains aucunement plats; de la groſſeur du fruict du Terebinthe, deſquels l'eſcorce, ou la peau ſert de beaucoup en medecine. Il croiſt en Syrie, en Egypte, & en Italie. Ses feuilles ſont adſtringentes, & ont preſques meſmes vertus que l'acacia. Leur decoction eſt propre à noircir le poil, à faire des demi bains, & des clyſteres aux dyſenteries, & à diſtiller dans les aureilles purulentes, les feuilles vertes miſes en forme de cataplaſme auec du vin-aigre ou du miel arreſtent les gangraines, & les apoſtemes qui viennent es racines des ongles. L'eau où ont long tẽps bouilli les feuilles ſeiches deuient eſpaiſſe en fin comme miel, & a meſmes vertus que le Lycium. La ſemence a meſmes vertus, on s'en ſert auſſi pour ſaupoudrer les viãdes des dyſenteries, & cœliaques. Appliquee en cataplaſme auec eau commune, empeſche que les parties fracturees, eſcorchees, & meurtries, ne s'enflammẽt. Incorporee auec miel nettoye les aſpretez de la lãgue: & auec du charbõ de cheſne pulueriſe, arreſte les flux blãcs des fẽmes, & guerit les hemorrhoides, l'eau où aura infuſé ceſte ſemẽce, s'eſpaiſſera fort en bouillant, & ſera rendue en fin de plus d'efficace que la graine meſme. Ceſt arbriſſeau produit vne gomme laquelle miſe dans les dents creuſes, en appaiſe les douleurs. Dioſc.

La graine ῥοῦς ἐπὶ τὰ ἔφια καὶ ὕρυσρις: en latin Rhus obſoniorũ. Les fueilles ῥοῦς βυρσοδεψικὸς: en Latin Rhus coriaria.

La decoction des feuilles ſeiches de ſumach, eſpaiſſie, & ſeichee peut eſtre commodement ſubſtituee au vray Liciũ.

Στρύχνος κηπαῖος en latin ſolanũ hortenſe: en Arabe hamebathanaleb, en Ital. Solatro hor

On remarque quatre eſpeces de Solane, celuy des iardins, l'Alquequange, le Somnifere, & le Furieux. Celuy des iardins eſt vne herbe bonne à manger, greſle, petite, & ayant pluſieurs petites cauitez en ſa tige, d'où ſortent ſes feuilles qui ſont plus noires, plus grãdes, & plus larges, que celles du baſilic: ſon fruict eſt rond, vert au commencement puis iaune, ou noir apres qu'il eſt meur. Ceſte plante ne nuit point à ceux qui en mangent. Elle croiſt dans les iardins, le long des chemins, dans les hayes, & parmi les pierres des mazures & vieux edifices. Elle fleurit l'Eſté, & bien auant en autõne. Elle eſt froide de ſa nature, d'où vient que ſes feuilles broyees & meſlees auec farine d'orge, ſont bonnes aux Eryſipeles, & aux vlceres rampants, pilees & appliquees toutes ſeules appaiſent les douleurs de teſte, & gueriſſent les fiſtules lachrymales. Elles ſont auſſi propres pour temperer les ardeurs de l'eſtomach: miſes en forme de cataplaſme auec du ſel reſoluent les parotides. Son ſuc incorporé auec ceruſe, huile roſat, & litharge, eſt ſingulier aux eryſipeles, & aux vlceres rãpants: meſlé auec du pain guerit les fiſtules lachrymales: auec huile roſat, eſt ſingulier aux inflammations du cerueau des petits enfans. On le met dãs les collyres au lieu d'eau ou de blanc d'œuf, contre les defluxiõs acres & ſubtiles. Il apaiſe les douleurs d'oreilles, quãd on en diſtile dedans, & mis en peſſaire auec de la laine arreſte le flux menſtrual immoderé, le meſme ſuc incorporé auec le iaune de la fiente des poules nourries es cours des maiſons, & enfermé dans vn linge guerit en peu de temps les fiſtules lachrymales. le meſme.

tolano: en Aleman Nacht ſchald: en Eſp. yerua Mora: es boutiques Solatrum, Morella, en François Morelle.

Στρύχνος, Ἀλικακάβος, ἢ φυσαλὶς: en lat. Halicacabus, & veſicaria en Arabe & es boutiques Alkekengi.

L'Alquequange a les feuilles ſemblables à celles du Solane des iardins, ſinon qu'elles ſont vn peu plus larges: ſes tiges paruenues à la perfection de leur grandeur ſe recourbent contre terre, à cauſe de la peſanteur de pluſieurs gouſſes rondes qu'elles portent ſemblables à des veſcies qui contiennent vne graine iaune, ronde, & liſe comme vn grain de raiſin. Ceux qui font des courõnes & chapeaux de fleurs, y entrelaſsẽt auſſi ſes tiges. Il croiſt es lieux ombrageux, entre les maſures & quelquesfois le lõg des chãps. Il a meſmes proprietez q̃ la morelle, hormis qu'õ n'en mãge point. Sa graine priſe en bruuage, guerit la iauniſſe, & fait vriner. On tire vn ſuc de ces deux plantes, lequel eſtant ſeiché à l'ombre, a meſmes vertus.

Στρύχνος ὑπνωτικὸς en latin Solanũ ſomniferum: en Ital. Solatro ſomnifero.

Le Solane endormiſſeur, que quelques vns appellent auſſi halicacabon produit pluſieurs tiges entrelacees les vnes dãs les autres, dures, difficiles à rompre, & toutes garnies de feuilles graſſes ſemblables à celles du coignier: ſa fleur eſt grande, &

rouge

©BIU Santé

rouge : ſon fruict iaune, & enfermé dans certaines goſſes ou veſcies : ſa racine eſt grande & reueſtue d'vne eſcorce comme rougeaſtre. Il croiſt parmi les pierres & pres de la mer, L'eſcorce de ſa racine priſe auec du vin, fait bien dormir, mais non pas tant que l'opium. Sa graine eſt fort diuretique. On en dõne dix graines aux hydropiques, & non plus, car s'ils en prenẽt dauantage, ils en ſortent hors du ſens, à quoy l'on peut remedier en leur faiſant boire grãde quantité d'eau miellee. On meſle ſon ius ou ſuc dans les trochiſques, & medicaments narcotics. Le ſuc de ſa racine appliqué auec miel, eſclaircit la veuë.

Στρύχνος μανικὸς, en Latin, Solanum maniacum, ou furioſum, en Italien, Solatro furioſo.

Le Solane furieux, que quelques vns appellent Perſion, les autres Thryon a les fueilles ſemblables à celles de la roquette, mais vn peu plus grandes. Il produict de ſa racine dix ou douze grãdes tiges, de la hauteur d'vne aulne ou enuiron, qui ont toutes chaſcune en leur cime vne teſte comme vne oliue, & velue cõme le fruict du plane, mais beaucoup plus large & plus groſſe. Sa fleur eſt noire, à laquelle, eſtant tombée, ſuccede vne grappe noire, ronde, compoſee de dix ou douze grains qui retirent à ceux du lierre, & ſont tendres comme des grains de raiſins. Sa racine eſt blãche, groſſe, creuſe, de la longueur d'vne coudee. Il croiſt és montaignes expoſées au vent, & où il y a force planes. Sa racine priſe du poids d'vne drachme auec du vin, trouble la phãtaiſie & fait paroiſtre à l'eſprit mille plaiſantes Idées, mais ſi on en dõne deux drachmes elle cauſe vne forcenerie qui ne dure que trois iours, & tranche court le fil de la vie de ceux qui en prennent iuſqu'à quatre drachmes, le remede le plus approuué c'eſt de boire grande quãtité d'eau miellee & la reuomir ſouuent.

Dãgereux effects du Solane furieux pris au dedans.

Ceſte plãte eſt auiourd'huy appellee, Solanum lethale : és boutiques, Solatrum mortale, d'autant que ſon fruict principalement & les fueilles sõt froides iuſques au quatrieſme degré.

Il y a encores vne autre eſpece de Solane, que les modernes appellent Mortel, qui a les tiges hautes de deux coudees, ou plus, rondes, moyennement groſſes, branchues, & de couleur d'vn rouge brun, bien garnies de tous coſtés, de fueilles longues, velues, & plus larges, & plus grandes que celles de la Morelle. Ses fleurs ſont de couleur brune formees en façon de petites clochettes, apres leſquelles viennent des groſſes bayes rondes, qui ont chacune leur queüe à part, preſques auſſi groſſes qu'vne ceriſe, vertes au commencement, puis noires & fort luiſantes quand elles ſont meures, & pleines de petits pepins noiraſtres. Sa racine eſt grande blanchaſtre pouſſant tous les ans pluſieurs tiges & iettons nouueaux : il croiſt és orees des bois, le long des murailles, & des hayes, & autres lieux non cultiuez, & ombrageux. Ses hayes incitent par leur beauté ceux qui les voyent en Automne d'en cueillir. Quelques-vns tiennent que ce Solane eſt la vraye febue renuerſee. Mais i'aimerois mieux ſoubſcrire à l'opinion de ceux qui le prennent pour la Mandragore de Theophraſte, qui eſt bien differente de celle de Dioſcoride.

Voy la deſcriptiõ de ceſte Mandragore, dãs Theophraſte au chap. 4. du liure 6.

Des fueilles froides au troiſieſme degré.

Il y a deux ſortes de pourpier, ſçauoir eſt le cultiué, qui a les fueilles plus larges, la tige plus haute & plus droicte que le ſauuage, qui rampe ſur terre, le cultiué croiſt dans les iardins, dans les vignes, & autres lieux cultiuez. Le ſauuage vient ſans eſtre ſemé, parmi les pierres & és lieux deſerts. Il en faut cueillir les fueilles & les fleurs en Iuin & Iuillet, & la ſemence és mois ſuyuants. Ils ont tous deux quelque vertu adſtringente, il eſt bon auec farine d'orge, aux douleurs de teſte, inflammations d'yeux, & d'autres parties du corps. Il tempere les ardeurs de l'eſtomach, de la veſcie, & des Eryſipeles : deſagaſſe les dents de ceux qui le maſchent : eſt propre aux dyſenteries, aux vlceres des reins & de la veſcie, & à reboſcher les eſguillons de la chair. Son ſuc pris en breuuage produit meſmes effects, & eſt bon contre les fieures, le pourpier bien cuit & mangé ſouuent tue les vers, arreſte le crachement de ſang, guerit la dyſenterie, les hæmorrhoides, & les morſures du ſerpent appellé ſeps. Il eſt bon d'en meſler parmi les remedes dediez aux yeux, & d'en mettre dans les clyſteres contre le flux de ventre, & les roſions de la matrice, meſlé auec huile roſat, appaiſe les douleurs de teſte cauſees d'extreme chaleur, & incorporé auec du vin guerit les bubes qui ſuruienent en la teſte : peſtri auec farine d'orge, eſt ſingulier aux playes dont la gangraine commence à s'emparer peu à peu. Dioſc. & Mathiole.

Ἀνδράχνη, en Latin, Portulaca, en Arabe, Cakldãche en Aleman Burtzelkraut, & Portzelkraut, en Eſp. verdolagas, & Baldroegas.

Quelques vns appellẽt la Mandragore Antimelum, les autres Circæa, d'autant qu'ils eſtiment que ſa racine eſt bõne à faire des philtres, ou breuuages a-

Μανδραγόρας, en Lat. auſſi Mandragoras, en Arabe Jabora,

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 253 sur 846

©BIU Santé

en Aleman Alraun: en Espa. Mandragola.

moureux. On en remarque de deux sortes. La noire qui est la femelle appellee Thridacias a les fueilles estendues sur terre, plus petites & plus estroittes que la laictue, & de forte & mauuaise odeur. Elle produit des pommes qui retirent à des cormes, de couleur passe, d'assez bonne senteur, & qui ont des pepins semblables à ceux des poyres. Elle a deux ou trois racin es fort grandes, entortillees ensemble, noires au dehors, blanches au dedans, couuertes d'vne escorce fort espaisse, & ne iette point de tige. L'autre Mandragore qui est blanche, & qu'on appelle masle, ou Morion, a les fueilles grandes, larges, blanches, & lises, comme celles de la blette. Ses põmes sont deux fois plus grosses que celles de la femelle, de couleur saffranee, de bonne, mais de forte odeur, lesquelles font dormir quelque tẽps les bergers qui en ont mãgé. Sa racine est semblable à celle de la femelle, horsmis qu'elle est plus grande & plus blanche, car elle ne produit aussi point de tige. Elle croist és pays chauds, dans les forests, & sur les montagnes: d'où vient qu'il ne s'en trouue point en Allemaigne qu'on ne les y ait semees, & c'est chose fort rare que d'y voir de la femelle. On tire du suc de l'escorce qui reuest la racine en la pilãt toute recente & la serrant entre des presses, lequel apres auoir esté espaissi & seiché au soleil, peut estre gardé dans vn pot de terre: on exprime aussi du suc des pommes, mais il n'a pas tant de force. Quelques-vns pelent la racine, & ayans enfilé l'escorce, la font seicher pour s'en seruir par apres: d'autres font cuire les racines dans du vin iusqu'à consomption de la troisiesme partie, & gardent ceste decoction apres l'auoir purifiee, pour faire dormir ceux à qui l'on veut couper ou brusler quelque membre, ou qui sont tourmentez de veilles continuelles, & leur en baillent iusques au poids de douze drachmes & quatre scrupules. Le suc pris en breuuage du poids de deux oboles auec eau miellee, purge par vomissements: comme l'helebore, les humeurs melancholics & pituiteux, mais il est mortel si on en boit vn peu trop, on en messe parmi les remedes dediez aux yeux, parmi les anodins, & dans les pessaires remollitifs. Appliqué seul en pessaire du poids de demi obole, attire les mois, & l'enfant hors de la matrice, mis dans le fondement en forme de suppositoire, prouoque benignement le sommeil. On dit que la racine rend l'Iuoire mol, si on les fait cuire ensemble par l'espace de six heures, tellement qu'il sera susceptible de telle forme qu'on voudra. Les fueilles recentes, incorporees auec farine d'orge sont bonnes aux inflammations des yeux, & aux collections ou amas d'humeurs causez par quelques vlceres: elles font aussi disparoistre & resoluent toutes duretez, apostemes, escroüelles, & autres tumeurs: elles effacent les cicatrices sans les escorcher en façon que ce soit, pourueu qu'on les en frotte doucement par l'espace de cinq ou six iours consecutifs. On garde les fueilles dans de la saumure pour s'en seruir à mesmes fins. La racine broyee auec du vin-aigre guerit les Erysipeles, auec miel & huile les piqueures des serpents, auec eau resoult les escroüelles, & autres petites tumeurs, auec farine d'orge appaise les douleurs des ioinctures. On prepare du vin de l'escorce de la racine, sans la faire bouillir, en mettant seulement 48. onces de ceste escorce, dans 108. liures de vin doux, puis quelque temps apres que le vin a bouilli, on en peut donner iusques à cinq onces à ceux à qui on veut coupper, ou brusler quelque membre, car il les endort & assopit tellement qu'ils n'en sentent point de douleur. Les pommes font dormir ceux qui en mangent, ou qui les sentent seulement, & font à la fin deuenir muets ceux qui les portent ordinairement au nez. La graine de pommes prise en breuuage, purge & nettoye la matrice, appliquee auec soulphre vif arreste les flux rouges des fẽmes. Si on incise profondement les racines, & qu'on les pique bien auant, il en sort vne liqueur qu'on peut receuoir dans quelque vaisseau, mais elle n'a pas tant d'efficace que le suc qu'on tire de l'escorce de la racine: encores n'est ce pas en tous pays indifferemment que ceste liqueur en decoule. On dit qu'il y a vne autre espece de mandragore nommee Morion, qui croist en lieux ombrageux, à l'entree des grottes & cauernes, ayant les fueilles comme la Mandragore blanche, mais plus petites, & longues seulement d'vn pied, enuironnantes la racine, qui est molle, blanche, longue d'vn pied, ou enuiron, & grosse comme le poulce. On tient pour asseuré, que si on en a mangé seulement le poids d'vne drachme auec du pain, ou quelque autre

Le lieu où croissent les Mandragotes.

Autre espece de Mandragore appelee Morion.

©BIU Santé

autre viande, qu'elle oſte l'vſage de la raiſon, & aſſopit tellement tous les ſens que la perſonne qui en aura mangé demeurera comme morte par l'eſpace de trois ou quatre heures en meſme poſture qu'elle eſtoit au parauant. Les Medecins s'en ſeruent lors que la neceſſité les contraint de bruſler ou couper quelque partie du corps, pour conſeruer tout le reſte. Il n'y a (ce dit on) de meilleur contrepoiſon que la racine de l'herbe meſmes priſe en breuuage auec du Solane furieux. Dioſc.

Ἀειζωον μέγα, en Latin Semperuiuum ou Sedum maius: en Arabe Beizhalen: en Ital. Sempreuico maggiore, en Alem. Grofzhauſz vvitz, en Eſp. Sempreuiua & yerua puntera.

Il y a trois eſpeces de Ioubarbe, la grãde, & la petite, & celle qu'õ nomme Andrachnis. La grande a eſté appellee Semperuiuum, d'autant que ſes feuilles ſont touſiours vertes. Ses tiges ſont de la hauteur d'vne coudee ou plus, groſſes comme le pouce, graſſes, vertes, & fendues cõme celles du Tithymale appellé Characias, ſes feuilles ſont graſſes, charnues, mollaces, de la longueur du pouce, & faites en forme de langues, dont les plus baſſes ſont recourbées contre terre, & les plus hautes tellement arranchées en rõd, qu'elles repreſentent en quelque façon vn œil. Elle croiſt és montagnes, ſur les voutes deſcouuertes, on en plante auſſi deſſus les toicts des maiſons. Elle rafraiſchit & adſtraint, ſes feuilles appliquées ſeules ou auec farine d'orge, gueriſſent les Eryſipeles, les vlceres rampants, les inflammations des yeux, les bruſlures, & les douleurs des ioinctures. Leur ſuc incorporé auec farine d'orge, ou meſlé auec huile Roſat, appaiſe les douleurs de teſte, on en fait boire contre les piqueures des phalanges, contre la dyſenterie & flux de ventre, & auec du vin pour faire mourir les vers ronds dans les boyaux, mis en peſſaire auec de la laine, arreſte les flux immoderés de la matrice: le meſme ſuc eſt ſingulierement profitable aux yeux chaſſieux. Dioſc.

Ἀειζωον μικρόν, en Latin Semperuiuum, ou Sedum minus, en Ital. Sempreuiuo minore.

La petite Ioubarbe croiſt parmi les pierres, dans les maſures & foſſes moitres & ombreuſes, où elle produit pluſieurs tiges deſliées d'vne racine, qui ſont toutes garnies de feuilles menues, rondes, graſſes, & pointues, arranchées fort pres à pres, la tige ſort du milieu de la plante, & croiſt de la hauteur d'vn pied, ayant vne ombelle à la cime garnie de fleurs vertes & menues. Ses feuilles ont meſmes proprietés, que celles de la precedente. Le meſme.

Ἀνδρόσαχνη ἡ μεία ἡ τε-

I'eſtime que la troiſieſme eſpece de Ioubarbe, eſt ceſte plante que quelques vns appellẽt Pourpier ſauuage, ou Telephiũ, & les Romains Illecebra. Ses feuilles ſont petites, & fort eſpaiſſes au prix de celles du pourpier. Elle produit des fleurs iaunes, ſeulement en May. Elle croiſt parmi les pierres, dãs les ſepulchres ombreux & relants, & dans les foſſés des villes. Elle eſt chaude, acre, & vlcerante. Incorporée auec graiſſe, elle reſoult les eſcrouëlles. Dioſc.

Le Iuſquiame eſt vne plãte qui produit ſes tiges aſſez groſſes, ſes feuilles larges, longues, decoupees, noires & velues: ſes fleurs ſorẽt de rang à coſté de la tige, & retirẽt à celles du grenadier, eſtans enuitõnees de petis eſcuſſõs pleins de graine menue cõme celle du pauot. On en remarque de trois ſortes, dont l'vne a la ſemẽce noire, la fleur preſques de couleur de pourpre, & les feuilles cõme celles du Smilax. L'autre a la ſemẽce iaunaſtre, les fleurs iaunes, & les feuilles & goſſ s plus ſimples, & ſe trouue quelquesfois dãs les iardins. Ces deux eſpeces ſont extremement ſomniferes, & mettẽt les perſonnes hors du ſens, d'où vient qu'on n'en vſe point auiourd'huy, mais ſeulement de la troiſieſme, qui eſt groſſe, bourrue, molle, ayãt ſes fleurs & ſa graine blanche. Elle croiſt és lieux maritimes, & dãs les maſures. On ſe peut ſeruir à ſon defaut, de celle qui a la graine iaunaſtre: car quant à l'autre qui l'auoire, elle eſt reiettee d'vn chaſcun comme treſpernicieuſe. On tire le ſuc de la graine, des tiges, & des feuilles recentes, puis on le fait ſeicher au ſoleil, pour le garder ſeulemẽt vn an, car il ſe corrõpt aiſement. Quelques vns broyent la ſemẽce ſeiche, & apres l'auoir fait bouillir dãs de l'eau, en tirẽt le ſuc en la preſſant, qui eſt meilleur que celuy qu'õ a exprimé des feuilles, & plus ꝓpre à appaiſer les douleurs. L'herbe encore verte pilee, incorporee auec farine, & miſe en trochiſques, ſe peut garder aſſez long tẽps. La premiere liqueur & celle qu'on tire de la graine ſeiche, eſt bõne à mettre dans les collyres cõpoſez pour appaiſer les douleurs. Elles ſont ſingulieres auſſi contre les defluxiõs chaudes & ſubtiles, douleurs d'aureilles, & maladies de matrice. Incorporees auec farine d'orge, elles appaiſent les inflammatiõs des yeux, des pieds, & autres parties. La graine produit meſmes effects, car elle eſt bonne à la toux, aux catarrhes, douleurs & defluxions qui tombent ſur les yeux. On

λείριον: en latin Illecebra: en Frãçois pain d'oyſeau: eſt ſouuẽt pris mal à propos par les Apothicaires pour la troiſieſme eſpece de Ioubarbe qu'ils appellent vermicularia.

Troiſieſme eſpece de Iuſquiame dangereuſe.

Ὑοσκύαμος en Latin Hyoſcyamus Apollinaris herba, Altercum: en Arabe Bẽgi: en Ital. iuſquiamo: en Alem. Biſſomen, ou Biſſen: en Eſp. velouho: en Fran. Iuſquiame ou Hauebane.

©BIU Santé

en fait boire le poids d'vne obole auec eau miellee, & graine de pauot pour arreſter les flux immoderez des femmes, & tout autre flux de ſang: broyee auec du vin & appliquee en forme de cataplaſme, appaiſe les douleurs des ioinctures, guerit les tumeurs des genitoires, & celles des tetins des femmes nouuellement accouchees. On en meſle auſſi parmi les cataplaſmes compoſez pour appaiſer les douleurs. Les feuilles appaiſent toutes ſortes de douleurs, ſoit qu'on les applique ſeules, ou incorporees auec de la farine d'orge. Le ius de trois ou quatre feuilles pris en bruuage, guerit les fiebures qu'on appelle Epiales. On tient que ces feuilles cuites & mangees iuſques au poids de quinze drachmes, ou donnees en clyſtere quand le colon eſt vlceré, mettent preſques les perſonnes hors du ſens. C'eſt vn ſouuerain remede contre le mal des dents, que de ſe lauer la bouche de la decoction de ſa racine cuitte en vin-aigre. Dioſc.

On appelle communement ces cataplaſmes Anodyns, c. oſtãs la douleur.

Des feuilles froides au quatrieſme degré.

Κώνειον, en latin Cicuta, en Arabe Sucatan en Aleman Zigerkraut ſchirling, & Vvetterich, en Eſpag. Cegueda.

La Cigue eſt vne plante cognue & commune par tout, produiſant vne tige nouëuſe & grande comme le fenoil: des feuilles comme la ferule, mais plus eſtroites, & de mauuaiſe ſenteur. Il ſort pluſieurs branches de ſa tige, qui ont toutes chaſcune vne ombelle à la cime, garnie de fleurs blanchaſtres, puis de graine plus blanche que celle de l'Anis. Sa racine eſt creuſe, & non gueres profonde en terre. Elle croiſt ordinairement le long des murailles des villes, & es lieux gras & ombreux, où elle fleurit en Iuillet, & forme ſa graine au mois ſuyuant. La Cigue eſt vn poiſon qui tue par ſon extreme froideur. Son contrepoiſon eſt le vin pur pris en bonne quãtité. On cueille ſes cimes ou ombelles auec leur graine & les feuilles auant qu'elles ſoyent fanies, puis on les broye pour en tirer le ſuc qu'on laiſſe eſpaiſſir au ſoleil pour en former des trochiſques, deſquels on ſe ſert en medecine: car on en met dans les collyres compoſez pour appaiſer les douleurs. Il eſteint auſſi l'ardeur des eryſipeles, & des vlceres rampans. L'herbe broyee auec ſes cimes, & appliquee ſur les parties honteuſes, empeſche qu'on ne ſonge en dormant choſes laſciues, mais elle diſſipe la vigueur du membre viril. Appliquee de meſme ſur les mammelles des nouuelles accouchees, faict auſſi toſt fuir le laict, & miſe ſur les tetins des pucelles les empeſche qu'ils ne croiſſent dauantage. Poſee de meſmes ſur les genitoires des petis enfans, les fleſtrit peu à peu, & empeſche qu'ils ne prennent nourriture. Il n'y a point de Cigue qui ait plus d'efficace que celle qui croiſt en Candie, en apres celle de Megare, puis celle d'Athenes, & finalement celle de Chio, & de Cilice le meſme.

Dioſcoride fait mention de ſix eſpeces de Pauot. Le premier eſt le ſauuage qu'on appelle auſſi Rhœas, qui eſt cognu d'vn chaſcun. Le ſecond eſt le Pauot blanc, ainſi nommé pource qu'il a ſes teſtes & ſa graine blanche. Le troiſieſme & le quatrieſme ſont appellez noirs, deſquels ſort l'Opium, & qui ont la ſemence noire, leſquels Dioſcor. appelle auſſi Pauots ſauuages. Le cinquieſme a eſté nommé Pauot Cornu, d'autant qu'il ne produit point de teſte, mais ſeulemẽt des goſſes longues & rondes en forme de cornes. Le ſixieſme eſt le Pauot eſcumeux, qui eſt cognu de fort peu de gens. Toutesfois & quantes qu'on fait mẽtion ſimplement du Pauot, il le faut prendre & entendre du pauot blanc & domeſtic. Le ſauuage croiſt parmi les champs, & doit eſtre cueilli en May. Toutes les eſpeces de pauot (excepté le cornu, & l'eſcumeux) ont pouuoir de refroidir. C'eſt pourquoy la decoction de leurs feuilles & teſtes, fait dormir ceux qui s'en lauent, & priſe en breuuage eſt ſinguliere contre les veilles immoderees: les teſtes broyées, & incorporées auec farine d'orge puis appliquées en forme de Cataplaſme, ſont treſ-bonnes aux Eryſipeles, & autres inflammations. On les pile auſſi toutes vertes pour en faire des Trochiſques, leſquels eſtans bien ſeiches, on peut garder pour s'en ſeruir en temps & lieu. On fait cuire ces teſtes dans de l'eau iuſques à conſomption de la moitié, puis y ayant adiouſté du miel, on les fait recuire en conſiſtence de loochice medicament eſt fort ſouuerain contre la toux, contre les defluxions qui tombent ſur l'aſpre artere, & contre tout flux de ventre, mais on le peut rendre plus fort en y adiouſtant du ſuc d'hypociſte, & de l'Acacia.

Μήκων ἥμερος en latin Papauer ſatiuum: en Arabe Taxthax, ou Chalchas: en Ital. Papauero domeſtico: en Alem. Magſamen en Eſpa. dormidera, en François Pauot.

Μήκων κέρατίτης en latin Papauer cornilculatum.

Μήκων ἀφρώδης: en latin Papauer ſpumeum ou ſpumoſum

Μήκων ἠρατική en latin Papauer erraticum: en Ital. Papauero ſaluatico, en Alemã Klapper roſen, en Eſpa. Amapollia, & Papoula, en François Coquelicoc, ou Babou.

©BIU Santé

cacia. La ſemence du pauot noir broyee, & priſe en breuuage auec du vin arreſte le cours de ventre, & le flux menſtrual immoderé. Il eſt bon auſſi d'en appliquer ſur le front, & les temples de ceux qui ne peuuent dormir. Dioſcor. & les Florentins.

Des feuilles humides au premier degré.

La Bugloſſe, l'Endiue, la Maulue, la Parietaire, &c. ſont humides au premier degré. Nous n'en dirons rien ici dauantage, puis que nous en auons traicté aſſez amplement ci deſſus.

Des feuilles humides au ſecond degré.

Ἰωμίλακες, πορφυρεῶν, en lat. viola nigra, ou purpurea, en Arabe ſeneffigi, en Ital. viola porporea, ou viola mammola. l'herbe s'appelle és boutiques violaria.

La violette de Mars a les feuilles approchantes de celles du lierre, mais plus petites, plus minces, & de couleur vn peu plus brune. du milieu de la racine ſort vne petite tige qui porte des fleurs pourprees qui ſentent fort bon. Elle croiſt és lieux rudes, & ombreux. On la cueille en Mars & Auril. Elle a pouuoir de rafraiſchir, c'eſt pourquoy ſes feuilles appliquees toutes ſeules, ou auec farine d'orge ſont bonnes contre les ardeurs d'eſtomach, les inflammations des yeux, & la relaxation du fondement. Dioſcoride.

Νυμφαία, en Latin Nymphæa, en Arabe nilofar, ninofan, ou nilufar, en Alem. gelbvveiſz ſeebluomen, & harvvitz en Eſpagn. eſchudetes de rio, & higos del rio, és boutiques Nenufar.

Il y a deux ſortes de blanc d'eau, la premiere a les feuilles ſemblables à celles de la febue d'Egypte, mais plus eſtroites, & plus longues, dont les vnes nagent ſur l'eau, les autres demeurent au fond, & ſortent pluſieurs d'vne meſme racine. Sa fleur eſt blanche, & retire à celle du lis, ayant au milieu certains petis filaments iaunaſtres comme le ſafran: quand ſes fleurs ſont paſſees, il paroit vne teſte ronde, comme vne pomme ou teſte de pauot, où eſt enfermee vne graine noire, maſſiue, large, & gluante au gouſt. Sa tige eſt liſe, noire, & deliee comme celle de la febue d'Egypte. Sa racine eſt auſſi noire, & raboteuſe, on la cueille en Automne. Seichee & beuë auec du vin, elle eſt ſinguliere au flux ſtomachal, & conſume la ratelle. On applique la racine contre les douleurs d'eſtomach, & de la veſcie: elle nettoye les taches blanches du cuir, meſlee auec de l'eau, & incorporee auec de la poix, guerit la pelade. Priſe en breuuage, elle empeſche les ſonges d'amour, & conſume la ſemence, la graine en fait tout autant. La ſeconde produit vne fleur iaune & luiſante qu'on appelle Blephara: ſes feuilles reſſemblent à celles de la premiere: ſa racine eſt blanche, & raboteuſe. Sa graine & ſa racine priſe en breuuage auec du vin noir ſont ſingulieres pour arreſter les flux immoderez des femmes. Elles croiſſent toutes deux dans les lacs, mareſts, eſtangs, & autres eaux dormantes. On en cueille les fleurs à la fin de May, & en Iuin, & les racines en Automne. Dioſc.

La Bette, la Laictue, les Arroches, le Pourpier, &c. ſont auſſi humides au ſecond degré. voyez ce que nous auons dit d'vne chaſcune en ſon lieu.

Des feuilles ſeiches au premier degré.

Φλόμος, en Latin Verbaſcum: és boutiques Tapſus barbatus, en Alem. Vvlkraut, en Ital. verbaſco, & taſſo barbaſſo.

On remarque en general deux eſpeces de Bouillon, l'vn eſt blanc, & l'autre noir. Le blanc eſt maſle ou femelle. La femelle a les feuilles comme le chou, mais plus velues, plus larges, & plus blanches: ſa tige eſt blanche velue, & l'autre d'vne coudee ou plus: ſes fleurs ſont blanches, ou de couleur de iaune paillé. Sa ſemence noire, ſa racine longue, aſpre au gouſt, & groſſe comme le doigt. Elle croiſt par tout par les champs. Le maſle croiſt plus haut, a les feuilles blanches, plus eſtroites, & la tige plus menue. Le bouillon noir ſeroit entierement ſemblable au blanc, s'il n'auoit la feuille plus large, & plus noire. Le bouillon ſauuage a les feuilles comme la ſauge, il iette des verges hautes, & dures comme bois, qui ont pluſieurs rinceaux ou branchettes comme le marrube, d'où dependent ſes fleurs iaunes comme de l'or. Il y a dauantage deux autres eſpeces de bouillons, qui ſont velus, ont les feuilles rondes rampantes deſſus terre. On en remarque encor vne troiſieſme qui iette trois ou quatre feuilles, velues, eſpaiſſes & graſſes. Quelques vns l'appellent Lychnitis, d'autant qu'on s'en ſert à mettre dãs les lampes au lieu de meſche. La racine des deux premieres eſpeces eſt adſtringente: c'eſt pourquoy elle eſt bonne contre la dyſenterie, ſi on en prend auec du vin la groſſeur d'vn dé à iouër: ſa decoction eſt ſinguliere aux rompures, conuulſions, fractures, & à la toux enuieillie, elle appaiſe auſſi la douleur des dents de ceux qui s'en lauent la bouche. Le bouillon qui a la fleur iaune, eſt bon à colorer les che-

Αὐχνῖτις, en Latin Candela regis, & Candelaria.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 257 sur 846

©BIU Santé

ueux,& à attirer à ſoy toutes ſortes d'artuiſons & de vers. On applique les feuilles cuites en eau ſur les tumeurs & inflammations des yeux, & auec du vin & du miel ſur les vlceres pourris, auec du vin aigre ſur les playes : elles ſont bonnes auſſi contre les picqueures des ſcorpions. Les feuilles du Bouillon ſauuage appliquees en cataplaſme, gueriſſent les bruſlures du feu. On tient que les figues ſeiches ſe garderont fort long temps ſans ſe gaſter, ſi on les enueloppe dans des feuilles de bouillon femelle. le meſme.

Le Chou, la Chamomille, la Bette, le Fenoil, le Vaciet, le Malabathre, le Myrte, &c. ſont ſecs au premier degré. voy ce que nous en auons dit ci deſſus.

Des feuilles ſeiches au ſecond degré.

Κράμβη θαλαττία, en Lat. Braſſica marina, és boutiqu. Soldanella.

Le Chou marin produit pluſieurs tiges greſles, & rougeaſtres qui rampent ſur terre, & s'eſcartent ça & là, garnies de petites feuilles rondes, verdes, vnies, reluiſantes, & ſemblables en quelque façon à celles du Lierre, ou du Cabaret. Ses fleurs ſont de couleur de pourpre fort clair, faites en forme de petits paniers ou clochettes. Sa graine eſt noire, & enfermee dans des petites gouſſes rondes. Sa racine eſt longue & deſliee. Ceſte plante acquiert vn gouſt amer & comme ſalé, pource qu'elle croiſt pres de la mer, où l'on en trouue quantité non ſeulement en Italie & en France, mais ſur tout és iſles de Zelande, & ſur les digues & riuages maritimes de Flandre, & d'Holande, où elle fleurit au mois de Iuin. Le gouſt amer & ſalé du chou marin ioinct auec vne certaine acrimonie, teſmoigne aſſez ouuertement qu'il eſt chaud & ſec au ſecond degré. Elle purge le ventre, euacue les humeurs cruds & pituiteux, eſt propre aux hydropiques. Elle eſt toutesfois contraire à l'eſtomach, donne des trenchees & douleurs de ventre, & eſt plus nuiſible que profitable. Ce que Dioſc. donne aſſez clairement à entendre par ces mots. Toute ceſte plante (dit il) eſt ennemie de l'eſtomach, elle eſt acre, & laſche par trop le ventre quand elle eſt cuitte. Quelques vns la font bouillir auec de la chair graſſe pour corriger ſon acrimonie. On la peut garder vn an.

Les Anciẽs tant Grecs que Latins

La Bourſe ou Tabouret de berger, eſt cognue d'vn chaſcun. Elle croiſt le long des chemins, & ſur les vieilles murailles, où elle fleurit aux mois de Iuin & de Iuillet. On la peut mettre au rang des herbes refrigerantes, deſiccatiues, & adſtringentes : d'où vient qu'eſtant broyee & appliquee en forme de cataplaſme, elle eſt ſinguliere aux eryſipeles & autres inflammations. Sa decoction faite en eau de pluye, auec du bol d'Armenie, & du plantain, eſt tresbonne contre les dyſenteries, & les crachemens de ſang. Son ſuc tiré fraiſchement, conſolide toutes playes, & nettoye les aureilles purulentes quand on en diſtille dedans. On fait vn demi bain de ſa decoction faite auec du cul-rage, qui arreſte les mois des femmes. Elle entre dans les emplaſtres compoſez pour les playes de la teſte. Mathiole.

n'ôt point fait mentiõ de ceſte plante. Nous l'appellons auiourd'huy Paſtoria burſa, pera, & Burſa paſtoris.

La Prelle ou Queuë de cheual croiſt és lieux aquatiques, & dans les foſſez. Elle produit des petites tiges creuſes, nouëuſes, & compoſees de pluſieurs parties entees les vnes dans les autres, rougeaſtres, & vn peu rudes, qui ont pluſieurs petites feuilles comme des ioncs pres à pres les vnes des autres. Elle monte fort haut, & rampe contre les arbres prochains, d'où elle pend ſouuent en bas comme vne longue cheuelure noiraſtre, ſemblable à vne queuë de cheual. Sa racine eſt nouëuſe, & dure comme bois. Toute la plante eſt adſtringente, d'où vient que ſon ſuc eſtanche le flux de ſang par le nez, pris en bruuage auec du vin eſt bon aux dyſenteries. Ses feuilles broyees, & appliquees conſolident les playes. La racine & toute la plante eſt bonne contre la toux, la difficulté d'halaine, & hernies, ou rompures. On tient que la decoction des feuilles beuë en ſuffiſante quantité, conſolide & reioint les playes & rompures des inteſtins de la veſcie, & du peritoine, & par conſequent guerit la deſcente du boyau. L'autre eſpece de queuë de cheual, produit vne tige droite, creuſe, haute d'vne coudee ou plus, toute entouree de feuilles, qui en ſortent en rondeaux diſtans eſgalement les vns des autres. Elle a meſmes proprietez que la premiere. Elles ſortent toutes deux en abondance des lieux mareſcageux au commencement de l'Eſté. Dioſc.

Ἵππουρις en Lat. Equiſetum, en Arabe Danebalchail, és boutiques Cauda equina, en Italien coda di cauallo.

Le Cerfeuil croiſt en abondance en Syrie, & en Cilicie. On en trouue auiourd'huy par tout communement dans les iardins. C'eſt vne petite herbe ſẽblable à la pa-

Τριγχίδιον, en Lat. Cingidium: en Aleman koerffel; &

©BIU Santé

Kerbelkraut. Il est aisé de recueillir du 6. des simpl. & du 2. des alimés de Galen, que le gingidiú n'est pas nostre cerfeuil commun. Δίψακος: en latin, Dipsacus Labrum Veneris, es boutiques Virga Pastoralis: en Ital. Cardo & Dissaco: en Aleman kartendistel. Gardé kraut, en Esp. Cardence, cardo Penteador.

la pastenade sauuage, mais plus amere & plus menue, ayant sa racine fort petite, blanchastre & aucunement amere. Elle fleurit en May, & graine aussi tost apres. On la mange crue, cuitte, & en compoſte, car elle est bonne à l'estomach, & propre à faire vriner, sa decoction prise auec du vin est fort propre à la vessie. le mesme.

Le Chardon à foullon doit estre mis au rang des plantes espineuses. Il produit vne tige blanche, haute, parsemee d'espines, & garnie de feuilles aussi espineuses, approchantes en quelque sorte de celles de la laictue, situees toutes deux à deux vis à vis l'vne de l'autre, & se ioignantes tellement contre la tige qu'elles y font comme vne petite cauette qui s'emplit ordinairement d'eau de pluye & de rosee; d'où la plante a esté appeliee d'vn nom Grec qui signifie alteré. Les cimes de la tige & des branches sont toutes garnies de chascune vne teste lõguette, & espineuse, qui deuiẽt blanche quãd elle est seiche, & tiẽt ordinairemẽt deux ou trois petits vers enfermés dans son milieu. La racine de ce chardon broyee & cuite en vin iusques à ce que la decoction soit espaisse comme cire, guerit les creuasses & fistules du fondement: mais il faut garder ce medicament dans vne boëtte d'airain. On tient aussi que c'est vn souuerain remede contre les verrues qui ont le corps plus gros que la racine. Les vers qu'on trouue dans les testes de ces chardons, enfermez dans vne petite bourse, & pendus au col, ou attachez au bras gueriſſent les fieures quartes. Sa racine est chaude au second degré & quelque peu detersiue. Il croist és lieux champestres, sur les leuees des fossés, & le long des hayes, où l'on le cueille en Automne. Dioſc. & Galen.

L'Armoise, l'Anethre recent, l'Endiue, le Plantain, la menthe des iardins, la menthe sauuage, l'Espic du Nard, la Veruene, &c. sont aussi seiches au second degré.

Des feuilles seiches au troisiesme degré.

Πτέρις ἡ πτέρεως: en latin Filix mas: en Arabe Sarachs: en Ital felce: en Espagn.

La Feuchiere, ou fougiere masle, ne produit tige, fleur, ne fruict, mais seulement plusieurs feuilles qui sortẽt d'vne queuë longue d'vne coudee, arranchees de chasque costé comme plumes en vne aisle, decouppees tout autour, & d'assez mauuaise odeur. Sa racine est à fleur de terre, noire, longue, adstringente au gouſt, & produisant plusieurs iettons. Ceste racine prise en breuuage du poids de quatre drachmes, fait sortir les vers larges des boyaux, sur tout si on y adiouste quatre oboles de scammonee, ou bien d'Ellebore noir: mais il faut que ceux qui en veulent vser ainsi, mangent premierement des aulx. Elle guerit les enfleures de la ratelle. Appliquee auec de la graisse, & prise en breuuage, consolide les playes faites auec des fleches de canne, ce qu'on a descouuert par ce que les cannes plantees tout au tour de la fougiere, la font mourir, & que la fougiere plantee au tour des cannes leur fait le mesme. La femelle a les feuilles comme le masle, sinon qu'elles ne dependent pas d'vne seule queuë, mais de plusieurs branchettes assez hautes. Elle iette plusieurs racines longues, tortues, de couleur de iaune brun, on en trouue aussi quelques-vnes rouges. Prises auec du miel en forme de looch, elles font sortir les vers larges des boyaux, & les ronds aussi prises en bruuage auec du vin, du poids de trois drachmes. Les femmes qui en vsent deuiennent steriles, & celles qui sont enceintes, auortent si elles marchent seulement dessus. La poudre de ces racines est bonne à mettre sur les vlceres humides, & qu'on ne peut consolider. Elle est propre à guerir le mal du col des bestes cheualines. On mange les feuilles cuittes en potage pour faire bon ventre. Les deux fougieres croissent par tout, mais principalement en lieu froid, comme es montagnes, dans les forests, es lieux pierreux. Il faut arracher les racines quand la Poussiniere se couche, c'est à sçauoir en Automne, & les faire seicher au soleil, pour les garder toute l'annee. Dioſc.

Hel e che yerua: en François Fougiere masle.

Θηλυπτέρις ἡ γυμφαία πτέρις: en latin filix fœmina.

Le Millefeuille n'a qu'vne tige tendre, & qu'vne seule racine, mais il a plusieurs feuilles, vnies comme le fenoil. Sa tige est iaunastre, & bigarree, comme si elle estoit artificiellement faite, l'herbe tant verte que seiche appliquee auec du vin-aigre preserue d'inflammation les playes recentes, on en donne à boire auec de l'eau & du sel à ceux qui sont tombez de haut. Il croist és lieux maresçageux, & dans les champs pierreux & rudes. Il fleurit tout l'Esté, & doit estre cueilli quand il est en fleur,

Στρατιώτης Μυριόφυλλος: en latin stratiotis, millefolium: en Ital. Millefoglio: en Alem. Garben. en Esp. milhoyas yerua.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 259 sur 846

©BIU Santé

pour le garder iuſques à l'annee prochaine, le meſme.

Πεντάφυλλον en latin auſſi Pentaphyllũ : & quinque folium: en Italien Cinquefoglio: en Aleman Vueiſſung & finger kraut, en Eſpagnol Onico en rama.

Le Quinte-feuille produit des branchettes deliees comme des pailles, & lõgues d'vn pied ou enuiron, leſquelles partent ſa graine. Ses feuilles retirent en quelque façon à celles de la menthe, & y en a cinq qui tiénét à vne meſme queuë & qui ſont dentelees tout au tour. Ses fleurs ſont iaunes paſles, & comme de couleur d'or. Sa racine eſt noiraſtre, longue, plus groſſe que celle de l'Elebore noir, & a pluſieurs bonnes proprietez. La decoction de ceſte racine, faite iuſques à la conſomption de la troiſieme, appaiſe les douleurs de dents ſi on en gargariſe ſouuent, guerit les vlceres pourris de la bouche, & les aſpretez de la trachee artere. Elle eſt bonne auſſi contre les dyſenteries, flux de ventre, & douleurs de ioinctures, & de anches, priſe ſouuent en breuuage. Cuitte en vinaigre & appliquee elle arreſte les vlceres rampants, diſſipe les eſcrouëlles, les tumeurs, & les duretés, guerit les Eryſipeles, les apoſtemes qui vienent és ongles, & les rides enflees & dures du fondement. Le ſuc des racines tendres ou recentes, eſt ſingulier contre les maladies du foye, du poulmon, & contre les venins. Les feuilles priſes en breuuage auec eau miellee ou vin trempé, & vn peu de poiure, ſont bonnes contre les fiebures intermittentes, pourueu qu'on face prendre les feuilles de quatre rinceaux contre la fiebure quarte, celles de trois contre la tierce, & celles d'vn ſeul contre la quotidienne. Les Epileptiques qui prennent de ces feuilles en breuuage par l'eſpace de trente iours conſecutifs en reçoyuent ſouuent grand allegement. Le ſuc des feuilles beu durant quelques iours iuſques au poids de cinq onces guerit bien toſt la iauniſſe. Appliquées auec ſel & miel, elles guériſſent les playes, les fiſtules, & les greuenres. La Quintefeuille beuë, ou appliquée arreſte tout le flux de ſang. On la cueille pour l'expiation des forfaicts, pour conſeruer la chaſteté, & pour s'en ſeruir en ſorceleries. Elle croiſt és lieux ſouuent arrouſez, & pres des ruiſſeaux. Il la faut cueillir en May & en Iuillet lors qu'elle eſt en fleur, puis on la peut garder vn an. Dioſc.

Dodoneus deſcrit quatre eſpeces de Quintefeuille, dont il appele la premiere Pentaphyllum luteũ maius, la ſeco-de Pentaphyllum luteum minus. La Troiſieme Pentaphyllum album, la quatrieme Pentaphyllum rubrũ. voy le chapitre 55. de la premiere partie de ſon hiſtoire des plantes.

Πόλιον τὸ ὄρειον καὶ Θυμῶδες en latin Polium montanũ & Teutriũ: es boutiques Pulegium, en Arabe Alnegemen, en Ital. Pulegio.

Il y a deux eſpeces de Pouliot, ſçauoir eſt celuy de montagne: qui eſt vne petite herbe baſſe, blanche, haute de demi pied, toute garnie de ſemence: & qui a vne petite teſte au bout de chaque branchette, groſſe comme vn grain de ſemence de liarre, mais toute blanche, & approchante des cheueux blancs d'vn vieillard. Il eſt d'aſſez forte odeur, non pourtant deſagreable. L'autre Pouliot eſt plus branchu & n'eſt pas de ſi bonne odeur, ny n'a pas tant d'efficacee. La decoction de Pouliot priſe en breuuage eſt bonne à ceux qui ſont piquez des ſerpents, aux hydropiques, à ceux qui ont la iauniſſe, & aux rateleux auec du vinaigre. Il trauaille l'eſtomach, cauſe des douleurs de teſte, laſche le vétre, & prouoque les mois des femmes. Eſpandu ſur terre, ou bruſlé en parfum en quelque part, il en chaſſe les ſerpents, broyé & appliqué, conſolide les playes recentes. On le trouue amer, & moyennemẽt acre au gouſt. C'eſt pourquoy il eſt propre pour deſopiler les viſceres, & pour prouoquer l'vrine. Il en croiſt quantité de tous deux en pluſieurs endroits d'Italie. On le cueille au mois de Iuin, puis on le peut garder tout l'an. Dioſc. Galé, &c.

Ὀξυτρίφυλλον en latin auſſi Oxytriphyllum ou Trifolium acutum, de quelques vns Trifolium Bituminoſum.

Le Treffle que les Grecs appellent Aphaltion, à cauſe qu'il ſent le bitume, croiſt de la haureur d'vne coudee ou plus produiſant pluſieurs tiges delices, d'où ſortent des queuës qui ont chacune trois feuilles grandes, pointues, & qui ſentent la rue quand elles cõmencent à ſortir, & le bitume alors qu'elles ſont plus grandes. Sa fleur eſt pourpree, ſa graine, velue large, longue, & pointue, par vn bout en forme de corne: ſa racine longue, dure, & delice. Il croiſt en abondance en Toſcane aupres d'Elbe & de Pierre S. Il ſe faut ſeruir de ce Treffle-la & non pas de celuy de prez, qui eſt fort differẽt du vray dont les Grecs nous ont laiſſé la deſcription. Sa ſemence & ſes feuilles priſes en breuuage, sõt ſingulieres aux pleureſis, à la difficulté d'vrine, au mal caduc, aux hydropiſies qui commencent à ſe former, aux ſuffocations de matrice, & à la retention des menſtrues. Il en faut prendre trois drachmes de la graine, & quatre des feuilles. Quelques-vns broyent les feuilles, & en font boire le ſuc auec du vin aigre miellé contre les piquures des ſerpents. La racine de ce Treffle entre en la compoſition des Antidotes. Dioſc.

L'Auroſne, & l'Aneth bruſlez, le Cabaret, l'Ache, l'Ammi, l'Abſinte, le Calamẽt, le Camedrys, l'Hyſſope, le Geneure, la Marjo-

©BIU Santé

Marjoraine,le marrube,l'Origan,le Peucedane,le Perſil,l'herbe à eſternuer,le Sumach,laRuë,le Sauinier,le Saule,leCreſſon,&c. Sont auſſi chauds au troiſieſme degré, voyez ce que nous auons dit ci deſſus d'vne chaſcune de ſes plantes en leur lieu.

Des fueilles ſeiches au quatrieſme degré.

Πήγανον ἄγριον, en la. Ruta ſylueſtris, en Arabe, Harmel, en Italien Ruta Saluatica.

Nous appelons communement Rue ſauuage, ce que ceux de Cappadoce, & Galatie pres d'Aſie, nommẽt Moly. C'eſt vne plante qui produit pluſieurs brãches d'vne racine, garnies de fueilles beaucoup plus longues, plus tendres, & de plus mauuaiſe odeur que celles de l'autre Rue. Sa fleur eſt blanche, & precede certaines petites teſtes parties en trois qui viennent à la cime des branches, & qui ſont plus groſſes que celles de la Rue cultiuee, & enferment vne graiſſe rouſſaſtre amere, & triangulaire, dont on ſe ſert. Ceſte graine eſt meure en Automne on la broye & incorpore auec du miel, du vin, du ſaffran, du ſuc de fenoil, & du fiel de poule, pour en vſer en forme de Collyre pour ceux qui ont la veuë baſſe. Quelques-vns l'appelent Harmala, & les Syriens Beſahan, les Cappadociens Moly, d'autant qu'elle retire fort au vray Moly, pour auoir la racine noire, & la fleur blanche. Elle croiſt és collines, & terres graſſes. Dioſc.

L'Ail, le Creſſon halenois, la Mouſtarde, &c. ſont auſſi ſecs au quatrieſme degré.

Des fueilles adſtringentes.

Κυπάρισσος, en Lat Cupreſſus, en Arabe, Suro, ou Seru, en Ital. Ciprello, en Alem. Cypreſſen: en Eſpag. & en François Cyprés.

Il y a deux ſortes de Cyprés, ſçauoir eſt maſle & femelle, les blanches de la femelle tendent toutes contre mont, & celles du maſle s'eſpandent ça & là au long & au large. Leur vray & naturel pays, eſt l'Iſle de Crete ou Candie. Ils pululent auſſi fort ſur le mont Ida, & ne peuuent croiſtre ailleurs, ſinon par le moyen d'vn grand ſoin, & ennuyeuſe culture. Le Cyprés eſt merueilleuſement fertile, car il produit des noix trois fois l'an, ſi bien qu'on les peut cueillir en Ianuier, en May, & en Septembre. La ſemence eſt encloſe dans les noix, & eſt ſi extremement petite qu'elle reſſemble preſques des atomes. Les Anciens auoyẽt dedié le Cyprés à Pluton, c'eſt pourquoy ils en plantoyent des rameaux deuant les portes des maiſons où il y auoit quelqu'vn nouuellement treſpaſſé. Le Cyprés refroidit & adſtraint. Ses fueilles priſes en breuuage auec du vin cuit & vn peu de myrrhe, ſont bonnes contre les defluxions qui tombent dans la veſcie, & contre la difficulté d'vrine. Ses noix broyees & priſes auec du vin, ſont ſingulieres à la dyſenterie, au flux de ventre, à la toux, à la difficulté d'halaine, & au crachement de ſang.

Leur decoction produit ſemblables effects, broyées & incorporees auec des figues, ramolliſſent les duretés & gueriſſent les polypes, & chairs fongueuſes qui bouſchent les conduits du nez: cuittes en vin-aigre puis broyées auec des lupins, font tomber les ongles raboteux & gueriſſent les hernies inteſtinales, ou deſcẽtes des boyaux dedãs la bourſe. Les fueilles ont auſſi meſmes vertus. On tient que le parfum fait des noix & des branches, chaſſe les moucherons. Les fueilles broyées & appliquées conſolidẽt les playes, & en arreſtẽt le ſang broyées auec du vin aigre, sõt propres à teindre les cheueux. On les applique toutes ſeules ou auec de la farine d'orge, ſur les Eryſipeles, vlceres rampants, charbons & inflammations des yeux. Elles fortifient l'eſtomach ſi on les applique deſſus, incorporées auec du cerat. Dioſc. Mathiole.

Καμαίακτη, en Latin, Ebulus, en Aleman, Attich, & Nidererthholder, en Eſp. Hiezguos & Sabuca pegaenno.

L'Hyeble eſt beaucoup plus petit que le Suzeau, & doit eſtre pluſtoſt mis au rang des herbes, que des arbres. Sa tige eſt carree, & nouëuſe: ſes fueilles retirẽt à celles de l'amandier, ſinon qu'elles ſont vn peu plus lõgues, arranchées par eſgale diſtance, & eſtendues comme des aiſles autour des neuds de la tige, dechiquetées tout autour, & d'odeur aſſez faſcheuſe. Son ombelle, ſa graine, & ſa fleur, reſſemble à celle du Suzeau. Sa racine eſt aſſez longue & groſſe comme le doigt. Il deſſeiche, purge les eaux du corps, & eſt contraire à l'eſtomach. Ses fueilles cuittes comme les herbes potageres purgent le phlegme, & la cholere rouſſe: autant en font les bouts tendres de ſes brãches cuits entre deux plats. La racine cuitte en vin ſoulage fort les hydropiques. Sa decoction eſt bonne contre les morſures des viperes, & à faire des demy baings pour ramollir les duretés de la matrice: on en fait auſſi receuoir la fumee par le bas pour ouurir les conduits de l'Amarry. Ses grains ou pepins pris

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 261 sur 846

©BIU Santé

en breuuage auec du vin produiſent les meſmes effects, & noirciſſét les cheueux quand on les en frotte, les fueilles nouuelles & tendres incorporees auec farine d'orge appaiſent les inflammatiõs, gueriſſent les morſures de chien, & cicatriſent les vlceres cauerneux, incorporées auec ſuif de bouc ou de taureau appaiſét les douleurs des ioinctures. Il croiſt és lieux ombragez, rudes, & parmi les chãps où l'õ le cueille au mois de Iuin & de Iuillet, car il forme ſes bayes en Automne, & ſe peut garder vn an. Dioſc.

Κίστος, Κίσθος, Κίσταρος, en Lat. Ciſtus, en Arabe, Kaniet, Altheis, en It. Ciſto, en Eſp. Cerquagos.

Le Ciſte, que quelques-vns appellent auſſi Citharon, ou Ciſſarõ, eſt vn petit arbriſſeau fort branchu, & fueillu, & qui ne croiſt gueres haut, ayant les fueilles rondes velues, & aſpres au gouſt, la fleur du maſle eſt ſemblable à celle du grenadier, & celle de la femelle eſt blanche. Il croiſt és lieux rudes & pierreux, & principalement ſur le mont Apennin qui eſt en Toſcane. On le peut conſeruer vn an apres l'auoir cueilli. Il a pouuoir de reſſerrer, d'où vient que ſes fueilles priſes en breuuage deux fois le iour auec du vin, ſont bõnes aux dyſenteries, & appliquees ſur les vlceres rampants les empeſchent de s'accroiſtre: & incorporees auec du cerat gueriſſét les bruſlures & vlceres enuieillis. L'Hypociſte, que quelques-vns appellent Rhobechrõ, & d'autres Cytinus, croiſt au pied & pres des racines du Ciſte, & retire à la fleur du grenadier. On en trouue de rouſſe, de verte, de blanche: mais la rouſſaſtre eſt la meilleure, on en tire le ſuc comme de l'Acacia, dõt elle imite les vertus, excepté ſeulement qu'elle eſt vn peu plus adſtringente & deſiccatiue. Elle eſt ſinguliere, tant priſe en breuuage, qu'appliquee contre les dyſenteries, flux de ventre, crachement de ſang, & flux immoderez des femmes: mais il faut aduiſer de ne prendre pas pour la vraye hypociſte, vne autre plante qui luy retire fort, & qu'on appelle queuë de lion. Dioſc.

Τ'πόκιστις, en Lat. auſſi Hypociſtis, en Arabe, Tarathithen. Ita. Hipociſto, en Eſpagn. Pultegas.

Ἱέρακιον, en Latin, Hieracium magnum, en Ital. Hieracio.

La Cichoree iaune produit vne groſſe tige rude, creuſe, eſpineuſe, & rougeaſtre: ſes fueilles ſont decouppees par grandes interualles, & approchent de celles du laicteron. Elle a vn petit bouton pointu au ſommet de chaſque branche, d'où ſortent des fleurs fort iaunes. Elle refroidit & adſtraint mediocrement: c'eſt pourquoy elle tempere les chaleurs de l'eſtomach, & de toutes inflammations. Son ſuc pris en breuuage, appaiſe les roſions de l'orifice ſuperieur du ventricule. Toute la plante broyee & appliquee auec ſa racine, guerit les piqueures des ſcorpions. La petite Cichoree iaune a les fueilles decouppees tout à l'entour à grandes dents: les tiges tendrettes & vertes qui ont à la cime des fleurs iaunes amaſſees en rond. Elle a meſmes vertus que la grande. Elles croiſſent toutes deux par tout indifferemment, & fleuriſſent au mois de Iuillet & d'Aouſt. Le meſme.

Hieracium minus, en Ita. Hieracio minore.

Λυσιμάχιον, en Latin, & en Ital. Lyſimachia, Mathio e

Le Lyſimachia, ou Lytron, produit des tiges deliees, fort branchues, de la hauteur d'vne coudee ou plus: & garnies de neuds, d'où ſortent les fueilles deliees auſſi, ſemblables à celles du ſaule, & adſtringentes au gouſt: au bout deſquelles eſt la fleur rouſſaſtre, ou de couleur d'vn iaune doré. Elle croiſt és lieux aquatiques, & dans les mareſts. Le ſuc des fueilles par ſon adſtriction arreſte le crachement de ſang, pris en breuuage, ou en clyſtere, eſt bon aux dyſenteries, & mis en peſſaire ſupprime les mois qui coulent exceſſiuement. Elle eſtanche le flux de ſang par le nez, ſi on eſtouppe les narines de ſes fueilles, elle rend vne ſi mauuaiſe odeur quand on la bruſle, qu'elle en chaſſe les ſerpents, & en fait mourir les mouſches. Le meſme.

depeint deux ſortes de Lyſimachia, dont la premiere eſt celle que deſcrit Dioſc. la ſeconde celle qui a la fleur rouge ou pourpree, & qui croiſt communement dans les prez.

Δρῦς, en Latin, Quercus, en Arabe Chuliot ou Beluth, en Italien, Quercia, en Alleman Eychbaum.

Toutes les eſpeces de Cheſne, ſont adſtringentes, & ſur tout leur ſeconde eſcorce, & la ſeconde couuerture ou membrane, qui enuironne le gland. Leur decoction eſt ſinguliere aux dyſenteries, flux de ventre, crachement de ſang. On en fait auſſi des peſſaires pour arreſter les flux exceſſifs de la matrice, les glãds ont meſmes proprietés. Ils prouoquent l'vrine: mais ils cauſent des douleurs de teſte, & des ventoſités à ceux qui en mangent: & reſiſtét en recompenſe aux mortels dangers qu'apportent les piqueures des beſtes venimeuſes, ſi on s'accouſtume à en manger ſouuent. La decoction des glands & de la ſeconde eſcorce du cheſne priſe en breuuage auec du laict de vache, eſt vn ſingulier contrepoiſon. Les glands pilez tout cruds, & appliquez appaiſent les inflammations: incorporees auec graiſſe de pourceau ſalee gueriſſent

©BIU Santé

riſſent les durerés, & les vlceres malins. Ceux de l'Ieuſe ſont de plus grande vertu que ceux du cheſne. Le fau, ou fouteau, & l'Ieuſe ſont mis au rang des eſpeces de cheſne, & produiſent meſmes effects. La decoction de l'eſcorce de la racine de l'Ieuſe, rend les cheueux noirs, moyennant qu'on les en laue, apres les auoir frottés auec de la terre Cimoliene. Les feuilles de toutes les eſpeces, broyées & appliquées ſur les tumeurs les gueriſſent, & fortifient les parties debiles. Dioſc.

Φηγός, en Lat. Fagus, en Arabe, Chinaos, ou Chiacas, en Italien Faggio, en Ale. Buoch baum: en Eſp. Haia.

Le Muguet a pluſieurs tiges carrées fort noüeuſes, & autour de chaſque neud ou ioinctures ſont ſitués ſept ou huict feuilles longues, & eſtroites arrangées en forme d'eſtoille, & ſemblables à celles du Grateron, hors mis qu'elles ſont plus larges, & ne ſont point rudes au manier. Ses fleurs viennent aux ſommets des tiges, & ſentent fort bon, comme auſſi fait toute la plante. La racine eſt deſliee, & rampe ou gaſche fort loin faiſant pulluler la plante en diuers endroicts. Il croiſt en Allemaigne, dans les foreſts, & lieux ombragés, & en bonne terre. On le ſeme en Flandres dans les Iardins, où il fleurit au mois de Iuillet, ou plus tard. Il a meſmes proprietés que le Gallion, ou petit muguet, mais il n'a pas tant d'efficace. On tient qu'eſtant mis dans le vin qu'on boit qu'il reſiouït le cœur, & conforte le foye malade. Dioſc.

Aſperula, Cordialis, herba ſtellaris, & ſpergula odorata. Quelques vns en font vne eſpece d'Hepatique, & l'appellent Hepataria Hepatica ie-coraria.

L'Abſinthe, l'Amome, l'Agnus caſtus, la bourſe de Berger, le chou cuit, la Queüe de cheual, le Lierre, l'Endiue, les feuilles de Laurier, le Melilot, le Myrte, la Menthe, l'Ozeille, la Quintefeuille, le Plantain, le Pourpier, la Rue, le Sumach, la Ioubarbe, le Saule, le Bouillon blanc, la vigne, &c. doiuent auſſi eſtre mis au rang des ſimples adſtringents.

Des fueilles Aperitiues.

Κυκλάμινος, en Lat. auſſi Cyclaminus, ou Rapum terræ: en Arabe Buchor marien: és boutiques, Panis Porcinus, Gyclamen, &

Le Pain de pourceau, a les fueilles ſemblables au lierre, mais pourprées, & de diuerſes couleurs, & marquetées de deux coſtés de pluſieurs taches blanchaſtres. Sa tige ne croiſt gueres plus haute que quatre doigts ou demi pied, & porte des fleurs rouge aſtres approchantes de la roſe. Sa racine eſt noire, & ſi largement platte qu'elle reſſemble vne raue. Ceſte racine priſe en breuuage auec eau miellee, purge le phlegme, & les ſuperfluitez aqueuſes, & beuë ou miſe en peſſaire prouoque les mois des femmes. On dit que ſi vne femme enceinte paſſe par deſſus ceſte racine qu'elle auortera peu de temps apres, c'eſt pourquoy on la pend au col des femmes pour haſter leur accouchement. Elle eſt ſinguliere contre les poiſons, & ſur tout contre celuy du lieure marin, on l'applique auſſi pour ceſt effect ſur les morſures des ſerpents. Le vin où a trempé ceſte racine enyure promptement ceux qui en boiuét. Priſe en bruuage du poids de trois drachmes auec du viu cuit, ou du vin miellé & de l'eau, elle guerit la iauniſſe, mais il faut que celuy qui en prend ainſi ſe tienne dans vne chambre bien chaude, & demeure bien couuert dans le lict, où il ſuera fort, & rendra vne ſueur ſaffrance. On fait attirer ſon ſuc par le nez pour deſcharger le cerueau: on en fait des ſuppoſitoires auec de la laine pour purger le ventre. Il laſche le ventre, & fait auorter les femmes, ſi on les en frotte depuis le nombril iuſques aux cuiſſes. Ce ſuc incorporé auec miel & appliqué ſur les yeux diſſipe les eſbloüiſſements de la veuë, & appliqué auec du vin aigre empeſche la deſcente ou renuerſeure du boyau cullier. On broye la racine, puis on en tire le ſuc qu'on fait cuire en conſiſtence de miel.

Arthamita, en Ital. Ciclamino, & Pan porcino, en Ale. Erdapffel, Schuuein brot, en Eſp. pag. Pan de puerco.

La racine nettoye le cuir, reprime les puſtules chaudes & rouges qui ſortent par le corps, guerit les playes appliquee ſeule, ou auec du vin-aigre, ou du miel: elle diminue la rate par trop groſſe, nettoye les taches du viſage, guerit la pelade. Sa decoction eſt propre pour fomenter les membres deſloüés, les douleurs des ioinctures, les tignons de la teſte, & les mules des talons. On la fait bouillir dans du vieux huile, qui eſt rendu par ce moyen fort ſouuerain pour conſolider les playes. Il y en a qui creuſent toute ceſte racine, puis l'empliſſent d'huile, & de cire, & la font cuire ſous les cendres chaudes pour en faire par apres vn onguent nompareil contre les mules des talons. On la couppe à roüelles comme celle des Ciboules, pour la garder plus long temps. Quelques vns la broyent, & en font des trochiſques dont

Remede ſouuerain contre les mules des talons.

©BIU Santé

ils ſe ſeruent comme d'vn philtre excellent. Le Pain de pourceau croiſt communement dans les foreſts, & lieux ombragez. On le cueille au mois d'Octobre, & ſe peut conſeruer vn an. Dioſcoride.

Les Anciẽs n'ōt point fait de mẽtiō expreſſe de ceſte plante. les modernes l'appellent en Grec γλυκιπικρὶν ἢ γλυκυπικρὶς. en latin dulcamara, & amara dulcis.

La Doulce-amere produit des ſarmens approchans de ceux de la vigne, qui ſont garnis de pluſieurs rinceaux par le moyen deſquels elle s'appuye en rampant ſur les hayes & plantes voiſines. L'eſcorce des branches tendres & nouuelles eſt verte, mais elle deuient cendree & blaffarde quand elles ſont plus dures & plus vieilles. Le bois en eſt fort aiſé à rompre, & eſt plein au dedans d'vne mouëlle fongueuſe. Ses branches ſont garnies de feuilles longuettes, vnies, pointues, plus petites que celles du Smilax, & ont deux petis appendices ou aureilles des deux coſtez de leur queuë. Ses fleurs, ſelon Geſner, ſont petites, cōpoſees de cinq feuillettes blanchaſtres, mais on n'en voit point en Flandres d'autres que de bleuës tirantes vn peu ſur le pourpré, & qui ont au milieu vne petite pointe iaune. Apres que ces fleurs ſont tombees, la plante pouſſe en leur place certaines petites brayes longuettes, molles, de mauuais gouſt, & rouges comme coral. Le tout procede d'vne racine aſſez deſliee, & garnie de pluſieurs fibres & filamens. Ceſte herbe ſe plaiſt es lieux humides, & croiſt volontiers autour des mares, & eſtangs. Elle pouſſe ſes feuilles au printemps, ſes fleurs en Iuillet, & ſes bayes ou graines ſont meures au mois d'Aouſt. Il y en a qui la prenent pour la vigne ſauuage de Dioſc. D'autres la mettent au rang des eſpeces de Solane, & l'appellent Solanum lignoſum ou fruticoſum: mais nous auons fait voir ailleurs que la vigne ſauuage n'eſt autre choſe que le Tamus, qui n'a point de rapport ni d'affinité auec le Solane. Ceux là ſe trompent donc fort lourdement qui prenent ceſte plante pour vne eſpece de Solane, & ſe ſeruent de ſes bayes pour les mettre dans les onguens froids au lieu des grains du vray ſolanum, d'autant qu'elles ſont fort chaudes comme nous le monſtrerons ci apres. Elle a bien plus de reſſemblance à la ſeconde eſpece de pain de pourceau deſcrite par Dioſcoride: car elle luy retire entierement de feuille, & combien que ſa tige ne ſoit pas tout à fait nouëuſe, on y peut pourtant remarquer pluſieurs petis neuds, ſi on la conſidere biẽ. Quant à la fleur qu'elle produit blanche en certains pays, elle reſſemble entierement à celle du Ciſſanthemon, auſſi biẽ que le fruict plein de pepins, & approchant des bayes du lierre, & les racines auſſi, qui ſont fort deliees & de nul vſage. Dioſcoride vſe de ces termes en deſcriuant l'autre eſpece de pain de pourceau. Elle a les feuilles comme le lierre, ſinon qu'elles ſont plus petites, les tiges groſſes & nouëuſes, qui ont des mains comme les pampres, auec leſquelles elles embraſſent & s'attachent aux plantes voiſines: les fleurs blanches, & de bōne odeur. Ses fruicts reſſemblent à ceux du lierre, deuienent mols quand ils ſont meurs, ſont vn peu acres & picquants au gouſt, & paſteux quand on les maſche. Sa racine ne ſert de rien. On l'appelle Ciſſophyllon, & Ciſſanthemon, qui ſont deux noms qui conuienent fort bien à la Doulc'amere: car de feuilles, de fleurs, & de fruict, elle reſſemble au lierre. Dauantage elle a pouuoir d'eſchauffer, de deſſeicher, de digerer, & de deterger ou nettoyer. C'eſt pourquoy la decoction de ſes feuilles priſe en bruuage, ouure les obſtructions & opilations du foye, & de la veſcie du fiel, & guerit par meſme moyen la iauniſſe. Leur ſuc eſt ſingulier aux greuez, & à ceux qui ſont tombez de haut, car il diſſout & detrempe le ſang caillé dans le corps en quelque partie qu'il ſoit. Hieroſme Tragus enſeigne à compoſer vn vin de la decoction du bois de la Doulc'amere, qui purge les icteriques par les vrines, & par les ſelles. Dioſcoride attribue preſques ſemblables proprietez à la ſeconde eſpece de pain de pourceau. Son fruict (dit-il) pris en bruuage du poids d'vne drachme auec trois onces & quatre ſcrupules de vin blanc, par l'eſpace de quarante iours conſecutifs, diminuẽt la rate, & la purgent par le fondement & par la verge. On en boit contre la courte halaine, & pour faire deliurer les femmes de l'arriere-faix. Dodoneus. Dioſcor. &c.

La Doulce-ameren'eſt ni la vigne ſauuage de Dioſc. ni eſpece de ſolanum, mais pluſtoſt la ſeconde eſpece de pain de pourceau.

Κισσόφυλλον ἢ Κισσανθεμον, Cyclaminus alter. ſecõde eſpece de Pain de pourceau.

L'Oignon, l'Ail, &c. ſont auſſi aperitifs, voyez ce que nous auons dit ci deſſus d'vn chaſcun d'eux en ſon lieu.

Des feuilles Remollitiues.

La Guimaulue, les Arroches, le Cyprez, le Laurier, la Maulue, le Pſyllium ou l'herbe aux puces, ſont toutes remollitiues

©BIU Santé

ues, auſſi bien que pluſieurs autres dont nous auons deſia fait aſſez ample mention ci deſſus.

Des feuilles Endurciſſantes.

Φακὸς ὁ ἐπὶ τῶν τελμάτων, en Lat. Lens paluſtris, en Arabe Thaleb, en Aleman vvaſſer linſen, en Italien lente de i paludi, en Eſpag lenteya della goa.

La Lentille d'eau ou de mareſt, ſe trouue ordinairement és eaux dormantes, & n'eſt autre choſe qu'vne certaine mouſſe qui reſſemble à vne lentille, & eſt de temperament froid, c'eſt pourquoy on l'applique toute ſeule, ou auec farine d'orge ſur les apoſtemes, eryſipeles, & douleurs de ioinctures. Elle reſerre auſſi le boyau qui deſcend aux petits enfans. Dioſc.

Le Pourpier, l'herbe aux puces, la Iouſbarbe, le Solane, &c. ſont auſſi du nombre des ſimples qui endurciſſent.

Des feuilles qui ſubtiliſent.

L'Armoiſe, la Camomille, l'Hyſſope, le Geneure, le Pouliot, le Stœchas, &c. ont pouuoir d'attenuer ou ſubtiliſer. voyez ce que nous en auons dit ci deſſus.

Des feuilles diſcuſſiues ou diſſipantes.

L'Auroſne, la Guimaulue, l'Aneth, l'Adianthe, les Arroches, le Chou, la Camomille, les feuilles de Lis, la Maulue, la Menthe, le Melilot, l'Origan, la Rue, le Stœchas, la Marjoraine, &c. ſont diſcuſſiues ou diſſipantes. recourez à ce qui en a eſté dit ci deſſus.

Des feuilles Attractiues.

Ἀναγαλλὶς en latin Anagallis, en Ital. Anagallide, en Aleman gâch heyl, en Eſpagn. muruges.

Il y a deux ſortes de Mouron, differentes ſeulement quant à la fleur: car celuy qui a la fleur bleuë eſt la femelle, & celuy qui l'a rouge eſt le maſle. Ce ſont deux petites plantes fort branchues qui ſe trainent & rampent ſur terre, ayans leur tige carree, garnie tout autour de petites feuilles rondelettes, approchantes de celles de la Parietaire, & qui portent vne petite graine ronde. Ceſte herbe eſt ſi commune qu'on la foule preſques par tout aux pieds parmi les chãps, & dans les vignes. Elle croiſt toutesfois beaucoup plus grande és lieux moittes & ombrageux. On en trouue en abondance de toutes deux tout l'Eſté, & ſur tout au mois d'Aouſt. Elles fleuriſſent depuis le mois de May iuſques en Automne. Toutes les deux eſpeces ont pouuoir de mitiguer & adoucir, temperer les inflammations, attirer les eſchardes & eſpines fichees en quelque partie du corps, & arreſter les vlceres qui croiſſent touſiours. Leur ſuc gargariſé, purge la pituite du cerueau, & diſtillé dans les narines, appaiſe la douleur des dents, moyennant qu'on le mette dans la narine oppoſee au coſté où eſt la dent qui fait mal. Incorporé auec miel Attique, efface la maille de l'œil, & ſert à la debilité de veuë. Pris en breuuage auec du vin, il eſt ſingulier contre les morſures des viperes, & les maladies du foye, & des roignons. On dit que celuy qui a la fleur bleuë, reſerre le fondement qui ſort, & que celuy qui l'a rouge le fait ſortir ſi on en applique deſſus. Dioſcor.

L'Ariſtolochie, le Dictamne, le Porreau, la Thapſia, le Pain de pourceau, &c. ont auſſi pouuoir d'attirer. voyez ce qui a eſté dit d'vne chaſcune en ſon lieu.

Des feuilles Suppuratiues.

Σμύρνιον, en Latin auſſi Smyrnium & oluſatrum, en Italien ſmirnio, & macerone, en Eſpa. Apio Macedonico. és bouſtiques Leuiſticum.

Le Smyrnium ou Leueſche a la tige de l'Ache, & produit pluſieurs reiettons, ſes feuilles plus longues, graſſettes, penchantes contre terre, de couleur iaunaſtre, d'odeur aromatique, conioincte auec quelque agreable acrimonie. La tige porte des ombelles rondes, à la cime comme l'Aneth. Sa graine reſſemble à celle du Chou, car elle eſt ronde, noire, acre comme la myrrhe, tellement qu'au deffaut de l'vn on ſe peut bien ſeruir de l'autre. Sa racine eſt molle, pleine de ſuc, de bonne odeur, & ſi acre au gouſt qu'elle eſchauffe & picquette le palais: ſon eſcorce eſt forte, noire, & verte ou blanchaſtre par dedans. Il croiſt ſur les collines & lieux pierreux, le long des champs, & dans les iardins. On le cueille au mois de Iuin ou de Iuillet, & ſe peut conſeruer vn an. La racine, l'herbe, & la ſemence ont toutes pouuoir d'eſchauffer. On mange les feuilles confites dans la ſaulmure: elles reſerrent le ventre. La racine priſe en breuuage guerit les picqueures des ſerpents, appaiſe la toux, guerit la difficulté d'halaine, & prouoque l'vrine. Elle reſout les tumeurs nouuelles, diſſippe les apoſtemes, & ramollit les duretés.

©BIU Santé

Des feuilles Deterſiues.

Λειχὴν, en Latin auſſi Lichen, és boutiques Hepatica, en Aleman Stein laber kraut.

L'Hepatique, que quelques vns appellent Bryon, croiſt ordinairement ſur les rochers, & s'attache comme de la mouſſe aux pierres qui ſont touſiours humectees. Appliquee par dehors elle arreſte le flux de ſang, tempere les inflammations, guerit la gratelle & la iauniſſe ſi on l'incorpore auec du miel, & qu'on en oigne le corps. Elle arreſte auſſi les defluxions qui tombent dans la bouche, & ſur la langue. Elle eſt deterſiue, & mediocrement refroidiſſante. Dioſcor. & Galen.

Le Mouron, l'Auroſne, l'Aſparge, l'Abſinthe, la Bette, le Chamæpitys, la bourre de lin, le Marrube, la Parietaire, les feuilles de Saule, &c. ſont auſſi du nombre des deterſifs. Recourez à ce que nous en auons dit ci deſſus d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

Des feuilles qui agglutinent & conſolident.

Il eſt malaiſé de recueillir des eſcrits des Anciens Grecs, de quel nom ils appelloyent ceſte plãte. Quelques vns l'appellent Κόμαρον, d'autant que ſon fruict retire à celuy d'vn arbre de meſme nom. Les Latins l'appellent Fragaria, & ſon fruict fragum à cauſe de ſa bõne odeur.

Le Fraiſier eſt ſi cognu d'vn chaſcun que ce ſeroit temps perdu que d'en deſcrire la forme. Il croiſt de luy meſme dans les foreſts ſous les buiſſons, & ſur les montagnes ombrageuſes, on le cultiue auſſi dans quelques iardins. Il fleurit au Printemps & en Eſté. Son fruict eſt de peu de duree, & ne ſe trouue gueres qu'au commencement de l'Eſté. Il eſt froid au premier degré, & ſec au ſecond. Ses feuilles & ſa racine gueriſſent les playes & les vlceres, arreſtent les flux immoderez des femmes, & les dyſenteries, prouoquent toutesfois l'vrine, & ſont propres à la ratelle. La decoction de l'herbe & de la racine, priſe en breuuage eſt ſinguliere aux inflammations de foye, & pour nettoyer les roignons, & la veſcie. La meſme decoction tenue long temps en la bouche, & agitee ça & là, fortifie les genciues, affermit les dents qui branſlent, & arreſtent les defluxions. Dauantage, outre ce que les fraiſes ſont plaiſantes à manger en Eſté, elles ſont auſſi profitables aux eſtomachs chauds, & bilieux, & appaiſent fort la ſoif. Le vin qu'on en tire eſt ſouuerain pour guerir les puſtules chaudes du viſage, effacer les ſaphirs du nez, diſſipper tout ce qui offuſque la veuë, & arreſter les defluxions qui tombent deſſus les yeux. Mathiole.

Le Paſtel cultiué dont les Teinturiers ſe ſeruent, a la feuille ſemblable au plantain, mais plus graſſe, & plus noiraſtre, ſa tige eſt de la hauteur de deux coudees ou plus, & croiſt en abondance en Allemaigne. Ses feuilles appliquees, diſſipent les tumeurs, conſolident les playes recentes, arreſtent le flux de ſang, gueriſſent les eryſipeles, & les vlceres rampans & corroſifs. Le Paſtel ſauuage reſſembleroit entierement au cultiué, ſi ſes feuilles n'eſtoyent plus grandes, & ſemblables à celles de la laictue, ſes tiges fort branchues, plus defliees, & quelque peu rougeaſtres, au ſommet deſquelles y a pluſieurs petites goſſes faites en forme de langues, où la graine eſt enfermee. Ses fleurs ſont petites & iaunes: il croiſt en certains endroits d'Allemaigne. Il a meſmes proprietez que le precedent, & eſt ſingulier aux rateleux, tant pris en breuuage, comme appliqué par dehors. Ils fleuriſſent au mois de May & de Iuin, puis ils forment leur ſemence. Dioſc.

l'vne eſpece, en Lat. Glaſtum ſatiuum, en Italien guado domeſtico.

l'vne eſpece, en Latin, Glaſtũ ſylueſtre, en Italien guado ſalvatico.

La Sanicle a les feuilles ſemblables à celles de la Quinte-feuille, ſinõ qu'elles ſont vn peu plus grandes. Sa racine eſt blanche, & cõpoſee comme de pluſieurs neuds, diſpoſez en telle ſorte qu'il eſt impoſſible que ceux qui la conſiderent ne ſoyent rauis en admiration d'vn tel chef d'œuure de nature. On la met dans les potions compoſees pour guerir les deſcentes du boyau, & conſolider les playes internes, & ſur toutes celles qui penetrent bien auant dans la poictrine. Les herboriſtes monſtrent pluſieurs autres eſpeces de Sanicle, entre autre vne qu'ils appellent oreille d'ours, qui a les feuilles grãdes comme le plantain, mais plus eſpaiſſes, comme celles de Fabaria, & qui ont vn orlet autour fait auec vn merueilleux artifice de nature. Ceſte ci eſt la plus excellẽte de toutes pour guerir les rompures où le boyau deſcend, & les playes de la poictrine, ſi on en prend tous les iours en breuuage. Elle conſolide auſſi toutes autres playes, tant priſe par la bouche qu'appliquee par dehors. Elle croiſt és lieux champeſtres dans les foreſts, & ſur les montagnes. Il la faut cueillir auec ſes teſtes en May & en Iuin. Mathiole.

Ceſte plãte a eſté trouuee, & miſe en vſage par les modernes. Elle eſt du rang des herbes vulneraires, on l'appelle en Latin Sanicula, en Aleman ſanickel, en Frãçois Sanicle.

Les feuilles de la Tormentille retirent à celles de la Quinte-feuille, horſmis qu'elles ſont vn peu plus petites, & diuiſees en ſept decouppures. Sa racine eſt courte, nouëuſe, ramaſſee, rouge, & paroiſt adſtringente quand on la maſ-

Ἑπτάφυλλον en Lat. Septifolium: és boutiq. Tormẽtilla, en Ale. Tormentil rothell wvrtz.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 266 sur 846

©BIU Santé

la masche. Sa fleur est iaune, c'est pourquoy il la faut mettre au rang des espeees de Quinte-feuille. Il y en a qui l'appellent Heptaphyllon, à cause que ces feuilles sont ordinairement decouppees en sept endroicts, & representent autant de feuilles. Elle croist dans les forests, & sur les montagnes, où elle commence à sortir fort tard & lors seulement que les vignes sont desia en fleur. Les herboristes asseurent qu'elle a mesmes proprietez & qualitez que la Bistorte. Elles sont propres toutes deux à ceux qui ne peuuent retenir leur eau, & arrestent les mois des femmes qui demeurent quelque temps plongees dans leur decoction iusques au nombril. Autant en font les racines broyees & incorporees auec miel & espic de nard, puis appliquees sur le penil & sur le ventre. Ces racines mises en poudre arrestent le sang des playes. On incorpore ceste poudre auec vn blanc d'œuf, qu'on fait brusler sur vne tuille chaude, puis on en fait prendre à ceux qui vomissent quantité d'humeurs bilieux. L'eau qu'on en tire au Bain, ou la decoction de ces racines, est vn singulier remede contre les venins : d'où vient que quelques vns en font si grand cas qu'ils en composent des remedes contre la peste, la Bistorte, & la Tormétille, gueriss̃et les dysenteries & consolidẽt les playes des parties internes, soit qu'on les applique dessus, ou qu'on les prenne en bruuage. Elles cicatrisent aussi les vlceres malins & rampans. Mathiole.

Vertus souueraines de la Bistorte & de la Tormentille.

L'Herbe d'Hollier, ou de la greueure est fort petite, & iette plusieurs rinceaux qui rampent sur terre, garnis de petites feuilles rondes de couleur de iaune-verd. On cognoist aisement au goust qu'elle est adstringente. Son suc tiré auec du vin blanc est vn remede approuué contre la descente du boyau, car elle la guerit tellement dans neuf iours que le mal ne retourne plus apres. Hollier.

Herniaria ou herba Hollerij, l'herbe d'Hollier ou à la greueure.

Il y a fort lõg temps que les Indiẽs ont la cognoissance, & se seruent de la Nicotiane: Les habitans de la nouuelle Espagne en vsẽt pour cõsolider les playes: on l'aporta premierement en Espagne, plus tost pour en orner les Iardins que pour l'appliquer à quelque autre vsage, mais maintenãt on en fait plus d'estat à cause de ses singulieres vertus, que de sa beauté, les Indiens l'appellent Picielt, car les Espagnols l'ont nommee Tabaco du nõ d'vne Isle où elle croist en abondance, & si haute qu'elle surpasse les Limoniers. Elle iette vne grãde tige droicte, garnie de plusieurs grands rameaux, & de feuilles qui ressemblent à celles du limonier, sinõ qu'elles sont plus grandes & cõme celles de l'oxylapathion, mais quelque peu velues, & de couleur d'vn verd gay, cõme aussi est toute la plante. Elle porte ses fleurs à la cime de ses tiges, où elles sont assez loin à loin les vnes des autres & ressemblent à des clochettes, de couleur passe pourpree, & contiennent vne graine noirastre, & fort menue. Sa racine est espaissẽ & diuisee en plusieurs bras, dure comme bois, iaune par dedans, amere, & qu'on despouille aisement de son escorce. Nous n'auons pourtant point encores remarqué qu'elle eut quelque vertu ou proprieté particuliere. Elle croist en diuers endroicts des Indes sur tout és lieux ombrageux, & humides, & où la terre est legere, & bien cultiuee. On la peut semer en toute saison, mais quand elle est leuee, il la faut preseruer & munir contre le froid, & la planter pour parade le long des murailles, car elle demeure verte toute l'annee, aussi biẽ que les Citronniers. On se sert seulement des feuilles qu'on enfille, & fait seicher à l'ombre pour les garder. Elle est chaude & seiche au second degré, d'où vient qu'elle eschauffe, resout, mondifie & adstraint aussi quelque peu, comme on le pourra recueillir de ses proprietez que nous mentionnerons cy apres.

Les feuilles de ceste herbe, chauffees & appliquees sont vn singulier remede contre l'hemicranie : & douleur de teste procedãte de cause froide, pourueu qu'õ continue touiours de les appliquer iusques à ce que la douleur soit appaisee. Il y en a qui oignent premierement la teste, d'huile de fleurs d'orenger, on se peut seruir du mesme remede contre les conuulsions, & toutes maladies froides. Elle n'apaise pas seulement les douleurs de dents, mais empesche aussi qu'elles ne se gastent & carient, si on les frotte souuẽt d'vn linge mouillé de son suc, & qu'õ mette de son marc en forme d'vne petite boulette ou pilule dans la dent creuse. La decoction de ses feuilles prise en breuuage, ou mise en forme de looch est singuliere aux maladies de la poictrine, à la toux enuieillie, à l'Asthme, ou difficulté d'halaine, & autres maladies froides. On fait vn Syrop de ceste decoction auec du succre, lequel estant pris en

Les qualitez, & proprietez de la Nicotiane.

Syrop de Nicotiane propre aux Empyiques

Les Brefiliens & les herboristes modernes appellent ceste plante Petum, Les Espag. la nõment Tabaco du nom de l'Isle d'où elle a premierement e- ste aportee, Et le commun l'appelle Nicotiane, ou herbe à la Royne.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 267 sur 846

©BIU Santé

petite quantité, fait ſortir les humeurs pourris de la poictrine, la fumee des feuilles receuë par la bouche, ſoulage fort les Aſthmatiques, mais il faut auparauant purger le malade, moyennant que le mal ne le preſſe trop, & en donne le loiſir. Ses feuilles chauffees ſoubs les cendres & appliquees ſouuent ſans eſtre ſecouées, gueriſſent les ventoſitez & refroidiſſement du ventricule. Quelques vns s'oignent les mains d'huile, puis broyent ces feuilles entre leurs mains, & les appliquent ainſi. D'autres les broyent auec vn peu de vin-aigre, & en appliquent le marc ſur la region du ventricule & de la rate pour en oſter les obſtructions, puis le couurent d'vn linge trempé dans le ſuc qui eſt demeuré de reſte. Les femmes Indiennes font grand cas de ces feuilles contre les indigeſtions & cruditez d'eſtomach tant des ieunes que vieilles perſonnes : Elles oignent premierement tout le bas ventre de l'huile de la lampe, puis le couurent tout de ces feuilles chauffees ſoubs les cendres, & en mettent auſſi ſur le dos vis à vis de l'eſtomach.

Le ſuc des feuilles depuré cuit auec du ſucre, & pris en petite quantité fait ſortir les vers tant larges que ronds, qui ſont dedans les boyaux, on peut auſſi broyer les feuilles & les appliquer ſur le nombril, puis faire prendre vn clyſtere. Les feuilles cuittes ſoubs les cendres & appliquees ſouuent ſur la region des roignons appaiſent fort les douleurs des coliques graueleuſes, on les peut auſſi mettre dans les Clyſteres & fomentations deſtinees à meſme fin. Il eſt bon auſſi d'appliquer ces feuilles bien chaudes ſur le nombril, contre les ſuffocations de la matrice, & s'il arriue que le malade tombe en ſyncope, il luy faudra faire receuoir par le nez la fumee de ces feuilles ſeiches miſes deſſus vn rechaut, & elle ſera deliuree tout à l'inſtant. Ce remede eſt ſi commun parmi les femmes Indiennes, qu'elles conſeruent toute l'annee les feuilles de Tabaco pour ceſt effect. Il y en a quelques vns qui auant que d'vſer de ces feuilles, comme nous auons dit, appliquent deſſus le nombril certaines choſes bien flairantes, comme ſont l'huile de l'Ambre liquide, le Baume, le Trachamahaca : ou bien font vn Emplaſtre de toutes ces choſes qu'ils font porter vn long temps ſur la region de la matrice. Ceux qui ſont tourmentez de douleurs de ioinctures procedantes de cauſe froide, reçoyuent vn grand & prompt allegement, quand on leur applique de ces feuilles chaudes deſſus ou des linges bien abruuez de leur ſuc, car elles reſoluent & diſſipent les humeurs amaſſez dans les ioinctures ; c'eſt pourquoy il eſt bon auſſi d'en appliquer ſur les tumeurs œdemateuſes apres les auoir premierement bien lauees de leur ſuc vn peu plus que tiede. On a appris par experience qu'elles gueriſſent les mules des talons ſi on les en frotte trois ou quatre fois, & qu'on ſe laue par apres les mains dans de l'eau marine.

Le Petum guerit les playes faites par les flefches enuenimées des Canibales.

Quelques-vns ont auſſi remarqué n'agueres, que ces meſmes feuilles reſiſtent & domptent le venin dont les Canibales empoiſonnent leurs fleches : car ils auoyent de couſtume au parauant d'vſer de ſublimé pour ceſt effect. Ce qui a eſté deſcouuert en vne charge que ces Barbares firent ſur quelques Indiens & Eſpagnols au pres d'vn lieu nommé S. Iean de Riche-port, où pluſieurs eſtans bleſſez de ces dangereuſes fleches & n'ayans point de ſublimé pour en ſaupoudrer leurs playes à l'accouſtumee, il ſe trouua là vn Indien qui leur ayant fait diſtiller du ſuc de Tabaco dans leurs playes, & appliqué le marc deſſus les rendit tous gueris dans peu de iours : ſi bien que depuis on a continué de ſe ſeruir de ces feuilles contre les venins. Le Roy Catholique meſmes en eſtant aduerti & voulant en faire l'eſſay commanda qu'on donnaſt vn coup d'eſpee dans la gorge d'vn chien, & qu'on mit dedans du venin dont ſe ſeruent les chaſſeurs, & qu'vn peu apres on y appliquaſt de ceſte herbe, en faiſant degoutter le ſuc dans la playe, & attachant le marc deſſus, ce qui fuſt faict, & le chien guery au grand eſtonnement d'vn chacun. Si on les applique de meſmes ſur les charbons peſtiferes, elles y font enleuer vne croulte, & les gueriſſent en fin à perfection, auſſi bien que les piqueures & morſures de toutes beſtes venimeuſes. Si toſt qu'elles ſont appliquees ſur les playes recentes, elles arreſtent incontinent le ſang, & les conſolident vn peu de temps apres : Et s'il arriue que les playes ſoyent fort grandes & fort ouuertes, il les faudra premierement eſtuuer auec du vin, puis r'approcher leurs leures ou bords, & les emplir

©BIU Santé

emplir du ſuc de ſes fueilles, & bander le marc deſſus, continuant de faire le meſme vne fois le iour, en faiſant viure le malade de regime conuenable iuſques à ce qu'il ſoit gueri. Le ſuc & les fueilles appliquees comme deſſus gueriſſent les gangraines & vlceres inueterez, pourueu que ſuyuant l'aduis d'vn docte Medecin on ait auparauant fait ſaigner & purger le patient, & qu'on ſoit ſoigneux de luy faire obſeruer vn bon regime de viure. Dauantage l'experience a enſeigné aux Indiens, que ceſte herbe n'apporte pas ces commoditez aux hommes ſeuls, mais qu'elle confere les meſmes bien-faits aux beſtes: car les bœufs, vaches & autres animaux eſtans ſouuent tourmentez d'vlceres en certains endroits des Indes, qui deuiennent à la fin ſordides, puants, & pleins de vers, à cauſe de l'extreme humidité du pays, les Indiens les penſoyent auec du ſublimé: mais d'autant qu'il eſt ſi cher en ce pays-la qu'il leur en faloit quelquesfois employer pour vne beſte, pour trois fois plus d'argent qu'elle ne valoit: ils s'aduiſerent d'eſſayer ſi le Tabaco produiroit ſemblables effects ſur les corps des beſtes que ſur ceux des hommes, & l'iſſue & l'eſſay furent trouuez tous conformes: car apres auoir appliqué du ſuc & du marc de ceſte herbe ſur les vlceres des vaches, ils en virent tomber les vers, & guerir en fin les vlceres qu'elles auoyent portez long temps. Le meſme remede eſt ſingulier aux eſcorcheures des cheuaux, c'eſt pourquoy les Indiens en portent touſiours des fueilles ſeiches pour s'en ſeruir au beſoin.

Vlcere du nez plein de vers gueri par le ſeul vſage de la Nicotiane.

I'ay cogneu vn certain homme qui auoit vn vlcere ſi grand dans le nez qu'il en ſortoit ſans ceſſe de la ſanie, auec apparence qu'il croiſſoit de iour à autre: ie luy donnay aduis de ſe faire diſtiller du ſuc de Nicotiane, dans les narines, ce qu'il fit incontinẽt & le reïtera pluſieurs fois, mais dés la ſeconde inſtillation il en ſortit grande quantité de vers, ſi bien que l'vlcere fut gueri par apres dans peu de iours, mais ce qui auoit eſté rouge & conſumé ne ſe remplit point. Il eſt bõ de frotter auſſi la teſte des tigneux & pouilleux, des fueilles de ceſte plante. La Nicotiane eſt ceſte herbe dont les preſtres Indiens font ſi grand cas, & dõt ils ſe ſeruoyent pour reſpondre aux demandes qu'on leur faiſoit ſur les euenements des choſes futures: car les Indiens auoyent anciennement de couſtume de s'enquerir de leurs preſtres & ſacrificateurs, quelle iſſue ils auroyẽt de la guerre, ou de quelques autres affaires d'importance, le Preſtre eſtant enquis de cela prenoit incontinent des fueilles de Petũ ſeiches, les mettoit ſur vn braſier, & en receuoit la fumee par la bouche auec vne canne ou entonnoir, puis tomboit à terre, comme raui en ecſtaſe, & demeuroit quelque temps ſans mouuement, iuſques à ce que la force de ceſte fumee eſtant diſſipee, il reuenoit à ſoy, & racontoit qu'il auoit conferé auec les Dæmons, & donnoit touſiours quelque reſponſe douteuſe, afin qu'en quelque ſorte que la choſe arriuaſt, il peuſt faire croire à ces Barbares groſſiers, qu'il la leur auoit bien predicte. Le commun des Indiens practique auiourd'huy cela, & reçoit la fumee de ceſte herbe ſeiche par la bouche, & par le nez, lors que de gayeté de cœur ils veulent eſtre comme rauis hors d'eux-meſmes, & attendent quelque reuelation en ceſte ecſtaſe touchant le ſuccez de leurs affaires & entrepriſes. Or n'eſt-ce pas choſe nouuelle de dire qu'il y ait des plantes, leſquelles eſtans priſes par la bouche, troublent l'imagination, & nous repreſentent diuers phantoſmes, car Dioſcoride aſſeure au chapitre du Solane furieux, que ſi on prend ſeulement vne drachme de ſa racine dans du vin, qu'il remplit la fantaiſie de diuerſes plaiſantes Idees: & que ſi on double ceſte doſe, qu'il rend l'homme inſenſé par l'eſpace de trois iours, & le fait mourir tout à fait s'il en prend iuſques à trois drachmes: on a auſſi remarqué que ſi quelqu'vn mange de l'Anis auant que s'aller coucher, qu'il fera de plaiſants ſonges, & au contraire que celuy qui mangera des raiſorets, ſera agité & inquieté de ſonges faſcheux & deſplaiſants. Garcias du Iardin raconte que le ſuc de l'herbe nommee Banque, meſlé parmi d'autres ſucs, pouſſe l'homme hors de ſoy-meſme, engendre des ſonges, & le deſcharge de tout ſoin & ſolicitude, comme fait auſſi l'Opium qui pour ce meſme effect eſt

©BIU Santé

fort familier aux Indiens Orientaux. Nos Indiens les imitent en cela, car eſtans laſſez de porter des fardeaux, ou d'auoir autrement beaucoup trauaillé, ils reçoyuent la fumée du Tabaco, & tombent auſſi toſt comme hors d'eux meſmes, puis eſtans reſueillez de ce dormir, ils ſe ſentent tous refaicts & renforcez. Leurs eſclaues Ethiopiens en faut autant, & le reiterent ſi ſouuent que leurs maiſtres en eſtans enyurez, leur oſtent leur Nicotiane, & la bruſlent apres les auoir bien eſtrillez. Les Indiens ſe ſeruent auſſi de ceſte herbe pour tromper la faim & la ſoif, & la preparent pour ceſt effect en ceſte ſorte. Ils bruſlent les coquilles de certaines limaces de riuiere, puis les ayans broyées comme de la chaux, ils prennent eſgales parties de Petum & de ceſte poudre, qu'ils maſchent & promenent en leur bouche iuſques à ce que le tout ſoit biẽ incorporé en vne maſſe, dont ils font pluſieurs pilules vn peu plus groſſes qu'vn pois, leſquelles ils font ſeicher à l'ombre, puis les ſerrent pour s'en ſeruir au beſoin. Et quand ils voyent qu'il leur faut trauerſer des deſerts inhabitez, & où ils ſçauent bien qu'on ne peut trouuer à manger n'à boire, ils prenent de ces pilules auec eux, & en mettent vne entre la leure de deſſous & les dents, où ils la laiſſent fondre peu à peu en auallant touſiours leur ſaliue, puis quand ceſte-la eſt conſumée, ils y en remettent vne autre, continuans touſiours cela iuſques à ce qu'ils ayent acheué leur voyage, qui dure quelques fois trois ou quatre iours ſans manger: car ils aſſeurent que durant ce temps là ils n'endurent ne faim ne ſoif. I'eſtime que la raiſon qu'on peut rendre de cela, eſt que ces pilules attirent du cerueau les humeurs pituiteux, leſquels eſtans auallez & deuallez dans le ventricule, humectent ſa chaleur naturelle, & l'employent à les digerer à faute d'autre nourriture. Ce qu'on peut aiſément remarquer en pluſieurs animaux, qui demeurent tout l'hyuer dans leurs cauernes ſans manger, à cauſe que leur chaleur naturelle eſt aſſez occupee à conſumer la graiſſe qu'ils ont amaſſee durant l'eſté. Voila ce que Nicolas Manard eſcrit de ceſte ſinguliere plante, & de ſes excellentes proprietez. Charles Cluſius en remarque ce qui s'enſuit.

Pilules de Nicotiane nourriſſẽt les Indiẽs, trois ou quatre iours ſans qu'ils prennent autre viande ne breuuage.

Le Petum ou Nicotiane croiſt haute de trois ou quatre coudees, ou plus: ayant pluſieurs branches, & gros rameaux garnis de pluſieurs grandes fueilles eſpaiſſes, charnues, graſſes, de forte ſenteur, & acres & bruſlantes au gouſt. Sa fleur vient à la cime de ſes tiges, où il y en a pluſieurs, & qui ſont de couleur de pourpre paſle, longuettes, en forme de trompettes, larges par vn des bouts, où l'on remarque cinq quarres: on a auſſi prins garde qu'elles ſont de plus vnie couleur quand il fait froid. Apres que les fleurs ſont tombées on void venir en leur place certaines petites gouſſes longuettes, pleines d'vne ſemence rouſſement noire, & plus petite encor que non pas celle du Pauot. On en remarque deux eſpeces: car l'vne a la fueille ſi grande & ſi large qu'elle a quelques fois vne coudee de largeur, & vn pied de long, & embraſſe la tige, ſans auoir aucune queuë. Celle-la croiſt beaucoup plus haute que l'autre, & porte ſa fleur arranchée tout du long de ſes rinceaux. L'autre a la fueille plus petite, & ſemblable en quelque ſorte à celle de ceſte eſpece de Solanum qu'õ appelle Belle dame: mais plus pointue, & ioincte à ſa tige par le moyen d'vne longue queuë. Ses fleurs ſont diſpoſees comme en ombelles, & ſont de couleur plus obſcure, que celles de l'autre. Elles ont toutes deux la cime dure comme bois, & diuiſee en pluſieurs rinceaux. Elle fleurit és pays chauds en Iuin & Iuillet, & ſa graine eſt meure en Septembre. I'en ay veu en Portugal qui fleuriſſoit tout l'hyuer: mais elle demeure en fleur en ces quartiers depuis le mois d'Aouſt iuſques en hyuer, puis elle produit ſa ſemence, & ſe fleſtrit à la premiere gelée, ſans qu'on la puiſſe conſeruer contre la rigueur du froid, ſi ce n'eſt auec vn grand ſoin, & qu'elle ſoit encore fort petite, & ieune.

Deux eſpeces de Nicotiane, & en quoy elles differẽt l'vne de l'autre.

Elle croiſt en tout folage indifferemment, & y eſtant vne fois ſemee, & ſa graine venuë à maturité: elle ſe ſeme par apres aſſez d'elle meſme.

Si toutesfois on en veut peupler quelque lieu où il n'y en ait point, il l'y faut ſemer en Aouſt, ou en Septembre: car la graine eſt ſi petite qu'il faut qu'elle demeure long temps en terre auant que de pouuoir germer: & ſi on la ſeme en Mars, on au

BIU Santé

ou au Printemps elle leuera seulement au commencement de l'Automne. On la cultiue songneusement en nostre pays, non pas tant pour en parer les Iardins, qu'à cause de ses singulieres proprietez: car il y a plusieurs honnestes Damoyselles, qui l'entretiennent dans leurs Parterres, & se seruent de ses fueilles seichees à l'ombre, ou de l'eau qu'elles en tirent auec des alembics de verre pour guerir les vlceres pourris, & enuieillis, arrester les gangraines, & guerir la galle au grand soulagement de plusieurs pauures villageois. Il y en a qui en font mascher tous les matins des feuilles aux goutteux, d'autant qu'elle attire & fait vuider grande quantité de pituite par la bouche, & qu'elle l'empesche par ce moyen de tomber sur les parties inferieures. Charles Estienne asseure au chapitre 76. du liure 2. de sa maison Rustique, qu'on a experimenté que ses feuilles gueriſſent les Escrouëlles, & que l'eau qu'on en tire est singuliere aux Asthmatiques. En somme c'est comme vn souuerain l'anacee, profitable presques contre toutes sortes de maux. Il y en a encores vne autre espece, beaucoup plus petite que les deux autres, qui n'a point la feuille grasse ni velue, mais plus ronde & assez pleine de suc. Sa fleur est aussi plus petite, ronde par le bout, & de couleur passe. Il y a enuiron vingt ans qu'elle est cognue en l'Europe. Dodoneus l'appelle Iusquiame iaune. On tient qu'elle a aussi beaucoup de proprietez, mais c'est auec moins d'efficace que les autres.

La Guimaulue, le Mouron, la Centauree, le Chamæpithys, le Chamædrys, la Queuë de cheual, l'Eupatoire, l'Hyeble, le Myrte, le Plantain, la Quintefeuille, la grande Consoulde, la Veruaine, &c. ont aussi pouuoir d'agglutiner & consolider. Recourez à ce que nous auons dit ci dessus d'vne chascune en son lieu.

Des fueilles qui dissippent les ventositez.

Σέσελι μασσαλιωτικὸν, en Lat. Seseli Massiliēse: quelques-vns estiment

Le Seseli, ou Sermontain de Marseille a les feuilles comme le Fenouil, mais plus espaisses, la tige plus vigoureuse & mieux nourrie, & qui porte des ombelles cõme l'Aneth pleines de semence longuette, carree, & qu'on sent acre si tost qu'on la gouste. Sa racine est longue, & de bonne odeur, le meilleur croist aux enuirons d'vne ville des Gaules nommee Marseille. Il en vient aussi en d'autres pays plus chauds, & mesmes en plusieurs iardins d'Allemaigne, où on le seme & cultiue. Il fleurit en Esté, & produit aussi tost apres sa semence, il est chaud & sec au second degré, sa racine & sa graine ont pouuoir d'eschauffer, elles sont singulieres prises en breuuage, pour ceux qui ne peuuent vriner que goutte à goute, ni respirer s'ils ne sont droits: elles sont aussi fort profitables au mal caduc, à la vieille toux, à la suffocation de matrice, à prouoquer les mois retenus, pousser l'enfant hors de l'Amarry, & en general à toutes maladies interieures. Sa graine prise auec du vin aide la digestion, & appaise les trenchees de ventre, & est bonne contre les fieures Epiales: on en boit auec du vin & du poiure pour mieux supporter la grande froidure en voyageant. On en fait boire aux cheures & autres bestes pour les faire deliurer plus promptement. Le Sermontain d'Ethiopie a les feuilles comme le lierre, horsmis qu'elles sont plus petites & longuettes comme celles du Cheurefeuille: toute la plante est noiraſtre, & produit des branches de la hauteur de deux coudees, d'où sortent des iettons d'vn pied & demi de long, qui ont des ombelles à leurs cimes, comme l'Aneth, toutes plaines d'vne semence grosse comme vn grain de froment, serree, noire, amere, plus acre, & de meilleure odeur que celuy du Seseli de Marseille. Le Seseli Peloponesien produit ses fueilles semblables à celles de la cigue, mais plus larges, & plus grosses, sa tige plus grande que celuy de Marseille, & approchante de celle de la ferule, au sommet de laquelle il y a vne large ombelle, bien garnie d'vne graine large, charnue, & de bonne odeur. Il a mesmes proprietez que les autres, & croist és lieux aspres, arrousez souuent, & sur les Collines, on en trouue aussi quelquesfois dedans les Isles. Le Sermontain de Candie qui croist sur le mont Amanus, pres de Cilicie, est vne petite plante branchue, dont la graine est ronde, faite en escusson, acre au gouſt, & de bonne odeur. On en boit cõtre la difficulté d'vrine, & pour prouoquer les mois.

quec'est ce qu'on appelle és boutiques Siler montanum.

Σέσελι Αἰθιοπικὸν: en Latin, Seseli Æthiopicum, en François, Sermõtain Ethiopien.

Σέσελι πελοποννησιακὸν, en Latin, Seseli Peloponnense.

Σέσελι Κρητικὸν ἢ Τορδύλιον, ou selon Paul d'Egine Τορδύλιον, en Latin, Tordyliũ, & Seseli Cretense, on ne le cognoist point és boutiques.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 271 sur 846

©BIU Santé

Le ſuc de la ſemence & de la tige verte, pris auec du vin cuit, du poids de trois oboles par l'eſpace de dix iours conſecutifs, guerit tout à fait les douleurs de reins. Sa racine incorporee auec du miel en forme de looch, eſt fort propre à faire cracher tout ce qui charge & empeſche la poictrine. Dioſc.

ANNOTATION.

On ſe ſert de la ſemence & des racines du Sermontain, ſi nous en croyons Dioſc. Si eſt-ce toutesfois que nous n'vſons gueres aujourd'huy que de la graine : & eſt permis à vn chaſcun de la prendre indifferemment de quelque eſpece de Seſeli que ce ſoit, excepté du Cretois ou Candiot, qu'on appelle auſſi Tradylium, car le Marſeillois, l'Ethiopien, & le Peloponeſien ſont tout de meſme nature, ioinct auſſi qu'il eſt aiſé de recouurer de la graine de celuy de Marſeille, c'eſt pourquoy ce ſeroit temps perdu que de s'amuſer à luy chercher vn ſubſtitut, veu qu'on en trouue de vraye preſques dans toutes les bouſtiques. Accede ſert pluſtoſt de celuy de Marſeille que d'aucun autre, & aduertit, qu'on prenne garde que ſa ſemence ne ſoit point moiſie ni vermolue.

L'Abſinthe, l'Aneth, l'Ache, la Camomille, l'Epithym, le Fenoil, le Geneure, l'Ail, la Marjoraine, l'Origan, le Perſil, l'Eſpic de Nard, le Schœnanthe, ou fleur de ionc, le Smyrnium, la Rue, &c. diſſipent auſſi les ventoſitez. voyez ce que nous en auons dit ci deſſus.

Des feuilles qui engendrent ſemence.

Ὄλυσπον, en latin auſſi Hoſminũ, es bouſtiques Sclurea, & matiſaluia. voy ce que en dit Mathiole contre Fuſch. & Ruel,

L'Orualle qu'õ cultiue ordinairement dans les iardins a les feuilles comme le Marrube, la tige haute de demi coudee, carree, & autour de laquelle il y a comme des gouſſes penchantes contre bas, où eſt enfermee vne graine noire, & longue, dont on ſe ſert en medecine. Elle croiſt dans les iardins, où l'on la cueille en Iuin, & ſe peut garder tout l'an. On tient que ſa graine priſe auec du vin induit à l'acte venerien. Incorporee auec miel, elle effface les tayes & taches des yeux, appliquee auec de l'eau en forme de cataplaſme elle reſout les tumeurs, attire les eſpines, & bouts de fleches qui ſont demeurez dans le corps. L'herbe broyee & appliquee produit ſemblables effects. L'orualle ſauuage eſt de vertu plus forte, c'eſt pourquoy on en met dans les onguents, & ſur tout dans le Gleucin. Elle croiſt communement dans les prez. Dioſc.

Ὄλυσπον γένος. ou ... mẽt herbe, es bouſtiques Gallitricũ. Εὔζωμος en latin Eruca en Arabe Giargir, en Italien Ruchetta & Rucola en Eſpagn. Oruga, & Aruga.

La Rocquette tant cultiuee que ſauuage, eſt ſi commune, & cognue d'vn chaſcun, qu'on en mange ordinairement en ſalade auec d'autres herbes. La cultiuee croiſt dans les iardins: la ſauuage eſt fort commune en Eſpagne, & en Italie, elle vient toutesfois en abondance le long des eaux. La cultiuee fleurit tout l'Eſté, mais la ſauuage commence ſeulement à ſortir au mois de Iuin. Elle eſt chaude au ſecond degré, & incite à l'acte venerien ceux qui en mangent en abondance, autant en fait ſa ſemence, laquelle prouoque auſſi l'vrine, aide la digeſtion, fait bon ventre, eſt bonne à aſſaiſonner les viandes, guerit les morſures des muſaraignes, tue les vers dans les boyaux, & diminue & deſopile la rate Broyee & incorporee auec fiel de bœuf elle blanchit les cicatrices noires & liuides des vlceres: & appliquee auec du miel, elle efface les taches rouſſes du viſage. Si on mange l'herbe toute ſeule, elle cauſe des douleurs de teſte. Dioſc.

C'eſt pourquoy Galé dit au liure 2. des Alimẽts qu'il la faut mãger auec des laictues.

Des feuilles qui prouoquent les mois.

Le Plantain aquatique, a ſes feuilles comme l'autre plantain horſmis qu'elles ſont plus eſtroittes, dechiquetees, & panchantes vers la terre. Sa tige eſt ſimple, menue, haute d'vne coudee ou plus, portant des teſtes comme le thyrſe, garnies d'vne petite fleur blanche, ou blaffarde. Ses racines ſont deliees comme celles de l'Ellebore noir, acres au gouſt, vn peu graſſes, & de bonne odeur. Il ſe plaiſt es lieux aquatiques. On la cueille en Eſté, car c'eſt alors qu'il eſt en fleur. Sa racine priſe en breuuage du poids d'vne ou deux drachmes, eſt fort bonne à ceux qui ont mangé du lieure marin, ou ont auallé de l'opium. On en fait boire auec autant de graine de Daucus contre les dyſenteries & trenchees de ventre. Elle eſt ſinguliere aux conuulſions, & aux maladies de la matrice. L'herbe reſerre le ventre, prouoque les mois, & appaiſe les douleurs des apoſtemes ſi on l'applique deſſus. le meſme.

Ἀλίσμα, en latin auſſi Aliſma & Damaſonium, comme en Grec ou Damaſion, & plãtago aquatica.

Le Millepertuis (que quelques vns appellent Andioſæmon, les autres Corion, & les autres Chamæpitys, pource que ſa graine

Τιτραχὶς ἡ Ἀνδροσαιμον en lat. auſ-

graine ſent la reſine) eſt vne plante fort branchue, haute d'vn pied & demi ou plus. Sa feuille eſt comme celle de la rue: ſa fleur iaune, eſt ſemblable au violier, laq̃lle eſtãt froiſſee entre les doigts rend vn ſuc rouge comme ſang, d'où vient que la Plante a eſté appellee Androſæmon. Ses gouſſes ſont vn peu velues, rondes, longuettes, retirent à vn grain d'orge, & enferment vne graine noire qui ſent la reſine. Il croiſt es lieux aſpres, & quelquesfois es cultiuez. Il fleurit en Eſté, & on le cueille en Iuin & Iuillet, & ſe peut cõſeruer vn an. Il prouoque l'vrine, & les mois, meſmes appliqué par dehors: & pris auec du vin il guerit les fiebures tierces & quartes. Sa graine priſe en bruuage par l'eſpace de quarante iours conſecutifs guerit en fin les Sciatiques. Les feuilles broyees & appliquees auec la graine gueriſſent auſſi les bruſlures. Dioſc.

ſi Hypericum: en Ital. hiperico, & perforata, en Aleman S. Iohans kraut, en Eſpag. Curajoncillo.

Quelques vns appellent l'Helichryſon, Chryſanthemon, & d'autres Amaranthe, dont on fait des couronnes ou chapeaux de fleurs pour mettre ſur la teſte des idoles. Il iette vn grand rameau blanchard, verdoyant, droict & ferme, garni de feuilles aranchees par eſgales diſtances, & eſtroittes comme celles de l'Auroſne. Il y a vne ombelle ronde à chaſcune de ſes cimes: qui reluit & eſt iaune comme de l'or, & toute pleine de petites graines, le tout procedant d'vne racine aſſez menue. Il croiſt en lieux rudes, & dans le lict des torrents. Ses cimes priſes en breuuage auec du vin ſont ſingulieres contre les piqueures des ſerpens, les ſciatiques, les greueures, & difficultez d'vrine: elles prouoquent auſſi les mois. Priſes auec du vin miellé, elles deſtrempent, & conſument le ſang caillé dans le ventre, & dans la veſcie. Beuës du poids de trois oboles à ieun auec du vin blanc & de l'eau, elles arreſtent les catharres & defluxions. On met toute la plante dans les coffres pour empeſcher que les habits ne ſoyent point rongez des tignes. le meſme.

Ἐλίχρυσον, ἢ ἀμάραντον en lat. auſſi Helichrysum: en Italien helichryſo.

Le Cabaret, l'Auroſne, l'Ail, l'Adianthe, l'Amome, l'Abſinthe, l'Armoiſe, l'Ammi, le Chou des iardins, la Betoine. la Centauree, la Camomille, le Calament, le Chamædrys, l'herbe de lin, le Pain de pourceau, le Dictamne, le Dancus, le Gingidium ou cerfeuil, le fenoil, le Lapathũ, la Marjoraine, le Marrube, la Meliſſe, le Naſitort, l'Origan, le Baſilic, le Pouliot, le Perſil, l'Oreoſelinum, le Raifort, la Rue, le Roſmarin, la Saulge, le Sauinier, le Sermõtain, le Scordium, le Serpollet, le Treffle, le Thyn, l'Ortie, &c. ont tous pouuoir de prouoquer les mois des femmes. Recourez à ce que nous en auons deſia dit d'vne chaſcune en ſon lieu.

Des feuilles qui arreſtent les Mois.

La Limonie, ou Bette de pré, a les feuilles comme celles de la bette des iardins, mais plus longues, & plus minces, & n'en pouſſe gueres que dix ou douze: ſa tige eſt menue, droicte, ſemblable à celle du lis, toute garnie de graines rouges aſſez adſtringentes au gouſt. Sa ſemence broyee & priſe du poids de deux drachmes auec deux onces de vin, guerit la dyſenterie, le flux de ventre, & arreſte les mois des femmes qui coulent immoderement. Elle croiſt dans les prez, & en lieux mareſcageux, où elle fleurit au mois de Iuin. le meſme.

Δαμώνιον, en lat. auſſi Limoniũ en Italien Limonio.

Il n'y a perſonne qui ne cognoiſſe aſſez la Ronce. Elle eſt adſtringente, & deſiccatiue, & propre à nourrir le poil. La decoction de ſes branches, priſe en bruuage, arreſte le flux de ventre, & les mois des femmes. Elle eſt fort ſinguliere contre les morſures d'vn ſerpent nõmé preſter. Ses feuilles maſchees ſouuent & tenues en la bouche, affermiſſent les geneiues: elles arreſtent auſſi les vlceres rampans, ſont bonnes à la tigne de la teſte, & aux yeux qui ſortent par trop dehors de l'orbite. On les applique auſſi ſur les hæmorrhoides & apoſtemes du fondement. Elles ſoulagent fort ceux qui ſont ſubiects à douleurs d'eſtomach & de cœur, ſi on leur applique ces feuilles broyees ſur la region du ventricule. On tire vn ſuc des cimes tendres des branches & des feuilles, qu'on fait eſpaiſſir & ſeicher au Soleil, pour en vſer contre toutes les incommoditez ſuſdites. Le ius des meurtes de ronce eſt bon à mettre dans les remedes dediez aux maladies de la bouche. Elles reſerrent le ventre ſi on les mange toutes vertes, comme font auſſi les fleurs priſes auecques du vin. La Ronce croiſt par tout dans les buiſſons. Il faut cueillir ſes feuilles au printemps, ſes fleurs au commen-

Βάτος, en lat. Rubus, en Arabe haleich: en Ital. rouo: en Aleman carza. Son fruict s'appelle en Grec Βάτος ἡ Βατία, en latin Mora rubi, en Italien more di zono, en Alemã brambeer, & kratzber

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 273 sur 846

©BIU Santé

cement de l'Eſté,& ſes fruicts quand ils ſont meurs, ſçauoir eſt enuiron la fin de l'Eſté.Dioſc.

La Bourſe de Berger,le Fraiſier,le Iuſquiame,la Lyſimachie,le Myrte, le Nenuphar,le Plantain,la Ioubarbe,la Conſoulde,le Solanum &c. arreſtent auſſi les mois qui coulent exceſſiuement.

Des feuilles qui reſiſtent aux venins.

Ἐρύσιμον, en lat.auſſi Eryſimum & Irio,en Alem. Hederic, & vvildenſenff,en Eſpagn.Rinchaon,en François Velar ou tortelle.

La Tortelle croiſt pres des villes, le long des iardins, & des mazures, ayant les feuilles comme la Roquette ſauuage,les tiges ſoupples & ployables comme vne courroye, les fleurs iaunes, & la cime de ſes tiges garnie de gouſſes menues comme celles du fœnugrec, faites en forme de cornes,& pleines d'vne ſemence fort menue,bruſlante au gouſt,& ſemblable à celle du naſitort.Elle fleurit tout l'Eſté,& remplit ſes gouſſes de graine au commencement de l'Automne. Elle eſt ſinguliere contre les defluxions qui tombent dans la poictrine, ſur tout ſi les crachats ſont eſpais & purulents. Elle guerit auſſi les Sciatiques, & la iauniſſe. On l'incorpore auec du miel en forme de looch, puis on la fait prendre contre les venins. Il eſt bon d'en faire des cataplaſmes auec de l'eau pour les appliquer ſur les chancres cachez,ſur les parotides, ou oreillons, ſur les duretez des tetins, & inflammations des teſticules.En ſomme elle eſchauffe & attenue. On la pourra corriger, pour la mettre par apres dans des clyſteres, en la faiſant premierement tremper dãs de l'eau ou bié en la roſtiſſant, l'ayant enfermee dans vn linge enduit & couuert de paſte.Dioſc.

Λιγυστικὴ, ou ſelon Galen Λιβυστικὴ:en latin auſſi Ligyſticũ. Pline l'appelleCunila bubula: & les Apothicaires de Genes Panaces.

Combien qu'on ait trouué pluſieurs plantes auſquelles on peut aproprier la plus grande partie de la deſcription de la Liueſche, on n'en a pourtant encores rencontré aucune à laquelle conuienent toutes les marques que Dioſcoride luy attribue. C'eſt pourquoy il ſe faut ſeruir du Leuiſtic du vulgaire, ou bien du Cumin. La Liueſche commune croiſt par tout dans les iardins, où elle fleurit en Eſté,& doit eſtre cueillie au mois de Iuillet.La graine & la racine de la vraye Liueſche, ont pouuoir d'eſchauffer, & de digerer. Elle eſt bonne contre les douleurs internes, contre l'indigeſtion, & les ventoſitez de l'eſtomach, & contre les picqueures des ſerpens.Priſe en bruuage, elle prouoque les mois, & l'vrine. La racine appliquee par dehors produit les meſmes effects. On met la racine & la graine dans les medicamens compoſez pour aider la digeſtion, car elle fait bonne bouche, c'eſt pourquoy on s'en ſert en quelques endroits au lieu de poiure pour aſſaiſonner les viãdes. On ſuppoſe ordinairement en ſa place vne autre ſemence qui en approche, mais ſon amertume deſcouure aiſement la tromperie. Quelques vns la falſifient auſſi auec de la graine de ſermontain & de fenoil.le meſme & les Florentins.

L'Aurone,l'Abſinthe,l'Ail, l'Adiante, l'Ache,le Chou,la Betoine, le Chardon benit, le Chamædrys, le Pain de pourceau,le Calamẽt,l'Eupatoire,le Fenoil, le Geneure,le Marrube,l'Origã,le Pouliot, la Rue, le Scordium, &c. reſiſtent auſſi aux venins. voyez ce que nous auons dit d'vn chaſcun ci deſſus en ſon propre lieu.

Des feuilles qui diſſipent les Eſcrouëlles.

Le Gratteron iette pluſieurs petites brãches, rudes, carrees, garnies de feuilles ſituees en rond,& diſtantes eſgalement les vnes des autres comme celles de la garance.Sa fleur eſt blanche,& ſa graine dure, ronde, creuſe, blanche, & qui ſe prend aux robes des paſſans, d'autant qu'elle eſt toute heriſſee de petis picquons.Elle croiſt le long des champs, & quelquesfois dans les champs meſmes, où elle s'attache à ce qui y eſt ſemé. On la trouue preſques par tout en Eſté. Les Bergers s'en ſeruent au lieu de couloir pour oſter les poils,& autres ordures du laict. Le ſuc de la ſemence des tiges,& des feuilles, pris en breuuage, eſt bon contre les morſures des viperes, & des phalanges, & diſtillé dans les aureilles en appaiſe la douleur. Toute l'herbe pilee, & incorporee auec graiſſe de pourceau,diſſipe les eſcrouëlles.Dioſc.

Α'παρίνη, en latin auſſi Aparine,en Italien Spegonella,en Aleman klebkraut, en Eſpagn. Preſeta.

Τριχόφορον en lat. Galiopſis,Vrtica labeo, Vrtica fœtida: en Ital. ortica fœtida, en Eſp. Ortiga muerta.

La tige & les feuilles de l'Ortie puãte, ſont ſemblables à celles de la commune, ſinon qu'elles ſont plus liſes,& ſentent mal quand on les froiſſe entre les doigts.Sa fleur eſt pourpree & fort petite. Elle croiſt preſques en tous lieux, & ſur tout le lõg des hayes,& dãs les cours des maiſons. On la cueille au mois de Iuin & Iuillet. Ses feuilles, ſes tiges, ſa grai-

ſa graine, & ſon ſuc diſſipent les duretez, & reſoluent les chancres cachez, les apoſtemes larges & plattes, les parotides ou oreillons, & les eſcouëlles. Il la faut appliquer deux fois le iour en forme de cataplaſme auec du vinaigre, & fomenter les parties auec de ſa decoction. Il eſt bon auſſi de les appliquer auec du ſel ſur les vlceres pourris, & ſur les gangraines. le meſme.

La Guimaulue, l'Adiante, les Lupins, le Lapatum, la Meliſſe, le Naſitort, la Quintefeuille, le Scordium, diſſipent auſſi les eſcrouëlles.

Des feuilles qui appaiſent la douleur.

Ἀσκληπιὰς ἢ Κισσοφυλλος: en latin, Aſclepias Hederula, es boutiques Hirundinaria & de quelques vns vincetoxicum: e Dompte venni.

L'Aſclepias, ou l'herbe aux Irondelles, produit des branches longues, garnies de feuilles ſemblables à celles de lierre, mais plus longuettes. Elle a pluſieurs racines fort menues, & qui ſentent bon. Sa fleur eſt de forte ſenteur, ſa graine retire à celle de Securidaca. Il croiſt ſur les montagnes rudes, & pierreuſes, & fleurit au mois d'Aouſt. Ses racines priſes en breuuage auec du vin, appaiſent les tranchees du ventre. Ses feuilles ſont ſingulieres aux vlceres malins des tetins, & de la matrice. Dioſc.

L'Anet, l'Abſinthe, les Arroches, la Camomille, le Calament, la grande Centauree, le Chamæpitys, le Iuſquiame, le Houbelon, la Liueſche, le Peucedane, le Perſil, le Roſmarin, la Rue, le Creſſon, le Serpollet, la Marjoraine, &c. adouciſſent, & appaiſent auſſi les douleurs.

Des feuilles ou herbes venimeuſes.

Ἀκόνιτον en latin auſſi Aconitum voy la deſcription des neuf eſpeces d'Aconite dans les com. de Mathiole ſur le cha. 73. du liure 4. de Dioſ.

Ceux qui boiuent de l'Aconit, le ſentent incontinent doux à la bouche auec quelque legere adſtriction, mais peu apres, & ſur tout lors qu'ils ſe veulent leuer, il leur ſemble que tout ce qui eſt autour d'eux tournoye, les larmes leur tõbent en abondance des yeux, & ſe ſentẽt la poictrine ſi chargee qu'ils ne peuuẽt reſpirer, qu'à peine. C'eſt pourquoy il faut chaſſer ceſt ennemy mortel hors du corps, par vomiſſements, ou par clyſteres. On fait ordinairement prendre pour ceſt effect, de l'Origan, de la Rue, du Marrube, de la decoction ou du vin d'abſinthe, auec de la ioubarbe, ou de l'Auroſne. Il eſt bon auſſi d'aualler vne drachme d'opobalſamum, auec du miel ou du laict, auec autant de Caſtoreum, de Rue, & de poiure, le tout bien meſlé enſemble, ou bien du caillé ou preſſure de cheureau, de lieure, ou de Poulain, diſſoute dans du vin aigre. Il y en a qui ſe contentent de donner ſeulement du vin dans lequel on ait ſouuent amorti de l'or ou de l'argẽt bien chaud, d'autres font prendre de la lexiue, dans laquelle ils ont fait bouillir vne poule auec du vin, ou bien meſlent du vin auec du bouillon gras fait de chair de bœuf. On tient auſſi que l'Iue muſquee, eſt ſon plus ſingulier antidote. Dioſc.

La Cigue priſe en bruuage cauſe des tournoyements de teſte, & eſblouïſſements de veuë, ſi bien que ceux qui en ont pris ne voyent goutte. Elle prouoque auſſi des hocquets, trouble l'eſprit, rend les extremités du corps froides comme glace, cauſe des conuulſions, & ſerre tellement l'aſpre artere de ceux qui en ont beu, qu'ils meurent auec meſmes douleurs, que ſi on les eſtrangloit. Il faut donc taſcher par tous moyens de la faire ſortir hors du corps par vomiſſements, puis euacuer par Clyſteres ce qui pourroit eſtre deſcendu dans les boyaux. Cela fait, il faudra bailler à boire du vin pur au patient, car c'eſt vn des plus ſinguliers remedes: ou bien du laict de vache ou d'Aneſſe, en le reiterant ſouuent ſi on s'en trouue bien la premiere fois, ou de l'Abſinthe auec du poiure & du vin, ou du Caſtoreum, de la rue, de la menthe auec du vin auſſi, ou vne once d'Amome, de Cardamome & de ſtyrax, ou du poiure auec graine d'ortie, le tout diſſout dans du vin, ou des feuilles de laurier, ou de la liqueur de Laſerpitium auec de l'huile, & du vin cuit, & le tout en grande quantité. Dioſc.

le vray cõtrepoiſon de la Cigue comme l'aſſeure Petrus Aponenſis eſt vn bruuage compoſé de deux drachmes de theriaque, diſſoutes dãs de la decoction de Dictame ou de racine de Gentiane cuite en vin.

Le Dorycnium, que quelques-vns appellent ſolane furieux, eſt preſques de meſme gouſt que le laict. Il cauſe des ſanglots continuels à ceux qui en ont beu, enfle la langue, fait cracher le ſang, & vuider par le bas certaines matieres baueuſes, ou raclures de boyaux, comme en rendent les dyſenteries. Auant qu'aucun de ces accidents arriue, il y faut remedier, & les preuenir, par vomiſſements, Clyſteres, & autres remedes qui ont pouuoir de faire ſortir le poiſon dehors du corps.

voy la difference qu'il y a entre le Dorycniũ, & le ſolane furieux dans le comm de Mathiole ſur le cha. 69. du liure 4. de Dioſ.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 275 sur 846

©BIU Santé

L'eau miellée, entre autres, y eſt ſinguliere, auſſi bien que le laict de cheure, & d'aneſſe, le vin doux aualé tiede auec de l'Anis, les amandes ameres, & les geſiers de poule cuits & mangez, toutes ſortes de poiſſons à coquilles cruds, ou roſtis, y ſont bons, auſſi bien que les langouſtes, & eſcreuiſſes de mer, & ſur tout l'eau où elles on cuit le meſme.

Les Ananiens l'appellent Diſturbio par ce qu'il trouble tous les ſens.

Le Iuſquiame pris en bruuage ou mangé, met les hommes hors du ſens, comme quand ils ont trop beu & ſont yures, mais il eſt fort ayſé d'y remedier: car l'eau miellee beüe en quantité y ſuffit: le laict d'aneſſe, de cheure, ou de vache, & la decoction de figues ſeiches, y eſt auſſi ſinguliere. Quelques-vns font grand cas des pignons, & de la graine de concombre priſe auecques du vin cuit, d'autres font vſer de vin ſalé auec graiſſe de pourceau recente, ou de graine d'ortie, ou de nitre diſſoult en eau, ou de cichoree ſauuage, de mouſtarde, de Naſitort, d'oignon, de raifort, d'ail pris chacun à part auec du vin: Et apres qu'õ a fait prendre quelqu'vn des remedes ſuſdicts au malade, il le faut laiſſer repoſer, comme on fait ceux qui ſont yures, afin qu'il face digeſtion de ce qu'il a pris le meſme.

D'autant que le Pauot cornu cauſe meſmes inconuenients à ceux qui en prennent, que le Meconium, ou ſuc de Pauot, il luy faudra auſſi oppoſer les meſmes remedes.

Nuiſance du Pharicum, & ſes remedes.

Le Pharicum eſt preſques de meſme gouſt que le Nard ſauuage. Il rend paralytiques, & met hors du ſens ceux qui en boiuent. Apres les auoir purgez, on leur donne du vin d'Abſinthe, auec de la canelle, ou de la myrrhe, ou du nard gaulois: ou bien on leur fait prendre deux drachmes d'Eſpic de nard, & deux oboles de myrrhe diſſoutes dans du vin cuit, ou de la racine de ſiambe & du ſaffran auec du vin. Il leur faut auſſi raſer la teſte, & appliquer deſſus vn cataplaſme fait de farine d'orge, de rue broyee, & de vin aigre. le meſme.

Smilax arbor, vel Taxus. Pline au cha. 10. du li. 16. aſſeure le meſme de l'If d'Arcadie.

L'If refroidit tout le corps, eſtrangle & fait mourir promptement ceux qui en boiuent, ou mangent. Il luy faut oppoſer ſemblables remedes qu'à la Cigue. Dioſcoride remarque au liure 4. qu'il eſt ſi venimeux au pres de Narbonne que ceux qui dorment deſſous, ou s'y repoſent à l'ombre, deuiennent malades, & en meurent le plus ſouuent.

Ethymologie du mot Toxicum.

On tient que le Toxicum a eſté ainſi nommé, d'autant que les Barbares en frottent ordinairement & empoiſonnent leurs fleſches, que les Grecs appellent τοξα, toxa. Ceux qui en ont beu, ſont tourmentez d'vne extreme inflammation de langue, & de leures, & agitez d'vne ſi furieuſe rage, qu'on ne les peut retenir: ſi bien qu'il eſt tres difficile de leur faire vſer de remedes propres, d'où vient auſſi que peu de gens en gueriſſent. Il les faut donc lier & garrotter, & leur faire aualler par force de l'huile roſat, & du vin, puis leur faire reuomir. Il eſt bon auſſi de leur donner à boire de la graine de raues auec du vin, ou de la racine de Quintefeuille, ou du ſang de bouc, ou de l'eſcorce de cheſne, de ſau, & d'yeuſe auec du laict, le ſuc des coings leur eſt auſſi profitable, pris en bruuage, auec du Pouliot, & de l'eau. Ceux qui euitent la furie de ce venin, trainent long temps apres dans le lict, & demeurent tout le reſte de leur vie tous ſtupides, & abrutis. Dioſc.

Des feuilles qui agiſſent par leurs qualitez ſecrettes.

Les feuilles du Grand Glouteron poſees, & portees ſur la teſte des femmes, attirent en haut la matrice, & la font deſcendre en bas ſi on les met deſſous la plante des pieds. C'eſt pourquoy l'on s'en peut ſeruir comme d'vn ſingulier remede, contre les ſuffocations, deſcentes & diſlocations de la matrice. Mizald.

Ἀρκτίον ἢ σφακέλιον en latin auſſi Arctiũ, Perſonatia. es boutiques Bardana & Lapa maior.

Les feuilles de lierre miſes ſur la teſte, en diſſipent les eſtourdiſſements, & en appaiſent les douleurs qui prouiennent d'auoir trop beu le iour precedent. Car elles ſont ſi diſcuſſiues & deſiccatiues, qu'elles empeſchent que ceux qui les ont ſur leur teſte ne s'enyurent, ce que font auſſi les corymbes, ou grains de lierre pris au parauant que de boire. Ce qui (à mon aduis) a induit les anciens poëtes à nous repreſenter Bacchus couronné de lierre garny de ſes grains, & à l'appeler Porte-corymbes. Tertullian.

Le Iuſquiame appliqué ſur les charbons peſtilẽtieux, les guerit & diſſippe en peu de temps. Et ſi quelqu'vn porte ceſte plante auec ſoy, il ne ſera iamais frappé ny de charbon, ny de peſte.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 276 sur 846

Sa racine broyee & appliquee, ſur les ioinctures, en appaiſe les douleurs prouenantes de cauſe chaude, & ce d'autant qu'elle eſt deliee, & depend de Iupiter, qui a dominatiõ ſur les hanches à cauſe du ſigne du Centaure, & ſur les pieds à cauſe des poiſſons, d'vn vieux liure de ſecrets eſcript à la main.

Les fueilles d'Hieble cuittes en vin, & appliquées, appaiſent merueilleuſemẽt les douleurs des ioinctures: d'autres font plus d'eſtat, & priſent beaucoup pour les meſmes douleurs le ſuc tiré de ſes fueilles & racines, cuittes dans du vin, incorporé auec du beurre de May en forme de liniment. Mizald aſſeure qu'il tient cela d'vn qui l'auoit appris par experience.

Le Treffle, retire en quelque ſorte, au vaciet, quand il fleurit au printemps, & porte vne graine ſemblable à celle du Carthame, ou ſaffran baſtard. Le marc de ſa decoction appliqué ſur les morſures des phalanges, & des viperes, en appaiſe auſſi toſt la douleur, & les guerit à la fin: mais ſi on applique le meſme remede deſſus vne partie ſaine & entiere, il y cauſera ſemblables douleurs qu'a fait la vipere en celle qu'elle a entamee. Syluius.

Pluſieurs experts & ſçauans medecins, ont ſouuent fait prendre auec heureux ſuccez, de l'Aconit, dans du vin tiede, à ceux qui auoyent eſté piqués par des ſcorpions, ou des viperes: car il y a pluſieurs venins qui ſont contraires à beaucoup de choſes venimeuſes.

La Quinte-fueille reſiſte aux venins, à cauſe de l'influence que luy communique la planette de Iuppiter. On tient qu'vne de ſes fueilles priſes deux fois le iour, ſçauoir eſt le matin & le ſoir, dans du vin guerit la fieure ephemere, & que trois priſes de meſmes chaſſent la fieure tierce & quarte. Marſil. Ficin.

Des feuilles qui purgent la Cholere rouſſe.

Ερύσιμον en Latin Lupus ſalicta-rius, és bou tiques Lupulus.

Le Houbelon a les fueilles rudes & decouppées, comme le concombre, ſes fleurs ſont compoſées de pluſieurs petites graines ou gouſſettes, de couleur cẽdrée, couchées les vnes ſur les autres en forme d'eſcailles, & qui pendent contre bas comme des grappes. Il croiſt ordinairement dans les hayes & buiſſons. On le cueille au mois de Mars ou d'Auril: mais il ne fleurit qu'en Aouſt & en Septembre. La doſe de ſa decoction, n'excede gueres quatre onces, & celle de ſon infuſion dans du petit laict eſt enuiron d'vne liure. Il purge la cholere rouſſe, mondifie le ſang, & en tempere les chaleurs, il a beaucoup plus d'efficace quand on l'a fait infuſer dans du petit laict de cheure. Son ſuc cuict auec du ſucre en forme de Syrop guerit la iauniſſe, tempere les chaleurs du foye, & du ventricule, & eſt bon aux fieures bilieuſes & ſanguines. Meſué.

Syrop de Houbelõ & ſes proprietez.

La Mercuriale reſſemble de feuilles au Baſilic. Ses tiges ſont entourees de neuds à double & ont pluſieurs cauités d'où ſortent les fueilles. La femelle porte beaucoup de fruict, qui en depend en forme de grappes, celuy du maſle eſt rond, attaché entre les fueilles, & reſſemble à deux teſticules accouplez. Toute la plante croiſt haute d'vn pied & demi ou plus, on la trouue en abondance en lieux cultiuez, & dans les vignes, on la cueille en Eſté, & ſe peut conſeruer vn an. On les mange toutes deux en potage pour laſcher le ventre, leur bouillõ ou decoction purge auſſi la bile, & les eaux. On tient pour aſſeuré que la Mercuriale maſle, fait conceuoir des enfans maſles, & la femelle des filles, ſi apres la purgation menſtruale les femmes en prenent du ſuc, & ſe font mettre des feuilles broyees dedans les parties honteuſes, elles prouoquent les mois, & font ſortir l'arrierefaix, ſi on les met dans les parties honteuſes en forme de peſſaire auec du miel, ou de l'huile roſat ou de lis. Les feuilles appliquees ſur le ventre, ſont bonnes contre la difficulté d'vrine de ceux qui ne la rendent que goute à goute. On en fait cuire vne poignee dans trois liures quatre onces d'eau, iuſques à conſomption de la moitié, puis on fait prendre ce bouillon aux febricitans, en y adiouſtant vn peu de ſel, & de miel: quelques-vns y font cuire auſſi vn pied de porc, ou vn poulet. Les deux Mercuriales nettoyent la poictrine, & purgent la cholere rouſſe, mais elles ſont contraires à l'eſtomach. Dioſ. Pline.

Ἀπόζυστις: en Latin, Linozoſtis & Mercurialis, en Ital. Mercorella, en Aleman Bingelkraut, en Eſpag. Mercuriale, & Vrtiga muerta.

Le Peſcher eſt vn arbre qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez, on fait vn ſyrop de l'infuſion de ſes fueilles & fleurs, comme des roſes, & violes, qui eſt fort propre à

Περσικὸμηλέα: en Latin Malus Perſica.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 277 sur 846

©BIU Santé

laſcher le ventre, & purger la cholere rouſſe eſtans pris du poids de deux onces.

l'Abſinthe, le Centaure, la Maulue, &c. purgent auſſi la cholere rouſſe.

Des feuilles qui purgent la Cholere noire.

Σέννα en latin auſſi, Sena, en Arabe, Senné, en Alemã, ſenet. en Eſpag. Sen de Alexandria.

Le Sené a les fueilles comme le Reglisse, eſpaiſſes, graſſettes, & de meſme gouſt que les febues. Sa tige eſt haute d'vne coudee, & produit pluſieurs petits rinceaux ployables comme des courroyes. Ses fleurs ſont iaunes comme celles du chou, rayées de petites barres rouges, & ſi toſt qu'elles ſont fanies, on void venir en leur place, des gouſſettes recourbées en faucilles, & ſi plattes & preſſées que la peau de deſſus touche preſques celle de deſſoubs, la graine qui eſt dedans eſt de couleur de verd brun, fort petite, & retire tellement à des pepins de raiſins, qu'il eſt malaiſé de les en diſcerner de prim' abord. Ces gouſſettes ſont attachées aux rinceaux par le moyẽ de certaines queües fort deliées, d'où vient que le vent les fait aiſement tõber à terre, ſi toſt qu'ils commencent à meurir. Ceſte plante craint extremement la froid, c'eſt pourquoy il le faut ſemer en May, & ne peut durer que iuſques à la fin de l'Automne, car quand on la ſeme plus toſt ou plus tard, le froid l'eſtouffe dés ſa naiſſance, ou la tue en ſa vigueur. Le meilleur eſt celuy qu'õ apporte d'Alexandrie, ou du grand Caire, & de Syrie. Les fueilles vertes, ſont meilleures que les blanchaſtres. Il eſt chaud au commencement du ſecond degré, & ſec au premier. Il mondifie, purge, & digere. Il euacue & purge par le bas tant la pituite que la cholere noire, & rouſſe. Il deſcharge le cerueau, nettoye le cœur, le foye, la rate, le poulmon, & diſſipe ce qui empeſche tous les organes des ſẽs. Il deſopile, ou oſte les obſtructions des parties nobles, prolonge la ieuneſſe, retarde la vieilleſſe caducque, & recree fort l'eſprit. Les fueilles ſont bonnes à mettre dans des lauements de teſte, auec de la Camomille, car elles fortifient par ce moyen le cerueau, les nerfs, la veuë, & l'ouïe. Bref c'eſt vn ſouuerain remede contre toutes maladies longues, & melancholiques, comme ſont la folie, les vlceres de tout le corps, les puſtules, la paralyſie, les douleurs de teſte, la rongne & le mal caduc. Il fortifie auſſi le cœur, & ſur tout eſtant meſlé auec d'autres remedes cordiaux, comme les violettes, &c. On en peut donner ſans difficulté aux nefans & aux perſonnes de tout aage. L'infuſion du Sené eſt beaucoup meilleure que ſa decoction, d'autant que ſa vertu ne s'exhale point quand il infuſe cinq ou ſix onces de ceſte infuſion, laſchent & purgent le ventre doucement & ſans violence. On rendra le Sené plus purgatif, ſi on le meſle auec de la Caſſe, de la Manne, de Rheubarbe, de l'infuſion de roſes ou du Syrop roſat laxatif, ou ſi on le fait infuſer dans du petit laict de cheure. On corrige ſa nuiſance, auec du Gingembre ou du ſel gemme. On peut faire prendre du Sené en infuſion depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. & en poudre depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. Mathiole & Meſué.

Il croiſt grande quantité de Sené en la Toſcane duquel les habitans du pays ſe ſeruent ordinairement.

Καπνὸς en Latin Fumus terræ: és boutiques Fumaria, en Aleman, Erdtruch: en Eſpagn. Palomilha

La meilleure Fumeterre eſt celle qui a les fueilles fort vertes, vnies, non creſpees, & qui porte vne fleur violette. Elle croiſt dans les iardins & parmi les bleds. On la cueille, & en tire le ſuc au printemps, pour la garder & s'en ſeruir toute l'annee. On peut faire prendre de ſon ſuc depuis ʒ ß. iuſques à ʒ ij. de ſa decoctiõ depuis ʒ x. iuſques à ʒ xv. de ſa poudre depuis ʒ iij. iuſques à ʒ v. Elle laſche benignement le ventre, & purge la cholere, & les humeurs aduſtes & bruſlez. Sa vertu ne penetre pas ſeulement iuſques au foye, mais auſſi iuſques dans les veines, d'où vient qu'elle purifie le ſang, & remedie à toutes indiſpoſitions cauſees par la cholere, ou par les humeurs bruſlez. Elle eſt ſinguliere contre la lepre, les chancres cachez, les dertres & autres vices du cuir. Elle guerit auſſi les maladies qui prouiennent de l'obſtruction des viſceres, fortifie le ventricule, le foye & les autres parties internes, & guerit les fieures bilieuſes, & celles qui ſont cauſees par les obſtructions des vaiſſeaux. La Fumeterre ſera rendue plus purgatiue, ſi on meſle auec elle des myrobolants, du Sené, du petit laict de cheure, des raiſins de Damas, & de la graine de Kormes, ou Cochenille. Meſué & Mathiole.

La Tei-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 278 sur 846

©BIU Santé

Ἐπίθυμον : en Latin aussi Epithymum: en Espag. Cabellos ou flores del Thomilho.

La Teigne de Thym est vne plante semblable à la Cassutha, ou Goutte de lin, ou la Goutte de lin mesmes croissant sur le Thym, & l'enueloppant tout de ses branchettes deliees: mais d'autant que nous n'auons point auiourd'hui de vray Thym, il nous est aussi impossible de recouurer ceste plante qui ne croist point ailleurs que sur lui. Car ce qu'on nous monstre à present pour la Goutte ou Teigne de Thym, n'est autre chose que l'Epithymbra qui croist dessus vne plante appellee Thymbra, dont nous vsons au lieu de Thym: nous nous en pouuons toutesfois seruir auiourd'hui à defaut de la vraye Teigne de Thym: car elle a mesmes vertus, mais elle n'opere pas auec tant d'efficace: Combien que celle qu'on nous apporte de Candie ne soit autre chose que l'Epithymbra, & non pas la vraye Goutte de Thym, elle ne laisse pas pourtant d'estre beaucoup meilleure que celle qui croist en nos quartiers. On la peut garder vn an entier apres l'auoir cueillie, & en faire prẽdre en decoction depuis ʒ. v. iusques à ʒ.xx & en poudre, depuis ʒ.iij. iusques à ʒ.vij Elle purge la cholere noire assez doucement, & sans effort. Elle est souueraine aux maladies du cerueau, cõme à la melancholie, au mal caduc, aux douleurs de teste inueterees, & autres maladies causees par la melancholie & atrabile. Elle est bonne aussi contre les palpitations & defaillances de cœur: contre toutes les maladies de la Ratelle & des Roignons, contre la melancholie hypochondriaque, contre les chancres cachez, contre la Lepre, les vlceres noirs & malins, & contre la fieure quarte. Si on desire qu'elle opere plus fort, il faut augmenter sa dose, & lui associer des Myrobolants d'Indie, ou vn peu d'Hellebore noir, ou la faire infuser dãs du laict de cheure. Mesué, Mathiole & les medecins de Florence.

La Teigne de Thym, n'est pas la fleur de ceste plante, comme l'estiment & l'escriuent Pline & les Moines, qui ont commenté Mesué: mais vne chose qui suruiẽt d'ailleurs comme la mousse, & le guy dessus les arbres.

Des fueilles qui purgent la Pituite.

Les anciẽs n'õt point fait mention que ie sçache, de Gratiola: les modernes ne sont pas d'accord quelle plãte c'est: car nostre VVecker la prend pour Eupatoire de Mesué, lequel toutesfois Mathioli croit n'estre autre chose que l'Ageratum de Dioscoride. Ie souscriroy' plus volontiers à l'opinion de Dodoneus, qui tient que la Gratiole est vne espece de petite Centauree. C'est sans doute ceste herbe que les Italiens appellent Stancacauallo, Arreste-cheual.

La Gratiole qui n'est autre chose que l'Eupatoire de Mesué, est vne plante de la hauteur d'vne coudee, fort amere, & garnie de fueilles approchãtes de celles de la petite Centauree: car elles sont verdoyantes, rudes, mais vn peu plus largettes & plus longues: sa tige est quarree, mince, & deuient iaune quand elle est seiche: ses fleurs sont longues & iaunastres. Quelques vns l'appellent Herbe aux pulces, d'autant qu'on la sent tousiours comme gluante en la maniant. Elle est chaude au premier degré, & seiche au second: elle est composee d'vne double substance, sçauoir est, d'vne chaude & subtile, par le moyen de laquelle elle purge promptement la cholere rousse & la Pituite: elle attenue, incise, mondifie, empesche la corruption, dissipe sans faire aucune attraction de nouuelle matiere, oste les obstructions, & guerit les maladies qu'elles causent, aussi bien que les fieures longues. L'autre est terrestre & adstringente, par le moyen de laquelle elle fortifie le ventricule, le foye, & les autres visceres en les resserrant. Elle purge mieux estant prise dans du petit laict, car elle n'opere pas beaucoup toute seule. Elle croist d'elle mesmes en plusieurs marests & prez d'Italie. On la trouue en Flandres dans les iardins, où elle fleurit en Iuin & Iuillet. Il la faut cueillir, & en tirer le suc comme de l'Absynthe, enuiron la fin du prim-temps. On donne de sa decoction depuis ʒ. iiij. iusques à ʒ. vj. de sa poudre depuis ʒ. ij. iusques à ʒ. iij. On peut prendre à son defaut; esgales parties d'Absynthe, & de Cabaret. Mesué.

Le Resueille-matin des vignes, est vne plante pleine de laict, ayant les fueilles petites comme la rue, mais vn peu plus larges: son branchage est comme rampant sur terre, estendu en rond, & haut d'enuiron vn pied & demi. Sa semence est ronde, cachee sous ses fueilles, & plus petite que celle du Pauot blanc. Elle a plusieurs singulieres proprietés, & sort toutesfois d'vne seule racine qui ne sert de rien. Elle croist dans les vignes, & dans les iardins, où elle s'entretient verte tout l'Esté iusques en hyuer. On la cueille durant les moissons, puis on la fait seicher à l'ombre, en la remuant souuent. On serre & garde sa graine apres l'auoir broyee, & fait bouillir: on en peut prendre iusques à quinze drachmes, dans de l'eau miellee, pour purger la Cholere rousse, & la Pituite.

Πίπλις, en Latin aussi Peplus, es boutiques Esula rotunda.

©BIU Santé

Elle trouble le ventre, quand on en ſaupoudre les viandes. On la garde dans de la ſaulmure. Dioſc.

Δαφνοειδὲς, en lat. auſſi Daphnoides, és boutiques Laureola, en haut Alem. Zeilandt.

La Laureole croiſt de la hauteur d'vne coudee, & produit pluſieurs rinceaux ſouples, ployables, & feuillus depuis le milieu iuſques aubout, qui ſont reueſtus d'vne eſcorce fort gluante. Ses feuilles reſſemblent à celles du laurier, ſinon qu'elles ſont & plus minces, plus molles, & plus difficiles à rompre, & ſont ſi acres au gouſt qu'elles bruſlent la bouche & le palais quand on les maſche. Ses fleurs ſont blanches, & ſes bayes noires quand elles ſont meures. On ne ſe ſert point de ſa racine. Elle croiſt en lieux deſerts, montueux, rudes, ombrageux, comme dans les foreſts qui ſont le long du lac Leman, & du Rhin. Ses fleurs commencent à ſortir enuiron l'equinoxe d'Automne, & s'ouurent deſſus la fin de l'hyuer, & ſa graine eſt meure en May & en Iuin. Ceſte plante eſt touſiours verdoyante, & ne craint point les gelees, ni la rigueur de l'hyuer. Ses feuilles recentes ou ſeiches, priſes en bruuage, purgent la pituite, prouoquent les mois, & cauſent grands vomiſſemens. Elles deſchargent le cerueau, & font eſternuer quand on les maſche le matin à ieun. Quinze grains de ſa ſemence, pris en bruuage, laſchent le ventre. Dioſc.

Des feuilles qui purgent les humeurs ſereux, ou les eaux.

Ἀκτὴ, en la tin Sambucus: en Alem. Holder, en Eſp. ſabuco & caniuero.

Il y a deux ſortes de Suzeau, dont l'vn croiſt haut comme vn arbre, & iette pluſieurs grandes branches, rondes, caues, blanchaſtres, & ſemblables à des cannes, qui ſont garnies de feuilles decouppees tout autour, aranchees trois à trois, ou quatre à quatre eſgalement diſtantes les vnes des autres, & d'vne aſſez forte odeur. Les cimes des branches ſont couuertes de grandes ombelles, qui portent premierement des fleurs blanches, puis des grains de couleur d'vn rouge brun, qui reſſemblent au fruict de Terebinthe, & rendent vn ſuc vineux. L'autre eſpece eſt ce que nous appellons communement Hieble, dont nous auons fait aſſez ample mention ci deſſus. Le Suzeau croiſt dans les hayes des vignes & des iardins, & a meſmes proprietez que l'Hieble. Dioſc.

Χαμελαία,

La Chamelee, ou bois Gentil, eſt vne plante fort branchue, iettant pluſieurs rameaux de la longueur d'vn pied & demi, ou enuiron. Ses feuilles retirent en quelque façon à celles de l'oliuier, horſmis qu'elles ſont plus minces, & plus ameres, & qu'elles eſpoinçonnent & picquent la langue, & eſcorchent le goſier de ceux qui les maſchent. On la trouue en diuers endroits d'Italie & de Languedoc, où elle croiſt en lieux aſpres, deſerts, & pierreux, & demeure touſiours verte. Sa graine eſt meure en Automne. Elle purge la pituite, & la cholere, & ſur tout ſes feuilles priſes en pilulles, qu'on compoſe de deux parties d'abſinthe, & d'vne de chamelee, incorporees auec eau miellee. Ces pilulles ne diſſoluent point dans l'eſtomach, car on en rend autant comme on en a pris. Ses feuilles broyees auec du miel, mondifient les vieux vlceres. Dioſc. Dodoneus.

en latin Chamelæa oleago, oleaſtellus, en Arabe mezerion ou almezerion, es bouriques Mezereon.

Le Mezereon d'Allemaigne, eſt vn petit arbriſſeau branchu, qui croiſt haut de deux coudees ou plus quand il eſt cultiué: il iette pluſieurs rameaux ſoupples, ployables, & longs d'vn pied & demi: ſes feuilles ſont longues & largettes, comme celles du Troeſne, mais plus molles & tendres, & de couleur d'vn paſle verd. Ses fleurs ſortent le long des branches, & ſont de couleur pourpree, & de bonne odeur: apres elles viennent des bayes vertes au commencement, puis rouges quand elles ſont meures, & finalement noires & ridees lors qu'elles ſõt ſeiches: le noyau qui eſt dedans retire fort à vn grain de chanure, & eſt plein auſſi d'vne mouelle blanche. Sa racine eſt longue, & profonde en terre. On le trouue en pluſieurs foreſts ombrageuſes, & lieux deſerts d'Alemaigne. Il laiſſe tomber ſes feuilles, comme la pluſpart des autres arbres au commencement de l'hyuer, & commence auſſi toſt apres à pouſſer les boutons de ſes fleurs qui ſortent auant ſes fueilles, & s'eſpanouiſſent ſur la fin de l'hyuer & à l'entree du printemps. Ses bayes ſont meures en Eſté. Les Alemans l'appellent Zeilandt, Zeidelbaſt, Leuſzkraut, es boutiques Mezereon: mais i'ay mieux aimé l'appeller Chamelee d'Alemaigne. I'ay ouy dire qu'il y a certains endroits d'Italie, où les habitans appellent ſa graine poiure de mõtagne. Quelques vns nomment ceſte plante Laureole, mais elle eſt bien differente de la vraye Laureole, de laquelle nous auons fait mention, en traictant de la Daphnoide.

On appelle ceſte plãte es boutiques d'Alemaigne Mezereon: & a eſté tenue long tẽps pour la vraye chamelæa: d'où vient qu'on l'appelle auiourd'huy Chamelæa germanica.

ou ſem-

©BIU Santé

ou ſemble laurier. Ceux qui recerchent auec vne ſongneuſe diligence la nature des ſimples, & les noms qui leur ont eſté impoſez par les Anciens, ſont encores en doute auiourd'huy, s'ils cognoiſſoyent le Mezereon d'Alemaigne, & de quel nom ils l'appelloyent. La plus grand' part tiét que c'eſt le Cneoron blanc de Theophraſte, & ne l'oſe pourtant aſſeurer à cauſe de ſon obſcure briefueté en ceſt endroit. Il y a, dit-il, deux ſortes de Cneoron, ſçauoir eſt le blanc & le noir: le blãc a la feuille liſe, aſſez eſpaiſſe, longuette, & approchante de celle de l'Oliuier : le noir l'a plus charnue & ſemblable au Tamariſc. Le blanc ne croiſt pas ſi haut, & ſent meilleur que le noir, qui eſt du tout ſans odeur. Ils ont tous deux la racine fort longue, & qui eſt bien auant dans terre, d'où procedent pluſieurs rameaux aſſez durs, egaux en grandeur, & fort ſouppls. C'eſt pourquoy l'on s'en ſert pour lier des fagots au lieu de iones. Ils commencent à pouſſer, & entrer en fleur apres l'Equinoxe d'Automne. Voila ce qu'en dit Theophraſte. A quoy l'on peut rapporter la deſcription de la Chamelee d'Alemaigne : car ſa feuille eſt approchante de celle de l'Oliuier : ſa fleur ſent bon, & commence à ſortir enuiron la fin de l'Automne, comme nous l'auons deſia remarqué ci deſſus: ſes branches dures & ſoupples, & ſa racine longue & profonde dedans terre. Toute la plante eſt auſſi fort chaude, d'où vient que ſes fueilles, ſon fruict, & ſon eſcorce ſont ſi acres, qu'elles pincettent la langue, & bruſlent le palais & le goſier de ceux qui les maſchent. Elle eſt de meſme temperament, produit les meſmes effects, & doit eſtre preparee de meſmes que la vraye Chamelee : ſi bien que les Pharmaciens Alemans & Flamens ne ſont point à blaſmer qui s'en ſeruent à ſon defaut. Dodonens.

Elle eſt chaude & ſeiche à la fin du ſecond degré ou au commencement du troiſieme.

Πιτυοῦσα: en Lat. Pityuſa, en Arabe, Alſeebran, és boutiques Ezula & Eſula.

L'Eſula, ou l'herbe à laict eſt vne eſpece d'herbe laicteuſe, dont les villageois ſe ſeruent pour ſe purger. On en remarque de deux ſortes, ſçauoir eſt la grande, qui a les racines rondes, longues, eſpaiſſes, & couuertes d'vne groſſe eſcorce : & la petite qui eſt la meilleure, ſur tout celle dont la racine eſt reueſtue d'vne eſcorce deſliee, vnie, facile à rompre, & qui deuient rouſſe comme de la Canelle, ſix mois apres eſtre cueillie. Il la faut arracher de terre au mois d'Auril, & ne s'en ſeruir de quatre ou cinq mois apres: & afin que ſon laict ſoit plus efficacieux, plus chaud & plus acre, il le faut amaſſer enuirõ la fin du Printemps. Elle eſt chaude & ſeiche au commencement du troiſieſme degré, & compoſee d'vne ſubſtance ſubtile, acre, ignee, inciſiue, attenuante, deſſeichante & aperitiue, & dvne terreſtre, adſtringente & propre à deſſeicher les matieres fort eſloignees. Elle purge auec violence la Pituite, les eaux & l'Atrabile des ioinctures : c'eſt pourquoy elle eſt ſinguliere aux Gouttes, & à l'Hydropiſie: mais elle eſt fort contraire au cœur, au ventricule, & au foye. Elle eſcorche les viſceres: ouure les orifices des veines, deſſeiche extremement le corps, conſomme la ſemence, & cauſe des fieures par ſon extreme chaleur. Afin donc d'obuier à tous ces inconuenients, il ne la faut point donner ſeule, mais l'accompagner touſiours de medicaments propres & amis du cœur, du ventricule, & du foye. Il ſera bon auſſi de meſler parmi quelques choſes adſtringentes, refrigerantes, & gluantes, comme la gomme Adragant, le Bdellium, le Mucillage de graine de Pſyllium, le ſuc de Pourpier, &c. Quelques vns la font infuſer dans du vin aigre, où ont au parauant bouilli des Coings, ou dans du ſuc d'Endiue, de Laictron, de Solane, ou de Pourpier : mais ils feroyent encores mieux s'ils y adiouſtoyent des Myrobolants, de l'Aloës, & de l'Abſinthe. Iudæus la corrigeoit en la faiſant infuſer dans du vin-aigre, ou dans du laict qu'il renouuelloit ſouuent. Si d'aduenture il arriuoit qu'elle purgeaſt & tourmentaſt trop ceux qui en auoyent pris, Ruffi donnoit aduis qu'on les fiſt ſeoir dans de l'eau froide. On en fait auſſi des pilules qui comprenent des feuilles d'Eſule preparees comme nous auons dit, & des myrobolants Citrins ana ʒ iiij. de l'Aloës, ʒ. v. du ſuc de Fenouil, ou d'Endiue, autant qu'il en faut pour bien incorporer le tout, & en faire vne maſſe, de laquelle on pourra faire prendre depuis ʒ ß. iuſques à ʒ iij. Quelques vns font des oublies purgatiues, auec de ſon laict, & de la farine: d'autres incorporent ce laict auec du vin aigre & du Sucre : d'autres encor auec de la chair de Coings & du Maſtich. On peut donner l'eſcorce de ſa racine depuis deux

Les dangereuſes incommoditez que cauſe l'Eſule priſe par dedans & comme il les faut empeſcher

Deſcriptiõ des Pilules d'Eſula, propres aux hydropiques.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 281 sur 846

©BIU Santé

grains, iuſques à ſept, & ſon laict depuis vn grain, iuſques à trois. Meſué.

On remarque ſept eſpeces de Tithymales, ou Tithymaulx tous differens les vns des autres. Le premier s'appelle Characias, & Amygdaloides, c'eſt à dire, Semble-Amendier, lequel on prend pour le maſle. Le ſecond Myrtites, & eſt pris pour la femelle. Le troiſieſme eſt Paralius, c. Tithymale marin. Le quatrieſme Heliſcopos, c. ſuyuant ou regardant le Soleil. Le cinquieſme Cyparisſias, d'autant qu'il retire en quelque façon au Cyprez. Le ſixieſme Dendroides, parce qu'il croiſt haut en arbriſſeau. Le ſeptieme Platyphyllos, c. Tithymale à larges-feuilles. Les tiges du Characias montent iuſques à la hauteur d'vne coudee, & dauantage : elles ſont touſiours rougeaſtres, fort acres au gouſt, & pleines d'vn ſuc blanc comme laict, garnies tout autour de feuilles approchantes de celles de l'Oliuier, mais plus eſtroittes, & plus longues. La cime de ſes tiges reſſemble à celles des ioncs, & a au deſſous de ſoy pluſieurs petites cauitez en forme de cuuettes, où eſt la graine, le tout prouient d'vne racine aſſez groſſe, eſpaiſſe, & dure comme bois. Il croiſt en lieux rudes, & ſur les montagnes. Son ſuc pris du poids de deux ſcrupules auec de l'eau & du vin-aigre, laſche le ventre, & purge la cholere rouſſe, & la pituite, & auec de l'eau miellee fait vomir en abondance. On amaſſe quantité de ſes rinceaux en temps de vendanges, deſquels on tire le ſuc apres les auoir hachez menu. Quelques vns les pilent quelque temps, puis les incorporent auec de la farine d'Ers, & en forment des trochiſques. D'autres en font tomber trois ou quatre gouttes dans des figues ſeiches, puis les ſerrent, afin qu'elles s'incorporent & fermentent enſemble, pour en faire prendre quand on iuge qu'il en eſt beſoin: mais quand on tire ce ſuc il faut prendre ſoigneuſe garde, que perſonne ne ſe tienne au deſſous du vent, que celuy qui l'exprime & manie ne porte point ſes mains à ſes yeux, & que deuant que le cueillir il s'oigne le corps, & ſur tout le viſage, le col, & les parties honteuſes auec de la graiſſe, ou de l'huile meſlé auecques du vin. Ce ſuc eſt ſi bruſlant & ſi acre, qu'il eſcorche le goſier, c'eſt pourquoy il faut couurir de cire, ou de miel cuit, les pilules qu'on en compoſe, & les faire ainſi aualler, ou ſe contenter de prendre ſeulement pour ſe purger, deux ou trois des figues ſuſdites. Ce laict tiré fraiſchement, fait tomber les cheueux qu'on en frotte au Soleil auec de l'huile, & cauſe que ceux qui reuienent apres ſont blonds & fort deſliez, & deſnue en fin de poil la partie qu'on en a frottee. Si on en met vne goutte ou deux dedans les dents creuſes, il en appaiſe les douleurs : mais il les faut enduire & reueſtir de cire auparauant, de peur qu'en deſcoulant dedans la bouche, il n'eſcorche les genciues, la langue, ou le goſier. Il fait auſſi ſeicher & tomber toutes les verrues que on en frotte, & eſt ſingulier contre les tumeurs qui vienent és racines des ongles, les gangraines, & les vlceres rampans, & cauerneux. On cueille ſa graine en Automne, & apres l'auoir fait vn peu ſeicher au Soleil, on la concaſſe, & fait bouillir, puis on la ſerre en vn pot neuf. On fait auſſi ſeicher ſes feuilles pour les conſeruer plus long temps. Sa graine & ſes feuilles priſes en breuuage iuſques au poids de ſept drachmes & demie, font meſme operation que le laict. Il y en a qui les font confire auec du laict, du Lepidium, & du fromage broyé pour les garder plus long temps. Sa racine priſe du poids d'vne drachme auec eau miellee, purge par haut & par bas. Le Tithymale femelle qu'on appelle Myrſinites, ou Caryites, eſt de meſme nature & vertu que la Laureole. Il produit des rameaux de racine, de la longueur d'vn pied & demi ou plus, qui ſont reueſtus de feuilles ſemblables à celles du myrte, mais plus grandes, plus fermes, & plus pointues & picquantes au bout. Il porte vn fruict de deux ans l'vn, qui reſſemble à vne noix, & eſt fort acre & picquant au gouſt. Il croiſt en lieux rudes, & peu ou point cultiuez. Sa racine, ſon ſuc, ſa ſemence, & ſes feuilles produiſent ſemblables effects que le premier, horſmis que elles ne ſont pas ſi propres à faire vomir. L'autre eſpece de Tithymale qu'õ nomme Paralius, ou Tithymallis, ou Mecon, croiſt ordinairemẽt en lieux maritimes, & iette pluſieurs branches rougeaſtres, longues d'enuiron vn pied & demi, qui ſortent le plus ſouuent cinq, ou ſix d'vne racine, & ſont preſques toutes couuertes de pe-

Τιθύμαλος Καρακίας, ἡ Ἀμυγδαλοειδής, en Lat. Tithymalus mas, ou Lactaria maſcula.

Τιθύμαλος μυρσίνης, en Lat. Tithymalus, fœmina, & ſelon Gaza, Myrtaria.

Τιθύμαλος παράλιος, en Lat. Tithymalus Paralius ou marinus, en Frãçois Tithymale marin.

©BIU Santé

de petites feuilles eſtroites, longuettes, ſemblables à celles du lin, & aranchees toutes droictes, fort pres à pres les vnes des autres. Elles ont à la cime vne teſte ronde, qui enferme vne graine de diuerſes couleurs & aprochante de la ſemence des Ers. Sa fleur eſt blanche. Toute la plante auec ſa racine, eſt pleine d'vn ſuc laicteux. On la prepare en meſme ſorte que les autres, car elle eſt auſſi de meſme temperament, & douëe de ſemblables proprietez. Celuy qu'on appelle Heliosſcopus, c. regardant le ſoleil, a les feuilles comme le pourpier, mais plus deliees & plus rondes: & iette quatre ou cinq rameaux dés ſa racine qui croiſſent hauts d'vn pied & demy ou enuiron, ſont aſſez deliez, couuerts d'vne eſcorce rouge, & tous pleins d'vn ſuc laicteux, & ont certaines petites teſtes en leur cime, qui retirent à celles de l'Aneth, & enferment la ſemence. Il croiſt aux entours des villes & ſur tout dans les mazures. On le prepare en meſme ſorte que les autres, car il a auſſi meſmes vertus horſmis qu'il n'opere pas auecques tant d'efficace.

Τιθύμαλος ἡλιόσκοπος en latin Tithymalus ſolſequius.

L'autre eſpece de Tithymale appellé Cypariſſias, c. ſemble Cypres, iette vne tige rougeaſtre haute d'vn pied & demy, ou plus, garnie de feuilles ſemblables à celles du pin, mais plus molles, & plus deliees. Il eſt auſſi tout plein d'vn ſuc blanc comme du laict, & a meſmes proprietez que les autres. Le Dendroides croiſt entre les pierres, où il fait vne grande, & large ombre de ſes branches, qui ſont fort toffuës, & eſpaiſſes à la cime, couuertes d'vne eſcorce rouge garnies de feuilles aprochantes de celles du Myrte toutes pleines d'vn ſuc laicteux, & qui portent vn fruict qui reſſemble à celuy du Characias. On les prepare & conſerue en meſme façon que les autres, & a ſemblables vertus. Le Platyphyllos c. Large feuilles, retire fort au Bouillõ blanc. Sa racine, ſon ſuc, & ſes feuilles purgent les eaux du corps par le bas. Il fait mourir les poiſſons, ſi on le broye, & qu'on le iette dans de l'eau: ce que font auſſi tous les autres dont nous auons fait mention cy deſſus. Dioſc.

Τιθύμαλος Κυπαρύσσιας en latin auſſi Cyparyſſias.

Δενδροειδὴς, ἢ λεπτόφυλλος en latin Arboreſcẽs & tenuifolius.

Τιθύμαλος Πλατύφυλλος en latin Latifolius c. Tithymale à larges feuilles.

Combien que quelques vns mettent la Pityuſe, ou grande Eſule au rang des Tithymales, elle ne laiſſe pas pourtant d'eſtre d'vne autre eſpece que le Cyparyſſias. Sa tige eſt noueuſe, haute d'vne coudee, ou plus, garnie de feuilles ſemblables à celles du ſapin femelle, & de petites fleurs pourprees, qui precedent ſa ſemence largette, & platte comme vne lentille, le tout procede d'vne racine blanche, aſſez groſſe, & pleine de ſuc. On la trouue beaucoup plus haute en certains endroicts qu'en d'autres. Sa racine priſe du poids de deux drachmes, & ſa graine du poids d'vne drachme auec ſuffiſante quantité d'eau miellee, purge par le bas. On peut faire prendre ℈ iij. de ſon ſuc incorporé auec de la farine & ʒ iij. de ſes feuilles. Dioſc.

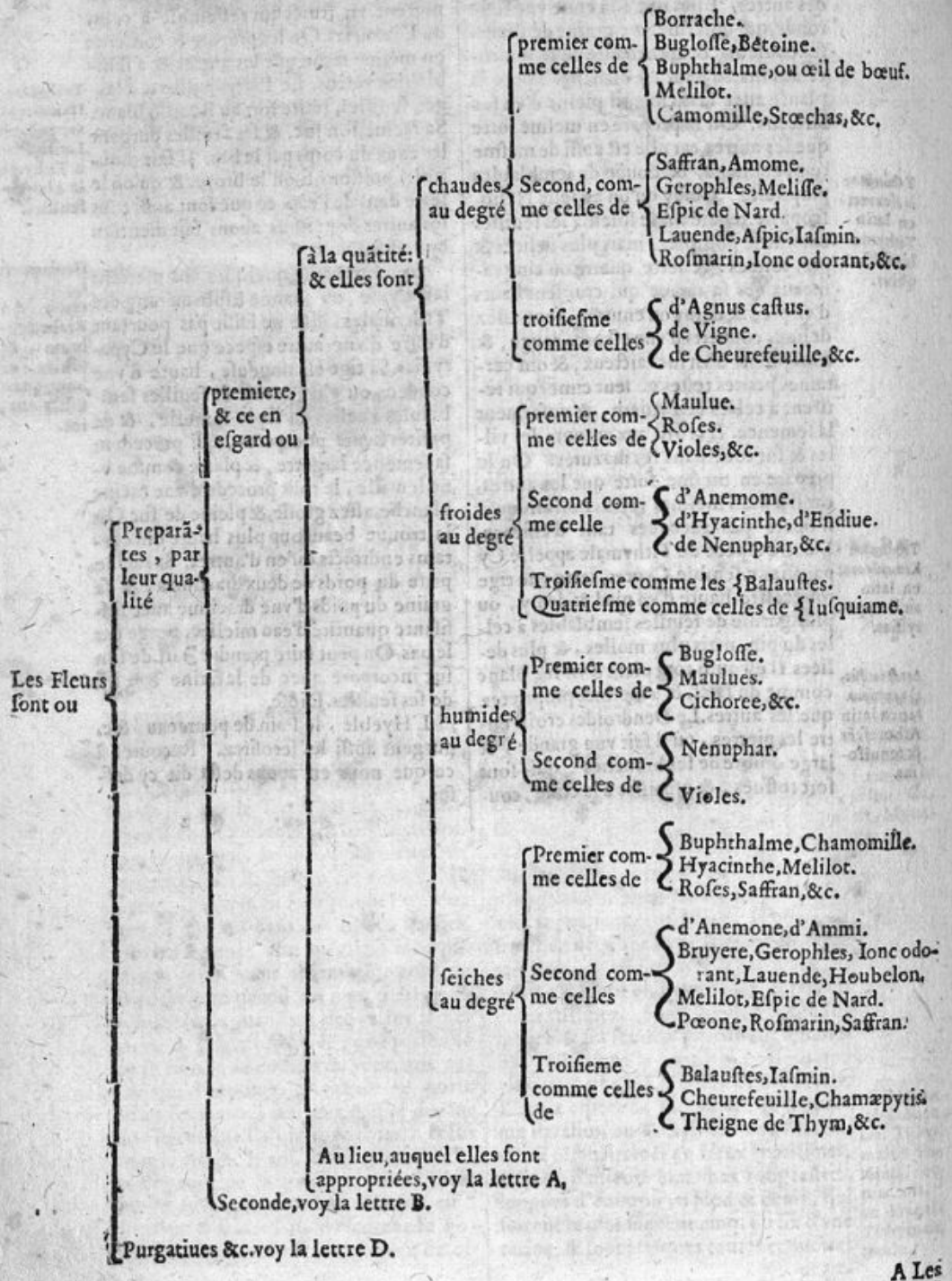
Πιτύουσα: en Latin Pityuſa: en Arabe, Scebram, & Pthias, es boutiques Eſula maior.

L'Hyeble, le Pain de pourceau, &c. purgent auſſi les ſerositez. Recourez à ce que nous en auons deſia dit cy deſſus.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 283 sur 846

©BIU Santé

Des Fleurs. Section IX.



A Les

©BIU Santé

A

Les fleurs qui preparent par leur premiere qualité, & ſont dediees à certaines parties du corps, ou

- eſchauffent
  - la teſte comme celles de — Roſmarin, dictes Anthos. / Betoine de Chamomille. / Prunella, Lauende, Melilot. / Pœone, Saulge, Stœchas.
  - la poictrine, cõme celles de — Betoine, Ionc odorant. / Meliſſe, Scabieuſe, &c.
  - le cœur, comme celles — d'Anthos, ou Roſmarin. / de Borrache, Bugloſſe, Meliſſe. / Eſpic de Nard, Saffran, &c.
  - l'eſtomach, cõme celles de — Roſmarin. / Ionc odorant, &c.
  - le foye comme celles de — Centauree, Ionc odorant. / Suzeau, Betoine. / Chamomille, Eſpic de Mard, &c.
  - la Rate, cõme celles de — Betoine, Leucoion. / Violettes blanches, Vitex ou Agnus caſtus, &c.
  - les Reins, & la veſcie, comme celles — d'Eſpic de Nard, de Betoine. / de Maulue, de Melilot, &c.
  - la Matrice comme celles — de flambe, de Saulge. / de Betoine, de Ionc odorant. / d'Eſpic de Nard, &c.
  - les ioinctures cõme celles de — Roſmarin, Chamæpytis. / Chamomille, Melilot, &c.
- Rafraichiſſent
  - la teſte comme celles de — Nenuphar, Pauot blanc. / Roſes. / Violes, &c.
  - la poictrine, celles de — Pauot. / Violes, &c.
  - le cœur, celles de — Roſes, Nenuphar. / Violettes, &c.
  - l'Eſtomach celles de — Roſes. / Violes, &c.
  - le foye celles de — Cichoree, Nenuphar. / Roſes, &c.
  - la Rate celles de — Cichoree. / Nenuphar.
  - Les Reins, & la veſcie, celles de — Nenuphar.
  - la Matrice celles de — Nenuphar. / de Roſes, &c.
  - les ioinctures, celles de — Roſes. / Violes, &c.
- Humectent, Deſſeichent, voy la lettre C.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 285 sur 846

©BIU Santé

C
- humectent
  - la Poictrine, celles de { Violes.
  - le cœur, celles { de Borraches. / de Bugloſſe, &c.
- Deſſeichent
  - le cœur, celles { de Roſmarin. / de Meliſſe, &c.
  - la poictrine celles de { Meliſſe, Betoine. / Scabieuſe, &c.

B

Les fleurs qui preparent par leur qualité ſeconde, ſont, ou

- Adſtringentes, comme celles de { Balauſtes, Cichoree. / Bouillon blanc. / Melilot, Roſes. / Saffran, Vitex, &c.
- Diſcuſſiues, celles { d'Aneth, de Camomille. / de Maulue, de Melilot. / de Stœchas, &c.
- Deterſiues, celles { de Febues. / de Til, &c.
- Attenuantes, celles de { Camomille. / Stœchas, Lis de Florence, &c.
- Remollitiues, celles de { Flambes, Maulues. / Saffran, &c.
- Suppuratiues, celles de { Lis blanc. / Saffran, &c.
- Aglutinantes, & conſolidantes, celles de { Balauſtes. / Centauree.
- Prouoquãtes les Mois comme celles de { Betoine, Centauree, Camomille. / Ionc odorant, Violes blanches. / Meliſſe, Pœone, Roſmarin, Saulge, &c.
- Arreſtantes les mois comme celles de { Balauſtes, Iuſquiame. / Nenuphar, &c.
- Diſſipantes les ventoſitez, cõme celles { d'Aneth, de Camomille. / de Ionc odorant, d'Eſpic de Nard, &c.
- Propres aux bruſlures, comme celles de { Lis blancs, de Maulues. / de Bouillon blanc, &c.
- Reſiſtantes aux venins, comme celles de { Betoine. / Citronnier, &c.
- Appaiſantes les douleurs comme celles { d'Aneth, de Camomille. / de Centauree, de Iuſquiame. / de Melilot, de Roſmarin, &c.

D Pur-

©BIU Santé

D Purgatiues, & propres à euacuer, ou
- La Cholere rousse, comme celles de: Pescher, Cerisier, ou Guiolet, Roses, Violes, &c.
- La Pituite & les eaux comme celles de: Carthame, ou Saffran bastard, Geneſt, Hieble, Suzeau, &c.

Des fleurs chaudes au premier degré.

En quel temps il faut cueillir les fleurs de Borrache & de Bugloſſe.

LA Borrache, & la Bugloſſe, croiſſent communement dans les iardins, & à trauers champs. Il en faut amaſſer les fleurs au Printemps, & au commencement de l'Eſté, pour en faire de la Conſerue, du Syrop, & en diſtiller de l'eau. On les fait auſſi ſeicher à l'ombre, puis on les garde dans des petits coffrets de bois. Elles fortifient le cœur, ſont propres contre les maladies qui l'affligent, & contre les fieures, & humeurs bruſlez, &c.

Les fleurs de Betoine, produiſent meſmes effects que la plante.

Βυφθαλμος en Latin Buphtalmum & Oculus bouis. Quelques-vns l'appellent auſſi Caltha.

Les fleurs de l'herbe qu'on appelle communement œil de bœuf, ſont de couleur d'vn iaune doré, & plus grande que celles de la Chamomille. Elles croiſſent dans les champs, & autour des villes. On les cueille au Printemps, & en Eſté, puis on les fait ſeicher à l'ombre, pour les garder toute l'annee. Broyees, & incorporees auec du cerat, elles font reſoudre, & diſſipent les tumeurs, & duretez. Dioſc.

Flos Meliloti vel ſertulæ campanæ:

Le Melilot a la fleur iaune, & de bonne odeur. Il croiſt en lieux montueux, & deſerts. On le cueille au Printemps, pour le garder toute l'annee, apres l'auoir fait ſeicher. Il eſt adſtringent, & diſcuſſif. Dioſc.

Il y a trois eſpeces de Chamomille: la premiere s'appelle en grec Χαμαίμηλον, en Latin, Chamæmelum album: la 2. Χρυσάνθεμον, i. Chamæmelum luteũ, la 3. Ἡμιχάμαιμον, i. Chamæmelũ purpureum.

Les fleurs de Chamomille ſont iaunes au milieu, & enuirõnees de petites feuilles blanches approchantes de celles de la Rue, arranchees vne à vne, tout autour. Elles croiſſent en lieux rudes, & pres des chemins. On en fait prouiſion au Printemps pour toute l'annee. Elles eſchauffent, diſſipent, relaſchent, & rarefient. Leur decoction guerit les fiebures qui ne ſont point accompagnees d'inflammation d'aucun viſcere: & ſur tout celles qui ſont cauſees par le reſſerremẽt des pores, ou eſpaiſſeur de cuir, & par des humeurs bilieux. Elles ſont fort amies des viſceres, fort propres à delaſſer, appaiſer les douleurs, ramollir les duretez, & rarefier les parties trop condenſees Dioſ. & Andernac.

Les fleurs de Stœchas, qu'on appelle és boutiques Stœchas Arabic amer, ne ſont autre choſe que les cimes des branchettes de ceſte plante, qui croiſt en abondance en Gaule, dans des Iſles de meſme nom, qui ſont vis à vis de Marſeille. On en apporte auſſi d'Arabie qui eſt meilleure que celle-la. Elles ſont vn peu adſtringentes: Elles attenuent, detergent, & deſopilent les viſceres, & pource auſſi fortifient tout le corps. Dioſcoride.

Les lieux où croiſt le Stœchas, & les proprietez de ſes fleurs.

Des fleurs chaudes au ſecond degré.

On nous apporte ſi rarement les fleurs d'Amome, qu'on appelle auſſi pomme de Hieruſalem: que nous ſommes cõtraints de nous ſeruir à leur defaut du vray Acorus, car il imite fort ſon temperament, & ſes vertus. Quelques-vns l'appellẽt Raiſin de ſenteur, d'autres tiennent que c'eſt autre choſe. Andernac.

Scaliger eſtime que l'Amome n'eſt autre choſe que la Roſe de Hiericho, à quoy Geſner ne s'accorde pas.

Puis qu'on ſe ſert fort ſouuent du ſaffran, tant pour aſſaiſonner les viãdes des perſonnes ſaines, que pour le recouurement de la ſanté des malades, il faut prendre garde d'en choiſir qui ſoit bon, recẽt, & non point fardé, d'autant qu'on le falſifie en pluſieurs façons: mais on decouure l'impoſture en conſiderant attẽtiuement l'odeur, la couleur, & le poids: car celuy qui n'eſt point falſifié n'a pas la couleur ſi viue; mais plus obſcure: & celuy qui eſt trop gardé ſent le moiſy, & eſt beaucoup plus peſant qu'il ne faut. Il y a des Impoſteurs qui meſlent parmi certaines fleurs iaunes: ce qu'on peut cognoiſtre à l'odeur, & au gouſt, & ſur tout à ce

Κρόκος: en Latin auſſi Crocus: en Arabe Zahaffaran, en Aleman Saffran: en Eſpag. Azafran.

©BIU Santé

qu'il ne teinct pas comme s'il eſtoit tout ſeul. D'autres l'arrouſent de vin cuit, mais on deſcouure auſſi la fourbe, parce qu'il eſt trop obſcur, & qu'on le ſent doux en le mettant ſur la langue. D'autres encor meſlent de la litharge parmi, mais on le cognoiſt auſſi à ce qu'il eſt trop peſant. Le meilleur ſaffran de tous, eſt celuy qui croiſt ſur vne montagne de Cilicie, nommee Coryce: apres luy vient celuy qu'on recueille en Lycie ſur le mõt Olympe, puis celuy qu'on apporte d'Argos ville d'Ætolie. On en cultiue auſſi maintenant en Alemagne qui ne leur cede en beauté ni en bonté. Il fleurit auant que pouſſer ſes feuilles ſur le milieu de l'Automne, comme la Pouſſiniere ſe couche: & ſi toſt que ſes fleurs commencent à paſſer, on void incontinent paroiſtre des feuilles longues, & eſtroittes. Le Saffran a pouuoir de cuire, de ramollir, d'aſtraindre mediocrement, & de prouoquer l'vrine, d'entretenir bonne couleur à ceux qui en mangent, & d'empeſcher qu'on ne s'enyure, eſtant pris au parauant auec du vin cuit. Il arreſte auſſi les defluxions qui tombent ſur les yeux ſi on l'y applique auecques laict de femme. On en meſle dans les potions qu'on ordonne contre les indiſpoſitions des parties interieures, dans les cataplaſmes qu'on fait pour la matrice, & pour le fondement. Il incite à l'acte venerien, tempere les inflammations qui ſont preſtes de degenerer en eryſipeles, & eſt ſingulier aux apoſtemes des aureilles. On le fait ſeicher au ſoleil dans vn pot de terre, en le remuant ſouuent, afin de le broyer auec moins de difficulté. Sa racine priſe en breuuage auec du vin cuit, prouoque l'vrine. Dioſc. les Medecins de Florence & autres.

Les Grecs appellent l'arbriſſeau qui porte ces fleurs Καρυόφυλλον la fleur s'appelle es boutiques Caryophylli, & le fruict ia parfaict Antophyllum

On amaſſe les fleurs des Geroſles en Eſté, & durant les grandes chaleurs on en compoſe vn vin-aigre ſingulier contre la peſte. On les confit auſſi le plus ſouuent auec du ſucre. Elles fortifient le foye, le cœur, & le ventricule, ou l'eſtomach. Priſes du poids de quatre ſcrupules auec du laict, elles rendent les hõmes plus prompts à ſeruir les Dames. Andernac.

La Bruyere eſt vn arbriſſeau fort branchu qui retire au Tamariſc. Le miel que les auettes amaſſent & font de ſes fleurs, eſt fort mauuais. Ses fleurs & ſes feuilles diſſippent les eſcrouëlles & autres cumeurs par inſenſible tranſpiration. Dioſ. & Andernac.

Σχοῖνος ἄνθος en lat. auſſi Schœnanthos, ou flos Iunci odorati: es boutiques Schœnanthum.

La fleur de Ione odorant, ſe trouue comme auſſi ſa plante en Afrique, & en Arabie. La meilleure eſt celle qu'on apporte du pays de Nabathean: apres elle vient l'Arabique, que quelques-vns appellent Babyloniene, & les autres Teuchite. La plus vile & moindre de toutes eſt celle qu'on apporte d'Afrique. Pour la bien choiſir il faut prendre garde qu'elle ſoit recente, de couleur rouſſe, & quand on la froiſſe entre les mains que ſes fragmens ſoyent rouges dedans, de meſme odeur que la roſe, & qu'elle picquette & bruſle la langue. On ſe ſert non ſeulement de la fleur, mais auſſi des tiges & des racines. On apportoit anciennement ceſte plante auec ſes fleurs du pays où elle croiſt: c'eſt pourquoy ceux qui la choiſiſſoyẽt, prenoyẽt garde qu'elle euſt force fleurs, & l'appelloyent pour ceſte raiſon Schœnanthos, c. fleur de Ione: mais on ne nous apporte auiourd'huy que les chalumeaux, ou tuyaux auec la racine. C'eſt pourquoy il faut bien prendre garde qu'on n'ait meſlé d'autres tuyaux parmi les vrays, ce qu'on cognoiſtra en prenant garde qu'ils ayent tous les marques que nous auons deſia deſcrites. Il prouoque l'vrine retenue, fait couler les mois, diſſipe les enflures, attenue, meurit, adſtraint mediocrement, & ouure les orifices des veines, mais il appeſantit la teſte. Sa fleur priſe en bruuage, eſt ſouueraine contre les crachemens de ſang, douleurs d'eſtomach, de poulmon, de foye, & de reins: d'où vient qu'on la meſle ordinairement parmi les compoſitions dediees à ces parties-la. Sa racine eſt plus adſtringente, c'eſt pourquoy auſſi elle eſt propre aux degouſtemens, hydropiſies, conuulſions, priſe du poids d'vne drachme auec autant de poyure par l'eſpace de quelques iours conſecutifs. Sa decoction eſt propre en demi bain contre les inflammations & deſcentes de la matrice. les Florentins.

Vertus & proprietez de la fleur & racines du Ione odorant.

ANNOTATION.

Les Droguiſtes ſçauent aſſez, que c'eſt que la fleur de Ione odorant. Les anciens s'en ſeruoyent ordinairement, comme auſſi de ſes ſommitez & racines, ainſi que l'enſeigne & remarque Dioſc. Ils faiſoyent toutes-

©BIU Santé

toutesfois beaucoup plus d'eſtat de ſes fleurs que de ſes autres parties, d'autant qu'elles eſtoyent plus difficiles à recouurer. & que les Arabes n'auoyent pas accouſtumé de les enuoyer auec la plante, & non pas à cauſe que les Chameaux les broutoyent, comme Galen toutesfois le remarque au cha.14.du liure 1.des Antidotes. On nous en apporte maintenant en abondance, leſquelles toutesfois ne ſentent preſques rien au reſpect du Ionc, c'eſt pourquoy ceux qui ſont bien verſez en la cognoiſſance des ſimples medicamens, ſe ſeruent plus volontiers des Ioncs que des fleurs. Et combien que Galen face ſur tout eſtat de leurs cimes, il faut neantmoins aduiſer qu'elles ſoyent de bonne odeur, car elles ne ſentent plus rien quand elles ſont vn peu trop gardees. On nous en apporte encores auiourd'huy d'Arabie, qui ſont entierement ſemblables à ceux que deſcrit Andromachus.

Ἄνθος βρύου, en latin flos lupuli.

On trouue ordinairement les fleurs de Houbelon auec leur plãte dans les hayes. Il en faut faire prouiſion en Automne, & les ſeicher pour les conſeruer toute l'annee: car elles ſont propres à deſopiler les viſceres. Andernac.

Νάρδος, ἢ Νάρδου στάχυς, en lat. Nardus, & ſpica Nardi, la femelle Lauendula.

La Lauẽde eſt vne eſpece de Nard d'Italie, & eſt priſe pour la femelle, & ce qu'on appelle communement, Eſpic de Nard, pour le maſle. Le Nard maſle d'Italie a la feuille plus large, plus longue, plus eſpaiſſe, plus forte & plus blanche que la femelle: l'vn & l'autre toutesfois produit force bois, & pluſieurs branches reueſtues de feuilles comme le Stœchas, & le roſmarin, du milieu deſquelles ſortent des cottons comme petis ioncs carrez, de la longueur d'vn pied & demi ou enuirõ, & qui ont leurs ſommitez toutes garnies de fleurs arãchees en forme d'eſpic, de couleur pourpree, & d'vne ſi forte odeur qu'elles enteſtent ceux qui les ſentent. Elle croiſt communement dans les iardins. On en fait prouiſion de tous deux au commencement de l'Eſté pour toute l'annee. Ils eſchauffent & deſſeichent à la fin du ſecond degré: d'où vient qu'ils ſont propres à toutes les maladies froides du cerueau, comme à l'apoplexie, lethargie, mal caduc, paralyſie, conuulſion, elles fortifient auſſi l'eſtomach debile, deſopilent le foye, oſtent les obſtructions de la rate, eſchauffent la matrice, & prouoquent les mois, l'vrine, & font ſortir l'arriere-faix. On en diſtille de l'eau, & de l'huile, qu'on appelle communement huile d'aſpic, au lieu d'eſpic. Mathioli.

La lauẽde ou Nard d'Italie femelle a les fleurs de couleur beaucoup plus paſle que le maſle.

Ἄνθος Μελισσόφυλλου en lat. flos Melliſophylli ou meliſſæ.

On amaſſe ordinairemẽt les fleurs de Meliſſe dans les iardins, ſur le milieu de l'Eſté, puis on les fait ſeicher à l'ombre pour les conſeruer, & s'en ſeruir toute l'annee. Elles ſont chaudes & ſeiches au ſecõd degré, & ont ceſte proprieté qu'elles reſiouiſſent le cœur, fortifient la faculté vitale, & par leur ſouëfue odeur recreent, & retienent les eſprits qui s'eſuanouïſſent, & empeſchent la triſteſſe. Auicenne & Serapion.

On appelle ceſte fleur improprement es boutiques flos Anthos, c. fleur fleur.

Il faut faire prouiſion de fleurs de Roſmarin amaſſees & ſeichees à l'ombre au printemps pour le reſte de l'annee. Elles ſont propres pour ramollir, digerer & deterger. On les confit toutes recẽtes auec du ſucere, pour en faire ce qu'on appelle es boutiques Conſerue d'Anthos, qui eſt bonne contre la debilité d'eſtomach, & pour eſchauffer la matrice. Le ſuc des branchettes, feuilles, & racines de ceſte plante, incorporé auec du miel guerit la debilité de veuë, prouenante d'humeurs groſſiers & viſqueux. Leur decoction eſt ſinguliere à la iauniſſe. Dioſcor. Galen. Andernac.

Les Arabes appellent ceſte plãte Zambach, & leurs interpretes Ieſemin: le cõmun des herboriſtes la nomme Iaſminum, & Ieſeminum.

Combien que le Iaſmin ſoit du nombre des arbriſſeaux qui ramperoyent à terre, s'ils n'auoyent quelques appuys, ſi eſt-ce toutesfois qu'il ne s'attache, ou entortille pas autour des plantes ou perches voiſines, mais s'appuye & rãpe ſeulement deſſus, comme on le peut remarquer es tonnes, & pauillons ou cabinets des iardins qu'on en void ordinairemẽt tous couuers. Ses tiges ſont longues, rondes, branchues, ployables, noueüſes, verdes, & pleines au dedans d'vne mouëlle blanche & fongueuſe. Ses feuilles ſortẽt de tous les neuds de ſes tiges, & ſont aranchees toutes vis à vis les vnes des autres eſtendues en forme d'aiſles, de couleur de verd aſſez brun, longuettes, pointues au bout, & celle qui eſt à la cime de chaſque rinceau, eſt touſiours plus grande que les autres des coſtés. Ses fleurs ſõt blanches, de bõne odeur, & ſont ordinairement quatre ou cinq enſemble, à la cime de ſes branchettes. Sa ſemẽce eſt largemẽt platte, & retiré en quelque façon à celle des lupins, mais il en produit rarement, le tout prouient d'vne racine aſſez deliee, & fort cheueluë. Il y en a quelques vns qui font mention d'vne eſpece de Iaſmin qui a les fleurs iaunes, & d'vne autre qui les porte bleuës, & tiennent

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 289 sur 846

©BIU Santé

que le Treſfle branchu, doit eſtre pris pour le Iaſmin iaune, & la ſeconde eſpece de Clematis pour le bleu. Mais ie cõſeille à ces gens-la qu'ils recerchẽt plus ſongneuſement d'autres eſpeces de Iaſmin, & qu'ils conſiderent ſongneuſement le peu ou point de raport & d'affinité qu'ont ces deux plantes auecques ceſt arbriſſeau. On le cultiue dans les iardins pour en couurir des tonnes, & pauillons, & tient on qu'il a eſté premierement aporté d'Affrique en Italie. Ses fleurs ſont en leur vigueur au cœur de l'Eſté. Dioſcoride fait mention d'vn huile de Iaſmin, dont il dit que les Perſes vſoyent fort ſouuent en leurs feſtins, pour parfumer la chambre, & le compoſoyent de fleurs de violes blanches: ce qui ne ſe doit entendre, à mõ aduis, d'autres fleurs que de celles de Iaſmin. Meſué tient que ceſte plante, & principalement ſes fleurs ſont chaudes au commencement du ſecond degré. On en fait vn huile qui eſt propre pour diſſiper les humeurs crudz, & eſt bõ aux catarrheux, & ſur tout en temps d'hyuer: car il cauſe des douleurs de teſte à ceux qui ſont de chaude temperature, & les fait ſaigner du nez, s'ils le flairent trop long temps. Il eſt ſouuerain auſſi pour oindre apres le bain, les corps qu'on veut eſchauffer, & rarefier. Son odeur eſt ſi eſtrangement forte, qu'elle deſplait à la plus part. Dioſ. Dodoeus, Meſué.

ANNOT.

Pour faire de l'huile de Iaſmin d'auſſi bonne odeur que celuy des Perſes, faut prendre ſuffiſante quantité de ces fleurs recentes, les meſler ſouuent parmi des amendes douces pelees, puis broyer le tout dans vn mortier de pierre, & l'enfermer dans des ſachets pour en tirer l'huile à la preſſe.

Des fleurs chaudes au tiers degré.

Il y a des fleurs d'Agnus Caſtus qui ſont blanches & ont quelque choſe de pourpré, & d'autres qui ſont toutes pourprees. Elles ſont chaudes & ſeiches au tiers degré, d'où vient qu'elles diſſipent les ventoſitez du ventre, & rebouſchent les aiguillons de la chair. Galen.

Les fleurs d'Epithym ont meſmes vertus que la plante qui les porte. Recourez à ce que nous en auons deſia dit cy deſſus.

Ἀνθεμὶς. c. viola alba, mais

La Giroflee eſt ſi commune par tout, qu'il n'y a perſonne qui ne la cognoiſſe. On ſe ſert principalement des fleurs de la iaune en medecine, leſquelles on amaſſe au printemps pour en faire l'huile qu'on appelle es boutiques Keirinum. La decoction de ces fleurs ſeiches eſt bonne en demi bain contre les inflammations de la marrice, & pour prouoquer les mois, miſes en poudre & incorporees auec du miel, elles gueriſſent auſſi les vlceres de la bouche, & les fentes ou creuaſſes du fondement meſlees auec du cerat. Dioſc.

Grecs comprennent auſſi ſoubs ce nom de girofflees rouges & iaunes: en Arabe Keiri, ou Alkeiri.

Combien que le mot Oënãthe ſignifie propremẽt fleur de vin, on le prend toutesfois es boutiques, pour la fleur, & pour le fruict de la vigne ſauuage: qui eſt adſtringent, & ſtomachal. Dioſc.

Οἰνάνθη Oenanthe, & labruſcę flos.

Nous auons deſcript aſſez au long cy deſſus toute la plante & par conſequent les fleurs de la Cheurefeuille, c'eſt pourquoy nous nous contentons maintenãt d'aduertir, qu'elles inciſent, prouoquẽt l'vrine, & priſes du poids d'vne drachme auec du vin ſoulagent merueilleuſemẽt les rateleux, & pouſſifs. Si toutesfois on continue par trop d'en vſer comme auſſi de ſon fruict & de ſes feuilles, elles font piſſer le ſang. Dioſc.

Proprietez des fleurs de Perecly-menum, ou Cabri-folium.

Des fleurs froides au premier degré.

Les fleurs des Maulues ſont ou rouges, ou blanchaſtres, & n'ont du tout point d'odeur. On les cueille au mois de May ou au commencement de l'Eſté pour en faire vne Compoſition appelee, Maluatum, qui eſt ſinguliere aux Aſthmatiques & touſſeux. Saladin.

Il y a pluſieurs eſpeces de Roſes, dõt on ſe ſert en medecine: mais les plus communes ſont les blanches, les rouges, & les incarnates, les rouges ſont les plus exquiſes, puis les incarnates apres, mais on fait moins d'eſtat des blanches, horſmis de celles qu'on appelle communement Roſes de Damas, ou muſquées. Elles croiſſent communement dans les iardins où l'on en fait des paliſſades. On les cueille ſur la fin de may pour en diſtiller l'eau, en faire le Syrop, la conſerue, le miel, & l'huile roſat. On fait ſeicher auſſi les feuilles à l'õbre, en les remuant ſouuent, afin qu'elles ne ſe moyſiſſent, puis on les enferme dans des coffrets de bois, pour les garder toute l'ãnee. Elles rafraiſchiſſent, adſtraignẽt, & fortifiẽt les facultez tãt vitales, qu'animales. Le ſuc qu'õ tire des roſes ſeiches, cuites dãs du vin, eſt ſingulier cõtre les douleurs de teſte, d'aureilles, de genciues, d'yeux, de matrice & du fondemẽt. On les broye auſſi toutes recẽtes sãs les exprimer, puis on les applique ſur la

Ῥόδον: en latin Roſa, en Arabe, Naron, ou Vard: en Ital. Roſa, en Aleman Roſen, en Eſpagnol Roſas.

région

©BIU Santé

region des viſceres enflammés, & ſur les Eryſipeles. La poudre de roſes ſeiches eſt propre pour ſaupoudrer les eſcorcheures de l'entre-deux des cuiſſes : on les meſle dans les potions vulneraires & autres compoſitions, on en fait auſſi des cendres qui ſeruent pour embellir les ſourcils. La fleur, ou petits poils iaunes qui ſont au milieu de la roſe, eſtant ſeichés, & pulueriſés, ſont propres pour arreſter les defluxions qui tombent ſur les genciues. Pour tirer le ſuc des fueilles recentes, on couppe premierement l'ongle des fueilles (qui eſt ceſte petite partie blãche qui ioinct la fueille auec le calice) puis on les broye dans vn mortier à l'ombre iuſques à tant que le ſuc ſoit eſpaiſſi, lequel on garde pour en oindre l'entour des yeux quand la neceſſité le requiert. Dioſ. Matthiole.

Callible-pharum, ſelon Pline, eſt vne certaine compoſition dont les femmes ſe ſeruent pour ſe noircir les ſourcils, afin de paroiſtre plus belles.

Ἰὸν πορφυροῦν en latin viola purpurea, en Arabe, Seneffigi, en Aleman Mertzen violen, en Ital. viola porporea, & viola mammola.

La Violette de Mars a la feuille vn peu plus petite, plus mince, & plus noire que le lierre. Elle pouſſe de ſa racine certaines petites tiges ſans fueilles, qui ont toutes à la cime chaſcune vne fleur pourpree, de fort bonne odeur. Elle croiſt és lieux ombragés, cõme dans les prez, & le long des hayes: où il faut cueillir ſes fleurs au commencement du printemps, pour en faire le Syrop, le Iulep, la conſerue, l'eau diſtillee, & l'huile violat. On les fait auſſi ſeicher à l'ombre, puis on les enferme dedans des coffrets de bois pour les conſeruer tout l'an. Les violes fraiſches, ſont froides & humides au premier degré, d'ou vient qu'elles prouoquent le ſommeil, appaiſent les douleurs prouenantes de cauſe chaude, eſteignent les inflammations, purgent la cholere rouſſe, & tẽperent les ardeurs, addouciſſent les aſpretés du goſier & de la poictrine, & ſur tout ſont ſingulieres aux douleurs & inflammations du coſté, & de poulmons, & pour eſtancher la ſoif. Les violes ſeiches ne rafraiſchiſſent, ni n'humectent pas tant, mais elles deſopilent le foye, gueriſſent la iauniſſe, temperent les inflammations, & miſes en poudre, & priſes vn peu deuant le repas du poids d'vne drachme, dãs du bouillõ de pois demi cuits laſchét benignement le ventre. Dioſc. Meſué.

Des fleurs froides au ſecond degrè.

Ἀνεμώνη en Latin auſſi Anemone en Arabe, Iackaik Alnahamen, en Aleman

Il y a deux eſpeces d'Anemone, ou Coquelourdes, l'vne eſt ſauuage, & l'autre cultiuee dans les iardins, de laquelle il y a auſſi diuerſes eſpeces: dont les vnes portent des fleurs rouges les autres blãches comme laict, & les autres des incarnates. Leurs fueilles retirent fort à celles du Coriandre, horſmis qu'elles ſont dechiquetées plus menu, & panchantes vers la terre, leurs tiges ſont bourrues, & deliées, & portent à leurs cimes, des fleurs comme le pauot, qui ont certaines petites teſtes noires, ou bleuës au milieu, leur racine eſt de la forme d'vne oliue, mais vn peu plus groſſe, & plus grande, & toute entouree de petits neuds, ou ioinctures. La ſauuage eſt beaucoup plus grande, & a les fueilles, & plus larges, & plus dures: la teſte plus longuette, la fleur rouge, & la racine plus cheueluë. Celle qui a les fueilles noiraſtres, eſt la plus acre de toutes. Elles ſont pourtãt toutes aſſez acres, c'eſt pourquoy leur ſuc attiré par le nez, purge le cerueau: & leur racine maſchee, & tenue long temps en la bouche, y attire la pituite : on la fait auſſi bouillir dans du vin cuit pour temperer les inflammations, diſſiper les esblouiſſements de veuë, & mondifier les vlceres ſordides & enuieillis. Si on en fait manger aux femmes des tiges & fueilles cuittes dans de l'orge mondé, elles leur feront venir force laict. Elles prouoquent les mois miſes en peſſaire, & nettoyent les lepres, quand on les applique deſſus. Les fleurs produiſent ſemblables effects que les fueilles. Elles attirent les humeurs, & ouurent les orifices des veines. Dioſc.

Kuchenſchell, Klẽ oder groß Klapper roſſ. en Eſp. Amapollas de flor Chiquita, en François, Paſſe-fleur ou Coquelourdes.

Ὑάκινθος en latin auſſi Hyacinthus: en Italien, Hiacintho en Aleman, mertzen Bluomen.

L'Hyacinthe, ou Vaciet, croiſt le plus ſouuent dans les champs parmi les bleds & dans les foreſts, ayant les feuilles, & racines bulbeuſes. la tige verte, mince, liſe, & haute d'enuiron vn pied & demi. Il fleurit comme les violettes à la fin de Mars, & au commencement d'Auril. Sa tige eſt toute garnie de fleurs pourprees depuis le milieu iuſques à la cime, & ſe panche toute contre bas quand elles cõmencent à meurir, & ſe conſeruent long temps ainſi auant que d'eſtre fanies. Elles ſont froides au ſecond, & ſeiches au premier degré. Matthioli.

Flores Cichorij : Fleurs de Cichoree.

On cueille les fleurs de Cichoree en Eſté, dans les champs, & le long des chemins, & on en fait vne conſerue ſingulie-re pour rafraiſchir, & fortifier les vlceres, & principalement le foye.

Il y a deux ſortes de Nymphæa, on appelle la premiere Nymphæa alba, & la ſecõde Nymphæa

Les fleurs de Nenuphar ſont iaunes, luiſantes, & reſſemblent à des roſes. On les trouue ordinairement dãs les mareſts, laes, & deſſus les eaux dormantes, où il les faut cueillir ſur la fin du printemps, ou au commencement de l'Eſté, pour en tirer & diſtiller de l'eau auſſi toſt

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 291 sur 846

©BIU Santé

lutea. es boutiques nenuphar citrinum. Dioſcorid. nommeles fleurs de la Iaune, βλίφαρα.

apres, laquelle eſtant appliquee ſur les temples, & ſouuent flairee, appaiſe la douleur de teſte cauſee par la cholere rouſſe, prouoque le ſommeil, & tempere toutes ardeurs. On en fait auſſi vn Syrop fort propre contre les fiebures aigues, & peſtilentielles, & cõtre les maladies, de la luette du goſier & de la poictrine, & vne conſerue de laquelle il faut ſeulement prendre demy once, alors qu'on ne peut dormir. On en compoſe auſſi vn onguent qu'on peut appliquer ſur la region du cœur, pour temperer les exceſſiues chaleurs de ce ſoleil du petit monde. Andernac.

Des fleurs froides au troiſieſme degré.

Les fleurs du Grenadier cultiué s'appellent Κύτινοι Cytini, celles du ſauuage Καλαύστα Balauſtia.

On appelle communement Balauſtes, es boutiques, les fleurs du Grenadier ſauuage qui reſſemblent en tout & par tout à celles du cultiué. On en remarque de pluſieurs ſortes, car les vnes ſont blãches, les autres iaunes, & les autres incarnates. Il en faut faire prouiſiõ au mois de Iuin, puis les ſeicher, pour les mieux garder toute l'annee. Elles ſont propres pour aſtraindre, deſſeicher, & conſolider. Dioſ.

Des fleurs froides au quatrieme degré.

Il faut amaſſer les fleurs de Iuſquiame où il y a plus grande quantité de la plante, & choiſir pour ceſt effect vn iour bien ſec & ſerain au commencement de l'Eſté, ou à la fin du printemps, & apres les auoir fait ſeicher à l'ombre les ſerrer comme les autres. Elles ſont de meſme vertu que l'herbe d'où elles procedent.

Des fleurs humides au premier degré.

Les fleurs de Bugloſſe, de Maulue, d'Endiue &c. ſont humides au premier degré. voyez ce que nous en auons dit cy deſſus, où nous auons fait mention de leurs plantes.

Des fleurs humides au ſecond degré.

Les fleurs de Nenuphar, de violes &c. ſont humides au ſecond degré. Recourez à ce que nous en auons deſia dit.

Des fleurs ſeiches au premier degré.

Les fleurs d'œil de bœuf, de Chamomille, de Saffran, d'Hyacinthe ou Vacier, de Melilot, de Roſes &c. deſſeichent au premier degré.

Des fleurs ſeiches au ſecond degré.

Il faut cueillir les fleurs de Pœone ou Piuoine au mois d'Auril, pour en faire, entre autres choſes, vne Conſerue auec du ſucre, qui eſt contre l'Epilepſie, ou mal caduc.

Les fleurs d'Anemome ou Coquelourdes, celles d'Amome, de Saffran, de Bruyere, de ionc odorant, de Lauende, de Houbelon, de Melilot, de Roſmarin, d'Eſpic de Nard &c. ſont auſſi ſeiches au ſecond degré, voyez ce que nous en auons dit, traitans des plantes qui les produiſent.

Des fleurs ſeiches au troiſieme degré.

Les fleurs de l'Iue Arthetique, ou muſquee, celles de l'Epithym, de Cheurefeuille, les Balauſtes &c. deſſeichent au troiſieme degré. Recourez à ce qui en a eſté dit auparauant.

Des fleurs qui eſchauffent la teſte.

On trouue les fleurs de Prunella, ou de l'herbe au Charpentier, dans les prez, & lieux humides: où il les faut cueillir au printemps, pour en diſtiller vne eau ſoueraine, contre les vlceres de la bouche.

L'herbe de la paralyſie eſt appelee du cõmun des Pharmaciens Primula Veris.

Les fleurs de l'herbe de la Paralyſie, ſe trouuent le plus ſouuent dans les prez. On les amaſſe à l'entree du printemps, pour en diſtiller de l'eau & en faire vne Conſerue auec du ſucre auſſi toſt apres, qui eſt tresbõne contre les conuulſions.

Φιλύρα: en latin Tilia mas, & Tilia fœmina en Aleman Linden. ou Lindẽbaũ, les Italiens appellent le maſle Carpinonero.

Il y a deux ſortes de Teillet, l'vn qu'õ appelle maſle, & l'autre femelle, qui ſont differẽts tant en matiere, qu'é forme: car le bois du maſle eſt dur, roux, eſpais, & noueux, & celuy de la femelle, blãchaſtre & beaucoup plus tẽdre, le maſle eſt auſſi ſterile & ne porte point de fruict, mais la femelle produit des fleurs, & du fruict en abondance. Sa fleur eſt enfermee dedans vne eſcorce verte, laquelle venant à s'ouurir monſtre vne petite fleur iaunaſtre, qui ſort auec cinq ou ſix autres du milieu d'vne feuille eſtroitte & blãchaſtre. Son fruict eſt rondemẽt long, de la groſſeur d'vne petite febue, & aproche à peu pres des bayes du lierre, ſinon qu'on y remarque cinq cartes, comme petits nerfs qui paſſent en long depuis la pointe iuſques à la queüe. Ses feuilles ſont aſſez larges, dechiquetees tout au tour, de couleur

©BIU Santé

couleur d'vn verd gay, & ne retirent pas mal quant au reſte à celles du Lierre. Son eſcorce & ſa fueille ſont d'vn gouſt fade & douçaſtre. Il croiſt dans les plaines & ſur les aſpres montagnes. On amaſſe ſes fleurs en Eſté pour en diſtiller vne eau ſouueraine à l'Apoplexie. Theophraſte.

Les fleurs de Roſmarin, de Betoine, de Chamomille, de Lauende, de Melilot, de Piuoine, de Saulge, de Stœchas, &c. eſchauffent auſſi le cerueau, & y preparent la pituite. Voyez ce que nous en auons remarqué ci deſſus.

Des fleurs qui eſchauffent la Poictrine.

Ψάλιον, ſelon l'opiniõ de quelques vns eſt ceſte plante qu'on appelle és boutiques Scabioſa.

Les fueilles de la Scabieuſe ſont vn peu veluës, & decouppees à grandes taillades, ſes tiges deliees, hautes d'vne coudee, ou plus, & ont toutes chacune à leur cime vne fleur ronde, de couleur d'vn paſle bleu, ou gris de Lin. On les trouue dans les prez, & le plus ſouuẽt parmi les champs, où il les faut cueillir au commẽcement de l'Eſté, & les ſeicher à l'ombre pour les mieux conſeruer tout l'an: car elles ſont bonnes contre la galle, & à toutes les maladies de la poictrine, & aux empeſchemens des organes qui ſeruent à la reſpiration.

Les fleurs de Betoine, de Ionc odorant, de Meliſſe, &c. eſchauffent auſſi la poictrine. Recourez à ce qui en a deſia eſté dit.

Des fleurs qui eſchauffent les autres parties du corps.

Quelles fleurs ſont propres pour eſchauffer le cœur. Le ventricule ou l'eſtomach.

Les fleurs de Roſmarin, de Borrache, de Bugloſſe, de Saffran, de Meliſſe, d'eſpic de Nard, &c. ſont propres pour eſchauffer le cœur. Nous en auons deſia faict aſſez ample mention de toutes ci deſſus.

Les fleurs de Roſmarin, de Ionc odorant, &c. eſchauffent le ventricule. Voyez ce qui en a deſia eſté dit.

Nous auons deſcrit ci deſſus les fleurs de la Centauree: il les faut cueillir au mois de Iuin, puis les faire ſeicher à l'ombre, pour les garder toute l'annee: car elles purgẽt par le bas la cholere rouſſe, & les humeurs groſſiers & viſqueux: elles deſopilent le foye, remedient à la dureté de Rate, prouoquent les mois aux femmes, & pouſſent l'enfant hors du corps.

La poictrine.

On trouue les fleurs de Suzeau dans les hayes des iardins. Il en faut faire prouiſion en may: car elles r'amolliſſent la poictrine, ſont bonnes aux hydropiques, oſtent les obſtructions du foye, de la rate & des reins, gueriſſent la fieure tierce, purifient le ſang, &c.

Le foye.

Les fleurs de Betoine, de Ionc odorant, d'Origã, de Chamomille, d'eſpic de Nard, &c. eſchauffent auſſi le foye. Voyez ci deſſus.

La ratelle.

Celles de Leucoïum, ou Violier iaune, de Betoine, d'Agnus, &c. ſont propres pour eſchauffer la ratelle.

Les roignõs & la veſcie.

Celles de Maulues, de Betoine, de Ionc odorant, de Melilot, de Flambe, de Saulge, d'eſpic de Nard, &c. eſchauffent les roignons & la veſcie.

La matrice

Celles de Betoine, de Ionc odorant, d'Eſpic de Nard, de Saulge, de Glayeul, &c. sõt bõnes pour eſchauffer la matrice.

Les ioinctures.

Les fleurs de Roſmarin, de l'herbe de la Paralyſie, ou Primula veris, celles de Chamomille, de Saulge, de Melilot, &c. eſchauffent auſſi les ioinctures. Recourez à ce qui a eſté dit ci deſſus d'vne chacune en ſon lieu.

Des fleurs qui rafraiſchiſſent vne chacune des parties du corps.

Quelles fleurs ſont bõnes pour rafraiſchir le cerueau. La Poictrine. Le ventricule. Le foye.

Les fleurs de Nenuphar, de Pauot blãc, de Roſes, de Violes, &c. ſont propres pour rafraiſchir le cerueau.

Celles du pauot, de Violes, &c. rafraiſchiſſent la poictrine.

Celles de Roſes, de Violettes, &c. doiuent eſtre employees pour rafraiſchir le vẽtricule, que le cõmũ appele eſtomach.

Celles de Cichoree, de Nenuphar, de Roſes, &c. ſont propres pour temperer les chaleurs du foye.

La ratelle.

Celles de Nenuphar, qu'on appelle cõmunement en François Blanc d'eau, ou Lis d'Eſtang, & celles de Cichoree, &c. sõt bõnes auſſi pour rafraiſchir la ratelle.

Les roignõs, & la veſcie. La matrice

Celles du Lis d'Eſtang, &c. rafraiſchiſſent auſſi les Roignons & la Veſcie.

Celles de Roſes, de Blanc d'eau, &c. temperent les ardeurs de la matrice.

Les ioinctures.

Les Violettes, les Roſes, &c. ſont fort propres pour eſteindre les chaleurs exceſſiues des ioinctures. Voyez ce que nous auõs dit d'vne chacune en ſon propre lieu.

Des fleurs qui humectent la Poictrine.

Quelles fleurs ſont propres pour humecter la poictrine. Le cœur.

Les fleurs de Violes, &c. ſont fort propres pour humecter la poictrine.

Celles de Borraches, de Bugloſſe, &c. humectent le cœur. Recourez à ce que nous en auons deſia dit.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 293 sur 846

©BIU Santé

Des fleurs qui deſſeichent le cœur & la poictrine.

Les fleurs de Roſmarin , de Meliſſe, &c. ſont propres pour corriger l'intemperie humide du cœur.

Celles de Meliſſe, de Betoine, de Scabieuſe, &c. ſont bonnes pour deſſeicher la poictrine . voyez ce que nous en auons deſia remarqué.

Des fleurs adſtringentes.

On trouue les fleurs de bouillon blãc, dans les pleines & lieux champeſtres, où il les faut amaſſer en Eſté, & en Automne. Elles reſerrent & deſſeichent , d'où vient qu'elles ſont propres aux maladies du fondement, & qu'elles effacent & font tomber les verrues, &c. Mathioli, & Fuchſ.

Les fleurs de Cichoree, de Saffran, de Melilot, d'Agnus, les Roſes, les Balauſtes &c. ont auſſi pouuoir de reſerrer.

Des fleurs diſcuſsiues.

Les fleurs de Chamomille, de Melilot, de Stœchas, de Maulue, d'Aneth, &c. ſont propres pour diſſiper, & reſouldre, tant les vents que les humeurs.

Des fleurs deterſiues.

Il faut cercher les fleurs de Febues dãs les iardins & par les champs, & les amaſſer , pour en tirer vne eau ſinguliere pour nettoyer & embellir le viſage, arreſter les defluxions qui coulent deſſus les yeux, &c.

Les fleurs de Teiller, &c. ſont propres auſſi pour deterger ou nettoyer.

Des fleurs attenuantes.

Les fleurs de Lis de Florence, de Chamomille, de Stœchas, &c . ſont bonnes pour attenuer & diſſiper les humeurs.

Des fleurs Remollitiues.

Les fleurs de Saffran, de Maulue , de Glayeul , &c. ſont propres pour ramollir.

Des fleurs Suppuratiues.

Les fleurs de Lis blancs, de Saffran, &c. ſont ſingulieres pour meurir les tumeurs, & les conduire à ſuppuration.

Des fleurs qui conſolident & cicatriſent.

Les fleurs de Centauree, les Balauſtes, &c. ſont bonnes pour cicatriſer & conſolider les playes.

Des fleurs qui prouoquent & arreſtent les mois.

Les fleurs de Betoine, de Centauree, de Camomille, de Ionc odorant , de Leucoion, ou violier iaune , de Roſmarin, de Meliſſe, de Piuoine , de Saulge , d'Agnus, &c. ſont propres pour prouoquer les mois aux femmes.

Les Balauſtes , les fleurs de Iuſquiame, de Nenuphar, &c. ſont bonnes pour arreſter le cours immoderé des menſtrues.

Des fleurs qui diſſipent les ventoſitez.

Les fleurs d'Aneth, de Chamomille, de Ionc odorant, d'Eſpic de Nard, &c. ſont propres pour diſſipper les vents enfermez dans les boyaux.

Des fleurs qui reſiſtent aux venins.

Les fleurs de Betoine, de Citronnier, &c. doiuent eſtre employees pour empeſcher la nuiſance des poiſons.

Des fleurs bonnes contre les bruſlures.

Les fleurs de Lis blancs , de Bouillon blanc, de Maulue, &c. ſont bonnes contre les bruſlures.

Des fleurs Anodynes.

Les fleurs d'Aneth , de Chamomille, de Centauree, de Iuſquiame, de Melilot, de Roſmarin &c. ſont ſingulieres pour appaiſer les douleurs.

Des fleurs qui purgent la cholere rouſſe.

Syrop de feuilles, & fleurs de Peſcher.

On fait vn Syrop de fleurs & fueilles de Peſcher , comme de roſes & violes qui laſche benignement le ventre , & purge

purge la cholere rouſſe pris du poids d'enuiron deux onces. Andernac.

Autant en peut-on faire des fleurs de Guinier, & le ſyrop qu'on compoſe de leur infuſion: reiteree pluſieurs fois a les meſmes proprietez, & ſe peut garder tout l'an.

Suc & Syrop de roſes paſles & leurs vertus.

Le ſuc qu'on exprime des Roſes rouge-paſles, ou incarnates, pris du poids de deux onces auecques de l'eau ſucree, laſche le ventre, & purge doucement la cholere rouſſe. Le ſyrop qu'on fait de leur infuſion reiteree neuf ou dix fois, a les meſmes proprietez, ſi on les prend en ſemblable quantité. Andernac.

On peut tirer le ſuc des violettes recentes, & en faire prendre vne once ou deux, pour adoucir le ventre, & euacuer benignement la cholere rouſſe. Leur decoction faite lors qu'elles ſont encores fraiſches auec des raiſins de cabat, & du ſucre, priſe en plus grande quantité auſſi bien que leur Conſerue, leur poudre & leur ſyrop, produit ſemblables effects. le meſme.

Des fleurs qui purgent la pituite.

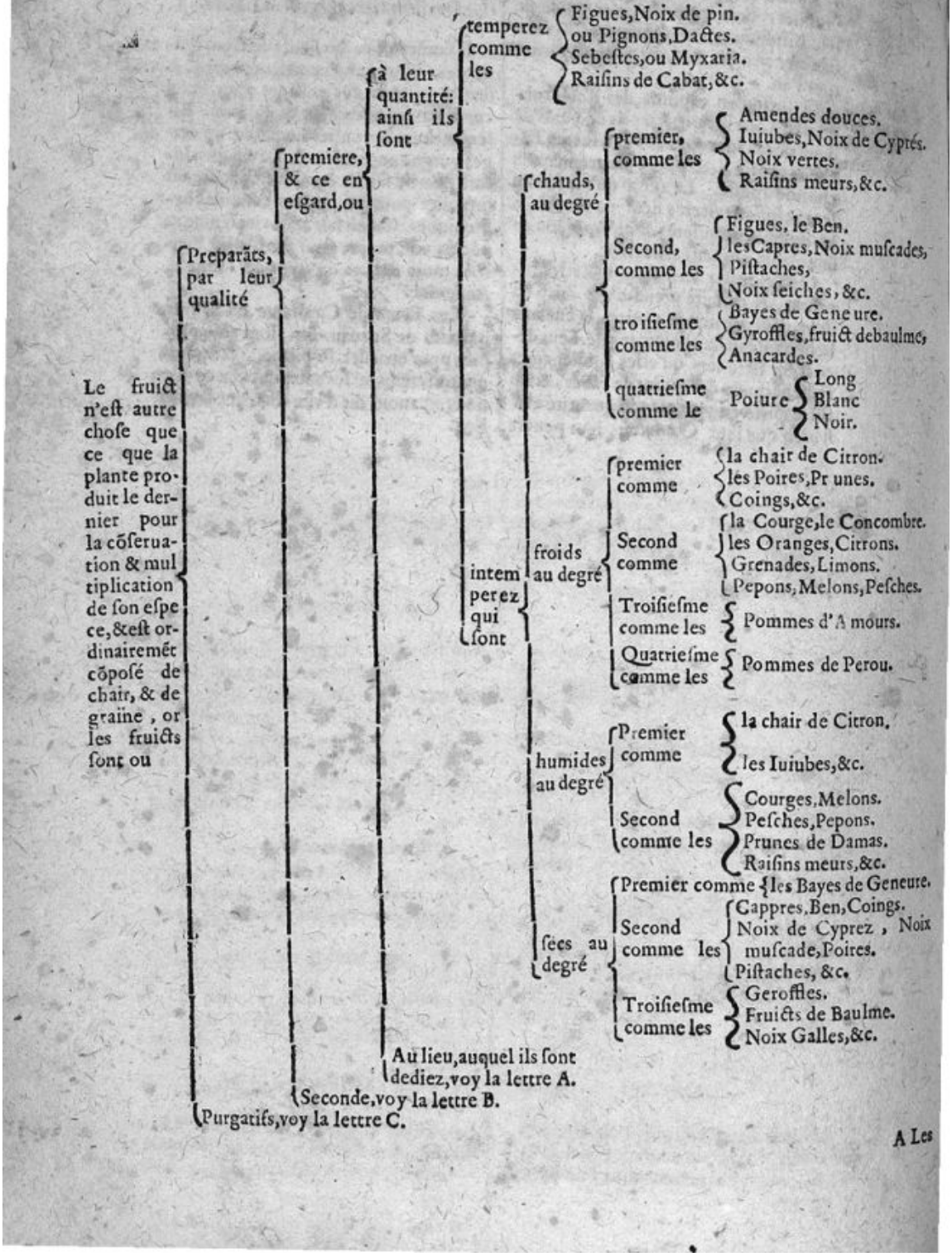
Il faut cercher les fleurs de Geneſt auec leur plante es lieux champeſtres, & ſur les plantes des collines pour les y cueillir au mois de May & de Iuin. Elles laſchent le ventre. Le ſuc de ſes verges purge auec violence. Le vin où a infuſé l'herbe ſeiche & miſe en poudre, eſt ſingulier pour purger les eaux des hydropiques. On en fait auſſi vne lexiue auec du vin, propre pour faire ſortir l'enfant mort dehors du corps de la mere. Andernac.

Σπάρτιον ἢ σπάρτος, en Lat. Sparti, vel Geniſtæ flos.

Les fleurs de Carthame ou Saffran baſtard, de Suzeau, &c. ſont auſſi propres pour euacuer la pituite, & les humeurs ſereux, ou les eaux. Voyez ce que nous en auons dit d'vne chaſcune en ſon lieu.

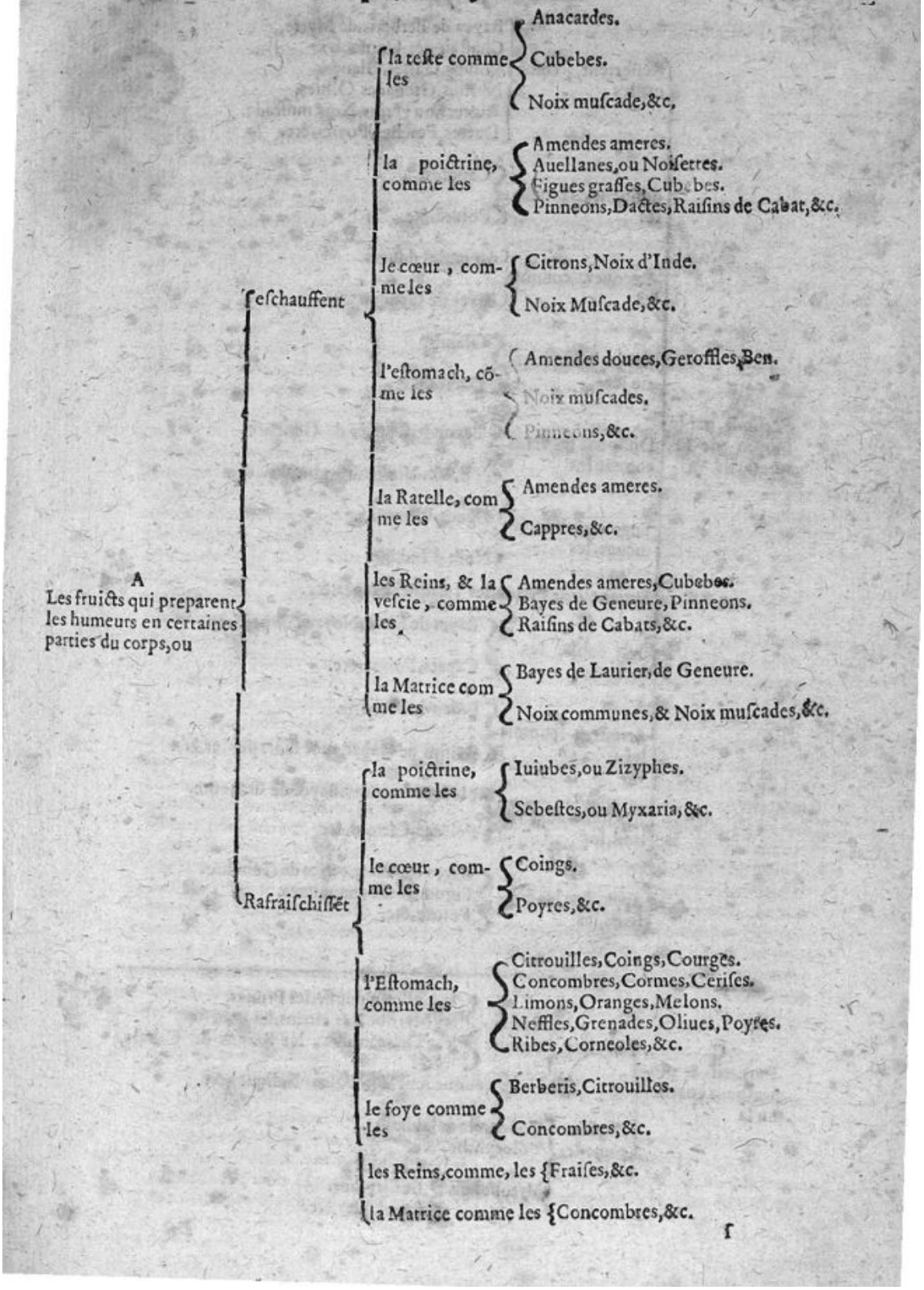
©BIU Santé

Des Fruicts. Section X.



A Les

©BIU Santé


A
Les fruicts qui preparent les humeurs en certaines parties du corps, ou
eſchauffent
la teſte comme les
Anacardes.
Cubebes.
Noix muſcade, &c.
la poictrine, comme les
Amendes ameres.
Auellanes, ou Noiſettes.
Figues graſſes, Cubebes.
Pinneons, Dactes, Raiſins de Cabat, &c.
le cœur, comme les
Citrons, Noix d'Inde.
Noix Muſcade, &c.
l'eſtomach, cõme les
Amendes douces, Geroffles, Ben.
Noix muſcades.
Pinneons, &c.
la Ratelle, comme les
Amendes ameres.
Cappres, &c.
les Reins, & la veſcie, comme les
Amendes ameres, Cubebes.
Bayes de Geneure, Pinneons.
Raiſins de Cabats, &c.
la Matrice comme les
Bayes de Laurier, de Geneure.
Noix communes, & Noix muſcades, &c.
Rafraiſchiſſẽt
la poictrine, comme les
Iuiubes, ou Zizyphes.
Sebeſtes, ou Myxaria, &c.
le cœur, comme les
Coings.
Poyres, &c.
l'Eſtomach, comme les
Citrouilles, Coings, Courges.
Concombres, Cormes, Ceriſes.
Limons, Oranges, Melons.
Neffles, Grenades, Oliues, Poyres.
Ribes, Corneoles, &c.
le foye comme les
Berberis, Citrouilles.
Concombres, &c.
les Reins, comme, les {Fraiſes, &c.
la Matrice comme les {Concombres, &c.

©BIU Santé

B Seconde, par le moyen de laquelle ils

- Reſſerrent, comme les
  - Bayes de Berberis, de Myrte.
  - Chaſtaignes, Corneoles.
  - Coings, Galles, Glands.
  - Neffles, Grenades, Oliues.
  - Aigrets, ou verjus, Noix muſcade.
  - Dactes, Peſches, Poyres, &c.
- diſſipent, comme les
  - Cappres.
  - Poiure, &c.
- Attenuent, comme les
  - Amendes douces.
  - Bayes de Geneure, &c.
- Agglutinent, comme les
  - Glands.
  - Dactes, &c.
- Diſſipent les vents comme les
  - Bayes de Laurier de Geneure.
  - Poiure, Noix muſcades, &c.
- Engendrent la ſemence, les
  - Figues, Pinneons.
  - Noix d'Ind, &c.
- Prouoquent l'vrine, les
  - Alqueckanges, &c.
- font couler les mois, les
  - Bayes de lierre, Noyaux de peſches.
  - Capres, Poiure, &c.
- Arreſtent les mois les
  - Bayes de Berberis.
  - Raiſins de Cabat, auec leurs pepins, &c.
- Reſiſtent aux venins, les
  - Noix communes, Bayes de Geneure.
  - Poiures, Citrons, &c.
- Appaiſent les douleurs, les
  - Bayes de lierre, celles de Geneure.
  - Figues, Noix communes.
  - Poiure, &c.

C Purgatifs & propres pour euacuer ou la

- Cholere
  - Rouſſe, comme
    - la Caſſe en gouſſe, les Prunes.
    - les Myrobolans citrins, les Sebeſtes.
    - les Thamarindes, les Raiſins de Cabats, &c.
  - Noire comme les
    - Myrobalans Indiques, &c.
- Pituite cõme les
  - Concombres ſauuages.
  - Colocynthe, &c.
  - Myrobolans
    - Chebules.
    - Belliriques.
    - Embliques, &c.

Des

©BIU Santé

Des Fruicts temperez.

Le fruict du figuier domestique, est appellé des Grecs Σῦκον : des Latins Ficus des Alemãs Einfeighen des Italiens Fichi : des Espagnols Higos.

On trouue des Figues en abondance en Frãce, en Italie, & en Espaigne où l'on a de coustume de les cueillir en automne, & de les faire seicher pour les garder plus long temps. Les meilleures figues seiches, sont celles qu'on sent molles, qui obeissent aux doigts & aux poings de ceux qui les entassent dans les cabats, & qui rendent vne odeur fort agreable, & non point putredineuse, ou vermolue. Si on veut considerer de plus pres on trouuera qu'elles sont blanchastres, molles, ont la queüe fort courte, la peau deliee, pesantes, petites, pleines d'vn suc, & d'vne petite graine iaune, douces comme miel, & de tresbonne odeur, auant, & quand on les mange. Celles de Marseille (desquelles on fait plus d'estat beaucoup que de toutes autres, d'autãt qu'elles sont de trop meilleur gouſt, soit qu'elles soyent seulement blanchastres, ou blanches dehors & dedans, & pleines d'vne graine iaune) sont les plus grosses de toutes : Mais celles qui viennent d'Espagne, sont plus douces, pource qu'on les 'a trẽpees dans du mouſt puis saupoudrees de farine, afin qu'elles ne s'attachent les vnes aux autres. Celles qui sont dures, vermolues, de forte senteur, noires par dehors, rouges par dedans, & ont l'escorce dure, espaisse, seiche, sont tenues pour les moindres, & ne valent presques rien du tout. On en trouue en Prouence, & en Languedoc, certaines petites noires, qui sont fort rouges dedans, que les friands apperent par dessus toutes les autres, comme les plus sauoureuses & delicates quand elles sont fraisches, car quand on les veut faire seicher, elles se consommẽt toutes, & n'y reste presques rien du tout que la peau. Il y en a encores d'autres de couleur cendree, qui sont tellement aigueuses, & humides qu'on ne les peut faire seicher, desquelles les hommes font fort peu d'estat, mais les oyseaux en font fort friãds. Or entre tous les fruicts d'automne, il n'y en a point qui soit de meilleure nourriture que les figues fraisches, & qui se distribue plus prõptement : d'où vient qu'elles pouſſent dehors le gravier qui est dãs les reins. Elles engendrẽt bien quelques vẽtositez, mais qui sont de peu de duree ; & se dissipent aussi tost. Elles detergẽt aussi & incisent, c'est pourquoy elles mondifient, & nettoyent la poictrine, & sont propres à la toux inueteree, & aux maladies longues du poulmon, & de l'aspre artere.

Vertus & proprietez des figues tant fraisches que seiches.

Les figues seiches, qu'on appelle en latin Carycas, incisent, lascheht le ventre, & nettoyent les roignons : mais elles sont contraires, comme aussi toutes choses douces aux inflammations du foye, & de la Ratelle. Appliquees par dehors elles meurissent, & dissipent les tumeurs : mais quand on veut meurir, il les faut messer auec farine de froment, & auec farine d'orge, quand on desire resoudre & dissiper. Incorporees auec cire, & huile rosat, elles cicatrisent, & font venir la peau sur les parties bruslees. Mathioli, & les Med. de Coulongne.

Caryca vient du mot grec Καρυα qui est vne espece de figne qui ne viẽt gueres ailleurs qu'en Syrie, combien qu'on appelle maintenãt aussi toutes figues seiches

Pour bien choisir & cognoistre les bõs Pinneõs, il faut prendre garde qu'ils soyent recens, pleins, blancs, secs, & non point blanchastres, gras, ny rances, en sorte que ce soit. Ils sont de bõne & grosse nourriture, de facile digestion, propres pour refaire les personnes fort extenuees, & pour remedier à plusieurs maladies des poulmons & de la poictrine, car ils cuisent & dissippent la pituite, mais ils ne sont pas bons à ceux qui sont subiects à douleurs de teste, dautant qu'ils la rempliſſent de vapeurs. On en fait vne composition qu'on apelle es boutiques, Loch de pino. Galen, Dioſe.

Στρόβιλοι & selõ Hipocrate Κόγχυλοι, s'apellent en latin, Nuces pineæ, ou Nuclei Pinei.

Les Dattes, sont les fruicts du Palmier, ou Dattier, qui croist communement en Cãdie, & en Iudee, les meilleures Dattes viennent de la Palestine, & sur tout des enuirons de Hiericho, car elles sont grosses, rousses, molettes, peu ridees, pleines d'vne chair assez ferme rougeastre près de la peau, & blanchastre au tour du noyau, non peruisees, ny vermolues, de gouſt de vin, & qui ne rendent point de son quand on les branſle dans la main : car celles qui sont petites, flestres, dures, descharnees, vereuses, & qui paroissent crouses quand on a osté la queuë, ne valent presques rien du tout. Elles sont adstringentes, d'où vient qu'elles sont propres pour arrester les vlceres rampants, & remettre & rafermir les ioinctures desiouëes : On les messe aussi parmi les Emplastres & Cataplasmes cõposez pour les maladies de la poictrine, & pour la debilité de l'Estomach, & du foye. Quelques vns se seruẽt de leur decoctiõ pour en teindre les cheueux en noir : d'autres en fõt boire à ceux qui ont le flux de vẽtre, ou quelque notable intẽperie de la vesie, & des visceres, & aux femmes qui sont subiectes aux flux de matrice.

φοινιξ, & selon Galen φοινικόλαστος : en latin Palmula, es boutiques Dactylus : en Arabe Thamar, en Ita. Dattoli : en Esp. Tamaras & Datiles.

©BIU Santé

Les Dactes, ſont de dure digeſtion, & cauſent ſouuent des douleurs de teſte. Dioſc. & les medecins de Coulongne.

Les moderne Grecs appellent ce fruict Μύξα, Μυξάρια, à cauſe de la lenteur & tenacité de leur chair: les Arabes Sebeſten, & Mokaita, és boutiques Sebeſten.

L'Arbre qui porte les Sebeſtes croiſt en Syrie, & en Egypte: il retire fort à vn prunier, horſmis qu'il eſt plus petit, & que ſon tronc eſt reueſtu d'vne eſcorce blanche ou cendree, ſes branches d'vne verte, & a ſes fueilles bien plus rondes, & plus fermes. Ses fruicts meurs ſont de la groſſeur d'vne petite prune, ont vn noyau à trois carres, ſont de couleur d'vn verd fort brun, doux au gouſt, & ont la chair lente, & tenante. On peut cognoiſtre les meilleurs à ce qu'ils ſont peu ridés, poinctus, peſants, noiraſtres, biẽ charnus, aigres, doux, & ont l'os approchant de celuy d'vne prune de Damas, qui enferme vn petit noyau doux au gouſt, & non amer comme celuy des autres prunes. Elles ramolliſſent le ventre, ſont propres contre les fieures bilieuſes, adouciſſent les aſpretés de la langue, ſont bonnes à la toux, & à la poictrine, chaſſent les vers des boyaux, & ſont ſingulieres contre les ardeurs d'vrine cauſées par la cholere rouſſe, ou pituite ſalee. Matthiole, & les Med. de Coul.

Vuæ paſſæ, és boutiques Paſſulæ, en Frãçois, Raiſins ſecs, ou de Cabat.

Les raiſins qu'on nous apporte ordinairemẽt tous ſecs dedans des Cabats croiſſent en Candie, en Cypre, aux enuirons de Damas, de Corinthe, &c. Ils ſont propres aux maladies de la poictrine & du foye, à cauſe d'vne certaine proprieté particuliere procedante de toute leur ſubſtance, pourueu qu'ils ſoyent nettoyés de leurs pepins qui ſont froids, & ſecs, & reſerrẽt la poictrine, & cauſent des obſtructions. C'eſt pourquoy les medecins du iourd'huy ont de couſtume d'ordonner des raiſins de Corinthe qui n'õt naturellement point de pepins: car eſtans premierement laués dans du vin ou de l'eau tiede, puis mãgez du poids de deux ou trois onces auant le repas, ils laſchent & purgent doucement le vẽtre: mais les raiſins de Damas mangés tous entiers auant le repas fortifient l'eſtomach & laſchent le ventre ſi on en prend au deſſert. Ils purgent auſſi le cerueau, quand on les maſche tous ſeuls, ou auec du poiure: & ſont propres aux maladies du poulmon, & de la poictrine, à cauſe qu'ils addouciſſent, & detergent mediocrement. Andernac.

Des fruicts chauds au premier degré.

Ἀμυγδάλαι: en Latin, Amygdalæ, en Arabe, Ianz, Kanz, en Ital. Mandorle, en Alem. Mandelkern, en Eſp. Almendras.

Les meilleures Amandes douces, ſont celles qui ſont fort iaunes, pleines, entieres, non briſées ni vermoluës, mais bien vnies, dures, ſeiches, & partant aiſées à rompre, fort blanches par dedans, & ſans ſaueur manifeſte, mais preſques de meſme gouſt que les chaſtaignes cuittes ſous les cendres, ou que le pain blanc bien cuit: car celles qui ſont blanchaſtres, noiraſtres, ridées, molles, huileuſes, rances, & de mauuais gouſt, ne valent riẽ. Elles ſont chaudes & humides au premier degré. Elles attenuent detergent, & nettoyent les viſceres, & font ſortir les excrements groſſiers & viſqueux de la poictrine. Mais d'autant que toutes les Amandes ſont huileuſes & graſſes & partant chaudes, & propres à eſmouuoir & engendrer la cholere rouſſe, il ſe faut bien garder d'en donner aux febricitants & ſur tout à ceux qui ont le ventricule bilieux, car elles ſe conuertiroyent prõptement en bile, & rempliroyent la teſte de groſſes vapeurs. Il vaut donc mieux meſler quelque peu de laict d'Amandes, auec de la creme d'orge, pour en faire ce que nous appellons communement orges mondés. Les Amandes vertes font bon eſtomach ſi on les mange auec la peau qui les couure, & ſont bõnes à ceux qui ont le ventricule froid, & humide. Galen, Andernac, & les Med. de Coulon.

Ζίζυφα, & ſelon Galé Σίεφα, en Latin Zizypha, es boutiques, Iuiubæ, en Ital. Gugiole.

Les bonnes Iuiubes viennent de Syrie, & peuuent eſtre diſcernees d'auec celles qui ne valent rien, à ce qu'elles ſont recentes, groſſes, longuettes, & combien qu'elles ſoyent ſeichees, ne ſont point ridees pourtant, mais pleines d'vne chair moitte, mollaſſe, douce, & cõme de gouſt de vin, blanchaſtre, couuerte d'vne peau rouſſe fort delicee, (car nous n'en auons point encores veu de blanches) & ont vn petit os plus rond que celuy des prunes, & qui enferme vn noyau doux. Car il ne faut point faire d'eſtat de celles qui ſont noires de vieilleſſe, ſeiches, poudreuſes, faciles à ſe briſer, & dont la chair n'a plus de ſuc. Elles eſpaiſſiſſent le ſang ſubtil & bilieux, & les defluxions trop acres qui tombent ſur le goſier, & dans la poictrine. On en compoſe vn ſyrop pour ceſt effect, auec d'autres ſimples pectoraux. Andern. & les med. de Coul.

Pilulæ Cupreſſi, es boutiques Nuces cupreſſi.

On trouue grande quantité de noix de Cyprés en Candie, où il faut choiſir & prendre comme les meilleures celles qui ſõt les recẽtes, vertes, tẽdrettes, & pleines de ſemẽce, meſmes dedãs leurs creuaſſes. On s'en ſert pour conſolider les vlceres, guerir les hernies ou greueures, & fortifier

©BIU Santé

fier les parties lasches & abruuees de trop grande humidité. Quelques-vns les broyent, & font prendre auec du vin contre les Dysenteries, flux de ventre, & grands crachements de sang: leur decoction est bonne à semblables maladies. Broyees & incorporees auec des figues, elles ramolissent les duretés, & remedient aux poulpes, ou chairs fongueuses qui croissẽt dedans les conduits du nez. Cuites dans du vin-aigre, & meslees auec des lupins font tomber les ongles inesgaux, & raboteux. Dioſc. & les Med. de Coulongne.

Κάρυα βασιλικά, en latin Nuces Iuglandes: en Arabe Ienz ou biãzi, en Ital. Noci, en Alem. Nusse, & Vuelschnusz.

Les noix communes, sont de difficile digestion, contraires à l'estomach, aux bilieux, tousseux, & à toutes personnes suiectes à douleur de teste, on tient toutesfois que si on les mange à ieun qu'elles font sortir les vers larges des boyaux: & qu'incorporees auec des feuilles de Ruë, des figues, & vn peu de sel, & prises dés le matin, elles seruent de preseruatifs contre la Peste, & tout poison. Les noix fraisches & vertes ne sont pas si nuisibles à l'Estomach, & sont beaucoup plus sauoureuses: d'où vient qu'estans meslees auec des noix, elles rebouchent fort la pointe de leur acrimonie. On les cueille en May ou au commencement de Iuin, auant que leurs coquilles soyẽt endurcies, pour les cõfire auec du miel ou du sucre, ce qui les rend plaisantes au gouſt, & bonnes à l'Estomach. Dioſc. & Mathioli.

Σταφυλὴ, en latin vua, en Arabe Haineb: en Allemã Veinbeer.

Les Raisins fraischemẽt cueillis, enflẽt l'estomach, & troublent le ventre, mais quand ils ont esté pendus quelque temps ils ne sont pas si nuisibles d'autant que leur humidité, crue & superflue s'est consommee, si bien qu'ils sont bons à l'estomach, & pour faire entrer les malades & degoustez en appetit. Ceux qui sont gardez dans la grappe & dedans les pots de terre, sont plaisants au gouſt, bons à l'Estomach, & contre les crachements de sang. Ils reserrẽt toutesfois le vẽtre, causent des douleurs de teste, & nuisent à la vescie: mais ceux qui sont passerillez ou demi cuits au sõleil: & trempez dans de l'eau de pluye, ne sont pas si vineux que les autres, & sont propres pour desalterer les febricitans. Le marc des raisins apliqué auec du sel, guerit les inflammations & duretez des mammelles. La decoction de leurs pepins, prise en Clyſtere, arreſte le flux ſtomachal, & guerit la dysenterie. On en fait aussi vn demi bain pour les fẽmes subiectes aux flux de matrice immoderez. On peut aussi faire rostir les pepins, puis les broyer, & mettre en poudre propre pour en saupoudrer les viandes des Dysenteries, & de ceux qui sont subiects au flux de ventre, & debilité d'estomach. Dioſc.

Des fruicts chauds au second degré.

Βάλανοι μυρεψικαὶ, en lat. Glans vnguẽtaria, en Arabe, & és boutiques Ben.

La Noix des parfumeurs, est de la grosseur d'vne noisette, blanche, ayãt ordinai remẽt trois carres, & couuerte d'vne coquille assez tẽdre qui enferme vn noyau gras reuestu d'vne petite peau blanche, & fongueuse. La meilleure est celle qui est grosse, a l'escorce lise, deliee, & bien pleine d'vne moüelle grasse, & vnie. Celle toutesfois qui est plus petite, de couleur d'vn cendré obscur, & plein d'vne moüelle blanche lise, & grasse, n'est pas si nuisible. Elle croist en Æthiopie, Egypte, Arabie. On tire de son noyau vn huile nommé Balanin, qui est propre pour ouurir, ramollir, & digerer. Andernac.

Κάππαρις, en lat. aussi Capparis: en Italien Capparo: en Aleman Kappren: en Espagn. Alcapparras.

Le Capprier est vne plante fort branchue, espineuse, & qui rampant dessus terre espand ses branches en rond qui sõt garnies d'espines crochues, cõme celle de la rõce, & de feuilles semblables à celles du coignier, horsmis qu'elles sont vn peu plus rondes. Son fruict retire à vne oliue, & estant ouuert, iette vne fleur blanchastre, laquelle fainie & tombee est aussi tost suiuie d'vne petite boulette en forme de gland, pleine de plusieurs petites graines rouges, comme celles d'vne grenade. Le tout procede d'vne racine, qui est dure comme du bois, & s'espand au long, & au large. Ceste plante aime vne terre legere, & croist volontiers en lieux rudes, dans les Isles, & le long des vieilles mazures. On aporte de fort bonnes Cappres d'Alexandrie, ou du grand Caire à Venize. On a de coustume d'en mettre les tiges tẽdres & le fruict à la composte, pour en seruir sur la table. Combien qu'on tienne que les Cappres sont contraires à l'estomach, alterent, & troublẽt le ventre: mais elles ne sont pas si nuisibles cuittes, que crues. Les Cappres prises en breuuage, du poids de deux drachmes, auec du vin par l'espace de quarãte iours consecutifs, diminuẽt la ratelle enflee, & purgent par les conduits de l'vrine quantité de matiere sanguinolente. Il est bon aussi d'en faire prendre à ceux qui sont tourmentez de la sciatique, aux Paralytiques, aux greués, à ceux qui ont le cerueau chargé, & aux femmes qui ne peuuent auoir leurs mois. Dioſc.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 301 sur 846

©BIU Santé

Μοσχάρυον, ἢ Κάρυον μυρεψικὸν, ἢ ἀρωματικὸν, en latin Nux myriſtica, en Arabe Giauzban, és boutiques, Nux moſchata: en Aleman muſchat nuſz: en It. noce moſcada: en Eſp. Nuex de eſpecie.

La Noix muſcade, eſt le fruict d'vn arbre qui croiſt aux Indes, & qui retire en quelque façon au Peſchier. On la trouue ſur ceſt arbre enueloppee de ſon macis comme d'vn rets, qui couure de tous coſtés vne eſcaille dure comme la coquille des noiſettes, où la noix muſcade dont nous nous ſeruons eſt enfermee. Elle eſt chaude à la fin du ſecond degré, & quelque peu adſtringente. Elle rend l'halaine de bonne odeur, & guerit en fin les punais s'ils continuent d'en maſcher & tenir ſouuent en la bouche. Elle efface les lentilles & taches rouſſes du viſage, aiguiſe la veuë, fortifie l'eſtomach & le foye, diminue la ratelle enflee, prouoque l'vrine, arreſte le flux de ventre, diſſippe les ventoſitez, & eſt ſinguliere contre les maladies froides de la matrice, ſur tout ſi on en prend deux ſcrupules le matin & le ſoir auant le repas de celles qui ont eſté confites toutes verdes, comme on les nous apporte des Indes: on broye ſuffiſante quantité de muſcades recentes, & apres les auoir fait chauffer dans vn chaudron, on en tire à la preſſe vn huile de fort bonne odeur, & ſingulier contre les douleurs des ioinctures & des nerfs, qui prouienent de cauſe froide. Mathiole, & les Medecins de Florence.

Πιστάκια, en lat. auſſi Piſtacia: és boutiques Piſtici.

On apporte ordinairement les Piſtaces de Syrie à Veniſe. Il faut choiſir, & prendre comme les meilleurs ceux qui ſont les plus recents, & qui ont le dedans de leur noyau de couleur verd de pré, & fort agreable au gouſt. Elles ſont bonnes à l'eſtomach, deſopilent le foye, fortifient les deux viſceres, engraiſſent & prouoquent à l'acte venerien. Dioſc. Mathiole.

Les Figues, les Noix ſeiches, &c. ſont auſſi chaudes au ſecond degré, voyez ce que nous en auons deſia dit ci deſſus.

Des fruicts chauds au troiſieſme degré.

Ἀρκευθίδες, en lat. & és boutiques Baccæ iuniperi.

Les bayes de Geneure, ſont rõdes, noires, de bonne odeur, douces au gouſt de prime abord qu'õ les maſche, puis apres vn peu ameres. Il les faut cueillir en Decembre dans les foreſts, & lieux pierreux & deſerts. Elles eſchauffent, & adſtraignent ou reſerrent mediocremẽt, & priſes en bruuage ſont bonnes à l'eſtomach, aux maladies de la poictrine, à la toux, aux trenchees, contre les picqueures des ſerpẽts, à la difficulté d'vrine, aux greueures, conuulſions, & ſuffocatiõs de matrice, mais elles nuiſent au cerueau. On en fait vn huile qui eſt beaucoup plus excellent car ſi on en prẽd quelques gouttes dãs du vin, il fait ſortir le grauier qui eſt dedans les roignons, & ſi on en tient quelque temps dedans la bouche, il appaiſe les douleurs de dents prouenantes de cauſe froide, & appliqué par dehors eſt vn ſingulier remede contre la paralyſie. Dioſc. & Andernac.

Καρυόφυλλον en lat. auſſi Caryophyllũ, és boutiques Caryophylli. en Malucean Chanque, en Perſan Idion Calafur.

L'Arbre qui porte les Geroffles, croiſt en l'Inde Orientale, aux enuirons de Badan. Sa tige approche fort de celle du Buys, & eſt de ſubſtãce ainſi dure & condenſee: ſes feuilles retirẽt à celles de l'arbriſſeau qui produit la Canelle: sõ fruict eſt petit, roux-noir, & fait en forme de clou, dõt la teſte eſt diuiſee en cinq denteletes, au milieu deſquelles on remarque vne petite enleueure carree, faite en forme du nõbril. Quand ceux qui cultiuent ceſte plante iugent que le fruict eſt aſſez meur, ils eſtendent deſſous l'arbre des clayes ou lodiers tiſſus de branches de palmiers, pour receuoir le fruict que ils abatent auec des longues cannes. Les cloux de geroffles ſont chauds & ſecs au troiſieſme degré, propres au foye, à l'eſtomach, & au cœur. Ils aidẽt la digeſtiõ, & arreſtent le flux de ventre. Puluriſez & pris du poids de quatre drachmes auec du laict, ils rendẽt l'homme prompt & vaillant au dueil qui ſe fait entre deux draps. Ils aiguiſent & ſubtiliſent la veuë, & diſſipent tous les nuages eſpaiz qui esblouiſſent les yeux. On en tire de l'huile comme de la canelle, mais il eſt plus efficacieux. Mathioli.

Les Arabes, Perſes, Turcs, & preſques tous les Indiens, appellent les Geroffles Calafur, & les habitans des Iſles Malucques, où croiſt ſeulement ce fruict, le nomment ordinairement Chanque: car quant aux mots de Carumfel, & Armufel, qui ſe trouuent dans le Pandectaire ils ont eſté corrompus ou par l'ignorance du libraire Arabe, ou par ſucceſſiõ du temps. Les Geroffles croiſſent ſeulement és Malucques, qui ſont cinq Iſles, dõt la premiere eſt appelee Giloulo. La plante qui les porte ſe trouue auſſi en Zeilan, & quelques autres endroicts, mais elle ne produit point de fruict autre part ailleurs qu'és Malucques. Ceſt arbre retire fort de grandeur & de forme à vn laurier, car il eſt fort branchu, & a les feuilles toutes ſemblables à celles du laurier, horſmis qu'el-

©BIU Santé

qu'elles ſont vn peu plus eſtroites. Il produit grãde quantité de fleurs és cimes de ſes branches & rinceaux cõme le myrte, qui ſont premierement blanches, puis tirantes ſur le verd, & finalemẽt rouſſaſtres, leſquelles eſtãs deſſeichees & endurcies ſur l'arbre repreſentẽt en quelque façon vn petit clou: d'où viẽt qu'on les a nommés cloux de Geroffle. I'ay veu pluſieurs honneſtes hommes dignes de foy qui auoyent voyagé en ce pays-la, qui m'ont aſſeuré que ceſte fleur eſtoit verde, & de ſi ſouëfue odeur, qu'il n'y a fleur au reſte du monde qui merite de luy eſtre accomparee. Lors que ceux qui cultiuẽt ceſt arbre iugent qu'il eſt temps, ils chablent & battent aſſez fort les cimes de toutes ſes branches, apres auoir biẽ balayé deſſous, où il ne croiſt herbe ne plante quelconque, d'autant que ceſt arbre attire à ſoy tout l'humeur, & le ſuc de la terre circonuoiſine: & apres que les geroffles ſont abbatus & amaſſez, ils les laiſſent ſeicher deux ou trois iours, puis les enſachent pour les porter à Malaca, & autres villes d'alentour. Les geroffles qui reſtent ſur l'arbre, groſſiſſent encor long tẽps apres, & ne different en rien des autres, ſinõ en ce qu'ils ſont plus gros: en quoy Auicenne s'eſt groſſierement trompé, eſtimant au chap. 328. du liur. 2. que ces gros cloux ſoyent le fruict du geroffle maſle, & les petis de la femelle. C'eſt ſigne q̃ la cueillette des geroffles ſera bonne quand on void qu'ils ont plus de fleurs que de feuilles: c'eſt pourquoy il ne les faut pas par trop chabler, car cela les rẽd ſteriles. On appelle communement Fuſti ces petites queües longuettes, qui lient ces fleurs auec les cimes des brãches. Les feuilles ne ſont pas de ſi bonne odeur que les fleurs & les branches ne ſentent rien, ſinon apres qu'elles ſont à demi ſeiches. On n'a point la peine de ſemer ni plãter ceſt arbre, car il croiſt & prouient de luy meſme des cloux qui tombẽt à terre: car les pluyes qui ſont fort frequentes en ce pays-la, & le ſolage fort propre, les fait incontinent germer, & produire des petits arbres qui paruienent à la perfection de leur grandeur dans huict ans, & durent cent ans ou plus, ainſi que le teſmoignẽt les habitãs du pays. On amaſſe les cloux de geroffle, depuis le 15. de Septembre, iuſques en Ianuier, & Feburier, non pas en les cueillant à la main, comme quelques vns no⁹ ont voulu faire croire, mais en les abatant de deſſus l'arbre à grands coups de gaule. Il y en a quelques vns qui tienent que l'arbre qui porte les geroffles, produit auſſi les Noix muſcades, à quoy ie ne peux aequieſcer, d'autãt que ie ſçay pour certain que le muſcadier a les feuilles rondes, & approchãtes de celles du poirier ſauuage, & que le geroffilier les a longues, & ſemble au laurier: ioinct auſſi qu'on porte de bien loin des cloux de geroffle en Badan, où il croiſt quantité de Noix muſcades. Les Malucãs ont ſeulement commencé de faire eſtat des cloux de geroffle, depuis que ceux du royaume de la Chine ont nauigé en leur pays, & ont continué d'en enleuer tous les ans vne incroyable quantité, tãt pour s'en accommoder, que pour trafiquer auec les Perſes, Arabes & Indiens. Et d'autant que les Geroffles ſont fort ſubiets à ſe carier, & eſtre percez de vers, ils ont accouſtumé de les arrouſer d'eau marine ſi toſt qu'ils ſont ſecs. On s'ẽ ſert ſouuent & en diuerſes façõs tant pour aſſaiſonner & dõner gouſt aux viandes, que pour cõſeruer & recouurer la ſanté. Ceux de Iaua font grand eſtat de ceux qui demeurẽt & groſſiſſent deſſus l'arbre apres qu'õ a abbatu les autres, mais nous ſommes contraints, quant à nous de nous cõtenter des plus petits, leſquels les Malucans confiſſent auec du ſel & du vin-aigre, quand ils ſont encores verds, & auec du ſucere lors qu'ils ſont plus tendres, pour les conſeruer ainſi plus long temps & en vſer comme d'vne choſe fort delicieuſe au gouſt, & de bonne odeur. Les femmes Portugaiſes qui demeurent aux Malucques, cõcaſſent les geroffles verds, & auec des alembics de verre, en tirent vne eau qui ſent merueilleuſement bon, & eſt nompareille contre les maladies & deffaillances du cœur. I'en ai cognu quelques vns qui faiſoyent ſuer les verollés en leur faiſant prendre des geroffles, des noix muſcades, du macis, ou fleur de muſcade, & du poiure lõg & du noir: & d'autres qui faiſoyent grand cas des geroffles mis en poudre contre les douleurs de teſte prouenantes de cauſe froide. Les Indiennes & Portugaiſes en maſchent & tiennent ſouuẽt en leur bouche pour ſe rendre l'halaine de bõne odeur. Il croiſt auſſi en la Chine certaines fleurs qu'on appelle Geroffliees, à cauſe qu'elles ſentent le geroffle, mais il s'ẽ faut beaucoup que elles ne ſentẽt ſi bon, que les œillets que nous cultiuons ordinairement en ce pays dans des pots deuant nos feneſtres.

Erreur d'Auicenne touchãt les gros & petis cloux de Geroffle.

Le vray Carpobalſam[illegible], c'eſt à dire, fruict de Baume, eſt biẽ d'ifferent de celui Καρποβάλσαμον en la

©BIU Santé

auſſi & es boutiques Carpobalſamum.

qu'on apporte maintenant d'Alexandrie: car le vray & naturel doit eſtre iaune, plein, peſant, picquant au gouſt, & comme bruſlant quand on le tient en la bouche, & non pas noir, creux, leger, ſans odeur & acrimonie, comme celuy dont on vſe communement es boutiques. Puis donc qu'il eſt mal-aiſé de recouurer du vray fruict de Baume, il vaudra mieux ſe ſeruir à ſon deffaut des Cubebes, ou des bayes de Geneutre, que d'vſer d'vne graine incognue, & qui n'a ſenteur ne ſaueur. Mathiole.

Ἀναγάλλιον, en lat. auſſi Anacardiũ en Arabe Baladar, en Eſpa. Anacardo, en François cœur d'oiſeau.

Les Anacardes ſont les fruicts d'vn certain arbre qui retirent en tout & par tout à des cœurs d'oiſeaux: d'où viẽt auſſi qu'ils ont eſté ainſi nommez. Ils enferment vne liqueur rouge comme ſang, & de conſiſtence de miel entre leur eſcorce, & leur noyau qui reſſemble à vne petite amende. On peut cognoiſtre les meilleurs à ce qu'ils ſont rouſſaſtres, ont l'eſcorce pleine d'vne reſine acre & noire, & vn noyau blanc au dedans. Il les faut faire cuire dans du miel pour faire le miel Anacardin. On en peut auſſi tirer de l'huile par expreſſion apres les auoir broyez, lequel ſera bien different de celuy qu'on en prepare en faiſant bouillir leurs eſcorces dans de l'eau, & qu'on en leue quand il ſurnage l'eau pour en faire la confection Anacardine. Il faut vſer en medecine de la liqueur ou reſine des Anacardes, combien que par vn commun erreur les Pharmaciens ſe ſeruent ſeulement de leur eſcorce & noyau. Ils croiſſent ſur ces montagnes de Sicile, qui vomiſſent ſans ceſſe des flammes de feu. On en trouue auſſi en abondance en Cananor, en Calicut, & autres prouinces des Indes, auſſi bien qu'en Cambaya & en Decan. Les Anacardes ſont chauds & ſecs au troiſieſme degré. Ils reſtaurent les ſentimens qui defaillent, r'appellent la memoire perdue, & ſont propres contre les maladies des nerfs & du cerueau qui prouienent de cauſe froide. Serapio, Actuar. Paul, Mathiole, Garcias.

Des fruicts chauds au quatrieſme degré.

Πέπερι, en latin Piper en Aleman poper. Μακρὸν πέπερι en lat. Piper longum.

Le Poiure eſt le fruict d'vn arbriſſeau qui croiſt aux Indes, lequel (ſi nous en croyons Dioſc.) produit au commencement vn fruict longuet, en forme de gouſſe, que nous appellons poiure long, qui eſt plein de pluſieurs petis grains comme du millet, leſquels ſortent par apres comme des petits raiſins par les fentes ou creuaſſes de ces gouſſes. Et auant que ces grains ſoyent meurs, on les appelle Poiure blanc, & quand ils ſont venus à parfaite maturité, on les nomme poiure noir. Ceux-la toutesfois qui ont nauigé aux Indes, & y ont veu la plante qui porte le poiure, aſſeurent qu'elle retire fort à celle de la Bryone, ou vigne blanche, & que ce ſont deux plantes diuerſes qui produiſent le Poiure long & le rond. Le bon poiure noir, eſt celuy qui eſt plus recent, plus peſant & plus plein: & le blanc qui n'eſt point ridé, mais bien plein & fort maſſif, doit eſtre tenu pour le meilleur.

gũes boutiques macropiper.

Μέλαν πέπερι, en latin Piper nigrum, es boutiques Melanopiper. en François poiure noir.

Il faut que le long pour eſtre bon paroiſſe vni & ſolide quand on le rompt, qu'il ſoit fort acre au gouſt, & picque, & bruſle la langue. On falſifie le poiure long auec vne herbe qui luy reſſemble, mais on deſcouurira l'impoſture en le faiſant tremper dans de l'eau, car le falſifié ſe fond & diſſout, mais le vray demeure touſiours entier. Toutes les eſpeces de poiure ſont bonnes contre les venins. Le long particulierement eſt ſouuerain contre la colique, d'autant qu'il eſchauffe, inciſe, & attenue les humeurs froids, groſſiers, & viſqueux. Le blanc reſerre d'auantage, & fortifie l'eſtomach, mais il eſt mal-aiſé d'en recouurer. Le noir eſt plus propre pour aſſaiſonner les viandes, que pour conſeruer, ou rappeller la ſanté. Les Medecins de Florence.

En quels pays croiſt le poiure.

Il croiſt grande quantité de Poiure en Malanar, & en toute ceſte region maritime, qui a ſon eſtendue depuis le promontoire Comorim iuſqu'en Cananor. On en cueille auſſi es contrees de Malaca, qui ſont proches de la mer, mais il n'eſt pas ſi bon que l'autre, & ſe trouue pour la pluſpart eſtre tout vuide & creuſé. Il en croiſt pareillement en Sunda, Cuda, & es iſles circonuoiſines de Iaua, mais on le tranſporte preſques tout en la Chine, & ce qui en reſte outre ce qu'õ en apporte en Pegu, & Martabã, ne peut ſuffire qu'à peine pour en fournir les habitans du pays. Quant à celuy qu'on recueille en Malauar, on l'apporte à Balagate dans des outres ou ſacs faits de cuirs de bœufs. Les Mauritaniens en enleuent auſſi grande quantité par la mer rouge qu'ils deſrobent aux habitans de ce pays-la. Il croiſt fort peu de

poiure

poiure ailleurs qu'en ces regions dont nous venons de faire mention. Il s'en trouue toutesfois au deſſus de Cananor du coſté qui regarde le Septentriõ, mais on y en recueille ſi peu qu'il ne ſuffit pas pour la fourniture des habitans, car il faut qu'on leur en apporte d'ailleurs: & ce d'autãt que ceſte plante ne croiſt pas volõtiers en lieux deſerts, & qui ſont au cœur du pays & loin de la mer. Les habitans de Malauar appellent le poiure Molanga, & ceux de Malacita, Lada. Les Medecins Arabes le nomment communement Filfil, combien qu'Auicenne & Serapion apres luy l'appelle Fulful, & le poiure long Darfulful, & Fulfel. On ſeme ordinairement le poiure au pied de quelque arbre ſur lequel il s'appuye & grimpe iuſques au ſommet: il produit ſes feuilles loin à loin les vnes des autres & ſemblables à celles du limonier, horſmis qu'elles ſont vn peu plus petites, pointues au bout, quelque peu chaudes au gouſt, & de meſme ſaueur que les feuilles de Betre ou Betle. Son fruict eſt ioinct l'vn à l'autre en forme de raiſins dont les grains ſeroyent aſſez eſloignez les vns des autres; il paroiſt touſiours verdaſtre iuſques à tant qu'il ſoit ſec & meur à perfection, ce qui arriue enuiron la mi Ianuier. Sa racine eſt fort petite, & ne reſſemble pas à celle du Coſte, comme l'eſtime & l'eſcrit Dioſcor. au chap. 150. du liure 2. d'autant que le Coſte eſt vn bois & non pas vne racine. Il y a ſi peu de differẽce entre la plante qui porte le poiure blanc, & celle qui produit le noir, qu'il n'y a que les habitans du pays qui les puiſſent diſcerner: tout de meſme que nous ne cognoiſſons point les ſeps qui portent des raiſins noirs d'auec ceux qui portent les blancs, ſinon alors qu'ils commencent à meurir. La plante qui porte le poiure long eſt bien differente de ces deux ici, car elle ne leur reſſemble non plus que fait vne febue à vn œuf. Dauantage le poiure long croiſt en Bengala, qui eſt à plus de cinq cens lieuës de Malauar, d'où vient le poiure noir & le blanc. Le poiure long ſe vend en Bengala vn eſcu & demi de Portugal le quintal, & le quintal du noir ſe vend cinq eſcus d'or en Couchin, où il croiſt en abondance. mais il y eſt tellemẽt encheri depuis quatre ou cinq ans en ça, qu'on a commencé de le tranſporter ailleurs, qu'on ne le peut maintenant auoir à moins de quinze & de vingt eſcus. Les plantes qui portent le poiure blanc ſont fort rares, & ne croiſſent qu'en certains endroits de Malauar & de Malaca: l'õ en ſert en ces pays-la ſur les tables des grands qui en vſent comme nous faiſons ici de ſel.

Le Betre eſt vne plante qui croiſt en Maluca, & rãpe ſur des eſchalas ou autres appuys qu'õ luy donne comme au Poiure. voy ce que en dit Cardias du iardin & Loys Cadamolle au ch. 75

On tient qu'il eſt bon contre les poiſons, & fort propre pour les yeux. Les habitans du pays où il croiſt mettent ſes raiſins tous entiers en compoſte auec du vin-aigre & du ſel. Les Medecins Arabes, & les Perſans tienent le poiure chaud au troiſieſme degré: mais les Empiriques au contraire tels que ſont les Medecins Indiens, afferment opiniaſtrement qu'il eſt froid, ce qu'ils font auſſi de pluſieurs autres drogues aromatiques qui eſchauffent manifeſtement. Or ie prieray & aduertiray tous les Medecins, qu'au lieu de poiure blanc qui eſt plus chaud & plus odoriferant, ils n'ordonnent plus du noir: & qu'au lieu du blanc & noir ils ne mettent plus du long, d'autant que ce ſont plantes du tout diuerſes, entre leſquelles celles qui portent le blanc & le noir ont plus de raport & reſſemblance. Garcias. voy ce que en dit Dioſcoride au chap. 150. du liure 2.

En toute ceſte coſte de terre ferme, où eſt Nara, Carthage, & le nouueau Royaume, on ſe ſert d'vn certain poiure lõg, qui eſt beaucoup plus acre que celuy qui vient du Leuant, & plus aromatic & d'odeur plus agreable que le Capſicum: d'où vient qu'on l'eſtime meilleur que le poiure noir tant à cauſe de ſon gouſt, qu'auſſi de ſa bonne odeur. C'eſt le fruict d'vne certaine plante aſſez haute, qui eſt de la groſſeur d'vne moyenne cordelette, long d'enuiron vn demi pied, & compoſé de pluſieurs petis grains aranchez tous de ſuite autour de la queuë, comme la graine de plantain, leſquels eſtans arrachez la queuë demeure toute denuée. Il eſt verd quand il eſt recent, mais ſe meurit & ſe noircit au Soleil. Il eſt chaud iuſques au troiſieſme degré. Nic. Monard. Poiure lõg de l'Amerique, de Monard.

Il ne faut pas paſſer ſous ſilence, & ne rien dire du tout du poiure qu'on nous apporte de nos Indes, veu que non ſeulement on s'en ſert en Medecine, mais qu'auſſi c'eſt vne excellente plante & cognue par toute l'Eſpagne: car il n'y a preſques iardin où l'on n'en ſeme

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 305 sur 846

©BIU Santé

Deſcriptiõ du Capſicũ, ou poiure d'Inde

à cauſe de ſa beauté. I'en ay veu autresfois vne en ceſte ville qui eſtoit creuë preſques auſſi haute qu'vn arbre. Ceſte plante a les feuilles verdes, ſemblables à celles du Baſilic à larges feuilles, & la fleur blanche, qui precede vn fruict de diuerſe forme, long, rond, ou oualin comme vn citron, ou vne groſſe griotte, fort verd auant qu'il ſoit meur, puis rouge comme vray corail. Quelques vns le haſchent à petits morceaux, puis le font tremper quelque temps dãs du bouillon, car il rend par ce moyen les viandes de meilleur gouſt que nõ pas le poiure commun, c'eſt pourquoy on s'en peut ſeruir au lieu de toutes les Eſpiceries qu'on nous apporte des Molucques & de Calecut, car il ne differe en rien d'auec elles, ſinon en ce qu'on les achette bien cher, & qu'il ne couſte que le ſemer: ioinct auſſi qu'on en recueille aſſez d'vne ſeule plante pour en fournir vne mediocre maiſon. Il eſt propre pour diſſipper les ventoſitez, profite à la poictrine, & ſoulage ceux qui ſont enroüez pour auoir enduré du froid: car il eſchauffe & fortifie les parties interieures, & eſt preſques ſec iuſques au quatrieſme degré.

Auec ſes vertus & proprietez.

Annotation.

On auoit de couſtume de falſifier en deux façons le poiure long du temps de Galen, comme luy meſme le teſmoigne au chapitres 5. & 6. du liure 4. de la conſeruation de la ſanté. Et d'autant que quelques impoſteurs en pourroyent encores auiourd'huy faire de meſmes, nous auons trouué bon d'en aduertir les lecteurs afin qu'ils s'en prennent garde. On le falſifioit donc premierement en Alexandrie auec vne certaine mixtion qui retiroit fort de groſſeur & longueur au vray & naturel poiure long, & pour luy donner meſme pointe au gouſt ils y adiouſtoyent vn peu de Pyrethre, ou de ſemence de Napi. D'autres charlatans ſuppoſoyent au vray poiure long le germe d'vne certaine plante eſtrangere qui luy reſſembloit en tout & par tout, horſmis au gouſt & ſaueur.

A quelles marques on peut cognoiſtre le vray poiure long d'auec le falſifié.

Afin donc de pouuoir bien diſcerner le vray & naturel, d'auec le falſifié, il le faut ſoigneuſement gouſter, & prendre garde s'il a la vraye ſaueur du poiure, laquelle n'eſt incognue à perſonne à cauſe du frequent vſage d'iceluy en l'aſſaiſonnement des viandes, ſi bien qu'on cognoiſtra facilement s'il ſent le pyrethre, ou quelque autre herbe ou ſemence: & d'autant qu'on s'y pourroit laiſſer tromper au gouſt, il ſera bon d'en faire tremper dans de l'eau: car s'il eſt falſifié en la premiere ou ſeconde façon, il n'y pourra demeurer vn iout entier ſans ſe ramollir & diſſoudre, ce qui n'arriuera iamais au vray. Dauantage il faut prendre garde aux queuës, car il eſt aiſé de diſcerner ſi elles ſont naturelles, ou ioinctes par artifice. Il faut donc choiſir & prendre comme le meilleur celuy qui eſt bien entier, plein, de bonne odeur, & non carié ou vermolu, car il eſt fort ſubiect à eſtre rongé & percé des vers. Et quant au poiure noir qu'Actuarius appelle poiure commun, il faut qu'il ſoit peſant, couuert d'vne eſcorce deliee, vnie, & non ridee, & trié d'auec ces petis grains fleſtres & legers que les marchands meſlent parmi, & que les anciens appelloyent Braſnie comme le teſmoigne Dioſcoride. Il eſt aiſé d'en recouurer auiourd'huy qui ſoit doué de toutes ces marques.

Des fruicts qui ſont froids au premier degré.

Les Citrons ſont ſi communs qu'il n'y a perſonne qui ne les cognoiſſe: l'arbre qui les porte, en eſt garni en toute ſaiſon: car ſi toſt qu'il en tombe ou qu'on en cueille vn, il en renaiſt vn autre en ſa place. Le citron eſt longuet, a l'eſcorce ridee ou raboteuſe, & rend vne certaine odeur qui n'eſt pas agreable à toutes perſonnes. Sa graine retire à celle de la poyre. Les meilleurs citrons viennent ſur les bords du lac de Garde, car ceux qui croiſſent dans les Vergers de Ligurie, ou de la coſte de Genes, & dans les Iſles de la mer Egee, & Adriatique, ne ſont pas ſi bons ni ſi plaiſans à manger. Ceux qui veulent long temps conſeruer les citrons, ont de couſtume de les enſeuelir dans des monceaux d'orge ou de millet. Ils reſiſtent aux venins, & principalement leur ſemence: leur decoction fait ſentir bon l'halaine de ceux qui s'en lauent ſouuent la bouche. Si on met des citrons entiers dans des coffres où il y ait des habits, ils ne les rẽpliſſent pas ſeulemẽt de

Μηδικὰ μῆλα ἢ Κιτρία, en latin mala medica, & citromala, es boutiques Citria, en Italien Cedri & Citroni.

La graine des Citrõs reſſemble mieux à vn grain d'orge, que nõ pas aux pepins de poire.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 306 sur 846

de leur agreable odeur, mais empeſchēt auſſi que les tignes, artres, & autre vermine ne les ronge. Ils ſont de dure digeſtion quand on les mange tous cruds & engendrent des humeurs viſqueux & groſſiers, d'où vient qu'il vaut mieux en manger de confits auec miel, ou au ſucre, car ils fortifient & eſchauffent mediocrement l'Eſtomach. Les Citrōs ſont bons contre les maladies melancholiques, leur ſemence, tant priſe en breuuage qu'appliquee par dehors, eſt ſinguliere contre les piquures des ſcorpions, leur ius acide ou aigret reprime les ardeurs de la cholere rouſſe, & eſt bon contre la peſte. Dioſc. Mathiole.

Κυδώνια μῆλα, en latin Mala Cydonia & Coronea: en Arabe Saffargel: en Italien meleCotogne: en Aleman Quitten. ou kutten. en Eſpagn. mēbrilhos & marmellos.

Les Coings ſont propres à l'Eſtomach, & à prouoquer l'vrine. Ils s'adoucuiſſent en cuiſant, & ont bons cruds, à ceux qui ſont affligez de dyſenterie, flux de ventre, & Empyemes, leur decoction eſt ſinguliere pour fomenter le fondement, & la matrice qui ſortent dehors. Ceux qui ſont confits auec du miel, prouoquent l'vrine, & communiquent leur vertu adſtringente & ſtiptique au miel auec lequel ils ont cuit. On les met tous cruds dans les Cataplaſmes compoſez pour arreſter le flux de ventre, temperer les ardeurs de l'Eſtomach, arreſter les vomiſſements, appaiſer les inflammations des mammelles, ramollir les duretez de la rate, & guerir les rides enflees, & dures du fondement. On en tire le ſuc en les exprimant apres les auoir broyez, auec lequel on meſle vne quinzieme partie de miel pour empeſcher qu'il ne s'aigriſſe. On en fait auſſi de l'huile qu'on appelle Melinum, duquel on ſe ſert lors qu'on deſire d'aſtreindre. Il faut choiſir & ſe ſeruir des vrays Coings, qui ſont ronds, petits & de bonne odeur: car ceux qu'on appelle Struthia, ou Coignaſſes ſont bien plus gros, mais ils ne ſont pas ſi bons. Dioſc.

Ἄπια, en lat. pyra: en Arabe Remetri, en Italien Pere: en Aleman Pyren.

Il y a pluſieurs diuerſes ſortes de Poyres, deſquelles on peut cognoiſtre les facultez par leurs ſaueurs en les gouſtant ſongneuſement, car celles qui ſont douces de leur nature, different des aſpres, aigres, ou rudes. Les Poyres en general ſont bonnes à l'Eſtomach: Elles ſont deſiccatiues, & ſur tout les ſauuages qui ſont beaucoup plus adſtringentes que les autres, & par conſequent plus propres contre les defluxions. Galen. Mathi.

Κοκκύμηλα: en lat. Prunaria: en Ara. Auas.

Les Prunes douces lafchent le ventre & eſteignent l'ardeur de la bile, mais elles ſont contraires à l'Eſtomach: les aigres ſont plus ſtomachales, & propres pour reſerrer le ventre. Les groſſes & longues, & celles de Damas, & d'Ongrie ſont les meilleures de toutes. Mathiole.

Des fruicts qui ſont ſecs au ſecond degré.

Κολοκυν. ἢ ἐπίμηκες en lat. Cucurbita: en Arabe, Charha: en Ital. Zucca en Alem. Kurbiſſ: en Eſpa. Calabazza.

La Courge rafraiſchit & humecte au ſecond degré: d'où vient qu'elle appaiſe la ſoif, & tēpere l'ardeur des phlegmons, & des fiebures chaudes, broyee & appliquee toute crue, elle appaiſe la douleur des tumeurs ou apoſtemes. Ses raclures miſes ſur le deuant de la teſte des petits enfans moderent les chaleurs excelſiues du cerueau: Elles eſteignent auſſi les inflammations des yeux, & des ioinctures, ſi on les applique deſſus. On peut tirer vn ſuc de ces raclures, lequel eſtant diſtilé tout ſeul, ou auec de l'huile roſat, dedans les aureilles, en appaiſe les douleurs. Il eſt auſſi propre pour reprimer les puſtules qui s'eſleuent ſur le cuir de ceux qui ſont trauaillez de fiebures ardentes. Le ius de toute la courge bouillie & exprimee, meſlé auec du miel & vn peu de nitre, laſche benignement le ventre. Si on met du vin dans vne courge fraiſchement cueillie & creuſee, & qu'on l'y laiſſe vne nuict au ſerain il laſchera par apres le ventre de ceux-la qui en boiront. La Courge ſe plaiſt es lieux humides, & qui ſont ſouuent arrouſez. Dioſc.

Σίκυος ἥμερος en lat. Cucumer ſatiuus, en Arabe, Chetha, en Ita. Cocomero

On tient que le Concombre cultiué fait bon ventre, & eſt propre à l'Eſtomach. Il rafraiſchit, & eſt bon à la veſcie, pourueu qu'il ne ſe corrompe point dãs le ventre. Son odeur fait reuenir de pamoiſon ceux la qui y ſont tombez. Sa ſemence prouoque mediocrement l'vrine, & broyee auec du laict & du vin cuit eſt fort propre aux vlceres de la veſcie. Ses feuilles pilees auec du vin gueriſſent les morſures des chiens, & auec du miel les puſtulles malignes qui font plus de douleur la nuict que le iour. Dioſc.

Les Grecs appellent ces puſtules-la ἐπινύκτιδες.

Κάλλη, en latin Galla en Arabe, Hafal. en Alem. Galloppffel, en Eſpag. Galha, & Bugalha.

La Noix de Galle, eſt vn fruict que produit le cheſne. On en remarque de deux ſortes, l'vne qu'õ apelle omphacitis, c'eſt à dire verte, & non meure, & l'autre qui eſt vnie, legere, & pertuiſee en diuers endroicts. Il ſe faut ſeruir de la verte, d'autant qu'elle a plus de force & de vertu que l'autre. Elles ſont toutes fort adſtringentes. Broyees & miſes

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 307 sur 846

©BIU Santé

en poudre elles conſumẽt les chairs baueuſes & ſuperflues, arreſtent les fluxiõs qui tombent ſur les genciues, & gueriſſent les vlceres de la luette, & de la bouche. Le noyau ou partie interieure de la galle, mis dedans le creux de la dent, en appaiſe la douleur. Si on les fait bruſler ſur les charbõs vifs, iuſques à ce qu'elles flambent, puis qu'on les eſteigne dans du vin, du vin-aigre, ou de la ſaulmure, elles ſe rendent fort propres pour eſtancher le ſang qui coule immoderement. La fumee ou vapeur de leur decoctiõ recëue par le bas eſt ſinguliere contre les defluxions qui tombent dans la matrice, & pour la retenir en ſon lieu lors qu'elle a de conſtume de tomber en bas, l'eau où le vin-aigre où elles ont trempé long temps, eſt propre à noircir les cheueux. On les peut broyer auec du vin ou de l'eau, & en faire prendre aux dyſenteriques, & celiaques ou les appliquer par dehors, en y adiouſtant d'autres ſimples medicaments propres à ces maladies. En ſomme il en faut vſer lors qu'on veut adſtraindre, repouſſer, & deſſeicher. Dioſc.

Μῆλα ἐχθύσεινα μηδικὰ en lat. malum antreum, Aurãtium: en Ital. Arancio, en Eſp. Melarãzo.

On remarque de trois ſortes d'Orenges en Italie, ſçauoir eſt de douces, d'aigres, & de vineuſes, ou meſlees, toutes les parties des douces ont faculté d'eſchauffer: mais le ſuc des autres rafraiſchit plus ou moins, ſelon qu'elles ſont plus ou moins aigres. C'eſt pourquoy on peut bien donner des aigres aux febricitans pour leur eſtancher la ſoif, mais non pas des vineuſes, & encores moins des douces. Leur eſcorce eſt aſſez amere, d'où vient qu'on la tient pour eſtre plus chaude, que non pas celle du limon. Math.

Περσικὰ ἢ Μηδικὰ μῆλα. en latin malum Perſicum, medicum vel Aſſyriũes bouriques, Limonium.

Les Limõs ſont encor plus aigres que les Citrons ny que les Oranges, d'où l'on peut coniecturer qu'ils ſont auſſi plus froids, & plus ſecs. On fait vn Syrop de leur ſuc, comme de celuy des limons, qui eſt propre pour eſteindre les ardeurs de la cholere rouſſe, & reſiſter à la malignité des fiebures peſtilentielles. Les Dames font grand cas de l'eau qu'on tire du ſuc de limons, au bain maris, & auec des alembics de verre, car outre ce qu'elle embellit & polit le teint, elle efface auſſi les varons, tue les cirons, & oſte toutes les taches du cuir. Ceſte meſme eau eſt ſinguliere contre les fiebures chaudes & contagieuſes, ſi on en fait boire au malade auec du ſyrop: Elle tue dauantage les vers dans les boyaux comme fait auſſi le ſuc, pris en la quantité d'vne once. Mathiole.

Σίδη, ἤτοι en lat. malum Punicum vel granatum: en Ital. Pomo granato, melagrana, en Prouence, & Liguedoc, Miógrane.

Le Grenadier croiſt en abõdance dans les Iardins, vignes, & vergers d'Eſpagne, & d'Italie. On remarque de trois ſortes principales de grenades, car les vnes ſont aigres les autres douces, & les autres de gouſt de vin, ou aigre-douces que les Italiens appellent Vajani, Schiani, & dimezo ſapore. Il faut choiſir & prendre celles qui ont l'eſcorce entiere, dure, rouſſaſtre, & qui ſont peſantes, meures, & pleines de grains rouges, ou de couleur de roſes. Toutes les eſpeces de grenades ſont de bonne nourriture, & propres à l'Eſtomach, mais elles nourriſſent fort peu. On tient que les douces ſont plus ſtomachales que les autres, elles eſchauffent toutesfois vn peu, & engendrent des ventoſitez, d'où vient qu'on les defend aux febricitans. Les aigres ſont adſtringentes, propres aux ardeurs d'Eſtomach, & à prouoquer l'vrine, mais elles nuiſent à la bouche, & aux genciues. Celles qui ſont de gouſt de vin, ſont de moyenne qualité entre les douces & les aigres. Les noyaux des grains des grenades aigres, ſeichez au ſoleil, & cuits auecques la viande ou mis en poudre par deſſus, arreſtent les deuoyemens d'Eſtomach, & flux de ventre. On les fait auſſi infuſer dãs de l'eau de pluye qu'õ fait boire par apres auec heureux ſucces à ceux qui crachẽt le ſang. La decoction de ces grains la ou noyaux eſt ſinguliere en demy bain contre les dyſenteries, & flux de matrice. Le ſuc de ces noyaux cuit auec du miel eſt fort bon aux vlceres de la bouche, du nez, des parties honteuſes, & du fondement. Les fleurs du Grenadier qu'on apelle Cytini, ſont adſtringentes, deſiccatiues, propres à eſtãcher le ſang, & conſolider les playes recentes, leur decoction eſt fort bonne en Gargariſme pour reſerrer & rafermir les genciues molles, & laſches, & arreſter les dents qui branſlent. Appliquees en forme de Cataplaſme, elles gueriſſent les hernies inteſtinales, ou deſcente de boyau dedans la bourſe. Il y en a qui tiennent que ceux qui auront mangé trois fleurs entieres de Grenadier, ne ſeront point chaſſieux de toute l'ãnee. On tire le ſuc de ces fleurs-là, tout de meſmes que de l'Hypociſte. Le Malicorium ou eſcorce de Grenade, que quelque vns appellent auſſi Sidion, produit meſmes effects que la fleur. La decoction de la racine

Pline au cha. 14. du liure 13. en fait mention de cinq eſpeces.

du

du grenadier prise en breuuage, fait sortir les vers larges des boyaux. Le Balauste, dont nous auons desia fait mention cy dessus, est la fleur du grenadier sauuage. Dioſc.

Πέπων, ὁ σικυόπεπων: en Latin aussi Pepō, en Ital. Pepone.

La chair ou pulpe du Pepon, prouoque l'vrine, à ceux qui en mangent, & appliquee sur les yeux en esteint l'inflammation. Ses racleures mises sur le front tẽperent les chaleurs du cerueau, & arrestent les defluxions qui tombent sur les yeux. Son suc & sa graine incorporez auec suffisante quantité de farine, & seichez au soleil, deuiennent en consistence d'vn sauon qui est propre pour nettoyer, & embellir le visage. Sa racine seichee, & prise en breuuage du poids d'vne drachme auec de l'eau miellee prouoque benignement à vomir, & incorporee auec du miel elle guerit les vlceres qui rendent vne matiere iaune comme cire. Les melons ont semblables proprietez aux pepons. le mesme.

Περσικὰ μῆλα, ἀμύγδαλα: en lat. Persica mala, en Arabe, Cauch, en Ital. Pesche, en Aleman, Pfersich, en Espag. Pexegos.

Il y a plusieurs especes de Pesches differentes les vnes des autres: car nous en voyons des rouges, de iaunes, de verdastres, de blanches, de couleur de sang, de Duracines, &c. Dauantage, les vnes sont douces, les autres aigres, les autres de gouſt de vin, & les autres vn peu ameres. Les meilleures de toutes & les plus plaisantes au gouſt sont les Duracines, qui ont esté ainsi nommées à cause que leur chair est si fort adherente au noyau qu'il est impossible de l'en separer: apres elles viennent celles qui ont la chair rouge ou incarnatte, desquelles on ne fait pas tant d'estat à cause de leur gouſt, que pource qu'elles sõt plus grosses, & de plus belle couleur. Il y en a qui preferent les Pesches noix à toutes les autres, pource qu'elles tiennent vn peu ferme soubs la dent, & rempliſſent la bouche d'vn suc fort delicieux. Les Abricots ont tant de rapport & d'affinité auec les pesches qu'on les peut bien mettre en mesme rang. Les Pesches bien meures font bon ventre, & ne sont point cõtraires à l'estomach: les aspres serrent le ventre: & sur tout lors qu'elles sont seiches. La decoctiõ des pesches seiches, arreste le flux de vẽtre, & le deuoyement d'estomach. Il s'en faut beaucoup que les Abricots ne soyent si contraires à l'estomach que les pesches. Matthiole, & Dioſc.

Des fruicts qui sont froids au troiſieſme degré.

La plante qui porte les Pommes d'Amours, a les tiges rondes, hautes d'enuiron deux coudées, garnies de plusieurs branches estenduës çà & là en forme d'aisles, pleines de suc, & qui s'abbatent & flaistrissent aisemẽt, ses fueilles sõt en grand nombre, & decouppees tout autour comme celles de l'Agrimoine. Il sort vne petite fleur soubs chasque fueille, laquelle estant fanie & tõbee on void aussi tost paroistre en sa place vn fruict comme vne pomme de mediocre grosseur, qui est tout crenelé & comme enleué par costes, lequel estant meur à perfectiõ paroist incarnat, ou de couleur de iaune doré, & est plein d'vne pulpe toute mouëlleuse, & fort humide, où se cache la semẽce. Toute ceste plante est de forte & fascheuse odeur, de couleur d'vn passe-verd: & paroist quelque peu velue. On la seme dãs les iardins, où elle cõduit son fruict à maturité, la mesme annee qu'elle a esté semee, & ce enuirõ le mois d'Aouſt. Ces pommes, comme aussi toute la plante qui les porte, sont froides manifestement, mais non toutes fois comme les mandragores: quelques vns les appreſtent auec du poiure, du sel & de l'huile apres les auoir fait boüillir, puis les mangent par friandise pluſtost que par neceſſité, ou bonté qui soit en elles, car elles nourriſſent fort peu, & engendrent tres-mauuais suc. Dodoëus. Aurea mala, Ital. Pomi d'oro. Aleman. Goldt opffel.

Les Verangenes croiſſent sus vne petite plante & baſſe, qui a la tige fort courte, & garnie de peu de rameaux, & de fueilles, plus larges, plus grandes, plus espaiſſes, & plus blãchastres que celles du Solanum, & dentelées tout autour. Ses fleurs sont de couleur blanchastre, tirant vn peu sur le pourpré, & faites en façon d'estoilles, au milieu desquelles on void deux ou trois petits poils iaunes, quand elles commencẽt à passer, on void paroistre le fruict qui est attaché à la plante par le moyen d'vne queuë de mediocre longueur, lequel est quelque fois longuet comme vn œuf de poulle, quelques fois auſſi rond comme vne pomme, & de couleur blanchastre & le plus souuent tirante sur le pourpré. Il faut auſſi semer ceſte plante tous les ans au printemps, car elle conduit son fruict à perfection en Automne, & meurt dés l'entree de l'hyuer. Elle est estrangere en France, Mala Insana: en Aleman, Melantzan.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 309 sur 846

©BIU Santé

& en Allemaigne : mais elle croiſt d'elle meſme ſans eſtre ſemee ni cultiuee en Egypte, dedans les terres legeres & ſablonneuſes, où elle produit des fruicts trois voire quatre fois plus gros que non pas en nos cartiers, comme Pierre Bellõ l'a treſbien remarqué en l'onzieſme liure de ſes ſingularités, où il eſtime & ſouſtient que c'eſt le vray Malinathala de Theophraſte. Combien toutesfois que ſi on confere & conſidere les deſcriptions de ces deux plantes, on n'y trouuera que fort peu ou point du tout de raport: car ce que Theophraſte eſcrit que le Malinathala n'eſt pas plus gros qu'vne meſle, eſt aſſez ſuffiſant pour nous induire à croire que c'eſt vn autre fruict different des verangenes, qui viennent en Egypte plus groſſes que n'eſt vn œuf d'oye: Le meſme Bellon nous teſmoigne que les Egyptiens mangent ſouuent des verangenes apres les auoir fait cuire ſous les cendres chaudes, ou bouillir dans l'eau, ou friaſſees dans la poeſle. Et Hermolaus Barbarus remarque qu'il les a veu appreſter comme des champiguons auec de l'huile, du ſel, & du poiure, mais en quelque façon qu'on les deſguiſe, elles ne laiſſent pas d'eſtre touſiours contraires à l'eſtomach, & de mauuaiſe nourriture. Le meſme.

Des fruicts qui ſont froids au quatrieſme degré.

Πηγανόμηλα, en Lat. Meloſpinũ ſeu Malum ſpinoſum, Ital. Paracoculi.

La plante qui porte les Pommes du Perou, a la tige ronde, groſſe comme le doigt, haute d'vne coudee, & garnie de peu de branches, & de feuilles larges au milieu, pointues par le bout, & ſemblables à peu pres à celles du Solane, & verangenier, horſmis qu'elles ſont & plus grandes, & plus longues, ſa fleur ſort du milieu d'vn calice longuet & dentelé, elle eſt aſſez grande, fort blanche, & faite en forme de cloche comme celle de volubilis, mais beaucoup plus longue & plus large, ayant quatre petites pointes à ſon embouſchure, & quelques petits filets au milieu. Elle fait place en tombant à vn fruict rond comme vne pomme, tout garni de petites eſpines courtes qui ne ſont pas beaucoup piquantes, & plein au dedans d'vne ſemence ſemblable à celle des pommes de mandragore. La ſenteur de la plante appeſantit la teſte, ſa fleur eſt auſſi belle & plaiſante à l'œil que le lis blanc, mais elle prouoque le ſommeil. C'eſt vne plante eſtrangere, qu'il faut ſemer au printemps, & qui produit & parfait ſon fruict en Automne ſi l'Eſté ſe porte chaud & ſerain, car autrement il n'attiue point à maturité, ſur tout és regions où le Climat eſt aſſez froid, comme en Flandres, & en Alemaigne. Valere Cordus l'appelle Iuſquiame du Perou, mais Mathiole, & quelques autres la prennent pour la Noix Methel des Arabes, & ſe fondẽt ſur la deſcription qu'en fait Serapion, au chap. 375. où il eſcrit que la Noix methel eſt ſemblable à la noix Vomique, que ſa ſemence reſſemble à celle de la Maudragore, que ſon eſcorce eſt rude, qu'elle eſt aſſez plaiſante au gouſt, & froide au quatrieſme degré. Aloyſius Anguillara eſtime que ceſte plante eſt l'Hipomanes dont Theocrite fait mention en ſa Pharmaceutria, & qui rend les cheuaux forcenez & furieux. La Stramonia ou Pomme du Perou eſt ſomnifere, narcotique, & froide en meſme degré que la Mandragore. Le meſme.

Hyoſcyamus Peruianus, Cordi Nux methel Matthioli.

Des Fruicts humides au premier degré.

La chair de Citron, les Iuiubes, &c. ſont humides au premier degré. voyez ce que nous auons dit ci deſſus d'vn chacun en ſon propre lieu.

Des fruicts humides au ſecond.

Les Courges, Melons, Pepons, Peſches, Prunes de Damas, Raiſins meurs, &c. ſont du nombre des ſimples humides au ſecond degré.

Des fruicts ſecs au premier degré.

Les Bayes ou grains de Geneure, &c. ſont ſecs au premier degré. Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué.

Des fruicts ſecs au ſecond.

Βάλανος μυρεψική, en Lat. Glans Vnguentaria en Arabe, Habel, Ben, ou Ban.

Le Ben des Arabes, eſt vn fruict blanc, & à trois carres, de la groſſeur d'vne noiſette: le meilleur doit eſtre gros, auoir l'eſcorce liſe & vnie, & plein d'vne mouëlle graſſe & huileuſe, on tient toutesfois que celuy qui eſt plus petit, griſaſtre, & qui a la mouëlle blanche, n'eſt pas ſi nuiſible que l'autre, on en tire l'huile nommee Balanin, qui eſt aperitif, digeſtif, & remollitif. les med. de Coulongne.

Les Cappres, Coings, Noix de Cyprés, noix

noix muſcades, Poires, Piſtaces, &c. ſont auſſi ſecs au ſecond degré.

Des fruicts ſecs au troiſieſme.

Les Geroffles, le fruict de Baulmes, les Galles, &c. ſont ſecs au troiſieſme degré. Recourez à ce qui en a deſia eſté remarqué ci deſſus.

Des fruicts qui eſchauffent la teſte.

En Arabe, Quabel, & Cubebe, en Indien Cumuc, & Cubabchini.

Les Cubebes dont on ſe ſert communement es boutiques, ſont des fruicts qu'on nous apporte du Leuant, fort ſemblables au Poiure noir. Les Medecins Arabes les appellent Cubebe, & Quabel, les habitans de Ioa, où ils croiſſent en abondance, Cumuc: tous les autres Indiens, excepté ceux de Malayo, les nomment Cubabchini: non pas qu'ils croiſſent en la Chine, veu qu'on y en tranſporte de Cunda, & de Ioa, où ils croiſſent en abondance: mais parce que les Chinois, qui nauigeoyent l'Ocean Indique, en apportoyent grande quantité aux autres ports, & villes de trafic des Indes, qu'ils auoyent acheptee es Iſles ſus mẽtionnees. La plante qui porte ces fruicts, retire fort à vn pommier, horſmis qu'elle eſt plus petite, & a les feuilles ſemblables au Poiurier, mais tant ſoit peu plus eſtroittes. Elle grimpe ſur les autres arbres comme le Lierre ou, pour mieux dire, comme le Poiure, & ne reſſemble en rien au Myrte, ni de fueilles, ni d'autre choſe. Le fruict depend de la tige en forme de grappes, dont les grains ne ſe touchent pas, comme au raiſin, mais ſont vn peu eſcartez les vns des autres. Sa ſaueur eſt d'odeur fort agreable. Ceſte plante eſt ſauuage, & viẽt d'elle meſme, ſans eſtre ſemee ne cultiuee dans les iardins, comme l'afferment les Moines en leurs Commentaires ſur Meſué, où ils en font mal à propos deux eſpeces. Ce fruict eſt tant eſtimé ſur le lieu meſmes où il croiſt, que les habitans le font bouillir auant que de le laiſſer tranſporter, craignãs qu'on ne le ſeme, & qu'il ne croiſſe autre part: ce qui eſt cauſe, comme i'eſtime de ce qu'il eſt plus ſubject à ſe corrompre tant en ce pays là qu'en toute l'Europe. Ie tiens tout ceci de certains honneſtes hommes Portugais, qui auoyent demeuré long temps en l'Iſle de Ioa. Les bonnes Cubebes doyuent eſtre groſſes, pleines, peſantes, vn peu ameres, fort acres au gouſt, mais non du tout tant que le Poiure, & ſe peuuent bien garder neuf ou dix ans. Les Cubebes que nous venons de deſcrire, ſont bien differentes de celles des Arabes, c'eſt pourquoy il ſe faut bien garder de les mettre dans les compoſitions où ils en ordonnent, mais il faudra prendre en leur lieu de la Canelle: d'autant que Serapion eſtime que les Cubebes & le Carpeſium ne ſoyent qu'vne meſme choſe, lequel ſuyuant l'opinion de Galen attribue ſemblables facultez aux Cubebes, que Galen au Carpeſium. D'auantage les Cubebes ſont chaudes au commencement, & ſeiches à la fin du troiſieſme degré: d'où vient qu'elles fortifient l'eſtomach debilité par vne trop grãde abondance de pituite, & tourmenté de rots & ventoſitez: nettoyent la poictrine, & en font ſortir les humeurs eſpais & gluants, ſeruent à la ratelle, diſſipent les vents, & gueriſſent les maladies froides de la matrice. Quand on les maſche, & tient long temps en la bouche auec du maſtic, elles attirent la pituite du cerueau & le fortifient. Les Indiens prennent ſouuent du vin où elles ont infuſé, pour ſe rendre plus prõpts à l'acte Venerien, & pour fortifier l'eſtomach de ceux-là qui l'ont debile. Garcias, Mathiole, & les Florẽt.

Les Cubebes, & le Carpeſium ſont bien differents contre l'opinion de Serapion.

Les Anacardes ou Cœurs d'oiſeaux, la Noix muſcade, &c. eſchauffent auſſi le cerueau. Recourez à ce qui en a eſté deſia dit ci deſſus.

Des fruicts qui eſchauffent la poictrine.

Κάρυα πόντικα, ἀμυγδάλαι πρεσσικαί: Lat. Nuces Pontica, Nuces Prẽneſtinæ, & Auellanæ: Arab. Agilenz, ou Bunduch, Ital. Nocciuole, & Auellane, & Noccelle. Alem. Haſelnuſz. Eſpag. El Auelana.

Les Noiſettes ſont ſauuages, ou domeſtiques, & cultiuees, entre leſquelles on en remarque de pluſieurs ſortes, car les vnes ſont lõguettes, les autres rondes: les longues ſont toutesfois les meilleures. & ſur tout celles qui ſont couuertes d'vne eſcorce liſe & fort rouge, & qui ont la coquille tendre. Les Noiſettes ont plus de ſubſtance froide & terreſtre que les noix communes, d'où vient auſſi qu'elles ſont plus nourriſſantes, mais non toutesfois tant comme les Amandes douces. Elles nagent ſur les autres viãdes en l'eſtomach, & cauſent des douleurs de teſte quãd on en mange en abondãce: mais les verdes ne ſõt pas ſi nuiſibles à les ſeiches.

Erreur des Moines cõmẽtateurs de Meſué ſur la fin de la premiere partie diſtin. 1. tr. 36.

©BIU Santé

On tient toutesfois que les ſeiches broyees & priſes en breuuage auec de l'eau miellee, ſont bonnes contre la toux enuieillie, & que roſties & priſes auec vn peu de poiure, elles meuriſſent les defluxions. La cendre des noiſettes bruſlees, incorporée auec de la graiſſe d'ours couure de poil les parties denuees par la pelade. Il y en a qui affirment que la cendre de leurs coquilles, meſlee auec de l'huile, noircit les yeux des enfans qui les ont verds ſi on leur en arrouſe ſouuent le ſommet de la teſte. Math. Dioſc. Galen.

Πικρόμυγδαλαι, en lat. Amygdalæ amaræ, Italien mandorle amare.

Les bonnes Amendes ameres doiuent eſtre fort iaunes, pleines, entieres, dures, & ſeiches. Elles ſõt chaudes au premier, & ſeiches au ſecond degré. C'eſt pourquoy elles ſont plus deterſiues que les douces, plus propres à nettoyer & deſopiler les viſceres, attenuer les humeurs groſſiers & viſqueux qui ſont dedans la poictrine, les faire ſortir dehors, & guerir les coliques cauſees par des humeurs froids & glaireux enfermez dans les boyaux.

Zibibe, vel Paſſulæ, Damaſcenæ, raiſins de Damas.

Les gros raiſins de Cabat, qu'on apporte de Cypre, de Damas, & de Cãdie, ſont de meſme vertu & faculté que les petites paſſerilles douces.

Les figues ſeiches, les Pinneõs, Dattes, Raiſins meurs & recents, &c. ſont auſſi propres pour eſchauffer la poictrine, voyez ce qui a eſté remarqué ci deſſus d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

Des fruicts qui eſchauffent le cœur.

Καρυα Ἰνδικὴ, en latin Nux Indica. Arabe Dabig. Italiẽ Noce d'India. Alem. Indianiſch Nuſz. Eſpagnol Nuex de las Indas.

Les Noix d'Inde qu'on void communement dans les boutiques des Droguiſtes & Apothicaires, ſont les fruicts d'vn certain arbre qui retire fort au palmier, & paroiſſent deſſus groſſes comme les plus gros melons, d'autant qu'elles ſont enuelopees de pluſieurs eſcorces dont la premiere eſt de couleur d'vn roux obſcur, aſſez dure, ferme & eſpaiſſe, & toute compoſee par le dedans de pluſieurs fibres & longs filamens qui ſe ſeparent les vns des autres comme des cheueux ou de la bourre quand on les charpit auec les doigts: la ſeconde eſt vne coquille à trois carres, velue, dure comme vne corme, de meſme couleur que la premiere, & qui couure & embraſſe vn noyau de la groſſeur d'vn œuf d'oye, & tout creux par le dedãs, de l'eſpaiſſeur d'vn trauers de doigt, blanchaſtre, doux au gouſt, ou pluſtoſt fade ou de ſaueur de beurre, & d'vne ſubſtance graſſe. Les plus recentes ſont tenues pour les meilleures, & cognues à ce qu'elles ont encor vne certaine liqueur douce au milieu de leur noyau. Elles ſont chaudes au ſecond, & humides au premier degré. Et combien qu'elles ne ſoyent pas de mauuaiſe nourriture, elles trauaillent toutesfois l'eſtomach, augmentẽt la ſemence, & prouoquent au lieu d'amour. Les noix d'Indes ſont propres pour refaire les corps extenuez, & engraiſſer les perſonnes par trop maigres. Math.

On peut auſſi mettre les Citrons, Noix muſcades, &c. au rang des drogues qui eſchauffent le cœur.

Des fruicts qui eſchauffent l'eſtomach.

Les Amendes doulces, Gyroffles, Noix muſcades, Pinneons, le Ben, &c. ſont propres pour eſchauffer l'eſtomach. voyez ce que nous en auons deſia dit.

Des fruicts qui eſchauffent les roignons & la veſcie.

Les Amendes ameres, Bayes de geneure, Cubebes, Pinneons, Paſſerilles, & autres dont nous auons deſia fait mention, eſchauffent & les reins & la veſcie.

Des fruicts qui eſchauffent la matrice.

Les Bayes de laurier, grains de geneure, Noix communes, Noix muſcades, ſont propres pour la matrice refroidie.

Des fruicts qui refroidiſſent la Poictrine & le cœur.

Les Iujubes, Sebeſtes, Coings, Oranges, Poyres, & autres fruicts dont nous auons deſia traicté ci deſſus, ſont conuenables pour refroidir & la poictrine & le cœur.

Des fruicts qui rafraiſchiſſent l'eſtomach.

Κερασος, en lat. Cerasum, Italien Ceregie, Alem. kirſchen, Eſp. Cirezas.

Les Ceriſes douces laſchent bien plus le ventre que non pas les aſpres, mais elles ne ſont pas ſi ſaines à l'eſtomach. Et quant aux aigres, elles ſont propres aux eſtomachs pituiteux, & pleins d'excremens, car elles deſſeichent plus que les aſpres, & inciſent les humeurs groſſiers par meſme moyen. Elles ſont ordinairement meures au mois de Iuin & de Iuillet. Galen.

Μισπιλον, Μισπιλα, ou

Les Meſlier, ou Neſflier eſt vn arbre eſpineux, qui a les feuilles à peu pres ſembla-

©BIU Santé

lat. Meſpilus, vel meſpila, Arabe Alzarur, Italien Neſpolo, Eſpagnol Neſperas.

ſemblables au Berberis, & produit vn fruict rond comme vne petite pomme, qui meurit fort tard, & a trois petits noyaux triangulaires au milieu, d'où vient que quelques vns l'ont appellé Tricoccon. Ce fruict eſt adſtringent, plaiſant à l'eſtomach, & propre pour arreſter le flux de ventre. Dioſc.

On ſert ſur table en diuers pays des oliues gardees dans la ſaulmure, mais les meilleures viennent d'Eſpagne. Elles reſſerrent & refroidiſſent.

Ribes vulgare, Italié vuetta roſſa, Alem. S. Ioans treubel.

Le Ribes ou Groiſelier rouge eſt vn arbriſſeau, dont la feuille eſt aſſez petite, ſemblable en quelque façon à celle de la vigne ou du peuplier blanc, les rinceaux ſouples & ployables, d'où depend le fruict comme des petits raiſins, qui deuienent fort rouges quād ils ſont meurs & d'vn gouſt aigre-doux, & fort agreable. Ce fruict eſt ſingulier pour eſtancher la ſoif des febricitans, temperer les chaleurs de l'eſtomach, arreſter les vomiſſemens & flux de ventre, prouoquer l'appetit, eſteindre l'ardeur, & temperer les ardeurs de la cholere rouſſe enflammee. Math.

Κρανία, lat. Cornus, en Ital. Corniolo, Eſp. Cornizolos.

Le Corneolier eſt vn arbre fort commun en certains pays, duquel le fruict eſt adſtringent, propre aux flux de ventre, & dyſenterie, ſoit qu'on le mange, ou boiue le vin qu'on en fait.

Les Cormes ſont ſi cōmunes par tout qu'il n'y a perſonne qui ne les cognoiſſe. Elles ne ſont pas du tout ſi adſtringentes que les meſles. Il vaut mieux garder ces deux ſortes de fruict pour s'en ſeruir en medecine, que pour en manger ſouuent. Galen.

Les Coings, Citrouilles, Courges, Concombres, Limons, Melons, Oranges, Grenades, Poyres, & autres fruicts dont nous auons deſia fait ample mention ci deſſus, ſont propres pour rafraiſchir l'eſtomach.

Des fruicts qui rafraiſchiſſent le foye.

Οξυάκανθα, en Lat. Acuta ſpina, Arabe Amirberis: és boutiq. Berberis. Italien Bagaia, & amperlo.

Le Berberis ou vinatier eſt le fruict d'vn arbriſſeau qui croiſt dās les foreſts, & buiſſons, il depend des branches de ſa plante en forme de petites grappes, compoſees de pluſieurs grains, qui ont au dedans certains petits pepins longuets, & qui deuienent fort rouges quand ils ſont meurs, ce qui arriue enuiron les mois de Septembre, & d'Octobre. Ce fruict eſtant meur eſt propre pour eſtancher la ſoif, mais il ſupprime les vapeurs bilieuſes, & peſteuſes. On en fait prendre auec heureux ſuccez, à ceux qui ont le flux de ventre, & qui ne digerent pas, aux dyſenterics, & à ceux qui ſont affligez des maladies que cauſe la cholere rouſſe, qui reflue des parties caues du foye, dans le ventricule. Il arreſte auſſi les moix des femmes qui coulent par trop, tue les vers dans les boyaux, ſupprime les crachemens de ſang, rafermit les dēts qui branſlent, & fortifie les genciues, quand on les en fomente aſſez ſouuent.

Des fruicts qui rafraiſchiſſent les reins & la matrice.

Fragum, c. le fruict, & Fragaria la plante qui le porte.

Les Fraiſes, qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez, ſont fort plaiſantes à manger durant les grandes chaleurs de l'Eſté, car elles eſtanchēt fort la ſoif, & ſont propres aux eſtomachs chauds & bilieux. Le vin que on en exprime eſt ſingulier pour effacer toutes les taches du viſage, qui prouienent de chaleur de foye, diſſipper les eſblouïſſemens de veuë, & arreſter les defluxions chaudes qui tombent deſſus les yeux. Elles croiſſent d'elles meſmes dans les foreſts, buiſſons, iardins, & lieux ombragez, où l'on les cueille au commencement de l'Eſté. Mathiole.

Les Concombres, Courges, &c. ſont auſſi propres contre les chaleurs de la matrice, & des reins. voyez ce que nous en auons remarqué ci deſſus.

Des fruicts adſtringents.

Le Berberis, les bayes de Myrte, les Chaſtagnes, Coings, Corneolles, Glands, Noix de galle, Neffles, Grenades, Oliues, Agras, ou raiſins non meurs, Dattes, Peſches, Poyres, &c. doiuent eſtre miſes au rang des ſimples medicaments adſtringents.

Des fruicts diſcuſſifs.

Les Cappres, le Poyure, & autres ſemblables fruicts, ſont du nombre des ſimples qui ont pouuoir de conſumer & diſſipper peu à peu.

Des fruicts Attenuants.

Les Amendes douces, les bayes de Geneure, &c. ſont propres pour attenuer. voyez ce que nous auons dit ci deſſus d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

Des fruicts Agglutinants.

Les Glands, Dattes, & autres ſembla-

©BIU Santé

bles fruicts dont nous auons deſia fait mention, ſont du nombre des agglutinans, ou conſolidans.

Des fruicts qui diſſippent les vents.

Les bayes de Laurier, celles de Geneure, les noix muſcades, le Poyure, & autres ſemblables, ſont propres pour diſſipper les ventoſitez.

Des fruicts qui engendrent la ſemence.

Les figues, Pinneons, Noix d'Inde, Piſtaces, &c. engendrent & augmentent la ſemence. Recourez à ce que nous en auons deſia eſcrit.

Des fruicts qui prouoquent l'vrine.

Ἀλικάκαβος ἢ φυσαλὶς, en Lat. Halicacabus, & veſicaria: es bout. Alkecangi.

Le Baguenaudier eſt vne eſpece de Solanum, qui retire de feuilles au Solane des iardins, horſmis qu'il les a vn peu plus larges. Ses tiges ſe courbent & panchent cõtre terre lors qu'elles ſont montees à leur perfection, & ſont chargees de petites bourſettes rõdes comme des veſcies qui enferment vn fruict rouſſaſtre, rond, fort vni, & pleins de petits pepins. Il croiſt en abondance dans les vignes, & produit ſes bourſettes enuiron la fin de Aouſt, leſquelles paroiſſent premieremẽt verdes, puis deuienent du tout rougeaſtres. Il a ſemblables vertus que le Solane des iardins, combien que fort peu de gens en mangẽt. Sa graine priſe en breuuage guerit la iaumiſſe, & prouoque fort l'vrine. Math.

Des fruicts qui prouoquent les mois.

Les noyaux de Peſches, inciſent, attenuent, reſoluent, & digerent, c'eſt pourquoy ils deſopilent les viſceres, ſont propres aux maladies des roignons, & appaiſent les douleurs des hæmorrhoides, ſoit qu'on les mange, ou prene en breuuage auec du vin Andernac.

Des fruicts qui arreſtent les menſtrues.

Le Berberis, les Raiſins de Cabat, auec leurs pepins, & autres fruicts ſemblables, ſont propres pour arreſter le cours immoderé des menſtrues.

Des fruicts qui reſiſtent aux venins.

Les bayes de Geneure, les Noix communes, le Poyure, les Citrons, &c. reſiſtent à la malignité des choſes venimeuſes. Recourez à ce qui en a eſté deſia remarqué ci deſſus d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

Des fruicts qui appaiſent la douleur.

Les Bayes ou grains de lierre, celles de Geneure, les figues, noix communes, le Poiure, & autres fruicts ſemblables ſont fort propres pour appaiſer la douleur.

Des fruicts qui purgent la cholere rouſſe.

Caſſia fiſtularis, en Arabe Hiarxamber, & ſelon Auicenne liur. 2. chap. 197. Chiarſamdar.

La Caſſe des Arabes eſt celle dont on ſe ſert auiourd'huy, & qui n'eſt incognue à perſonne des modernes. Les Arabes l'appellent communement Hiarxamber, combien qu'Auicenne, corrompant ce mot, la nomme Chiarſamdar. On la nomme en Malauar, Comdaca, en Canara, dont Goa eſt vne Prouince, Bauaſimga, cõme auſſi en Decan, & entre les Brachmanes, en Guzarate, & parmi les Mores qui habitent au royaume de Decan. Gramalla, & en Canara, Bahoo. L'arbre qui la porte eſt de la grandeur d'vn Poyrier mediocre, & a les feuilles ſemblables au Peſcher, mais plus eſtroittes & verdoyantes, & les fleurs fort approchantes de celles du Geneſt, & preſques de meſme odeur que les Gyroffles, leſquelles eſtans tombees, on void ſortir en leur place certaines petites gouſſes vertes du commencement (& non pas rouges comme a eſcrit Lacuna) leſquelles deuienent noires quand elles meuriſſent, & croiſſent ordinairement iuſques à ce qu'elles ayent quatre ou cinq empans de long, car les plus petites ont vn pied & demi pour le moins. Elle croiſt en toutes ces Prouinces ſuſdites, la meilleure toutesfois, & qui eſt de plus de duree, vient és lieux qui ſont plus proches du Septentrion, comme en Cambaya: il s'en trouue auſſi au Cayre, en Malaca, en Sion, & en toute ceſte contree. On en recueille encor ſi grande quantité en Portugal ſans qu'on l'y cultiue, que le Candil, c'eſt à dire, le poids de cinq cens & vingt & deux liures, ne s'y vend que dix reales de Caſtilles, qui font l'eſcu des Indes nommé Pardoan. Il faut choiſir la Caſſe d'Alexandrie, d'autant qu'elle eſt la meilleure, & prendre garde qu'elle ait les gouſſes longues, groſſes, & bien pleines, en ſorte quand on les branſle, les grains qui ſont dedans ne facent point du tout de bruit, qu'elles ayent l'eſcorce liſe, & de couleur noire tirante ſur le pourpré, remplies au dedans d'vne pulpe graſſe,

Erreur de Lacuna touchant la premiere couleur de la Caſſe.

La Caſſe croiſt auſſi en Portugal ſans y eſtre cultiuee.

graſſe,reluiſante,ſucculente,de gouſt de prunes douces,& non moyſie ne pourrie. On la doit ſortir hors de la gouſſe ſeulement alors qu'on s'en veut ſeruir,car elle ſe corrõpt ayſement en eſtant tiree,& ne ſe peut garder dedans des vaiſſeaux. Or par tout où l'on trouue de la Caſſe ordõnee dans les remedes desGrecs,il faut prendre la Canelle, auſſi bien que dans ceux que les Arabes ont emprũtez d'eux & qui ne laſchent point le ventre: que ſi les Arabes en ſont les premiers autheurs & qu'ils ſoyent ordonnez pour purger le corps,il ſe faudra ſeruir de la Caſſe noire. On en peut donner à toutes perſonnes & en tout aage, ſçauoir eſt aux plus foibles depuis ʒ ij. iuſques à ʒ ß. & aux plus robuſtes depuis ʒ j. iuſques à ʒ x. auec vn peu de ſucere, au matin, ou au ſoir auant le ſoupper.Elle eſt de mediocre temperature entre la chaleur & froideur, enclinant vn peu à la chaleur, & eſt humide au premier degré. Elle purge benignement la bile,& la pituite de l'Eſtomach, & par conſequent eſt propre aux fiebures cauſees par ces humeurs-la. Elle purifie auſſi le ſang, tempere les ardeurs de la cholere rouſſe,reſoult les inflammations de la poictrine, des poulmons, & de l'aſpre artere, & adouciſſant ces parties-la, elle eſtanche auſſi la ſoif, ſur tout ſi on la prend auec du ſuc purifié d'endiue, de ſolane ou de cichoree. Elle corrige finalement l'intemperie chaude des roignons,& empeſche que le calcul ne s'y engendre, quand on en prend ſouuent auec des Diuretics, & de la decoction de regliſſe.

Doſe de la Caſſe des Arabes.

Que ſi d'aduanture les viſceres ſont par trop ſecs, il faut rendre la Caſſe plus coulante en y adiouſtant de l'huile d'amandes douces, & s'ils ſont foibles & debiles, empeſcher qu'elle ne coule ſi promptement en meſlant parmi des Myrobolans,du rhabarbe, ou de l'eau dans laquelle on aura fait bouillir du maſtic, & de l'eſpic de Nard: Et ſi l'on deſire qu'elle paruienne aux conduits de l'vrine il luy faudra aſſocier des Diuretics. Et dautant qu'elle opere fort lentement il ſera bon de l'accompagner de quelque choſe d'acre (comme ſont le thym, l'hyſope &c) ou pluſtoſt de quelque partie des purgatifs plus violents, pour haſter vn peu ſa tardiueté. On tient qu'elle purge dauantage ſi on la prend diſſoute dans du petit laict.Garcias,Meſué, & les Medecins de Florence.

Les Myrobolans des Arabes, ſont des fruicts qui retirẽt fort à des prunes, mais ils ont l'eſcorce,la chair, & les os dedans plus durs & ſont bien differents de ce qu'on appelle communement Ben, ou Noix de Parfumeurs.On les diſtingue en cinq eſpeces diuerſes, car on apelle les vns iaunes,ou Citrins,les autres Chebules,les autres Indics, les autres Emblics, & les autres Bellitics.Pour cognoiſtre les meilleurs d'entre les Citrins, faut prẽdre garde qu'ils ſoyent fort iaunes, tirans vn peu ſur le verd, qu'ils ayent la chair eſpaiſſe gõmeuſe, peſante, & le noyau fort petit. On les donne en ſubſtance depuis ʒ ij.iuſques à ʒ v. en infuſion depuis ʒ v. iuſques à ʒ xx Ils ſont froids au premier, & ſecs au ſecond degré. Ils purgent la cholere rouſſe de la premiere region du corps,chaſſent les fiebures qu'elle y cauſe & entretient, & ſont propres à ceux qui ſont chauds & bilieux de nature. Il ſe faut bien garder d'en vſer lors que les viſceres ſont remplis d'obſtructions, car leur ſeule decoction eſt ſuffiſante pour eſtouper les conduits, & cauſer des opilations. On les fait quelques fois bruſler pour diminuer leur faculté purgatiue & acroiſtre leur adſtriction, tant plus ils ſont mis en poudre ſubtile, dautant plus ſont ils adſtringents, c'eſt pourquoy lors que nous deſirons qu'ils purgent, nous les faiſons infuſer dans du petit laict de cheure.

Auicenne nomme les Myrobolans,Delegi,Serapion tout de meſmes, combien qu'on trouue dãs ſes eſcripts par la faute de l'Imprimeur qu'il les apelle Haliig. Car i'ay apris de pluſieurs Medecins Arabes, que toutes les eſpeces de Myrobolans eſtoyent nommés en Arabe, Delegi: Et que les iaunes ou Citrins eſtoyent particulierement appelez Azfar: les Indics, ou noirs Aſuat, les Chebules, Quebulgi, les Bellics, Belleregi, &c.les Emblics, Embelgi. Ces derniers n'ont point eſté cognus d'Auicenne ny de Meſué par ces noms ici, mais par le nom de Seni,comme on le peut recueillir de Serapion qui eſcrit que les Seni ont l'eſcorce fort mince & deliee, laquelle marque conuient fort bien aux myrobolans Emblics. Il y en a donc en general cinq eſpeces deſquelles nous auons emprunté la plus part de ces noms: Car ceſte ſorte que Serapiõ apelle Damaſcene,ou de Damas, (& qui eſt fort bõne contre les maladies cauſees par l'humeur

Μυροβάλανοι, lat. myrobolani, Arabe, Halilig & Delegi. On en fait decinq eſpeces,les premiers ſont appelez ξανθοὶ, lat.lutei,& flaui, es boutiques Citrini, les κιτρινοὶ, lat. & es boutiques; Kebuli: & Chebuli, les ʒ. ὑπόχλοοι καὶ ἀμυγδαλόειδεις, lat. & es bout. Indi, les 4. ἰμπλικοὶ: lat. Empelitici, es bouti. Emblici: les 5. βελλερικοὶ. lat. Beletzici: es bout. Bellizici.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 315 sur 846

©BIU Santé

melancholic,) & de ceux que nous appellons Indics, d'autant qu'on les y aporte des Indes. Or ceux-la ſe trompent grandement qui eſtiment que les cinq eſpeces de Myrobolans croiſſent toutes ſur vn meſme arbre: car il y a auſſi cinq arbres tous differents, & ce qui encor y eſt de plus eſmerueillable, c'eſt que ces arbres-la ne croiſſent qu'en certaines cõtrees diſtantes les vnes des autres de plus de quatre vingts, ou cent lieües. Car il en vient quelques-vns au pays de Goa, & de Batecala, d'autres en Malauar, & Dabul. Il s'en trouue ſeulement de quatre eſpeces en tout le Royaume de Cambaya; car les Chebules ne croiſſent gueres ailleurs qu'en Bengala, Guzarate, & Decan. Et quant à ceux qu'on apporte tous ſecs en Portugal, ils viennent, pour la plus part de la contree qui eſt entre Dabul, & Cambaya: car nous auons apris par experience que les fruicts qui croiſſent es pays plus proches du Septentrion ne ſe pourriſſent pas ſi promptement que les autres. Il croiſt en ce pays-la trois ſortes de Myrobolans dont les Indiens ſe ſeruent pour ſe purger benignement: Ceux de la premiere eſpece que les habitans du lieu nomment Arare, & leurs Medecins, Aritiqui, ſont propres pour purger la cholere rouſſe, & correſpondent à nos Citrins: ceux de la ſeconde qu'ils appellent en leur vulgaire Rezanuale, ſont nos Noirs ou Indiens: Ceux de la troiſieme appelez par eux Gotin, ſont proprement nos Belliriques. Et quãt à nos Chepules qui purgent le phlegme, ils les nomment Aretca. Voila donc les quatre ſortes de Myrobolans dont ils vſent en Medecine: car ils ne ſe ſeruent point de ceux de la cinquieme eſpece, qu'ils appellẽt Annuale & nous Emblics (combien qu'il s'en trouue parmi eux) ſi ce n'eſt pour apreſter & endurcir les cuirs, au lieu du Rhus des Corroyeurs, ou bien pour faire de l'Encre. Il y en a toutesfois quelques-vns d'entre eux qui les mangent tous verds pour s'exciter l'appetit. Dauantage l'Arare eſt rond & produit ſes feuilles ſemblables à celles du Cormier, celles de l'Annuale ſont longues d'vn empan, & de couppees fort menu. Le Rezanuale a huict carres, & les feuilles ſemblables au Saule, le Gotin, les a comme le laurier, mais plus paſles & tirantes ſur le cendré. Les Aretca ſont grands & ronds du commencement, mais longs & carrez, lors qu'ils ſont paruenus à maturité, & leurs feuilles retirent fort à celles du Peſcher. Or tous ces arbres ſont de la grandeur d'vn Prunier, & ſauuages, croiſſans d'eux meſmes & ſans eſtre cultiuez: Et d'autant que leurs fruicts ſont adſtringents, aigrets, & preſque de meſme gouſt que les Cormes vertes, cela m'induit à les mettre au rang des medicaments froids, & ſecs. Les Indiens ne s'eſtudient pas à les preparer, d'autant qu'ils ne s'en ſeruent point pour ſe purger, mais pour reſtraindre & reſerrer ſeulement. Car quand ils ſe veulent purger, ils en prennent la decoction, & ce en beaucoup plus grande quantité que nous ne faiſons en l'Europe. Ils ont auſſi de couſtume d'en prendre de confits au ſuccre, auec fort heureux ſuccés, car iamais Medecin ne les a mis en practique au peril de ſa reputation. On prefere les Chebules à tous les autres, car on les confit tous ſeuls en Biſnager, Bengala, & Cambaya: & les Citrins, & Indiens en Bengala, & Betacala. Ie fais diſtiller de l'eau des Myrobolans lors qu'ils ſont encores verds, que ie fay prendre apres quelque conſerue adſtringente, ou que ie meſle parmi quelques certains Sytops, ſelon que ie le iuge plus expedient. Quant aux Citrins & Belliries ie les ordonne à l'entree du repas, contre le flux de ventre, ou deſuoyement d'Eſtomach, car ce metz eſt propre contre ces maladies, à cauſe de ſon adſtriction conioincte auec quelque peu d'aigreur. I'ay dauantage appris par experience, que le ſuc des Myrobolans non meurs eſt ſingulier pour arreſter le flux de ventre. Garcias du Iardin.

Les cinq eſpeces de Myrobolãs croiſſent ſur cinq arbres tous diuers.

Saueur, & temperament des Myrobolans.

Excellence des Myrobolans confits au ſuccre.

On peut bien garder vn an les Prunes douces qu'on apelle auiourd'huy Prunes d'Ongrie. Et vne liure de bouillon où elles ont mediocrement cuit, eſt propre auec vn peu de ſuccre pour laſcher doucement le ventre. Meſ.

Les Sebeſtes, ſont les fruicts d'vn arbriſſeau dont nous auons deſia aſſez fait ample mention cy deſſus. Elles laſchent benignement le ventre des febricitants, eſtanchent leur ſoif, leur humectent la lãgue, & ſont propres aux maladies de la poictrine, & humides au premier degré. On en met dans vne decoctiõ purgatiue iuſques à p. xx. & dans vne preparatiue, depuis p. ij. iuſques à p. iij. On donne auſſi

Μύξα χιμωξαεία. lat. Myxa, & Myxaria: en Arab. & es boutiq. Sebeſten.

auſſi leur pulpe depuis ʒ j.iuſques à ʒj.ß. Meſué.

Les Tamarins ſont des Dattes aigrettes, & le fruict d'vn Palmier d'Inde ſauuage, duquel les fueilles retirent fort à celles du mille-pertuis, combien que quelques vns tiennent qu'elles reſſemblent pluſtoſt à celles du ſaule. Le fruict dont on ſe ſert auiourd'huy, doit eſtre de couleur rouſſe-noire, tendre, entretiſſu de pluſieurs poils, recent, gras, non deſſeiché, aigre-doux, & comme de ſaueur de vin. On les falſifie auec de la chair de prunes, mais on deſcouure l'impoſture, parce qu'elles ſont trop brunes, trop humides, & ſõt de meſme ſenteur & ſaueur q̃ les prunes. Pour les cõſeruer lõg temps il les faut entaſſer dãs vn vaiſſeau de terre bien verny, & le ſerrer en vn lieu qui ſoit froid & ſec, car ce faiſant elles ſe pourront bien garder deux ou trois ans. C'eſt vn excellent medicament & qui opere ſans nuiſance ne violence. Il eſt froid & ſec au ſecond degré, d'où vient qu'il tempere l'acrimonie des humeurs, purge la cholere rouſſe, eſteint les fieures ardentes, guerit la iauniſſe, eſtanche la ſoif, arreſte le vomiſſement, & eſteint les ardeurs du ventricule, & du foye. Meſué, & les Medecins de Florence.

Les Raiſins de Cabat, lauez dans du vin, ou de l'eau, nettoyez de leurs pepins & pris du poids d'vne once ou deux, laſchent benignement le ventre. Andernac.

Des fruicts qui purgent la Cholere noire.

Les meilleurs Myrobolans Indics ſont les noirs, pourueu qu'ils ſoyent gros, peſants, ſans noyaux, & ayent la chair eſpaiſſe. On les donne en poudre depuis ʒ ii. iuſques à ʒ ß. en infuſion depuis ʒ ß. iuſques à ʒx. Ils ſont froids au premier, & ſecs au ſecond degré. Ils purgent l'vne & l'autre cholere, & principalement celle qui eſt recuitte, & bruſlee. Ils ſont bons contre les tremblements des membres, ſoulagent ceux qui ſont affligés du mal caduc, chaſſent les chagrins, & gueriſſent la fieure quarte. Meſué.

Des fruicts qui purgent la Pituite.

La Coloquinte eſt le fruict de la courge ſauuage, lequel deuient rond comme vne pomme, & plein d'vne moüelle ſpongieuſe dont on ſe ſert en medecine. Le meilleur doit eſtre rond comme vn œuf, bien meur, fort amer, rare ou poreux & ſpongieux, & par conſequent fort leger: car celuy qui n'eſt pas meur, & deſtitué de ſes marques-la, ne vaut rien du tout. Elle croiſt, & meurit à perfection, es pays chauds, mais on en void fort peu de bien meures en Flandre & en Alemagne. On la cueille au mois d'Aouſt, lors qu'elle commence à iaunir, & perdre ſa premiere verdeur, & ſe peut garder trois ans. On en donne ſeulement aux perſonnes robuſtes, & de moyen aage, depuis ϑ ß. iuſques à ʒ j. Il faut corriger la malignité, auec du maſtic, de la gõme adragant, ou de Bdellium: car elle eſt chaude & ſeiche au troiſieſme degré. Elle purge la pituite, & les humeurs groſſiers & viſqueux, qu'elle attire des parties eſloignees de l'eſtomach, comme du cerueau, des nerfs, des ioinctures, des muſcles, du poulmon & de la poictrine: c'eſt pourquoy elle eſt ſinguliere à la douleur de teſte, Emicranie, Epilepſie, Apoplexie, tournoyements de cerueau, defluxiõs qui tombent d*.us les yeux, aux gouttes prouenantes de cauſe froide, à la Sciatique. & autres maladies des nerfs & des ioinctures, à la difficulté d'halaine & à la toux inueteree. Elle eſt outre cela fort propre contre la colique, & l'hydropiſie. On s'en peut donc bien ſeruir contre toutes les maladies ſuſdictes, en la faiſant prendre par la bouche, ou en clyſteres & ſuppoſitoires. Broyee auec du fort vin aigre elle efface les lepres, & toutes taches du cuir: appliquee ſur le bas ventre des femmes enceintes, tue l'éfant dans la matrice. L'huile où aura bouïlli ſon eſcorce, eſt propre à noircir les cheueux, & empeſcher qu'ils ne blanchiſſent: & diſtillé dedans l'aureille en appaiſe des douleurs & ſifflements: le vin aigre dans lequel auront auſſi bouïlli ſes eſcorces inciſe, attenue, deterge, digere, & appaiſe les douleurs de dents, ſi on s'en laue la bouche. Meſ.

La plante qui produit les Cõcombres ſauuages, retire fort à celle des cultiués, mais les fruicts ſont fort differents les vns des autres: car les ſauuages ſont beaucoup plus petits, & longuets en forme de gland. Elle croiſt en lieux ſablon-

en Latin, Syluestris Cucurbita, & Colocynthis, en Aleman, Vuilder Kurbſz Coloquint.

en lat. Cucumer anguinus, Syluestris, erraticus alii.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 317 sur 846

©BIU Santé

en Arabe kate alhenei. Italien cocomero ſaluatico. Le ſuc eſt appellé des Grecs Ἐλατήριον, en latin auſſi Elaterium.

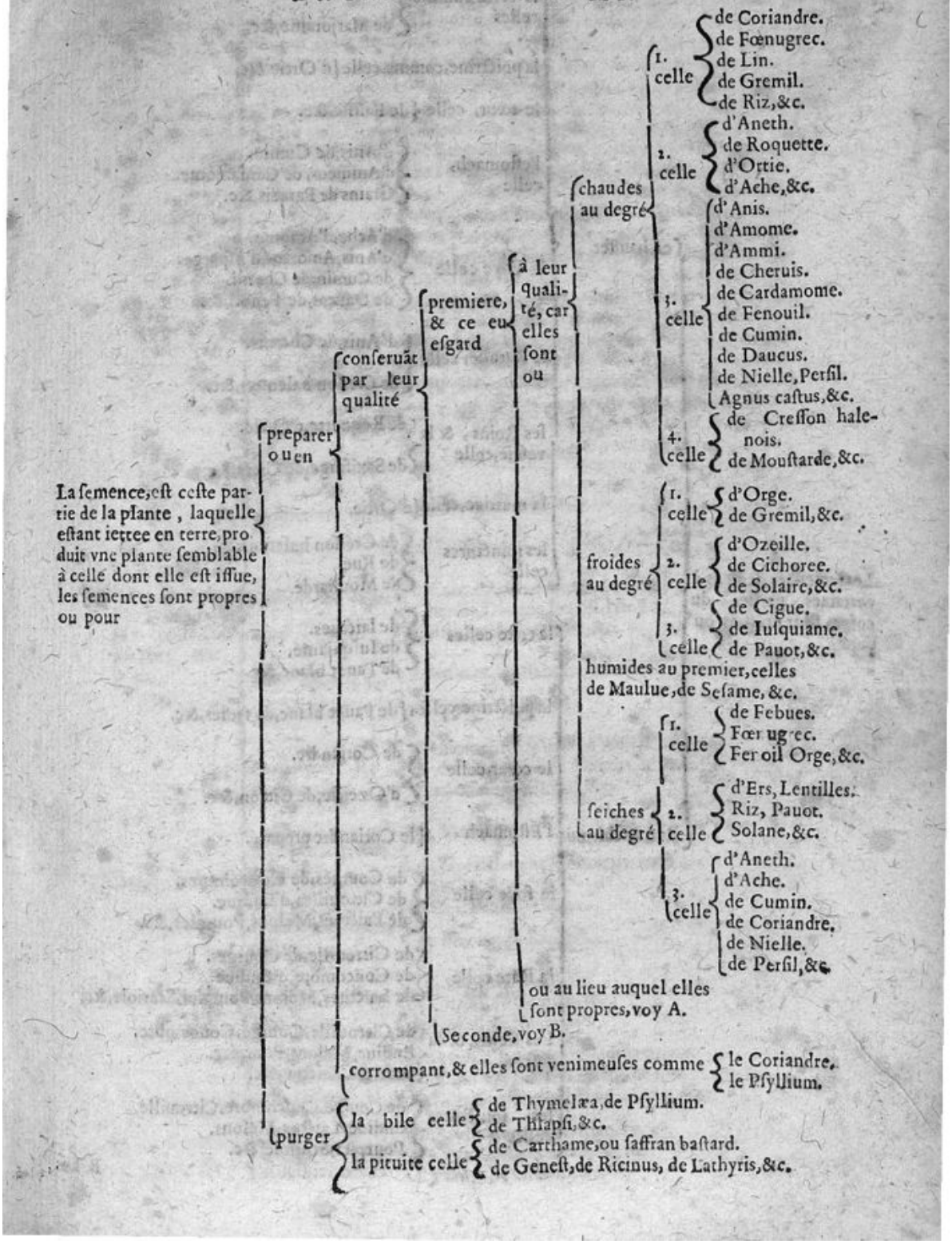
neux, & dans les vieilles mazures. On tire le ſuc de ſon fruict lors qu'il commence de paſſir & eſtre meur, ſçauoir eſt enuiron la fin de l'Eſté, il le faut ſeicher comme le ſcammonee, & ſe peut garder trois ans. On en donne depuis gr. x. iuſques à ℈ j. On le corrige auec du bdellium, de la larme de tragacant, de l'eau miellee, & vn peu de ſel & de laict. Il eſt chaud & ſec au troiſieſme degré, & doüé d'vne ſubſtance ignee & terreſtre recuitte & bruſlee: il purge auec violence la pituite par haut & par bas, & quelquesfois auſſi la bile deſia preparee, comme auſſi les ſeroſitez excrementeuſes, qui sõt & coulent ſur les ioinctures. le meſme.

Les plus gros Myrobolans Chepules, ſont tenus pour les meilleurs, pourueu qu'ils ſoyent rouſſement noirs, peſans, & deſcendent au fonds de l'eau. On les nous apporte communement des foyres du grand Cayre d'Egypte, on les peut donner en poudre depuis ʒ ii. iuſques à ʒ iiij. en infuſion depuis ʒ iiij. iuſques à ʒ x. ceux qui les veulent garder long temps les font confire auec du ſucre lors qu'ils ſont encores verds. Ils purgent la pituite, aiguiſent l'eſprit, & la veuë: & confits au ſucre purgent & fortifient l'eſtomach, & ſont propres à l'hydropiſie, & fiebures longues. Les bons Myrobolans Emblics doiuent eſtre gros, charnus, peſans, & auoir l'os fort petit. On les apporte de Syrie, la doſe de leur poudre eſt depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij. & de leur infuſion depuis ʒ iij. iuſques à ʒ vj. Ils purgent la pituite du cerueau, & des nerfs, & fortifient le cœur, & le ventricule, d'où vient qu'ils reſueillent l'eſprit, nettoyent l'eſtomach de phlegmes, & autres humeurs corrompus, ſont propres aux palpitations de cœur, excitent l'appetit, & arreſtent les vomiſſemens. le meſme.

Des

©BIU Santé

Des Semences. Section XI.



©BIU Santé

A Les ſemences dediees à certaines parties du corps, ſont propres ou pour

- eſchauffer
  - la teſte comme celles
    - de Fenoil.
    - de Marjoraine,&c.
  - la poictrine, comme celle d'Ortie,&c.
  - le cœur, celle de Baſilic,&c.
  - l'eſtomach, celle
    - d'Anis, de Cumin.
    - d'Ammeos, de Cardamome.
    - Grains de Paradis,&c.
  - le Foye celle
    - d'Ache, d'Amome.
    - d'Anis, Ammeos, d'Aſparges
    - de Cumin, de Cherui.
    - de Daucas, de Fenoil,&c.
  - la Ratelle, celle
    - d'Anis, de Cheruis.
    - de Creſſon halenoys,&c.
  - les Reins, & la veſcie, celle
    - de Roquette, d'Ortie.
    - de Saxifrage, de Cices,&c.
  - la matrice, celle d'Ortie.
  - les ioinctures celle
    - de Creſſon halenois.
    - de Rue.
    - de Mouſtarde.
- Rafraiſchir, ou
  - la teſte celles
    - de laictues.
    - de Iuſquiame.
    - de Pauot blanc,&c.
  - la poictrine, celles de Pauot blanc, de violes,&c.
  - le cœur, celle
    - de Coriandre.
    - d'Ozeille, de Citron,&c.
  - l'Eſtomach le Coriandre preparé.
  - le foye celle
    - de Courges, de Concombres,
    - de Citrouilles, d'Endiue.
    - de Laictues, Melons, Pourpier,&c.
  - la Rate celle
    - de Citrouille, de Courges.
    - de Concombre, d'Endiue.
    - de Laictues, Melons, Pourpier, Scariole,&c.
  - Les Reins, & la veſcie
    - de Citrouille, Courge, Concombre.
    - Endiue, Melons, Pourpier.
    - Scariole, Laictue,&c.
  - les ioinctures celles
    - de Courge, Concombre, Citrouille.
    - Endiue, Laictue, Melons.
    - Pourpier, Scariole,&c.

B Les

©BIU Santé

B.

Les Semences qui preparent les humeurs, par leur qualité ſeconde, ſont propres ou pour

- Adſtraindre ou reſerrer, comme celles : d'Anthera. de Berberis. de Bourſe de Berger. de Gremil. de Raiſins. de Pourpier, &c.
- Diſſipper comme celles : d'Aneth, de Daucus. de Fœnugrec, de Lin. de Nielle, de Seſame, &c.
- Deterger celles : de Febues, d'Ers, d'Orge. de Lupins, d'Orobie, &c.
- Ramollir celles : de Fœuugrec, de Lin. de Maulue, de Nielle, &c.
- Endurcir celles : de pourpier.
- Suppurer & meurir : de Fœnugrec, d'Orge. de Lin, d'yuroye, &c.
- Agglutiner celles : d'Ers, ou d'Orobus. d'Yuroye, de Lupins, &c.
- Diſſiper les vents : d'Anis, d'Ache, d'Aneth, de Cumin, Cheruis, Daucus, Fenoil, Nielle. Perſil, Seſeli, Santonic, &c.
- Engendrer la ſemence : Les Cices, les Febues, celle de Roquette. de Freſne, de Lin, &c.
- Prouoquer les mois, celles : d'Amome, d'Aſparges, d'Anis, d'Ammi. de Cices, d'Ache, de Daucus, de Fenoil. Perſil, Seſeli, Leuiſtic, &c.
- Rompre le calcul, celle : de Maulués. de Gremil, ou herbe aux perles, &c.
- Arreſter les mois, celles : d'Anthera, de Cumin. de Pœone, de Lappa, &c.
- Reſiſter aux venins, celles : d'Ammi, d'Ache, d'Anis. de Citron, de Cardamome. de Fenoil, de Raues, &c.
- Appaiſer la douleur, celles : d'Aneth, d'Amome, de Cardamome. de Cumin, d'Ers, de Daucus, de Lin. de Fœnugrec, de Iuſquiame, Perſil, &c.
- Diſſipper les eſcrouëlles, celles : de Guimaulue, de Coriandre. d'Orge, les Lentilles, Lupins. l'Yuroye, le Gremil, &c.

©BIU Santé

Des ſemences chaudes au premier degré.

Κόριον, ἡ Κορίαννον: en Latin & es boutiq. Coriandrum.

LA ſemence de Coriandre eſt raboteuſe, ou noüeuſe & creuſe par le dedans. On la trouue dans les iardins, où il la faut cueillir en l'Automne, & apres l'auoir nettoyee & fait ſeicher, on la peut garder en vn lieu froid & ſec par l'eſpace de deux ans. Il eſt bon de la mettre dans les compoſitions dreſſees, & dediees plus pour deſſeicher, que pour reſchauffer, comme ſont les poudres digeſtiues que on prend apres le repas. Et d'autant qu'elle enuoye des vapeurs au cerueau, il la faut macerer, ou faire tremper quelque temps dans du vin-aigre, ce que les Pharmaciens appellent preparation: & ſe faut bien donner garde d'en vſer contre les tournoyements de cerueau & douleurs de teſte, qui ſont cauſees par l'impureté de l'eſtomach & autres parties inferieures. Meſ. & Andernac.

Τῆλις, Lat. Siliqua, és boutiques, Fœnugræcum.

La graine du Fenugrec eſt enfermee dans des gouſſettes ſemblables à petites cornes; & la plante qui la produit, retire fort au treſle commũ. Elle croiſt és lieux champeſtres, où il faut recueillir ſa graine au mois de Iuillet, ou d'Aouſt. & apres l'auoir ventee & nettoyee des pailles & autres ordures, la faire ſeicher puis la ſerrer en lieu ſec, où elle ſe peut conſeruer deux ans entiers. La farine du Fœnugrec eſt remollitiue & diſcuſſiue: d'où vient qu'eſtant cuitte en eau miellee en forme de cataplaſme, elle eſt bonne contre les inflammations autant externes qu'internes, & meſlee ou incorporee auec du vin-aigre & du nitre, elle diminue la ratelle par trop enflee. Sa decoctiõ eſt propre en fomentation, & demi baing contre les obſtructions & enfleures de la matrice. La creſme qu'on en tire apres l'auoir fait bouillir eſt ſinguliere pour nettoyer la teſte, & le poil, & pour guerir la malle-teigne. Meſ. & Dioſc.

Λίνον: Latin Linum: Arab. Rezerchet. Italiẽ Lino. Aleman, Lin, & Flachs.

Le lin & ſa ſemence ſont aſſez cognus d'vn chaſcun, car ils croiſſent és lieux champeſtres, & dans les iardins en terre bien amandee & cultiuee. On cueille toute la plante en Eſté quand elle eſt meure, puis on crible & nettoye la ſemence pour la ſerrer en lieu ſec, où elle ſe peut conſeruer deux ans. Elle a meſmes vertus que le Fœnugrec, car eſtant cuitte auec du miel, de l'huile, & de l'eau ou incorporee auec du miel cuit, elle diſſipe & ramollit toutes inflammatiõs autant externes qu'internes: appliquee toute crue elle efface les taches du viſage: incorporee auec du nitre & des cendres de figuier, elle diſſipe les parotides, ou oreillons, & toutes autres duretez: cuitte en vin, elle mondifie les vlceres rampãts, & ceux qui rendent par pluſieurs pertuis vne matiere ſemblable à du miel: incorporee auec autant de Naſitort que de miel, elle fait tõber les ongles ineſgaux & raboteux: reduite en forme de looch, elle nettoye la poictrine, & appaiſe la toux: peſtrie en forme de gaſteau auec du miel, & du poiure pulueriſé, elle incite ceux qui en mangent à venir ſouuent aux priſes auec les Dames. Les clyſteres de ſa decoction ſont ſinguliers contre les roſions des inteſtins, & de la matrice. La meſme decoction appaiſe les inflammations de l'Amarry, ſi on en reçoit la fumee par le bas. Dioſc.

Λιθόσπερμον: Lat. Lithoſpermum: Arabe Kulb, és boutiques, miliũ Solis, au lieu de milium ſoler.

Le Gremil, ou herbe aux perles, (que les Grecs appellent Lithoſpermon, c'eſt à dire graine de pierre, à cauſe de la dureté de ſa ſemence) a les fueilles comme l'Oliuier, mais plus longues, plus larges, & plus molles, les brãches droites menues, fermes, dures comme bois de la groſſeur d'vn Ionc pointu, & qui ſe mi-partiſſent ou fourchent en deux au ſommet. Sa graine croiſt ſous la queuë des fueilles, & eſt petite, ronde, ſemblable à vn grain d'Ers, & dure comme vne pierre. Il croiſt és lieux pierreux, & haut eſleuez, où l'on cueille ſa graine au mois de Iuin & de Iuillet, qui ſe peut garder deux ans pourueu qu'on la mette en lieu ſec. Elle a ceſte proprieté, qu'eſtant priſe auec du vin blanc, elle prouoque l'vrine, & ſi briſe le calcul. Le meſme.

Θέρμος: Lat. Lupinus ſatiuus. Ital. Lupino domeſtico. Eſpa. Eſtramocos.

Les Lupins ſont ſi communs, qu'il n'y a preſques perſonne qui ne les cognoiſſe. Ils croiſſent à trauers champs & dans les iardins. On les cueille aux mois de Iuillet ou d'Aouſt lors qu'ils ſont parfaictement meurs, & ſe peuuent garder deux ans. La farine de Lupins priſe en breuuage, ou en forme de looch auec du miel, chaſſe les vers des boyaux: autant en fait leur decoction priſe auec du poiure & de la Rue: c'eſt pourquoy elle eſt auſſi conuenable aux rateleux, & ſinguliere pour fomenter les vlceres malins & rampants, les gangraines, la teigne, la rongne, & toutes les taches du cuir. La meſme farine incorporee auec du miel, & de la myrrhe, & miſe en peſſai-

peſſaire auec de la laine, prouoque les mois des femmes, & leur fait ſortir l'enfant hors de la matrice. Elle efface auſſi les taches du cuir, oſte les meurtriſſeures, & cuitte auec farine d'orge, appaiſe les inflammations. Miſe en forme de bouillie auec du vin aigre, appaiſe les douleurs des ſciatiques, reſoult les tumeurs, & fait ouurir les charbons. Les Lupins cuits en eau de pluye iuſques à ce qu'ils rendent comme vne certaine creſme, ſont propres pour nettoyer le viſage, & guerir la galle des beſtes, pourueu qu'on y ait adiouſté de la racine de chamæleon noir, & qu'on les en eſtuue chaudement. Si on laiſſe tremper les lupins broyés iuſques à ce qu'ils ayent perdu leur amertume, puis qu'on les face boire auec du vinaigre, aux degouſtez, il eſt tout certain qu'ils recouureront l'appetit. Il y a auſſi des Lupins ſauuages qui ont meſmes proprietez que les cultiuez, & leur retirent entierement horſmis qu'ils ſont plus petits. le meſme.

Θέρμος ἄγριος Lat. Lupinus agreſtis. Ital. Lupino ſalvatico.

Le Riz, eſt vne eſpece de bled qui ſe plaiſt es lieux humides & mareſcageux, & qui nourrit mediocrement, mais il reſſerre le ventre. le meſme.

ὄρυζα. Lat. oryza Ara. Arzi. Ital. Riſo, Alc. Reis.

Des Semences chaudes au ſecond degré.

L'Aneth croiſt communement dans les iardins, & retire tellement au fenoil qu'on les prend ſouuent l'vn pour l'autre. On cueille ſa ſemence au mois de Iuillet ou d'Aouſt lors qu'elle eſt bien meure, & apres l'auoir bien mondee & nettoyee, on la peut garder en lieu ſec par l'eſpace de trois ans. Sa decoctiõ priſe en breuuage fait venir le laict aux femmes, diſſippe les ventoſitez, & appaiſe les trenchees, reſerre le ventre, arreſte les vomiſſements, prouoque l'vrine, & appaiſe le hocquet, mais elle nuit à la veuë, & conſomme la ſemence de ceux qui en prennent trop ſouuent. La vapeur de ceſte decoction receuë chaudement par le bas, appaiſe les douleurs de la matrice. La cendre de la graine bruſlee guerit les rides dures & enflees qui ſont au tour du fondement. Dioſc.

Ἄνηθον, lat. Anethum, Arabe, Xeber. Ital. Anetho, All. Dyllen, & Hochkraut, Eſp. Eneldo.

On trouue communement la ſemence d'Ache, dans les iardins, & lieux ſouuent arrouſez, ou il la faut amaſſer au mois de Iuin, puis la cribler & nettoyer pour la garder l'eſpace d'vn an, en lieu ſec. Elle prouoque les mois, & l'vrine, diſſippe les ventoſitez, reſiſte aux venins, appaiſe les douleurs interieures, deſopile, & oſte les obſtructions des veines, des arteres, & des roignons, en detergeant, & attenuant les humeurs, mais elle eſt fort contraire aux Epileptiques & femmes groſſes. Dioſc. Galen, &c.

Ἰπποσέλινον, lat. Hippoſelinum, Ital. Hipposelino. Alem lieb ſtockel.

L'Ers ou veſſe noire, eſt fort commune & cognue en Toſcane, car on l'y ſeme dans les iardins, & par les champs. C'eſt donc de celle-la qu'il ſe faut ſeruir. Il y en a encor vn autre qu'on appelle Ers de Crete, que quelques-vns prennent pour le vray, & qui a les feuilles comme le phaſeol commun, mais vn peu plus eſtroictes, & plus petites, & la graine iaunaſtre, mais d'autant qu'il eſt fort rare, on eſt contraint d'vſer du commun: duquel on recueille la graine au mois de Iuin & de Iuillet. Elle eſt amere, inciſiue, deterſiue, & propre pour oſter les opilations des viſceres. Si on en prend en abondance elle fait piſſer le ſang, reduicte & priſe en forme de looch auec du miel, elle fait ſortir les matieres lentes, & gluantes de la poictrine, appliquee par dehors elle polit & embellit le cuir, appaiſe les demangeaiſons, efface les taches du viſage, & incorporee auec du miel mondifie les vlceres. Gal. Dioſc. & les med. de Florence.

Ὄροβος, lat. Eruum Arabe, Kerſenes boutiques, Orobus. Ital. Eruo, Eſpa. Ieruo.

On amaſſe la graine de Roquette au mois de Iuillet dans les Iardins, & ſe peut garder vn an. Elle prouoque l'vrine, accroiſt la ſemence, induit à l'acte venerien, tue les vers dans les boyaux & diminue la ratelle par trop enflee. Il y en a qui ſe ſeruent de la graine de roquette ſauuage au lieu de mouſtarde. Elle prouoque dauantage l'vrine, & eſt beaucoup plus acre que celle de la cukiuee. Gal. & Dioſc.

Ἐρύσιμον lat. Eruca. Arab. Ergir Ital. Ruchetta, & Rucola. Eſp Oruga.

La graine de Baſilic eſt noire, & ſe trouue communement dans les vergers, où on l'amaſſe en Iuillet pour la garder toute l'annee. Elle reſiouit le cœur, chaſſe les Syncopes, & defaillances, fortifie l'Eſtomach par trop humide, & priſe en breuuage eſt ſinguliere à ceux qui abondent en humeurs melancholics, prouoque l'vrine, & fait fort eſternuer: mais il ſe faut couurir & preſſer les yeux quand les eſternuements preſſent par trop. Dio. & Creſcent.

Ὤκιμον lat. Ocimum. Arab. Betdarog. Ita. Baſilico Eſp. Albahaca.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 323 sur 846

©BIU Santé

Ἀκαλήφη: lat. vrtica. Ital. Ortica Alem. Neſſel. Eſpag. Ortiga.

Il faut recueillir la ſemence d'Ortie au mois de Iuillet, puis apres l'auoir criblee & nettoyee, la ſerrer en lieu ſec, pour l'y conſeruer vn an, priſe en bruuage auec du vin cuit, elle incite au ieu d'amour, ouure l'orifice de l'Amarry. Et reduicte en forme de looch, auec du miel, nettoye la poictrine, guerit la courte halaine, & les inflammations des poulmons, & de coſté. On la meſle auſſi parmi les medicaments corroſifs. Dioſc.

Κύμι, latin Ammi: Arab. Nauachua. Ital. Ammi Eſp. & Alem. Amey.

La plus part des herboriſtes prennent auiourd'huy pour le vray Ammi, vne certaine plante, qui a la tige deliee: les feuilles plus minces que le fenoil, & qui porte des ombelles garnies de pluſieurs fleurs blanches, & d'vne graine fort menue approchante de celle du Cumin: mais elle ne ſe trouue pas conforme en tout & par tout à la deſcription qu'en ont faite les anciens. D'autres eſtiment que ceſte graine qu'on nous apporte d'Eſpaigne ſoubs le nom d'Ammi, peut eſtre priſe pour le vray. Mais quoy qu'il en ſoit, ſi on ne peut recouurer promptement de l'Ammi, il faudra prendre en ſon lieu de l'Anis, ou du Cumin. Il eſt fort chaud, bruſlant, & deſiccatif, & pris en bruuage auec du vin, il eſt ſingulier contre les trenchees, & douleurs de ventre, difficulté d'vrine, & morſures de ſerpents. On en meſle parmi les remedes corroſifs où il entre des cantharides, pour remedier aux difficultez d'vrine qu'elles cauſent ordinairement. Incorporé auec miel, il efface les meurtriſſeures, fait venir les paſles couleurs aux perſonnes qui en boiuent, ou s'en frottent le viſage. Et mis en parfum auec des raiſins de cabat, ou de la reſine, purge & nettoye la matrice. Dioſc.

Ἄνισον, lat. Aniſum, Ital. Aniſo.

L'Anis eſt ſi commun preſques dans tous les Iardins, qu'il n'y a perſonne qui ne le cognoiſſe: on recueille ſa graine en Iuin ou en Iuillet, & apres l'auoir bien criblee, & nettoyee de ſes petites queuës, & autres choſes ſuperflues. On la ſerre en lieu ſec, où elle ſe peut garder vn an. Elle eſt chaude & ſeiche, fait ſentir bon l'halaine, appaiſe les douleurs, prouoque l'vrine, eſteint la ſoif des hydropiques, reſiſte aux venins des animaux, diſſipe les enfleures, arreſte le flux de ventre, & les fleurs blanches des femmes, attire le laict aux mammelles, prouoque au combat amoureux, & appaiſe les douleurs de teſte quand on en reçoit la fumee par le nez. le meſme.

ANNOT.

Combien qu'on ſe ſerue ordinairement de la ſemence d'Anis toute ſeiche, il faut toutesfois prendre garde qu'elle ſoit bien recente, pleine de bõne odeur, acre-douce au gouſt, & non vermolue, la meilleure vient d'Egypte & de Candie, il s'en trouue auſsi en nos cartiers dont nous pouuons vſer en aſſeurance, puis qu'elle eſt accompagnee des marques de celle de Crete.

Le vray Amome (qui eſt vne ſemence blanche, ou rouſſe, toute pourtant d'vne couleur) eſt fort rare pour le iourd'huy. Car quant à ceſte graine noire, qu'on prend es boutiques pour l'Amome, i'eſtime que c'eſt le Siſon de Dioſcoride. C'eſt pourquoy nous ſommes contraints de luy ſubſtituer le Calamus ou Roſeau aromatic, ou le Cabaret. les Med. de Coulongne.

Aucun des modernes n'a encores monſtré que c'eſt que l'Amome. voyez ce qu'en dit Garcias du Iardin. liu. 1. c. 31.

Κάρον, lat. Carũ, Ital. Caro, Alemartku mich, & Kim, Eſp. Alcaranes.

La graine de Cheruys eſt fort commune & cognue preſques de tous. On la recueille au mois de Iuin dans les prez & ſur les pantes des coſtaux, & apres l'auoir nettoyee, & fait ſeicher, on la ſerre en lieu ſec où elle ſe peut garder vn an. Elle eſt propre pour eſchauffer, prouoquer l'vrine, faire ſentir bon l'halaine, & aider la digeſtion. On la meſle auſſi dans les Antidotes, & medicaments qui penetrent, & operent promptement. Elle peut auſſi eſtre ſubſtituee à la ſemence d'Anis.

ANNOT.

Celuy qui conſiderera tant ſoit peu attentiuement les qualitez de la graine de Carum ou Cheruys cognoiſtra facilement la faute qu'ont commiſe les Modernes commentateurs de Meſué, lors qu'ils la prennent pour la ſemence des Carottes, car celle de Cheruys (comme le teſmoigne Gal. au liure 7. des ſimples) eſchauffe & deſſeiche au troiſieſme degré, mais celle des Carottes n'eſt point ſi manifeſtement chaude ne deſiccatiue.

Καρδάμωμον, lat. Cardamomũ, Arab. Cordumeni, Eſpagnol. Grana de paraiſo.

Combien que la plus part des droguiſtes du iourd'huy n'oſent affermer au vray, que c'eſt que le Cardamome des Grecs, que les Arabes appellent Cordumeni, ſi eſt ce toutesfois qu'on luy peut bien ſubſtituer celuy qu'on apelle es boutiques grand Cardamome, d'autant

©BIU Santé

tant qu'il eſt doüé d'vne certaine acrimonie aromatique, & participant de quelque peu d'amertume, mais le Cardamome des Arabes eſt bien differét de celuy des Grecs: car il y en a de deux ſortes, ſçauoir le grand & le petit que nous ne cognoiſſons ne l'vn ne l'autre, ſi ce n'eſt que nous prenons pour le grand, ce qu'on appelle Melligeta, ou graine de Paradis, qui eſt vne ſemence à pluſieurs carres, ou cornue, acre au gouſt, qui pique fort la langue, & qui n'eſt preſques point aromatique. Et quant au petit Cardamome des boutiques, il n'a point de correſpondance auec le petit des Arabes, & ne peut eſtre rapporté à aucune de ſes eſpeces, mais eſt pluſtoſt vne ſorte de Melanthion, ou nielle Romaine. Il eſchauffe, diſſipe, tue les vers dans les boyaux, appliqué auec du vinaigre, guerit la galle, & pris en breuuage auec du vin, desbouche les conduits des reins, & de la veſcie. Dioſc. & les med. de Florence.

Le Cardamome eſt vne drogue aromatique, fort cogneuë es pays, où l'on s'en ſert ordinairemẽt, & d'où auſſi l'on en tranſporte vne grande partie, en Aſie, Europe, & Afrique. Auicenne le nomme Saccolaa, & le diuiſe en deux eſpeces dont il appelle l'vne Saccolaa guebir, c'eſt à dire, grand, & l'autre Saccolaa Ceguer, c'eſt à dire petit. Les Arabes tant Medecins que marchands, ne cognoiſſent les eſpeces de Cardamome par autres noms que ceux ci. On l'appelle en Malauar, Etremelli, en Zeilan, Encal: en Bengala, Guzarate & Decan, les Mauritaniens la nommẽt quelques fois Hil, & quelques fois Elachi: & les autres nations eſtrangeres qui habitẽt en ces pays la, Dore. Or de ceſte diuerſité procede la confuſion des noms entre les autheurs Arabes (car les vns ont vſé des mots Indiens, les autres des Arabeſques,) & l'occaſion de faillir & ſe meſprendre. Car ou Serapion en appelle l'vn Saccolaa, & l'autre Hilbane, il y a faute en l'exemplaire, d'autãt qu'il y failloit eſcrire, Hil, ſeulement, que ſi on y vouloit adiouſter Bane, il vailloit mieux eſcrire Bara, qui en langue Canarine ſignifie grand. Ce que tous les Arabes doncques appellent Saccolaa, & Auicenne Saccule ou Elachi n'eſt autre choſe que le Cardamome cõmun du iourd'huy, qui a eſté entieremẽt incognu aux anciens, tant Grecs que Latins, comme on le peut aiſement recueillir de leurs eſcrits: car Galen au liure 7. des ſimples medicaments, eſcrit que le Cardamome n'eſt pas de faculté ſi chaude que le Naſitort, mais qu'il eſt de plus ſouëfue odeur, & vn peu amer au gouſt, toutes leſquelles marques ne conuiennent point à noſtre Cardamome, cõme nous le pouuons voir par experiẽce. Dioſcoride au liure 1. chapitre 5. fait grand cas de celuy qu'on apporte de Comagene, d'Armenie, & du Boſphore, (combien qu'il aſſeure qu'il en croiſt auſſi aux Indes, & en Arabie,) & aduertit ceux qui le veulent bien choiſir, de prendre ſoigneuſement garde, qu'il ſoit plein, difficile à rompre, d'vn gouſt acre & vn peu amer, & qu'il donne à la teſte par ſon odeur vehemente. Mais noſtre Cardamome au contraire, eſt tranſporté au pays d'où Dioſcoride aſſeure que le ſien eſt apporté, & ſi n'eſt point mal-aiſé à rompre, n'enteſte point, & n'eſt point amer, ni ſi acre que les Giroffles. Pline au chap. 13. du liure 12. remarque quatre eſpeces de Cardamome, dont la premiere eſt fort verde, graſſe toute faite à ongles poinctus difficiles à briſer: & de laquelle on fait grand cas. La ſeconde eſt d'vne couleur rouſſe tirant ſur le blanc. La troiſieſme eſt plus petite, & plus noire: la derniere & pire de toutes eſt de couleur bizarre, a fort peu d'odeur, retire au Coſtus, & croiſt au pays de Mede. Voila ce qu'en eſcrit Pline, combien que Dioſcor. & les Grecs ne facent mention que d'vne eſpece de Cardamome: mais pas vne de ces eſpeces ſuſdictes, n'a rien de commun auec le noſtre, qui doit eſtre aiſé à rõpre, & couuert d'vne gouſſe blanchaſtre pleine de grains noirs au dedans. On le ſeme comme les legumes, & ſa plante qui croiſt de la hauteur d'vne coudee, eſt chargee de gouſſes, dãs chaſcune deſquelles on trouue quelques fois iuſques à dix & huict ou vingt grains, de la groſſeur d'vn gland ou d'vne noiſette, comme le remarque Cordus ſur le premier liure de Dioſcoride. Mais la cauſe de ceſt erreur a pris naiſſance de l'incõſideratiõ de ce vray Dauus de Terence. Girard de Cremone, qui n'ayãt la cognoiſſance de ce medicament, luy a impoſé vn nõ grec à ſa fãtaſie, au lieu qu'il euſt beaucoup mieux vallu luy laiſſer ſõ vray nom Arabeſque en ſon entier, & ſans le changer. Il eſt facile à qui que ce ſoit qui au-

Quatre eſpeces de Cardamome ſelon Pline.

Que c'eſt que le Saccolaa des Arabes, & le Saccule, ou Elachi, d'Auicẽne.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 325 sur 846

©BIU Santé

ra conſideré tant ſoit peu ce que nous auons dit ci deſſus, de cognoiſtre combien lourdement s'eſt meſpris Ruel au chap.5.du liure 2, où il veut faire croire au lecteur, que le Capſicum, ou Siliquaſtrum, eſt le Cardamome de la Moree. Et quant aux inuectiues que Lacuna fait aſſez mal à propos contre les Arabes au liure 1.chap.5. de ſes comment.ſur Dioſcor. Ie me contenteray d'affermer contre ſon opinion, que non ſeulement ſa Meleguette n'eſt point le Cardamome de Dioſc. veu qu'il ne l'a iamais cognue, mais auſſi que le grãd Cardamome n'eſt point de couleur cendree, & que ceſte troiſieſme eſpece qu'il dit qu'on trouue es boutiques, eſt bien differente de la Nielle, veu qu'il ne croiſt point du tout de Nielle es prouinces d'où on apporte le Cardamome. Mais ie n'employeray point de temps à combattre l'opinion de ceux qui eſtiment que le Cordumeni des Arabes, eſt le Cardamome des Grecs: d'autant que le Saccolaa d'Auicenne, & de Serapion, n'a point eſté cognu des Grecs, comme nous l'auons remarqué ci deſſus: ie ne leur accorderay pourtant pas qu'il ne faille point vſer du Saccolaa, pource que les Grecs n'en ont rien eſcrit, car on s'en eſt pluſieurs fois ſerui auec heureux ſuccez contre certaines maladies: & ſuis d'aduis qu'on en mette en toutes les compoſitions des Arabes, & des modernes qui les auront enſuyuis. Quant à la Meleguette, que quelques vns appellent graine de Paradis, & de laquelle on ſe ſert en l'Europe au lieu du petit Cardamome, i'ay appris de ceux qui voyagent de Portugal, aux Indes, qu'elle n'eſt pas le Cardamome, car m'eſtant enquis de ceux qui nauigeoyent en Malaguette s'il y croiſſoit du Cacolaa, ou Saccolaa (qui eſt ce que nous appellons Cardamome) ils m'ont tous reſpondu que non, & derechef ayant demandé aux Indiens ſi la Meleguette croiſſoit en leur pays, i'en ay eu la meſme reſponce. Dauantage le grand & le petit Cardamome different ſeulement en grandeur, car ils ſont tous deux d'vne meſme forme: mais le petit eſt eſtimé le meilleur, d'autant qu'il eſt plus odoriferant que l'autre, & peut bien eſtre appellé grand, eu eſgard à ſa vertu, & faculté. Ils croiſſent tous deux aux Indes, principalement depuis Calecut, iuſqu'en Cananor, combien qu'il en vienne auſſi en diuers autres endroicts, comme en Malauar. & Ioa, mais il n'y croiſt pas en ſi grande quantité, & n'a pas l'eſcorce ſi blanche. On s'en ſert fort communement en ces pays la, car on le maſche auec du Betre (comme nous auons dit ci deſſus) pour euacuer la pituite de la teſte & de l'eſtomach: & bien ſouuent on le meſle dans les Syrops. Matthieu des Foreſts s'eſt grandement trompé au chapitre 117. où il a eſcrit que les Indiens ſe ſeruent de la racine du Cardamome contre les accez des fiebures, & qu'il croiſt ſur les boſſes de certains arbres: car outre ce qu'il a la racine fort petite, il ne vient point s'il n'eſt ſemé & pour le faire mieux croiſtre on bruſle ordinairement la terre auant que de l'y ſemer. Garcias du Iardin.

Opinió de Ruel touchant le Cardamome refutee auec celle de Lacuna.

Erreur du Pandectaire nommé Mathæus Syluaticus.

Le Meleguette n'eſt pas le Cardamome.

Le lieu où croiſſẽt le grand & le petit Cardamome.

La Semence de fœnoil eſt fort commune, & cognue d'vn chaſcun. On la trouue en abondance dans les iardins, où l'on la cueille en Septembre, & apres l'auoir criblee & nettoyee, on la ſerre en lieu ſec, où elle ſe peut garder vn an. Elle eſt chaude au troiſieſme, & ſeiche au premier degré, d'où vient qu'elle fait venir le laict en abondance aux nourrices, eſt propre aux cataractes, & pour prouoquer l'vrine, & les moix aux femmes. Galen.

τῶ μάραθρου σπέρμα, lat. fœniculi ſemen.

Le Cumin cultiué eſt preſques cognu d'vn chaſcun. Sa graine fait bonne bouche, & doit eſtre amaſſee au mois de Iuin pour tout l'an. Elle eſchauffe, adſtraint & deſſeiche: d'où vient que cuitte en huile, & priſe en clyſtere, ou appliquee auec de la farine d'orge, elle diſſipe les ventoſitez, & appaiſe les trenchees du ventre. On en fait auſſi boire auec de l'eau & du vin-aigre, à ceux qui ne peuuent reſpirer s'ils ne ſont droicts, & auec du vin à ceux qui ont eſté mors par les ſerpents. Incorporee auec de la pulpe de paſſerilles, de la farine d'yuroye, ou du cerat, elle guerit les tumeurs & enfleures des genitoires. Broyee auec du vin-aigre, & approchee ſouuent des nazeaux, elle appaiſe le flux de ſang par le nez. Elle fait venir les paſles couleurs aux perſonnes qui en boiuent, ou s'en frottent le viſage.

Ἡ μίσυ τῶ Κυμίνῳ σπέρμα, lat. Cumini ſatiui vel domeſtici ſemen. Ital. Seme di cumino domeſtico.

On remarque de trois ſortes de Daucus, le premier eſt celuy d'Italie qui reſſemble à la Paſtenade ſauuage: le ſecond

Σπερμάτιον τῦ καύκου, Lat. Dauci semen, Italien seme di Dauco.

cond eſt celuy de Crete, qu'on appelle Carotte ſauuage, & qui croiſt auſſi en Dauphiné, ayant les fueilles ſemblables à celles du fenouil, & la racine de fort bonne odeur, au defaut duquel on ſe peut ſeruir de la Paſtenade ſauuage. Le troiſieſme reſſemble de feuilles au Coriandre. On tient que la graine de tous trois induit à l'acte venerien, combien que celle du ſauuage ne ſoit point flatueuſe, mais propre pour prouoquer les mois & l'vrine. Celle dont on vſe communement és boutiques, eſt vne eſpece de Paſtenade ſauuage. La ſemence de toutes ces eſpeces, prouoque ſi fort les menſtrues, qu'elle fait auſſi ſortir l'enfant & l'arriere-faix, appaiſe les ſuffocations de matrice, & pouſſe le calcul hors des reins & de la veſcie. Appliquee par dehors elle eſt fort diſcuſſiue, & propre pour reſoudre les œdemes, & tumeurs froides. Andernac de Dioſcoride, &c.

ANNOTAT.

La faute que commettent encores auiourd'huy pluſieurs Medecins & Pharmaciens, en prenant la Paſtenade ſauuage pour le Daucus, procede ſelon mon iugement, de la negligente conſideration d'vn certain paſſage où Galen eſcrit qu'il y en a quelques vns qui appellent le Daucus Paſtenade: car il ne dit pas qu'il le faille ainſi nommer, mais ramentoit ſeulement l'opinion de ces gens la. Cela ſe peut encores prouuer, parce que Dioſcoride & Galen parlent de ces deux plantes en deux endroicts tous diuers, parce auſsi que Dioſcoride fait mention de trois eſpeces de Daucus, & d'vne ſeule de la Paſtenade ſauuage. Il faut donc reietter la graine de ceſte paſtenade, & faire en ſorte qu'on puiſſe recouurer de Veniſe, ou d'ailleurs, de la ſemence du vray Daucus, ſemblable à celle qui m'a ſouuent eſté enuoyee par Lucas Giué, ſçauoir eſt, qui ſoit menue, blanche, velue, acre au gouſt, & de treſ-ſouefue odeur quand on la maſche. Il ſe faut ſeulement ſeruir de la graine du Daucus, combien que Dioſcoride eſcriue, qu'on peut auſsi vſer de la racine de celuy de Crete ou Candie.

Μελάνθιον, La Nielle eſt vne petite plante produiſant pluſieurs petites branchettes à coſté de ſa tige qui croiſt iuſques à la hauteur d'vne coudee ou dauantage, & eſt garnie de feuilles minces & deſliees qui retirent preſques à celles du fenouil, & au ſommet de chaſque branchette, vne petite teſte comme le pauot, mais longuette, & ſeparee par des membranes en pluſieurs cellules ou chambrettes, où eſt enfermee vne graine, acre, noire, & odorante. La Nielle dont on ſe ſert auiourd'huy n'eſt pas le vray Melanthium, mais pluſtoſt vne des eſpeces de Cumin ſauuage deſcrites par Dioſcoride. On en peut toutesfois recouurer pourueu que on en vueille prendre la peine. Il y a vne certaine eſpece de Melanthium, ou Nielle cultiuee, qu'on prend ordinairement pour le petit Cardamome, & que on appelle Nielle citrine ou iaunaſtre, laquelle, excepté la couleur, eſt entierement ſemblable à celle que nous auons ci deſſus deſcrite. Il s'en faudra donc ſeruir au lieu de la vraye, pluſtoſt que de la commune, qui n'eſt point odorante, comme la vraye Nielle doit eſtre. La vraye Nielle domeſtique croiſt dans les iardins, & autres lieux où on la ſeme, mais la ſauuage vient d'elle meſme par les champs. Il faut recueillir leur graine en Eſté, puis la ſeicher & ſerrer, car elle ſe peut bien garder deux ans. Broyee & appliquee ſur le front, elle appaiſe les douleurs de teſte, pilee auec de l'huile de lis, & attiree dans les nazeaux, elle efface les cataractes qui commencent à ſe former: appliquee auec du vin-aigre elle efface les lepres, lentilles ou taches rouſſes du cuir, & diſſippe les duretés, & les tumeurs enuieillies: elle fait auſſi tomber les groſſes verrues blanches qui reſſemblent à la teſte d'vn clou ſi on les en eſtuue auec de l'vrine gardee, apres les auoir cernees ou ſcarifiees tout autour. Appliquee ſur le nombril auec de l'eau, elle fait mourir les vers ronds dans les boyaux, broyee & enfermee dedans vn linge deſlié, elle deſſeiche les defluxions du cerueau, ſi on la porte ſouuent au nez. Elle prouoque les mois & l'vrine, & fait venir abondance de laict ſi on continue d'en prendre par l'eſpace de quelques iours: priſe en breuuage auec du vin, elle ſoulage les pouſſifs, & auec de l'eau du poids d'vne drachme guerit les morſures des phalanges. La

Lat. Melanthium, & gith, Arabe Suniz, Ital. Melanthio, és boutiq. Nigella, Espagn. Neguillia, & Alipuire.

©BIU Santé

fumee qu'elle rend quand on la bruſle, chaſſe les ſerpents. On tient toutesfois, que ſi on en prend par trop en breuuage. qu'elle peut cauſer la mort. Dioſcorid. Matt.&c.

Βουνιὰς τὸ σπέρμα lat. Napi ſemẽ. Ital. Seme di Napo.

Les Naueaux ne croiſſent,& ne ſe plaiſent pas indifferemment en toute terre: mais il faut amaſſer leur ſemẽce où l'on void qu'ils viennent le mieux, & apres l'auoir ſeichee, la ſerrer en lieu ſec, car elle ſe peut bien garder deux ans. Ceſte graine priſe en breuuage, rebouſche la force des venins, d'où vient qu'on en meſle dans les Antidotes. Sa decoction prouoque auſſi les mois, & l'vrine. Le meſme.

Τὸ πετροσελίνου σπέρμα Lat. Petroſelini ſemen.

La ſemence de Perſil qu'on trouue cõmunement dans les iardins, eſt acre au gouſt auec quelque peu d'amertume, & doit eſtre cueillie au mois de Iuin & de Iuillet: car puis eſtãt ſeichee, elle ſe peut garder vn an tout entier. Elle eſt chaude au troiſieſme degré, & inciſe & attenue. C'eſt pourquoy priſe en breuuage elle prouoque les mois & l'vrine, & diſſipe les ventoſitez Galen.

Σπέρμα τῦ Σεσέλεως. Lat. Semen Seſeli. Es boutiques, ſemen Siſileos.

On trouue aiſement de la ſemence de Sermontain, ou Seſeli de Marſeille, à Paris, à Montpellier, & ailleurs: mais celui qui vient du Peloponeſe, & d'Egypte eſt le meilleur, au defaut duquel on peut vſer de celui qui croiſt ſur les montagnes chaudes & ſeiches. Mais quand on trouue du Seſeli ordonné ſans ſpecifier duquel on entend, il faut prendre de celui-la de Marſeille. On le cueille au mois de Iuillet, & ſe peut garder vn an. C'eſt vn remede ſingulier pour diſſiper les ventoſitez: il prouoque auſſi l'vrine, & attenue, d'où vient qu'il eſt ſingulier contre le mal caduc, & la difficulté d'halaine. Andernac.

ANNOTAT.

Combien que Dioſcoride aſſeure qu'on ſe peut ſeruir de la ſemence & des racines du Sermontain: nous vſons toutesfois pluſtoſt auiourd'huy de la ſemence, quand nous trouuons du Seſeli ſimplemẽt ordonné ſans declarer quelle partie on en deſire. Il eſt permis à vn chacun d'vſer de celui qu'il pourra recouurer le plus aiſement, excepté de celui de Candie, qu'on nomme auſſi Tardylium: car l'Ethiopie, le Peloponneſien, & celui de Marſeille ſont tous de meſme nature. Et d'autant qu'il eſt aiſé de recouurer de celui de Marſeille, nous ne lui donnerons point de ſubſtitut, mais nous nous contẽterõs auec Aece, d'aduertir le Pharmacien, de prendre garde qu'il ne ſoit ne trop vieux, ne vermoulu.

Σπάνιος ἑρμίνη. Latin Staphis agria, vua ſyluestris, herba pediculoris & pituitaria. Arab. Halbelras. Ital Staphisaria. Eſpag. Fabaras, Paparas. Al. Biſz-mutz.

L'herbe aux poux a les fueilles dechiquettees cõme la vigne ſauuage, la tige droicte, molle, noire, & tendre, qui porte vne fleur ſemblable à celle du Paſtel, & eſt garnie de pluſieurs gouſſes qui retirent à celles des pois Cices, dans leſquelles eſt encloſe vne graine ayant trois carres, raboteuſe, de couleur d'vn iaune obſcur, blanche par dedans, & acre au gouſt. Elle croiſt en abondance en Iſtrie, Dalmatie, Calabre, & par toute la Pouille: on la ſeme auſſi en certains endroits dedans les iardins, & on recueille ſa ſemence au mois de Iuillet. Quinze de ſes grains broyez, & pris auec de l'eau miellee, purgent les humeurs groſſiers par le haut: mais il faut que celui qui les aura pris ſe pourmene, & continue touſiours de prendre de l'eau miellee: car il eſt à craindre qu'ils n'eſtouffent la perſonne, & lui bruſlent le goſier, broyee & appliquee auec de l'huile, elle fait mourir les poux, & guerit les demangeaiſons, & la galle. Maſchee & tenuë en la bouche, elle attire grande quantité de phlegme du cerueau cuitte en vin-aigre, elle appaiſe les douleurs de dents, ſi on s'en laue la bouche, & arreſte les defluxions qui tombent ſur les genciues. Incorporee auec miel elle guerit les vlceres de la bouche. On en meſle auſſi dans les emplaſtres cauſtics. Dioſc.

Ἄγνου ἁλύκης σπέρμα. Lat. Agni viticis, vel Salicis, Amerinæ ſemen. Es boutiques, Semen Agni caſti.

On recueille la ſemence d'Agnus caſtus au mois de Septembre, & ſe peut garder tout l'an. Elle diſſipe les ventoſitez, rebouſche les aiguillons de la chair, remedie aux morſures des beſtes venimeuſes, à l'hydropiſie, & aux duretez de ratte: elle attire le laict, & priſe en breuuage du poids d'vne drachme, auec du vin prouoque les mois des femmes, mais elle offenſe le cerueau, & attire le ſommeil. Le meſme.

Des ſemences chaudes au quatrieſme degré.

Σπέρμα τῦ Καρδάμου. Lat. Semen Naſturtij. Al. Kreſſig ſaamen. Ital. Seme

La graine de Naſitort, ou Creſſon cultiué, ſe trouue communement dans les iardins, où il la faut cueillir au mois de Iuin & de Iuillet, & apres l'auoir criblee & fait ſeicher, on la peut garder vn an en lieu ſec. Elle eſt acre, & eſchauffe fort,

d'où

di Nasturtio, & Agretto.

d'où vient qu'elle eſt contraire à l'eſtomach, trouble le ventre, chaſſe les vers des boyaux, diminue la ratelle, tue les enfans dans la matrice, prouoque les mois, induit à l'acte venerien, nettoye les lepres, guerit la gratelle, & appliquee auec du miel elle conſume la ratte, mondifie les vlceres d'où ſort de la matiere ſemblable à du miel, miſe dans les potages qu'on prend ordinairement, elle nettoye la poictrine, priſe en breuuage, elle reſiſte au venin des ſerpents, & les chaſſe par ſa fumee: elle empeſche auſſi les cheueux de tomber, fait ſuppurer & ouurir les charbons, appliquee ſur la hanche auec de la farine d'orge, & du vin-aigre elle appaiſe les douleurs des Sciatiques, diſſippe les enfleures & amas d'humeurs, & fait ouurir les furoncles. le meſme.

Sinapi, Lat. Sinapi ſemen. Italiẽ Senape, Alem. Senff, Eſp. moſtaza.

Il faut amaſſer la ſemence de Mouſtarde au mois de Iuillet, & prendre garde qu'elle ſoit bien meure, fort rouſſe, & non trop ſeiche, mais qu'elle paroiſſe humide & verde au dedans quand elle eſt broyee, car celle qui a toutes ces marques doit eſtre tenue pour la meilleure. Elle eſt propre pour eſchauffer, attenuer & attirer: d'où vient qu'on la maſche pour purger la pituite du cerueau. On fait vn gargariſme de ſon ſuc diſſous dans de l'eau miellee, qui eſt fort ſingulier contre les duretés & enfleures des tonſilles, & contre les raboteuſes calloſitez de l'aſpre artere. Broyee & approchee des nazeaux, elle fait eſternuer: elle eſt auſſi bonne aux Epileptics, fait reuenir les femmes que la matrice ſuffoque, eſt propre pour appliquer ſur la teſte des Lethargics apres leur auoir raſé le poil. Incorporee auec des figues, elle attire du profond, & allege les douleurs des ſciatiques, pourueu qu'on la laiſſe ſur la partie iuſques à ce qu'elle commence à rougir. Elle fait reuenir le poil tombé par la pelade, nettoye le viſage, appliquee auec du miel, de l'axonge, ou du cerat, efface les meurtriſſeures, auec du vin-aigre guerit les lepres & demangeaiſons du cuir. On en fait auſſi prendre en breuuage contre les fieures erratiques & inconſtantes. On en meſle dans les emplaſtres attractifs, & dans ceux qu'on fait pour la galle. Broyee & miſe dans les aureilles auec vne figue, elle remedie aux commencemens de la ſurdité, & diſſippe les ſifflements & bourdonnements des aureilles. On ſe ſert de ſon ſuc auec bon ſuccez contre les debilitez de la veuë. Il faut tirer ce ſuc par expreſſion lors que la graine eſt nouuellemẽt cueillie. Sa plante croiſt communement dans les iardins où l'on la ſeme. Dioſc.

Des ſemences froides au premier degré.

Kριθη. Lat. Hordeum, en Arabe Shair, Ital. Orzo. Ale. Gerſten, Eſp. Cenada.

L'Orge eſt ſi commun par tout, qu'il n'eſt incognu à perſonne. Le bon doit eſtre blanc & net, & ne nourrit pas tant que le froment: la tiſanne où il a bouilli eſt plus nourriſſante à cauſe de ſa creſme, que non pas la farine ſeule. Il eſt ſingulier contre les ſeichereſſes, ineſgalitez & eſcorcheures du goſier: ſa decoction faite auec de la graine de fenoil fait venir force laict aux nourrices qui en boiuent ſouuent. L'orge eſt propre pour deterger, prouoquer l'vrine, & meurir les tumeurs, mais il enfle fort, & eſt contraire à l'eſtomach. La farine d'orge cuitte en eau miellee auec des figues, diſſippe les tumeurs enflammees. Incorporee auec reſine, & fiens de pigeon meurit & digere les duretez: ioincte auec du melilot & des teſtes de pauot broyees appaiſe les douleurs de coſté. Appliquee auec de la graine de lin, du fœnugrec, & de la rue meſlez enſemble, diſſippe les enfleures des inteſtins. Incorporee auec de la poix liquide, de la cire, de l'huile, & de l'vrine d'vn ieune enfant, fait meurir les eſcrouëlles. & auec du myrte, du vin, de l'eſcorce de grenades, ou des poyres ſauuages arreſte le flux de ventre. Elle eſt bonne auſſi aux inflammations des gouttes des pieds, appliquee deſſus auec des coings, ou du vin-aigre. Cuitte en fort vin-aigre, en forme de cataplaſme, & appliquee toute chaude elle efface les lepres & les aſpretez du cuir. Le creſme de ceſte farine cuitte en eau, incorporee auec de la poix, & de l'huile conduit les tumeurs à ſuppuration: & batue long temps auec du vin-aigre & de la poix, eſt ſinguliere contre les defluxions qui tombent ſur les ioinctures. Ceſte farine reſerre le ventre, & appaiſe les inflammations. le meſme.

Semen Acetoſæ, Aleman Saur ampffer ſaamen, Ital. ſeme di acetoſa.

On trouue la graine d'Ozeille dans les iardins, & dans les prez, où il la faut amaſſer au mois de Iuin & de Iuillet. Il eſt bon d'en prendre auec du vin contre la dyſenterie, deſuoyement d'eſtomach, degouſtemẽt, & picqueures de ſcorpiõs: car on tient que ſi quelqu'vn en prend auant que d'eſtre picqué, qu'il ne ſentira

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 329 sur 846

©BIU Santé

point de mal de la bleſſeure. le meſme.

Cichorij ſemen Πάντες ἢ κιχορίου σπέρμα, Lat. ſemen di Cichorio. és boutiques ſemon Cichoræ.

La ſemence de Cichoree eſt fort commune parmi les champs. On l'y recueille auſſi au mois d'Aouſt ou de Iuillet, & apres l'auoir nettoyee & fait ſeicher, on la ſerre en lieu chaud, pour l'y conſeruer vn an. Elle tempere la chaleur du ſang & des autres humeurs, rebouſche les aiguillons de la chair, deſopile les viſceres, & principalemẽt le foye, diſſippe l'humeur bilieux qui y eſt amaſſé, & fait reuenir la couleur aux perſonnes paſles, le tout par ſon amertume, & faculté deterſiue. Dauãtage elle fortifie l'eſtomach, les reins, & ſur tout le foye par vne certaine adſtriction qu'elle a. Ceſte graine eſt ſi ſalutaire qu'elle ne cauſe aucune incommodité quand bien on en boiroit & mangeroit tous les iours.

Ἀλκεκέγγεβ σπέρμα. Lat. Halicacabi, vel ſolani veſicatorij ſemen.

La graine d'Alkeckengi eſt fort propre pour faire vriner, d'où vient qu'on la meſle parmi les medicaments compoſez pour deſopiler le foye, les roignons, & la veſcie. On en trouue grande quantité dans les vignes, où il la faut cueillir au mois d'Aouſt & de Septembre. Andernac.

Des ſemences froides au troiſieſme degré.

Cicutæ ſemen, Italiẽ ſeme di cicuta.

La ſemence de Cigue eſt adſtringente & venimeuſe: c'eſt pourquoi on n'é meſle point parmi les remedes qu'on prend au dedans, mais ſeulement parmi ceux qu'on applique par dehors pour aſſopir le ſentiment, comme pour endurcir les mammelles. le meſme.

Iuſquiami, ſeu Altercí ſemen. Al. Bitſen ſaaman.

Il faut recueillir la graine de Iuſquiame au mois de Iuillet, puis la nettoyer, & faire ſeicher, auant que de la ſerrer en lieu ſec pour la prouiſion de l'annee. Elle endort le ſentiment, & peut eſtre commodement miſe parmi les remedes dont on vſe contre les grandes coliques. Dioſcoride.

Σπέρμα τῶ Μήκωνος, Lat. Papaueris ſemẽ.

On amaſſe la graine du Pauot blanc, du rouge, & du noir au mois de May, & apres l'auoir fait ſeicher & nettoyer de toutes ordures, on la ſerre en vn lieu ſec pour tout l'an. Celle du blãc eſt la moins nuiſible de toutes, & la plus propre pour appaiſer les douleurs & prouoquer mediocrement le ſommeil. le meſme.

Des ſemences humides au premier degré.

Τῆς μηλάγχης σπέρ.

Il faut amaſſer la graine de Maulues au mois d'Aouſt ou de Septembre, & en faire prouiſiõ en lieu ſec pour toute l'annee. Priſe en breuuage dans du vin auec de la graine de lotus ſauuage, elle appaiſe les douleurs de la veſcie. Dioſc.

μῆλον, Latine semẽ Maluæ.

On nous apporte la ſemence du Seſame, de Grece, & de Peloponeſe. C'eſt vne viande cõtraire à l'eſtomach, & qui empuantit la bouche quand il en demeure entre les dents. Appliquee par dehors elle reſoult les enfleures des nerfs, guerit les contuſions des aureilles, les bruſlures, inflammations, douleurs de ventre ou coliques venteuſes, & les morſures des ſerpents nommez Ceraſtes. Elle appaiſe auſſi les douleurs de teſte cauſees par la chaleur, ſi on l'en frotte auec de l'huile roſat. le meſme.

Σπέρμα τῶ Σήσαμου, Lat. ſemen Seſami, Italiẽ ſeme di Seſame. Eſpag ſemen te dal Iorgilim.

Des ſemences ſeiches au premier degré.

La Febue eſt fort commune & cognue par tout, car on la ſeme communement dãs les iardins, où elle fleurit en Eſté. Elle eſt venteuſe, de dure digeſtion, cauſe des ſonges faſcheux, eſt bõne contre la toux, rend le corps charnu, & eſt de moyenne temperature entre le chaud & le froid. Les febues cuittes en eau & vin aigre, puis mangees auec leur eſcorce, arreſtent les dyſenteries, vomiſſemens & deſuoyemens d'eſtomach. Elles ne ſont pas ſi vẽteuſes quand on iette l'eau de leur premier bouillon. Les vertes ſont de plus difficile digeſtion & plus venteuſes que les ſeiches. La farine de febues appliquee toute ſeule, ou auec griotte ſeiche, appaiſe les inflammatiõs des playes, efface les cicatrices, diſſout & diſſippe le laict caillé dans les mãmelles encor qu'elles ſoyent enflammees, fait perdre le laict aux femmes, & incorporee auec de la farine de fenugrec & du miel, reſout les furoncles, les meurtriſſeures, & les oreillons, & auec des blancs d'œufs, des roſes, & de l'encens, reſſerre les yeux qui ſortẽt trop hors de la teſte, & la matrice qui tombe hors de ſon lieu. Peſtrie auec du vin, elle guerit les cataractes, & les meurtriſſeures des yeux. Les febues maſchees ſans eſcorce, & appliquees ſur le front, diuertiſſent les defluxions: cuittes en vin, gueriſſent les enfleures des genitoires. On en frotte le penil des ieunes gẽs pour empeſcher que le poil n'y croiſſe ſi toſt. Les cheueux qui renaiſſẽt apres auoir eſté arrachez, deuiennẽt beaucoup plus deliez, & ne prenẽt pas tãt de nourriture, ſi on les frotte ſouuẽt d'eſcorce de febues. Ces eſcorces incorporees auec griotte ſeiche, alũ de plume, & huile vieux, reſoluẽt les eſcroüel-

Κύαμος, lat. Faba, Arabe bachale, Ital, faua. Alem. bonen.

λείαμα ἰσίων μικτὸν ἀλφίτοις, Lat. farina fabacea, Ital. farina di fague, Eſp. harina de las hauas.

eſcrouëlles. On teinct les laines auec leur ſeule decoction. La febue pelee, & partie en deux comme naturellement elle ſe diuiſe eſtanche le ſang qui coule par les playes que font les ſangſues, ſi on en applique deſſus vne des moitiés demi cuitte. Dioſc.

La Semence de Fenoil, de Fenugrec, l'Orge, &c. ſont auſſi deſiccatiues au premier degré voyez ce qui en a deſia eſté dit cy deſſus.

Des Semences ſeiches au ſecond degré.

φακὸς, lat. Lens, Ara. Hades Ita. Lentichia. Al. Linſen. Eſpag Lenteyas.

Les Lentilles ſont fort adſtringentes, deſſeichent le corps, & reſerrent le ventre, cõbien que leur decoction le laſche, c'eſt pourquoy on iette touſiours leur premier bouillon, quand on s'en veut ſeruir pour reſerrer. Elles cauſent des ſonges faſcheux, & ſont contraires à la teſte, aux nerfs, & au poulmon. Il eſt bon contre les renuerſements d'Eſtomach de manger trente grains de lẽtilles ſeiches, Cuittes auec griotte ſeiche, & appliquees ſur les ioinctures des pieds elles appaiſent les douleurs des gouttes. Elles reſoluent auſſi les duretez & les Eſcrotielles, ſi on les fait premierement bouillir dedans du vin-aigre. Elles croiſſent par les champs où l'on les ſeme & doiuent eſtre cueillies au mois de Iuillet & d'Aouſt.

Les Ers, le Millet, le Riz, la ſemence de Pauot, de Solane, &c. Sont auſſi deſiccatiues au ſecond degré. Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué.

Des ſemences ſeiches au troiſieſme degré.

Κόκκος βαφικὸς, en lat. Granũ tinctorium. Arab. Kermes: Ital. grane Cocco. Eſp. la grana para tentr.

La Plante qui produit la Cochenille, (ou la graine dont les teinturiers ſe ſeruent pour teindre l'Eſcarlate,) eſt petite, fort branchue, & garnie de pluſieurs grains de la groſſeur d'vne lentille. La meilleure croiſt en Galatie, & Armenie, car celle de Cilicie, & d'Aſie n'eſt pas ſi bonne, & la moindre de toutes eſt celle d'Eſpagne. Elle eſt douëe d'vne faculté d'endurcir, & broyee & appliquee auec du vin-aigre, elle conſolide les playes, & les nerfs couppés. Dioſc.

Les Semences d'Aneth, d'Ache, d'Ammi, d'Anis, de Cheruys, de Cumin, de Coriandre, de Nielle, de Perſil, de Millet, &c. ſont auſſi deſiccatiues au troiſieme degré. voyez cy deſſus ce qui en a deſia eſté dit.

Des Semences qui eſchauffent la Teſte, la Poictrine, le Cœur, & l'Eſtomach.

La Semence de fenoil, de Marjoraine &c. eſt propre pour eſchauffer la teſte. recourez à ce qui a eſté dit cy deſſus d'vne chaſcune en ſon lieu.

La Graine d'Ortie &c. eſchauffe la poictrine, voyez cy deſſus. Et celle de Baſilic &c. eſchauffe le cœur.

Les Graines d'Anis, de Cumin, d'Ameos, de Cardamome, de Paradys, ſont propres pour eſchauffer l'Eſtomach, ou le ventricule.

Des Semences qui eſchauffent le foye.

Aſparagi ſemen. Σπέρμα Ασπάραγε, en Eſpagn. Semiente de las Eſparagos.

Les Aſparges ſont ſi communes preſques dans tous les iardins qu'il n'y a perſonne qui ne les cognoiſſe. On fait prouiſion de leur graine en Eſté, laquelle on ſerre en lieu ſec pour toute l'annee. Elle prouoque l'vrine, guerit la iauniſſe, deſopile les reins, & appaiſe les douleurs des ſciatiques. le meſme.

La Graine d'Anis, d'Ammeos, d'Amome, d'Ache, de Cumin, de Cheruys, de Daucus, de fenoil, &c. eſchauffent auſſi le foye. Voyez ce que nous en auons remarqué d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

Des Semences qui eſchauffent la Ratelle.

Les Semences de Creſſon cultiué, d'Anis, de Cheruys &c. ſont propres pour eſchauffer la Ratelle. Voyez ce que nous en auons deſia dit.

Des Semences qui eſchauffent les Reins & la Veſcie.

Les Pois Cices ſont aſſez cognus, ſans qu'il ſoit beſoin de les deſcrire plus au long. Il les faut cueillir à la fin de l'Eſté, ou au commencement de l'Automne, puis les faire ſeicher pour les conſeruer toute l'annee. Ils font bon ventre, prouoquent l'vrine, font venir bonne couleur au viſage, pouſſent dehors les menſtrues, & l'enfant mort en l'Amarry, augmentent le laict aux nourrices, prouoquent à l'acte venerien, & rõpent le calcul dans les roignons. Leur decoctiõ faite auec roſmarin, & priſe en bruuage, eſt ſinguliere aux hydropiques, & ictériques. Le bouillon d'Ers, & de Cices eſt propre pour eſtuuer les inflammations des genitoires, les verrues formiantes, la teigne de la teſte, la galle, & la gratelle, pourueu qu'on les applique par apres deſſus le mal en forme de Cataplaſme, Incorporé auec miel & farine d'orge, ils ſont bons aux vlceres malins, & aux chancres. Il y a vne autre eſpece de Cices qu'on appelle Arietins, c.

Ἐρέβινθος lat. Cicer. Arab. Alhamos. Ital. Ceci. Ale. Kichererbs Eſp. Grananeo.

y a

©BIU Santé

Cices de belier, qui ſont noirs, & plus petits que les autres, mais qui toutesfois ont meſmes proprietez que les rouges, & les blancs. Dioſc.

Σπέρμα λευκὸν τῆς Σαξιφράγος. lat. Saxifragæ albæ ſemẽ ital. Seme di ſaſiffragia bianca.

La Saxifrage blanche ſort de terre au mois de May, & croiſt, & ſe plaiſt es lieux pierreux, ſablonneux, rudes, & ſecs, ayant ſes feuilles eſtendues ſur terre, petites, rondes, & decouppees tout à l'entour, cõme celles du commun lierre terreſtre, horſmis qu'elles ſont & plus graſſes, & plus molles. Sa tige eſt deliee, droicte cõme vn ionc, velue, & de la hauteur d'vne coudee, du ſommet de laquelle ſortent des fleurs blanches, ſemblables à des blãches violettes, & qui tombent au mois de Iuin ſans laiſſer aucune ſemẽce apres elles. Sa racine eſt fort menue, & compoſee de pluſieurs filaments, entre leſquels il y a des grains rouges-paſles, de la groſſeur de la graine de Coriandre, qui ſont amers au gouſt, & leſquels on ferme au lieu de graine. Ces grains la eſtans broyez, & pris en bruuage auec du vin font fort vriner, & font ſortir le calcul des reins, & de la veſcie. Mathiole.

Ceſte eſpece de Saxifrage a ſa ſemence en ſa racine.

La Graine de Roquette, d'Ortie, &c. eſchauffent auſſi la veſcie, & les roignons; Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué cy deſſus.

Des Semences qui eſchauffent la matrice.

Σπέρμα τῆς Πήγανης, en latin Rutæ ſatiuæ ſemen, en Eſpagnol Semiente de l'Arruda.

Il faut amaſſer la graine de Rue au mois de Iuillet, ou d'Aouſt. Car on en meſle dans les Antidores ou preſeruatifs, & eſt propre pour ceux qui ne peuuent retenir leur eau, ſi on la fait premierement roſtir, auant qu'on leur en face prẽdre en bruuage par l'eſpace de ſept iours conſecutifs. Il y a vne autre eſpece de rue, qu'on nomme Harmel ou Harmala, & que Dioſc. a deſcrite traictant de la Rue de Galatie. Quelques-vns tiennent que c'eſt le commun Dictamne blãc, cõbien que leurs ſemences ne ſe raportent pas bien l'vne à l'autre. Mais quoy qu'il en ſoit on ſe pourra ſeruir au lieu de la ſemence d'Harmala, de celle du commũ Dictamne blanc ou de la Rue ſauuage, iuſques à ce qu'on en puiſſe recouurer de la vraye. La graine d'Harmala eſt meure en Aouſt, elle ſe plaiſt en terre graſſe, & ſur les pantes des collines. Incorporee auec du miel, du ſaffran, du vin, dõ ſuc de fenoil, & du fiel de poule, elle eſt ſinguliere cõtre la debilité de veuë. les Floré.

Harmala, eſpece de Rue, differente du commun dictamne blanc.

Des ſemences qui eſchauffent les membres.

La Graine de Creſſon cultiué, de Rue, de Seneué ou Mouſtarde &c. eſt propre pour eſchauffer les membres, ou parties externes du corps.

Des Semences qui refroidiſſent la Teſte.

Σπέρμα τῆς Θριδακίης, en latin lactucæ ſemen.

On recueille la ſemence des Laictues au mois de Iuillet & d'Aouſt, & apres l'auoir nettoyee, & ſeichee, on en fait prouiſion en lieu ſec pour toute l'annee. Priſe ſouuent en bruuage elle diſſippe les ſonges amoureux, empeſche les pollutions nocturnes & rebouſche les aiguillons de la chair. Dioſc.

La graine de Iuſquiame, de Pauot blanc, &c. eſt propre auſſi pour temperer les chaleurs de la teſte. Voyez ce qui en a eſté dit cy deſſus.

Des Semences qui rafraiſchiſſent la poictrine, le Cœur, & l'Eſtomach.

La Semence de Pauot blanc, de violettes pourprees, &c. eſt propre pour eſteindre les chaleurs exceſſiues de la poictrine.

Μήλου τοῦ μηδικοῦ σπέρμα en lat. mali Citrij, ſeu medici ſemen.

La Graine de Citrõ, qu'vn chaſcun connoiſt aſſez, eſt froide & ſeiche au troiſieme degré. Elle eſt fort ſouueraine contre les venins, remedie aux piquures des ſcorpions, ſoit qu'on la prenne en bruuage, ou appliquee par dehors. Galen.

On ſe peut ſeruir commodement de la graine d'Ozeille, de celle de Coriandre &c. Quand on veut rafraiſchir le cœur: & de celle de Coriandre preparé comme l'ordonne Auicenne, pour temperer les chaleurs de l'Eſtomach, ou ventricule.

Des Semences qui rafraiſchiſſent le foye.

Semen Cucurbitæ.

La Graine de Courge qui eſt cognue d'vn chaſcun, eſt froide & humide au ſecond degré, d'où vient qu'elle tempere & eſteint les ardeurs du ſang & de la cholere rouſſe. Galen.

Cucumeris & Citruli ſemen.

On ramaſſe & fait ſeicher la graine de Concombre, & de Citrouille au mois de Iuillet ou d'Aouſt, pour s'en ſeruir toute l'annee. Elle eſt froide & humide au ſecond degré, c'eſt pourquoy elle eſt propre pour eſtancher la ſoif, & temperer la chaleur des fiebures. Elle prouoque auſſi l'vrine, deterge, & eſt ſinguliere aux vlceres des roignons & de la veſcie. Dioſc. Galen.

Semen Portulacæ.

Il faut faire prouiſion de ſemence de Pourpier au mois de Iuillet, ou d'Aouſt,

d'Aouſt, pour toute l'annee. Elle eſt froide au troiſieſme degré, & arreſte les defluxions, ſur tout les chaudes & les bilieuſes, &c. Galen.

Scariolæ ſemen. On doit recueillir la Semence de Scariole au mois de Iuillet, puis la monder & ſeicher pour la cõſeruer tout l'an. Elle eſt froide & ſeiche au ſecond degré, & tempere les chaleurs du foye, & la cholere rouſſe. Galen.

La ſemence d'Endiue, de Laictue &c. eſt propre auſſi pour rafraiſchir le foye. Recourez à ce qui en a deſia eſté remarqué cy deſſus.

Des Semences qui rafraichiſſent la Ratelle.

Les graines de Citrouille, Courge, Concombre, Endiue, Laictue, Melon, Pourpier, Scariole &c. ſont propres pour temperer les chaleurs de la ratelle. Recourez à ce qui a eſté dict d'vne chaſcune en ſon lieu.

Les meſmes ſemences qui rafraiſchiſſent la Ratelle ſont propres auſſi pour eſteindre les ardeurs des Roignons & de la veſcie, & en general de toutes les parties du corps, ſoit externes ou internes.

Des Semences adſtringentes.

Roſarũ ſemen, és boutiques, Anthera. La Semence des Roſes amaſſee en Autõne, ſe peut garder toute l'annee, pourueu qu'on l'ait fait ſecher auant que de la ſerrer. Elle eſt adſtringente, & propre pour arreſter les vomiſſements & flux de ventre.

Σπέρμα τῆς ἰξυακάνθης, en Latin, & es boutiq. Semen Berbereorum. Il faut recueillir la ſemence du Berberis en Automne, ou au commencement de l'hyuer, puis la faire ſeicher pour s'en ſeruir toute l'annee. Elle eſtanche la ſoif, reprime les vapeurs bilieuſes & peſteuſes, & eſt ſinguliere aux Dyſenteries, & deuoyements de l'eſtomach. Matthiole.

Acinorum nuclei. Le dedans des pepins de raiſins eſt adſtringẽt, & propre pour l'eſtomach, d'où vient qu'on les fait roſtir, & met en poudre dont on ſaulpoudre auec bon ſuccez les viandes des dyſenteries, & de ceux qui ont l'eſtomach & debile, & desbauché, ou deſuoyé. Dioſc.

La Cochenille, ou Kermes, le Millet, la graine de Pourpier, doyuent auſſi eſtre mis au rang des ſemences adſtringentes.

Des Semences reſolutiues.

Les graines d'Aneth, de Daucus, de Lin, de Fenugrec, de Nielle, de Sezame, &c. ſont toutes Diaphoretiques ou reſolutiues.

Des Semences deterſiues.

Les Febues, les Ers, l'Orge, les Lupins, la ſemence d'ortie, &c. ſont propres pour deterger ou nettoyer.

Des Semences remollitiues.

Le Fenugrec, la graine de Lin, de Maulue, de Nielle, &c. ſont conuenables pour ramollir.

Des Semences endurciſſantes.

La ſemence de pourpier, & autres ſemblables ſont propres pour endurcir. Voyez ce que nous en auons deſia dit cy deſſus.

Des Semences ſuppuratiues.

L'Yuroye croiſt communement parmi les bleds, & prouient des grains de froment ou d'orge que la trop grãde moiteur de la terre corrompt, & fait degenerer en ceſte mauuaiſe ſemence: laquelle toutesfois reduite en farine, & appliquee auec des raiforts, & du ſel arreſte les vlceres pourris, corroſifs, & les gangraines: auec du vin-aigre & du ſouffre vif guerit les dartres, & la gratelle: cuitte en vin, auec de la graine de lin, & de la fiente de pigeon reſoult les eſcrouelles, bouillie dans de l'eau miellee, elle appaiſe les douleurs des Sciatiques: elle aide auſſi la conception, ſi on la met en parfum auec de la farine d'orge roſti, du ſaffran, de l'écens, & de la myrrhe. Dioſc. Aïeu, en la. Loliũ en Arabe, Zenẽ. It. Gioglio, Eſpa. Ycio.

Le Fenugrec, l'orge, la graine de Lin, &c. ſont auſſi ſuppuratifs. Recourez à ce que nous en auons dit d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

Des Semences Agglutinantes.

L'Ers, l'Yuroye, les Lupins &c. ſont propres pour agglutiner. Voyez ce que nous en auons dit cy deſſus.

Des Semences qui diſſipent les ventoſitez.

Τὸ ζέδοαρ σπέρμα, en Latin, Santi, vel Santonici ſemen. On nous apporte la ſemẽce du Santoni, ou Zedoaire du pays de Sim, qui eſt en cor par delà les dernieres Indes. Elle eſt chaude, diſſipe les ventoſitez, & fait mourir & ſortir les vers de dedans les boyaux.

La graine, d'Aneth, d'Ache, d'Anis, de Cheruys, de Cumin, de Daucus, de Fenoil, de Nielle, de Perſil, de Sermontain &c. ſont propres pour diſſiper les ventoſitez. Voyez d'vne chaſcune cy deſſus.

Des Grains qui engendrent le ſperme.

La ſemence de Freſne, qu'on appelle

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 333 sur 846

©BIU Santé

Fraxini ſemẽ,és boutiques lingua auis.

communement langue d'oyſeau, priſe dans du vin eſt bonne cõtre les douleurs de foye & de coſté. Elle purge auſſi les eaux qui ſont ſoubs le cuir, d'eſengraiſſe peu a peu ceux qui ſont trop gras, & induit au lieu d'amour. Plin.

Les Cices, Febues, Semences de Roquette, de Lin, &c. ſont auſſi conuenables pour engendrer & augmenter la ſemence.

Des Semences qui prouoquent les mois.

Σπέρμα τῆς λεγυστικῆς en Lat. Ligustici semen Ita. Seme di Ligustico.

On trouue la graine du Liguſtic ſur les hautes montagnes, & dans les iardins, où l'on l'amaſſe au mois de Iuillet, pour la prouiſion de l'annee, en la ſerrãt en lieu ſec. Elle eſchauffe, meurit, diſſipe les ventoſitez, & prouoque les menſtrues. Dioſc.

La ſemence d'Amome, d'Aſparges, d'Anis, d'Ammeos, de Daucus, d'Ache, de Fenoil, de Perſil, de Sermontain ou Seſeli, de Cices, &c. ſont propres pour faire couler les mois des femmes.

Des Semences qui arreſtent les menſtrues.

Τῆς Παιωνίας σπέρμα. en Lat. Pœoniæ semen.

La ſemence de Pëone, aſſez commune & cogneue de pluſieurs, ſe trouue ſur les hautes montagnes, & dans les iardins, où il la faut recueillir au mois d'Aouſt puis la ſeicher & ſerrer pour toute l'annee, quinze de ſes grains noirs pris en breuuage auec de l'eau miellee, ou du vin, ſoulagẽt fort les perſonnes ſubiectes à l'Ephialte ou ſuffocation nocturne, & les fẽmes que la matrice ſuffoque: mais dix ou douze des grains rouges, pris auec du gros vin noir, arreſtent les menſtrues, qui coulent par trop: fortifiẽt l'eſtomach debile de ceux qui en mangent ſouuent: & preſeruent de la grauelle les petits enfans qui commencent d'y eſtre ſubiects. le meſme.

L'Anthera, ou ſemence de Roſes, le Chumin, & c. arreſtent auſſi les mois. recourez à ce que nous auons deſia remarqué cy deſſus.

Des Semences qui briſent le Calcul.

Σπέρμα τῆς Ξανθίδος, en Lat. Xanthij semen, és boutiq. Lapæ minoris, & inuersæ semen.

Mizald afferme qu'il a appris d'vn hõme qui auoit experimenté, que la graine qu'on trouue dans les petites boulettes que produit le petit grateron, eſtant reduite en poudre fort ſubtile, & priſe auec de fort bon vin blanc & vn bien peu d'eau de vie, pouſſe promptement le grauier hors des Roignons.

La ſemence de Gremil ou herbe aux perles, celle de Maulue &c. eſt auſſi fort propre pour briſer le Calcul dãs les Roignons.

Des ſemences qui reſiſtent aux venins.

Τῆς Πεῤῥικῆς σπέρμα. en Lat. Rapi semẽ, Ital. Seme di Rapo.

La graine de Raues, qu'vn chaſcun cognoit aſſez, eſtant cueillie en Eſté, ſe peut bien garder tout l'an. On en meſle dans les contre-poiſons, & Theriaques, ſur tout dans celles qu'on appelle Anodines, c'eſt à dire compoſez pour appaiſer les douleurs: priſe en bruuage reſiſte aux venins, & appelle ſouuent au dueil qui ſe fait entre deux draps. Dioſc.

Des Semences qui appaiſent les douleurs.

Panicum, Ita. Panico, Eſp. El Panizo.

Le Panis eſt de meſme eſpece que le Millet, & de vertu deſiccatiue, d'où vient qu'il arreſte quelque peu le flux de ventre, & n'aſtraint pas tant que le mil. Gal.

La ſemence d'Aneth, d'Amome, de Cumin, de Cardamome, d'Ers, de Daucus, de Fenugrec, de Iuſquiame, de Lin, de Perſil, de Millet, &c. ſont auſſi propres pour appaiſer les douleurs: voyez ce que nous en auons dit cy deſſus d'vne chaſcune en ſon lieu.

Des Semences qui reſoluent les eſcroüelles.

L'Orge, les Lupins, les lentilles l'Yuroye, la graine de Guimaulue, de Coriandre, le Gremil ou herbe aux perles &c. ſont conuenables pour reſoudre les eſcroüelles: recourez à ce qui en a deſia eſté dit cy deſſus.

Des Semences veneneuſes.

la Semence du Coriandre ne cauſe pointes incommoditez-la, ſi non alors qu'on en prend en trop grãde quantité.

Le Coriandre ſe donne touſiours aſſez à cognoiſtre par ſon odeur, pris en breuuage, il rend la perſonne enrouëe, la met hors du ſens, & luy apporte les meſmes incommoditez que le vin pris en trop grande abondance, car il luy fait tenir des propos deshonneſtes, & infecte tout le corps d'vne puanteur, qui teſmoigne aſſez ſa malignité. Afin donc de coupper broche à ces incommodités, apres auoir fait vomir le patient auec de l'huile Irin, il luy faut faire prendre du vin pur, ou auec de l'abſinthe, ou de l'huile tout ſeul, ou luy faire aualler des œufs pochés à l'huile, puis diſſous dans de la ſaumure: ou de la ſaumure ſeule, ou du bouillon ſalé, d'vne poulle ou d'vn oye, ou du vin cuit, auecques de la lexiue. Dioſc.

Ceux qui ont pris de l'herbe aux pulces tombent

tombent en vn extreme refroidiſſement de tout le corps, ſont ſaiſis comme d'vne paralyſie generale, & d'vne ſi grande triſteſſe qu'ils perdent incontinent eſperance de recouurer iamais leur premiere ſanté. On peut vſer contre ce poiſon des meſmes remedes dont nous auõs dit que il failloit combattre & abbattre la force du Coriandre. Le meſme.

Des Semences qui purgent la cholere rouſſe.

Κνηκιδῶν τ ψύλλιου, en Lat. Pſylij, vel Pulicariæ ſemen, Eſpa. Semiente de la Zargatona.

L'Herbe aux puces a les fueilles ſemblables au Coronopus ou pied de Corneille, horſmis qu'elles ſont velues, & vn peu plus longues. Sa tige & ſes branchettes ſont deſliées cõme foin, & commencent à ietter leur come ou cheueleure dés le milieu de la tige: & ont à leur ſommet deux ou trois petites teſtes entaſſees, où eſt enfermee vne graine dure, noire, ſemblable à des puces, & dont on ſe ſert en medecine. Il faut prendre garde que ceſte ſemence ſoit bien meure, groſſe, & ſi peſante qu'elle deſcende au fonds de l'eau. On la trouue par les champs, & és lieux qui ne ſont point cultiuez, où l'on la doit amaſſer au mois de Aouſt pour s'en ſeruir toute l'annee preſente & celle d'apres. On peut donner de ceſte graine, depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij. maceree dans de l'eau froide elle purge la cholere, eſt propre aux fiebures bilieuſes, & aux inflammations de la poictrine. Elle adoucit auſſi l'aſpre artere, eſtanche la ſoif, & battue long temps auec du vinaigre, tempere l'ardeur, & appaiſe la douleur des phlegmes, herpes, Eryſipelles, & autres tumeurs chaudes, ſur tout ſi on l'applique deſſus en forme de Cataplaſme. Elle appaiſe auſſi la douleur de teſte prouenante de cauſe chaude. Quelques vns la fricaſſent, & concaſſent, puis la donnent par la bouche, ou en clyſtere auec de l'huile roſat pour arreſter les dyſenteries, & flux bilieux, cauſez par l'vſage immoderé de quelque effrené medicament, tels que ſont l'Ellebore, ou le Scammonee: le mucilage qu'on tire de ceſte graine maceree en eau de fontaine, pris auec de l'huile, ou Syrop violat, laſche doucement le ventre. Mais il ſe faut bien garder d'en faire prendre à ceux qui ont quelque viſcere debile. Dioſc. Meſué.

Τῆς Θυμελαίας σπέρμα, en Lat. Gnidien, ellebore

La Thymelee eſt vne plante qui produit ceſte ſemence, qu'en nomme Grain branches, droictes, deſliées, de deux coudées de haut, & garnies de fueilles ſemblables à celles du Mezereon, ou bois gentil, mais plus eſtroictes, plus groſſes, & plus gommeuſes quand on les maſche. Sa fleur eſt blanche, & ſon fruict qui eſt rond comme celuy du Myrte, paroiſt verd au commencement, puis rouge quand il eſt meur, & enfermé d'vne couuerture ou eſcaille aſſez dure qui eſt noire par dehors, & blanche par le dedans. Elle croiſt és montagnes, & lieux non cultiuez des regions chaudes. On la void verte toute l'annee, mais ſon fruict eſt meur en Automne, & ſe peut garder deux ans. Il en faut ſeulement faire prendre aux perſonnes fortes & robuſtes, depuis quatre grains, iuſques à vingt. Elle purge par le bas la cholere, la pituite, & les eaux, mais elle bruſle le goſier, c'eſt pourquoy il la faut couurir de paſte, d'vn grain de raiſin, ou de miel cuit & purifié. Le meſme.

Σπέρμα τῆ Θλάσπεως, en Latin, Thlaſpi ſemen, quelques vns l'appellent auſſi Capſella & Scandulaceum.

Le Thlaſpi ou Seneué ſauuage, eſt vne petite herbe qui a les feuilles eſtroictes, longues cõme le doigt, graſſettes, & panchantes contre terre. Sa tige eſt longue de deux paulmes, menue, & garnie de pluſieurs branches, autour deſquelles eſt le fruict qui depuis la queuë va touſiours en eſlargiſſant. Sa fleur eſt blanche & precede ſa graine qui reſſemble à celle du Creſſon cultiué, & eſt encloſe dans des bourſettes ouuertes par le deſſus, de la forme d'vne lentille, horſmis qu'elle eſt comme eſcraſee, d'où auſſi l'herbe a pris ſon nom. Il croiſt le long des ſentiers, & dedans les hayes, & foſſés. Sa ſemence eſt aſpre au gouſt, & aſſez chaude. Priſe en breuuage du poids de quinze drachmes elle purge la cholere rouſſe par haut, & par bas. Miſe dans les Clyſteres appaiſe les douleurs des Sciatiques, beuë en aſſez bonne quantité fait vuider iuſques au ſang, rompt les apoſtemes internes, & prouoque les mois, mais elle tue l'enfant dedans la matrice. Dioſc.

Κοπὸ τῆ θλᾶσθαι. c. eſcraſer, parce que ſa graine eſt comme ſi on l'auoit eſcraſee.

ANNOTATION.

On ſe ſert ordinairement de la ſemẽce de Thlaſpi, duquel on en apportoit du temps de Galen, vne certaine eſpece, de l'iſle de Candie, qui auoit la grame rõde, de couleur d'vn rouge paſle tirãt vn peu ſur le iaune, & plus petite que le millet: laquelle toutesfois eſtoit fort commune, & croiſſoit par tout, comme elle fait encor autourd'hui: car ie tiens pour

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 335 sur 846

©BIU Santé

tout certain, que celle dont ſe ſeruent à preſent nos Apothicaires n'eſt en rien differente de celle dont Galen a fait mention, veu qu'elle a les meſmes marques. Galen fait toutesfois plus d'eſtat de celle qui venoit de Cappadoce, & ſur tout du mont Taurus, laquelle eſtoit plus noire aſtre, & auoit d'vn coſté vne certaine marque, comme ſi on l'euſt enfoncee ou eſcraſee, d'où vient que la plante en fut nommee Thlapſi. Ceux qui prendront la peine de rechercher ceſte ſemẽce, en pourront trouuer grãde quantité au royaume de Naples, ſur le mont Polino de Calabre, & les autres mõts nommez Amaſi, d'où Lucas Ghino, homme bien verſé en la cognoiſſance des ſimples, m'en a ſouuent enuoyé, lors qu'il demeuroit à Boulongne. Et l'ayant attentiuement conſideree, i'ay trouue qu'elle auoit toutes les marques que Galen attribue à celui du mont Taurus. Elle eſt outre cela d'vn gouſt amer, & fort acre, & croiſt aiſement quand on la ſeme: mais elle n'eſt plus ſi bonne que celle qui croiſt d'elle meſmes ſur les montagnes ſuſdictes.

Des ſemences qui purgent la pituite.

Σπερμάτιον τῦ Κνικυ. Lat. Semẽ Cnici, vel Croci ſyluestris, es boutiques Semen Carthami.

La bonne graine de Carthame, ou Safran baſtard, doit eſtre groſſe, blanche, liſe, triangulaire, & pleine d'vne mouëlle graſſe. Elle croiſt dans les iardins où l'on en fait prouiſion pour deux ou trois ans. Il la faut donner depuis ʒ iiij. iuſques à ʒ v. & corriger ſa malignité auec de l'Anis, de la Galange, du Macis, ou fleur de Muſcade, & du Cardamome. Elle purge par haut & par bas la pituite & les eaux, d'où vient qu'on s'en ſert contre les maladies cauſees par ces humeurs-là, telle qu'eſt la Colique & autres ſemblables. Elle nettoye auſſi la poictrine & le poulmon, mais elle eſt contraire à l'eſtomach: c'eſt pourquoy on la corrige comme nous auons deſia remarqué ci deſſus. Meſué.

Semen Geniſtæ: es boutiques, Geneſtæ. Σπαρτὶς σπέρμα. lat. Spartium, vel Spartũ. Ital. Seme di Geneſtra.

Le Genet eſt vn arbriſſeau de montagne, qui iette de ſa tige pluſieurs verges ou branches droites, ſoupples, mal-aiſees à rompre, & dont on ſe ſert pour marier les vignes aux eſchallas. Il porte auſſi des fleurs iaunes, faictes en forme de croiſſant, qui laiſſent leur place en tombant à des gouſſes plattes où la ſemence eſt encloſe. Il faut donner de ceſte graine depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iiij. & la corriger auec de la ſemence d'Anis, de Daucus, & de Fenoil. Priſe en bruuage elle purge la pituite auec violence par haut & par bas, & attire auſſi les humeurs qui ſont tombez ſur les ioinctures. Elle nettoye encor les reins, prouoque fort l'vrine, rompt le calcul tant des roignons, que dans la veſcie, & empeſche que la matiere du calcul ne s'y concree & endurciſſe. Le meſme.

Ἀκόγειτος σπέρμα lat. Lathyridis ſemen: es boutiques, Cataputiæ minoris ſemen.

L'Eſpurge, que quelques vns mettent au rang des Tithymaux, iette vne tige creuſe, haute d'vne coudee, groſſe comme le doigt, & toute garnie de fueilles dont les vnes ſont beaucoup plus grandes que les autres: car celles d'embas reſſemblẽt les fueilles de l'Amandier, horſmis qu'elles ſont plus liſes, & plus larges: mais celles d'enhaut ſont plus petites, & retirent à l'Ariſtoloche, ou fueilles de Lierre, qui ſeroyẽt vn peu longuettes, & s'eſtendent ça & là en forme d'aiſles, qui couurent certaines cauitez d'où ſortent les petites branches de la cime. Son fruict ne ſe trouue gueres ailleurs qu'au ſommet de ſes branchettes, où il paroiſt enfermé en des receptacles qui ſe ioignent, & ſont ſeulement ſeparez par des membranes entremoyennes, qui font comme trois chambrettes, dont chacune loge vn grain rond comme des Cappres, gros comme vn petit Pois, & qui paroiſt blanc eſtant deſpouillé de ſon eſcorce, & doux quand on le commence à gouſter. La racine de ceſte plante eſt inutile, mais ſix ou ſept de ſes grains redigez en forme de pillules, ou auallez auec des figues ou dattes, purgent la cholere rouſſe, la pituite & les eaux: mais il faut boire de l'eau froide apres qu'on les aura pris. Dioſc.

Τῦ Κίκινι σπέρμα. Lat. Ricini: es boutiques, Palmæ Chriſti, & Cataputiæ maioris ſemen, vel de Kerua.

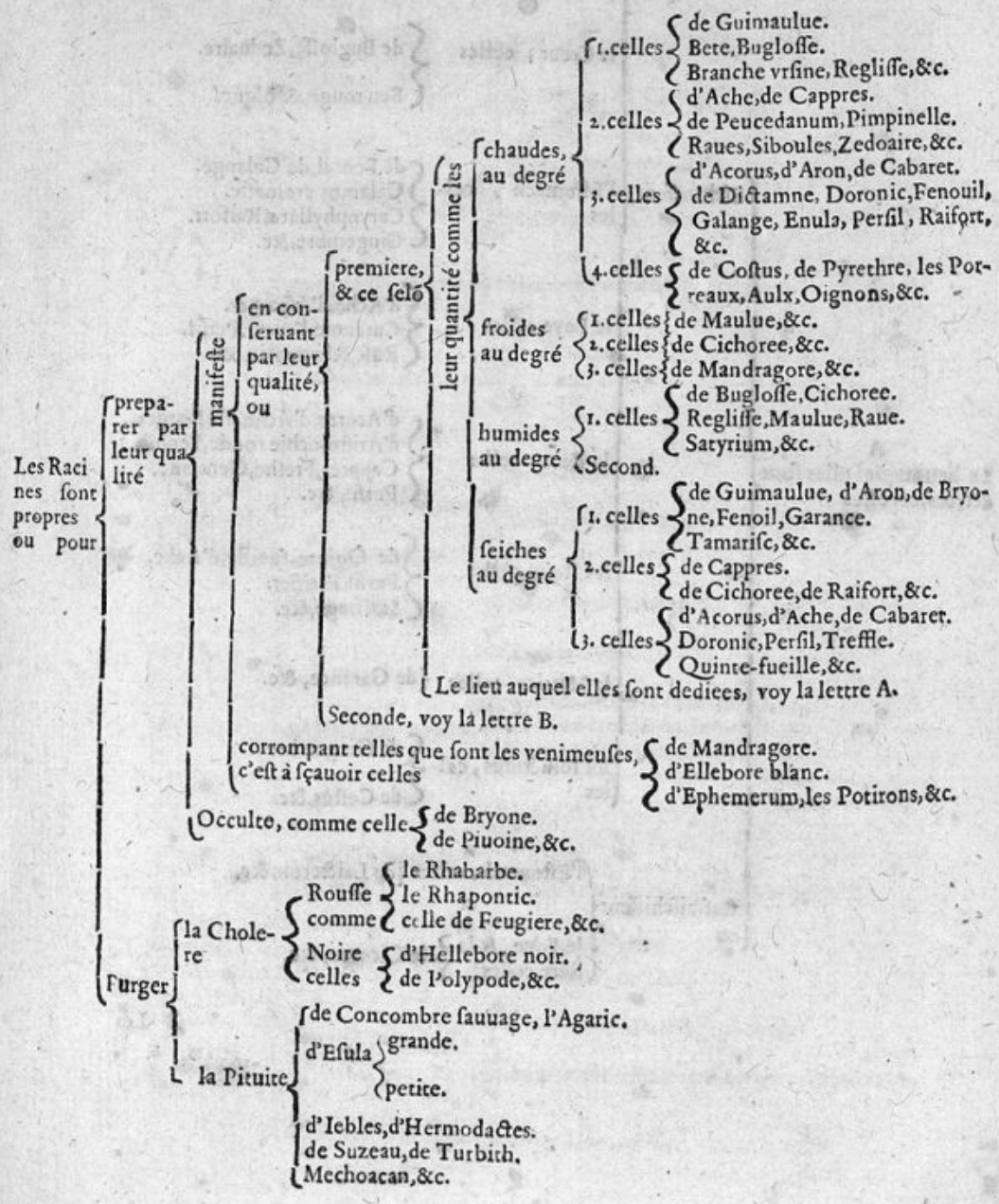
La grande Eſpurge, ou Paulme de Chriſt croiſt auſſi haut qu'vn mediocre figuier, & produit des fueilles qui retirent à celles du Plane, hors mis qu'elles ſont plus grandes, plus noires, & plus vnies, & ſont ioinctes par le moyen de longues queües à la tige, & aux branches creuſes comme vne canne ou roſeau. Sa ſemence eſt ramaſſee en forme de grappes compoſees de pluſieurs grains, leſquels eſtans deſpouillez de leur eſcorce, reſſemblent entierement vn Tiquet. On en tire vn huile qu'on nomme à cauſe de cela Ricinin, qui n'eſt pas bon à manger, mais propre pour bruſler en la lampe, & mettre dans les emplaſtres. Trente de ces grains bien nettoyez, puis broyez & pris en bruuage, purgent la cholere & les eaux par le bas, & font vomir à bõ eſciẽt:

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 336 sur 846

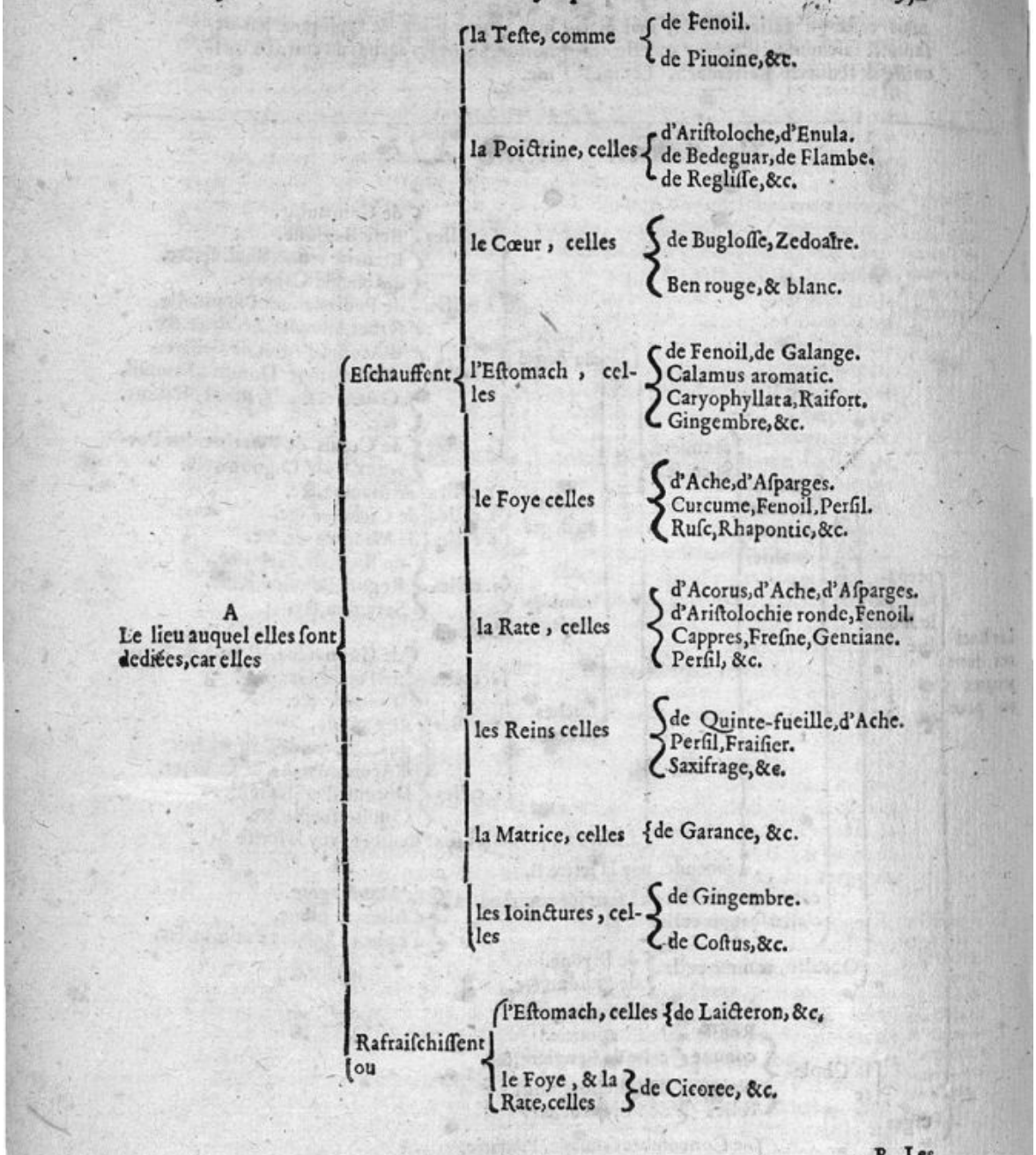
©BIU Santé

mais ceſte purgation eſt fort mal plaiſante & faſcheuſe, d'autant qu'elle trauaille & renuerſe l'eſtomach. Les meſmes grains pilez & appliquez par dehors effacent les taches du cuir. Le meſme.

Des Racines. Section XII.



©BIU Santé



B Les

©BIU Santé

- Astraindre comme celles
  - de Souchet, Bistorte.
  - Gentiane, Rhapontic.
  - Quinte-fueille, Bolbocastanum, &c.
- Resoudre celles
  - d'Aristolochie, d'Asphodeles.
  - de Bryone, de Cappres, &c.
- Deterger, celles
  - d'Aron, d'Asparges, d'Asphodelles.
  - de Bulbus, de Chelidoine, &c.
- Ouurir, celles
  - de Curcuma, Rhapontic.
  - Ail, Porreau, Oignon, &c.
- Attenuer, celles
  - d'Iris de Florence, &c.
- Brusler, celles
  - de Pyrethre.
  - d'Ail, &c.

B

Les Racines qui preparent par leur qualité seconde, sont propres ou pour

- Ramollir celles
  - de Maulues.
  - Guimaulues, &c.
- Suppurer, celles
  - de Bryone, Guimaulue.
  - Lis blanc, &c.
- Agglutiner, celles
  - d'Aristolochie, de Dracunculus.
  - de Gentiane, Seau de Salomon.
  - Symphytum, ou Consoulde, &c.
- Dissiper les ventositez, celles
  - d'Ache, d'Acorus, d'Ail, de Costus.
  - Carnabadium, Daucus, Enula, Eringe.
  - ou Panicaut, Fenoil, Galange.
  - Persil, Peucedane, Zedoaire, Zurumbeth.
  - Espic
    - Celticque.
    - de Nard, &c.
- Engendrer la semence, celles
  - d'Acorus, de Panicaut, Galange.
  - Bulbes ou Eschallotes, Satyrium, Secacul, &c.
- Prouoquer les Monstrues, voy la lettre C.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 339 sur 846

©BIU Santé

- Prouoquer les mois, celles
  - d'Aron, d'Acorus, de Cabaret.
  - d'Ariſtolochie, d'Aſphodeles, d'Aulx.
  - de Bryone, petite Centauree.
  - Souchet, Cappres, Coſtus, Daucus.
  - Dictamne, Erynge, Filipendula.
  - Chiendent, Fenoil, Enula, Glayeul.
  - Mei, Perſil, Piuoine, Raifort.
  - Rubia tinctorum ou garance, Fraxinelle.
  - Ruſc, Valeriane, &c.
- Arreſter les menſtrues
  - de Symphytum, ou Conſoulde.
  - de Tormentilla, &c.
- Prouoquer la ſueur, celles
  - de Chine.
  - de Zarſe, Parille, &c.
- Reſiſter aux venins, celles
  - d'Angelique, d'Ache.
  - d'Ail, d'Ariſtolochie longue.
  - de Bryone, Souchet, Doronic.
  - Coſtus, Fenoil, Gentiane.
  - Carline, &c.
- Remedier aux bruſlures, celles
  - d'Aſphodelles.
  - d'Hyacinthe.
  - d'Eſchallotes, Lis blancs, &c.
- Appaiſer les douleurs, celles
  - d'Acore, de Daucus.
  - d'Erynge, Flambe.
  - Ononis, Mandragore, &c.
- Reſoudre les Eſcrouëlles, celles
  - de Cappres.
  - de Glayeul.
  - de Plantain, &c.

C

Des

BIU Santé

Des Racines chaudes au premier degré.

Ῥίζα τῆς Ἀλθαίας. Ia. Radix Hibisci, Bismaluæ vel Althææ.

ON trouue si communement des racines de Guimaulues, qu'il n'y a presques personne qui ne les cognoisse, il en faut cueillir en Automne puis les seicher à l'ombre & les serrer dedans vn coffre de bois, pour la prouision de l'annee. Elle resoult, attenue, & adoucit dauantage, que les feuilles de sa plante. Sa decoctiõ est propre pour arrester le flux de ventre, & de sang, & pour appaiser les trenchees, ou douleurs de ventre. Galen.

Τῆς Ἀκάνθου ῥίζα, lat. Radix Acanthi. es bou. Brancę vrsinæ.

La Plante qui reçoit nourriture de la Racine d'Acanthe, ou Branque vrsine, a les feuilles beaucoup plus longues & plus larges que la laictue plus decouppees, plus brunes, plus grasses, & plus lises que celles de la Roquette, & la tige haute d'enuiron deux coudees, lise, grosse comme le doigt, & entouree à la cime de petites feuilles espineuses, disposees en forme de chatons ou fleurs de noyer d'où sort vne fleur blanchastre, qui est suyuie d'vne graine iaunastre & lõguette, le tout procedant d'vne racine longue, baueuse, rouge, & gluante. Ceste plãte se trouue ordinairement dans les iardins en lieux pierreux, & qui sont souuent arrousez. Il la faut cueillir au mois d'Aoust, ou de Septembre, puis la nettoyer & faire seicher au soleil, pour la garder vn an ou deux. Ces racines appliquees en forme de cataplasme, sont bonnes contre les bruslures, & dislocations de membres, prises en bruuage elles font fort vriner, mais elles reserrẽt le ventre. Elles sont aussi singulieres aux Phthisies, greueures, conuulsions. Dioscor.

La Decoction de toute la Bette nettoye la teste de furfures & de lẽdes, & guerit les mules des talons. La Racine seule est propre pour deterger, & resoudre. Dioscor.

La Racine de Bugloss̃e qui se trouue communement dans les champs, & terres labourées, où l'on l'amasse en automne, resiouit & chasse toute tristesse bien loin de ceux qui boiuent du vin où elle a long temps trempé. le mesme.

Γλυκυῤῥίζα. lat. Dulcis Radix, es boutiq. Liquiritia. It. Regolitia. Espa. Regaliza.

La Regliss̃e, est vne plãte fort blãche, dont les rameaux croissent hauts d'enuiron deux coudees, & garnis de feuilles approchantes de celles du Lentisque, mais espaisses, grasses, & gommeuses, & de fleurs fort semblables à celles de l'Hyacinthe, qui quittent leur place àvn fruict gros comme celuy du Plane, mais plus rude, & qui est enfermé dans vne petite gousse rousṣastre comme celles des lentilles: le tout reçoit nourriture de plusieurs longues racines, qui sont de couleur du buys, aspres, douces au goust & desquelles on peut tirer le suc, & l'espaissir comme le Lycium. Elle croist en abondance en Capadoce, & au Ponte. On en void aussi dans les vergers en diuers endroicts de France, d'Alemaigne, & d'Italie. Il la faut cueillir en automne puis la seicher au soleil, pour la prouision de deux ans. Elle adoucit les aspretez de la trãchee artere, tempere les chaleurs de l'Estomach, de la poictrine, & du foye, appaise les douleurs de reins, guerit la galle de la vesie, & estanche fort la soif. le mesme. Alem. Sufzhoſtz, Leckritz.

ANNOT.

Si on craint que le suc de Regliss̃e qu'on apporte de loin soit bruslé ou falsifié, vn chacun en pourra tirer soy mesme, des racines qu'on apporte des lieux secs & arides d'Apulie, qui est vne contree d'Italie, roignant la Calabre, où il s'en trouue vne merueilleuse quantité. Il les faut donc premierement concasser, puis les faire tremper dans de l'eau par l'espace de quelques tours, les faire cuire sur le feu, couler en apres & bien exprimer le tout, & finalement recuire la colature iusques à ce qu'elle s'espaisisse en consistence du miel.

Des Racines chaudes au second.

La Racine de L'Ache cultiuee, qui est le Persil commun, se trouue si communement dans les iardins qu'elle n'est incognue à personne. On la cueille en automne, & apres l'auoir nettoyee & seichee à l'ombre on la peut garder tout l'an. Elle est plaisante au goust, & à l'Estomach, quand elle est fraische, & gardee quelque temps elle prouoque l'vrine, attire les menstrues, & dissipe les ventositez. Galen. Apii Satiui vel Petroselini vulgaris, radix. Ale. Peterlim vvrtz.

Les meilleures racines de Cappres viẽnent du grand Caire d'Egypte, où il les faut arracher en Septembre, & apres les auoir fait seicher à l'ombre les enfermer dedans des coffres de bois, pour les y conseruer vn an. Elles detergent, incisent & resoluent, tant par leur acrimonie, qu'aussi par leur amertume, & reserrent, ramassent, & espaississent à cause de leur aspreté, d'où vient qu'elles sont propres aux scir- Κατπάρεως ἢ τῶ Κυπρ. βάτου ῥίζα. Iat. Radix Capparis.

©BIU Santé

rhes ou endurciſſemés de rate, tant priſes par le dedans, qu'appliquees au dehors, qu'elles prouoquent les mois, attirent la pituite par la bouche, gueriſſent les vlceres malins, appaiſét les douleurs des dents, reſoluent les tumeurs, effacent les taches blanchaſtres du cuir, & tuent les vers qui ſont dedans les aureilles. Galen.

Ἡ ῥίζα τῆς Πευκεδάνου, latin radix Peucedani Ital. radice di Peucedano.

La Peucedane ou queuë de porc, iette vne tige greſle, mince, approchante de celle du fenoil, & toute garnie depuis la racine de pluſieurs feuilles & branchettes fort eſpaiſſes, & de fleurs iaunes à la cime, le tout prouenant d'vne groſſe racine noire, ſucculente, & de delplaiſante odeur. Il croiſt ſur les montagnes ombrageuſes, où l'on fait prouiſion de ſes racines au mois de Septembre pour deux ou trois ans. Elles ſont propres pour reſoudre & attenuer, car eſtans priſes en breuuage auec du vin aigre miellé, elles diminuent la rate par trop enflee, miſes dans les pertuis des dents creuſes, en appaiſent les douleurs, appliquees par dehors, font tomber les eſquilles des os briſez, & gueriſſent les vlceres vieux & malins. Dioſc. Gal.

Les herboriſtes Grecs n'ōt point fait mentiō de ceſte plante. Quelques vns l'appellent en lat. Pāpinula, & Bipēnula es boutiq. Pimpinella

On remarque deux eſpeces de Pimpinelle, dont la grande a la racine longue, les feuilles eſtendues en rond ſur la terre, & dentelees tout autour, la tige carree, & les fleurs menues, blanchaſtres, & amaſſees en ombelle: mais la petite a la tige rougeaſtre, les feuilles plus petites, & decouppees plus menu. Elles ſentent pourtant toutes deux le boucquin, & croiſſent es lieux champeſtres, & dans les foreſts, où l'on les amaſſe au mois d'Aouſt, puis on les fait ſeicher pour toute l'annee. La racine, où toute la vertu de la plante eſt enfermee, eſt chaude & ſeiche à la fin du ſecond degré, ou au commencement du troiſieſme: d'où viēt qu'elle eſt ſinguliere cōtre les maladies des reins & de la veſcie cauſee par le calcul. Math.

Γογγύλαι, en lat. Rapum Ita. raua, rapa, Bipa. el Nabo redondo. Al. ein Rub.

Les Raues ſōt aſſez cognues d'vn chaſcun. Leur racine eſtāt bien cuite eſt mediocrement nourriſſante, mais elle cauſe des inflāmations, engendre vne chair humide & mollaſſe & prouoque à l'acte venerien, elle appaiſe auſſi les douleurs des ioinctures des pieds, & les mules des talons ſi on les fomente de l'eau où elle aura bouilli, ou bien ſi on l'eſcraſe, & applique deſſus toute cruë. Il y en a qui creuſent toute vne groſſe raue, & l'ayans emplie d'onguent roſat, la font cuire ſur les cendres chaudes, puis s'en ſeruēt comme d'vn ſouuerain remede contre les mules des talons qui ſont eſcorchees. Dioſc.

Ἡ ῥίζα τῶν Σκίλλης, lat. Scillæ radix.

L'oignon marin ou Siboule, doit eſtre bien pleine, vnie, & nourrie, blanche, de moyenne groſſeur, & fraiſchement attachee de terre, lors que ſes fueilles & ſa tige ſont entierement ſeichees. Le maſle qui eſt blanc, eſt meilleur que la femelle qui eſt noire. Il faut ſeparer toutes les pieces ou couuertures de l'oignon marin, les vnes d'auec les autres, auec vn couſteau de bois, puis les enfiler dās vne fiſſelle en ſorte qu'elles ne s'entretouchent point, & les faire ſeicher à l'ōbre par l'eſpace de ſoixante iours pour en faire le vin-aigre Scillitic. La Siboule a vne vertu acre & bruſlante, auſſi eſt elle chaude au ſecōd degré. Elle inciſe, prouoque l'vrine, & eſt propre aux debilitez d'eſtomach, hydropiſies, tranchees ou douleurs de ventre, & à la iauniſſe. Dioſc. & les Med. de Coulon.

Acetum Scillitic. vin-aigre Siboulat.

Ζēδοάρια, Ζέδοιες, latin Zadura, es boutiques Zedoaria, Al. Zittuué.

La Zedoaire ou Cretonart retire fort au Zingembre, mais elle eſt de meilleure odeur, plus amere, & n'eſt pas du tout ſi acre. On l'apporte du pays de Sina, qui eſt par delà les dernieres Indes. Elle eſt chaude, & ſeiche au ſecond degré, diſſipe les ventoſitez, & a vne certaine proprieté ſecrette d'engraiſſer la perſonne, & d'empeſcher que l'halaine de ceux qui ont mangé des aulx, des oignons, ou trop pris de vin, ne deſcouure leur gourmandiſe. Elle eſt ſinguliere contre les morſures des beſtes venimeuſes, arreſte les flux de ventre, reſout les tumeurs de la matrice, arreſte les vomiſſemens, appaiſe les douleurs du Colon, ou les colicques, fortifie l'eſtomach, tue les vers dans les boyaux, & eſt ſouuent miſe dedans les Antidotes ou Preſeruatifs. Mathiol. de Serap.

Ῥοδία ῥίζα, latin radix Rhodia, Al. roſēmurtz, Eſ. rayz Rodia. Ceſte racine a eſté auſſi appellee à cauſe de ſō odeur ſemblable à celle des roſes, & non

La racine Rhodienne, ou pluſtoſt ſentant les roſes, produit trois ou quatre tiges rondes, vn peu creuſes, & reueſtues de pluſieurs feuilles longuettes, larges, pointues, verdoyantes, charnues, decouppees tout autour, & ſēblables à peu pres à celles de la febue appelee Craſſula, horſmis qu'elles ſont plus petites. Chaſcune de ces tiges a vne petite ombelle à la cime compoſee de pluſieurs petites fleurs de couleur d'vn iaune paſle, & qui deuienent rougeaſtres à la fin. La racine eſt groſſe, raboteuſe, noüeuſe, & de meſme

©BIU Santé

pas de l'iſle de Rhodes, cõme quelques vns l'opiniaſtrent mal à propos.

me odeur que les roſes quand elle eſt recente, & pleine de ſuc. Elle croiſt d'elle meſme ſur l'Apenin, montagne d'Italie, & ſur les Alpes, cõme auſſi en Macedone ſi nous en croyons Dioſc. On la cultiue en Flandres dans les iardins, où elle paroiſt verte tout l'Eſté, & produit quelquesfois des fleurs: mais elle diſparoiſt en Automne, ſa racine ſe conſeruant deſſous terre iuſques au Printemps, qu'elle pouſſe de nouuelles tiges. Ceſte racine broyee & appliquee ſur le front & les temples auec de l'huile roſat, appaiſe les douleurs de teſte. Et combié que Galen eſtime qu'elle eſt reſolutiue, de ſubtiles parties, & chaude à la fin du ſecond, ou au commencement du troiſieſme degré, nous tenons pourtant qu'elle eſt propre pour rafraiſchir, & que comme elle eſt de meſme odeur que les roſes, qu'elle approche fort auſſi de leur temperature: d'où vient qu'elle eſt propre aux douleurs de teſte prouenantes de cauſe chaude. Dodoeus.

Des racines chaudes au troiſieſme.

ῥίζα τῦ Κκαλάμου, Lat. radix Acori, és boutiq. Calamus Aromaticus.

L'Acore reſſemble de feuilles au Glayeul, cõme auſſi bien de racines, car il les a nouëuſes, entrelaſſees les vnes dans les autres, preſques à fleur de terre, blanchaſtres, acres au gouſt, & vn peu ameres ſelon Galen, toutesfois de bõne odeur. Les meilleures doiuent eſtre eſpaiſſes, blanches, pleines, non vermolues, & d'agreable ſenteur, telles que ſont celles qui viennent de Cholcos, & de Galatie. Et d'autãt que toutes ces marques ne conuienent pas mal à la racine qu'on appelle auiourd'huy Calamus Aromaticus, de là vient qu'on la prend pour la racine d'Acore, ou à ſon deffaut celle d'Aſarum ou Cabaret. La racine d'Acore eſt chaude & ſeiche au troiſieſme degré: c'eſt pourquoy ſa decoction fait vriner, deſopile la rate, appaiſe les douleurs de coſté, de foye, & de poictrine, guerit les picqueures des ſerpens, & eſt propre cõme celle de Glayeul aux maladies de la matrice, pourueu qu'õ en reçoyue la fumee par le bas. Leur ſuc diſſippe tout ce qui esblouït & empeſche la veuë. On meſle ſouuent les racines parmi les contrepoiſons. Dioſc.

Ἡ τῦ Ἄζαρου ῥίζα, Latin Azari radix, Eſpag. raiz Azara baccara.

Les racines de Cabaret priſes du poids de ſix drachmes dans de l'eau miellee, prouoquent les moix aux femmes, purgent comme l'Ellebore blanc, & entrent en la compoſition de certains onguents.

ῥίζα τῦ Ἄρου, Latin radix Ari, Dora-

Le Pied de veau retire de feuilles à la Serpentine, horſmis qu'il les a plus longues, & moins tachetees. Sa tige eſt de couleur tirante ſur le pourpre, longue d'vn pied ou enuiron, faite en forme de pilõ, & toute entouree d'vne graine rouge iaune. Sa racine eſt blanche, & ſemblable à celle de la Serpentine. Il croiſt dans les buiſſons à l'ombre, & dans les foſſez des villes, où il iette ſes feuilles à l'entree du Printemps, puis fait ſortir ſa tige au mois de Iuin, de dedans vne petite graine. Sa ſemence deuient rouge & meure en Aouſt, lors que ſes feuilles ſont fanies & tombees, on en cueille & fait ſeicher en Aouſt pour toute l'annee. Il eſt compoſé d'vne ſubſtance terreſtre, mais chaude pourtant, d'où vient qu'il eſt deterſif, mais non pas tant que la Serpentine. Ses racines priſes au dedans, incidẽt, & attenuent le phlegme eſpaix, font ſortir les humeurs viſqueux de dedans la poictrine, & incorporees auec de la fiente de vache, appaiſent les douleurs des ioinctures. Le meſme.

gonteæ, vel Serpentinæ minoris.

Δίκταμνου ῥίζα, Latin radix Dictamni, Eſcrayz Ditamo.

Le Dictãne eſt vne plante qui ne croiſt communement ailleurs qu'en Candie, & qui retireroit entierement au Pouliot ſi elle n'auoit les feuilles plus grandes, leſquelles ſont toutes couuertes de cotron ou bourre blanche. Dioſc. tient qu'il ne porte fleur ne ſemẽce, mais Theophraſte, & les autres herboriſtes aſſeurent qu'il a vne tige qui ſe charge de fleurs & de graine, comme on le peut remarquer en celuy qu'on apporte encor auiourd'huy de Cãdie. Il y a auſſi vne autre herbe appellee Dictamne blãc, ou Fraxinelle, qui eſt entierement differente du Dictamne de Candie, & ne luy doit point eſtre ſubſtituee, combien qu'elle ait beaucoup de vertu: car quand les Anciens ordonnent ſimplement du Dictamne, ils entendent celuy de Crete. Il eſt chaud, fait prõptement deliurer les femmes qui ſont en trauail d'enfant, & produit meſmes effects que le Pouliot, duquel auſſi l'on ſe peut ſeruir en ſon lieu. les Med. de Flor.

On apporte les bonnes racines de Doronic d'Alexandrie, ou du grand Caire d'Egypte. Pluſieurs en font grand cas contre les paſſions du cœur, contre les venins & medicaments malins. Leur infuſion purge les humeurs qui ſont dans les coſtez, & dans la poictrine. Il faut ſubſtituer en leur lieu la Galange ou les Gyroffles. Math.

Voy que dit Math. du Doronic en ſes Comm. ſur le ch. 73. du liure 4. de Dioſc.

Ἡ ῥίζα τῦ Μαγδαλέου, Latin radix Fœniculi.

Il faut arracher les racines de fenouil au mois d'Aouſt, & apres les auoir bien nettoyees, & fendues par vn coſté tout du long pour oſter la corde du milieu, les ſeicher à l'ombre pour les

©BIU Santé

conſeruer toute l'annee dedans des coffres de bois. Elles prouoquent les mois, font vriner, gueriſſent la iauniſſe, &c.

Γαλάγγα, lat. Galãga Alem. Galgenmurtz.

La Galange eſt vne racine fort nouëuſe & tortue, rouge dedans & dehors, de bonne odeur, fort acre au gouſt, & qui retire d'odeur, & de forme au Souchet commun : d'où vient que quelques vns la prennent pour le Babylonien. Il faut prendre garde en la choiſiſſant qu'elle ſoit peſante, rouge, & qu'elle picque fort la langue par ſa grande acrimonie : car on la falſifie auec des racines de Souchet commun, qu'on fait tremper dans du vin-aigre auec du Poiure : mais on deſcouure aiſement l'impoſture quand on en racle l'eſcorce, car le dedans n'eſt point acre, ni de meſme gouſt que la Galange. Elle eſt chaude & ſeiche au troiſieſme degré : c'eſt pourquoy elle fortifie l'eſtomach, & en appaiſe les douleurs, pourueu qu'elles ſoyent cauſees par des humeurs froids, ou par des ventoſitez. Il eſt bon que ceux qui ont le cerueau refroidi en portent ſouuent au nez, & que les punais en ayent touſiours en la bouche. Priſe auec du ſuc de plantain, elle remedie aux palpitations de cœur, arreſte les deſuoyemens d'eſtomach, & appaiſe les douleurs de ventre cauſees par des vents enfermez dans le colon. Elle induit au ieu d'amour, reſchauffe les reins par trop refroidis, & en general eſt bonne contre toutes maladies froides.

Ἡ τῶν Ἑλλήνων ῥίζα. latin radix Helenijes boutiques Inulæ & Enulæ campanæ, Alem. Alãtmurtz

L'Aunee reſſẽble de feuilles au Bouillon à feuilles eſtroittes, ſinon qu'elle les a plus rondes & plus pointues. Il y a certaines contrees de pays où elle ne produit point de tige. Sa racine (de laquelle on prend des reiectons pour les planter, comme de celles de Glayeul, & pied de veau) eſt groſſe, bien pleine, blanchaſtre, rouſſaſtre quelquesfois, moyennement acre, & d'aſſez agreable odeur. Elle croiſt es lieux montueux & ombrageux, & qui ne ſont point par trop ſecs : où il faut arracher ſes racines en Aouſt, & quelquefois en Auril & en May, puis les coupper à rouëlles, & les faire bien ſeicher pour les garder en lieu ſec iuſques à deux ou trois ans. Leur decoction priſe en breuuage, prouoque les mois & l'vrine. Reduites en forme de looch auec du miel, elles ſont bonnes à la toux, difficulté d'halaine, conuulſions, enfleures, & morſures de ſerpens. En ſomme elles ont pouuoir d'eſchauffer, & confittes auec du vin cuit ſont fort propres pour l'eſtomach. Broyees & priſes par la bouche elles arreſtent les crachemens de ſang. Dioſc.

La racine de Perſil, qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez, & qui croiſt communement dans les iardins, eſt propre pour faire couler les menſtrues, & pour prouoquer l'vrine, & ſi n'eſt point contraire à l'eſtomach.

Petroſelini ſeu Apij hortenſis radix.

Les Reforts ſont ſi communs par tout, qu'il n'y a preſques perſonne qui ne les cognoiſſe. Ils eſchauffent, engendrent des ventoſitez, & des rots, font vriner, rendent le ventre libre, & ſont agreables au gouſt, mais nuiſibles à l'eſtomach. Il le faut mãger à l'iſſue de table afin qu'il face mieux diſtribuer la nourriture, car ſi on le mange à l'entree, il ſouſleue les autres viandes : c'eſt pourquoy l'on en fait prendre auant le repas à ceux que l'on veut faire vomir. On tient auſſi qu'ils aiguiſent & ſubtiliſent la veuë. Leur racine bien bouillie, eſt propre contre la toux inueteree, & pour nettoyer la poictrine. L'eſcorce priſe auec du vin-aigre miellé prouoque plus promptement à vomir que les racines. on l'applique auſſi auec bon ſuccez ſur le ventre des hydropics, ſur l'hypochondre gauche des rateleux, & auec du miel ſur les meurtriſſeures, vlceres rampans, picqueures de viperes, & ſur les parties deſnuees de poil par la pelade. Incorporees auec farine d'yuroye, elles effacent les taches rouſſes du cuir, & tant mangees que priſes en bruuage ſoulagent fort ceux qui eſtouffent pour auoir trop mangé de champignons. Le Refort ſauuage que les Romains nomment Armoracia, retire fort de fueilles au cultiué, mais plus encor à l'herbe appellee Lampſana. Sa racine eſt greſle, tendre, & vn peu acre. On le met au rang des herbes potageres, mais ſa racine eſt fort chaude, & fait vriner. Dioſc.

Ραφανὶς, en lat. Raphanus, Ital. Rafano, & radice. Al. Rettich, Eſp. Rauano, & rauanillo.

Des racines chaudes au quatrieme degré.

L'Ail des iardins qui croiſt en Egypte n'a qu'vne teſte ronde comme le porreau, douce au gouſt, petite, & de couleur tirante ſur le pourpré, mais ceux qui croiſſent ailleurs, ſont plus gros, blancs, & compoſez de pluſieurs goſſes ou coſtes que les Grecs appellent eſpics.

Σκόροδον, lat. Allium Ital. aglio, Alem knoblauch, Eſp. Ayos.

Il y a

©BIU Santé

Il y a vne autre eſpece d'Ail, qui eſt ſauuage, qu'on appelle Ophioſcorodon, c'eſt à dire, Ail de ſerpent. L'ail eſt acre, mordicant, & propre pour eſchauffer. Il laſche & trouble le ventre, cauſe des ventoſitez, altere fort, deſſeiche l'eſtomach, efflore le cuir, & debilite la veuë de ceux qui en mangent ſouuent. Le ſauuage ou Serpentin a ſemblables proprietez, il tue les vers larges qui ſont dedans les boyaux, fait vriner, eſt bon contre les morſures des ſerpens, & ſur tout de celuy qu'on appelle Hæmorrhois, & celles du chien enragé, pourueu qu'on en prenne ſouuent de broyé auec du vin, & qu'on l'applique ſur la playe. L'Ail eſt auſſi fort ſingulier contre l'hydropiſie, il eſclaircit la voix, guerit la toux enuieillie, pris en breuuage auec la decoction d'origan, tue les poux & les lendes. La cendre de l'Ail bruſlé, incorporee auec miel efface les meurtriſſures, auec de l'onguent Nardin, guerit la pelade, &c.

Κέφαλον ῥίζα. en lat. Cæpæ radix. Alem. Zuiblen. Ital. Cipolla. Eſpagn. Ceboiha.

L'oignon long eſt plus acre que le rond, le rouge que le blanc, le ſec que le verd, & le crud que le cuit, ou celuy qui a eſté confit en ſel. Ils ſont pourtant tous acres & picquants, engendrent des ventoſitez, aiguiſent l'apperit, alterent, attenuent les humeurs groſſiers, & entretiennent bon ventre. Pelez, & trempez en huile, puis appliquez en forme de ſuppoſitoire, ouurent & font couler les hæmorrhoides. Leur ſuc incorporé auec miel eſclaircit la veuë, efface les mailles des yeux, & guerit les cataractes qui commencent à ſe former. Il eſt bon auſſi d'en oindre la gorge de ceux que la Squinance ſuffoque, & d'en faire tomber quelques gouttes dans les oreilles qui bourdonnent, & ſemblent eſtre pleines d'eau. Les oignons mangez en trop grande quantité, cauſent des douleurs de teſte, prouoquent dauantage l'vrine quād ils ſont cuits, & rendent lethargics ceux qui en mangent ſouuent en leur maladie, & bouillis puis incorporés auec des raiſins de cabat & des figues font incontinent meurir, & ouurir les apoſtemes. Dioſc.

Η' τῦ Κόστε ῥίζα, Latin Coſti radix.

Le Coſte ſelon Dioſcoride, eſt vne racine blāche legere, & de ſouëfue odeur, le meilleur eſt l'Arabic, & apres luy l'Indien, qui eſt gros, leger, & noir comme la ferule: & finalement le Syriac qui eſt peſant, de couleur de buys, & de forte odeur. Le bon Coſte doit eſtre recent, blanc, bien plein, eſpais, ſec, non vermolu, de bonne & non trop forte odeur, picquant & (comme dit Galen) quelque peu amer au gouſt. Et d'autant que toutes ces marques ſe trouuent fort expreſſes en la racine d'Angelique, il y en a qui eſtiment qu'on s'en peut ſeruir au lieu du vray Coſte, pluſtoſt que non pas du commun auquel ne conuiēt vne ſeule de ces marques. Il eſt chaud, fait vriner, prouoque les mois, & appliqué en parfum ou autrement eſt fort propre aux maladies de la matrice. Pris en bruuage du poids de deux onces, il eſt ſouuerain contre les morſures des viperes, & auec du vin, & de l'Abſinthe appaiſe les douleurs de poictrine, guerit les cōuulſions, & diſſippe les ventoſitez, auec de l'eau miellee incite à l'acte venerien, & auec de l'eau chaſſe les vers larges qui ſont dedans les boyaux. Appliqué auec de l'huile, il appaiſe les horreurs ou friſſons des fiebures: & auec de l'eau ou du miel il efface les taches du cuir du viſage. On le fait auſſi entrer en la compoſition de quelques contre-poiſons, & meſmes de certains emplaſtres. Il y en a qui le falſifient en meſlant parmi des plus dures racines de l'Aulnee de Comagene, mais il eſt aiſé de deſcouurir ceſte impoſture, d'autāt que les racines d'Aulnee ne ſont pas de ſi forte odeur qu'elles puiſſent enteſter. Les Med. de Florence.

La racine de l'Angelique peut eſtre commodemēt ſubſtituee au vrai Coſtus.

ANNOTATION.

Ceux qui ſe peinent & plaiſent à l'exacte recerche de la cognoiſſance des ſimples medicaments, ſçauent tresbien que le Coſte dont on ſe ſert és boutiques, n'eſt point le vray. C'eſt pourquoy les Medecins de Boulongne & de Padoue ont auiſé depuis quelques annees de luy ſubſtituer la Zedoaire des boutiques, laquelle on ne tenoit point anciennement pour la vraye, d'autant qu'elle eſt longuette, & que la vraye, ſelon Serapion, doit eſtre ronde, & ſemblable à la racine de l'Ariſtoloche. Et combien que on n'ait point encores experimenté que la Zedoaire appliquee par dehors peut eſcorcher le cuir ni faire eſcarre, ce que toutesfois Galen afferme du Coſte, i'eſtime neantmoins qu'elle le pourroit faire, veu que ſon acrimonie & amertume ſont aſſez coniecturer qu'elle eſt à peu pres douee de ſemblables qualitez. C'eſt pourquoy eſtant auſſi vne racine comme le coſte, & d'aſſez

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 345 sur 846

©BIU Santé

agreable & forte odeur, il me ſemble que ceſte ſubſtitution peut eſtre approuuee & receuë comme faite aſſez à propos. Car quant à l'autre difficulté qui reſte encores, touchant la difference qu'il y a entre la longue Zedoaire, & laronde, elle ſera tantoſt oſtee, ſi l'on conſidere attentiuement les racines de Zedoaire qu'on nous apporte auiourd'huy, d'autant qu'en celles qui ſont entieres, on y remarque pluſieurs appendices ou dependances rondes, ſi bien qu'on peut iuger par là que ce n'eſt qu'vne ſeule & meſme racine. On pourroit toutesfois obiecter à ce que nous auons dit ci deſſus touchant les facultez de la Zedoaire, que Serapion l'aſſeure chaude & ſeiche au ſecond degré, & que le Coſte eſtant Eſcharotic, le doit eſtre au troiſieſme ou quatrieſme. A quoy l'on peut reſpondre qu'il n'eſt pas neceſſaire que tous les cauſtics ſoyent chauds au quatrieſme degré, veu qu'il y en a pluſieurs deſquels la chaleur eſt temperee par les autres parties du medicament, qui le rendent aromatic, & meſmes plaiſant au gouſt, comme nous le pourrons faire voir par pluſieurs autres raiſons, leſquelles toutesfois nous ne mettrons point en auant pour le preſent, ni ne diſputerons pas dauantage du ſubſtitut du Coſtus, puis que on en peut aſſez aiſement recouurer du vray: car i'en ay veu n'agueres qui eſtoit venu de Padoue, auquel conuenoyent fort bien toutes les marques que Dioſcoride & Galen attribuent à l'Arabic. On en peut donc aſſeurement faire venir de Venize, où l'on en apporte du vray ſous le nom de Coſte, & en aſſez grande abondance.

Laronde Zedoaire & la lõgue ne ſont qu'vne meſme racine.

Περὶ κεφαλοῦς, Lat. Porrũ capitatum, Al. Lauch. Ital. Porro capitato, Eſp. Puerro.

Le Porreau teſtu, cauſe des ventoſitez, en eſt de mauuaiſe nourriture, fait faire des ſonges faſcheux, nuit aux vlceres des reins & de la veſcie, debilite la veuë fait vriner, & prouoque les menſtrues, mangé cuit auec orge mondé, nettoye la poictrine des humeurs groſſiers & viſqueux. Ses feuilles cuittes dans du vin-aigre, & de l'eau marine, ſont bonnes contre les opilations & duretez de la matrice, appliquees ſouuent en farine d'eſtuue, & de demi-bain. Les porreaux cuits en deux eaux, puis trempez dans de l'eau froide, deuienent plus doux & n'enflent pas tant le ventre. Sa ſemence eſt plus acre, & participe de quelque adſtriction, c'eſt pourquoy ſon ſuc incorporé auec encens, ou manne & vin-aigre eſtanche le flux de ſang par le nez. Elle incite à l'acte venerien, & reduite en forme de looch, eſt ſouueraine contre la phthiſie, & autres maladies de poictrine, & nettoye l'aſpre artere de ceux qui en mangent ſouuent, mais elle nuict à la veuë, & eſt contraire à l'eſtomach. Son ius pris en breuuage auec du miel, ou appliqué par dehors guerit les morſures des beſtes, & diſtillé dans les oreilles auec du vin aigre, de la poudre d'encens, du laict, ou de l'huile roſat, en appaiſe auſſi toſt les douleurs, & diſſippe les ſifflemens. Ses feuilles broyees auec de la graine de Sumach, effacent les varons du nez, aiguiſent la veuë & auec du ſel font promptemẽt tomber les eſcharres. Deux drachmes de ſa ſemence, priſes en breuuage auec autant de celle de myrte, arreſtent les vieux craehemens de ſang. Ie meſme.

La racine de Pyrethre eſt aſſez cognue dedans toutes les boutiques. Elle produit des feuilles, & vne tige ſemblable à celle du Daucus ſauuage & du fenoil, qui a vne ombelle à la cime de chaſcune de ſes plus hautes branches, qui retire aſſez bien à celle de l'Aneth. Sa racine eſt longue, de la groſſeur du poulce, & fort picquante & bruſlante au gouſt. Il croiſt és pays Orientaux, d'où on l'apporte à Venize. Il attire la pituite par la bouche. Sa racine cuitte en vin-aigre, & gargariſee ſouuent, appaiſe les douleurs des dents, & meſlee auec de l'huile pour en oindre le corps, prouoque les ſueurs, appaiſe les grandes friſſons, reſchauffe les membres refroidis, & guerit les paralytiques.

Ἡ πῶν πυρεθρου ῥίζα, Lat. Pyrethri radix.

Des Racines froides au premier degré.

La decoction des racines de Maulue, qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez, eſt propre en demi bain, contre les ſcirrhes & duretez de la matrice, & en clyſtere, appaiſe les roſions, & guerit les eſcorcheures de la veſcie, des boyaux, des parties honteuſes des femmes, & du fondement. La decoction de toute la Maulue, auallee ſouuent & à longs traicts, puis reuomie auſſi toſt, eſt vn ſouuerain remede contre tous poiſons, & appliquee par dehors, guerit les morſures du muſaraigne. Elle eſt de vertu digeſtiue, & mediocrement remollitiue.

ῥίζα τῆς Μαλάχης, Lat. radix Malux. Alem. Papelnuurtz.

Des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 346 sur 846

Des froides au ſecond.

Cichorij radix Ale. VVegual tenuurtz.

On mange ſi ſouuent en nos quartiers de la racine de Cichorée en ſalade, qu'il n'y a perſonne qui ne la cognoiſſe. Elle rafraiſchit, & deſſeiche au ſecond degré, & adſtraint moyennement : c'eſt pourquoy elle fortifie, & deſopile le foye, ſelon Galen.

Des froides au troiſieſme.

Μανδραγόρας, ἤτοι Κιρκαίας ῥίζα, latin rad x Mandragorx, vel Circex, Alem. Alraunuurtz.

Quelques vns appellent la Mandragore, Circee, pource qu'ils tienent que ſa racine peut eſtre miſe au rang des philtres. On en remarque deux eſpeces principales ſçauoir eſt la noire, qu'on prend pour la femelle, & qu'on nomme Tridacias, qui a les feuilles plus petites, & plus eſtroittes que la laictue, fort vertes, de faſcheuſe odeur, & qui rampent toutes ſur terre: elle porte auſſi des pommes qui retirent à des cormes, & qui ſont paſles, ſentent fort, & ont pluſieurs petits grains comme des pepins de poyres. Le tout procede ſans tige, de deux ou trois grandes racines entrelaſſees enſemble, qui ſont noires par dehors, blanches par dedans, & couuertes d'vne eſcorce eſpaiſſe. La blãche, que quelques vns nomment Morion, & qui eſt priſe pour le maſle, produit auſſi ſans tige des pommes de couleur d'vn paſle-verd, tirant ſur le ſaffrané, qui ſont d'aſſez agreable odeur combié qu'elle ſoit vn peu forte, & deſquelles les bergers ayans mangé, dorment vn peu plus long temps que de couſtume. Sa racine reſſemble à celle de l'autre, horſmis qu'elle eſt plus groſſe & plus blanche. Elle croiſt ſur les montagnes & dãs les vergers, où il la faut cueillir en Automne, & apres auoir arraché & eſcorcé ſes racines, enfiler leſeſcorces, & les pendre en lieu ſec pour s'en ſeruir au beſoin. On en fait vn vin qu'on donne à boire à ceux auſquels l'on veut couper quelque membre, car il aſſopit, & en ſeuelit la perſonne en vn ſommeil fort profond. Dioſc.

Des racines humides au premier degré.

Τῆς Σατυρίας ῥίζα, latin Satyrj ra x. Ale. Stendelwurtz.

Les Arabes appellent du nom de Satyrium toutes les eſpeces d'orchis, ou teſticules, & les diſtinguent ordinairement, en Teſticules de chien & Teſticules de renard, entendans par ceux de renard, ce que proprement les Grecs appellent Satyrium, qui eſt vne plante dont la racine eſt bulbeuſe, ronde, rouſſe par dehors, & blanche au dedans, & qui croiſt és lieux mõtueux, & à l'apric, où elle paroit au mois de Iuin. On ſe ſert auiourd'huy des Teſticules de chien, au lieu de ceux de renard & du Satyrium de Dioſc. car nous n'auons point de vray Satyrium, ou s'il en croiſt en nos cartiers, il eſt malaiſé de le diſcerner d'entre tant d'eſpeces de Teſticules. Puis dõc qu'elles ont toutes tant de rapport auec le Cunoſorchis ou teſticule de chien, nous eſtimõs qu'õ s'en pourra bien ſeruir au lieu du vray Satyrium. On tient que la racine de deſſus qui eſt plus groſſe & plus pleine, prouoque au combat amoureux, mais que celle de deſſous qui eſt plus molle & plus ridee, rebouſche fort les eſguillons de la chair. les Med. de Floren.

Les racines de Bugloſſe, Cichoree, Regliſſe, Maulues, Raues, &c. ſont auſſi humides au premier degré. Recourez à ce qui en a deſia eſté dit.

Des racines ſeiches au premier.

Ἡ τῆ Ἀμπελου λευκῆς ῥίζα, Βρυωνίας ῥίζα, lat. vitis albæ, viticellæ, ſeu Bryoniæ radix.

Il y a deux ſortes de Couleuuree, ſans la ſauuage, ſçauoir eſt la blanche & la noire. La blanche produit pluſieurs ſarments longs, & deſliez, garnis d'agraffes cõme ceux de la vigne, & de feuilles larges fendues en quatre ou cinq endroits, & ſemblables à celles de la vigne cultiuee, horſmis qu'elles ſõt plus rudes, plus velues & plus blãchaſtres. Ses fleurs ſont blanches, petites, & les vnes pres des autres, cõme en forme de grappes, leſquelles ſont place en tõbant à vn fruict ſemblable à petis raiſins, qui eſt verd au commencement, puis rouge quãd il eſt meur. Sa racine eſt fort groſſe, longue, profonde en terre, de couleur d'vn iaune paſle, & fort amere & faſcheuſe au gouſt. Elle grimpe ſur les hayes, buiſſons, & autres plãtes voiſines, non en les entortillãt cõme pluſieurs autres plãtes, mais en s'y attachant en diuers endroits auec ſes crochets ou agraffes. La couleuuree noire retire preſques en tout & par tout à la blãche, horſmis que ſõ fruict deuiẽt fort noir quand il eſt meur, & que ſa racine eſt auſſi noiraſtre par dehors, & paſle ou de couleur de buy, au dedans. La blanche croiſt en diuers endroits de Flandres, & fort communement en Italie, le lõg des hayes, & dans les buiſſons, comme auſſi en Alemaigne, au Palatinat, & en Sueue. La noire ſe trouue en Saxe, Veſtphalie, Pomeranie, où Valere Cordus aſſeure

Ἀμπέλου μελαίνας Βρυωνίας μελαίνας ῥίζα, lati vitis & Bryoniæ nigræ radix. on l'appelle auſſi Χειρώνειος ἄμπελος, latin Chironia vitis, du nõ du premier qui s'en eſt ſerui.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 347 sur 846

©BIU Santé

qu'on void auſſi de la blanche. Elles fleuriſſent toutes deux en May, & ont du fruict meur en Aouſt. La racine de la Couleuuree blãche eſt chaude & ſeiche au troiſieme degré, d'où vient qu'elle laſche fort le ventre, & purge la cholere rouſſe, la pituite, & les eaux. Ses premiers tendrons ou reiectons mangez cuits laſchẽt le ventre, & font vriner, ſelon Dioſ.

Galen tient auſſi qu'on en mange ſouuent au printẽps, & qu'ils ſont bõs à l'Eſtomach, à cauſe de leur adſtriction. Ce qui ſe doit entendre à mon aduis, des tendrons du Tamus, ou vigne ſauuage, & non de ceux de la Bryone, qui trauaillent fort l'Eſtomach, troublent le ventre, & ne ſont point adſtringents. Le ſuc & la decoction de la racine de Couleuuree, purgent la pituite, la cholere rouſſe, & les ſeroſitez auec tant de violence & renuerſent tellement l'Eſtomach, qu'elle le contraignent bien ſouuent de les vomir. Quelques-vns font grand cas de ceſte violente purgation contre l'hydropiſie, mal Caduc, tournoyements & douleurs de teſte inueterees, mais il n'ẽ faut pas donner tous les iours aux Epileptics comme le commande Dioſc. ains ſeulement vne fois la ſepmaine, ou trois fois le mois à cauſe de la violence, & malignité de ce remede. La meſme racine miſe en peſſaire, ou demi-bain, fait ſortir hors de la matrice l'enfant mort, & l'Arrierefaix: nettoye le cuir, applanit les rides, & cuitte dans de l'huile auec des Ers, de la terre de Chio, & du fenugrec, effãce les taches qui viennent au viſage pour auoir trop eſté au ſoleil, comme auſſi les lentilles ou taches rouſſes, & les cicatrices noires, appliquees auec du vin, reſoult les inflammations, fait meurir, & ouurir les apoſtemes, fait ſortir les eſquilles d'os du profond des playes, & peut eſtre commodement meſlee parmi les medicamẽts corroſifs. Le fruict broyé & appliqué par dehors guerit la galle, & la gratelle. Galẽ dit que les Corroyeurs s'en ſeruent pour appreſter leurs cuirs. Pline aſſeure qu'il fait venir abondance de laict aux nourrices, ce que toutesfois ie trouue fort peu vray-ſemblable, car puis que par ſon acrimonie il fait tomber le poil des peaux, il y a plus d'apparence de dire qu'il fera perdre le laict que de l'engendrer. La Couleuuree noire produit meſmes effects que la Blãche, mais auec moins de violence & d'effort. Dodoeus.

La Couleuuree, ou vigne ſauuage, produit des tiges longues, dures comme bois, mediocrement groſſes, couuertes d'vne eſcorce rougeaſtre, & entrefendue, leſquelles embraſſent fort eſtroictement & s'entortillent à tout ce qu'elles rencõtrent, & grimpent iuſques au ſommet des hayes, & arbres, combien qu'elles n'ayent point d'agraffes comme les autres Couleuurees. Ses feuilles retirent à celles du Lierre, car elles ſont molles & luiſantes, & ne reſſemblent pas mal à celle du petit Lizeron. Ses fleurs ſont blanches, petites, mouſſues, de bonne odeur, & arranchees en forme de grapes, & font place en tombant, à vn fruict amaſſé en petites grappes compoſees de quatre ou cinq grains qui ſont verds au commencement, puis rouges quand ils sõt meurs. Sa racine eſt eſpaiſſe, longue, groſſe, & pleine d'vn ſuc gluãt & viſqueux en ſorte qu'elle englue les doigts, quand on la froiſſe & preſſe par trop. Elle croiſt dans les bocages eſpais, & autres lieux moittes, & ombreux. On en trouue auſſi ſoubs des Couldres au pres de Strasbourg, comme l'eſcrit Kyberus. Ses premiers reiettons commencent à ſortir eſt Mars, ſes fleurs en May, & ſon fruict eſt meur au temps de vandanges. Ceux qui prennent ceſte plante pour la ſeconde eſpece de Pain de pourceau, ſeront induits à chãger d'opinion s'ils conſiderent que la racine du Pain de pourceau eſt fort petite & de nul vſage, & que celle de la Couleuuree ſauuage, eſt monſtrueuſement groſſe, & propre à beaucoup de choſes. Et quant aux autres qui la confondent auec la Couleuuree noire, ie m'aſſeure qu'ils auront honte de ſouſtenir plus long temps vne fauſſe opinion, lors qu'ils auront pris garde que la Couleuuree ſauuage n'a point d'agraphes comme la noire, & ne produit pas vn fruict noir, mais de couleur d'vn rouge clair. Les Racines de la Couleuuree ſauuage eſt chaude & ſeiche au troiſieme degré, ſon fruict eſt à peu pres doüé de meſmes qualitez, d'où vient que l'vn & l'autre eſt deterſif, & reſolutif. La racine bouillie en vin trempé d'vn peu d'eau marine, & priſe en bruuage purge les ſeroſitez par le bas & euacue les eaux des hydropics, le fruict efface les taches du cuir, & les vieilles cicatrices noires. On en ſert auſſi en pluſieurs pays à l'entree de table les premiers tendrõs ou iettons confits

Ἀμπέλος ἄγριος Βρυωνία ἀγρία. lat. Sylueſtris Bryonia Tamus, & Sigilli beatæ Matriæ radix.

Son fruict s'appelle Σταφυλὴ ἀγρία lat. vua Sylueſtris, & Tamnea.

confits ou mis en salade auec du vin aigre,& du sel,le mesme.

Ἡ πτεροειδὴς ῥίζα. Radix cœnathes. Fuschs s'est trompé, estimãt que ceste plante fust le filipendula.

La plante nommee cœnanthe,retire de feuilles à la pastenade,à la fleur blanche, la tige grosse, de la hauteur d'vn demy pied,la graine semblable à celle des Arroches & la racine grosse, & ramassee en plusieurs petites testes rondes. Elle se trouue és lieux pierreux, où il la faut cueillir en automne, puis la seicher au soleil pour la conseruer deux ans. Ceste racine prise en bruuage auec du vin est singulierement bonne à ceux qui ne peuuent vriner que goutte à goutte. Dioſc.

Ἐρυθρόδανος ῥίζα. Rubia Radix es boutiq. Radix Rubiæ tinctorũ vel maioris.

Combien qu'il n'y ait, à proprement parler qu'vne seule espece de Garance, on en pourra toutesfois trouuer plusieurs, si on y veut raporter tous les autres simples qui luy ressemblent de feuilles,comme le Muguet;l'Aparine,la Croisee &c. Tous lesquels on peut bien mettre au rang des especes de la Garance sauuage. La cultiuee produit des rameaux carrés,rudes,noueux,plus gros & plus longs que ceux de l'Aparine ou Grateron, enuironnez de feuilles longues,& estroictes,âranchees tout au tour d'vn chascun des neuds, en forme de rayonnantes estoilles, & garnis à la cime de petites fleurs de couleur d'vn iaune passe. Sa graine est petite, ronde, verte au commencement, puis rouge, & finalement toute noire. Ses racines sont longues, & ont vne petite corde au milieu, couuerte d'vne escorce charnue & rouge, dont on se sert pour teindre les laines,& autres estoffes. On la seme en plusieursendroits d'Italie,d'Espaigne,de France,& de Flandres. Cordus afferme qu'il en a veu au pres de Spire en Alemaigne, qui croissoit dans les buissons sans y auoir esté semee, & qui ressembloit entierement à la cultiuee, horsmis qu'elle auoit la racine vn peu plus grosse. Elle fleurit & graine en Esté, & faut arracher ses racines au mois d'Aouſt, lesquelles on fait seicher pour les vendre aux Tinturiers, & Apothicaires. Or comme ces racines sont manifestement adstringentes, aussi sont elles froides & seiches:car elles sont aspres au gouſt, & font sentir au commencement vne petite douceur, qui est incontinent suiuie d'vne remarquable adstriction, & aspreté. On fait cas de la Decoctiõ de ces racines, pour ceux qui sont tombez de haut,&pour les playes & rompures interieures:car elle consolide les parties diuisees,arreste les hæmorrhagies ou flux de sang,& tempere les inflammations, d'où vient qu'on la mesle souuent auec fort heureux succez dans les potions qu'on appelle vulneraires.

Il est donc tout manifeste que Dioſc. s'est trompé & a deçeu ceux qui suyuent & soustiennent,que la racine de Garance est si aperitiue,que mesme appliquee par dehors,elle prouoque les menstrues, & fait sortir l'Arriere faix: & prise par dedans elle est si fort diuretique qu'elle fait quelquesfois vriner iusques au sang: car l'experience enseigne tous les iours le contraire à ceux qui y veulent prendre garde; ce que Ian Spiringuen medecin tres-fameux à Louain, a tres-bien remarqué en ses Rhapsodies medicinales, où il a escrit qu'il a souuent experimenté que la decoction de ceste racine prise en bruuage auec de la grande Tryphere, est fort souueraine pour arrester les mois qui coulent immoderement,supprimer les hæmorrhoides, & guerir les Dysenteries. Mais ce qui a deçeu Dioſ. n'est autre chose que la grãde rougeur de l'vrine de ceux qui ont pris de ceste decoctiõ,car il estime qu'elle prouienne du sang meslé parmi l'eau, par la faculté trop aperitiue du remede, ne prenant pas garde que la garance peut aussi bien rougir l'vrine que la Rheubarbe la iaunir. Que ceux donc qui ont esté iusques ici possedez de ceste opinion,aussent à changer d'aduis, & appliquer d'oresenauant ceste racine à autre vsage.

La racine de Garãce n'est pas aperitiue mais plustost astringente contre l'opiniõ de Dioſc.

Ἡ τῆς Μυρίκης ῥίζα. Radyx Myricæ,& Tamaricis.

La decoction de la racine de Tamaryx faite auec des Raisins de Cabats ou passerilles,& prise souuent en bruuage,guerit la Lepre causee par l'indisposition de la Ratelle:ce qu'Alcanze Arabe afferme auoir experimenté en deux femmes qui en estoyent infectees. Math.

Les racines de Guimaulue, Pied de veau,Fenoil &c. Desquelles nous auons amplement traicté cy dessus, sont aussi deficcatiues au premier degré.

Des Racines seiches au second degré.

Les Racines de Capres,Cichoree,Reforts &c. sont deficcatiues au second degré. Recourez à ce que nous auons remarqué cy dessus d'vne chascune en son propre lieu.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 349 sur 846

©BIU Santé

Des Seiches au troiſieſme.

Η τῶν Η'είφυθος ῥίζα. lati. veris Plātæ radix.

On remarque deux ſortes de Racine creuſe, la grande & la petite, la grande a les feuilles minces, deſcouppees, de couleur d'vn paſle-verd, ſemblables à peu pres à celles du Coriandre, & qui tiennent à des queuës rondes, liſes, deliees, longues d'enuiron quatre doigts, & qui ont à leur cime, certaines petites fleurs arrãchees par ordre, longuettes & faites en façon de petites cornes approchantes de celles de Linaria, incarnates, & quelquesfois blanches, apres leſquelles ſortẽt des gouſſes largettes, qui enfermẽt vne petite graine noire & reluiſãte. Sa racine eſt ronde, platte, & creuſe par le deſſous, iaunaſtre quand elle eſt recente, & de couleur d'vn verd fort brun quand elle eſt ſeiche, aſpre, & quelque peu amere au gouſt. La petite reſſẽble en tout & par tout à la grãde, horſmis qu'elle ne croiſt pas ſi haute, & que ſa racine n'eſt point creuſe, mais toute rõde cõme vn verteil. Elles croiſſent toutes deux le long des hayes, dans les buiſſons & bouſchures des vignes où la terre eſt bonne & fertile. La grande eſt fort commune en Alemagne, & la petite en Flandres. Elles fortẽt toutes deux au commencement du printẽps & fleuriſſent, meuriſſent leur graine, & faniſſent ſi promptement qu'il n'en reſte rien que la racine vn mois ou cinq ſemaines apres. La Racine creuſe eſt chaude au ſecond, & ſeiche au troiſieme degré, elle adſtraint auſſi, deterge, & reſoult quelque peu. C'eſt pourquoy elle eſt bonne contre les tumeurs inueterees des amygdales, & du goſier, & incorporee auec de l'onguent Populeon, elle appaiſe les douleurs des hæmorrhoides enflees. On tient auſſi qu'eſtant priſe du poids d'vne drachme, elle laſche le ventre, & purge la pituite. le meſme.

Ῥίζα τῦ Πεντα φύλλ. lat. Pentaphylli, & Quinquefolij radix. Alem. Funffingerkraut-wurtz.

La Racine de Cinquefeuille, eſt rouge aſtre, longuette, plus groſſe que celle de l'Ellebore noir, & ſe trouue és lieux ſouuent arrouſez, & le long des aqueducts ou canaux d'eau, d'où il la faut arracher au mois d'Aouſt, puis la faire ſeicher à l'ombre pour la conſeruer tout l'an. La Decoction de ceſte racine, conſommee en bouillant iuſques à la tierce partie, & tenue long temps en la bouche appaiſe les douleurs de dents, guerit les vlceres pourris de la bouche, & gargariſee addoucit les aſpretez de l'artere, priſe en bruuage arreſte le flux de ventre, guerit la Dyſenterie, & les douleurs des ioinctures, cuitte en vin-aigre & appliquee par dehors arreſte les vlceres rãpants, fait reſoudre les Eſcrouelles, & toutes ſortes de tumeurs & durerez, & guerit le feu volage, les rides du fondement, & les lepres ou gratelle maligne. Le ſuc de ceſte racine recente, eſt ſouuerain cõtre les maladies du foye, du poulmon, & eſt vn ſingulier preſeruatif contre les venins, appliquee auec du miel & du ſel conſolide tant les playes que les fiſtules. Elle eſt bonne auſſi contre les deſcentes du boyau dedans la bourſe.

Ouytriphylli vel Trifolij Aſphaltij radix.

Le Treffle aigu, ou Aſphaltien, a la racine longue forte, & deliee, on la fait entrer dedans la compoſition des contrepoiſons. Elle appaiſe les douleurs de coſté qui prouiennent d'opilation, prouoque les menſtrues, & fait vriner. Dioſ. & Galen.

Les Racines d'Acore, Cabaret, Ache, Doronic, ou Carnabade, Perſil &c. ſõt deſiccatiues au troiſieme degré. Voyez ce qui en a eſté dit cy deſſus.

Des Racines qui eſchauffent la Teſte.

Pœonię radix Alm. Peonienwurtz. Ital. Radice di Peonia.

La racine de la Penoiſne maſle, eſt de la groſſeur du doigt, longue de quatre doigts, blanchaſtre, & adſtringente quãd on la gouſte. Mais celle de la femelle eſt compoſee de ſix ou ſept boulettes en forme de glands attachez les vns aux autres, comme en celle de l'Haſtula regia. Elles croiſſent ſur les hautes & rudes montagnes, où il les faut arracher au mois d'Aouſt, puis les faire ſeicher, pour les conſeruer deux ou trois ans. Ceſte racine priſe de la groſſeur d'vne amende, prouoque les mois, & eſt propre aux femmes qui ne ſont pas bien purgees apres leur accouchement: priſe auec du vin elle appaiſe les douleurs du ventre, des reins & de la veſcie, guerit la iauniſſe: cuitte dans du vin, arreſte le flux de ventre, pendue au col des enfans les guerit de l'Epilepſie. le meſme.

Les Racines de fenoil &c. eſchauffent auſſi la teſte, ou preparent la pituite contenue dansle cerueau. voyez ce que nous en auons deſia dit cy deſſus.

Des Racines qui eſchauffent la Poictrine.

Dioſcoride fait mention de trois eſpeces d'Ariſtoloche, de la Longue, de la Ronde, & de celle qu'il appelle Clematis. Pline y en a adiouſté vne quatrieſme qu'il

Ἀριστολοχίας μακρᾶς, ἢ τοῦ μικροκάρπου καὶ τευξίνου ῥίζα, Latin Ariſtolochiæ longæ, vel maris, melocarpi, & Teuxini radix.

qu'il nomme Piſtolochia : & les modernes vne cinquieſme qu'ils appellent Sarraſine. La longue produit dés ſa racine, pluſieurs tiges minces, deliees, & ſemblables à petits ſarments, qui ont de part & d'autre des feuilles molles, & de bonne odeur, au deſſous deſquelles ſortent des fleurs longuettes, creuſes, pourprées, & de forte ſenteur, qui font place en tombant, à vn fruict gros comme vne noix, fait en forme d'vne petite poyre, & qui ſe fend & entrouure en quatre ou cinq endroicts, lors que ſa ſemẽce triangulaire & noiraſtre eſt venue à maturité. Le tout procede, & prend nourriture d'vne racine longue d'enuirõ demi pied, groſſe comme le doigt, de couleur de buys, de bonne odeur, & fort amere & faſcheuſe au gouſt. La ronde luy reſſemble en tout & par tout, horſmis que ſes fueilles ſont plus rondes, & ſes fleurs iaunaſtres & ſa racine ronde & tubereuſe cõme les truffles. La Clematitis qu'on peut bien appeller Ariſtoloche, Sarmenteuſe, s'entortille & enlace de ſes tiges longues & deliées tout ce qui eſt aupres d'elle, & grimpe deſſus comme fait le Lizeron. Ses fueilles ſont liſes, larges, & poinctues comme celles des autres, mais elles ont la quëue plus longue. Sa fleur & ſon fruict reſſemble à celuy des precedentes, mais ſes racines ſont deliées, fort longues, & tantoſt rampent à fleur de terre, tantoſt auſſi deualent aſſez profond. Elles croiſſent & ſe plaiſent toutes en bonne terre, & dans les hayes, & buiſſons. Elles fleuriſſent en Flandres au mois de May, & plus toſt, où le climat eſt plus chaud. Il les faut cueillir en Automne, puis les ſeicher au ſoleil pour les conſeruer deux ou trois ans. Elles ſont toutes chaudes & ſeiches iuſques au troiſieſme degré. La longue (ſelon Dioſcor.) priſe du poids d'vne drachme auec du vin, reſiſte aux venins, & guerit les morſures des ſerpẽts: & priſe en breuuage auec de la myrrhe, & du poiure, fait ſortir l'enfant mort de la matrice, pouſſe dehors l'arriere faix, & tout ce qui reſte apres l'accouchement, ce qu'elle fait auſſi quand on l'applique en peſſaire. La ronde produit auſſi ſemblables effects, & outre cela eſt ſinguliere contre toutes ſortes de poiſons, & priſe en breuuage auec de l'eau guerit l'Aſthme ou difficulté d'halaine, appaiſe le hocquet, deſopile la rate, chaſſe les conuulſions, guerit les douleurs de coſtés, & miſe en forme de Cataplaſme attire & fait ſortir es eſpines ou eſchardes fichées dans le corps, & les eſquilles d'os du profond des playes incorporee auec miel, & racine de Glayeul, reſiſte à la pourriture, & mondifie & conſolide les vlceres cauerneux.

Πισταλοχία, ἢ πολύριζος, en Lat. Piſtolocha, & multiradix

La Clematitis ou Sarmenteuſe (comme le remarque Galen) eſt beaucoup de meilleure odeur que les autres, d'où viẽt que les parfumeurs s'en ſeruent le plus ſouuent, mais elle n'eſt pas de ſi grand vſage en medecine. Celle que Pline, au chap. 8. du liure 25. appelle Piſtolochie, eſt doüée de meſmes qualitez & proprietez que les precedentes, comme auſſi la Sarraſine, laquelle on a lõg temps appellee Clematitis, mais puis qu'on a trouué maintenant la vraye Clematitis ou Ariſtoloche ſarmenteuſe, nous la pourrons bien appeler, Seconde Clematitis, Cinquieſme eſpece d'Ariſtoloche, ou grande Ariſtoloche longue. Sa racine eſt auſſi amere & chaude que celle de la petite lõgue, & luy peut fort bien eſtre ſubſtituee, comme ayant meſmes vertus.

Clematitis altera, Ariſtolochia Sarracenica, & Ariſtolochiæ quinta ſpecies.

La Flambe des Iardins, (que les Latins appellent Iris à cauſe de la diuerſité des couleurs, de ſes fleurs & du rapport qu'elles ont auec l'Arc en ciel) eſt ſi commune par tout, qu'il n'y a perſonne qui ne la cognoiſſe. Ses racines ſont nouëuſes, ſolides & de bonne odeur, leſquelles on couppe à tronçons, & trauerſe d'vne fiſſelle pour les pendre, & faire ſeicher à l'ombre. Celles qu'on apporte de Sclauonie, & de Macedone, ſont meilleures que les noſtres, moyennant qu'elles ſoyent fort eſpaiſes, difficiles à rompre, iaunaſtres, ameres, ſentent bon, & facent eſternuer quand on les broye, & ne ſoyent point vermolues. Elles ont toutes pouuoir d'eſchauffer & attenuer, d'où vient qu'elles gueriſſent la toux enuieillie, font ſortir les phlegmes groſſiers & viſqueux de la poictrine, & priſes du poids de ſept drachmes auec de l'eau miellee, purgent la cholere rouſſe, & la pituite glaireuſe. Priſes en breuuage auec du vin-aigre gueriſſent les piqueures des ſerpents, deſopilent la rate, appaiſent les friſſons & conuulſions, & arreſtent les gonorhees ou flux de ſemence. Leur decoction appliquee par le bas ramollit les Scirrhes & duretez de la matrice, ouure les orifices des veines, & donnee en Clyſteres appaiſe les douleurs des Sciatiques. Miſes en forme de peſſaires auec du miel font ſortir l'Arriere-faix.

Ἡ ἀπὸ σφραγῖδος, Ἀριστολοχίας ῥίζα, Lat. Ariſtolochiæ rotũdæ, ſeu fœminæ radix.

Ἀριστολοχία κλιμαντίς, Lat. Ariſtolochia Clematitis, vel Sarmentitia.

Ἶριδος ῥίζα. Lat. Radix Iridis, Ital. Radice di Iride, è Ciglio Celeſte. Alemã Blanugil-genvvrtz.

©BIU Santé

cuittes & reduites en Cataplaſme reſoluent les Eſcrouëlles, & autres vieilles & dures tumeurs. Leur poudre, incorporee auec miel, mondifie, & incarne les vlceres. Le ſuc qu'on tire de ces racines recentes, purge la cholere rouſſe, la pituite, & eaux des Hydropics, & attiré par le nez, euacue la pituite du cerueau. Mais il eſt fort contraire à l'Eſtomach alors qu'on le prend tout ſeul. Dioſcor. & Mathiole.

ANNOT.

Ce n'eſt pas ſans cauſe qu'Andromachus veut qu'õ ſe ſerue des racines de la Flambe de Sclauonie, car ſi on les compare auec celles qui viennent d'Afrique, on trouuera veritable ce que dit Galen au liure 1. des Antidotes, qu'elles ſont auſſi differentes les vnes des autres, qu'vn corps mort, d'auec vn viuant. On en trouue toutesfois en pluſieurs contrees de l'Europe, (notamment en la Toſcane, & ſur les montagnes de Florence,) qui ſont bien auſſi bonnes & ont autant d'efficace & de vertu, que celles de Sclauonie, deſquelles on ſe peut ſeruir en toute aſſeurance, pourueu qu'on ait pris garde auparauant qu'elles ſoyent eſpaiſſes, ſolides, dures, rougeaſtres, courtes, de bone ſenteur, acres & mordicantes au gouſt, non moyſies ni vermolues, & facent quelquesfois eſternuer ceux qui les pilent. Et combien que les bonnes & vrayes racines de Flambe de Sclauonie doiuent eſtre accompagnees de toutes ces marques, ſi eſt-ce pourtant qu'il ne faut pas laiſſer de ſe ſeruir de celles de Florence encor qu'elles ſoyent toutes blanches, & non rouſſes, & ce ſans auoir eſgard à la reigle generale que donne Galen au cha. 23. du liure 3. des ſimples, ſçauoir eſt que tous les medicaments roux iaunes, ou rouges, ſont beaucoup plus chauds que blancs, ce qu'il prouue par l'exemple de la racine de la flambe meſme, comme on le peut recueillir du ch. 1. du liure 8. de la compoſition des medicaments ſelon les lieux, où il remarque que Damocrates compoſant vn certain Emplaſtre pour le foye, a mieux aimé ſe ſeruir des racines de la flambe de Florence que de celle de Sclauonie: car on n'a point encores obtenu d'Arreſt definitif contre ceux qui nient que les couleurs des medicaments nous puiſſent conduire à la cognoiſſance de leurs qualitez & facultez.

Quelques vns prennent pour l'Eſpine blanche, ou Chardon noſtre Dame, vne certaine plante eſpineuſe, qui a les feuilles longues, eſtroictes, tachetees de blãc & les cimes de ſes tiges garnies de teſtes picquantes, & qui ſont pleines de fleurs pourprees. Elle croiſt ſur les montagnes où il faut arracher ſes racines en Automne, & les ſeicher à l'ombre pour toute l'annee: car leur decoction arreſte les deſuoyements d'Eſtomach, & les crachements de ſang, fait vriner, & gargariſee ſouuent, appaiſe les douleurs des dents. Dioſc.

dix Albæ Spinæ, vel Bedeguar. Ital. Radice de ſpina bianca.

Les Racines d'Aulnee, de Regliſſe, &c. eſchauffent auſſi la poictrine, ou preparent & attenuent la pituite qui eſt dedans le poulmon.

Des Racines qui eſchauffent le Cœur.

Le Been blanc, ſelon l'opinion de pluſieurs, n'eſt autre choſe que le Polemonium de Dioſc. qui a la racine blanche, longue d'vne coudee, la tige noueuſe, garnie de feuilles ſemblables à celles du Polygonum ou Renouee maſle, mais plus grandes, & plus longues, & arranchees deux à deux par interualles e gaux, & de veſcies rondes & blanches. D'autres prenent pour le Been rouge le Tripolium de Dioſc. & ſe perſuadent que c'eſt vne certaine plante qui croiſt le long de la mer, ayãt les feuilles comme le blayeul, mais plus vertes & plus longues, les tiges fendues à la cime, & chargees de petites fleurs pourprees, la racine rouge, entorſe, & longue d'enuiron demi pied, le Been rouge a plus de rapport auec ceſte deſcription que le blanc auec celle du Polemnium. Puis donc qu'ils ſont encores incognus il leur faudra touſiours ſubſtituer les racines de la Paſtenade ſauuage, & du Satyrium, ou les cimes du Terebinthe. Ils ſont propres tous deux, & notamment leurs racines contre les paſſions du cœur. Les Med. de Florence.

Beẽ vtriuſque albi & rubri Radix.

Les racines de Bugloſſe, Cretonart ou Zedoaire, &c. Sont auſſi conuenables contre les intemperies froides du cœur. Recourez à ce que nous en auons remarqué ci deſſus, d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

Des Racines qui eſchauffent l'Eſtomach.

Le roſeau odoriferant vient des Indes, & doibt eſtre roux, garni de neuds prez à prez, ſe briſer à eſclats quand on le

Καλαμος Αρωματικος. Lat. Calamus Aromaticus.

Η' τῆς Αρωματικῆς καλαμος καυμα ῥίζα. Latin Radix Calami Aromatici.

mus aromaticus, & Arundo odorata.

le rompt, & paroiſtre tout plein d'vne matiere ſemblable aux toiles d'araignes, & adſtringét au gouſt auec quelque peu d'acrimonie. Il n'eſt auiourd'huy cognu de perſonne, mais on ſe ſert à ſon deffaut de l'Acore ou de Schœnanthos, ou fleur de ionc. Sa decoction faite auec de la racine de chiendent, & de la graine de perſil, prouoque l'vrine, euacue les eaux des hydropics, & conſolide les rompures interieures: mis en poudre, & incorporé auec de la rerebenthine, puis poſé ſur des charbons ardents, guerit la toux inueteree, pourueu qu'on en reçoyue ſouuent la fumee par la bouche auec vn roſeau ou entonnoir. Dioſc.

ANNOT.

D'autant qu'on ne peut recouurer aujourd'huy du vray Roſeau odorant, nous ſommes contraints de nous ſeruir à ſon deffaut d'vn autre medicament. L'Autheur du liure des Subſtituts, veut qu'on le ſubroge en ſa place du bois d'Aloes, duquel ie ſuis d'aduis qu'on vſe au lieu du Roſeau bien flairant, puis qu'on en recouure plus aiſement: car ils ſont tous deux chauds & ſecs au ſecond degré, amers, adſtringents, & de bonne odeur. Et combien que le Roſeau odorant ait en ſoy vne certaine acrimonie, qui ne ſe trouue point en l'Agallochum ou bois d'Aloes, nous ne deuons pas pourtant faire difficulté de luy ſubſtituer ledit bois, veu que cela ne preiudicie en rien à ſes qualitez & proprietez, mais empeſche ſeulement qu'il ne ſoit de ſi ſubtiles parties. Afin donc de recompenſer ce deffaut, ie trouue bon qu'on prenne non la moitié (car ils ne ſont pas ſi eſloignez l'vn de l'autre) mais vn tiers de bois d'Aloes dauantage que de Roſeau bien-flairant, à l'imitation d'Aece, qui en ſa Theriacque a pris neuf drachmes de poyure noir, au lieu de ſix drachmes de blanc. Les medecins de Boulongne ont mis dedans leur Theriaque le commun Roſeau bien-flairant, au lieu du vray: ce qu'à la verité i'approuue fort, tant pource qu'ils ſont tous deux chauds & ſecs au ſecond degré, qu'à fin auſſi qu'on puiſſe plus commodement ſubſtituer le bois d'Aloes au Xylobalſamum, ou bois de Baume, comme nous le declarerons cy apres. Car il n'eſt ni bien ſeant ni expedient de mettre deux fois vn meſme ſimple en vne compoſition, & ſur tout alors que la neceſsité ne le requiert point.

La racine de la Gyrofflee, (ainſi nommee par les modernes, pource qu'elle ſent les gyroffles) eſt deſliee, mince, noire, de bonne odeur, & ſe trouue ſur les montagnes, & dans les hayes & buiſſons, d'où l'on l'arrache au mois de Mars, puis on la fait ſeicher pour toute l'annee. Elle recree, & fortifie le cerueau foible, & refroidi. Priſe en breuuage, conſolide les playes internes de la poictrine. Son ſuc meſlé auec du verdet mondifie & cicatriſe les fiſtules & vlceres cauerneux. Elle guerit auſſi les hernies inteſtinales, tant priſe en breuuage, qu'appliquee par dehors. Caryophyllatæ radix. Al. Benedicten vvrtz.

Le Zingembre eſt vne plãte qui croiſt fort communement en l'Arabie Troglodytique, qui rampe & gaſche comme le chien dent, & qui a la racine blanche, bien-flairante, & de meſme gouſt que le Poyure, horſmis qu'elle n'eſchauffe pas ſi promptement, mais ſa chaleur dure plus long temps en recompenſe; comme celle du Poyure long. Il faut prendre garde en la choiſiſſant, qu'elle ne ſoit ni vermolue, ni pouldreuſe, ni plaſtree ou enduite d'aucune autre matiere par deſſus pour couurir les pertuis des artuyſons. Elle eſt chaude, aide la digeſtion, laſche benignement le vẽtre, eſt ſalutaire à l'eſtomach, diſſipe tout ce qui esblouit & offuſque la veuë, & peut eſtre conuenablement meſlee parmi les Preſeruatifs. Celles qui vienent des Indes, & qu'on y a confittes au ſucere toutes recentes, ſont bonnes aux vieillards pituiteux, & trauaillez d'indigeſtion d'eſtomach. Ζιγγίβερι. Lat. Zingiber, Ital. Gengero, Al. Inguer Eſp. Gingibre.

Les racines de Fenoil, Galãge, Refort, &c. ſont auſſi propres pour eſchauffer, preparer & attenuer la pituite en l'eſtomach. voyez ce que nous auõs dit ci deſſus d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

Des Racines qui eſchauffent le foye.

Le Curcuma des Arabes eſt vne racine aſſez commune, & cognue dans les boutiques. On tient que c'eſt ceſte eſpece de Souchet, que Dioſc. dit qu'õ apporte des Indes, & qui retire en quelque façon au Zingembre. Il eſt amer quand on le maſche, preſques de meſme gouſt que le ſaffran, & fait incontinent tomber le poil des parties où l'on l'applique. Κυπίρου Ἰνδικοῦ ῥίζα. Lat. Cyperi Indici radix, és boutiq. Curcuma.

Les racines d'Aſparges ſe trouuẽt ordinairement dans les iardins, & ſont cognues d'vn chaſcun. Il les faut arracher de terre en Automne, puis les faire ſeicher pour les garder vn an ou deux. Cuittes auec du vin, ou du vin-aigre, el-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 353 sur 846

©BIU Santé

les appaiſent les douleurs des ioinctures deſlouées. Leur decoction faite auec des figues, ou des pois ciches, guerit la iauniſſe, la ſciatique, & la difficulté d'vrine. Ceſte racine liee ſur la perſonne, ou ſa decoction priſe en breuuage, empeſche les femmes de conceuoir, & les rend ſteriles. Dioſc.

Ῥᾶ, ἡ ῥᾶον, Latin Rhaponticum, Ital. Rhapontico.

Le Rhapontic eſt vne racine noire, ſemblable à celle de la grande Centauree, mais plus petite, plus rouſſe, ſans odeur, fongueuſe, & legere: laquelle eſtant broyee ou maſchee teint en iaune paſle, ou ſaffranee, & ne differe en rien du Rhabarbe (ſelon l'opinion de quelques vns) ſinon du lieu où elle croiſt: car le Rhabarbe vient d'vn pays Meridional, & le Rhapontic des contrees Septentrionales: mais la racine du Rhapontic eſt longue, & deſliee, & celle du Rhabarbe, groſſe, courte, & plus eſpaiſſe. Il y en a auſſi d'autres qui affermẽt que ceſte plante qu'on ſeme auiourd'huy en pluſieurs iardins, & qui retire en quelque ſorte au laparhum n'eſt autre choſe que le Rhapontic: car ils diſent qu'ils ont appris par experience qu'elle produit meſmes effects que le Rhabarbe, lors qu'on en double la doſe. On nous apporte le vray Rhapontic de lointain pays, & eſt bien different de la racine de la grande Centauree. Le meilleur eſt celuy qui n'eſt point vermolu, & qui empaſte la bouche auec vne mediocre adſtriction. On le falſifie en le faiſant bouillir pour en tirer le meilleur, mais on peut cognoiſtre ceſte impoſture, à ce que ſes extremitez ne ſont pas eſpaiſſes ne reſerrees, mais fort rares & fongueuſes, & ſans adſtriction manifeſte. Il le faut arracher de terre au mois d'Aouſt, puis le faire ſeicher pour le garder iuſques à trois ans. Ceſte racine priſe en breuuage diſſippe les ventoſitez & debilitez de l'eſtomach, appaiſe les douleurs interieures, guerit les conuulſions, rompures, tranchees, ou douleurs de ventre, extirpe toutes maladies du foye, de la ratelle, des reins, de la veſcie, & de la poictrine, diſſippe les enfleures des hypochondres ou flancs, chaſſe les maladies de la matrice, guerit les Sciatiques, arreſte les crachements du ſang, le hocquet, la dyſenterie, le deſuoyemẽt d'eſtomach, & eſt ſinguliere contre les fieures intermittentes, & les morſures de toutes beſtes venimeuſes. On l'ordonne en meſme doſe que l'Agaric, & auec ſemblables liqueurs. Si le patient eſt ſans fieure, on luy fait prendre dans du vin miellé, & s'il eſt trauaillé de frequẽts vomiſſements, & deſuoyement d'eſtomach, on luy fait mãger toute ſeiche & toute ſeule. Broyee & appliquee auec du vin-aigre, elle efface les noirceurs, meurtriſſeures, & les dartres, & auec de l'eau, reſout toutes inflãmations. Elle eſt fort adſtringente, & participe auec cela de quelque peu de chaleur. Dioſc. & les Med. de Flor.

Marques du bõ Rhapontic.

Et ſes vertus & proprietez.

Le Ruſc reſſemble fort de feuilles au Myrte, horſmis qu'il les a plus larges, plus pointues, & faites en façon de fer de lancette. Ses bayes ou grains deuienent rouges quãd ils ſont meurs, ſont attachez à ſes feuilles, & ont au dedans vn petit os aſſez dur. Il iette pluſieurs branches de ſa racine, qui croiſſent de la hauteur d'vne coudee, & ſont ſoupples, & difficiles à rompre. Sa racine eſt aſpre, & vn peu amere, & retire à celle du Chié dent. On le trouue és lieux rudes, penchants, & dedans les bois, d'où l'on arrache ſa racine en Automne pour la faire ſeicher, & la garder vn an ou deux, en s'en ſeruant au beſoin. Ceſte racine priſe en breuuage, fait vriner, prouoque les mois, rompt la pierre dans la veſcie, guerit les douleurs de teſte & la iauniſſe. Dioſc.

Ἡ τῆς Μυρσίνης ἀγρία, ὅ Ὀξυμυρσίνης ῥίζα, lat. ſylueſtris Myrti, vel myrtacanthæ radix.

Es boutiq. radix brucſci, vel ruſci.

Les racines d'Ache, de Perſil, de Fenoil &c. ſont auſſi propres pour eſchauffer le foye, & y preparer la pituite. voyez ce qui en a eſté deſia dit ci deſſus.

Des racines qui eſchauffent la ratelle.

On dit que la Gentiane a pris ſon nom de Gentius, roy de Sclauonie, qui en a eſté le premier inuenteur. Les feuilles que elle iette les plus pres de ſa racine, & à fleur de terre, ſont comme rougeaſtres, & ſemblables à celles du Noyer, ou grand Plantain: mais les plus proches du ſommet de la tige, ſont plus petites & decoupees. Sa tige eſt creuſe, liſe, groſſe cõme le doigt, noüeuſe, & garnie de feuilles aranchees toutes par diſtances eſgales, & de ſemence à la cime, enfermee dans des calyces ou couppettes. Le tout procede & prend accroiſſement d'vne racine longue, eſpaiſſe, amere, & approchante de celle de l'Ariſtoloche longue. Elle croiſt & ſe plaiſt és lieux ombrageux, & ſe trouue en abondance ſur les montagnes d'Italie, de Sclauonie, d'Alemaigne, & de France, où elle fleurit en Eſté, & conduit ſa graine à maturité en Automne. Il faut arracher ſes racines au mois d'Aouſt, puis les ſeicher au Soleil pour les conſeruer deux ou trois ans. Les bonnes doi-

Ἡ τῆς Γεντιανῆς ῥίζα, latin Gentianæ radix Al. Creutzuurtz.

uent

uēt estre de couleur de buys par dehors, & saffrances au dedans, fort ameres, dures, peu ridees, & difficiles à rompre. Elles sont chaudes & adstringentes. Prises en bruuage du poids de deux drachmes auec du poyure, de la ruë, & du vin, sont singulieres contre les morsures des serpents. Vne drachme de leur suc, soulage fort ceux qui sont affligez de douleurs de costé, tourmentez de conuulsions, & qui sont tombez de haut. Mises en forme de pessaire, elles font sortir l'enfant hors du corps, & appliquees comme du Lycium, consolident les fistules & vlceres cauerneux. On mesle aussi de leur suc parmi les Collyres acres au lieu du meconium, ou ius de pauot. le mesme.

Les racines d'Acore, d'Ache, d'Asparges, d'Aristoloche ronde, de Fenoil, de Cappres, de Persil, &c. sont aussi conuenables pour eschauffer la ratelle. Recourez à ce que nous en auons dit ci dessus d'vne chascune en son lieu.

Des racines qui eschauffent les reins.

Fragariæ radix. La decoction des feuilles, & des racines du Fraisier, tempere les inflamations du foye, nettoye les reins, & la vescie, consolide les playes & les vlceres, arreste le flux muliebre, & les lienteries, & est singuliere contre les passions du cœur. Andernac.

Radix Saxifragæ. On trouue les racines de Saxifrage és lieux rudes, & parmi les pierres. Leur decoction fait vriner, & sortir le calcul des reins & de la vescie. Dioſc.

Les racines d'Ache, de Persil, de Cinquefeuille &c. sont aussi propres pour eschauffer & les reins & la vescie. Recourez à ce qui en a desia esté dit.

Des racines qui eschauffent la matrice, & les ioinctures.

La racine de Garence, &c. est conuenable à l'intemperie froide de la matrice, & pour y preparer & attenuer la pituite.

On se peut seruir commodement des racines de Costus, de Zingembre, &c. pour eschauffer les ioinctures. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué.

Des racines qui rafraischissent l'estomach, le Foye, & la Rate.

Σέριϛα ῥίζα, lat. Sonchi radix. ès boutiq. Cicerbitæ & Taraxaci. Les racines du Laicteron rafraischissent, & resserrent mediocrement : d'où vient qu'appliquees par dehors, elles tēperent les chaleurs du vētricule, & toutes inflammations. Leur suc pris en bruuage appaise les rosions & douleurs de l'estomach, & mis en forme de pessaire, auec de la laine, resout les apostemes de la matrice & du fondement. Dioſc.

La racine de Cichoree est propre aussi pour rafraischir l'estomach, le foye, & la rate. voyez ce qui en a desia esté dit ci dessus.

Des racines adstringentes.

Ἡ τῶν Κυπέρου ῥίζα, lat. radix Cyperi, Aspalathi, Erisisceptri; Iunci quadrati, & Iunculi angulosi vel triangularis. Le Souchet est vne espece de Ionc à trois, & quelquesfois à quatre carres, haut d'vne coudee ou plus, & qui a les feuilles approchantes de celles du porreau, mais plus longues, plus estroittes, pointues & deliees au sommet de la tige où elles embrassent de tous costez la semence. Ses racines (desquelles on se sert principalement en medecine) sont iointes les vnes aux autres, faites en forme d'oliues longuettes, noires, de bonne odeur, & de gouſt amer. Il croist dedās les marests, où l'on en remarque de deux sortes en Italie, sçauoir est le petit qui a les racines semblables à des oliues, & est tenu pour le meilleur: & le grād, qui les a rabouteuses, & comme entorses. Dioſc. tient que les meilleures racines de Souchet sont les plus pesantes, espaisses, dures, aspres au gouſt auec quelque certaine acrimonie, & de fort bonne senteur, telles que sont celles qui vienent de Cilicie, de Syrie, & des Cyclades. Celles aussi qu'on apporte auiourd'huy d'Orient sont plus excellentes que les nostres. Le mesme autheur fait mention d'vne autre espece de Souchet qui croist aux Indes, qui retire fort au Zingembre, & teint cōme le saffran, lequel plusieurs tienent à bō droict pour le Curcuma des Anciens. La racine de Souchet est chaude, fait vriner, ouure les orifices des veines, purge les eaux des hydropics, pousse dehors le calcul, prouoque les mois, guerit les picqueures des scorpions, & appliqué en fomentation reschauffe & desopile la matrice. les Med. de Florence.

Radix Bistortæ, Alarreste les menstrues immoderez, le flux de sang de quelque endroit que ce soit, le flux de ventre, le desuoyement d'estomach, & gueritlà dysenterie. Elle appaise aussi les inflammations des amygdales, du gosier, & de la bouche, & affermit les genciues & les dents, quand on garga rise souuent de leur decoctiō. Dodoeus. Nateruurtz La racine de Bistorte est froide, seiche, & fort adstringente: c'est pourquoy elle

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 355 sur 846

©BIU Santé

Βολβοκάστανον ῥίζα. Iati. Radix Bulbocaſtani, vel Nucellæ terreſtris. C'eſt ceque le commũ peuple appele en Berry fauerotz.

La Noix de terre produit vne petite tige, deliee, longue d'enuiron demi pied, garnie de fueilles minces, decouppees fort menu, & ſemblables à peu pres à celles de l'Aneth, & qui a en la cime pluſieurs petites fleurs blanches ramaſſees en ombelle, laquelle apres que les fleurs ſont fanies, paroiſt toute compoſee d'vne graine menue, longuette, noiraſtre, de bonne odeur, & plus eſtroitte que celle du fenoil: le tout prend nourriture d'vne racine ronde, cõme vne petite raue, noire par dehors, blanche par dedans, ridée quãd elle eſt ſeiche, & de moyẽne ſaueur entre la chaſtaigne & la paſtenade. Elle croiſt dans les champs, & terres labourables, où elle fleurit en Iuin. Trallian au liu. 7. met ceſte racine au rang des medicaments chauds & ſecs au ſecõd degré, & remarque en elle outre cela vne certaine adſtriction qui fait qu'elle eſt propre à ceux qui crachent, ou piſſent le ſang. La ſemence eſt plus chaude & plus ſeiche que la racine, d'où vient qu'elle eſt aperitiue, & fait vriner le meſme.

Les Racines de Gentiane, Cinquefeuille, Rapontic, &c. ſont auſſi propres pour reſerrer. Recourez à ce que nous en auons deſia dit cy deſſus.

Des Racines reſolutiues.

Ἡ τῶν Ἀσφοδέλου ῥίζα. Iat. Radix Aſphodeli, vel Haſtulæ regiæ, Ale. Gold wurtz.

L'Aſphodel ou Hache royale retire des feuilles au porreau, a la tige fort liſe, & garnie à la cime d'vne fleur qu'on apelle Anthericon. Ses racines ſont longues-rondes, en forme de gland, & acres au gouſt. Il croiſt ſur les montaignes, dans les foreſts, & dans les iardins, quand on l'y ſeme, d'où l'on arrache ſa racine au mois d'Aouſt. Elle eſt chaude, fait vriner, prouoque les mois, priſe en bruuage du poids d'vne drachme auec du vin, appaiſe les douleurs de coſté, les Conuulſions, & la toux. Mangee de la groſſeur d'vn dé à iouër eſt propre à faire vomir. Il eſt bon auſſi d'en faire prendre trois drachmes à ceux qui ont eſté mors ou piqués par les ſerpents, & d'eſtuuer la playe auec du vin, où l'on aura fait bouillir toute la plante. La Decoction de ſes bulbes, ou racines, faite dans des baiſſieres de vin arreſte les vlceres rampants, appaiſe les inflammations des tettins, & teſticules, & incorporée auec farine d'orge roſti, reſoult les tumeurs des parties ſuſdictes. On fait vn remede ſouuerain pour les yeux, auec du ſuc de ces racines, du vin vieil-doux, de la myrrhe, & de l'Encens, faiſant bouillir le tout enſemble. Ce meſme ſuc nettoye & mondifie les aureilles putulentes. Et diſtillé dans l'oreille oppoſite appaiſe la douleur des dents. La cendre de ces racines, eſt propre pour recouurir de poil les parties qui en ſont deſnuées par la pelade, l'huile qui aura bouilli ſur les cendres chaudes, dans ces racines crouſees, guerit les mules des talons eſcorchees, cicatriſe les bruſlures, & diſtillé dans les aureilles, deſchaſſe la ſurdité. Dioſc.

On ſe peut auſſi ſeruir fort commodement des racines d'Ariſtoloche ronde, de Bryone, de Cappres &c. pour reſoudre & diſſiper les tumeurs.

Des Racines deterſiues.

Βολβὸς ἐδώδιμος. Iat. Bulbus eſculẽtus. Ita. Bulbo che ſi mangia.

Les Eſchallottes, ou Bulbes bons à manger, croiſſent communement dans les Iardins, ſont bons à l'Eſtomach, font bon ventre, & ſur tout les roux qui viennent d'Afrique: les amers & oignonneux ſont auſſi fort ſtomachaux, & aydent la digeſtion. Toutes les eſpeces de Bulbe ſont chaudes, acres, induiſent à l'acte venerien, ſont flatueux, & nourriſſent beaucoup. On les applique auec bon ſuccés, ſur les deſlouëures, rompures, & douleurs de ioinctures. Incorporez auec miel & poiure reduit en poudre, arreſtent les Gangrenes, reſoluent les enflures des hydropics, gueriſſent les morſures des chiens, arreſtent les ſueurs, & appaiſent les douleurs d'Eſtomach. Ils attirent les eſchardes & tronçons de fleches fichez dãs le corps. Meſlez auec nitre roſti, nettoyent la craſſe de la teſte, & gueriſſent la male teigne. Appliquez ſeuls ou auec vn moyeu d'œuf, effacẽt les meurtriſſures & les varons, ou gros bourgeons rougenoirs qui difforment le viſage, auec du miel, ou du vin-aigre nettoyẽt les lentilles ou taches rouſſes de cuir. Incorporez auec farine d'orge roſti, reſoluẽt les contuſiõs des oreilles, & des onglesmeurtris ou rompus. Cuits entre deux cendres chaudes, effacent les fics, & mangez cuits dans du vin-aigre conſolident les rõpures: mais il ſe faut bien donner garde d'ẽ manger par trop, car ils nuiſent au cerueau, & affoibliſſent les nerfs. Dioſ.

Ἡ τῶν μεγάλων χελιδονίων ῥίζα. Latin. Chelidonij maioris radix.

La Racine de la grande Eſclere eſt ſimple par le haut, & diuiſee en pluſieurs filaments par le bas qui ſont pleins de ſuc iaune comme ſaffran. Elle eſt deterſiue, & priſe en bruuage auec de

l'Anis

©BIU Santé

l'Anis & du vin blanc, guerit la iauniſſe, & les vlceres rampants. Maſchee, & tenue long temps en la bouche appaiſe les douleurs des dents. le meſme.

Les Racines d'Ariſtoloche ronde, de Pied de veau, d'Aſphodeles, d'Aſparges, &c. ſont auſſi propres pour deterger ou nettoyer. Recourez à ce qui en a deſia eſté dit.

Des Racines Aperitiues, Attenuantes, Bruſlantes, & Remollitiues.

Les racines de Souchet, de Curcuma, ou Souchet d'Indie, les Aulx, les Oignõs & autres ſemblables, dont nous auons deſia aſſez amplement traicté cy deſſus, ſont toutes aperitiues.

On ſe ſert de la racine de Flambe de Sclauonie, &c. quand on veut inciſer & attenuer les humeurs groſſiers & viſqueux. Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

L'Ail, le Pyrethre, &c. ſont propres pour bruſler, & faire eſcharre. Les Racines de Maulues, Guimaulues, &c. ſont toutes remollitiues.

Des Racines Suppuratiues.

Liliorum alborum radix.

On peut arracher les racines du Lis blanc en quelque ſaiſon que ce ſoit, mais il vaut mieux en automne. On en faict vn onguent en les faiſant roſtir, puis les peſtriſſant auec de l'huile roſat, qui eſt ſingulier contre les bruſlures du feu, les durctés de la matrice, la retẽtion des mois, & les vlceres malins. Broyées & incorporées auec du miel, elles ſont ſouueraines contre les deſlouëures, & nerfs couppés, nettoyent les eſcailles blanches & taſches du cuir, applaniſſent les rides du viſage, & gueriſſent la teigne. Ioinctes & meſlées auec du vin-aigre, des fueilles de Iuſquiame & de la farine de froment, elles appaiſent les inflammations des parties honteuſes. Le meſme.

On ſe peut auſſi ſeruir des racines de Guimaulue, Bryone ou Couleuurée, &c pour conduire les tumeurs ou apoſtemes à ſuppuration.

Des Racines Agglutinantes.

Η' τῶ Δρακόντιος ῥίζα. Dracunculi & Serpentariæ radix. Al. Natterwurtz.

La grande Serpentine a la tige droicte, liſe, haute de deux coudées, de la groſſeur d'vn baſton mediocre, tachetee de diuerſes couleurs comme le ventre d'vn ſerpent, garnie de fueilles ſemblables à celles du Lapathum, & qui ſont comme entées les vnes dans les autres, & de graine ou fruict arranché en ſa cime, en forme d'vne grappe longuette, qui eſt premierement de couleur cendree, puis rouge-iaune quand il eſt meur. Sa racine eſt fort groſſe, ronde, blanche, & couuerte d'vne eſcorce deliee. Elle croiſt dans les buiſſons, & lieux ombrageux, d'où il faut arracher ſa racine au temps des moiſſons, & apres l'auoir bien lauee la coupper à rouelles, puis l'enfiler, pour la pendre & faire ſeicher à l'ombre, elle eſchauffe, priſe en bruuage auec du vin & de l'eau: reduicte en forme de looch crue, ou cuitte auec du miel, elle guerit la difficulté d'halaine, les rompures, conuulſions, defluxions, & vieille toux. Beuë auec du vin appellé au combat amoureux. Incorporee auec celle de Bryone, mõdifie les vlceres malins, & rampants. On la reduit auſſi en forme de collyre auec du miel, pour les fiſtules, pour faire ſortir l'enfant hors du corps, effacer les vitiligines, & conſommer les polypes, & les chancres, &c. Le meſme.

Η' τῶ Πολυγόνατος ῥίζα. Lat. Radix Polygonati, & Sigilli Solomonis Ale. Meiſſenwyrtz.

On trouue le Seau de Salomon ſur les montagnes, dans les foreſts, & le long des hayes, à l'ombre, où il produit vne tige haute d'enuiron vne coudee, garnie de fueilles plus larges que celles du laurier, plus liſes, & qui ont auec quelque adſtriction preſques meſme gouſt que le coing, ou la grenade. Ses fleurs ſont blanches, ſortent d'entre les queuës des fueilles & la tige, & ſont en plus grand nombre que les fueilles meſmes, ſi on commence à les conter depuis la terre. Sa racine eſt blãche molle, longue, nouëuſe, groſſe cõme le doigt, & de forte odeur. On peut amaſſer ſes fleurs en May, & en Iuin, & ſes fruicts ou graine en Aouſt. Sa racine eſt fort ſouueraine pour conſolider les playes, & pour effacer toutes taches du viſage. Dioſc.

Η' τῶ Συμφύτου μεγάλου ῥίζα. la. Symphyti, & Conſolidæ maioris radix. Ale. VValvvrtz.

La grande Conſoulde a la tige haute de deux coudées, creuſe comme celle du Laicteron, canelee & faite à pluſieurs cartes, velue, & garnie de fueilles à double, dont les vnes, qui ſont plus grandes, retirent à celles de la bugloſſe, & les autres plus petites ſortent d'entre la tige & les grandes, comme d'vne petite cauité, & ſont toutes velues, & couuertes comme leur tige d'vne certaine bourre blanche, qui cauſe vn prurit ou demangeaiſon quand on s'en frotte la peau. On voit reluire ſes fleurs iaunes, & ramaſſées au ſommet de la tige, comme celles du Bouillon. Ses racines deſcendent aſſez profond en terre, & ſont noi-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 357 sur 846

©BIU Santé

res par dehors, & blanches & viſqueuſes par dedans. Elle croiſt & ſe plaiſt és lieux aquatics & mareſcageux, où elle fleurit tout l'Eſté. Ses racines qu'il faut arracher en Automne, broyées & priſes en breuuage, arreſtent les crachemens de ſang, conſolident les rompures, cicatriſent les playes recentes, & miſes dans vn pot, où l'on fait bouillir deux pieces de chair, les agglutinent, & ioignent enſemble. Appliquées auec les fueilles du Seneçon, appaiſent les inflammations, ſur tout celles du fondement. Le meſme.

Les racines d'Ariſtoloche, de Gentiane, &c. ſont auſſi propres pour agglutiner & conſolider. Recourez à ce que nous en auons deſia dit cy deſſus.

Des Racines qui diſſipent les ventoſités.

Η' τῶν Ηρυγγίου ῥίζα. lat. Radix Eryngij. Ceux la le trõpent grandemẽt qui prenẽt la plante nommee communement Calcitrapa, pour le vray Eryngium,

Le Panicaut, ou Chardon à cent teſtes, eſt du nombre des plantes eſpineuſes & piquantes. Ses fueilles qu'on mange en ſalade lors qu'elles ſont encores tendres, ſont larges, rudes tout à l'entour, de ſaueur aromatique, deuiennent fort piquantes auec le temps, & embraſſent au lieu de queuës la tige, & les brãches qu'elle iette, leſquelles ont toutes en leur cime chaſcune vne teſte ronde, enuironnee d'eſpines fort dures eſtendues çà & là, en forme d'eſtoiles rayonnantes. Le tout procede, & prend nourriture d'vne longue, & large racine, noire pãr dehors, blanche par dedans, groſſe comme le pouce, & d'aſſez bonne ſenteur. Il croiſt communement és lieux rudes & champeſtres. Sa racine eſt chaude, prouoque les mois, & l'vrine, appaiſe les trenchées, diſſipe les ventoſitez, eſt bonne aux indiſpoſitions du foye, priſe en bruuage auec du vin, & contre les venins, & morſures des ſerpents. Beuë auec de l'eau miellee elle eſt ſinguliere cõtre le haut mal, & les conuulſions qui tirent la teſte en arriere. Dioſc.

Zurumbet & Arnabo, ſont vne meſme plãte.

Le Zurumbet des Arabes, n'eſt autre choſe que l'Arnabo des Grecs, qui eſt vn grand arbre qui croiſt au Leuant, reueſtu de fueilles longues, de couleur d'vn iaune verd, comme auſſi l'eſcorce des branches. Il ne porte point de fruict, & ſentent bien fort bon le citron. Math.

Η' τῶ Σπαχύλου κιλπικῆς ῥίζα. Lat. Spicæ Celticæ radix.

L'Eſpic Celtic eſt vne petite plante, ayant les fueilles longuettes & larges au bout, la fleur iaune, & la racine compoſee de pluſieurs cheueluresou filaments, qui ſentent fort bon. On ſe ſert ſeulement de la racine laquelle on falſifie en luy ſuppoſant vne autre plãte qui luy retire, mais on deſcouure aiſement l'impoſture, par ce qu'elle a les fueilles & appendices plus courtes, & plus blanches, & n'eſt point amere ni bien-flairante, comme le vray Eſpic Celtic. Il prouoque fort l'vrine, eſt ſtomachal, tempere les inflammations du foye, diſſipe les cataractes. Pris en breuuage, auec de la decoction d'Abſinthe, deſenfle fort l'Eſtomach, & auec du vin blanc, deſopile la rate, les roignons, & la veſcie. On les fait auſſi entrer en la compoſition des Emplaſtres, potions, & onguents chauds. Les med. de Florence, de Dioſc.

Η' τῶ Νάρδου σάχος. Latin. Spica Nardi, Ita. Spigo Nardo.

Ce qu'on appelle communement es boutiques, Eſpic de Nard, eſt vne racine & non vn Eſpic, comme l'enſeigne fort bien Galen au liure des ſimples. Le meilleur eſt celuy de Syrie, pourueu qu'il ait l'Eſpic court, chargé d'vne large cheuelure iaune, ſoit de bonne odeur, ſente aucunement le ſouchet, deſſeiche fort la langue quand on le gouſte, & retienne long temps ſa vraye & naturelle ſenteur. On le falſifie quelques fois en l'arouſant de vin de Dattes, apres l'auoir ſaulpoudré d'Antimoine, mis en poudre pour le rendre plus peſant, mais il eſt aiſé de deſcouurir la tromperie, en conſiderant ſoigneuſement s'il a toutes les marques ſuſdictes. On cognoiſtra auſſi s'il eſt mouillé, à ce que l'eſpic deuient blanc, ſale, & deſnué de toute terre & pouſſiere. Il eſt chaud & ſec, fait vriner, & eſt propre contre les vaines enuies de vomir, les roſions ou douleurs & enfleures d'eſtomach, les maladies du foye, la iauniſſe, les opilations des reins, &c. les meſmes.

Les racines d'Ache, d'Acore, d'Ail, de Coſtus, Daucus, Aulnee, Fenoil, Galange. Perſil, Peucedane ou queuë de porc, Zedoaire ou Cretonart, &c. ſont propres pour diſſiper les ventoſitez. Recourez à ce qui en a deſia eſté dit.

Des Racines qui engendrent la Semẽce.

Radix Secacul, en Fran. Racines d'Eſcheruis.

Le Secacul n'eſt ni l'Eryngium ou Panicaut, ni le Seau de Solomon, mais ce que nous appellons en François Eſcheruis. Leur racine engendre quantité de ſemence & prouoque au combat amoureux. Si on n'en peut aiſement recouurer, il faudra prendre à ſon defaut la racine de la paſtenade ſauuage. Cordus.

Les Racines d'Acore, de Bulbes ou Eſchallotes, ou Panicaut, Galange, Satyriũ ou Couïllon de chien, &c. ſont conuenables pour augmenter la ſemence. Voyez ce que nous en auons remarqué d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

©BIU Santé

Des Racines qui prouoquent les mois.

Ἡ τῆ μεγάλης Κενταύρειου ῥίζα, Latin Centaurij maioris radix.

La grande Cétauree reſſemble de feuil les au Noyer, horſmis qu'elles ſont den telees tout au tour. Elle iette pluſieurs tiges hautes de deux ou trois coudees ſemblables à celles du Lapathum, & qui ont à la cime des teſtes rondes longues comme le pauot. Sa fleur eſt bleuë, ſa grai ne reſſemble à celle du ſaffran baſtard, & eſt auſſi enuelopee dans de la bourre. Sa racine eſt groſſe, maſſiue, longue de trois pieds, pleine de ſuc, rougeaſtre, & acre au gouſt auec quelque adſtrictiõ, & douceur. Elle croiſt & ſe plaiſt en bonne terre, & à l'apric, cõme dans les foreſts, & au pied des petits coſtaux, d'où il la faut arracher en Automne, & la faire ſeicher pour la conſeruer deux ans. Elle eſt bonne contre les greueures, conuulſions, pleureſies, & difficulté d'halaine. On en fait prẽdre auſſi auec bon ſuccez, le poids de deux drachmes dans du vin ou de l'eau, à ceux qui crachent le ſang, & contre les trenchees, ou douleurs de ventre, & de la matrice. Ses raclures redigees en forme de peſſaire prouoquent les mois, & attirent l'enfant dehors Dioſc.

Filipendulæ, & ſelon quelques-vns Saxifragæ rubeæ radix.

La Racine de la Filipendule, eſt fort propre pour ceux qui ne peuuent vriner que goutte à goutte, pour rompre le calcul, & appaiſer les douleurs des reins, diſſipper les enfleures de l'eſtomach, ſoulager les pouſſiſs, & en general contre toutes maladies froides. Il eſt bon auſſi de la faire ſeicher & pulueriſer, puis d'en ſaupoudrer les viandes des Epileptics. Mathiole.

Radix Graminis.

La Decoction de la racine de Chiendent, qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez, appaiſe les trenchees du ventre, fait vriner, & rompt le calcul dans les reins & dans la veſcie.

Ἡ τῆ Μῶυ ῥίζα. Latin mei, oſtrutij, vel Maſtiſtrantiæ radix.

Le Meon, qui croiſt en abondance en Macedone, & en Eſpaigne, retire de tige & de feuilles à l'Anet, & eſpand ſes racines çà & là, leſquelles ſont deſliees, longues, de bonne ſenteur, & eſchauffent la bouche & la langue quand on les gouſte, leur decoction priſe en breuuage appaiſe les douleurs, & desbouche les conduits des reins, & de la veſcie, diſſippe les enfleures de l'Eſtomach, appaiſe les trenchees, les douleurs de matrice, & des ioinctures : redigees en forme de looch auec du miel arreſtẽt les defluxions qui tombẽt dans la poictrine. Cuittes en eau commune, & appliquees en demi bain, prouoquẽt les mois retenus, & appliquees ſur le bas ventre, font vriner les enfans. Elles cauſent des douleurs de teſte à ceux qui prenẽt trop grande quantité de leur decoction. Dioſc.

ANNOTATION.

Pluſieurs grands perſonnages de noſtre temps, & bien verſez en la cognoiſſance des Simples, tienent pour tout certain que le Meon n'eſt autre choſe que ceſte plante, que les Herboriſtes de Calabre appellent Imperatrice, & qui croiſt en abondance en Calabre deſſus le mont Polino. Car ſa racine eſt noiraſtre, branchue, de bonne odeur, & paroiſt (comme ie l'ay ſouuẽt experimenté) premierement douce, puis amere, & finalement aſſez acre quand on la veut biẽ gouſter. Elle retire auſſi de fueilles à l'Anet, & a toutes les marques que Dioſc. attribue au vray Meon. I'eſtime, quant à moi que c'eſt celle-la que Mathiole a repreſentee en ſes Commentaires ſur le ch. 3. du liu. 1. de Dioſc. Nous nous pourrons bien ſeruir de ſes racines ſeichees à l'ombre, pourueu qu'elles ne ſoyent point ridees, legeres, ne vermolues, mais peſantes, bien pleines, & de bonne odeur.

Φοῦ ἢ Νάρδου ἡμερίας ῥίζα. Latin Phu, Nardi Syluestris, Theriacariæ & Marinellæ radix. & és bout, Valerianæ domeſticæ vel maioris.

On remarque ordinairement trois eſpeces de Valeriane, dont la premiere eſt cultiuee, & croiſt dedans les iardins, & les deux autres ſont ſauuages : car les autres qu'on y adiouſte, comme la Rouge, & la Grecque ne leur reſſemblẽt en rien que de nom. La cultiuee produit ſes premieres feuilles longues, larges, liſes, verdoyantes, & toutes entieres, mais celles qui ſont attachees à la tige ſont plus grãdes, plus longues, & decouppees à grãdes balaffres de part & d'autre. Sa tige croiſt haute d'vne coudee ou plus, liſe, creuſe, diuiſee par des neuds aſſez loin les vns des autres, d'où ſortent des feuilles des deux coſtez, & garnie de fleurs pourprees & ramaſſees en ombelles à la cime. Le tout procede d'vne racine tortue de la groſſeur du poulce, d'où dependent pluſieurs filaments qui ſort à demi hors de terre, & qui deuient graſſe, huileuſe, & de meilleure odeur quand elle eſt ſeiche que recente. La plus grande des deux ſauuages, reſſemble de feuilles à la cultiuee, horſmis qu'elle les a plus grandes, & de couleur plus brune : Elle a auſſi la tige creuſe, nouëuſe, & couuerte de fleurs incarnattes ramaſſees en ombelles à la cime, mais toutes ſes racines ne ſont que filaments, & cheueleures entrelaſſees, qui ne ſont pas entierement deſtituees de ſenteur. L'autre ſauuage retire fort à celle des iardins, mais elle eſt

Phu, ſeu Valerianæ Syluestris maioris radix.

Valerianæ Syluestris minoris, & Phu parui radix.

©BIU Santé

beaucoup plus petite, ne croiſt gueres plus haute qu'vn bon demi pied, & procede d'vne racine qui ne ſert preſques rien du tout. On ſeme la cultiuee dans les iardins en Flandres, & en Alemaigne, mais elle croiſt de ſon gré en l'iſle de Crete ou Candie. On trouue les ſauuages és lieux moittes, le lõg des ruiſſeaux, & ſur les bords des mares, & des lacs où il y a touſiours de l'eau.

La Racine de la grande Valeriane eſt mediocrement chaude, ſur tout alors que elle eſt ſeiche, car alors elle ſent beaucoup meilleur, prouoque les mois, fait vriner, appaiſe les douleurs de coſté, & entre ordinairement en la compoſition des preſeruatifs. Celle de la ſauuage eſt tenue par les modernes, pour ſouueraine contre les rompures, conuulſions, & cheutes de haut: & la decoction tant de ſes feuilles que de celles de la cultiuee propre pour temperer les inflammations de la bouche auec vlceres. Quant à la Valeriane rouge, elle produit ſes tiges d'enuiron deux pieds de haut, rondes, liſes, nouëuſes, & garnies de feuilles à coſté des neuds, qui ſont longues, larges, pointues, & de couleur d'vn verd gay. Elles ont auſſi des ombelles à la cime, qui retirent à celles de la cultiuee, horſmis qu'elles ne ſont pas ſi ſerrees, & que leurs fleurs ſont plus longues, rouges, & minces, & leur ſemence petite, longuette, & barbue par l'vn de ſes bouts. Le tout procede & prẽd nourriture d'vne racine blanche & de moyenne longueur & groſſeur. On l'appelle Valeriane rouge à cauſe de la couleur de ſes ombelles & de ſes fleurs. Quelques-vns la nomment auſſi Been rouge, combien qu'elle ſoit bien differente du vray Been des Arabes. D'autres la mettent au rang des eſpeces de Limonium, entre leſquels eſt Mathiole, qui la fait pourtraire pour la ſeconde de ces eſpeces. Nous n'auons encores rien peu apprendre touchant ſes facultez & proprietez, ſinon que ſes racines ſont mediocrement froides, & ſeiches.

Valerianæ rubræ radix, racine de la Valeriane rouge.

Græcæ Valerianæ radix: on l'appelle auſſi Valeriana peregrina & Pſeudophu.

La Valeriane Grecque, pouſſe & produit dés ſa racine trois ou quatre petites tiges droictes, creuſes, deliees, de la hauteur d'enuiron vne coudee, & reueſtues de pluſieurs feuilles longuettes, arrangees de part & d'autre en forme d'aiſles, & approchantes en quelque façõ de celles de la veſcie, ſinõ qu'elles ſont plus vertes, pointues, largettes, & ont l'areſte ou le dos plus enleué. Ses fleurs ne ſont point ramaſſees en ombelles, & ne ſortent point de deſſoubs les feuilles, mais du ſommet de la tige, où elles paroiſſent bleües, compoſees de cinq petites feuilles du milieu deſquelles ſortent certains petits filaments blancs, qui ont chaſcun vn petit bouton iaune au bout. Apres que ces fleurs ſont fanies & paſſees, on void paroiſtre en leur place certaines petites teſtes, qui recellent vne graine fort menue. Elle n'a pour toutes racines que pluſieurs longues fibres ou filaments deliees. Et ne ſert à autre choſe qu'à decorer & embellir les bordures des parterres. Dodoeus.

ANNOTAT.

Le vray Phu croiſt en abondance au Royaume de Naples, tant ſur le mont Polino de Calabre, qu'en pluſieurs autres endroicts. I'en ay auſſi veu à Rome grande quantité qu'on entretenoit dans les iardins, où i'ai remarqué que ſa racine eſt longue de la groſſeur du poulce, velue tout à l'entour, & de trauers, comme celle de l'Hellebore, & qu'on en trouue en vn meſme endroict pluſieurs qui ſe touchent toutes iuſques au nombre de vingt ou trente, & qui ſont de meſme odeur que celles de la Valeriane, mais ſentẽt beaucoup meilleur, & plus fort. Andromache veut qu'on ſe ſerue de celle du Ponte, mais ſi'on n'en peut recouurer, on luy pourra bien ſubſtituer ceſte ci, moyennant qu'elle ſoit bien pleine, vnie, nõ vermolue, & de forte odeur. Et puis qu'on en peut aiſement recouurer de Naples, de Rome, & d'ailleurs, ie ne ſais point d'aduis qu'on vſe de noſtre Valeriane commune.

La Fraxinelle pouſſe pluſieurs tiges, rondes, hautes d'vne coudee ou plus, garnies de feuilles par le bas, & de fleurs aranchees vers la cime. Ses feuilles ſont longuettes, & compoſees de pluſieurs feuillettes attachees toutes à vne meſme queüe, comme celles du freſne ou du regliſſe, mais elles ſont & plus courtes, & plus fermes. Ses fleurs ſont de couleur d'vn pourpre fort clair comme celles de la maulue ſauuage, & ſont compoſees de cinq feuilles longues eſtroictes, d'où ſortent pluſieurs fibres, & filaments deſliés, & ioincts enſemble en forme de barbe courbee, vne chaſcune deſquelles fait place en tombant à cinq gouſſettes rudes, raboureuſes, & rougeaſtres, qui recelent vne graine noire, ronde, luiſante, plus menue que celle de la Piuoine, & du

Η' πῦ χαμαιλεου ῥίζα. Latia Radix Fraxinelle, vel Tragij.

du Lentiſque. Ses racines ſont blanches, charnues, branchues, ont vn petit nerf ou corde au milieu, & paroiſſent vn peu acres & ameres quand on les gouſte. Ses fleurs & ſes goſſes ſont de forte odeur, & ſentent comme le bouquin, d'où viẽt que toute la plante en a eſté appellee de quelques vns Tragiũ. Elle croiſt en Italie & en Alemaigne, ſur les montagnes, colines, & lieux pierreux, mais on la cultiue en Flandres dans les iardins, où elle fleurit en Iuin. Les modernes l'appellent Fraxinelle ou petit freſne: les Apothicaires la nomment Diptamnum, & ſe ſeruent de ſes racines au lieu de celles du vray Diptamne. D'autres la prenent pour le Dictãne blãc, ou Diptãne faux de Dioſc. mais d'autant que toutes ces opinions ont ſi peu de fondement qu'elles ſe deſtruiſent aſſez d'elles meſmes, nous n'employerons pas dauantage de temps à les combatre, tãt afin de n'ennuyer le lecteur, que pour prendre le loiſir de luy faire voir à l'œil, & toucher au doigt que ceſte plante ici n'eſt point la premiere eſpece du Tragium des Anciens. Il y a bien à la verité quelque raport entre ces deux plantes, mais elles different auſſi en beaucoup de choſes: car le Tragium reſſemble fort de feuilles, de branches, & de fruict au Lentiſque, rend vn ſuc gommeux, & croiſt ſeulement en Candie, cõme le teſmoigne Pline au cha. 13 du liu. 27. La Fraxinelle auſſi ne reſſemble pas moins de feuilles au Lentiſque, qu'à la Regliſſe, & ſent meſmes le bouquin cõme le Tragon: mais d'autant qu'elle n'eſt point vn arbriſſeau, ne produit pas des bayes comme le Lentiſque, mais des goſſes, & ne iette point de ſa tigẽ des larmes blanches & gõmeuſes, il eſt plus clair que le iour en plein midi, qu'elle eſt vne autre plante bien differente du Tragium, & que les anciens n'ont point remarquee, & ne s'en ſont point ſeruis, ou n'en ont point fait de meution. La racine de la Fraxinelle eſt chaude & ſeiche au ſecond degré, & par conſequent digeſtiue, attenuante, & aperitiue: d'où viẽt auſſi qu'elle fait vriner, prouoque les mois, facilite l'accouchement, pouſſe dehors l'arriere faix, eſt propre aux maladies froides de la matrice, aux douleurs d'eſtomach, & à la difficulté d'halaine. On tient auſſi qu'elle eſt ſouueraine contre les picqueures, & morſures des beſtes venimeuſes, contre les poiſons, & maladies contagieuſes, c'eſt pourquoy on en met ordinairement dedans les preſeruatifs.

La Fraxinellen'eſt point le dictamne blanc.

Ni la premiere eſpece de Tragium.

Les racines de Cabaret, de Pied de veau, d'Acore, d'Ariſtoloche longue, d'Aſphodelles ou Hache royale, d'Ail, de Bryone ou Couleuuree, de Soucher, de Coſtus, de Cappres, de Ionc odorant, de Daucus, de Dictamne, d'Erynge, de Fenoil, d'Aulnee, de Lis, de Perſil, de Piuoine, de Refort, de Garãce, de Ruſc, &c. ſont auſſi conuenables pour prouoquer les menſtrues. Recourez à ce que nous en auons dit ci deſſus d'vne chacune en ſon propre lieu.

Des racines qui arreſtent les mois.

La Tormentille a les feuilles decoupees en ſept endroits (d'où viẽt que quelques vns l'õt appellee Heptaphyllon, c'a yant ſept feuilles) les fleurs iaunes, c'eſt pourquoy on la met au rang des eſpeces de Cinquefeuille, & la racine courte, noüeuſe, ramaſſee, rouge, & bien adſtringente au gouſt. Elle eſt ſinguliere pour ceux qui ne peuuent tenir leur eau, arreſte le cours immoderé des menſtrues, lors que les femmes demeurent long temps dans leur decoction tiede iuſques au nõbril, ou qu'on les leur applique ſur le ventre apres les auoir incorporees auec du miel, & de l'eſpic de Nard. Redigees en poudre fort ſubtile elles arreſtent les hæmorrhagies, ou flux de ſang par les playes. Math.

Η' πολυφυλλος πολυφυλλον ῥιζα, latin radix ſepti folij, és boutiqu. Tormentillæ.

On ſe peut auſſi ſeruir des racines de grãde Conſoulde, &c. pour arreſter le flux menſtrual par trop exceſſif. voyez ce que nous en auons dit ci deſſus.

Des racines Sudorifiques.

On apporte communement de l'Inde Occidentale, la racine de la Chine, qui reſſemble aux racines des plus groſſes cannes ou roſeaux, car elle eſt nouëuſe, blanche, & quelquesfois rouſſe par dedãs, & rougeaſtre par dehors. La meilleure eſt recente, peſante, ferme, graſſe, nõ vermolue, & de ſaueur fade ou inſipide. Elle croiſt és lieux maritimes & mareſcageux du royaume de la Chine. Les Indiens en font grand cas, & ſe ſeruent ſeulement de la racine, pour guerir les maladies longues & inueterees, & font vſer de ſa decoction à ceux qui ſont affligez de maladies aigues, ou longues, & ſur tout de grandes fiebures. Il y a enuiron trente ans que les Portugais commencerent d'en apporter en ces quartiers, & preſcher & exalter ſes vertus merueilleuſes contre toutes ſortes de maladies, & ſur tout contre la groſſe verolle. Elle attenue fort, prouoque les ſueurs, & deſſeiche, c'eſt pourquoy elle reſiſte à la putrefaction, fortifie le foye, guerit l'hy-

Chinæ, vel Chinarũ radix, & en Chinois Lampatan.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 361 sur 846

©BIU Santé

dropiſie, la lepre, les vlceres malins, la groſſe verolle, refait les corps extenuez, & eſt ſinguliere contre les ſcirrhes du foye. Elle n'a pas toutesfois tant d'efficace que le Gajac, ni que la Sarze parille. Nicol. Monardis, & Andernac.

Sarze parille radix

La Sarze parille eſt vne plante eſtrangere qu'ō apporte du Perou, ou de la nouuelle Eſpaigne, & qui a pluſieurs racines longues de deux ou trois coudees, de couleur griſaſtre, ou cendree, approchantes de celles du Regliſſe, & qui ſont ſi profondes en terre qu'il faut faire vne foſſe bien creuſe pour les arracher. Elles produiſent des tiges noüeuſes, qui ſe flaiſtriſſent & ſeichent dans peu de temps. Nous n'auons rien encore peu apprendre touchant ſes fleurs & ſon fruict. Il n'y a pas long temps qu'on a commencé d'en faire venir de beaucoup meilleure de la prouince d'Honduras, d'autant qu'elle eſt plus cendree, plus noiraſtre & plus groſſe que celle-la du Perou. Il faut choiſir & prendre comme la meilleure celle qui eſt plus brune, bien recente, non cariee ou rongee de vers, mais peſante, difficile à rompre, & qui ſe briſe en eſclats: car on tiēt que celle qui eſt vermolue, & qui rend de la pouſſiere quand on la rōpt, eſt du tout de nulle valeur. Si toſt que les Eſpagnols l'eurent veuë ils luy impoſerent le nom de Sarze parille, à cauſe du grand rapport & reſſemblance qu'ils voyent entre elle & la noſtre, qui eſt le Smilax aſpera, qui a (comme ie l'ay ſouuent experimenté) les meſmes facultez & proprietez que celle de la nouuelle Eſpagne.

La bonne Sarze parille doit eſtre inſipide, ſans acrimonie, & ne laiſſer pas plus de gouſt à l'eau où elle a bouilli, ne plus ne moins que fait l'orge entier. Vne once de Sarze parille, cuite en deux liures d'eau, luy donne la couleur d'vn vin rouge vn peu trouble, la rend de ſubtile eſſence, & propre à prouoquer les ſueurs. L'vſage de ceſte decoction ioint auec vn exact regime de viure, & continué par l'eſpace de trente iours, eſt plus propre que le Gajac pour guerir le mal de Naples. Elle eſt auſſi fort ſinguliere contre les gouttes, vlceres, tumeurs pituiteuſes, & maladies froides du cerueau: elle fortifie le foye, diminue la ratelle par trop groſſe, & guerit la lepre qui commence à ſe former. les meſmes.

Des racines qui reſiſtent aux venins.

L'Angelique produit vne tige creuſe noüeuſe, haute d'enuiron deux coudees, qui iette à coſté de ſes neuds des feuilles longuettes, dentelees tout autour, & de couleur d'vn verd brun, & porte vne ombelle en ſa cime, qui eſt compoſee de pluſieurs fleurs blanches, apres leſquelles vient vne graine menue, & plate comme les lētilles. Sa racine eſt groſſe comme vn reſſort, diuiſee en pluſieurs branches, acre au gouſt, & de ſoüefue odeur. On la cultiue dans les iardins, d'où il la faut arracher en Automne, puis la faire ſeicher à l'ombre, pour la garder deux ou trois ans. Elle eſchauffe & deſſeiche à la fin du ſecond degré, ou au commencement du troiſieſme, d'où vient qu'elle eſt aperitiue, attenuante, & reſolutiue. Elle reſiſte merueilleuſement aux venins, & maladies contagieuſes, digere & diſſippe les humeurs pituiteux & groſſiers. La decoction de ſa racine guerit la toux prouenante de morfondure, car elle fait cracher en peu de temps tous les phlegmes qui ſont dedans la poictrine. L'eau ou le vin dans lequel elle a bouilli, guerit les vlceres interieures des viſceres, diſſout le ſang caillé dans le corps, & fortifie l'eſtomach. La poudre de ceſte racine eſt fort ſinguliere contre les defaillances, ſyncopes, & autres paſſions du cœur, & contre les morſures des beſtes enragees & venimeuſes, tant priſe par la bouche, qu'appliquee par dehors auec de la ruë. Math.

Angelica radix, vel radix ſancti Spiritus Al. Bruſt-uurtz.

On remarque deux eſpeees de Carline ou Cardopatium, dont l'vne eſt fort baſſe, & ne produit point de tige, mais l'autre en a vne aſſez haute. Ie les ay veuës autresfois toutes deux auec des fleurs blanches, combien que Geſner afferme qu'elles les ayent de couleur de pourpre. La baſſe ou petite a les feuilles longues & eſpineuſes, au milieu deſquelles reluit vne fleur large, ronde, fort piquante par deſſous comme vne eſcaille ou premiere peau de chaſtaigne, plate & ouuerte par deſſus, toute remplie de pluſieurs fibres ou poils mollets fort ſerrez & ioignants les vns les autres, qui font vn plan rond tout entouré de petites feuilles longues eſtroites, de couleur blanches ou pourprees. Ceſte fleur s'eſpanouït quand il fait beau temps, & ſe reſſerre la nuit, & quand le temps eſt couuert. Sa racine eſt longue, & de moyenne groſſeur. La grande a auſſi les feuilles eſpineuſes & bien ſouuent plus piquantes, & qui ſortent d'vne tige haute d'enuiron vn pied, au ſommet de laquelle paroiſt vne fleur teſtue, platte, & ſeur

Η τῆς Λεπτοκαρδιας ῥιζα, Iat. Spinæ albæ, Carlinæ, vel Carolinæ maioris & Cardopatij radix

& semblable à celle de l'autre, horsmis, qu'elle est plus petite. Le tout procedant d'vne racine grosse comme le doigt, fendillee, & de bonne odeur. Les modernes ne sont pas d'accord touchant les noms de l'vne & de l'autre: car il y en a qui prénent la premiere pour le Chamæleon blanc, & la seconde pour le noir, mais ie ne peux soubscrire à leur opinion, d'autant qu'entre autres marques que Dioscor. attribue au Chamæleon blanc en le descriuãt, il dit qu'il a les feuilles semblables au Scolymus ou chardon sauuage, qu'il ne produit point de tige, mais qu'il pousse du milieu de ses feuilles, des testes espineuses comme l'Artichaut, qu'il porte des fleurs pourprees, & bourrues, la graine cõme le Carthame, la racine blanche par dedans, quelque peu aromatique, de senteur forte, de saueur douce, & autour de laquel le on trouue vne matiere gluante. Et quãt au noir, il dit qu'il ressemble de feuilles au Chardon sauuage, sinon qu'il les a plus petites, plus minces, & tachetées de rouge, qu'il produit vne tige haute d'enuiron vn pied, rougeastre, de la grosseur du doigt & qui a vne ombelle à la cime, garnie de fleurs semblables à celles de l'hyacinthe bigarrees de plusieurs couleurs, & que le tout prend nourriture d'vne grosse racine noire, espaisse, iaunastre par dedans, & mordicante quãd on la masche, ce qui ne conuient pas en tout & par tout aux deux Carlines, car la petite n'a pas la teste semblable à l'Artichaut cõme le Chamæleon blanc auquel se raporte beaucoup mieux ceste plante que Pline descrit & nomme Ixine au cha. 16. du liu. 21. Autant en pouuons nous dire de la grande Carline, veu qu'elle n'a point la fleur perse comme l'hyacinthe, & n'est point accompagnee de plusieurs autres marques qui conuiennent, & sont attribuees au vray Chamæleon noir. Dodoeus.

ANNOTAT.

La decoction des racines de Carline, faite en vin, & prise en bruuage, est fort souueraine cõtre les douleurs de coste inueterees, & contre les rompures & cõuulsions. La poudre de ceste mesme racine, est vn singulier preseruatif contre la peste, car on lit dãs les anciennes histoires de France, qu'vn Ange la fit cognoistre à Charlemaigne, qui s'en seruit auec bon succez pour empescher le degast que la peste faisoit alors en son armee, d'où vient que quelques vns l'ont aussi nommee Caroline, du nom de celuy qui s'en est serui le premier.

Les racines d'Ache, d'Ail, d'Aristoloche longue, Bryone ou Couleuuree, Souchet, Doronic, Coste, Fenoil, Gentiane, &c. Sont aussi propres pour resister aux venins. Recourez à ce que nous en auons desia dit cy dessus.

Des Racines propres aux bruslures.

L'Hyacinthe procede & prend nourriture d'vne racine bulbeuse, laquelle estãt appliquee auec du vin blanc, auant la puberté, empesche que le poil ne sorte aux ieunes personnes. Elle arreste le ventre, quand on la prend en bruuage, mais elle fait vriner, & est singuliere contre les morsures du musaraigne. Dioscor. l'ακίνθου ῥίζα. lat. Hyacinthi radix.

On se peut aussi seruir des racines d'Asphodeles, de Bulbes, de Lis blanc, &c. Contre toutes sortes de bruslures. Voyez ce qui en a desia esté remarqué.

Des Racines qui appaisent les douleurs.

La Plante qu'on appelle communemẽt Arreste bœuf, produit plusieurs tiges branches, longues d'vn pied ou enuiron, garnies de neuds pres à pres, d'espines fort poignãtes de plusieurs petites testes rondes, & de petites feuilles deliées, & aprochantes de celles de la Rue, sinon qu'elles sont vn peu velues, & d'assez agreable odeur. On met ses rameaux à la composte lors qu'ils sont encores tendres, & auant qu'ils soyent deuenus espineux, pour les manger apres en salade. Il procede d'vne racine blanche, & propre pour eschauffer & attenuer. Son escorce prise en bruuage auec du vin prouoque l'vrine, brise le calcul, mais elle ronge les bords des vlceres. Sa decoction faite en eau d'orge, & souuent gargarisee, appaise les douleurs des dents, & prise en bruuage guerit les hæmorrhoides. Dioscor. Ἀνάνδρας ἢ Ὀνωνίδος ῥίζα. lat. Anonidis vel Ononidis radix. Espbout. Restebouis, & Restæ aratri radix.

Les racines d'Acore, de Daucus, d'Eryngе ou Panicault, de Flambe, de Mandragore, &c. sont aussi toutes propres pour appaiser les douleurs.

Des Racines qui resoluent les Escrouelles.

La Racine de Plantain tenue long temps en la bouche, ou bien mise en gargarisme, appaise les douleurs des dents: toute la plante broyee & prise en bruuage auec du vin cuit, guerit les vlceres des reins, & de la vescie. On tient aussi que si la personne qui est malade des escrouëlles porte touſiours de ces Ἡ τοῦ Ἀρνογλώσσου ῥίζα. lat. Radix Plantaginis.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 363 sur 846

©BIU Santé

racines, qu'elle en guerira par ſucceſſion de temps. Dioſc.

Les racines de Cappres, de Glayeul, &c. ſont auſſi propres pour diſſiper & reſoudre les eſcroüelles. Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué cy deſſus d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

Des Racines venimeuſes.

Mandragore radix. Ceux qui ont beu de la Mandragore, ſont incontinent accablez d'vn profond ſommeil, qui ne differe preſques en rien de la Lethargie. Auant donc que cela leur arriue, il les faut prouoquer à vomir auec de l'eau miellee, puis leur faire prendre du nitre & de l'Abſinte auec du vin doux, & leur oindre toute la teſte de vin-aigre, & d'huile roſat. Il eſt bon auſſi de les eſueiller en les ſaboulant, de leur faire prendre de l'Eupatoire, de la mouſtarde, du poyure, & du Caſtoree broyez enſemble auec du vin aigre, & ſi d'auanture on ne les peut eſueiller, il les faudra faire eſternuer fort ſouuent, & vſer d'autres remedes communs. le meſme.

Μύκητες Champignons. lat. Fungus, Boletus. Ital. fungo, Al. Pfifferhnig. Eſp. Hougos Gogomelos. Il y a des Champignons qui ſont venimeux & nuiſibles de leur nature, & d'autres par leur ſeule quantité. Ils cauſent neantmoins tous des ſuffocations telles qu'endurent ceux qu'on eſtrangle auec vn licol. C'eſt pourquoy il y faut remedier incontinent, en faiſant vomir le patient auec de l'huile, puis luy faiſant boire de la lexiue de ſarments de vigne, ou de rinceaux de poyrier ſauuage, auec du ſel, de l'eau d'Orge, & du nitre. Quand on fait bouillir les champignons auec des fruicts, & des feuilles de poyrier ſauuage, ils perdent ceſte maligne venenoſité par laquelle ils ſuffoquent les perſonnes. le meſme.

Ἡ τῶν ἐφημέρων καλουμένη κονχοβόλανος. Ephemeris & Bulbi ſylueſtris radix. Ceux qui ont auallé de l'Ephemeron, que quelques vns appellent Bulbe ſauuage, ſentent vne telle demangeaiſon par tout le corps, que ſi on les auoit tous frottez d'orties, ou d'oignon marin. Ils ſont auſſi tourmentez de grandes torſions & roſions au dedans auec vne grande ardeur, & peſanteur d'Eſtomach, iuſques à ce que le mal venant à croiſtre de plus en plus ils rendent le ſang par le bas auec des raclures de boyaux. Il les faut donc ſecourir par vomiſſements & Clyſteres, comme auſſi ceux qui ont pris de la Salemandre, & auant que le poiſon ait commencé d'operer, leur faire prendre de la decoction de feuilles de cheſne, & d'eſcorces & de glands, & de grenades ou du laict dans lequel ait bouilli du ſerpollet, ou du ſuc de la Renouee, ou des tendrons de vigne, & ronces, & de myrte, auec du vin. L'eau dans laquelle auront trempé des bayes de myrte concaſſees, y eſt auſſi fort ſouueraine. On fait grand cas de la ſeconde eſcorce des chaſtaignes priſe auec quelqu'vn des ſucs ia mentionnez. Mais le laict d'Aneſſe, ou de vache, tout chaud eſt ſi ſouuerain pour cela que ſi on en peut recouurer promptement & en abondance, il ne ſera ia beſoin de chercher d'autres remedes. le meſme.

Veratri, & Ellebori albi radix. L'Ellebore blanc cauſe des eſtranglements ou compreſſions de gorge, & des euacuations immoderees par le bas. Il y faut remedier par les meſmes moyens qu'aux Potirons, & arreſter ces grandes vuidanges par l'vſage de quelques adſtringents propres pour cela. le meſme.

Des Racines qui operent par leurs ſecrettes qualitez.

I'ay veu autresfois vne certaine femme, qui eſtant preſques tous les iours ſurpriſe d'vne grande ſuffocation de matrice, en fuſt en fin deliuree pour auoir continué de prendre vne fois la ſepmaine en s'allant coucher, du vin blanc dans lequel auoit bouilli vne once de racine de Couleuurée. Math.

La Racine de Piuoine chaſſe l'Epilepſie de ceux qui la portent ſur eux, pourueu qu'elle ait eſté arrachee lors que le ſoleil eſt au ſigne du lion, au iour & heure du ſoleil, & quand la Lune eſt en ſon premier quartier. Marſilius Ficinus.

Des Racines qui purgent la cholere rouſſe.

Rhabarbarum vel Rheū ſimplement. Le Rhabarbe eſt vne groſſe racine, courte, raboteuſe, & qui retire à peu prez de ſubſtance & de couleur, à celle du Rapontic. On en remarque de trois ſortes principales: car la premiere & la meilleure de toutes vient des Indes du pays des Sines: l'autre de Barbarie, & la troiſieſme & de moindre valeur, eſt apportee de Turquie. Le bon Rhabarbe doit eſtre de couleur d'vn rouge brun recent, peſant eu eſgard à la rareté de ſa ſubſtance, de couleur rouſſe perſe & changeante par dedans, & teindre comme le ſaffran. On le falſifie en le faiſant tremper dans de l'eau par l'eſpace de quelques iours pour en tirer la vertu: mais on recognoiſt l'impoſture, à ce qu'elle n'eſt point de

couleur

couleur changeante par dedans, & ne teint pas comme le saffran, mais est plus legere, & plus adstringente qu'il ne faut. On la peut conseruer en son entier trois ou quatre ans, pourueu qu'on la couure toute de cire ou de miel blanc, ou qu'on l'ensueliſſe dans vn monceau de millet, ou de graine de l'herbe aux puces. Il la faut corriger en y adiouſtant le tiers d'Espic de Nard, ou de Cinamome. On la peut donner en infusion depuis vne drachme & demie, iusques à dix drachmes, & en substance depuis vne drachme iusques à quatre. Elle est chaude & seiche au second degré, desopile, & purge benignement la cholere rousse, & la pituite, sur tout celle qui est dans le ventricule, & au foye, d'où vient qu'elle guerit la launisse, l'Hydropisie, l'enflеure de rate, les fieures pourries & longues, & les douleurs poignantes des hypocondres, ou ſes flancs. Mes. & les Med. de Florence.

Radix Filicis, racine de Feuchiere, ou Fougere.

On trouue les Racines de Feuchiere presques tout à fleur de terre, où elles paroiſſent noires, longues, & de saueur adstringente & doiuent estre cueillies en Automne, puis seichées & serrées pour tout l'an. Prise du poids de quatre drachmes auec de l'eau miellée, elle tue & chasse les vers larges des boyaux, mais elle opere beaucoup mieux quand on mesle parmi vn scrupule de scammonee, ou d'Ellebore noir pour vne drachme de racine. Dioſc.

Le Rhapontic, &c. est aussi propre pour purger la cholere rousse. Voyez ce que nous en auons desia remarqué cy dessus.

Des Racines qui purgent la Cholere noire.

Ellebori nigri radix Al. Christwvrtz.

L'Ellebore noir a les fueilles verdoyantes, semblables à celles du plane, hors mis qu'elles sont plus petites, plus decouppées, plus brunes, plus espaiſſes, & plus rudes. Ses tiges qui sont rudes aussi bien que les fueilles, portent des fleurs de couleur d'vn incarnat fort pasle, qui sont attachees les vnes pres des autres en forme de grappes, retirent à celles du coignassier, & sont suiuies d'vne graine semblable à celle du saffran bastard. Ses racines sont noires, deliées, & approchent de celles de l'Ellebore blanc. On en trouue en diuers endroicts d'Alemaigne, notamment sur les montagnes, & lieux deserts. On le cueille aussi dedãs les Iardins, où il dure fort long temps, & fleurit enuiron Noël. Il faut prendre garde que celuy dont on se veut seruir, soit gros, bien noir, bien plein, & garni au dedans d'vne moëlle ou corde deliee, & soit acre & bruslant au gouſt. Il faut faire prouiſion de ſes racines cueillies au printemps, ou en Esté pour deux ou trois ans: & corriger leur malignité auec du Cinamome, du Fenoil, du mastic, de l'Anis, du vin cuit, ou du vin aigre miellé, prenant bien garde de n'en donner qu'aux personnes robustes & courageuſes, sçauoir est de sa poudre depuis six grains iusques à vn scrupule ou deux. Il purge auec violence l'vne & l'autre cholere, & la pituite, d'où vient qu'il est propre contre les fieures longues & vagabondes, contre la manie, la melancholie & douleur de teste inueteree. Meſué, & les Medecins de Florence.

Ellebori albi radix Al. vveiſz-nieſz-vvrtz. Ita. Radice di Elleboro bianco.

L'Ellebore blanc est appuyé sur plusieurs racines deliées, blanches, & qui partent toutes d'vne petite teste oualline comme celles de l'oignon. Ses fueilles retirent à celles du plantain, & dependent d'vne tige creuſe, & haute d'enuiron vn pied. Il croiſt & se plaiſt és lieux aspres & montueux, & ne se trouue pas seulement en Grece, Italie, & autres regions chaudes, mais aussi sur les montagnes d'Alemaigne, & de Souiſſe. On le cultiue aussi & conserue dans les Iardins. Il fleurit en Esté, & doit estre arraché au temps des moiſſons. Il faut choiſir & se seruir des racines de celuy qui est creu sur les plus hautes montagnes, & prendre garde qu'elles soyent blanches, charnues, friables, ayent la corde fort petite, ne rendent point de pouſſiere quand on les rompt, & soyent mediocrement bruslãtes au gouſt, car celles qui le sont par trop, estranglent ceux qui en prennent. Il est chaud & sec au troiſieme degré, purge par vomiſſements, & fait fort esternuer. On ne s'en sert plus auiourd'huy, pource qu'il estrangle ceux qui en vsent. Les mesmes.

Annotation & obseruation remarquable du Traducteur.

La raiſon & l'experience m'ont appris depuis quelque temps le moyen d'empescher que l'Ellebore n'estrangle plus ceux à qui l'on en fait vſer: car apres auoir diligemment gouſté toutes ſes parties, i'ay trouué qu'il n'en auoit point de plus adstringente & bruſlante que le nerf ou chorde qui eſt au milieu de la racine, ce qui m'ayant induit à la faire oſter, ie me ſuis touſiours depuis ſerui du reſte auec vn treſbon ſuc-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 365 sur 846

©BIU Santé

Η' τῦ Πολυπόδιου ῥίζα. lat. Radix Polypodij vel filiculæ.

cez. Le Polypode a les racines douces, aſpres fort deſiccatiues, toutesfois ſans aucune mordication, & de la groſſeur du petit doigt. Les meilleures ſont douces de prime abord qu'on les gouſte, puis aſpres, & finalement ameres, & vn peu aromatiques, fermes, noueuſes, de couleur d'vn rouge brun par dehors, & verdaſtres par dedans comme les Piſtaces recentes, & creues ſur les troncs de quelques vieux cheſnes, ou autres arbres porte-gland. On les peut bien garder vn an. Il les faut corriger auec de l'Anis, du Fenoil, du Gingembre, ou quelque autre ſimple aromatic, & en donner depuis ʒij. iuſques à ʒiij. Il eſt chaud au ſecond, & ſec au troiſieſme degré, d'où vient qu'il purge les humeurs groſſiers & viſqueux meſme des ioinctures, reſoult auſſi, digere, deſſeche, & euacue la cholere noire, & le phlegme, & par conſequent eſt ſingulier contre les maladies melancholiques, comme la fieure quarte, &c. ſur tout quand on le fait prendre auec de l'eau miellee. Meſ. & les Med. de Coulongne.

Des Racines qui purgent la Pituite.

Τὸ Ἀγαρικὸν, Lat. Agaricum. és boutiq. Agaricus, de quelques-vns medicina familiæ.

L'Agaric eſt vne eſpece de Bolet qui ſort du trone des vieux arbres & qui commencent à ſe pourrir. On en remarque communement de deux ſortes, ſçauoir eſt le maſle, & la femelle: le maſle ne vaut & ne ſert à rien que ce ſoit, ſur tout celuy qui eſt long, noir, dur, eſpais, peſant, & qui eſt tout plein au dedans de petites fibres dures & comme nerueuſes, mais on vſe ordinairement de la femelle, laquelle pour eſtre bonne doit eſtre ronde, blanche, poreuſe, fort ſpongieuſe, facile à rompre, legere, & douce au commencement qu'on la gouſte puis amere, & finalement Styptique, elle ſe peut bien cõſeruer quatre ans entiers. Il la faut corriger en y adiouſtant la tierce partie de Gingembre, ou de ſel gemme, & en donner en ſubſtance depuis ʒij. iuſques à ʒiiij. & en infuſion depuis ʒiij. iuſques à ʒv. Car il eſt chaud au premier, & ſec au troiſieſme degré. Et purge la pituite groſſiere viſqueuſe, pourrie, & la cholere rouſſe & la noire, du cerueau, des nerfs, des muſcules, des organes des ſens, de l'eſpine du dos, de la poictrine, du poulmon, du ventricule, du foye, de la Rate, des reins, de la matrice, & des ioinctures. Il fait auſſi vriner, prouoque les mois, tue les vers dans les boyaux, guerit la Sciatique & autres douleurs de ioinctures, comme auſſi les fieures longues cauſees par diuers humeurs peccants, pourris, & meſlez enſemble, &c. Meſué.

Annot.

Galien tient pour aſſeuré qu'il eſt impoſſible de falſifier l'Agaric. Il faut donc ſeulement aduiſer de le bien choiſir, & prendre comme le meilleur, celuy qui eſt leger, tendre, friable, rare, ſpongieux, trauerſé de pluſieurs veines droites par dedans, blanc & reluiſant par tout, & principalement au dehors, & qu'on tient pour la femelle: car celuy qui eſt eſpais, dur, rond, noir, & peſant, eſt tenu pour venimeux, comme l'enſeigne Dioſc. au liure 6. Mais d'autant que le meſme autheur eſcrit & remarque auſſi que celuy qui croiſt contre les Cedres en Galatie, Aſie, Cilicie, eſt friable & de fort peu de vertu, & que nous auons dit ci deſſus que le bon Agaric doit eſtre friable, il ne ſera hors de propos de declarer plus clairement ce que nous entendons par ce mot la, & en quel ſens auſſi il eſt pris par Dioſcor. Quand donc nous diſons qu'il faut que le bon Agaric ſoit friable, nous n'entendons pas qu'il doiue eſtre ſi tendre qu'il ſe briſe aiſement entre les doigts quand on le manie, comme quelque choſe pourrie, & comme celuy d'Aſie, mais qu'il faut qu'il ſoit tellement tendre, & ait ſes parties ioinctes enſemble en telle ſorte qu'on le puiſſe facilement rediger en poudre auec vne lime, ou vn pilon, & qu'il ſoit compoſé pour la plus part d'vne ſubſtance pulpeuſe & comme charnue, & non de pluſieurs fibres & filaments, autrement il ſeroit, & trop dur, & trop peſant. Dauantage il ne faut pas que ces petites veines ou fibres qui ſe trouuent au milieu du bon Agaric, ſoyent ni fleſtres, ni friables, autrement elles ſeroyent cauſe de ce qu'il ſe briſeroit quand on le ſerreroit tant ſoit peu entre les doigts, & qu'elles ſe meſleroyent parmi la ſubſtance pulpeuſe quand on le broye tout entier. Car Galen veut qu'en compoſant la Theriaque, on pulueriſe l'Agaric à part, afin d'en ſeparer des filaments, & les reietter comme du tout inutiles. C'eſt pourquoy ie ne peux approuuer l'opinion de ceux qui veulent qu'en broyant l'Agaric on l'arrouſe de vin blanc, afin, diſent-ils, que ſes plus ſubtiles parties ne s'eſuanouiſſent, veu que en ce faiſant ils ne iettent point ces fibres, & parties dures comme bois qui ne valent rien, mais les retienent auec les bonnes. Or afin de pouuoir obuier à ces deux incommoditez, il faudra pulueriſer ceſte drogue, ſelon que l'enſeigne Crito, duquel noſtre

VVecker

VVecker a emprunté ce qu'il en a dit ci deſſus.

Radix Cucumeris ſylueſtris.

On trouue les racines de Concombre ſauuage, es pays chauds parmi les mazures, & és lieux ſablonneux & deſerts: mais en Alemaigne ſeulement dans les iardins, d'où il les faut arracher en Automne, & les faire ſeicher à l'ombre pour les conſeruer cinq ou ſix ans. On les peut donner en infuſion depuis ʒ j. iuſques à ʒ iiij. en poudre ou ſubſtance, depuis g. xv. iuques à ʒß. Elles purgent la pituite & la colere, euacuent les eaux des hydropics, & ne trauaillent point l'eſtomach. Meſ. & Dioſc.

Ἡ ἀπὸ Πιτυώσας ῥίζα latin radix Pithyuſæ, es bouriq. Eſulæ, ou Ezulæ.

Les Grecs comprennent auſſi l'Ezule ſous le nom de Tithymalle: mais comme il y a trois plantes diuerſes qui portent toutes le nom d'Ezule, ſçauoir eſt la grande, la petite, & la ronde: de meſmes on remarque ſept eſpeces de Tithymaux, deſcrits par Dioſc. Or par la grande Ezule, faut entendre la Pityuſa de Dioſ. & la grande Alſcebra de Meſué: par la petite, le Tithymalle Cyparisſias, & la petite Alſcebra, & par la ronde, le Peplos, ou Reſueille-matin des vignes. Puis donc que toutes ces plantes ſont bien cognues auiourd'huy, nous n'employerons pas dauantage de temps à les deſcrire, mais renuoyerons le Lecteur aux amples deſcriptions qu'en a faites Dioſc. & remarquerons ſeulement qu'il vaut mieux ſe ſeruir de l'eſcorce de la petite Ezule, que des autres, & qu'il faut prendre garde qu'elle ſoit mince, legere, facile à rompre, rougeaſtre, & cueillie ſix mois au parauant en vn lieu bien deſcouuert, & au commencement du printemps. On en peut donner depuis g. viij. iuſques à g. xij. en y adiouſtant du Tragacanthum pour la corriger. Elle purge auec violence la pituite, la cholere noire, & les eaux ou ſerofitez des ioinctures. les Med. de Florence.

Ebuli radix, Alem. Attichnurtz.

La racine d'Hieble eſt groſſe comme le doigt, & cognue d'vn chaſcun. Le continuel vſage du vin où elle a bouilli, guerit en fin les hydropics. Dioſc.

Ἑρμοδάκτυλος, latin Hermodactyl⁹. C'eſt la racine de la ſeconde eſpece de Colchicõ, & non pas de la premiere, que nous appellons Taccahica.

L'Hermodacte eſt vne racine aſſez commune & cognue dans les boutiques, & neantmoins on doubte encor auiourd'huy quelle plante elle produit. I'acquieſce toutesfois plus volontiers à l'opinion de ceux-la qui le tienent pour la racine du Colchicon, combien que Dioſcor. aſſeure qu'elle eſt venimeuſe, veu que la plus part des medicamens purgatifs ſont veneneux. I'eſtime auſſi que l'Ermodacte des Arabes & des Grecs n'eſt qu'vne meſme racine, & tiens pour certain qu'on ſe peut ſeruir du noſtre (puis qu'on a deſia ſouuent fait eſſay de ſes vertus) au lieu de celuy des Anciens. Les meilleurs hermodactes doiuent eſtre blancs, gros, pleins, peſans, & non vermolus. Ils croiſſent ſur les montagnes, d'où il les faut arracher au printemps, & les faire ſeicher à l'ombre pour les garder deux ou trois ans. On les peut donner depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij. & les corriger auec de la canelle, du maſtic, du zingembre, du poyure long &c. car ils ſont non ſeulement chauds & ſecs au ſecond degré, mais outre ce la doüez d'vne humidité excrementeuſe, flatueuſe, & qui prouoque à vomir. Ils purgent la pituite groſſiere des ioinctures, c'eſt pourquoy ils ſont propres tant pour la podagre, qu'autres eſpeces de gouttes. Meſ. & les Med. de Florence.

Sambuc radix.

La racine de Suzeau, ſe trouue ordinairement dans les hayes des iardins. Elle purge les eaux, renuerſe l'eſtomach, eſt ſouueraine aux hydropics, &c. Dioſc.

Turbith eſt vn mot Arabe, & Perſan, vſité encores auiourd'huy entre les Turcs. Les habitãs de Guzarate l'appellent Barcamani & ceux de Canara Tiguar.

Le Turbith eſt vne plante qui a la racine de moyenne longueur & groſſeur. Sa tige rampe ſur terre comme le lierre, & eſt groſſe comme le doigt, longue d'enuiron deux pieds ou plus, & garnie de feuilles & de fleurs approchantes de celles de la Guimaulue. On ſe ſert en medecine tant ſeulement de la partie de ſa tige qui eſt la plus proche de la racine, & qui paroiſt ordinairement gommeuſe. On peut recognoiſtre le bon Turbith à ce qu'il doit eſtre creux (car c'eſt l'eſcorce du bas de la tige) approchant d'vn fragment de roſeau, facile à rompre, blanc, & tout enduit de gomme. Or n'eſt il pas gommeux de ſa nature, mais par artifice: car les Indiens voyans que nous ne faiſions point d'eſtat de celuy qui n'a point de gomme, ont accouſtumé de tordre la tige ſur le pied, ou de l'inciſer en diuers endroits, afin que le ſuc en ſorte, & s'eſpaiſſiſſe & deſſeiche par deſſus. Ce qu'eſtant arriué quelques iours apres, ils la cueillent & la ſerrent. Il croiſt & ſe plaiſt es lieux moittes & maritimes, non toutesfois ſi proches de la mer qu'ils ſoyent abbruuez des ondes, mais qui en ſont eſloignez d'vne lieüe ou deux. On en trouue grande quãtité en Cambaya, Surrate, Bazaim, & autres lieux circonuoiſins, comme auſſi en Guzarate.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 367 sur 846

©BIU/Santé

d'où l'on en tranſporte en abondance, en Perſe, Arabie, Aſie la mineur, & en Portugal. Mais on tient celuy de Cambaya pour eſtre le meilleur de tous. Les Arabes Perſes, & Turcs, l'appellent Turbith : les habitans de Guzarate Barcaman, & ceux de Canara (qui eſt vne prouince dont Goa eſt la metropolitaine) Tiguar. Les Medecins Indiens s'en ſeruent pour purger la pituite, & le font prendre ordinairement quand le patient n'a pas grande fieure, auec du Zingembre, autrement ils le donnent auec vn bouillon de poulet, ou de l'eau commune. Meſué tient que le Turbith eſt chaud au ſecond degré, & qu'il purge la pituite groſſiere & viſqueuſe de l'Eſtomach, de la poictrine, des nerfs, des ioinctures & parties plus eſloignees, mais qu'il opere lentement, & trouble & renuerſe l'Eſtomach, c'eſt pourquoy il veut qu'on le corrige auec du Zingembre, du Maſtic & autres aromaties : ou qu'on y adiouſte de l'huile d'Amendes douces, des Amendes meſmes, ou du ſucre, afin qu'il n'extenue & deſſeiche par trop le corps. Quelques autres refrenent ſa malignité en le meſlant auec des Dattes, des Amendes douces, &c. pour en compoſer l'Electuaire qu'on appelle Diaphœnic, qu'on doit touſiours auoir tout preparé dans les boutiques. On peut donner le Turbith en ſubſtance depuis 3ß. iuſques à 3ij. & en infuſion depuis 3ii. iuſques à 3iij. Garcias du Iardin. Meſ.

Racine de Mechoacan ainſi nommee à cauſe du pays où elle croiſt.

Mechoacan eſt vne racine qui a eſté trouuee depuis trente ans en ça en vne Prouince appelee auſſi Mechoacan, qui eſt enuiron quarante lieuës au deſſus de Mexico, qui fut ſubiugee par Ferdinand Cortez, en l'an 1524. I'en ay veu vne plante dans le iardin du Conuent des Cordeliers de ceſte ville, qu'vn certain religieux de leur ordre auoit apportee des Indes. Elle produit pluſieurs rameaux qui s'eſpandent & rampent ſur terre, ou qui grimpét ſur des perches ou appuis quand on leur en donne, ils ſont reueſtus d'vne eſcorce cendree, & garnis de fueilles rondes, finiſſantes toutes en pointe, de couleur d'vn verd obſcur, toutes fibreuſes, & ſi deliees ou delicates qu'il ſemble qu'elles n'ayent point du tout de ſuc. Son fruict eſt de la groſſeur d'vn grain de Coriandre ſec, & ramaſſé en petites grappes, qui meuriſſent en Septembre. Sa racine eſt groſſe comme celle de la Couleuuree, d'où vient que quelques-vns ont eſtimé que ce n'eſtoit qu'vne meſme plante ou pour le moins que le Mechoacan, eſtoit vne eſpece de Bryone. Mais elles ſont fort differentes l'vne de l'autre, car la racine de Couleuuree ſoit verte ou ſeiche eſt merueilleuſement acre, au contraire celle de Mechoacan eſt du tout inſipide & ſans aucune acrimonie. Pour conſeruer long temps ceſte racine, on l'enſeuelit dans vn monceau de millet, ou bien on l'enueloppe dedans vn linge empoiſſé, ou tout enduit de reſine.

On nous apporte auſſi auiourd'huy ceſte racine de la terre ferme des Indes, car elle croiſt en abondance, & eſt ſoigneuſement cultiuee, aux entours de Nicaragua & de Quitto, à cauſe de ſes merueilleuſes proprietez, & eſt beaucoup meilleure que celle qui vient de la nouuelle Eſpagne. I'en ay auſſi ſouuent veu apporter des fleurs de la graine & des branches toutes entieres. Sa fleur retire fort à celle d'vn Oranger, mais elle eſt compoſee de cinq feuilles plus larges, d'vne couleur brune, du milieu deſquelles ſort & s'eſleue vne petite veſcie de la groſſeur d'vne noiſette, compoſee d'vne membrane blanchaſtre, deliée & diuiſee en deux cellules ou chambrettes par le moyen d'vne petite peau fort mince, en chacune deſquelles ſe trouuent deux grains de la groſſeur d'vn petit pois iciche, qui deuienent noirs quand ils ſont meurs, ſont inſipides, & eſtans ſemez en terre molle & legere leuent peu de temps apres. On prepare ceſte racine en diuerſes façons, car tantoſt on la met en conſerue, tantoſt en gelee comme les Coins, auec du ſucre pour les friands & delicats, pource qu'eſtant ſans gouſt d'elle meſme, elle reçoit & retient beaucoup mieux le gouſt de ſucre en quelque ſorte qu'on la prepare. Elle n'eſt auſſi nullement mal aiſee à prendre, veu qu'elle n'a point de mauuais gouſt, c'eſt pourquoy on en peut donner indifferemment à toutes ſortes de perſonnes de quelque aage qu'ils puiſſent eſtre, & ſur tout à ceux qui abhorrent les remedes ordinaires, car elle purge fort benignement & ſans douleur. Elle eſt propre ſur tout pour euacuer la pituite & les eaux, deſopiler le foye & la rate, d'où vient qu'elle guerit la iauniſſe, la douleur de teſte inueteree, les Eſcrouëlles, le mal caduc, les vieilles defluxions, les Gouttes, la Colique tant venteuſe que graueleuſe, les douleurs de matrice,

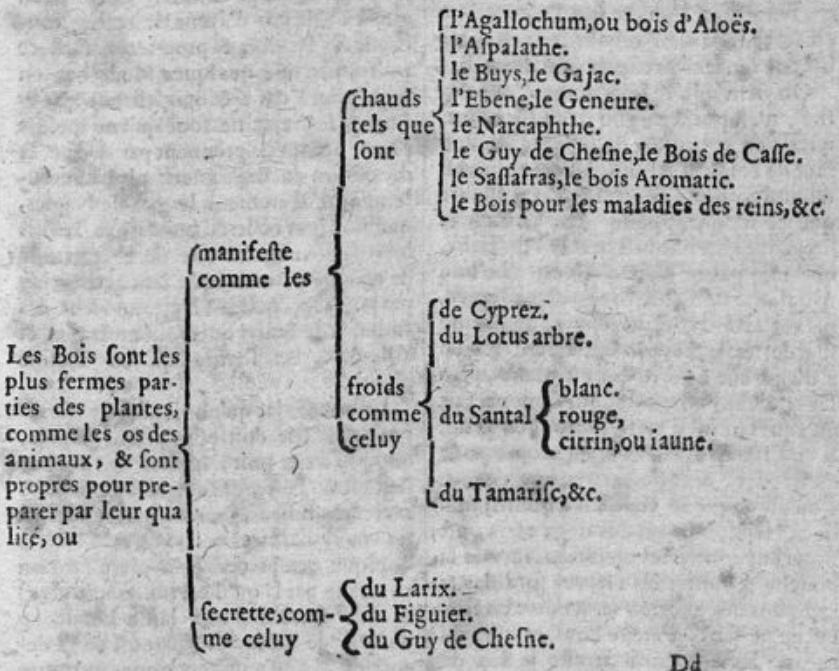
Vertus & proprietez du Mechoacan.

matrice, d'Aſthme ou difficulté d'halaine, la vieille toux, la fiebure, & la groſſe verolle, moyennant que l'on continue d'en prendre autant de fois qu'on le iugera neceſſaire. Or le moyen de la prendre eſt tel. Apres auoir premierement nettoyé la ſentine du corps par quelques ſyrops & clyſteres, ou bien auſſi tiré du ſang, ſelon que la maladie le requerra, & que le medecin le iugera expedient: on préd de ceſte racine bien choiſie, le poids de demi drachme pour les enfans, vne drachme pour les ieunes hommes, & pour les hommes faits, & les femmes deux drachmes, qu'on pulueriſe groſſierement, puis on la fait infuſer dans du vin blanc, ou dans de l'eau de fenoil, d'Anis, ou de canelle, qu'on fait boire de bon matin: on la donne auſſi bien ſouuent auec bon ſuccez dans du ſyrop de roſes de neuf infuſions, demie heure apres l'auoir priſe, on permet le ſommeil, ſur tout à ceux qui ſont ſubiects à vomir: & quand le medicament a fait ſon operation, on leur fait prendre vn bouillon, & on les traicte comme ceux-la que l'on purge. On peut faire auſſi de la meſme poudre des pillules groſſes comme vn grain de Coriandre ſec, qui ſont beaucoup plus faciles à prendre que ſon infuſion. On nous apporte encores du Promontoire de Saincte Helene, qui eſt en la meſme contree que celuy de Nicaragua, vne autre eſpece de Mechoacan, que on peut appeller ſauuage, qui cauſe de grands Symptomes & faſcheux accidents à ceux qui en prenent, comme vomiſſements immoderez, tranchees, & flux de ventre, c'eſt pourquoy on la nomme Scammonee, mais vne perſonne qui en a vne fois fait l'eſſai n'y veut plus retourner pour la ſeconde fois. Il reſſemble en tout & par tout à l'autre ſoit de fueilles, brâches, & racines, horſmis qu'il eſt beaucoup plus petit, & que ſa racine participe d'vne certaine acrimonie, qui fait qu'on le diſcerne aiſement d'auec le bon. Nicolas Monard.

La doſe & preparatiõ.

Mechoacã ſauuage, fort nuiſible & dangereux.

Des Bois. Section XIII.



Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 369 sur 846

©BIU Santé

Des bois chauds.

Ἀγάλλοχον ὁ ξύλαλοε, latin Agallochum, Xylaloës, & Lignum Aloës, Alem. Paradeiſz holtz

LE bois d'Aloës qu'on nous apporte des Indes & d'Arabie, doit eſtre ſolide, peſant, noiraſtre, bigarré, de bonne odeur, adſtringẽt au gouſt, auec quelque certaine amertume, & durer long temps au feu. Il eſt bon que ceux qui ont l'haleine puante en tienent ſouuent en leur bouche. Les Parfumeurs s'en ſeruent au lieu d'encés. Ses racleures priſes en bruuage du poids d'vne drachme, fortifient & deſſeichent l'eſtomach par trop humide, & ſont propres pour les dyſenteries, pleureſies, & maladies du foye. Voila ce que les medecins de Florence ont recueilli de Dioſcoride, mais Garcias du Iardin deſcriuant la plante d'où l'on prend ce bois, dit que c'eſt vn arbre grãd & gros comme vn oliuier, duquel il n'a peu voir les fleurs ni le fruict, pource qu'il n'eſt pas ſeur de demeurer long temps au lieu où il croiſt, à cauſe des Tigres qui y frequentent ordinairement, mais qu'on luy en a apporté de Malaca des branches toutes feuillues. Il tiẽt auſſi que ce bois n'eſt point de bõne odeur tandis qu'il eſt verd, mais ſeulemẽt quãd il eſt ſec, & qu'il n'y a q̃ le cœur du bois qui ſente ainſi bon, & que l'eſcorce qui eſt forte, eſpaiſſe, l'aubour, & la chair du bois ne ſentent preſques rien du tout.

Ἀσπάλαθος Iat. Aſpalathus, Ital. Aſpalatho.

On tient que le bois nommé Aſpalathe, n'eſt point cognu dans les boutiques: c'eſt pourquoy on ſe ſert à ſon deffaut de celuy d'Aloës. Mais Syluius eſt d'opinion toute contraire, car il aſſeure que ce qu'on appelle Agallochum és boutiques, eſt pluſtoſt le vray Aſpalathe, que non pas le bois d'Aloës. Le bon Aſpalathe doit eſtre rougeaſtre, eſcorcé, peſant, condenſé ou eſpais, de bonne ſenteur, & de ſaueur aſſez amere. Il y en a d'vne autre ſorte qui eſt blanc, plus leger & ſans odeur, duquel on ne fait preſques point d'eſtat. Il croiſt en Syrie, & en l'Iſle de Rhodes, & eſt propre pour eſchauffer, & reſſerrer mediocrement: d'où vient que le vin où il a bouilli iuſques à conſomption des deux tiers, eſt ſingulier contre les vlceres puants de la bouche, & contre les vlceres ſordides, & rampans des genitoires. Reduit en forme de peſſaire, il attire l'enfant hors du corps. Sa decoction arreſte le flux de ventre & de ſang quand on la prend par la bouche. Dioſc. & les Med. de Coulongne.

Annot.

La pluſpart des mieux verſez en la cognoiſſance des ſimples medicaments, ont eſtimé iuſques ici que le vray Aſpalathe n'eſtoit autre choſe qu'vn certain bois iaune qu'on apporte à Venize, à Florence, & quelquesfois auſſi à Naples, où l'on en fait des patenoſtres ou chapelets: & où quelques vns l'appellent bois d'Aloës, & les autres Santal iaune, combien qu'il n'ait aucun raport auec pas vn de ces deux bois. Il y en a encores d'autres qui tienent que le vray Aſpalathe, eſt le bois de l'arbre qui porte l'encens, & d'autres qui aſſeurent que c'eſt ceſte eſpece de bois d'Aloës qu'on apporte de l'Iſle de Rhodes, à quoy i'acquieſce plus volontiers qu'aux autres opinions ſuſdites, veu que ce bois-la reſſemble preſques en tout & par tout au vray Aſpalathe deſcrit par Dioſc. & luy peut bien eſtre ſubſtitué.

Τὸ πύξινον ξύλον, Latin Buxilignũ, Al. Buchſz baum.

Le Bouys eſt vne plante aſſez commune & cognue par tout. Elle croiſt & ſe plaiſt és lieux froids, montueux, & à l'apric. Son bois eſt ſi ſerré, ſi eſpaix, & ſi peſant qu'il ne nage point ſur l'eau, & n'eſt iamais rongé de vers. Et combien que les Anciens n'ayent rien eſcrit touchant ſes facultez & proprietez, ſi eſt-ce toutesfois que quelques Modernes en font grand cas, & opiniaſtrent que le Buys & le Gajac ne ſont qu'vne meſme plante, ce qu'ils prennent par ce que la decoction du Buys guerit plus heureuſement & ſeurement le mal de Naples, que non pas celle du bois ſainct. Ie ſuis bien d'accord auec eux de la certitude de ceſt eſſay, mais ie ne leur accorderay pas pourtant, que le Gajac qui vient des Indes, & le Bouys qui croiſt en Italie, & ailleurs, ne ſoyent qu'vne meſme plante.

Lignum Guajacum ſanctum & Indicum.

Le bon Gajac qu'on tient pour vne eſpece d'Ebene, doit eſtre peſant, eſpaix, auoir le cœur noir, la chair & l'aubour iaunaſtre, l'eſcorce liſe, & faut que ſes racleures, limeures, ou ſcieures ſe tienent les vnes aux autres quand on les a ſerrees quelque temps dedans la main (car on cognoiſt par là qu'il eſt huileux & gras) & que finalement il laiſſe beaucoup d'odeur, de couleur, & de gouſt en ſa decoction. Il faut auſſi remarquer que nous vſons de l'eſcorce à part, & qu'on luy ſuppoſe bien ſouuent de celle du freſne, mais

mais l'odeur, & la saueur sont bastantes pour descouurir ceste imposture. Il desseiche, attenue ou subtilise, mondifie, fond les humeurs, prouoque la sueur, & resiste à la contagion & pourriture, d'où vient qu'il est fort souuerain contre la grosse verolle, & que sa decoction est bonne cõtre les vieux vlceres, & la galle, pourueu qu'on ioigne son vsage auec vn bon & conuenable regime de viure.

Les Chymiques reduisent auiourd'huy en eau, en huyle, & en sel, qu'ils nõment soulphre, sel, & Mercure, & s'en seruent pour guerir la grosse verole beaucoup plus seurement & parfaictement. Les Medecins de Florence, & Andernac.

Ἔβενος. Iati. Ebenus. It. Ebeno. L'Ebene d'Ethyopie est tenu pour le meilleur, moyennant qu'il soit noir, lis comme vne corne polie au tour, qu'il ne ait point d'entrelasseures de veines, par dedans, qu'il paroisse fort espais & reserré quand on le rompt, qu'il pique, reserre la langue quand on le gouste, & qu'il rende vne souëfue odeur sans fumee qui soit fascheuse, lors qu'on le met sur vn brasier. Il brusle aysement encores qu'il soit verd, & couppé de frais, à cause qu'il est fort huyleux, & quand on le frotte contre vne queux, il deuient roux, à l'endroict seulement où il s'vse. Il y a vne autre espece d'Ebene que l'on apporte des Indes, qui est tout trauersé de plusieurs veines, & bigarré de taches blanchastres, mais celuy d'Ethyopie est sans comparaison meilleur. Quelques imposteurs vendent le bois d'vn certain arbre espineux qui croist és Indes, au lieu du naturel Ebene, mais leur trõperie est aisee à descouurir, parce que ce bois-la est fongeux, se rompt en esclats rouges, & n'est ny mordicãt au goust, ny de bonne odeur quand on le brusle. L'Ebene est propre pour dissiper tout ce qui offusque & empesche la veuë, pour arrester les vieilles defluxions & reprimer les pustules. On le brusle dãs vn pot neuf, iusques à ce qu'il soit reduit en charbons, puis on le laue tout comme le plomb brusle, pour en cõposer vn remede singulier, contre les maladies seiches, aspretez, & demangeaisons des paupieres Dioscor.

Lignum Iuniperi. Le bois de Geneure dure plus de cent ans sans se corrompre ny gaster en sorte que ce soit & son charbõ estant allumé & bié couuert de ses cẽdres ne s'esteint d'vn an entier. On fait vn parfum de son bois propre pour chasser les serpents, & des cẽdres de son escorce, lesquelles auec de l'eau, nettoyẽt les lepres, & autres taches & inesgalitez du cuir. Mathiole.

Narcaphtũ Lignum. Le Narcaphte, qu'on nous apporte des Indes, est vn bois qui a l'escorce fort espaisse, & semblable à celle du Sycomore, & qui paroist fort vieux, & cõme pourri. On le mesle parmi les parfums à cause de la souëfueté de son odeur. Sa fumée receüe par le bas soulage grandement les femmes que la matrice suffoque. Dioscor.

Ἶξος, Iat. viscum. Ital. vischio & Vania. Le Guy de soy n'est point vn arbre, mais croist sans racines sur les branches des autres arbres, où l'on le void touſiours verd. Le meilleur est celuy de chesne, pourueu qu'il soit recent, de couleur de porreau par dedans, iaune par dehors, & ne soit point trop vieux ny vermolu. Il ramollit, resoult, & attire. Mis en poudre & pris en bruuage soulage les Epileptics.

Ξυλοκασσία ἢ Ξυλοκιννα-μώμον. Iati. Lignũ Cassiæ, vel Cinnamomũ. On tiẽt que le bois de Casse des Grecs, n'est autre chose que la plus grosse canelle qu'on escorce & enleue du tronc des gros arbres de Cinamome, & non pas de leurs marcs ou branches. Car comme les Tanneurs font plus d'estat des escorces des petits arbres, que nõ pas de celles des gros, aussi ne faut il point douter que tãt plus les escorces de Cinamome sõt minces & delicees, tant meilleures elles sont. D'où vient que les Roys de Portugal ne laissent gueres transporter hors de leur royaume que les plus grosses: & qu'Actuaire tiẽt que le Leptocinamome, c. la Canelle deliee, est la meilleure. Il faut dõc prendre garde que celle qu'on nous apporte soit longue, lise, de bonne odeur, roussastre, & doüée d'vne certaine acrimonie qui soit neantmoins agreable au gouſt. les Med. de Coulongne.

Lignum sassafranũ. en Indien, Pauame, Esp. Sassafras. Il n'y a pas long temps qu'on a commencé d'aporter en Espagne, vne certaine espece de bois qu'on appelle Sassafras qui vient de la Floride prouince du nouueau monde, située à la hauteur de vingt & cinq degrés du Pole. I'en ay eu la cognoissance par le moyen d'vn François, qui me preschoit & loüoit grandement ses vertus merueilleuses contre plusieurs maladies, comme il affermoit que luy & plusieurs autres de sa nation auoyent experimenté, apres l'auoir apris des habitans de la Floride. Apres donc que les François furent chassez de ceste prouince, les Espaignols, qui (à cause des mauuaises viãdes, & des eaux crues dont ils vsoyent, & qu'ils dormoyent

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 371 sur 846

©BIU Santé

ordinairement à l'erte, n'ayans pour rideaux que la courtine du Ciel,) furẽt incontinẽt attaquez des meſmes maladies qui auoyent auparauant fort tourmenté les François, furent aduertis par quelques François qui eſtoyent encor demeurez en ce pays la, des grandes proprietez de ce bois, dont ils vſerent, & recouurerẽt toſt apres tous leur premiere ſanté. Les Indiens appellent ceſt arbre Pauame, & les Eſpaignols à l'imitation des François Saſſafras, mais ie ne ſçay pour quel ſubiect. C'eſt vn grand & gros arbre, & qui retire aſſez bien à vn Pin, qu'on auroit pelé, car il n'a qu'vn ſeul tronc fort haut & fort droict, qui ne ſe charge de branches que vers la cime, & eſt couuert par deſſus ſon eſcorce d'vne petite peau mince, deliée, tirante ſur le gris ou cendré obſcur, d'vn gouſt aucunemẽt acre, mais aromatic, & approchant de celuy du fenoil, & d'odeur tant agreable, & ſi forte qu'il n'en faut que bien peu pour parfumer toute vne chambre. La chair ou le dedans du bois de ſon tronc, & de ſes brãches, eſt blaffard, & cõme griſaſtre, & n'eſt pas ſi aromatic ny odoriferant que l'eſcorce. Il a les feuilles comme le figuier, qui finiſſent en trois angles, & lors qu'elles cõmencent à ſortir, elles retirent fort à celles du Poyrier, combien qu'elles ayent deſia quelques traces de ces pointes. Elles paroiſſẽt auſſi touſiours vertes, car ſi toſt qu'il en tõbe vne, il en renaiſt auſſi toſt vne autre en ſa place: elles sõt de couleur d'vn verd brũ, & de bonne odeur, ſur tout lors qu'elles ſont ſeiches. On n'a peu encores ſçauoir s'il porte des fleurs, & du fruict. Ses racines ne ſont pas ſi legeres que le bois, & rampent & s'eſtendent preſqu'à fleur de terre, comme font auſſi celles de tous les arbres des Indes, d'où vient que les arbres qu'on y apporte d'Eſpaigne ne peuuent fructifier, ſi on les plante plus profond en terre: leur eſcorce eſt auſſi griſe, mais plus aromatique que celle de l'arbre, c'eſt pourquoy la decoction en eſt plus odoriferante, & plus excellente. Il croiſt és lieux maritimes & temperez, c'eſt à dire ny trop ſecs ne trop humides, comme aux haures de S. Helene, & de S. Mathieu, car à grand peine en peut on trouuer ailleurs en toute la Floride, mais on en void là des foreſts toutes ẽtieres qui rendent vne ſouëfue odeur que les Eſpaignols eſtimoyent de prime abord que ce fuſſent des arbres de Canelle, en quoy ils ne ſe trõpoyent pas trop lourdemẽt, veu que l'eſcorce du Saſſafras eſt auſſi acre, & odoriferãte, & que ſa decoction produit ſemblables effects que la Canelle. La racine eſt la meilleure partie de la plante, puis les brãches, & finalement le trõc, mais l'eſcorce eſt beau coup pl⁹ excellẽte que tout cela. Le bois du trõc & des brãches eſt chaud & ſec au ſecõd degré, l'eſcorce eſt vn peu pl⁹ chaude, aprochãt fort du troiſieme, cõbiẽ que quelques vns tiẽnẽt qu'elle eſt chaude à la fin du premier, & ſeiche au troiſieſme degré. Et combiẽ qu'õ ne ſe ſerue en medecine que de l'Eſcorce, & du bois de ceſt arbre, toutesfois les Indiẽs appliquẽt ſes feuilles vẽrtes & broyees deſſus les playes, & reſeruent les ſeiches à vn autre vſage. On fait grãd cas de ſa decoctiõ cõtre toutes ſortes de maladies, ſur tout contre les opilations, fiebures longues, & pour fortifier les parties interieures. On en fait auſſi vſer fort heureuſement auec du ſucre à ceux qui ſont affligez de defluxions d'Aſthmes, ou difficulté de reſpirer, & d'autres maladies de poictrine, prouenantes d'humeurs froids, comme auſſi de douleurs de reins, de coliques graueleuſes, & venteuſes, car elle fait ſortir la grauelle, diſſipe les ventoſitez, diſpoſe la matrice à conceuoir, prouoque les mois, empeſche le vomiſſement, fait bon ventre, & aide la digeſtion. C'eſt vn ſouuerain preſeruatif contre la peſte, de porter touſiours vne piece de ce bois, & le flairer, moyennant qu'on ne meſpriſe point les autres choſes neceſſaires. Finalement c'eſt vn treſ-excellent remede contre toutes ſortes de defluxions, d'autant qu'il les conſomme toutes par la grande ſiccité, & mediocre chaleur, mais il n'eſt pas propre pour ceux qui ſont deſia debiles & attenuez. Or le moyen de preparer ſa decoction, eſt qu'il faut prendre demi once de ſa racine auec ſon eſcorce, la rompre toute en petits eſclats, puis la faire macerer, ou tremper dans vn pot de terre neuf en ſix ſeptiers d'eau, par l'eſpace de douze heures, & faire bouillir le tout à petit feu iuſques à la conſomption du tiers, & finalement la couler & la conſeruer dedans vn vaiſſeau plombé ou bien verny par dedans, puis apres ietter ſur le marc de ceſte premiere decoction, ſix autres ſeptiers d'eau qu'on fera bouillir iuſques à la conſõptiõ d'vn ſeptier, puis on la coulera pour le bruuage ordinaire

Il faut dõc ordõner la racine en moindre quãtité, les brãches en plus grande, & le tronc au double de la racine.

ordinaire du malade. Il faut auſſi remarquer qu'on met plus ou moins de bois dans la decoction, ſelon les forces & le tẽperament des perſonnes, car il en faut beaucoup moins, & de moins cuitte, aux bilieux, qu'aux phlegmatiques: mais on en fait prendre ordinairement vn demi ſeptier de tiede le matin, & apres qu'on a ſué, l'on change ſeulement d'habits, ſans qu'il ſoit beſoin de ſe contenir au lict. Puis on diſne d'vne demi poulle bouillie auec quelques raiſins ſecs, & auellanes roſties: & ſur le ſoir on ſouppe de conſerues conuenables à la maladie, ſans boire autre breuuage que de la ſeconde decoction. I'ay appris per experience que l'vſage de ceſte decoction, eſt vn remede nompareil pour ceux qui ont les pieds & les mains tellement contrefaictes des gouttes, qu'ils ne s'en peuuẽt aider: & qu'elle guerit auſſi promptement & ſeurement le mal de Naples que la decoction de la Chine, ou du Gajac. Si l'on maſche vne piece ou eſclat de Saſſafras auec la dent qui fait mal, & qu'on la tienne long temps deſſus, elle appaiſera la douleur. Dauantage ſi on ne peut ou ne veut vſer d'vn ſi eſtroict regime de vie, on pourra prendre demi once de Saſſafras plus ou moins ſelon les cõditions ſuſdictes, & apres l'auoir mis en petits eſclats, & fait cuire en trois ſeptiers d'eau iuſques à diminution de la moitié, vſer ſouuent de ceſte decoction, nõ ſeulement à diſner, mais auſſi à ſouppar & ſur iour: & ſi le malade ne ſe peut abſtenir de vin, il en pourra boire en meſlant de ceſte eau parmi, qui le rendra de meilleure odeur, & plus aggreable au gouſt. Nicol Monard.

Lignum Aromaticum

Bernardin de Burgos excellẽt Apothecaire m'a fait voir autresfois vne piece d'vn certain bois, fort approchãt du Gajac, l'eſcorce duquel eſtoit d'odeur & de ſaueur ſi aromatique & excellente, qu'elle ſurpaſſoit de beaucoup la noix muſcade & ſa fleur qu'on nõme Macer ou Macis, & eſtoit d'odeur plus ſouëfue que la Canelle, & plus acre & piquante au gouſt que le poiure. Vn certain Marinier retournãt de Hauana, auoit couppe grande quantité de ce bois en vne mõtagne, & l'auoit trãſporté dans ſon nauire pour en faire du feu. D'où nous pouuons recueillir combien nos Indes produiſent grande quantité d'arbres & de plantes dotiées de merueilleuſes vertus & proprietez, veu que pour faire du feu, l'on ſe ſert d'arbres ſi aromatiques que leur eſcorce puluriſee peut conforter, & fortifier le cœur, l'eſtomach, & les autres parties du corps, voire ſeruir au lieu des drogues & eſpiceries qu'on apporte de Molucques, d'Arabie, & de Perſe. Il n'en faut donc accuſer que noſtre ſeule nonchalance & pareſſe à les rechercher, veu qu'ils ſont ſi communs en ces pays là, qu'ils croiſſẽt d'eux meſmes ſur les montagnes & lieux deſerts. Le meſme.

Hauana eſt vn port de l'Iſle de Cuba ſitué du coſté de Septentrion & preſque vis à vis de la Floride.

On nous apporte auſſi de la nouuelle Eſpaigne vn certain bois, gros & ſans neuds, qui reſſemble à celuy du poyrier, & dont on ſe ſert, il y a deſia long temps en ces pays, cõtre les maladies des reins, & difficultez d'vrine. Et depuis on a experimenté que ſa decoction eſt fort ſoueraine contre les opilations du foye & de la ratelle, pourueu qu'on la prepare comme s'enſuit. Il faut haſcher ce bois à petits eſclats ou couppeaux, & les faire infuſer ou tremper dedans de l'eau de fontaine bõne & bien claire, & l'y laiſſer iuſques à ce que le malade ait acheué de boire l'eau. On luy ſuppoſe ordinairement vne autre eſpece de bois qui le reſſemble preſques en tout & par tout horſmis en vertus, mais on peut deſcouurir l'impoſture à ce que le vray bois Nephritic, teint & rend l'eau perſe ou azuree demi heure apres qu'on l'a miſe dedans, encores que de luy meſme il ſoit blãc, mais l'autre la rend iaune & cõme ſaffranee. Il faut vſer continuellemẽt de ceſte eau, en tremper le vin, ou en boire de toute pure, & l'on en receura des cõmodités incroyables, car il opere ſans eſmouuoir les humeurs, ne donne point de mauuaiſe ſaueur à l'eau, & n'eſt point beſoing de garder autre regime de viure, qu'vn qui ſoit mediocre & temperé. Il eſt chaud & ſec au premier degré. Le meſme.

On le peut bien appeler ξυλὸν ἐμφρακτικὸν. Lignũ ſoluens obſtructiones, vel Nephriticum.

Des Bois froids.

Le Cypres, qui croiſt en abondance en Cãdie comme en ſa terre natale, a touſiours les fueilles & rinceaux verds, ſans que ſon bois puiſſe eſtre rongé de vers ni conſõmé par ſucceſſion de temps non plus que celuy de Cedre, d'Ebene, de Bouys, & d'oliuier: La vieilleſſe & le tẽps ne luy peu auſſi faire perdre ſa bonne odeur. Marhiole.

Κυπάρισσος Latin. Cupreſſus Ital. Cipreſſo.

La ſcieure, ou limeure du bois de l'arbre de Lotus, infuſee, & cuitte dans de l'eau ferree, & dõnee en clyſtere auec des hui-

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 373 sur 846

©BIU Santé

Loti arboris lignum.

les conuenables, eſt vn fort ſingulier remede contre la Dyſenterie. Andernac.

Σανταλον, la. Santalum, és boutiq. Sandalum.

Le Santal croiſt dans les grands & eſpaiſſes foreſts de l'Inde tant Orientale qu'Occidentale, où l'on en remarque de trois ſortes, entre leſquels le paſle ou citrin eſt le meilleur, puis le blanc, & finalement le rouge qui eſt le moindre de tous, & n'eſt point odoriferant, au lieu que les deux autres ſentent fort bon. Il eſt froid au troiſieſme, & ſec au ſecond degré. Le Rouge particulierement eſt bõ cõtre les defluxions, & appliqué auec du ſuc de Ioubarbe ou de Solane, il tempere les grandes inflammatiõs, & appaiſe les douleurs des ioinctures. Le blanc & le paſle appliquez ſur le front auec de l'eau roſe appaiſent la douleur de teſte. Ils ſont tous ſinguliers contre les fieures chaudes & pris en breuuage ils appaiſẽt les extremes chaleurs d'eſtomach. On fait des Epithemes compoſez de Santaulx & d'eau roſe, leſquels appliquez ſur la region de l'eſtomach des febricitãs en temperent les chaleurs. Dauantage le Santal ne reſiouit pas ſeulement le cœur, mais le fortifie auſſi: c'eſt pourquoy on le meſle parmi les medicaments compoſez contre la palpitation du cœur. Matthiole, d'Auicenne.

Le Tamariſc eſt vn arbre aſſez cõmun & cogneu de tous. On fait des taſſes ou goubelets du bois de ſon tronc, pour les rateleux qui en reçoyuent du ſoulagement quand ils continuent d'y boire. Ses cendres ſont auſſi fort propres pour deſſeicher tous les vlceres qui prouiennent de bruſlure. Dioſc. Serap.

Tamarix, ſeu Myrica.

Des Bois qui agiſſent par leurs qualitez ſecrettes.

Le boix de Larix enduit d'Alum ne peut en façon que ce ſoit eſtre bruſlé, ce qu'Arcelaus Lieutenant de Mithridates a fait voir par experience en vne tour baſtie de ce bois, & dont il ſe ſeruit en la guerre contre Sylla, laquelle ce grand Capitaine Romain ne peut iamais endommager par le feu. Pline.

Laricis lignum.

Les cuillieres de Bois de figuier ont ce ſte particuliere proprieté, que la chair du pot où l'on les trempe ſouuent, ou laiſſe long temps, en eſt beaucoup plus toſt cuitte. Mizald.

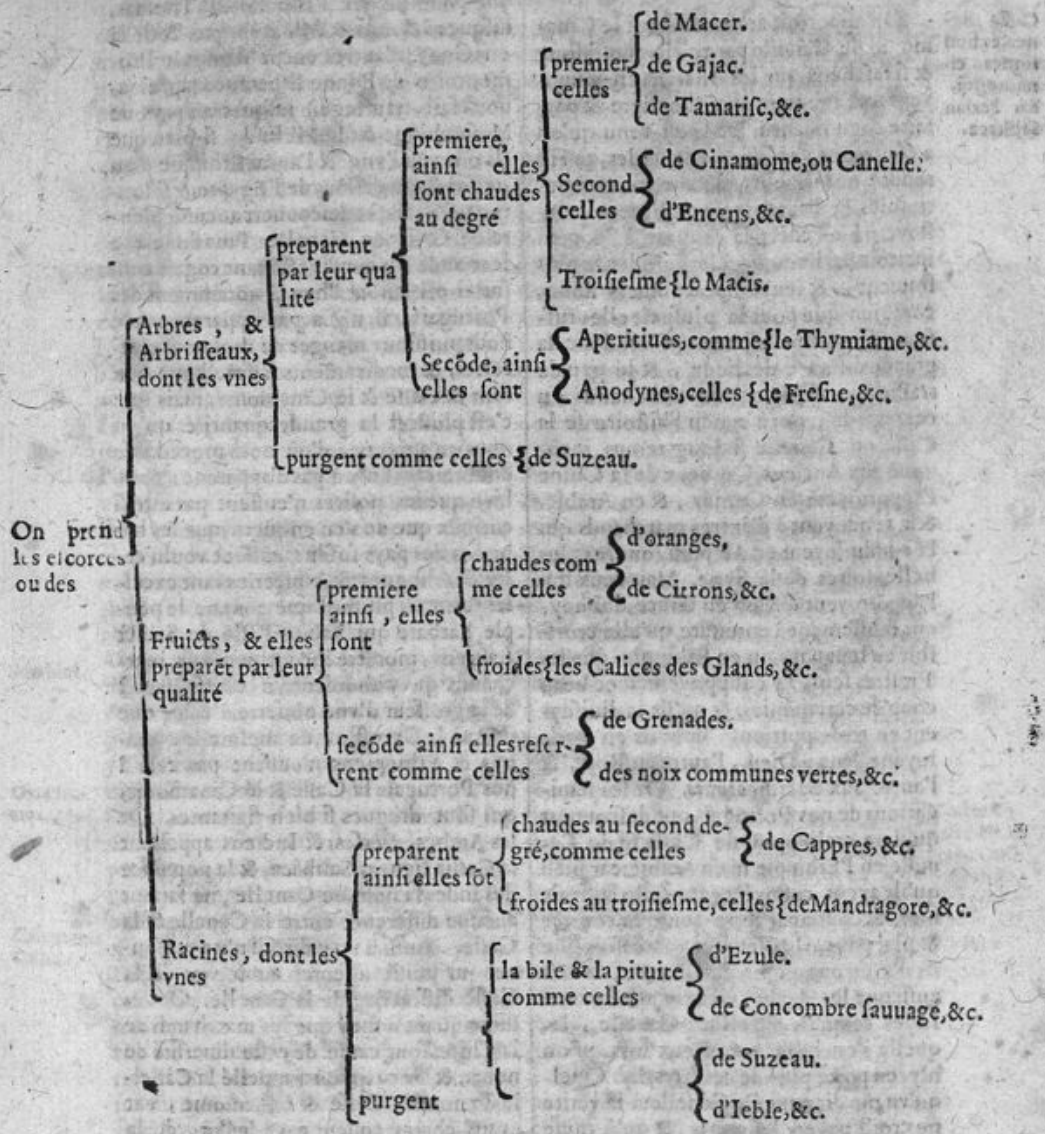
Lignum ficulneum.

On fait des boulettes percées ou patenoſtres du Guy de cheſne, leſquelles eſtans enfilées & pendues au col, chaſſent auſſi bien l'Epilepſie que la racine de Piuoine maſle, ou que l'Eſmeraude. Hollier.

Des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 374 sur 846

Des Eſcorces. Section XIV.



Des Eſcorces chaudes au premier degré.

Μάκερ Lat. macer, & macir, Ital. macero.

LE Macer eſt vne eſcorce rouſſaſtre, eſpaiſſe,& fort adſtringẽte au gouſt, qu'on apporte de Barbarie. On en fait boire auec bon ſuccez contre les crachements de ſang, Dyſenteries, & flux de ventre. Dioſc.

Cortex Gajaci.

L'Eſcorce des vieux & gros arbres de Gajac eſt noire, & celle des plus petits, rouſſaſtre, mais la meilleure de toutes eſt celle qu'on enleue de deſſus le bois qui eſt entier & bien ſain. Elle eſt douẽe de meſmes proprietés que le bois.

Tamariſcis vel myricæ cortex.

Il faut racler les eſcorces de Tamariſc auec vn couſteau, puis les faire bien ſeicher, & les ſerrer dedans des coffrets de bois, pour les mieux conſeruer tout l'an. On en fait prẽdre en breuuage auec bõ ſuccez, contre les crachements de ſang, les deſuoyements d'Eſtomach, les flux muliebres, la iauniſſe, & les morſures du muſaraigne. Leur decoction faite en vin diminue la rate par trop enflee,&c. Dioſ.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 375 sur 846

©BIU Santé

Des eſcorces chaudes au ſecond degré.

Caſſia lignea, és boutiques cinamomũ, En Perſan Salihaca.

On apportoit anciennement le Cinamome ou Canelle par vn chemin ſi long & ſi faſcheux, que les Anciens en pouuoyent mal aiſement auoir l'entiere & parfaite cognoiſſance. De là eſt venu qu'on a controuué vne infinité de fables, qu'Herodote neantmoins raconte comme veritables. Et d'autant que ces drogues couſtoyent bien cher, la conuoitiſe du gain incitoit les hommes à les falſifier le plus ſouuent, & leur impoſer diuers noms, combien que pour la pluſpart elles fuſſent de meſme eſpece. C'eſt donc la grande diſtance des lieux, & le peu de traffic que faiſoyent les marchands en ces pays-la, qui a rendu l'hiſtoire de la Caſſe ou Canelle ſi long temps incognue aux Anciens. Car ceux de la Chine l'apportoyent en Ormuz, & en Arabie, & la vendoyent à d'autres marchands qui la conduiſoyent en Alep, où ſont les plus belles foires de la Syrie. Mais ceux qui l'apportoyent d'Alep en Grece, donnoyent fauſſement à entendre qu'elle croiſſoit en leur pays, ou en Ethiopie, que les Preſtres ſeuls l'y couppoyent auec beaucoup de ceremonies, & qu'ils la diuiſoyent en trois portions, dont ils en bailloyent l'vne à Dieu, l'autre au Roy, & l'autre aux Sacrificateurs. Or les nauigations de nos Portugais ont deſcouuert qu'il ne croit point de Caſſe ni de Canelle en l'Ethiopie ni en Arabie: car bien qu'ils ayent coſtoyé toute ceſte coſte de mer, & couru par terre toute la contree & plat pays, ils aſſeurent toutesfois que ils n'y en ont point deſcouuert, ioinct auſſi que les Arabes vienent acheter aux Indes ce qu'ils appellent Canelle, laquelle s'encherit parmi eux lors qu'on n'y en porte plus de ces pays-la. Quelqu'vn me dira que la Canelle à la verité ne croiſt pas en leur pays, & qu'à cauſe de cela ils la vont querir aux Indes, mais qu'il s'y trouue de la vraye Caſſe, & du vray Cinamome, & que peut eſtre ce peuple eſt ſi barbare & groſſier qu'il n'y prend pas garde & ne la remarque ni cognoiſt point. Ie ſuis ami de pluſieurs medecins Arabes, Turcs, & Corazones, qui appellent tous vnanimement la groſſe Canelle, Caſſia lignea. Dauantage quelques vns des noſtres ont voyagé par toute l'Ethiopie, ſous l'Egypte (que main tenant on appelle Guinee) non ſeulement le long de la mer, mais auſſi bien auant en terre ferme: & quelques autres ont paſſé depuis l'Iſle ſainct Thomas, iuſques à Sofala & Moſambique, & de là en Goa: d'autres encor depuis le Promontoire de Bonne Eſperance (apres auoir fait naufrage) iuſques au pays de Moſambique & de Melinde, ſi bien que ils ont veu l'vne & l'autre Ethiopie, au deſſus & au deſſous de l'Egypte, & ſi toutesfois ils n'ont deſcouuert aucune plante de Caſſe ou Canelle. Puis donc que le monde n'a iamais eſté tant cognu comme il eſt auiourd'huy, notamment des Portugais, il n'y a pas apparence que nous puiſſions manger de drogues, eſpiceries, & medicaments ſi excellents que ſont la Caſſe & le Cinamome, mais que c'eſt pluſtoſt la grande quantité qu'on nous en apporte, d'où nous procede ce doubte: car il n'y a pas d'apparence (combien que les noſtres n'euſſent pas eſté ſi curieux que de s'en enquerir) que les habitans des pays ſuſdits euſſent voulu celer des drogues & eſpiceries tant excellentes: mais pluſtoſt que comme le peuple barbare qui habite l'Iſle de Sainct Laurens, monſtre incontinent aux marchands qui y abordent, vn certain fruict de la groſſeur d'vne noiſette, à cauſe que il ſent le Gyroffle, de meſme les Arabes & Ethiopiens n'euſſent pas celé à nos Portugais la Caſſe & le Cinamome, qui ſont drogues ſi bien flairantes. Or les Arabes, Perſes, & Indiens appellent la Caſſia lignea, Salihaca, & la populace des Indes la nomme Canelle, ne faiſant aucune difference entre la Canelle & la Caſſe. Auſſi à vray dire, il n'y a perſonne qui puiſſe aſſeurer auoir veu de la Caſſe differente de la Canelle. Or i'eſtime quant à moy que les marchands de la Chine ſont cauſe de ceſte diuerſité de noms, & de ce qu'on a appellé la Canelle du nom de Caſſe & Cinamome, car ayans chargé en leur pays de l'or, de la ſoye, du cuyure, des porcellaines, du muſc des perles, & autres telles marchandiſes (veu meſmes que les Annales de la ville d'Ormuz, font foy que iadis quatre cens nauires de la Chine y vindrent en vne flotte, & y prindrent port) ils en vendoyent quelques vnes en Malaca, & rechargeoyent leurs vaiſſeaux de noix muſcades, de Sandaulx, de Macis ou fleurs de muſcade, de Gyroffles, de bois d'Aloës, qu'ils vendoyent derechef en Zeilan & Malauar, ou pour ne voyager à

ger à vuide, ils se chargerent de Canelle de Zeilan qui est la meilleure, & de celle qui n'est pas si bonne, comme aussi de celle de Ioa, d'où ils apportoyent par mesme moyen du poyure & du Cardamome, & conduisoyent le tout en Ormuz, ou bien en la coste maritime d'Arabie. Mais comme on s'enqueroit d'eux quelles espiceries & drogues aromatiques ils auoyent, & où ils les auoyent prises, ils racontoyẽt alors ces fables que recite Herodote, afin de vendre & debiter mieux leurs dẽrees. Voyans dõc que la Canelle de Zeilan estoit differẽte de celle qu'ils auoyent prise en Malauar & Ioa, ils leur imposerent diuers noms, cõbien qu'elles fussent des escorces de mesme espece, n'ayans rien de different que ce que la diuersité du terroir & du climat auoit causé de plus en l'vne qu'en l'autre, cõme on void que bien souuent vn mesme fruict degenere de sa naturelle bõté, ou bié est beaucoup meilleur en certaines cõtrees de pays, selõ la diuerse tẽperature de l'air & du territoire. A cause donc que les habitans d'Ormuz achetoyent ceste Canelle de ceux de la Chine, ils l'apelerẽt Darchini, qui signifie en lãgue Persanne, bois de la Chine: & despuis la conduisans en Alexandrie pour la vendre plus cher aux Grecs qui y abordent de toutes parts, ils l'appelerent Cinamome, c'est à dire bois odoriferant, comme qui diroit, Amome de la Chine. Et quãt à la Canelle de moindre prix qui venoit de Malauar & de Ioa, ils ne luy changerent point le nom qu'elle auoit en ce pays-là, sçauoir est, Cais manis, qui vaut autant à dire en langage de Malayo, que bois doux, que les Grecs en corrõpant le mot ont appelé Cassia, dõnans par ce moyen deux noms diuers à vne mesme chose, Auicenne, au liu. 2. ch. 128. Rhasis, & autres Arabes, se sont seruis du mot Persan Darchini, cõme c'est leur coustume d'vser souuent de dictiõs Persannes: car on appelle toutes les sortes de Canelle, en Arabe Querfaa, & Querfé. Et quant aux autres noms inuentés par les Arabes, ils sont tous corrompus, comme Darsihahan, & autres semblables. On l'appelle en Zeilan, Cyurdo, en Malayo, comme ie l'ay desia remarqué, Cais manis, en Malauar Cameaa. Car ce qu'on lit en Serapion ce mot Darchini interpreté arbre de la Chine a esté inseré & adiousté par son interprete. Au reste ie prie tous les medecins & Apothicaires, que d'oresenauãt en lieu de Casse, ils ne mettẽt plus la pl^e vile Canelle, mais la meilleure, puis que nous en auõs maintenãt en telle abondãce: pareillemẽt aussi qu'ils ne mettent plus en leurs compositions le double de Casse pour le Cinamome, combié qu'ils soyẽt fondez sur l'authorité de Galen & Dioscoride. Quelques-vns escriuẽt que nostre Canelle n'est pas la Casse des anciens: d'autãt, disent-ils, qu'elle est noirastre & sãs odeur: ou que si ce l'est qu'il la faut plustost prẽdre pour la fausse Casse de Dios. que pour la vraye. Il arriue aussi quelquesfois qu'és Indes mesmes, nous trouuons de la Casse fort mauuaise en assez bõne quãtité parmi l'autre (d'autant qu'elle n'a pas esté bié preparee ou couppée en bõne saison) veu qu'il n'y a drogue aromatique, ny espicerie qui soit plus subiecte à se corrõpre que la Canelle, sur tout quãd elle croupit trop lõg tẽps dãs les nauires. Ioint aussi q̃ ce pays là est fort subiect à la pourriture, & principalement és lieux les plus maritimes: nous apprenons aussi tous les iours par experiẽce, que la Canelle perd tous les ans beaucoup de sa souëfue odeur, & de son bon goust. Celuy qui voudra sçauoir quelque chose de plus particulier de la Casse, qu'il lise l'epistre 8. du li. 1. de Manard, & les cõmentaires de Mathiole sur les chapitres 12, & 13. du liu. 1. de Dios. où ils demonstrẽt par viues raisons que nostre Canelle est la vraye Casse: mais ils se trõpent en ce qu'ils disent, que le Cinamome ne se trouue point, veu que la Casse, le Cinamome, & nostre Canelle ne sont qu'vn mesme medicamẽt. Lacuna se vante au chap. 13. du liure 1. d'auoir remarqué dans les magasins des Indes à Lisbõne, toutes les especes de Cinamome, descrites par les anciens, mais quant à moy ie ne peux dire que i'en aye veu aux Indes mesmes plus de deux especes, sçauoir est celuy qui croist en Zeilan, & celuy qui vient de Ioa, & Malabar. Car tout celuy qu'on apporte en Portugal vient seulement de Zeilan. Il se peut toutesfois bien faire qu'il en ait remarqué de cinq sortes differentes en bonté, mais non pas de diuerse espece. Et quant à ce que puis apres il adiouste du Cinamome qui fut trouué auec Marie, femme de Stilicon durant le Pontificat de Paul iij. cela sent à pleine gorge sa fable, & discours fait à plaisir. Il y en a quelques-vns qui aduouent,

Darchini.

Cinamome.

Cais manis Cassia.

Querfaa, Querfé.

Nostre Canelle est la vraye Casse & ne differe en rien d'auec le Cinamome.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 377 sur 846

©BIU Santé

que nous auons bien le Cinamome mais non pas ce Moſylitique que Dioſcor. au chap. 13. du liure 1. prefere à toutes les autres ſortes, & que Theophraſte au chap. 5. du liure 9. deſcrit tout rempli de neuds. Mais il me ſemble que nous auons aſſez amplement reſpondu à toutes ces obiections, par les raiſons alleguées.

Hiſtoire ou deſcription de l'arbre qui produit la Canelle.

Le Cinamome donc ou l'arbre qui produit la canelle eſt de la grandeur d'vn Oliuier, garni de pluſieurs branches, non courbees, ou tortues, mais preſques toutes droictes, reueſtues de feuilles qui reſſemblent de couleur à celles du Laurier, & de forme ou figure à celles du Citronnier, & non pas à celles de la flambe, comme quelques vns ont fabuleuſement eſcrit. Ses fleurs ſont blanches, ſon fruict rond, & noir, & preſques de la groſſeur d'vne auellane, ou petite oliue. Mais la Canelle n'eſt autre choſe que l'interieure & ſeconde eſcorce de ceſt arbre, car il a l'eſcorce double comme celuy qui porte le liege, mais elles ne ſont pas ſi eſpaiſſes ny manifeſtement diſtinguées l'vne de l'autre. On les en leue donc toutes deux à la fois, puis on oſte celle de deſſus comme inutile, & apres auoir taillé l'autre en pieces longues carrées, on la laiſſe ſeicher à terre où elle ſe tortille ou replie en rond comme ſi c'eſtoit l'eſcorce des branches, combien qu'elle ait eſté enleuée de deſſus vn tronc qui eſt quelquesfois plus gros que la cuiſſe d'vn homme. Et quant à ſa couleur de roſes ſeiches, ou rouſſaſtre, elle prouient de la chaleur temperée du ſoleil, veu que celle qui n'a pas eſté bien preparée eſt cendrée ou blanchaſtre, & celle qui a eu le ſoleil trop ardent, eſt du tout noire.

On peut de trois en trois ans, & non pluſtoſt enleuer les eſcorces de ces arbres, dont il y a grande quantité en Zeilan où la Canelle ſouloit eſtre à bon marché, mais elle y eſt bien encherie depuis enuiron trente ans en ça, qu'il n'a eſté permis à perſonne d'en acheter qu'aux commis ou facteurs du Roy. La Canelle de Malauar, & de Iaoa, ou Iaua n'eſt pas ſi bonne que celle de Zeilan, & prouient d'arbres beaucoup plus petits, combien qu'ils ne ſoyent pas ny ſi bas ny ſi greſles que Pline les deſcrit au cha. 19. du liure 12. & Galen au liure 1. des Antidotes. Ils ſont neantmoins tous ſauuages, & croiſſent ſans eſtre ny plantez,

L'arbre qui produit

ny cultiuez. Ie neſçache point qu'il croiſſe de la Canelle ailleurs qu'és pays ſuſmentionnez, combien que François de Tamara eſcriue qu'il ſe trouue quelques fois des lauriers & des arbres de Cinamome couuerts du limon & grauier que l'impetuoſité des vagues de la mer Erythrée a ietté deſſus les bords: ce que toutesfois les Portugais n'ōt encore iamais remarqué, bien qu'ils facēt voile tous les ans ſur ceſte mer. Et quant à ce qui concerne l'hiſtoire des Indes occidentales, il n'eſt pas vray-ſemblable qu'il y croiſſe de la Canelle, veu qu'il y eſt ſeulement fait mentiō pour le Cinamome d'vn arbre qui produit des glands enchaſſez dans leurs couppettes, comme l'arbre qui porte le liege, & que le fruict du vray Cinamome, ou arbre de Canelle produit vn fruict ſemblable à des mediocres Oliues, ce qui m'induit à conclurre que ce n'eſt pas le vray Cinamome, mais ſeulement quelqu'vne de ſes eſpeces. Il y a encores moins d'apparence qu'il en croiſſe en la Chine, veu qu'on l'y tranſporte de Malaca auec d'autres marchandiſes. I'ay bien auſſi ouy dire qu'il croiſt grande quantité de Canelle en l'Iſle de Mindauao, & autres Iſles circonuoiſines, mais elles ſont toutes fort eſloignees de la Chine. Quelques-vns ont eſtimé qu'il en croiſt auſſi en Alep, & ce d'autant qu'il y a des autheurs qui en font mention d'vne qu'ils appellent Cinamomum Alepitinum, c'eſt à dire Canelle d'Alep: mais ils ſe trompent lourdement, veu qu'il n'y en croiſt non plus qu'en Eſpaigne, bien eſt vray qu'on la tranſporte premierement en Ormuz, & Giden, & puis en Alep, où les marchands de toute l'Europe en font emplette de la plus recente: c'eſt pourquoy on l'a appellée du nom de la ville où l'on l'achette. Et combien que celle de Zeilan ſoit tenue pour la meilleure, on en trouue quelquesfois parmi qui n'eſt pas de grande valeur, comme celle qui a l'eſcorce plus eſpaiſſe, & n'eſt pas ſi repliée, à cauſe qu'elle n'eſt pas de meſme année, & que tant plus ceſte eſcorce eſt vieille, tant moins elle vaut. Celle de Malauar eſt toute de fort peu de valeur, & ſi differente en bonté de celle de Zeilan, qu'on en donne quarante liures pour vn eſcu, & qu'on vend le quintal de celle de Zeilan plus de dix ou douze eſcus. La racine

Canelle eſt ſauuage

Cinamomū Alepitinū. c. Canelle d'Alep.

cine de ceſt arbre rend vne certaine liqueur qui ſent le Camphre: mais le Roy a fait defence qu'on ne couppaſt n'inciſaſt plus d'oreſenauant ces racines de crainte que les arbres n'en mouruſſent, On tire vne eau fort excellẽte des fleurs de ceſt arbre auec des alembics de verre ou de plomb, laquelle n'eſt toutesfois d'odeur ſi ſouëfue que celle qu'on diſtille de l'eſcorce encores verte & recente: combien que Lacuna eſcriue au chap. 12. du liure 1. qu'on en tire ſeulement des fleurs. Ceſte eau ainſi diſtillee eſt fort ſinguliere contre pluſieurs maladies, car elle fortifie l'eſtomach, guerit promptemẽt les Coliques paſſions prouenãtes de cauſe froide (cõme ie l'ay ſouuẽt experimenté) embellit le teint: rend l'halaine de bonne odeur, & eſt fort propre pour affaiſonner & dõner bon gouſt aux viãdes. On tire auſſi vn huile des bayes ou fruict du Cinamome, qui retire en quelque façõ au ſuif, ſe peut rediger en maſſe comme le ſauon de France, & ne ſent riẽ du tout s'il n'eſt eſchauffé: car alors il rẽd vne odeur approchãte à peu pres de celle de la Canelle. On s'en ſert contre les intemperies froides du ventricule & des nerfs, car il eſchauffe, ramollit, reſout, & pris en breuuage, ou appliqué en forme de peſſaire auec de la myrrhe, il prouoque les mois, & l'vrine, & fait ſortir l'enfant hors de la matrice. Il eſt auſſi ſouuerain cõtre les morſures ou piqueures des beſtes venimeuſes, & pour diſſiper les nuages qui paroiſſent par interualles deuãt les yeux. Appliqué auec du miel il efface les lẽtilles & autres taches du viſage. Il eſt bon cõtre les vieilles toux, defluxions, douleurs de reins, hydropiſie & difficulté d'vrine. On le meſle ordinairemẽt parmi les onguents precieux. Dioſc. & Guarcias du Iardin.

Eau des fleurs & des eſcorces recẽtes du Cinamome, auec ſes proprietez.

Huile du fruict de Cinamome, & ſes vertus.

Τὸ λίμμα τῆς λιβάνου Lat. Cortex Thuris, Ita. Scorza di incenſo.

L'Eſcorce d'Encens qui eſt graſſe, eſpaiſſe, de bõne odeur, liſe, & ſans membranes eſt tenue pour la meilleure. On la falſifie auec de l'eſcorce de Pin, ou de ſes pommes: mais le feu deſcouure aiſemẽt ceſte impoſture, car la vraye eſcorce d'Encens s'allume & bruſle peu à peu en rendant vne odeur fort aggreable: & la falſifiee ne flambe point, mais ſe conſomme toute en fumee ſans parfumer le lieu où l'on la fait bruſler. Elle a meſmes vertus que l'Encens, horſmis qu'elle eſt plus forte & plus adſtringẽte. C'eſt pourquoy on la donne en breuuage contre les crachements de ſang, en peſſaire contre les flux de matrice, & en collyre contre les cicatrices, & vlceres ſordides des yeux. Ses cendres ſont auſſi ſingulieres contre les aſpretés des paupieres, auec grande demangeaiſon. Dioſc.

Le Macis n'eſt autre choſe que l'eſcorce qui couure les noix muſcades, comme l'eſcaille des noiſettes. L'Arbre qui les porte retire de groſſeur & de grandeur, & de fueilles au poyrier, horſmis qu'il les a plus courtes, & comme rondes. Lors que ſon fruict eſt meur, & que ſa premiere eſcorce commence à s'ouurir comme celles des Chaſtaignes, il le fait fort bon voir ſur les arbres quãd ils en ſont bien chargez, car le Macis paroiſt rouge comme vermillon: mais quand la noix eſt ſeiche il s'eſparpille & deuient rouge iaunaſtre tirant vn peu ſur le doré. Ceſt arbre croiſt en l'Iſle de Banda. On dit auſſi qu'il s'en trouue és Malucques, mais ils ne portent non plus de fruict que ceux qui ſont en Zeilan. Le bon Macis ſe vẽd trois fois plus cher que la Noix Muſcade: mais il faut bien prendre garde qu'il ſoit bien plein, eſpaix, de bonne ſenteur, & de ſaueur vn peu acre. Il eſt propre pour fortifier l'Eſtomach, & aider la digeſtion. Les Medecins de Florence, & Guarcias du Iardin.

Μάκις. Lat. Macis. Ale. Muſcat bluſt. Fran çois fleur de Muſcade.

voy dans le comm. de Math. ſur le cha. 94. du liure 1. de Dioſco. La difference qu'il y a entre le Macis & le Macer.

Des Eſcorces Aperitiues.

Le Thymiame qu'on nous apporte des Indes eſt vne eſcorce qui retire à la ſeconde eſcorce de Sycomore, qui rend vne fort ſouëfue odeur quãd on le bruſle, & eſt fort ſinguliere aux conſtrictions, ou reſſerrements de matrice. Dioſcor.

Des Eſcorces Anodynes.*

*ou qui appaiſent les douleurs.

Il faut faire prouiſion d'eſcorces de Freſne, en les enleuant auec vn couſteau, & les faiſant ſeicher pour toute l'annee, car elles ſont propres pour appaiſer les douleurs de la rate & des coſtés.

Des Eſcorces Purgatiues.

La ſeconde eſcorce du Suzeau ſe peut

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 379 sur 846

©BIU Santé

bien garder vn an entier quand on l'a bien fait ſeicher. Elle purge les eaux, & ſoulage les hydropiques.

Des eſcorces chaudes des fruicts.

L'eſcorce de Citron bien nettoyee, ſeichee à l'ombre, & conſeruee dedans des coffrets de bois, eſt bonne contre les venins. Sa decoction fait ſentir bon l'halaine, fortifie l'eſtomach, &c.

On prepare & conſerue l'eſcorce d'Orange comme celle de Citron. Elle a auſſi meſmes facultez & proprietez, mais elle eſt vn peu plus chaude.

Des eſcorces adſtringentes des fruicts.

Les Calices ou couppettes des glands, ſont bonnes contre le flux muliebre, & les cachemens de ſang.

Σίδιον, latin Mali punici cortex. es boutiq. Malicorij.

L'eſcorce des Grenades, agglutine & conſolide en peu de temps les playes recentes. Sa decoction affermit les dents qui branſlent, & guerit les greueures, ou deſcentes de boyau. Dioſc.

Σάλυρον, latin Putamen, Eſpa. la Caſcara.

Les Noix communes cueillies enuiron la fin de May, & bien confittes au ſucere ou au miel, ſont fort ſtomachales & aſſez plaiſantes au gouſt. Leurs coquilles bruſlees & broyees auec du vin & de l'huile, entretienent le poil aux enfans, & en rempliſſent les places deſnuees par la pelade.

Des eſcorces chaudes des racines.

Capparis cortex.

L'Eſcorce du Capprier eſt de ſaueur acre, aſpre, & aſſez amere, d'où viẽt qu'elle deterge, mondifie, inciſe, reſout & reſſerre: c'eſt pourquoy auſſi elle eſt ſinguliere contre les enfleures & duretez de la rate, tant priſe au dedans qu'appliquee par dehors auec d'autres conuenables remedes.

Des eſcorces froides des racines.

Cortex radicis Mandragoræ.

Apres qu'on a enleué l'eſcorce des racines de Mandragore, on les enfile pour les faire ſeicher, & s'en ſeruir au beſoin. Le vin où aura trempé ceſte eſcorce eſt bon pour ceux qui ne peuuent dormir, ou qui ſont preſſez d'extremes douleurs, ou bien auſquels on veut coupper quelque membre.

Des eſcorces qui purgent la cholere.

L'eſcorce d'Ezule purge auec violence le phlegme, l'eau rouſſe, les humeurs melancholics, & autres matieres contenues dans les ioinctures. On la peut donner depuis deux grains iuſques à ſept.

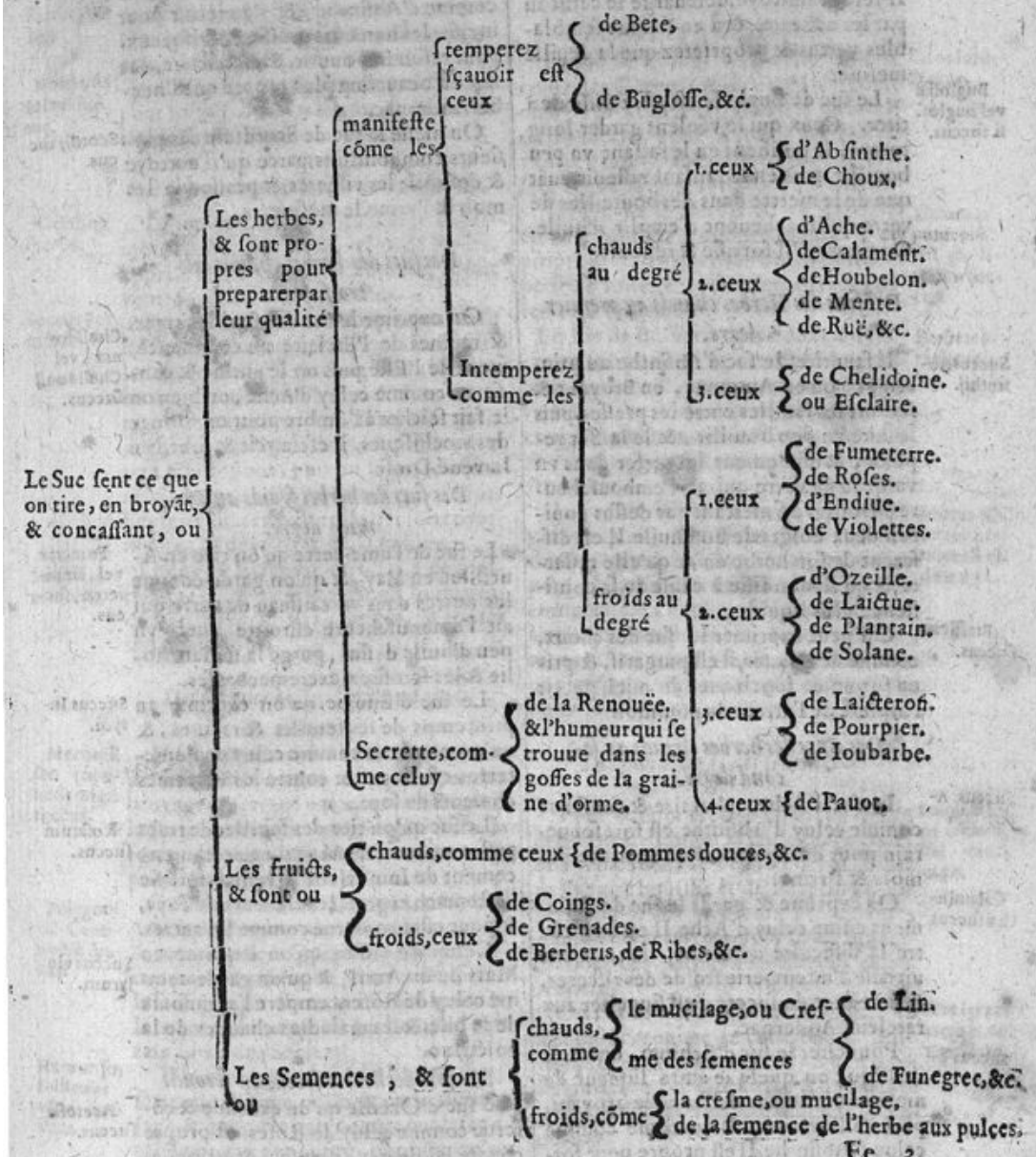
Cucumeris ſylueſtris vel aſinini cortex.

L'eſcorce du Concombre ſauuage euacue violemment par haut & par bas la pituite, & la cholere qui eſt deſia preparee: elle attire auſſi les ſeroſitez excrementeuſes & viſqueuſes des ioinctures: d'où vient qu'elle guerit les gouttes, & ſur toutes les ſciatiques, ſoit qu'on l'applique en cataplaſme, ou qu'on la donne par la bouche ou en clyſtere. On en peut faire prendre depuis quinze grains iuſques à demi drachme. Meſ.

On ſe peut auſſi ſeruir pour ſemblable effect des racines d'Ieble & de Suzeau: car elles purgent (toutesfois auec moins d'effort) la cholere, & la pituite eſpaiſſe & viſqueuſe des parties eſlongnees de l'eſtomach.

Des

Des Sucs. Section XV.



Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 381 sur 846

©BIU Santé

Succus Betæ. ON peut tirer prõptement & en tout tẽps le ſuc de Bettes, en les broyant & ſerrant entre les mains, ou au preſſoir. Il reſout, nettoye, deſcharge le cerueau par les nazeaux, & a en ſomme ſemblables vertus & proprietez que la feuille meſme.

Bugloſſæ vel buglo ſi ſuccus. Le ſuc de Bugloſſe eſt aſſez difficile à tirer. Ceux qui le veulent garder long temps, le purifient en le faiſant vn peu bouillir, puis en le laiſſant raſſeoir, auãt que de le mettre dans des bouteilles de verre, qu'ils acheuent d'emplir d'huile. On tient qu'il fortifie & reſiouït.

Des ſucs des Herbes chauds au premier degré.

Succus Abſinthij. Il faut tirer le ſuc d'Abſinthe au printemps, ou en Automne, en broyant & ſerrant ſes feuilles entre les preſſes, puis le faire vn peu bouillir, & le laiſſer repoſer, & finalement le verſer dans vn vaiſſeau de verre qui ait l'embouſcheure eſtroitte, en mettant par deſſus enuiron deux doigts de bon huile. Il eſt different de ſon herbe en ce qu'elle reſſerre, & qu'il mondifie à cauſe de la conſiſtence plus liquide.

Braſſicæ ſuccus. On peut exprimer le ſuc des choux, comme des Bettes, il eſt purgatif, & pris en forme de looch auec du miel, guerit l'aſpreté de l'artere du poulmon.

Des Sucs des herbes chauds au ſecond degré.

Succus Apij. Le ſuc d'Ache, qu'on tire & conſerue comme celuy d'Abſinthe, eſt fort ſouuerain pour deſopiler, & prouoquer les mois & l'vrine.

Calaminthæ ſuccus On exprime & garde le ſuc de Calament cõme celuy d'Ache. Il eſt bon cõtre la difficulté d'halaine, la toux enuieillie, l'intemperie froide des viſceres, & cuit auec du ſucre, eſt ſingulier aux rateleux. Andernac.

Succus Echij. Pour tirer le ſuc d'Echium, on verſe de l'eau, ou quelque autre liqueur de meſmes vertus par deſſus en le broyant, puis on l'exprime & conſerue comme celuy d'Abſinthe. Il eſt propre pour fortifier & reſiouïr.

Lupuli ſuccus. Le ſuc de Houbelon qu'on tire en Auril, & qu'õ garde comme celuy d'Ache, eſt propre pour purifier le ſang, deſopiler les viſceres, & guerir les fieures compliquees ou compoſees.

Succus Menthæ. Le ſuc de Menthe qu'il faut exprimer & cõſeruer cõme celuy d'Ache, eſt bon pour fortifier l'eſtomach refroidi, & arreſter les vomiſſemens.

Rutæ ſuccus. Il faut tirer & garder le ſuc de Rue comme d'Abſinthe, & s'en ſeruir pour inciſer les humeurs groſſiers & viſqueux, pour reſoudre, ouurir, & deſſeicher, car il y eſt beaucoup plus propre que l'herbe. Andernac.

Scordij ſuccus. On meſle le ſuc de Scordium dãs pluſieurs compoſitions, parce qu'il nettoye & deſopile les viſceres, & prouoque les mois & l'vrine. le meſme.

Des ſucs des herbes chauds au troiſieſme.

Chelidoniæ vel Chelidonij ſuccus. On exprime le ſuc des feuilles, tiges, & racines de l'Eſclaire au commencement de l'Eſté, puis on le purifie & conſerue comme celuy d'Ache, ou bien on le fait ſeicher à l'ombre pour en former des trochiſques, il eſclaircit & ſubtiliſe la veuë. Dioſc.

Des ſucs des herbes froids au premier degré.

Fumariæ vel fumiterræ ſuccus. Le ſuc de Fume-terre qu'on tire en Auril, ou en May, & qu'on garde comme les autres dans vn vaiſſeau de verre qui ait l'embouſcheure eſtroitte auec vn peu d'huile deſſus, purge la melancholie & les ſeroſitez excrementeuſes.

Succus Intybi. Le ſuc d'Endiue qu'on exprime au printemps de ſes feuilles & racines, & qu'on conſerue comme celuy de Fumeterre, eſt ſingulier contre les extremes chaleurs de foye.

Roſarum ſuccus. Le ſuc qu'on tire des feuilles de roſes paſles au mois de May, ou au commencement de Iuin, laſche le ventre, fortifie l'eſtomach, tẽpere les chaleurs de foye, & peut eſtre conſerué comme les autres.

Succus violarum. Celuy de violes qu'on exprime en Mars ou en Auril, & qu'on garde comme celuy de Roſes, tempere l'acrimonie de la bile, & les maladies chaudes de la poictrine.

Des ſucs des herbes froids au ſecond.

Acetoſæ ſuccus. Le ſuc d'Ozeille qu'on exprime & cõſerue comme celuy de Roſes, eſt propre contre les fieures bilieuſes, & les opilations des viſceres.

Cotyledonis ſuccus. Le ſuc du nombril de Venus, eſt propre pour appliquer ſur l'eſtomach par trop chaud, & ſur les eryſipeles, on l'exprime & conſerue auſſi comme celuy de violes.

Lactucæ ſuccus. Le ſuc de Laictue qu'on tire & garde comme celuy de Roſes, eſt bon aux eſtomachs

machs bilieux, car il tẽpere les chaleurs de la cholere, & prouoque le sommeil.

Sucus Plantaginis. Le suc de Plantain resserre, rafraischit & esteint toute chaleur contre nature. On l'exprime & conserue aussi comme celuy de Roses.

Hortensis Solani succus. Le suc du Solane des iardins est propre pour rafraischir, & resserrer, & doit estre tiré & gardé comme les autres.

Des sucs des herbes froids au troisiesme.

Cicerbitæ succus. Le suc de Laicteron qu'il faut exprimer & conseruer cõme celuy de Roses, appaise les rosions de l'estomach, & fait venir force laict aux femmes.

Succus Portulacæ. Pour tirer le suc de Pourpier, on verse de l'eau dessus en le broyant, afin qu'elle le face passer quand on l'exprime: ou bien on le met tout broyé dedans vn panier d'ozier, en vn lieu froid afin qu'il degoutte peu à peu dans le vaisseau que on a mis dessous, puis on le garde cõme celuy de roses. On en fait vser auec fort heureux succez aux enfãs qui sont tourmentez & des vers & de la fiebure.

Semperuini succus. Le suc de Ioubarbe qu'on tire de mesme que celuy de Pourpier, est souuerain contre les erysipeles, herpes, & toutes inflammations.

Des sucs des herbes froids au quatriesme.

Meconiũ seu papaueris nigri succus. Il faut exprimer le suc de Pauot noir, de ses feuilles, tiges & racines, en les broyant & serrant entre les presses, puis le former en trochisques. Il rebouche la force de tous les autres medicamens parmi lesquels on le mesle.

Polygoni vel Centinodiæ succus. Le suc de la Renoüee pris auec sept grains de Poyure au commẽcement de l'accez, chasse & guerit la fiebure quarte: mais on tient que pour cest effect il la faut cueillir & en tirer le suc le ieudi, lors que la lune est au declin, d'vn certain liure des Secrets.

Humor lin folliculis vlmi nascens. L'humeur qu'on trouue dans les gossettes de l'Orme, pollit & embellit le visage, & guerit les greueures, ou descentes du boyau des enfans, pourueu qu'on leur applique souuent sur la rompure des linges en quatre ou cinq doubles mouillez dedans, & qu'on leur face tousiours porter vn bon & ferme brayer. d'vn certain Chirurgien.

Des sucs des fruicts chauds.

Succus ma- Le suc qu'on exprime des Põmes douces en les concassant ou raclant, & serrant au pressoir, est propre pour fortifier le cœur debile. lorum dulcium.

Des sucs des fruicts chauds.

Le suc de Coings qu'on tire comme celuy des Citrons, & qu'on garde cõme celuy de roses, est propre auec du miel, ou du succre pour arrester les flux de ventre causez par l'acrimonie de la cholere rousse, & pour fortifier l'estomach. Citoniorũ succus.

Le suc de Grenades qu'on exprime comme celuy de Pommes douces, est propre pour corriger les chaudes intemperies, arrester les vomissemens, & corroborer l'estomach. Malorum punicorũ vel granatorum succus.

Le suc de Berberis confit auec du succre en forme de cotignat, est fort agreable au goust, & propre pour arrester les vomissemens & flux de ventre, & pour coupper chemin aux defluxiõs chaudes & subtiles qui decoulent du cerueau. Andernac. Berbereorũ succus.

Le suc de Ribes est froid, aspre, & aigret au goust, d'où vient qu'on le mesle souuent auec du Iulep rosat, ou violat pour esteindre l'ardeur de la soif qui accompagne les fiebures ardentes, & pour arrester le flux stomach, & les vomissemens bilieux: mais il est contraire aux oppressions, & maladies froides de la poictrine. Succus Ribes, es boutiques Rob de Ribes.

Des sucs chauds des semences.

Pour tirer la cresme ou mucilage de la graine de Lin, on la fait tremper quelque temps dans de l'eau tiede, auãt que de l'y faire bouillir & de l'exprimer. Elle appaise les douleurs prouenantes d'humeurs acres, & tempere les inflammations des parties externes du corps. Andern. Seminis Lini cremor, vel mucago.

On tire le mucilage de la semence de Fenugrec, comme de celle de lin. Elle ramollit les tumeurs où il y a peu d'inflammation, car elle irrite & augmente celles qui sont fort enflammees. Andernac. Fœnigræci cremor, vel mucilago.

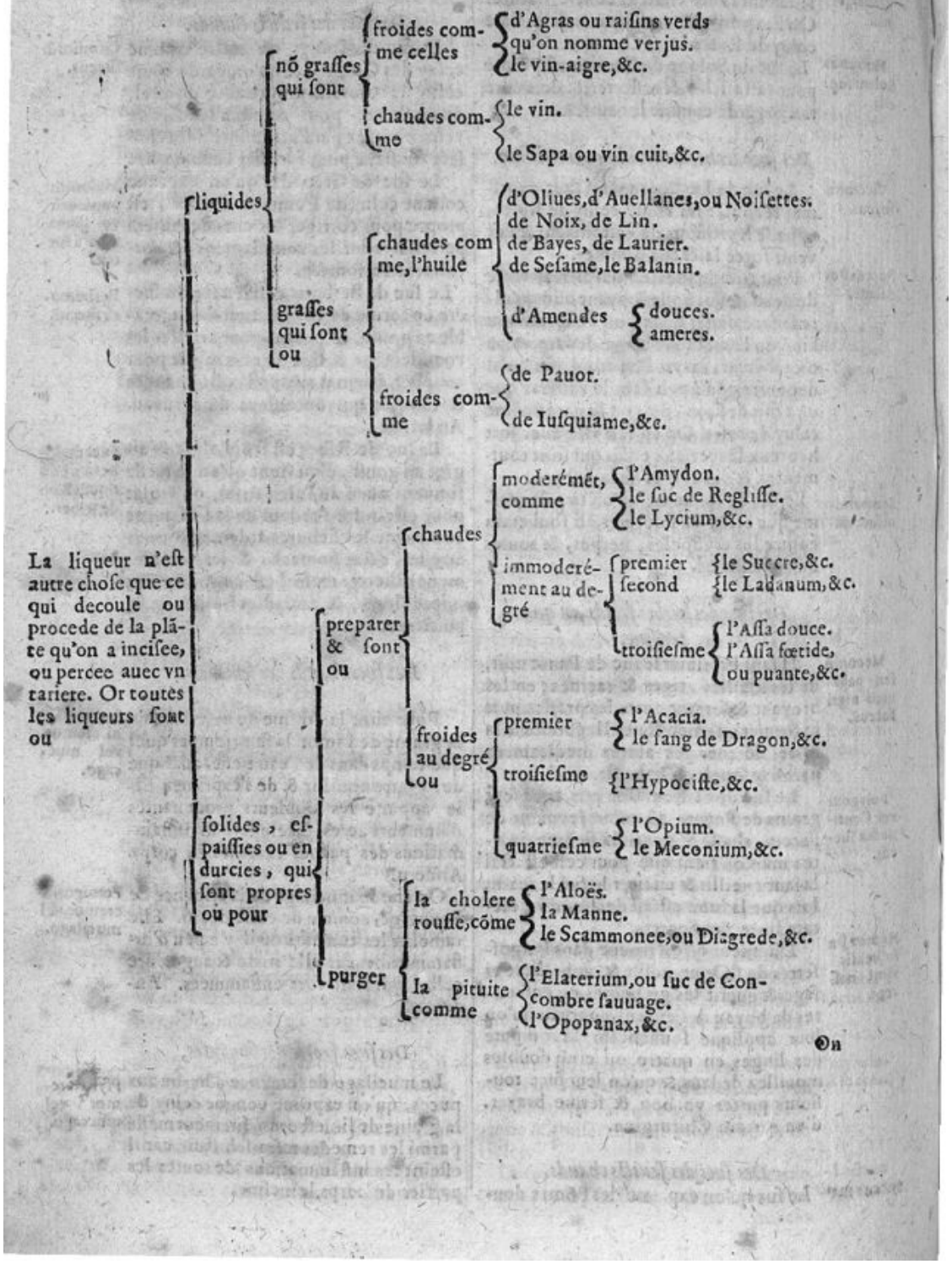
Des sucs froids des semences.

Le mucilage de semence d'herbe aux puces, qu'on exprime comme celuy de la graine de lin, est ordinairement meslé parmi les remedes rafraischissans, car il esteint les inflammations de toutes les parties du corps. le mesme. Psylli cremor, vel mucago.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 383 sur 846

©BIU Santé

Des Liqueurs. Section XVI.



On

©BIU Santé

Ὀμφάκιον Lat. Omphacium, Al. Agreſt, It. Agreſta, Eſp. Cumo de Agraz.

ON peut tirer du Verjus de toutes ſortes de raiſins auant qu'ils ſoyent meurs, & pour le garder long temps ſans ſel, il le faut mettre au ſoleil dans vn Caque, couuert d'vn gros linge, & l'y laiſſer iuſques à ce que ſes excrements plus ſubtils ſe ſoyent euaporez, & que ſa lie ſoit deſcendue au fond: car eſtant purifié par ce moyen on le peut garder vn an entier, & s'en ſeruir en medecine, & pour aſſaiſonner les viandes. Il eſt fort bon contre toutes les maladies chaudes, car il rafraiſchit fort, & tempere les inflammations des parties tant externes, qu'interieures. Math.

Ὄξος. Lat. Acetú, Al. Eſſi, Ital. Aceto, Eſpa. Vinagro.

Le Vin ou la Ceruoiſe ou Biere dont la putrefaction s'eſt emparee, degenere en fin en vin-aigre. Celuy qui eſt fait de vin gros & rude, eſt plus adſtringent, celuy qui eſt procedé de bon vin, plus aperitif, & celuy qui eſt fait de Biere, plus propre pour rafraiſchir. Toutes les eſpeces de vin-aigre ſont de ſubſtance meſlée, ſçauoir froide & chaude, & de ſubtiles parties, mais le parti du froid, eſt plus fort que celuy du chaud. Il eſt ſec au troiſieſme degré, & reſſerre mediocrement, c'eſt pourquoy il eſt bon à l'Eſtomach, reſueille & chatouille l'appetit, & tant pris en breuuage qu'en parfum arreſte les flux de ſang. Les viandes qu'on fait cuire dans le vin-aigre, arreſtent auſſi le flux de ventre. On l'applique ſur les playes recentes & ſanglantes, & ſur les inflammations auec de la laine graſſe, ou des eſponges qu'on en abreuue. Il empeſche les deſcentes de la matrice, & du fondement, & guerit les genciues molaſſes, & qui rendent touſiours du ſang. Meſlé auec d'autres medicaments conuenables, il arreſte le feu volage, les vlceres rampants, & appliqué chaudement auec du ſoulphre appaiſe les douleurs des ioinctures: les eſponges abreuuées de vin-aigre, & d'huile roſat meſlez enſemble, & poſees ſur le front, appaiſent les douleurs de teſte. Sa vapeur eſt ſinguliere contre l'hydropiſie, la dureté d'ouye, & les ſifflements & bruits d'oreilles. Diſtillé tiede dans les oreilles, il fait mourir les vers qui y ſont. Appliqué chaudement auec vne eſponge, il guerit les petites tumeurs chaudes, & appaiſe les demangeaiſons. Il eſt bon de le faire tiedir pour en fomenter les morſures ou piqueures des beſtes qui iettent vn venin froid, & de l'appliquer tout froid ſur les playes qu'ont faites celles qui ont le venin acre, & chaud. Pris en breuuage tout chaud, & reuomi peu de temps apres, il eſt ſingulier contre toutes ſortes de poiſons, & ſur tous contre le Meconium, ou ſuc de Pauot noir, & contre la Cigue. Il diſſoult auſſi & fait ſortir le ſang & le laict caillez dedans l'eſtomach, fait vomir les Champignons, & les Sangſues qu'on a auallé par meſgarde, & appaiſe la toux enuieillie, ſi on le boit auec du ſel fondu dedans. On en fait boire auec bon ſuccez, à ceux qui ne peuuẽt reſpirer s'ils n'ont le corps & le col droict. Il arreſte auſſi les defluxions qui tombẽt ſur le goſier, eſt bon à la Squinance, aux enflures de la Luette, & aux douleurs des dents, moyennant qu'on en gargariſe ſouuent, & qu'on le tiẽne chaud en la bouche. Quand on le meſle auec de l'huile roſat pour appaiſer les douleurs de teſte, on en met vne demi once pour trois onces d'huile. Dioſc. Galen.

Des Liqueurs chaudes.

Σαπα. Latin Sapa, Alem. Geſottener vvein, Eſp. la Meloxa ò arropé.

Le vin cuit n'eſt autre choſe que du Mouſt ou vin doux qu'on a fait bouillir iuſques à la conſomption des deux tiers. Il deterge mediocrement, eſt propre aux maladies de la poictrine, & doit eſtre mis en meſme doſe que le Succre dont les compoſitiõs nommees Diacodion, pour arreſter les defluxions du cerueau.

Οἶνος παλαιὸς, Lat. vinum anoſum, & vetus, Ale. Alter vvein Ital. Vino vecchio. Eſpa. vino viejo.

Le Vin vieil eſt nuiſible & cõtraire aux nerfs & à tous les ſens, combié qu'il ſoit le plus agreable au gouſt: c'eſt pourquoy ceux qui ſont trauaillez de la debilité de quelque partie interieure, s'en doiuent du tout abſtenir, & ceux qui iouiſſent d'vne parfaite ſanté, en boire vn peu auec beaucoup d'eau. Le vin nouueau enfle le ventre, eſt de difficile digeſtion, cauſe des ſonges faſcheux, & fait beaucoup vriner. Celuy qui n'eſt trop vieil, ne trop nouueau, mais de moyen aage entre deux ne cauſe aucune des incõmoditez ſuſdictes, & eſt propre tant pour les malades que pour les ſains. Le blanc & ſubtil, eſt bõ à l'eſtomach, & ſe diſtribue aiſement par tout le corps. Le noir ou fort couuert, eſt groſſier & eſpaix, de difficile digeſtion, & nourrit bien la chair, mais il enyure. Le roux ou clairet eſt de moyenne couleur entre le noir, & le blanc, & participe auſſi des proprietez de l'vn & de l'autre. Mais on tient le blanc pour le meilleur de tous, ſoit aux ſains, ſoit aux malades. Les vins different auſſi les vns des autres en gouſt ou ſaueur: car le doux eſt de pl⁸

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 385 sur 846

©BIU Santé

groſſieres parties, tranſpire mal-aiſement à trauers le coos, enfle l'eſtomach, trouble le ventre comme le mouſt, mais il n'enyure pas tant, & eſt propre aux reins & à la veſcie. Le Ruffe paſſe plus promptement par les conduits de l'vrine, mais il enyure, & cauſe des douleurs de teſte. Le Verdelet eſt fort propre pour faire diſtribuer les viandes, pour arreſter les flux de ventre & les defluxions, mais il ne prouoque pas tãt l'vrine. Le nouueau ne nuit auſſi pas beaucoup aux nerfs. Le vin qu'on fait d'eau marine, eſt nuiſible à l'Eſtomach, prouoque la ſoif, offenſe les nerfs, fait bon ventre, & ne vaut rien à ceux qui releuent de maladie. Le vin cuit qu'on appelle vin de Candie, eſt fait de raiſins ſeichez par le ſoleil, en la vigne, ou ſur de clayes. Celuy de Falerne emporte le prix par deſſus tous ceux d'Italie, car bien qu'il ſoit vieil, il eſt neantmoins de facile digeſtion, reſueille & haſte le pouls, reſſerre le ventre, & eſt bon à l'eſtomach: mais il eſt nuiſible à la veſcie, & à ceux qui ont la veuë debile, & n'eſt pas ſain d'en boire ordinairement. Ceux d'Albanie ſont doux & plus groſſiers, d'où vient qu'ils enflẽt l'eſtomach, laſchent le ventre, n'aidẽt point la digeſtion, n'offencent pas tant les nerfs, & deuiennent ruffes quand on les garde long temps. Les Cubebes ſont doux, & plus groſſiers que ceux d'Albanie, auſſi ſont ils de difficile digeſtion, mais ils nourriſſent beaucoup, & entretiennent vne couleur vermeille au viſage. Les Surrentins ſont fort rudes, c'eſt pourquoy ils arreſtent les defluxions qui tombẽt dans l'eſtomach, & les flux de ventre, ne nuiſent pas tant au cerueau, & ſont plus plaiſants au gouſt & meilleurs à l'eſtomach, quand ils ſont vieux. L'Adrian & le Mamertin croiſſent en Sicile, & ſont auſſi groſſiers l'vn que l'autre. Ils reſſerrent mediocrement, ne ſont pas de bonne garde, & n'offencẽt pas tant les nerfs, à cauſe de la tenue ſubtilité de leurs parties. Le Paretypian qu'on apporte du Sin Adriatic, eſt de forte odeur, & plus ſubtil, d'où vient qu'il trompe les bons compagnons, qui ſe plaiſent tellement aux delices de ſon gouſt, qu'ils ne prenent pas garde à la quantité qu'ils en entonnent, car il les tient long temps yures, & les enſepuelit dans vn ſommeil fort profond. Celuy d'Iſtrie lui reſſemble en tout & par tout horſmis qu'il fait plus & pluſtoſt vriner. Celui de Chio n'eſt pas du tout ſi violent, d'où vient qu'il eſt beaucoup plus ſain & meilleur à boire, car il nourrit bien le corps, n'enyure pas ſi promptement, arreſte les defluxions, & eſt propre à meſler parmi les remedes pour les yeux. Le Lesbien, ſe diſtribue aiſement, fait bon ventre, & eſt plus leger & ſubtil que celuy de Chio. L'Epheſien, qu'on appelle auſſi Phygelites, a ſemblables proprietez au Lesbien. Le vin d'Aſie qui croiſt ſur le mont Tmolus, & qu'on appelle Onoſogites, cauſe des douleurs de teſte, & offenſe fort les nerfs. Celuy de Cous, & Clazomenie ſont meſlez auec beaucoup d'eau marine, d'où vient qu'ils ſe corrompent aiſement, ſont ennemis des nerfs, engendrent des ventoſitez, & troublent le ventre. Tous les vins en general, purs, non brouillez, & ruffes de nature, eſchauffent, ſe diſtribuent aiſement, ſont bons à l'eſtomach, excitent l'appetit, nourriſſent beaucoup, renforcent la perſonne, & luy entretiennent bonne couleur. Il eſt bon auſſi d'en boire quantité quand on eſt empoiſonné de Cigue, de Coriandre de Pharicum, d'Ixia, de Meconium, de Lithar ge, d'If, d'Aconit, de Champignons, ou d'autres venins qui font mourir la perſonne par leur extreme froideur, ou bien en la faiſant par trop vomir. Ils diſſippẽt les enflures du ventre, appaiſent les roſions, & deuoyemẽs de l'eſtomach, & ſont ſinguliers à ceux qui decoulent tous en ſueurs, & en ſont fort affoiblis, mais il faut qu'ils ſoyent vieux, & de bonne odeur. Ceux-la toutesfois qui deuiennent doux pour auoir eſté gardez long temps, ſont beaucoup meilleurs pour les reins, & pour la veſcie. On les applique heureuſement ſur les inflammatiõs, & ſur les playes auec de la laine ſurge, cõme auſſi ſur les vleeres pourris, rampants, & qui ſont ſans ceſſe irritez par des continuelles fluxions. Les blancs & verdelets, & où il n'y a point d'eau marine ſont les meilleurs pour la boitte des perſõnes ſaines. Les noirs, & groſſiers trauaillent l'eſtomach, & donnent beaucoup de nourriture. Les ſubtils & vn peu ruffes ſont meilleurs à l'eſtomach, & ne nourriſſent pas tant. Les vieux blãcs, & fort ſubtils prouoquent dauãtage l'vrine, mais ils cauſent des douleurs de teſte & offenſent fort les nerfs quãd on en boit en abõdãce. Ceux de moyẽ aage cõme depuis 7. ans iuſques à 12. ſõt les meilleurs & plus ſains à boire.

Et

Et quant à la quantité qu'on doit prendre, il faut que l'aage, la saison de l'année, l'accoustumance, & la qualité du vin y seruent de reigle: combien que le meilleur soit de n'endurer point la soif, & ne boire toutesfois qu'autant qu'il en faut pour destramper les viandes. Toute yurongnerie est fort nuisible, & sur tout quand on s'y adonne & perseuere, car elle affoiblit les nerfs, & iette les fõdemẽs de plusieurs grandes maladies Il est toutesfois bon de boire quelquesfois vn peu plus que son ordinaire, sur tout apres qu'on a beu de l'eau quelque espace de temps auparauant, car le vin ouure les pores, & petits cõduits du corps, & pousse du centre à la circonference les humeurs excrementeux. Mais il faut aussi par apres boire de l'eau, car elle est l'vnique remede qu'il faut opposer aux incommoditez que pourroit apporter le trop de vin qu'on a pris tout à la fois pour se preseruer de quelque grande maladie. Dioscor.

Les incommodités qu'apporte la continuelle yurongnerie.

Des liqueurs grasses & chaudes.

Ἔλαιον, Lat. Oleum. Alem. Oel. Ital. Olio, Esp. Azeyte.

L'huile qu'on tire des Oliues meures, doit estre rousseastre, pur, clair, transparẽt, subtil, & n'auoir presques point d'odeur, mais au goust doux, fade, & comme vn peu acre sans que toutesfois on le puisse exprimer. Il faut aussi qu'il soit recẽt, ou pour le moins n'ait point esté trop gardé, si ce n'est qu'on en ait affaire du vieil, qui est plus espais, plus chaud, plus acre, & de plus forte senteur. Il eschauffe, ramollit & lasche le ventre, appaise les frissons, rend le corps plus prompt & dispos à s'aquiter de ses fonctions: rebousche la pointe & la force des medicamens corrosifs, & pris par la bouche & reuomi souuent empesche l'operation du venin qu'on a auallé: pris par la bouche insques à la quantité de neuf onces, auec de l'eau d'Orge, lasche benignement le ventre: & beu tout chaud du poids de trois liures apres auoir fait bouillir de la Rue dedans, appaise les trenchees & douleurs de ventre, & fait mourir & sortir les vers des boyaux. Il est bon aussi d'en dõner des clysteres contre l'Iliaque passion. Le vieil est beaucoup plus chaud & plus resolutif que le nouueau: mais si d'auanture on n'en pouuoit recouurer promptement, il ne faudroit que faire bouillir du nouueau insques à ce qu'il deuinst en consistence de miel. L'huile Omphacin qu'on exprime des Oliues vertes, & non meures, doit estre de couleur tirant sur le verd, de bonne odeur, sans acrimonie, & rude quand on le gouste. Il est propre à mettre en plusieurs onguents, bon à l'estomach à cause de son adstriction: raffermit les genciues quand on le tient long temps en la bouche: & arreste les sueurs immoderees. L'huile que rendent les Oliues sauuages, est fort adstringent, & peut estre substitué fort à propos au Rosat, contre les douleurs de teste. Il arreste les sueurs, empesche le poil de tomber, nettoye la teste, guerit la teigne & la galle, & empesche que ceux qui s'en oignent tous les iours n'ayent si tost le poil blanc. Dioscor. & les med. de Coulongne.

Pour faire de bon huile d'Amandes douces, il en faut choisir qui soyent bien seiches, fraisches & non rancies, & apres les auoir despouillees de leurs escorces, les broyer long temps dans vn mortier, puis les fricasser vn peu dans vne poëlle en les arrousant d'vn peu d'eau rose, & finalement les mettre dans de bõs sachets de toile, entre deux presses. Il adoucit les aspretez de la poictrine, du gosier, & du poulmon, ramollit la seiche dureté des ioinctures, est bon à manger parmi d'autres viandes, est propre aux hectics, & phthisics, à cause qu'il engraisse, accroist la semence, appaise la toux, & l'ardeur d'vrine, & adoucit la douleur des escorcheures de la vescie, & des parties honteuses des femmes, pourueu qu'on y en iette souuent auec vne Syringue. Mesué.

Oleum Amygdalarũ dulcium.

On tire l'huile d'Amandes ameres tout de mesmes que celuy des douces, il ouure, desopile, dissipe les ventositez, remedie à la surdité, & aux sifflemens & douleurs d'oreilles, adoucit la dureté des nerfs, & efface les taches du visage. Le mesme.

Amygdalarum amararũ oleum.

L'huile Balanin, qu'on exprime du fruict que les Arabes appellent Ben, de mesme que celuy d'Amandes: efface & nettoye toutes taches du visage: lasche le ventre, mais il est contraire à l'estomach, & distillé dans les oreilles auec de la graisse, il en dissipe les sifflements, & bourdonnements. Mes.

Balaninum oleum.

On peut exprimer l'huile de noix cõmunes, comme celuy d'Amãdes douces, il dissipe les grosseurs vẽtositez, resout les tumeurs, & incorporé auec de la chaux lauee, guerit la grosse galle, & les fouleures & piqueures des nerfs. Le mesme.

Oleum Nucum.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 387 sur 846

©BIU Santé

Oleum ex Auellanis. L'huile de Noiſettes, qu'on tire comme celuy d'Amandes, eſt propre pour appaiſer les douleurs des nerfs, & des ioinctures. Meſué.

Laurinum oleum. On fait l'huile Laurin, de bayes de laurier meures, & fraiſchement cueillies en les broyant & faiſant cuire dans vn chaudron auec de l'eau, & finalement les ſerrant en vn preſſoir plat, & recueillant l'huile qui nage par deſſus l'eau: ce qu'il faut reiterer iuſques à deux ou trois fois. Il eſt bon contre les maladies froides du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de l'Eſtomach, des boyaux, du foye, de la rate, des roignons, & de la matrice. Le meſme.

Oleũ Lini. L'huile de Lin, qu'on tire cõme celuy d'Amandes, eſt bõ cõtre les conuulſions, douleurs & duretez des nerfs, & des ioinctures, hæmorrhoides, inflammations, & creuaſſes du fondement, & imite les vertus de l'huile camomille. Le meſme.

Seſaminũ oleum. Apres qu'on a bien nettoyé la graine de Seſame, on l'arrouſe d'eau vn peu ſalée, puis on la frotte fort entre les deux mains: on l'arrouſe encor pour la ſecõde foisiuſques à ce qu'elle ſoit toute mouillée, on la fait par apres ſecher & roſtir, puis on la frotte dãs vn ſac de groſſe toile iuſques à ce qu'elle quitte ſon eſcorce laquelle on iette au vent, premier que de moudre la ſemẽce, & que d'ẽ tirer l'huile comme des Amandes. On apporte ceſt huile du grand Caire d'Egypte à Venize, où il faut prendre garde en l'achetant qu'il ſoit pur, & non brouillé, car on le falſifie ſouuent en meſlant parmi de l'huile de noix, & de Pauot, mais ceux qui s'y entendent deſcouurẽt aiſement l'impoſture, en le flairant & gouſtant. Il engraiſſe, accroiſt la ſemence, adoucit toutes aſpretez & notamment du goſier, ramollit les duretez, & rend la voix argentine & claire.

Des Liqueurs graſſes & froides.

Papauerinum oleũ. L'huile qu'on exprime de la ſemence du Pauot blanc, & du noir, comme des Amandes douces, eſt propre pour engraiſſer la perſonne, adoucir les aſpretez du goſier, temperer l'ardeur des fieures, & prouoquer le ſommeil. Meſué.

Oleum Myoſcyamirum. On tire auſſi de l'huile de la graine de Iuſquiame, comme de celles de Pauot, dont on ſe peut ſeruir contre les douleurs d'oreilles, & en meſler dans les peſſaires compoſez pour ramollir. Dioſcoride.

Des Liqueurs endurcies mediocrement chaudes.

L'Amidon, qu'vn chacun cognoiſt aſſez, & qui eſt fait du plus beau froment, doit eſtre leger, poly, fraiſchement fait, & fort blanc. Il eſt propre pour adoucir toutes duretés, arreſter les defluxions qui tombent ſur les yeux, reprimer les puſtules, incarner les vlceres cauerneux. Pris en breuuage il arreſte les crachements de ſang, adoucit les aſpretés de l'artere du poulmon, & peut eſtre meſlé parmi du laict & d'autres viandes. Dioſcorid. & Pline. Amylum, és boutiq. Amydum.

Le meilleur ſuc de Regliſſe vient de Candie, car il eſt fort doux, recent, mollet, pur, tenace, fort noir, reluiſant quand on l'a rompu, & ſe fond tout, quelque temps apres qu'on l'a mis deſſous la langue, il eſt ſingulier contre les aſpretez & ſeichereſſes du goſier, tempere les chaleurs de l'eſtomach, de la poictrine & du foye: pris en breuuage auec du vin fait de raiſins cuits au ſoleil, guerit les vlceres de la veſcie; & appaiſe les douleurs des reins. Pris diſſout dedans de l'eau, eſteint l'ardeur de la ſoif, & tenu ſouuent on la bouche, eſt fort propre à l'Eſtomach. Dioſc. & les med. de Coulongne. Glycyrrhiſæ, és bout. Liquiritiæ Succus.

Le Lycium eſt le ſuc d'vn certain arbre qui croiſt aux Indes, de la hauteur d'vn Freſne, garni de fueilles ſemblables à celles du Tamariſc, & d'eſpines fort poignantes, on tient qu'il fleurit bien, mais qu'il n'apporte point de fruict. Son bois eſt dur, eſpais, peſant, & ne ſe pourrit iamais, ſoit qu'on le laiſſe ſur la terre, ou qu'on le iette dans l'eau: d'où vient que les Indiens l'appellent en leur langage, Hacchic, c'eſt à dire, bois touſiours viuãt, ou d'eternelle duree. On en fait des pilons à cauſe de ſa grande dureté pour battre & eſcorcer le Ris dãs des grands mortiers ou piles de pierre. Or la maniere de tirer ce ſuc eſt telle, ils font bouillir les branches tendres auec les fueilles de ceſt arbre coupees menu, puis les broyent, & en forment finalement des Trochiſques, auec de la farine de Nachani (qui eſt vne graine noire & fort menue) & de la ſciure ou raclure d'vn autre bois qui croiſt en ce pays-la, & les font ſeicher à l'ombre, afin que leur vertu ne s'exhale par la chaleur du Soleil. On ne luy ſubſtitue auiourd'huy en nos cartiers le ſuc du Pericly Lymenon, ou Cheure-feuille, mais celuy du Pyra- Lycium, auec la deſcriptiõ de l'arbre dõt on le tire. Quels ſucs on peut ſubſtituer au vray Lycium.

Pyracantha, qui eſt compoſé de parties diuerſes, ſçauoir d'attenuantes, de diſcuſſiues, de groſſieres, & d'adſtringẽtes, c'eſt pourquoy il eſt bon contre les meurtriſſeures, inflammations de bouche, vlceres pourris, oreilles purulentes, eſcorcheures, & paronychies, ou panaris, mais celuy des Indes opere auec beaucoup plus d'efficace. Il faut prendre à ſon defaut (d'autant qu'on ne recouure difficilemẽt du vray) le ſuc du Rhamne ſauuage, ou bien de la Renouëe. Dioſc. les mede. de Coulongne, & Garcias du Iardin.

Des Liqueurs caillées, chaudes au premier degré.

Arrian l'appelle Μέλι Καλάμινον. Paul d'Egine, Ἅλας Ἰνδικὰς. Galen, Σάκχαρ. Pline Saccharum, Eſp. Azucar. Ital. Saccaro.

Le Succre eſt vne larme de certaines cãnes, ou pluſtoſt vne liqueur qui remplit tellement les roſeaux qu'elle les fait fendre ou entrouurir à coſté, & ſe caille ou endurcit par dehors comme vne gomme. On tiẽt pluſtoſt que le Succre ſe fait de ces roſeaux ou cannes couppés menu, & cuittes dans vn chauderon, iuſques à ce que l'eau ſoit toute conſõmee, & que le ſuccre ſe concree, ou endurciſſe au fond du vaiſſeau, comme du ſel. Le meilleur eſt dur, ferme, ſonne cõme du bois quand on frappe ſes pains les vns contre les autres, & toutesfois eſt leger à cauſe de ſa ſiccité, fort doux, fort blanc & brillant comme la neige, & ne s'eſmiettant pas aiſemẽt: c'eſt pourquoy celuy de Valence, qui eſt en petits pains pyramidaux du poids d'vne liure & demie, ou enuiron, ſe vend le plus cher de tous, & eſt propre à faire des confitures ſeiches mais ne vaut rien à former des Penides à cauſe de ſa trop grande ſiccité, & qu'il s'eſmiette trop facilement. Apres luy viẽt celuy de Madere, qu'on nous apporte en gros pains en forme auſſi de pyramides, qui peſent chaſcun ſix, ſept, huict, neuf, ou dix liures, lequel on recerche pour faire des confitures, tant pource qu'il ſe dõne à meilleur marché, que pource auſſi qu'il eſt preſques auſſi bon que l'autre. Le troiſieſme eſt bien aſſez blanc, mais il eſt plus gras, & par conſequent à meilleur marché que les autres, & ne vaut rien à faire des confitures ſeiches, mais ſeulement des Penides. Le Quatrieſme qu'on apporte des Iſles de Canarie, ou Fortunées, eſt auſſi blanchaſtre par dedans, & formé en pains ou Pyramides du poids de dix ou douze liures. Le Cinquieſme qu'on appelle Succre de S. Audomer, eſt de moindre odeur que tous les autres, & paroiſt blanc par dehors, mais rougeaſtre par dedans, comme ſi les pains eſtoyent farcis d'autre matiere & couuerts de Succre par deſſus afin de tromper les marchands. Il eſt auſſi le plus gluant de tous, & ne vaut rien à faire des confitures ſeiches, mais ſert ſeulement pour les liquides, les Syrops, opiates, conſerues, & autres choſes ſemblables qui peuuent couurir ſes defauts. Quand il a ſenti la mer, ou mouïllé (car on en remplit ordinairemẽt la chourme des nauires, à cauſe de ſa peſanteur) il degenere en ce que nous appellons Succre rougé: combien que quelques vns tiennent que le rouge eſt l'eſcume qu'õ ramaſſe ſur le bon ſuccre alors qu'on le fait bouïllir. Le Succre fait bon ventre, eſt propre à l'Eſtomach, deterge, reſout, adoucit la bouche, & la langue des febricitãts, guerit les douleurs des reins & de la veſcie, & appliqué par dehors diſſipe les nuages qui paroiſſent deuant les yeux. On met preſques autant de Succre dans les Syrops que de liqueur ou de ſuc, & dans les Electuaires ordinairement, vne once pour drachme de poudre, ſi ce n'eſt que la poudre ſoit laxatiue, car alors on met ſeulemẽt vne drachme de Succre pour ʒ j ß de poudres, on en met peu dans les Condits quand les conſerues ſont de bonne odeur, & d'auantage quand elles ſont acres ou ameres ſçauoir eſt ʒß. pour ʒj de conſerues. On meſle ʒj de ſuccre pour ʒ j poudres quand elles ſont acres comme celles où il entre du poyure, du Zingembre, &c. & quand elles ſont plus douces pour ʒj de poudre, ʒß de ſuccre. Le ſuccre rouge peut eſtre diſſout dans les Clyſteres depuis ʒß, iuſques à ʒij, ou ʒiij. Les medecins de Coulongne.

Des Liqueurs endurcies, Chaudes au ſecond degré.

Le Ladanum eſt vne liqueur, qui ſort comme vne ſueur, des fueilles de la ſecõde eſpece de Ciſte nommee Ledon. Le Ladanum, & qui n'eſt point falſifié doit eſtre de bonne odeur, gras, reſineux, aiſé à ramollir, verdaſtre, & net de ſable & toutes autres ordures, tel qu'eſt celuy qui croiſt en l'Iſle de Cypre. Il eſt propre pour eſpaiſſir, eſchauffer, & ramollir, d'où vient qu'il ouure les orifices des veines: incorporé auec de la myrrhe, du vin, & de l'huile de myrthe, il empeſche le poil de tomber, diſtillé dans les oreilles auec de l'eau miellee

Ἀδάνον, Ital. Ladanum, Ita. Laudano, & Odano, Eſpag. Xara.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 389 sur 846

©BIU Santé

ou de l'huile roſat, en appaiſe les douleurs: pris en parfũs par le bas, ou en peſſaires, fait ſortir l'arriere faix, & ramollit les duretez de la matrice. Il eſt propre à meſler auec les medicaments compoſez pour appaiſer les douleurs d'oreilles, & la toux, & dãs les emplaſtres remollitifs. Pris en bruuage auec du vin vieil, il reſſerre le ventre & prouoque l'vrine. Dioſ.

Des liqueurs endurcies chaudes au troiſieſme.

Ὀπὸς Κυρηναϊκὸς, latin ſuccus Cyrenaicus, ou Laſer Cyrenaicũ.

L'Aſa douce, aromatique, ou odorante, eſt le ſuc du Laſer, ou du Sylphiũ, ou la liqueur Cyrenaïque, ou pluſtoſt l'Indique de noſtre temps, dõt Meſué fait plus d'eſtat que de la Cyrenaique. Les Portugais en apportent auiourd'huy grande quantité de l'Iſle Taprobana, qui eſt en la mer Indique, où les habitans du pays l'apellent Belzoé, & nous, en corrõpant ce mot, Belzoin, & Benzoin. C'eſt proprement la liqueur qui ſort & decoule de la tige, & des racines inciſees de la plante nommee Laſer, Laſerpitiũ, ou Sylphium, qui retire à la ferule. Elle eſt acre, mordicante, digeſtiue, & doit eſtre vn peu rouſſaſtre, & nõ de couleur de queüe de porreau, tranſparéte, approchante de la myrrhe, de bõne ſenteur, douce au gouſt & deuenit aiſement blanche. Voila ce que Syluius a recueilli touchant le ſuc Cyrenaic, tant de Dioſc. & de Galé, que principalement de la nauigatiõ de Loys Romain: mais il vaudroit mieux confeſſer que nous ne voyons plus, & ne ſçauons pour-tout que c'eſt, ni comme ſont faits le Laſer, le Laſerpitium, & le Sylphium, & que par conſequent leurs larmes ou ſucs ne ſe trouuent plus, & nous ſont entierement incognues, cõme Iean Langius le demonſtre par viues raiſons en ſes epiſtres medecinales. L'Aſe odorante ou le Belzoin, n'eſt donc point le ſuc du Laſer, d'autant que ſelon Auicenne & Serapion il ne differe en rien du Laſerpitium des Grecs: ioinct auſſi que le Laſer eſt vne herbe, & que Louys Romain aſſeure que le Belzoin eſt la gomme d'vn gros arbre. Nous declarerons plus amplement ci apres en la ſection des Gommes, que c'eſt que le Belzoin des boutiques, ou l'Aſe douce.

Le Laſer, & le ſuc Cyrenaic, ſõt incognus auiourd'huy.

Ὀπὸς Συριακὸς, ſuccus Syriacus, és boutiq. aſa fœtida.

L'Aſe fœtide ou puante eſt la larme, ou le ſuc d'vne certaine plante eſtrangere. Quelques vns tienent que c'eſt le ſuc du Sylphium qui croiſt en Mede, & en Syrie, lequel (comme le remarque Dioſc.) n'eſt pas de ſi bonne odeur que celuy d'Armenie & de Lybie, d'où, ſelon leur opinion, procede l'Aſe odorãte que ils prenent pour le Belzoin des boutiques: mais ils ſe trompent en tout & par tout, comme on le peut recueillir de ce que nous en auons deſia dit ci deſſus, & de ce que Galen ſubſtitue le vieux Euphorbe au Laſerpitium, par où il monſtre manifeſtement qu'il eſt beaucoup plus chaud, que le Belzoin dont on ſe ſert és boutiques.

Des liqueurs endurcies froides au premier degré.

Ἀκακία, lat. Acacia. es boutiq. du ſuc de Prunelles ſous le nom d'Acacia.

L'Acacia eſt vn ſuc qu'on exprime du fruict d'vne plante eſpineuſe qui croiſt en Egypte: & d'autant qu'on n'en peut recouurer auiourd'huy, nous ſommes cõtrains de luy ſubſtituer le ſuc de l'Hypociſte, ou la pulpe du fruict du Sumach, ou le ſuc des prunelles qui croiſſent dãs les buiſſons. Il le faut exprimer au mois de Iuillet ou d'Aouſt, & s'en ſeruir pour rafraiſchir, adſtraindre, & repouſſer.

Sanguis Draconis.

Le ſang de Dragon d'ont vſoyent les anciẽs n'eſt autre choſe que le vray Cinnabre, qui eſt vn mineral que nous ne cognoiſſons point auiourd'huy. Car celuy dont nous nous ſeruons à preſent, eſt falſifié & ſophiſtiqué auec du ſang de bouc, du bol d'Armenie, du ſuc de cormes, & autres choſes adſtringentes. Les medecins de Florence font mention de deux autres ſortes de ſang do Dragõ: la premiere eſt celle dõt Aloyſius Cadamuſte parle au chap. 4. du liure 1. de ſa nauigation, où il dit qu'il croiſt des arbres fort hauts en vne certaine Iſle d'Afrique appellee Porto ſancto, d'où ſort vne larme fort rouge & de couleur de ſang, tranſparente, & friable, ou qui ſe ſmiette aiſement: la ſeconde eſt le ſuc eſpaiſſi de l'herbe appellee Achilea, ou Syderitis. Le ſang de Dragon, eſt propre comme l'Acacie pour rafraiſchir, adſtraindre, & repouſſer.

Des liqueurs endurcies froides au troiſieſme degré.

L'Hypociſte ſort enuiron la fin du printemps des racines du Ciſte, d'où il la faut arracher pour la broyer & en exprimer le ſuc qu'on fait ſeicher au Soleil, & qui a meſmes facultez & proprietez que l'Acacia.

ANNO-

ANNOT.

On recouure aiſement du ſuc de l'Hypociſte, car il s'en trouue en abondance en Italie, & principalement à Naples, où l'on le donne à fort bon marché, d'autant qu'il ſe trouue grande quantité d'Hypociſte, contre les racines du Ciſte femelle és lieux ſecs & arides d'alentour de Puzzuolli, où ceux du pays le cueillent à pleins ſacs, puis le broyent, & en expriment le ſuc qu'ils eſpaiſſiſſent & ſeichent à l'ombre, comme on fait celuy de l'Acacia. Quelques vns d'entre eux toutesfois laiſſent ſeicher l'herbe, puis la pilent, & la font tremper deux ou trois iours dans de l'eau, & apres auoir fait bouillir le tout enſemble, ils l'expriment fort & ferme, en coulant la decoction, que ils font bouillir derechef iuſques à ce qu'elle deuiene en conſiſtence de miel, ou plus ferme.

Des liqueurs endurcies froides au quatrieſme.

Μηκώνιον, Lat. Papaueris nigri ſuccus.

Le Meconium n'eſt autre choſe que le ſuc eſpaiſſi, & reduit en trochiſques que on tire au mois de May des feuilles & tiges du Pauot noir. On le diſpenſe par grains ſeulement, quand on le meſle parmi les remedes compoſez pour appaiſer les extremes douleurs du Colon, arreſter la toux par trop violente, & aſſoppir tous les ſens.

Opium, latin & és bouti. auſſi Opiũ.

Le vray Opium eſt ce qui diſtille des teſtes du Pauot, inciſees au mois de May. Le bon doit eſtre eſpaix, peſant, amer, blãchaſtre, endormir par ſon odeur, ſe diſſoudre ou fondre aiſement dans l'eau, ne paroiſtre point rude, ne grumeleux, ſe fondre au ſoleil, & mis dedans les lampes rendre vne flamme claire, & non obſcure ni fuligineuſe, & retenir ſon odeur meſme apres eſtre eſteint. On le falſifie auec du glaucium, c. du ſuc de la menthe, ou de la gomme, ou du ſuc de laictue ſauuage: mais on deſcouure l'impoſture par ce que celui qui eſt ſophiſtiqué auec du glaucium, iaunit comme le ſaffran, l'eau dans laquelle on le diſſout: celuy qui eſt compoſé de ſuc de laictue ſauuage, eſt ſans odeur & plus rude qu'il ne faut, & celuy qui eſt falſifié auec de la gomme eſt trop reluiſant, & n'a preſques point de vertu. On le diſpenſe par grains quand on s'en veut ſeruir contre les coliques, & pour aſſoppir les ſens. Ie m'eſmerueille de ce qu'on raconte des Turcs d'Aſie, qui cultiuẽt fort ſongneuſement le Pauot en leur Natolie, qui eſt Aſie la mineur, & en tirẽt l'opium qu'ils appellent en leur lãgage Maſſiac: car on dit que ils en prenent fort ſouuent de la groſſeur d'vn pois ou d'auantage, non pas pour ſe prouoquer à dormir, mais pour eſtre rẽdus par ce moyen plus hardis, & prompts au combat: d'autãt que ceſte drogue leur eſment & trouble tellement le cerueau, qu'ils ſe iettent dãs les perils à teſte baiſſee, & ſans aucune apprehenſion: mais les Ianiſſaires le font plus ſouuent que les autres, d'autant qu'ils ſont plus nais & nourris à la guerre. Les Med. de Coulon.

ANNOTAT.

Le vray Opiũ, eſt proprement la larme du Pauot & le Meconiũ le ſuc.

L'Opiũ dont on ſe ſert communement a beaucoup plus de raport auec le Meconium, qu'auec le vray Opium: car ils ſont tous deux biẽ differẽs l'vn de l'autre: veu que le meconiũ (comme l'enſeigne Dioſ.) eſt le ſuc qu'on exprime des teſtes & des feuilles du pauot apres les auoir broyees, & qu'on redige en trochiſques: mais pour tirer l'opium (ſuiuant la deſcription du meſme autheur) il faut inciſer auec la pointe d'vn couſteau, ou tailler en croix ſainct André, les eſtoiles qui ſont au ſommet des teſtes des pauots, apres que la roſee en eſt bien toute tombee, & leur donner auſſi des legeres taillades de droict fil & de biais qui ne penetrent qu'en la ſurface ſeulemẽt, puis faire tomber auec le doigt dans vne coquille la liqueur qui ſera ſortie par ces ouuertures, & y retourner tous les iours iuſques à ce qu'on voye qu'il n'en ſorte plus, car alors il faudra piler le tout dans vn mortier pour en former des trochiſques. Mais les gros morceaux d'opiũ que nous voyons auiourd'huy, ſont baſtans pour nous faire coniecturer & cognoiſtre qu'il a eſté tiré par expreſſion, ou par decoction: ioint auſſi qu'il n'eſt point accompagné des marques que Dioſcor. luy attribue: car le bon & vray Opium doit eſtre condenſé, peſant, amer, aſſoppir par ſon odeur, lis ou poli, blanc, non grumeleux, ſe diſſoudre aiſement dans l'eau, s'entretenir & cailler comme de la cire, quand on le paſſe, ſe fondre au ſoleil, rendre vne flamme claire, & non noire quand on le bruſle, & garder entierement ſa premiere odeur quand il eſt eſteint. Celuy toutesfois dont on vſe ordinairement eſt noir, ſale, raboteux, pleiu des feuilles d'où l'on l'a tiré par expreſſion, ou decoction, & outre ce que il eſt deſtitué de beaucoup de marques

L'Opium dont on ſe ſert auiourd'huy eſt pluſtoſt le Meconiũ que le vrai Opium.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 391 sur 846

©BIU Santé

requiſes à ſa perfection, il eſt à craindre qu'õ ait meſlé quelque autre choſe parmi, outre le pauot, veu que meſmes du temps de Dioſc. on le falſifioit auec du Glauciũ, de la gõme, & du ſuc de laictue ſauuage: & qu'il y en a de ſi meſchãs que de meſler du ſuif parmi. Puis donc qu'il s'y commet tant de trõperies, il faut ſoigneuſement prẽdre garde à le bien choiſir, & prendre la larme, & non pas le ſuc de pauot, veu qu'elle eſt vn des principaux ingredients du Theriacque. Et ſi d'auenture on en peut recouurer qui ſoit accompagné de toutes les marques que Dioſcor. luy attribue, il ne ſe faudra pas beaucoup ſoucier s'il eſt venu de Thebes ou d'ailleurs: veu que le pauot qui croiſt en Apulie, qui eſt vn pays ſec, & où il pleut rarement, rend vne auſſi bonne larme que le Thebain, pourueu qu'on ſoit ſoigneux de la bien recueillir comme l'enſeigne Dioſc.

Des liqueurs endurcies qui purgent la cholere rouſſe.

Ἀλόη, lat. & és boutiq. Aloë, c'eſt le nom de la plante, & du ſuc.

L'Aloës eſt aſſez cõmun & cognu pour le ſuc d'vne plãte de meſme nom. Dioſc. en fait mention de deux ſortes, dont l'vn eſt graueleux, & ſẽble eſtre la lie du plus pur, & l'autre eſt concret & caillé comme vn foye, d'où viẽt auſſi qu'on l'a nomme Hepatic. Il faut choiſir & prẽdre comme le meilleur celuy des Indes qui eſt gras, pur, & net de toutes immõdices, ſur tout de grauier, ou de ſable, rouſſaſtre, qui s'eſmiette & fond aiſemẽt, fort amer, & caillé comme la chair du foye, car le noir, & qui ſe diſſout malaiſement eſt eſtimé de nulle valeur. On le falſifie auec de la gõme, mais on le cognoiſt au gouſt, car il n'eſt pas ſi amer, ni de ſi forte ſenteur, & ne s'eſmiette ou briſe pas aſſez menu quand on le preſſe entre les doigts. D'autres les ſophiſtiquent auec de l'Acacia, (cõme Dioſc. nous en aduertit) ce qu'on cognoiſt auſſi au gouſt, car il n'eſt pas aſſez amer, mais plus adſtringent qu'il ne faut. On le recueille au mois de Iuin, & ſe peut garder dix ans, pourueu qu'on le tiene en lieu ſec & non humide, ni venteux, ni au ſoleil. Sa doſe eſt en ſubſtãce depuis ʒ ß. iuſques à ʒ ij. & en infuſiõ depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij. Il purge la cholere rouſſe & la pituite: d'où viẽt qu'il gueriſt les maladies cauſees par ces humeurs-la, & quand on en prend, il preſerue l'eſtomach, le cerueau, & les autres parties du corps, de douleurs, inflãmations, & autres incõmoditez, aiguiſe & ſubtiliſe le ſens, & rend l'eſprit plus vif, & prompt à comprẽdre. Il eſt auſſi propre au foye, & guerit la iauniſſe, mais il eſt cõtraire aux hemorrhoides, & autres maladies du fondement. Meſué, & les Med. de Florence.

Ἀέρινον, Lat ros Syriacus, mel Aërium, és bout. Manna, Pline & Ruel apres luy l'appelle Saliuam Syderum, c. Saliue ou baue des Aſtres.

La Manne eſt vne roſee qui tombe de l'air ſur les arbres, ſur les herbes, ſur les pierres, & la terre, où elle s'eſpaiſſit, & ſe cueille en petits grains. On prefere celle de Calabre à toutes les autres, ſur tout ſi elle a eſté recueillie deſſus les feuilles des arbres. Il eſt aiſé de la diſcerner d'auec les autres eſpeces de Manne, parce qu'elle a les grains fort petits, blancs, tranſparents, ſemblables à ceux du maſtic, & doux & plaiſants au gouſt. Celles qu'on amaſſe ſur les branches, & ſur les pierres, ne ſont pas ſi bonnes, mais plus groſſieres, moins pures, & de couleur plus obſcure. On ne fait pas moins d'eſtat de celle de Syrie, quand elle eſt bien greuelee, approchante du maſtic, recente & fort douce au gouſt. Quand elle a eſté trop gardee, elle reſſemble aux flocquets du Bombax, ou Cottonniere, & eſt creuſe par dedans. Quelques affrõteurs la falſifient auec de l'Amydon, du ſucre, du ſené, & autres choſes ſemblables, & la colorent auec du ſaffran, ou de la fleur du Carthame: mais le gouſt deſcouure aiſemẽt la tromperie, ioint auſſi qu'elle ſe ramollit, & diſſout auec le temps. Il la faut amaſſer au mois de May, & ne la garder point plus d'vn an, en la tenant dans vn vaiſſeau bien eſtouppé. On en peut donner depuis ʒ vj. iuſques à ʒ xv. Elle eſt temperee, ou le moins du monde plus chaude: d'où vient qu'elle adoucit, & nettoye le goſier & l'eſtomach, eſtancho la ſoif, & purge la cholere rouſſe. Et d'autant qu'elle purge fort lentemẽt, on a de couſtume d'haſter ſon operation, en luy aſſociant du Thym & de l'Hyſſope. Quand on la meſle parmi d'autres medicaments plus violents, elle les fait operer plus heureuſement, d'autant que par ſa douce ſaueur elle les rẽd beaucoup plus amis de nature. C'eſt pourquoy Galen veut qu'on en meſle auec le Scammonee, ce que les Modernes doiuent non ſeulement approuuer, & imiter, mais en accompagner auſſi le Turbith, & autres ſemblables. Meſué, & les Medecins de Florence.

Le miel d'Air, qu'on appelle Manne, peut ſeruir d'aliment & de medicament tout enſemble: car il nourrit, mais non pas

pas tant que le ſuccre, à cauſe qu'il eſt plus deterſif, & participe plus de la nature du medicament. Il ſurpaſſe auſſi le ſuccre & le miel en ce qu'il laſche le ventre, combien que le miel ſoit plus deterſif, & que le ſuccre ne le ſoit pas tant que la manne. On le trouue au printemps és regions temperees, & quand l'air eſt fort ſerain ſur les arbres, herbes, & pierres. Les Medecins font plus d'eſtat de celuy de Calabre que d'aucun autre, & s'en ſeruent pour purger la premiere region ou ſentine du corps des enfans, & des femmes groſſes, en la diſſoluant depuis vne once iuſques à trois dans vn bouillon de poulet, ou de l'eau diſtillee, ou de la decoction de Bugloſſe. Galen eſtime que c'eſt vne roſee qui tombe de l'air, mais ie dirai ce que i'en ay veu & cognu par experience l'an de grace 1532. Ie trouuai grande quantité de fort bonne manne blanche & douce comme ſuccre, me promenant vn iour d'Eſté en vn lieu fort plaiſant & ombrageux. I'eſtudiois alors en medecine, & tenois pour certain que la manne s'engendroit comme le deſcrit Galen, & comme ie l'auois appris de mes precepteurs. Mais d'autant qu'ils m'auoyent aſſeuré que celle que i'auois trouuee eſtoit de la vraye, cela m'induiſit à en rechercher les cauſes pour en auoir vne plus parfaite cognoiſſance. C'eſt pourquoy ayant pris auec moy quelques vns de mes plus familiers amis & compagnons, nous allaſmes enuiron la mi Iuillet, au lieu que i'auois auparauant remarqué, où nous trouuaſmes de bon matin vn nombre infini de petites mouſches ioinctes enſemble, & perchees ſur des ſaules comme vn eſſain d'abeilles, & en ayant pris quelques vnes, i'obſeruay qu'elles auoyent trois ou quatre petites tetines au corps, comme des petites verrues percees au bout, par où ſortoit vne liqueur à petites gouttes blanches, qui tomboyent à terre comme vne claire roſee. Or n'y auoit-il pas ſeulement vn ou deux de ces eſſains, mais nous en contaſmes plus de cinquante pres à pres les vns des autres, compoſez d'vne infinité de mouſches, & remarquaſmes qu'ils ne ſeiournent point plus d'vn iour ou d'vne nuict en vn meſme lieu, & ſont touſiours perchez ſur les arbres, auec vn bourdonnement continuel. Nous priſmes auſſi garde que la roſee qui en diſtilloit goutte à goutte, couuroit peu à peu les feuilles des arbres, & les pierres de deſſous, où l'on la recueilloit pour s'en ſeruir, d'autant qu'elle laſchoit merueilleuſement bien & benignement le ventre, d'où il eſt aiſé de recueillir & conclurre que c'eſtoit de la vraye manne, puis que elle auoit les meſmes marques & produiſoit les meſmes effects que celle dont parle Galen. I'ai bien voulu remarquer ceci comme en paſſant, afin que les curieux & laborieux recercheurs des cauſes naturelles en reçoyuent du contentement, & cognoiſſent que les anciẽs n'ont point cognu les cauſes efficientes de la manne, ni comment elle s'engendre. Et ſi d'auanture il y auoit quelqu'vn ſi opiniaſtre qu'il ne voulut adiouſter foy à ceci, il lui ſera permis d'aller ſur les lieux, où ie m'aſſeure qu'ayant bien & ſongneuſement conſideré le tout, il ſera contraint de confeſſer que nous n'auons rien eſcrit qui ne ſoit conforme à la verité. Chriſtophle à Vega.

Il faut cueillir la manne de bon matin à la fraiſcheur, car elle s'exhale ſi toſt que le ſoleil a frappé deſſus.

La Scammonee iette d'vne ſeule racine pluſieurs branches longues, deſliees & ſarmenteuſes, par le moyen deſquelles elle grimpe ſur les arbres, ou ſur les eſchalats qu'on leur a donnez, & les embraſſent fort eſtroittement, en s'entortillans tout autour. Ses feuilles ſont larges, pointues, & approchãtes de celles du petit Lizeron. Ses fleurs ſont blanchaſtres, & faites en forme de cloches: le tout procede d'vne groſſe racine, longue, & blanche par dedans, de laquelle on tire le ſuc qu'on fait eſpaiſſir & ſeicher pour s'en ſeruir en medecine. Elle croiſt d'elle meſme en terre graſſe, és pays chauds, comme en Myſia d'Aſie, & en Syrie. On la trouue auſſi en Candie. Il eſt vrai ſemblable qu'elle fleurit de bonne heure en ces pays-la, veu qu'en Flandres elle paroiſt en fleur en Eſté. Les Latins appellẽt Scammonee tant la plante que le ſuc. Il en faut choiſir & prendre cõme le meilleur, celuy qui eſt net, poreux, ou ſpongieux, leger, cauerneux, & de meſme couleur que la colle de taureau. Quelques vns adiouſtent qu'il faut qu'il blanchiſſe quand on le touche auec la langue, mais il ne ſe faut pas fier à ceſte marque, car elle ſe trouue auſſi en celuy qu'õ a falſifié auec du laict de Tithymale: mais il faut pluſtoſt, & ſur tout prẽdre garde que il ne bruſle point la langue quand on le gouſte. On le tire au mois de Iuillet, & ſe peut garder quatre ou 5. ans, ou dauantage: mais tant plus il eſt vieil, tant moins il a de vertu. Il le faut donner tout ſeul de-

Σκαμμώνια Lat. Scammonium, quand elle n'eſt pas preparee on l'appelles és bout. Scãmonea: & quand elle l'eſt, Diagrediũ en corrompãt le mot Diadacryciũ, c. compoſitiõ faite de larme.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 393 sur 846

©BIU Santé

Cinq cauſes principales de la nuiſance du Scammonee.

puis cinq grains iuſques à douze, voire meſmes iuſqu'à vn ſcrupule. On tiét que il peut nuire au corps pour cinq raiſons principales: la premiere, pource qu'il engendre certaines ventoſitez mordicãtes, qui trauaillét tellemẽt l'eſtomach, qu'elles cauſent vne perpetuelle enuie de vomir à ceux qui l'ont pris, mais on peut corriger ceſte malignité, en le faisãt cuire au four ou ſous les cẽdres auec de la graine d'anis de fenoil, ou de la galange dans vn coing tout enduit & couuert de paſte: la ſeconde, d'autãt qu'il enflamme les eſprits par ſa grande acrimonie, d'où vient qu'il cauſe aiſement des fieures. & ſur tout à ceux qui ont les viſceres opilez, & abondent en humeurs pourris. A quoy on peut obuier, en meſlant parmi quand on le fait cuire des choſes lenitiues & refrigerãtes, comme du mucilage de ſemence de Pſyllium, du ius, ou chair de pruneaux, ou du ſuc de roſes, ou de violes: ou bien en le faiſant trẽper auant que de le faire cuire, auec de l'huile roſat, ou violat: la troiſieſme pource qu'il attire, & ouure auec tãt de violence, que il en dilate biẽ ſouuent les orifices des vaiſſeaux, & cauſe des extremes flux de ventre, ce qu'on empeſche auſſi, en luy aſſociãt des choſes adſtringentes, comme le maſtic, les coings, & ſur tout leur ſuc, les myrobolans &c. La quatrieſme, à cauſe que par ſon acrimonie il racle tellement les boyaux, qu'il engẽdre ordinairement des trenchees, eſprintees, & dyſenteries. Mais on remedie auſſi à ceſte incommodité, en le meſlant parmi d'autres medicamens humides, gras, & gluãs, tels que ſont le Tragacanthum, le Bdellium, l'huile d'Amandes douces, la chair de pruneaux doux ou confits au ſucere, & la creſme ou mucilage de la graine de pſyllium. Il eſt bon auſſi de manger des coings, & boire de l'eau tiede quelque temps apres qu'on l'a pris, afin de le faire paſſer plus promptement par l'eſtomach, & par les boyaux, & empeſcher par ce moyẽ qu'il n'apporte tant de nuiſance. La cinquieſme, d'autant que par vne proprieté de toute ſa ſubſtance il eſt ennemi du foye, du cœur, & du ventricule: ce qu'on corrige auſſi en l'accompagnant d'autres medicamens tant chauds que froids, qui ſoyent propres pour fortifier, & preſeruer ces parties. Le Scammonee purge auec violence la cholere rouſſe, qu'il attire de dedans les veines, & de la maſſe du ſang: car ſa faculté purgatiue n'eſt en rien differente de celle des autres medicaments qui purgent en violentant la nature. Dioſc. Meſué, Dodoeus, Mathiole.

Des liqueurs endurcies qui purgent la pituite.

Ce qu'on appelle communement Elaterĩ, n'eſt autre choſe q̃ le ſuc du fruict du Concombre ſauuage qui eſt aſſez cognu d'vn chaſcun. Le meilleur doit eſtre leger, non maſſif, blanchaſtre, fort amer, & bruſler aiſemẽt quãd on le met en vne lãpe: car celuy qui eſt raboteux, trouble, de couleur de queüe de porreau, & peſant, eſt eſtimé de nullevaleur. Quelques vns le ſophiſtiquent en y adiouſtant de l'amydon pour le rendre & plus blanc & plus peſant. Ceux qui le tirent, prenent garde à cueillir les concõbres en Automne quand ils ſont bien meurs, & lors qu'ils quittent leur plante & ſe laiſſent tomber quãd on les touche tant ſoit peu du bout du doigt: puis ayans adapté vn vaiſſeau par deſſous vn crible aſſez clair, ils les couppent à petits morceaux les vns apres les autres, auec vn couſteau qu'ils tienent le trenchant tourné contremõt, afin que la liqueur qui en ſort tõbe plus aiſement dans le vaiſſeau de deſſous: car quant aux morceaux qui demeurent ſur le crible, ils les peſtriſſent & mollifiét auec les mains pour les faire auſſi paſſer à trauers, & apres auoir verſé vne fois de l'eau deſſus pour les faire mieux couler, ils iettét le reſte & plus groſſier comme inutile: ce qu'eſtant fait ils couurent le baſſin ou vaiſſeau de deſſo⁹ auec vn linge mis en double, & le laiſſent au ſoleil, iuſques à ce que le plus eſpaix eſtant deſcẽdu au fond, ils verſent toute l'eſcume & l'eau qui nage deſſus, puis broyẽt biẽ tout le reſte, & en forment des trochiſques, qu'on peut garder enuiron dix ou douze ans. Sa doſe eſt depuis gr. x. iuſques à ʒ j. Il euacue la cholere rouſſe, & la pituite, prouoque les mois, guerit la iauniſſe, & mis en peſſaire fait mourir l'enfant auant qu'il ſoit né. les Medec. de Florence, de Dioſc.

Ἐλατήριον, Lat. Cucumeris aſinini vel ſylueſtris ſuccus, és bouliq. Elaterium.

L'Opopanax eſt le ſuc qui decoule des racines & des tiges du Panet qu'on a inciſees. Et cõbiẽ que la plãte & le ſuc ſoyẽt aſſez cognus auiourd'huy, il faut toutesfois prẽdre garde que le ſuc ſoit fort amer, blanc ou iaunaſtre par dedãs, & de couleur ſaffranee par dehors, leger, gras, friable, tendre, de forte odeur, & qu'il ſe fonde

Opopanax eſt vn mot Grec compoſé, qui ſignifie ſuc de Panet.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 394 sur 846

fonde ou dissolue aussi tost qu'on l'a mis dans l'eau : car celui qui est mol, & noir, ne vaut rien du tout. On le falsifie auec de la gomme Ammoniac, ou de la cire, mais on cognoist le vray & naturel à ce qu'il se destrempe, & deuient laicteux, quand on le presse dans l'eau auecques les doigts. Il se peut garder cinq ou six ans, & doit estre donné depuis 3i, iusques à 3ij, & corrigé auec du mastic & de l'Espic de Nard. Il purge le phlegme grossier & visqueux des parties esloignées & des ioinctures, & purge principalement le cerueau & les nerfs : nettoye aussi la poictrine, est propre aux maladies des nerfs prouenantes de causes froides, guerit la toux enuieillie, la Sciatique, & la goutte des pieds & des genoux, & pris en breuuage auec du vin-aigre vne heure deuant l'accez, & appliqué le long de l'espine du dos en forme de liniment auec du suc d'Ache, & de l'huile d'Aneth, empesche les frissons des fieures. les med. de Florence, de Mesué.

Des Commes, & Resines. Section XVII.

La Gomme est vne larme aqueuse: & la Resine vne huileuse, & qui peut brusler. Elles sont toutes propres ou pour

- Preparer par leur qualité
  - premiere, ainsi elles sont
    - chaudes
      - temperees
        - le Cancamum, ou Lacca.
        - la Gomme Elemi.
        - le Tragacanthum, &c.
      - intemperees, & ce au degré
        - premier
          - le Bdellium.
          - la Gomme de Lierre, &c.
        - second
          - le Galbanum.
          - la Myrrhe.
          - le Mastic, l'Encens.
          - l'Olibanum, la Poix.
          - la Resine, le Styrax, &c.
        - troisiesme
          - l'Ammoniac.
          - la liqueur du Cedre, &c.
        - quatriesme
          - le Belzoin.
          - l'Euphorbe, &c.
    - froides
      - le Camphre.
      - la Gomme Arabic, &c.
  - Seconde, ainsi elles
    - ramollissent,
      - la Colophone.
      - le Styrax, &c.
    - resserrent comme
      - la Gomme des Amandiens.
      - le Tragacanthum.
      - la Gomme Arabic.
      - la Manne d'Encens.
      - la Sandaraca, la Sarcocolle, &c.
    - chassent la grauelle, prouoquent les mois
      - la Gomme des Cerisiers.
      - le Styrax, &c.
- purger la pituite, comme
  - le Sagapenum.
  - la Sarcocolle.
  - l'Opopanax, &c.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 395 sur 846

©BIU Santé

Des Gommes & Reſines chaudes temperées.

Κάνκαμον. Arab. & esbou. Lacca.

ON ne trouue point auiourd'huy le Lacca des Arabes, qui eſt le Cancamum des Grecs, mais on ſe ſert en ſon lieu du Styrax. Il amaigrit les perſonnes trop graſſes, prouoque les mois & l'vrine, &c. les Med. de Florence.

Gummi Elemi & de quelques-vns Cedri, vel Oleæ Æthiopicæ lachryma.

Quelques vns tienent que la Gomme Elemi, n'eſt autre choſe que la larme du Cedre, ou de l'Oliuier d'Ethiopie, ou d'vn autre arbre qui nous eſt encor incognu. La meilleure doit reſſẽbler au Scãmonée, eſtre reſineuſe, rouſſaſtre, mordicante & cõpoſée de pluſieurs petis grains comme eſtincelles: car celle qui retire à l'Ammoniac, ou à la gõme Arabic, & qui eſt noiraſtre, & ſans mordicatiõ, eſt eſtimee de nulle valeur. Il faut ſoigneuſemẽt prẽdre garde que celle dõt on ſe ſert aux boutiques ſoit la vraye, d'autãt qu'õ y en void le plus ſouuent qui en cõſiſtẽce & couleur reſſemble à la reſine de Sapin, ou de Pin, que nous appelons poix de Bourgongne, & qui a fort peu d'odeur de prime abord, mais en fait ſentir vne tres-forte par apres & qui deplaiſt à pluſieurs. Elle ſe peut conſeruer par l'eſpace de quelques années en vn lieu ſec. On la meſle auec merueilleux ſuccez dans les Emplaſtres, & onguents qu'on fait pour les briſeures du crane & pour les playes de la teſte. les Med. de Coulongne.

Τραγακάνθα. Thragacanthæ lachryma, és bou. Gummi Dragagãthi, on le peut tourner en Frãçois Gõme d'Eſpine de bouc.

Le Tragacanthũ que les Grecs appellẽt Tragacãtha, eſt vne larme qui procede & s'ẽdurcit ſur la racine d'vne certaine plãte eſpineuſe de meſme nom. Le bon doit eſtre blãc, reluiſant, greſle, poli, pur, dougaſtre, & rendre la ſaliue lẽte & glaireuſe quãd on le tiẽt en la bouche. Mais celuy qui eſt trop gardé deuient premierement plus paſle, puis rougeaſtre, & finalement tout iaune (ce qui arriue preſques à toutes les Gõmes,) & par ſucceſſiõ de tẽps eſt rẽdu amer, & par cõſequent plus chaud, cõme auſſi toutes les autres choſes douces. C'eſt pourquoy quelques-vns meſlẽt du Tragacanthũ iaune, dãs l'Antidote apelé Aurea Alexãdri, dãs celuy d'Hadriã dãs le grãd Diacurcuma, & autres ſẽblables cõpoſitiõs qui ſõt chaudes, ſur tout lors qu'elles ont 5. ou 6. mois pour ſe biẽ fermenter, & dãs les autres qui ſont froides ou tẽperées, ils y mettent ordinairemẽt du blãc ou du paſle. Dauantage les Med. de Florẽce tiẽnẽt que la Gõme Arabic eſt le vray Tragacãthũ, & que ce qu'õ appelle Tragacãthũ n'eſt autre choſe que l'Acacia: & que par cõſequẽt on les peut bien prendre l'vn pour l'autre, puis qu'ils ont meſmes vertꝰ. Il bouche les pores du cuir, cõme fõt auſſi les autres gõmes. On en meſle ordinairement parmi les remedes qu'on aproprie aux yeux: incorporé auec miel & pris en forme de looch, il apaiſe la toux, adoucit les aſpretez du goſier, & arreſte les defluxiõs qui y tõbent. Pris en bruuage du poids d'vne drachme auec du vinfait de raiſins ſecs, & de la corne de cerf bruſlée & lauée, il appaiſe les douleurs des reins, & les roſiõs de la veſcie. Dioſc. & les Med. de Coulongne.

Βδέλλιον, la. Bdellium, Arab. Mochol. Ita. & Eſpa. Bdellio.

Le bon Bdellium, qui eſt la larme d'vn certain arbre d'Arabie, doit eſtre amer, tranſparent cõme la colle de taureau, par dedans, facile à ramollir auec les doigts, net d'eſclats de bois & autres ordures, & rendre meſme odeur que l'ongle marin quand on le bruſle: car celuy qui eſt cõme ſec, reſineux, & noiraſtre ou plombé n'eſt pas ſi bon, & celuy qui vient des Indes en gros morceaux comme gaſons, & qui eſt noir, & fort ſale, eſt encores de moindre valeur. On le falſifie auec de la gomme, mais l'impoſture ſe deſcouure, à ce qu'il n'eſt pas ſi amer, ny de ſi bõne odeur quand on le bruſle. Il faut choiſir parmi celuy dont on ſe ſert auiourd'huy les pieces qui ont plus de raport auec celuy que nous auons deſcrit cy deſſus, iuſques à ce qu'on nous en apporte d'autre meilleur. Il eſchauffe & ramollit, deſtrẽpé auec de la ſaliue d'vn hõme à icũ, il reſout les duretez, les enfleures du goſier, & les hernies aqueuſes. Pris en peſſaire, & en parfum par le bas, il dilate les cõduits de la matrice, & en fait ſortir l'enfant, & toutes humiditez ſuperflues. Il eſt bon contre la toux, les piqueures de ſerpent, les rõptures, douleurs de coſté, pour prouoquer l'vrine, & pour rompre le calcul. On le meſle auſſi dans les emplaſtres cõpoſez pour ramollir toutes duretez & nodoſitez des nerfs. Il le faut diſſoudre apres l'auoir concaſſé, en l'arrouſant auec du vin ou de l'eau chaude. Les Med. de Florence de Dioſc.

Gũmi Hederæ.

La Gomme de Lierre, eſt la larme qu'il faut recueillir contre ceſte plãte au mois de May. Elle eſt du nombre des medicaments qui font tomber le poil, & fait auſſi mourir les poux.

Des Gommes chaudes au ſecond degré.

Xανβάνη.

Le vray Galbanũ qui eſt la liqueur d'vne cer-

Lat. Galbanum, és boutiques, Galbanum.

ne certaine herbe ferulacee qui croiſt en Syrie, doit eſtre gras, cõpoſé de pluſieurs petits grains, retirer à l'encens, n'auoir point de bois meſlé parmi, mais ſeulemẽt quelques grains de la ſemẽce de ſa plante, de faſcheuſe odeur, & n'eſtre ne trop ſec ne trop humide. On le falſifie auec de la reſine, de la farine de febues & de l'Ammoniac: ce qu'on deſcouure en conſiderant s'il a toutes les marques ſuſdictes. Il eſchauffe, bruſle, attire & reſout. Receu en parfum ou en peſſaire, tue l'enfant dans la matrice, & prouoque les mẽſtrues. Meſlé auec du vin-aigre, & du nitre efface les lentilles, ou taches rouſſes du cuir. Il eſt bon d'en prendre par la bouche en forme de pilules contre la toux inueteree, la difficulté d'halaine, les rompures, & conuulſions. Pris en bruuage auec du vin & de la myrrhe, il reſiſte aux venins, & fait ſortir dehors du corps l'enfant mort. Il eſt auſſi propre pour appliquer ſur les furoncules, & ſur les douleurs de coſté, & pour reſueiller & faire reuenir par ſon odeur, ceux qui ſont ſaiſis du mal caduc, & les femmes que la matrice ſuffoque. Dioſc.

ANNOT.

On cognoiſt bien par tout le Galbanum, mais ceſt choſe bien rare que d'en rencontrer du vray: car celuy dont on vſe ordinairement, eſt tout plein de bou, de pierrettes, & autres ordures, & n'eſt point d'odeur ſi forte ne ſi faſcheuſe comme il deuroit. Il s'en trouue de bon à Veniſe, pourueu qu'on le ſache bien choiſir, & qu'on prene garde qu'il ſoit compoſé de pluſieurs petits grains, comme l'entendent tous les interpretes, excepté Ruel, qui à l'imitation de Pline, dit qu'il faut qu'il ſoit cartilagineux: mais ce que Dioſcoride adiouſte par apres, ſçauoir eſt qu'il doit reſſembler à l'Encens, & ſelon Pline meſme à l'Ammoniac, monſtre aſſez manifeſtement qu'il faut ſuiure la premiere interpretation, & reietter celle de Ruel, & de Pline: car comme eſt il poſſible que le Galbanum ſoit cartilagineux, comme ils veulent, & que neantmoins il retire à l'Encens, & à l'Ammoniac qu'on nous apporte en larmes rondes. Il faut d'auantage aduiſer qu'il ſoit gras, pesant, de forte & faſcheuſe odeur, & ſaueur, ni trop humide, ni trop ſec, & qu'il n'ait point parmi ſa ſubſtance pluſieurs petits eſclats de bois, mais ſeulement quelques morceaux de la tige, & quelques grains de la ſemence de ſa plante. On le falſifioit du tẽps de Dioſc. auec de la farine de febues, de la reſine, & de la gomme Ammoniac. Soit donc que nous nous voulions ſeruir du vray & du naturel Galbanum, ou que nous ſoyons cõtraincts d'vſer de l'artificiel, pour n'en pouuoir recouurer d'autre, (ce que toutesfois ie n'approuue point,) il le faudra purifier, en l'enfermant dans vn linge blanc aſſez clair & delié, puis le ſuſpendant dans vn vaiſſeau de terre, ou de cuiure, ſans qu'il en touche le fond, & mettant ce vaiſſeau bien couuert dans vn autre à demi plein d'eau bouillante, car par ce moyen la gomme venant à ſe fondre, le plus pur diſtilera dans vn vaiſſeau, & toutes les ordures, & plus groſſieres parties demeureront dans vn linge. Galen enſeigne ceſte preparation au chap. 5. du liure 3. des medicamẽts ſelon les lieux, où il dit qu'il faut faire fondre le Galbanũ dedans vn double vaiſſeau, qui eſt ce que nous appellõs cõmunement Bain Marie. D'où nous pouuons recueillir vne autre marque fort certaine du vray Galbanum, de ce qu'il ne ſe peut diſſoudre en aucune liqueur froide, ſoit eau, vin, ou vin-aigre, comme font la pluſpart des ſucs & ſur tout l'Ammoniac, le Sagapenum, l'Opopanax, & la Myrrhe: mais a neceſſairement beſoin de la chaleur du feu, auſſi bien que le Propolis, (qui n'eſt autre choſe que ceſte matiere qui ſe trouue à l'entree des ruches des mouſches à miel) le Ladanum, la Cire, & la reſine.

Comme il faut purifier le Galbanum, tãt naturel qu'artificiel.

La Myrrhe dont on vſe auiourd'huy, n'eſt autre choſe que la larme d'vn certain arbre d'Arabie. Et combien que la pluſpart des marques que Dioſcoride attribue à la vraye Myrrhe, ne luy conuienne point du tout, ſi eſt-ce toutesfois que quelques vns tiennent qu'on s'en peut ſeruir au lieu de la vraye, veu qu'elle eſt accompagnee de beaucoup de bõnes proprietés. Il faut prendre garde en la choiſiſſant qu'elle ſoit graſſe, reſineuſe, rougeaſtre, eſpaiſſe, & reluiſante. Pluſieurs affermẽt que le Stirax liquide dõt on ſe ſert és boutiques, eſt la liqueur diſtillee de la Myrrhe, & ce que les Anciẽs appelloyent Stacté: en quoy ie ne voy point d'apparence, d'autant que le Stirax liquide eſt vne choſe artificielle, de laquelle on ne ſe doit point ſeruir au lieu du ſtacté, ou de la liqueur qui decoule de la myrrhe. Et quant à ce que Galen eſcrit que l'opocalpaſon, retire fort à la Myrrhe, mais eſt tellemẽt venimeux que pluſieurs qui en auoyent pris de ſon tẽps meſlé parmi d'autres medicaments, en ſont morts, cõme d'vn treſdãgereux poiſon: nous pouuõs inferer par là que nous

Myrrha, Lat. Myrrha.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 397 sur 846

©BIU Santé

n'auons point de la vraye myrrhe. Elle eſchauffe, deſſeiche, reſerre, cõſolide, prouoque le sõmeil, ouure, ramollit, & deſopile la matrice, appliquée auec de l'Abſinthe, ou du ſuc de Rue, fait couler les mois retenus, & fait promptement ſortir l'éfant hors du corps. Priſe en forme de piſules, elle guerit la vieille toux, la difficulté de reſpirer, les douleurs de poictrine & de coſté, les dyſéteries, & les flux de vẽtre. Beüe de la groſſeur d'vne feue auec du poyure, & de l'eau, deux heures deuãt l'accez de la fiebure, elle en empeſche le friſſõ. Tenue ſoubs la lãgue, iuſques à ce qu'elle ſoit fondue, elle adoucit l'aſpreté de l'artere, deſenrouë la voix, & fait mourir les vers du vẽtre. Il eſt bõ que les punaix en maſchẽt, & tiennẽt ſouuẽt en la bouche, & qu'õ en applique auec de l'Alum liquide ſoubs les aiſſelles qui ſentẽt mal. Elle affermit les gẽciues & les dents quand on s'é laue la bouche auecques du vin: Elle conſolide les playes de la teſte. Incorporée auec de la chair de limaces recouure de chair les os qui en ſont denuez. Meſlée auec du ſuc de Pauot, du caſtoreũ, & du Glaucium, elle eſt bõne aux inflammations des oreilles, & quãd il en ſort du pus. Ioincte auec du Ladanum, & du vin de Myrthe, elle retiẽt les cheueux qui cõmencent à tomber. Elle arreſte les vieilles defluxions quãd on en enduit les nazeaux auec vne plume. Elle conſolide auſſi les vlceres des yeux, en efface les tayes blãches, & diſſipe tout ce qui empeſche la veuë. Dioſ. les Med. de Florence.

ANNOT.

La Myrrhe & le Bdelliũ, dont on ſe ſert communement auiourd'huy, ſe reſſemblent tellement de couleur, de ſaueur, & de ſubſtance, que la plus part tiennent que ce n'eſt qu'vne meſme choſe, car les marchands nous en vendent pour Bdellium les parties les plus pures, & les plus groſſieres pour myrrhe, d'où vient que quelques-vns ont eſtimé que le tout eſtoit vrayement myrrhe, & qu'on ne nous aportoit point du tout de Bdellium, & quand ils auoyent affaire de Myrrhe, ils prenoyent les plus pures parties du Bdellium improprement ainſi nommé. Mais on a commencé depuis quelque temps en ça de nous aporter de la Myrrhe, ſucculẽte, graſſe, fort bõne, & auec toutes les marques que Dioſc. luy attribue: car elle eſt acre, & amere au gouſt, entrelaſſée de certaines barres ou veines blanches par dedans, de bonne odeur, & de couleur aſſez reluiſante & blaſſarde qui ſont les marques qu'il faut conſiderer pour la bien choiſir: car le mot grec χαυλιας (comme l'a tresbien remarqué Rondelet au chap. du Gouion) ſe peut auſſi bien entendre de la couleur paſle ou blaſſarde, comme il fait de la verdaſtre. Il le faut donc prendre ici en ceſte ſignification, car quand nous aurions furete tous les coins du mõde nous n'y trouuerions iamais de la Myrrhe verde. La premiere fois que ie vis de la vraye myrrhe auec toutes ſes marques, ce fut chez vn Apothicaire mien ami qui l'auoit fait venir auec beaucoup de ſoin de Veniſe pour la prouiſion de ſa boutique, lequel me fit voir auſſi de l'opocarpaſon, qu'il auoit trouué parmi. Et ie me remis alors en memoire ce que dit Galen au chapitre 11. du liure premier des Antidotes que la Myrrhe degenere en l'Opocarpaſon, en veſtant non ſeulement ſa figure, mais acquerant auſſi ſa qualité venimeuſe. C'eſt pourquoy Dioſc. traittant de l'opocarpaſon, c'eſt à dire du ſuc du Carpaſon (car il ne l'apelle pas opocarpaſon comme fait Galen) au liure 6. le met au rang des venins. Mais la reſſemblance de ces deux en a autresfois trompé pluſieurs, car voyant que l'opocarpaſõ eſtoit fort ſouuerain cõtre pluſieurs maladies de l'œil, ils eſtimerẽt qu'il ſerait auſſi de meſme vertu pris par dedãs cõme appliqué par dehors, mais il en arriua tout autrement, veu que tous ceux qui en auoyent pris en moururent. Et combien que nous ne puiſſions pas touſiours recouurer du vray Opocarpaſon pour le conferer auec la myrrhe, ſi eſt ce pourtant que toutes fois & quantes que nous verrons de gros morceaux parmi la myrrhe, qui ne reſſemblent point aux autres, en figure, odeur, ny ſaueur, nous pourrõs dire à bon droict que ces morceaux la ſont de la myrrhe qui eſt changée en Opocarpaſon: car encor qu'ils retiennent la ſubſtance, & pluſieurs accidents de la vraye myrrhe, comme la couleur, la forme d'ongles, & les venules blanches qui paroiſſent par dedans quand on la rompt, ſi eſt ce toutesfois que celuy qui les cõſiderera de pres, verra qu'ils ſont tachetez de pluſieurs petits points rouges, & luiſants, & qu'ils ne ſont plus la vraye Myrrhe: d'où il pourra infailliblement conclurre qu'ils ne ſont autre choſe que le ſuc nommé Opocarpaſon. Il nous faut donc tous prendre garde ſongneuſement que la reſſemblance de ces deux liqueurs ne nous trompe, afin que nous ne prenions ce venin au lieu de la vraye Myrrhe.

Le

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 398 sur 846

Ρητίνη σχινακὴ καὶ Μαστίχη, Latin Resina lentiscina mastiche. és bout. Mastix.

Le bon Mastic, qui est la resine du Lentisque, & qui croist en abondance en l'Isle de Chio, doit reluire comme ces petits vermisseaux qu'on voit resplẽdir de nuict estre blanc comme de la cire de Toscane, de bonne senteur, & facile à s'esmietter: car le verd est de beaucoup moindre valeur. On le falsifie auec de l'encens, & de la resine de pomme de pin. Pris en breuuage, il arreste les crachemens & vomissements de sang, guerit la toux enuieillie, & soulage l'estomach, mais il engendre des rots. On le mesle dãs les poudres composees pour frotter & blanchir les dents, & parmi les compositions faites pour polir & embellir le visage. Il renuerse les paupieres qui incommodent les yeux, & masché, & tenu souuent en la bouche, rend l'halaine de bonne odeur, & raffermit les genciues. Dioſc.

Λίβανος, καὶ Λιβανωτός, Lat. Thus, Al. Vueirauch. Esp. Encienso, Ital. Incenso.

L'Encens qui n'est autre chose que la larme d'vn certain arbre d'Arabie, est remarqué ordinairement de deux sortes, sçauoir est l'vn qu'on appelle masle, qui est blanc, composé de plusieurs grains en forme de gouttes, gras au dedans quand on le rompt, & qui brusle & s'enflamme promptement quand on le met sur les charbons: & l'autre femelle qui est plus resineux & plus mol: on le sophistique auec de la resine de sapin, & de la gomme: mais l'encens flambe, la gomme ne s'enflamme point, & la resine s'en va en fumee quand on le met sur vn rechaut. L'odeur decouure aussi manifestement ceste imposture. Il est propre pour eschauffer & pour resserrer: d'où vient que il dissippe tout ce qui esblouït la veuë, remplit & consolide les vlceres cauerneux, guerit les playes recentes, arreste le flux de sang de quelque partie que ce soit, qu'il procede, fust-ce des mẽbranes du cerueau. Dissout auec du laict, & estendu sur des plumaceaux de charpi, il adoucit les vlceres malins, & ceux du fondement, & de toutes les autres parties du corps. Incorporé auec du vin-aigre & de la poix, efface les verrues formillantes, l'aspreté du cuir, & appaise la gratelle: mesté auec de la graisse de porc ou d'oye, il guerit les bruslures, & les mulles des talons: & auec du nitre, guerit la teigne & les vlceres de la teste. Reduit en forme d'onguent auec de la terre Cimoliene, & de l'huile rosat, il tempere les inflammations des mammelles de nouuelles accouchees. Pris en breuuage, il arreste le crachement de sang. Mais on tient qu'il met hors du sens ceux qui se portent bien quand ils en prenent, & qu'il fait mourir tout à fait quand on en prend quantité auec du vin. Dioſc.

ANNOTATION.

Comme on falsifie souuent l'Encens auec de la Resine de Pin, & de la Gomme, ainsi se descouure aisement ceste imposture parce que la gomme estant mise dans le feu, ne flambe point, & que la resine s'esuanouit incontinent toute en fumee: on le peut aussi cognoistre à ce qu'il n'est point de telle ni de si bonne odeur que le vray encens. On prefere l'encens masle à toutes les autres especes, moyennant qu'il soit naturellement greueleux, blanc, & paroisse comme gras quand on le rompt, tel qu'est celuy qu'on apporte d'Arabie: car celuy des Indes est rougeastre, auec quelques parties noires, & est artificiellement fait à grains. On le cognoist principalement à la couleur, d'autãt qu'il deuient rouge tout à fait quand il a esté trop gardé.

Πίσσα ὑγρὰ, Lat. Pix liquida, Ital. Pece liquida.

La Poix decoule des bois gras & resineux, & principalement du Pin: mais en beaucoup de lieux, où il n'y a point de Pins, on amasse celle du sapin sauuage, du Cedre, du Terebinth, & autres arbres semblables. On l'appelle communemẽt Poix nauale, dõt il y en a de deux sortes, sçauoir est la liquide, & la seiche. La liquide est encor diuisee en deux especes, desquelles l'vne est celle qui decoule la premiere, est claire comme eau, & dont on se sert en Syrie pour embaumer les corps, & qu'on y appelle Cedriene à cause qu'elle distille des Cedres, veu qu'il n'y a point de pins en ce pays-là: l'autre est la secõde liqueur qui decoule, & que on appelle Poix brutia, quand on l'a ramassee dans les vaisseaux, & espaissie ou affermie auec du vin-aigre: laquelle ne differe en rien d'auec la premiere, sinon en ce qu'elle est en consistence plus solide, & qu'elle est plus grasse, & de couleur enfumee: Et c'est de celle-la dont on se seruoit anciennement pour poisser les oires à vin. De la poix liquide recuite, se fait la poix seiche, qui est aussi de deux sortes, car l'vne est visqueuse comme glu, & l'autre est seiche, & friable, ou facile à esmietter. On en remarque encores d'vne autre sorte, outre toutes les susdites, qu'on appelle Piselæon, qui n'est autre chose que ce qu'on exprime de la laine qu'on auoit mise

Πίσσα ξηρὰ καὶ Παλιμμος, Lat. Pix ficca.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 399 sur 846

©BIU Santé.

au deſſus du chauderon pour receuoir la vapeur quand on cuit la poix : mais celle qu'on fait en ceſte ſorte de la poix nommee Brutia, eſt meilleure que des autres. Il y en a auſſi vne autre eſpece que les Anciens appelloyent Zopiſſa, & qu'ils faiſoyent de la reſine & de la cire qu'on racloit de deſſus les planchers des vieux nauires. On peut encores auiourd'huy trouuer & recouurer de toutes ces eſpeces de poix. La liquide qui eſt reluiſante, liſe, & pure eſt tenue pour la meilleure: comme auſſi la ſeiche qui eſt graſſe, odoriferante, rouſſaſtre, reſineuſe, qui reluit à coſté des morceaux qu'on a rompus, & qui deuient lente, & gluante eſtãt preſſee entre les dents. La poix liquide eſt ſinguliere contre les venins, la Phthiſie, l'Empyeme, ou amas de pus dedans la poictrine, & la toux inueteree, pourueu que on en vſe ſouuent auec du miel en forme de looch. On en oinct auſſi auec bon ſuccez la gorge de ceux qui ont les amygdales, & la columelle enflammee, ou que la Squinance ſuffoque. Il eſt bon d'en faire degoutter auec de l'huile roſat dans les oreilles purulentes, d'en appliquer auec du ſel broyé ſur les morſures des ſerpents: de l'incorporer auec autant de cire pour applanir les ongles raboteux, reſoudre les duretés des parties honteuſes des femmes, & les tumeurs du fondement. Incorporee auec de la farine d'orge, & cuitte dans l'vrine d'vn ieune enfant de dix ans, ou au deſſous, elle reſout & diſſipe les eſcrouëlles: ioincte auec manne, d'encés, & du cerat, elle remplit les vlceres cauerneux, & auec des paſſerilles & du miel, elle ouure & fait tomber l'eſcarre des charbons, & mõdifie les vieux vlceres. On la meſle auſſi fort à propos parmi les medicaments corroſifs. La Poix ſeiche, eſt propre pour ramollir les duretez, meurir les apoſtemes, reſoudre les tumeurs larges & plattes, remplir les vlceres cauerneux, & pour meſler parmi les remedes compoſez pour les bleſſeures. Celle qu'on appelle Zopiſſa eſt auſſi fort reſolutiue. La doſe de la Poix dans les onguents & emplaſtres, eſt depuis ʒß, iuſques à ʒj ou d'auantage. Les Med. de Florence, de Dioſc.

Πισσέλαιον, Lat. Picinũ oleum, Eſp. Azei de pez.

Πίτυα. Lat. Reſina, Ita. Ragia, Al. Hartz.

La Reſine eſt vne liqueur qui decoule ſans artifice, des Pins, Sapins, & autres arbres ſemblables. On en remarque ordinairement de deux ſortes, dont l'vne eſt liquide, qui n'eſt autre choſe que ce qui procede du Terebinth, & que pour ceſt effect on appelle Terebinthine, ou ce qui decoule du Laryx, qu'on nomme Larigna, que le vulgaire d'Italie appelle Terebinthine, car on ne recouure pas aiſement, ni en abondance de celle qui diſtille du Terebinth. L'autre eſt ſolide & plus ſeiche, comme celle qui procede du Pin, & du fruict des arbres reſineux, & reſſemble preſques à l'Encens. La Terebinthine eſt la plus excellente de toutes les reſines, moyennant qu'elle ſoit blanche, tranſparente de couleur de verre tirant vn peu ſur le bleu, ou azuré, & qu'elle ſoit de bonne odeur, & approchante de la ſenteur du Terebinth: mais on ſe ſert à ſon defaut (comme nous l'auons deſia remarqué ci deſſus) de celle qu'on appelle Larigna, qui doit eſtre de meſme odeur, & ſenteur que le miel. Entre les ſeiches ou ſolides, il faut choiſir celle qui eſt de meilleure odeur, plus tranſparente, non bruſlee, mais friable, & comme de couleur de cire: car il ne faut point faire d'eſtat de la rouge, ni de celle qui a eſté blanchie par artifice. On tient auſſi que celles qui decoulent du Pin ſauuage, & du ſapin, ſont les meilleures de toutes, & ſont à peu pres de meſme odeur que l'Encens. Toutes les Reſines ſont appellees en general Poix grecque, dont nous traicterons ci apres. Quãd on veut allegir la douleur, ou bien nettoyer les reins, on en donne depuis ϑ j. iuſques à ʒ ij ou ʒ iij. & quand on deſire de laſcher le ventre, depuis ʒ ij. iuſques à ʒ ß. & quant aux onguents & emplaſtres, on l'y meſle depuis ʒß. iuſques à ʒ j. ou dauantage. Elles ſont toutes propres pour eſchauffer, ramollir, reſoudre, & mondifier, d'où vient qu'elles ſoulagent les Phthiſies qui en prennent en morceaux, ou bien auec du miel en forme de looch, nettoyent & font ſortir les excremẽts de la poictrine, prouoquent l'vrine, laſchent le ventre, meuriſſent les tumeurs, & replient fort commodement les paupieres qui incommodent la veuë, incorporees auec du verdet, du vitriol & du nitre, elles effacent les lepres: nettoyent les oreilles purulentes, quand on en fait diſtiller dedans auec du miel, & de l'huile. Elles ſont auſſi ſingulieres appliquees par dehors contre les demangeaiſons des parties honteuſes, contre les douleurs de coſté, & propres pour eſtre meſlees parmi les emplaſtres remollitifs, & compoſez pour

pour delaſſer. Dioſc. & les Med. de Florence.

Στύραξ, lat. Styrax, és bout. Storax Calamita.

On remarque auiourd'huy de deux ſortes de Styrax, l'vn qu'õ appelle Styrax calamite, c. de tuyau, & l'autre Styrax liquide, lequel, ſelõ l'opiniõ de pluſieurs, n'eſt autre choſe que la plus graſſe partie de la myrrhe : mais ils ſe trompent grandement s'ils l'entendent de celuy dont on ſe ſert és boutiques. Le meilleur Styrax de tuyau, qui eſt la gomme d'vn certain arbre ſemblable au coignier, doit eſtre roux, gras, reſineux, auoir pluſieurs grumeaux blancs, ne perdre pas aiſemẽt la ſoüefueté de ſon odeur, & rendre vne liqueur ſemblable à du miel alors qu'on le ramollit : car celuy qui eſt noir, friable, & poudreux ou eſcailleux eſt eſtimé de nulle valeur. On le falſifie auec de la ſcieure de ſon bois, du miel, de la cire, & de la graiſſe qu'on a rendue de bonne odeur par le moyen de quelques aromatiques : mais on le cognoiſt à ſon peu de ſenteur, veu que le vray eſt fort acre. Celuy dont on vſe à preſent és boutiques, correſpond en quelque façon à la deſcription qu'en fait Dioſcor. c'eſt pourquoy nous ſommes d'aduis qu'on s'en ſerue iuſques à ce qu'on en puiſſe recouurer d'autre meilleur. Il eſchauffe, meurit, & ramollit : d'où vient qu'il remedie à la toux, aux catarrhes, enroüeures, defluxions du cerueau dans le nez, aux empeſchemens de la voix, aux preclusions & duretez des parties honteuſes des femmes : pris en bruuage, ou appliqué, prouoque les mois, & laſche doucement le ventre ſi on en prend vn peu auec de la Terebenthine en forme de petites pilulles. Il eſt bon de le meſler parmi les emplaſtres reſolutifs, & compoſez pour delaſſer ou appaiſer les douleurs. On le bruſle & roſtit au feu pour en tirer de la ſuye, qui a meſmes proprietez que celle-la de l'encens. Les Syriens en tirẽt vn huile nommé Styracin, qui eſt fort chaud & remollitif, mais il cauſe des douleurs & peſanteurs de teſte, & aſſopit les perſonnes. les Med. de Florence, & Dioſc.

ANNOTAT.

Le Styrax dont on ſe ſert communement auiourd'huy eſt tout enueloppé d'ordures, & n'a en ſoy que fort peu de bonnes parties. On ne faiſoit point d'eſtat du poudreux, ou farineux du temps de Dioſcoride : mais nous faiſons maintenant tout au contraire lors qu'en choiſiſſant le Styrax nous prenons les pieces les plus farineuſes, nous fondans toutesfois ſur ce que Pline eſcrit qu'il deuient ainſi poudreux à cauſe de quelques petis animaux qui ſe trouuent englaez en ſa ſurface, leſquels venans à ſe deſſecher, font que le Styrax paroiſt farineux : mais celuy dont entend parler Dioſc. eſtoit tout farineux par dehors, & n'auoit au dedans que vn bien peu de gomme : & celuy de Pline eſtoit fort gommeux dedans & dehors. Il en faut donc prendre ſeulement le dedans qui eſt la gomme, ou larme, qui doit eſtre de couleur paſle, car elle eſt plus odorante, & de ſaueur beaucoup plus forte, telle qu'eſtoit celle qu'on apportoit anciennement de Pamphylie dans des tuyaux ou chalumeaux de canne : d'où vient qu'on la nomme Styrax Calamite, ou de tuyau, lequel eſt ſi excellent, que Galen meſmes aſſeure, qu'il eſt auſsi different de l'autre, que le vin de Falerne eſt de celuy qu'on vend és petits cabarets & tauernes borgnes. Dioſcoride choiſit, & propre à tous autres, celuy qui eſt gras, rouſſaſtre, reſineux, auec pluſieurs grains ou grumeaux blancs, qui retient long temps ſa bonne odeur, & rend vne liqueur ſemblable à du miel, alors qu'on le ramollit, tel qu'eſtoit iadis celuy de Piſidie, & de Cilicie : & ne fait point d'eſtat du noir, friable, farineux & moiſi. I'ay veu de gros morceaux de Styrax, qui eſtoyent de meſme ſorte que celuy qu'on apportoit rarement, & en petite quantité de Pamphylie du temps de Dioſc. & de Galen : car il eſtoit tranſparent, approchant de la myrrhe, ou de quelque autre ſemblable gomme : & m'aſſeure que ſi on y mettoit peine, qu'on en pourroit encores trouuer dans les ſacs qu'on apporte pleins de Styrax à Venize, pourueu qu'on y cerchaſt auant qu'ils fuſſent tombez entre les mains des Iuifs, qui le falſifient, comme auſſi pluſieurs autres drogues ſi toſt qu'ils les ont receuës.

Styrax Calamites, pourquoy ainſi appellé.

Des Gommes & Reſines chaudes au troiſieſme degré.

Ἀμμωνιακὸν, lat. Ammoniacum Arabe Rasxach, Ital. Ammoniaco.

L'Ammoniac, ou Armoniac, eſt le ſuc d'vne ferule qui croiſt en Afrique pres de Cyrene, & que les Africains appellent Agaſyllis. Le meilleur Ammoniac eſt bien coloré, net d'eſclats de bois, & de pierrettes, retirant à l'encens, pur, ſolide, diuiſé en petites pieces, amer au gouſt, & ſentant le caſtoreum. Il croiſt

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 401 sur 846

en Afrique pres de l'oracle d'Ammõ, diſtillant d'vn arbre ferulacee, où l'on le recueille au mois de Iuin. Il eſchauffe, ramollit, attire, & reſout les tumeurs & duretez. Pris en bruuage du poids d'vne drachme, il laſche le ventre, fait ſortir l'enfant hors du corps, diminue la ratelle, & appaiſe les douleurs des ioinctures. Il ſoulage auſſi ceux qui tõbent du haut mal, les pouſſifs, empyriques, & ceux qui ne peuuent reſpirer s'ils ne ſont droicts, pourueu qu'on leur en face prendre dãs vn orge mondé, ou bien auec du miel en forme de looch. Broyé auec du vin-aigre & appliqué par dehors, il ramollit les duretez du foye, & de la ratelle. Incorporé auec de la poix, ou du miel, il reſout les teufs ou duretez des ioinctures. On en fait vn onguent auec du nitre, & de l'huile cyprin, qui eſt ſouuerain contre les douleurs de hanche, & les grandes laſſitudes. Dioſc.

Κέδρια, Lat. Cedria pix. La meilleure Poix qu'on tire du Cedre, c'eſt celle qui eſt eſpaiſſe, tranſparente, de forte odeur, & de laquelle quãd on l'eſpand les gouttes s'entretiennent ſans ſe ſeparer. Elle a ceſte proprieté qu'elle conſerue les corps morts, & corrõpt ceux qui ſont viuans: d'où vient que quelques vns l'ont appellee la vie des morts. Elle gaſte auſſi les habits, & les peaux par ſa grãde chaleur & ſeichereſſe. On s'en ſert fort ſouuẽt contre les maladies des yeux pour en effacer les taches blanches & les cicatrices, & rendre la veuë plus aigue. Diſtillee dans les oreilles auec du vinaigre, elle en fait mourir & ſortir les vers, & auec de la decoction d'hyſſope elle en diſſippe les ſifflemens & bourdonnemẽs. Elle appaiſe les douleurs de dents, ſoit qu'on la mette dans leur creux, ou qu'on s'en laue la bouche auec du vin aigre. Quand on s'en oint le membre viril, auãt que de ſe trouuer au duel amoureux: elle empeſche la generation. Il eſt bon d'en oindre les ſquinances, les inflammations des tonſilles, & la teſte des pouilleux. Appliquee auec du ſel, elle guerit les morſures du ſerpent nommé Ceraſte. Priſe en breuuage auec du vin cuit, elle preſerue ceux qui ſont empoiſonnez pour auoir auallé du lieure matin. Elle eſt ſinguliere contre la lepre, tant appliquee par dehors, que priſe par dedans en forme de looch. Elle mondifie les vlceres du poulmon, & les guerit tout à fait ſi on en prend iuſques à vingt drachmes. Elle fait auſſi mourir les vers des boyaux, & ſortir l'enfant hors de la matrice, quand on la diſſout dedans les clyſteres. Dioſcor.

Des Gommes & Reſines chaudes au quatrieſme degré.

Le Belzoin, ou Benjoin eſt la gomme d'vn certain arbre eſtranger, ou bien (ſelon l'opinion de quelques vns) de l'Agallochum, qui eſt le commũ bois d'Aloës. Le meilleur eſt tranſparent où luiſant, tacheté de pluſieurs grumeaux blancs, rougeaſtre, approchant de l'encens, d'agreable odeur, & qui ſent le bois d'Aloës quand on le bruſle: car c'eſt par le moyẽ de toutes ces marques qu'on le diſcerne d'auec le falſifié. Les Med. de Flor. Belzoin, és boutiques Benjoin.

Εὐφόρβιον, Latin Euphorbium, Ital. Euforbio. L'Euphorbe n'eſt autre choſe que le ſuc qui procede d'vn certain arbre de Libye retirant à la Ferule. On en remarque de deux ſortes, dont l'vn eſt reluiſant cõme la Sarcocolla, & concret ou caillé en petits grains, de la groſſeur d'vn grain d'ers. L'autre qui eſt comme la lie du premier, a beaucoup moins d'efficace. On le falſifie auec de la Sarcocolle, & de la gomme Arabic meſlees enſemble. Ce qui eſt fort difficile à deſcouurir, d'autant que pour peu qu'on le gouſte, il eſchauffe extrememẽt la bouche pour vn long tẽps. Il faut donc prendre garde en le choiſiſſant qu'il ſoit bien luiſant & clair: & ne s'en ſeruir point de recent à cauſe de ſon extreme violence, mais attendre qu'il ait pour le moins vn an. On le peut conſeruer quatre ans en ſa force, en le couurant de millet, de febues, ou de lentilles: car au cinq, ou ſixieſme an ſa vertu ſe commence à perdre: à quoy il faut ſongneuſement prendre garde, veu qu'on le nous apporte plus ſouuẽt trop vieux, que trop recent: il reſout les cataractes des yeux. Pris en breuuage, il eſchauffe & bruſle la perſonne tout le iour: c'eſt pourquoy il le faut meſler auec du miel, & des collyres à cauſe de ſon acrimonie. Beu auec quelque potion odoriferante, il ſoulage les ſciatiqueux: il fait auſſi tomber les eſquilles des os, le meſme iour qu'on l'a appliqué, mais il faut garantir la chair voiſine auec des liniments & plumaceaux. Quelques autheurs ont laiſſé par eſcrit que ceux qui auront eſté picquez par les ſerpents, n'encourront point de danger, ſi on leur inciſe la teſte iuſqu'à l'os, & qu'apres y auoir mis de ce ſuc broyé, on couſe fort bien la playe. Les meſmes.

Des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 402 sur 846

©BIU Santé

Des Gommes & Resines froides.

Καφυρα, latin Caphura, Ital. & és bout. Camphora, Ale. Campher.

Les Arabes tienent que le Camphre est vne larme qui decoule d'vn certain arbre qui croist és Indes : mais il y en a d'autres qui asseurent que c'est vne espece de bitume qu'on trouue au mesme pays : & disent que les Indiens faisans cuire le bitume qui distille du camphre naturel, que ses plus subtiles parties deuienent blanches & s'attachent en s'enleuant au couuercle du vaisseau, & qu'el les s'y forment en vray camphre, tel que nous voyons qu'on le nous apporte de ce pays-la. De là vient que les marchands mesient souuent du bitume auec le camphre, mais il n'est pas si blanc que celuy qui a esté tiré comme nous auons desia dit. Il faut prendre garde en le choisissant qu'il soit blãc, pur, reluisant & transparent, de forte odeur, & qu'il deuienne mouillé quand on le met sur vn pain chaud, car celuy qui est impur & falsifié, deuient plus sec. On l'enseuelit dans de la graine de lin, d'herbe aux puces, ou dans du poyure pour le conseruer, afin qu'il ne s'esuanouisse estant touiours exposé à l'air. Celuy qui est espaix, enfumé, noiastre, & plein d'esclats de son bois, est de beaucoup moindre valeur. Il est froid & sec au troisiesme degré, & de si subtiles parties qu'il s'exhale souuent & s'esuanouit en l'air. Appliqué par dehors il appaise les douleurs de teste, tempere les ardentes inflammations, & sur toutes, celles du foye; rafraischit les reins & les vaisseaux spermatiques, & arreste le flux de sang. On en mesle dans les fards ou liniments composez pour embellir le visage, & pour temperer les inflammations tãt des playes que des vlceres. Il reprime aussi les erysipeles, & pris en bruuage auec de l'ambre iaune, & de l'eau de Nenufar, il arreste la Gonorrhee ou flux de semence, & les fleurs blanches des femmes: ce qu'il fait aussi quand on l'applique sur le penil, le bas ventre, les genitoires, & les reins, apres l'auoir premierement bien macerè & fait tremper dans du mucilage de semence de psyllium, dans du verjus, ou dans du suc de Solane, il arreste le flux de sang par le nez, soit qu'on le mette dedans auec de la graine d'ortie, ou que on l'applique sur le front auec du suc de Ioubarbe & de plantain. On le mesle fort à propos parmi les colyres dediez aux inflammations des yeux. Appliqué sur les reins, & sur les testicules il rebouche les esguillons de la chair. Il preserue les corps de pourriture, c'est pourquoy on le fait entrer en la composition des Antidotes dressés contre les venins, les blesseures des bestes venimeuses, & des maladies pestilentielles. En somme il est doué d'vne infinité de proprietez que nous passerons pour le present sous silence, pour euiter prolixité. Mathiole, d'Auicenne & de Serapion, & les Medecins de Coulongne.

Gummi Arabicum.

La Gomme Arabique procede de l'Acacia, qui est vne plante espineuse assez frequente en Egypte. La meilleure doit estre ramassee en forme de vermisseaux entrelassez, claire comme verre, & nette de toutes ordures: car celle qui est sale & resineuse, est estimee de nulle valeur. Elle est fort propre pour resserrer, pour rafraischir, bouscher les pores ou petits pertuis du cuir, & rebouscher l'acrimonie des medicaments parmi lesquels on la mesle: appliquee auec vn œuf sur les bruslures, elle empesche qu'il ne s'y esleue des pustules, ou vesties. Dioscor.

ANNOT.

Ce qu'on appelle és boutiques Gomme Arabique, est vn meslinge de plusieurs gommes recueillies de diuerses sortes d'arbres: comme on le peut coniecturer par sa couleur, & par la description qu'en fait Galen, qui appelle gomme absolument la larme qui procede de tous les arbres resineux. Ioint aussi que la plus part de ceux qui sont bien versez en la cognoissance de la matiere medecinale, tiennent pour tout certain que la commune Gomme Arabique n'est point la gomme d'Acacia: si bien qu'on pourroit à bon droit estimer le temps perdu qu'on employeroit à prouuer vne chose qui est receue d'vn commun accord de tous les doctes en la Pharmacie.

Des Gommes & Resines remollitiues.

Colophonia, seu Pix Græca.

La Colophone, ou Poix Grecque, n'est autre chose que la resine du Pin ou de quelque autre arbre semblable, qu'on a fait cuire dans de l'eau iusques à ce qu'ayant perdu son odeur naturelle, elle deuienne seiche & friable. On l'appelle Colophone, d'autant qu'on en amenoit anciennement grande quantité d'vne certaine ville de Grece nommee Colophon. Par le mot de Colophone, il

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 403 sur 846

faut donc touſiours entẽdre la poix grecque:non pas qu'on n'appelle bié auſſi de ce nõ,la reſine auant qu'eſtre cuitte:mais pour ce principalemẽt que nous ne nous ſeruons point ou fort peu en medecine, de reſines crues,ſur tout lors qu'elles ſont liquides.les Med.de Florence.

Des Gommes & Reſines adſtringentes.

Gummi Amygdalarum. La Gomme des Amandiers,qu'vn chacun cognoiſt aſſez, eſt propre pour eſchauffer,& reſſerrer, d'où vient qu'eſtant priſe en breuuage elle arreſte les vomiſſements de ſang: detrẽpee auec du vinaigre,elle efface &guerit la gratelle ou feu volage, beuë auec du vin trempé d'eau elle remedie à la toux inueteree, & auec du vin cuit, ſoulage fort les graueleux. Dioſc.

Manna Thuris. On appelle Manne d'Encens,les petits morceaux qui s'en eſmient lors que ſes gros lopins s'entrefroiſſent les vns les autres, la meilleure doit eſtre blanche, pure,& eſmiée fort menu.Quelques-vns la falſifient auec de la Reſine de Pin criblée,de la gomme ou de l'eſcorce d'Encens concaſſée:mais le feu deſcouure aiſement ceſte impoſture,car la falſifiée ne flambe pas eſgalement, & ne rend pas vne vapeur aëriene, mais impure & fuligineuſe,auec vne odeur meſlée,& diuerſe:d'autant que la gommene s'enflamme point,& que la reſine s'ẽ va toute en fumee.On ſe ſert auiourd'huy des plus petites miettes de l'Encens.Elle a meſmes facultez & proprietez horſmis qu'elle n'a pas tant d'efficace. les Med. de Coulongne de Dioſc.

Gummi iuniperi Sandaracha,Arabum Vernia, La Sandarache des Arabes, n'eſt autre choſe que la gomme de Geneure qu'on apelle communement Vernia, d'autant qu'elle ſort, & ſe caille, tempore verno, c'eſt à dire,au prinremps. Il faut prendre garde en la choiſiſſant qu'elle ſoit recente,paſle,tranſparẽte: car elle rouſſit,quãd elle eſt vieille,& deuient friable comme le maſtich, auquel elle retire fort quant à l'exterieur,les Eſcriuains, & les peintres s'en ſeruent plus ſouuent que les Medecins, qui ne l'appliquent gueres à autre vſage que pour faire des parfums. Nous auons fait mention expreſſe de la Sandarache des Arabes, à cauſe de celle des Grecs que nous auons miſe cy deſſus au rang des mineraux. les Med. de Coulongne.

La Sarcocolle, qui eſt la larme d'ũ certain arbre qui croiſt en Perſe,eſt blanche ou rouſſaſtre, amere au gouſt, & reſſemble aſſez bien à la Manne d'Encés. Celle q eſt rouſſe &fort amere, eſt tenue pour la meilleure.On la falſifie auec de la gõme, ce qu'õ deſcouure aiſemẽt au gouſt, d'autãt que la falſifiée n'eſt point amere. Elle conſolide les playes, arreſte les defluxions qui tombent deſſus les yeux, & eſt propre à meſler dans les emplaſtres. les Med.de Florence,de Dioſc. Σαρκόκολλα, la Sarcocolla, Ara. Ansarot, Eſpa. Lancarotes

Les Gommes Tragacanth, ou d'eſpine de bouc,l'Arabique,& autres ſemblables dont nous auons deſia fait aſſez ample mention cy deſſus, ſont auſſi propres pour adſtreindre ou reſſerrer.

Des Gommes qui pouſſent dehors le Calcul.

Gummi Ceraſorum Les Ceraſiers rendent vne Gomme,laquelle eſtant priſe auec du vin trempé d'eau,remedie à la toux inueteree,entretient bonne couleur au viſage, ſubtilize la veüe, prouoque l'appetit, & ſoulage merueilleuſement les graueleux. Dioſc.

Des Gommes qui purgent la Pituite.

Σαγάπενον. lat.Sagapenum. Ara. Sachabenigi Eſp.&es bout. Serapine. Le Sagapenum eſt le ſuc d'vne plante de meſme nature que la Ferule. Il faut prendre garde en le choiſiſſant qu'il ſoit tranſparent, roux par dehors, blanc par dedans,acre au gouſt, & doüé d'vne certaine odeur qui participe de celle du Laſer, & du Galbanum : à quoy Meſué adiouſte qu'il doit eſtre eſpaix, leger, ſentir le porreau, & ſe diſſoudre aiſement dans l'eau, par ce qu'on tient que celuy qui n'a point ces marques-la, eſt falſifié auec d'autres gommes. Celuy qui vient du Leuant, doit eſtre preferé à tous les autres, de quelque part que ce ſoit qu'on les aporte. On le peut donner depuis ʒ ß, iuſques à ʒj. en le corrigeant auec du maſtich & de l'Eſpic de Nard.Il purge la pituite lente & gluante, & les autres humeurs viſqueux, & les eaux du ventricule, des boyaux, du cerueau, des nerfs, de la poictrine, du poulmon, des ioinctures, meſmes les plus eſloignées & profondes. C'eſt pourquoy il eſt propre aux maladies froides, de ces parties-la, en quelque façon que ce ſoit que l'õ s'en ſerue,cõme aux vieilles douleurs de teſte, à l'Emicranie ou Migraine, au mal caduc, à l'Epilepſie, Paralyſie,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 404 sur 846

Paralyſie, tournoyement de teſte, conuulſions des muſcles du viſage, ou rix Sardonié. Appliqué ſur l'Eſtomach, & ſur le ventre, auec du vin-aigre & du ſuc de Rue, il en appaiſe les douleurs, les tranchées, & la Colique. Il eſt bon auſſi de le prendre auec quelque liqueur conuenable, ou par la bouche, ou en Clyſtere. Pris en bruuage auec de l'eau de Rue ou d'Aunee, apres y auoir long temps eſté nourri, il fait puiſſamment ſortir les excrements lents & viſqueux de la poictrine & du poulmon. Appliqué par dehors il remedie à la vieille toux, & à la difficulté d'halaine, & à la douleur de coſté. Incorporé auec deux fois autant de Mirobolans citrins, il purge & fait vuider miraculeuſement toutes les eaux des Hydropics. Il deſenfle fort la ratelle, reſout les duretés des ioinctures, les neuds, & autres tumeurs endurcies, quand on en prend par la bouche, & qu'on l'applique deſſus, apres l'auoir deſtrempé auec du ſuc de cappres & du vin-aigre. Nourri dans du ſuc de rue, ou de fenoil auec du fiel de quelque oiſeau de proye, il eſclaircit fort la veuë. Appliqué auec du vin-aigre il efface les orgeols, & reduit en forme de Collyre, arreſte les defluxions qui tombent deſſus les yeux. Pris par la bouche, & par le bas en peſſaire, il prouoque les menſtrues, fait mourir & ſortir l'enfant hors de l'Amarry & appaiſe les douleurs & ſuffocations de matrice : & ce d'autant qu'il attenue, liquefie, diſſippe, prouoque, & reſout. Les Med. de Florence, de Dioſc. & Meſué.

ANNOT.

On appelle ce ſuc Sagapenum, du nom de la plante d'où il procede: combien que (comme le remarque Galen) il vaudroit beaucoup mieux l'appeller Suc de Sagapenum, & laiſſer le mot de Sagapenum tout ſeul, à la ferule qui le produit: mais puis que cela eſt vſité par tout auiourd'huy, & qu'on en fait de meſmes de pluſieurs autres Sucs leſquels on appelle ſimplement du nom de leurs plantes, nous tenons pour indifferent qu'on l'appelle ſimplement Sagapenum, ou qu'on y adiouſte le mot de ſuc. On apporte du vray Sagapenum à Veniſe & à Naples, d'où l'on en peut recouurer du meilleur, pourueu qu'on n'y eſpargne ni l'argent, ni la diligence à le bien choiſir, car on y en apporte auſſi fort ſouuent de falſifié. On le ſophiſtiquoit du temps de Galen, auec du Galbanum, comme luy meſme nous en aduertit au chapitre deuxieſme du liure 1. des Antidotes, où il remarque auſſi vne autre choſe fort eſtrange, ſçauoir que le Galbanum ſe tranſforme & degenere en Sagapenum: mais il eſt aiſé de les diſcerner d'auec le vray, d'autant que ſoit qu'il ait naturellement degeneré, ou qu'il ait eſté falſifié par artifice, il ſẽt touſiours quelque peu le boucquin, ce qui eſt propre au Galbanum. On a auſſi remarqué que tout le Galbanum ne degenere pas en Sagapenum, mais ſeulement ſes parties les plus eſcumeuſes, blanches, & legeres, & qui ſe diſſoluent & deſtrempent aiſement dans l'eau, & combien que (comme nous auons deſia dit,) elles retiennent touſiours quelque odeur boucquine apres leur tranſmutation, ſi eſt-ce toutesfois qu'il n'y aura point danger de s'en ſeruir au lieu du vray Sagapenum, veu (ſuiuant le teſmoignage de Galen) qu'elles ont meſmes facultés & proprietés que luy, & qu'ils ſont tous deux propres contre les morſures des ſerpents, & autres venins. Nous auons fait mention cy deſſus d'vne tranſmutation toute ſemblable, lors que nous traictions de la Myrrhe. On le falſifioit auſſi anciennemẽt par le meſlnge d'autres drogues, ce qu'on deſcouuroit par ce qu'eſtant mis dans de l'eau ou du vin, il y demeuroit tout entier, & ne s'y diſſoluoit point comme le vray. Il nous y faut donc auſſi maintenant prendre garde, car autresfois les Droguiſtes impoſteurs prenoyẽt du Galbanum, & le formoyent à petits grains en forme de larmes, afin de le vendre pour le vray Sagapenum. Le meilleur donc eſt celuy qui eſt dur, fait à petits grains, de couleur de Myrrhe, acre au gouſt pur, & net, roux par dehors, blanc au dedans, & qui tient aux doigts quand on le manie.

Comme la Myrrhe degenere en Opocarpaſon : ainſi fait le Galbanum en Sagapenũ.

La Sarcocolle eſt vne gomme blanche comme l'Encens, ou pluſtoſt paſle, & plus amere, & par conſequent plus forte qui procede d'vn arbre eſpineux, fort branchu, & duquel les rameaux ſont fort noueux On la donne depuis ʒj, iuſques à ʒij, en la corrigeant auec du Zingébre & du Cardamome. Elle purge la pituite crue, & les autres humeurs groſſiers, principalement du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de la hanche, & des poulmõs. C'eſt pourquoy elle eſt propre aux vieillards pituiteux, aux touſſeux, & aſthmatiques: mais elle fait deuenir les perſon-

Σαρκοκόλλα Lat. & es boutiques Sarcocolla.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 405 sur 846

nes chauues, engraiſſe le corps, & augmente la ſemence. Nourrie par l'eſpace de cinq iours en vn vaiſſeau de verre dans du laict d'aſneſſe, en y versãt tous les iours de frais, elle deuient fort ſoueraine aux inflammations, chaſſies, & autres maladies des yeux. Elle eſt auſſi fort ſinguliere aux vlceres pourris & bourbeux, pourueu qu'on mette dedans vne longue tente de charpis, mouillée dans de l'eau miellee, puis couuerte de ſa poudre. Meſué.

Ὀποπανάξ, Lat. Opopanax, és ou. Opopanacum.

L'Opopanax ou Suc de Panés, eſt la liqueur d'vne plante ſemblable à la ferule, qui a la tige de couleur paſle, haute d'enuiron deux coudees, & garnie de fleurs iaunes, odorantes, & ramaſſées en ombelles à la cime, comme celles de l'Aneth. Ceſte liqueur ſort par les inciſions ou ouuertures qu'on fait en la tige, deux doigts au deſſus de la racine. Le bon Opopanax doit eſtre iaune par dehors, blanc au dedans, caillé à petits grains, amer, facile à rompre, de bonne odeur, & aiſé à diſſoudre dedans l'eau. On le falſifie auec de l'Ammoniac, mais l'odeur, & la blancheur quand on le rõpt en deſcouure l'impoſture. On le donne depuis 3 j. iuſques à 3 ij, en le corrigeant auec du maſtic, & de l'Eſpic de Nard. Il purge la pituite lente & gluante des parties les plus eſloignées, comme du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de la poictrine: d'où vient qu'il eſt propre aux maladies froides de ces parties la comme à la debilité de la veuë, à la vieille toux, à la difficulté d'halaine, à la Sciatique, & aux gouttes tant des pieds, que des genoux. Si on le fait cuire auec du vin doux, & qu'on en face boire par l'eſpace de trois mois apres, il ſoulagera fort les hydropiques, & les rateleux. Pris en breuuage auec de l'eau miellee toute chaude, il guerit la difficulté d'vrine, prouoque les mois, pouſſe l'enfant hors de l'Amarry, & eſt fort ſingulier aux ſuffocations & maladies froides de matrice. Deſtrempé dans du vin-aigre, & tenu dedans la bouche il appaiſe les douleurs des dents. Beu auec du vin-aigre, vne heure deuant l'accez, & appliqué le long de l'eſpine du dos en forme de liniment auec du ſuc d'Ache, & de l'huile d'Aneth, il empeſche la rigueur ou friſſon des fieures intermittẽtes. On en fait auſſi vn Emplaſtre auec du ſuc d'Ache, & de bon vin-aigre, qui eſt nompareil contre les duretés de la rate. Meſué.

Des Aquatiques Animez. Section XVIII.

Σπόγγος, La. Spongia, Arab Asfemgi Al. Badſchuuam.

Il y a certaines eſponges qui ſont eſpaiſſes, & ont les trous fort petits, leſquelles on appelle maſles, & les plus dures & fermes d'entre elles ſont nõmées Tragos: mais les femelles leur ſont en tout & par tout contraires. On les bruſle cõme l'Alcyonium. Les recentes ſont propres pour conſolider les playes & reprimer les tumeurs. Incorporees auec miel cuit, elles cicatriſent les vlceres cauerneux: mais celles qui ſont vieilles ne ſeruent à rien. On en fait des tentes qu'on attache au bout auec vn filet, & qu'on met dans les vlceres qui ont les bords calleux & endurcis, & l'entree trop eſtroitte. Les recentes bien deſſeichees, mondifient les vieux vlceres cauerneux, & arreſtent le flux de ſang.

Les cendres des eſponges bruſlees deſtrempees auec du vin-aigre, corrigent la trop grande ſeichereſſe des paupieres & des yeux: & ſont propres pour deterger & pour adſtraindre: mais il vaut mieux lauer ces cẽdres quand on en veut compoſer des medicaments pour les yeux. Les cendres de toutes les eſpeces d'Eſponges bruſlees auec de la poix, ſont fort ſingulieres pour arreſter le flux de ſang. Pour les blãchir par artifice, on choiſit les plus recẽtes & plus molles, qu'on abreuue en Eſté de l'eſcume de ſel, qui eſt adherente aux pierres, puis on les fait ſeicher au ſoleil, en les renuerſant, ſçauoir eſt, la partie creuſe contre mont, & cõtre bas celle qui tenoit cõtre les bancs, ou eſcueils, d'où on les a arrachees: elles deuiendrõt auſſi fort blanches, ſi on eſpie vn iour d'Eſté fort ſerain, & qu'on les eſtende à la Lune, apres les auoir arrouſees d'eſcume de ſel, ou d'eau marine. Dioſc.

Des Animaux entiers. Section XIX.

Κόρεις, Latin. Cimices, Ita. Cimici. Aleman. Vvantzen.

Et premierement des Terreſtres.

Les Punaiſes qui naiſſent & s'engendrent dans les Chalits, gueriſſent les fieures Quartes, ſi on les aualle iuſques au nom-

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 406 sur 846

au nombre de ſept, tant ſoit peu deuant l'accez: elles garantiſſent auſſi ceux qui ont eſté picqués d'vn aſpic s'ils les aualent ſans febues. Leur odeur eſt ſi puãte, & ſi forte qu'elle reſueille & fait reuenir les femmes que la matrice ſuffoque. Priſes en bruuage auec du vin-aigre, ou du vin, elles font tomber & laſcher priſe aux ſangſues attachées au corps. Elles prouoquent l'vrine, ſi on les met toutes viues dans les pertuis de la verge. Dioſc.

Mizald aſſeure qu'il a experimenté, que les vermiſſeaux qu'on trouue dãs les teſtes du Chardon alteré, ou Diapſacos, ſont fort ſinguliers contre les fiebures quartes, pourueu qu'on les enferme dans du cheurotin, & qu'on les pende au col, ou attache ſur les poignets du patient. Il afferme auſſi que c'eſt vn ſouuerain remede contre les panaris, de les attacher tous vifs autour de l'ongle du doigt malade, veu qu'ils appaiſent incontinent la douleur qui eſtoit inſupportable auparauant.

Les Cendres des vers de terre, ou de la fiente de Souris, ou des dents de cerf, miſes dedans les dents creuſes, les deſracinent & font tomber ſans autre artifice, le meſme.

Oüet. Latin Milleped æ, Aſelli. Ital. Porceleti.

Les Clouportes ſont certains petits animaux qui viuent ſous les vaiſſeaux où l'on tient ordinairemẽt de l'eau, qui ont vn nombre preſque infini de pieds, & ſe roulent & ramaſſent en rond comme vn pelotõ, quãd on les touche auec la main. Priſes en bruuage auec du vin, elles gueriſſent la difficulté d'vrine, & la iauniſſe, on les applique heureuſement ſur les Squinances auec du miel. Concaſſees & reſchauffees dans vne eſcorce de grenade auec vn peu d'huile roſat, puis miſes dans les oreilles, elles en appaiſent fort les douleurs. Dioſc.

La poudre de ces inſectes qu'on nomme Clouportes, eſt ſinguliere contre les maladies des yeux. Du Cheſne.

Χηραῖος. lat. Scorpio, & Scorpius. Eſpag. Alacran.

Les Scorpions terreſtres, ſont des animaux ſi cognus, & communs en Italie, & autres pays Meridionaux, qu'on y en trouue en abondance, non ſeulemẽt dans les caues, & celliers, mais auſſi dans les chambres de demeurance. Ils ſeruent de remede à la playe qu'ils ont faite, pourueu qu'on les eſcraſe, & applique tous chauds deſſus. Quelques vns ſe ſeruent de la cendre des Scorpions bruſlez tous vifs pour prouoquer l'vrine retenue, & ſur tout en ceux qui ont les conduits de la veſcie, ou des reins eſtouppez par le calcul. Dioſc. & Mathiole.

Les vers de terre appliquez par dehors ſont propres pour conſolider les nerfs couppés: & guerir les fiebures tierces, la graiſſe d'oye dans laquelle ils ont bouilli, eſt ſinguliere aux maladies des oreilles. L'huile dans laquelle ils auront cuit, diſtillee dans l'oreille, oppoſee au mal, appaiſe la douleur de dents. Broyez & pris en breuuage auec du vin fait de raiſins cuits, ils prouoquent fort l'vrine. Dioſc.

Τῶν ἐντέρων. Lumbrici, ſeu vermes terreni.

On tient que les meilleures Limaces terreſtres ſont celles qui ſe nourriſſent à l'apric, d'herbes odoriferantes. On les arrache l'hyuer de terre auec des crochets de fer, en creuſant tout au tour des arbriſſeaux dans les buiſſons. Elles ſont fort ſtomachales, ne ſe corrompent pas aiſement: & cuittes auec du poyure, du ſel, & du beurre, laſchent benignement le ventre. Broyées toutes viues auec leurs coquilles, & appliquees par dehors, elles attirent les eaux des enflures des hydropiques: mais il ne les faut point oſter que elles n'ayent tout ſuccé. Elles temperent auſſi & appaiſent les inflammations des gouttes, attirent les eſpines, & eſchardes fichees dans le corps, prouoquẽt les mois appliquees ſur le penil: & miſes ſur le frõt en forme de cataplaſme, arreſtent le ſang qui flue immoderement par le nez. Dioſcor. Mathiole, Mizald.

Κοχλίαι. lat. Cochleæ, ſeu Limaces. It. Chiociole. Alé. Echnecken Eſp. Caracoles.

L'huile qu'on tire des formis aiſlees, eſt fort ſouuerain pour induire les champions d'amour à venir ſouuẽt aux priſes.

Ἔχιδνα. lat. Vipera. Al. Labaneal-fahay. Eſp. Bufora.

La chair de vipères cuitte apporte ces commoditez à ceux qui la mangent. Elle eſclaircit la veuë, remedie aux maladies des nerfs, & empeſche les Eſcrouëlles de croiſtre. Il faut que ceux qui les appreſtent leur couppent la teſte & la queuë, apres les auoir eſcorchees, puis les lauent bien, & les mettent à tronçons pour les faire cuire dans de l'huile & du vin, auec vn peu d'Aneth, & de ſel. On dit qu'elles engendrent des poux à ceux qui en mangent; mais l'experience nous enſeigne que cela eſt faux. Quelques vns tiennent que ceux qui en mangent ſouuent, ſont ordinairement de longue vie. Dioſc.

Des Animaux aquatiques.

Le Stinc eſt vn Crocodille terreſtre, qui fait vne eſpece à part, lequel toutesfois eſt le plus ſouuent dans l'eau, & ſe trouue en Egypte, aux Indes, en la mer

Σαῦρος. lat. Scincus. Arab. Alchanchur. It. Stinco.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 407 sur 846

rouge, & en Lydie de Mauritanie. On l'embauſme auec du Creſſon Alenois, & du ſel, pour le garder plus long temps. On tient que la chair qui eſt autour de ſes reins, priſe en bruuage du poids d'vne drachme induit à l'acte venerié: mais que ſi on en prend auec de la decoction de lentilles, du miel, ou de la ſemẽce de laictues, auec de l'eau qu'elle rebouſche les eſguillons de la chair. On le meſle parmi les ingredients des antidotes, car on les garde aſſez long temps tous ſecs ſans qu'ils ſe corrompent. Dioſc.

On tient que les yurongnes haironț toute leur vie le vin, ſi on leur en fait boire vne fois, dans lequel on ait fait eſtouffer des anguilles. Mizald.

Ὄστρεα. Lat. Oſtrea, Italien Oſtrega. Les Huiſtres appliquees toutes viues font changer de place aux charbons peſtilentiels, & en attirent dehors à elles tout le venin: mais il faut prendre garde de les appliquer ſur les rameaux de l'axillaire, ſi le charbon eſt en l'aiſſelle, & ſur ceux de la veine cruralle s'il eſt en l'aigne. Hollier.

Καρκίνος, Lat. Cancer. Alem. Krebs. Ita. Granchio. Les cendres des Cancres de riuiere bruſlez, pris dans du vin trois iours conſecutifs en la quantité de deux cueillerees, auec la moitié d'autãt de racine de gentiane, ſont vn ſouuerain remede cõtre la morſure du chié enragé. Incorporez auec du miel cuit, ils adouciſſent & gueriſſent les creuaſſes des pieds, & du fondement. Broyez cruds, & pris en bruuage auec du laict d'aſneſſe, ils ſont fort ſinguliers contre les morſures des ſerpents, des muſaraignes, & des ſcorpions. Il eſt bon que les tabides, & ceux qui ont auallé du lieure marin, prenent ſouuẽt de leur bouillon, & mãgent de leur chair cuitte. Pilez & appliquez tous en forme de cataplaſme, ils attirent les eſpines ou eſchardes, fichées en quelque partie du corps que ce ſoit. Dioſc. & Mizald.

Le bouillon dans lequel on cuit les grenouilles, & leur chair mangee auec du ſel, de l'huile ou du beurre, ſeruẽt de preſeruatif contre le venin de tous les ſerpents, & contre les friſſons & retirements de nerfs. Leurs cendres arreſtent le flux de ſang, & incorporez auec de la poix liquide, couurẽt de poil les parties qui en ſont deſnuees par la pelade. Si on eſtouffe dãs du vin vne de ces grenouïlles vertes qui viuent dans les fontaines, & qu'on le donne à boire à quelqu'vn, il abhorrera le vin tout le reſte de ſa vie. Dioſc. & Mizald.

Des Aeriens & volatiles.

Les Hirondelles, & les Becquefigues, ſont bons à manger à ceux qui ont la veuë debile. Les cendres, tant des meres, que des pouſſins bruſlez dans vn pot de terre, & appliquez ſur les yeux auec du miel, eſclairciſſent fort la veuë. Il eſt bon auſſi d'en mettre ſur le goſier contre les Squinances, & les inflammations des amygdales, & d'en faire prendre par la bouche le poids d'vne drachme auec de l'eau. Dioſc.

Χελιδὼν, Lat. Hirundo. It. Rondinella. Eſ. Golondrina.

L'eau qu'on tire des Hirondelles, eſt fort ſouueraine pour ceux qui ſont ſubiects au mal caduc. Du Cheſne.

Le coq dont on ſe veut ſeruir pour faire vn bouillon purgatif, doit eſtre roux, & fort vieil, mais pourtant encores gaillard, prompt au combat, & à couurir les poulles, ne trop gras, ne trop maigre, mais bien charnu, & de moyenne habitude. Il faut donc qu'vn tel coq ait eſté nourri de ſon, ſelon l'opinion de Galen: ou dẽ miel & d'vn peu de ſel, comme le veulent quelques vns, & qu'on ne le tue point qu'apres l'auoir bien vené, ou fait battre long temps contre vn autre: puis apres l'auoir plumé & eſuentré, qu'on le face bouillir à petit feu dans de l'eau iuſques à la conſomption des deux tiers, auec du ſel commun, ou du ſel gemme, & pluſieurs autres ingredients, ſelon la diuerſité de l'intention du medecin. Les Med. de Coulongne.

Ἀλέκτωρ, Lat. Gallus gallinaceus. Ale. Haan. Ital. & Eſpagn. Gallo.

L'Alouëtte huppee que quelques-vns appellent auſſi Cochenis, a vne petite creſte de plumes ſur la teſte comme le Paon. Il eſt bon que ceux qui ſont trauaillez de la cẽliaque paſſion en mangent ſouuent de roſties. Dioſc.

Κορυδαλὸς, Lat Galerita. Ital. Lodola.

Les Sauterelles qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez, rendent vne fumee quand on les bruſle, qui eſt ſinguliere contre la difficulté d'vrine, & principalement celle qui tourmente les femmes. Le meſme.

Ἀκρίδες, Lat. Locuſtæ.

Les Cigalles ſont ſi cognues & communes en Italie, qu'elles y rompent la teſte aux payſans, & paſſants par leur chant continuel, durant les grandes chaleurs de l'Eſté. Quelques-vns les font roſtir & manger contre les douleurs de la veſcie. D'autres les font ſeicher & prendre par la bouche, auec autant de grains de poiure que de ſauterelles, contre les douleurs extremes de la colique, & en donnent trois, cinq, ou ſept à la fois par inter-

Τέττιγες, Lat. Cicadæ. Eſp. Cigarregas.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 408 sur 846

©BIU Santé

par interualles, & ſelon que les patients ſont preſſez du mal. Dioſc. & Galen.

Κανθαρίδες Lat. Cãtharides. Ara. Cazariba, Ital. Cantarelles, Al. Goltd kefer.

Les meilleures Cantharides, qu'on cognoiſt aſſez és boutiques, ſont celles que on trouue ſur le froment, & qui ont le corps long, de diuerſes couleurs, & les aiſles barrees en trauers de lignes iaunes. Apres qu'on en a recueilli quantité on les met dans vn crible, ou vaiſſeau de terre, duquel on couure l'embouſcheure d'vn linge deſlié, puis on la tourne contre bas pour la tenir long temps à la fumee, qui procede de fort vin-aigre bouillant, afin de les faire mourir par ce moyen: ce qu'eſtant fait on les laiſſe bien ſeicher auant que de les enfermer dans des boëttes de bois, ou de terre vernies par dedans pour les y garder enuiron deux ans. On les met quelquesfois toutes entieres dans les remedes externes compoſez pour prouoquer l'vrine, ou pour quelque autre intention: combien que les modernes leur oſtent touſiours les pieds & les aiſles. Les Medecins de Florence.

Οἱ τῶν Περιστερῶν τοκετοί, lat. Columbo. um pulli.

Les Pigeonneaux des Ramiers ſont doüez d'vne ſecrette proprieté d'appaiſer les douleurs des reins, pourueu qu'on leur couppe la teſte quand on les tue. On tient auſſi que leur chair a ceſte vertu, qu'elle guerit les conuulſions cauſees pour auoir trop ſouuent mangé des courges. Rhaſis.

Τροχλοδύτης lat. Troglodytes paſſer, Ita l. Riarino, Ang. Hedge Sparowe.

Le Paſſereau nommé Troglodytes, qui eſt le plus petit de tous les oyſeaux, excepté le Roytelet. & vit le long des hayes & des murailles, où il fait ſes volees fort courtes, eſt naturellement accompagné d'vne proprieté merueilleuſe: car ſi on le mange tout crud apres l'auoir auparauãt mis en compoſte, & comme bacconné auec du ſel, il fait miraculeuſement ſortir le calcul par la verge, & empeſche qu'il ne s'en r'engendre d'autre. Si on en peut recouurer pluſieurs à la fois, il ſera bon de les faire roſtir, & les manger pour meſme effect comme les autres oiſeaux. On les peut auſſi bruſler tous entiers auec leurs plumes dans vn pot de terre couuert, & en donner les cendres d'vn auec vn peu de poyure & de canelle. Il y en a qui les plument & mettent tous vifs à la compoſte auec du ſel, ce que i'eſtime beaucoup meilleur. D'autres les mangẽt roſtis tous entiers apres les auoir ſeulement plumez. Aëce, & Paul d'Egine.

Des Animaux Venimeux. Section XX.

CEux qui ont pris des Cantharides, ſont en peu de temps affligez de treſcruels accidents: car ils ſentent vne ſi grande roſion des parties interieures depuis la bouche iuſques à la veſcie, que il ſemble qu'ils les ayent toutes eſcorchees. Leur halaine ſent comme la poix, ou reſine de Cedre, ils ſont tourmentez d'vne grande inflammation au droict hypochondre, ils vrinent auec grande difficulté, & rendent auſſi toſt du ſang meſlé parmi leur eau. Leurs excrements du ventre ſont meſlez parmi les racleures de boyaux, comme en la dyſenterie. Ils ſont en inquietude perpetuelle, le cœur leur faut à toute heure, il leur ſemble que tout tourne, & finalement ils deuienent inſenſez. Auant donc qu'aucun de ces accidents leur arriue, il les faut faire vomir en leur faiſant boire de l'huile, & apres le vomiſſement leur donner des clyſteres auec de la decoction d'Halica, ou de Tragus, ou de riz, ou d'orge mondé, ou de maulues, ou de graine de lin, ou de fœnugrec, ou de racines de guimaulues: & apres qu'ils les auront rendus, il ſera bon de leur faire prendre du nitre auec de l'eau miellee, afin de faire ſortir par ce moyen ce qui pourroit encor eſtre attaché à l'eſtomach, & aux boyaux. Et ſi on ne le peut faire en ceſte ſorte, il y faudra proceder par clyſteres compoſez de nitre, & d'eau miellee. En apres il leur faut donner à boire les pinneons, ou graine de concombre broyee auec du vin, ou du laict, ou de l'eau miellee, ou de la graiſſe d'oye fondue dans du vin cuit. Et quant aux parties enflammees, il ſera bon d'appliquer deſſus de la farine d'orge cuitte dans de l'eau miellee. Il n'eſt pas bon d'appliquer des cataplaſmes au commencemẽt, d'autant que la chaleur qu'ils eſmeuuent retient le venin dans le corps, & eſt cauſe qu'il ſe gliſſe dans les parties nobles: mais ils apportẽt du ſoulagement quand on en vſe ſur la fin, à cauſe qu'ils adouciſſent & appaiſent les douleurs qui procedent des grandes inflammations. Dauantage il faut oindre tout le corps du

Remedes qu'il faut oppoſer à la malignité des Cantharides.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 409 sur 846

©BIU Santé

patient de quelque huile chaud, puis le faire deſcendre au bain, afin que ce qui reſte encor de venimeux, ſoit euacué par les pores, ou petis pertuis de la peau. On doit auſſi dés le commencement eſſayer pluſieurs ſortes d'euacuations, afin que le venin n'arreſte gueres, & ne prenne point racine dans le corps. Les patients mangeront de la chair de poulle, de cheureau, de cochons gras, cuitte auec de la graine de lin, afin qu'eſtãt ainſi apreſtee, elle laſche mieux le ventre, & rebouſche l'acrimonie des venins, & boiront du vin doux aſſez ſouuent, & à longs traicts. Il eſt bon outre tout ce que deſſus de prendre de l'eſcorce d'encens, & de la terre Samiene, de chaſcun quatre drachmes dans du vin cuit: ou bien des tẽdrons de vigne broyez en vin cuit, ou du pouliot pilé auec de l'eau, ou de l'huile Irin, ou roſat auec de la decoction de rue. Mais les Antidotes pris du poids de quatre drachmes auec de l'eau miellee, ſont ſans comparaiſon beaucoup plus ſinguliers que tout ceci. Dioſc.

Les Chenilles des pins cauſent incontinent vne grande douleur en la bouche, & au palais de ceux qui les ont auallees: qui eſt ſuiuie d'vne violente inflammation, de la langue, du ventre, & de l'eſtomach, auec vne extreme douleur de boyaux, comme ſi quelque choſe les rongeoit, ioincte auec vne extreme chaleur de tout le corps, & vne inquietude inſuportable. Il faut remedier à ce poiſon par meſmes moyens qu'à celuy des Cantharides: horſmis qu'au lieu de l'huile commun & de l'Irin, il faut vſer de celuy qu'on appelle Melinum, qui eſt fait d'huile commun, & de ſuc de coings. Le meſme.

On cognoiſt ceux qui ont auallé des Eupreſtes, à ce que leur halaine ſent le nitre, qu'ils ſont tourmentez d'vne extreme douleur de ventre & d'eſtomach, & qu'ils deuiennent tous enflez comme les hydropiques, ſans pouuoir rendre leur eau. On les peut ſecourir par meſmes remedes que ceux qui ont pris des Cantharides: mais les figues graſſes, & le vin où elles ont cuit, leur eſt particulierement bon, apres les vomiſſements, & autres euacuations faites par le moyen des clyſteres. Quand on void qu'ils ſont hors de danger, il leur faut faire manger des Dattes de Thebes, & boire leur ſuc exprimé dans du laict ou de l'eau miellee. Toutes ſortes de poires leur ſont fort bonnes, comme auſſi le laict de femme. Le meſme.

La langue de ceux qui ont pris de la Salemandre, s'enflamme peu de temps apres: leur raiſon ſe trouble, leur parler eſt empeſché: les membres engourdis leur tremblent, auec des friſſons continuels, & d'vne grande foibleſſe de tout le corps, duquel on void certaines parties toutes couuertes de taches liuides leſquelles viennent en fin à ſe pourrir & tomber quand le poiſon a demeuré long temps dans le corps. On couppe chemin à ces dangereux accidents par meſmes remedes qu'à ceux que cauſent les Cantharides: & particulierement on y remedie auec de la reſine de pin, du galbanum pris en forme de looch auec du miel, de la decoction d'Aſuga ou Iue muſquee, dans laquelle on a broyé des Pinneons, & de la decoction des fueilles d'Orties, & de Lis, où l'on a diſſoult de l'huile. On tient que les œufs de la Tortue marine, ou terreſtre, y ſont bons cuits, comme auſſi le bouillon des Grenouilles auec leſquelles on a fait cuire des racines de Panicaut. Le meſme.

L'halaine de ceux qui ont auallé du Lieure marin, ſent comme le poiſſon pourri. Quelque temps apres ils ont de grandes douleurs de ventre, & ne peuuent vriner; & s'ils vrinent quelquesfois leur eau paroiſt toute pourpree. Ils abhorrent toute ſorte de poiſſon, & rendent vne ſueur puante par tout le corps, qui eſt ſuyuie d'vn vomiſſement bilieux auec quelque peu de ſang. On les peut ſecourir & ſoulager en leur donnant à boire du laict d'aſneſſe, ou du vin cuit, ou de la decoction de racines & feuilles de maulues, ou la racine de pain de pourceau, broyee auec du vin, ou vne drachme d'Ellebore noir, ou de ſuc de ſcammonee dans de l'eau miellee, auec des pepins de grenade. La reſine de cedre broyee auec du vin leur eſt fort bonne, cõme auſſi le ſang d'oye beu tout chaud. Et combien qu'ils abominent & deteſtẽt toutes ſortes de poiſſons, ils peuuent toutesfois manger ſeulement des cancres de riuiere, & en boire auec du vin, d'où ils reçoyuent vn fort grand ſoulagemẽt. On cognoiſtra qu'ils ſe porteront bien, & ſeront du tout hors de danger, lors que ils commenceront de manger des poiſſons auec appetit. Le meſme.

La Grenouille verte, ou de buiſſon, priſe

Opuvit, lat. Rubeta.

Ir. Rana sanmartina.

priſe par la bouche, fait enfler & deuenir tout le corps paſle, & comme de couleur de buys, cauſe vne courte & puãte halaine auec vn faſcheux hocquet, & fait que la ſemence s'eſcoule ſouuẽt ſans qu'õ la puiſſe retenir. On les garentit apres les auoir fait vomir, en leur donnant à boire force vin pur auec deux drachmes de racine de canne, ou de celle de ſouchet, en les cõtraignant de ſe promener & de courir de toute leur force, afin qu'ils ne ſoyẽt ſaiſis d'vn engourdiſſemẽt vniuerſel, & en les baignãt tous les iours. Dauantage la poudre des grenouilles vertes, appliquee ſur les charbons peſtilentiels, attire merueilleuſement bien tout le venin au dehors. Dioſc. & Geſner.

Lors que quelqu'vn ſans y prẽdre garde a auallé vne Sangſue auec de l'eau, & qu'elle s'eſt attachee à l'orifice de l'eſtomach, il y ſent vne attraction comme ſi quelqu'vn le ſuçoit, ce qui eſt vn ſigne tout manifeſte qu'on a vne ſangſue dans le corps. Afin donc de la faire ſortir & laſcher priſe, on luy donnera à boire de la ſaulmure, ou du ſuc cyrenaic, ou des feuilles de Laſerpitium, ou des bettes auec du vin-aigre: ou bien on luy fera aualler des boulettes de neige auec du vin-aigre & de l'eau, ou du vitriol deſtrempé & diſſout dans du vin-aigre. S'il y en a quelques vnes attachees à la gorge, il faudra mettre le patient en vn bain d'eau chaude, & luy faire tenir de l'eau froide en la bouche, car elles quitteront leur priſe par ce moyen, & il les crachera dehors. Ie meſme.

Nous cõmencerõs à traicter de la morſure des beſtes venimeuſes par celle du Chien enragé, d'autant que ceſt animal nous eſtant plus domeſtic & familier, & tombant plus ſouuent que tout autre en rage, dont il meurt, il eſt par conſequent plus difficile aux hommes de ſe garentir de ſa morſure, de pluſieurs dangereux accidents qu'elle traine auec ſoy, & finalement d'vne miſerable mort, ſi on n'y preuoit & remedie auec vne docte & adroite diligence. Les chiens deuiennent enragez durant les grandes chaleurs des iours caniculiers, & quelquesfois auſſi au cœur de l'hyuer durant les extremes froidures. On les peut aiſement cognoiſtre à ce qu'ils ne veulent mãger ne boire, qu'ils iettent quantité de pituite eſcumeuſe par le nez & par la bouche, que ils regardent de trauers, & plus triſtement que de couſtume, & ſe iettent à corps perdu ſans abbayer, nõ ſeulement ſur les beſtes, mais auſſi ſur toutes ſortes de perſonnes, ſoyent cognues ou incognues. Leur morſure ne cauſe pour le preſent autre faſcheux accident qu'vne playe accompagnee de quelque douleur, mais auec le temps elle engendre vne maladie qui fait extrememẽt craindre & abhorrer l'eau à ceux qui en ſont ſurpris, d'où vient que les Grecs l'ont appellee Hydrophobie, c. crainte d'eau. Elle eſt auſſi aſſiſtee de grands retiremens de nerfs, d'vne rougeur de tout le corps & principalement de la face, auec vne ſueur & langueur. Les vns fuyent & deteſtent la lumiere, les autres ſont gehennez de continuelles douleurs, les autres abbayent comme des chiens, & ſe ruent ſur ceux qui ſont proches d'eux, & en les mordant, leur communiquent leur rage. Nous n'auons point ouy dire qu'aucun de ceux qui auoyent eſté reduits iuſques à ceſte extremité de craindre l'eau ait iamais peu recouurer ſa premiere ſanté: mais nous trouuons par les hiſtoires qu'vn ou deux en ſont eſchappez. Eudemus afferme en auoir veu vn qui en eſtoit bien gueri. D'autres aſſeurent que Themiſon ayant eſté mors d'vn chien enragé, & par conſequent precipité en ceſte furie, ſurmonta finalement ceſte rage, & reuint à conualeſcence. Mais les autres tienent qu'il fut ſurpris de ce mal à cauſe de la grande ſympathie & correſpondance d'humeurs & d'affections qu'il auoit auec vn ſien ami qui en eſtoit affligé, & qu'il auoit aſſiſté iour & nuit durant tout le cours de ſa maladie, & qu'apres auoir enduré beaucoup de maux, il en guerit à la fin.

Deux moyens principaux pour guerir les morſures des chiens enragez.

C'eſt donc vne treſcruelle maladie, de laquelle toutesfois nous auons garanti pluſieurs, & en cognoiſſons quelques vns qui en ont eſté garantis par d'autres medecins auant qu'ils fuſſent ſurpris de la crainte & horreur de l'eau. Il y a deux manieres de guerir les morſures du chien enragé, dont l'vne eſt generale, de laquelle on ſe peut auſſi ſeruir contre les morſures de toutes les beſtes venimeuſes: & l'autre particuliere, & propre ſeulement à ceux qui ont eſté mors des chiens enragez, par le moyen de laquelle les vns ſont garentis, & les autres non, ſur tout lors qu'ils ont trop long temps ſuporté ceſte morſure.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 411 sur 846

©BIU Santé

Nous traicterõs premieremẽt des remedes dediés particulierement à ces playes, puis nous parlerons par apres des generaux. Il faut donc en premier lieu, bruſler des Cancres de riuiere auec des ſarments de vigne blanche, puis ſerrer ſoigneuſement toutes leurs cendres apres les auoir bien broyées. On mettra auſſi dans vne autre boitte à part de la racine de Gentiane miſe en poudre, & paſſee par vn tamis : & quand quelqu'vn aura eſté mors d'vn chien enragé on luy fera boire par l'eſpace de quatre iours conſecutifs, deux cueillerées de ces cendres, auec vne cueilleree de poudre de racine de gentiane, le tout deſtrempé dans quarãte drachmes du meilleur vin pur qu'on pourra trouuer, & ce dés le meſme iour qu'il aura eſté bleſſé: car s'il y auoit trois ou quatre iours, il faudroit tripler le poids des poudres ſuſdictes. Nous n'auons point experimenté vn remede plus aſſeuré contre ce mal que ceſtui-cy, d'autant que tous ceux cy à qui nous en auõs fait vſer, en ont eſté infailliblement gueris. Afin toutesfois de mieux & plus ſeurement euiter vne ſi dãgereuſe maladie, il ſera bon d'y employer pluſieurs remedes, deſquels il vaut mieux ſupporter les incommoditez, & les douleurs, que d'encourir le danger d'vn ſi cruel genre de mort. Les grandes playes faictes par la morſure du chien enragé, ne ſont point tant à craindre que celles qui ne penetrent preſques que la ſimple peau: d'autant que le ſang qui coule en abondance par les grandes ouuertures, ameine auec ſoy vne partie du venin. Il faudra donc ſcarifier la playe ſoit grande ou petite, tout à l'entour, & au milieu, puis appliquer vne ventouze deſſus auec vne grãde flãme, afin qu'elle attire par ce moyẽ la plus grande partie de ce venin au dehors. Dioſc. enſeigne aſſez amplement au liure 6. les remedes communs qu'on peut approprier à ceſte dangereuſe morſure.

Les Signes & marques des piqueures des Gueſpes & des Abeilles, ſont ſi manifeſtes à vn chaſcun que ce ſeroit perdre le temps qu'on employeroit à les deſcrire. On y peut remedier en y appliquant des maulues, de la farine d'orge auec du vin aigre, du laict de figuier: ou bien en fomentant la piqueure auec de la ſaumure, ou de l'eau marine. Le meſme.

La partie du corps que les Phalanges ont entamee de leur morſure, deuient rouge cõme ſi on y auoit donné vn coup d'aiguillon, & n'eſt ni enflee, ni chaude à l'entour, mais ſeulement tant ſoit peu humide: & lors qu'elle eſt refroidie par les remedes qu'on a appliquez deſſus, le patient eſt incontinent ſaiſi du tremblement general de tout le corps, & trauaillé de certaines diſtenſions aux iarrets, & aux aignes, comme de quelques cõuulſions. Il ſe fait vn amas d'humeurs ſur la region des roignons, auec vn continuel deſir d'vriner, & vne grande difficulté d'aller à la ſelle percée: ce qui eſt ſuiui d'vne ſueur vniuerſelle fort froide, & d'vne grande quantité de larmes qui tombent des yeux, auec vn extreme eſblouiſſement de veuë. Il y faut remedier en appliquant ſur la playe, des cendres de figuier auec du ſel broyé menu, & du vin: ou de la racine de grẽnadier miſe en poudre fort ſubtile, ou de l'ariſtoloche peſtrie auec de la farine d'orge & du vin aigre. Il eſt bon de lauer ſouuent l'vlcere auec de l'eau marine, ou de la decoction de meliſſe, & d'appliquer ſes fueilles deſſus: de faire ſouuẽt baigner les patients, & de leur faire prendre dans vne hemine de vin deux drachmes de ſemẽce d'auroſne, d'Anis, d'ariſtoloche, de Ciches ſauuages, de Cumin Ethiopic, de pommes de Cedre, l'eſcorce de plane, ou de ſemence de Treffle, ou de la decoction du fruict de Tamariſc, d'Iue muſquee, de põmes de Cypres vertes, faicte auec du vin. Quelques vns tiennent que ſi on fait prendre du ſuc qu'on tire des Cancres de riuiere en les preſſant auec de la ſemence de perſil, & du laict, que les parties ſont incontinent deliurez de toutes douleurs. Dioſc.

Quand la Scolopendre, ou l'ophioctone, a mors quelqu'vn, la playe deuient noiraſtre, & la chair ſe pourrit tout à l'entour, & deuient quelques fois rouge, & de couleur de lie de vin : elle degenere auſſi finalement en vn vlcere fort dangereux, & preſques incurable, qui eſt accompagné d'vne grande demangeaiſon generale de tout le corps. Il y faut toutesfois remedier, en appliquant ſur la playe du ſel broyé fort menu, auec du vin aigre ou de la rue ſauuage, ou bié en la fomentant auec de la ſaulmure aigre, & baillant à boire au patient de l'Ariſtoloche, ou du ſerpolet, ou du Calament, ou de la rue ſauuage, auec du vin. le meſme.

Si toſt

Si toſt que le Scorpion a piqué quelqu'vn, la partie s'enflãme, s'endurcit, deuient fort rouge, & douloureuſe, toutesfois par interualles, car tantoſt elle eſt fort chaude, tantoſt auſſi toute glacee, & donne ſouuent des relaſches au patient, mais recommence auſſi toſt à le trauailler. Elle eſt ordinairement ſuyuie de ſueurs, de friſſons, & de tremblements, les extremitez du patient deuiénent froides, ſes aignes s'enflent, les cheueux luy dreſſent en la teſte. Il rẽd force vents par le bas, deuient paſle, & ſent vn eſpoinçõnement par le corps, comme ſi on le piquoit auec des aiguilles. Pour remede, on diſtille du laict de figuier dans la playe, ou bien on eſcraſe & applique deſſus le meſme ſcorpion qui l'a faite, d'autant que par vne certaine antipathie, ou ſecrette contrarieté de nature, il la peut auſſi guerir. On l'y peut auſſi appliquer apres l'auoir broyé auec des guimaulues, du ſel, & de la graine de lin, ou bien faire vn emplaſtre de ſoulphre vif incorporé auec de la terebenthine, ou de Galbanum mollifié, ou du calament broyé tout verd, ou de la farine d'orge peſtrie auec du vin, ou de la decoction de rue, ou de la graine de treffle bien cõcaſſee. Voila donc quant aux remedes topiques, & qu'il faut appliquer ſur le mal, deſquels il ne ſe faut pas contenter, mais faire auſſi vſer au patient de breuuages conuenables, tels que ſont la decoction de pouliot, la gentiane broyée, l'eſcorce d'ariſtoloche priſe du poids de deux drachmes auec du vin, la decoction de calament faite en eau & vin aigre, le cypres & la rue auec du vin, le laſerpitium, ou à ſon defaut le ſuc de peucedane, ou (ce qui eſt le meilleur de tous) la ſemence de treffle & de baſilic. Il n'y a auſſi choſe plus ſinguliere, que de ſe baigner ſouuent, de ſuer en abondance, & boire du vin trempé d'vn peu d'eau le meſme.

Τριγὼν, ἢ ἰατροδάκτυλος, lat. Paſtinaca marina, It. Bruccho.

Ceux que la Tareronde a piquez ſont incontinent tourmentez de faſcheuſes douleurs, de conuulſions continuelles, & de laſſitudes. Ils perdent auſſi le ſens, deuiennent muets, & ont la veuë toute troublée, la playe deuient noire & ſans ſentimẽt tout au tour, & quand on la preſſe, il en ſort vne ſanie noire, eſpaiſſe, & fort puante. A quoy il faut remedier par les meſmes moyens qu'aux morſures des viperes, dont nous traicterons cy apres. Les piqueures du Scorpion & Dragon marin, cauſent auſſi d'extremes douleurs, & font quelquesfois gangrainer & pourrir le membre bleſſé: mais il y faut obuier en faiſant boire au patient de l'abſinthe, de la ſaulge, ou du ſoulphre broyé auec du vin-aigre. Il eſt bon auſſi de les couper par le milieu, & les appliquer ſur les playes qu'ils ont faites. Dioſc.

La morſure du Muſaraigne eſt ſi venimeuſe, qu'elle paroiſt incontinent enflammée tout au tour, puis il s'y eſleue vne puſtule ou veſcie noire pleine de ſanie, laquelle eſtant creuée deſcouure vn vlcere malin, qui rampe & s'augmente tous les iours; & fait que les bleſſez ſentent de grandes tranchees de ventre, des difficultez d'vrine, & qu'il leur ſuruient ſouuent des ſueurs froides. On y peut remedier en applicquant du Galbanum ſur la playe, ou de la farine d'orge auec vin-aigre miellé, ou la beſte meſme coupée en pieces, ou le marc de la decoctiõ des pepins des grenades douces ou des porreaux: & des aulx broyez & en faiſant prendre par la bouche de la decoction d'auroſne faite auec du vin: ou du ſerpolet, du galbanum, & de la roquette macerez enſemble dans du meilleur vin, ou des noix de Cypres, auec du vin-aigre, ou du pain de pourceau auec du vin-aigre miellé: ou du pyrethre auec du vin, ou de de la racine de l'herbe apelée Cameleon. quelques-vns ont laiſſé par eſcrit que le Muſaraigne broyé, & pris en bruuage, guerit ſa morſure. Ce que ie me contente de remarquer en paſſant, comme l'ayant emprũté d'autruy. D'autres tiennent que la morſure ne degenere point en vlcere rampãt, ſinon alors que la beſte qui l'a faite eſt pleine, & qu'alors ſeulement elle eſt propre pour ſeruir du remede au mal qu'elle a cauſé le meſme.

Dioſcoride (duquel nous auons emprunté preſques tout ce que nous auons diſpoſé en ceſte ſection) traicte ſi amplement au liur. 6. des ſignes des morſures & piquures des beſtes venimeuſes, comme auſſi des remedes qui ſont propres pour preuenir les accidents qu'elles cauſent ordinairement, que nous eſtimons que ce ſeroit temps perdu que de tranſporter icy de mot à mot tout ce qu'il en a eſcrit. C'eſt pourquoy nous y renuoyons le lecteur pour paſſer plus promptement au traicté.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 413 sur 846

©BIU Santé

Des Parties des Animaux.
Section XXI.

Cerebella paſſerum.

AFin que le diligent Pharmacien ne ſoit deſtitué de choſe qui luy ſoit neceſſaire, il fera auſſi prouiſion de cerueelles de paſſereaux, qui auront eſté pris au printemps, & en automne, & pour les conſeruer plus long temps, il les incorporera auec des iaunes d'œufs & du miel, ou les fera ſeicher au ſoleil, ou bien ſur les cendres chaudes. les Med. de Coulongne.

Il y en a qui font manger de la cerueelle du lieure terreſtre, roſtie, pour fortifier les membres qui ſont demeurez foibles & tremblants apres quelque grande maladie. On tient auſſi qu'elle fait plus aiſement & pluſtoſt ſortir les dents aux enfans quand on leur en frotte les gencies. Toute la teſte du lieure bruſlée & incorporee auec de l'axonge d'Ours, & du vin-aigre, recouure de poil les parties qui en ſont deſnuées par la pelade. Dioſcoride.

La teſte des Lezardes qui repairent dãs les creuaſſes & trous des vieilles murailles, eſt propre pour attirer les eſpines, & eſchardes hors du corps. Mizald.

Les Cendres de la teſte d'vn chat tout noir bruſlée dans vn pot neuf iuſques à ce qu'elle puiſſe eſtre miſe en poudre fort ſubtile, eſt vn remede nompareil contre les maladies des yeux, & ſur toutes contre l'onglee, la cataracte, l'eſblouiſſemẽt de veüe, & autres ſemblables, pourueu qu'on en ſouffle tous les iours vn peu dãs l'œil auec vn tuyau de plume. Et ſi d'aduenture il arriuoit que l'œil s'eſflammaſt ou s'eſchauffaſt par trop, il faudroit ſeulemẽt appliquer par deſſus deux ou trois feuilles de cheſne moillées d'eau commune, & les virer & reuirer fort ſouuent. L'autheur de ce ſecret affermoit qu'vn homme deuenu aueugle depuis vn an ſeulement pourroit recouurer la veuë par ce moyen-la. Mizald.

Les yeux de Cancres, calcinez au feu de reuerberation, ſont fort ſinguliers contre la grauelle, & pour deſopiler les viſceres. du Cheſne.

La teſte du Milan, plumée & bruſlée peut eſtre reduitte en cendres, leſquels eſtans priſes en bruuage auec de l'eau de la quantité d'vne petite poignee ſoulagent merueilleuſement ceux qui ſont trauaillez des gouttes. Galen.

Les poulmons d'aigneau, d'ours & de porc, appliquez ſur les eſcorchures que les ſouliers ont faites aux pieds, les preſeruent d'inflammation. Ceux qu'on a pris des animaux les plus forts & les plus gras, ſont tenus pour les meilleurs. On les fait ſeicher au four dedans vn pot de terre neuf, apres les auoir bien nettoyez, & oſté toute l'aſpre artere, puis on les en uelope de feuilles d'Abſinthe ſec, pour les conſeruer vn an ou plus. Dioſc. & les Florentins.

Πνεύμονες. Iat. Pulmones, Arab. Rich. Ital. Polmoni. Eſp. Leuianos.

Il faut ſeicher & conſeruer le poulmõ de renard de meſme que les precedents: car il eſt fort ſingulier contre les maladies des ioinctures, du poulmon & de la poictrine. C'eſt pourquoy on en a fait vne certaine compoſition que les Arabes appellent looch, qu'on tient ordinairement toute preſte dans les boutiques.

Τὸ τῶ Ἀχίνε ἧπαρ ἢ Ἐχίνε ἧπαρ, la Etinacei, vel Echini Hepar.

Ceux qui veulent bien preparer les foyes des Eriſſons, & autres animaux, prennent ſur tout garde qu'ils ne ſoyẽt point par trop aagez auant que de les tuer: & apres leur auoir tiré le foye hors du corps, ils le lauent fort auec du bon vin, & l'enferment dans vn vaiſſeau propre pour le faire ſeicher au four, puis l'en retirent auant qu'il ſe puiſſe bruſler, & le ſerrent dans des vaiſſeaux de verre en lieu ſec, parmi des feuilles d'abſinthe ſec, où il ſe peut garder vn an. Il eſt bon d'en prendre en breuuage auec du vin-aigre miellé contre les maladies des reins, l'hydropiſie, les conuulſions, la lepre, & pour arreſter les flux des viſceres. les meſmes.

Le foye de loup, preparé comme celuy d'Eriſſon, eſt ſingulier contre le flux hepatic, & contre l'hydropiſie.

Le foye des Canards, eſt doué d'vne certaine proprieté merueilleuſe pour arreſter le flux de ventre cauſé par la debilité du foye. Rhaſes.

Ceux qui tombent du haut mal, reçoyuent vn grand ſoulagement de manger ſouuent à ieun, du foye d'Aſne roſti. Ce qui degoutte de celuy de Cheure quand on le roſtit, eſt fort ſingulier pour

pour oindre les yeux de ceux qui ont la veuë baſſe: il eſt bon auſſi qu'ils tiennent leurs yeux quelque temps à la fumee qui en procede, & qu'ils en mangent apres. On tient toutesfois qu'on cognoiſt ceux qui ſont ſubiects au mal caduc, en leur faiſant manger du foye de bouc. Le foye de Sanglier ſeiché, reduit en poudre, & pris en breuuage auec du vin, eſt bon contre les morſures des ſerpents & beſtes à quatre pieds. On tient que ceux qui ſont bleſſez des morſures de chien enragé, ne tomberont point en l'appreheñſion de l'eau, ſi on leur fait manger du foye roſti du chien qui les a bleſſez. D'autres afferment que la dent appellee canine, arrachee de la gueule du chien qui a fait la playe, puis enfermee dans vn ſachet de cuir, & attachee ſur le bras, fait paſſer la crainte de l'eau. Le foye de Pigeon, confit en ſel, & pris en breuuage du poids de deux drachmes auecques de l'eau miellee, fait promptement deliurer les femmes de l'arriere-faix. Dioſcoride.

Le foye de Grenouïlles, deſſeiché & mis en poudre, ſoulage fort ceux qui ſont detenus de la fieure quarte, s'ils en prennent au commencement de l'accés. Le cœur des Grenouïlles, & ſur tout de celles de riuiere, diminue fort les friſſõs des fieures, quand on l'attache ſur l'eſpine du dos du patient. On tient auſſi qu'il eſt bon de l'appliquer ſur la region du cœur pour temperer les ardeurs des fiebures chaudes. Mizald.

Quelques vns aſſeurent que le cœur de l'Alouëtte huppee, attaché deſſus la cuiſſe, appaiſe fort les douleurs de Colique. D'autres tiennent qu'il le faut aualer pour meſme effect, lors qu'il eſt encor tout chaud.

Les Couïllons des ieunes coqs, qui n'ont point encores couuert les poulles, ſont fort propres pour reſtaurer les forces diſſippées par le long cours des maladies: d'où vient qu'on en ordonne auec bon ſuccez aux hectics, & à ceux qui ſont extremement maigres & tous deſcharnez. Ils engendrent auſſi vne ſemence propre pour engendrer, & prouoquent ceux qui en vſent à venir ſouuent aux priſes qui ſe font au duel venerien. Dioſcoride.

Le vray Caſtoree n'eſt autre choſe que les genitoires du Caſtor ou Bieurre: mais il faut ſoigneuſement prendre garde en les choiſiſſant, qu'ils ſoyent tous deux conioincts à leur origine, ayent au dedans vne certaine liqueur ſemblable à du miel, ou de la cire qui ſoit de forte & faſcheuſe odeur, acre & mordicante au gouſt, & naturellement entouree de pluſieurs tuniques. On le falſifie auec de l'Ammoniac peſtri & incorporé auec du ſang de Bieurre, & quelque peu de vray Caſtorée, puis enfermé dans vne petite veſcie, & ſeiché à l'ombre: mais on deſcouure l'impoſture, à ce qu'il n'eſt pas doüé des marques ſuſdictes, & que ces veſcies ſont ordinairement plus groſſes que les naturels couillons du Caſtor. Il eſt ſingulier contre les morſures des ſerpents. Il fait eſternuer, & pris en breuuage du poids de deux drachmes auec du pouliot, prouoque les mois, & fait ſortir l'enfant, & l'arriere-faix de la matrice: & auec du vin-aigre il diſſippe les ventoſitez, appaiſe le hocquet, & les trenchées du ventre. Il reſueille auſſi les Lethargics, & Comateux, ou extremement endormis, ſoit qu'on leur en donne en clyſtere, ou en parfum auec du vin-aigre, & de l'huile roſat. Pris en breuuage, ou appliqué par dehors, il eſt fort bon contre les tremblements, conuulſions, & autres maladies des nerfs. Dioſcor.

ANNOT.

Il eſt mal-aiſé de recouurer du vray Caſtoree: car encor que celuy qu'on nous apporte auiourd'huy, ſoit à peu pres de meſme odeur que le naturel, ſi eſt-ce toutesfois qu'il eſt ordinairement compoſé d'autres parties du bieurre que de ſes genitoires. Les vns approprient tellement les roignons que ils reſſemblent aux teſticules: les autres peſtriſſent & font des petites maſſes de ſon ſang, ou de quelque autre de ſes parties, auec de l'Ammoniac, & quelque peu du vray Caſtoree, mais celuy qui aura vne fois veu & bien conſideré le vray & naturel, pourra facilement cognoiſtre & diſcerner le falſifié: car ſi l'on void qu'il y ait deux commencements en ces boulettes, on pourra infailliblement affermer que ce ſont les roignons de ceſt animal enfermez dans des veſcies, & non pas ſes genitoires, ce qu'on peut auſſi cognoiſtre à la groſſeur, d'autant que (comme eſcrit Pline) les roignons ainſi appreſtez ſont beaucoup plus gros

©BIU Santé

que les couillons. D'auantage la liqueur qui eſt dans le vray caſtoree eſt reſineuſe, de forte & faſcheuſe odeur, acre & mordicante au gouſt, friable, & enuironnee de pluſieurs tuniques naturelles. Il faut euiter comme vn poiſon, celuy qui eſt noir, car (ſi nous en voulons croire Auicenne) il fait mourir le iour meſme, ceux qui en ont pris par la bouche. Il y en a qui aſſeurent que le vray & naturel Caſtoree eſt de ſi forte odeur, qu'il attire le ſang par le nez quãd on le ſent vne fois. Mais Dioſcor. dit ſeulement qu'il fait eſternuer: ce qui eſt vn ſigne manifeſte de ſa grande vehemence, ce que on peut auſſi remarquer en l'Ellebore blanc alors qu'on le broye. Nous ne deuons pas auſſi trouuer eſtrange de ce qu'entre tant d'autres medicaments, on n'a choiſi que le ſeul Caſtoree, pour rebouſcher, & corriger la grande frigidité de l'Opium: car outre ce qu'il eſt doué d'vne faculté fort chaude, il eſt auſſi de parties ſubtiles, par le moyen deſquelles il penetre plus que tous autres remedes, & eſt chaud au meſme degré que l'Opium ſe trouue froid. Puis donc que le Caſtoree eſt ſingulierement excellent, & qu'il ne ſe trouue point d'autre medicament qu'on luy puiſſe ſubſtituer, il ne faut rien eſpargner pour en recouurer de bon & de vray, afin de ne rendre par ſon defaut quelque excellente compoſition imparfaicte, & tromper par ce moyen le malade & le Medecin.

La peau qui eſt au dedans, ou en la ſurface interieure de l'eſtomach ou geſier des poulles, eſt vn ſingulier remede contre la debilité d'Eſtomach, pourueu que on la face ſeicher & prendre en breuuage apres l'auoir reduite en poudre fort ſubtile. Dioſc.

Les boyaux de loup, coupez de long, & en trauers à morceaux longs comme le doigt, puis lauez dans du vin, ou de l'eau de fenoil, ou de rue, & ſeichez au four comme les foyes, ſont propres aux grandes douleurs de coliques.

Apres qu'on a couppé & bien exprimé le membre genital du Cerf pour en faire ſortir tout le ſang, on le laue bien dans du vin, ou quelque eau conuenable, puis on le fait ſeicher au four, & le conſeruer en lieu ſec. Broyé, & pris en breuuage dans du vin, il eſt ſingulier contre les morſures des viperes: l'eau dans laquelle il aura eſté laué eſt fort bonne contre la difficulté d'vrine, & contre la colique. On tient que ſa poudre eſtant meſlee parmi les medicaments qui prouoquent à l'acte venerien, les rend de beaucoup plus grande efficace. Quelques vns ont auſſi appris par experience qu'elle eſt fort ſinguliere contre la dyſenterie. Dioſcor. & Mathiole.

Les roignons ſecs du Stinc, qui eſt le Crocodille terreſtre, ſont propres pour rendre les champions d'amours plus alaigres & prompts au combat.

On tient que la veſcie de pourceau qui n'a point encores touché la terre, eſt ſinguliere pour prouoquer l'vrine, moyennant qu'on l'applique ſur le penil, ou le bas ventre. Pline.

Il y en a qui tiennent que le nombril de l'enfant frais né, a ceſte proprieté ſecrette, que ſi on en porte vne petite piece dans vn anneau, elle remedie au mal caduc, & aux douleurs de teſte & de ventre. Albert.

La veſcie de Brebis ou de Cheure bruſlee & priſe en breuuage auec de l'eau & du vin-aigre, ou la decoction des couillons de Lieure, faite dans de fort bon vin, eſt fort propre pour ceux qui ne peuuent retenir leur eau. Galen.

Des Os. Section XXII.

LA racleure de la Corne du Monoceror ou Licorne, priſe en breuuage auec du vin, facilite l'accouchement, & fait ſortir l'arrierefaix, & diſſippe les venins, & la cauſe de la peſte, par les ſueurs qu'elle prouoque abondamment. On la peut donner depuis ſix grains, iuſques à demi drachme, ou bien vne drachme entiere. Andernac.

L'Iuoire, qu'vn chaſcun cognoiſt aſſez pour n'eſtre autre choſe que la matiere des plus groſſes dents de l'Elephant, a vertu de reſſerrer. Sa racleure, ou limeure appliquee exterieurement, guerit les tumeurs qui viennent és racines des ongles. Broyé ſur le marbre, & reduit en poudre fort ſubtile, puis pris en breuuage auec de l'eau dans laquelle on ait amorti

Ἐλέφας, Latin, Ebur, Ita Auorio Al. Helffan cheyn.

©BIU Santé

amorti plusieurs fois de l'acier rouge & ardent, & fait tremper de la graine de laictue concassee, il arreste les flux blācs des femmes. Ceste poudre guerit aussi la iaunisse pourueu qu'ō la face prēdre deuāt le repas auec du vin, ou auec de l'eau de cichoree, & de lupins, si le patiēt a la fieure. Elle est fort singuliere pour faire mourir les vers qui sont dans les boyaux des febricitans, d'esboucher les vieilles opilations, appaiser les douleurs de l'estomach, & rendre les femmes plus disposees à la conception. Dios. Mathiole, & Andernac.

τὸ τῶ ἐλάφω κέρας, latin Cornu Cerui num, It. il corno del Ceruo. Al. Hirtzborn. Esp. cuerno de Cieruo.

La corne de Cerf bruslee & lauee, prise du poids de deux drachmes auec de la gomme de tragacantha, ou espine de bouc, guerit la dysenterie, le desuoyemēt d'estomach, la iaunisse, les douleurs de la vescie, & arreste les crachemēs de sang, comme aussi le flux vterin des femmes, pourueu qu'on leur en face prendre auec quelque liqueur conuenable. On brusle la corne de Cerf apres l'auoir concassee, en la mettant au four dans vn pot de terre crud & bien luté, iusques à ce qu'elle deuienne toute blanche: puis quand on l'a lauee & broyee comme la Cadmie, elle est fort souueraine aux vlceres & defluxions des yeux, comme aussi pour nettoyer & blanchir les dents. La corne de Cerf cruë rend vne fumee quand on la brusle qui chasse aussi tost les serpens. Le vin-aigre dans lequel on l'aura souuent amortie apres l'auoir bien fait chauffer, est fort propre pour lauer les genciues, & appaiser les douleurs qu'en endurent les enfans lors que les dents leur commencent à sortir. Dios.

On l'appelle barbaremēt es boutiques ossis de corde Cerui.

On trouue vn os dās le cœur du Cerf, qui est fort singulier contre les poisons, & toutes passions du cœur. C'est pourquoy on le met aussi dans les preseruatifs composez contre la peste. Mais il faut prendre garde, qu'au lieu de cest os, les Apothicaires ne prennent vn des anneaux de l'aspre artere du bœuf, comme ils en sont assez coustumiers. Mathiole.

Le Crane ou test humain reduit en poudre fort subtile, & pris en breuuage du poids d'vne drachme auec de l'eau de betoine, est fort souuerain contre le mal caduc: mais il la faut bien lauer premierement auec de l'eau, puis auec du vin pour la faire penetrer plus aisement à la partie affectee. On le pulueriſe & laue aussi auec de l'eau de betoine ou de l'hyssope pour en vser contre la paralysie. Andernac.

Les Anatomistes anciens ne modernes n'ōt point eu de cognoissance ni fait mentiō de ceſt os.

Il y a vn petit os triangulaire en la surface interieure du sommet du crane humain, où s'assemblent les coustures, qui est de la grandeur d'vne piece de monnoye, qu'on appelle en Alemagne Chrutser, qu'on peut aisement arracher auec la pointe d'vn cousteau, dont on s'en peut seruir comme d'vn remede nompareil contre le haut mal: d'autant que (si nous voulons adiouster foy à ce que en escrit Paracelse) il le guerit si parfaitement qu'il ne retourne iamais. le mesme.

Les os du Loup, desseichés & mis en poudre, sont bons contre les douleurs de costé, & contre les meurtrissures & picqueures.

Les petis os qu'on trouue dans les pieds de deuant du lieure, sont fort propres pour prouoquer l'vrine, pourueu qu'on les prenne en poudre fort menue auec du vin blanc.

On se peut seruir de l'os de Seiche pour mesme effect, & auec aussi bon succez.

Quelques vns tiennent pour vn grand secret contre les fiebures quartes, de faire porter au patient vn fragment de l'os du bras humain, auec le petit os qui est au bout de l'aisle des oyes. D'autres font brusler les os des bras ou des cuisses, puis mettent en poudre fort subtile leur partie blanche qui est au dedans, & l'appliquent comme vn grand remede contre les douleurs des ioinctures, & les vlceres chancreux & rampants.

La dent de Sanglier mise en poudre, & incorporee auec de l'huile de lin, est vn souuerain remede contre la squinance. Auicenne & Arnold.

Les anneaux qu'ō fait de la corne des Bisons, ou Buffles, preseruent de la goutte grampe ceux qui les portent au doigt. Vne piece d'ongle d'Alce, enchassee dās vn anneau, est beaucoup plus excellente pour ceſt effect. Mizald.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 417 sur 846

©BIU Santé

Des Mouëlles. Section XXIII.

Medulla Ceruina. LA mouëlle de Cerf, qu'on tient pour la meilleure de toutes, doit eſtre amaſſee, preparee, & conſeruee de meſmes que celles de bœuf. On tient que les beſtes venimeuſes n'oſent approcher de ceux qui s'en ſont graiſſez. Elle eſt propre pour ramollir, rarefier, & incarner les vlceres. Dioſc.

Il faut amaſſer & preparer celle de veau, (qui eſt la meilleure apres celle de Cerf) en meſme temps, & en meſme façon que celle de bœuf. Elle eſt ſinguliere pour ramollir toutes les duretez, tant des muſcles, tendons, ligaments, qu'auſſi de tous les viſceres. Galen.

Bubulina medulla. La mouëlle de Bœuf peut eſtre miſe au troiſieſme rang apres celle du Cerf. Il la faut tirer des os d'vn ieune & fort Taureau, & la ſerrer en lieu ſec enuiron la fin de l'Eſté, apres l'auoir bien lauee & enfermee dans vn pot de terre verni par dedans, ou bien la mettre en lieu froid apres l'auoir fait fondre à petit feu, ou dans vn double vaiſſeau, puis coulee par vn linge aſſez ſerré. Elle eſchauffe, ramollit, rarefie, & incarne les vlceres. Dioſc.

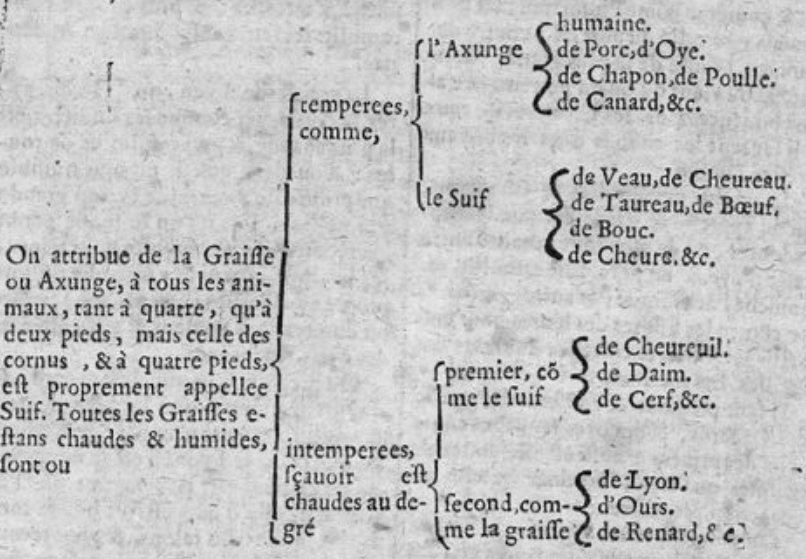
Celle de Bouc eſt moins priſee, mais elle ne doit pas eſtre preparee autremẽt que les precedents, combien qu'elle ſoit plus acre & plus chaude. La doſe de toutes les mouëlles eſt depuis ʒ ß. iuſques à ʒ ij. ou ʒ iij. ſelon la quantité du remede où elles entrent.

Du Sang. Section XXIV.

ON tire le Sang, dont on ſe veut ſeruir en medecine, de pluſieurs & diuers animaux, lors qu'ils ſont encor en la fleur de leur aage. Pour bien preparer celuy de Bouc, on en choiſit vn qui ſoit aagé de quatre ans, fort vigoureux, & diſpos, on l'eſgorge lors que les raiſins commencent à meurir, puis on reçoit dans vn pot de terre le ſang qui ruiſſelle au milieu du cours (car celuy qui coule le premier eſt trop ſubtil, & le dernier trop eſpais) on le fait cuire en mettant le vaiſſeau dans de l'eau bouillante, iuſques à ce qu'il ſoit tout caillé, puis on le couppe en pluſieurs endroicts en long, & en trauers auec vne canne fendue, pour en faire ſortir toutes les ſeroſitez: ce qu'eſtant fait on le couure d'vn linge deſlié, & apres l'auoir expoſé au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, iuſques à ce qu'il ſoit bien ſec, on le broye & ſerre dans vn pot de terre verni par dedans, & bien couuert. D'autres nourriſſent vn bouc durant les iours caniculiers d'herbes propres pour rompre le calcul, & l'abbreuuent de vin blanc, iuſques à ce qu'il commence à rendre ſon vrine noire: par apres ils l'eſgorgent, & preparent ſon ſang, comme nous auons deſia dit ci deſſus. Le ſang d'oye, de canard, & de cheureau, peut eſtre fort commodement meſlé parmi les preſeruatifs. Celuy de ramier, de tourterelle, de pigeon, & de perdrix, eſt fort ſingulier contre les meurtriſſeures & playes recentes des yeux. Le Sang de Bouc, de Cheure, de Cerf, & de Lieure, fricaſſé dedans la poëſle, arreſte les dyſenteries, & deſuoyemens d'eſtomach: & pris en breuuage auec du vin, eſt fort bon contre les venins. Celuy de Lieure appliqué tout chaud, efface les lentilles ou taches rouſſes du viſage. Il eſt bon de faire boire de celuy de Chien à ceux qui ont eſté mordus, ou picquez de quelque beſte enragee, ou qui ont auallé du poiſon. On tient que le ſang de Tortue terreſtre pris en breuuage, eſt fort ſouuerain aux Epileptics: & que celuy de la Tortue marine beu auec du vin, de la preſure de lieure, & du cumin, eſt ſingulier contre les morſures des ſerpents, & pour ceux qui ſont empoiſonnez pour auoir auallé des grenouilles de buiſſon. Celuy de Taureau appliqué par dehors auec de la farine, reſout & ramollit les duretez. On peut meſler fort à propos parmi les medicaments corroſifs le ſang des Caualles qui ont nouuellement eſté couuertes. Quelques vns tienẽt que celuy du Chameleõ & des grenouilles vertes fõt tõber les gros & rudes poils des iouës. D'autres aſſeurẽt que le ſang mẽſtrual des femmes empeſche la cõceptiõ, ſi vne autre q̃ celle dont

dont il procede s'en frotte les parties honteuses, & tiennent pour tout certain que si vne femme ayant ses mois passe par dessus vn homme trauaillé des gouttes, ou qu'elle lui oigne les ioinctures du sang qu'elle rend, que cela appaisera infailliblement ses douleurs. On peut mettre le sang de Canard, d'oye, de Cheureau, de Tortue marine & terrestre, dans les remedes internes, iusques à ʒij. & celuy de bouc depuis ʒj ß, iusques à ʒ iiij, ou ʒvj. On donne de celuy de Tortue terrestre tout crud, aux hectiques iusques à ʒj. Il est mal aisé d'en limiter la dose pour les remedes externes, car cela depend de l'intention, & discretion du Medecin. D'auantage le sang humain est si souuerain contre le haut mal, qu'il en fait cesser l'accez si tost qu'on en a arrousé les leures, & oinct le nez du patient. On dit aussi qu'il est nõpareil contre la lepre, d'où vient que quelques vns approuuent fort les baings qui en sont composés.

De L'Axunge, Graisse & Suif. Section XXV.



L'Axunge ou graisse humaine doit estre prise des personnes qui soyẽt en la fleur de leur aage. Il en faut faire prouision, en Automne, ou en hyuer, & la serrer, ou toute seule en lieu sec, exposé au vent de Septentrion, apres l'auoir lauee, & nettoyee du sang, & toutes autres immondices, ou l'enuelopper dans des fueilles seiches de laurier, ou de noyer & l'enfermer dans des pots de terre vernis par dedans: ou bien aussi la faire fondre dedans vn double vaisseau, apres l'auoir nettoyee de toutes ses membranes ou peaux, & l'auoir bien battue dedans vn mortier, puis l'enfermer dans des pots de terre vernis par dedans, & les poser en lieu sec. Les Chirurgiens en appliquent ordinairement sur les membres retirés, endurcis, amaigris & atrophiez, ou qui ne prennent plus ou peu de nourriture. Les Medecins de Florence.

Il faut preparer & conseruer la Graisse de Porc (que les Grecs & Latins appellẽt Axũge) en mesme façon que l'humaine. On s'en sert aussi lors qu'elle est

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 419 sur 846

©BIU,Santé

toute recente & ſans ſel. Et toutesfois & quãtes que l'on trouue de la graiſſe ſimplement ordonnee,& ſans qu'il ſoit ſpecifié de laquelle on entend parler,il faut prendre de celle de porc qui ne ſoit point ſalee,& n'ait point eſté gardee plus d'vn an : d'autant que celle qu'on garde dauantage change de qualités. Elle eſt bõne aux maladies de la matrice, du fondement,& aux bruſlures. Celle qu'on a priſe d'vn porc fort vieil,&qu'on a ſalee,eſt propre pour eſchauffer, & ramollir. Lauee dans du vin, elle eſt ſinguliere cõtre les douleurs de coſté: & incorporee auec des cendres ou de la chaux,elle tempere les inflammations, & guerit les tumeurs, & les vlceres cauerneux. Dioſc.& les Med.de Florence.

La graiſſe d'oye,qu'on ramaſſe,prepare, & conſerue cõme l'humaine, eſt plus chaude que celle du porc,& penetre dauantage,à cauſe de ſa plus grande ſubtilité. D'où vient qu'on en peut mettre auec bon ſuccez dãs les Clyſteres de ceux qui ſentent les roſions dans les boyaux greſles.Dioſc.

La graiſſe des Poulles & Chappons, qu'on appreſte & garde comme les precedentes, eſt de moyenne qualité entre celle d'oye,& de porc. Elle ramollit, rebouſche l'acrimonie des autres, eſt bonne contre les fiſſures des leures,pour embellir le teinct, & cõtre les douleurs des oreilles. Les meſmes.

Il faut preparer & conſeruer la graiſſe des Canards, & des oyes ſauuages cõme celle des priuées : auſſi eſt elle dotiee de meſmes qualités, horſmis qu'elle eſt beaucoup plus forte.

On peut appreſter & garder le Suif de veau,& de Cheureau,comme les graiſſes precedentes.Il ramollit,& toutesfois eſt quelque peu adſtringent.

Le Suif de Bœuf, & de Taureau, eſt plus fort que celuy de veau,& doit eſtre preparé & conſerué, comme les graiſſes ſuſdictes.Il eſt fort bon contre les eſcorcheures des boyaux, contre la Dyſenterie,& les Eprintées.Galen.

Le Suif de Bouc qu'on prepare comme les graiſſes precedentes, eſt fort propre pour diſſiper & reſoudre, d'où vient qu'on l'applique heureuſement contre les douleurs des ioinctures,apres l'auoir incorporé auec du fien de Cheure & du ſaffran. Celuy de Brebis eſt de meſme qualité & proprieté. Dioſc.

Le Suif de Cheure qu'on prepare cõme les autres,eſt beaucoup plus adſtringent : d'où vient qu'on le fait prendre par la bouche aux dyſenteries, apres l'auoir fait bouïllir auec de la farine d'orge, du fromage, & de la graine de Sumach : ou qu'on leur donne en clyſtere, auecques de la ptiſanne. Il eſt bon que les Phthiſics, & ceux qui ont pris des cantharides, hument ſouuent du bouillon, dans lequel on en a diſſout. D'auantage on met les Suifs dedans les onguents depuis ʒß, iuſques à ʒ j,& les graiſſes dans les onguents & liniments depuis ʒj, iuſques à ʒ iij, ou ʒ iiij, ſelon la quantité du remede. Dioſc.

Le Suif de Cheureuil,de Dain, & de Cerf,doit eſtre ramaſſé, preparé, & ſerré de meſmes que les precedents. Il eſt toutesfois plus fort, & de nature plus ſeiche & terreſtre, & plus propre pour ramollir les ſcirrheuſes duretez. Andernac.

La graiſſe de Lyon, qu'il faut preparer,& conſeruer comme les ſuſdictes,eſt la plus chaude,& plus reſolutiue de toutes : d'où vient qu'elle eſt plus nuiſible que profitable à cauſe de ſa trop grande acrimonie, lors qu'on le meſle parmi les medicaments compoſés pour temperer les inflammations : mais elle eſt fort propre aux vieilles tumeurs,aux Scirrhes ou duretez ſans douleur,& aux enfleures des nerfs. Andernac.

On prepare la graiſſe de Leopard, & d'Ours de meſmes que les precedentes, & combien qu'elle n'ait pas tant d'efficace que celle de Lyon, ſi eſt ce toutesfois qu'on en peut vſer pour meſme fin. D'auantage celle d'ours eſt fort bonne contre les mulles des talons, & pour recouurir de poil les parties qui en ſont deſnuées par la pelade. Dioſc.

La graiſſe de Renard qu'on ramaſſe, prepare, & conſerue comme les autres, eſt ſinguliere contre les douleurs des oreilles. Le meſme.

On tiẽt que la cẽdre des ongles d'Aſne bruſlés, priſe en breuuage de la quantité de deux cuillerées par l'eſpace de pluſieurs iours conſecutifs, ſoulage fort ceux qui tombent du haut mal: incorporee auec de l'huile, elle reſout les eſcrouëlles, & guerit les mulles des talõs. La cendre des ongles de Cheure, appliquee auec du vin-aigre reueſtit de poil les parties que la pelade en a deſpouillées. Le Meſme.

La cen-

La cendre des ongles de Vache bruſlez priſe en bruuage remplit de laict les mãmelles de nourriſſes: mais celle des ongles de mules rẽd ſteriles toutes les femmes qui en boiuẽt. La fumee que rendẽt ces ongles quand on les met deſſus des charbons ardents, chaſſe les rats du lieu là où l'on les bruſle. Rhaſis.

L'ongle d'Alce eſt doüé d'vne merueilleuſe proprieté contre le haut mal: car ſi on porte vn anneau (dans le doigt qui eſt entre celuy du milieu & le petit) où il y ait vne piece de ceſt ongle enchaſſée, & tellement apropriée qu'elle touche la paume de la main alors qu'on ferme le poing, elle empeſche les accez de ceſte horrible maladie, & releue promptement ceux qui en ſont accablez: comme Lemmius aſſeure qu'il l'a pluſieurs fois fort heureuſement experimenté. Mizald eſcrit auſſi qu'il a miraculeuſement deliuré des Epileptics des aſſauts de leurs plus violents accez, en leur curant fort l'oreille gauche auec vn eſclat de ceſt ongle. Iean Agricola, & Ammonius, tiennent que c'eſt aſſez d'en porter vne piece, moyennant qu'elle touche le corps à nud. Mizald nous aſſeure dauantage, qu'on en fait prendre en Poulongne, de la ſciure ou raclure pour meſme effect: mais qu'il faut que ce ſoit du pied droict, & de derriere de l'Alce, d'autant que pluſieurs Charlatans luy ſubſtituent meſchamment des ongles de bœuf.

Des Excrements vtiles. Section XXVI.

τὸ γάλα ἀνθρώπειον. Lac humanum & mulierbre.

LE Laict de femmes qui eſt le plus doux, & le plus nourriſſãt de tous eſt fort ſingulier aux tabides, à ceux qui ſentent des roſions & grandes douleurs d'Eſtomach, & à ceux qui ont pris du Lieure marin, pourueu que le patient le ſucce, & attire des mammelles. Il eſt fort bon d'en appliquer ſur les meurtriſſeures des yeux, apres l'auoir incorporé auec de la poudre d'Encens: & de la meſler auec du ſuc de Pauot, & du Cerat, cõtre les douleurs des ioinctures. On en peut donner iuſques à demi liure pour chaſque priſe à ceux qui ont beſoin d'en vſer. Dioſc.

On peut iuger de la bonté du Laict par ſa blancheur, eſpaiſſeur eſgale, & par ce qu'il demeure ramaſſé quand on en verſe vne goutte deſſus l'ongle. Celuy de Vache eſt eſpaix, nourriſſant, & propre pour appaiſer les douleurs des reins & de la veſcie: mais il enfle l'Eſtomach & les boyaux, nuit aux rateleux, febricitans & à ceux qui ont le foye offenſé, qui tombent du haut mal, & ſont ſubiects à des douleurs, & tournoyements de teſte. Le meſme.

Le Laict d'Aſneſſe eſt peu nourriſſant, mais propre pour deterger les vlceres du poulmon, & guerir les maladies de l'Eſtomach, des reins, & de la veſcie, & dauantage il eſt doüé de quelque faculté purgatiue, & raffermit les gencives & les dents, quand on s'en laue la bouche. On en peut prendre depuis ʒ iiij. iuſques à ʒx. Galen.

Le Laict de cheure eſt fort propre aux tabides, hectiques, & decharnez ou amaigris, & eſt le meilleur de tous apres celuy de femme. Le meſme.

Le Laict de Brebis eſt plus eſpaix, plus gras, & moins ſereux que celuy de Cheure: mais il eſt auſſi plus contraire à l'Eſtomach. On le peut donner iuſques à ʒiiij. Dioſc.

Apres qu'on a long temps battu le laict le plus gras, dans des vaiſſeaux propres à ce faire, on en tire en fin du Beurre, qui eſt naturellement huilleux, & remollitif: d'où vient qu'il laſche le ventre quand on en prend en quantité par la bouche. On s'en peut ſeruir contre les venins au defaut de l'huile. Incorporé auec miel, il fait pluſtoſt & auec moins de douleur ſortir les dents aux enfans, pourueu qu'on leur en frotte les gencives. Il eſt propre pour oindre les corps extenuez, & amaigris, & guerir les puſtules blanches qui naiſſent & paroiſſent ſur le cuir. Celuy qui n'eſt ny rance, ny punaix, eſt ſingulier contre les inflammations & duretez des parties honteuſes des femmes. Il eſt bon d'en diſſoudre dans les Clyſteres compoſez cõtre la dyſenterie, & la Colique. On en meſle ordinairement parmi les medicaments ſuppuratifs: mais ſur tout il eſt bon d'en vſer aux playes des nerfs, des membranes du

Βούτυρον, lat. Butyrum, Alm. Buttern. Ital. Bütyro. Eſ. Manteca.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 421 sur 846

©BIU Santé

cerueau,& du col de la veſcie, & aux pi-
queures des aſpics, car il mondifie & in-
carne. On s'en peut ſeruir au lieu d'hui-
le,pour arreſter les viandes. D'auantage
il en faut mettre dans les remedes inter-
nes tels que ſont les Eclegmes &c.depuis
ʒß,iuſques à ʒjß.& dans les onguents, Li-
niments, ſuppuratifs, ramollitifs, depuis
ʒj.iuſques à ʒiij, ou dauantage, ſelon la
quantité du remede. Dioſc.

Ὄρρος. lat. Serum lactis, Alem. Schotten. It. Siero, ò aqua di latte Eſp. Suero de leche

Le petit laict, qui eſt la partie la plus
ſereuſe,& aqueuſe du laict, eſt fort pro-
pre pour macerer ou mettre en infuſion
les autres medicaments. Celuy des Che-
ures noires,qui viuent en bõs paſturages,
& qui ont nouuellement cheureté eſt te
nu pour le meilleur. Il eſchauffe & deſ-
ſeiche iuſques à la fin du premier degré,
ou au commencement du ſecond, d'où
vient qu'il attenue ou ſubtilize,nettoye,
& à cauſe d'vne certaine faculté nitreuſe
qui eſt en luy, laſche benignement le
vẽtre. Il purge auſſi la cholere tant rouſ-
ſe que noire engendree d'humeurs bru-
ſlez : c'eſt pourquoy il eſt fort ſalutaire
aux Maniaques,& Melancholiques. Il eſt
bon auſſi pour deſopiler les viſceres, &
contre les maladies qui procedent de
leurs obſtructions, telles que ſont l'hy-
dropiſie, la launiſſe, les fieures bileuſes
&c. On le peut prendre ſeul, deſpuis
ʒiiij.iuſques à ʒx. Il eſt d'auantage nom-
pareil contre les maladies du cuir, cau-
ſées par la bile, & autres humeurs bru-
ſlez. Meſué.

Μέλι. Lat. Imel. Alem. Honig. Ita. mele.

Le bon Miel doit eſtre iaune,pur,tran-
ſparent, de plaiſante odeur & ſaueur, &
s'eſtendre en longs filets quãd on le ma-
nie entre les doigts, ou qu'on en enleue
vne partie auec vne cuilliere : car celuy
qui eſt tel rend fort peu d'eſcume quand
on le cuit. Le blanc toutesfois ne laiſ-
ſe pas d'eſtre bon, moyennant qu'il
ſoit accompaigné de toutes les mar-
ques ſuſdictes, tel qu'eſt celuy d'E-
ſpaigne, & de Narbonne, qu'on pre-
fere à tous les autres. Celuy qui eſt
dur & ferme, eſt meilleur que le li-
quide, qu'on falſifie en y meſlant
parmy quelque autre liqueur. Le
miel diſſoult & deſtrempé dans de
l'eau fait bon ventre, n'offenſe point
l'Eſtomach, & eſt propre aux mala-
dies des reins, & de la veſcie. Ap-
pliqué ſur les yeux il diſſippe tous
les esblouiſſements de la veuë. Il eſt
propre pour deterger, ouurir les ori-
fices des veines, & attirer les humeurs
au dehors : c'eſt pourquoy on en diſſout
dans les iniections qu'on fait dans les vl-
ceres ſordides & cauerneux. Le miel du
printemps eſt beaucoup meilleur que
celuy de l'Eſté. Dioſ. & les Med. de Cou-
longne.

La meilleure Cire, eſt celle qui eſt
iaune,pure,nette, odorante, moyenne-
ment graſſe, & qui participe vn peu de
la nature du miel: car celle qui eſt blan-
chaſtre ou paſle,eſt naturellement graſ-
ſe, n'a garde d'eſtre ſi bonne. On fait
plus d'eſtat de celle du Ponte, & de
Candie, que d'aucune autre. Elle eſt
blanche, ou de nature, ou par art:on la
verdit en meſlant du verdet parmi:on la
teinct auſſi en rouge auec de la racine
d'Anchuſa, ou du Cinnabre. Toute Ci-
re eſt propre pour ramollir, eſchauffer,
& remplir. On en fait prendre par la
bouche aux dyſenteries,&aux nourrices,
pour empeſcher que leur laict ne ſe cail-
le dans les mammelles:& pour ceſt effect
il en faut former des petits grains ronds
& gros comme ceux de millet & leur en
faire prendre iuſques au nombre de dix.
Dioſc.

Κηρὸς latin. Cera Alem. VVachs. Eſ. Ciera.

On trouue vne certaine matiere dans
les trous, en fentes des ruches, que les
Grecs nomment propolis. Il faut pren-
dre garde en la choiſiſſant, qu'elle ſoit
iaune, odorante, ſemblable au ſtyrax,
molle,& qu'elle ſe puiſſe eſtendre com-
me le maſtic. Elle eſt fort chaude,& at-
tractiue: d'où vient qu'elle attire les eſ-
chardes, eſpines, & tout ce qui eſt fiché
dans le corps,priſe en parfum elle appai-
ſe la vieille toux : & appliquée par de-
hors,eſteint, & guerit le feu volage. le
meſme.

Πρόπολις. lati. Gluten quo alnei lui oras cõpingunt apes, Eſp. Betun de colmena.

L'œuf mollet eſt plus nourriſſant, que
celuy qui eſt moins cuit, & le dur plus
que le mollet. Le iaune ou moyeuf de
l'œuf eſt propre pour appaiſer les dou-
leurs des yeux. On le fricaſſe auec du
vinaigre & du ſaffran, contre les inflam-
mations du fondement : & auec du Su-
mach, pour arreſter le flux de ventre.
Le blanc ou glaire d'œuf crud, rafraiſ-
chit, eſtouppe les pores ou petits pertuis
de la peau, empeſche les inflammations
des yeux, empeſche que le ſoleil ne ba-
zane & bruſle le viſage, appliqué ſur le
front auec de l'Encens, il arreſte les de-
fluxions : Incorporé auec du miel, du
vin, & du vin aigre roſat, puis appli-
qué

Ὠὸν. lati. Ouum. Ale. friſch, en It. Ouo. Eſp. Hueuo.

qué ſur les yeux auec de la laine, il en appaiſe les inflammations. Si on l'applique promptement ſur les bruſlures, il empeſche qu'il ne s'y eſleue des puſtulles ou veſcies. Il eſt bon de l'aualler tout crud contre les morſures du ſerpent appellé hæmorrhons : & de le prendre vn peu chaud contre les vlceres des reins, & de la veſcie, les eſcorcheures du goſier, les crachemens de ſang, & les defluxions qui tombent dans la poictrine. D'auantage, les œufs de la Chouëtte ſeront cauſe que les enfans haïront le vin toute leur vie, ſi on leur en fait quelquesfois manger de fricaſſez. Dioſcoride, & Philoſtrat.

Sericum crudum.

La Soye que font & rendent ces vermiſſeaux qui viuent de feuilles de meurier, eſt merueilleuſement propre pour reſiouïr le cœur: mais celle qui n'eſt ne cuitte ne teinte, y eſt beaucoup meilleure que celle qui a paſſé par la teinture, & par le feu. Elle eſt chaude & ſeiche au premier degré, & reſiouit tous les eſprits tant vitaulx, animaux, que naturels. Mathiole, d'Auicenne.

L'eau qu'on tire de la ſemẽce ou ſperme des Grenouilles, eſt fort propre pour arreſter toute ſorte de flux de ſang, & pour faire paſſer les grandes rougeurs du viſage. Quercetan.

Des Excrements inutiles de la premiere concoction.

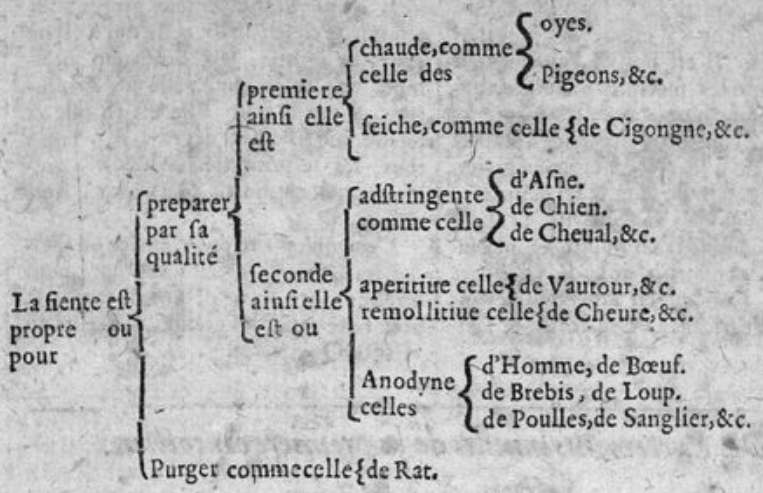
Section XXVII.

Πυτία ταμμος, Latin Coagulum, It. Coaglio, Eſp. Cuajo.

LA Preſſure de Lieure eſt la plus excellente de toutes: & apres elle celle de Cheureau & de Poulain. Il la faut prendre auant que ces animaux-la ayent pris autre nourriture que du ſeul laict de leurs meres. On fait prouiſion de celle du veau marin auant qu'il ait commencé de nager & ſe ietter en queſte auec ſa mere. Apres qu'on l'a fait ſeicher au ſoleil ou à la fumee, on la peut bien garder vn an ou deux en lieu ſec. Celle de Lieure, priſe en breuuage du poids d'vne drachme auec du vin, eſt fort ſinguliere contre les bleſſeures des beſtes venimeuſes, les dyſenteries, deſuoyements d'eſtomach, flux vterins, crachements de ſang, & pour diſſoudre le ſang caillé dans le corps. Elle fait conceuoir les femmes, ſi apres qu'elles ont eu leurs mois, on leur en applique auec du beurre deſſus les parties honteuſes: mais quand les femmes groſſes en prennent par la bouche, elle fait mourir leur fruict: & ſi elles en prennent apres eſtre accouchees, elles ne portent plus d'enfans. La preſſure de cheual que quelques vns nomment Hippace, eſt particulierement propre aux dyſenteries, & deſuoyements d'eſtomach. Celles de Cheureau, d'Agneau, de Poulain, de Veau, de Sanglier, de Buffle, &c. ſont toutes de meſme nature. On en fait prendre auec bon ſuccez de diſſout dans du vin-aigre, à ceux qui ont beu de l'aconit, ou dulaict qui s'eſt caillé dans leur corps. On tient que celle de Poulain a ceſte proprieté particuliere, qu'elle rend les femmes ſteriles, ſi on leur applique ſur les parties honteuſes, trois iours apres que leurs mois auront ceſſé de couler. Celle du veau marin a preſques meſmes vertus que le Caſtoree : c'eſt pourquoy il eſt bon d'en faire boire à ceux qui tombent du haut mal, & aux femmes que la matrice ſuffoque. On pourra cognoiſtre & diſcerner la vraye preſſure de veau marin, d'auec la falſifiee, en l'arrouſant d'eau dans laquelle on ait au parauant fait tremper de la preſſure d'vn autre animal, car la vraye & naturelle ſe diſſoudra promptement, mais l'autre demeurera toute entiere. En ſomme toutes les preſſures ramaſſent les choſes diſpercees & ſeparent celles qui ſont ramaſſees On en donne és maladies internes depuis gr. j. iuſques à gr. xij. & és externes depuis ℈ j. iuſques à ʒ j. Dioſcor. & les Med. de Florence.

©BIU Santé

De la Fiente. Section XXVIII.



Stercus anſerinum.

LA fiente d'Oye eſt fort chaude, & priſe en breuuage du poids d'vne drachme auec du vin blanc, & à ieun par l'eſpace de huict iours conſecutifs, elle guerit la iauniſſe.

Columbarum ſtercus.

La fiente de Pigeõs eſt auſſi fort chaude & bruſlante: incorporee auec de la farine d'Orge, & du vin-aigre, elle reſout & diſſippe les eſcrouëlles: broyee auec de la ſemence de lin, du miel, & de l'huile, elle fait tõber les eſcharres des charbons & eſt bonne contre les bruſlures de feu. Dioſc.

Ciconiæ ſtercus.

On tient que la fiente de Cigongne, priſe en breuuage auec de l'eau ſoulage fort ceux qui tombent du haut mal. Le meſme.

Aſininum & Equinũ.

La fiente d'Aſne, & de Cheual, autant crue que bruſlee, & incorporee auec du vin aigre, arreſte le flux de ſang.

Stercus Caninum.

La fiente que rendent les chiẽs durant les iours caniculaires, priſe en breuuage auec du vin ou de l'eau, arreſte & reſſerre le ventre: ſouffiee dans le goſier auec vn tuyau, elle guerit la Squinãce: & beuë dans du laict de Cheure, dans lequel on ait amorti des cailloux ardents, ou de l'acier chaud, elle arreſte la dyſenterie, priſe par la bouche iuſques à la quãtité d'vne cueilleree auec du vin, elle guerit les fieures errantes, pourueu que le patient n'en ſçache rien, & qu'il la prenne au commencement de l'accez. La plus blanche, & qui procede des chiens qui mangent des os, eſt tenue pour la meilleure. Galen. & Dioſc.

Vulturinum ſtercus.

On dit que la ſenteur de la fiente de Vautour eſt ſi forte qu'elle fait acoucher les femmes enceintes auant leur terme. Dioſc.

Caprinum ſtercus.

La fiente de Cheure eſt bonne contre le flux de ſang: priſe en breuuage auec du poyure, du Cumin & autres drogues ſemblables, elle guerit la iauniſſe, l'hydropiſie, la dureté de rate, & prouoque les mois aux femmes. Appliquee par dehors, elle guerit la pela de: incorporee auec du vin-aigre, & de l'huile, elle eſt ſouueraine aux bruſlures, & aux ſciatiques, pourueu qu'on l'applique ſur la hanche auec de la graiſſe de porc. Les hydropiques en reçoiuent auſſi beaucoup de ſoulagement quand on leur en applique ſur le ventre. Andernac, de Galen.

Stercus humanum.

La fiente humaine, appliquee ſur les playes, empeſche qu'elles ne s'enflent, & s'enflamment, & les conſolide en peu de temps. Dioſc.

Bubulum ſtercus.

La fiente de bœuf enueloppee de fueilles, & reſchauffee ſous les cendres chaudes, puis appliquee ſur les playes, en tempere l'inflammation: & appaiſe les douleurs des Sciatiques, quand on la met deſſus la hanche. Deſtrempee auec du vin-aigre, elle reſoult les duretés, les tumeurs larges & plattes, & les eſcrouëlles. Elle eſt deſiccatiue & attractiue, & propre pour appaiſer la douleur cauſee par les picqueures des gueſpes & des abeilles. Celle qu'on amaſſe au printemps lors que les bœufs paiſſent l'herbe, appliquee

quee par dehors soulage fort les hydropiques. La fumee de la fiente de bœuf, fait remonter la matrice qui descend trop bas, & chasse les mouscherons du lieu, là où l'on la brusle. Gesner asseure qu'il a cognu vn certain personnage qui fut gueri de la colique, pour auoir auallé sans y prendre garde, de la fiente de bœuf dans son breuuage ordinaire. I'ay aussi appris de plusieurs personnes dignes de foy, que beaucoup de paysans ont esté garantis de ceste maladie par ce seul remede. Il y en a quelques vns qui ne prennent pas la fiente, mais seulement le suc qu'ils en tirent, & s'en trouuent beaucoup mieux. Dioscor. Galen, & Gesner.

Ouillum stercus. La fiente de Brebis appliquee auec du vin-aigre guerit les cloux, les verrues pendentes, & ces pustules qui ne font presques point de mal que la nuit. Incorporee auec de l'huile rosat, & du cerat, elle guerit les bruslures du feu. Dioscor.

Lupinum stercus. La fiente de Loup prise en breuuage auec du vin blanc, soulage fort ceux qui sont tourmentez de la colique. Galen.

Gallinacei fimus. La fiente de poulle est doüee de mesmes qualitez & proprietez que celle de pigeon, horsmis qu'elle n'est pas si forte, elle a toutesfois cela de particulier, qu'estant prise par la bouche auec du vin-aigre, ou du vin, elle appaise les douleurs de la colique, & garantit ceux qui courét fortune de la vie, pour auoir trop mangé de champignons. Dioscor.

Stercus Aprinum. Les laisles seiches de Sanglier, prises en breuuage auec du vin ou de l'eau, arrestent les crachements & vomissements de sang, & appaisent les douleurs de costé fort inueterees: auallees auec du vin-aigre, elles sont bonnes aux rompures & conuulsions, & aux dislocations ou desloüeures, appliquees dessus auec du vin-aigre rosat, le mesme.

Murium stercus. La fiente de Rats ou Souris, broyee & appliquee auec du vin-aigre, guerit la pelade: beuë auec encés & vin miellé, pousse dehors la grauelle: appliqué en forme de suppositoire, lasche le ventre aux petits enfans. Dioscor.

Des Excrements de la seconde concoction.

Section XXIX.

Χολὴ, Latin Fel, Arabe Merara, Ita. Fiele, Espa. Hiele, Ale. Goll. QVand on veut faire prouisiõ de fiel, il le faut prẽdre d'animaux de moyen aage, qui n'ayent enduré la faim ni la soif, n'ayent point esté harassez par trop d'exercice, ni trop prompts à s'esmouuoir & mettre en cholere, & pour le conseruer long temps, apres qu'auec sa vescie on l'a separé du foye, il la faut lier auec vn filet à l'entree & à la sortie, puis la tremper & tenir quelque temps dans de l'eau bouillante, & finalement le faire seicher, & le serrer en lieu sec. On le seiche aussi quelquesfois en le pendant à la cheminee seulement, sans l'auoir plongé dedans l'eau bouillante. Nous nous seruons bien souuent de certains fiels, si tost qu'ils ont esté arrachez du corps des animaux, comme de celuy de coq, de perdris, de poissons, & autres semblables qui ne coustent pas beaucoup, & qu'on peut recouurer alors qu'on en a affaire. Et combien que tous les fiels soyent chauds & acres, ils different toutesfois les vns des autres, en ce qu'ils le sont plus ou moins: car on tient que ceux de scorpion marin, du poisson nommé Callionymus, de la tortue marine, de l'hyene, de la perdris, de l'aigle, de la poule blanche, & du cheureuil, sont les plus acres: & par consequent plus propres contre les cataractes qui se commencent à former, contre les esblouïssements & empeschements de la veuë, & pour applanir les iouës inesgales, & escailleuses. Celuy de Taureau a beaucoup plus d'efficace, que celuy de brebis, de bouc, d'ours, & de pourceau. Tous les fiels en general sont propres pour lascher le ventre aux enfans, pourueu que on leur mette dans le fondement des tentes de linge qui en ayent esté oinctes. Celuy de taureau est particulierement propre aux squinances, & les guerit en peu de temps, si tant seulement on l'applique sur la gorge, apres l'auoir incorporé auec du miel: il guerit aussi les vlceres du fondement, nettoye les aureilles purulentes quand on en distille auec du laict de femme, ou de cheure, & auec du suc de porreau il en dissippe les sifflemens & bourdonnemẽs. On le mesle ordinairement dans les emplastres & on-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 425 sur 846

guents compoſez pour les bleſſeures, & morſures venimeuſes. Incorporé auec du miel, il eſt ſouuerain contre les vlceres rampants és parties honteuſes, & au fondement, deſtrempé auec du nitre, & de la terre cimoliene, il nettoye les lepres, & petites eſcailles blanches & ſeiches qui s'eſleuent ſur le cuir. Celuy d'Ours, & de Brebis eſt doüé de ſemblables proprietez, mais il n'eſt pas du tout ſi acre ni ſi fort. On tient toutesfois que celuy d'Ours pris par la bouche en forme de looch, ſoulage fort ceux qui tombent du mal caduc. Le fiel de Tortue guerit les ſquinances, & les vlceres qui rampent en la bouche des petits enfans, & mis dans le nez auec vne plume, reſueille, & releue ceux qui tombent du haut mal. Celuy de Cheures ſauuages appliqué ſur les yeux eſclaircit la veuë de ceux qui ne voyent goutte en plein iour, mais ſeulement ſur le ſoir. Celuy de bouc a meſmes vertus, & dauantage eſt propre pour faire tomber les boutons des ladres. On ſe peut ſeruir auec fort heureux ſuccez de celuy de porc, contre toutes ſortes d'vlceres, & particulierement contre ceux-la des oreilles. Dioſc. & les Med. de Florence.

Les Medecins Grecs appellent ces perſonnes-la Nyctalopes.

L'vrine de Chat diſtillee eſt fort ſinguliere contre la ſurdité. Querc.

On tient que c'eſt vn ſouuerain remede pour ceux qui ont eſté mordus par les viperes, ou autrement empoiſonnez, ou qui commencent à tomber en hydropiſie, de leur faire continuer quelque temps à boire leur propre vrine. Il eſt bon auſſi de fomenter ſouuent d'vrine humaine les morſures ou picqueures du ſcorpion, de la vipere, & du dragon marin. Celle de chien guerit les morſures des chiens, & battue auec du nitre, appaiſe les demangeaiſons, & guerit les lepres, & la gratelle : mais quand on l'a gardee long temps, elle deuient beaucoup plus propre pour guerir la teigne & les petites eſcailles blanches qui tombent du cuir de la teſte, reprimer les puſtules chaudes, & les vlceres corroſifs, & ſur tout ceux qui viennent és parties honteuſes. Elle mondifie auſſi les oreilles purulentes, & fait mourir & ſortir les vers qui s'y ſont engendrez, moyennant qu'on l'ait premierement fait bouillir dans vne eſcorce de grenade. L'vrine des enfans qui n'ont encor attaint l'aage de puberté, ſoulage fort ceux qui ne peuuent reſpirer s'ils ne ſont droicts, pourueu qu'ils continuent d'en boire par l'eſpace de quelque temps: celle qu'on a fait bouillir auec du miel dedás vn vaiſſeau de cuyure, eſt fort propre pour effacer les cicatrices, les mailles de l'œil, & diſſipper tout ce qui esblouït & offuſque la veuë. Apres qu'on a long temps battu ceſte vrine dedans vn mortier de cuyure auec vn pilon de meſme eſtoffe, on en tire vne certaine matiere fort commode pour ſouder l'or. Ce qui deſcend au fond du vaiſſeau où eſt l'vrine, arreſte les eryſipeles, & cuit auec de l'huile de Cypres, appaiſe les douleurs & ſuffocations de matrice, efface les cicatrices des yeux, & mondifie & polit les iouës eſcailleuſes & raboteuſes. Celle de Taureau, diſtillee dans les oreilles auec de la myrrhe, en appaiſe les douleurs.

Ceſte matiere n'eſt autre choſe que ce qu'ô appel le Borax artificiel, qui eſt ſinguliere contre les vlceres chancreux & rampans

On attribue ſemblables proprietez à celle du Sanglier, laquelle eſt auſſi particulierement propre pour briſer & pouſſer dehors le calcul des reins & de la veſcie. Celle de Cheure, priſe tous les iours du poids de trois onces, ou enuiron, auec vn peu d'eſpic de Nard, purge & fait vuider par le bas toutes les eaux des hydropiques. On tient auſſi que celle d'Aſne eſt fort ſouueraine aux maladies des reins. Il y en a qui tienent pour aſſeuré que l'vrine de l'Once ſe caille & s'endurcit comme vn caillou, ſi toſt qu'elle eſt tombee à terre : mais l'experience a fait voir aux Modernes que c'eſt vne erreur du vulgaire : car ce que on appelle communement Lyncourium, eſt pluſtoſt ceſte eſpece d'ambre appellee Pterygophoron, d'autant qu'elle attire les plumes comme l'ambre iaune les pailles: ceſte pierre priſe en bruuage auec de l'eau, eſt fort propre pour arreſter le flux de ventre, & deſuoyements d'eſtomach. Dioſc.

Opinion erronee du vulgaire, touchant le Lyncourium.

Des

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 426 sur 846

Des Excrements de la troiſieſme concoction.

Section XXX.

Τρύγες, Latin Sudor, Al. Schuneiſz, Ital. Sudore, ſucidum.

LA ſueur de tous animaux eſt mauuaiſe & dommageable, & ſur toutes celle du Cheual, de l'Aſne, & du Mulet: car ſi quelqu'vn en prend par la bouche, le viſage luy deuient incontinent tout verdaſtre, & bouffi, & rẽd vne ſueur puante par tout le corps, & notamment ſous les aiſſelles. Elle nuit fort auſſi à l'eſtomach, & trouble fort le ventre, à cauſe des vents qu'elle excite dans les boyaux. D'auantage elle precipite hors du ſens ceux qui en boiuent auec du vin. Mathiole.

τὰ Στίγματα. Latin Strigmentum.

Les ordures qui ſont procedees des corps de ceux qui ſe baignent, & qu'on a par apres recueillies dans les bains, ſont propres pour eſchauffer, reſoudre, & ramollir, d'où vient qu'elles gueriſſent les creuaſſes, & les rides endurcies du fondement. Dioſc.

Μόσχος, Latin Mo'ch⁹ Ital. Muſchio.

Le Mu'c eſt vne matiere de tresbonne odeur qui s'amaſſe en certaine ſaiſon de l'annee dans vne tumeur qui ſuruient au nombril d'vn certain animal qui retire en quelque ſorte à vn cheureuil. Celuy qui eſt iaunaſtre, & qui vient du Leuant eſt tenu pour le meilleur. On le falſifie comme toutes autres choſes rares, mais il eſt aiſé à ceux qui en ont veu du vray, de le bien remarquer & diſcerner d'auec le falſifié. Il ſe peut conſeruer long temps dans vne boitte de plomb, bien eſtouppee de cire. Il eſt chaud au ſecond, & ſec au troiſieſme degré: d'où vient que tant pris par la bouche, qu'appliqué exterieurement, il fortifie le cœur palpitant, & refroidi, & eſt fort ſouuerain contre toutes les maladies qui l'aſſaillent. Il efface les tayes des yeux, deſſeiche les defluxions humides, conforte le cerueau, & appaiſe les douleurs de teſte, cauſees par vne trop grande humidité. On en fait vne eſpece de liniment auec de l'huile de la graine de Paulme Chriſt, duquel on oinct le membre viril pour le rendre inuincible au combat d'amour. Mathiole, Ruel, & les Medecins de Florence.

Οἴσυπος, Latin Oeſypus.es boutiques Hyſſopus humida.

Ce qu'on appelle Oeſipus, & communement hyſſopus humida, n'eſt autre choſe que la graiſſe qu'on tire des laines ſurges, en la maniere ſuyuante. On prend aſſez bonne quantité de laine graſſe des cuiſſes, & du col des brebis, laquelle on fait tremper dans de l'eau bouillante, iuſques à ce qu'elle y ait laiſſé tout ce qu'elle auoit de gras: car alors on l'en tire en l'exprimant fort & ferme: puis on agite & remue long temps l'eau auec vn baſton, ou bien on la verſe de haut d'vn vaiſſeau dedans l'autre, afin que l'eſcume ſale nage plus aiſement deſſus, & apres que ceſte eſcume eſt diſparue, on recueille ſongneuſement ce qui ſurnage d'huileux & de gras, ce qu'eſtant fait on recommence de nouueau à faire comme deſſus, & le continuant touſiours iuſques à tant qu'il ne paroiſſe plus d'eſcume. On met par apres toute la graiſſe qu'on a amaſſee dans vn vaiſſeau de terre qui ait l'embouſcheure aſſez large, puis l'on verſe de l'eau deſſus, en la peſtriſſant au ſoleil auec les mains, iuſques à ce qu'elle paroiſſe toute blanche, & qu'elle ne ſaliſſe plus l'eau. Et apres l'auoir ainſi preparee, on la met dans des pots de terre aſſez eſpaix & bien cuits, qu'on ſerre dedans la caue, ou en quelque autre lieu froid. Elle eſt propre pour ramollir, reſoudre, & appaiſer les douleurs. les Medecins de Florence de Dioſcoride.

Le vin dans lequel a bouilli la deſpouille ou vieille peau que les ſerpents quittent, appaiſe les douleurs des oreilles quand on en diſtille dedans, & fait ceſſer le mal des dents quand on s'en laue la bouche. On en meſle auſſi dans les collyres, mais il faut que ce ſoit de celle de la vipere. Dioſc.

Ζαπίτιον, latin Zibetũ. It. Zibeto.

La Ciuette eſt vne certaine matiere de forte ſenteur, qu'õ trouue deſſo⁹ la premiere peau des teſticules d'vn animal, qui reſſemble en quelque ſorte à la foine. I'en ay ſouuent veu de tous vifs à Venize qu'on y auoit apportez de Syrie. Ie tiens quant à moy que la Ciuette

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 427 sur 846

©BIU Santé

n'eſt autre choſe que la ſueur de ceſt animal, qui ſe caille & concree entre ſes deux teſticules. Elle eſt de temperature chaude & humide, les fẽmes que la matrice ſuffoque, en reçoyuent vn merueilleux ſoulagement quand on leur en met dedãs le creux du nombril. On tiẽt auſſi qu'elles ont double plaiſir à la compagnie de l'homme qui s'en oinct le membre viril, auant que de venir aux priſes. Mathiole.

La deſpouille de l'Aſpic incorporee auec du miel & appliquee ſur les yeux, eſt fort ſouueraine contre les cataractes, & pour rendre la veuë plus aigue & plus ſubtile. Galen.

On a ſouuẽt experimenté que les pierrettes qu'on trouue au mois de Mars dãs le ventricule des bœufs, briſent & pouſſent dehors le calcul de ceux qui les prennent en bruuage auec du vin blanc. Pluſieurs ont cogneu par experience que les pierres qui ſe trouuent au mois de May dans la veſcie du fiel des Taureaux ſont vn remede nompareil contre la grauelle. du Cheſne.

Fin du premier liure.

LE THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS, RAMASSE ET DRESSE

PAR IAN IAQVES WECKER NATIF DE BASLE
D. M. Et depuis deſcouuert aux François, enrichi par
IAN DV VAL D. M. D'yſſouldun.

LIVRE SECOND.

Des Eeaux diſtillees. Section I.

PVIS que nous auons acheué de traicter au liure precedent, des medicaments ou remedes que la nature nous fournit : il reſte maintenant que nous diſcourions de ceux qu'on prepare par artifice : & commencions par le traicté ou Section des Eaux diſtillees.

- Les eaux qu'on diſtille deschoſes
  - ſimples, comme des herbes, fleurs, racines, &c. ſõt propres pour
    - Preparer par leur qualité.
      - manifeſte, celles
        - qui refroidiſſent
          - le ſang eſchauffé, comme celles
            - de Laictue.
            - de Pourpier.
            - de Violes.
            - de Nymphea.
            - d'Ozeille.
            - d'Endiue, ou Cichoree.
            - de Fumeterre, &c.
        - eſchauffent, voy la lettre B.
          - la Cholere rouſſe, voy la lettre A.
      - ſecrette, comme
        - l'eau de fiente humaine.
        - l'eau de Peſches.
        - l'eau de Til, &c.
    - purger, comme celle
      - d'Ieble.
      - de Suzeau, &c.
  - compoſees, ſont
    - nourriſſantes, ou fortifiantes, comme l'eau
      - de Chappon.
      - de Limaces.
    - preparantes, comme l'eau devie.

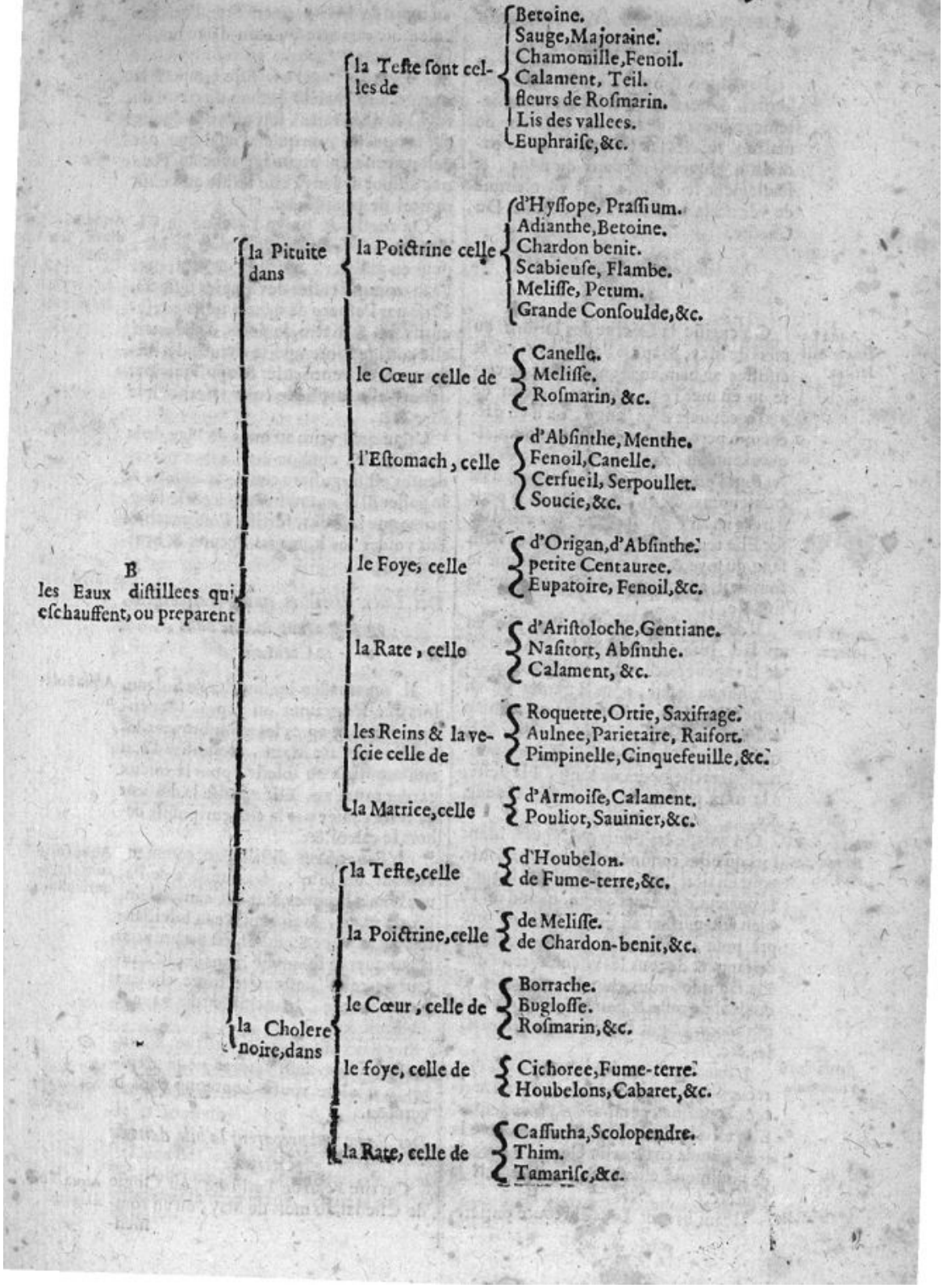
Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 429 sur 846

©BIU Santé

A La Cholere rouſſe, ou dans

- la Teſte, comme celle de
  - Solane.
  - Laictue.
  - Nymphea.
  - Pauot, &c.
- la Poictrine, celle de
  - Violes.
  - Pauot.
  - Tuſſilage, &c.
- le Cœur, celle
  - d'ozeille.
  - Coings, Roſes.
  - Violes, Nymphea.
  - Eſcorces de Glands.
- l'Eſtomach, celle de
  - Coings.
  - Courges.
  - Roſes, violes.
  - Pourpier.
  - Solatre.
  - Ioubarbe.
- le Foye, celle
  - d'Endiue.
  - Cichoree.
  - Solatre.
  - Pourpier, Nymphea, &c.
- les Reins, & la veſcie celle
  - de Plantain.
  - d'Endiue.
  - d'Halicacabus.
  - Nymphea.
  - Melons.
  - Courges, Citrouilles.
  - Fraiſes, Ioubarbe.
  - Chiendent.
  - Ceriſes noires, &c.
- la Matrice, celle
  - d'Endiue.
  - Laictue.
  - Nymphea.
  - Pourpier,
  - Rhoſes, &c.

B Les


B
les Eaux diſtillees qui eſchauffent, ou preparent
la Pituite dans
la Teſte ſont celles de
Betoine.
Sauge, Majoraine.
Chamomille, Fenoil.
Calament, Teil.
fleurs de Roſmarin.
Lis des vallees.
Euphraiſe, &c.
la Poictrine celle
d'Hyſſope, Praſſium.
Adianthe, Betoine.
Chardon benit.
Scabieuſe, Flambe.
Meliſſe, Petum.
Grande Conſoulde, &c.
le Cœur celle de
Canelle.
Meliſſe.
Roſmarin, &c.
l'Eſtomach, celle
d'Abſinthe, Menthe.
Fenoil, Canelle.
Cerfueil, Serpoullet.
Soucie, &c.
le Foye, celle
d'Origan, d'Abſinthe.
petite Centauree.
Eupatoire, Fenoil, &c.
la Rate, celle
d'Ariſtoloche, Gentiane.
Naſitort, Abſinthe.
Calament, &c.
les Reins & la veſcie celle de
Roquette, Ortie, Saxifrage.
Aulnee, Parietaire, Raifort.
Pimpinelle, Cinquefeuille, &c.
la Matrice, celle
d'Armoiſe, Calament.
Poulior, Sauinier, &c.
la Cholere noire, dans
la Teſte, celle
d'Houbelon.
de Fume-terre, &c.
la Poictrine, celle
de Meliſſe.
de Chardon-benit, &c.
le Cœur, celle de
Borrache.
Bugloſſe.
Roſmarin, &c.
le foye, celle de
Cichoree, Fume-terre.
Houbelons, Cabaret, &c.
la Rate, celle de
Caſſutha, Scolopendre.
Thim.
Tamariſc, &c.

©BIU Santé

Le moyen de bien tirer l'eau diſtillee des herbes & des fleurs.

Pour bien tirer ſeulement l'eau des herbes, & des fleurs, il les faut premierement broyer dedans vn mortier de marbre, puis les faire digerer par l'eſpace de quelques iours dans du fiens, & finalement les diſtiller par vn alembic de verre à la vapeur de l'eau chaude. Du Cheſne.

Des Eaux qui rafraiſchiſſent le Sang.

Aqua Lactucæ ſtillatitia. On cueille la Laictue des Iardins, au mois de May, & apres l'auoir broyee, & diſtillee au bain, auec vn alembic de verre, on en met l'eau dans vn vaiſſeau de verre couuert d'vn linge, ou d'vn parchemin percé qu'on expoſe durant quelques iours au ſoleil, afin d'en faire exhaler tout l'empyreume, & ce qui y eſt d'excrementeux, ce qu'eſtant fait on la peut garder vn an, en quelque lieu froid & ſec. Elle tempere les grandes chaleurs du ſang, du foye, & du cerueau, prouoque le ſommeil, augmente le laict, eſtanche la ſoif, &c.

Aqua Portulacæ. Il faut diſtiller l'eau de Pourpier au mois de Iuin, à la chaleur des cendres ou de la vapeur ſeiche & bouillante: puis la rectifier au ſoleil, pour la garder vn an entier dans des vaiſſeaux de verre bien eſtouppez. Elle rafraiſchit le ſang, & le foye, eſteint l'ardeur de la ſoif, & eſt bonne aux crachements de ſang, à la peſte, à la toux prouenante de cauſe chaude, &c.

Aqua florũ Nenupharis albi. On amaſſe les fleurs du Nenufar blanc lors qu'elles commencent à s'eſpanouïr, pour en tirer l'eau au bain marie: laquelle on peut conſeruer vn an, quand on l'a bien fait purifier au ſoleil. Elle eſt propre pour temperer la chaleur extreme du ſang, & de tous les viſceres, remedier à la iauniſſe, toux chaude, pleureſis, & douleur de teſte, & pour eſteindre la ſoif, qui accompaigne les fieures peſtilentielles, &c.

Aqua florũ violarum. L'Eau des fleurs de violettes qu'il faut recueillir au mois de Mars, doit eſtre tiree, & purifiee comme les precedentes. Elle eſteint l'ardeur du ſang, tempere la trop grande chaleur du Cœur, du foye, & du poulmon, eſtanche promptement la ſoif, &c.

Oxalidis aqua. Il faut broyer l'ozeille toute entiere, au mois de May pour en tirer l'eau par l'alembic de verre au bain d'eau bouillante, puis l'expoſer au ſoleil pour la mieux garder tout l'an. Elle tempere la trop grande chaleur du ſang, du cœur, du foye, & de la ratte, ſoit qu'on la donne par la bouche, ou qu'on l'applique par dehors, priſe en breuuage auec du Theriac diſſout dedans, elle reſiſte au venin mortel de la peſte, &c.

Aqua Endiuiæ, ſeu Cichorij. On cueille & broye l'Endiue ou Cichorée auec ſes racines, au mois de May pour en diſtiller, purifier, & conſeruer l'eau, comme celles des ſimples ſuſdicts. Priſe par l'eſpace de quatre iours conſecutifs, ſoir & matin, du poids d'vne once, elle corrige l'intemperie chaude de l'Eſtomach, ou ventricule: & appliquee par dehors, elle fortifie le cœur, rafraiſchit le foye, &c.

Aqua Fumariæ. L'Eau qu'on tire au mois de May, de la Fume-terre, comme des herbes precedentes, eſt ſinguliere contre la iauniſſe & la galle: Elle mondifie & purge le ſang, prouoque la ſueur, fortifie l'eſtomach, & fait vuider les humeurs recuits & bruſlez, &c.

Des Eaux diſtillees qui rafraiſchiſſent, ou preparent la bile dans le Cerueau.

Aqua Solani. Il faut amaſſer les feuilles de Solane, lors que ſes graines ou pepins ſont encores verds, & apres les auoir broyees, les diſtiller au bain Marie, & purifier l'eau en l'expoſant au ſoleil, pour la mieux garder tout l'an. Elle appaiſe la douleur de teſte cauſee par la chaleur: pouſſe dehors le calcul, &c.

Aqua folio rum Papaueris albi. L'Eau qu'on diſtille au commencement de Iuin, des feuilles de Pauot blanc, broyees, & miſes dans l'alembic de verre, & au bain d'eau bouillante, puis expoſee au ſoleil, eſt propre pour prouoquer le ſommeil, appaiſer la douleur de teſte, eſteindre toute chaleur contre nature, blanchir le cuir bazané du ſoleil, &c.

Les Eaux diſtillees de Laictue, Nenufar, &c. ſont auſſi propres pour preparer la cholere rouſſe contenue dans le cerueau.

Des Eaux qui preparent la bile dans la poictrine.

Aqua Tuſſilaginis. On tire l'eau de Tuſſilage, ou Ongle de Cheual, au mois de May, ou au commen-

mencement de Iuin, comme des simples susdits. Elle est souueraine contre la brusture, soulage fort les phthisiques, &c.

Les Eaux de violes, Pauot blanc, &c. preparent aussi la cholere rousse dedans la poictrine. Recourez à ce que nous en auons desia remarqué.

Des Eaux distillees qui rafraischissent le cœur.

Aqua malorum Coroneorum. L'eau qu'on tire au bain Marie des coings meurs, & couppez à petits morceaux, se peut garder vn an ou deux, & est propre pour fortifier l'estomach, & arrester les vomissements & flux de ventre, &c.

Rosarum Damascenarũ aqua. On distille les Roses de Damas au mois de May dans des alembics de verre au bain Marie, puis on expose au soleil l'eau qu'on en a tiree, afin de la conseruer plus long temps dans vn vaisseau de verre bien estouppé. Elle rafraischit & fortifie le cœur, chasse les syncopes & defaillances, prouoque le sommeil, &c.

Aqua Nucum iuglãdium. L'eau qu'on distille enuiron la fin de Iuin, des Noix communes verdes, & concassees comme des autres simples susdits, est propre pour rafraischir, remedier à la peste, à l'hydropisie, &c.

Les eaux d'Ozeille, Nenufar, Violettes, &c. sont aussi conuenables pour corriger les intemperies chaudes du cœur. voyez ce que nous en auons dit ci dessus d'vne chascune en son lieu.

Des Eaux distillees qui rafraischissent l'estomach.

Aqua Cucurbitæ. Lors que les Courges sont bien meures, il les faut couppper à ronëlles, & les broyer pour en distiller l'eau au bain Marie, auec vn alembic de verre, puis la faire purifier au soleil par l'espace de quelques iours pour la conseruer tout l'an. Elle esteint la chaleur & la soif qui accompagne les fieures: prouoque l'vrine, nettoye les reins & la vescie, soulage les graueleux, &c.

Sedi vel Semperuiui aqua. On distille sur la fin de May, ou enuiron le commencement de Iuin, vn eau de la Ioubarbe, qui est fort refrigerante.

L'eau de Coings, Roses, Violes, Solatre, Pourpier, &c. est aussi propre pour temperer la trop grande chaleur de l'estomach.

Des Eaux qui rafraischissent le foye.

Les eaux d'Endiue, Cichoree, Solatre, Pourpier, Nenuphar, &c. sont fort conuenables pour corriger l'intemperie chaude du foye.

Des Eaux qui rafraischissent les roignons & la vescie.

Plantaginis aqua. L'eau qu'on distille au mois de May, du grand ou petit Plantain comme des autres simples susmentionnez, est fort profitable aux phthisiques, hydropiques, & à ceux qui sont trauaillez de la dysenterie, fiebure quarte, ou qui ont quelque vlcere dans les roignons, &c.

Aqua Melonum, & Citrulorũ. On tire l'eau des Citrouilles & Melõs meurs, comme des Courges. Elle prouoque l'vrine, nettoye les reins, pousse dehors la grauelle, rafraischit le foye, estanche la soif &c.

Aqua Fragorum. Quand les Fraises sont bien meurs, on en peut distiller de l'eau au bain Marie, auec des instruments de verre, laquelle ayant esté exposee au soleil par l'espace de quelques iours, se peut par apres conseruer vn an entier. Elle rafraischit, esteint l'ardeur de la soif, clarifie le sang, guerit la iaunisse, est fort conuenable au foye, & fait sortir le calcul auec l'vrine.

Aqua Graminis. L'eau qu'on tire au mois de May du Chiendent auec ses racines, comme des simples susdits, est propre pour arrester le flux de ventre, nettoyer les reins, desopiler, prouoquer l'vrine, tuer les vers, &c.

Ceraſorum nigrorum aqua. Lors que les Cerises noires sont paruenues à leur parfaite maturité, on en tire vne eau au bain Marie auec des instrumens de verre, laquelle prise ordinairement au lieu de tout autre breuuage, guerit l'hydropisie, la paralysie de la langue, l'apoplexie, prouoque l'vrine, &c.

L'eau qu'on distille par l'alembic de verre des fleurs du Pauot rouge, ou de leur suc, est fort propre pour rafraischir. Quercetan.

Des Eaux qui rafraischissent la matrice.

L'eau d'Endiue, Laictue, Nenufar, Pourpier, Roses, &c. est propre pour corriger les intemperies chaudes de la matrice.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 433 sur 846

Des Eaux diſtillees qui eſchauffent la teſte, ou preparent la pituite contenue dans le cerueau.

Aqua Betonicæ. On cueille la Betoine au mois de May pour en tirer, purifier, & conſeruer l'eau comme des ſimples ſuſdicts. Elle eſt ſinguliere contre l'hydropiſie, & toutes ſortes de fieures: elle tempere les inflammations du foye, de la rate, du poulmon, & du cerueau: haſte l'accouchemẽt, guerit les morſures des beſtes venimeuſes, &c.

Aqua Saluiæ. L'eau de Saulge, qu'on en diſtille lors qu'elle eſt en fleur, ſe peut bien garder deux ans, & eſt ſinguliere contre l'Apoplexie, la paralyſie de langue, la conuulſion: elle fortifie auſſi le cerueau, prouoque les mois, &c.

Aqua Marjoranæ. Il faut cueillir la Marjoraine au mois de May, ou de Iuin, & en tirer l'eau comme des herbes & fleurs ſuſdites, pour en vſer contre les refroidiſſements de cerueau, retentions d'vrine, & de menſtrues, & les intemperies froides de la matrice. Elle ſoulage fort auſſi les Apoplectiques, guerit la paralyſie de la langue, rend la memoire perdue, &c.

Chamomillæ aqua. L'eau qu'on diſtille de la Chamomille cueillie enuiron la fin de May, eſt ſinguliere contre la colique, & douleurs de ventre. Elle rompt auſſi le calcul dedans les reins, prouoque les menſtrues, pouſſe dehors l'enfant mort dans la matrice, appaiſe la douleur de teſte, &c.

Aqua Fœnicul. L'eau de Fenouil cueilli au mois de May, & diſtillé comme les ſimples ſuſdits, fortifie le cerueau & le cœur, deſcharge la poictrine oppreſſee, guerit la toux, prouoque les mois, augmente le laict, eſclaircit la veuë appliquee ſur les yeux, &c.

L'eau de Calament cueilli au mois de May, & diſtillé comme les herbes ſuſmentionnees, eſchauffe & nettoye la matrice, prouoque les menſtrues, appaiſe la douleur de teſte, &c.

Aqua floꝝ Anthos, i. Roriſmarini. L'eau des fleurs de Roſmarin diſtillees ſi toſt qu'elles ſont cueillies, ou ſeules, ou auec du vin, dans vn alembic de verre, & au bain Marie, ſe peut garder deux ou trois ans, & eſt ſouueraine aux aſthmatiques, guerit la iauniſſe, aide la digeſtion, purifie le ſang, &c.

Aqua floꝝ Liliorum conuallĩ. Il faut cueillir les fleurs du Lis des vallees au mois de May, & apres les auoir laiſſé tremper dans de fort bon vin iuſques à ce qu'elles deſcendent du fond du vaiſſeau, en diſtiller l'eau au bain, auec des inſtrumens de verre, & la garder deux ou trois ans. Elle fortifie le cerueau, le cœur, & les ſens: guerit l'Epilepſie, la Paralyſie de langue, &c.

Primulæ veris aqua. L'eau qu'on tire des feuilles, & des fleurs de Primula veris, au commencement du Printemps, eſt ſinguliere contre la Paralyſie de la langue, les douleurs de teſte prouenantes de cauſe froide, &c.

Aqua Euphragiæ. On diſtille l'Euphraſe auec ſes fleurs, dans vn double vaiſſeau ou au bain, pour ſe ſeruir de l'eau contre les maladies des yeux, pour aiguiſer la veuë, &c.

Aqua floꝝ Tiliæ. L'eau des fleurs de Teil diſtillees comme les ſimples ſuſdicts, eſt ſinguliere contre l'Apoplexie, la Paralyſie de langue, &c.

Eau de Pain.

Prenez telle quantité que vous voudrez de mie de pain tout chaud, & ſortant du four, & la diſtillez dans vn alembic de verre: puis faites prendre le poids de quatre onces de l'eau qui en ſortira à ceux qui tombent du haut mal, & ils en receuront vn ſoulagement incroyable. Quelques-vns y adiouſtent certaines poudres qu'ils eſtiment propres pour guerir ceſte maladie, & font grand cas entre autres de la dent de Loup miſe en poudre, & priſe du poids d'vne drachme. Rubeus.

Autre eau de pain.

Si vous mettez de la mie de pain tout ſortant du four, deſſus des petis baſtons arranchez en forme de grille entre deux grands plats ou baſſins enueloppez d'vn drap en deux ou trois doubles, vous en tirerez par ce moyen ſans feu ni autre artifice vne eau qui ſera ſinguliere contre la ſurdité, & fort propre pour fortifier le cœur, & le cerueau, pourueu que on y ait mis auparauant vn peu de ſafran. On peut auſſi abreuuer la mie de pain chaud de tresbon vin, & la diſtiller deux fois au bain d'eau tiede: car la liqueur qui en ſortira la ſeconde fois eſt fort propre pour fortifier l'eſtomach, reſiſter

Il faudra que le pain qu'on voudra diſtiller ſoit mediocremẽt leué.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 434 sur 846

ſiſter à la putrefaction,& conſeruer long temps la ſanté.le meſme.

Des Eaux qui eſchauffent la poictrine.

Adianthi rqua. L'eau d'Adianthum cueilli & diſtillé au mois de May, nettoye le foye, & les poulmons, purifie le ſang, rompt le calcul,&c.

Aqua Hyſſopi. L'eau d'Hyſſope broyé & diſtillé au bain auec ſes fleurs au mois d'Aouſt,ſoulage les aſthmatiques,guerit la toux,purge le phlegme du poulmon,&c.

Marrubij ſeu Praſiij aqua. On diſtille le Marrube auec ſes racines au mois de May ou de Iuin, & l'eau qui en diſtille eſt ſouueraine contre la toux, courte halaine, hydropiſie,& fort propre pour fortifier l'eſtomach, les poulmons, le foye,& la ratelle.

Aqua Cardui Benedicti. Il faut diſtiller le Chardon benit au bain marie, enuiron la fin de May: car ſon eau eſt propre pour guerir les douleurs & tournoyemens de teſte, confirmer la memoire,chaſſer la fieure quarte, prouoquer la ſueur,&c.

Aqua Scabioſæ. On tire l'eau de la Scabieuſe & de ſes racines, comme celle du chardon benit, & enuiron la fin de May. Elle eſt ſinguliere contre les douleurs poignantes qu'on ſent és coſtez, contre les apoſtemes internes,la toux,la peſte,la difficulté d'halaine,l'oppreſſion de la poictrine, &c.

Aqua florum & radicũ Ireos. L'eau qu'on tire des fleurs de la Flambe en May, & de ſes racines en Mars, priſe ſoir & matin du poids d'vne once, ſoulage fort les hydropiques, & febricitants, appaiſe les tranchees & douleurs de ventre,&c.

Aqua Peti, vel Nicotianæ. Il faut diſtiller le Petum, ou l'herbe à la Royne,ou Nicotiane,comme les ſimples ſuſdits:car l'eau qu'on en tire,eſtant priſe tous les matins à ieun guerit enfin les hydropiques, & les pouſſifs:deſſeiche les vlceres de la bouche,appaiſe les douleurs des dents,&c.

Aqua Meliſſæ. Cueillez la Meliſſe au mois de May, & apres l'auoir broyee, faites la tremper quelques iours dans de fort bon vin, puis la diſtillez au bain marie, & purifiez, & ſerrez ſon eau comme les ſuſmentionnez. Elle rend la memoire perdue,aiguiſe & ſubtiliſe tous les ſens, empeſche que le poil ne blanchiſſe, fortifie le cœur,l'eſtomach, & le cerueau, entretient la perſonne ioyeuſe,guerit la paralyſie de langue,appaiſe les douleurs des dents,&c.

Aqua Prunellæ. Il faut cueillir,broyer,&diſtiller l'herbe au Charpantier enuirõ la fin de Mars: l'eau qu'on en tire nettoye la poictrine, eſt bonne à toutes fieures, priſe en gargariſme ſoulage fort les febricitants qui ont la langue toute bruſlée & recuite de chaleur,&c.

Radicis Conſolidæ maioris aqua. On tire vne eau de la racine de la grãde Conſoulde au mois de May, comme des ſimples ſuſdits,laquelle reioinct les os rompus,arreſte l'hæmorragie,ou flux de ſang immoderé par les playes, &c.

Des Eaux qui eſchauffent le cœur.

Aqua Cinamomi. Pour tirer l'eau de Canelle,il la faut premierement bien concaſſer,puis la faire infuſer par l'eſpace de xxiv. heures dans de l'eau roſe,ou de fontaine, ou de coings, & finalement la diſtiller à la vapeur de l'eau chaude ou au bain,pour en tirer l'eau qui ſe peut garder iuſques à trois ou quatre ans.Elle reſtaure merueilleuſement les forces,&c.

Les eaux de Meliſſe,de Roſmarin, &c. ſont auſſi conuenables pour corriger les intemperies froides du cœur.Recourez à ce que nous en auons dit ci deſſus.

Des Eaux qui eſchauffent l'eſtomach.

Aqua Abſinthij. Cueillez l'Abſinthe enuiron la fin de May,& apres l'auoir broyee faites la macerer trois ou quatre iours dans de bon vin, puis tirez en l'eau à la vapeur de l'eau bouillante.Elle fortifiel'eſtomach, aide la digeſtion, arreſte les vomiſſemens, tue les vers dans les boyaux, appaiſe les douleurs des dents, eſt conuenable à chaſſer toutes ſortes de fieures, &c.

L'eau qu'on tire de l'Abſinthe au bain tiede, & auec des inſtrumens de verre, eſt fort propre pour deſopiler le foye, purger par les vrines les humeurs bilieux qui ſont dans les veines,guerir la iauniſſe,prouoquer les mois ſans trauailler l'eſtomach, ni eſtre contraire au cerueau. Rubeus.

Aqua Menthæ. On tire l'eau de Menthe en meſme temps &façon que celle d'Abſinthe.Elle eſchauffe & fortifie l'eſtomach, le foye, & la ratellẽ,aide la digeſtion,&c.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 435 sur 846

©BIU Santé

Aqua Cerefolij. L'Eau qu'on diſtille du Cerfueil, comme de l'abſinthe, eſt ſinguliere pour les graueleux, & pour ceux qui ont quelque choſe rompue dans le corps pour eſtre tombez de haut, car elle diſſout le ſang caillé, & eſt fort cordiale, & ſtomachale, &c.

Serpilli Aqua. Il faut cueillir le Serpolet enuiron la fin de Iuin, & apres l'auoir broyé en tirer l'eau au bain Marie. Elle fortifie l'eſtomach, & le cerueau, aiguiſe l'appetit, prouoque l'vrine, fait ſortir le calcul, &c.

Cathulæ vel Calendulæ Aqua. On diſtille la Souſie auec ſes fleurs au mois de Iuin, & l'eau qu'on en tire au bain, eſt profitable à toutes les maladies des yeux, & de la teſte, &c.

L'Eau de Canelle, fenoil, &c. eſt auſſi propre pour eſchauffer l'eſtomach. voyez ce qui en a eſté dit cy deſſus d'vne chaſcune en ſon propre lieu.

Des Eaux qui eſchauffent le Foye.

Aqua Origani. L'Eau qu'on tire de l'origan amaſſé au mois de May, puis broyé, & diſtillé au bain, eſt ſinguliere contre la toux, l'hydropiſie, la fieure quarte, &c.

Centaurij minoris Aqua. Il faut cueillir la petite Centauree au mois de Iuin, la broyer, & en tirer l'eau en vn vaiſſeau double. Elle tue les vers dans les boyaux, guerit les fieures, fortifie & reſchauffe l'eſtomach refroidi, aiguiſe l'appetit, &c.

Aqua Eupatorij. L'Eau d'Eupatoire cueilli en May, ou en Iuin, puis broyé & diſtillé au bain de eau chaude, guerit la iauniſſe, & l'hydropiſie, fortifie, & deſopile le foye, &c.

Les Eaux d'Abſinthe, fenoil, &c. ſont auſſi conuenables pour corriger les intéperies froides du foye. Recourez à ce que nous en auons deſia remarqué.

Des Eaux qui eſchauffent la Ratelle.

Ariſtolochiæ Aqua. Il faut cueillir l'Ariſtoloche enuirõ la fin de May, & apres l'auoir broyee en tirer l'eau auec vn double vaiſſeau. Appliquee exterieurement elle guerit les conuulſions, & les douleurs des ioinctures: priſe en bruuage appaiſe les trenchées & douleurs de ventre, guerit le mal caduc, & les douleurs poignantes des coſtés, &c.

Aqua Gentianæ. Cueillez la Gentiane auec ſes racines au mois de May, ou ſes racines ſeulement au mois de Iuillet, pour en tirer l'eau comme des ſimples ſuſdicts. Priſe tous les matins à ieun du poids d'vne once & demie, elle prolonge la vie, guerit les fieures, prouoque les mois, excite l'appetit, nettoye l'eſtomach, entretient la perſonne en ſanté, &c.

L'Eau d'Abſinthe, de Calament, &c. eſt propre pour eſchauffer la ratelle.

Des Eaux qui eſchauffent les Reins, & la veſcie.

L'Eau qu'õ tire de la Rocquette cueillie au mois de May, eſchauffe, prouoque l'vrine, augmente la ſemence, laſche le ventre, fortifie l'eſtomach, &c. Aqua Erucæ.

Il faut cueillir l'ortie au mois de Iuillet lors qu'elle eſt en fleur, pour en tirer l'eau, qui eſt ſouueraine contre les trenchees & douleurs de ventre, contre la grauelle, la toux, les vers des boyaux, &c. Aqua Urticæ.

L'Eau de Saxifrage amaſſee au mois de May, puis broyee & tiree au bain marie, rompt & pouſſe dehors le calcul, prouoque l'vrine, &c. Aqua Saxifragiæ.

L'Eau de Parietaire, cueillie & diſtillee comme la Saxifrage, deſopile la rate & le foye, quand on continue d'en boire par l'eſpace de quelques iours conſecutifs, nettoye les reins & la veſcie, prouoque les mois, appaiſe les douleurs de ventre, &c. Aqua Parietariæ.

Il faut cueillir la Quinte feuille au mois de May, & apres l'auoir broyee en tirer l'eau au bain Marie, car elle eſt ſouueraine pour faire vriner le calcul, nettoyer les reins, laſcher le ventre, guerir les fieures cauſées de putrefaction, moyennãt qu'on continue d'en boire aſſez long temps, &c. Aqua Pétaphylli, vel Quinquefolij.

On tire vne eau des racines de Raifort, cueillies au mois de Septembre, puis broyées, & diſtillées auec des inſtrumẽts de verre dedans vn double vaiſſeau, laquelle rompt le calcul dans les roignõs, purge les reins, prouoque les mois & l'vrine, guerit la iauniſſe, &c. Aqua radicum Raphani.

L'eau qu'on tire de l'Aunee & de ſes racines cueillies au mois de May puis broyées & diſtillées au bain, eſt propre pour prouoquer l'vrine, nettoyer les roignons & la veſcie, pouſſer dehors le grauier, fortifier la teſte, & l'eſtomach. Aqua Enulæ.

L'Eau de Pimpinelle cueillie au mois de May, broyee & diſtillee auec ſes racines, nettoye les reins, fait ſortir le grauier, remedie à la peſte, &c. Aqua Pimpinellæ.

Des

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 436 sur 846

Des Eaux qui eschauffent la Matrice.

Aqua Artemisiæ. Il faut cueillir l'Armoise au mois de May, puis la broyer, & en tirer l'eau au bain, qui est bonne contre la toux, & la suppression des menstrues: Elle reschauffe aussi l'Estomach, & guerit l'hydropisie si l'on continue d'en boire l'espace de quarante iours consecutifs, &c.

Aqua Pulegij. L'eau qu'on tire du Pouliot quand il est en fleur, eschauffe la matrice, prouoque les mois, pousse dehors les secondines, incise, & attenue les humeurs grossiers & visqueux dans la poictrine, consume le phlegme, appaise les trenchées & douleurs de ventre, &c.

Aqua Sabinæ. L'eau de Sauinier cueilli en Septembre, & distillé au bain Marie prouoque les menstrues, appliquée sur le front guerit les tournoyements de teste, auant-coureurs du mal caduc, &c.

Ligustici, vel Leuistici aqua. L'eau de Liuesche cueillie au mois de May, & distillée au bain, auec des instruments de verre, est nompareille pour pousser dehors le calcul, guerir les vlceres de la matrice; appliquée exterieurement, appaiser les douleurs de teste, &c.

Des Eaux qui preparent la Cholere noire dans la teste.

Aqua Lupulorum. Cueillez les sommitez, ou bouts tendres du Houbelon, enuiron la fin d'Auril, & apres les auoir broyez, tirez-en l'eau au bain marie. Elle nettoye le sang des humeurs bruslez & melancholics, guerit la galle, desopile la ratelle, &c. Autant en fait l'eau de Fumeterre, dont nous auons desia fait assez ample mention cy dessus.

Des Eaux qui preparent la Cholere noire dans la Poictrine.

Les Eaux de Melisse, Chardon benit &c. sont propres pour dompter, & preparer l'humeur atrabilaire, ou Cholere noire, contenue dans la poictrine. Recourez à ce que nous en auons dit d'vne chascune en son propre lieu.

Des Eaux qui preparent la Cholere noire, dans le cœur.

Aqua Bortaginis. Il faut cueillir la Borrache lors qu'elle est en fleur, puis la broyer & distiller en vn double vaisseau, auec ses fleurs & sa racine: car l'eau qu'on en tire, fortifie le cœur, & le cerueau, purifie le sang, &c.

Aqua Buglossæ. L'eau de Bugloss cueillie & distillée au mois de Iuin, chasse la tristesse, & les defaillances de cœur, entretient la personne ioyeuse, fortifie le cœur, & le cerueau, &c.

L'eau de Melisse, Rosmarin, &c. est aussi conuenable pour preparer, & dompter l'humeur atrabilaire qui offense & moleste le cœur.

Des Eaux qui preparent la Cholere noire, dans le foye.

Aqua Asari L'eau de Cabaret cueilli & distillé au mois d'Aoust ou de Septembre, chasse toutes sortes de fieures, pousse l'enfant hors de la matrice sans luy nuire, &c.

Les Eaux de Cichorée, Fume-terre, Houbelon, &c. sont propres pour dompter & preparer l'humeur atrabilaire, qui intereresse le foye.

Des Eaux qui preparent la Cholere noire dans la Ratelle.

Aqua Cassuthæ, vel Cuscutæ. Il faut distiller l'Agourre à lin, lors qu'elle commence à grainer, l'eau qu'on en tire est singuliere pour nettoyer la rate, le foye, & les poulmons, guerir la iaunisse, faire sortir le grauier des roignons, &c.

Aqua Scolopendrij. L'eau qu'on tire au mois de May, de la Scolopendre, desopile la rate & le foye, purifie le sang, guerit la fieure quarte, fortifie le cœur, &c.

On tire vne eau des escorces & feuilles de Tamarisc, au mois de May, auec des instruments de verre, & dans vn double vaisseau, laquelle est propre pour desopiler, ramollir, & fortifier la rate, purifier le sang, &c.

L'eau qu'on distille du Thym au mois de Iuin, fortifie le cerueau, l'Estomach, & la ratelle: prise en bruuage auec de l'eau d'Absinthe, guerit la fieure quotidienne, &c.

Des Eaux qui preparent les humeurs par leurs qualitez secrettes.

Aqua ex sanguine humano. On extrait l'eau du sang humain en plusieurs façons differentes les vnes des autres, mais nous en ferons mention seulement des meilleures & plus aprouuées. Quelques-vns prennent le sang d'vn ieune homme de bonne habitude,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 437 sur 846

©BIU Santé

& de moyen aage, & ſi toſt qu'il eſt ſorti de la veine, & qu'il eſt encor tout chaud, le mettent dans vn grand vaiſſeau circulatoire auec la cinquieſme partie d'eſprit de vin, en ſorte toutesfois que le tout n'épliſſe que le tiers du vaiſſeau, lequel ils couurent d'vn couuercle iuſt & bien luté, puis le mettent dans le fiens chaud, ou au bain pour y faire pourrir la matiere qui s'enfle & s'augmente à meſure qu'elle ſe pourrit, d'autãt que ſes parties terreſtres ſe rarefient, & occupent beaucoup plus de place. Ils laiſſent donc ce vaiſſeau en ceſte chaleur putrefactiue iuſques à tant qu'ils apperçoyuẽt que la matiere ſoit augmentee de la moitié, ou du tiers, ce qui ſe peut faire en vingt, ou trente iours: par apres ils oſtent la couuerture du vaiſſeau, & approprient vn alembic en ſa place, pour en tirer premierement l'eau de vie, à la vapeur du bain, puis le phlegme, ou humeur ſereux du ſang, qu'ils mettẽt dans chaſcun vn vaiſſeau à part. Et d'autant que la ſubſtance oleagineuſe, & le ſel du ſang meſlez enſẽble (que Paracelſe nõme Magiſtere) demeurẽt au fond du vaiſſeau, ils mettẽt derechef ce Magiſtere en putrefactiõ, auec ſa cinquieſme partie d'eſprit de vin par l'eſpace de douze iours, puis à la chaleur du bain, ils en retirent premieremẽt l'eſprit de vin, qu'ils mettent dans vn vaiſſeau à part, car il en ſort par apres vne liqueur oleagineuſe de couleur iaunaſtre, de laquelle on donne auec merueilleux ſuccez, aux Epileptiques le poids d'vn ſcrupule, auec eau diſtillee des fleurs de Tillot, ou de grand Muguet, apres le renouuellement de la Lune. Et quant au ſel qui demeure au fond du vaiſſeau, ils le ſublimẽt aux cendres, en augmentant les degrez du feu. Il y en a d'autres qui ſeparent le ſang humain en ſes parties ou ſubſtãces, d'vne autre ſorte differente de la premiere: car ils mettent le ſang tout chaud dans vne cornue bien lutee, qu'ils poſent ſur les cendres, en y ioignant & lutant bié ſon recipient, puis allumant le feu deſſoubs, ils en tirent le phlegme du ſang, & quand il eſt tout ſorti, ils oſtent le premier recipient, & y en ioignent vn autre, ils changent auſſi les cendres en ſable, & ayans augmenté le feu, ils en tirent la ſubſtance huileuſe, & hauſſent encor les degrez du feu, afin de ſublimer le ſel. Quand donc les inſtruments ſont refroidis, ils mettent l'huile dans vn petit vaiſſeau bien couuert auec peu d'eau de vie, & apres l'auoir fait circuler quelques iours au bain, ils en tirent l'eſprit de vin au bain, & l'huile par la cendre: finalemẽt ils prennent le ſel qui ſe trouue plaſtré au dedans du vaiſſeau où l'on a premierement diſtillé le ſang, & le ioignent auec ceſt huile, & les circulent derechef tous deux, trois ou quatre iours au bain, auec vn peu d'eſprit de vin, lequel ils retirent par apres comme deſſus. Ceſte derniere circulatiõ ſe fait pour ſeparer toutes les impuretés qui ſe pourroyent trouuer auec le ſel. L'huile du ſang de Cerf, preparee en la façon ſuſdicte, eſt appellee de Paracelſe, Oleum Macrobij: elle eſt dottee de vertus merueilleuſes contre pluſieurs maladies, & ſur tout contre les gouttes: car elle les guerit indubitablement, ſi apresqu'elle eſt ioincte auec ſon ſel, on en oinct les parties affectées, & que le malade trempe ſon vin de decoction des racines de Cariophyllata, & d'Acorus vulgaire.

Oleum Macrobij Paracelſi.

On tient que l'eau que les Chymiques tirent de la matiere fecale des hommes, peut rendre l'or, & l'argent plus peſants. Hermes.

Aqua ex ſtercore humano.

L'Eau qu'on diſtille de la fiente d'vn homme rouſſeau, auec des inſtruments de verre, eſt nompareille pour les vlceres cauerneux, malins, & corrofifs. Elle efface & diſſipe auſſi les tayes & nuages qui paroiſſent deuãt les yeux, guerit les chãcres: & priſe interieurement ſoulage fort les Epileptiques, hydropiques, & ceux qui ont eſté mordus d'vn chien enragé, ou de quelque autre beſte venimeuſe, &c. Mathiole.

L'Eau des Ceriſes fraiſchement cueillies, & diſtillees à petit feu, ſoulage merueilleuſement ceux qui tombẽt du haut mal, quand on leur en met enuiron demi once dans la bouche, durant l'accez. Manard.

On tire vne eau des fleurs de Teil, qui eſt fort ſalutaire aux petits enfans Epileptiques. Quelques vns y adiouſtent auſſi du Guy de cheſne auec merueilleux ſuccez.

Eau de Cancres.

Faites bouïllir des Cancres tout vn iour

iour, auec de l'eau de Ioubarbe, dans vn double vaiſſeau bien couuert, puis les diſtillez en mettant le feu deſſoubs, & reuerſez iuſques à trois fois l'eau deſſus la teſte morte. Celuy qui en ſortira à la troiſieme fois, ſera tresbonne aux inflammations, bruſlures, & aux chancres. Du Cheſne.

Aqua Spermatis ranarum. L'eau de ſemence de grenouille, amaſſee au mois de Mars, & diſtillee à l'alembic de verre, eſt ſinguliere aux bruſlures, inflammations, &c.

Des Eaux purgatiues Simples.

Aqua Ebuli. On peut diſtiller les Iebles lors qu'ils ſont en fleur, & en tirer l'eau au bain Marie auec des inſtruments de verre: laquelle priſe du poids de trois onces, laſche benignement le ventre, guerit l'hydropiſie, chaſſe la fiebure quotidienne, &c.

Aqua Corticum, florum, & foliorũ Sambuci. L'eau des Eſcorces de Suz, laſche le ventre, guerit l'hydropiſie, &c. Celle de ſes feuilles rafraiſchit, appaiſe les douleurs de teſte, &c. Celle de ſes fleurs, dilate la poictrine, guerit l'hydropiſie, deſopile le foye, la rate, & les roignons, guerit la fiebure tierce, fortifie l'Eſtomach, purifie le ſang, &c.

Des Eaux purgatiues compoſees.

℞ Florum perſicorum, Scammonij, turpeti, ana part. æqual. Diſtillez le tout au bain Marie, & en conſeruez l'eau dans vne phiole de verre: Elle laſche benignement le ventre, & purge fort doucement. Rubeus.

Autre Eau purgatiue.

R. Rad. Hellebori nigri, purpureos flores habentis, q. ſ. Hachez les aſſez menu, lors qu'elles ſont encores vertes & recentes, & les laiſſez tremper dans de fort bonne eau de vie, puis les diſtillez en augmentant le feu petit à petit, iuſques à ce qu'il n'y ait plus de liqueur dans le contenant: Separez en apres par la chaleur du bain, l'eau de vie, d'auec la ſubſtãce de l'Hellebore, & diſſoluez dans ce qui reſtera, ſuffiſante quantité de ſucre candi. On en pourra donner aux Epileptiques, iuſques à trois grains diſſous dans de l'eau miellee.

Autre Eau purgatiue.

R. Ligni aloës, Cinam. Turpeti, aloës hepat. colocynth. an. ʒ j. cariophyl. croci an. ϑ j. moſchi opt. ʒ j. Iulapij violati ℔ j. aquæ ardentis circulatæ ℔ ij. Mettez le tout en infuſion par l'eſpace de douze iours, & apres l'auoir coulé, ſerrez le dãs vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé. On en pourra donner iuſques à ʒ ij. ou ʒ iij. Rubeus.

Turbit Mineral.

R. Mercurij vini purificati ℔ ß. olei vitrioli, ℔ j. Meſlez le tout enſemble, & le diſtillez deux ou trois fois dans vne courge de verre, puis vous trouuerez voſtre Mercure blanc, & endurci au fond, lequel il faudra tirer, broyer, & lauer l'eſprit de vin, puis continuer de le diſtiller iuſques à ce qu'il ait perdu tout ſon acrimonie. C'eſt vn remede ſouuerain contre la groſſe verolle.

Le Diacatholicon de Theophraſte.

R. Aloës ſuccocitrinæ ʒ j. colocynth. ʒ vj. agarici electi, hellebori nigri, ſcammonij, ſpec. Diarhod. Ab. an ʒ ß. Tirez en le ſuc rectifié auec du vin, à la façon des Chymiques. Theophraſte, Paracelſe.

Liqueur vomitiue.

R. Bryoniæ, Cyclaminis an. ʒ ij. Hellebori albi ʒ vj. Nettoyez le tout & le pulueriſez, puis verſez tant d'eau de vie par deſſus, qu'elle ſurpaſſe les poudres de deux doigts, faites les digerer au bain tiede par l'eſpace de quelques iours, & en tirez toute la liqueur à petit feu. Broyez par apres la teſte morte, & reuerſez l'eau par deſſus, puis l'en tirez, & continuez cela iuſques à trois fois. Si vous mouillez ſeulement le bout d'vne plume dans ceſte liqueur, & que vous la lauiez par apres dans de la Maluaiſie, elle fera vomir abondamment ceux qui la boiront. Heurnius.

Des Eaux fortifiantes, compoſees. Eau de Sucre diſtillee.

R. Sacchari ℔ iij. Rhapontici ℔ j. Rhabarbar. ʒ j. florum Mercurialis, ℔ j. vini generoſi tantùm vt emineat parum. Broyez le tout, & le faites digerer au bain d'eau tiede par l'eſpace de ſix iours : & apres en auoir

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 439 sur 846

tiré l'eau au meſme bain, auec des inſtruments de verre, mettez le marc ſoubs le preſſoir, & verſez deſſus de l'eau diſtillee de ſcabieuſe, borrache, Fumeterre an. ℥ vj. Paſſez ces eaux par vn feultre trois ou quatre fois, & les meſlez auec la premiere. Ceſte eau ainſi compoſee eſt bonne à pluſieurs ſortes de maladies, & ſur toutes à la debilité d'Eſtomach, & de la rate, & aux douleurs de dents, & de teſte. Elle aura beaucoup plus d'efficace, ſi on y adiouſte ℈ ß. d'huile de vitriol, pour chaſque liure.

Autre Eau de Succre diſtillee.

℞. Sacchari ℔. ß. fragorum maturorum ℔. j ß. Broyez le tout enſemble & le faites macerer huict iours entiers au bain d'eau tiede, puis le diſtillez au meſme bain. Et l'eau qui en ſortira, ſera ſinguliere contre les meurtriſſeures du viſage auec inflammation, contre les yeux pleurants, & la debilité de la veuë. Rubeus.

Eau de Miel.

Il eſt mal-aiſé de tirer l'eau du miel, d'autant qu'il bout auſſi toſt qu'il ſent le feu, & monte tout incontinent: c'eſt pourquoy quelques vns meſlent du verre broyé, ou bien du ſable parmi: d'autres oignent d'huile le dedans de la cornue. Mais il vaut mieux le diſtiller tout ſeul, ſur tout lors qu'õ ſe veut ſeruir du marc. Afin donc d'empeſcher qu'il ne monte, il le faut diſtiller à petit feu du cõmencement, couurir la cornue de draps ou feultres mouillez, & n'en mettre dedans que la cinquieſme partie de ce qu'il faudroit pour l'emplir. On en peut tirer trois liqueurs, dont la premiere eſt blanche, la ſeconde iaune, & la troiſieſme rouge, laquelle il faut mettre à part, d'autant qu'elle ſent le bruſlé, & eſt differente en vertus des deux premieres: car eſtant incorporee auec quelques onguents, elle guerit les vlceres profonds, ſordides, & rampants, & eſt propre à teindre, & colorer le poil: mais les deux premieres, ſçauoir eſt la blanche, & la iaune gueriſſent les Cataractes & tayes blanches des yeux, pourueu qu'on les applique apres auoir premierement purgé le corps. Celles qu'on tire du miel roſat ne ſont pas ſi fortes que celles du commun, ou ſcillitic. Et d'autant qu'elles attirent à ſoy les vertus des ſimples qu'on y met en infuſion auſſi bien que fait l'eau de vie: il ſera bon de faire macerer dedans, des medicaments dediez aux yeux, comme le Seſeli, l'Euphraiſe, la Chelidoine, ou Eſclaire, la Rue, les ſommitez, & la ſemence de fenoil, le Sagapenum, l'Ammoniac, le ſuccre candi, le Galbanum, &c. pour rendre le remede plus efficacieux. Elles ſont propres auſſi pour empeſcher que les cheueux ne tombent, & pour rengendrer le poil. Il y en a quelques-vns qui en diſtillant le miel, reçoiuent ſes trois liqueurs dedans vn meſme vaiſſeau, & lors que la partie la plus groſſiere eſt deſcendue au fond, ils les diſtillent derechef au bain d'eau tiede, iuſques à ſix ou ſept fois: & par ce moyen ceſte liqueur change ſa couleur rouge en vne iaune doree, & deuient de merueilleuſe efficace pour conſeruer la ſanté, & prolonger le cours de la vie: car elle guerit les defluxions, la toux, les maladies de la rate, fortifie les perſonnes debiles, deſopile les viſceres, prouoque l'vrine, reſiſte aux venins, & à la putrefaction, &c. Rubeus.

Eau de Chapon.

Prenez la chair d'vn Chapon, apres en auoir bien oſté toute la graiſſe & la peau: couppez-la bien menu, & la lauez auec de l'eau de Bugloſſe, puis y adiouſtez conſeruæ violarum, borrag. bugloſſ. ana ℥ j ß. conſeruæ roſarum ℥ j. fol. auri, num. vj. Et diſtillez le tout enſemble, dedans vn double vaiſſeau. Vne cuilleree de ceſte eau priſe ſouuent, ou toute ſeule, ou auec d'autre bouillon, eſt fort propre pour refaire & renforcer les perſonnes debiles, maigres, & attenuees. Geſner.

Autre Eau de Chapon.

℞ Brodij Caponis, borragine, bugloſſa, alterati, ℔. ij ß. aquæ borrag. aq. bugl. an. ℔. j. ß. flor. roſ. viol. bugl. borrag. ana ℥ iij. cinamom. el. ℥ j. Diſtillez le tout en vn alembic de verre. ceux d'Auxpourg.

Autre Eau de Chapon.

℞ Pulpam vnius capi curſu fatigati, & venati antequam iuguletur, pelle & pinguedine detractis, & in aquis nenufaris, & lactucæ abluatur; addendo conſeruæ viol. florum nenufar. an. ℥ j. conſeruæ borrag.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 440 sur 846

borrag.bugl.an.ʒ j.ß.sem. papauer.albi, lactucæ an.ʒ j.puluer.diamarg.frig.ʒj ß. succi pomorum odor.ʒ.ij. meslez le tout ensemble,& le distillez auec vn double vaisseau. L'eau qui en procede est singuliere aux personnes fort foibles, & qui ont long temps eu la fieure. Gesner.

Eau de Limaces.

Prenez des Limaces au mois de Mars ou d'Auril en telle quantité qu'il vous plaira, laissez les quatre ou cinq iours enfermees en quelque lieu,afin qu'elles se nettoyent d'vne partie de leur glaire: faites-les bouillir auec de l'eau,& apres les auoir tirees hors de leurscoquilles,& lauees premierement auec du vin-aigre, puis auec de l'eau, & finalement auec du vin, coupez les à petis morceaux, & les distillez comme les choses susdites, en mettant des feuilles de borrache au fond de la cornue, sans y adiouster du pain, comme font quelques vns. Les Med.de Florence.

Des Eaux preparantes composees.
Eau de vie tres pretieuse.

R. florum liliorum conuall. bonam partem, faites les infuser dans de bon vin vieil par l'espace de huict iours,puis les distillez au bain marie à petit feu,en apres.R.aquæ stillat.ceraforum nigror. ℔.j.ß. meslez les ensemble, & y adiouſtez, florum lauendulæ, M. j.ß. florum anthos,M.j. Cariophyll.ʒ j. macis ϑ.ij. Scillæ præpar.ʒ ij.ß.Diptamni albi ʒ.ij. Cubebarum, ʒß. viſci querc. ʒ. ij. rad. pæoniæ ʒ iij.Hachez & couppez menu les choſes qu'il faut hacher, & broyez celles qui doiuent estre broyees,puis ayant mis le tout dans vn alembic,distillez-le iusques à trois fois,à la vapeur de l'eau chaude: & conseruez songneusement l'eau dans vn vaisseau de verre bien estouppé: car elle est merueilleuse & bien experimentee contre le haut mal.Langius.

Autre Eau fort singuliere.

R. aquarum bugloſſæ, beton. florum tiliæ, an. ℔. j. aquæ ardentis opt. ℔.ß. florum anthos,roſ.rub.majoranæ,& flor. bugl.an.M.j.ſpec.confect.anacard.ʒ ij. Faites infuſer les fleurs recentes & broyees dans les eaux ſuſdites, par l'eſpace d'vn mois au ſoleil, ou en quelque lieu digeſtif,puis en tirez l'eau au bain. Elle eſt nompareille pour fortifier la memoire. le meſme.

Eau merueilleuse.

R.florum primulæ veris,flor.roriſmar. majoranæ, luæ artheticæ, an. M.j. ſpec. Diamoſchi,Diapliris,Diambræ, an.ʒß. ſpec.confect.anacard.ʒ j.cubebarum ligni aloës, nucis moſch. cariophyll. macropip.carpobalſ an.ʒ j.rad.acori,Ireos ariſtol. rot.an.ʒ j.ß.ſem.ſileris mõt.pæoniæ,fœnic.an ʒ j.aquæ herbæ paralyſis, Saluiæ,beton.an.℔.j.aquæ florum tiliæ ℔ j.ß. Serapini, Opopanacis, myrrhæ, gummi iuniperi an ʒ.j ß. Faites infuſer le tout enſemble par l'eſpace de huict iours,& finalement en diſtillez l'eau iuſques à trois fois, aux cendres chaudes, ou au bain ſec. Elle eſt fort ſouueraine pour preſeruer les perſonnes de l'apoplexie, guerir toutes les maladies froides des nerfs,comme la paralyſie,&c. & pour rendre la parolle perdue,&c. Langius.

Eau de vie.

R. Cinamomi electi ʒ j.ß. Zingiberis, ʒ j. cariophyl. nucis moſch. granorum paradyſi,an.ʒß ligni aloës,macis, piperis longi an.ʒ ij. florum ſaluiæ odoratæ ℔.j.cardamomi, maſtiches, cubebarum, calami arom. galangæ, an. ʒ j.ß. florum roſ.rub.ʒ ij.citriæ,ʒß. corticum citri, ʒ vj. baccarum lauri, ſtœchad. arab. an. ʒß.roriſmar.maioranæ, lauendulæ, meliſſæ, beton. an.ʒ vj. rutæ ʒß. caſtorei, ſpicæ indicæ aã ʒ j. Puluériſez le tout groſſierement, & le faites infuſer dix iours dans ℔.viij.de maluoiſie diſtillee, & ℔.ij.de treſ-bon vin diſtillé: puis en tirez l'eau à petit feu, & faites infuſer dedans de l'ambre gris,& du muſc Alexandrin an.ʒß. enueloppés dans vn linge.Gardez en ſongneuſement l'eau dãs vn vaiſſeau bien eſtouppé, comme vn threſor ineſtimable. les Med. d'Auxpourg.

Eau Bezoartique.

R. Chelidoniæ cum rad.lotis, m.iij.ß. Scordij m.ij.rutæ, m.j. dictamni cretici, card. bened. an.m.j. Zedoar.rad.angel. an. ʒiii. corticis, malĩ citri, cort.limonum an.ʒ ii.ß florum tunicæ, roſ.an.ʒ ii. cinam.ʒ ii.ß.cariophyl.ʒ i. Hachez & decouppez menu ce qu'il faut hacher,& le faites infuſer trois iours dans ℔. iii.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 441 sur 846

©BIU Santé

de fort bon vin ſublimé:& apres y auoir adiouſté,vini maluatici,aceti,florum tunicæ ana ℔. ß. Tirez en l'eau à petit feu au bain marie : auec laquelle vous meſlerez Theriacę Alexand.ʒ iii. Mithridatij,ʒ j. ß. Caphuræ ϑ ii. trochiſcarum de vipera ʒ j.cinamo.ʒ iii.cariophyl.ʒ ii.ß. macis, ʒ j. conſeruæ florum tunicæ,ʒ ij. cardui bened.ʒ j.ſpecierum liberātis ϑ. v.vnicornu,vel ceruini cornu ʒ j ß. faites les infuſer deux iours entiers dans la premiere diſtillation, puis diſtillez le tout enſemble deux ou troisfois au bain marie à lent feu. Ceſte eau eſt fort bonne, & bien approuuee contre la peſte. Ian Langius.

Elixir,ou Eau de vie.

℥.cariophyl. nucis moſch zingib.galangæ, piperis longi, zedoariæ, granorũ iuniperi,cort.arantiorum,maioranæ, roriſmar. menthæ, baccharum lauri, pulegij,ariſtolochiæ rot.ſtœchad.ſigilli beatæ mariæ, card. bened. florum Cheizi, florum primulæ veris, Roſ. rub. florum ſambuci, ſpicæ nardi,ligni aloës, cubebarum,cardamomi, cinam. el.calami aromat.ſaluiæ,baſilici, gētianæ,calamēt. ſantalorum omnium : Rad. Acoris,rad. pæoniæ,granorum pæonię,macis,nigellæ,cornu ceruini,raſuræ eboris, chamædryos, chamæpit. Melligetæ, maſticis, thuris albi, aloës hepat. myrrhæ, florum chamæmel. anethi,artemiſiæ,beton.an. ʒ iii.Florum borraginis, florum buglo ſſæ, meliſſæ,ſeminis aniſi fœniculi,carui an.ʒ ij. ſpec.elector. de gēmis.diarhod. triaſand. aromat. roſ. an.ʒß. ſpecierum diamoſchi dulc. diambræ, diagemmæ, theriacæ,diacori, dianthos, an.ʒß. Florum lychnidis altilis rubr.florum calendulæ,rad.bardanę,rad filicis an ʒß.chelidoniæ maioris, cum radiculis, ʒ j.rhabarbari el.ʒ j.ß. olei terebenthinæ ℔.j. Mettez le tout bien broyé en infuſion dans vn vaiſſeau de verre bien couuert & luté auec ſon couuercle, & qu'il y ait dedans enuiron xxv.ou xxvi liures de la meilleure eau de vie:& y laiſſez les choſes ſuſdites depuis le commencement du printemps iuſques à la fin de l'Eſté, en continuant de les y mettre ſelon que la ſaiſon les produira: & lors que tout y ſera, ſeparez-le en trois portions eſgales, & le diſtillez à trois fois au bain marie à feu lent & moderé. Il en ſortira premierement l'Elixir de vie, qu'il faut ſerrer à part dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé : puis vne autre eau plus groſſiere qu'on appliquera à plus vils vſages. Et quant au marc qui demeurera dedans l'alembic,courge,ou veſcie,il ſe faut bien donner garde de le ietter, d'autant qu'il a meſmes vertus que le Theriacque, & peut ſeruir aux pauures, contre pluſieurs infirmitez & maladies. Les Medecins de Coulongne.

La grande liqueur Magiſtrale de Fiorauent.

℥.olei com.℔.xx.vini albi,℔.ij.faites les bouillir enſemble iuſques à la conſomption du vin, puis y adiouſtez, Florum roriſmar ℔.iij.ligni aloës,ʒ vj olibani;bdellij an.ʒ x. Meſlez le tout enſemble dans vn grand vaiſſeau de terre verni par dedans, que vous enſeuelirez ſous terre au mois d'Aouſt, & l'y laiſſerez ſix mois entiers : puis vous l'en tirerez, pour y adiouſter Saluiæ, roriſmar. rutæ beton.millefolij,rad. Conſolidæ maioris,tamaricis, viticellæ an.m.j. galangæ, cariophyl.nucis moſch.ſpicæ nardi, croci,an.ʒ j. Sarcocollæ,ſanguinis drac.maſtich.an.ʒ ij.aloës hepat.reſinæ pini an. ʒ ix.picis Græcæ ℔.j. ceræ flauæ,axungiæ ſuillæ an. ʒ xviii. hypericonis ℔. ii. moſchi ʒ j. Meſlez ſongneuſement le tout enſemble, & le faites cuire dans le bain d'eau chaude iuſques à ce que les herbes ſoyent toutes deſſeichees, puis adiouſtez à la colature, Balſami artificialis noſtri ʒ vi. fructuum, ſiue pomorum herbæ balſaminæ q. ſ. Conſeruez ceſte liqueur dans vn vaiſſeau de verre double bien bouché.Elle eſt nompareille pour toutes playes, principalement des vers,des os,& des veines.Elle guerit les defluxions & la toux, augmente & noircit les cheueux,&c.

Elixir de vie de Leon. Fiorauent.

℥. Cariophyl. nucis moſch. zedoar. zingiberis galangæ,piperis albi,piperis nigri, an. ʒ ij. baccarum iuniperi, cort. mali citri, cort. Aurantii, ſaluiæ, baſiliconis,roriſmar.menthæ,maioranę, baccharum lauri, pulegii, calamenthę fol. ſambuci,roſ.rub. & albarum, ſpicę Nardi,

di,cubebarum, ligni aloës, cardamomi, cinamom. calam. arom. ſtœchad. chamedryos,chamæpityos, granorum paradyſi, macis, thuris maſculi, aloës hepat.ſem. Artemiſiæ, ſem. maioranæ.an. ʒ ii ficuum,paſſul. dactylorum, amygdal.pinearum, an. ʒ vi. mellis albi ℔. i. moſchi, ʒ i.ſaechari albiſſ. ℔.iiii. aquæ vitæ opt.circulatæ ℔.xv.Broyez ce qu'il faut broyer, puis meſlez le tout enſemble, & le faites infuſer dix iours dans vne courge de verre bien eſtouppee, & en tirez l'eau au bain,laquelle ſi vous faites circuler par l'eſpace de deux mois, vous aurez vn ſouuerain Elixir. Il faudra auſſi oſter la matiere qui ſera reſtee dans la cornue apres la diſtillation, & la diſtiller derechef aux cendres à force de feu, & il en ſortira vne liqueur rouge comme ſang,trouble, & de forte odeur, qu'il faudra circuler comme la premiere:car c'eſt vne partie ignee des matieres ſuſdites, laquelle eſt de ſi grande vertu, qu'elle peut preſques reſſuſciter les morts. On gardera ces deux eaux à part dedans deux vaiſſeaux de verre bien eſtouppez. La premiere preſerue les perſonnes de pluſieurs grandes maladies, ſi on en prend ſeulement ʒ i. deux fois la ſemaine. Elle guerit auſſi toutes playes, fortifie la veüe, induit à l'acte venerien,rend les femmes ſteriles, fecondes. La ſeconde qui demeure touſiours rouge eſt bonne aux douleurs de matrice, aux pleureſis, coliques paſſions, douleurs de dents, à toutes ſortes de fieures, à rendre la parole perdue, &c. ſi on en prend ſeulement ʒ i. à chaſque fois.

Autre Elixir de vie.

R. Cariophyl. nucis moſch. macis, zedoar.galangæ, piperis longi, pyrethri, cort.citri,maioranæ,ſaluiæ, ammi, nardi Indici, xylaloës, cubebarum, cardamomi, cinamomi, menthæ, lauendulæ, coſti,pulegii, origani, calament. calami odor.ſtœchad. chamædryos, chamæpityos an. partes æquales. Redigez le tout en poudre, & le faites infuſer dedans de fort bon vin blanc, puis le diſtillez à petit feu auec des inſtrumens de verre. La premiere liqueur qui en ſortira, ſera fort claire,tranſparente, & treſ bonne auſſi bien que la ſeconde: mais la troiſieſme ne ſert de rien. Apres que vous en aurez tiré la premiere & ſeconde liqueur, il faudra mettre tremper dedans vn petit noüet de linge, où il y ait du muſc enfermé. Ceſte eau priſe le matin à ieun en la quantité d'vne cueillieree,eſt fort ſouueraine cõtre les tremblemens de membres, la paralyſie,la colique, &c. Elle conſerue long temps la force de la ieuneſſe,retarde l'aage caduc, rompt le calcul dans les roignons, &c. Thadee Florentin.

Eau de vie fort ſinguliere.

R. Cinamomi el.ʒ x. ligni aloës ʒ v. cardamomi, cubebarum, cariophyl. an. ʒ iii ß. galangæ ʒ iii.ſantali citr. ʒ ii.ß. roſar.rub.ſic.ʒ iii.ß. nucis moſch. macis an.ʒ.ß.moſchi ʒ i.ambræ,g.xl.aquæ vitæ circulatæ ℔.xii.ſyrupi de cort.mali citri, miuæ citoniorum an.℔. i. Pulueriſez ce qu'il faut reduire en poudre, & faites infuſer le tout enſemble par l'eſpace d'vn mois enrier en l'agitant& remuant deux ou trois fois tous les iours, puis coulez-le,& en gardez l'eau pour vous en ſeruir au beſoin.Elle rend la memoire perdue, fortifie les ſens,le cœur,l'eſtomach, & le cerueau,chaſſe la triſteſſe,preſerue de peſte,& d'Apoplexie, & eſt en ſomme fort bonne contre toutes maladies froides.

Autre eau de vie excellente.

R. Cubebarum,cinamomi,galangæ, nucis moſch. cariophyl. zingiberis, an. partes æquales, Saluiæ, ſeu Athanaſiæ, aut Ambroſiæ quadruplum, aquæ ardentis opt.circulatæ, quantum eſt pondus omnium.Meſlez, & diſtillez le tout enſemble.Geſner aſſeure que M. Gallus medecin de l'Empereur Charles V.a veſcu plus de cent ans,par le moyen de ceſte eau.

Eau diſtillée de treſ-bonne odeur.

R. Aquæ roſ.ſtillatitiæ ℔. vi.roſarum Damaſcenarum recent. ℔. iii. Florum lauendulæ recent.flor. ſpicæ recent. ana ʒ. iv. florum periclymeni, florum iaſmini,florum liguſtri an. ℔.i.ß. florum mali aurantii ſicc.ʒ iii.cort. mali citri exſicc. ʒ ß.cariophyl.ʒ j ß.cinam.Ireos opt.ſtyracis calam. belzoini, an. ϑ ii. nucis moſch. ϑ i.vini Cretici,cyathum i. Pulueriſez ce qui peut eſtre reduit en poudre, & faites infuſer le tout enſemble cinq ou ſix iours, puis en tirez l'eau au

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 443 sur 846

©BIU Santé

bain: à laquelle vous adiouſterez Moſchi, Ambræ, an. ℈ j. ß. & l'expoſerez au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, auant que de vous en ſeruir. Elle eſt fort propre pour fortifier le Cœur, l'Eſtomach, & le Cerueau, tant priſe interieurement, qu'appliquee par dehors. Quelques vns y adiouſtent des Santaux auec pluſieurs autres choſes, ſelon la diuerſité de leur intention. Hieron. Rubeus.

On tire en Italie vne eau treſ-bien flairante, des fleurs des Citronniers, Limoniers, & Orengers: & d'autant qu'il ne croiſt point de ces arbres en nos quartiers, nous pourrons ſubſtituer à ceſte eau, celle qu'on tire en la maniere ſuiuante.

Raclez de ce roux & mol cotton qui paroiſt deſſus les pommes, & en prenez tant qu'il vous plaira: arrouſez le de ſuc de pommes (ſi vous vous en voulez ſeruir contre les maladies chaudes) ou de vin, ou de Maluaiſie, ou d'eau de vie, & faites digerer le tout enſemble, quelques iours, puis en tirez l'eau au bain. Ceſte eau eſt bonne, outre ſon odeur agreable, à meſler parmi le ſucere, reſiſter aux venins & à la peſte, faire ſentir bon l'halaine, diſſiper la pituite de l'Eſtomach, chaſſer la melancholie, eſclaircit la veuë, guerir les bleſſures venimeuſes & pour faire des Epithemes ſur le cœur cõtre les maladies cõtagieuſes. Heurni⁹.

Eau pour conſeruer la ieuneſſe, & retarder la vieilleſſe.

R. Ligni Aloës, Cariophyl. Zingiberis, Galangæ, Cinamomi, Macis, Nucis Moſch. Piperis longi, Calami arom. Cubebarum, Rhabarb. el. Granorum paradyſi, Cardamomi an. ʒ ij. Roriſmar. Chelidonij, Mercurialis, Cardui bened. Imperatoriæ, Dictamni albi an. ʒ j. Aquæ vitæ opt. ℔ vj. Faites infuſer le tout enſemble par l'eſpace de huict iours & apres l'auoir diſtillé, adiouſtez y pour chaſque liure d'eau, deux onces de Sucre diſſout dans de l'eau roſe, & huict grains de Muſc. Conſeruez la ſoigneuſement dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé. Fioravent.

Eau Theriacale.

R. Theriacæ Alexãdrinæ ʒ ij. ß. myrrhę, el ʒ j. ß. Croci ʒ ij. ſpirit. vini, ʒ vj. Meſlez le tout enſẽble, & le diſtillez aux cẽdres à petit feu: puis circulez au bain par l'eſpace de huict iours, ce q̃ vous en aurez tiré & le diſtillez derechef. Ceſte eau ainſi preparee eſt de merueilleuſe efficace cõtre la peſte, & les venins, & fort ſinguliere pour fortifier le cœur. Quercet.

Autre eau Theriacale.

R. Scobis Ebeni, ℔ ij. vini maluat. & vini albi, an ℔ j Faites les infuſer deux iours entiers dans vn vaiſſeau bien couuert, en vn lieu chaud, & les remuez & brouillez ſouuent: puis adiouſtez y Cinamomi, Granorum paradyſi, Carui, Cariophyll. Piperis an. ʒ j. ß. Zingiberis, Rad. Angelicæ, an. ʒ ij. Rad. Pæoniæ, Nigellæ, Iuniperi an. ʒ j. ß. Aſari, Viſci rec. an. ʒ ij. Cort. rad. Caparorum, Cort. Tamaricis, Rad. Enulę Rad. Gentianæ, Polypodij, Lapathi, Cort. Rad. Fraxini, Epithymi, Ceterach, an. q. l. Theriacæ Alexandrinę ℔ ß. Meſlez, & diſtillez le tout enſemble: & en donnez ʒ ij. à chaſque fois auec du petit laict de cheure, apres auoir premierement purgé le corps. Elle eſt fort ſinguliere contre la groſſe verolle. Syluius.

Eau de vie treſ-pretieuſe.

R. Cardamomi, Piperis albi, Piperis longi, an. ʒ. ß. Galangæ, Macis, Cariophyl. Granorum paradyſi an ʒ ß. ℈ j. Ligni Aloës, ʒ ij. Zingiberis, ʒ iij. Cinamomi, Cubebarum an. ʒ ß. Majoranæ, Roriſmar. Menthæ, Pulegij, Rutæ, Saluiæ, Nardi gallicæ, aſparagi, Flor. Anthos, Roſ. rub. an. M ß. ſem. Cumini Sylueſt. ʒ ß. Aniſi, Fœniculi. an. ʒ j. Coriandri, Sinapi, an. ʒ ij. ſem. Pæoniæ ʒ j. ſem. Cumini Romani ʒ ij. rad. Enulæ Camp. Rad. Iridis, an. ʒ j. rad. Angel. ʒ ß. rad. Teucri, vulgo Pimpinellæ, ʒ ß. rad. Pæoniæ, Doronici, an. ʒ ß. Dictamni albi ʒ iij. Sacchari candi albi ℔ ij. Hachez & pulueriſez groſſierement, ce qu'il faut hacher & pulueriſer, puis faites infuſer le tout dans de fort bon vin diſtillé iuſques à cinq fois, & rectifié, & laiſſez le vaiſſeau bien couuert, au fiens, ou dans l'eau chaude, l'eſpace de xiv. iours: & apres auoir approprié vn chapiteau de verre deſſus, vous en tirerez au meſme bain toute la liqueur, laquelle vous reſeruerez, ſur le marc, & la rediſtillerez iuſques à cinq fois: & finalement vous y adiouſterez, Croci orientalis ℈ j. Moſchi, Ambræ an. ʒ j. fol. Auri ʒ ß. ſçauoir eſt lors que vous aurez mis toute la liqueur dans vne grande phiole: & y lairrez les choſes ſuſdictes iuſques à ce qu'elles ayẽt communiqué toutes leurs vertus à l'eau. Elle eſt nompareille tant pour preſeruer que pour guerir dũ haut mal, du vertigo ou tournoyement de teſte,

de teſte, de la Paralyſie &c. Elle fortifie & confirme la memoire, & toutes les facultez. On en peut donner trois ou quatre gouttes auec de l'eau, de Tillot, de Betoine, de Meliſſe, de Ceriſe, ou autre conuenable à la maladie à laquelle on la veut approprier. Andern.

Autre Eau qui ſe peut faire à moindres frais.

R. Calami arom. ʒ ii. Cinamomi, Ligni Aloes, Zingiberis, an. ʒ j. Cariophyl. Cardamomi, Macis, Cort. Citri an. ʒ ß. florum Roriſmar. P. ii. florum Lauendulæ, Saluiæ, ſtœchados, an. P. iii. florum lauri, Saluiæ an. M. ß. Nardi ℈ j. Croci ʒ ß. Moſchi opt. Ambræ an. gr. vij. Hachez & broyez le tout, & les mettez infuſer huict iours, dans ℔ j. ß. de treſbon eſprit de vin, & par apres les diſtillez. Mais enfermez le Saffran, le Muſc, & l'Ambre, dans vn nouët de drapeau, & le ſuſpendez dans la phiole, où vous voudrez garder l'eau. Elle eſt treſbonne contre l'Apoplexie, la Paralyſie, & autres maladies froides du cerueau, comme auſſi aux douleurs des ioinctures &c. Andernac.

Eau ſudorifique contre la peſte.

R. Ligni Guaiaci ℔ ß. Rad. Angel. imperatoriæ, Zedoar. Iridis, Gentianæ an. ʒ ß. Cinamomi. ʒ j. Baccharum iuniperi ʒ ii. Fol. Dictamni veri ʒ j. Apres que vous aurez haché le tout bié menu, faites l'infuſer dans ſuffiſante quantité de bon vin blanc, deux ou trois iours, puis adiouſtez-y Rad. Cariophyllatæ, Helenij, Valerianæ, viridium an. ʒ j. Rad. Petaſilitis ʒ vi. Herbarum rec. Scordii, Rutæ, Pulegii, Meliſſæ, Ocymi an. M. i. Car. bened. Borrag. Scabioſæ, Acetoſæ, an. M. iiii. Limonum, Malorum citri an. p. iii. Couppez le tout bien menu, & apres l'auoir bien meſlé, diſtillez-le au bain Marie. Iean Bahuinus le ieune.

Autre Eau contre la peſte.

R. Rad. Bugloſſæ, Bardanæ, Carlinæ, Cyperi, Angelicæ, Gētianæ, an. ʒ ii. Sem. Cardui bened. Oxalidis, Citri, Portul. an ʒ ß. Herbarum Scabioſæ, Pimpinellæ, Roſarum, Oxalidis, Scordii, Corticis nuclei, Fraxini, Morſus Diaboli cum toto, Flor. Verbaſci an M. i. Broyez le tout enſemble, & le faites infuſer en ſuffiſante quantité de vin blanc, puis adiouſtez-y, Coralli rub. Cornu cerui præp. Raſuræ Eboris vſti an. ʒ ii. Croci ʒ i. Santali Citrini ʒ ß. Tirez en l'eau au bain Marie, & l'expoſez au ſoleil par l'eſpace de quelques iours. le meſme.

Eau de vie Preſeruatiue contre la peſte.

R. Zedoar. Cinamomi, Rad. valerianæ, Rad. Pimpinellæ, Rad. Tormentillæ florum Roſ. an. ʒ i. Cariophyl. ʒ ß. Santali Citrini, & rubri, Spodii, Cort. Citri, Doronici, Terræ ſigillatæ. Dictamni, Seſeleos, Meliſſæ, Maioranæ, Rad. Enulæ, Sé. Seſeleos, Carabe, Rhabarb. Nucis Moſc. Macis, Scabioſæ ana ʒ. ß. flor. Bugloſſæ, flor. Borrag. flor. Anthos, Cornu cerui vſti, Rutæ, Coriandri præpar. an. ʒ i. Specierum Diagemmæ, Spec. Liberantis, Spec. Diacameron, ſpec. Lætitię Almanſoris, ſpec. Diarho. Abbat. Spec. Diamargarit. Hyacinthi, ſmaragdi, Margaritarū ſplendidarum an. ʒ i. Mitridatii, Theriacæ Venetę Boli arm. an. ℈ ß. Fol. Auri, Fol. Argenti, an. num. vii. vini ardentis opt. ℔ viii. Broyez bien le tout enſemble, & le faites infuſer trois iours, & trois nuits dans vn vaiſſeau bien couuert & luté auec ſon couuercle: puis les diſtillez au bain. Geſner d'vn certain liure manuſcript.

Eau de Canelle contre la peſte.

R. Cinamomi opt. contuſi ℔ j. Rad. Dictamni, Angelicæ, an. q. ſ. Vini Cretici odorati, Aquæ roſ. ſtillat. an ℔ iii. Mettez le tout infuſer enſemble dãs vn vaiſſeau bien eſtouppé, puis en tirez l'eau au bain. C'eſt vn ſouuerain preſeruatif cõtre la peſte, & tous venins: & vn ſingulier remede contre les morſures des beſtes venimeuſes, & les crudítez d'Eſtomach. Rubeus.

Eau de Canelle ſimple.

R. Cinamomi el. leuiter contuſi ℔ i. Aquæ roſ. vini Cretici an. ℔ iv. faites les infuſer enſemble quelque tẽps, puis les diſtillez au bain: & vous en tirerez vne eau ſinguliere cõtre toutes les maladies froides, de laquelle vous pourrez donner iuſques à deux ou trois onces, plus ou moins ſelon la diuerſité de l'aage, du temperamẽt, & de la maladie. Elle fortifie l'Eſtomach, le foye, la rate, le poulmõ, le Cœur, le cerueau, & les nerfs. Elle ſubtiliſe la veuë, remedie aux paſſions du cœur, reſiſte aux venins, gue-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 445 sur 846

©BIU Santé

rit les bleſſures venimeuſes, fait ſentir bon l'halaine, prouoque les mois & l'vrine, fait paſſer les deſirs continuels de vomir, & priſe auec du ſuc de Citron, elle dõne appetit aux degouſtez. Bref elle eſt bonne contre toutes les maladies, où il faut eſchauffer, ouurir, ou deſopiler, attenuer, digerer, & fortifier. Machiole.

Eau contre tous les venins mortels, & contre la peſte.

R. Antidoti Mathioli, contra venena lethalia ℔. j. Syrupi de corticibus Citr ℔. j. Aquæ vitæ opt. in vitreis org. diſtill. ℔. v. Mettez le tout enſemble dans vn grand vaiſſeau de verre bien eſtouppé & l'agitez entre vos mains iuſques à ce qu'il ſoit exactement meſlé, puis laiſſez le repoſer vn mois entier, en le remuant & agitant ſeulement deux fois la ſepmaine: & à la fin du mois vous verrez vne eau de couleur d'vn iaune doré qui ſurnagera le marc, & qui aura attiré à ſoy toute la vertu de l'Electuaire, laquel le vous diſtillerez par inclination dans vn autre vaiſſeau de verre, pour l'y conſeruer ſongneuſemẽt: car elle eſt douée d'vne telle vertu, que ſi vous en donnez ſeulement quatre drachmes toute ſeule, ou auec du meilleur vin, ou quelque liqueur cordiale, à ceux qui auront eſté piquez ou mordus de quelque beſte venimeuſe, vous verrez (comme ie l'ay ſouuent experimenté) qu'encor qu'ils ayent perdu la parole, la veuë, l'ouye, & les autres ſentimẽts, que neantmoins ils ſeront comme reſuſcitez au grand eſbaïſſemẽt de tous ceux qui les verront. Elle fait auſſi vomir grande abondance d'humeurs malins, & corrompus, & eſt ſinguliere contre les poiſons, & contre la peſte. Machiole.

Eau de vie tres-pretieuſe.

R. Vini ſtillatitij, ſeu Aquæ vitæ lib. x. Succi mellis, olei Calcanthini, Liquoris Tartari, an. ℥ vi. Meliſſæ, Chelidoniæ, Saluiæ, Roriſmar. Maioranæ an. m. j. Zingiberis, Cariophyl. Piperis albi, Piperis nigri, Piperis longi, Cubebarum, Cinamomi: Macis, Myrrhæ rubræ, Maſticis, an. ℥ ii. Cinerum fabarum ℥ v. Apres que vous aurez groſſierement pulueriſé les aromatiques, & couppé menu toutes les herbes, mettez le tout en infuſiõ dãs vne grande phiole de verre au bain Marie par l'eſpace de douze iours, puis tirez en l'eau au bain auſſi, dãs laquelle vous ferez infuſer trois ou quatre iours entiers, Pulueris Zingiberis ℥ j. ß. Pulueris Zedoar. ℥ ij. ß. Pul. Cariophyl. ℥ ij Cubebarum ℥ j ß. Granorum Paradyſi. ℥ vj. Amomi ʒ ij. Nũcis moſc. ℥ j ß. Cinamomi el. Macis an. ℥ ij. Florum Sulfuris, florum auri an. ʒ. ij. Zibeti, Ambræ, an. ʒ ij. ß. Moſchi G. v. Coulez le tout au bout de trois ou quatre iours, & ſerrez ſongneuſement la liqueur que vous en tirerez, dans vn vaiſſeau, ou pluſieurs vaiſſeaux bien eſtouppez. On en peut donner iuſques à quatre ou cinq gouttes. Elle penetre, fortifie, & renouuelle le corps. Ander.

Liqueur d'Or.

℞. Auri finiſſ. calcinati q. ſ. verſez deſſus ceſte chaux, tant d'eſprit de vin qu'il la ſurpaſſe de la hauteur de deux trauers de doigt, & apres auoir bien couuert & luté le vaiſſeau, laiſſez-le au bain d'eau tiede, vingt ou trente iours: car à la fin de ce temps-là, vous verrez vne liqueur iaune, qui ſurnagera la poudre blanche qui ſera au fond du vaiſſeau, d'où vous la tirerez par inclinatiõ, puis la mettrez dans vn alembic de verre au bain tiede pour ſeparer l'eſprit du vin, d'auec la liqueur iaune de l'or. Il faudra par apres eſleuer ceſte liqueur iaune iuſques au ſupreme degré, en la rectifiant iuſques à cinq fois dans vne cornue de verre: & lors vous aurez la vraye, & parfaite Quinte-eſſence de l'or, qui eſt vn des plus grands ſecrets, qu'ayent deſcouuert les Chymiques. le meſme.

Elixir vital.

℞. Cariophyl. Nucis moſch. Zedoar. Zingiberis, Galangæ, Piperis albi, Piperis nigri, Baccharum iuniperi, Cortic. Citri, Cort. Arantiorum, Saluię, Baſiliconis, Roriſmar. Menthæ, Maioranæ, Baccarũ Lauri, Puleg j, Gentianæ. Calamẽt. Fol. Sambuci, Roſarum albarũ, Roſ. rub. Spicæ nardi, Cubebarum, Aloës hepat. Sem. Artemiſiæ, Sem. Maioranæ an. ʒ ij. Ficuum, Paſſul. Dactylorũ, Amygdal. Pinearum an. ℥ vj. Mellis albi ℔. j. Moſchi opt. ʒ j. Sacchari fini ℔ iv. Hachez & broyez ce qu'il faut hacher, & puluetiſer, puis mettez le tout en infuſion dans ℔. xv. de la meilleure eau de vie: & quand vous l'y aurez laiſſé dix ou douze iours, diſtillez-le au bain iuſques à ce que le marc ſoit tout deſſeiché. Prenez en apres toute la liqueur qui ſe trouuera dans

dans le recipient, & la mettez dans vn pellican, pour la circuler au fiens, par l'eſpace de deux mois: ce qu'eſtant fait vous aurez voſtre Elixir, tout preſt à mettre en vſage. Et quant au Marc qui eſt reſté dans la cornue apres la diſtillation, vous en tirerez encor aux cendres à force de feu, vne autre liqueur rouge comme ſang, trouble, & de treſ-forte odeur, laquelle vous circulerez comme la premiere. C'eſt la ſubſtance ignee des matieres, qui eſt de telle vertu qu'elle peut reſſuſciter les perſonnes ia demi mortes. Ceux qui prendront de trois en trois iours vne drachme de la premiere liqueur tiree au bain demeureront long tẽps en la vigueur d'vne robuſte ieuneſſe, & iouïrõt cẽt ans d'vne parfaicte ſanté. Elle guerit les playes ſur leſquelles on l'applique ſeulement deux ou trois fois. Elle eſt ſinguliere contre les maladies des yeux, & vne de ſes gouttes diſtillee dans l'œil conſerue & fortifie la veuë. Elle retient & entretient long tẽps en ieuneſſe, ceux qui s'en lauent ſouuẽt le viſage & la poictrine. Priſe par la bouche, elle prouoque au cõbat d'amour, & guerit la ſterilité des femmes. La Secõde liqueur, rouge, priſe par dedans eſt ſouueraine contre les douleurs de matrice: priſe en bruuage du poids de deux drachmes, elle guerit le pleureſis: appliquee exterieurement, elle remedie à la Colique, à la dureté de rate, à la douleur de dents, à la puanteur de l'halaine. Elle eſt nompareille auſſi contre toutes ſortes de fieures, d'autant qu'elle reſout, & diſſipe tous les humeurs corrompus. I'ay experimenté vn million de fois, que ſi on en donne vne drachme auec autant de la premiere, à quelqu'vn qui ait perdu la parole, qu'il la recouurera incontinent. Fioravent.

Eau Merueilleuſe.

R. Terebenthinæ, ʒ j. Thuris maſculi, ʒ ii. Aloës hep. Maſticis, Cariophyl. Galangæ, Cinamomi, Croci, Nucis moſch. Cubebarum, an. ʒ j. Gummi hederæ ʒ v. Redigez le tout en poudre aſſez ſubtile, puis le diſtillez à petit feu. La premiere liqueur qui en ſortira, ſera claire & blãche, laquelle il faut mettre dedans vn vaiſſeau à part: la ſecõde ſera plus eſpaiſſe, ſafranee, & nagera ſur la premiere: il la faudra auſſi mettre à part, lors qu'on verra que ſa couleur cõmẽcera de s'obſcurcir, car elle ſera ſuiuie d'vne troiſieſme qui ſera en cõſiſtẽce & couleur ſemblable au miel clarifié: & c'eſt celle qu'on peut propremẽt appeller Baume, d'autãt qu'elle eſt douëe de meſmes vertus que le vray Baume naturel. Si vous en mettez vne goutte auec la poincte d'vn couſteau, au fond d'vn verre plein d'eau, elle ne s'y diſſoudra point non plus que le vray Baume: & quand elle y aura demeuré vne heure, elle montera en la ſuperficie de l'eau ſans ſe diſſoudre pourtant. D'auantage, ſi on en met vne goutte dans vne liure de laict, elle le fera cailler incontinent, comme auſſi fait le vray Baume. La premiere liqueur qu'õ appelle Baume eſt nõpareille pour guerir les fiſtules, les vlceres cauerneux, & les ſifflements, & bourdonnements d'oreilles, ſi on en applique ſeulemẽt deux ou trois gouttes. La ſecõde qu'on nomme huile Balſamin, guerit les yeux pleurãts, le preux, & deſcouuerts de leurs paupieres qui ne ſe peuuent ioindre, pourueu qu'on les en laue ſoir & matin. La troiſieſme qu'on appelle huile Balſamin artificiel, a meſmes vertus & proprietés que le naturel: car elle guerit la teigne, la galle, les dertes, & autres telles maladies en quelque partie du corps qu'elles ſoyent, cõme auſſi toutes tumeurs & apoſtemes, & toutes ſortes d'vlceres, il eſt impoſſible de trouuer vn remede plus ſouuerain à toutes maladies froides: car elle eſt chaude par deſſus le quatrieſme degré: & penetre ſi promptement que ſi vous en mettez vne goutte tiede deſſus voſtre main, elle paſſera à trauers le cuir, la chair, & les os, ſans que vous'en sẽtiez rien. Elle guerit promptement les contuſions ou meurtriſſeures, les vlceres cauerneux ſordides, & chancreux, & toutes douleurs prouenantes de cauſe froide, ſi vous appliquez ſeulement ſur la partie affectee vn linge q en ſoit vn tãt ſoit peu abruué. Quelques vns l'appellẽt auſſi, Mere des Baumes: & pour faire preuue de ces rares proprietés, ils prennent vn poulet plumé & eſuentré, qu'ils chauffent au feu iuſques à ce qu'ilsne le puiſſent plus tenir auec les mains, puis ils l'oignent de ceſt huile, & le mettent enuiron deux heures au ſoleil pour le faire ſeicher. & apres auoir reiteré l'onction vne autre fois, ils le ſerrent où bon leur ſemble auec aſſeurance qu'il ne ſe pourrira iamais. Bertapalia.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 447 sur 846

©BIU Santé

Eau Apoplectique de noſtre inuention.

℞. Roriſmar. Beto. Saluiæ, Majoranæ, an. M. j. Flor. Anthos, Stœchad. Borrag. Primulæ veris, Lauendulæ an. P. j. ſem. Sinapi albi, ſem. Pœoniæ, ſem. Fœniculi, an. ʒ ij. Nucleorum Perſicorum, rad. Pœoniæ, an. ʒ j. Scillæ ʒ ij. viſci querc. ʒ ß. Cubebarum, Nucis Moſc. an. ʒ ij. Macis ʒ j. ſpec. Diambræ, ſpec. Diamoſchi, an. ʒ ß. Confectionis Anacard. ʒ j. Aquæ vitę optimæ, atque circulatæ, ℔ iv. Broyez & concaſſez ce qu'il faut pulueriſer, & apres auoir mis le tout en infuſion, diſtillez le en la veſcie.

Eau Epileptique.

R. Fol. & flor. Saluiæ minoris ℔ j. Rutæ ʒ j. Florũ Lauendulæ ʒ ij. Nucis Moſch. Cariophyl. Zingiberis, Cinamo. an. ʒ j. Spicæ nardi, Caſtorei, an. ʒ j. Granorum paradyſi, ol. Laurini, an. ʒ j. cort. mali citri, ʒ iij. Concaſſez le tout enſemble, & le faites infuſer quelques iours dans de bon vin blanc, puis tirez-en l'eau à petit feu. Rubeus.

Autre Eau Epileptique.

R. Hirundinum n. loc. Caſtorei, ʒ ij. Granorum Pœoniæ ʒ ß. Aquæ ardentis, ℔ xv. faites infuſer le tout dans vne courge bien couuerte, puis adiouſtez-y, Liquoris pruni è Calchantho educti. Aceti albi acerrimi, an. ℔ j. Mettez le tout enſemble en infuſiõ, l'eſpace de quinze iours, puis tirez-en l'eau aux cendres à petit feu. Il en faudra prendre enuiron vne cueilleree tous les iours, ſoir & matin. Et ſi d'aduẽture l'odeur & la ſaueur du Caſtoreum ſont ennuyeuſes au patient, vous pourrez adiouſter, Moſchi & Camphuræ ana gr. xij. Sacchari candi ℔ ß.

Eau Epileptique d'Eraſtus.

R. Flor. Lilij conuallium, ℔ j. ß. flor. Pœoniæ, flor. Lauendulæ, flor. Beton. an. ℔ j. flor. Tiliæ, flor. Verbaſci odorati, an. ʒ ij. ß. rad. Ariſtoloc. longæ, ʒ j. ß. viſci querc. ʒ xiv viſci Corylorum ʒ iij. Cubebarum ʒ j. Piperis nigri, Caſtorei pont. an. ʒ ß. Decouppez & broyez ce qu'il faut hacher & pulueriſer: meſlez le tout enſemble & le faites infuſer dans ſuffiſante quantité de Maluaiſie, ou du meilleur vin que vous pourrez recouurer, & mettez le vaiſſeau bien couuert en quelque lieu chaud, ou au ſoleil par l'eſpace de trois ſemaines, en le remuant & brouillant tous les iours vne fois: puis tirez en l'eau au bain Marie. Il en faudra mettre vne cueilleree dans la bouche, & en frotter la gorge, les temples, & le nez du patient durant l'accez: & luy en faire prẽdre tous les iours vne cueilleree ſoir & matin, auec deux des Trochiſques dont nous ferons mention cy apres: & ſi le patient ne les peut ou veut maſcher, il les faudra diſſoudre dedans de l'eau & les luy faire aualler. La deſcription des Trochiſques eſt telle.

R. Cinamomi ʒ j. rad. Pœoniæ, ſem. Pœonię, an. ℈ ij. Zingiberis, Cubebarum, Cariophyl. macis ana ℈ j. ſpec. Cordial. Spec. Aromat. Spec. Cariophyll. an. ℈ ß. ſpec. Diambræ. ſpec. Diamoſchi, an. G. v. nucis Moſch. conditæ, ʒ j. ſem. Citri ex cort. ℈ ij. Sacchari albiſſ. in aqua ſupradicta diſſoluti, ʒ viij. Faites en des Trochiſques ſelon que l'enſeigne l'art, de la grandeur de ceux de ſucre roſat, & en les verſant ſur le marbre arrouſez les d'huile diſtillee, ou d'Anis, ou de Maſtic, & les couurez d'or en feuille, pour les riches & delicats.

Eau Epileptique de Langius.

R. Florum Lilij conual. M. viij. faites les infuſer cinq iours en ſuffiſante quãtité de Maluaiſie, ou de vin Muſc. ou de quelque autre bõ vin, puis tirez en l'eau au bain tiede auec vn alẽbic de verre, & y adiouſtez Cinamomi ʒ vj. nucis Moſch. ʒ ß. Piperis longi ʒ ij. flor. Lauendulæ ʒ j. flor. roriſmar. flor. Stœchad. an. ʒ ß. Cubebarum ij. viſci Quercini, rad. Pœoniæ, rad. Dictamni noſtratis, an. ʒ ß. Pulueriſez le tout groſſierement, & le laiſſez infuſer huict iours dedãs l'eau ſuſdicte, puis le diſtillez comme deſſus, voici la deſcription des Trochiſques.

R. Sem. Pœoniæ excort. ʒ ß. Margarit. præp. ʒ ß. Macis ℈ j. foliæ auri n. vj. ſacchari albiſſ. aquæ iam dictæ ſoluti ʒ v. faites en des trochiſques dont vous vſerez comme des precedents.

Eau ſinguliere contre les Conuulſions.

R. Aquarum Lilij conuall. aquarum iuniperi, an. ʒ j. olei ſuccini, ℈ ß. meſlez le tout enſemble, & le faites boire au patient. Quercetanus.

Autre pour meſme effect.

R. Aquæ Cinamomi, aquæ flor. Tiliæ, an. ʒ j. olei Iuniperi per ebullitionem aquæ extracti, gut. iiij. olei Succini ℈ ß. Spiritus vitrioli, gutt. ij. meſlez exactement

ment le tout, & le faites prendre par la bouche. le meſme.

Eau contre la melancholie.

R. Zedoar. doronici, cort. mali citri, macis, nucis moſch. an ʒ ij. corallirubr. ſuccini, limaturæ eboris, an. ℈ij. been albi & rubri, cariophyl. zingiber, piperis longi, ſpicæ, folij, croci, heil, ſiue cardamomi an. ʒ i. trochiſcorum diarhodonis, agallochi, an ʒ ß. cinamomi, galengę, zurumbet an. ʒ i ß. fol. auri, fol. argenti contuſ. an. aur. i. margarit. ʒ iii. fragmentorum ſaphyri, fragm. hyacinthi, fragm. ſmaragdi an. ʒ ß. ambræ ʒ ii. moſchi ʒ ß. myrabolanorum emblic. ℥ v. roſarum ℥ i. Mettez le tout enſemble en infuſion dans de fort bon vin, & par apres le diſtillez. L'eau qui en ſortira eſt treſ bonne pour ceux qui ſont touſiours attriſtez, ſans ſubiect, qui ne ſe plaiſent qu'en ſolitude, & pour ceux qui ſont affligez de palpitation de cœur, de tremblement de teſte, &c. Sauonarola.

Autre eau contre la melancholie.

R. Roſarum ℥ xv. glycyrrhiſæ mund. ʒ vii. agallochi, ſantalorum an. ʒ iii. cinamomi ʒ v. macis, cariophyl. an. ʒ ii. ß. gummi Arab. tragacanthæ, an. ʒ ii. ℈ ii. nucis moſch. cardamomi, galangæ, an. ʒ i. ſpicę, ambræ an. ℈ ii. moſchi ℈ i. aquæ roſ. ſtillat. vini opt. an. q. ſ. Apres que vous aurez fait infuſer le tout enſemble, tirez en l'eau à l'alembic de verre. Priſe le matin à ieun, elle reſchauffe l'eſtomach pituiteux & refroidi, aiguiſe l'appetit, fortifie, & reſiouït le cœur, &c. mais ceux qui ſont de temperament chaud, ou qui ont quelque partie enflammee dans le corps ſe doiuent bien donner garde d'en vſer. Rubeus.

Eau contre la parole perdue.

R. Aquarum lauendulæ ℥ i. ſaluiæ, pæoniæ, pulegii, majoranæ, ceraſorum nigr. fol. quercus an. ℥ ß. Meſlez le tout enſemble, & en tenez ſuffiſante quantité dedans la bouche.

Autre pour meſme effect.

R. Aquarum lauendulæ, ℥ i. ſaluiæ, pæoniæ, pulegii, maioranæ an. ℥ ß. Meſlez le tout enſemble, & en gargariſez ſouuent ſans l'aualler.

Eau ſomnifere.

R. Muſci arbor. flor. nymphææ, papaueris albi & nigri, lactucarum an. m. i. cort. mandrag. ſem. lactucæ, ſem. papaueris nigri ℥ ß. ſem. lolii ℥ ii. ſem. papaueris albi ʒ iii. ſem. quat. frigid. ℥ ii. ß. cinamomi, nucis moſch. Zingiber. cariophyl. an. ℥ ß. ligni aloës, macis an. ʒ ii. croci ʒ iii. opii ℥ i ß. Meſlez tout enſemble, & en tirez l'eau à l'alembic, de laquelle vous pourrez donner depuis ℥ ß. iuſques à ℥ i. ou bien plus ou moins ſelon les forces, & la difficulté de dormir qu'aura le malade. Guainer.

Autre eau ſomnifere.

R. Succi papaueris vtriuſque an. ℔ ß. ſ. ſucci hyoſcyami albi, & nigri, an. ℥ ii. ſucci portul. ſucci lactucæ, an. ʒ iii. ſucci fabæ inuerſæ ℔ ß. ſucci nenupharis ℥ iii. ſem. papaueris cuiuſque rad. fabæ inuerſæ, an. ℥ ii. ſem. lolii, ℔ ß. ſem. hyoſcyami albi & rubri, an. ℥ ii. xyloaloës, nucis methel. an. ℥ i ß. portul. lactucæ an. ʒ i. ſcariolæ ʒ i ß. endiuiæ ℥ i. Broyez ce qu'il faut broyer, & mettez infuſer le tout enſemble trois iours entiers dedans vn vaiſſeau de verre, & le diſtillez au quatrieſme iour. donnez en vne drachme à chaſque fois auec de l'eau & du vin. Fumanel.

Eau nompareille pour la veue.

R. Succi fœniculi, ſuc. chelidoniæ, rutæ, euphragiæ an. ℥ ii. mellis ʒ x. ſarcocollæ, antimonii, tuthiæ, aloës an. ℥ ß. fellis caponum, gallorum, gallinarum, an. ʒ ii. nucis moſch. croci, cariophyl. an. ℥ i. ſacchari candi, de ſyrupo roſ. ℥ vi. hepatis hircini ſani, ℥ ii ß. florum anthos. M. ß. Broyez & concaſſez ce qu'il faut reduire en poudre, & hachez le foye bien menu, puis ayant meſlé le tout enſemble, diſtillez le deux fois dans vn alembic de verre. L'eau qu'on en tirera, ſera treſ-propre pour eſclaircir la veuë chargee & obſcurcie, & pour conſeruer & fortifier les yeux. Iean de Vigo.

Autre eau pour la veue.

R. Sem. fœniculi. petroſel. apii, ſileris montani, aniſi, carui, ſem. gallitrici, rad. chelidoniæ, rad. acori, beton. agrimon. tormentillæ, rutæ, verbenæ, an. partes æquales. Broyez le tout enſemble, & le mettez le premier iour dans de l'vrine d'vn ieune enfant, le ſecond, dans du vin blanc, le troiſieſme, dans du laict de femme ou d'aſneſſe, & le quatrieſme diſtil-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 449 sur 846

©BIU Santé

lez le,& le gardez comme vn baume dãs vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé. Elle eſclaircit & ſubtilize la veuë, efface les tayes des yeux. Petrus Hiſpanus.

Eau vſuelle pour les yeux.

℞. Aloës hepat. ſarcocollæ an. ʒ j. caphuræ, croci Orient. an. ʒ ß. Redigez le tout en poudre fort ſubtile, puis adiouſtez y, Vini maluatici, aquæ roſ. an. ʒ vj. & faites tout bouillir enſemble dedans vn double vaiſſeau. Auguſtain.

Eau pour fortifier la veue.

R. Margaritarum q.v. Reduiſez les en poudre fort ſubtile, & les coulez pluſieurs fois par vn linge auec de l'eau roſe: puis faites diſtiller auec vne plume quelques gouttes de ceſte eau dedans les yeux. Ranzonius.

Eau contre les cataractes, & nuages qui paroiſſent deuant les yeux.

R. Piloſellæ, part. x. chelidonij, part. ij. Fœniculi part. ij. Cueillez les au mois de May, lors qu'elles ſont encor toutes mouillees de roſee, & les diſtillez ainſi à la chaleur des cendres. Quelques vns y adiouſtent de l'Aloës. Rubeus.

Autre eau pour meſme effect.

R. Succi fœniculi, ſuc. chelidonij an. ʒ ij. mellis roſ. ʒ x. rutę P. j. euphragię, M. ij. fellis veruecis ʒ iij. ſarcocollæ ʒ ij ß. ſagapeni ʒ j. caphuræ ℈ ij. Meſlez le tout enſemble, & le diſtillez. Iean de Vigo.

Eau contre les vlceres des yeux lors que la matiere eſt chaude.

R. Aquarum roſ. flor. myrtil. eqniſeti, an. ʒ ß. ſacchari candi ę ſyrupo roſ. ʒ ij. fieff albi abſque opio, fieff ę plumbo, an. ʒ i. fieff ę thure ʒ ß. Aloës hepat. ℈ ß. myrobolan. citr. ʒ i ß. album ouorum n. iij. Apres auoir broyé ce qu'il faut broyer, meſlez bien le tout enſemble, & le diſtillez. La liqueur qui en ſort eſt ſouueraine pour deſſeicher & guerir les vleeres des yeux. le meſme.

Autre eau lors que la matiere eſt froide.

R. Sieff ę plumbo ʒ j ß. fieff ę thure ʒ j. mirobolan. citrin. ʒ ij. cadmiæ, ſtibij, an ʒ i ß. myrrhæ ℈ ß. ſarcocollæ, aloës hepar. an. ʒ j. aquæ plantag. roſ. an. ʒ i ß. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meſlez le tout enſemble, & en tirez l'eau à l'alembic de verre, & vous en ſeruez en forme de collyre. le meſme.

Eau pour conſeruer la veue.

R. Vini albi ℔ xij. panis albi rec. ℔ iiij. chelidonij, fœniculi, ſcillæ an ʒ iiij. cariophyl. ʒ ß. meſlez le tout enſemble, & le diſtillez au bain iuſques à ce que vous ayez tiré cinq liures d'eau, que vous garderez pour en vſer ordinairement. Fioraucnt.

Eau pour corriger la puanteur de la bouche & du nez.

R. Aquæ roſ. ℔ i ß. aquæ viol. ℔ i. aquæ maioranæ, ℔ ß. nucis moſch. agallochi, cinamomi, galangæ, zedoar. an ʒ ii. Broyez ce qu'il faut pulueriſer, & le meſlez auec les eaux, puis le diſtillez, & adiouſtez à l'eau que vous en aurez tiree, moſchi. gr. viii. Elle eſt fort ſouueraine pour les perſonnes punaiſes, & les guerit ou au moins pallie fort ceſte imperfection, pourueu qu'elles en attirent tous les matins à ieun par le nez, apres s'eſtre purgez la teſte, & mouſchez vn long eſpace de temps.

Eau contre le crachement de ſang, & la Phthiſie.

R. Carnium limacum, in vini auſteri, & aqua plantag. coctarum ℔ ii. conſerue conſolidæ maior. roſ. an. ℔ i. Diſtillez le tout enſemble auec la diſtillation, ou bouillon des limaces: puis paſſez l'eau que vous en tirerez par la chauſſe d'hypocras auec Sacchari diſſoluti in aquæ plantag. ʒ ii. ſantali, ſpicæ, an ℈ ß par apres faites en vſer au malade. Hieroſme Rubeus.

Eau de noſtre inuention pour les Phthiſiques.

R. Limacum, ſeu cochlearum mundatarum, & inciſarum ℔ i. carnis caponis inciſæ ℔ ß. caudarum cancrorum mundat. & inciſ. ʒ iii. pinearum mundat. & amygdal. dulc. an. ʒ iii. ſem. melon. cucurbitæ, citruli, cucumeris, an. ʒ ß. ſem. papaueris albi ʒ ii. paſſul. ficuum, ſebeſt. iuiub. glycyrh. an. ʒ ß gummi tragac. gummi Arab. an. ʒ ii. thuris maſticis, an. ʒ i. boli arm. terræ ſigil. an ʒ vi. rad. conſolid. maior ℔ ß. herbę Nicotianæ, M. ii. conſer. roſ. viol. borrag. ireos, enulæ, an ʒ i. pulmonis vulpini ʒ vi. ſang Drac. ʒ ii. ſpec. diagemmæ, diamarg. frig. lætitiæ, an. ʒ ii. oſſis de corde cerui ℈ i. roſ. rub. ʒ iii. aquæ conſolidæ maior. tuſſilag. Nicotianæ, an. ℔ ß. aquarum meliſſæ, bugloſſæ, capillorum ven. an. ℔ ß. medullæ panis albi, in vino mal-

©BIU Santé

maluatico infuſę q.ſ. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meſlez le tout enſemble, & le diſtillez au bain, ou aux cendres à lent feu.

Autre eau pour les Phthiſiques fort attenuez.

R. Conſeruæ roſ. cornorum, conſolidæ mai. an ʒ ii. ſpec. diarhod. abbat. ſpec. diamarg. frig. ſpec. triaſantali, & ſpec. aromat. roſ. an ʒ ii. ſpicæ cornu cerui, coralli rub. an ʒ. i ß. trochiſci è terra Lemnia, è Succino, è Spodio, an ℈ iiii. ſem. acetoſæ, ſem. portul. ſem. plantag. vini granator. an ʒ. iv. decoctionis duarum turturum & vnius perdicis, quarum ventres adſtringente materia infarcti ſint, ℔ iv. Diſtillez le tout enſemble auec de la mie de pain blanc infuſée dedans du vin de grenades, & auec la chair d'vn chapon hachee menue, puis paſſez en l'eau par la manche d'hypocras. Hieroſme Rubeus.

Autre eau pour les Phthiſiques & Hectiques.

R. Carnis gallinæ iuuenis inciſ. & cum oſſib. contuſ. q.ſ. medullæ panis tantundē, ſcabioſæ viridis M i. fol. auri ʒ i. aquæ ſtillat. myrti, ad pondus omnium. Broyez & meſlez le tout enſemble, & apres l'auoir diſtillé au bain, adiouſtez y ʒ j. aquę ſiue quintæ eſſentiæ mellis, deſſus chaſque liure d'eau. Fiorauent.

Autre eau pour meſmes effects.

R. Conſeruæ borrag. viol. roſ. an ʒ j ß. Ireos, Helenij, an ʒ ß. electar. de gemmis ſine ſpecie bus, ſpec. diarhod. abbat. ſpec. triaſandali abſq; caphura, ſpec. diamarg. frig ʒ ii. margaritarū perforatarum, coral lor. ſuccini, an ʒi. paſſul. ficuū, myxorum, glycyrrh. an ʒ vi. pinearum mund. amyg. dal. dulc. an ʒ ß. gummi tragac. gummi Arab. an ʒ ii. ſem. aniſi, ſem. fœnic. ſem. vrticæ, quatuor ſem. frigid. com. ſem. papaueris albi, an. ʒ i. ſigilli Lemnii, boli Arm. roſ. ſic. an ʒ iv. aquarū pimpinellæ, tuſſilag. an. ʒ iv. decoctionis cancrorum, limacum, gallinarū an. ℔ i. carnis vnius capi iuuenis carnis vnius perdicis, micæ panis in vino odorato infuſi, q.ſ. ſacchari albiſſ. ℔ i. diſtillez le tout enſemble.

Eau contre l'hydropiſie de noſtre inuention.

R. Liquoris Tartari, aquæ gentianæ, aquæ theriacalis an. ʒ i. ſpiritus vitrioli, olei ſulphuris an. gut. xv. Meſlez le tout enſemble & en faites prẽdre depuis ʒ ii. inſques à ʒ ß. auec du vin, & lors que le patient ſera preſt d'entrer dans l'eſtuue ſeiche, où il ſuera abondamment.

Autre eau que nous auons auſſi inuentee contre l'hydropiſie.

R. Eupatorii, endiuiæ, ſcolopend. an. M. i. herbæ peti. M iii. florum Ireos noſtrat. flor. ſambuci, an. P. i. rad. aſpar. apii, fraxini, rubiæ, tormentillæ, acori, an. ʒ. ß. ebuli, Ireos noſt. an. ʒ. i ß. ſem. cucurbitæ, melonum, citruli, cucumeris, endiuię, ſcariolæ, lactucæ, portul. halicacabi an. ʒ ii. cort. tamariſ is, caparorum an. ʒ ß cort. ſambuci, ebuli, an ʒ ii. hepatis lupini ʒ ii. ventriculorum gallinæ ſic ʒ ß ſcyllæ ʒ ß. acinorum ſambuci, M ii. cantharidum ʒi. ſucci herbæ peti ℔ i. aquæ flor. ſambuci, Ireos, rad. ebuli, cort ſambuci, an ℔ ß. aceti ʒ ii. mellis ʒiv. cinamomi el. ʒ i. ſpicę Ind. ʒ ii. Broyez ce qu'il faut broyer, & apres auoir fait infuſer le tout enſemble par l'eſpace de xxiv. heures, diſtillez le aux cẽdres à feu fort lent: puis adiouſtez à l'eau, Salis abſinthii ʒ ß. & la gardez pour en donner le matin à ieun ʒ i ß. ou ʒ ii. on s'en peut auſſi ſeruir pour tremper le vin des hydropiques.

Eau Sudorifique de noſtre inuention.

R. Aquæ flor. ſambuci, ℔ iv. acinorum ſambuci immaturorū cõtuſ. ℔ iv. Faites infuſer le tout enſemble par l'eſpace de xxiv. heures, & apres l'auoir diſtillé. Adiouſtez à l'eau que vous en aurez tiree, s'il y en a ℔ ii. aquæ theriacalis ℔ i. liquoris tartari correcti ʒ viii. olei ſalis ebulini, vel iuniperini ʒii. Donnez en ʒi. ou ʒ ii. le matin à ieun pour prouoquer la ſueur.

Eau Tartaree.

R. Cinamomi el. cõtuſi ℔ j. aquæ roſ. ℔ iv. liquoris Tartari correcti ʒ. j ß. Meſlez le tout enſemble, & le faites infuſer au bain par l'eſpace de xxiv. heures auãt que le diſtiller. Ceſte eau eſt ſinguliere-ment propre pour fortifier, & deterger le ventricule & le foye, & pour en appaiſer les douleurs. Theoph. Paracelſe.

Eau diſtillee pour les Gouttes.

R. Saluiæ, rutæ, hyſſopi, an. M j. ſulphuris, ſalis, an. ʒ. j ß. vini opt. ℔. viij. Faites infuſer le tout enſemble, puis le diſtillez. Mouillez des linges de la liqueur qui en ſortira, & les appliquez ſur les ioinctures affectees. Anth. Chalmetee.

Autre eau pour meſme effect.

R. Saporis Cyprii, q.ſ. Diſtillez le dedans l'alembic de verre, & vous en vſerez auec bon ſuccez contre les douleurs des ioinctures. le meſme.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 451 sur 846

©BIU Santé

Eau contre les venins corroſifs.

R. Theriacę ʒii. Conditi Helenii, Ireos, an. ʒ j. Succi Baccarum Lauri, Succi Iuniperi, ſuc. Beton. ſuc. Centaurij min. ſuc. Verbaſci, ſuc. Marrub an. ʒiii. Florũ Nymphææ, flor. Viol. Cort. rad. Mandra. Sem. Alterci albi an. ʒ j. opii ʒ ii. Meſlez & diſtillez le tout enſemble, à l'alembic, ou dans vn double vaiſſeau. Elle n'eſt pas tant ſeulement profitable à ceux qui ont auallé quelque poiſon fort cauſtic, qui leur bruſle les entrailles: mais auſſi à ceux qui ſont affligez de grandes douleurs internes ioinctes auec fieure. Rubeus.

Eau diſtillée contre la galle de Naples.

R. Cariophyl. Cinamomi an. ʒ ii. Colocynthidis ʒi. Nucis moſch. n. i. Redigez le tout en poudre, & l'enfermez dedans vn linge delié, que vous mettrez bouillir dans ʒ viii. de tresbon vin blanc, & ʒ iv. d'eau de fontaine, iuſques à conſomptiõ de la moitié, & ce dans vn vaiſſeau bien luté auec ſon couuercle qui ait vn petit pertuis au milieu. Lors que ceſte decoctiõ ſera faite, & refroidie, exprimez fort le linge dedans, & apres y auoir fait tremper xxiv. ligni Guaiaci inciſi ℔ ß. Diſtillez le tout à lent feu. L'eau qui en ſortira eſt treſ-propre pour appliquer les tumeurs de la groſſe verolle, apres qu'on aura premierement purgé le malade: & ſi ſes forces le permettẽt il ſera bõ qu'il en prenne le matin à ieun ʒ i. ou ʒ ii. vous en pourrez vſer de meſmes contre l'hydropiſie & les venins: car elle prouoque la ſueur, & s'il n'eſt point neceſſaire que ceux qui en vſent, gardent vn ſi eſtroict regime de viure. le meſme.

Autre Eau diſtillée pour meſme effect.

R. Sem. Ebuli, ol. Sulphuris vel Calcanthi an. ʒ i. Aquæ ardent. ʒ iii. Fœniculi cum rad. Petroſel. cum rad. an. partes æquales, Aſpharagorum recent. cum rad. duplum. Tirez en l'eau à petit feu, auec des inſtruments de verre: Et dans vne liure de ceſte eau, diſſoluez ſacchari candi ʒiii. Faites en prendre tous les matins vne cuilletée auec autant de la precedente, par l'eſpace de huict iours cõſecutifs, & que le malade ſe repoſe enuiron vne heure ou deux apres dãs le lict. Si on cõtinue d'en prendre iuſques à vingt iours elle rompt le calcul & la pierre dans les reins & dans la veſcie. Elle eſt auſſi fort ſouueraine contre les duretez de rate, & les tumeurs endurcies, ou durillons de la verolle, ſi tant ſeulemẽt on les en fométe deux fois le iour. Hieroſme Rubeus.

Eau Philoſophique ou Theriacale contre la groſſe verolle.

R. Raſuræ ligni Guaiaci ℔ ß. vini albi ℔ ii. aquæ Font. ℔ viii. Aq. Fumariæ, Aq. Cichorii, an ℔ j. Polypod. quer. ℔ ß. Mettez le tout enſemble en infuſiõ par l'eſpace de douze heures, puis y adiouſtez Epithymi ʒ ii. Aſplenij ʒ vii. Baccarũ iuniperi, ʒii. Cort. Citri ʒ i. Cõſeruę. Roſ. Cõſer. Cichorii, cõſer. Borra. cõſer. Bugloſſæ. an. ℔ ß. con er. Enulæ Theriacæ vet. an ʒ iv. Diſtillez le tout dans vn double vaiſſeau, & y adiouſtez par apres du Succre, & de la Canelle pour rẽdre l'eau plus agreable. Vous en pourrez dõner depuis ʒ iii. iuſques à ʒ v. ſelõ les forces du malade, & la grandeur de la maladie, apres auoir au prealable cõuenablemẽt purgé le corps. Ceſte eau par ſa ſubtilité attenue & ſubtiliſe les humeurs, ouure les pores, prouoq̃ les ſueurs & par vne ſecrette faculté q̃ eſt en elle guerit finalement ceſte faſcheuſe maladie. Vous y pourrez auſſi adiouſter des conſerues d'Acorus, d'Iris, & autres ſẽblables que vous y iugerez propres. Le malade en pourra prendre, ſi bõ luy ſemble, le ſoir lors qu'il s'ira coucher, en pareille quantité que le matin: mais il faut tandis qu'il en vſera, qu'il garde la chambre pour le moins iuſques à midy, & qu'il ne ſorte point ſi le tẽps n'eſt beau, chaud & bien ſerain. Son regime de viure ſera attenuant, & deſiccatif, & boira de petit viner, & cõtinuera en l'vſage de ce remede vn mois entier, ou dauãtage, ſelon que la maladie le requerra, & les forces du malade le permettront, & ſi d'auanture ſon ventre demeure trop long tẽps reſſerré, il le faudra laſcher auec vn Clyſtere remollitif. Quelques vns font prendre ʒ iij. de ceſte eau, auec autant de vin blãc à l'entrée du repas, & n'en donnent point au ſoir. Anth. Chalmetée.

Eau de noſtre inuention pour lauer le viſage des Ladres.

R. Sulphuris. Salis toſti, an. ʒ ß. Caphuræ, Tuthiæ an ʒ i. olei Tartari ʒ j. Aquæ Roſ. ʒ xviij. Meſlez bien le tout enſemble, & vous en ſeruez.

Eau contre les Eſcrouelles.

R. Olei laurini ℔ ß. Olibani, Maſticis, Gummi

Gũmi Arab. Terebenthinę an ʒ iij. Tirez en l'eau par l'alembic de verre, puis y adiouſtez des cendres de cheſne, & la diſtillez derechef. Elle guerit les eſcrouëlles, les verrues, & autres ſemblables maladies. Rubeus.

Eau contre les vlceres ſordides & corroſifs.

R. Ceruſſæ, Lithargyri, an ʒ j. Plumbi lapidis Calaminaris, an. ʒ ß. ſang. drac. terræ ſigil. an. ʒ j. Aluminis combuſti, ʒ ß. calycum glandium, Gallarum viridium, baccarum myrti, Pſidiæ, Balauſt. Sumach. an. M j. Coriandri, ſem. Plantag. an. ʒ ß. roſ. rub. P. ij. Faites bouillir le tout enſemble, dans ſuffiſante quantité d'eau des mareſchaux, iuſques à ce que toutes les matieres deſcendent au fõd du vaiſſeau. Lauez & fomentez en aſſeurance les vlceres de ceſte eau: car elle eſt fort deſiccatiue.

Autre eau pour meſme effect.

R. Aquarũ Plantag. aq. Roſ. an. quart. j. aluminis ʒ ij. ſacchari ʒ j. faites bouillir le tout enſemble iuſques à ce que le ſucre & l'alum ſoyent fondus, puis en lauez & fomentez les vlceres.

Autre tendante à meſme fin.

R. Aquæ plantag. ʒ vj. ſublimati ʒ j. ſalis Ammoniaci ʒ j. ß. ſalis comm. ʒ ij. aluminis ʒ j. Faites bouillir le tout dans vne phiole de verre iuſques à conſomption de la quatrieſme partie. Fiorauent.

Eau contre les vlceres Chancreux, & la rougeur du viſage.

R. Plantaginem, Solatrum, Agreſtam, Albumen ouorum duodecim, Aluminis ℔ ß. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meſlez & diſtillez le tout enſemble.

Eau contre les vlceres ſordides, & corroſifs.

R. Succi Rubi, ſucci Sumach, ſuc. virgæ paſtoris, ſuc. Plantag. ſuc. Solani, ſuc. acetoſæ an. quart. j. Albumina ouorum ſex. Aluminis triti ʒ iv. Diſtillez le tout en vn alembic de plomb. Ant. Chalmetee.

Eau contre les vlceres des parties honteuſes.

R. Aluminis rochæ ʒ j. viridis æris ʒ j aquæ fabrorum ferratæ q. ſ. Faites bouillir le tout enſemble par l'eſpace de deux heures, puis le coulez & mouillez des linges dans la colature, que vous appliquez ſur la verge.

Eau nompareille contre les bruſlures.

R. Phlegmatis vitrioli, phlegmatis aluminis an. ℔ ß. florum Tapſi barbati, fol. Hederæ nigræ, an. M j. Limacum, Ranarum, Aſtacorum, aut Cancrorum fluuial. an. n. x. Diſtillez le tout dans vn alembic de plomb: & fomentez de l'eau qui en ſortira cinq ou ſix fois le iour la partie bruſlee. L'Eau de ſemence de Grenouilles, meſlee auec le phlegme de vitriol, eſt auſſi fort ſouueraine pour meſme effect.

Eau corroſiue, & qui peut ſeruir de Cauſtere.

R. Salis Nitri, ʒ ij. Vitrioli Rom. ℔ j. Cinnabaris ʒ iv. Pulueriſez vn chaſcun à part, puis meſlez le tout enſemble, & le diſtillez. Bertapalia.

Autre pour meſme effect.

R. Vitrioli Rom. ʒ vj. Salis nitri, ʒ ij. Gallarum, Salis Ammoniaci, an ʒ viij. Vitrioli non rubefacti, ʒ ij. Diſtillez le tout à l'alembic, & en gardez l'eau dans vne phiole de verre: car c'eſt vn ruptoire fort propre pour ouurir toutes tumeurs, où il faudroit mettre le feu. Fumanel.

Eau pour les dents.

R. Salis Ammoniaci, Sal. Gemmæ an. ʒ ij. Aluminis Saccharni ʒ j. ß. Salis com. ʒ j. Broyez & diſtillez le tout dans vn alembic de verre. Trempez vn petit linge dans l'eau qui en ſortira, & vous en frottez les dents, puis vous lauez la bouche d'vn peu de vin blanc.

Eau fort.

R. Salis Nitri, vitrioli, an. ℔ ij. Aluminis vſti, ʒ viij. Redigez le tout en poudre fort ſubtile, mettez le dans vne cornue de verre bien lutee, & luy donnez le feu en augmentant touſiours par l'eſpace de dix heures. Euonymus.

Autre Eau fort.

R. Auri pigmenti, floris Æris, an. ʒ ij. Vitrioli Rom. ℔ j ß. Salis Nitri, ℔ ij. Aluminis, ℔ iij. Pulueriſez le tout, & le diſtillez, comme il appartient. Le meſme.

Autre.

R. Salis Petræ, Vitrioli Rom. an. ℔ ij. Aluminis vſti ℔ ß. Mettez le tout en poudre, & le diſtillez en la cornue bien lutee. Le meſme.

Autre.

R. Aluminis rochæ ℔ ß. Vitrioli rom. Salis Nitri, an. ℔ j. ß. Broyez le tout & le diſtillez dans vn alembic bien luté. Auguſtain.

Laict Virginal.

R. Aluminis crudi. ʒ iv. Faites les bouillir dans ℔ ij. aquæ fontanæ iuſques à la conſomption des deux tiers, puis R. Li-

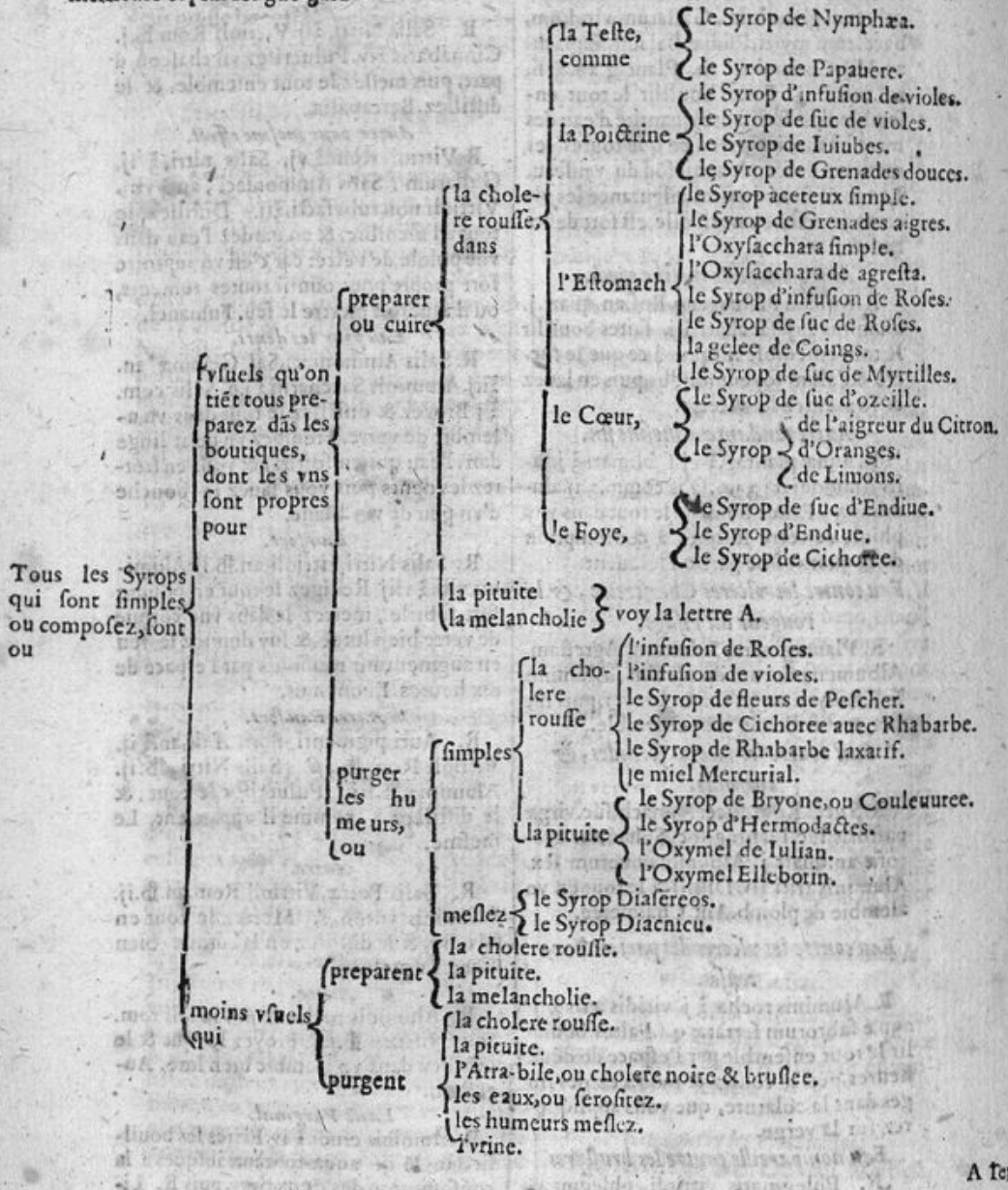
Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 453 sur 846

©BIU Santé

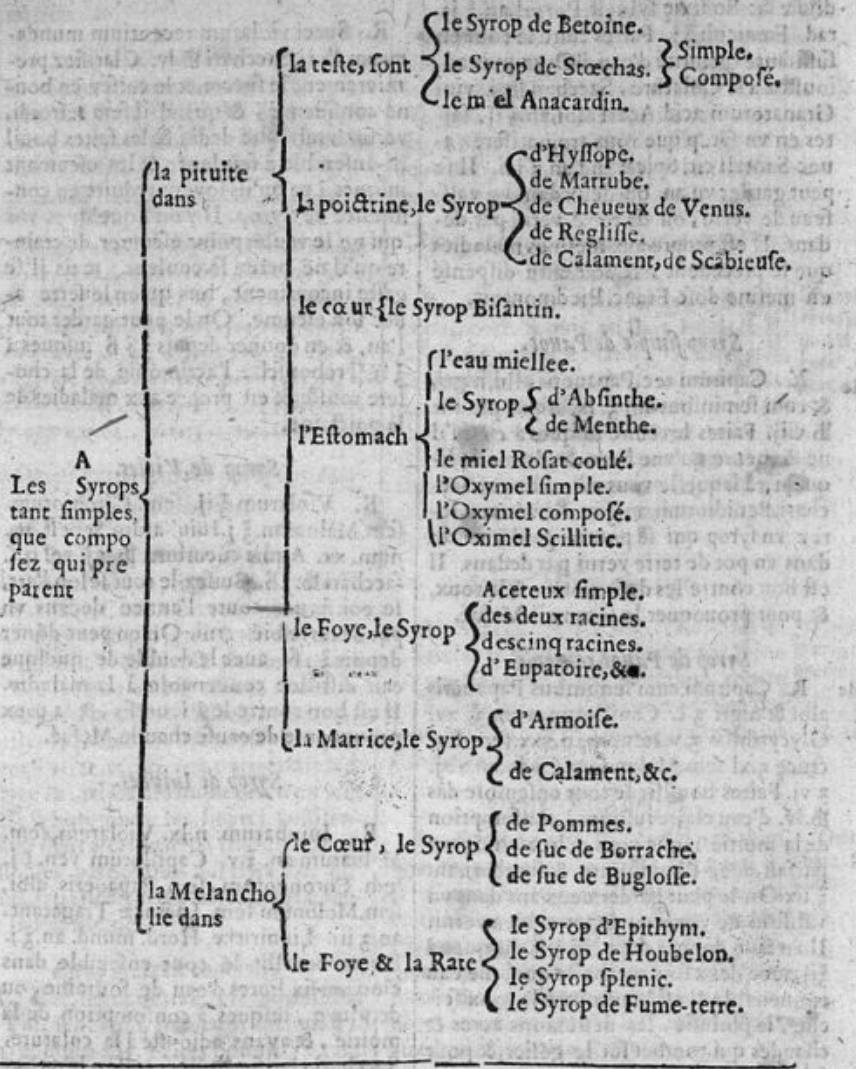
thargyri ℔.ß. Aceti vini ℔.j. Faites-les bouillir iuſques à ce qu'ils reuienent à vne liure de liqueur, laquelle vous coulerez, pour la meſler auec la premiere, & les brouillerez toutes deux auec vne ſpatule, iuſques à ce qu'elles deuienent toutes blanches. Auguſt in.

Des Syrops. Section II.

Le Syrop eſt vn medicament liquide compoſé de ſucs, ou de decoction d'autres parties des plantes cuittes dans quelque liqueur, puis recuitte auec du miel ou du ſucre, pour eſtre plus plaiſant au gouſt, & de meilleure & plus longue garde.



A ſes



Des Syrops qu'on garde preparez dans les boutiques, & qui temperent & digerent la Cholere rouſſe dans le Cerueau.

Syrop ſimple de Nenufar.

Syrupus de Nymphæa ſimplex.

PRenez quatre liures de la troiſieſme infuſion des fleurs de Nenufar, & les faites cuire en conſiſtence de Syrop auec ſuffiſante quantité de ſucre, puis le gardez toute l'annee dans vn pot de terre verni par dedans. On en peut donner depuis ʒ j ß. iuſques à ʒ ij. auec deux fois autant de quelque eau conuenable. Il tempere l'ardeur de la cholere rouſſe, & par conſequent eſt propre aux fiebures chaudes, & aigues, & pour prouoquer le ſommeil. Nicolas.

Syrop de Nenufar compoſé.

Syrupus de Nymphæa compoſitus.

℞. Florum Nymphææ albæ ʒ ij. florum Nymphææ luteæ, ſem. Pſylli j integ. ſem. acetoſę, an. ʒ j. ſem. cucurbitę, citruli, cucu

©BIU Santé

meris, Melonũ, Lactucæ, an. ʒ ß. ſem. Endiuiæ ſat. Endiuię ſylueſt. Portul. an. ʒ ij. rad. Fœniculi ʒ j. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau d'Orge, puis adiouſtez à la Colature, Sacchari ℔ j. vini Granatorum acid. Aceti albi, an. ʒ ij. faites en vn ſyrop que vous aromatiſerez auec Santali cit. Spicæ Ind. an. ʒ j ß. Il ſe peut garder vn an ou deux dans vn vaiſſeau de verre, ou de terre verni par dedans. Il eſt propre aux meſmes maladies que le precedent, & doit eſtre diſpenſé en meſme doſe Franc. Piedmontois.

Syrop ſimple de Pauot.

Syrupus de Papauere ſimplex.

℞. Capitum rec. Papaueris albi, nigri, & cum ſeminibus an. ʒ. lx. Aquæ pluuiæ ℔. viij. Faites les cuire iuſques à ce qu'il ne demeure qu'vne liure & demie de liqueur, à laquelle vous adiouſterez, Sacchari, Penidiorum, an. ʒ iv. Et vous en ferez vn ſyrop qui ſe pourra garder vn an dans vn pot de terre verni par dedans. Il eſt bon contre les defluxions, & la toux, & pour prouoquer le ſommeil. Meſué.

Syrop de Pauot, compoſé.

Syrupus de Papauere cõpoſitus.

R. Capitum cum ſeminibus Papaueris albi & nigri ʒ l. Capillorum ven. ʒ. xv. Glycyrrhiſæ ʒ. v. Iuiubas. n. xxx. ſem. Lactucę ʒ. xl. ſem. Maluę, ſem. Cydo. an. xiij. ʒ vj. Faites bouillir le tout enſemble dãs ℔. iv. d'eau claire iuſques à conſomption de la moitié, que vous cuirez en Syrop parfait, auec Penidiorum, & ſacchari, an. ʒ iix. On le peut garder deux ans dans vn vaiſſeau de verre, ou de terre bien verni. Il en faut donner depuis ʒ j ß. iuſques à ʒij. auec deux fois autant de quelque eau conuenable. Il eſt bon contre la toux ſeiche, la phthiſie, les defluxions acres & chaudes qui tombẽt ſur le goſier, & pour faire ſommeiller. Meſué.

Des Syrops qui preparent la Cholere rouſſe dans la poictrine.

Syrop d'infuſion de Violes.

Syrupus infuſionis violarum.

R. Infuſionis violarum ℔ v. Sacchari clarific. ℔. iv. Cuiſez le tout à petit feu, en conſiſtence de Syrop, pour vous en ſeruir tout l'an; & en donnez depuis ʒ i ß. iuſques à ʒ ij. Il eſt propre pour eſteindre l'ardeur de la ſoif, & pour temperer la chaleur des fieures ardentes, & du foye, & du cœur par trop eſchauffez. Il reſiſte auſſi à la putrefaction, & aux venins, & eſt bon en temps de peſte.

Syrop de Suc de Violes.

Syrupus de ſucco violarum.

R. Succi violarum recentium mundatarum, ℔ ij. Sacchari ℔. iv. Clarifiez premierement le ſucre, & le cuiſez en bonne conſiſtence, & quand il ſera refroidi, verſez voſtre ſuc dedãs, & les faites bouillir enſemble à feu lent, & les eſcumant iuſques à ce qu'ils ſoyent reduits en conſiſtence de Syrop. Il y en a quelques-vns qui ne le veulẽt point eſcumer, de crainte qu'il ne perde ſa couleur: mais il ſe gaſte incontinent, lors qu'on le ſerre auec ſon eſcume. On le peut garder tout l'an, & en donner depuis ʒ j ß. iuſques à ʒ ij. Il rebouſche l'acrimonie de la cholere rouſſe, & eſt propre aux maladies de la poictrine.

Syrop de Violes.

Syrupus violarum.

R. Violarum ʒ ij. ſem. Citoniorum, ſem. Maluæ an. ʒ j. Iuiubarum, Sebeſt. an. num. xx. Aquæ cucurbitæ ℔. vj. vel q. ſ. ſacchari ℔. j. ß. Cuiſez le tout ſelon l'art, le conſeruez toute l'annee dedans vn pot de terre bié verni. On en peut dõner depuis ʒ j ß. auec le double de quelque eau diſtillee conuenable à la maladie. Il eſt bon contre le Pleureſis, & la toux prouenante de cauſe chaude. Meſué.

Syrop de Iuiubes.

Syrupus de Iuiubis, vel Iuiubinus.

R. Iuiubarum. n. lx. Violarum, ſem. Maluarum an. ʒ. v. Capillorum ven. ʒ j. ſem. Coroneorum, ſem. Papaueris albi, ſem. Melonum, ſem. Lactucæ Tragacant. an ʒ iij. Liquiritiæ, Hord. mund. an. ʒ j. Faites bouillir le tout enſemble dans cinq ou ſix liures d'eau de fontaine, ou de pluye, iuſques à conſomption de la moitié, & ayans adiouſté à la colature, Sacchari clarific. ℔. iij. recuiſez le en Syrop, que vous pourrez garder deux ans, & dont vous vſerez, comme des autres Il eſt bon contre l'enroüeure de la voix, contre la toux, le Pleureſis, & les vlceres de la veſcie. le meſme.

Autre Syrop de Iuiubes.

Syrupus de Iuiubis alius.

R. Iuiubarum n. C. Aquæ ℔. iv. Faites les bouillir iuſques à cõſomption de la moitié: adiouſtez à la colature, Sacchari albi ℔ j. puis le recuiſez en conſiſtence de Syrop. Il eſt bon contre la toux & les aſpretez du goſier: Il eſpaiſſit le crachat trop ſubtil, & fait qu'on le pouſſe dehors plus aiſement: d'où vient qu'il eſt

est propre à l'enroüeure, & au pleuresis. Le mesme.

Syrop de Grenades douces.

Syrupus granatorũ dulcium.

R. Succi granatorum dulc. ℔. v. sacchari albiss. ℔.iii. Cuisez les en syrop, selon les preceptes de l'art. Il est bon à la toux, à la soif, & au pleuresis.

ANNOTATION.

On prepare mal, & negligemment auiourd'huy le syrop de Grenades, d'autant qu'on mesle indifferemment les douces auec les aigres: mais il les faut tirer soigneusement, & en mettre le suc à part pour en faire deux syrops diuers, à cause qu'ils sont differents en vertus & proprietez, & doiuent estre appropriez à diuerses maladies.

Des Syrops qui preparent la cholere rousse dans l'estomach.

Le Syrop aceteux simple.

Syrupus acetosus simplex.

R. Aceti vini ℔. iii. sacchari clarific. in aqua, ℔.v. Cuisez les ensemble en syrop. Il digere le phlegme, la cholere, & la melancholie, & à cause du vin-aigre, il attenue les humeurs grossiers, incise les visqueux, ramollit les durs, arrache les inutiles, penetre par tout, desopile, prouoque l'vrine, resiste à la putrefaction, & corrige la malice des humeurs: d'où viẽt qu'il est bon contre les fieures pestilentielles: mais à cause de sa frigidité, il espaissit les parties plus subtiles des humeurs, rafraischit, lenit les viscères, estanche la soif. Mesué.

Syrop aceteux composé.

Syrupus acetosus cõpositus.

R. Rad. fœniculi, rad. apii, rad. endiuię an. ʒ iii. sem. anisi, fœniculi, apii, an. ʒ i. sem. endiuiæ ʒ iv. Faites bouillir le tout ensẽble à petit feu dans dix liures d'eaux iusques à consomption de la moitié. Adiouſtez à la colature, Sacchari opt. ℔. iii. aceti acerrimi ℔. ii. Cuisez le tout en syrop. On le peut garder iusques à deux ans, & en donner depuis ʒ i ß. iusques à ʒ ii. auec le double de quelque liqueur conuenable. Il est propre pour preparer la cholere lente, & visqueuse, & le phlegme gros & espais: car il incise, deterge, desopile le foye, la rate, & les reins. Mesué.

Syrop aceteux Diarhodon.

Syrupus acetosus Diarhodon.

R. Succi intybi Apii, an ℔. ii ß. rad. apii, fœnic. intybi, an. ʒ ii. ros. ʒi. glycyrrhizæ ʒ ß. Spicæ nardi ʒ ij. ß. Semen Apij, Fœniculi, Anisi, an. ʒ vij. Aquę lib. vi. Faites tout bouillir iusques à la consomptiõ des deux tiers, puis adiouſtez dans la colature, Aceti ℔. ij. Sacchari ℔. iij. Recuisez le en Syrop parfaict, & en donnez depuis ʒ j ß. iusques à ʒ iij. Il desopile le foye & la rate, & est bon contre les fieures compliquees. Le mesme.

Syrop aceteux de suc d'herbes auec des Aromatiques.

Syrupus acetosus de succis herbarũ cum aromatib.

R. Succorum Apii, fœniculi, Intybi, Lupuli coct. & purg. an. ℔. ii. Bugloſſi ℔. ii. ß. Ros. ʒ i. Spicæ Nardi, ʒ iii. Glycyrrh. ʒ i. Sem. Apii, Fœnic. Anisi, Rhabarb. Eupatorij, Absinth. Cassuthæ an. ʒ v. Sacchari ℔. ii. ß. Aceti ℔. ii. Aromatisez le, Galliæ aromat. ʒ ii. Il est propre pour desopiler, & par consequent contre les fieures pourries, & autres maladies engendrees d'obstructions.

Syrop de Grenades aigres.

Syrupus granatorũ acetosorũ.

A. Succi Granatorum acetosorum ℔. v. Sacchari albiss. ℔. iii. Cuisez les selon les preceptes de l'art. Il est bon contre les fieures bilieuses, & contre celles qui sont engendrees de pituite pourrie qui s'enflamme. Mesué.

Oxysacchara simple.

Oxysacchara simplex.

R. Sacchari albi ℔. i. Succi malorum Granatorum acetosorum ʒ iix. Aceti ʒ. iv Cuisez le tout ensemble à petit feu en consistence de Syrop. Il digere les matieres choleriques meslees auec le phlegme, qui aggrauent & offensent l'estomach, & la poictrine, & causent des doubles tierces errantes, qui ressemblent aux doubles quartes. Nicolas.

Oxysacchara composé.

Oxysacchara composita.

R. Capillorum Ven. linguæ Ceruinæ, id est, Phyllitidis, Scolopendriæ, i. Asplenij, Polytrichij, Lichenis seu Hepaticæ, violarum, Rad. Fœnic. rad. Ruſci, rad. Aſpar. rad. Graminis an. lib. j. Mettez le tout en infusion par l'espace de trois iours dans du suc de Grenades aigres, faites le vn peu bouillir au quatriesme iour, & apres l'auoir tres-bien experimenté, cuisez le auec suffisante quantité de succre en consistence de Syrop. Vous en vserez comme des susdicts, & le pourrez garder iusques à deux ans. Il tempere la chaleur des corps par trop eschauf-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 457 sur 846

fez, & celle des fiebures cauſees par le ſang, ou la cholere. Il eſteint auſſi les chaleurs de foye, & deſopile la rate. Nicol.

Syrop d'agras, ou verd-ius.

Syrupus de agreſta. ℞. Agreſtæ ℔.v. ſacchari clarific. ℔. iij. ß. Cuiſez les enſemble en ſyrop. Il eſt propre pour eſtancher la ſoif durant les grandes chaleurs, pour arreſter les flux de ventre, & les vomiſſements bilieux, remedier aux fiebures bilieuſes, reſiſter aux venins, empeſcher les vomiſſemens des femmes enceintes, & leur fortifier l'eſtomach. Meſué.

ANNOTAT.

Ce que les Grecs appellent Omphacium, & les Latins Agreſta, n'eſt autre choſe que le ſuc des raiſins non meurs, qu'on garde apres l'auoir eſpaiſſi & deſſeiché: mais pour faire le ſyrop, il faut tirer fraiſchement le ſuc, & s'en ſeruir lors qu'il eſt encor liquide.

Syrop d'infuſion de Roſes.

Syrupus infuſionis roſarum. ℞. Infuſionis roſ. ℔.v. ſacchari clarificati ℔.v. Cuiſez le tout enſemble à petit feu, en conſiſtence de ſyrop, & en vſez de meſmes que des precedents. Il eſt bon pour eſtancher la ſoif durant les fieures aigues, pour temperer l'extreme chaleur qui les accompagne, fortifier & rafraiſchir l'eſtomach, le foye, & le cœur, debiliter & trop eſchauffer, reſiſter à la pourriture, & aux venins, & par conſequent propre aux maladies contagieuſes.

Syrop de ſuc de Roſes.

Syrupus de ſucco roſarum. R. Succi roſ. depurat. ℔.j ß. ſacchari clarific. ℔.j. ß. Faites en vn ſyrop ainſi que l'art le commande. Pris du poids de trois onces, il laſche le ventre, mais beaucoup plus benignement que celuy qui eſt fait de pluſieurs infuſions de roſes.

Gelee de Coings ſimple.

Mina Citoniorũ ſimplex. R. Succi Citoniorum depurati ℔.xij. Faites le bouillir iuſques à la conſomption de la moitié, puis adiouſtez y, Vini albi veteris opt. ℔. v. ſacchar. ℔. iij. Cuiſez les à petit feu en les eſcumant touſiours, iuſques à ce que la troiſieſme partie ſoit conſommee. Laiſſez-le raſſeoir, coulez-le, & y adiouſtez, Sacchari ℔.iij. puis le cuiſez en conſiſtence conuenable. Elle fortifie l'eſtomach, & fait que la viãde y ſeiourne aſſez long temps pour y eſtre digeree. Meſué.

Gelee de Coings aromatique.

Mina Citoniorum aromatica. ℞. Succi Citoniorum acetoſorum ℔. xx. mellis deſpumati opt. ℔.vj. vini vet. opt. ℔.x. On la peut auſſi faire auec du ſucere. Cuiſez le tout enſemble à perfection, puis y adiouſtez dans vn nouët les aromatiques ſuyuans, Cinamo. el. cardamomi mai. an. ʒ iij. cariophyl. ʒ ij zingib. maſticis, an. ʒ j ß. croci ʒ ij. macis ʒ j ß. Concaſſez le tout aſſez groſſierement, horſmis le ſaffran, que vous enfermerez dans vn nouët de linge auec les autres aromatiques ſans le broyer. Suſpendez ce nouët dans le medicament, & l'y laiſſez, en le frottant & exprimant ſouuent, iuſques à ce que la gelee s'eſpaiſſiſſe: car alors vous l'oſterez de deſſus le feu, & l'aromatizerez auec Moſchi ϑ j. Galliæ moſchatæ veræ ʒ ij. Elle fortifie l'eſtomach, le foye, & les autres viſceres, prouoque l'appetit, aide la digeſtion, arreſte le vomiſſement, & le deſuoyement d'eſtomach. Nicol.

Syrop de ſuc de Myrtilles, ou Myrtin ſimple.

Syrupus de ſucco myrtillorum, ſiue myrtinus ſimplex. R. Succi Myrtillorum depur. ℔.viij. ſacchari clarific. ℔.iiij Cuiſez les enſemble en ſyrop. Il fortifie l'eſtomach, & les autres viſceres, & par conſequent arreſte les vieux flux de ventre, appaiſe la toux, &c. Meſué.

Syrop Myrtin compoſé.

Syrupus myrtinus cõpoſitus. R. Myrtillorum ʒ xx. ſantali albi, ſumach, balauſt. berberis an. ʒ xv. meſpilorum ʒ l. ſucci granatorum, vel cidoniorum, pomorum agreſt. an. ℔. ß. Faites cuire le tout, excepté les ſucs, dans huict liures d'eau, iuſques à conſomption de la moitié: puis recuiſez la colature en ſyrop auec trois liures de ſucere, en adiouſtant les ſucs ſur la fin. Il eſt propre pour arreſter les flux de ventre qui coulent de longue main, & le crachement de ſang. Meſué.

Des Syrops qui preparent la cholere rouſſe dans le cœur.

Syrop de ſuc de Vinette, ou Ozeille.

Syrup ſucco toſæ. R. Succi acetoſæ depur. ℔.iij ſacchari clarific. ℔.ij. Cuiſez les enſemble en ſyrop.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 458 sur 846

rop. Il eſt ſingulier contre les fieures bilieuſes & peſtilentielles: car il fortifie le cœur & l'eſtomach, & en eſteint la chaleur contre nature. Meſué.

Syrupus de acetoſitate Citri.

Syrop de la partie aigre du Citron.

R. Succi acidi, mali Citri, per pannum rarum colati, ℔.vj. Sacchari albiſſ. ℔.iij. vel ℔.iv. Cuiſez les enſemble, ſelon les preceptes de l'art. Il eſt bon contre toutes maladies bilieuſes & peſtilentielles. Il eſtanche la ſoif, empeſche que la perſonne ne s'enyure, & eſt propre à ceux qui ont ſouuent les vertigines, ou tournoyemens de teſte. Meſ.

ANNOTATION.

Les Apothicaires preparent rarement aujourd'huy le Syrop de la partie aigre du Citron: & luy ſubſtituent le plus ſouuent, celuy de Citrons confits. Ceux qui voudront eſtre curieux de bien preparer ce Syrop, doiuent tirer le ſuc des Citrons, en le laiſſant diſtiller à trauers vn drap ou vn fleutre, apres les auoir broyez: car lors qu'on les exprime à force, le Syrop ſe fige, & caille tout ſi toſt qu'il eſt refroidi. Cord.

Syrop d'Oranges aigres.

Syrupus Aranciorum acetoſorũ.

R. Succi Aranciorum acetoſorum per pannum aut filtrum diſtillati ℔. vj. ſacchari albiſſ. ℔. iii. vel ℔.iv. Cuiſez les en ſemble en Syrop. Il rafraiſchit & penetre d'auantage que le precedent, reſiſte à la putrefaction, tue les vers, tempere la chaleur des fieures ardentes, &c.

Des Syrops qui preparent la cholere rouſſe dans le foye.

Syrop du ſuc d'Endiue, ou d'Endiue ſimple.

Syrupus de ſucco Endiuię vel Endiuiæ ſimplex.

R. Succi Endiuiæ depur ℔.iix. Sacchari Tabarreth. ℔.v. faites les cuire en conſiſtence. Il eſt bon particulierement cõtre toutes intemperies chaudes du foye, & des autres parties qui ſeruent à la digeſtion, & aux douleurs de coſté.

Syrop d'Endiue compoſé.

Syrupus de Endiuiacõpoſitus.

R. Endiuiæ rec. Borrag. Scariolæ, Heparicæ, Meliſſæ, Bugloſſæ, Lactucæ, Eupatorij, an. M. j. Sem. Frigid. Maiorum an. ʒ. Santali albi, rubri an. ʒ. i. Florum cord. an. ʒ iii. Cuiſez le tout comme il faut en ſuffiſante quantité d'eau, puis adiouſtez à la colature, Succi Endiuiæ depur. ℔.v. vini granatorum ʒ iii. ſacchari albiſſ. ℔ iv. Recuiſez les en conſiſtence de ſyrop. Il eſt ſingulier contre les chaleurs de foye, de cœur, & d'eſtomach, il oſte les obſtructions, & fortifie les viſceres debilitez par quelque intemperie chaude. Gentilis.

Autre ſyrop d'Endiue compoſé.

Syrupus Endiuię compoſitus alius.

R. Succi Endiuię, ſuc. hepaticæ, an. ℔.iiij Clarifiez ces ſucs comme il appartient, puis adiouſtez y, Roſarum violar. lenticulæ aquæ, polytrichi, florum nymphææ, an. ʒ ß. capillorum ven. hord. mund. ſem. frigid. mai. an. ʒ i. Broyez le tout enſemble, & le faites infuſer xii. heures dans les ſucs, puis les cuiſez, & coulez, adiouſtez à la colature Sacchari ℔ iii. vel q. ſ. & le cuiſez en ſyrop, lequel vous aromatiſerez auec des Santaulx rouges & blãcs: ou bien auec Berberis, ſem. cotoneorum, ligni aloës, cinamomi, cort. citri, an ℈ i. Il eſt doüé de meſmes vertus & proprietez que le precedent.

Syrop de Cichoree ſans Rhabarbe.

Syrupus de Cichorioſine Rhabarbaro.

R. Endiuiæ domeſticæ, & ſylueſt. cichor. taraxaci, i. ſeridis ſylueſt an. M. ii. cicerbitæ, hepaticæ, ſcariolæ, lactucę, fumiterræ, lupulorum, an. M. i. hordei non excortic. ʒii. Alkekengi, liquiritiæ, capillorum ven. ceterach, ſeu ſcolopendriæ, polytrichi, adianthos, cuſcutæ, an ʒ vi. rad. fœniculi, apii, aſparagi, an. ʒ ii. Faites bouillir le tout enſemble, mettant chaſque choſe en ſon ordre, en ſuffiſante quãtité. puis cuiſez la colature auec du ſucre blanc, en conſiſtence de ſyrop. Nicol.

Syrop d'Olibanum de Rhaſes.

Syrupus de Olibano Rhaſis.

R. Aceti veteris ℔.iii. Succi mal. granatorum acetoſ. acetoſitatis citri, agreſtæ, acidulæ, mororum, in quo ſumach fuerit decoctum, Berberis an. ℔.i. lactucæ, endiuiæ ſylueſtris, an. ʒ iii. decoctionis iuiubarum, infuſionis lentium, an. ℔.i. ß. ſacchari ℔. iii. Cuiſez le en conſiſtence de ſyrop, & par apres R. Spodii ℔.ß. Caphuræ ʒ i. Broyez les enſemble dans vn mortier, & les incorporez auec le ſyrop. Si on en donne aux enfans qui couuent la petite verole il empeſchera qu'elle ne leur ſorte, & ſi d'auanture il en eſt deſia ſorti quelques grains, il n'y en aura que la moitié,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 459 sur 846

©BIU Santé

qui vienne à maturité: car il tempere la chaleur interieure du corps, reſiſte à la putrefaction: & pris auec de l'eau tiede il eſt bon contre toutes maladies engendrees de ſang, & de cholere, comme bubes, Charbons, Squinances, & autres ſemblables.

Syrop de Suc de Limons.

Syrupus Acetoſitatis limonum. R. Acetoſitatis limonum maturorum, per filtrum deſtillatæ, ℔.vj. Sacchari albiſſ. ℔.iij. vel ℔. iv. Cuiſez les enſemble en Syrop. Il inciſe & penetre d'auantage que celuy de la partie aigre du Citron: il reſiſte auſſi à la putrefaction, fait mourir les vers, tempere la grande vehemence qui accompaigne ordinairement les fieures, &c.

Des Syrops qui preparent la pituite dans la Teſte.

Syrop de Betoine.

Syrupus de Betonica ſimplex. R. Succi Betonicæ crudi, partes tres, Sacchari boni, partes duas. Faites les bouillir enſemble & les eſcumez touſiours iuſques à ce qu'ils ayent acquis la vraye conſiſtence de Syrop. Il retiét toutes les proprietés de l'herbe.

Syrop de Betoine compoſé.

Syrupus de Betonica cõpoſitus. R. Betonicæ M.iij. Majoranæ M.j.ß. Thymi, Roſ. an. M.j. violariæ, ſtœchados ſaluiæ, an. M.ß. ſem. fœniculi, Anſi, Ammeos ana. ʒ ß. rad. pæoniæ. polypodij, rad. fœniculi, an. ʒ v. Faites cuire le tout enſemble en ſuffiſãte quãtité d'eau iuſques à conſomption de la moitié. Adiouſtez à la colature, Succi beton. ℔ ij Sacchari q.ſ. Cuiſez le tout en ſyrop. Il eſt propre aux maladies de teſte, & de matrice, & à prouoquer les mois. Nous nous ſeruons pluſtoſt du ſimple que du compoſé. Ceux d'Auxpourg.

Syrop de Stœchas ſimple.

Syrupus de Stœchade ſimplex. R. florum ſtœchados, ʒ. xxx. Thymi, Calament. Origani, an. ʒ.x. Aniſi ʒ vij. paſſularum purgat. ʒ iv. Aquæ q.ſ. Cuiſez le tout ſelon l'art, & adiouſtez à la colature, mellis aut Sacchari ℔. iv. ʒ. Aromatiſez le auec, Cinamomi, Calami aromat. Zingiberis an. ʒ j ß. que vous mettrez dãs vn nouet & ſuſpendrez dans le ſyrop. Il eſt bon contre toutes les maladies froides du cerueau: & des nerfs, & fortifie l'eſtomach.

Syrop de Stœchas compoſé.

Syrupus de Stœchade cõpoſitus. R. florum ſtœchados. ʒ. xxx. Thymi, Calamenthæ, origani an. ʒ x. Aniſi, Pyrethri, an. ʒ vij. piperis longi ʒ iij. Zingiberis ʒ. ij. paſſularum enucleat. ʒ iv. Aquæ q.ſ. mellis, aut ſacchari ℔. v. Faites cuire le tout à petit feu, & puis l'aromatiſez, auec, Cinamomi, Calami arom. ſpicæ nardi Indicæ, Croci, Zingiberis, piperis nigri & longi. an ʒ j. ß. Broyez les groſſierement, & les enfermez dans vn linge, puis les mettez dans le ſyrop. Il eſt de meſmes vertus & proprietez que le precedent.

Miel Anacardin, d'Azaranius.

Mel Anacardinum. Azaranij. Prenez des Anacardes recents, & les concaſſez, puis les faites cuire & bouillir dans de l'eau iuſques à ce qu'ils rendent vne certaine matiere rouge rouſſe, en conſiſtence de miel, qui nagera deſſus l'eau. Enleuez ceſte matiere-là, & la ſerrez pour en vſer en temps & lieu. Il rend la memoire perdue, aiguiſe l'eſprit & les ſens, remedie à la paralyſie, & à toutes les maladies froides & humides du cerueau & des nerfs.

Des Syrops qui preparent la pituite dans la poictrine.

Syrop d'Hyſſope.

Syrupus de Hyſſopo. R. Hyſſopi aridi, rad. Apij, fœniculi, Petroſelini, Glycyrrhiſæ, an. ʒ x. Hordei mund. ʒ ß. ſem. maluæ, ſem. citoniorum, Tragacanthæ, an. ʒ iii. capilli ven. ʒ vi. iuiub. ſebeſt. an. n. xxx. Paſſularum enucleat. ʒ i. ß. ficuum ſiccarum, dactylorum ping. an. n. x. penidiarum albarum ℔. ii. Redigez le tout en ſyrop ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt propre aux maladies de la poictrine, & du poulmon, & pour inciſer & attenuer les humeurs viſqueux, & groſſiers. Meſ.

Syrop de Marrube.

Syrupus de Praſſio. R. Marrubii ʒ ii Glycyrrhiſæ ʒ i. Capillorum Veneris, Hyſſopi, Calaminthæ, Aniſi, an. ʒ vi. rad. Apii, fœniculi an ʒ 6. ſem. maluæ, fœnigr. Ireos, an. ʒ iii. ſem. Cydoniorum, lini an ʒ ii. paſſul. mund. ʒ ii. ficus paſſas pingues n. xvi. penidiorum mellis an ℔. ii. Aquæ q.ſ. faites en vn ſyrop parfaict. Il purge & fait ſortir la pituite toute eſpaiſſe, & pourrie, des poulmons, & de la poictrine: dõ vient qu'il eſt propre aux aſthmatiques, & touſſeux tels que ſont ordinairement les vieillards. Meſué.

Syrop de Cheueux de Venus, Simple.

R. In-

Syrupus Capillorũ Veneris simplex.

R. Infusionis Capillorum ven. recentium, ter secundum artem factæ ℔.iij. sacchari albi ℔.ij. Cuisez les ensemble en syrop.

Syrop de cheueux de Venus composé.

Syrupus Capillorũ veneris compositus.

R. Capillorum Ven. M.ij. Adianti, Scolopẽdriæ, Polytrichi an. M.j. Iujubarum, Glycyrrhizæ an ʒ ij. Faites bouillir le tout ensemble, puis le coulez & y adioustez Sacchari ℔.iij. puis cuisez le en Syrop parfaict.

Autre Syrop de cheueux de Venus Magistral.

Syrupus alius Capillorumven. Magistralis.

R. Capillorum Ven. ʒ v. Glycyrrhizę rasæ ʒ ij. Mettez les infuser en suffisante quantité d'eau l'espace de xxiv. heures puis les faites bouillir à consõptiõ de la moitié. Adioustez à la colature Sacchari clarific. Penidiorum, Aquæ capillor. Ven. an. ʒ viij. Cuisez le tout en syrop. Il est bon d'en vser souuent contre les maladies de la poictrine, les defluxions & opilations, & au commencement du Pleuresis. Ant. Musa.

Syrop de Regliſſe.

Syrupus de Glycyrrhiza.

R. Glycyrrhizæ rasæ ʒ ij. Capillorum ven. ʒ j Hyssopi. ʒ ß. Aquæ pluuiæ ℔.iv. Faites les infuser l'espace de xxiv. heures, puis bouillir iusques à consomption de la moitié. Adioustez à la colature, Mellis opt. Penidiorum, Sacchari, an. ʒ viij. Aquæ Ros. ʒ vj. Cuisez le tout en Syrop. Il nettoye le poulmon, & la poictrine, & remedie à la toux inueterée, & au Pleuresis. Mesué.

Syrop de Calament.

Syrupus de Calamintha.

R. Calaminthæ domesticæ, Calaminthæ montanæ an. ʒ ij. sem. Leuistici, sem. Dauci Schœnãthos an. ʒv. passul. enucleat. ℔ ß. mellis ℔. ij. Faites premierement bouillir les passules dans ℔. vj. d'eau de fontaine, puis les autres choses selõ l'ordre gardé en la descriptiõ. & quãd la moitié de l'eau sera consommée, coulez la & y adioustez le miel, puis les cuisez en Syrop. Il est fort bon aux rateleux, Asthmatiques, Tousseux, & principalement aux vieillards: car il nettoye la poictrine, l'Estomach, & les boyaux remplis de matiere visqueuse & gluante. Mesué.

Syrop de suc de Scabieuse.

Syrupus è succo Scabiosæ.

R. Succi scabiosæ crudi ℔.vj. Sacchari, mellis Hispanici puriss. an. ℔. ij. Cuisez premierement la moitié du Succre, & du miel auec le suc, puis le coulez, & apres y auoir adiousté l'autre moitié, achouez de le cuire en consistence de Syrop. Il est bon aux mesmes incommoditez que l'herbe. Colonienses.

Des Syrops qui preparent la pituite dans le cœur.

Syrop Bizantin simple.

Syrupus Bizantinus simplex.

R. Succi Endiuiæ, suc. Apij an. ℔.ij. suc. Lupuli, suc. Bugloſſę. an. ℔. j. Depurez les Sucs, & les escumez iusques à ce qu'ils reuiennent à ℔.iv. puis les cuisez en Syrop, à petit feu, auec Sacchari opt. ℔.ii. ß. Il incise, & attenue les humeurs grossiers & visqueux, oste les opilations, guerit la iaunisse. Mesué.

Syrop Bizantin composé.

Syrupus Bizantinus cõpositus.

R. Succi Endiuiæ veræ, succi Apij, succi Lupuli, suc. Bugloſſæ an. ℔ j. Faites cuire dans ses sucs flor. Ros rub. ʒ ij. Glycyrrizæ ʒ ß. sem. Anisi, sem Fœniculi, Apij an. ʒ iij Spicæ nardi indicæ ʒ ij. Adioustez à la colature, Aceti ℔.ij. Sacchari albiss. ℔. iij. Cuisez le tout ensemble selon l'art. On y met quelquesfois pour le suc clarifié ℔. j. de succre, ʒ vj. de vin-aigre. Il est beaucoup plus efficacieux que le simple. Mesué.

Des Syrops qui preparent la pituite dans l'Estomach.

Eau miellée, ou Hydromel.

Aqua Mulsa seu Hydromel.

R. Mellis ℔. j. Aquæ pluuiæ ℔.iix. Faites les cuire ensemble à petit feu iusques à ce qu'ils ne iettent plus d'escume. On augmente quelquesfois la quantité du miel & le fait on cuire en consistence de Iulep, sçauoir est lors que le Medecin l'ordonne, ou lors qu'il le faut garder plus long temps, on l'aromatize aussi de la Canelle, du Zingembre, du Macis, du Saffran, & autres choses semblables.

Autre Hydromel.

R. Mellis boni partem vnam. Aquæ fõtanæ partes octo. Mettez les ensemble apres les auoir bien meslés dedans vn petit tonneau, puis y adioustez sur cent liures d'eau miellée, trois onces de leuain bien dissout au parauant auec vn peu de la mesme eau: & prenez garde qu'il ne s'en faille qu'enuiron trois doigts que le vaisseau ne soit plein, afin qu'il trouue de l'espace vuide quand il vien-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 461 sur 846

©BIU Santé

dra à bouillir & s'eſchauffer comme fait le vin nouueau, on en pourra vſer trois mois apres qu'il ſera fait, & le bouſcher alors qu'il ne boudra plus. Il eſt fort bon aux maladies froides du cerueau, des nerfs & des ioinctures, il eſtanche la ſoif, fait cracher le pus & la pituite groſſiere contenue dans la poictrine, eſt propre à ceux qui ſont ſubiects à la colique & à la grauelle. Les Medecins de Coulongne.

Hydromel compoſé.

Hydromel cõpoſitum. R. Aquæ font. ℔. xx. mellis deſpumati ℔ j. ſaluiæ, origani, an. P. ß. Aniſi, Coriandri an. ʒ j. Glycyrrhiſæ. ʒ ij. Cinamomi ʒ j. ß. Faites le bouillir iuſques à conſomption de la quatrieſme partie auant que de le couler.

Syrop d'Abſinthe.

Syrupus de Abſinthio. R. Abſinthii rom. ℔. ß. roſ. rubr. ʒ ii. Spicæ Indicæ ʒ iii. vini clari vet. opt. Succi Citoniorum an. ℔. ii. ß. Mettez le tout en infuſion toute vne nuict, dans vn vaiſſeau de marbre, ou de terre bien eſpais, puis le faites cuire, & adiouſtez à la colature, Sacchari ℔. ii. & le cuiſez en ſyrop. Il fortifie l'eſtomach, & le foye, prouoque l'appetit, eſt bon contre la iauniſſe, diſſipe les ventoſités, & purge les humeurs par les vrines. Meſué.

Le grand Syrop de Menthe.

Syrupus de Mentha, maior. R. Succi Citoniorum, Muzorum, Citoniorum dulcium, Granatorum, acetoſorum, Granatorum dulc. Granatorum Muzorum an. ℔. i. ß. Faites infuſer xxiv. heures dans ces ſucs, les choſes ſuyuãtes, Menthæ ſiccæ ℔ i ß. Roſ. rub. ʒ ii. puis les faites bouïllir à petit feu iuſques à conſomption de la moitié, & apres les auoir coulez, adiouſtez y, mellis, vel ſacchari ℔. ii. & les cuiſez en conſiſtence de ſyrop que vous aromatiſerez auant que le ſerrer, Galliæ moſch. ʒ iii. Il fortifie l'eſtomach par trop refroidi, arreſte le vomiſſement, le hocquet, & le flux de ventre. Meſ.

Le petit Syrop de Menthe.

Syrupus de Mentha, minor. R. Succi Menthæ depurati ℔. i. Succi Granatorum dulc. Granatorum acetoſorum ad medietatem coctorum, Sacchari albi an. ℔. i. Cuiſez le tout en ſyrop à petit feu. Il eſt à peu pres de meſme vertu que le precedent. Meſ.

Miel Roſat.

Mel Roſatum. R. Roſarum rubearum nondum penitus apertarum ℔. ii. mellis opt. ℔. vi. Cuiſez les enſemble ſelon les preceptes de l'art. Il fortifie & mondifie l'eſtomach, & digere le phlegme qui eſt en l'eſtomach, & au meſentere. Meſué.

Autre miel Roſat plus fort.

Mel Roſatũ aliud efficacius. R. foliorum Roſarum rubearum, nondum explicitarũ contuſorum. ℔. ii. Cuiſez les dans ℔. iv. d'eau de pluye. Adiouſtez à la colature, & forte expreſſion, Succi Roſ. rubearum depurati, mellis opt. deſpumati an. ℔. iv. faites les cuire ſelon l'art.

Oxymel ſimple.

Oxymel ſimplex. R. Mellis opt. deſpumati ℔. iv. Aceti vini acerrimi, Aquæ clariſſ. an. ℔ ii. Clarifiez & eſcumez le miel en le faiſant bouïllir auec l'eau iuſqs à ce qu'elle ſoit toute conſumée, puis adiouſtez y le vinaigre, & le cuiſez comme il appartient. Il inciſe, attenue, & deterge les humeurs groſſiers, lents, & pituiteux, oſte les obſtructions, fait ſortir les gros crachats, & rend l'haleine meilleure, & plus libre. Meſué.

Oxymel compoſé.

Oxymel cõpoſitum R. Rad. fœniculi, Apii, Rad. Petroſelini, Ruſci, aſparagi, an. ʒ ii. ſem. Apii, fœniculi, Petroſel. an. ʒ i. faites les bouïllir dans ℔. vi. d'eau de fontaine, puis adiouſtez à la colature, Aceti acerrimi ℔. i. ß. melis opt. deſpumati ℔. iii. Cuiſez les enſemble ſelon que l'enſeigne l'art. Il inciſe, attenue, & deterge les humeurs groſſiers & pituiteux: il deſopile la rate, le foye, & les reins, & prouoque les ſueurs, & l'vrine.

Oxymel Scyllitic ſimple.

Oxymel Scyllitică ſimplex. R. Mellis deſpumati, ℔. vi Aceti Scyllitici, ℔. ii. Faites les cuire enſẽble comme il appartient. Il diſſipe les humeurs groſſiers & viſqueux, & par conſequent eſt propre aux maladies d'eſtomach, & des autres parties, prouenantes d'abondance de ces humeurs. Il guerit les rots aigres, & la relaxation de la veſcie. Meſué.

Oxymel Scyllitic compoſé.

Oxymel Scyllitică compoſitũ. R. Rad. Apii, Fœniculi, an. ʒ iv. Rad. Petroſelin. Ruſci, Aſparagi, ſem. Apii, fœniculi, ana ʒ i. Faites les cuire dans ℔. vi. d'eau de fontaine, & adiouſtez à la colature, Aceti Scyllitici ℔ i. Mellis

Mellis despumati opt. ℔. ij. Cuisez le tout ensemble, selõ que l'enseigne l'art. Il est beaucoup plus propre pour inciser, attenuer, deterger, desopiler, que l'Oxymel composé de racines, & par cõsequent meilleur contre les longues fieures quartes, & les quotidienes.

Oxymel scyllitic de Democrite.

Oxymel Scylliticũ Democriti

℞. Origani, Hyssopi, Thymi, Ligustici, Cardamomi, stœchados. an. ʒ v. Aquæ ℔. iij. Faites les bouillir iusques à la consomption de deux liures, puis adioustez-y Mellis ℔. ij. Mellis passul. ℔. ß. Succi Bryoniæ ʒ v. Aceti Scyllini. ℔. ß. Cuisez derechef, & l'escumez songneusemẽt. Il est singulier cõtre le haut mal, le Tournoyemẽt & douleur de teste, l'Hemicranie, la difficulté d'halaine procedante d'obstruction du poulmon, &c. Mes.

Oxymel composé de nostre inuention.

Oxymel nostrũ cõpositum.

℞. Rad. fœniculi, rad. Petrosel. an. ʒ ß. Sem. fœniculi, anisi, petrosel. an. ʒ j. Gentianæ tritæ, Zingiberis, an ʒ ij. Cuisez les en suffisante quantité d'eau iusques à ce qu'il n'en demeure que cinq onces, ausquelles vous adiousterez, Mellis ʒ vj. Aceti Scyllitici ʒ iv. Faites bouillir derechef le tout en consistence de Syrop. Il conserue la santé, & est propre aux febricitants.

Oxymel de Calamenth.

Oxymel ex calamintha.

℞. Rad. Apij, rad. fœniculi, rad. Intybi an. ʒ j. schœnanthi ʒ ij. Sem. Apij, fœniculi, Anisi an. ʒ vj. Calaminthæ mont. & domesticæ, spicæ, Asari, Cassiæ, masticis, Danci, petroselini, an. ʒ ß. Cariophyllorum, Liguistici, Zingiberis, Galangæ, an. ʒ ij. Aceti ℔. xij. Aquæ ℔. vj. Cuisez les à consomption de la moitié. Et apres y auoir adiousté Mellis despumati ℔. v. recuisez le en Syrop: duquel vous pourrez donner despuis ʒ j. iusques à ʒ ij. Il eschauffe, incise, & deterge les humeurs grossiers, visqueux, & pourris, corrige l'intemperie froide du ventricule, du foye, & du cœur, guerit les scirrhes de la rate, & des autres viscceres, & est propre aux fieures longues. Mesué.

Des Syrops qui preparent la pituite dans le foye.

Syrop des deux racines.

Syrupus de duabus radicibus.

℞. Rad. Petrosel. Fœniculi, an. ʒ iv. Aquæ q. s. Sacchari clarific. ℔. j. Cuisez le tout en Syrop, selon que l'enseigne l'art.

Syrop des cinq racines.

Syrupus de quinque radicibus.

℞. Apij, Fœniculi, Petrosel. Asparagi, Rusci an. ʒ ij. Aquæ font. ℔. vj. faites les bouillir ensemble iusques à la consomption du tiers. Adioustez à l'expression, Sacchari ℔. iij & le cuisez en consistence de Syrop, en adioustant sur la fin, Aceti albi ʒ ijx. Il est bon au commencement des fieures pituiteuses & bilieuses.

Syrop d'Eupatoire.

Syrupus de Eupatorio.

℞. Fœniculi, Apij, Endiuiæ, an. ʒ ij. Schœnanthi, Glycyrrhisæ, Cuscutæ, Absinthij Rosarum an. ʒ vj. Capilli veneris. Bedeguaris, Suchahæ (Spinæ Arab. aut Egyptiæ) florum aut Rad. Bugloss æ, Anisi, sem. fœniculi, Eupatorij an. ʒ v. Rauedsein. i. Rhabarbari orient. Mastiches an. ʒ iij. spicæ nardi Indicæ, Asari, Folij (pro folio pone spicam romanam) an. ʒ ij. Aquæ ℔. ijx. aut q. s. Succi Apij, Endiuiæ, an. ℔. ß. Sacchari ℔. iv. Faites en vn Syrop, selon les preceptes de l'art. Il est bõ aux obstructions, & maladies froides du foye, comme l'hydropisie, &c. Car il attenue les humeurs grossiers, fortifie le foye, prouoque l'vrine, & desenfle les hypochondres. Mesué.

Des Syrops qui preparent la pituite dans la Matrice.

Syrop d'Armoise.

Syrupus de Artremisia.

℞. Arthemisiæ M. ij. Pulegij Calaminthæ, origani, Melissę, Dictamni Cretici, Persicariæ, Sabinæ, Amaraci, i. Maioranę, Chamædryos, Chamæpityos, seu Iuæ arteticæ, Perforatæ, i. Hypericonis, Comarum Matricariæ, Centau æę minoris, Rutę, Beto. Bugloss ę. Rad. Petrosel. Apij, Fœniculi, Aspar. Rusci, Rad. Saxifragiæ (eius loco accipiantur radices Pimpinellæ) rad. Enulæ camp. Cyperi, rad. Rubiæ tinctorum, Ireos, rad. Pæoniæ an. M j. Baccarum iuniperi, sem. Liguistici, Petrosel. Apij, Nigellæ, Anisi, Carpobalsami (aut succedanei eius) Costi, rad. Asari, rad. Pyrethri, Cassiæ ligneæ aromaticæ, Cardamomi, Calami aromat. Phu, i. radicis eius, an. ʒ ß. Aquæ q. s. Sacchari ℔. iv. Cuisez tous les ingredients susdicts chascun en son ordre, & prenez garde que les aromatiques ne cuisent point plus qu'il ne faut. Il est bon aux passions

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 463 sur 846

©BIU Santé

de la matrice,& pour la remettre & retenir en ſon lieu naturel.Il reſoult auſſi les matieres froides & les vents, appaiſe les douleurs, fortifie les nerfs, ouure les pores,corrige le ſang,& prouoque les menſtrues.Math.de Gradibus.

Des Syrops qui preparent la melancholie dans le Cœur.

Syrop de Pommes.

Syrupus de Pomis. 24. Succi Pomorum dulc. ſucci Pomorum Aceroſorum an. ℔.v. Cuiſez les enſemble, & les eſcumez & coulez,puis adiouſtez y Sacchari ℔.iij.& en faites vn Syrop. Il fortifie le cœur debile, & remedie aux ſyncopes , & tremblements. Meſué.

Autre Syrop de Pommes.

R. Capillorum veneris,Ceterach,Bugloſſæ,Borraginis,an.M.j.florum Bugloſſæ, florum Borrag. Fumariæ , Summitatum Thymi.an.P.ij. Senæ, Chani, ſtœcha.an.ʒ j.Chamædryos,Schœnanthi,Ellebori albi, flor. Amaranthi, Seſamoidis, an. ʒ ß. Succi Agrimon. Fumiterræ an. ʒ iij.ſucci Pomorum dulc.℔.j. Paſſularũ, Polypodij an.ʒ ij.Croci ʒ j. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau & de vin-aigre: & adiouſtez à la colature , du Succre tant qu'il en faudra, & les cuiſez en Syrop. Il eſt bon au mal caduc, à la melancholie, au mal de Naples,& à toutes les maladies cauſees de Melancholie, & de pituite ſalee.

Syrop de Pommes du Roy Sapor.

Syrupus de Pomis Regis Saporis. R. Succi Pomorum dulc.℔.ij. Borraginis,Bugloſſe,an.℔.j.ß folliculorum ſennæ ʒ ij. Croci ʒ j. Broyez le Sené,& le faites infuſer xxiv. heures dans les ſucs, puis lui donnez vne ou deux ebulitions: Cuiſez par apres la colature & l'expreſſion en Syrop , auec deux liures de Succre,& mettez le ſaffran dedans ſuſpendu en vn nouët , & le frottez ſouuent auec les mains tandis qu'il cuira.Meſué.

Syrop de ſuc de Borrache.

Syrupus de ſucco Borraginis. R. Succi Borraginis depurati ℔. iij. Sacchari deſpumati ℔.ij. Cuiſez les enſemble à petit feu,en conſiſtence de Syrop.

ANNOT.

Il faut premierement clarifier le ſuc de Borrache auec des blancs d'œufs, autremẽt le Syrop deuiendroit par trop gluant mucilagineux. Il fortifie le cœur,eſt propre aux ſyncopes, palpitations , & aux maniaques, & melancholiques.

Syrop de ſuc de Bugloſſe.

R. Succi Bugloſſæ depurati ℔.iij.Sacchari ℔.ij. Cuiſez les en conſiſtence de parfait Syrop. Il fortifie le cœur, & entretient la perſonne en ioye. Syrupus de ſucco Bugloſſæ.

ANNOTAT.

Il eſt fort difficile de tirer le ſuc de Bugloſſe,d'autãt qu'il ſort tout mucilagineux quand on la broye: c'eſt pourquoy il la faut laiſſer repoſer toute vne nuict en lieu froid, apres qu'on l'a bien broyee , puis en exprimer le ſuc le lendemain , & le clarifier auec des blancs d'œufs.

Des Syrops qui preparent la melancholie, dans le foye, & dans la Ratelle.

Syrop d'Epithym.

R. Epithymi ʒ xx.Myrobolan.Citrin. Indorum an.ʒ xv. Cuſcutæ fumariæ, an. ʒ x. Thymi,Bugloſſæ,Calaminthæ. Myrobolan. Emblic. Belliricorum Glycyrrhiſæ, Polypodij, Agarici, ſtœchad. an. ʒvj.Roſ.fœniculi,Aniſi.an ʒ ii ß Prunorum nu.xx.Paſſul.enucleat.ʒ iv.Thamarind.ʒ ii ß. Aquæ ℔.x.vel q.ſ. Faites les cuire enſemble ainſi que l'eſcigne l'art, puis adiouſtez à la colature, Sacchari ℔. iv.Sapæ ℔.ii.& en faites vn Syrop.Il purge l'atrabile, & les autres humeurs bruſlez,d'où vient qu'il eſt propre aux maladies qui en prouienent , comme ſont la Lepre, le Chancre,les vlceres malins, & cauerneux,&c.Meſué. Syrupus de Epithymo.

Syrop de Houbelon.

R. Succi Lupuli depurati ℔ iv. Succi Fumariæ depur.lib.ii.Sacchari ℔ vi.Cuiſez les en Syrop de parfaite conſiſtence. Il rafraiſchit,guerit la iauniſſe,purge benignement la cholere rouſſe, & les eaux des hydropiques. Syrupus de Lupulo.

Syrop de Scolopendre.

R. Scolopendrij veri, ſeu Ceterach, Phyllitidis, i. linguæ Ceruinæ, Endiuiæ, Hepaticæ , Abſinthij,Cichorii, an.M. ß. Cuſcutæ P. ß. ſeu ʒ i. Sem. com. frigid. maiorum an. ʒ ii. Florum Borrag. florum Bugloſſæ, Capillorum Ven.an. M.i. rad. Fœniculi, Petroſel. Ruſci an. M. ß. Syrupus de Scolopendrio.

Faites

Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, puis en faites vn syrop auec autant de succre qu'il y en faudra, & l'aromatisez auec Lacee, cassiæ ligneę, maceris, an. ʒ ij. que vous enfermerez dans vn petit neud de linge, & ferez bouillir dans le syrop. Il est singulier contre les opilations de la ratelle & du foye, & aux maladies qui en prouiennent.

Grand syrop de suc de Fume-terre.

Syrupus de succo Fumiterræ maior.

℞. Myrabolanorum citrinarum, chebul. an. ʒ xx. flor. borrag. bugloſſæ, violarum, Abſinthij, Cuſcutæ, an. ʒj. glycyrrhizæ, roſ. rub. an. ʒ ß. epithymi, Polypodij, an. ʒ vij. Prunorum n. C. paſſularum enucleat. ℔ ß. thamarind. pulpæ caſſiæ fiſtul. an. ʒ ij. aquæ ſont. ℔ x. Cuiſez le tout en ſon ordre, horſmis la caſſe, & les thamarids: puis adiouſtez à la colature, ſacchari albiſſ. & ſucci fumar. depur. an ℔. iii. & les cuiſez en syrop. Il fortifie & deſopile l'eſtomach, & le foye, & guerit leurs maladies qui prouienent d'humeurs recuits & bruſlez, comme la lepre, les dertres, gratelles, &c. Meſué.

Petit Syrop de Fume-terre.

Syrupus de ſucco Fumiterræ minor.

℞. Myrabolan. flauar. ʒ ij. violarum, caſſuthæ, abſinthij, an. ʒj. aquæ ℔. vij. ſucci fumariæ cocti & purgati, ſacchari albiſſ. an. ℔. ij. Faites bouillir tous les ſimples dedans l'eau iuſques à la conſomption des deux tiers, puis acheuez de cuire à perfection la colature auec le ſuccre, & le ſuc de fume-terre. Quelques vns enferment ʒ ß. de Scammonee dans vn petit neud de linge, & le font bouillir dans le syrop. Il deſopile le foye, guerit la iauniſſe, purge la pituite ſalee, & la cholere recuitte, & par conſequent guerit les maladies qui en procedent, & tous les vices du cuir, comme la lepre, la galle, la gratelle, les dertres, & rend le premier en bon poinct, & la couleur vermeille aux malades qui en vient. Meſué.

Syrop de ſuc de Fume terre ſimple.

Syrupus de ſucco Fumariæ ſimplex.

℞. Succi fumariæ crudi ℔. iii. Sacchari boni ℔. ii. vel ℔. ij ß. Cuiſez les enſemble, & les eſcumez touſiours iuſques à ce qu'ils ayent atteint la vraye conſiſtence de syrop. Il eſt propre aux meſmes indiſpoſitions que les precedents. les Medecins de Coulongne.

Des Syrops qui purgent la cholere rouſſe.

Infuſion de Roſes, ou ſyrop de Roſes laxatif.

Infuſio roſarum, ſeu syrupus roſatus ſolutiuus, vel mucharū.

℞. Infuſionis Roſarum ſecundum artem nouum iteratæ ℔. x. ſacchari tantundem. Cuiſez les enſemble en conſiſtence de syrop. Il y en a quelques vns qui le font auſſi auec du miel. On en peut donner depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. Il purge la cholere rouſſe. Meſué.

Syrop violat.

On fait l'infuſion de violes, ou le ſyrop violat, de meſmes que le precedent.

Syrop de fleurs de Peſchier.

Syrupus ex floribus Perſicis.

℞. Florum perſicorum recent. ℔. iij. Faites les infuſer à ſept ou neuf fois par l'eſpace de huict heures dans ſept liures & demie d'eau de fontaine, ou de roſee de May eſchauffee : prenez par apres deux liures de l'eau de ces infuſions, & les cuiſez en syrop auec ℔. j. ß. ou ℔. ij. de ſuccre, ou de caſſonnade. Il eſt propre pour purger les humeurs acres qui cauſent les fiebures bilieuſes : & peut eſtre donné en meſme quantité que le roſat. Andernac.

Syrop de Cichoree auec Rhabarbe.

Syrupus de cichorio cum Rhabarbaro.

℞. Endiuiæ domeſt. end. ſylueſt. cichorij, taraxaci, an. M. ij. cicerbitæ, hepaticæ, ſcariolæ, lactucæ, fumiterræ, lupulorum, an. M. j. hordei non excorticati ʒ ij. veſicariæ, i. Alkekengi, glycyrrhiſæ, capillorum ven. aſplenij, polytrichi, adianthi, an. ʒ vj. rad. fœniculi, apij, aſparagi, an. ʒ ij. Faites bouillir le tout d'ordre en ſuffiſante quantité d'eau, & apres l'auoir coulé, cuiſez la colature en ſyrop auec du ſuccre clarifié, & ſur chaſque liure de ſyrop adiouſtez y Rhabarb. opt. ʒ ß. ſpicæ Nardi ℈ iv. que vous enfermerez dans vn nouët, qu'il faudra mettre ſur la fin de la cuitte, dans le ſyrop, & l'y exprimer ſouuent. Il eſt bon contre les maladies veneneuſes, comme charbons, fieures peſtilentielles, &c. Il fortifie auſſi le cœur, l'eſtomach, & le foye, rend l'appetit perdu, prouoque le ſommeil, & purge benignement les humeurs bilieux par les ſelles, & par les yrines. Nicol. Florent.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 465 sur 846

©BIU Santé

Syrop de Rhabarbe laxatif.

Syrupus de Rhabarbaro ſolutiuus.

R. Rhabarbari opt. ʒ ij ß. fol. ſenæ ʒ j. ß. florum viol. M. j cinamomi ʒ j ß. zingiberis ʒ ß. aquarum beton. cichorij, bugloſſæ, an ℔ j. ß. Mettez le tout en infuſion par l'eſpace d'vne nuict, faites le bouillir, puis le coulez au matin, & cuiſez la colature en ſyrop auec ſuffiſante quantité de ſucre, en y adiouſtant ſur la fin ʒ iv. de ſyrop roſat laxatif. On prepare ce ſyrop à Auxbourg, où l'on s'en ſert ordinairement au lieu des precedents, d'autant qu'il purge fort benignement la cholere rouſſe, & la noire, & eſt treſpropre pour les delicats & petis enfans. Auguſtain.

Miel Mercurial.

Mel Mercuriale.

R. Succi crudi Mercurialis ℔. iij. mellis puri Hiſpan. ℔ ij. Cuiſez les enſemble, en les eſcumant touſiours, iuſques à ce qu'ils ſoyent reduits en conſiſtence de ſyrop. Les Medecins de Coulongne.

Des Syrops qui purgent la pituite.

Syrop du ſuc des racines de Bryone.

Syrupus ex Bryoniæ radicum ſucco.

R. Succi crudi rad. Bryoniæ, mellis Hiſpanici, vino generoſo deſpumati, an. partes æquales. Faites les bouillir enſemble dans vn vaiſſeau de terre verni par dedans, & les eſcumez touſiours, iuſques à ce qu'ils ſoyent paruenus à la conſiſtence d'vn ſyrop aſſez liquide. Il faut exprimer ce ſuc au mois de May, car ſi on attend plus tard, toute la vertu de la racine monte en la tige.

Syrop de Bryone compoſé.

Syrupus de Bryonia cõpoſitus.

R. Succi Bryoniæ ʒ v. aquæ decoctionis origani, hyſſopi ſicci, libyſtici, ſeſeleos, cardamomi, ſtœchados, an. ʒ j. ſapæ, vuarum paſſ. an ℔ ß. mellis ℔ j. Cuiſez le tout en ſyrop, & en donnez iuſques à ʒ ij. à chaſque fois. Meſué.

Oxymel purge-phlegme.

Oxymel Phlegmagogum.

On peut faire ceſt Oxymel, comme celuy des racines, en y adiouſtant quand il boult de la mouëlle de Carthame, & du Turbith, enfermez dans vn petit neud de linge auec du zingembre. le meſme.

Syrop d'Hermodactes.

Syrupus de Hermodactylis.

R. Quinque rad. an. ʒ j. ſem. quat. frigidorum mai. an. ʒ i ß. hyſſopi, capillorum ven. aſpleni, an. M. ß. violarum, florum roriſmar. borrag. an. M. j ß. cyperi ʒ iij. chamomillæ ʒ ij. paſſul. ʒ j. ſenæ ʒ ij. (vel potius ʒ ij.) hermodactylorum cuſcutæ, an. ʒ ß. aniſi, fœniculi, carui, an. ʒ ij. ß. polypodij ʒ iij. agarici ʒ ij. Cuiſez le tout en ſon ordre dans trois liures d'eau de fontaine, puis adiouſtez à la colature, Sacchari ℔ j ß. roſarum ʒ j. rhabarb. ʒ iv. ß. turbith ʒ iij. Mettez les en poudre fort ſubtile, & les enfermez dedans vn nouët de linge, que vous ſuſpendrez dans le ſyrop. Nicol.

Oxymel purgeant la melancholie.

Oxymel vacuans melancholiam.

R. Thymi, calaminthes, agarici, bugloſſi hortenſ. & errat. glycyrrh. an. ʒ j. polypodij ʒ iij. chamædryos, chamæpityos, ſpinæ albæ, ſtœchados, an. ʒ v. paſſul. ℔ ß. Mettez les 24. heures en infuſion: puis adiouſtez y, Aceti albi, ſucci bugloſſæ, an. ℔ ij ß. aquæ ℔ ij. Cuiſez les à petit feu iuſques à la conſomption de la moitié: & apres les auoir coulez, recuiſez la colature en ſyrop auec mellis ℔ iii. & enfermez dans vn noüet, Epithymi ʒ j. Ellebori nigri, aur. iii. que vous ferez bouillir, frotterez, & exprimerez ſouuent dedans le ſyrop. Meſu.

Des Syrops qui purgent les humeurs meſlez.

Syrop Diaſereos.

Syrupus Diaſereos.

R. Intybi latifolij, cichorij, an. M. j. Adianthi albi, nigri, agrimoniæ, lupuli, ſcolopendrii, fumariæ, an. M. ß. veſicariæ i. Alkekengi ʒ iii. violarum P. i. rad. apii, fœniculi, aſpar. an ʒ ß. polypodii quer. ʒ i. glycyrrhiſæ ʒ vi. ſem. cnici ʒ i ß. ſem. quatuor frigid. maiorum, an. ʒ ii. hordei non excortic. P. ii. ſem. endiuiæ, cichorii, an. ʒ i ß. vuarum paſſarum ʒ i. prunorum Damaſcen. par. x. florum borrag. bugloſſæ, violarum, an. P. i. myrobolanorum citrinorum, chebulorum, an. ʒ ß. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à ce qu'il n'en reſte plus que le tiers: puis dans ℔ i. ß. de la colature, mettez infuſer à part Rhabarbari el ʒ ii. ß. agarici trochiſc. ʒ i. foliorum ſenæ ʒ i ß. zingiberis, cinamomi, an. ʒ i. Apres que vous aurez coulé & bien exprimé le tout, meſlez le auec Sacchari opt. ℔ i. ſyrupi roſ. ſolut. ʒ iii. & le cuiſez en ſyrop de moyenne conſiſtence. Nous en auons ſouuent fait prendre auant le repas

pas vne cuilleree, ou demi once auec vn peu d'eau d'orge aux petis enfans affligez de la iauniſſe, des vers, ou d'opilations, & duretez des viſceres, & tous ceux qui en ont vſé s'en ſont touſiours bien trouuez. On en peut donner à ceux qui ſont plus grandets en plus grande quantité, comme deux cuillerees ou d'auantage, auec vne cuilleree de ſyrop violat, & autant de ſyrop de roſes laxatif, diſſouls dans de l'eau d'Endiue, ou quelque autre conuenable à la maladie. Les hommes faits, & les perſonnes plus robuſtes en pourront prendre iuſques à deux onces auec autant d'eau de cichoree, & vne once de ſyrop roſat laxatif. Et ſi le malade eſt fort delicat, & ſans fieure, il ſera bon de luy en donner vne cuilleree ou deux auec de l'eau diſtillee de canelle. Andernac.

Syrop Diacnicu.

Syrupus Diacnicu. ℞. Adianthi, hyſſopi, thymi, origani, chamædryos, chamæpityos, ſcolopend. bugloſſæ, an. M. ß. cuſcutæ, veſicariæ, an. ʒ ß. rad. angelicæ, glycyrrhiſæ, fœniculi, apij, aſparagi, an. ʒ j. cort. tamaricis ʒ ß. polypod. ʒ j. ß. ſem. aniſi, fœniculi, ammeos, dauci, an. ʒ j. ſem. enici contuſ. ʒ iv. ß. paſſul. enucleat. ʒ ij. Cuiſez le tout enſemble dans de l'eau, iuſques à la conſomption des deux tiers, & adiouſtez à la colature, Senæ Alexandrinæ ʒ j. agar. trochiſc. ʒ ß zingiberis ʒ j. rhabarb. ʒ vj. Faites les infuſer toute vne nuict dans la decoction ſuſdicte, & apres les auoir coulez le matin, & fort exprimez, adiouſtez y, Sacchari albiſſ. ℔ j. Syr. roſ. ſolut. ſyrupi viol ſolut. an. ʒ ij. ſyrupi acetoſi ſimpl. ʒ ij. Meſlez le tout enſemble & le cuiſez en ſyrop. On en peut donner iuſques à ʒ ij. aux perſonnes de moyen aage, auec ʒ j. d'eau diſtillee d'hyſſope, de thym, ou de pouliot, & vne cuilleree d'eau diſtillee de canelle. Il eſt bon d'en vſer en Automne, & au commencement de l'hyuer, & du printemps, car il deſopile la rate & le foye, guerit les fieures longues, quartes, quotidienes & l'hydropiſie. Andernac.

Des ſyrops moins vſitez, qui preparent les humeurs.

Syrop preparant la cholere rouſſe.

Syrupus ℞. Scariolæ, lactucæ, roſtri porcini, bugloſſæ, borrag. an. M. j. prunorum ſebeſt. an. par. v. ſem. 4. frigid. maiorum, an. ʒ ij. ſem. aniſi ʒ j. florum borrag. viol. bugloſſæ, an. P. j. Faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau, & auec ℔ j. de la colature, & du ſucre, faites en vn ſyrop de moyenne conſiſtence. Rondelet.

alterãs ℞. lem flaue.

Syrop pour les Pleuretiques, Peripneumoniques, Phthiſiques, & Hectiques.

Syrupus cõtra pleureſim, & Peripneumoniam. ℞. Aquæ font. ℔ iv. violarum ʒ ij ß. glycyrrhiſæ, papaueris albi, an. ʒ ß. ſem. citoniorum, ſem. maluæ, medullæ ſem. bombacis, medullæ ſem. citoniorum, melonum, cucumeris, cucurbitæ, Portulacæ, tragacanthæ, gummi Arabici, an. ʒ iij. Enfermez le tout dans vn ſachet de toile deſliee, & le faites bouillir dans l'eau ſuſdicte, iuſques à ce qu'elle ſoit conſommee à demi, & apres l'en auoir retiré, adiouſtez deux liures de ſucre à ceſte decoction, & en faites vn ſyrop clarifié. Nicol.

Syrop d'Ambrois prouoquant la ſueur, & eſtanchant la ſoif.

Syrupus Ambroſij prouocans ſudorem & ſitim extinguens, vtilis in febribus. Prenez ſuffiſante quantité de bon mil, & le faites bouillir dans de l'eau iuſques à ce qu'il ſoit creué, puis dans ʒ iv. de ceſte decoction bouillante mettez y ʒ ij. de bon vin blanc: & apres en auoir fait boire chaudement au patient, couurez-le bien dans le lict, & il ſuera abondamment.

Syrop contre les paſſions aigues & violentes.

Syrupus contra acutas, & peracutas paſſiones. ℞. Succi portulacæ, melonum, an. ℔ j. liquiritiæ mundatæ & tritæ, tragacanthæ, violarum, an. ʒ j. Prunorum n. v. ſemperuiuæ aut cotyledonis ʒ j. Faites bouillir le tout dans les ſucs, ou dans la decoction de citrouilles, courges, melons, ou de cheueux de Venus, d'hepatique, de polytrich, d'adianthe, de ceterach: puis auec la colature, & ℔ j. de ſucre, faites en vn ſyrop clarifié, dans lequel vous ferez bouillir ſem. pſyllij, & ſem. citoniorum, an. ℥ j. ſantali albi, & rubri, ſpodij, berberis, roſ. ſemen portul. lactuc. ſcariolæ, an. ʒ ß. rhabarb. opt. ʒ. j. Redigez le tout en poudre groſſiere, que vous enfermerez

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 467 sur 846

dedans vn ſachet de toile, & ferez bouillir quelque temps dans le Syrop, en l'y exprimant ſouuent. On en peut donner auec de l'eau froide contre les maladies chaudes & aigues, où il ne paroiſt point de tumeur. Nicol.

Syrop contre tout flux de ventre.

Syrupus contra omnem fluxum ventris.

R. Sacchari ℔ j. Aquæ Roſ. vel pluuialis ℔ j ß. myrti ʒ j. Roſarum, Sumach, Acæriæ, Balauſtiæ, Spodii, Hypociſtid. an. ʒ ß. Sorbarum mundatarum n. x. meſpilorum viridium n. v. Cornorum vel prunorum immatur. n. x. Tragacanthæ, Glycyrrhizæ, Gummi Arab. an. ʒ ß. Broyez ce qu'il faut broyer, & faites le tout bouillir dedans l'eau ſuſdicte, iuſques à la conſomption du tiers, puis auec du ſucre preſcript, faites en vn Syrop clarifié. Nicolas.

Syrop de Pauot contre toute ſorte de flux de ventre.

Syrupus de Papauere contra omnem ventris ſolutionem.

R. Capita Papaueris recent. n. cl. Plantag. Balauſtiæ, Gallarum, Prunellarum immatur. an. ʒ i. Faites infuſer le tout par l'eſpace de deux iours en ſuffiſante quãtité d'eau de pluye, & le faites bouillir au troiſieſme iour iuſques à conſomptiõ de la moitié: puis adiouſtez à la colature, & forte expreſſion de la troiſieſme partie du miel, & les cuiſez enſemble en conſiſtence du miel. Serrez le dedans ya vaiſſeau de verre, & quand vous en voudrez vſer, deſmeſlez ʒ i. de ce ſyrop, auec autant d'eau. Nicol.

Des Syrops qui preparent la pituite.

Syrop contre le mal Caduc.

Syrupus ad Epilepſiã.

R. Succi Cardui benedicti, depurati, & ad ſpiſſitudinem cocti, ʒ iv. Succi millefolii eodem modo parati ʒ ii ß. Saccharialbiſſ. ʒ iv. Cuiſez le tout enſemble en Syrop, duquel vous ferez au patient vne cuilleree, deux ou trois fois la ſepmaine, auec ϑ i. de la meilleure Theriaque. Crato.

Syrop preparant la pituite.

Syrupus alterans pituitam.

R. Rad. Apii. Petroſelini, Aſparagi, fœniculi, an. ʒ i. Hyſſopi, Betonicæ, an. M. i. ſem. Aniſi, ʒ iii. Paſſularum, ficuum an. par. xx. Florum Anthos, ſtœchados, Borrag. Bugloſſ. an. P. i. Glycyrrhizæ ʒ i. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quantité d'eau, & auec ℔ i. ß de la colature, & du miel eſcumé competemment, ou du miel roſat, faites en vn ſyrop parfaict. Rondelet.

Syrop de Quinte eſſence de Fioraueut.

Syrupus ex quinta eſſentia Fioraventi.

R. Aquæ vitæ opt. & circulatæ, ʒ xii. olei ſulphuris. ʒ vi. olei vitrioli ʒ ß. olei Tartarei ʒ vi. Zulapii roſacei, ℔ iv. Moſchi ϑ ß. Meſlez les enſemble, & en faites vn ſyrop, qui eſt doüé de grandes vertus.

Syrop ſuccré.

Saccharatus ſyropus

R. vini opt. ℔ iii. Sacchari opt. ℔ i. Cuiſez le à petit feu en conſiſtence de ſyrop. Gardez le pour en faire vſer auec deux fois autant d'eau bouillie. Il eſt propre aux vieillards, aux perſonnes debiles, & à ceux en qui la chaleur naturelle languit, & s'eſteint peu à peu: car il nourrit, engendre le ſang, & remplit d'eſprits les parties nobles. Rabi Moyſe.

Syrop de Canelle, de noſtre inuention.

Syrupus de Cinamomo noſter.

R. Miuæ Cotoneorum, vel Syrupi de cort. mali citri. ℔ ß. Quintæ eſſentiæ Cinamomi, ʒ ß. vel olei cinamo. ʒ ii. Tincturæ auri ʒ ii. Meſlez les enſemble & en vſez, car il eſt bon aux meſmes choſes que le precedent.

Autre Syrop de Canelle auſſi de noſtre inuention

Syrupus alius noſter de Cinamomo.

R. Syrupi de cort. mali citri, vel Miuæ Cotoneorum ʒ iv. Quintæ eſſentiæ Cinamomi circulatæ ʒ iii. vel ʒ ß. Tincturæ auri, vel auri vitæ, ʒ. ii. meſlez les exactement tout enſemble. Il eſt propre aux vieillards, & extenuez.

Syrop pour prouoquer les mois.

Syrupus ad menſes prouocandos.

R. Rad. Apii, Petroſel. Fœniculi, Aſparagi, Ruſci, an. ʒ iii. rad. Rubiæ maioris ʒ ii. rad. Quinquefolii, Eryngii, an. ʒ i. Palegii vtriuſque Calaminthæ, origani, an. M. i. ſem. 4. frigid. maiorum an. ʒ i. florum Anthos, Leucoii, an. P. ii florum Geniſtæ, P. i. Faites cuire le tout dans de l'eau & du vin, où les racines auront infuſé toute vne nuict: & dans lib. ii. de la colature diſſoluez ʒ iv. de miel eſcumé, & ſuffiſante quantité de ſucre, puis en faites vn ſyrop, que vous aromatizerez auec ʒ i. de canelle. Il en faut donner vn peu auant que les mois fluent, ou lors

ou lors que le temps approche, auquel ils ont accoustumé de couler. Rondelet.

ANNOT.

Il faut ici ſongneuſement remarquer que s'il n'entre pas tãt de miel, ou de Succre, ou de Syrop ſ.ict, dedans les Syrops ſuſdicts, ou bien s'ils ne ſont pas cuits iuſques à perfection, mais qu'ils paroiſſent plus liquides, qu'il vaudra mieux les appeler apozemes que Syrops.

Des Syrops qui preparent la Cholere noire.

Syrop preparant l'humeur atrabilaire.

Syrupus alterans bilem atram.

R. Endiuiæ Scariolæ, Bugloſſæ, Borraginis violarum, Lactucæ, Portul. an. M. j. Paſſul. ʒ ii. ſem. 4. frigid. maiorum an. ʒ iii. florum Borraginis, Bugloſſæ an. P. j. Violarum P. ii. Faites cuire le tout dans de l'eau commune, & en faites vn Syrop auec ſuffiſante quantité de Succre. Rondelet.

Autre pour meſme effect.

R. Rad. Bugloſſæ, Enulæ, Glycyrrhiſæ, an. ʒ j. Rad. Gramínis, Aſparagi, Apij, an. ʒ ß. rad. Satyrionis ʒ vi. Paſſul. ʒ i. Capillorum ven. Violarum, Meliſſæ, Cichorii an. M. i. Calaminthæ, Chamædryos, Chamæpityos, an. M ß. ſem. 4. frigid. maiorum an. ʒ i. ſem. Bombacis ʒ iii. ſem. Apii, Petroſel. an. ʒ ii. Florum Bugloſſæ, Borraginis, Anthos Violarum. an. P. i. Faites les cuire dans de l'eau, & les coulez pour recuire la colature en Syrop auec du ſuccre.

Syrop preparant la Melancholie.

Syrupus ad melancholiam.

R. Aquarum Fumiterræ, Lupulorum, Abſinthij, Capillorum ven. an. ℔. v. Polypodii querceni ℔. i. fol. Senę, Epithymi, an. ʒ iv. florum Borrag. Bugloſſ. an. P. ii. Capillorum ven. M. i. Glycyrrhiſæ, Paſſul. Cinamo. an. ʒ ii. quatuor ſem. frigid. ʒ ii. Faites cuire le tout en ſon ordre: puis adiouſtez à ℔. iv. de la colature, ſucci Borrag. ſucci Bugloſſæ, ſucci Lupulorum an. ʒ ii. Mellis ʒ vi. ſacchari albi q. ſ. Cuiſez les en conſiſtence de Syrop, que vous aromatiſerez auec du muſc, & de l'Ambre. Fioranent.

Des Syrops purgatifs.

Syrop purge bile.

Syrupus purgans bilem.

R. Rad. Cichorii ʒ i Glycyrrhiſæ raſæ ʒ ii. Cichorii, Scariolæ, Bugloſſæ, Borrag. Roſtri porcini, i. Souchi, Dentis leonis, an. M. i. prunorum, Sebeſt. an. par. xx. Paſſ. par. x. Aniſi ʒ ii. Thamarindorum, ʒ i. Senæ or. Medullæ ſem. Carthami an ʒ iii. Florum Borrag. Bugloſſæ, violarum an. P. i. Faites cuire le tout enſemble & cuiſez derechef la colature auec ſuffiſante quantité de ſuccre en conſiſtence de Syrop, auquel vous adiouſterez en le clarifiant, Succi roſ. ʒ ii. vel Syrupi roſ. ſolut. ʒ iv. cinamomi ʒ ii. Rondelet.

Syrop purgeant la pituite dans la poictrine.

Syrupus purgans pituitam ex thorace.

R. Rad. Apii, Fœniculi, Aſparagi, an. ʒ i. Hyſſopi Betonicæ, an. M. i. Marrubii M. ß. Sem. Aniſi ʒ iii. Ficuum, Paſſularum an. par. xx. florum Anthos, ſtœchados, Borraginis, Bugloſſæ, an. P. i. Glycyrrh. ʒ i. Apres que vous aurez fait cuire le tout enſemble, & que vous l'aurez coulé, adiouſtez à ℔. ii. de la colature Polypodii ʒ i. Medullæ ſem. Carthami contuſi ʒ ii. Agarici trochiſc. ʒ ii. Aniſi, Fœniculi, an. ʒ i. Cuiſez les derechef enſemble, & auec la colature, & ſuffiſante quantité de miel violat, ou roſat, faites en vn Syrop parfaict. Rondelet.

Syrop purge-melancholie.

Syrupus purgãs melancholiam.

R. Rad. Bugloſſæ, Glycyrrhiſæ raſæ an. ʒ i. Cichorii, Scariolę, Borraginis, Bugloſſæ, Fumiterræ, violarum, Mercurialis, an. M. i. Paſſul. ʒ ii. ſem. Melonum, Cucurbitæ, Citruli, Cucumeris, Aniſi, an. ʒ iii. Senæ or. Polypodii, origani, Epithymi an. ʒ ii. Thamarind. ʒ ß. flor. Borrag. Bugloſſæ, violarum, an. P. ii. Faites les cuire chaſcun en ſon ordre puis recuiſez la colature en Syrop auec ſuffiſante quantité de ſuccre, & y adiouſtez ſur la fin Syrupi roſ. ſolut. ʒ iv. Il purge la Cholere, & la Melancholie. Rondelet.

Syrop de Polypode.

Syrupus de Polypodio foris.

R. Polypodii recentis ℔. i. Corticum Ellebori nigri præparatorum ʒ ß. foliorum Senæ ℔. ß. Epithymi, rad. Bugloſſæ, florum Borrag. ſtœchados, Paſſularum, Prunorum an. ʒ i. Liquiritiæ raſæ, Seminis fœniculi, Turbith. Agaraci, an.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 469 sur 846

©BIU Santé

ʒ ß Fumariæ, Meliſſæ, Beton. an. M. i. Cinamomi, Nucis myriſt. an. ʒ. j. Croci ℈ j. Mettez le tout en infuſion par l'eſpace de douze heures, en ſuffiſante quantité d'eau, & apres l'auoir bien fait cuire adiouſtez à la colature, ſucci Fumariæ ℔ x. Lupulorum, Beton. an. ℔ ß. Pomorum ℔ j. Sacchari opt. q. ſ. Cuiſez le tout en Syrop, à petit feu. Il purge fort la melancholie, quand on en prend ʒ ij. deux ou bien trois fois le mois. Heurnius.

Syrop d'Ellebore.

Syrupus de Elleboro.

R. Ellebori nigri ʒ ß. Succi pomorum dulc. ʒ x. Rad. Bugloſſæ, Borraginis, Polypodij, Epithymi, an. ʒ j. Folliculorum, & foliorum Senæ, Chamæpityos, & ſtœchados an. ʒ vj. florum Borrag. Bugloſſæ, Fumariæ, Lupulorum, an. P. j. Capillorum ven. Agrimon. Chamædryos, an. M. j. Schœnanthi, ʒ ß. Faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à ce qu'il n'en reſte que deux liures, auſquelles vous adiouſterez, Succi pomorum, ſacchari albi an. ℔ ij. Cuiſez les en conſiſtence de Syrop, duquel vous pourrez dõner iuſques à ʒ ij. ou d'auantage. Heurnius.

Le grand Oxymel Elleborin de Iulian, purgeant le phlegme, & la melancholie.

Oxymel elleboratum maius, Iuliani, purgans phlegma, & melancholiam.

R. Ruthæ, Thymi, Dictamni cretici, Hyſſopi, Pulegij, marrubij, Cardui bene. Spicæ celt. corticis ſambuci inter. an. M. j. Calami mõtani, P. ij. ſem. Aniſi, Ocimi, Vrticæ rom. Anethi an. ʒ ij. Rad. Angelicæ, Althææ, Ari, Scillæ, Ariſtolochiæ vtriuſque Clematitidis, Turbith, an. ʒ i. Iridis noſtræ, Coſti, Polypodij an. ʒ j. Ellebori nigri, Eſulæ an. ʒ ij. cort. rad. Ellebori albi, Agarici, an ʒ ij. Broyez & pulueriſez le tout, puis le mettez infuſer dans ℔ vj. de fort vin-aigre, en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé que vous expoſerez au ſoleil, ou mettrez au bain par l'eſpace de trois iours, & apres l'auoir fait cuire dans vn pot de terre verni, iuſques à conſomption de la moitié, adiouſtez-y en le coulant & exprimant aſſez fort, mellis deſpumati, Sacchari, an. ℔ j. puis les cuiſez en conſiſtence de Syrop, iuſques à ce que tout le vin-aigre ſoit conſommé. On en peut donner pour laſcher le ventre, depuis ʒ ß. iuſques à ʒ vi. auec de la decoction de Sené, & de polypode: ou bien auec du Syrop violat, ou quelque autre laxatif. Il eſt ſingulier pour les aſthmatiques, pour ceux qui tombent du haut-mal, & en general pour toutes maladies froides, & prouenantes d'vn phlegme eſpais, & viſqueux & de l'humeur melancholic. Geſner.

Le petit Oxymel Elleborin.

Oxymel Elleboratum minus.

R. Calamenthi, Thimi, Pulegii, Cardui boned. Roſ. rub. menthæ criſpæ, an. P. j. ſem. Aniſi, Ocymi, Vrticæ rom. ſem. anethi. an. ʒ i. Rad. Angel. rad. fœniculi, Althææ, Scyllæ, Iridis noſtrę, Turbith, an. ʒ ß. Ellebori albi, Eſulæ pręparatæ, an. ʒ ij. Rad. Aſari ʒ j ß. Galangæ, Cinamomi, Calami arom. an. ʒ j. Faites infuſer le tout dans ℔ ij. ß. de fort vin-aigre, & apres l'auoir fait bouillir iuſques à conſomption de la moitié, adiouſtez-y, Sacchari albi, mellis deſpumati, an. ʒ v. & le cuiſez en Syrop, que vous aromatiſerez en faiſant bouillir, frottant & exprimant ſouuent dedans les choſes ſuyuantes pulueriſees & enfermees dedans vn ſachet Croci, Cinamomi, Macis, Zingiberis, an. ℈ j. Il a meſmes vertus & proprietez que le precedent. Geſner.

Syrop contre l'hydropiſie nommée Aſcités.

Syrupus ad Aſcitem.

R. Paſſularum ʒ ii. ſol. Braſſicæ marinæ. M j. Thymelææ, vel Chamelææ M. ß. ſem. Hederæ, ſem. ſeſeleos, an. ʒ iii. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, puis diſſoluez dans ℔ i. de la colature, Syrupi, Endiuiæ, ſimpl. ℔ i. vel Syr. End. comp. ℔ ß. & en faites en Syrop aromatiſé auec Cinamomi ʒ ii. vel ſpicę celt. ʒ i.

Autre pour meſme effect.

Alius ad idem.

R. Rad. Valerianæ, rad. Rubiæ maioris Cyclaminis an. ʒ ii. rad. Apii, Petroſelini, an. ʒ. Endiuiæ, Scariolæ, Capillorum veneris, Agrimon. an. M. i. ſem. Hederæ. ʒ i. Braſſicæ marinæ. M. i. Chamelææ, Thymelææ, an. ʒ. i. Paſſularum mund. ʒ iv. Aniſi ʒ iii. Apres que vous aurez fait cuire, & coulé le tout, prenez ℔ i. ß. de la colature, & la cuiſez en ſyrop auec ſuffiſante quantité de ſucre: aromatiſez-le auec ſpicæ celticæ, vel cinamo. ʒ iii. Vous en pourrez donner ʒ iv.

ſans

ſans autre liqueur, s'il eſt cuit en moyenne cõſiſtence, ou bien auec de l'eau d'endiue, ou de cichoree, s'il eſt cuit à perfection. Rondelet.

Syrop contre l'Hydropiſie venteuſe.

R. Paſſul. ʒ ii. ſem. Petroſel. Apii, Seſeleos, an. ʒ ii. rad. Aſari, Valerianæ an. ʒ. ß. Menthæ, abſinthii, Beton. an. M. ß. Marrubii, M. i. Mercurialis, Braſſicæ marinæ, an. M. ß. Senæ or. ſem. Carthami, an. ʒ vi. florum Anthos, Geniſtæ, an. P. i. Faites cuire le tout enſemble, & dans ℔. i ß. de la colature, diſſoluez ſuffiſante quantité de ſucre, & la cuiſez en ſyrop que vous aromatiſerez, ſpec. Diagalangæ ʒ ii. vel Aromat. roſ. ʒ i. & en ferez prendre au patient de deux iours l'vn. Rondelet.

Syrop contre l'Hydropiſie charnue.

Si vous voulez faire vn ſyrop contre ceſte eſpece d'Hydropiſie qu'on appelle Anaſarca, ou Hypoſarca, il ne faudra que adiouſter aux precedents, des ſimples qui inciſent, attenuent, & preparent le phlegme, (comme ſont les racines d'Aunee, Ache, Perſil, Garance) & des medicamẽts qui le purgent, comme l'Agaric, la ſemence de Carthame, le Polypode: ou bien faire bouillir les medicaments purge-eaux, dans la decoction des ſyrops que nous auons deſcripts ci deſſus pour preparer la pituite.

ANNOTAT.

Si l'Hydropiſie eſt accompagnee d'vne dureté de rate, il faudra adiouſter aux Syrops ſuſdicts des ſimples qui ſoyent propres pour meſer, & qui ſoyent dediez à la ratelle, comme l'eſcorce de Capprier, Suzeau, Freſne, Peuplier, Tamariſc, &c. & les faire premierement infuſer & cuire dans de bon vin aigre.

Des Syrops qui purgent les humeurs meſlés.

Syrop Hepatic.

R. Hepaticæ nobilis, Acidulæ, Cichorij, Dentis leonis, Endiuiæ, Souchi læuis, an. M. i. capillorum Ven. Eupatorii vulgi, linguæ Ceruinæ, Lupulorum, Fumiterræ, an. M. ß. (on y peut adiouſter, Caſſutha, Aſarum, Aniſum) florum cordi ſtudentium an. P. i. Rad. aperitiuarum an. ʒ ß. Polypodii querc. rec. ʒ i. Glycyrrhiz. raſæ ʒ vi. ſem. Carthami, ʒ ii. ſem. 4. frigid. maiorum an. ʒ ii. Hordei P. ii. ſem. End. Cichor. an. ʒ i ß. Paſſul. ʒ i ß. Prunanum. xii. Myrobolanorum Citrinorum Chebulorum an. ʒ ß. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à la conſomption des deux tiers, & dans ℔. i. ß. de la colature, mettez infuſer, Agarici recenter trochiſc. ʒ i. fol. Senæ mund. â puluere & ſtipitibus, ʒ i. ß. Zingiberis, Cinamomi, an. ʒ i. Exprimez les fort & ferme, & apres y auoir adiouſté, Sacchari ℔. i ſyrupi roſ. ſolut. ʒ iii. Cuiſez les en ſyrop parfaict à petit feu: & en donnez ʒ ß. auec de l'eau d'orge aux enfans qui ont la iauniſſe, & les viſceres opilés, & ʒ i. aux grandelets auec ʒ ii. de ſyrop violat, ou roſat laxatif: aux plus robuſtes ʒ ii. auec autant de ſyrop roſat: & ſi le malade eſt ſans fieure, il ſera bon de luy faire prendre de ce ſyrop auec ʒ i. d'eau de canelle. Heurnius.

Syrop domeſtique, ou de l'eſpine des Teinturiers.

Syrupus domeſticus, ſiue de ſpina infectoria.

Prenez au commencement d'Octobre ſuffiſante quantité des fruicts de ceſt arbriſſeau qu'on nomme Eſpine de cerf, broyez les dedans vn mortier de marbre, puis en exprimez le ſuc que vous ferez bouillir à petit feu iuſques à conſomption de la quatrieſme partie, & le paſſerez par vn linge: vous prendrez en apres ℔. ii. de ce ſuc ainſi preparé, & le cuirez en conſiſtence de ſyrop auec ʒ xvi. de miel eſcumé, & adiouſterez ſur la fin dans vn nouët Cinamomi, Zingiberis an. ʒ ß. Cariophyll. ʒ ii. que vous ietterez & frotterez ſouuent dans le ſyrop lors qu'il acheuera de cuire. Il purge la cholere rouſſe, & le phlegme, & ſur tout les humeurs ſereux, d'où vient qu'il eſt principalement profitable aux hydropiques. Auguſtani.

Syrop laxatif, de Fiorauent.

Syrupus ſolutiuus Fioraueati.

℞. Saluiæ, Rutæ, roriſmarini, Abſinthii, Cichorii, cardui bened. vrticæ, origani, an. M. i. Ficuum, Paſſul. Dactylorum, Amygdalarum dulc. an. ʒ iii. Salis gemmæ ʒ iv. Colocynthidis, Aloës hepat. Cinamomi, Myrobolan. citrin. an. ʒ ii.

mellis com.℔.ij. Aquæ fontanæ ℔.xiix. Redigez en poudre aſſez groſſiere ce qui peut eſtre pulueriſé, mettez le tout enſemble en infuſion toute vne nuict, puis le faites bouillir iuſques à conſomption de la moitié, coulez le reſte, & l'aromatizez auec ℈ ß. de muſc, & ℔.j. d'eau roſe, & le gardez dedans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé. On en peut donner depuis ʒ iv. iuſques à ʒ vj. Il purge les humeurs groſſiers, guerit les fieures, le mal de Naples, la goutte, la toux, la douleur de teſte, & toutes maladies qui procedét d'humeurs pourris & corrompus, ſur tout ſi le patient en vſe par l'eſpace de quinze iours conſecutifs.

Autre Syrop laxatif.

Alius ſolutiuus.

℞. Fol. Senæ ʒ ij. Fumiterræ, Capillorum Ven. Scolopend. Hepaticæ, Epithymi, Polypodij quer. florum Borrag. Bugloſſæ, Glycyrh. raſæ, an. ʒ iij. Colocynthidis, Ellebori nigr. Aloës hepat. Myrobolan. nidorum an. ʒ j. Prunorum Damaſc. n. xiv. Sebeſten. n. xij. Tamariſc. ʒ j. Aquæ fumariæ ℔.x. Broyez ce qu'il faut broyer, & faites infuſer le tout enſemble par l'eſpace d'vne nuict, & apres l'auoir fait bouillir iuſques à la conſomption du tiers, adiouſtez à la colature, Syrupi de ſtœchade ℔.j. Mellis roſ. colati ʒ vj. croci ℈ j. Conſeruez le dedans vn vaiſſeau de verre tresbien bouſché, & en donnez à chaſque fois depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iv. Il purge & guerit le mal de Naples. Fiorauent.

Autre contre la fieure double tierce.

R. Endiuiæ nouæ, Cichorij Adianthi, Scolopendriæ an M. j. Sem. 4. frigid. maiorum an. ʒ iij. ſem. Carthami ʒ j. ß. Polypodij quer. ʒ ij. Thamarind. ping. ʒ j ß. ſem. Endiuiæ, Cichorij, Liquiritiæ raſæ an. ʒ ij. Paſſularum mund. ʒ i ß. Prunorum n. xv. trium florum Card. an. P. j. Faites cuire le tout enſemble, & dans ℔.j. de la colature: Mettez infuſer, fol. Senæ ʒ j ß. Agarici recenter trochiſc. ʒ j. Diſſoluez dans l'expreſſion Syrupi violari, & capillorum Ven. an. ʒ iij. Sacchari albiſſ. ʒ ij. Cuiſez le tout en ſyrop à petit feu, & l'aromatiſerez auec ʒ j ß. de canelle, & ʒ i. de Santal iaune ou citrin. Il eſt bon contre toutes les fieures qui ſont engendrees de la bile, & de pituite meſlez enſemble, pourueu qu'on en donne ʒ ij. auec du petit laict ou de la decoction d'Endiue: & s'il ne laſche pas aſſez le ventre, il y faudra adiouſter l'infuſion d'vne drachme de Rhabarbe, ou d'Agaric.

Des Syrops qui prouoquent l'vrine.

Oxymel diuretique.

Oxymel diureticũ.

R. Mellis deſpumati ʒ xv. Aceti, Aquæ font. an. ℔.ij. rad. Raphani, ʒ j. fœniculi, Apij, Petroſel. Geniſtæ, Aſari, Leuiſtici, an. ʒ iii. ſem. Petroſe. fœniculi, Aſpar. Ruſci, an. ʒ ij. Coriandri præparati, Cumini an. ʒ ß. Cuiſez le tout enſemble ſelon que l'enſeigne l'art. Il prouoque l'vrine retenue, & fait ſortir le grauier de dedans les reins.

Syrop diuretique.

Diureticus Syrupus.

R. Apij, Petroſel. Fœnic. Aniſi, Ammeos, Dauci, Bauciæ, Penraphylli Alexandrini, an. ʒ iii. Aſparagi, Bruſci, Peucedani, Meu, Scolopend. capillorum Ven. Adianthi, Polytrichi, Splendilidon, Capparis, Thamariſci, Seſeleos, Fimetinæ, granorum Solis, ſem. Melonis, Cittullorum, Cucumeris, ſem. Cucurbitæ, Cretami, Saxifragiæ, ſem. Citri, Lapidis ſpongiæ. Pul. Cicadarum, Amomi, Thymi, Chamæpityos, oſſium Ceraſorum, Prunorum, Perſicorum, Cardamomi, Ireos, Spicæ Nardi, Cariophyll. Coſti, Nucis moſch. an. ʒ iii. Galangæ, Thymi Epithymi, Philipendulæ, Pimpinellæ, Ciceris nigri, an. ʒ j ß. Aquæ Sacchari an q.ſ. Faites en vn ſyrop ſelon les preceptes de l'art.

Syrop Purge-Eaux, compoſé.

Syrupus compoſitus, aquas ducens.

R. Rad. Valerianæ, quinque rad. Aperitiuarum an. ʒ ij. Endiuiæ, Cichorij, Adiathi, Eupatorij, an. M. j. ſem. Hederæ ʒ j. Braſſicæ marinæ. M. j. fol. Daphnoidis recèt præparat. ʒ j ß. Paſſularum mundat. ʒ ii. Aniſi ʒ ß. Faites bouillir le tout, & le coulez iuſques à ℔.j. ß. puis auec la colature & ſuffiſante quantité de ſucre, faites en vn ſyrop, aromatizé auec, ʒ iij. d'eſpic Celtique, ou ʒ ß. de canelle, & en donnez ʒ iiii. pour chaſque priſe. On peut auſſi faire vn ſyrop pour purger les eaux, en faiſant cuire le ſuc des fruicts du Suzeau, auec du ſucre, & adiouſtant ſur la fin de la cuitte, quelque peu de canelle, zingembre, ou noix muſcade. Il en faut donner deux ou trois cuillerees auec de la decoction de Gratiole, d'Anis, & de Geroffle.

Syrop contre le Calcul.

Syrupus ad Calculum.

R. Succi foliorum, & florum Anthemidis, mellis colati, an. q.ſ. Meſlez les enſemble,

ſemble, & les cuiſez en conſiſtence de ſyrop, duquel vous ferez prendre vne cuillerée au patient vn peu auant que de le mettre à ieun, dans vn bain d'eau douce. La Royne Marie, ſœur de l'Empereur Charles V.

Des Iuleps. Section III.

Iulep Roſat.

Iulapium Roſaceum

℞. Aquæ roſ. ℔ iv. ſacchari clarificati ℔ i j. vel ℔ iv. Faites les cuire enſemble en conſiſtence de Iulep. Il tempere la chaleur des fieures, corrige l'intemperie chaude de la poictrine & de l'eſtomach, & appaiſe fort la ſoif.

Iulep violat.

Iulapium Violarum.

℞. Aquæ violarum ℔ iv. ſacchari clarificati ℔ i j. vel ℔ iv. Cuiſez les en conſiſtence de Iulep. Il eſteint l'ardeur des fieures, adoucit les aſpretez du goſier, & de la poictrine, appaiſe la toux, & ſoulage les pleuretiques.

Iulep d'Ozeille.

Iulapium oxalidis.

Prenez ſuffiſante quantité d'ozeille, & les faites bouillir dans autant d'eau qu'il en faudra pour la ſubmerger & couurir toute: & lors qu'elle ſera bien cuitte, exprimez la, & y en remettez d'autre, continuans de ce faire iuſques à trois fois: faites par apres bouillir la colature de ces trois decoctions auec pareille quantité de ſucre, & les cuiſez en Iulep. Il demeure touſiours blanc apres qu'il eſt fait, eſt fort agreable au gouſt, & propre pour deſalterer durant les grandes chaleurs de l'Eſté, ſoit qu'on le meſle auec de l'eau commune ou diſtillee.

Iulep Royal.

Iulapium Regale.

℞. Aquæ roſ. ℔ j. ß ſacchari ℔ j. Purifiez le auec vn blanc d'œuf, & le cuiſez en Iulep: duquel ſi vous en diſſoluez ʒ j. dans ʒ iiij. de bonne eau, vous aurez vn breuuage fort propre pour eſteindre l'ardeur de la ſoif, qui accompagne les fieures. Le Roy François en vſoit ordinairement l'Eſté.

Autre pour meſme effect.

℞. Aquarum cichorij, endiuiæ an. ℔ ß. ſyrupi de acredine citri ʒ ij. Et pour le rendre plus agreable, Olei vitrioli guttas aliquot. Quelques vns l'aromatiſent auec ʒ ß. de Santaux.

Iulep pour arreſter le ſang.

Iulapium ad ſiſtendũ ſanguinem.

R. Aquæ pediculi roſ. aquæ ſanguinariæ, i. centinodiæ, aqu. burſæ paſtoris, an. ʒ iv. ſacchari albi ℔ ß. Cuiſez les enſemble en conſiſtence de Iulep. Rondel.

Iulep pour raſraiſchir le foye.

Ad hepatis refrigerationem.

R. Aquarum cichorij, lactucæ, endiuiæ, ſolani, an. ʒ iij. ſacchari clarific. ℔ ß. vel ℔ j. Faites cuire en Iulep à petit feu. le meſme.

Iulep pectoral.

Iulapium ad pectus.

R. Aquæ violarum, buglоſſæ, an. ʒ iij. ſacchari albi ℔ ß. Faites les bouillir à feu lent iuſques à ce qu'ils ſoyent reduits en conſiſtence de Iulep.

Iulep pour les Phthiſiques.

Iulapium ad Phthiſim.

R. Aquarum petroſel. aq. heleni j, aq. althææ rad. an. ℔ j. ſacchari q. ſ. Cuiſez les enſemble en Iulep, & en faites prendre tous les iours au patient ʒ iv. trois heures auant le repas. Vous le rendrez de plus grande efficace, ſi vous faites premierement bouillir dans les eaux ſuſdites, Gummi Arab. Tragacanthæ, an. ʒ iij. amyli ʒ ß. glycyrrh. ʒ j. puis les cuiſez auec le ſucre.

Iulep contre la fieure hectique.

Iulapium ad hecticã febrem.

R. Glycyrrh. raſæ ʒ ß. quatuor ſem. frigid. an. ʒ j. trium Santalorum, an. ʒ j. ſemen Citoniorum, Gummi Arab. Tragacanth. an. ʒ ij. Coriandrorum ℈ ij. Cariophyllorum, Cinamom. an. ℈ iv. Caphuræ ℈ ß. Pomorum dulc. q. ſ. Prenez en apres de la chair d'vn Chapon, du Phaiſan, d'vne Perdrix, ou d'vne Tortue foreſtiere, & la couppez à morceaux, puis la broyez auec les fruicts, & apres y auoir adiouſté les poudres, & bien meſlé le tout enſemble, tirez en l'eau à l'alembic, de laquelle vous ferez des Iuleps, comme bon vous ſemblera. Rubeus.

Iulep Mercurial.

Iulapium mercuriale

℞ Succi herbæ Mercurialis filtrati, &

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 473 sur 846

menſe Maio collecti ℔. j. Iulapij ſimpl. ʒ viij. aquæ vitæ opt. circulatæ ʒ vj. olei vitrioli ʒij. moſchi Orient. ∋ ß. Mettez & meſlez le tout enſemble dãs vn vaiſſeau de verre biẽ eſtouppé, & l'expoſez au ſoleil, ou le circulez au bain, & voſtre Iulep ſera fait. Si vous en donnez ʒ iv. tous les iours au matin, quatre heures auãt le repas, par l'eſpace de deux mois, il guerira les paralytiques ou perclus. Fioravent.

Des Sucs. Section IV.

Suc de Ribes ſimple.

Rob, vel ſuccus de Ribes ſimplex.

℞. Succi Ribes ℔ viij. Cuiſez le tout ſeul en conſiſtence de miel.

Suc de Ribes compoſé.

Rob de Ribes compoſitum.

R. Succi Ribes ℔. iv. ſacchari opt. ℔. ij. Faites les cuire enſemble ainſi que l'enſeigne l'art. Il fortifie l'eſtomach, arreſte le vomiſſement bilieux, eſtanche la ſoif, & tempere les ardeurs de la cholere rouſſe.

Suc de Berberis ſimple.

Rob de Berberis ſimplex.

R. Succi Berberis ℔. ix. cuiſez le tout ſeul en conſiſtence de vin.

Suc de Berberis compoſé.

Rob de Berberis compoſitũ.

R. Succi Berberis ℔. iv. ſacchari opt. ℔. ij. Faites les cuire enſemble en conſiſtence conuenable. Il eſt doüé de meſmes vertus & proprietez que le precedent.

Suc de Corneolles.

Rob de Cornis.

R. Succi pulpæ cornorum ℔. ij. ſacchari ℔. j. Cuiſez les comme il appartient. Il eſt adſtringent, & par conſequent propre pour arreſter les flux de ventre, les dyſenteries, & les deſuoyements d'eſtomach.

Suc de Verjus.

Rob de Agreſta.

On prepare le ſuc de verjus, ou agras, de meſmes que celuy de Corneolles, auquel il reſſemble preſques en toutes ſes proprietez.

Suc de Noix.

Rob Nucũ.

R. Succi corticum viridium iuglandium ℔. iv. mellis opt. ℔. ij. Faites les cuire ſelon que l'enſeigne l'art. Il eſt ſingulier contre les defluxions ſubtiles, qui diſtillent du cerueau, & cauſent des inflammations. Meſué.

Diamoron vſité.

Diamoron vſitatum.

R. Succi mororum celſi ℔. ß. ſucci mororum rubi ℔ j. mellis opt. deſpumati ℔. j. ſapæ ʒ iij. Cuiſez le tout enſemble comme il faut. Il eſt bon en gargariſme contre les vlceres rampans dans la bouche, & contre les maladies des genciues & des dents.

Diamoron ſimple de Galen.

Diamoron ſimplex Gal.

R. Succi mororum domeſticorum ℔. ß. mellis ℔. j. Clarifiez premierement le ſuc, puis le cuiſez en bonne conſiſtence auec le miel.

Diamoron compoſé de Galen.

Diamoron comp. Gal.

Adiouſtez au Diamoron ſimple, Myrrhæ, croci, an. ʒ j ß. omphacij ʒ j. Faites bouillir le verjus auec le ſuc & le miel, & y mettez la myrrhe, & le ſaffran ſeulement ſur la fin, lors que vous aurez oſté le medicament de deſſus le feu.

Des Emulcions.

Laict d'Amandes doulces.

Lac Amygdalarum dulcium.

R. Amygdalarum dulc. ℔. ß. Nettoyez les de leur eſcorce, puis les broyez dedans vn mortier de marbre, en les arrouſant d'eau d'orge, & finalement paſſez les en les exprimant dans vn linge blanc & net. Il refait les perſonnes extenuees, & prouoque le ſommeil.

Laict d'Orge.

Hordeatũ.

R. Hordei mund. ʒ j. Faites le bouillir dans ℔. j ß. d'eau, iuſques à ce qu'il deuienne comme en paſte: paſſez le par vn tamis, & y adiouſtez Emulſionis 4. ſem. frig. mai. ſem. papaueris albi, an. ʒ j. aquæ hordei ʒ iij. Exprimez le tout & le paſſez par vn linge, puis diſſoluez dans la colature, Syrupi de papauere, ſacchari albi, an. ʒ j. Heurnius.

Autre-

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 474 sur 846

Autrement.

℞. Hordei mund. cocti dum crepet ʒ iij. amygdalorum infuſorum in aq. roſ. ʒ ij. ſem. melon. & papaueris albi, an. ʒ j. Exprimez les apres les auoir broyez enſemble, en les arrouſant d'eau d'orge iuſques à ℔ ß. & apres que vous y aurez adiouſté ʒ j. de Iulep roſat, vous le ferez prendre au malade. Il eſt fort bon aux febricitants, pour prouoquer le ſommeil, rafraiſchir, & temperer l'ardeur des reins, & l'acrimonie de l'vrine. le meſme.

Emulſion pour les maladies des roignons & de la veſcie.

Emulſio ad renum & veſicæ affectus.

R. Sem. melonum, cucurbitæ, citruli, cucumerum rec. & mund. an. ʒ ß. amygdal. dulc. mund. ʒ j. Broyez les dedans vn mortier de marbre, apres les auoir premierement fait cuire dans de l'eau de fontaine, tirez en ℔ j. de liqueur en les coulant & exprimant dans vn linge, & la conſeruez dans vne phiole de verre. Trois ou quatre onces de ceſte liqueur priſe quatre heures auant le repas, tempere l'ardeur de l'vrine. Andernac.

Autrement.

℞. Sem. frigid. mai. ʒ ij. ſemen papaueris ʒ ß. ſem. lactucæ ʒ j. amygdal. dulc. ʒ j. Broyez les dans vn mortier de marbre, en les arrouſant de decoction de regliſſe, & les coulez iuſques à ℔ j. ß. Heurnius.

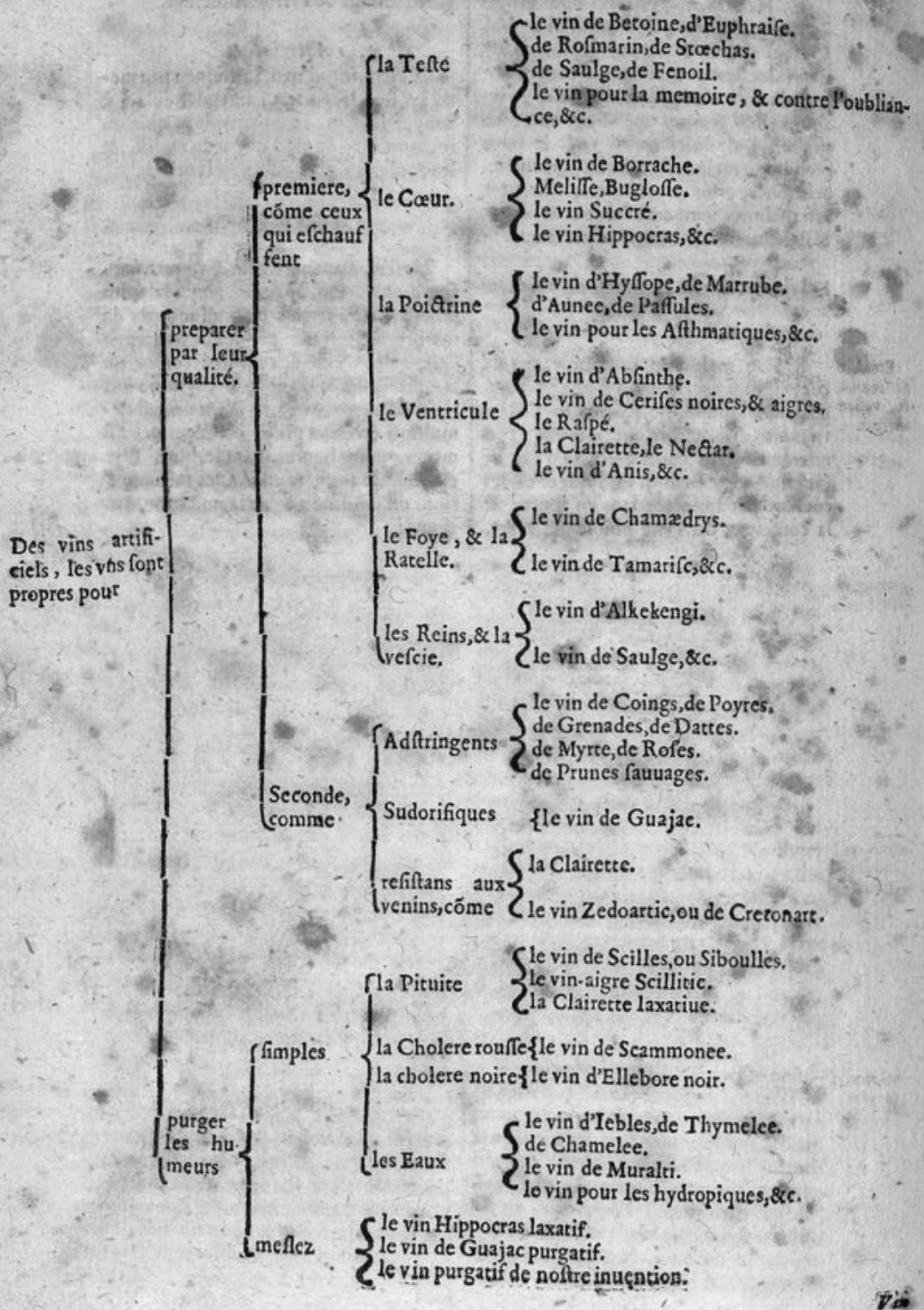
Autre emulſion.

℞. ſem. Papaueris albi ʒ ß. quat. ſem. frigid. maiorum, an. ʒ iij. amygdalarum dulc. ʒ ß. Broyez les dans vn mortier de marbre en iettant par deſſus peu à peu ʒ iij de decoction de regliſſe : coulez les & diſſoluez dans la colature, Syrupi viol. adiant. & myrt. an. ʒ j. ß. Donnez ceſte emulſion en deux priſes conſecutiues au matin, quatre heures auant le diſné. Elle eſtanche la ſoif, & eſteint les inflammations du poulmon & de la poictrine. Andernac.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 475 sur 846

©BIU Santé

Des Vins artificiels. Section VI.



Vin

Vin de Betoine.

Vinum è Betonica.

CVeillez ceſte plante lors que ſa ſemẽce eſt biẽ meuſe, & la mettez toute entiere du poids de ʒ xii. ß. & la faites infuſer dãs ſix pintes de bon vin par l'eſpace de ſept mois auant que de le couler. Il eſt bon contre pluſieurs maladies internes, auſſi bien que la Betoine. Dioſc.

Vin d'Euphraiſe.

Euphragiæ vinum.

Prenez de l'Euphraiſe entiere telle quãtité qu'il vous plaira, & la mettez dans vn petit tonneau plein de mouſt, & vous aurez du vin d'Euphraiſe qui eſt propre pour eſclaircir la veüe trouble des vieillards, & diſſiper tout ce qui offuſque les yeux des perſonnes de quelque aage qu'elles puiſſent eſtre. Arnold.

Vin de Roſmarin.

Roſmarinatũ vinum.

Mettez ſuffiſante quantité de Roſmarin dans vn tonneau, ou petit muid, puis verſez deſſus du mouſt crud, ou cuit, & eſcume, & le laiſſez dans la caue. Il eſt ſingulier contre toutes maladies froides, fortifie le Cerueau, le cœur, & les nerfs, aiguiſe l'appetit, conſomme le phlegme, affermit les dents, & les genciues, guerit les chancres qu'on en eſtuue ſouuent, ſoulage les hectiques, & Phthiſiques, chaſſe la fieure Quotidiene, & la Quarte, guerit la Lethargie, la Paralyſie, & les tremblemens & debilitez de membres, conſerue long temps la perſonne en ieuneſſe, & rend la face polie, & ſans ride, quand on l'en laue ſouuent. Arnold.

Vin de Stœchas.

Vinum Stœchadites.

Faites macerer vne Mine, c. douze onces & demie de ſtœchas, dans dix & huict pintes de vin. Il diſſipe les ventoſitez, appaiſe les douleurs de nerfs, & de flancs, & ioinct auec du Pyrethre, & du Sagapenum eſt fort propre aux Epileptiques.

Vin de Saulge.

Saluiatum vinum.

Les vns preparent le vin de Sauge d'vne façon, les autres d'vne autre la plus part fait ſeulement tremper la ſauge dedans le vin, les autres l'y font bouillir. Toutesfois en quelque ſorte que ce ſoit qu'on le prepare, pourueu qu'il ne ſoit point euenté ny gaſté, il eſt nompareil contre les douleurs de dents pour reſſerrer les genciues flaſtres & laſches, raffermir les dents qui branſlent, fortifier les parties nerueuſes, guerir le haut mal, & la paralyſie, &c.

Vin de Fenoil.

Fœniculatum vinũ.

On fait ordinairement le vin de fenoil auec la ſemence de ceſte plante. Il eſt bon contre tous les empeſchements de la veüe, il prouoque au ieu d'amour, guerit l'ydropiſie, & la Lepre, reſiſte aux venins, augmente le laict & la ſemence, remedie à la toux, appaiſe les douleurs de coſté, & prouoque les menſtrues. Arnold.

Vin contre l'oubliance.

Vinum ad memoriã, & obliuionem.

R. Zingiberis, Piperis longi, Galangæ, an. ʒ j. Cariophyllorum, Cubebarum, an. ʒß. Nucis Indicæ ʒ iij. ß. Reduiſez le tout en poudre, & l'enfermez dans vn petit ſac de linge, que vous mettrez dans ℔ iv. de bon vin bouillant ſur le feu.

Des vins qui eſchauffent le Cœur.

Vin de Borrache.

Borraginatum vinũ.

Les vins de Borraehe, & de Meliſſe ſont fort cordiaux, & propres contre les palpitations, & paſſions de cœur, contre la manie, & melancholie: purifient le ſang, tranquillent l'eſprit, gueriſſent la galle, & la lepre, entretiennent vn benefice de ventre, à ceux qui en vſent, &c. Pour les bien faire, il faut verſer ℔ xiv. de mouſt deſſus ℔ j. d'herbes & les faire bouillir enſemble iuſques à ce que le vin s'eſclairciſſe, & que les herbes deſcendẽt au fond du vaiſſeau. Arnold.

Vin de Bugloſſe.

Vinum Bugloſſatum.

Prenez des racines de Bugloſſe bien nettoyées en ſuffiſante quantité, & les faites tremper dans du mouſt iuſques à ce qu'il en ait attiré le gouſt & la vertu. Il purge par les vrines les humeurs melancholiques recuits & bruſlez, guerit les niais & idiots, & remet les fols en leur bon ſens. Arnold.

Vin de Succre.

Vinum ſaccharatum.

R. Vini opt. vel Cretici. ℔ iij. Sacchari albiſſ. ℔ ij. Cuiſez les enſemble à petit feu en conſiſtence de Syrop, & en faites prendre auec les deux tiers d'eau, ou autrement ſelon que la maladie le requerra. Il eſt propre aux vieillards, & aux perſonnes froides & debiles, car il nourrit beaucoup, & engendre quantité de ſang.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 477 sur 846

Vin Hippocras, ou mixtionné.

Hippocrati cũ vinum. R. Vini auſteri odorati ſextar. j. Saccharí albiſſ. ℔ ß. Cinamo. Zingib. an. ʒ ß. Galangæ ʒ j. Meſlez le tout enſemble, & le coulez par pluſieurs fois. Quelques-vns le clarifient auec du laict d'Amandes douces. Il eſt bon contre les paſſions du cœur. Alexand. Bened.

Infuſion pour faire d'autre Hippocras.

R. Cinamo. ʒ j. ß. Zingib. albi ʒ iij. Cariophyl. Nucis moſch. an. ʒ ß. Granorum paradyſi ℈ ij. Piperis ℈ j. Pulueriſez le tout groſſierement, & le faites infuſer ſix iours entiers en ℔ ß. d'eau de vie, dans vn vaiſſeau bien laué auec ſon couuercle, que vous mettrez dans vne caue, & le remuerez & agiterez entre vos mains deux fois le iour. Si vous meſlez ſeulement quelques gouttes de ceſte liqueur parmy vn verre de vin, vous aurez de tresbon Hippocras. Les Chymiques apellent ceſte infuſion Ciel des philoſophes. Heurnius.

Cœlum Philoſophorum.

Nectar.

Nectar. R. Cinamomi ʒ j ß. Zingib. ʒ iij. Cardamomi ʒ ij. Foli j, Galangæ, an. ʒ j. ſpicæ nardi, Carui an. ʒ ß. Piperis longi ʒ iv. Cariophyllorum, Nucis moſch. Granorum paradyſi, mellis deſpumati, Pintam vnam vini boni, Lotum Burgenſe. Il vaudra mieux mettre vne liure de ſucre au lieu de miel. Il eſt bon contre les maladies froides, & fort vtile aux vieillards, aux phlegmatiques, melancholiques, & à ceux qui ſont inhabiles à l'acte veneri n. Il chaſſe auſſi la triſteſſe, reſiouït la perſonne, deſopile la rate, & le foye, guerit l'hydropiſie, fait ſortir le calcul des roignons, pourueu qu'on y adiouſte vn peu de Saxifrage, & de pierre de Lynx. Euonyme.

Des vins qui eſchauffent la poictrine.

Vin d'Hyſſope.

Vinũ Hyſſopites. Le vin d'Hyſſope eſt propre pour prouoquer l'vrine, attirer, reſoudre, & conſommer, & eſt particulierement bon aux vieillards. Il guerit auſſi la toux humide, le mal caduc, les maladies froides du cerueau, de la poictrine, & de la matrice. Arnold.

Vin de Marrube.

Vinum de Marrubio. Le vin de Marrube qu'on peut preparer de meſmes que celuy de Sauge, eſt bon contre les maladies de la poictrine, & à tout ce à quoy l'on approprie la plante.

Vin d'Aulnée.

Enulatum vinum. Faites prouiſion des racines d'Aulnée au commencement de l'Eſté, auant que la Lune ſoit au plein, & les enfilez apres les auoir couppees à tronçons pour les faire ſeicher au ſoleil. Prenez 6ʒ pintes de Paris de bon mouſt, faites les cuire & bouillir iuſques à la conſomption du tiers, & lors qu'il ſera preſque acheué de cuire, iettez dedans ʒ ix. de ces racines ainſi preparées, & les y laiſſez bouillir quelque temps: Coulez en apres voſtre vin cuit, & le mettez dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, dans lequel vous ſuſpendrez en vn ſachet de toille les racines qui auront deſia bouilli dedans. Ce vin eſt ſingulier contre les maladies du Cerueau, & des nerfs, & contre la toux, & toutes maladies froides de la poictrine. Il fortifie auſſi l'Eſtomach, aide la digeſtion, & prouoque les mois & l'vrine. Euonyme.

Vin contre l'Aſthme, ou difficulté d'halaine.

vinum ad Aſthma. Le vin qui a attiré à ſoy la force & vertu du fenoil, de l'Anis, & du Regliſſe, en ſorte qu'il y ait deux fois autant de Regliſſe que d'autres ingredients, eſt propre pour diſſiper les vents, & guerir l'enrolieure, la toux, & l'aſthme, ou difficulté d'halaine.

Vin de Paſſules.

Paſſulatum vinum. Prenez ſuffiſante quantité de raiſins de Cabat, ou de Damas, & les faites bouillir dans du mouſt, ou du vin iuſques à ce qu'ildeuienne doux, coulez en apres & le ſerrez dans vn vaiſſeau, dans lequel vous ietterez les raiſins bouillis, apres les auoir broyez, car ils deſcendront au fond du vaiſſeau auec la lie. Arnold.

Des vins qui eſchauffent l'Eſtomach.

Vin d'Abſinthe.

Abſinthite vinum. Iettez ſuffiſante quantité d'Abſinthe dans vn tonneau plein de mouſt, auant qu'il ait commencé de bouillir, (afin qu'en bouillant le vin attire à ſoy la vertu de ceſte plante) & l'y laiſſez tout l'hyuer, en rempliſſant touſiours le vaiſſeau d'autre vin à meſure qu'on le vuidera

vuidera. Quelques-vns y meſlent auſſi d'autres ſimples parmi, comme le chardon benit, la Meliſſe, la petite Centauree, l'hyſſope, la Borrache. Il eſt bon contre l'intemperie froide de l'eſtomach, il diſſipe les vents, guerit la Colique pituiteuſe, & venteuſe, comme auſſi la iauniſſe, & toutes ſortes de fieures. Il fortifie l'eſtomach, tue les vers, &c.

Vin de noſtre inuention pour les vieillards.

Vinum pro ſenibus, noſtrum.

R. Vini opt. defœcati, menſ. xv. Syrupi Cotoneorum cum melle facti, menſ. ij. vuarum paſſ. ℔ ij. Mettez le tout enſemble dans vn petit tonneau bien eſtouppé.

Vin de Ceriſes noires-aigres.

Vinum Ceraſorum nigrorum acetoſorum

Amaſſez quantité ſuffiſante de Ceriſes noires aigres en Eſté, lors qu'elles ſont meures, & en empliſſez de toutes entieres, ou de broyees, les trois quarts d'vn tonneau, verſez en apres de bon vin blãc vieux par deſſus, & il deuiendra rouge en peu de temps: vſez en, & rempliſſez le vaiſſeau à meſure qu'il ſe vuidera. Il rafraiſchit, reſſerre, & deſſeiche, fortifie le cœur, & l'eſtomach, eſtanche la ſoif, &c. On en peut faire en quelque ſaiſon que ce ſoit de l'annee, auec des ceriſes aigres, ſeichees au four, ou au ſoleil. Euonyme.

Raſpé.

Raſpatitiũ vinum.

Prenez vne partie de raiſins aſpres & non meurs, & partie d'autres qui le ſoyent. Broyez les tous enſemble en concaſſant leurs pepins, & les mettez dans vn tõneau, que vous acheuerez d'emplir de mouſt, & le vin attirera à ſoy la vertu ſtiptique, adſtringente & deſiccatiue de ces pepins. Il prouoque & aiguillonne l'appetit en reſſerrant les fibres de l'eſtomach: il eſt propre aux bilieux, & ſanguins, & aux perſonnes attenuees, & principalement l'Eſté.

Autre Raſpé.

Aliud vinum Raſpatitium.

On a de couſtume en nos quartiers, d'emplir des tonneaux de raiſins bien meurs, puis de verſer par deſſus ou du mouſt, ou du vin vieil, & remplir touſiours les vaiſſeaux à meſure qu'on les vuide. Ce vin eſt fort ſtomachal, & propre à eſtancher la ſoif.

Vin Hippocras.

Hippocraticum vinum.

R. Cinamomi el. ʒ ij. Zingiberis, vel Galangæ ʒ j Couppez les à petits eſclats fort minces, ſans les mettre en poudre, & les faites infuſer toute vne nuict dans douze ſeſtiers de vin, puis les coulez deux ou trois fois par la chauſſe, auec ʒ. viij. de ſucere fin, ceux de Coulongne.

Autrement.

R. Cinamo. el. ʒ ß. Zingib. albi ʒ ij. Cariophyl. Piperis longi, Nucis Moſch. an. obolos, iv. Pulueriſez le tout enſemble, & le coulez pluſieurs fois auec trois pintes de bon vin blanc, & demi liure de ſucere. C'eſt vn ſingulier remede contre la debilité d'eſtomach. Alexand. Bened.

Autrement.

R. Cinamom. ʒ j. Zingib. ʒ ß. Galangę, granorum paradyſi, an ʒ ij. Cariophyl. ʒ j. Sacchari albi ʒ viij. vini opt. q. ſ. Meſlez le tout enſemble, & apres l'auoir coulé, clarifiez le auec du laict d'Amandes douces. Euonyme.

Autrement.

R. Cinamom. el. ʒ j. ʒ. v. Zingib. ʒ vj. Cariophyl. Galangæ, an. ʒ j. Macis, nucis moſch. an ϑ ij. granorum paradyſi, Cardamomi, Coriandri, an. ϑ j. Aniſi, ϑ ß. Sacchari ℔ ij. vini rubri, menſ. ij. Faites en de l'Hyppocras ſelon que l'enſeigne l'art. Langius.

Clairette.

Claretum.

R. Zingib. Galangæ, an. ʒ j. Cinamo. ʒ j. Cariophyl. ʒ ij. granorum paradyſi, Piperis longi, an. ʒ j. Mellis ℔ j. ß. Sacchar. ℔ ij. vini albi, menſ iiij. Quelques vns la preparẽt ſans ſucre, auec du miel, & y adiouſtent quelque peu d'eſpic de Nard, & de noix muſcade, & la clarifient auec des blancs d'œufs.

Autrement.

R. Vini albi opt. ℔ iiij. Sacchari albiſſ. ʒ iiij. Cinamo. ʒ j. Coriandri præp. ʒ iij. Cariophyll. ʒ ij. Granorum paradyſi, Zingiber. albi an. ʒ j ß. Piperis longi ϑ ij. Zedoar. ʒ ß. Broyez ſubtilement le tout, & le coulez pluſieurs fois, & enfermez la liqueur dans vn flaſcon d'eſtain bien eſtouppé. Viſtad.

Poudres pour faire la Clairette.

Species pro Clareto.

R. Zingib. ʒ vij. Cinamom. ℔ ß. Cariophyll. Piperis longi, Nucis moſch. an. ʒ ß.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 479 sur 846

Cardamomi,Melegetæ,an.ʒ j. vini menſuras ij.ſacchari ℔ j &c.

Autrement.

℞. Cinamo. el. ʒ x. Nucis moſch.ʒ ij. Zingib.albi ʒ j.Cariophyl.granorum paradyſi,an.ʒ j.Macis,Galangæ,an.℈j.Cardamomi,Coriandri præp.an.℈.ß. Reduiſez le tout en poudre, de laquelle vous prendrez, ʒ x. pour deux meſures & demie,ou trois meſures de vin.

Autrement.

℞.Cinamo.el.ʒ vj.Zingib.ʒ iij.granorum parad. Cariophyl. Nucis moſch. an. ʒ ij.Calami aromat.Macis, Cardamomi, an.ʒ j. Faites en vne poudre de laquelle vous prendrez ʒ vj.pour ℔.ij.de bon vin, & ℔ ß.de ſuccre, & paſſerez le tout par la chauſſe,pour en faire de la clairette.

Nectar.

Neſtar. ℞. Ariſtolochiæ rot. Cinamo. an.ʒ j. Zingib. ʒ ß. Galangæ, granorum parad. Cariophyl. Cubebarum, Macis, Nucis Moſch.an.ʒ ij. Piperis longi, ʒ iij. Spicæ nardi,℈ j.Croci ℈ ß.Sacchari ℔.j. Puluerizez le ſuccre,& le diſſoluez dans vn lot de vin: enfermez auſſi les autres ingredients puluerizés, dans vn ſac de toile claire, & le laiſſez tremper dans le vin deux ou trois iours,en l'y exprimant tous les iours. Et ſi c'eſt pour des perſonnes riches, & delicates, adiouſtez-y deux grains peſants de tresbon bois d'Aloës,& vn grain de muſc du Leuant.

Autrement.

℞. Cinamo.el.ʒ ij. Zingib.ʒ j.granorum parad. Piperis longi, an.ʒ ß. Nucis moſch.Cariophyl.Macis,an.ʒ ij.Cubebarum, Cardamomi, ana ʒ j. Spicæ nardi, Scœnanthi,Calami arom.an.℈ j. Reduiſez le tout en poudre, & le meſlez comme deſſus auec vn lot de bon vin,& ℔.iij. de miel bien clarifié.

Vin d'Anis.

Aniſatum vinum. Le vin d'Anis qu'on peut preparer auec feu par ebullition,ou ſans feu par infuſion, eſt fort propre pour deſopiler les viſceres,diſſiper les vents,fortifier l'eſtomach,aider la digeſtion engendrer quantité de laict aux nourrices, & l'eſpaiſſir quand il eſt trop clair,&c. Arnold.

Des Vins qui eſchauffent le Foye.

Vin de Germandree.

Prenez vne liure de fueilles de Germandree, ou Cheſnette, enueloppez les dans vn linge fort delié auec quelques petites pierres, pour les faire deſcendre au fond d'vn vaiſſeau, où il y aura xlviij. ſeptiers de mouſt,& les y laiſſez par l'eſpace de quarante iours,auant que de couler le vin,& le changer de vaiſſeau. Il eſt propre pour eſchauffer, & reſoudre, eſt ſingulier contre les conuulſions, la iauniſſe, les enfleures de matrice, indigeſtions d'eſtomach, & hydropiſies qui ſe commencent à former. Il eſt beaucoup meilleur lors qu'il a eſté gardé quelque temps,que non pas quand il eſt fraix fait. Dioſc. Vinum Chamædry tes.

Des Vins qui eſchauffent la Ratelle.

Vin de Tamariſc.

Mettez ſuffiſante quantité d'eſcorces vertes de Tamariſc dedans vn petit tonneau,puis verſez du mouſt par deſſus, & le conſeruez pour en vſer au beſoin. Il purifie le ſang de l'humeur melancholic, gueric la fieure quarte, & deſopile la ratelle & le foye. Tamarieis vinum.

Des vins qui eſchauffent les Roignons & la veſcie.

Vin d'Alkekenge.

Le vin d'Alkekenge qu'on peut preparer de meſmes que celuy d'Abſinthe, eſt ſingulier contre la retention d'vrine,pouſſe le calcul hors des reins,& de la veſcie, &c. Quelques vns mettent les fruicts de ceſte herbe tous entiers dedãs du mouſt, & les laiſſent bouillir enſemble,d'autres aiment mieux les concaſſer.Euonyme. Vinum Alkekengi.

Vin de noſtre inuention contre le Calcul.

℞.rad.Ononidis ʒ ij.Ruſci,Aſpar.Rubiæ tinct.an.ʒ j betonicæ,Saxifragiæ,an. M.iij.florum Ononidis,florum Saxifragiæ an.P.ij.ſem.Alkekengi,ʒ iij.ſem. Vrticæ ʒ j.Baccharum Iuniperi,Ciccrum rub.an. M.j.vini vel Muſti, Menſ.xv. Hachez,& puluerizez ce qu'il faut decoupper & mettre en poudre, & laiſſez bouillir le tout enſemble dedans vn petit tonneau. Faites en prendre vne volte tous les matins auant deſiuner. Vinum no ſtrum ad Calculum.

Des vins adſtringents.

Vin de Coings.

Prenez ℔. xij. ß. de chair ou de pulpe de Vinum Cydonites.

©BIU Santé

de coings, nettoyez de leur eſcorce, & ſemence, & taillez à petites roüelles: faites les tremper par l'eſpace de 30. iours entiers, dans lxxij. ſeptiers de mouſt: puis ſeparez le vin d'auec le marc, & la lie, & le mettez dans vn autre vaiſſeau à part. Il eſt adſtringent, ſtomachal, propre aux Dyſenteriques, Hepatiques, aux maladies des reins, & à la difficulté d'vrine. Dioſc.

Vin de Poyres.

Vinum ex Pyris. On peut preparer les vins de Poyres, neſphles, & Cormes, de meſmes que celuy de Coings. Ils ſont auſſi tous adſtringents, ſtomachaux, & propres pour arreſter les flux internes, & deſordonnez. le meſme.

Vin Oenanthin.

Oenanthinum vinũ. On fait le vin nommé Oenanthin, de la vigne ſauuage portant fruict, en faiſant infuſer par l'eſpace de 30. iours, ℔. ij. & ʒ viij. des fleurs ſeiches de ceſte plante, dans 100. liures de bõ mouſt: & le coulant & changeant en apres de vaiſſeau. Il eſt bon contre le degouſtement, la debilité, & deſuoyement d'eſtomach, la Dyſenterie, &c. Dioſc.

Vin de Grenades.

Vinum ex Punicis. Le vin de Grenades ſe fait en tirant le ſuc des pepins de celles qui n'ont point de noyau dur au dedans, puis le faiſant bouillir iuſques à la cõſomption du tiers auant que de le ſerrer. Il eſt nompareil contre les flux interieurs, les fieures ioinctes auec flux de ventre, la debilité d'eſtomach, &c. le meſme.

Vin Roſat.

Rhodites vel Roſaceum vinũ. ℞. Roſarum ſic. ʒ xvj. faites les infuſer dans ℔. xiij. ʒ iv. de bon mouſt par l'eſpace de trois mois, car alors le vin eſtant bien purifié, vous le verſerez, & conſeruerez dedans vn autre vaiſſeau. Pris apres le repas il aide la digeſtion, appaiſe les douleurs d'eſtomach, & guerit le flux de ventre, & la Dyſenterie. Dioſcor.

Vin de Meurte.

Vinũ Myrtites. On prepare le vin de Meurte en pluſieurs façons, car les vns tirent le ſuc des bayes de meurte bien meures: les autres les font bouillir iuſques à la conſomption du tiers: Les autres font premierement ſeicher ceſte graine au ſoleil, les broyent, & en font infuſer cinq liures, dans ℔. ij. ß. d'eau, & autant de bon vin vieil, puis l'expriment, & en gardent la liqueur. Il eſt fort adſtringent, & ſtomachal, propre contre les flux de ventre, les vlceres des parties internes, & pour noircir les cheueux. Dioſc.

Vin de Dattes.

Palmeum vinum. Mettez des Dattes meures dãs vn vaiſſeau percé au fond, & bouſché d'vne canne bien empoiſſee, & pleine de linge, ou d'eſtouppes. Iettez en apres 30. liures d'eau ſur 50. liures de Dattes, & au bout de dix iours, oſtez le linge de dedans la canne, & faites couler le vin dedans vn autre vaiſſeau. Il eſt bien doux & plaiſant au gouſt, mais il cauſe des douleurs de teſte. Il eſt auſſi ſingulier contre les defluxions, crachements de ſang, debilitez, & deſuoyements d'eſtomach, &c. Dioſc.

Vin de Prunes ſauuages.

Vinum à Prunis ſylueſtribus. Il faut preparer le vin de Prunes ſauuages en Automne, lors qu'elles ſont vn peu molles & bien meures, de meſmes que celuy de Ceriſes. Il eſt fort adſtringent, arreſte les flux de ventre, &c. Euonyme.

Des vins qui prouoquent la ſueur.

Vin de Guajac.

Guajacinũ vinum. ℞. Ligni Guajaci præſt. lima in ſcobem tenuiſſimam attriti ℔. iv. Corticum Guajaci ℔. ij. Cardui bened. ℔. j ß. Adianti, Aſpleni, florum Borraginis, flor. Bugloſſæ an. ℔. j. Caſſiæ odoratæ ʒ vj. ſem. Aniſi ʒ j ß. Sacchari ℔. v. Mettez le tout dans vn petit muid, & verſez par deſſus, ccl. liures de tresbõ vin blanc, eſtouppez bien le tonneau, & trois iours apres coulez ce vin, & le gardez dedans vn autre vaiſſeau pour en faire vſer aux malades en leurs repas au lieu de la ſeconde decoction de Guajac: & non pas au matin à ieun, & au ſoir auant le repas, comme d'vn ſyrop, ainſi que quelques-vns le practiquent mal à propos. Il vaudroit beaucoup mieux preparer ce vin en vandanges auec du mouſt, & laiſſer tous les ingredients dedans iuſques à ce que le vin ſoit clarifié, & qu'il ait acheué de bouillir. Il ne remedie pas ſeulement à toutes les incommoditez qui accompagnent le mal de Naples, mais auſſi aux vieilles gouttes, & aux maladies du Cerueau, des nerfs, du foye, de l'Eſtomach, & de la rate, cauſees par la pituite.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 481 sur 846

Il en faut faire vſer ſeulement aux pituiteux, & ce au Printemps ou en Automne apres les auoir purgez. Mathiole.

Des vins qui reſiſtent aux venins.

Clairette.

Claretum venenis reſiſtens.

℞. Vini opt. menſ. j. Angelicæ ʒ ß. Boli Armenæ ʒ j. nucis moſch. ʒ ij. Galangæ, Piperis longi, Coriandri an. ʒ ß. Zingib. ʒ j ß. Cinamo. ʒ vj. Sacchari ℔ ß. Meſlez le tout enſemble, & en faites vne Clairette ainſi que l'enſeigne l'art : c'eſt vn ſouuerain preſeruatif contre la peſte. Euonyme.

Vin Zedoartic.

Vinum Zedoarticum.

℞. Zedoariæ, Cinamo. an. ʒ ß. Galangę ʒ ij. Reduiſez les en poudre aſſez ſubtile, & l'enfermez dans vn ſachet de toile déſliee, que vous ſuſpendrez dans vn baril, ou petit muid plein de mouſt cuit, & clarifié. le meſme.

Poudre pour faire d'autre vin Zedoartic.

R. Cinamo. ʒ iij. Cariophyllorum, Nucis moſch. Cardamomi, Granorum parad. an. ʒ ß. Zedoariæ ʒ vj. Cubebarum, Piperis longi an. ʒ ij. Puluériſez le tout, & le mettez dans vn ſachet. Euonyme.

Des vins qui purgent la pituite.

Vin de Siboulles.

Scilliticum vinum.

Cueillez des Scilles ou Siboulles blanches de montagne, lors que la Canicule ſe commence à leuer ſur l'horiſon: mettez les ſeicher à l'ombre dix iours entiers, puis iettez ℔. j. de leurs peaux ou eſcailles dans vne bouteille de verre, auec douze ſeptiers de bon vin blanc vieil que vous coulerez au bout de 40. iours, & ietterez le marc, comme inutile: mais vous conſeruerez la liqueur, dans vn vaiſſeau bien eſtouppé: car elle eſt fort ſouueraine pour conſeruer la ſanté, & guerir pluſieurs ſortes de maladies: d'autant qu'elle attenue les humeurs, & ſur tout la pituite, & empeſche qu'il ne s'en engendre en l'eſtomach, au vétre, au foye, aux nerfs, au cerueau. Elle conſume auſſi tous les humeurs groſſiers, & viſqueux qui cauſent les obſtructions, laſche benignemét le ventre, & purge le phlegme par les dejections, & par les vrines. Il en faut prendre enuiron ʒ ij. auant le repas : ou bien ʒ ß. apres. Si vous la voulez rendre plus plaiſante au gouſt, vous pourrez meſler parmi deux ou trois ſeptiers de miel eſcumé. Galen.

Clairette laxatiue.

Claretum Laxatiuum

R. Galangæ ʒ vj. Cinamo. ʒ j. Turbith, Eſulæ, Cataputiæ, Hermodactyl. an. ʒ ß. Puluériſez le tout, & en faites vne Clairette auec du miel, & du ſuccre. Elle purge la pituite. Euonyme.

Autre, pour ceux qui tombent du haut mal.

Aliud pro Epilepticis

R. Rad. Pæoniæ, ſem. Pæoniæ decortic. an. ʒ j ß. Cinamom. Macis, Galangæ, Zingib. Cariophyl. an. ʒ j. fol. Senæ or. ʒ j. Turbith ʒ vj. vel Rhabarb. ʒ iij. vel Agarici ʒ v. Sacchari ʒ vj. vini ʒ xij. Aquæ ʒ. viij. Puluériſez le tout, & le faites infuſer 24. heures, puis adiouſtez y le ſuccre, & le paſſez par la chauſſe pluſieurs fois. Thomas Eraſte.

Vin purgatif, contre le haut mal.

Vinum purgatorium in Epilepſia

R. Abſinthij, Cardui bened. Verbenæ, Beton. vel Agrimoniæ, Eupatorij, Aſpleni, Tamariſci, Rad. Capparorum, an M. j. Cinamo. Macis, Galangæ, Zingib. an. ʒ j. vel ʒ ij. Florum Pæoniæ, vel Rad. & ſem. Pæoniæ, an. ʒ j ß. ſem citri ʒ ß. Fol. Senæ ʒ ij. Turpethi inciſi, Agarici, an. ʒ ß. vini vet. menſ. iij. Meſlez le tout enſemble dans vn vaiſſeau bien eſtouppé: & en faites prendre au patient vn verre à l'entree du repas. le meſme.

Des vins qui purgent la Cholere rouſſe.

Vin de Scammonee.

Scammonites vinũ.

Arrachez les racines de Scammonee durant la moiſſon, & apres les auoir broyees & enfermees dans vn linge, mettez en ſix drachmes dedans ſix ſeptiers, ou trois pintes de Paris, de tresbon vin, & les y laiſſez 30. iours. Il laſche le ventre, & purge la cholere rouſſe & la pituite. Dioſc.

Des vins qui purgent la cholere noire.

Vin d'Ellebore noir.

Vinum Veratro nigro.

R. Veratri ʒ xx. Iunci odor. ʒ xij. Spicæ Syriacæ ʒ x. Puluériſez le tout, & l'enfermez dans vn ſachet de toile claire, que vous mettrez tremper dans ſept ſeptiers de vin de Cos, par l'eſpace de 40. iours, puis vous le coulerez & en ferez prendre enuiron hemine & demie. Il tue l'enfant dans la matrice, & purge l'humeur atrabilaire.

Des

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 482 sur 846

Des vins qui purgent les Eaux.

Vin d'Iebles.

Ebulatum vinum. Prenez ſuffiſante quãtité de fruits d'Iebles au temps de vendanges, lors qu'ils ſont bien meurs, & les faites bouillir dans du mouſt, en l'eſcumant touſiours, iuſques à ce que le tiers ſoit conſommé. Mettez les par apres refroidir toute la nuict à l'erte, & le diſtillez le matin par le feutre, puis faites recuire le vin que vous en tirerez, auec deux ou trois fois autant de mouſt blanc, & quand vous le trouuerez d'aſſez plaiſant gouſt, oſtez de deſſus le feu, & le changez de vaiſſeau pour le clarifier auec des blancs d'œufs. Il eſt doüé de meſmes proprietés que le vin de racines d'Iebles, horſmis qu'il eſt plus agreable au gouſt, & qu'il ne purge pas auec tant de violence. Il laſche toutesfois le ventre, & purge les eaux des hydropiques par le bas.

Vin de Thymelee.

Vinum è Thymelæa. Faites bouillir à petit feu les branches, fueilles, & fruicts de Thymelee, du poids de trente drachmes, dans neuf pintes de Paris de tresbon mouſt, iuſques à la conſomptiõ du tiers, puis ſeparez la liqueur d'auec la lie. Il purge les excrements aigueux, & conſomme la ratelle. Dioſc.

Vin de Chamelee.

Vinum è Chamelæa. Mettez infuſer ʒ x. de Chamelee broyee auec ſes fueilles, lors qu'elle eſt en fleur, dans trois pintes de Paris, de fort bon mouſt, & au bout de deux mois ſeulement, changez le vin de vaiſſeau. Il eſt fort ſouuerain aux hydropiques, hepatiques, à ceux qui ſont haraſſez, & recreus de laſſitude, & aux femmes qui ne ſe purgent pas bien apres leur accouchement. Dioſc.

Vin de Muralt contre l'Hydropiſie.

Vinũ Muralti ad Hydropem. R. Rad. quinque aperient. Glycyrrhiſæ, cort. rad. cappar. Cort. medij fraxini. an. ʒ j. rad. Iridis rec. Calami aroma. Cinam. an ʒ ß. capillorum veneris, Ceterach, fol. Tamariſci florum cord. an. M. j Abſinthij pont. Cardui bened. Hyſſopi, Praſſij, an. M. ß. ſem. Aniſi. Apij, Ammeos, Fœniculi, an. ʒ j. ß Senæ, ʒ ij. Ligni Guajaci limati. ℔. j. Sacchari ℔. ij. vini generoſi ℔ xl Meſlez le tout enſemble, & le gardez dans vn vaiſſeau bien eſtouppé.

Vin d'Abſinthe purge-eaux.

Vinum Abſinthite purgans aquas. R. Abſinthij, M j. ß. Cardui bened. M. j. Agrimoniæ, Aſpleni, Ericæ, verbenæ, an. M. ß. rad. Ireos florent. ʒ j. ß. rad Capparorum, Aſari, Polypodij, an. ʒ ß. rad. Cichorij ʒ j. ß. rad. Fœniculi ʒ j. rad. Apij, ʒ ß. ſem. Petroſel. Apij, Fœnicul. Aniſi, an. ʒ j. Calami aromat. Cinamo. an. ʒ ij. Senæ ʒ j. ß. Soldanellæ. M iij rad. Iridis conciſæ ʒ iij. Turpethi conciſi, ʒ v. vini albi generoſi ℔. xviij. Amortiſſez pluſieurs fois vne barre ou bille d'acier toute rouge dans le vin, puis meſlez le tout enſemble: & en faites vſer au patient tous les iours à l'entree de ſes repas. Eraſte.

Des vins qui purgent les humeurs meſlés.

Vin Hippocras Laxatif.

Vinum Hypocraticũ laxatiuum. R. Eſulæ. ℔. j Epithymi ʒ vj. Polypodij, Cinamomi, Paſſul. an. ʒ ß. Maſticis, Zingib. Zedoariæ, Cariophyl. an. ʒ j. Saccharj, q ſ. Il eſt bon contre les fieures Quartes, Quotidienes, & fauſſes Tierces, car il prepare, & purge par le bas les humeurs qui les entretiennent. Arnold.

Nectar Laxatif.

Nectar laxatiuum. R. Agarici opt. ʒ i. Rhabarb. el. ʒ ß. Cinamo. ʒ iii. Cubebarum, ʒ i. ſem. fœnicul. Aniſi, an ʒ ii. Spicæ Indicæ ℈ i. Zingib. ʒ ß. vini opt ℔. vii. Faites bouillir le tout enſemble en vn double vaiſſeau par l'eſpace de ſix heures, & le laiſſez infuſer 12. heures apres, puis l'exprimez fort & ferme, & le coulez ſix ou ſept fois par vn drap net, en y adiouſtant ℔. i. ß. de ſucre fin concaſſé. On en peut donner aux perſonnes de moyen aage, iuſques à ʒ iv. & aux enfans, ʒ ii. Ranzouius.

Vin de Guaiac purgatif de noſtre inuention.

Vinum noſtrum Guajacinum purgans. R. Ligni Guajaci inciſi ℔. iv. Cardui bened. M. vi. Adianthi, Scolopend. florum Borrag. Bugloſſæ, rad. Cichor. an. M. iii. Betonicæ, Lupulorum, Cort. Tamariſcis, Epithymi, an. M. i. ß. Polypodii, ʒ ii. ſem. Carthami ℔. i. ſem. Aniſi, ʒ iii. fol. Senæ, ℔. i. Ellebori nigri, ʒ i. Turbith, ʒ iii. Cinamo, el. ʒ vi. macis ʒ i. nucis moſch. Cariophyl. an. ʒ ß. Calami

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 483 sur 846

©BIU Santé

aromat. ʒ. ij. Hachez & pulueriſez ce qu'il faut decoupper, & mettre en poudre. Enfermez le tout dans vn ſachet de toile claire, & le ſuſpendez dans vn petit tonneau que vous emplirez de cent liures de bon mouſt, & l'y laiſſerez touſiours iuſques à ce qu'il ait acheué de bouillir, & qu'il ſoit bien purifié. Il guerit tant le mal de Naples, que pluſieurs autres maladies: pourueu que l'on continue d'en prendre ʒ v. vel ʒ vj. les matins auant deſieuner.

Vin purgatif de noſtre inuention.

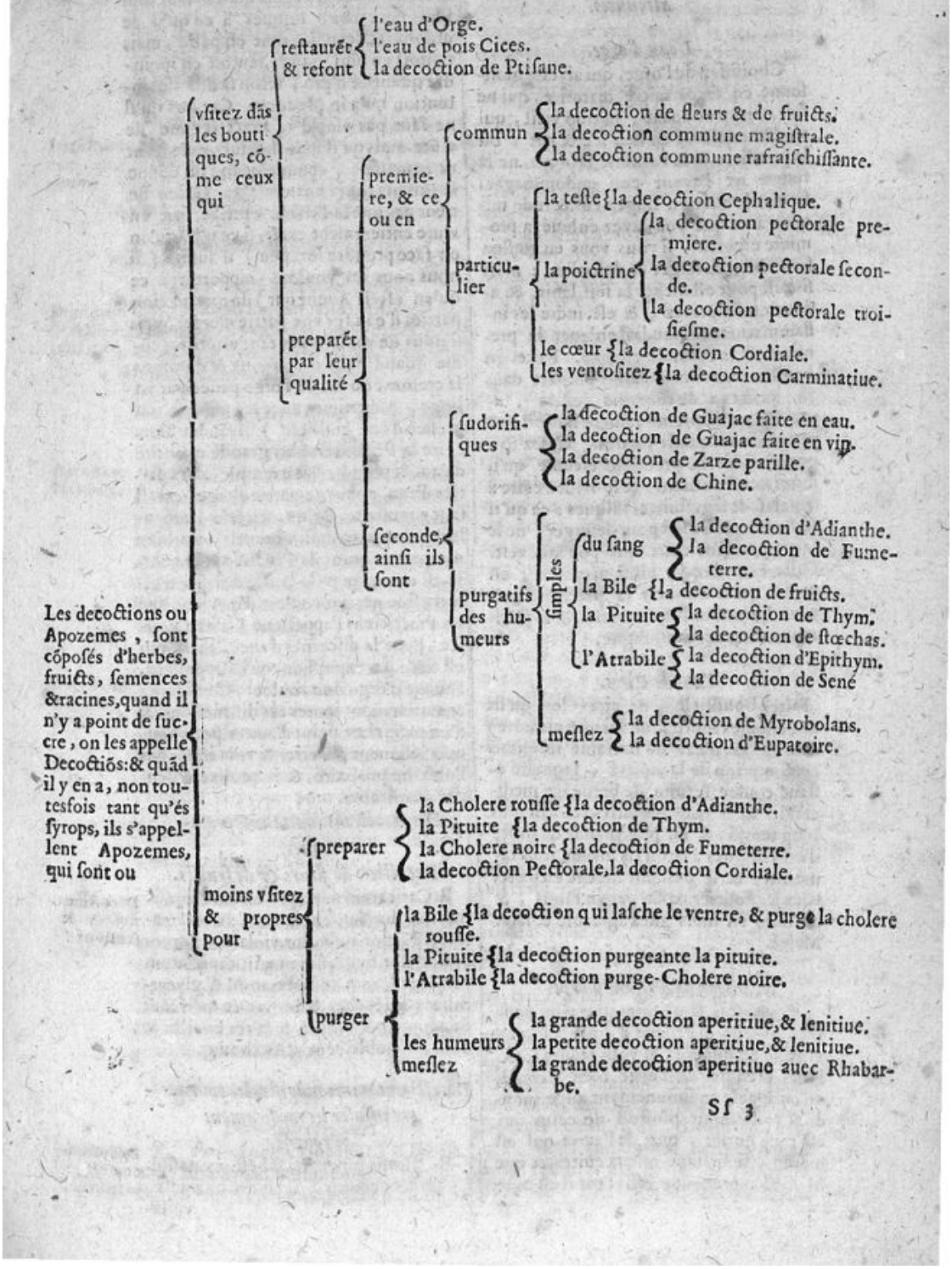
Vinũ aliud purgans noſtrum. R. Abſinthij M. j. centaurij, cardui bened. quinquefolij, an. M. ß. rad gentianæ ʒ j. ß. ſenæ ʒ ij. rhabarb. ʒ vj. agarici ʒ ß. rad. mechoacæ ʒ j. ſpicæ Indicæ, zingib. an. ʒ j. Preparez le comme le precedent, & en faites prendre le matin à ieun, car il n'y a fauſſe tierce qu'il ne deſracine.

Clairette Purgatiue.

R. Ruſci, aſparagi, acori, fœniculi, an. ʒ iij. ſemen. 4. frigid. mai. an. ʒ ij. ſemen endiuiæ, cichorij, ſcariolæ, an. ʒ j. turpethi ʒ ß. hermodactylorum ʒ x. polypod. querc. fol. ſenæ an. ʒ ij. zingib. ʒ j. vini albi ℔ iij. ſacchari ad placitum. Faites la comme les precedentes. Henric. VVolffius. Claretum purgans.

Des

Des Decoctions. Section VII.



Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 485 sur 846

©BIU Santé

Des decoctions vſitees aux boutiques pour refaire les perſonnes attenuees.

L'eau d'orge.

Choiſiſſez de l'orge, qui ait eſté moiſſonné en ſa parfaicte maturité, qui ne ſoit ni trop nouueau, ni trop vieil, qui ait eſté conſerué en lieu ſec & net, où la pouſſiere, & la vermine, la pluye, ne la fumee ne l'ayent peu endommager: frottez le auec vn linge neuf, & rude iuſques à ce que vous ayez enleué la premiere eſcorce, ſi vous vous en voulez ſeruir pour deterger & deſopiler: mais ſi c'eſt pour eſtancher la ſoif, lenir, & adoucir les aſpretez, & eſteindre les inflammations, il faudra enleuer la premiere, & la ſeconde eſcorce. Faites en bouillir vne liure d'ainſi preparé dans ℔. xx. d'eau de fontaine legere, apres l'y auoir premierement laiſſé tremper enuiron quatre heures. Oſtez ſoigneuſement la premiere eſcume qu'il iettera en bouillant, & le laiſſez cuire à feu clair & ſans fumee, iuſques à ce qu'il ſoit creué: & ſi c'eſt pour deterger, ne le faites pas tant cuire que pour adoucir. Ceſte eau d'orge ainſi preparee, eſt propre pour adoucir la poictrine, & pour humecter l'aſpre artere, & le poulmon. ceux de Coulongne.

Eau de Cices.

Faites bouillir ℔. j. de cices (lors qu'ils ont encores toute leur faculté nitreuſe) dans ℔. xx. d'eau de fontaine iuſques à conſomption de la moitié, laquelle eſtant coulee ſeruira de breuuage medicinal. Et ſi vous les faites bouillir plus long temps, & en plus grande quantité d'eau, iuſques à ce qu'ils ſoyent tous ramollis, & ſe puiſſent mettre en paſte, vous les pourrez paſſer par vn tamis, & en faire vn mets aſſez agreable & ſain. Meſué.

Decoction de Piſane d'orge.

Toutesfois & quantes que vous voudrez faire de la Piſane d'orge, ſoit ou eſpaiſſe ou liquide, il vous faudra touſiours prendre de l'orge bien eſcorcé, qu'on appele communement orge mondé & vous ſeruir pluſtoſt de celuy qui eſt tout entier, que de l'autre qui eſt moulu, pour tant mieux euiter ce que Manard apprehende tant: car il eſt bien plus aiſé de cognoiſtre quand l'orge eſt aſſez cuit, lors qu'il eſt entier, que quand il eſt en farine, d'autant qu'il le faut touſiours faire cuire iuſques à ce qu'il ſe diſſolue & ſe mette tout en paſte, mais tantoſt en plus grande, tantoſt en moindre quantité d'eau, ſelon la diuerſe intention qu'a le Medecin. Car lors qu'il ne faut pas vſer d'vn exact regime de viure, mais qu'il faut mediocremẽt nourrir le malade, comme quand on donne la Piſane toute entiere (car Galen ne tient pas que la Piſane entiere, ſoit vn viure entierement exact, ſi ce n'eſt qu'on en face prendre fort peu) il ſuffira (ſi nous nous en voulons rapporter à ce qu'en eſcrit Auenzoar) de mettre cinq parties d'eau ſur vne partie d'orge: mais ſi nous ne voulons pas tant nourrir, (cõme quand nous ordonnons & donnons la creſme, ou ſuc de l'orge paſſee par vn linge, & exprimee auec les mains, ou preſſee d'vne cuilliere) il faudra alors cuire la Piſane en plus grande quantité d'eau, & prendre par exemple, dix parties d'eau, pour vne partie d'orge: car il faut augmenter la quantité de l'eau alors qu'on veut moins nourrir, ou bien n'exprimer point la Piſane apres quelle eſt cuitte, mais la laiſſer diſtiller d'elle meſme par vn couloir: d'où vient que les Practiciens l'appellent Piſane coulee, pour la diſcerner d'auec l'autre qui eſt tiree par expreſſion, qu'ils appellent, Piſane d'orge non coulee. Conſiderez attentiuement toutes ces diſtinctions, & n'en recerchez point d'autres, pour pouuoir aiſement penetrer & voir clair dans l'obſcure prolixité, & la prolixe obſcurité des Arabes.

Des decoctions communes preparantes.

Decoction de fleurs & de fruicts.

Decoctum florum & fructuum.

R. Caricarum n. v. prunorum damaſc. n.xv. iuiubarum, ſebeſt. an. n. xx. thamarind. ʒ.j. flor. roſar. flor. violarum, florum borrag flor. bugloſſæ, an. ʒ ij. capillorum ven. lupulorum, endiuiæ, an. M.ß. glycyrrhiſæ ʒ ij. Hachez & broyez ce qu'il faut decoupper & broyer, & faites bouillir le tout enſemble. ceux d'Auxbourg.

Decoction comme magiſtrale, pour mettre infuſer les medicamens purgatifs.

Decoctum commune magiſtrale.

R. Prunorum n. xij. ſebeſt. n. x. paſſul. ʒ j. hordei decortic. ʒ ß. glycyrrhiſæ raſæ, viola-

violarum, folliculorum senæ, polypodij, epithymi, carthami, anisi, dauci, cinamo. an. ʒ ij. Faites cuire le tout ensemble dans ℔.ij. d'eau commune, iusques à consomptiõ de la moitié: coulez le par apres, & vous en seruez au besoin. Ceux de Flor.

ad medicamenta maceranda.

Decoction commune rafraischissante.

R. Prunorum n. xij. hordei mund. ʒ j. thamarind. passul. an. ʒ ß. sem. com. maiorum, violar. an. ʒ ij. Cuisez le tout dans deux liures d'eau commune.

Decoctum com. refrigerans.

Des decoctions dediees à la teste.

Decoction Cephalique chaude.

R. Stœchad. beton. saluiæ, an. M. ß. rad. pæoniæ ʒ ij. passul. ʒ j. anisi, dauci, glycyrrh. an. ʒ iij. nucis mosch. ʒ ß. Faites la bouillir comme la precedente.

Decoctum Cephalicũ calefaciẽs.

Des decoctions propres pour la poictrine.

Decoction Pectorale.

R. Passul. ʒ j. sebest. iuiub. an. n. xv. dactylorum n. vj. caricar. ping. nu. iv. hordei purgati ʒ j. glycyrrh. ʒ ß. adianthi M. ß. hyssopi ʒ ij. Preparez la comme les precedentes. Elle est singuliere contre les maladies de la poictrine, cõme la toux, l'asthme, le pleuresis, & autres semblables. Ceux d'Auxpourg.

Decoctum Pectorale.

Autre decoction pectorale.

R. Hyssopi sic. adianthi albi, ficuum, palmularum, myxariorum, ziziphorum, vuarum passarum, hord. mund. glycyrrh. rasæ, an. partes æquales. Faites les cuire en suffisante quantité d'eau de fontaine. Elle est fort propre pour faire sortir les crachats espaix de la poictrine, & contre les defluxions pituiteuses qui tombent dans le poulmon. Andernac.

Decoctum Pectorale aliud.

Autre decoction pectorale.

R. Anisi, fœniculi, adianthi, an. partes æquales, cinamo. masticis, an ʒ j. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau iusques à la consomption du quart. Elle adoucit les aspretez du gosier & de la poictrine, fortifie les viscores, dissippe les ventositez. Andernac.

Aliud decoctum pectorale.

Des decoctions dediees au cœur.

Decoction cordiale.

R. Prunorum n. xij. passul. ʒ j. sebest. n. xvj. iuiub. n. x. florum borrag. buglos. sæ, viol. melissophylli, capill. ven. an. M. ß. sem. basilici, dauci glycyrrh. an. ʒ ij. Faites la bouillir & cuire comme les precedentes. Adiouſtez les communes semences froides, & vous aurez la decoction cordiale refrigerante ceux de Florence.

Decoctum Cordiale.

Des decoctions stomachales.

Decoction carminatiue, c. qui dissipe les ventositez.

R. Anisi, dauci, fœnic. cumini, carui, an. ʒ iij. glycyrrh. ʒ ß. florum chamæm. M. ß. passul. ʒ j ß. Cuisez le tout en ℔.ij. d'eau commune, iusques à consomption d'enuiron la moitié. Ceux de Florence, & d'Auxbourg.

Decoctum Carminatiuum. i. flatus pellẽs.

Grande potion musquee.

R. Spicæ, folij, piperis longi, zingiberis, zedoar. Confitæ rub. confitæ musc. cariophyll. ligni aloës, ros. viol. anacardi, acori, coralli, costi, leuistici, nucis mosch. rasuræ eboris, margaritarũ, anthophylli, rhabarb. amomi, ossis de corde cerui, croci, piperis albi, ossium dactylorum, beliculi marini, spodij, santali albi, & rubr. macis, liquiritiæ, cinamo. Aliptæ, anisi, tragacanthæ, blactæ Byzantiæ, cardamomi, ocymi, limaturæ auri, & argenti, an. ℈ ij. moschi, ambræ, caphuræ, an. ℈ j. sacchari candi ʒ ij. syrupi ros. q. s. Donnez en matin & soir enuiron vne cuilleree auec du vin, à ceux qui sont affoiblis, & qui ont l'estomach indigest, & debile, & auec de l'eau d'orge contre les maladies du poulmon. Nicolas.

Potio Muscata maior.

Autre potion musquee.

R. Moschi, caphuræ, ambræ, an. ℈ j. spicæ Nardi, folij, piperis longi, zingiberis, zedoar. styracis rubei, aliptæ mosch. cariophyll. ligni aloës, ros. rub. violarum, anacardi, rad. acori, coralli rub. costi, semen leuistici, nucis mosch. rasuræ eboris cum aqua ros. lotæ, margaritarum perforat. & non perforatarum, peucedani, rhabarb. amomi, ossis de corde cerui, croci, piperis albi, ossium dactylorum, lapidis berillorum, spodij, santali albi & rub. macis, glycyrrh. rasæ, cinamo. anisi, tragacanthi. blattæ Byzantinæ, cardamomi, seminis basiliconis, limaturæ auri, limaturæ argenti, an. ℈ ij. sacchari candi ʒ ij. Syrupi rosarum, q. s. Vous en pourrez donner depuis ʒ ij. iusques à ʒ ß. & la conseruer deux ans. Elle regarde principalement

Potio Muscata.

©BIU Santé

les facultés naturelle,& vitale. Priſes auec du vin dans lequel auröt trempé des eſcorces de Citron, elle eſt ſinguliere contre les cardiaques paſſions, & auec de la decoction de marrube elle guerit les maladies froides de la poictrine, & du poulmon. On en fait prendre deux fois le iour, auec fort heureux ſuccez, dans de la decoction de noix muſcade, & de Geroffles, à ceux qui ont l'eſtomach debile, froid, & indigeſt, à ceux qui ont l'halaine forte ou puante, & à ceux qui ſont trauaillés de la faim canine. Arnold.

Des decoctions qui prouoquent les ſueurs.

Decoction des Bois de Guaiac ſans eſcorce.

Decoctum ligni Guajaci abſque cortice.

℞. Ligni Guajaci, opt. inciſi, ℔. j. Aquæ font. ℔. xij. Faites l'infuſer ſur les cendres chaudes par l'eſpace de 24. heures, dans vn pot de terre verni par dedans, & bien couuert, puis les faites bouillir à petit feu iuſques à cõſomption des deux tiers. Cueillez le, & le gardez dedans vn vaiſſeau de terre verni, pour prouoquer la ſueur.

Decoction de Guaiac pour le boire ordinaire.

Decoctum ligni pro potu.

℞. Lignum Guajacum prioris decoctionis, Aquæ font. ℔. xij. Cuiſez derechef à conſomption du tiers, puis le coulez, & conſeruez pour en faire vſer aux repas.

Decoction des Bois de Guaiac auec l'eſcorce.

Decoctum Guajaci ligni cum corticibus.

℞. Ligni Guajaci opt. inciſi, ʒ x. Curt. ligni Guajaci inciſi, ʒ ij. Aquę font. ℔. xij. Preparez le comme deſſus. On y peut mettre plus ou moins d'eſcorces, & les faire bouillir auec de l'eau de betoine ou de fume-terre, ſelon l'intention du medecin.

Decoction des Bois de Cuaiac, auec du vin.

Decoctum Guajaci cũ vino.

℞. Ligni Guajaci ʒ x. Corticis, eiuſdem, ʒ iv. Aquæ font. ℔. xij. Faites les infuſer comme deſſus, & les cuiſez iuſques à conſomption des deux tiers, puis y adiouſtez ℔. iij. de tres-bon vin, & leur dõnez ſeulement vn bouillon ou deux, & quand il ſera refroidi coulez le, & le gardez dans vne bouteille de verre.

Decoction de Guaiac auec du vin, pour le boire ordinaire.

Decoctum

℞. Lignum præcedentis decoct. Aquæ font. ℔. xij. Faites les bouillir, iuſques à ce qu'il n'en reſte qu'enuiron ℔. vij. puis adiouſtez-y ℔. iv. de tresbon vin blanc, & apres vn bouillon ou deux oſtez le d'aupres du feu, & le coulez & ſerrez, pour en faire vſer à diſner, & à ſoupper au lieu de vin. Guajaci cũ vino pro ordinario potu.

Decoction de Guaiac, de Fiorauent.

℞. Corticis ligni Guajaci, triti ℔. j. Aquæ font. ℔. xiv. Mettez les en infuſiõ 24. heures, puis les faites bouillir iuſques à conſomption de quatre liures. Adiouſtez y par apres Polypodij querc. ʒ ij. Cichorij M. j. Aloes hepat. ʒ ß. Et apres qu'ils auront bouilli vne heure, iettez dans le pot, Senæ or. Epithymi, an. ʒ j. colocynthidis, ʒ j. ſacchari ʒ viij. Cuiſez le derechef tant qu'il n'en reſte qu'enuiron ℔. viij. Coulez le par apres, & le gardez dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé, & continuez d'en faire prendre vn verre matin & ſoir, par l'eſpace de vingt iours conſecutifs. Il faut auſſi que durant ce temps la, le patient n'vſe d'autre bruuage que la decoction ſuiuante.

℞. Ligni Guajaci inciſi ℔. j. vini albi ℔. x. Faites les infuſer toute vne nuict, & quand ils auront bouilli enuiron vne heure, adiouſtez y ℔ xv. d'eau de fontaine, & ne les faites pas bouillir long temps.

Decoction de Bois de Guaiac auec ſon eſcorce.

Decoctum ligni Guajaci cum corticibus.

℞. Scobis ligni Indici ℔. j. corticis eiuſdem ʒ iv. Aquæ puriſſ. ℔. x. Laiſſez les infuſer 24. heures, dans vn pot de terre, verni par dedans, puis les faites cuire à conſomption de la moitié, & le paſſez par vn feutre. Donnez tous les matins ʒ vj. de ceſte liqueur au patient, & le couurez bien afin qu'il ſue : eſſuiez le quelque temps apres, & luy frottez bien tout le corps, & principalement la teſte, puis le laiſſez repoſer, & prenez garde qu'il y ait bien ſix heures d'interualle entre la priſe du bruuage, & le repas. Vous luy en pourrez faire prendre autant, cinq heures apres ſoupper, ſans toutesfois le courir, ni luy prouoquer la ſueur. Nous auons de couſtume de faire vſer de ce bruuage apres les purgations vniuerſelles. Anthoine Chalmetee.

Decoction de Guaiac auec ſon eſcorce, pour le bruuage ordinaire.

Decoctum ligni Gua-

℞. Remanentiam prioris decoctionis, Aquæ puriſſ. ℔. xv. Cuiſez le à conſomption

©BIU Santé

jaci cũ corticibus pro potu ordinario.

ption du tiers & adiouſtez ſur la fin, glycyrrhiſæ raſæ, & contuſæ ʒ ß. paſſularum mund. ʒ ij. Et lors que la decoction ſera du tout acheuee, mettez y, Cinamomi ʒ. ij. Il y en a quelques vns qui mettent ſur la fin de la premiere decoction, fumariæ, lupulorum, borraginis, bugloſſæ, an. M. j. D'autres y adiouſtent, Cyclaminis, Cardui bened. olibani, an ʒ j. ou bien rad. enulæ in pulueremredactæ, mumiæ an. ʒ ß. carabes ʒ ij. ß. pulueris hermodactyl. ʒ ij. ſenæ or. ʒ ß. D'autres y mettent la moitié de vin blanc, d'autresauſſi les deux tiers, & vn tiers d'eau: ce que i'approuue, moyennant que ce ſoit pour des perſonnes pituiteuſes & robuſtes, & qui n'ont point les nerfs, ni les tendons offenſez: autrement il vaut mieux faire la decoction auec de l'eau toute pure, le meſme.

Autre decoction de Guajac auec ſon eſcorce.

Decoctum ligni ſancti cum corticibus aliter.

℞. Ligni ſancti ℔. j. cort. eiuſdem, ℔. ß. aquæ puriſſ. ℔. x. Faites les infuſer 24. heures, & bouillir iuſques à la conſomption du tiers. En apres ℞. Enulæ camp. dactylorum ab oſſibus ſeparatorum, an. ʒ i ß. ſenæ or. ʒ j. vini albi ℔. vj. Faites les infuſer 24. heures ſur les cendres chaudes, en ſorte que le vin commence preſques à bouillir. Exprimez le, & meſlez la liqueur que vous en tirerez auec la decoction precedente, & apres y auoir adiouſté ℔. ß. de bon ſucre, & ʒ j. de canelle, paſſez le tout deux ou trois fois par la chauſſe d'hippocras, & en faites prendre ʒ v. ou ʒ vi. tous les matins, & tous les ſoirs deuant, ou long temps apres ſouper. le meſme.

Decoction de Guajac, & de ſon eſcorce pour le boire accouſtumé.

Decoctum ligni Guajaci cũ corticibus pro potu ordinario.

R. Præcedentis decocti remanentiam, aquæ puriſſ. ℔. xv. Cuiſez les à diminution du tiers, & y adiouſtez autãt de ſucre & de canelle que vous iugerez qu'il en faut pour luy donner vn peu de gouſt. Il faut ſoigneuſement conſiderer la temperature & les forces du malade, & luy faire preparer ces decoctions plus ou moins fortes. le meſme.

Decoction de Zarze parille.

Decoctum Zarzæ parillæ.

R. Rad. Zarzæ parillæ ʒ iv. aquæ font. ℔. xij. Lauez premierement les racines auec du vin blanc, puis les couppez à petites roüelles, & les faites infuſer dans l'eau chaude l'eſpace de douze heures dans vn vaiſſeau de terre bien eſtouppé de linges, & de ſon couuercle: cuiſez les en apres à petit feu, iuſques à la diminution des deux tiers, & gardez la colature dans vne bouteille de verre. Il en faut preparer la ſeconde decoction, comme celle du Guajac.

Decoction de Guajac auec Zarze parille.

Decoctum Guajaci cũ Zarza parilla.

℞. Zarzæ parillæ, cort. ligni guajaci, an. ʒ ij. polypodij quer. ʒ j ß. cinamom. el. ʒ j. aquæ ℔. xij. Cuiſez tout enſemble iuſques à conſomption des deux tiers.

Decoction de Guajac auec Zarze parille pour le breuuage ordinaire.

R. Materiam prioris decoctionis, Aquæ menſ. viii. Faites les bouillir iuſques à diminution du tiers, puis les coulez auec ʒ ß. ou ʒ i. de canelle, & la gardez pour en faire vſer au lieu de vin, & de tout autre breuuage.

Autre decoction vſitee en Eſpagne.

Aliud quod Hiſpani vtuntur.

R. Zarzę parillæ ʒ iij. cort. ligni ſancti ʒ i. rad. Chinæ ʒ ii. hermodactyl. ʒ i. polypodij, rhapontici, turbith, capillorum ven. rad. liliorum alb. apij, aſparagi, fœniculi, petroſel. glycyrrhiſæ, an. ʒ ii. fol. ſenæ ʒ ß. aquæ font. ℔. xx. Faites cuire le tout à conſomption des trois quarts, & en donnez tous les iours ʒ vi. ſoir & matin. Verſez ℔. xx. de bonne eau ſur le marc de ceſte decoction, & la faites bouillir iuſques à ce qu'il n'en demeure que enuiron ℔. xii. que vous coulerez pour ſeruir de breuuage ordinaire. Il faut vſer de ces decoctions pour le moins quinze ou vingt iours, & purger de huict en huict iours l'humeur pechant. d'vn certain Eſpagnol.

Decoction de racines de Chine.

Decoctum radicis Chinæ.

R. Rad. Chinæ opt. ʒ i. aquæ font. ℔. xij. Decouppez les racines bien menu & les faites infuſer douze heures dãs l'eau en vn pot de terre verni par dedans poſé ſur les cendres chaudes, puis les faites bouillir à petit feu iuſques à conſomption du tiers, ou de la moitié. ceux de Flor.

Decoction des racines de Chine pour le bruuage ordinaire.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 489 sur 846

©BIU Santé

Decoctum rad. Chinæ pro potu ordinario.

R. Fæces ſuperioris decocti, aquæ puriſſ. ℔.xij. Faites les bouillir à diminution du tiers. Vous en pourrez faire iuſques à trois, & quatre decoctions, pourueu que vous y adiouſtiez ʒ ij. de racines de Chine. Et ſi le malade ne ſe peut abſtenir & paſſer de vin, il faut au moins qu'il le trempe de ceſte decoction.

Des decoctions qui purifient le ſang.

Decoction d'Adianthe.

Adiantinũ decoctum.

R. Adianthi veri rec. ʒ j. ß. ſummitatum fumariæ, ſummitat. lupuli, viol. ſic. an. ʒ j. prunorum damaſc. n. xl. iuiub. n. xx. zizipharum n. x. Faites bouillir le tout dans ℔.iij. d'eau commune, iuſques à la conſomption des deux tiers, puis faites infuſer dans le reſte, Pulpæ Caſſiæ ſolut. ʒ iij. tamarind. ʒ ij mannæ ʒ j. rhabarb. opt. ʒ iij. Frottez le tout entre vos mains quand il ſera refroidi, & le paſſez auant que de le faire prendre. Il purge, clarifie, & tempere le ſang eſchauffé, & amortit les ardeurs de la cholere rouſſe. Meſué.

Decoction de Fume-terre.

Decoctum fumariæ.

R. Succi Cichorij, ſuc. endiuiæ, ſucci lupulorum, ſuc. borrag. an ʒ iv. ſucci fumariæ ʒ viij. Faites les cuire, & les clarifiez enſemble auant que d'y adiouſter Myrobolan. citrin. myrobol. Ind. an. ʒ ij paſſul. mundat. ʒ j. tamarind. ʒ iij. Laiſſez les infuſer long temps auant que de les couler, pour vous en ſeruir. Elle purifie le ſang de la cholere rouſſe, & des humeurs bruſlez, deſop. le foye, guerit la iauniſſe, &c. Meſ.

Des decoctions qui purgent la cholere rouſſe.

Decoction de Fruicts.

Decoctum fructuum.

R. Prunorum n. xl. ſebeſten, ſiue myxariorum n. xxx. iuiub. n. xxx. tamarind ʒ ij. Caſſiæ rec. extractæ ʒ iij. mannæ ʒ j. Faites infuſer les fruicts dans ℔. iij. d'eau commune, puis y adiouſtez la Caſſe, les tamarinds, & la manne. Elle tempere les ardeurs de la bile, purifie le ſang, & purge benignement la cholere rouſſe. Meſ.

Des decoctions qui purgent la pituite.

Decoction de Thym.

Decoctum thymi.

R. Thymi, caſſuthæ, hyſſopi, an. ʒ j. paſſul. purgat. ʒ xx. myrobolan. emblicar. chebularum, an. ʒ j. turbith. ʒ iv. ſtœchados, polypodij, an. ʒ v. eupatorij meſ. ʒ iij. rad. apij, fœniculi, an. ʒ vij. abſinthij, aniſi, dauci, an. ʒ iij. Cuiſez le tout enſemble en trois liures d'eau iuſques à conſomption des deux tiers. Mettez infuſer toute vne nuict dãs la colature, turbith, agarici, an. ʒ j. zingib. ʒ ß. Repaſſez les le lendemain, & vous en ſeruez. Elle eſt propre aux vieillards & pituiteux, d'autant qu'elle purge le phlegme, fortifie l'eſtomach, aide la digeſtion, diſſippe les ventoſitez, &c Meſué.

Decoction ou Bouillon de Coq contre la colique.

Decoctum Galli ad colicum dolorem.

Prenez vn Coq aagé de quatre ans, & apres que vous l'aurez eſgorgé, plumé, & eſuentré, rempliſſez le de Salis foſſitij ʒ. iij. ſem. cnici, polypod. hyſſopi, an. ʒ j. ſem. dauci, anethi, ammeos, an. ʒ ß. turpethi ʒ iij. Couſez luy biẽ l'ouuerture du ventre, & le faites bouillir dans ℔.xij. d'eau commune, iuſques à ce qu'il n'en demeure que ſix, & faites prendre ʒ iv. ou ʒ vj. de ce bouillon. Andernac.

Decoction de Stœchas.

Stœchados decoctum.

R. Stœchados, origani cretici, an ʒ ß. ſem. apij, fœniculi, eupat. meſ. an. ʒ iij. ſchœnanthi, hyſſopi, an. ʒ ij paſſul. mundat. ʒ j. turbith ʒ iv. Preparez la, & vous en ſeruez comme des precedentes. Elle eſt bonne contre les maladies cauſees par la pituite, comme la fieure quotidiene, les douleurs de ioinctures, & de nerfs, & les intemperies froides. Meſué.

Des decoctions qui purgent la cholere noire.

Decoction d'Epithym.

Decoctum Epithymi.

R. Myrobolan. Ind. ſtœchados Arab. epithymi, paſſul. mundat. an. ʒ j. myrobolan. chebulorum, ſummitatum fumariæ, an. ʒ iv. folliculorum ſenæ ʒ j. polypodij ʒ vj. turbith ʒ iv. agrimoniæ ʒ v. Faites bouillir le tout, horſmis l'Epithym, dans ℔. iij. de petit laict de Cheure, iuſques à conſomption des deux tiers, mettez y l'epithym ſur la fin ſeulement, & quand vous l'aurez oſté de deſſus le feu, iettez dedans le vaiſſeau, Hellebori nig. ʒ j. Agarici ʒ ß. ſalis Indi. ʒ j ß. Frottez les ſouuent auec les mains, puis les coulez pour vous en ſeruir. Elle purge la cholere noire, & bruſlee: d'où vient qu'elle eſt propre aux maladies qui en procedent, comme le chancre, la lepre, & autres ſemblables.

Deco-

Decoction de Sené de Gereon.

Decoctio ſenæ, D. Gereonis.

℞ Folliculorum ſenæ ʒ j. ß. fol. ſenæ ʒ j. zingib. ʒ j. florum borrag. viol. roſ. rub. arantiorum, an. ʒ ij. polypodij quer. ʒ ß. paſſul. mundat. ʒ ij ſebeſt prunorum, an. n. xij. aquæ fontis ℔ iv. Faites bouillir le tout enſemble, & y mettez ſeulement le ſené deſſus la fin, & laiſſez dans le vaiſſeau bié couuert par l'eſpace de ſix heures auant que de le couler. Elle eſt ſinguliere contre les maladies melancholiques, comme les fieures quartes, le chancre, la peſte venerienne, ou mal de Naples, &c. ceux d'Auxbourg.

Des decoctions qui purgent les humeurs meſlez.

Decoction de Myrobalans.

Decoctum myrobalanorum.

℞. Myrobalanorum citrin. chebul. ind. an. ʒ j. tamarind. ʒ j. ß comarum, fumariæ ʒ j. abſinth. ʒ ij. prunorum n. xx. paſſul. mundat. ʒ j. Cuiſez les dans ℔ iij. d'eau commune, à la diminutiõ des deux tiers: adiouſtez au reſte, Pulpæ caſſiæ ʒ ij. Et ſi vous deſirez que le medicament ſoit plus fort, Pulpæ caſſiæ ʒ j. turbith, agarici, an. ʒ ß. Laiſſez les infuſer quelque temps, frottez les ſouuent entre vos mains auãt que de les couler. Elle ſera beaucoup meilleure ſi vous mettez du petit laict de cheure au lieu d'eau. Elle purge la cholere rouſſe, & la noire auec la pituite. Meſué.

Decoction d'Eupatoire.

Decoctum Eupatorij.

℞. Eupatorij, abſinthij, aſari, nardi Indicæ, capillorum ven. cypri, rhabarbari, comarum fumariæ, an. ʒ ß. myrobalanorum, chebul. Indarum, paſſul. purgat. an. ʒ j. bedeguar, ſecacul. an ʒ ß. Preparez les & en vſez comme des precedentes. Elle deſopile la ratelle, & le foye, & guerit les maladies qui procedent des obſtructions de ces viſceres, comme les fieures compoſees, &c. Meſué.

Des decoctions moins vſitees.

Decoction Pectorale.

Pectorale decoctum.

℞. Hyſſopi. capillorum ven. an M. ß. ficuum, palmularum, zizipharum, myxariorum, an. n. iv. vuarum paſſarum, hordei, glycyrrh. aniſi, an. ʒ j. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à la conſomption du tiers, & en donnez cinq onces à chaſque fois. Elle eſt ſinguliere contre la toux, l'enroüeure, & autres maladies du goſier, & de poictrine. Andernac.

Potion pour les Phthiſiques de noſtre inuention.

Potio pro Phthiſicis noſtra.

R. Corticis ligni Guajaci ʒ j tuſſilaginis, virgæ aureæ, plantaginis, an. M. j conſolidæ maioris ʒ j. paſſularum, iuiubarum, ſebeſten, glycyrrh. an ʒ ß. cinamomi el. ʒ iij. aquæ ferratę, menſ. iv. Cuiſez le tout à conſomption du quart, & apres l'auoir coulé, adiouſtez y autant d'huile de ſoulphre qu'il en faudra pour luy donner vne petite pointe d'aigreur. Il en faut faire vſer ordinairement aux malades, au lieu de tout autre bruuage.

Decoction cordiale.

Decoctum cordiale.

R. Prunorum damaſc. n. vj. palmularum Indicarum, paſſul. an. ʒ ß. glycyrrh. ʒ j. ß. florum borrag. bugloſſæ, viol. hordei, an. P. j. ſem. 4. com. frigid. an. ʒ ß. Faites bouillir le tout en autant d'eau de fontaine qu'il en faut pour ſurpaſſer tous les ingredients d'enuiron trois doigts, & donnez ʒ iij. ou ʒ v. de la colature à chaſque priſe. Andernac.

Des decoctions qui preparent la cholere rouſſe.

Decoction d'Adianthe.

Adianthi decoctum.

R. Adianthi albi, fumariæ, lupuli, an. M. j. violarum ſic. P. j prunorum n. xx. zizipharum n. x. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à la conſomption du tiers, & en faites prendre ʒ v. à chaſques fois.

Autrement.

R. Adianthi M. ß. ſem. aniſi, fœnic. an. ʒ ß. cinamomi, maſticis, an. ʒ j. Preparez la & en vſez de meſmes que des precedentes. Elle fortifie auſſi les viſceres. Andernac.

Decoction contre l'ardeur d'vrine.

Decoctum contra vrinæ ardorẽ.

R. Rad. althææ, maluæ, petroſel. an. partes æquales. Faites les bouillir dans de l'eau de riuiere iuſques à conſomption du tiers, & en donnez à ieun ʒ ix. auec du beurre frais diſſouls dedans. Fiaſco Cauallier Ferrarois.

Des decoctions qui preparent la pituite.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 491 sur 846

©BIU Santé

Decoction de Thym.

Decoctum ex Thymo. R. Thymi, Caſſuthæ, Hyſſopi, an. ʒß. Rad. Apij, Fœniculi, an. ʒ vj. ſem. Aniſi, Dauci, an. ʒ j. Paſſul. enucleat. ʒ ij. Glycyrrh. ʒ ij. Faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption de la moitié, & mettez infuſer ʒ ß. de Zingembre couppé menu dans la colature, de laquelle vous ferez prendre au matin à ieun ʒ v. à chaſque fois. Anderpach.

Decoction qui prouoque les menſtrues.

Decoctum prouocans menſtrua. R. Arthemiſiæ, Meliſſæ, Cardui bened. Pulegij, Serpilli, an. M. j. Cuiſez les dans vne meſure de vin, & le coulez pour le faire prendre le matin à ieun.

Des decoctions qui preparent la Cholere noire.

Decoction de Fume-terre.

Decoctum ex Fumaria. R. Succi Fumariæ ʒ iij. Succi Bugloſſæ, Lupuli, Endiuiæ, Cichorij, an. ʒ ij. Paſſul. enucleat. cõtuſ. ʒ j. Glycyrrh ʒ ii. Faites les cuire en ſuffiſante quãtité d'eau tant qu'elle ſoit conſumee de la moitié, & en faites prendre ʒ ii. lors qu'elle eſt fraiſche, & ʒ iv. quand elle a eſté vn peu plus gardee.

Des decoctions vulneraires.

Decoction vulneraire de noſtre inuention.

Decoctio vulneraria noſtra. R. Virgæ aureæ, Saniculæ, Polygonati, Plantaginis, Saluiæ minoris, Pulegii, Ariſtolochiæ rot. Centaurii min. an. M. i. Cuiſez les en eſgales parties d'eau & de vin, & en faites prendre le matin auant deſieuner.

Potion vulneraire treſ propre pour guerir les playes.

Potio vulneraria, qua mitũ in modum vulnera curantur. R. Ceruiſiæ, menſ. ii. Clematis. M. i. Arthemiſiæ rub. Peruincariæ, an partes æquales. Faites bouillir le tout enſemble iuſques à conſomption de la moitié, dans vn pot de terre fort bien couuert. Mettez la colature dans vne bouteille que vous eſtoupperez ſoigneuſement afin qu'il n'y entre point d'air, & la gardez pour en vſer au beſoin. Vous en donnerez au bleſſé trois cuillerees à chaſque fois le matin à ieun apres diſner, & au ſoir auant qu'il ſe couche, & luy defendrez de manger de trois heures apres qu'il en aura pris: vous luy en ferez auſſi en meſme temps lauer ou eſtuuer ſes playes & appliquerez deſſus, vne feuille de choux rouge, à l'enuers. Ranzouius.

Autre potion vulneraire.

Potio alia vulneraria. R. Limonii ſylueſtris, Betonicæ, an. ʒ i. Saniculæ, Pedis Leonis, an. ʒ ß. vini opt. menſ. ii. Faites les bouillir dans vn pot de terre bien couuert, par l'eſpace de deux heures: & en donnez ſoir & matin au bleſſe, vne cuilleree, ou deux: & apres en auoir auſſi eſtuué ſes playes deux fois le iour, mettez y deſſus des feuilles de choux rouges, ou quelque emplaſtre conuenable. Le meſme.

Autre potion vulneraire.

Potio alia vulneraria. R. Conſolidæ vtriuſque, veronicæ, Cyclamini, an. M. j. Aſtacorum expurgat. n. iv. vini albi, menſ. ii. Faites les circuler au bain par l'eſpace de trois iours, & en donnez vne cuilleree tous les matins, durant la premiere ſepmaine. Quercetan.

Autre potion vulneraire.

Alia potio vulneraria. R. Oculorum Cancri pulueriſat. ʒ ß. Mumiæ, ʒ. ii. Boli Arm. ʒ i. ß. Herb. Agrimoniæ, ophioglooſſi, Veronicæ, Cyclamini, an. M. i. Spermatis Ceti, ʒ i. Faites les infuſer toute vne nuict au bain dedans du vin blanc: & en donnez deux cuillerees tous les iours, ſoir & matin. Elle eſt nompareille pour eſteindre les inflammations, & remedier aux bruſlures. Le meſme.

Potion vulneraire pour les autres temps de la maladie.

Potio vulneraria pro reliquis morbi tem poribus. R. Macis, Oculorum Cancri, Zedoariæ, an ʒ iii. Mumiæ, Galangæ min. an. ʒ ii. Nucis vomicæ, ʒ i. ß. Pulueriſez le tout groſſierement, & le mettez dedans vn vaiſſeau de verre, auec menſ. i. ß. de bon vin blanc, pour le faire inciſer deux iours entiers au bain, ou ſur les cendres chaudes. On en peut donner vne cuillerée tous les iours au matin, & autant au ſoir. Le meſme.

Potion vulneraire.

R. Herbæ Saniculæ, virgæ aureæ, Polygoni, Plantag. Saluiæ, Pulegii, Centaurii minoris, Ariſtolochiæ an. M i. Faites bouillir le tout en eſgales parties d'eau & de vin: & donnez de la colature le matin auant deſieuner.

Potion pour les harquebuſades dont la balle eſt empoiſonnee.

R. Flo.

Potio venenatis vulneribus ſclopetariis cõueniens.

R. Florum vincæ peruincæ, florum Liliconuа. an. P. i. Galangę, Zedoar. an. ʒ ii. Mumiæ, Boli Armeni veri an. ʒ i. Spermatis Ceti ʒ ß. vini albi men. ii. Circulez le tout au bain, par l'eſpace de quatre iours & en donnez vne cuilleree tous les iours matin & ſoir.

Potion pour les Harquebuzades auec fracture d'os.

Potio vulneraria infracto oſſe ab ictu ſclopetario

R. Ariſtolochiæ, Cyclamini, Serpentariæ, Conſolidæ vtriuſque, Geranij an. M. j. Sabinæ M. ß. Macis Zedoariæ, oculorũ Cancri an. ʒ ß. Mumiæ, Galangæ min. an. ʒ j ß. Hachez & cõcaſſez le tout, pour le faire bouillir quatre heures auec menſ. j. de vin, dedans vn double vaiſſeau.

Potion pour les playes de la Teſte.

Potio vulneraria Cephalica.

R. Florum Lilij conual. Betonicæ an. P. j. Galangæ, Macis an. ʒ iij. Perſicariæ, Chelidoniæ, vincæ peruincæ, veronicæ, Centaurij an. M. ß. preparez la, & vous en ſeruez de meſmes que deſprecedẽtes.

Potion pour eſtancher le ſang des playes.

Potio ſanguinem ex vulneribus erumpentẽ cohibens.

R. Olei Croci Martis, Eſſentiæ Coralliorum an. ℈ j. Aquę ſpermatis Ranarum, vel aquæ Roſ. q. ſ. Quercetan.

Potion pour les playes de la Poictrine.

Potio vulneraria Pectoralis.

R. Succorum verbenæ, Betonicæ, Veronicæ an. ʒ ij. Aquę Cinamomi ℔ j. Preparez la, & en vſez comme des precedentes. le meſme.

Potion pour les playes du ventre inferieur.

Potio inferioris ventriculi vulneribus conducẽs.

R. Boli Armeni ʒ ß. Conſolidæ vtriuſque an. M. Galangæ ʒ ij. Faites circuler le tout auec du vin, & vous en ſeruez cõme des autres. le meſme.

Autre fort approuuee.

R. Croci Martis noſtro modo præparati ℈ j. Calcis teſtarũ ouorum ʒ j. Syrupi Roſ. ſic. Syr. Myrtil. an. ʒ j. Diſſoluez le tout dans de l'eau de Pauot rouge, & en faites vn bruuage, que vous ferez prendre trois heures auant le repas.

Potion qui ſert de contre-poiſon, aux bleſſés de balles enuenimées.

Potio Alexipharmaca contra vulnera ſclopetica venenata.

R. Mithridatij, Theriacæ opt. an. ʒ ß. Margaritarum præparat. Coralli rub. præp an. ℈ j. Boli Armeni ʒ ß. Syrupi de Limonibus ʒ j. Aquarum Bugloſſæ, Scabioſę an. q. ſ. Faites envne potion que vous pourrez reiterer deux ou trois fois s'il en eſt beſoin. Quercetan.

Autre Potion pour les plus riches.

Alia pro ditioribus.

R. Auri vitæ, Eſſentiæ Margaritarum, an. G. vj. Eſſentiæ Corallorum G. viij. terræ ſigillatæ el ℈ j. Aquæ Theriacalis noſtræ ʒ ij. Elle munit, & defend merueilleuſement le cœur contre toutes ſortes de venins. le meſme.

Des decoctions qui purgent la Cholere rouſſe.

Decoction purge-Bile.

Decoctum Bilem educens.

R. Intybi, Cichorij, Eupatorij, i. Agrimoniæ an. M. ß. Florum Borra. Bugloſſæ, viol. an. P ß. Tamarind. ʒ j. Prunorum damaſc. n. v. Glycyrrh. raſæ ʒ j ß. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption du tiers. Andernac.

Decoction ou Apozeme contre la fieure tierce.

Decoctum ſeu Apozema in febre Tertiana vtile.

R. Cichorij cum radice, Acetoſæ, Endiuiæ an. M. j. Sem. 4. frigid. maiorum ʒ ß. Rad. Graminis, Aſparagi, Maceratarum in aceto an. ʒ iii. Faites bouillir le tout dans de l'eau iuſques à ce qu'il n'en reſte qu'vne liure: puis adiouſtez à la colature, ſacchari albi, ſucci Arantiorum, vel Granatorum, aut Syrupi de acredine Citriorum, an. ʒ iii. Ou bien verſez ſur la fin de la decoction ʒ iii. de fort bon vin-aigre, & autant de miel eſcumé, faites en vn Apozeme pour trois priſes, & l'aromatizez auec ℈ ii. de Santaux blancs. Heurnius.

Des decoctions qui purgent la pituite.

Decoction purge-phlegme.

Decoctum educẽs Pituitam.

R. Hyſſopi, Thymian. P. ß. ſem. Cnici ʒ vi. ſem. Aniſi, Fœniculi, an. ʒ i ß. Polypodii ʒ ß. Glycyrrh. raſæ ʒ ii. Faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption du tiers. Andernac.

Des decoctions qui purgent la Cholere noire.

Decoction ou Bouillon de vieux coq.

Decrepiti Galli decoctum.

R. Hyſſopi, Calaminthæ an. M. i. Paſſul. mund. ʒ i ß. Aniſi, Fœni Carui an ʒ vj. ſem. Carthami ʒ ij. Polypodij querc. rec. ʒ j. ß. Trium florum Cordi dicatorum, an. P. j. Florum, Chamæm. Meliloti an. P. ß. Enfermez le tout dãs le ventre d'vn vieil coq bien preparé; Et adiouſtez ſur la fin de la decoction Foliorum Senæ ʒ ij. Agarici trochiſc. ʒ x. Paſſez le bouillon par vn couloir, & en tirez iuſques à ℔ ij. vo-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 493 sur 846

©BIU Santé

en pourrez donner ʒ iv. auec ʒ j. de Syrop violat. Et ſi le malade eſt aſſez fort, vous diſſoudrez dedans chaſque priſe ʒ ij. de diaphœnic, ou de Benedicte laxatiue. Heurnius.

Decoction purge cholere noire.

Decoctum purgans bilem atram. R. Bugloſſæ, Scolopendrij an. M. ß. Senæ Alexandrinæ ʒ j. Florum viol. Thymi, Epithymi, an. P. j. Sem. Aniſi, Fœniculi, an. ʒ ß. zingiberis ℈ j ß. Paſſul. ʒ ß. Prunorum Damaſc. n. x. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à cõſomption du tiers, & en donnez ʒ iv. à chaſque fois. Andernac.

Decoction d'Ellebore noir.

Decoctum Ellebori nigri. R. Cort. rad. Ellebori nigri prẽparati, ʒ ij. ſem. Aniſi, Fœniculi an ʒ j. Cinamo. Cariophyl. an. G. iij. Preparez la comme les precedentes, & en faites prendre ʒ iij. auec ʒ ß. de confection Hamech. ceux d'Auxbourg.

Autrement.

R. Myrobalanorum omnium an. ʒ ß. Pulueriſez les groſſierement, & le faites infuſer 24. heures dans ℔ vij. d'eau de Fumeterre, puis adiouſtez y Polypodij, Grithymi, Senæ an. ʒ j. Glycyrrh. ſem. Citri, Hermodactylorum, an. ʒ ß. Cariophyl. ʒ ij. Corticum Ellebori nigri præpar. ʒ ß. Laiſſez les bouillir iuſques à diminution de la moitié, & les coulez auec vne legiere expreſſion. Diſſoluez dans la ſixieme partie de ceſte colature. Syrupi de Fumaria comp. Syrupi roſ. ſolut an ʒ i. de corticibus Citriorum ʒ ß. Donnez ce bruuage au matin à ieun. Il eſt fort ſingulier aux Hypochondriaques, & verollez. Heurnius.

Des decoctions qui purgent les humeurs meſlez.

Grande decoction lenitiue, & aperitiue.

Decoctio aperitiua lenitiua maior. R. Herbarum Endiuiæ, Cichorii, Fumariæ an. M i. Eupatorii, Borrag. Bugloſſæ, Cuſcutæ, Scolopendrii veri, an. M. ß. Glycyrh. raſæ, rad. Fœniculi, rad. Apii, ra. Petroſel. Paſſul. an ʒ ß. ſem. Aniſi, Fœniculi an. ʒ ii. Comarum Thymi, Epithymi, an. ʒ i ß. Cort. Rad. Tamariſci ʒ ii. Cort. rad. Capparorum ʒ ii. Fol. Senæ ʒ ii. Polypodij quer. ʒ i. Agarici el. ʒ ß. Preparez la & en vſez de meſme que des precedẽtes. Elle eſt ſinguliere contre les opilations des viſceres, & les maladies qui en procedent.

Petite decoction lenitiue, & aperitiue.

Decoctio aperitiua lenitiua minor. R. Herbarum Agrimonię, Lupulorum, Cichorij, Cuſcutę, Beton. Ceterach, Endiuiæ, Fumariæ an. ʒ ij. rad Apij, Fœniculi, Petroſel. Acori, Glycyrrh. an ʒ iv. Aſari ʒ j. ſem. Aniſi, Fœnic. an. ʒ j. Polypodij quer. ʒ xij. Prunorum damaſc. Ficuũ pinguium an. n. xxxij. Paſſul. ʒ iv. Senæ Alexandrinę ʒ j. Florum Borrag. Bugloſſæ vini Roſarũ rub. an. ʒ j. Preparez la & vous en ſeruez cõme des precedentes. ceux d'Auxbourg.

Grande decoction aperitiue auec Rhabarbe.

Decoctio aperitiua maior cum Rhabarbaro. R. Specierũ decoctionis aperitiuæ maioris, & ſpec. Decoctionis lenitiuæ minoris an. ʒ iij. Faites les bouillir dans ℔ vj. d'eau cõmune, iuſques à conſomption du tiers: puis mettez infuſer dãs la colature encores chaude, Rhabarbari el. ʒ ß. Cinamo. ʒ ij. Salis gẽmæ ℈ j. ſpicæ indicę ℈ ij. ſpec. Diarhodõ Abbatis ℈ iv. Sacchar. ʒ xij. Elle eſt tresbonne contre l'hydropiſie, & autres maladies longues, froides & pituiteuſes ou meſlées de cholere & de pituite.

Decoction laxatiue en May.

Decoctum laxatiuum in Maio. R Fumariæ M. iii. Lupulorum, Hyſſopi Rad Cichorii an. M. ii. Abſinthii M. i. Senæ ʒ i. ß. Polypodii ʒ i. Seri caprini. Menſ. ij. Faites bouillir le tout enſemble iuſques à conſomption du tiers. Elle eſt bõne aux galleux, & delicats.

Potion purgatiue pour les delicats.

Potio purgans pro delicatis. R. Cinamomi, Zingiberis an. ʒ ii Nucis moſch. ʒ. i. Aniſi ʒ ß. Fol. Senę ʒ iß. vel ʒ ii. Sacchari ʒ iii. vel q. ſ. Mettez les infuſer toute vne nuict dans du vin vieil pour trois priſes, puis les faites vn peu bouillir, & les coulez le matin.

Autrement.

R. Senæ ʒ ii. ß vel ʒ iii. ſacchari ʒ ii. vel Liquiritiæ ʒ i. Aniſi ʒ iß. Zingiberis ʒ vi. vini, aquæ an. quart. ii. Cuiſez le tout à conſomption du tiers, & le coulez pour quatre priſes.

Potion purgatiue.

R. Mannæ Calab. opt. ʒ vi. Rhabarb. el. ℈ ii. Spec. Hieræ ſimpl. ℈ ß. Aquæ Endiuiæ ʒ iv. Syrupi de Bugloſſa ʒ ß. meſlez bien le tout enſemble. Ranzouius.

Potion vomitiue.

Potio vomitoria. R. Corticis mediani, iuglãdis, iuxta radicem, ʒ ij. vel ʒ iij. vini albi, ſcyphum dimidium

dimidium. Faites les infuſer toute la nuict, & apres l'auoir coulé, donnez le à boire deuant ou apres le repas. Et ſi demi heure apres, celui qui l'aura pris ne vomit point, il lui faudra mettre le doigt ou vne plume oincte d'huile dans la gorge, & il vomira tout auſſi toſt, ſans aucune incommodité.

Des Infuſions. Section VIII.

Les infuſions ſont cõpoſees de meſmes matieres & liqueurs que les Apozemes: mais on les met ordinairement enſemble ſur les cendres chaudes au ſoleil, ou dans le fourneau, afin que la liqueur attire mieux la vertu des medicaments, les infuſions ſont ou

- ſimples, lors qu'on fait infuſer des matieres ſimples dans
  - de l'eau comme l'infuſion de Roſes / de violes — voyez ce que nous en auons dit ci deſſus au traicté des Syrops, & des vins.
  - vin-aigre comme
    - le vin-aigre de Scilles ou Siboulles.
    - le vin-aigre roſat.
    - le vin-aigre de Sauge.
    - le vin-aigre de Suzeau.
    - le vin-aigre de Roſmarin.
    - le vin-aigre d'Aſpic.
- compoſees, quãd on fait infuſer pluſieurs matieres diuerſes, dont les vnes purgent
  - la cholere rouſſe, comme
    - l'infuſion de petit laict.
    - l'infuſion du ſuc d'herbes.
    - la premiere infuſiõ pour la bile.
    - la ſeconde infuſion.
    - la troiſieſme infuſion.
    - la quatrieſme infuſion.
    - la cinquieſme infuſion, &c.
  - la pituite comme
    - l'infuſion d'Hiere.
    - la premiere infuſion pour la pituite.
    - la ſeconde infuſion.
    - la troiſieſme infuſion, &c.
  - la melancholie comme — l'infuſion pour l'humeur atrabilaire.
  - le ſang: comme — l'infuſion pour purifier le ſang.

Des vin-aigres.

Pour faire promptement le bon vin aigre.

R. Ouorum aſſatorum vſque ad duritiem nu. ij. Zingiberis, Spicæ, Piperis an. G. xx. Hordei G. v. Butyri ʒ ß. Paſtæ de fermento acri, iij. vel x. balotos, ad quantitatem nucis communis. Mettez le tout enſemble dans xlviij. ſeptiers de vin, & ſe conuertira incontinent en vin-aigre.

Autrement.

R. Tartari, zingib. Piperis, an. part. j. Faites les infuſer huict iours entiers dãs de bon vin-aigre, puis les en tirez & les faites bien ſeicher: mettez les en apres dedans du vin & il degenerera dans peu de temps en vin-aigre.

Vin-aigre diſtillé.

Diſtillatũ vel ſtillatitium acetum.

On diſtille le vin-aigre tout autrement que le vin: car ce qui ſort le premier du vin, eſt le plus ſubtil & le meilleur, du vin-aigre tout au contraire, c'eſt pourquoy on iette comme inutiles les deux premieres liqueurs qu'on en tire, d'autant qu'elles ont peu ou point d'acrimonie, mais on recueille la troiſieſme, laquelle eſtant plus acre eſt auſſi moins froide que le vin-aigre tout entier. Quelques-vns verſent ceſte troiſieſme liqueur ſur le marc, ou lie, & la diſtillent trois ou quatre fois pour la rendre encore plus acre.

©BIU Santé

Vin-aigre Theriacal diſtillé.

Acetum Theriacale deſtillatũ. On diſtille auſſi le vin-aigre auec de la Theriaque, en y adiouſtant de l'eau de vie : & l'eau qu'on en tire eſt douëe de beaucoup de proprietés : car elle eſt ſouueraine contre les vlceres de la gorge & du goſier, eſcorchés par l'acrimonie des defluxions cauſees par le mal de Naples. Elle eſt auſſi tresbonne lors qu'il faut vſer de medicaments qui penetrent fort auant. Si vous y adiouſtez du bol d'Armenie, ou de la terre Sigillee, & que vous en touchiez les parties vlcerees, elle conſume toute l'acrimonie virulente qui entretient les vlceres, & les guerit à la fin. Il eſt bon auſſi d'en frotter les parties du corps d'où le poil commence à tomber. Fracaſtor.

Vin-aigre diſtillé vomitif.

Acetum ſtillatitium vomitoriũ. Vous rendrez le vin-aigre fort propre pour prouoquer le vomiſſement, ſi vous le diſtillez dãs vn vaiſſeau qui ait le baſſin d'airain & le Chapiteau de plomb, comme celui dont ſe ſeruent ordinairement les Apothicaires pour tirer l'eau roſe & autres ſemblables. L'eau qui en ſortira ſera douce, purgera l'eſtomach, & fera vomir ſans effort, ſi vous en donnez ʒ iv. aux plus robuſtes, & ʒ ij. aux debiles, aux enfans, & aux delicats. Rubeus.

Vin-aigre Roſat.

Acetum Roſaceum Prenez des roſes incarnattes en bouton, qui ayent eſté cueillies ſur le haut du iour par vn beau temps, & ſerain, oſtez leur les ongles, c. les parties blanches qui tiennent au cœur, & apres les auoir effueillees, & fait ſeicher à l'ombre par l'eſpace de trois iours, mettez en ℔. j. dans huict ſeptiers de bon vin-aigre & les expoſez 40 iours au ſoleil, puis coulez le vin-aigre & le changez de vaiſſeau. Quelques vns changent deux ou trois fois & renouuellent les roſes, & ne laiſſent pas ſi long temps le vin-aigre au ſoleil, mais ſeulement 10. ou 30. iours à chaſque fois, afin de le rendre par ce moyen de plus belle odeur, couleur, & ſaueur. On peut prendre le vin-aigre Roſat pour modelle, afin de preparer de meſmes, le vin-aigre de Sauge, de Suzeau, de Roſmarin (qu'on appelle communement vin-aigre Authoſat) d'Aſpic, ou Lauende, &c.

Acetum Anthoſatum.

Des infuſions qui purgent la Cholere rouſſe.

Infuſion du petit laict.

℞. Fol. Roſarum rec. completarum, mundat. ʒ ij. Rhabarb. el. ʒ ij. G. xij. Nardi Indicæ ʒ j. ß. Hachez le tout bien menu, & le faites tremper toute vne nuict dans ℔. ij de petit laict de Cheure, & apres l'auoir coulé, & vn peu exprimé faites en prendre au matin. Elle purifie le ſang, & purge benignement la Cholere rouſſe. Meſué.

Infuſum Seri lactis.

Autrement.

℞. Florum Borrag. Bugloſſæ, Fumariæ, Epithymi, an. M. ß. Polypodij quer. ʒ vj. Fœniculi, ʒ ij. Folliculorum Senæ ʒ ß. Aquæ lactis ℔. iij. Faites bouillir le tout enſemble iuſques à cõſomption du tiers, en y adiouſtant ʒ ij. de bon miel roſat. Ceux d'Auxbourg.

Infuſion des Sucs d'herbes.

Infuſio ſucci herbarũ. ℞. Succi Intybi, Suc Lupuli, Suc. Borraginis, purgatorum, an. ʒ viij. Myrobolanorum citrin. ʒ j. Rhabarb. el ʒ iij. Thamarind. ʒ j. ß. Pulpæ Caſſiæ ſolut. ʒ iij. Broyez les Myrobolans, & le Rhabarbe, & faites infuſer le tout enſemble vne nuict entiere, & apres l'auoir coulé & exprimé, faites en prendre au matin. Meſué.

Premiere infuſion pour la Cholere rouſſe.

Infuſio ad bilem primam. ℞. Rhabarbari el. ʒ ij. Cinamo. ʒ ß. Myrobolan. citrin. ʒ ß. Faites les infuſer dans ʒ ji. d'eau d'Abſinthe diſtillee, & autant d'eau de Fume terre, puis diſſoluez ʒ j. de ſyrop roſat laxatif, dans la colature. Andernac.

Seconde infuſion.

Infuſio ad bilem ſecunda. ℞. Palmularum Indarum, ʒ j. florum Borraginis, Bugloſſę, viol. an. P ß. Glycyrrhiſæ raſæ ʒ j ß. Prunorum damaſc. n. vj. Faites bouillir le tout dans vne liure d'eau, puis diſſoluez dans la colature faite auec l'expreſſion, Caſſiæ fiſtul. rec. ʒ x.

Troiſieſme infuſion.

Infuſio ad bilem tertia. R. Diaprimon ſimpl. ʒ ß. vel ʒ vj. Diaprimon. ſolut. ʒ j. ß. vel ʒ ij Syrupi Adianthi ʒ j. Si vous redoutez la nuiſance du Diagrede, il faudra mettre au lieu du Diaprimon laxatif, l'expreſſion, de ʒ j. ou de ℈ iv. de Rhabarbe, & faire prendre le tout auec vne decoction commune. Andernac.

Quatrieſme infuſion.

Infuſio ad bilem quarta. R. Caſſiæ fiſtul. rec. ʒ j. Rhabarb. minutim inciſi ℈ ij. Spicæ nardi G. iij. Faites infuſer le tout dans decoction commune, ou dans ʒ iv. d'eau d'Endiue, & diſſoluez

diſſoluez ʒ j. de ſyrop aceteux ſimple dans la colature faite auec expreſſion.

Cinquieſme infuſion.

Infuſio ad bilem quinta. ℞. Vuarum paſſarum ʒ iij. glycyrrh. raſæ, aniſi, an. ʒ j. prunorum damaſc. n. ij j. palmularum Indarum ʒ ß. florum borrag. bugloſſæ, viol. intybi rec. latifolij, cichorij, an. P. j. Faites cuire tout en ſuffiſante quantité d'eau. Mettez infuſer toute vne nuict dans ʒ iv. de la colature Rhabarb. el. ʒ j. vel ℈ iiij. Diſſoluez dans l'expreſſion, Caſſiæ fiſtul. rec. ʒ j. vel ʒ vj. Syrupi viol. ʒ ß. vel ʒ ij. Faites la prendre cinq ou ſix heures auant le repas. Andernac.

Autre infuſion pour la cholere rouſſe.

Infuſio ad bilem alia. Faites infuſer ʒ j. de Catholicon comp. dans ʒ ij j. d'eau d'orge, ou de violes, diſſoluez dans la colature, Syrupi viol. ʒ ij. vel ſyr. roſ. ſolut. ʒ j. Andernac.

Infuſion pour purger la bile & la pituite.

℞. Rhabarb. ʒ j ß. agar. rec. trochiſc. ℈ ij. cinam. ℈ j. zingib. ℈ ß. Faites les infuſer toute la nuict dans ʒ ij. d'eau d'Endiue, & ʒ i ß. de vin blanc : adiouſtez à la colature faite auec expreſſion, Caſſię, vel Electuarij lenitiui, vel Diacatholici, vel Diaphœnici ʒ ß. ſyr. roſ. vel viol. vel capillorum ven. ʒ vj. Heurnius.

Infuſio purgans bilem ac phlegma.

Infuſion contre les fieures ardentes.

Infuſio pro febrib. ardentibus. R. Fol. Endiuiæ acetoſæ, bugloſſæ, an. P. j. aquæ hordei q ſ. Mettez infuſer les herbes dedans l'eau bouillante, & fermez incontinent le vaiſſeau, puis l'enterrez dans des cendres chaudes, ou dans du ſon, iuſques à ce que l'eau ait attiré toute la vertu des herbes. Prenez ʒ iv. de ceſte eau, & diſſoluez dedans Syrupi de acredine citriorum ʒ ij. puis le donnez au malade. Heurnius.

Des infuſions Purge-phlegme.

Infuſion d'Hiere ſimple.

Infuſio hieræ ſimplicis. R. Hieræ ſimpl. Aloës an. ʒ v. Faites les infuſer dans ℔ j. de decoction d'Eupatoire, ou d'Epithym ci deſſus deſcrite, en laiſſant le tout dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé au ſoleil. Elle purge l'eſtomach, & le cerueau: d'où vient que elle eſt propre aux douleurs de l'vn & de l'autre, à l'Hemicranie, & aux fieures longues, & inueterees. Meſué.

Premiere infuſion pour la pituite.

Infuſio ad pituitam prima. R. Apij, fœniculi, petroſel. aſparagi, ruſci an. ʒ j. rad. ebuli ʒ ij. polypodij ʒ v chamæpithyos, M. ß. florum ſambuci, ſtœchados an. M. j. Faites les bouillir dans ℔ j. iuſques à conſomption de la moitié: mettez infuſer toute vne nuict dans la colature, ſem. Cnici ʒ iij. fol. ſenæ ʒ ij. cinamom. ʒ j. zingiberis ʒ ß. Diſſoluez dãs l'expreſſion, Syrupi, diacnicu ʒ j ß. & la faites prendre deux heures auant le repas. Andernac.

Seconde infuſion.

Infuſio ad pituitam ſecunda. R. Diaphœnic. ʒ ß. Syrupi viol. ʒ j diſſoluez le tout dans ʒ iv. de decoction commune, ou d'eau d'hyſſope, ou de menthe, & le faites prendre apres l'auoir bien coulé. le meſme.

Infuſion contre la Colique.

Infuſio ad colicum dolorem. R. Hyſſopi, calaminthę, an. M. j. paſſul. ʒ j ß. aniſi, fœniculi, carui, an ʒ vj. ſemen cnici ʒ ij. polypodi j ʒ j ß. florum borrag. bugloſſæ, viol. an. P. j. florum chamæm. P. ß. Mettez le tout dans le ventre d'vn coq, qui aura eſté long temps haraſſé, & laſſé auant que d'eſtre eſgorgé: faites le bouillir dans cinq ſeptiers d'eau iuſques à la conſomption du tiers, & y adiouſtez ſur la fin, lors qu'il bouldra encores, Senæ or. ʒ ij. ß. agarici trochiſc. ʒ x. laiſſez les refroidir, & infuſer toute vne nuict, & les coulez le matin. Lors que la neceſſité le requerra vous pourrez donner ʒ. iv. de ce bouillon, auec ʒ j. de ſyrop violat: & ſi le patient eſt conſtippé, ou difficile à eſmouuoir, vous y adiouſterez Diaphœnic. aut Benedictæ laxat. ʒ j ß. ou ʒ. ij. Ceſte potion eſt fort ſouueraine contre les maladies qui procedent tant de la pituite, que de la cholere noire : mais il s'en faut ſeruir principalement contre les coliques tant pituiteuſes que venteuſes. Andernac.

Des infuſions qui purgent la cholere noire.

Premiere infuſion pour l'humeur atrabilaire.

Infuſio ad atram bilẽ prima. R. Confectionis hamech ʒ ß. Diſſoluez la dans ʒ iv. d'eau de Fumeterre, ou

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 497 sur 846

©BIU Santé

de Mercuriale, auec ʒ i. de Syrop, de Houbelon. Andernac.

Seconde infuſion.

R. Cathol. ʒ ß. vel ʒ vi. Diſſoluez dans vne decoction conuenable auec ʒ i. de Syrop violat. Le meſme.

Troiſieſme infuſion.

R. Fumiterræ, Lupulorum, an. M. ß. flor. Borrag. Bugloſſæ, Viol. an. P. j. Paſſul. ʒ ß. Polypodij ʒ ii. Caſſuthæ, Epithymi, an. ʒ iii. Aniſi, Glycyrrh. an. ʒ j. ß. Cuiſez le tout dans ℔. j. d'eau iuſques à conſomption de la moitié. Mettez infuſer dans la colature Senæ mund. ʒ iii. catholici ʒ j. Diſſoluez dans l'expreſſion Syrupi viol. ʒ j. & la faites prendre toute à vne fois.

Infuſion contre la galle.

R. Braſſicæ marinæ M. j. paſſul. ʒ j. Faites les cuire auec du bouillon de coq, & diſſoluez dans la colature, confect. Hamech. ʒ iii. ſyrupi de fumaria ʒ j. Andernac. Infuſio ad ſcabiem.

Des infuſions qui purifient le ſang.

R. Capillorum ven. M. j. violarum P. j. glycyrrhiſæ raſæ ʒ ii. paſſul. ʒ ß. ficuum nu. iix. myxariorum nu. vi. faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption de la moitié. Mettez infuſer toute vne nuict dans la colature Rhabarb. el. ʒ i. ſpicæ Nardi ∋ i. ſenæ ʒ iii. Diſſoluez dans l'expreſſion Iulapi j violacei ʒ j. C'eſt pour vne ſeule priſe. le meſme. Infuſio pr gãs ſangu nem.

Des

Des Clysteres. Section IX.

Nous pouuons bien appeller Lauements & Iniections, ce que les Grecs nomment Clysteres, & Enemes. Les Clysteres sont ou

- nourrissants comme
  - le Clystere pour nourrir.
  - autre Clystere pour nourrir, &c.
- premiere, ainsi les vns sont
  - chauds, comme
    - le Clystere chaud pour les maladies de la teste.
    - le Clystere pour preparer la pituite, &c.
  - froids, cõme
    - le Clystere rafraichissant.
    - le Clystere preparant les humeurs bilieux.
- seconde, ainsi les vns sont
  - remollitifs, comme
    - le Clystere remollitif 1. 2.
    - le Clystere contre la Scirrhe de la matrice.
  - adstringents
    - le Clystere adstringent, & consolidant.
    - le Clystere contre la Lienterie.
    - le Clystere contre la Diarrhee, &c.
  - deterfifs, cõme
    - le Clyst. deterfif en la Dysenterie.
    - le Clyst. deterfif, & deficcatif.
    - le Clyst. pour les vlceres de la matrice.
  - consolidants comme
    - le Clyst. agglutinant.
  - prouocants l'vrine
    - le Clyst. contre la retention d'vrine.
  - alterants, ou changeants par leur qualité
    - brisants le calcul
      - le Clyst. pour briser le calcul.
    - faisans mourir les vers
      - le Clyst. pour tuer les vers.
      - le Clyst. pour les vers dans l'Estomach.
      - le Clystere pour les vers auec la fieure.
    - appaisans la douleur
      - Clyst. contre la Colique.
      - Clyst. d'Hippocras.
      - Clyst. contre l'Iliaque passion.
      - Clyst. contre la sciatique, &c.
    - purgeans
      - la Cholere rousse
        - le Clyst. pour la Bile.
      - la Pituite
        - le Clyst. pour la pituite. (cholic.
      - la Cholere noire
        - le Clyst. pour l'humeur melan-
      - les eaux
        - le Clyst. contre l'hydropisie dite Ascites.
        - le Clystere contre l'hydropisie venteuse, &c.
    - dissipans les vents, comme
      - le Clyst. contre les ventositez du ventre.
      - le Clyst. contre les ventositez de la matrice, &c.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 499 sur 846

©BIU Santé

Des Clyſteres nourriſſants.

Clyſtere pour nourrir.

Clyſter nutriens. R. Aquæ deſtillationis, vel decoctionis capi ℔.j.ß. Sacchari roſ.ʒ ß. Meſlez le tout enſemble, & le ſyringuez dans les boyaux, apres que le ventre ſe ſera deſchargé de ſes excrements, & lors que le malade voudra repoſer. Rondel.

Autre Clyſtere nourriſſant.

R. Lactis vaccini ℔ j.ß. Mellis ʒ iij. vſez en de meſmes que du precedent.

Autre Clyſt. pour meſme effect.

Clyſter nutriens alius R. Decoctionis Hordei mund. in eremorem conuerſi ℔.j ß. vini quart. j. Il y faut adiouſter du vin pour faire diſtribuer la creſme de l'orge, & y en mettre en plus grande ou moindre quantité ſelon qu'elle ſera plus ou moins eſpaiſſe. Rondel.

Autre Clyſt. nourriſſant.

R. Decoctionis pulli, vel Hordei perfectè cocti ℔. j ß. vitellorum ouorum nu. iij. vini ʒ iij. Seruez vous en comme des precedents, car il eſt treſpropre pour ſuſtenter les perſonnes attenuees.

ANNOT.

On eſt quelquesfois cõtraint d'vſer de Clyſteres nourriſſants, & ſur tout lors qu'à cauſe de la debilité, ou de l'aage du malade, ou de la maladie dont il eſt affligé, il ne peut prendre, ou retenir en façon que ce ſoit la nourriture qu'on luy donne.

Des Clyſteres eſchauffants.

Clyſtere contre les maladies froides de la teſte, & des boyaux.

Clyſt. ad morboscapitis & inteſtinorum ſtigidos. R. Mercurialis M.ii. origani, Calaminthæ, Rutæ an. M.j. Flor, Centaurij min. Anthos, ſtœchad. Camomille an. P.j. Agarici in panno ligati ʒ ij. vel Colocynthidis ʒ ß. Aniſi, Fœnugræci an. ʒ iij. Faites le cuire dans de l'eau marine, ou de fontaine. Diſſoluez dans ℔.j ß. de la colature Benedictæ ʒ i. ol. com. ʒ ii. Faites en vn Clyſtere. Rondelet.

Clyſtere pour preparer la pituite.

Clyſter ad pituitã alterandam. R. Rutæ, Pulegii, Calaminthæ, Origani, an. M.i. ſem. Fœnugræci, Carui, Cumini, ſeſeleos, an. ʒ i. ß. Florum Chamomillæ, Meliloti, Anthos, ſtœchad. an. P.ii. Cuiſez le tout dans du bouillon de trippes graſſes, & diſſoluez dans ℔. i. de la colature, vini maluatici, vel albi veteris, aut rufi ʒ iv. Olei Anethini ʒ iii. Andernac.

Des Clyſteres rafraiſchiſſants.

Clyſter refrigerans. R. Maluæ violarum, Lactucæ, fol. Cucurbitæ, vel Cucumeris, vel Peponum, an. M.i. ſem. Cucurbitæ, Cucumeris, Citruli, Melonum, an. ʒ ß. Prunorum damaſc. n. xx. Florum violarum, Bugloſſæ an. P.i. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau, puis demeſlez dans ℔.i. de la colature, Mellis vel ſacchari ru. ʒ i. ol. violacei ʒ iii. le meſme.

Clyſtere pour preparer la Cholere rouſſe.

Clyſt. ad bilem alterandam. R. Hordei excortic. Sem. lini an ʒ ii. Cuiſez les à perfectiõ en ſuffiſãte quãtité d'eau, & diſſoluez dans ℔.i. de leur decoction coulée, olei com. ʒ iv. le meſme.

Autre Clyſt. pour meſme effect.

R. Maluæ violar. an. M.i. Hordei P.i. Faites les cuire dans de l'eau, & diſſoluez dans ℔.i. de la decoction coulee, ſacchari rub. ʒ i ß. vitell. ouorum nu. i. olei viol. ʒ iii. Salis parum. Meſlez le tout enſemble pour vne iniection.

Des Clyſteres remollitifs.

Clyſter erum molliens. R. Rad. Maluæ, rad. Biſmaluæ, rad. Lilio rum an. quart i. Maluæ Biſmaluæ an. M.i. Sem. Lini ʒ i. Ficuum par. xx. Florum Meliloti, viol. an. P.i. Aniſi ʒ iii. Faites les cuire dans du bouillon gras, ou de l'eau de fontaine, puis diſſoluez dans ℔.i. de la decoction paſſee par vn blanchet ou tamis. Olei communis vel butyri recent. vel axungiæ porci ʒ iii. Donnez le en forme de Clyſtere. Rondelet.

Autre Clyſtere remollitif.

R. Parietariæ, Atriplicis, Mercurialis, Maluæ an M.i. Rad. Liliorum alborum, rad. Ebuli, an. ʒ i. Sem. Lini, Fœnugræci, an. ʒ ß. Aniſi ʒ ii. Ficuum n. iv. Florum Chamomillæ, violarum, an. P.i. Prunorũ n.v. Diſſoluez dans ℔ i. de la decoction faite en eau commune, Caſſię, Diaprunis, ſolut. an. ʒ i. Hieræ picræ ʒ v. Mellis viol. Butyri rec. an. ʒ i ß. olei violacei, Liliacei, an. ʒ i ß. Donnez ce Clyſtere trois heures auant le repas. Andernac.

Clyſtere remollitif & laxatif

Clyſter erum molliens & ſtimulans. R. Herbarum quatuor emollientium, an M.i. ſem. Carthami ʒ i. Fœniculi, Aniſorũ, Carui an. ʒ iii. faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau & diſſoluez dãs ℔.i.

℔.i. de la decoction passee par vn tamis, mictæ simpl. vel Diaphœnici, vel benedictæ laxat. aut Electarij Indi maioris, aut de Citro ʒ ß Mellis despumati ʒ i. Salis communis ʒ i vel salis Gemmæ ϑ i. vel ʒ ß. Olei Chamomelini, & viola. an. ʒ. i. ß. Meslez tout ensemble pour vn Clystere. Heurnius.

Clystere remollitif contre les scyrrhes de la matrice.

Clyster ad Scirrhum vteri emolliens.

R. Rad. Althææ ʒ iii. Corticis rad. vlmi ʒ ii. Maluæ M. ii. sem. Lini, Fœnugræci, an. ʒ ß. Ficuum par. xx. sem. Apii Petrosel. Altheæ, an. ʒ ii Florum Chamęmeli. Melilori, violarum, Maluæ an. P. i. Faites bouillir le tout dãs de l'eau ou du bouillon de trippes grasses, de mouton ou de pourceau, dissoluez dans la decoction ℔. ß. Pinguedinis porci, vel Butyri recen. vel olei. Et en donnez souuent ℔. ß. à chasque fois. Rondelet.

Des Clysteres adstringents. Clysteres pour reserrer, & consolider.

Clyster adstringẽs, & cõsolidans.

R. Hordei integri assi P. i. Bistortæ ʒ iii. Plantaginis Linguæ passerinæ, sumach, an. M. i. Dissoluez dans ℔. i. de la decoctiõ, seui hircini ʒ ii. & le donnez en clystere, apres d'autres Clysteres deterssifs. le mesme.

Autre pour mesme effect.

R. Rad. Tapsi barbati ℔. ß. Sumach, Plantaginis, vel Myrti, vel Caudæ equinæ, vel Herniariæ, vel Polygoni, an. M. i. Corticis mali granati, Balaustiorum an. ʒ i. Ros. rub. P. i. Faites bouillir le tout auec de l'eau ferree, & desmeslez dans ℔. i. de la decoction, succi Plantaginis ʒ ii. seui hircini ʒ i. ß. Vsez en comme du precedent. Rondelet.

Clystere contre la Lienterie.

Clyster ad Lienteriã.

R. Rac. Tapsi barbati, rad. Bistortę, an. ʒ iv. Hypericonis, Myrti, summitatum rubi an. M. i. Pyrorũ syluestrium, vel pomorum, vel castanearum an. par. xx Rosarum P. i. Dissoluez dans ℔. i. de la decoction faite en eau ferree, Acacię, vel Hypocistidos ʒ ß. Syringuez le dans les boyaux, apres auoir fait prendre par la bouche quelque medicament adstringent & purgatif, comme du Rhabarbe, des Myrobalans. &c. le mesme.

Autre Clystere pour mesme effect.

R. Rad. Cyperi, Tapsi barbati, Bistortæ an. ʒ i. Absinthii fol. Cupressi, an. M. i. Nucum cupressi n. iii. Florum Ros. flor. Anthos, stœchados, Saluiæ an. ʒ ii. Faites les bouillir dans de l'eau ferree, & du gros vin, & meslez auec ℔. i. de la decoction, Hypocistidos, Ladani an. ʒ ß. Donnez le comme le precedent.

Clystere adstringent & desiccatif.

Clyster adstringens & siccans.

R. Hordei tosti P. ii. Verbasci, vel Polygoni, vel vtriusque Plantaginis, vel myrti, vel Lentisci, P. ii. ros P. i. Dissoluez dans ℔. i. de la decoction faite en eau de pluye, ou ferree, Mellis ros. colati ʒ i. Succi Plantaginis ʒ ii. seui hircini ʒ i. Andernac.

Des Clysteres deterssifs.

Clystere deterssif au commencement de la dysenterie, & des Esprintees.

Clyst. deterges in principio Dysenteriæ, & Tenesmi.

R Hordei integri, P. ii. Faites le cuire dans de l'eau commune, & dissoluez dãs ℔. i. de la decoction, sacchari rubri, vel Mellis communis ʒ i. Donnez le en vne iniection. Rondel.

Clystere deterssif & desiccatif.

Clyst. detergens ac siccans.

R. Hordei integri assi P. ii. Rosarum rub. P. i. Desmeslez dans ℔. i. de la decoction, Mellis rosacei ʒ ß. Sacchari ros. tabulati ʒ i. Faites en vn seul Clystere.

Clystere fort deterssif.

Clyster valde detergens.

R. Lentium, Lupinorũ an. P. i. fol. Myrti, Oleæ, Absinthij an. M. i. Florum Centaurii minor. Ros. rub. an. P. i. Faites bouillir le tout dans de l'eau ferree, ou dans vne lexiue claire, puis dissoluez dans ℔. i. de la decoction, Mellis rosac. ʒ iii. & en faites vne iniection par le bas. Rondelet.

Des Clysteres propres pour consolider. Clystere agglutinant.

Glutinatorius Clyster

R. Succi vtriusque Plantaginis, succi Portulacæ, an. ʒ iv. Boli Armeniæ, sanguinis Draconis Amyli an. ʒ ß. seui hircini, vel caprilli ʒ i. Meslez bien le tout ensemble.

Clystere cicatrisant les vlceres des intestins.

Clyst. consolidans vlcera intestinorum.

R. Verbasci, Consolidæ maioris an. ʒ ii. Caudæ Equinæ, Plantaginis an. P. i. Ros. rub. P. ii. Dissoluez dans ℔. i. de la decoction faite dans de l'eau ferree, seui hircini ʒ ii. Iettez le dans les boyaux apres les auoir nettoyez par vn autre Clystere deterssif.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 501 sur 846

©BIU Santé

Clyſtere conſolidant.

Clyſter cõſolidans. R. Hordei integri torrefacti P. i. Plantaginis, foliorum Myrti, an. M. i. florum roſ. P. i. Deſmeſlez dans ℔ b. i. de la decoction, Trochiſcorum alborum Rhaſis ʒ i. Amyli ℈ ß. vſez en comme du precedent. Rondelet.

Des Clyſteres qui prouoquent l'vrine. Clyſtere contre la retention d'vrine.

Clyſter ad vrinæ retẽtionem. R. Rad. Althææ ʒiii. violar. M. ii. Maluæ P. i. ß. Paſſularum iuiubarum an ʒ ß. ſem. Melonum Curcubitę, Citruli, Cucumeris contuſorum an. ʒ iii. Florum Chamęmeli, violarum an. P. i. Diſſoluez dans ℔ b. ß. de la decoction faite en eau d'orge, Olei violacei ʒ iii. Adipis Cuniculi, vel Butyri recentis ʒ i. Andernac.

Des Clyſteres qui diminuent le calcul. Clyſtere pour conſommer le Calcul.

Clyſter ad cõminuendũ calculũ. R. Rad. Graminis, Apii, Petroſelini, Aſparagi, Althææ, Glycyrrhiſæ an. ʒ ii Beton. Saxifragiæ, Fœniculi marini, Lunariæ, an. M. i. ſem. Alkekengi, milii ſolis, ſem. Palyuri an. ʒ i. Diſſoluez dans vne liure de la decoction ſucci Parietariæ, vel Fœniculi marini, vel Raphani ʒ i. Olei Scorpionum ʒ iii. Rondelet.

Des Clyſteres tue-vers.

Clyſter vermes enecans. R. Abſinthii, Abrotani, an. M i. Lupinorum P. ß Florum centaurii minoris part. i. Deſmeſlez dans ℔ b. i. de la decoction, olei amygdalarum amararum, olei Laurini an. ʒ iii Syringuez le dans les boyaux. le meſme.

Clyſtere contre les vers larges plats.

Clyſter ad Aſcarides. R. Rad. Gentianæ, Ariſtolochiæ rotundæ, Clematitidis, vel Piſtolochiæ an. ʒ i. florũ Marrubii, florum Perſici, Abſinthii an. M. i. Lupini, vel orobi P. i. Faites cuire le tout en autant d'eau que de lexiuę, & iettez peu & ſouuent de la decoctiõ dans les boyaux. Rondelet.

Clyſtere contre les vers qui ſont dans le ventricule.

Clyſter ad vermes in ventriculo R. Hordei mund. P. i. Ficuum par. x. Aniſi ʒ i. Diſſoluez dans ℔ b. ß. de la decoction, Mellis vel ſacchari ʒ iii. vel Sapæ ʒ iv. Faites en vn Clyſtere ſans ſel, & ſans huile.

Clyſt. contre les vers auec la fieure.

Clyſter ad vermes cũ febri. R. Endiuiæ, Cichorii, Scariolæ, Portul. an. M i. Faites les cuire dans du petit laict, ou dans le bouillon d'vn oneſtondeau & deſtrempez dans ℔ b. i. de la decoction Mellis roſ. col. ʒ ii. ſucci Roſ. ʒ ß. & ce pour vne iniection. Rondelet.

Clyſt. cõtre les vers auec flux de ventre.

Clyſter ad vermes cũ alui fluxu. R. Summitatum oleæ, Myrti an. M. i. Roſarum rubi P i. Centaurii minor. P. ß. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, & ſyringuez ſouuent de la decoction dans les inteſtins. Rondelet.

Autre Clyſtere pour meſme effect.

R. Cortic. mali Granati ʒ i. Myrobalanorum Citrin. Chebulorum an. ʒ ß. Faites bien cuire le tout dans de l'eau d'orge, aſſez eſpaiſſe, & en iettez ſouuent de la decoction dans les boyaux. le meſme.

Autre Clyſt tendant à meſme fin.

R. Summitatum Portulacæ M. ii. Cichorii M. i. Lentium P. i. Faites les bouillir, & vous ſernez de leur decoction de meſmes que des precedentes.

Des Clyſteres Anodyns. Clyſtere pour appaiſer les douleurs.

Clyſter dolorem mitigans. R. Chamomillæ, meliloti, ſummitatum Anethi an. P. ii. Rad. Althææ ʒ i. Faites les bouillir dans du laict, & diſſoluez dans la decoction coulee, ſacchari albi ʒ i. ß. vitellos ouorum n. ii. ol. Aneth. Chamomil. an. ʒ i. vel ʒ i. ß Iettez-le dans les boyaux, & l'y faites garder long temps. Heurnius.

Clyſtere contre la Cholique.

Clyſter ad Colicum dolorem. R. Rad. Altææ ℔ b. ß. Maluæ, Branchæ vrſinę, Abſinth. an. M. i. Ficuum n. xx. ſem. Lini, vel Fœnugr. ʒ i. vel ʒ ii. Aniſi, Carni, Fœniculi, Cumini an. ʒ ii. vel ʒ ß. Florum Chamæm. Meliloti, Sambuci, an. P. i. Diſſoluez dans ℔ b. ß. de la decoction, Benedictæ ʒ i. olei Chamæmel. vel Aneth. ʒ iii. vel Butyri rec. ʒ ii. vini ʒ iii. Reiterez-le ſouuent.

Autre Clyſtere pour meſme effect.

R. Sem. Aniſi, Fœnículi an. ʒ i. ſem. Apii, Petroſel. Anethi, an. ʒ ß. Florum Chamæmeli, Meliloti, Sambuci an. P. ii. Faites bien cuire le tout dans eſgales parties d'eau & de vin, puis deſmeſlez dans ℔ b. ß. de la decoction, olei Chamæm. & Rutacei an. ʒ iii. Syringuez-le par le bas dans les inteſtins. Rondelet.

Clyſt.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 502 sur 846

Clyſt. contre la colique cauſee par la pituite vitrée.

Clyſter ad dolorem colicum à pituita vitrea.

℞. Fol. myrti, pulegij vtriuſque marrubij, calaminthæ, an M j. fœnugræci ʒ j. ſem. Seſeleos, carui, cymini, an. ʒ ß. florum chamæmeli, lauendulæ, ſambuci, anthos, ſtœchados, an. P. ß. Diſſoluez dans ℔ j. ou ʒ x. de la decoction, vini Maluatici, vel vini albi veteris, ʒ iij olei Anethini ʒ iv. Faites en vn clyſtere que vous reitererez deux fois le iour. Rondelet.

Clyſtere de vin Hippocras.

Clyſter ex vino Hippocratico.

Ie me trouuay vn iour chez vne certaine damoiſelle, qui eſtoit extremement affligee d'vne violente colique: & d'autant qu'elle eſtoit preſte de ſuccomber ſous le faix de ces douleurs inſupportables, ie m'aduiſay (pour la ſecourir plus promptement) de luy faire donner vn clyſtere de vin Hippocras, que ie trouuay pour lors chez elle: ce qui ſuceda ſi heureuſement qu'elle fut ſoulagee de ſes extremes douleurs, & guerie peu de temps apres. Vn Payſant ayant auſſi achepté du vin Hippocras fait auec du miel, pour ſe reſiouyr à Careſme prenant auec ſes voiſins, fut ſurpris d'vne violente colique, & gueri ſi toſt qu'il eut pris en clyſtere ce que il auoit reſolu d'aualler auec plus de contentement.

Les Lãguedoquois appellent ce vin, Dou Pimen.

Clyſtere contre la douleur des roignons.

Clyſter ad dolorem nephriticum.

℞. Rad. graminis, rad. althææ, rad. aſparagi, glycyrrh. raſæ, vel pedis columbini, an. ʒ ij. betonicæ, limariæ, fol. fœniculi marini, an. M. j. aniſi, ſemen lini, fœnugræci, an. ʒ ß. florum chamæmeli, meliloti, an. P. j. Diſſoluez dans ℔ j. de la decoction Butyri recent. vel axungiæ porci recent. ʒ ij. olei ſcorpionum, mellis communis, an. ʒ ij. Syringuez le dans les boyaux.

Autre clyſt. pour meſme douleur.

℞. Maluarum cum rad. M. ij. Ficuum, paſſul. an. par. xxx. ſem. lini ʒ j. ſem. maluæ, ſem. alkekengi, milij ſolis, ſem. apij, petroſel. an. ʒ iij. baccarum lauri, iuniperi, an. ʒ ij. florum hypericonis, chamæm. geniſtæ, an. P. j. Faites bien bouillir le tout en eſgales parties d'eau & de vin, puis deſtrempez dans ℔ ß. de la decoction, Olei liliorum, amygdalarum amar. ſcorpionum, an. ʒ iij. terebenthinæ abietis ʒ j. & le donnez en clyſtere. Rondelet.

Clyſtere contre l'Iliaque paßion.

Clyſter. ad paſſionem Iliacam.

℞. Rad. althææ ℔ ß. maluæ cum rad. M. ij. violar. M. j. florum violarum, chamæm. an. P. j. Faites les cuire dans de l'eau d'orge, & dans ℔ j. de la decoction, diſſoluez mellis viol. vel Caſſiæ nouiter extractæ, vel cymini cum ſaccharo ʒ j. olei violacei ʒ iii. Faites en vn clyſtere. le meſme.

Clyſtere contre la meſme paßion, & lors que le patient ſent vne grande chaleur.

Clyſter ad paſſionem Iliacam, ſi maximus ſentiatur æſtus.

℞. Maluæ, violarum, an. M. j ſem. melonum, cucumeris, cucurbitæ, citruli. an. ʒ iii. pomorum acidorum par. x. flor. viol. nenupharis, bugloſſæ, an P. j. Demeſlez dans ℔ j. de la decoction, mucilaginis ſem. pſillij ʒ j. olei violac. vel olei nenuphar. album ouorum fortiter agitatorum, an. ʒ j. Faites vne iniection du tout bien meſlé enſemble. Rondelet.

Clyſtere contre les douleurs de Hanche.

Clyſter ad dolorem coxendicum.

℞. Pulegij vtriuſque Eryſimi, iberidis, an. M. j. fœnigræci, rutæ, aſari, an. ʒ i. florum chamæmeli, meliloti, ſampſuci, lauendulæ, an. P. i. Faites bien cuire le tout enſemble, puis dans ℔ j. de la decoction, mettez infuſer Agarici trochiſc. ʒ. iii. Diſſoluez dans l'expreſſion, Benedictæ laxat. ʒ ß. olei liliorum, amygdal. an. ʒ ii. olei de ſpica ʒ ß. meſlez tout enſemble pour vne iniection. Rondelet.

Clyſtere pour appaiſer les grandes douleurs de la dyſenterie.

Clyſter ad dyſenteri-cos, magnósque dolores.

℞. Lactis vaccini ℔ ß. medullæ ʒ. ii. olei com. vel ol. viol. ʒ iii. Meſlez bien le tout enſemble pour vne iniection. Andernac.

Autre clyſtere pour meſme effect.

℞. Decocti roſarum & cremoris oryzæ, an. ʒ iv. Diſſoluez dedans, Tragacanthi ʒ ii. & ſyringuez le tout dans les inteſtins. le meſme.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 503 sur 846

©BIU Santé

Des Clyſteres purgatifs.

Clyſtere purge bile.

Enema ad bilem. R. Hordei excorticat. ſem. Lini, an. ʒ ij. Diſſoluez dans ℔ j. de leur decoction, olei communis, ʒ iv. & en faites vn Clyſtere. Andernac.

Clyſtere purge-phlegme.

Clyſter purgans pituitam. R. Rad. Enulæ, Pyrethri, an. ʒ j. Marrubij, Pulegii, Calaminthæ, Rutæ, an. M. j. Agarici trochiſc. in pannieulo ligati, ʒ ß. florum Chamæm. Roriſmar. an. P. j. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau, & dans ℔ j. de ceſte decoction, demeſlez Benedictæ laxat. ʒ i. mellis Scillitici, ʒ ii. Diaphœnic. vel Indi maioris, ʒ ß. Salis foſſitii, ʒ i. olei nucum, vel olei rutæ, ʒ iii. vini maluatici, ʒ ii. C'eſt pour vne iniection ſeulement. Andernac.

Clyſtere purgeant la melancholie.

Clyſter humores melancholicos purgans. R. Maluæ, Biſmaluæ, Parietariæ, Mercurialis, an. M. i. Epithymi, Scolopendrii, Betæ, an. M ß. rad. Apii, Petroſel. Aſparagi, Ruſci, an. ʒ ii. Polypodii ʒ i. florum Borraginis, Bugloſſæ, Lupulorum, Fumariæ, Meliloti, Chamæm. Anethi, an. P. j. ſem. Carthami, Aniſi, fœniculi, an. ʒ j. Diſſoluez dans ℔ j. de la decoction, Hieræ Ruffi, vel confectionis Hamech, vel Diacatholiconis ʒ j. Sacchari rub. vel mellis viol. vel Anthoſati, ʒ j. olei Anethini, Liliorum alborum, violacei, an. ʒ j. Meſlez bien le tout enſemble pour vn Clyſtere. Andernac.

Des Clyſteres Purge-eaux.

Clyſtere contre l'Hydropiſie dicte Aſcites.

Clyſter ad Aſciten. R. Parietariæ, Pedis columbini, Rutæ, florum Sambuci, Cicelæ, an. M. j. Chamelææ, vel Braſſicæ marinæ, vel Thymelææ, an. M. ß. Aniſi, fœniculi, an. ʒ ß. Apij, Petroſelini, an. ʒ j. florum Anthos. Geniſtæ, an. P. j. Aſari, ʒ ß. Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine, & dans ℔ j. de la decoction. Diſſoluez Benedictæ laxat. ʒ j. Vrinæ pueri ʒ ij. Rondelet.

Autre pour meſme effect.

R. Rad. Apij, rad. Petroſel. rad. Graminis, rad. Aſpar. rad. Rubiæ, rad. Pentaphylli, an. ʒ ij. rad. Aſari, rad. Iridis recent. an. ʒ j. Mercurialis, Braſſicæ marinæ, Rutæ, Cicelæ, vel Cucumeris Sylueſtris, an. M. j. florum Geniſtæ, P. ij. Demeſlez dans ℔ j. de la decoction, vrinæ pueri ʒ iij. Benedictæ laxat. ʒ ß. Salis parum. Faites en vn Clyſtere. Le meſme.

Clyſtere contre l'Hydropiſie venteuſe.

Clyſter ad Tympanitem. R. Fol. Rutæ, M. j. Aniſi, fœniculi, Carui, Cymini, Baccarum Lauri, an. ʒ ß. florum Anthos, ſtœchados, an. P. j. Aſari, vel Agarici, ʒ ß. Diſſoluez dans ℔ j. de la decoction Benedictæ laxa. ʒ j. olei rutacei, vel Anethini, ʒ iij. vini ʒ iv. &c.

Clyſtere contre l'Hydropiſie Charnue.

Clyſter ad Anaſarcā. R. Pulegij vtriuſque, Calaminthæ, Majoranæ, an. M. j. Agarici in panno ligati, ʒ j. ſem. Aniſi, fœniculi, Rutæ, an. ʒ ß. florum Anthos, ſtœchados, an. P. j. Deſtrempez dans ℔ j. de la decoction, Muriæ piſcium, vel vrinæ pueri, ʒ j. Benedictæ laxat. ʒ ij. Meſlez le tout enſemble pour vn Clyſtere.

Autre Clyſt. tendant à meſme fin.

R. Rad. Enulæ cāpanæ, rad. Ireos recent. an. ʒ ij. Aſari, ʒ j. Fœniculi, Carui, Majoranæ, rutæ, Pulegij. Chamæpithyos, Mercurialis, an. m. j. ſem. Apij, Petroſel. an. ʒ ij. florum Lauendulæ, Geniſtæ, an. P. j. Diſſoluez dans ℔ j. de la decoction, Benedictæ laxat. ʒ ß. Mellis roſ. colati ʒ ij. Salis com. ʒ iii. Meſlez bien le tout enſemble pour vne iniection. Rondel.

Des Clyſteres qui diſſipent les ventoſités.

Clyſter ſiatus diſcutiens. R. Decoctum Origani, Calaminthæ, Rutæ, Chamæmeli, Anethi, cum ſem. aniſi fœniculi, Carui, Cumini, Apij, Leuiſtici, Seſeleos, Baccis Lauri, q. ſ. Demeſlez dedans ceſte decoction, mel Anthoſat. Electarium de Baccis Lauri cum oleo Rutæ, Lauri, Anethi, Chamæmeli, ou bien faites vn Clyſtere compoſé d'eſgales parties de maluaiſie, & d'huile de noix. Vous y pourrez auſſi adiouſter de l'Hiere, de la Benedicte, &c. Heurnius.

Autrement.

R. Aniſi, fœniculi, Apij, Petroſel. Seſeleos, an. ʒ ß. florum Chamæmeli, meliloti roriſmar. ſtœchados, an P. j. Faites les bien bouillir dans du vin & de l'eau & ſyringuez dans les boyaux, ℔ j. de ceſte decoction à chaſque fois. Andernac.

Clyſtere contre les ventoſités de la matrice.

Clyſter ad flatus vteri. R. Mercurialis, Arthemiſiæ, Matricariæ, an. m. i. florum Anthos, ſtœchados, Chamæmeli, an. P. i. ſem. Apii, Petroſel an. ʒ iii. Diſſoluez dans ℔ i. de leur decoction, Benedictæ laxa. ʒ i. ß. vel hieræ ʒ i. ß. olei nardini, ʒ iii. Faites en vne iniection. Rondelet.

Des

Des iniections qui se font dans la matrice.

Iniection pour prouoquer les menstrues.

Iniectio in vterũ menses prouocans.

℞. Quinque radicum aperientium, rad. rubiæ maioris an. ʒ ij. rad. eryngij, cyclaminis, iuniperi, an. ʒ iij. matricariæ, sabinæ, mercurialis, an. M. j. cinamomi, spicæ vtriusque, asari, an. ʒ ij. semen nigellæ ʒ ß. Faites bouillir le tout dans du vin blanc, & de l'eau, ou dans du vin, & de l'huile de chamomille, & syringuez souuent de la decoction coulee dans la matrice. Rondelet.

Iniection pour mondifier les vlceres de la matrice apres l'enfant mort.

Iniectio in vterum ad detersionẽ vlceris post fœtũ mortuum.

℞. Fol. Plantaginis, agrimoniæ, ceterach, myrti, lentisci, an. M. j. Faites les bouillir dans de l'eau, où l'on ait souuent amorti du plomb bien chaud, & dans ℔ j. de ceste decoction, dissoluez Sacchari rub. mellis ros. colati, vel syrupi de rosis sic. ʒ iij. Iettez la dans la matrice auec vn instrument propre pour ceste effect.

Iniection contre les Scirrhes de la matrice.

Iniectio in vterum ad scirrhum.

℞. Bismaluæ, liliorum an. ʒ iv. pulegij, vel origani, vel arthemisiæ, M. j. semẽ lini, fœnugræci, an ʒ j. florum chamæmeli, violarum an. P. j. Faites bien cuire le tout dans du gras bouillon de trippes, ou dans de l'eau & du vin blanc doux, & en syringuez souuent de la decoction dans la matrice.

Iniection contre la suffocation de matrice.

Iniectio in vterum ad suffocationem eius.

℞. Galbani, opopanacis, an. ʒ j. olei amygdalarum dulc. olei viol. an. ʒ ß. vini albi dulcis, vel sapæ ʒ j ß. Faites tremper les gommes toute vne nuict dans le vin, & apres les auoir fait fondre, & passees par vn tamis assez serré, faites les resoudre dans les huiles, & les syringuez dans l'Amarry. Rondel.

Iniection contre les vlceres de la vescie.

Iniectio in vesicam ad vlcus eius.

℞. Rad. Consolidæ maioris ʒ j. caudæ equinæ, plantaginis, ceterach, pilosellæ, herniariæ, polygoni, an. M ß. florum ros. P. j. hypericonis P. ß. Faites bien bouillir le tout dans de l'eau d'orge, ou dans de l'eau de fontaine dans laquelle vous aurez plusieurs fois amorti du plomb fort chaud, & syringuez de ceste decoction dans la vescie. Rondelet.

Des Gargarismes. Section X.

Gargarisme contre l'inflammation des Amygdales, ou tonsilles.

Gargarisma ad inflammatas tonsillas per initia exhibendum.

℞. Plantaginis, oxalydis, portulacæ, an. M. ß. cort. mali granati, rhus, an. ʒ ß. ros. rub. P. j. cort. glandium ʒ iij. Faites les cuire en suffisante quãtité d'eau iusques à consomption du tiers, puis adiouſtez à la decoction passee par vn tamis, Diamoron ʒ ß. syrupi myrtini, syrupi de papauere aceti, an ʒ j. Meslez bien le tout ensemble, & en faites vn gargarisme. Andernac.

Autrement.

℞. Lentium, rosarum, palmularum, an. q. s. Faites les bouillir ensemble, & vous seruez de leur decoction pour gargarisme le mesme.

Autrement.

℞. Aceti com. vel aceti ros. ʒ iv. aquæ cisternæ ℔ ß. meslez les pour gargariser. Andernac.

Autrement.

℞. Aquæ solani, plantaginis, caprifolij, an. ʒ iij. syrupi ros. laxat. ʒ ij. meslez bien le tout ensemble, & en faites gargariser fort souuent. Andern.

Autrement.

℞. Cotoneorum vel succi mali granati ℔ ß. aquæ com. ʒ iv. meslez le tout ensemble pour gargariser.

Autrement.

℞. Aquæ peculi ros. vel aquæ plantaginis, vel aq. caprifolij ʒ iij. aceti rosati parum, &c.

Autrement.

℞. Cerasorum immaturorum, vel acidorum M. ij. Faites le bouillir dans ℔ ij. d'eau de cisterne, puis dissoluez dans la decoction, aceti ʒ ij. & en gargarisez souuent.

Autrement.

℞. Summitatum rubi, vel myrti, vel vi-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 505 sur 846

©BIU Santé

tis, vel pyri ſylueſt. M.j. piloſellæ ceterach, plantaginis, an. M.ß. roſ.rub. P.j. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau de pluye, & adiouſtez à ℔. j ß. de ceſte decoction, Sacchari, vel ſyrupi roſati, vel mellis roſati, vel diamoronis ʒ iij. Faites en vn gargariſme. Rondelet.

Des gargariſmes diſcuſſifs.

Gargariſme contre les inflammations de la bouche.

Gargariſma ad oris inflammationem.

℞. Hyſſopi, vel ſatureiæ, vel origani, M.j. glycyrrhiſæ raſæ ʒ j. paſſularum, ficuum, an. par. xx. Faites les bouillir dans de l'eau d'orge tout entier, & dans ℔. j ß. de la decoction diſſoluez, Mellis roſ. colati ʒ iv. & en faites gargariſer.

Gargariſme contre la Squinance.

Gargariſma ad Anginam.

R. Spinæ Ægyptiæ ʒ j. Iridis ʒ ß. glycyrrhiſæ ʒ ß. furfuris frumenti P. ß. palmularum num. vij. Faites les cuire dans de l'eau, ou du vin cuit, & adiouſtez vn peu de miel à la decoction. Andernac.

Autre pour meſme effect.

R. Diamoronis ʒ j ß. mellis roſ. aquæ plantag. aquæ caprifolij, an. ʒ iv. Meſlez bien le tout enſemble, & en faites ſouuent lauer la bouche du patient.

Des gargariſmes deterſifs.

Gargariſme pour mondifier les vlceres de la bouche.

Gargariſma ad vlcerũ oris deterſionem.

R. Agrimoniæ, ceterach, plantag. ſummitat. rubi, fol. arbuti, fol. pyri ſylueſtr. myrti, lentiſci, an. M.ß. Diſſoluez dans ℔. j ß. de leur decoction faite en eau d'orge, mellis roſ. col. ʒ iv. & en faites gargariſer.

Gargariſme pour deterger la pituite qui adhere aux parties de la bouche.

Gargariſma ad deterſionem pituitæ quæ partibus oris adhæret.

R. Hyſſopi, origani, an. M.j. glycyrrhiſæ ʒ iij. Faites les bien bouillir dans de l'eau commune, puis dans ℔ j. ß. de leur decoction, demeſlez. Mellis ſcillitici, vel oxymellis ſcillitici, vel ſyrupi de glycyrrhiſa, vel ſyr. de ſtœchade ʒ iv. Faites en ſouuent lauer & tenir dans la bouche. Rondelet.

Autre tendant à meſme fin.

R. Majoranæ, ſaluiæ, hyſſopi, origani, an. M.j. paſſul. ʒ j. cort. rad ebuli, cort. capparorum an. ʒ ij. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à la conſomption du tiers, puis adiouſtez à ℔. ß. de leur decoction, Sem. nigellæ, condyſi, an. ϑ ij. ſyrupi de Praſſio, mellis roſ. col. an. ʒ j Meſlez bien le tout enſemble pour gargariſer. Andernac.

Des gargariſmes conſolidans.

Gargariſme contre les vlceres pourris de la bouche.

Gargariſma ad oris vlcera putrida.

R. Plantaginis vtriuſque prunellę fragariæ, liguſtri, roſ. rub. maluæ, florum intybi ſylueſt. an. æqualis modus. Faites tout bouillir en eau commune dans vn pot de terre neuf, & gargariſez de la decoction. Andernac.

Gargariſme pour deſſeicher les vlceres de la bouche.

Gargariſma ad oris vlcera exſiccanda.

R. Plantag. myrti, roſ. rub. pyri ſylueſt. an M.j. Cuiſez les iuſques à cõſomption du tiers, puis diſſoluez dans ℔. j. de la decoction. Aluminis ʒ j vel ʒ ij. vini albi parum, & en faites vſer fort ſouuent. Rondelet.

Contre les vlceres de la bouche des verolez.

Ad oris in morbo gallico vlcera.

Nous vſons ſouuent contre le mal de Naples, d'emplaſtres, & d'onguents, où il entre du Mercure, qui cauſe que le goſier, la langue, le palais, & autres parties de la bouche en ſont ordinairement endommagees. Mais pour obuier à ces incommoditez, il ſera bon de faire vſer aux patients de gargariſmes compoſez d'huile d'amandes douces, de beurre frais, ou de bouillon gras, car on empeſchera par ce moyen que l'acrimonie des humeurs n'vlcere le goſier, & le palais, ſans empeſcher le flux de bouche. Rondelet.

Des gargariſmes Anodyns.

Gargariſme dont il faut vſer au commencement du mal de dents.

Gargar. dolorem dentium in principio.

R. Rad. Pentaphylli ʒ ij. hederæ M.j. radicum cyperi, nucum cupreſſi, an. ʒ ß. Faites bouillir le tout dans du vin-aigre & de l'eau, & gargariſez de la decoction, en la tenant long temps en la bouche. Rondelet.

Autre

Autre pour meſme effect, lors que la fluxion eſt faicte.

Aliud ad idem fluxione iam facta.

R. Pyrethri ʒ ß. rad. Quinquefolij, ʒ j. Cariophyl. Cubebarum, an. ʒ ij. Piperis longi, ʒ ij. Hederæ m. ij. Cuiſez les dans du gros vin noir, & de l'eau, puis lauez ſouuent la bouche de leur decoction. Le meſme.

Des Gargariſmes odoriferants.

Gargariſme contre la puanteur de la bouche.

Gargariſma ad oris fœtorem.

R. Hordei integ. torrefacti P. j. roſ. P. ß. Corticis Citri ʒ j. ß. Cariophyl. Cinamo. an. ʒ iij. Faites les bouillir dans de l'eau de Ciſterne, auec vn peu de vin-aigre, & vous en ſeruez de meſme que des precedents.

Autrement.

R. Rad. Cyperi, ʒ j roſ. rub. P. j. Santali cit. Cinamo. an. ʒ ij. Seruez vous de leur decoction faite en eau de ciſterne ou ferree. Rondelet.

Autrement.

R. Aquæ Myrti, aquæ roſ. an. ʒ ij. Aquæ florum Geniſtæ, vel aquæ Citri, ʒ ß. Moſchi vel Ambræ, G. vj. Salis parum. On pourra augmenter la doſe du muſc, ou de l'Ambre, ſi c'eſt pour vne perſonne de moyens. Rondelet.

Des Errhins. Section XI.

Les Errhins que le commun nomme, Caputpurges, ſont certains remedes qu'il faut attirer par le nez, & qui ſont ou

- purgatifs, pour euacuer
  - la Cholere rouſſe.
  - la Pituite.
  - la Melancholie, ou Cholere noire.
- deterſifs
  - l'Errhin nettoyant la pituite.
  - l'Errhin, pour deterger & deſſeicher les vlceres du nez.
- conſolidants — l'Errhin pour mondifier & conſolider les vlceres.
- corroſifs — l'Errhin qui conſume les chairs ſuperfluës.
- anodyns
  - l'Errhin contre les douleurs de teſte cauſees par la pituite.
  - l'Errhin contre les douleurs de teſte inueterees.
- adſtringents — l'Errhin pour eſtancher le ſang.
- Odoriferants — l'Errhin contre la puanteur du nez.

Des Errhins purge-bile.

Errhinum purgans bilem.

R. Succi Roſarum ʒ ß. Diagred ʒ j. mellis parum. Meſlez bien le tout enſemble, & y adiouſtez vn peu de farine d'Ers, d'orge, ou de lupins pour l'eſpaiſſir. Rondelet.

Des Errhins purge-phlegme.

Errhinum purgans pituitam.

R. Rad. Pyrethri, Ireos, an. ʒ j. Pulegij, Calaminthæ, origani, an. m. j. Agarici trochiſc. ʒ iij. florum Anthos, ſtœchados, an. P. j. Diſſoluez dans lb. j. de leur decoction mellis Anthoſati, mellis Scillitici, an. ʒ iij. Faites en vn Caputpurge.

Autre pour meſme effect.

R. Succorum Ciclæ, Anagallidis depuratorum, an. ʒ iij. vini albi ʒ iv. mellis ʒ ij. Incorporez les tous enſemble, & ſi vous deſirez que l'Errhin ſoit plus violent, adiouſtez y du Diagrede, de l'Agaric, de la Coloquinte, ou de l'Ellebore. Rondelet.

Autre tendant à meſme fin.

R. Succi Cucumeris aſinini, vel Ciclæ, vel Mercurialis, vel Ciclaminis, ʒ ij. Agarici trochiſc. ʒ ij. vini parum. Faites bouillir le tout enſemble, puis demeſlez

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 507 sur 846

©BIU Santé

dans la decoction coulee, autant de miel qu'il en faudra pour rendre l'Errhin aſſez eſpaix. Rondelet.

Des Errhins qui purgent la cholere noire.

Errhinum purgãs melãcholiam.

Il faut cõpoſer les Errhins qu'õ prepare pour purger la Cholere noire, de meſmes ingredients, que ceux qui purgent la pituite, en y adiouſtant du Sené, du Polypode, du Thym, de l'Epithym, & de l'Ellebore noir.

Des Errhins deterſifs.

Errhin pour deterger ou nettoyer la pituite.

R. Hordei integ. P. j Lentium, vel Lupinorum P. ß. Marrubij vel pulegij, M. j. Majoranæ m. ß. Diſſoluez dãs ℔ j. de leur decoction, mellis Anthoſati, mellis Scillitici an. ʒ ij ß. Meſlez le tout enſemble, pour en attirer par le nez.

Errhin pour deterger & deſſeicher les vlceres de narines.

Errhinum ad vlcera narium detergenda & exſiccãda.

R. Summitatum Myrti, vel Lentiſci, M. j. Malorum punicorum integrorũ immatur contuſ. n. ij. Faites les bouillir dãs du vin, & de l'eau, ou dans du vin-aigre, s'il y a de l'inflammation, & apres les auoir bien broyés, & fort exprimés, adiouſtez à la colature, Mellis roſ. col ʒ iv. & en faites vn Errhin, duquel vous vſerez contre les vlceres & tumeurs malignes du nez.

Errhin pour mondifier, & conſolider les vlceres du nez.

R. Succi Plantaginis, Solani, Roſarum, an. ʒ iv. vini albi, aut ſucci malorum punicorum, mellis an. ʒ j. ß. Meſlez bien le tout enſemble, pour l'attirer par le nez.

Errhin pour conſumer la chair ſuperfiue.

Errhinum ad carnem excreſcentem.

Diſſoluez dans l'Errhin precedẽt, ſuffiſante quantité de verjus, que vous aurez tiré & laiſſé croupir quelque temps dedans vn vaiſſeau de cuyure, & vous le rendrez propre pour nettoyer, & conſumer les chairs fongueuſes.

Des Errhins qui appaiſent les douleurs.

Errhin contre la douleur de teſte cauſee par la pituite.

Errhinum ad capitis doloremex pituita.

R. Succi Betæ, vel ireos Helenij, ſucci Majoranæ an. ʒ ß. vini albi ʒ j. Zingiberis, Pyrethri, an. P. j. meſlez bié le tout enſemble, & vous en ſeruez de meſmes que des precedents. Andernac.

Errhin contre la douleur de teſte inueteree, & la chaſſie.

Errhinum ad vetuſtũ capitis doloręm & lippitudinem.

R. Nigellæ ʒ ij. ß. Salis Ammoniaci ℈ j. Elaterii ℈ iv. Broyez bien le tout, & l'incorporez auec de l'huile d'Irin, ou de flãbe, en conſiſtence de liniment, duquel vous oindrez les narines. Le meſme.

Autrement.

R. Decocti majoranæ ʒ i. ß. Mannæ grana tæ ʒ vi. meſlez les tresbien enſemble, & les faites attirer par le nez, auant le repas. le meſme.

Autrement.

R. Succi majoranæ, ʒ i ß. Nigellę torrefactæ ʒ j. vſez en comme du precedent. Et s'il y a des vlceres puants, & ſordides dans le nez, compoſez vn Errhin de ſuc Anagallidis, aut Betæ, aut Cyclaminis ʒ iij. vini ℔ j. Mellis anthoſ. ʒ iv. Andern.

Caput-purge d'Auicenne.

Caputpurgium Auicennæ.

R. Nigellæ aur. ij. Salis Ammoniaci, aur. ij. Succi Cucumer. aſin. aur. j. Broyez le tout enſemble, & l'incorporez auec de l'huile de nielle, en cõſiſtence d'onguẽt, duquel vous oindrez l'ẽtour & le dedans des narines. Il eſt ſingulier contre les longues ophthalmies, ou inflammations des yeux, & cõtre la douleur de teſte, dautant qu'il attire beaucoup d'humiditez excrementeuſes du cerueau.

Des Errhins adſtringents.

Errhin pour arreſter le flux de ſang par le nez.

Errhinũ ad ſanguinem reprimendum.

R. Thuris, Aloes, an. ℈ j. Reduiſez les en poudre, & les incorporez auec vn blanc d'œuf, & du poil de lieure, puis en formez des petites tentes ou cloux que vous ferez mettre dans le nez.

Autre pour meſme fin.

R. Succi Polygoni plantag. an. ʒ j. ß. ſucci ſtercoris aſinini ʒ ij. Pollinis ʒ i ß. incorporez le tout enſemble, & en oignez des linges pliés en forme de tantes que vous ferez mettre dans les nazeaux. Andernac.

Des Errhins odoriferants.

Errhin contre la puanteur du nez.

Errhinũ ad fœtorem narium.

R. Succi Roſ. vel Majoranæ, Aquæ roſ. vel florum Arãciorum, vel Myrti ʒ i.

Mellis

mellis roſ. colati parum, vel Gummi Tragacanthi, & Arabici modicum. Appliquez le de meſme que les precedens. Vous y adiouſterez le miel, ou les gommes, pour lui donner ſeulement conſiſtence, & pour le faire arreſter plus long temps ſur la partie affectee. Si la puanteur du nez eſt conioinćte auec vn vlcere, il faudra ſeulement vſer d'eau, & de ſuc de roſes, ou d'eau de myrte: mais ſi elle procede d'vne trop grande humidité, il ſera bon d'vſer d'eau de fleurs de Citronnier, de ſuc de majoraine, & autres choſes plus chaudes. Rondelet.

Des fomentations. Section XII.

Nous vſons ſouuent de Fomentatiõs, auant que d'appliquer des onguents, ou cataplaſmes, afin d'ouurir les pores du corps, & faciliter le chemin aux autres medicaments. Or les Fomentations agiſſent ou par leur qualité

- premiere, de où vient que elles reſiſtẽt
  - à la trop grande chaleur, comme
    - la Fomentation, dont on vſe és fieures ardentes.
    - la Fomentation pour l'eſtomach, es fieures bilieuſes.
  - au froid, comme de l'eſtomach
    - la Fomentation contre l'intemperie froide.
- ſeconde: & par ce moyẽ elles ſont
  - adſtringẽtes, comme
    - la Fomentation contre le flux de ventre.
    - la Fomentation, pour fortifier l'eſtomach.
  - aperitiues, comme
    - la Fomentation pour prouoquer les mois.
    - la Fomentation, contre la retention d'vrine.
  - diſcuſſiues, comme
    - la Fomentation pour diſſiper les vents.
    - la Fomentation contre l'inflammation de rate.
    - la Fomentation relaſchante.
    - la Fomentation contre l'ophthalmie.
    - la Fomentation diſſipante, pour les tumeurs froides.
  - remollitiues, comme
    - la Fomentation contre les duretés de rate.
    - la Fomentation pour ramollir les tumeurs.
  - anodynes, comme
    - la Fomentation contre les Pleureſis.
    - la Fomentation contre la Colique froide.
    - la Fomentation cõtre la colique graueleuſe.
    - la Fomentation contre la douleur de coſté.

Fomentation rafraiſchiſſante.

Fomẽtum refrigerãs. Mouillez des linges en deux ou trois doubles, dans les ſucs de laictue, Solane, pourpier, nombril de Venus, & les appliquez ſur l'eſtomach, ou en quelque autre partie enflammee.

Autre dont on vſe és fieures bilieuſes.

Fomẽtum in febribus biliosis. R. Olei roſ. Chamæmelini, an. ʒ ij. Succi malorum Aranciorum, ʒ iij. vini auſteri, ʒ j ß. Meſlez bien le tout enſemble, & quand vous l'aurez vn peu fait tiedir, fomentez en l'eſtomach auec vne eſponge. Le meſme.

Autre dont on ſe ſert és fieures quotidiennes.

Fomẽtum R. Olei Chamæmel. Maſtichini, an. ℔ß. vini ʒ iv. Faites les chauffer enſemble, pour en fomenter la region du ventricule. Andernac. in febribus quotidianis.

Fomentation pour l'eſtomach refroidi.

R. Chamomil læ ʒ ij. Maſtichis, Nardi gallicæ, Abſinthij, Anethi, an. ʒ j. vini opt. ʒ v. olei omphac. ʒ iv. Faites les bien cuire enſemble, & fomentez l'eſtomach de leur decoction. Andernac. Aliud ad ſtomachi frigus.

Des Fomentations adſtringentes.

Fomentation contre le flux de ventre.

R. Gallæ, Malicorij, Quinquefolij, rad. Baccarum cupreſſi, an. ʒ ß. olei com. ℔ j. Cuiſez les iuſques à cõſomption du tiers puis abruuez vne eſponge de la decoction, & l'appliquez ſur le fondement. Fomentum ad alui fluxiones.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 509 sur 846

©BIU Santé

Fomentation pour fortifier l'eſtomach.

Fomẽtũ ad ventriculũ roborandum.

R.Fol.Althææ,menthæ, Abſinthij,ſiccorum an.M.j.ß. Cort. Citri ʒß. Spicæ nardi,Squinanthi,an ʒ ij.Roſ. rub. P.ij. Faites les cuire dans du vin noir & adſtringent, puis fomentez l'eſtomach de leur decoction.Rondelet.

Autrement.

R. Menthæ, Abſinthij, Labuſcæ,Sumach,an.M.j.Sem. Plantag.Portul.an ʒ ij.Balauſt.Roſ.an.P.ij.Cort.mali granati ʒß. Cuiſez le tout dans du gros vin, pour en fomenter la region du ventricule.le meſme.

Fomentation contre les rots, & vents de l'eſtomach.

Fomentum pro ſtomacho eructuoſo.

R. Roſarum Abſinthij,Menthæ,Serpilli,Florum Sambuci,Cariophyl.Zingi. an.q. ſ. Faites les bouillir dans du gros vin noir, pour en vſer de meſme que des precedentes.

Des fomentations aperitiues.

Fomentation pour prouoquer les Menſtrues.

Fomentum ad menſtrua prouocanda.

R. Rad.Rubiæ maioris,rad.Eryngij, rad.Fœniculi,rad. Apij,rad.Petroſel rad. Graminis,an.ʒ iv.Rad.Liliorum,rad. Althææ,ana ʒ ij.Pulegij.Matricarię,ana M. j.Sem. Apij,Sem.Petroſel.Sem.Seſeleos, Fœnigræci,Sem.Althææ, ana ʒ j,Florum Chamæm.Leucoij, an.P.ij. Faites bouillir le tout en deux parties d'eau & vne de vin,pour en fomenter la matrice. Rondelet.

Fomentation contre le calcul & la retention d'vrine.

Fomentum ad vrinæ retentionem, & calculũ.

R.Rad.Althææ ʒ ij.Calamenthi,origani an.M.j.Sem.Fœnigr.Lini,an.ʒ j.Sem. Apij,Petroſel.Seſeleos,ana ʒß. Florum Chamæm.Meliloti,ana P.j.Rad.Apij,Petroſel.Graminis,Aſparagi,ana ʒij. Faites cuire le tout dans de l'eau, & du vin,ou de l'huile.Rondelet.

Des fomentations diſcuſſiues.

Fomentation remollitiue, & diſſipante.

Fomẽtum emolliens ac diſcutiens.

R. Rad.Althææ,Lilior.albor.ana ʒ ij. Sem.Lini,Fœnigr.an.ʒ iij. Ficuum pinguium,n.vj. Florum Chamæm.Meliloti,ſummitatum,Anethi,ana P.j.Summit. maioranæ, Mß. Cuiſez les en eſgales parties d'eau & de vin, ou bien en ſuffiſante quantité de lexiue faite de cendres de ſarments.Heurnius.

Fomentation pour reſoudre & diſſiper les ventoſitez.

Fomẽtum reſoluens ac flatus diſcutiens.

R.Maluæ cum rad.M.i. Florum Chamæm.Meliloti,ana P.i.Sem.Lini, ʒ i. Aniſi ʒß. Ficuum,n.xl.Faites les bouillir dans de l'eau iuſques à conſomption du tiers,puis empliſſez à demi vne veſcie de la decoction.Andern.

Fomentation contre les inflammations de Rate.

Fomentum ad Lienis inflammationes.

R.Thymi,Origani,ana M.ß Faites les bouillir dans du vin, & de l'huile de Nard: ou bien auec de l'huile roſat, du vin,& du vin-aigre. Et ſi l'inflammation eſt cauſée d'vn humeur froid, il faudra faire bouillir du Poulliot, du Thym, de l'origan, dans du vin & de l'huile, & fomenter la region de la rate,auec leur decoction.Andernac.

Fomentation relaſchante.

Relaxans Fomẽtum.

R.Liliorum, Althææ,ana ʒ iv.Rad.Cucumeris ſylueſt.ʒ ii.Ficuum n.xx. Sem. Lini,Fœnigræ.althææ,an.ʒ i.Sem. Apii, Petroſel.an.ʒ ß Florum Chamæm.Meliloti,an. P.ii. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau.Rondelet.

Fomentation contre l'inflammation des yeux.

Fomentum ad Opthalmiam.

R. Fol.Euphragiæ,M.i.Paleæ auenæ, M.ii. Fœnigræci,in aqua fœniculi loti ʒ iii.Sem.Aniſi,Fœnic.an ʒ i.ß.florum ſtœchad. P.ß. Reduiſez le tout en poudre, que vous enfermerez dans deux ſachets quarrés, pour les appliquer ſur les yeux, apres les auoir premierement humectez, & arrouſez d'vn peu de vin blanc. Rondelet.

Fomentation pour reſoudre les tumeurs froides.

Fomẽtum diſcutiens œdemata.

R.Calamenthi,origani,Betonicæ,Florum Roriſmar. Roſ.rub.an.P.i. Florum Lauri, Saluiæ,ana M.ß.Lupinorum ʒ ii. Calami odorati, ſquinanthi, ſpicæ nardi, ana ʒ ii.Florum vtriuſque ſtœchados,florum Roriſmar. Roſ. rub.an.P.i. Faites bouillir le tout en eau de pluye,& adiouſtez vn peu de vin-aigre ſur la fin. Rondelet.

Des fomentations remollitiues.

Fomentation contre les duretez de la Rarelle.

Recipe

Fomẽtum ad lienem induratum

R. rad. Althææ ℥ ij. rad. Ireos ℥ ß. fol. althææ, maluæ, an M. j. absinthij, M ß. semen lini, fœnugræci, an. ℥ ß. sem tamariſci, ſtœchad. an P. j. Faites cuire le tout en trois parties d'eau, & vne de vin blãc, & y adiouſtez vn peu de vin aigre ſur la fin de la decoction, puis fomentez en la ratelle. Rondelet.

Des fomentations pour appaiſer les douleurs.

Fomentation contre la douleur de coſté.

Fomẽtum ad pleuriticum dolorem.

R. Maluæ, ſaluiæ, abſinthij, abrotani, ſcabioſæ, an. M ß. Cuiſez les en eau commune, à la conſomption du tiers, pour fomenter de leur decoction auec vne eſponge la partie affectee. Andernac.

Autre fomentation pour meſme effect.

R. Maluæ cum rad. M. j ß. ficuum, n. xl florum chamæm. meliloti, violarum, an. P. j. ſem. lini, fœnigr. an. ℥ j. aniſi ℥ ß. Preparez la, & vous en ſeruez de meſme que de la precedente.

Autre quand la matiere eſt froide.

Aliud in materia frigida.

R. Maluæ cum rad. M. j ß. calaminthæ M. j. ſemen lini, fœnigr. an. ℥ j. aniſi, fœniculi, an. ℥ ß. florum anthos, chamæmeli, meliloti, ſambuci, an. P. j. Faites les bien bouillir enſemble, puis mettez de leur decoction toute chaude dans vne veſcie, ou dans vn vaiſſeau de cuyure que vous appliquerez ſur la partie affectee. Rondelet.

Fomentation contre la colique venteuſe.

Fomẽtum ad doloré colicum.

R. Rad. Althææ ℥ ij. calamenthi, origani, an. M. j. ſem. lini, fœnugr. an. ℥ j. ſemen apij, petroſel. ſeſeleos, an. ℥ ß. flor. chamæmeli, meliloti, vel ſambuci, an. P. j. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau, & de vin, ou d'huile.

Contre la colique graueleuſe.

Fomẽtum ad nephriticum dolorem.

R. Rad Althææ ℥ ij ß. parietariæ, maluæ, althææ, petroſelini Macedonici, an. M. j. ſem. milij ſolis ℥ ß. ſem. lini, fœnigr. an. ℥ j. flor. chamæm. meliloti, anethi, an. P. j. Faites bouillir le tout en trois parties d'eau, & vne de vin blanc, pour en fomenter auec des eſponges la region des roignons & des vreteres. Rondelet.

Autrement.

R. Rad. Saxifragiæ, rad. raphani, an. ℥ j. rad. liliorum alborum, althææ, an ℥ j. ſenecionis, parietar. violariæ, ſiſymbrij aquat. an. M. j. maluæ, branchæ vrſinæ, althææ, an. M. ß. ſem. ſaxifrag. milij ſolis, an. ℥ ß. Preparez en la decoction, & vous en ſeruez de meſme que de la precedente. Rondelet.

Fomentation remollitiue & anodyne.

Fomẽtum emolliens, doloréſq; ſedans.

R. Foliorum viſci pomorum, minutim inciſorum cum fructib. M. iij. rad. althææ cum foliis, maluarum, violarum, an. M. ij. ſem. lini, ſemen fœnigr. an. ℥ ij. florum chamæmeli, florum meliloti, an. P. ij. Faites les cuire auec du laict, pour en fomenter les parties affectees. Elle chaſſe les inflammations, appaiſe merueilleuſement les douleurs, & conduit en peu de temps les tumeurs à ſuppuration. Quercetan.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 511 sur 846

©BIU Santé

Des Epithemes. Section XIII.

Les Epithemes, ſont certains remedes qu'on applique ſur les regions des viſceres, ou autres parties: & qui ſont compoſés, d'eaux diſtillees & de poudres, en ſorte qu'il y ait ʒ ij. ou ʒ j. ß. de poudres pour ℔ j. de liqueur. On les accommode ou

- vniuerſellement à toutes les parties du corps comme { l'epitheme commun à toutes les parties.
- particulierement
  - au cerueau, comme
    - l'Epitheme pour le front { premier. ſecond. troiſieme.
    - l'Epitheme pour le ſommeil { premier. ſecond.
    - l'Epitheme contre les douleurs de teſte.
    - l'Epitheme contre les Eryſipeles du viſage, &c.
  - au cœur
    - l'Epitheme en la fieure continue { premier. ſecond.
    - l'Epitheme contre la debilité.
    - l'Epitheme és fieures ardentes.
    - l'Epitheme contre les palpitations de cœur.
    - l'Epitheme contre les paſſions froides du cœur, &c.
  - à la poictrine, comme
    - l'Epitheme contre la fieure hectique { 1. 2.
  - au ventricule
    - l'Epitheme pour fortifier l'eſtomach.
    - l'Epitheme pour l'eſtomach bilieux.
    - l'Epitheme pour l'eſtomach pituiteux.
    - l'Epitheme contre la douleur froide.
    - l'Epitheme contre la douleur chaude.
  - au foye
    - l'Epitheme contre l'intemperie chaude du foye.
    - l'Epitheme contre les opilations & chaleur de foye, &c.
  - aux arteres du poignet { l'epitheme contre la fieure continue.
  - aux Teſticules, & parties honteuſes, &c.

Des Epithemes communs à toutes les parties.

Epithema commune omnium partium.

R. Succi Lactucæ, vuæ immat. Portul. Solani, vmbilici Ven. an. ʒ iij. Abruuez en des linges doubles, & les appliquez ſur les parties qui ſont comme la ſource & l'entretien de la fieure. Andernac.

Des Epithemes propres au cerueau.

Premier Epitheme pour le front.

Epithema ad frõtem primum.

R. Roſ. rub. P. ij. Faites les tremper dans du vin, puis les enfermez entre deux linges larges de trois doigts, & ſi longs qu'ils puiſſent enceindre le front & les temples. Galen.

II.

R. Roſ. rub. florum Nymphææ, florum viol. an. P. j. Beton. Meliloti, an. P ß. Preparez les & les appliquez de meſme que le precedent.

III.

R. Aquæ roſ. ℔ ß. olei roſacei ʒ ß. Albuminis ouorum, n. j. Aceti roſ. ʒ j. Meſlez bien le tout enſemble pour l'appliquer ſur le front, & ſur les temples.

IV.

R. Olei roſ. completi, ol. violacei, ol. nymphææ, an. ʒ ij. Aquæ Lactucæ, Aquæ Nymphææ, an. ʒ iij. Aceti, vel ſucci citri, ʒ j. Faites en vn frontal. Heurnius.

Epitheme

Epitheme pour prouoquer le ſommeil.

Epithema ad ſomnū.

℞. Florum nymphææ, viol.meliloti, an.P.j.fol.lactucæ, papaueris albi,an.M. ß. ſem. papaueris, lactucæ, anethi,an.ʒ j. ſeminis alterci ʒ ß. Broyez le tout enſemble, & l'enfermez entre deux linges,pour l'appliquer ſur le front. Andernac.

Autrement.

R. Aquæ roſ.ʒ iij.aquæ lactucæ,papaueris,an.ʒ j.ß. olei viol. vel roſ.ʒ ß. aceti roſ.ʒ j.albumen oui,nu.j.Meſlez bien le tout enſemble,puis en abbreuuez des eſponges que vous appliquerez ſur le front.

Epitheme contre les douleurs de teſte,prouenantes de cauſe froide.

Epithema ad capitis dolores à frigore.

R. Saluiæ,roriſmarini, chamomillæ, meliloti,betonicæ,bryoniæ,an.M.j. Faites les bouillir dans de l'eau, puis appliquez ſur le front des linges mouillez dans leur decoction. Andernac.

Des Epithemes dediez au cœur.

1. *Epitheme contre la fieure continue.*

Epithema in febri continua.

R. Aquæ roſ.ʒ iix.aquæ acetoſæ,nymphææ,bugloſſę,an.ʒ iij. ſantalorum omnium,coralli vtriuſque an.ʒ j.ß.croci ϑ ß. aceti ʒ.ß. caphuræ G. iij. Meſlez bien le tout enſemble, & en faites vn epitheme pour appliquer deſſus la region du cœur. Andernac.

Autrement.

R. Aquæ roſ.aq.intybi,aquæ bugloſſę, an.ʒ ij.ß. aquæ cichorij, ʒ j.ß. ſpec. diamargarit.frig.ʒ ß ſpec.diagemmæ,ſantali cit. coralli rub. an.ϑ j. ramenti eboris ϑ ß.margarit.præparat. g.xij croci,gr.ij. vini,aceti roſ. an.ʒ ß. Mouillez vn linge, vn drap, ou vne eſponge dedans, & l'appliquez ſur la region du cœur vne heure,ou demi heure auant le repas.

Epitheme contre les fieures ardentes.

Epithema in febribus ardentib.

R. Aquæ bugloſſæ, aq. roſ.an.ʒ iij,aquæ viol. ʒ vj. ſpec.diamargarit. frig.ʒ j. chryſtalli ʒ j ß. ſucci citri ʒ ß. Appliquez le comme le precedent. Rondelet.

Autrement.

R. Aquæ acetoſæ,aquæ bugloſſæ,an. ʒ iij. aquæ roſ.ʒ ij. vini albi ʒ ß.ſpec.diamargarit.frig.oſſis myrobalani,an.ʒ j.cinamomi,g.v. Meſlez bien le tout enſemble, & mouillez dedans vne piece d'eſcarlate pour l'appliquer deſſus la region du cœur.

Epitheme contre les fieures ardentes lors qu'elles ſont en leur vigueur.

Aliud in febrib. ardentibus circa ſtatū.

R. Aquæ violarum,aq.acetoſę,aq.bugloſſæ, an.ʒ iv. aquæ ſcabioſæ, meliſſæ, an.ʒ ß. ſpec. diamargarit. frigid. oſſis de corde cerui,an.ʒ j.cinam.g.v. Appliquez lors que le malade eſt plus inquieté par la chaleur. Rondelet.

Epitheme contre les defaillances de cœur.

Epithema ad virium imbecillitatem.

R. Aquæ Meliſſę aq florum arancio-rum,aq.bugloſſæ,an.ʒ iij. aquæ ex floribus myrti,vel aq.roſ.ʒ ij.vini Cretici ʒ j. ſpec.diagemmæ,vel ſpec.diamarg.cal.ʒ. j.trochiſcorum de caphura ϑ j. Meſlez le tout enſemble & l'appliquez. Il eſt bon auſſi contre la palpitation de cœur prouenante de ventoſitez. Rondelet.

Epitheme contre les fieures ardentes, & ſeiches.

Epithema ad febres ardentes & ſiccas.

R. Hordei mund. P.ß.ſem.melonum, cucurbitæ,citruli, cucumeris,an.ʒ ij.florum viol. P. j. florum nenupharis, P.ß. Faites le bouillir en ſuffiſante quantité d'eau,puis dans ℔.iij. de leur decoction, diſſoluez Olei amygdalarum dulc.violarum, an.ʒ iij. Battez les long temps enſemble,& l'appliquez deſſus toute la poitrine. Il eſt principalement propre contre les fieures hectiques & craſſeuſes. le meſme.

Epitheme contre la palpitation de cœur cauſee par la cholere rouſſe.

Epithema ad palpitationē cordis ex bile.

R. Roſ.rub.florum bugloſſæ, borrag. an.ʒ j.ſantalorum omniū an ʒ ij. coralli rub.ʒ j.ß.been albi &rubri an.ʒ j ß. Concaſſez le tout enſemble, & l'enfermez dans vn ſachet de taffetas, fait en forme de pyramide,puis l'arrouſez d'vn peu de eau roſe, & de meliſſe pour l'appliquer deſſus la region du cœur. Andernac.

Epitheme contre les paſſions froides du cœur.

Epithema ad frigidos cordis affectus.

R. Florum roriſmar.ſtœchad.an.ʒ ij. ſem.ocymi,cort. mali citri,macis, cariophyl.an.ʒ iij. ſpec.diamarg. frig vel diagemmæ,vel diathamaron ʒ ij. Pulueriſez

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 513 sur 846

©BIU Santé

le tout, & en ſaupoudrez du cotton que vous enfermerez dans vn ſachet de taffetas picqué, lequel vous arrouſerez d'vn peu de vin & d'eau de meliſſe, puis l'appliquerez ſur la region du cœur, & l'en oſterez quand il ſera deſſeiché. Si vous vous en voulez ſeruir contre les palpitations de cœur, il y faudra ſeulement adiouſter les trochiſques de camphre. Andernac.

Autre epitheme pour meſme effect.

R. Aquæ roſ. ʒ j. aq. bugloſſæ ℔ ß. ſuccimeliſſæ, vel ſcabioſæ, vel cardui bened. ʒ ij. puluer. diamargarit. frig. ʒ j ß. cort. citri ſicci ʒ ß. moſchi & croci, an. g. vini albi ʒ j. Faites en vn epitheme. Heurn.

Epitheme pour fortifier le cœur refroidi.

Epithema, cor frigidũ alterans & corroborans.

R. Aquæ meliſſæ, florum vel flauedinis aranciorum, bugloſſæ, an. ʒ iij. aquæ ex foliis myrti ʒ ij. vini Cretici ʒ j. puluer. diamargarit. cal. ʒ j. trochiſc. de caphura ϑ j. Seruez vous en comme des precedents.

Autrement.

R. Cariophyl. cinamo. an. ʒ ij. oſſis de corde cerui, cort. citri, ligni aloës, an. ʒ j. ſpec. lætificantis Gal. ʒ ij. moſchi, croci, an. g. iij. fol. meliſſæ, M. ß. vini odoriferi ʒ vj. aquæ meliſſæ, cardui bened. majoranæ, bugloſſi, an. ʒ iij. vel ʒ iiij. Faites les infuſer par l'eſpace de douze heures auant que de vous en ſeruir.

Des epithemes propres à la poictrine.

Epitheme contre la fieure hectique.

Epithema ad hecticã febrem.

℞. Hordei mund. P. ß. florum viol. P. ij. Faites les vn peu bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, & dans ℔ j. de leur decoction, diſſoluez, Olei viol. ʒ iv. Meſlez les fort bien enſemble, & en appliquez ſouuent deſſus toute la poictrine. Rondelet.

Autrement.

℞. Hordei mundi P. ß. florum viol. P. j. quar. ſem. frig. mai. an. ʒ ij. florum nenuphar. P ß. Diſſoluez dans ℔ iij. de leur decoction, Ol. viol. & ol. amygdal. dulc. an. ʒ iij. Seruez vous en comme du precedent.

Des epithemes dediez à l'eſtomach.

Epitheme pour fortifier le ventricule.

Epithema ad corroborandũ ventriculum.

R. Roſarũ rub. P. ij. plantaginis vtriuſque an. M. ß. comarũ abſinthij, M. ß. ſantalorum omnium an. ʒ ij. coralli rub. ʒ iij. Reduiſez le tout en poudre groſſiere, & l'enfermez dans vn ſachet que vous ferez bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, & auec vn peu de vin-aigre, ou de vin. Andernac.

Epitheme pour l'eſtomach bilieux.

Epithema ad ventriculum biliosum.

R. Acetoſæ, endiuiæ ſatiuæ, an. M. j. althææ cum rad. M. ß. abſinthij ſicci, M. ß. roſ. rub. P. j. coriandri præp. ʒ ß. ſantalorum omnium an. ʒ j ß. baccarum berberreorum ʒ ii. Concaſſez le tout & l'enfermez dans vn ſachet, que vous ferez bouillir en ℔ ij. d'eau commune, puis vous y adiouſterez ſur la fin ʒ iij. de ſuc de coings. Andernac.

Epitheme pour l'eſtomach pituiteux.

Epithema ad ventriculum pituitoſum.

℞. Meliloti, chamæmeli, maluæ, althææ, menthæ, abſinthij, an. M. j. nardi M. j. Faites les cuire dans vn ſachet en ſuffiſante quantité d'eau, & dans ℔ j. de leur decoctiõ diſſoluez, Ol. roſ. ʒ j. ol. abſinth. maſtich. an. ʒ ß adipis Anſerinę ʒ ij. Meſlez bien le tout enſemble, & en abbreuuez des linges, ou des eſponges, que vous appliquerez ſur la region de l'eſtomach. le meſme.

Autre epith. pour meſme effect.

R. Origani, calaminthæ, ſiſymbrij, an. M. j. menthæ, abſinthij, an. M. ß. ſem. cumini, aniſi, fœniculi, an. ʒ ii. cariophyll. nucis moſch. cinamo. an. ʒ i ß. Faites les cuire dans du vin pur, & en fomentez l'eſtomach ſoir & matin. Andernac.

Epith. contre la douleur d'eſtomach prouenante de cauſe froide.

Epithema ad dolorẽ ſtomachi ex frigido.

R. Menthæ, pulegij, calaminthæ, anethi, an. M. j. flor. chamæm. meliloti, an. P. ß. roſ. rub. P. j. nardi, iunci odorati, an. ʒ ii. ſem. aniſi, carui, dauci, anethi, fœniculi, an ʒ i. ſem. lini ʒ iii. galangæ, zedoar. an. ʒ j. cariophyl. nucis moſch. ligni aloës an. ϑ j. Faites bouillir le tout en eſgales parties d'eau & de vin, puis abbreuuez de la decoction des draps ou eſponges, que vous appliquerez ſur la region de l'eſtomach. Andernac.

Epitheme contre la douleur d'eſtomach cauſee par la chaleur.

Epithema ad dolorẽ ſtomachi ex calore.

R. Acetoſæ, endiuiæ, an. M. j. althææ cum rad. M. ß. abſinth. P. ß. roſ. rub. P. j. coriandri præp. ʒ ß. ſantalorum omnium, an.

an. ʒ j. ß. berberis ʒ ij. Cuiſez le tout en ℔. ij. d'eau cõmune iuſques à conſomptiõ de la moitié, pour vſer de la decoction comme de la precedente. Andernac.

Epitheme contre l'intemperie chaude du foye.

Epithema ad calidam Hepatis intemperiẽ.

℞. Aquæ Endiuiæ, aq. ſcariolæ, an. ʒ iij. aquæ abſinth. ʒ j ß. aceti, vini albi, an. ʒ ß. ſem. acetoſæ, portulacæ, an ʒ ß. pulueris ſantal. omnium an. ʒ j. Meſlez le tout enſemble pour l'appliquer en forme d'epitheme deſſus la region du foye. Rondelet.

Autre Epith. pour meſme effect.

℞. aquæ ſcariolæ, aquæ ſolatri, an. ʒ j. ß. aquæ acetoſæ, aq. endiuiæ, aq. bugloſſæ, an. ʒ iij. aceti, vini albi an. ʒ j. trochiſcorum de ſpodio ℈ ij. ſpicæ nardi ʒ ß. ſantalorum omnium, an. ℈ j. Meſlez bien le tout enſemble.

Epitheme contre l'obſtruction & chaleur de foye.

Epithema ad Hepatis obſtructionẽ & calorem.

℞. Cichorij cum rad. intybi recent. a. grimon. an. M j. abſinth. M. ß. florum cichorij P. j. quatuor ſem. frig. maiorum & minor. an. ʒ j. ß. cyperi ʒ ij. lupinorum ʒ iij. ſantalorum omnium an. ʒ. j. iunci odor. ʒ ß. Enfermez le tout dedans vn ſachet de toile que vous ferez bouillir dans vn pot de terre verni & bien couuert auec ʒ viij. d'eau commune ʒ ij. de bon vin, & autant de bon vin-aigre: puis vous appliquerez la decoction auec vne eſponge.

Epitheme pour mettre ſur le poignet, en la fieure continue.

Epithema in febri cõtinua arteriis iuxta manum applicãdum.

R. Cariophyll. nucis moſch. ligni aloës, cinamo. an. ℈ j. aquæ roſ. cyrſij, bugloſſæ, an. ʒ j. aceti roſ. ʒ ij. Faites infuſer quelque temps le tout enſemble, puis mouillez des linges, ou bandes de taffetas dedans, & en enueloppez le poignet. Andernac.

Epitheme pour rafraiſchir les teſticules.

Epitheme ad teſticulos refrigerandos.

R. aquæ nymphææ, & plantag. an. ʒ iv. vini ʒ j. Meſlez les enſemble & mouillez des linges dedans, pour en enuelopper les couillons. Heurnius.

Autrement.

R. Aquæ roſ. ʒ ij. aq. ſolani ʒ j. ß. vini albi ʒ j. trochiſcorum de caphura ℈ j. Meſlez le tout enſemble, & l'appliquez tout autour des genitoires. Ces epithemes là ſont propres pour temperer la chaleur du ſang, & de tout le corps, & pour arreſter les flux de ſang. Rondelet.

Epitheme contre les vlceres de la verge.

Epithema contra vlcera virgæ.

R. Aluminis rochæ ʒ j viridis æris, ʒ j. aquę fabrorum q. ſ. Faites les bouillir par l'eſpace de deux heures, puis mouillez des linges dans la decoction, & les appliquez ſur la verge.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 515 sur 846

©BIU Santé

Des Embrochations, ou Arrouſements.

Section XIV.

Les Embrochations ou arrouſements, ſont certains remedes en forme liquide, qu'on fait diſtiller, comme vne douce pluye, ou roſee, ſur la teſte, ou quelque autre partie du corps. On les compoſe d'herbes, racines, ſemences, fleurs, &c. qu'on fait bouillir dans de l'eau, ou du vin : car elles ſont propres pour alterer par leur qualité

- premieres car elles eſchauffent
  - la teſte comme
    - l'Embrochation contre la Lethargie.
    - l'Irrigation contre les autres maladies froides du cerueau.
  - l'eſtomach, &c. comme
    - l'arrouſement contre la debilité d'eſtomach.
- rafraiſchiſſent
  - la teſte comme
    - l'Embrochation contre la Phreneſie,
    - l'Irrigation pour prouoquer le ſommeil, &c.
  - les autres parties du corps.
- ſeconde comme
  - l'Embrochation Anodyne.
  - l'Irrigation pour appaiſer les douleurs des ioinctures.

Des Embrochations qui eſchauffent la Teſte.

Arrouſement contre la Lethargie.

Embrocha ad Lethargum.

R. Hyſſopi, Origani, Calamenthi, Pulegij, an. m. ß. Sem. Aniſi, ſem. Fœnugr. Coriandri præp. an. ʒ ij. florum ſtœchados, roriſmar. an. P. j. Faites les bien bouillir en ſuffiſante quãtité d'eau, pour arrouſer la teſte du patient de leur decoction. Rondelet.

Embrochation contre les maladies froides du cerueau.

Irrigatio ad morbos capitis frigidos.

R. Rad. Acori, rad. Cyperi, rad. Ireos, an. ʒ ij. betonicæ, majoranæ, ſaluiæ, origani, Calamenthi, an. m. ß. cort. citri ſicci, ʒ iij. ſem. aniſi. ʒ j. ß. Coriandri præpar. Granorum tinct. an. ʒ j. ß. florum vtriuſq; ſtœchados an. P. j. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à conſomption de la moitié, & ſi la maladie eſt opiniaſtre & reueſche, adiouſtez y ʒ ß. d'eau de vie. Rondel.

Autre irrigation pour meſme effect.

Irrigatio calfaciens caput.

R. Betonicæ, Chamomillæ, majoranæ, ſerpylli, an. m. ß. Lauendulæ, origani, Calamenthæ, Hyſſopi, an. m. ß. Faites cuire le tout en ℔. ij. d'eau commune à conſomption de la moitié, puis arrouſez la teſte du reſte. Fuchſ.

Des Embrochations ſtomachales.

Arrouſement pour fortifier l'eſtomach, en la fieure Quotidienne.

Embrocha ad ſtomachum imbecillem in febri quotidiana.

R. Vini, ʒ v. Omphacij ʒ iv. ol. Chamæmelini ʒ ij. ol. maſtich. ʒ. j. Meſlez le tout enſemble, pour en arrouſer la regiõ de l'eſtomach. Andernac.

Des Embrochations qui rafraiſchiſſent le cerueau.

Arrouſement pour le commencement de l'inflammation.

Embrocha initio inflãmationum

R. Violarum, Roſ. Nymphææ, an. P. j. fol. Nymphææ, Solatri, Plantag. an. m. ß. ſem. frigid. maior. & min. an. ϑ ij. Faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau d'Endiue, ou de Plantain, & verſez ſur la fin de la decoction, ʒ iij. de fort bon vin-aigre. Heurnius.

Embrochation contre la Phreneſie, au commencement.

Embrocha ad Phrenitidem in principio.

R. Lactucæ, violar. Plantag. Solatri, ſemperuiui, Portul. an. M. j. florum viol. Nenupharis roſ. an. P. j. fol. myrti, M. ß. Faites les bien bouillir enſemble, puis verſez

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 516 sur 846

verſez de haut leur decoction ſur la teſte du phrenetique, auec vn petit entonnoir. Rondelet.

Autre Embrochation en l'Accroiſſement.

Alia Embrocha in augmento. R. Violar. Lactucæ, Solatri, Plantag. Portul. an. m. j. roſarum, florum violarum, nenuphar. an. P. j. Cuiſez le tout enſemble en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption de la moitié, & la verſez ſur la teſte. Lors que la maladie ſera au declin, vous y pourrez adiouſter de la betoine, du Spondylium, de l'origan, du Calament, &c.

Embrochation pour prouoquer le ſommeil.

R. Lactucæ, violar. Plantag. Solatri, Semperuiui, Portulacæ, an. m. j. florum viol. Nenupharis, roſ. an. P. j florum myrti, P. ß. ſem. Lactucæ, papaueris albi, an. ʒ ij. Corticis mandragoræ, ʒ j. Faites les bouillir en ℔ ij. d'eau, à conſomption de la moitié. Rondelet. Embrocha ad ſomnũ conciliandum.

Arrouſement contre les douleurs des ioinctures.

R. Thymi, origani, ſaluiæ, Calaminthæ, an. m. j. Faites les bouillir dans de l'eau, & fomentez de leur decoction les parties affectees. Andernac. Embrocha ad dolores podagricos

Des Inſeſſions, ou demi-Bains. Section XV.

L'Inſeſſion eſt comme vn bain du vẽtre, & des parties inferieures, que l'on compoſe d'herbes, racines, fleurs, ſemences enfermees dans vn ſac qu'on fait bouillir dãs de l'eau, & ſur lequel on fait ſeoir le malade. On vſe de Demi-bains, contre les maladies, de la veſcie, du boyau nommé colon, de la matrice, du fondement, des roignons, du ventre, &c. Or des Inſeſſions, les vnes ſont

- Adſtringentes comme
  - l'Inſeſſion contre la deſcente du fondement.
  - l'Inſeſſion contre les Hæmorrhoides.
  - l'Inſeſſion contre le flux de ventre.
- Remollitiues
  - l'Inſeſſion contre les Eſprintees.
- Aperitiues
  - l'Inſeſſion pour prouoquer les menſtrues.
  - l'Autre Inſeſſion pour meſme effect.
- Diſcuſſiues
  - l'Inſeſſion contre l'inflammation de la matrice.
  - l'Inſeſſion contre l'inflammation des roignons.
- Propres pour rompre le calcul, comme
  - l'Inſeſſion contre le calcul.
  - l'autre Inſeſſion pour meſme fin.
- Anodynes, cõme
  - l'Inſeſſion contre la Colique.
  - l'Inſeſſion contre les douleurs des reins.

Des Inſeſſions Adſtringentes.

Inſeſſion contre la deſcente du fondement.

Inſeſſus ad anum prolapſum. R. Plantaginis m. j. Roſarum rub. m. ß. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau dans laquelle vous aurez auparauant amorti pluſieurs fois des billes d'Acier toutes rouges de chaleur. Andernac.

Inſeſſion contre les immoderés flux de matrice, & d'Hæmorrhoides.

Inſeſſus ad R. Polygoni, Plantag. Equiſeti, ſol. Rubi, an. m. j. Roſ. P. iv. Malicorij ʒ ij. rad. Symphyti, ʒ j. calicum glandium ʒ j. Cuiſez le tout en eau ferree puis faites ſeoir le malade dans la decoction. Le meſme. nimium vteri fluorẽ, & ad hæmorrhoidas.

Inſeſſion contre les Hæmorrhoides.

R. Verbaſci, Plantag. an. m j. florum Verbaſci, P. j. ſem. Lini, ʒ ij. Cort. Malorum punicorum, Balauſt. Rhus obſoniorum, Baccarum Myrti, an. ʒ j ß. Faites les cuire dans du gros vin & de l'eau, pour vn Demi-bain. Le meſme.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 517 sur 846

©BIU Santé

Demi-Bain contre le flux de ventre.

Inſeſſus ad alui fluorē. R. Rad. Biſtortæ, rad. Conſolidæ maior. ana ʒ ij. Nucum cupreſſi, nucum pini, cort. mali granati, an. ʒ ij. Roſarum rub. Balauſt granorum myrti, an. ʒ j. ß. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité de vin gros & tuffe. Rondelet.

Autrement.

R. Plantaginis, Polygoni, Burſæ paſtoris, Equiſeti, an. M. ij. Fol. Rubi, Lentiſci, Sumach, an M. ß. j. Aluminis rochæ, ʒ ij. Roſarum rub. ʒ j. ß. Faites les bouillir dans du vin noir, ou de l'eau ferrée. le meſme.

Des inſeſſions remollitiues.

Inſeſſions contre les Eſpraintées.

Inſeſſus ad Teneſmū. R. Maluę, Althęę, violariæ, verbaſci, ana M. j. Florum verbaſci, P. j Sem. Lini, ℔ ß. Mettez le patient iuſques au nombril dans leur decoction. Andernac.

Autrement.

R. Fol. Tapſi barbati. M. iiij. Calcalorum, Seminis Lini, ℔ ß. Faites les bouillir, & vous ſeruez de leur decoction de meſmes que des precedentes.

Des inſeſſions aperitiues.

Demi Bain pour prouoquer les menſtrues.

Inſeſſus ad menſtrua prouocāda R. Artemiſiæ, roriſmarini, thymi, marrubij, calaminthæ, an. M. ij. Sabinæ, M. j. Fol. Lauri. P. iii. Florum roriſmar. ſambuci, an. P. ii. Rad. cyperi ʒ ii Granorum iuniperi contuſ. ʒ i. ß. Hachez le tout bien menu & l'enfermez dans vn ſac de toile que vous ferez bouillir en ſuffiſante quātité d'eau de riuiere, & mettrez la patiente aſſiſe deſſus, dans la decoction.

Autrement.

R. Artemiſiæ, Saluiæ. Betonicæ, Calaminthæ, Origani, Pulegii, Chamæmeli, Meliloti, Hyperi, abrotani, an. M. ß. Rad. Ireos, petroſel. an. ʒ i. Faites vn demi-bain de leur decoction. Fuchſ.

Autrement.

R. Nepetæ, Artemiſiæ, thymi, Saluiæ, an. M. i. Fol. Lauri, Filicis, an. M. ii. Flor. Sambuci P. i. Rad. valerianæ, rad. Apii, rad. petroſel. an. ʒ ii. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau, & faites ſeoir la malade dedans deux fois tous les iours, auant le repas. Andernac.

Inſeſſion contre les tumeurs & douleurs des parties honteuſes.

Inſeſſus ad menſtrua indurata, tumoreſq; & dolores naturaliū. R. Fœnigræci, Sem. Lini, Pulegii, Artemiſiæ, cucumeris ſylueſtris, rad. Liliorum alb. Florum dendromalachæ, an. q. ſ. Faites bouillir le tout pour faire vn demi-bain de la decoction. Il faut prendre ſon gneuſe garde auant que d'vſer d'inſeſſiō pour prouoquer les menſtrues, que la patiente ait bon ventre, & qu'elle ait vriné, & aſſelé auant que d'entrer dedans: car ſi la veſcie & les boyaux ſont pleins d'excrements, ils ſerreront tellement la matrice, qui eſt entr'eux, que les mois ne pourront couler ſi facilement.

Des inſeſſions diſcuſſiues.

Demi-bain contre les inflammations de la matrice.

Inſeſſus ad vteri inflāmationes. R. Rutæ, Pulegii, nepetę, marrubii, thymy, Artemiſiæ, Althææ, &c. an. q. ſ. Faites vn demi-bain de leur decoction, à l'iſſue duquel vous oindrez la region de la matrice, d'huile Laurin, de Nard, ou d'Aneth. Andernac.

Inſeſſion contre les inflammations des reins.

Inſeſſus ad renes inflāmatos. R. Maluæ, Althææ, an. M. iv. Sem. Lini, Fœnigræci, an. ʒ ii. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau, puis faites ſeoir le malade dans la decoction.

Des inſeſſions qui rompent le calcul.

Demi-bain pour les Graueleux.

Inſeſſus ad calculoſos. R. Fragmentorum raparum, fragment. paſtinacæ, ſiſeris, chamomillæ, flor. verbaſci, betonicæ, prunellæ, Aquilegii, Rutæ murarię, Artemiſi, an. M. i. Faites bouillir le tout en autant d'eau de pluye qu'il en faut pour vn demi-bain. Andernac.

Autre pour meſme fin.

R. Saxifragiæ, œnanthes, Helxines, Maluæ, Althææ, an. M. i. Cicerū rub. ʒ ii. Sem. petroſel. Lini, fœniculi, ana ʒ i. ß. Mettez le patient deux fois le iour dans la decoction.

Autrement.

R. Mal-

24. Maluæ, Althææ, Chamomillæ, Meliloti, Parietariæ, ſcolopendrij, an. M.ij. rad Maluæ ℔ß. rad. fœniculi ʒiii. ſem. Lini, Fœnugræci an. ʒ ij. Rubeæ tinctorum ʒ j. Hachez & enfermez le tout dans vn ſac de toile que vous ferez bouillir en ſuffiſante quantité d'eau. Andernac.

Inſeßion contre le calcul.

Inſeſſus ad Calculum. R. Rad. Althææ ʒ iiii. fol. Althææ, Maluæ, Parietariæ, an. M. ii. rad. Nardi M. ß. Origani, Calaminthæ, Betonicæ, Abrotani, Artemiſiæ, Roriſmarini, Petroſelini, an P. j. Sem. Lini, Fœnugræci, Aniſi, Fœniculi an. ʒ ij. furfuris craſſi P. iv. Decoupez le tout bien menu, & l'enfermez dans vn ſac de toile ſur lequel vous ferez ſeoir le patient dans la decoction. Andernac.

Autre Inſeßion pour meſme effect.

R. Raparum nu. v. Naſturtij aquatici, Polygoni an. M. iv. Hachez le tout fort menu, & le mettez dans vn ſac que vous ferez bouillir en ſuffiſante quãtité d'eau, pour faire ſeoir le malade deſſus dans la decoction lors que les douleurs le prendront & preſſeront. Ruland.

Inſeßion contre le Calcul de la veſcie, & la difficulté d'vrine.

Inſeſſus ad veſicæ calculum & ſtranguriam. R. Raphanos n. x. couppez les à rotielles, & les mettez dans vn ſac de toile, que vous ferez bouillir en ſuffiſante quantité d'eau.

Des Inſeßions Anodynes.

Inſeßion pour appaiſer les douleurs de la Cholique.

Inſeſſus ad R. Althææ, Rutæ, Majoranæ, Artemiſiæ, an. M. ij. fol. Lauri ʒ ij ß. Sem. Apij Aniſi, Cumini an. ʒ ij. Faites vn demi bain de leur decoction. Andern. dolores Colicos mitigandos curandóſque.

Autrement pour meſme fin.

R. Florum Chamæmeli, Meliloti, Anethi, ſem. Lini, an. M. ß. Menthæ, Calament. Abſinthij, Pulegij, Origani, Cumini, granorum iuniperi, Baccarum Lauri, an M. j. Spicæ M. ß. Sulphuris, vini ʒ j. Salis nitri, ʒ ß. Enfermez le tout dans vn ſachet que vous ferez bouillir en autant d'eau de riuiere qu'il en faut pour vne inſeſſion. Ruland.

Demi-bain contre la Colique, & Nephritique paßion.

Inſeſſus ad Colicum & nephriticũ dolorem. R. Origani, Calaminthę, Anethi, Chamomillę, Sinonis, Lauri an. M. iv. Fœnug. Sem. Carui, Fœniculi, Aniſi, Cumini an. ʒ ij. Granorum Iuniperi, baccarum Lauri, an. ʒ ß. s'il y a complication de diuerſes maladies il y faudra adiouſter d'autres medicamẽts ſelon l'intention & l'indication qu'on prendra de la nature du mal: comme s'il faut ramollir, on y mettra des Maulues, Guimaulues, Parietaire, violaire, &c. ou bien des racines d'Aſparges, de Ruſc, de Perſil, s'il faut inciſer, ouurir, & attenuer, on peut vſer auſſi des meſmes remedes contre le calcul de la veſcie en y adiouſtant de la Rue. Andernac.

Inſeßion contre les douleurs & ſuffocations de Matrice.

Inſeſſus ad vteri dolorem & præfocationes. R. Meliſſæ M. x. Pulegij M. iv. Roriſmar. M. iij. Cuiſez les en ſuffiſante quantité d'eau, & faites ſeoir le patient dans leur decoction deux fois le iour, matin, & ſoir long temps auant le repas. Ruland.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 519 sur 846

©BIU Santé

Des Bains. Section XVI.

- Les Bains ſont remedes de tout le corps, dont les vns alterent par leur qualité
  - premiere
    - les chauds, comme
      - le Bain contre l'intemperie froide, &c.
    - les froids, cõme
      - le Bain contre l'intemperie chaude.
      - le Bain pour les hectiques, &c.
  - ſeconde cõme les
    - adſtringents
      - le Bain pour aider la conception.
      - le Bain contre l'inflammation, auec defluxion.
    - remollitifs
      - le Bain remollitif.
      - le Bain contre l'inflammation & dureté, &c.
    - aperitifs comme
      - les Bains pour prouoquer les menſtrues.
    - deterſifs
      - le Bain contre les maladies du cuir.
      - Autre pour meſme effect.
      - le Bain pour les lepreux, &c.
    - anodyns
      - le Bain contre la Colique.
      - le Bain contre la douleur de reins.
      - le Bain contre les laſſitudes, &c.

Des Bains Chauds.

Bain contre l'intemperie froide.

Balneum ad intemperiem frigidam.

℞ Pulegij, Origani, Hyſſopi, Thymi, Satureiæ, an. m. j. Saluiæ, fol. Lauri, Roriſmar. Chamæpythios, Pyrethri, an. m. ß. Cuiſez le tout, ou d'auantage en autant d'eau de fontaine, & de vin, qu'il en faut pour faire vn bain. Andernac.

Bain pour les Paralytiques.

Balneum ad Paralyticos.

R. Baccarum Iuniperi contuſ. m. xv. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau de riuiere, & amortiſſez pluſieurs fois de l'acier tout rouge de chaleur, dans leur decoction, que vous renouuellerez de trois en trois iours. Vous plongerez le patient iuſques au col deux fois le iour dans ce bain, & l'y ferez ſeiourner, tant qu'il le pourra ſupporter. Ruland.

Bain contre les conuulſions, & retirements de nerfs.

Balneum ad contractos & conuulſos.

℞ Sambuci, m. xx. Cuiſez les pour les riches, dans du vin, & pour les poures dans de l'eau: mettez le malade dans ceſte decoction, & l'y laiſſez aſſez long tẽps puis à l'iſſue de là mettez le dans vn lict bien couuert, pour l'y faire bien ſuer: & apres que la ſueur ſera paſſee, oignez les parties retraictes de l'onguent qui R. pinguedinis taxi ʒ iij. pingued. vulpis, ℔ j. maſticis ʒ ß. Euphorbij ʒ ij. Piperis vtriuſque ʒ x. vini boni menſ. ij. Faites bouillir le tout à conſomption du vin, & en compoſez vn onguent ainſi que l'enſeigne l'art. Ruland.

Des Bains rafraiſchiſſants.

Bain contre l'intemperie chaude.

Balneum ad intemperiem calidam.

℞ Florum violarum, Bugloſſæ, an. P. iiij. florum Nymphææ, P. ij. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau pour vn bain. Rondelet.

Autrement.

℞ Succi Solatri, ſucci Cucurbitæ, ſuc. Melonum, an. ℔ iiij. Meſlez les auec autant d'eau qu'il en faudra pour baigner tout le malade. Le meſme.

Bain pour les Hectiques.

Balneum pro Hectiticis.

Les Bains d'eau tiede humectent fort, & ſont propres pour les hectiques: mais pour les rendre encores plus humectans, il faudra diſſoudre dedans ℔ j. d'huile violat, ou de beurre frais. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Rad. Biſmaluæ ℔ ij. maluæ, Branchæ vrſinæ, Bugloſſæ cum rad. an. m. iv. florum viol. Bugloſſæ, Borraginis, an. P. iv. Roſarum rub. P. ij. Vous pourrez adiouſter aux bains humectans, du bouillon de pieds de mouton, ou de trippes graſſes, combien que toutesfois on s'en ſerue plus ſouuent pour ramollir. Rondelet.

Des Bains adſtringents.

Bain pour aider la conception.

Balneum

℞ Rad. Valerianæ ℔ j. ß. rad. Cyperi, Galangæ,

ad iuuandum conceptum. Galangæ, rad. Enulæ, an. ʒ ij. fol. Lentisci, Artemisiæ, Calamenthi, Origani, Lauendulæ, Majoranæ, fol. Lauri, an M. iiij. Summitatum Lentisci, Myrti, Cupressi, an. M. ij. Sem. Ammeos, Lentisci, Fœniculi, an. ʒ jß. Cort. mali granati ʒ ij. Aluminis ʒ ij. Rosarum rubr. stœchados, florum Sampsuchi an. P. iij. Faites cuire le tout en suffisante quantité d'eau, & adiousterz du gros vin, sur la fin de la decoction. Rondelet.

Bain pour eschauffer & fortifier la matrice.

Balneum calefaciens & roborans virgum. ℔. Artemisiæ, Absinthij, Leuistici, Auenæ, granorum Iuniperi, Origani, Camomillæ, an. M. ij. Cuisez le tout en autant d'eau de pluye qu'il en faut pour faire vn bain, dãs lequel vous ferez seoir la femme sterile soir & matin, par l'espace de huict iours consecutifs, apres que ses mois auront cessé de couler. Ruland.

Bain contre l'inflammation auec desfluxion.

Balneum ad inflammationem cùm fluxus adest. R. Plantaginis, Polygoni, fol. Rubi, an. M. iij. Malicorij ʒ ij. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau pour vn bain. Andernac.

Des Bains remollitifs.

R. Maluæ cum rad. Branchæ vrsinæ, violariæ an. M. iij. Mercurialis, Betæ, Parietariæ, an. M. ij. sem. Lini ʒ j. Florum Chamæmeli P. ij. Ce bain est aussi fort bon contre les maladies du cuir, & pour en faire tomber les croustes, & escailles seiches. Rondelet.

Bain contre l'inflammation & dureté des membres.

Balneum ad inflammationem & duritiem membrorum. R. Maluæ domesticæ, sylvestris, Meliloti, an. M. ij. sem. Lini ʒ iij. Fœnigrec. ʒ ij. Faites les bouillir en autant d'eau que il en faut pour faire vn bain. Andernac.

Des Bains aperitifs.

Bain pour prouoquer les menstrues.

Balneum menstrua prouocãs. R. Rad. Ireos ℔. ß. Galangę crassæ, rad. Rubiæ mai. an. ʒ ij. Rad. Althææ, Ciclaminis an. ʒ iij. Artemisiæ, Nepetę, Matricariæ, Origani, Mercurialis an. M. iiij. Pulegij, Psyllij, Majoranæ, fol. Lauri, an. M. ij. sem. Petrosel. Seseleos, Ammeos, Cinamomi an. ʒ j ß. sem. Lini, Fœnigręci an. ʒ iij. Florum Sampsuci, Anthos, Stœchados, Sabinæ, an. P. iv. Cuisez le tout en deux parties d'eau, & vne de vin, & que la femme estant dans le bain, s'applique souuent les herbes contre les parties honteuses, & sur le ventre inferieur. Rondelet.

Des Bains qui nettoyent le cuir.

Premier bain pour ramollir & nettoyer les croustes & escailles dures qui sont sur la peau.

Balneum primum ad Cutis affectus. R. Maluæ cum rad. Branchæ vrsinæ, violarię, an. M. iv. Mercurialis, Parietarię, Betæ an. M. ij. sem. Lini ʒ j. Chamomillæ, P. ij. Faites bouillir le tout en autant de eau qu'il en faut pour vn bain. Rond.

Second Bain pour nettoyer & dessecher les vices du cuir.

Balneum 2. Cutis affectus detergens & exsiccans. R. Rad. Bryoniæ, Lapathi acuti, Cucumeris sylvestr. Ari, Serpentariæ an. ℔. j. Rad. Asphodeli, vel Gentianæ, & Squillę an. ℔. ß. Saponarię, Parietariæ, Absinthij, Scabiosæ, Fumariæ, Borraginis an. M. j. Lupinorum, Fabarum, an. ʒ ß. Florum Centaurij mi. P. iij. Rosarum P. ij. Preparez, & en vsez de mesme que du precedent. Rondelet.

Troisiesme bain pour nettoyer & resserrer vn peu le cuir.

Balneum 3. Cutim detergens, ac leuiter adstringens seu corroborans. R. Fol. Myrti, vel fol. Lentisci, vel Plantaginis, Tapsi barbati, Hippuris, Piloselłæ, Polygoni an. M. ij. Rosarũ P. iv. Iridis, Bistortæ, Pentaphylli an. ʒ ij. Faites les bouillir en suffisante quantité d'eau, puis dissoluez dans leur decoction, Salis com. ℔. iij. Aluminis ʒ iiij. Et mettez le patiẽt dedans, ou bien luy en esluuez tout le corps auec des esponges. Mais il ne faut point vser de ce bain que premierement on n'ait preparé la cause conioincte par l'vsage des precedents. Rondel.

Autre Bain contre les plus faschеuses maladies du cuir.

Balneũ ad maiores Cutis affectus. R. Rad. Lapathi acuti ℔. ij. rad. Enulæ ℔. ß. Fumarię, Lupulorum, Borraginis, Buglossæ, Parietariæ, Betæ, Saponariæ an. M. iv. sem. Cucurbitæ, Cucumeris, Melonum, Citruli an. ʒ ij. Acetosæ, Lapathi acuti, Lentiginis aquat. an. M. ij. Meslez le tout ensemble, & le faites bouillir en suffisante quantité d'eau.

Autrement.

R. Rad. Bryoniæ, Cucumeris sylvestris an. ℔. ß. rad. Asphodeli ʒ ij. rad. Lapathi

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 521 sur 846

acuti,rad.enulæ,an.℔.ß.mercurialis,Betæ cum rad.ſaponariæ,parietariæ, an.M. iij.lupinorum,fumariæ,an.M.ij. ſem.raphani ʒ j. ſem.melonum, cucurbitæ,cucumeris,citruli, an.ʒ j ß. lumbricorũ per media diſſectorum n.iv.fol.ſenę ʒ iij.florum borraginis, violarum, bugloſſæ, an. P.iij. Faites bouillir le tout en autant de eau qu'il en faut pour vn bain, & diſſoluez dans la decoction ℔. ß. de farine de lupins, & autant de celles de cices rouges. Rondelet.

Autre bain contre la galle fort dure, & enflee.

Aliud ad præduram prærumidámque ſcabiem.

℞. Rad. Bryoniæ, cucumeris ſylueſt. an.ʒ iij.rad.althææ,rad.liliorum alb.rad. lapathi acuti, an ℔.iij. rad. ſerpentariæ, haſtulæ regiæ, an.ʒ ij. maluæ,biſmaluæ, branchæ vrſinæ, an.M.iv.lupinorum, fumariæ,lapathi acuti,ſaponar.acetoſæ,endiuiæ,cichorij, an.M.j.ſem. lini, fœnigr. an.℔.j. ſem. raphani ʒ j.ſem.melonum, cucurbitæ, cucumeris, citruli,an.ʒ ij.florum chamæmeli, meliloti an.P.ij.florum borrag. bugloſſæ, nymphææ, hordei integ.cicerum rub.an.P.ij. Meſlez le tout enſemble,& le faites bien cuire en ſuffiſante quãtité d'eau pour vn bain, duquel vous vſerez auec bon ſuccez contre les groſſes galles crouſteuſes,&pour ramollir & abolir les durillons, dont les leureux ſont tous couuerts.

Bain contre le mal de Naples.

Balneum ad morbũ Gallicum.

℞. Florum Chamæmeli,florum meliloti,an. ℔.j. caudæ equinæ,lauendulæ, maluæ, ariſtolochiæ longæ, centaureæ, an.M. iij. fœnigræci P.iiij. ligni guajaci, vel iuniperi ℔. iii. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quantité d'eau pour vn bain, à l'iſſue duquel vous oindrez tout le corps du patient, auec vn liniment fait d'huile de guajac, & d'eau de plantain. Ruland.

Bain deterſif,rareſiant,& reſolutif pour les lepreux.

Balneum abſtergens, purgãs, rarefaciens, digerẽs,pro leproſis.

℞. Bryoniæ,cucumeris aſinini,ſerpentariæ,enulæ an ℔.ß.cum radicib.laparthi acuti,aceroſæ,borraginis,bugloſſæ,ſaponariæ,an. M.iii cum radicibus fumariæ, lupulorum,endiuię,cichorij,plantaginis, an.M.iij. lupinorum, cort.fabarum, hordei integri,an.P.ij.roſarum rubr. florum nenuphar. trium flor.cord. tamariſci, an. M.iiij. florum chamæmeli, florum meliloti,an.P.ij.Faites bouillir le tout en autant d'eau de pluye, & de fontaine, qu'il en faut pour faire vn bain, dans lequel vous ferez entrer le malade deux fois le iour long temps auant le repas,puis vous luy donnerez vne tablette de Diamargarit. froid. & luy ferez boire en apres ʒ ij. d'eau de borrache. Rondelet.

Bain fort approuué contre la galle,la lepre,les vlceres,&c.

Balneũ ad ſcabiem, lepram, vlcera, & omnia cutis vitia experitum.

R. Fol quercus,piſorum,an.M.xv.Faites les cuire en ſuffiſante quantité d'eau de riuiere, pour baigner le patient dans la decoction ſoir & matin:& quand il en ſortira vous oindrez les parties affectees auec vne plume trempee dans l'onguent qui ℞. Aquæ plantaginis ℔.j ß.olei ligni guajaci ʒ ij. mais vous couurirez les vlceres de l'emplaſtre nommé Diaſulphuris. Ruland.

Bain de Theophraſte Paracelſe merueilleux pour guerir toutes les maladies externes.

Balneum Theop. Paracelſi, ſanás omnes morbos chirurgicos.

R. Aluminis ℔ x ſalis ℔.xx. aceti ſtillatitij,q.ſ.Meſlez bien le tout enſemble, & le faites infuſer quatre iours entiers, puis le cuiſez iuſques à ce que le vin-aigre ſoit tout conſommé. Faites cuire en apres ceſte maſſe, ou pierre qui ſera reſtee de la premiere decoction en ſuffiſante quantité d'eau de pluye, iuſques à ce qu'elle paroiſſe toute huileuſe, & baignez le patient dedans,ſans luy faire vſer d'aucun autre remede que ce ſoit.

Des bains qui appaiſent les douleurs.

Bain contre la douleur de la Colique.

Balneũ ad dolorem colicum.

R. Rad. Althææ ℔.ij.mercurialis,parietariæ,violariæ,branchæ vrſinę,an.M.j. origani,calamenthi, pulegii,rutæ, an. M. ij.aniſi, fœniculi,petroſel.an.℔.ß. florũ anthos, ſtœchados,ſampſuci, ſtœchados, meliloti,an.P.iij.cort.citri ſic.ʒ ij.lauendulæ,florum lauri,an.M.iij. Faites cuire le tout en deux parties d'eau, & vne de vin. Rondelet.

Bain contre la douleur Nephritique.

Balneũ ad dolorẽ nephriticum.

R. Rad.liliorum alb.biſmaluæ,an.M. iiij.parietariæ, ſaxifragiæ, petroſel. fœniculi marini, fœnigræci, an. M. ij. ſem. lini, fœnigræci, an. ℔.ß. milij ſolis ʒ ij. florum ſiſymbrij, violariæ, borrag. bugloſſæ, an. P. iiij. fol.ſenecionis, M. ij. rad.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 522 sur 846

Radic. Raphani ʒ iij. florum Chamæmeli, florum Sambuci, an. P. ij. ß. Faites bouillir le tout en suffisante quantité d'eau, puis adioustez à la decoction ℔. iiij. de vin blanc ℔. iij. d'huile de lis, & autant de beurre, & mettez le malade dedans lors que les douleurs le presseront. Vous pourrez aussi luy faire prendre des potions propres pour rompre le calcul, tandis qu'il sera dans le bain. Rondelet.

Bain contre la Lassitude.

Balneum — R. Hyssopi, Origani, Pulegij, Thymi, Satureiæ, an. m. ß. Saluiæ, fol. Laur. Rori smar. Chamæpithyos, Pyrethri, an. m. ß. Cuisez le tout en autant d'eau qu'il en faut pour faire vn bain. Ruland.

ad lassitudinem.

Bain contre la Podagre, Chiragre, & Sciatique.

R. Salis ℔. ij. Aluminis ℔. j. Sulphuris viui, ʒ iij. Baccarum Lauri, ℔ ß. Faites long temps bouillir le tout en deux septiers d'eau, puis versez ℔ ß. ou ℔. j. de leur decoction dans chasque bain, le mesme.

Balneum ad Podagram, Chiragram & Sciaticam.

Des Lauements. Section XVII.

- Les Lauements sont comme bains particuliers qu'on approprie
  - Au corps, sçauoir est
    - à la teste, cõme
      - le Lauement pour nettoyer la teste.
      - le Lauement contre les vlceres.
      - le Lauement pour tuer les poux.
      - le Lauement pour teindre les cheueux.
      - la Lexiue pour le cerueau, & pour la memoire.
      - la Lexiue pour arrester la defluxion, &c.
    - aux Aisselles, comme — le Lauement pour les Aisselles.
  - Aux membres, sçauoir est
    - Aux mains — le Lauement pour les mains.
    - Aux pieds
      - le Lauement pour prouoquer le sommeil.
      - le Lauement des pieds propre à beaucoup de choses.
      - le Lauement contre la Podagre, &c.

Des Lauements de la teste.

Lauement pour nettoyer les ordures de la teste.

Lotio ad sordes capitis auferendas.

Pour bien oster, & nettoyer toutes ordures de la teste, il la faut lauer au matin à ieun, auec de la Lexiue de cendres de sarments, apres auoir premierement purgé la premiere region du corps: puis la bien essuyer & dessleicher auec des linges chauds, & n'attendre pas qu'elle se seiche d'elle mesme. Andernac.

Lauement contre les vlceres.

Lotio ad vlcera.

Les Lexiues desiccatiues, comme celles qu'on fait des cendres de betoine, d'Aurosne, &c. sont propres pour guerir les vlceres de la teste. Rondelet.

Lauement contre les poux.

Lixiuium — Faites bouillir ʒ ß. d'Agaric, dans ℔. iij. de Lexiue claire, & lauez tous les iours la teste auec ceste decoction. L'Huile de Baume fait promptement mourir les poux, quand on en oinct les parties vlcerees de la teste. Ruland.

ad pediculos.

Autre pour mesme effect.

Les choses ameres, comme les Lupins, le Nitre, les fiels des animaux, la Staphisagre, &c. sont propres pour faire mourir les poux, tuer les vers, nettoyer la teste des furfures, ou petites escailles blanches dont elle est couuerte, & pour teindre les cheueux. Rondelet.

Lauement pour colorer les cheueux.

La paille d'auoine, l'escorce & bois de Berberis, les fleurs de genest, de mille pertuis, &c. sont conuenables pour teindre & colorer les cheueux. Rondel.

Lotio ad tingendos capillos.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 523 sur 846

©BIU Santé

Lauement contre la pelade.

Lotio ad alopeciam. On peut faire vne lexiue de l'Alcyonium, qui deſſeiche, & digere fort, & qui eſt nompareille pour guerir de la pelade. Rondelet.

Lauement contre la melancholie, & veilles immoderees.

Lixiuiũ ad melancholiam, inſaniam, & vigilias. A. Maioranæ, flor. betonicæ, chamomillæ, an. M ß. Enfermez le tout dans vn ſac de toile, & le faites bouillir en ſuffiſante quantité de vin, puis lauez ſouuent la teſte de leur decoction. Ruland.

Lexiue pour fortifier le cerueau les nerfs, &c.

ixiuium roborans cerebrum, neruos, &c R. Fol. ſenæ ʒ i. roſarum rub. P. i. lauendulæ P. ii. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quantité d'eau, & en lauez la teſte le matin à ieun. le meſme.

Lexiue pour conforter le cerueau & la memoire.

Lixiuiũ ad cerebrum memoriámque iuuandam. R. Chamomillæ, ſaluiæ, origani, betonicæ, an. M. i. Mettez les au fond d'vn aſſez grand vaiſſeau, puis les couurez de cendres, & verſez de l'eau de pluye par deſſus: & le iour deuant que vous en voudrez vſer, enfermez dans vn ſachet vne poignee de roſes rouges, majoraine, lauande, roſmarin, eſpic, betoine, & ʒ ii. d'agaric, & le faites tremper dedans l'eau ſuſdicte, en laquelle vous diſſoudrez auſſi vne pomme de ſauon muſqué. Andernac.

Autre lexiue contre les maladies froides du cerueau.

Aliud lixiuium ad frigidos affectus. R. Saluiæ, roriſmarini, origani, calamenthæ, an. M. i. fol. lauri M. ß. florum ſtœchados, heliochryſi, an. P. i. Arrouſez & lauez la teſte de leur decoction. Andernac.

Lauement pour arreſter la deſtluxion.

Liviuiũ ad diſtillationem ſiſtendam. R. Majoranæ, betonicę, meliſſæ, an. P. i. florum chamęmili, ſtœchados, anthos, heliochryſi, an. P. iii. nigellæ ʒ ii. Faites bouillir le tout dans de la lexiue faite des cendres de bouis, pour en faire lauer la teſte.

Autre lauement pour meſme effect.

R. Saluiæ, betonicæ, hyſſopi, an. M. ß. florum chamæmeli, roſarum rub. granorum myrti contuſorum, an. M. i. Enfermez le tout dans vn ſachet, & le faites bouillir en ſuffiſante quantité de lexiue claire pour en lauer la teſte deux ou trois fois la ſepmaine long temps auant le repas. Ruland.

Lexiue purge eaux qu'il faut prendre par la bouche.

Lixiuiũ, aquas ducẽs quod in potu exhibetur. R. Cinerum geniſtæ virgineæ, ſtipularum fabarum, vitis albas vuas proferentis an. M. i. vini Rhenẽſis ℔. iiii. Paſſez le vin ſur les cendres, iuſques à trois fois, pour en faire vne lexiue à laquelle vous adiouſterez, Nucem myriſticam, num. i. cinamomi, ad eius pondus, baccarum lauri, n. vj. cymini, fœniculi, aniſi, an. ʒ ii. ſacchari ʒ iiii. Faites en prendre trois fois le iour par l'eſpace d'vn mois entier. Leuiathan Rabi.

Des lauemens des aiſſelles.

Lotio ad axillas. On peut lauer les aiſſelles de lexiues faites des cendres de quelques ſimples adſtringents, comme d'oliuier ſauuage, de l'entiſque &c. en y adiouſtant quelques autres adſtringents de bonne odeur comme des roſes, &c. Rondelet.

Des lauemens des mains.

Lotio ad manus. Il faut lauer les mains auec de l'eau & du ſauon muſqué, de la mie de pain, & de l'eau, & y adiouſter quelques liqueurs bien-flairantes, comme l'eau roſe, l'eau de naphe, l'huile d'aſpic, &c. Les perſonnes de moyens ſe pourront lauer les mains auec de l'eau parmi laquelle on aura meſlé de l'eau roſe muſquee.

Lauement pour les mains en temps de peſte.

Lotio ad manus tẽpore peſtis præſeruationis grata. R. Rad. Angelicæ, zedoariæ, an. ʒ i. ß. cariophyl. ʒ ij. calami aromatici vulgaris ʒ ij. Concaſſez groſſierement le tout, & le faites infuſer en ℔. ß. de treſbon vin-aigre roſat. Iehan Bauhin le ieune.

Des lauemens des pieds.

Lauement pour prouoquer le ſommeil.

Lotio ad ſomnũ cõciliandum. R. Maluarum, lactucæ, an. M. ij. capita papauerum alb. num. x. corticum rad. mandragoræ ʒ ß. foliorum meliſſæ, M. j. Faites cuire le tout en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption de la cinq ou ſixieſme partie, & y adiouſtez, ſi bon vous ſemble, des fleurs de nenuphar, & de melilot, des feuilles de ſaules, de vi-

©BIU Santé

de vigne, de courges, auec des semences d'aneth, &c. Heurnius.

Lauement pour faire sommeiller les febricitans.

Lotio ad somnum ciendum in febribus

R. Maluæ recent. lactucæ, fol. cucumeris, cucurbitarum violariæ, an. M. j. florum nenupharis, violarum, an. P. i. Lauez les pieds du malade de leur decoction, & ne les essuyez point. Rondelet.

Lauement pour les pieds singulier contre plusieurs maladies.

Lotio pedũ Polychrestos.

R. Chamomillæ, rosarum rub. beton. origani, saluiæ, rutæ, asari, an. M. i. Enfermez les dans vn sac de toile que vous ferez bouillir en suffisante quantité d'eau, puis dissoluez dans la decoction ʒ ñi. de nitre, & vne poignee de sel. Vsez en deux ou trois fois la sepmaine soir & matin auant le repas, ou à l'entree du lict. Andernac.

Lauement contre la podagre.

Lotio ad podagram.

Faites vne lexiue claire auec des cendres de fouteau, & en mettez quantité suffisante auec autant de vin & ʒ iii. d'alum dans vn grand vaisseau de terre que vous laisserez long temps sur des cendres chaudes, ou près du feu, sans toutesfois le faire bouillir: puis quand ceste liqueur sera bien chaude vous la verserez dedans vn bacquet de bois où le patient tiendra ses pieds iusques à mi-iambe.

Lauement pour mesme effect de nostre inuention.

Lotio ad podagram nostra.

R. Rosarum rub. balaust. florum myrti, plantag. verbasci, fol. lauri, origani, pulegii, calamenthi, saluiæ, thymi, florum roris mar. an. M. i. baccarum iuniperi ʒ iii. aluminis rochæ, salis com. an. ʒ iii. Faites bouillir le tout ensemble, pour en vser de mesmes que du precedent.

Lauement contre les lassitudes.

Lotio ad lassitudinẽ.

R. Origani, pulegii, an. M. i. ß. saluiæ M. i. Lauez de leur decoction les pieds de ceux qui sont las & recreus, auant qu'ils s'aillent coucher. Ruland.

Lauement contre la puanteur des pieds.

Alia ad fœtorem pedum.

Faites bouillir vne poignee d'alum de roche en suffisante quantité d'eau, & lauez les pieds de ceste decoction soir & matin, le mesme.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 525 sur 846

©BIU Santé

Des Huiles. Section XVIII.

- On prepare les huiles ou
  - grossierement, ceux qui
    - agissent par leur qualité
      - premiere ainsi les vins
        - eschauffent
          - l'Estomach, comme l'huile — de Menthe, d'Absinthe, de Mastic, de Nard, &c.
          - le Foye, comme l'huile — d'Amandes ameres, de noyaux de Pesches, d'Absinthe, &c.
          - la Ratelle, comme l'huile — de Cappres, d'Aspic, de Behen, de Lis.
          - la Matrice, comme l'huile — d'Aneth, de Cheyri, de Saffran, de Nard, de Castoree.
          - les Ioinctures, cõme l'huile — de Soulphre, de Nard, de Rue, de Noix, de noix d'Inde, &c.
          - les Nerfs, comme l'huile — de Coſt, des Poyures, d'Euphorbe, de Vers, de Majoraine, &c.
        - rafraischissent
          - la Teste, comme l'huile — de Pauot, de Mandragore, &c.
          - l'Estomach, comme l'huile; la Poictrine, l'huile — de Rosat, de Coings, de Myrtilles, &c., Violat, de Nenufar.
          - le Foye, comme les huiles propres à l'Estomach.
          - les Roignons, comme l'huile — de Nenufar.
          - la Matrice, comme l'huile — de Coings, de Nenufar, de Lentisques, Myrtilles, Courges.
          - les Nerfs, comme l'huile — de Lentisque, &c.
        - dessechent, comme l'huile — de Nard, de Noix communes, de semence de Paume-Christ nommé Ricini, &c.
        - humectent, comme l'huile — d'Oliues, Recent, de Sesame, d'Amandes douces, Violat, de Courges, Concombres.
      - seconde, voy la Lettre A.
    - purgent, comme l'huile — de semence de Saffran bastard, dit Cnicinum, de Thymelee.
  - subtilement, voy la lettre B.

A Les

Les Huiles qui agiſſent par leur ſeconde qualité, ſont ou

- Adſtringents comme l'Huile — d'Abſinthe, de Menthe. de Lentiſque, de Maſtic. OEnanthin, de Myrthe. de Myrtilles, &c.
- Remollitifs comme l'Huile — de Lin. de Narciſſe. de Styrax, &c.
- Rarefiants, comme l'Huile — d'Aneth. de Chamomille, &c.
- Relaſchants, comme l'Huile — d'Amandes douces. d'Oliues, de Iaſmin. de Seſame, &c.
- Digeſtifs, comme l'Huile — d'Amandes ameres. de Noix, d'Oliues vieilles. de Rue, &c.
- Deterſifs comme l'Huile — de Myrrhe, de Tartre. de Froment, d'OEufs. de Suzeau, de Raifort, &c.
- Agglutinants comme l'Huile — de Myrrhe, de Nicotiane. Balſamin, Liquidambar, &c.
- Somniferes, comme l'Huile — de Mandragore. de Pomme d'Amours. de Pauot, de Nenufar. de Iuſquiame, &c.
- Propres pour rompre le calcul, comme l'Huile — de Grains de Citron. de Scorpions. de Ceriſes, &c.
- Aider l'acte venerien, comme l'Huile — de Formis. de Piſtaches.
- appaiſer la douleur, comme l'Huile — de Suzeau. de Violier iaune, dit Cheyrin. de Chamomille. d'Aneth. de Lis blancs. de Laurin. de Mille-pertuis. de Renard. de Graine d'Ieubles, &c.

©BIU Santé

Les Huiles preparés plus ſubtilement, ſont ceux qu'on diſtille des choſes

- Simples, ſçauoir eſt des
  - Herbes.
  - Fleurs, comme l'Huile { d'Aſpic.
  - Fruicts, comme l'Huile { de Bayes de Geneufe, de Bayes de Laurier, de Bayes de Lierre, de Pinneons, d'oignons, &c.
  - Semences, comme l'Huile { d'Anis, de Fenoil, de Cumin, de Perſil, de grains d'Iebles, &c.
  - Bois, comme l'Huile { de Guajac, de Geneure, de Freſne, de Lierre, &c.
  - d'Eſcorces, cõme l'Huile { de Canelle, d'eſcorces d'Oranges, d'eſcorces de noix, &c.
  - Aromatiques, comme l'Huile { de Geroffles, de Macis, de noix Muſcades, de Macer, de Poyure, &c.
  - Reſines, comme l'Huile { de Maſtic, d'Encens, de Myrrhe, d'Ambre iaune, de Camphre, de Belzoin, d'Ammoniac, Ladane, Terebenthine.
  - Liqueurs { de Vin, de Vin-aigre.
  - Metaux, comme l'Huile { d'Or, d'Argent, de Perles, de Coraux, de Souphre, de Sel, de Tartre, de Vitriol, d'Antimoine, de Cuyure, d'Airain, d'Eſtain, de Plomb, de Fer, d'Argent-vif, de Litharge, d'Orpigment, de Talc, de Tuilles, de Chryſtal.
  - Animaux, & de leurs parties comme l'Huile, { de Sang { Humain, de Cerf; d'os humains, de maſchouëres de Cheual, de Cornes de Cerf, de Crane, ou Teſt humain, de Fiente humaine, de Taiſſon, de Caſtoree, de Miel, de Scorpions, &c.
- Compoſees, comme les Baumes, &c.

De

Des huiles qui eschauffent l'estomach.

Huile de Menthe.

Oleũ menthæ. Prenez ℔.j.d'huile Omphacin,laué auec de l'eau commune,distillee, & purifié au bain marie, iusques à ce qu'il ne rende plus de lie,faites infuser dedãs au soleil par l'espace de huict iours ʒ iiij.de menthe crespue,coulez le au huictiesme en l'exprimant bien fort,puis y remettez d'autre menthe, & continuez de faire le mesme iusques à trois fois.Il eschauffe & fortifie l'estomach debile & refroidi,arreste les vomissements,prouoque l'appetit,aide la digestion,&c.

Huile d'Absinthe.

Abſinthinum oleũ. L'Huile d'Absinthe qu'il faut preparer de mesmes que celuy de Méthe,eschauffe & fortifie les parties foibles & refroidies,& principalement l'estomach,aiguise l'appetit, desopile, fait mourir les vers,&c.

Huile de Maſtich,

Oleum maſtichinum. R. Olei rosati omphacini ℔.j. mastiches ʒ iij. vini odoriferi ʒ iiij. Cuisez le tout ensemble en vn double vaisseau iusques à la consomption du vin. Il fortifie le cerueau,les nerfs,les ioinctures,l'estomach,& le foye,ramollit les tumeurs dures,& appaise les douleurs.Mesué.

Huile de Nard ſimple.

Nardinum oleum ſimplex. R. Nardi Indicæ ʒ iij. vini, aquæ an. ʒ ij.ß.olei loti ℔. j. ß. Hachez le Nard bien menu, & faites bouillir le tout ensemble en vn vaisseau, iusques à ce que le vin & l'eau soyent euaporez: coulez en apres l'huile auec expression,& la serrez dans vn vaisseau bien estouppé.Il eschauffe,attenue,digere, & adstreint mediocrement: d'où vient qu'il est fort souuerain contre toutes les maladies froides & venteuses du cerueau, de l'estomach,du foye, de la rate,des reins, de la vescie, & de la matrice. Il purge le cerueau, estant mis seulement dans les nazeaux.Mesué.

Huile de Nard compoſé.

Nardinum oleũ compoſitum. R. Nardi Indicæ ʒ iij. majoranæ ʒ ij. ligni aloës, enulæ, folij Indi, vel macis, calami aromat.fol.lauri,cyperi,schœnanthi,cardamomi ʒ j.ß. Concassez grossierement, & versez par dessus enuiron ℔. j.d'eau, & autant, auec ℔.vj. d'huile laué: faites l'infuser par l'espace de douze heures,puis le cuisez en vaisseau double, & en vsez de mesmes que du precedent. Mesué.

Des Huiles qui eschauffent le foye.

Huiles d'Amandes ameres.

Oleum amygdalarum amarum. Prenez suffisante quantité d'Amandes ameres bien seiches, & non rances, ni moisies: broyez les fort menu, & apres leur auoir donné deux ou trois tours dãs vne poësle sur le feu en les arrousant d'vn peu d'eau rose, tirez en l'huile au pressoir. Il ouure les obstructions,dissippe les ventositez, remedie à la surdité, & à la douleur & sifflement des aureilles,adoucit les duretés des nerfs, & efface les taches du visage.

Huile de noyaux de Peſches.

Oleum nucleorum perſicorũ. On peut tirer l'huile de noyaux de Pesches de mesmes que celuy d'Amandes douces. Il est propre pour desopiler, tuer les vers, appaiser les douleurs des aureilles, du fondement, & des hæmorrhoides. Manard tient qu'il est fort bon d'en faire prendre par la bouche, ou d'en syringuer dans le corps contre les maladies de roignons.

Les huiles d'Absinthe,de Nard,de Mastich,sont aussi fort singulieres contre les froides intemperies du foye.

Des Huiles qui eschauffent la ratelle.

Huile de Capprier.

Oleum de capparib. R. Cort.rad.capparis ʒ j.cort.tamarisci,fol.tamarisci,sem.agni casti,ceterach siue asplenij,cyperi,an ʒ ij.rutæ ʒ j olei com.℔.j. aceti albi fortiſſ. vini albi an. ʒ ij. Concassez grossieremẽt ce qui peut estre broyé, puis bouillir le tout ensemble dans vn vaisseau double, iusques à ce que le vin, & vin-aigre soyent consommez. Il est fort souuerain contre les obstructions,duretez, & douleurs de la ratelle.

Huile de Behen.

Oleum de Behen. L'huile du fruict nommé Behen, que on prepare comme celuy d'Amandes ameres,efface les taches,varons,lentilles, & cicatrices noires du visage: appaise les douleurs,& dissippe les vents & sifflemẽs des aureilles, & lasche le ventre, mais il offense l'estomach.

Huile de Lis ſimple.

Oleum R. Florum liliorum alb.abiecto quod

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 529 sur 846

Liliorum ſimplex. croceum eſt ʒ iv. olei vet. ℔.j. Preparez comme celuy de menthe, & d'abſinthe. Il eſt chaud & reſolutif, & par cõſequent fort propre contre les douleurs froides de la poictrine, de l'eſtomach, des boyaux, de la matrice, des reins, & de la veſcie.

Huile de Lis, compoſé.

Oleum liliorum cõpoſitum. ℞. Fol. Liliorum alb. ʒ ix. maſticis, calami arom. coſti, carpobalſami. an. ʒ ß. cariophyll. cinamom. an. ʒ ß. croci ʒ iij. Faites infuſer le tout, horſmis les feuilles de lis, en ſuffiſante quantité d'eau par l'eſpace de 24 heures, & apres l'auoir vn peu fait bouillir, adiouſtez y les lis, & ℔ ij. de vieil huile, puis leur ayant donné encor vn bouillõ ou deux, verſez le tout dans vn grand vaiſſeau de verre que vous expoſerez au ſoleil 40. iours conſecutifs, au bout deſquels vous coulerez l'huile, & le conſeruerez dans vn vaiſſeau bien eſtouppé.

L'huile d'aſpic, ou de nard, eſt auſſi fort ſingulier pour eſchauffer la ratelle.

Des Huiles qui eſchauffent la matrice.

Huile de Flambe.

Irinum oleum. R. Rad. Ireos ℔ j florum eiuſdem ℔ ij. Faites infuſer le tout en ſuffiſante quantité de decoction d'autres racines de la meſme plante, & apres y auoir adiouſté ℔ ij. d'huile vieil, cuiſez le tout en vn vaiſſeau double, puis le coulez auec expreſſion, & y remettez d'autres racines & fleurs iuſques à trois fois, auant que de le ſerrer. Il deterge attenue, cuit, & reſout: d'où vient qu'il eſt propre aux douleurs froides des aureilles, du foye, de la rate, de la matrice, & des ioinctures, qu'il fait ſuppurer les phlegmons, cuit les matieres contenues dans le poulmon, & la poictrine, reſout les eſcrouëlles, & autres tumeurs endurcies, guerit les conuulſions, & la puanteur du nez. Meſué.

Autre huile de Flambe.

Oleum Irinum alind. R. Olei vet. ℔ xiv. aquæ ℔ iv ʒ ij. rad. iridis ℔ ij. ʒ iiij. florum liliorum alb ʒ xv. rad. cyperi recent. ʒ vj. rad. helenij ʒ iij. rad. bugloſſæ ʒ ij. cinamom. nardi Indicæ, aſę odoratæ an. ʒ j. Concaſſez le tout horſmis les fleurs, & le faites infuſer dans l'huile & dans l'eau, par l'eſpace de cinq iours au ſoleil, ou bien en quelque lieu chaud, puis le faites cuire en vn vaiſſeau double iuſques à ce que l'eau ſoit toute bien conſumee, car alors il le faudra laiſſer refroidir pour couler l'huile auec forte expreſſion, & le ſerrer dans vn vaiſſeau bien bouſché. Il eſt bon d'en oindre le nez contre les catarrhes, & defluxions inueterees. Il guerit auſſi la puanteur & pourriture du dedans du nez, diſſippe les bourdonnemens & ſifflemens des aureilles, quand on en diſtille dedans auec du vin-aigre, du ſuc de rue, & de l'huile d'amandes ameres. Gargariſé ſeulement & tenu dans la bouche quelque temps, il ſoulage merueilleuſement les Aſthmatiques. Appliqué exterieurement, ou ſyringué dans les boyaux, il fait ſortir les vieilles hæmorrhoides internes. Nicolas.

Huile d'Aneth.

Anethinũ oleum. L'huile d'Aneth, qu'on prepare comme celuy de Menthe, eſt fort propre pour ouurir les pores du cuir, appaiſer les douleurs, reſoudre les tumeurs, ramollir les duretez, chaſſer les friſſons des fieures, prouoquer le ſommeil, & la ſueur, &c.

Huile de violes iaunes.

Oleũ Cheyrinum. On fait l'huile des fleurs du violier iaune, en meſme ſorte que celuy d'aneth, & on s'en ſert pour appaiſer les douleurs des nerfs, & autres parties du corps, & pour diſſipper les matieres contenues dans la poictrine, les roignons, la veſcie, & la matrice.

Huile de Saffran.

Crocinum oleum. R. Croci ʒ j. myrrhæ puræ ʒ ß. cardamomi ʒ ix, calami aromat. ʒ viij. Faites infuſer le tout en ſuffiſante quantité de bon vin-aigre, par l'eſpace de cinq iours horſmis le cardamome, que vous y mettrez ſeulement au quatrieſme iour. Verſez en apres ℔. j. ß. par deſſus le tout, & le cuiſez à petit feu iuſques à conſomptiõ du vin-aigre. Quelques vns, au lieu du vin-aigre, y mettent de fort bon vin. Il eſt fort ſouuerain pour appaiſer les douleurs des nerfs, & pour les adoucir, & fortifier. Il eſt bon auſſi contre les conuulſions, & les douleurs de matrice. Meſué.

Huile de Caſtoree.

Oleum de Caſtoreo. R. Caſtorei, ſtyracis, calamitæ, galbani, euphorbii, caſſiæ ligneæ veræ, croci, opopa-

opopanacis, carpobalſami, ſpicæ nardi, Indicæ, coſti an. ʒ ij. cyperi, ſchœnanthi, piperis longi, nigri, ſabinæ, pyrethri ana ʒ ij. ß. olei ℔ iv. vini ℔ ij. Diſſoluez le galbanum & l'opopanax à part, en vne partie du vin: concaſſez tout le reſte & le faites cuire en vn double vaiſſeau, dãs le reſte du vin & l'huile iuſques à ce que le vin ſoit conſommé: coulez l'huile en exprimant & ſerrant fort les matieres, puis diſſoluez les gommes dedans, & les faites bouillir enſemble en vn vaiſſeau double, tant que le vin ſoit euaporé. Il eſt ſingulier contre les maladies froides de tous les membres & ſur tout des parties nerueuſes, comme à la paralyſie, conuulſions &c. Il appaiſe auſſi le froid & le friſſon des fieures, quand on en frotte l'eſpine du dos du febricitant. Iacques de Manliis.

Des huiles qui eſchauffent les ioinctures.

Huile de Soulphre.

Oleũ ſulphuris. R. Sulphuris flaui, terebenthinæ an. ʒ iij. olei roſ. ℔ j. vini optimi ʒ iij. Faites les cuire à petit feu iuſques à conſomption du vin. Il ſubtiliſe, & attire fort: d'où vient que ſi on l'applique à l'iſſue du bain, il attire dehors le vif argent qui eſt dans le corps: il eſt fort ſouuerain contre la groſſe verolle, la galle, les lepres, les vlceres cauerneux, en quelque endroict qu'ils puiſſent eſtre Braſſauole.

Autre huile de ſoulphre contre la Podagre.

Aliud ad Podagram. R. Sulphuris vini ℔ ij. vitellorum ouorum num. xxv. Broyez les & les incorporez enſemble, puis les fricaſſez à petit feu dans vne poeſle, & quand ils ſe commenceront à bruſler, panchez la poëſle d'vn coſté, & verſez dans vne eſcuelle ce qui en decoulera. Euonyme.

Huile de Rue.

Rutaceum oleum. L'Huile de Rue qu'on prepare comme celuy de Menthe, eſt chaud, aperitif, reſolutif, & propre pour appaiſer les douleurs. Il eſchauffe les reins, la veſcie, & la matrice, & en appaiſe les douleurs, & ſur tout celles de la colique ſi on en fait oindre le ventre, ou qu'on en ſyringue dans les boyaux.

Huile de Noix communes.

Oleũ nucũ L'huile qu'on tire des Noix vieilles, comme des Amandes douces, diſſippe les groſſieres ventoſitez, & incorporé auec de la chaux lauee, guerit la groſſe galle, & les picqueures, & fouleures des nerfs. Meſué.

Huile de noix d'Inde.

L'Huile de noix d'Inde, eſt ſingulier contre les douleurs des nerfs, & adoucit le poulmon & la poictrine, rend la voix claire, engraiſſe la perſonne, & augmente la ſemence. Meſué. Oleum de nuce Indica.

Huile de noix Muſcade.

Prenez ℔ j de bonnes noix muſcades, concaſſez les groſſierement & les enfermez dans vn ſachet de linge delié, que vous mettrez dans vn vaiſſeau de verre, lequel vous laiſſerez quelque temps dans vn chauderon plein d'eau chaude, puis vous l'en tirerez, & mettrez les muſcades ainſi humectées entre les preſſes pour en tirer l'huile, qui ſera fort ſouuerain pour fortifier l'eſtomach. les medecins de Coulongne. Oleum nucis moſchatæ.

Des Huiles qui eſchauffent les nerfs.

Huile de Coſt.

R. Coſti amari ʒ ij. caſſiæ ligneæ veræ ʒ j. ſummitatum ſampſuchi ʒ viij olei oliuarum vel ſeſamini ℔ iij. vini q. ſ. Broyez bien le tout enſemble, & le faites infuſer deux iours entiers, puis le cuiſez en vn double vaiſſeau iuſques à ce que le vin ſoit conſommé Il eſchauffe, deſopile, fortifie les parties nerueuſes, & retarde la vieilleſſe. Meſué. Coſtinum oleum.

Huile des Poyures.

R. Piperis longi, nigri, albi, anna ʒ iij. myrobalanorum chebul. belliric. emblicorum, Indorum, ana ʒ v. radicum apij, fœnic. an. ʒ iij. ß. ſagapeni, opopanacis, hyoſcyami albi ana ʒ ij. ß. turbith ʒ ij. zingiberis ʒ iij. ſurculorum hyſſopi, rutæ viridis, ana M. j. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau, à la conſomption du tiers coulez la decoction, & l'exprimez, puis y adiouſtez ℔ ij. d'huile de Cherua, & le recuiſez iuſques à ce que toute l'eau ſoit euaporee. Il eſchauffe, ſubtiliſe, & deſſeiche, d'où vient qu'il eſt bon contre toutes les maladies froides de nerfs, comme la paralyſie, conuulſions, torture de bouche, mal caduc, ſciatique, & toutes ſortes de gouttes froides. Il guerit auſſi les maladies froides de la matrice des boyaux, Oleum de Piperibus.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 531 sur 846

©BIU Santé

des reins, de la veſcie, oſte les obſtructions, rompt le calcul, &c. Meſué.

Huile de poyure de noſtre inuention.

Oleum Piperis noſtrum. R. Piperis Indici contriti, olei com. vel amygdalarum dulc. an. q. ſ. Meſlez les enſemble, & les faites digerer en quelque lieu chaud par l'eſpace de deux mois. C'eſt vn remede nompareil contre les maladies froides.

Huile d'Euphorbe.

Oleum de Euphorbio R. Euphorbij ʒ ß. olei Cheyrini, ʒ v. vini odori ʒ v. Faites les touſiours bouillir iuſques à ce que le vin ſoit euaporé. Il eſt fort bõ d'en mettre dans le nez cõtre les maladies froides du cerueau, comme la douleur de teſte inueteree, l'hemicranie, la lethargie: & contre les douleurs des ioinctures, de la ratelle, & du foye, qui procedent de cauſe froide. Meſué.

Huile d'Aunee.

Enulatum oleum. R. Rad. Enulæ contuſarum, ſucci eiuſdem, olei Seſamini, an. ℔ ß. vini odori, ʒ iij. Cuiſez le tout enſemble iuſques à conſomption du vin. Il eſchauffe, ſubtiliſe, & reſout, c'eſt pourquoy il eſt bon cõtre les maladies froides des nerfs, de la matrice, & de la veſcie, & contre la Colique venteuſe. Meſué.

Huile de vers.

Oleũ Lumbricorum. R. Lumbricorum terreſtrium ℔ ß. Lauez les pluſieurs fois dedans du vin, puis les iettez & faites cuire dans ℔ ij. d'huile roſat omphacin, & ʒ ij. de bon vin. Il fortifie les nerfs refroidis, & eſt bon contre les douleurs des ioinctures.

Huile de Maioraine.

Sampſuchinum oleũ. R. Fol. Sampſuchi, i. Majoranæ, m. iv. Serpilli, m. ij. fol. Myrthi, m. j. Abrotani, Siſymbrij, ſeu Menthæ aquat. an. m. ß. Caſſiæ ligneæ veræ, ʒ ij. olei omphac. q. ſ. Hachez & concaſſez le tout & le mettez dãs vn vaiſſeau de verre que vous expoſerez au ſoleil huict iours entiers, puis vous le coulerez en l'exprimant, & y remettrez d'autres ſimples iuſques à trois fois. Il eſt propre pour delaſſer, bon contre les maladies froides du cerueau, & des nerfs. C'eſt pourquoy il ſoulage fort les paralytiques, quand on leur en oinct l'eſpine du dos à l'iſſue du bain.

Huile de Troeſne.

R. Florum Liguſtri ʒ iv. olei veteris, ʒ x. Faites les infuſer au ſoleil dedans vn vaiſſeau de verre par l'eſpace de huict iours. Coulez l'huile en exprimant fort les fleurs, puis y en remettez d'autres, & les exprimez comme les premieres iuſques à la troiſieſme fois. Meſué. Oleum Liguſtrinum ſiue de Alkanna, ſiue Cyprinum.

Huile contre la dureté de l'ouye.

R. Rutæ, Majoranæ, Ellebori albi, an. part. j. olei Scyllini, olei de Colocynthide, an. q. ſ. vini q. ſufficit. Faites les bouillir iuſques à ce que le vin ſoit conſommé, & en vſez, apres auoir premierement purgé le corps. Oleum ad grauitatem auditus.

L'Huile du Roy Dauid.

Oleum Regis Dauid. R. Bdellij ʒ x. Ammoniaci, Serapini, Opopanacis, Carpobalſami, opij, Polypodij, Ellebori albi, Zarur, Feliemati, Caſſiæ, Amygdalarum amar. an. ʒ vj. Cariophyl. nucis moſch. Zingiberis, Galangæ, Cinamomi, Ladani, Caſtorei, an. ʒ iij. Keſile, ſem. Hyoſcyami albi, Seſeleos, olibani, Nigellæ, ſem. Erucæ, ſem. Porri, Ammeos, Coſti, an. ʒ v. Cyperi, gran. Harmel. granorum Myrti, granorum viridium, granorum Alkerua, Sampſuchi, an. ʒ ß. Eupatorij, Vineæ, an. ʒ v. Reduiſez le tout en poudre aſſez groſſiere, & verſez deſſus, ℔ vj. de ſuc de choux, faites les bouillir iuſques à conſomption des deux tiers, puis les ayãt coulés & exprimés, verſez dans l'expreſſion, Olei Oliuarum ℔ vj. Butyri vaccini, olei Arazaki, olei de Kerua, an. ʒ x. olei Ademeſt. decocti cum ſpeciebus (c'eſt vn certain huile qu'on apporte d'Egypte) ʒ x. farinæ amygdalarum amar. ʒ ij. Granorum Lauri, Pinearum an ʒ vj. olei de lilio, olei de Eruca, an. ʒ v. Gran. viridium, ʒ x. olei Seſamini, in quo decoctæ ſint Rutæ, ʒ iij. olei de Alkanna ʒ v. Mellis Anacardi, ʒ iij. Faites tout bouillir enſemble à petit feu, puis le paſſez par vne nappe aſſez forte, & le mettez dãs vn vaiſſeau, où vous ietterez auſſi Ammoniaci, mellis opt. an ʒ x. Styracis liquidæ, Naphthæ albæ, olei Balſami, an. ʒ x. Conſeruez le ſoigneuſement dans vne phiole de verre bien eſtouppee, & en faites prendre ʒ j. à chaſque fois auec ſuffiſante quantité de decoction de poix cices. Il eſt ſingulier contre la Paralyſie, la conuulſion, le tremblement, les douleurs des ioinctures, & du dos, les vlceres fiſtuleux, les hæmorrhoides, la Colique, la lepre, &c. Auicenne.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 532 sur 846

Des Huiles qui rafraiſchiſſent la Teſte.

Huile de Pauot.

Oleum de Papauere. R. Capitum Papaueris, fol. Papaueris, flor. Papaueris an. partes æquales, olei q. ſ. Enfermez le tout dedãs vn vaiſſeau de verre, & l'expoſez au ſoleil, 8. iours entiers puis le coulez, & y en remettez d'autres iuſques à la troiſieſme fois. Il guerit & corrige l'intemperie chaude, appaiſe les douleurs qui en procedent, & prouoque le ſommeil. Meſué.

Autre Huile de Pauot.

L'huile qu'on tire par expreſſion, des ſemences de Pauot tant noir que blanc, comme des Amandes douces, eſt propre pour engraiſſer la perſonne, adoucir l'aſpre artere, temperer la chaleur des fieures, & faire dormir. Meſué.

Huile de Mandragore.

Oleum de Mãdragora. R. Olei com. ℔. ij. Succi pomorũ Mandragoræ ʒ iv. Succi Hyoſcyami albi, ʒ ij. Succi capitum Papaueris nigri ʒ iii. ſucci violarum, ſucci Cicutę an. ʒ i. Opii, ſtyracis, Calamitæ an. ʒ ß. Meſlez les ſucs auec l'huile, & les faites infuſer dix iours entiers au ſoleil, puis les cuiſez iuſques à ce que les ſucs ſoyent euaporez, adiouſtez y par apres l'opium, & le Styrax diſſouls dans vne partie de l'huile. Il eſt ſingulier contre les extremes douleurs de teſte, & fait inconti nent ſommeiller les phrenetiques, quand on leur en oinct les temples, le nez, les poignoits, & les plantes des deux pieds. Nicolas.

ANNOT.

D'autant que nous recouurons mal ayſement & rarement des pommes de Mandragore, il faudra prendre au lieu de ʒ iv. de leur ſuc, la decoction de ℔. j. des eſcorces de leurs racines.

Des Huiles qui rafraiſchiſſent & fortifient l'Eſtomach.

Huile de Coings.

Oleum Cytoniorum. R. Cytoniorum præmaturorum cum cortice, ſucci Cytoniorum an. ʒ vi. olei omphacini ℔. iii. Couppez les coings à petits morceaux, & faites infuſer tout enſemble au ſoleil, dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé par l'eſpace de quinze iours, puis l'ayant coulé & exprimé, remettez y d'autres coings, & ſuc en pareil le quantité, & continuez de ce faire iuſques à la troiſieſme fois. Il rafraiſchit, & adſtraint, d'où vient auſſi qu'il fortifie l'eſtomach, & reprime les ſueurs immoderées. Meſué.

Huile de Myrte.

Myrtinum oleum. R. Fol. Myrti ʒ iv. olei omphacini ℔ j. Faites les infuſer huict iours au ſoleil, ou bien en quelque lieu chaud, puis les cuiſez en vn vaiſſeau double, & les exprimez. Iettez les premieres feuilles & y en remettez d'autres en continuant iuſques à trois fois de faire comme la premiere. Il fortifie le Cerueau, les nerfs, le cœur, & le ventricule. Actuarius.

Autre Huile de Myrte.

R. Succi fol. Myrti ℔. i. Olei com ℔. ii. Cuiſez les en vn vaiſſeau double iuſques à la conſomption du ſuc, puis y adiouſtez ʒ i. de Ladane. Meſué.

Huile de Myrtilles.

Oleũ Myrtillorum. L'huile de Myrtilles, qu'on prepare en faiſant infuſer, & cuire des bayes de Myrte, dans l'huile omphacin, eſt rafraiſchiſſant, & adſtringent: d'où vient qu'il arreſte les deſuoyements d'eſtomach, guerit les bruſlures & les eſcorcheures, reſſerre les fentes & creuaſſes du fondement, raffermit les ioinctures, & reprime les ſueurs.

Huile de Lentiſque.

Lentiſcinũ oleum. Prenez ſuffiſante quantité de bayes ou grains de Lentiſque auec leurs grappes, mettez les en vn monceau, & les y laiſſez fleſtrir quelques iours, puis les faites bouillir dans vn chauderô auec de l'eau: & quand elles commenceront s'ent'rouurir & creuer, enfermez les dans vn ſac de toile, & en tirez l'huile au preſſoir. Il aiguiſe & ſubtiliſe la veuë, & diſſipe les broüées qui paroiſſent deuant les yeux, ſi on en meſle ordinairement parmi les viandes. Il guerit auſſi la galle des Cheuaux, & des chiens, arreſte les ſueurs immoderees, & guerit la dyſenterie. Mathiole.

Huile d'Oliues vertes.

Omphacinum oleũ. L'huile qu'on tire des oliues vertes, & auant qu'elles ſoyent meures, eſt fort ſa-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 533 sur 846

©BIU Santé

lutaire à l'eſtomach, reſſerre les genciues fleſtres, raffermit les dents, & reprime les ſueurs.

Huile Roſat commun.

Oleum Roſaceum vulgare. Faites infuſer ℥ xvj. de fueilles de roſes incarnates nettoyees de leurs ongles dans ℔. iiij. d'huile commun, par l'eſpace de huict iours, au ſoleil: puis les exprimez, & y en remettez d'autres, & continuez de ce faire iuſques à trois fois. Il rafraiſchit, & reſſerre, eſteint les inflammations, & tempere les chaleurs de l'eſtomach, &c.

Huile Roſat accompli.

Oleum Roſatum completum. Choiſiſſez de bon huile d'oliues, & en prenez telle quantité qu'il vous plaira, & quand vous l'aurez laué pluſieurs fois auec de l'eau de fontaine, mettez le dans vn vaiſſeau de verre auec ſuffiſante quãtité de fueilles de roſes paſles nettoyees de leurs ongles: eſtouppez bien le vaiſſeau, & le laiſſez au ſoleil ſept iours entiers, puis le faites bouillir par l'eſpace de trois heures dans vn vaiſſeau double: coulez l'huile, en apres, & exprimez fort les roſes, puis les iettez pour y en remettre d'autres en pareille quantité que vous ferez infuſer & cuire comme les premieres: & quand vous les aurez exprimees & iettees, vous y en remettrez encor autant d'autres, auec le quart d'autant d'infuſion d'autres roſes, que vous y en aurez premierement mis d'huile, & ferez infuſer le tout au ſoleil dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé par l'eſpace de quarante iours, puis l'ayant coulé & exprimé, vous y adiouſterez du ſuc d'autres roſes, & l'expoſerez pour la derniere fois au ſoleil. Il fortifie, reſout, adoucit, & appaiſe les douleurs. Meſué.

Huile Roſat omphacin.

Oleum Roſatum omphacinum. Prenez ℔ j. d'huile d'olines vertes, bien laué, verſez le dans vn vaiſſeau de verre bien bouſché, ſur ℥ iiij. de fueilles de roſes incarnattes nettoyees. Expoſez ce vaiſſeau quarante iours au ſoleil, puis coulez l'huile, exprimez fort les roſes, & continuez de ce faire iuſques à trois fois, en y remettant à chaſque fois de nouuelles.

Des Huiles qui raffraiſchiſſent la poictrine.

Huile violat.

Violaceum oleum. L'Huile violat qu'on fait au printemps auec des fleurs de violier, & de l'huile omphacin, de meſme que le Roſat eſt fort propre pour rafraiſchir, & temperer l'ardeur des inflammations.

Huile de Nenuphar blanc.

Oleũ Nymphæatum, ſeu Nenuphatis albi. On prepare l'huile de fleurs de Nenuphar blanc, en meſme façon que l'huile roſat commun. Il eſt doüé de meſmes vertus que le violat, mais il refroidit d'auantage, d'où vient qu'on le meſle ordinairement dans les remedes compoſez pour faire dormir, & qu'on l'applique ſur les reins pour temperer l'extreme chaleur.

Huile de Nenuphar iaune.

Il le faut preparer tout de meſmes que celuy du blanc, & l'appliquer à meſme vſage.

Des Huiles qui rafraiſchiſſent le foye.

L'Huile de Coings, de Myrte, de Myrtilles, de Lentiſque, d'oliues vertes, le Roſat, &c ſont fort bons contre les chaudes intemperies du foye.

Des Huiles qui rafraiſchiſſent la matrice.

Huile de Graine de Courge.

Oleum Cucurbitarũ. Il faut eſcorcer la graine de Courges, pour en tirer l'huile de meſme que de celle de Seſame. Il tempere les inflammations des viſceres, modere les fieures qui en procedent, & guerit l'ardeur d'vrine. Meſué

Les huiles de Coings, de Nenufar, de Lentiſque, de Myrtilles, ſont auſſi fort propres pour temperer les chaleurs de la matrice.

Des Huiles deſiccatiues.

Huile de Cherua.

Oleũ Ricininum ſiue de Cherua. L'Huile qu'on tire de la ſemence de ceſte plante que les Arabes nomment Cherua, & le commun des Herboriſtes, Paume-Chriſt, en meſme ſorte que celuy d'Amandes, eſt fort ſingulier contre la gratelle, & demangeaiſon guerit les vlceres qui viennent à la teſte, appaiſe les ſuffocations de matrice, efface les cicatrices noires, appaiſe les douleurs d'aureilles, & pris en breuuage, laſche le ventre, purge les eaux, & fait mourir & ſortir les vers des boyaux. Dioſc.

Les feuilles de Nard, de Noix &c. ſont auſſi propres pour deſſecher. Voyez ce que

que nous auons dit cy dessus d'vn chascun en son propre lieu.

Des Huiles humectans.

Huile d'Olives recente.

Oleum recens Olinarum. L'Huile qu'on exprime des olives meures, humecte, & eschauffe mediocrement. On en met ordinairement dans les Clysteres depuis ʒ iij. iusques à plusieurs dãs les onguents ʒ j. pour ʒ ij. de cire; & ʒ ß. d'huile, pour ʒ ij. de cire dans les Cerats: car quand aux emplastres on y met communement, autant de cire que d'huile. Dioscoride, & Galen.

Huile d'Amandes douces.

Oleum Amygdalarũ dulcium. L'huile qu'on tire des Amandes douces de mesmes que des ametes, adoucit les aspretez de la poictrine, du gosier, & du poulmon, humecte les ioinctures trop desseichees, est propre pour apprester les viãdes des hectiques, & Phthisiques, engraisse, & engendre beaucoup de semence en ceux qui en mangent, appaise la toux, tempere l'ardeur de l'vrine, & adoucit les escorcheures de la vescie, & des parties honteuses des femmes, quand on le syringue dedans.

Huile de Sesame.

Sesaminũ oleum. On peut tirer l'huile de la graine de Sesame en mesme sorte que celui d'Amandes douces, horsmis qu'il la faut escorcer auparauant en l'arrousant à diuerses fois d'eau salée, & la frottant long temps entre les mains, & auec vn linge neuf & fort rude. Il engraisse la personne, augmente la semence, adoucit l'aspre artere, esclaircit la voix; & entre en la composition de plusieurs autres huiles. Mesué.

Huiles de Melons & Concombres.

Oleũ Melonum & Cucumeris. L'Huile qu'on exprime de la semence des Melons, & Concombres, de mesmes que de celle de Sesame, est fort propre pour humecter & rafraischir. Mesué.

L'Huile de semẽce de Courges, le violat, &c. sont aussi conuenables pour humecter. Recourez à ce que nous en auõs desia remarqué cy dessus.

Des Huiles adstringents.

Huile de Oenathin.

Oenanthinum oleũ. Cueillez telle quãtité qu'il vous plaira de fruict de lambrusche ou vigne sauuage, laissez le quelque temps en vn mõceau iusques à ce qu'il soit vn peu flestri, iettez le par apres dans vn vaisseau, où il y ait suffisante quãtité d'huile omphacin, puis l'en retirez au bout de deux iours pour l'exprimer. Il resserre & imite à peu pres les vertus de l'huile rosat, mais il ne lasche ni ne ramollit point le ventre. Dioscor.

Des Huiles remollitiues.

Huile de Lin.

Oleum Lini. On tire l'huile de la semence de lin, tout de mesme que celuy de Sesame, horsmis qu'on ne l'escorce pas Il est singulier contre les cõuulsions, duretez de nerfs, & de ioinctures, hæmorrhoides, fentes, & creuasses du fondement, & cõtre les lancinantes douleurs. Pris du poids de trois ou quatre onces, il soulage fort les pleuretiques, tousseurs, & ceux qui ne respirent qu'à peine. Mesué.

Huile de Narcisse.

Narcissinũ oleum. L'Huile qu'on fait au printemps des feuilles de Narcisse, en mesme sorte que l'huile rosat, est fort propre pour ramollir les duretez de la matrice, mais il cause des douleurs de teste. Dioscor.

Huile de Styrax.

Oleum ex Styrace. R. Styracis ʒ iij. olei com. ℔ j vini q. s. Faites bouillir le tout en vn vaisseau double, iusques à ce que le vin soit euaporé Il est chaud, & par consequẽt bon contre les maladies froides, des nerfs, de la vescie, des roignons, des tendons, & des ioinctures.

Des Huiles relaschants.

Huile de Iasmin.

Iasminum oleum. L'Huile de Iasmin, que les Arabes appellent huile de Zambach, ou Zambachi, & qu'on prepare de mesmes que le rosat, est fort propre pour eschauffer & relascher les corps par trop refroidis, & endurcis.

Les huiles d'Amandes douces, d'Olives de Sesame, &c. sont aussi conuenables pour relascher. Voyez ce que nous en auons desia dit.

Des Huiles rarefiants.

Huile de Chamomille.

Chamæmelinum oleum. Prenez ʒ iv. de fleurs de Chamomille desquelles vous aurez osté ces

©BIU Sante

petites feuilles blanches qui ſont à l'entour, mettez les dans vne grande phiole ou bouteille de verre, puis verſez ℔.ij.ſ. de fort bon huile d'oliues, & l'expoſez au ſoleil par l'eſpace de quarante iours. Il eſt fort bon au commencement de la colique, de la goutte, & d'autres ſemblables douleurs, car il repouſſe vn peu, & reſoult mediocrement. Paul.

L'huile d'Aneth, dont nous auons deſia fait mention cy deſſus, eſt auſſi fort propre pour rarefier.

Des Huiles deterſifs.

Huile de Myrrhe.

Oleum de Myrrha. Faites cuire & durcir tel nombre d'œufs qu'il vous plaira, fendez les par le milieu, oſtez en le iaune, & rempliſſez ſa place de fort bonne Myrrhe, puis reioignez les deux parties ou moitiés de l'œuf, & les ayant liees auec vn filet ou du chanure, ſuſpendez le en la caue ou quelque lieu frais; & mettez des vaiſſeaux deſſoubs pour receuoir la liqueur qui en tombera goutte à goutte. Elle imite fort les proprietez du Baume, en ce qu'elle preſerue de pourriture tout ce qu'on plonge dedans, qu'elle conſolide incontinent les playes, & qu'elle embellit le viſage, & l'épeſche de ſe rider. Euonyme

Huile de Tartre.

Oleum Tartari. Prenez ℔ iv. de bon Tartre, & le mettez au four dans vn pot de terre, ou tout ſeul, ou bien auec de tuilles broyees aſſez menu, & l'y laiſſez iuſques à ce que le Tartre ſoit bien calciné: laiſſez le alors refroidir, puis le mettez dans vn ſac de drap, ou chauſſe d'Hyppocras que vous pendrez en vne caue bien fraiſche, en appropriant vn vaiſſeau deſſoubs pour receuoir ce qui en diſtillera. Il eſt fort ſingulier pour effacer les taches du viſage, & pour en applanir les rides.

Huile de froment.

Oleum Frumenti. On tire l'huile de Froment en le preſſant entre deux lames de fer, chaudes, ou bien en le diſtillant au bain apres l'auoir eſcorcé. Il eſt bon pour nettoyer le cuir, &c. Meſué.

Huile d'œufs.

Oleum Ouorum. Faites bouillir tel nombre d'œufs frais qu'il vous plaira, iuſques à ce qu'ils ſoyent tous durs: fendez les par le milieu & en prenez ſeulement les iaunes ou moyeufs, que vous fricaſſerez dans vne poiſle ſur le feu iuſques à ce qu'ils commencent à deuenir roux, car alors il les faudra tous mettre dans vn ſachet tiſſu de poils ou crains de cheual, & les ſerrer entre les preſſes pour en tirer l'huile. On a ſouuent experimenté, qu'il guerit les dertres, nettoye le cuir, fait reuenir le poil, & cicatriſe les vlceres malins & cauerneux.

Huile de Suzeau.

L'huile qu'on fait des fleurs de Suzeau de meſme que le roſat, eſt fort propre pour adoucir, polir, & nettoyer le cuir. Il guerit auſſi la iauniſſe, deſopile, & fortifie le foye, & appaiſe les grandes douleurs des ioinctures. Sambucinũ oleum.

Huile de Raifort.

L'huile qu'on tire de la graine de Raifort, comme des autres ſemences, fait mourir les poux qui ſortent des corps attenuez de longues maladies, & eſt propre pour polir, & embellir le viſage. Dioſc. Raphaninũ oleum.

Huile de Gentiane de noſtre inuention.

Prenez autant de poudre de racine de Gentiane que d'huile commun, & les faites digerer enſemble, vn mois entier, en quelque lieu chaud auant que d'en exprimer l'huile. Il fait mourir & ſortir les vers dehors des boyaux, &c. On peut preparer de meſme l'huile de Sibouilles, & de Coloquinthe. L'huile Balanin ou de Behen, le Ricinum ou de graine de Paume-Chriſt, &c. ſont auſſi conuenables pour deterger ou nettoyer. Oleũ Gentianæ noſtrum.

Huile eſprouué contre la Galle.

℞. Succi Oleandri ℔ j olei roſati ℔ ß. Sulphuris pulueriſati ℥ j. Faites bouillir le tout enſemble à petit feu, iuſques à ce que le ſuc ſoit tout conſommé. Arnol. de ville neufue. Oleum ad ſcabiẽ expertum.

Des huiles agglutinans.

Huile de Nicotiane.

Faites bouillir ℔ j. de ſuc de Nicotiane ou Petun, auec autant d'huile commun, iuſques à ce que le ſuc ſoit tout euaporé, & vous aurez vn huile fort ſingulier contre les playes, les vlceres, la galle, & la douleur de teſte. Oleum Peti, ſeu Nicotianæ.

Huile

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 536 sur 846

Huile de Merueilles.

Balſamina oleum. Si vous faites infuſer long temps au bain, ou au ſoleil, des fruicts de merueilles, nettoyez de leurs graines ou pepins, en ſuffiſante quantité d'huile d'oliues vertes, vous aurez vn huile fort ſingulier pour amortir l'inflammation des mammelles, & des playes, & pour appaiſer les douleurs. Il eſt bon auſſi d'en faire iniection dans la matrice vlceree, &c. Mathiole.

Huile Liquidambar.

Oleum Liquidãbar. Ceſte huile qui eſt rouſſe, & à peu pres de meſme odeur que le ſtyrax, vient de l'Amerique Hiſpalim, & eſt doüee de merueilleuſes proprietez contre toutes les maladies de la matrice. On l'exprime de la liqueur qui diſtille de l'arbre nommé Ocoſolt, que l'autheur de l'hiſtoire de Mexique, deſcrit en ces termes: Ocoſolt eſt vn fort grand arbre, & plaiſant à voir, qui reſſemble de feuilles au lierre, & qui rend vne liqueur appellee Liquidambar, propre pour conſolider en peu de temps toutes playes, notamment celles de la teſte. Charle Cluſius.

Le Baulme.

Balſamum Perouuianum. Il croiſt en la nouuelle Eſpagne, vn certain arbre, vn peu plus grand qu'vn Grenadier, qui a les feuilles denteelees tout autour comme celles de l'ortie, duquel on tire vne excellente liqueur, que on appelle Baulme, d'autant qu'elle reſſemble en merueilleuſes proprietez au vray Baulme qui croiſſoit anciennement en Egypte. Les Indiens appellét ceſt arbre, Xilo, & Gomora Zilo, & en tirent la liqueur en deux façons, car ils en inciſent & fendent l'eſcorce qui eſt fort ſubtile & mince, par où ſort vne liqueur, ou gomme blanchaſtre, gluante, & de merueilleuſe vertu: mais d'autant qu'ils en tirent fort peu en ceſte ſorte, ils le gardent tout pour eux, & nous enuoyent ſeulement de celuy qu'ils retirent des branches, & tronc de ceſt arbre. Hachez à petis couppeaux qu'ils font long temps bouillir dans vn grand chauderon auec de l'eau, & qu'ils amaſſent auec des coquilles, deſſus ceſte decoction alors qu'elle eſt refroidie. Celuy qu'on nous apporte en ce pays eſt de couleur d'vn rouge-brun, & d'odeur fort agreable. On le conſerue dans des vaiſſeaux d'argent, de verre, de terre, ou d'eſtain, d'autant qu'il penetre tous ceux qui ſont faits d'autres matieres. Ce n'eſt pas depuis peu qu'on a commencé de s'en ſeruir en medecine: mais incontinent apres qu'on en euſt apporté de ceſte nouuelle Eſpagne, où meſmes les Eſpagnols commencerent d'en vſer, lors qu'ils eurent veu que les Indiens en gueriſſoyent en peu de temps leurs bleſſeures. Ses rares proprietez le rendirent du commencement ſi recommandable en Eſpagne, que l'once s'y vendoit iuſques à cent & ſix vingts ducats: mais depuis qu'on eut continué d'en apporter en abondance, il vint tellement à ranaller de prix de iour à autre qu'il ſe donne preſques auiourd'huy pour rien, d'où vient qu'on n'en fait plus tant d'eſtat à preſent, que l'on faiſoit au commencement, combien que ce ſoit touſiours la meſme choſe, qui a ſeulement changé de prix. Nous auons donc ample matiere de rendre graces à la ſouueraine bonté du Tout-puiſſant de ce qu'il luy plaiſt nous dõner la cognoiſſance & iouyſſance d'vne drogue tant excellente, qu'elle ne cede en rien au vray baulme, dont nous auions deſia oublié, & perdu l'vſage. Les Medecins s'en ſeruent ordinairement en trois façons pour le ſoulagement des malades, car tantoſt ils le font prendre par la bouche, tantoſt ils l'appliquent tout ſeul exterieurement, tantoſt auſſi ils le meſlent auec d'autres remedes externes. Pris le matin à ieun en petite quantité, il ſoulage fort les aſthmatiques & pouſſifs, appaiſe les douleurs de la veſcie, & prouoque les mois aux femmes, ce qu'il fait auſſi quand on leur applique en peſſaires. Si l'on continue d'en prendre quatre ou cinq gouttes les matins à ieun, dans vne cuillere auec du vin, ou de l'eau roſe, en ſorte qu'il ne touche point la langue (car autrement la ſaueur & gouſt du baulme demeurant long temps en la bouche pourroit faire mal au cœur, & inciter à vomir) il appaiſe & guerit les vieilles douleurs d'eſtomach, & le fortifie en ſorte, qu'on n'en eſt plus affligé, il conforte auſſi & deſopile le foye, & conſerue long temps la perſonne en ieuneſſe la faiſant iouïr d'vne parfaite ſanté. Il ſoulage fort auſſi les Phthiſiques, & eſt vn ſingulier remede contre la ſterilité des femmes. Appliqué chaudement par dehors auec vne plume, où vn linge, il appaiſe merueilleuſement toutes douleurs froides, re-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 537 sur 846

©BIU Santé

ſour, & diſſipe les tumeurs œdemateuſes, fortifie le cerueau, guerit la paralyſie, les conuulſions, les maladies des nerfs, fortifie l'eſtomach, aide la digeſtion, diſſippe les vents, deſopile, & ramollit la ratelle, appaiſe les douleurs de reins, prouoque l'vrine, & eſt nompareil contre les douleurs des ioinctures, & ſur tout contre celle de la hanche, ou ſciatique. C'eſt en fin vn treſ-ſouuerain remede contre toutes playes, vlceres, & neurtriſſeures, ſoit qu'õ l'applique tout ſeul, ou meſlé parmi d'autres medicamens conuenables. Il eſt fort picquãt, & quelque peu amer au gouſt, d'où l'on peut coniecturer qu'il eſt chaud & ſec au ſecond degré, & participant de quelque adſtriction. Nicolas Monardis.

L'Huile de Myrrhe, &c. eſt auſſi conuenable pour agglutiner. voyez ce que nous en auons deſia remarqué ci deſſus en ſon propre lieu.

Huile Balſamin precieux.

Balſaminũ oleum pretioſum.

R. Olei roſati ʒ ix. rhabarbari minutim contuſi ʒ vj. Mettez le tout enſemble dedans vn flaccon d'eſtain, & l'y laiſſez trois iours entiers, puis faites bouillir le flaccon au bain par l'eſpace de demi heure, auant que de mettre dedans Maſtiches ſubtiliter contuſæ ʒ vj. thuris, bdellij, opopanacis, caphuræ, an. ʒ ß. remettez le encor au bain, iuſques à ce que l'huile ait attiré toute la vertu des ingredients, paſſez le en apres par vn linge, & vous aurez vn remede fort ſouuerain contre toutes ſortes de playes. Ranzouius.

Huile medicinal.

Oleum medicinale.

R. Olei com. vet. ℔ iij. terebenthinæ abietinæ ℔. ij. vini albi veteris opt. ℔. ß. olibani triti ℔. ß frumenti purgati ʒ iv. vel ʒ vj hypericonis ℔. ß. valerianæ, cardui bened. an. ʒ iv. Faites infuſer les herbes dans le vin par l'eſpace de ſix ou huict heures, adiouſtez y par apres le froment & l'huile, & l'ayant fait cuire à petit feu iuſques à ce que le vin ſoit cõſumé, coulez le auec expreſſion, & apres auoir diſſout dedans la terebenthine, & l'olibane, cuiſez derechef le tout iuſques à ce qu'il ſoit bien meſſé. C'eſt vn ſingulier remede contre les playes & meurtriſſeures. Vn certain chirurgien Italien.

Huile vulneraire fort ſouuerain.

R. Olei oliuarum ℔. ij. vermium terreſtrium M. i. florum hyperici nondum apertorum ℔ ß. florum centaurij minoris, & capitum trifolij odorati an. ʒ ii. gummi Elemni ʒ ii. Enfermez les vers de terre dans de la mouſſe de cheſne, & les y laiſſez tout vn iour, car ils s'y purifieront, & y laiſſeront toute l'impureté qu'ils ont attiree de la terre. Mettez le tout enſemble dans vne grande bouteille de verre, que vous expoſerez au ſoleil durant tout l'Eſté. Heurnius.

Vulnerariũ oleum inſigne.

Huile contre les harquebuſades.

Prenez ℔. i v. d'huile violat, deux petis chiés nouueaux nais, ℔. j. de vers de terre preparez, & faites bien bouillir le tout auant que de le couler. Chalmetee.

Oleũ vulneri à machinis bellicis perutile.

Des Huiles qui prouoquent le ſommeil.

Huile de Pommes d'amours.

Faites infuſer tel nombre qu'il vous plaira de pommes d'amours en ſuffiſante quãtité d'huile d'oliues vertes, & coulez l'huile au bout de quarante iours. Il prouoque le ſommeil, appaiſe toutes douleurs, rafraiſchit, & digere mediocrement, & guerit la gratelle, la galle, & les vieux vlceres. Zuinger.

Oleũ malorum aureorum,

Huile de Hyoſcyame.

L'Huile qu'on tire de la ſemence de Hyoſcyame, comme de celle de Pauot, tempere l'ardeur des fieures, & fait dormir le malade.

Oleũ Hyoſcyami.

Les huiles de Mandragore, Pauot, Nenuphar, &c. ſont auſſi fort conuenables pour prouoquer le ſommeil. Recouurez à ce que nous en auons deſia remarqué.

Des Huiles qui briſent le calcul.

Huile de graine de Citron.

On tire vn huile de la ſemence de Citron, de meſmes que celuy d'Amandes douces, qui eſt fort ſouuerain contre les douleurs des ioinctures, pour briſer & chaſſer le calcul de la veſcie, pour tuer les vers, & ſeruir de preſeruatif contre la peſte.

Oleum è granis citri.

Huile de Scorpions ſimple.

Prenez xxx. ſcorpions vifs, & les faites infuſer tout l'eſté, & ſur tout durant les iours caniculiers au ſoleil dans vne bouteille de verre auec ℔. ii. d'huile d'Amandes

mãdes ameres, puis le paſſez par vn linge. Il rompt le calcul dans les reins, & dans la veſcie, le fait ſortir dehors, & en appaiſe les douleurs, ſoit qu'on l'applique ſur les lombes ou rable, ou ſur le penil & ventre inferieur, ou ſur le perinee, qui eſt ceſt eſpace qui s'eſtend depuis le fondement iuſques aux parties honteuſes, ou qu'on le ſyringue dans la veſcie. Meſué.

Huile de Scorpions compoſé.

Oleũ ſcorpionũ cõpoſitum. R. Ariſtolochiæ rotundæ, gentianæ, cyperi, cort. rad. capparis an. ʒ i. olei amygdalarum amararum ℔ i. ß. Concaſſez les racines, & les faites infuſer auec l'huile dans vn vaiſſeau de verre au ſoleil par l'eſpace de vingt iours: cuiſez les en apres en vn vaiſſeau double, & y adiouſtant ſur la fin, vne vingtaine de ſcorpions vifs, puis laiſſez encor infuſer le tout vn mois entier au ſoleil, auant que de couler l'huile. Il a beaucoup plus d'efficace que le premier, & eſt fort ſouuerain contre les venins, & la peſte. Meſué.

Huile de Ceriſes.

Oleum de Ceraſis. L'Huile qu'on tire des noyaux de Ceriſes, comme des Amãdes douces, eſt fort bon contre la goutte, pour faire ſortir le calcul des roignons & de la veſcie, & pour effacer les lentilles & taches rouſſes du viſage.

Des huiles qui aident le Coït.

Huile de Formis.

Oleũ formicarum. Mettez telle quantité qu'il vous plaira de formis aiſlees dedans vn vaiſſeau de verre, verſez par deſſus de l'huile cõmun competemment, & les faites infuſer au ſoleil par l'eſpace de quarante iours auant que de couler l'huile. Nicolas.

Huile de Piſtaches.

Oleum ex Piſtaciis. L'Huile qu'on exprime des Piſtaches de meſmes que celuy d'Amãdes douces, eſt fort propre pour adoucir & appaiſer les douleurs des reins, & du foye, engraiſſer la perſonne, augmenter la ſemence, & guerir la toux, & la douleur de poictrine.

Des huiles Anodyns.

Huile de Suzeau.

Sambucinũ oleum. On prepare vn huile de fleurs de Suzeau de meſmes que celuy de Ruë, qui eſt fort propre pour nettoyer le cuir, guerir la iauniſſe, deſopiler le foye, appaiſer les douleurs des ioinctures en les fortifiant. Pris en bruuage, ou en clyſtere, il laſche le ventre, & purge les ſeroſitez. On fait auſſi vn huile de la ſeconde eſcorce du Suzeau, dont les Italiens ſe ſeruent fort contre les bruſlures, ceux d'Auxbourg.

Huile Laurin.

Oleũ Laurinum. On nous apporte grãde quãtité d'huile Laurin d'Italie, où les lauriers croiſſent & pulullent ſans y eſtre cultiuez, c'eſt pourquoy on aura beaucoup meilleur compte d'en acheter que de s'amuſer à en faire. Il eſt chaud, & aperitif, & appaiſe les douleurs froides du ventre, de l'eſtomach, de la teſte, du foye, de la ratelle, des roignons, de la matrice, des ioinctures, & des nerfs.

Huile de Mille-pertuis.

Oleum Hyperici. R. Summitatum Hyperici ʒ iij. Faites les infuſer trois iours naturels en ſuffiſante quantité de fort bon vin, puis les cuiſez en vn vaiſſeau double, & apres les auoir coulees, exprimees, & ietté le marc, remettez en d'autres en pareille quantité, & cõtinuez de ce faire iuſques à trois fois: adiouſtez à la troiſieſme expreſſion Terebenthinæ ʒ iii. olei vereris ʒ iij. croci ϑ i. Cuiſez le tout enſemble iuſques à la conſomption du vin, puis quand vous l'aurez coulé, ſerrez le dans vn vaiſſeau bien eſtouppé, & qui ait l'embouſcheure eſtroite. Il eſt chaud & ſec, & de ſubtiles parties. Il conſolide les playes, & couppeures des nerfs, guerit les bruſlures du feu, appaiſe les douleurs des hanches, & de la veſcie, &c.

Huile magiſtral de Mille-pertuis.

Oleum hyperici magiſtrale. R. Olei veteris ℔ iv. vini albi potentis ℔ i. florum hyperici cum ſemine recentium M. iv. Broyez les fleurs, & les faites infuſer dans l'huile & le vin, en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé par l'eſpace de deux iours: cuiſez les en apres en vn vaiſſeau double, puis les coulez & exprimez pour y en remettre d'autres iuſques à la troiſieſme fois. Et pour chaſque liure de decoction, mettez y Terebẽthinę ʒ vi. olei abſinthii ʒ iii. dictamni, gentianæ, cardui benedicti, tormentillæ, carlinæ, calami aromatici, an. ʒ ii. lumbricorũ in vino pluries lotorum ʒ ii. Concaſſez le tout enſemble, & le faites infuſer dans le vin où ont trempé & bouilli les fleurs par l'eſpace de quarãte iours en vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé. Il eſt bõ aux meſmes maladies que le precedent, mais il a plus d'efficace. les med. de Florence.

Huile de Lis de vallees.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 539 sur 846

©BIU Santé

Oleum Liliorum cõmunium.

L'Huile qu'on fait de fleurs de Lis de vallees, de meſmes que le Roſat, eſt fort recommandé contre les tranchees du ventre des petits enfans. Ceux d'Auxbourg.

Huile muſqué.

Oleũ Moſchellinũ.

R. Olei puri ℔. viij. aquæ ℔. ij. Folij (pro eo, Macis) Nardi Indicæ, Coſti, Maſticis, an. ʒ iij. ſtyracis Calamitæ, Croci, Myrrhæ, Cinamo. Caſſiæ ligneæ veræ, an. ʒ j. ß. Carpobalſami, Cariophyllorum, Bdellij, an. ʒ j. Moſchi ʒ vj. Broyez le macis, la myrrhe, la Caſſe, le fruict de Baume, le Bdellium, & les faites infuſer deux iours entiers dedans l'eau & l'huile : cuiſez les en apres en vn vaiſſeau double à petit feu, iuſques à ce que l'eau ſoit toute cõſumee: coulez l'huile qui ſera reſtee, & apres que vous aurez puluriſé le reſte des ingredients horſmis le muſc, iettez le tout dedans, & le faites infuſer autant que la premiere fois, puis le faites bouillir tout de meſmes, & y mettez le muſc ſur la fin lors q̃ vous aurez oſté le vaiſſeau du bain, & le remuez quelques fois, apres que vous l'aurez ſerré. C'eſt vn ſouuerain remede contre les maladies froides de toutes les parties du corps. Nicolas Alexandrin.

Huile de Peuplier.

Populinũ oleum.

Prenez ℔. iij. de bouttons ou tendrõs de Peuplier, cueillis au commencement du printemps, battez les quelque temps dans vn mortier, puis les mettez infuſer par l'eſpace de ſept iours en ℔. vij. ʒ ij. d'huile commun, & ℔. iv. de bon vin, faites les en apres cuire en vn vaiſſeau double iuſques à conſomption du vin, puis coulez & exprimez l'huile. Il eſt bon contre les douleurs de teſte, de reins, & des ioinctures. Nicolas.

Huile de Renard.

Vulpinum oleum.

Prenez vn Renard entier horſmis ſes entrailles, & le mettez dans vn chauderon auec autant d'eau douce, & d'eau marine que vous iugerez qu'il en faudra, adiouſtez y ℔. iv. d'huile vieil, ʒ iij. de ſel marin, ℔. j. de Thym, & autant d'Aneth. Faites bouillir le tout enſemble à loiſir, iuſques à ce que la chair du Renard commence de quitter les os & que l'eau que vous y aurez miſe ſoit toute bié cõſommee: puis coulez l'huile qui ſera de reſte, & le ſerrez. Il eſt fort ſingulier contre toutes les eſpeces de gouttes, & contre les douleurs des reins & de la veſcie. Meſué.

Huile de ſemence d'Iebles.

Oleum ex ſemine Ebuli.

Empliſſez vn grand chauderon iuſques à la moitié, de ſemence d'Iebles broyee dans vn grand mortier iuſques à ce qu'elle deuiẽne cõme toute en paſte, puis ayant verſé deſſus quantité ſuffiſante d'eau de riuiere, faites les bouillir lõg temps & en recueillez touſiours l'eſcume & la mettez dans vn vaiſſeau de verre long & eſtroict que vous lairrez (quand il ſera plein) en quelque lieu chaud par l'eſpace de trois iours ou d'auantage, iuſques à ce que vous voyez que l'huile verd & tranſparent ſoit deſcendu au fond du verre. C'eſt vn Baume treſ-excellent pour appaiſer en peu de temps toutes douleurs des ioinctures.

Huile de Noyſettes.

Auellanarum oleũ.

L'Huile qu'on tire des Noyſettes, cõme des Amandes douces, eſt fort propre pour appaiſer les douleurs des ioinctures, & pour guerir les morſures des ſerpents.

Des Huiles Purgatifs.

Huile de Carthame.

Cnicinum oleum.

On exprime vn huile de la ſemẽce de ſaffran baſtard, broyee & eſcorcee, qui eſt fort ſalutaire aux hydropiques, eſt propre pour deſopiler le foye, & diſſiper les ventoſités qui cauſent la Colique & les douleurs d'eſtomach: car il purge la pituire par haut & par bas, quand on en prend par la bouche. Meſué.

Huile de Thymelee.

Oleum Thymeleæ.

R. Fol. Thymeleæ, Succi Thymeleæ, an. ʒ iv. vini albi ʒ iij. olei Amygdalarum amararum ℔. j. Faites les infuſer enſemble vingt & quatre heures, puis les cuiſez iuſques à ce que le vin & le ſuc ſoyent conſommés. Il eſt bon aux hydropiques, aux vlceres malings, pour nettoyer le cuir, prouoquer les ſueurs, & faire couler l'vrine ia de long temps retenue. Rondelet.

ANNOT.

Toutes les parties de la Thymelee notamment la fueille, & le ſuc, ſont ſi cauſtiques & bruſlantes, qu'elles eſchauffent & eſcorgent les parties du corps qu'elles touchent tant ſoit peu, c'eſt pourquoy i'approuue plus la deſcription que Meſué a faite de ceſte huile, que celle de Rondelet, car au lieu du vin qu'y met ce moderne, l'ancien veut qu'on y mette ſeulement de l'eau, & au lieu d'huile d'Amandes ameres, qu'on y mette de celuy de Seſame & du laict.

Des

Des Huiles preparees plus ſubtilement, c'eſt à ſcauoir par diſtillation.

Des Huiles, des Herbes, & des Fleurs.

Ceux qui veulent tirer l'huile des herbes & des fleurs par diſtillation, les hachent, ou broyent premierement, puis les enferment dedans vn vaiſſeau de verre, & les arrouſent de quelque liqueur conuenable, quād elles ſont ſeiches, ils mettent en apres ce vaiſſeau dans du fien de cheual, ou au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, puis ayāt diſtillé les matieres au bain Marie, ils ſeparēt l'huile qui nage deſſus l'eau, en renuerſant le vaiſſeau, & faiſant vn petit pertuis en la cire dont il eſt bouſché. Les huiles ainſi diſtillez, retienent toutes les vertus de leurs plantes, & ſont beaucoup plus efficacieuſes. Andern.

Huile, ou Eſſence d'Eſclere, Meliſſe, Sauge, Valeriane.

Eſſentia, ſiue oleum Chelidoniæ, Meliſſæ, Saluiæ, Valerianæ.

Prenez ſuffiſante quantité de Chelidoine, ou Eſclere, broyez la, & la mettez dās vne courge de verre biē eſtouppee, que vous enſeuelirez quinze iours en tiers dās du fiēs chaud: appropriez en apres vn chapiteau ſur la courge ou veſcie & en tirez l'eau premieremēt à petit feu. Et quād la teſte morte ou le marc ſera biē deſſeiché, broyez le & verſez par deſſus l'eau que vous en aurez tiree, en ſorte qu'elle le ſurmonte de quatre doigts. Enfermez les enſemble dans la meſme courge bien bouſchée, & l'ayant miſe au bain huict iours entiers, apropriez derechef ſon chapiteau deſſus, & la mettez ſur le feu, que vous augmenterez touſiours de degré en degré, iuſques à ce qu'il ne s'eſleue plus d'eſprits. Vous aurez par ceſte ſeconde diſtillation l'eau & l'air, des ſimples, & en ſeparerez ſi bon vous ſemble, le phlegme, au bain Marie, & les diſtillerez à l'alembic iuſques à ce que la matiere s'endureiſſe en pierrettes blanches, qui deuiendront chryſtallines apres pluſieurs ſolutions & coagulations faites auec leur propre eau. Vous aurez par ce moyen la terre bien purifiee, laquelle combien que blanche contient toutesfois en ſoy, & le feu, & la teincture interieure. Il faudra donc verſer ſur ceſte terre, les deux premiers elēments que vous aurez mis à part, & faire circuler le tout au bain, iuſques à ce qu'on voye paroiſtre & ſurnager l'huile qui eſt la vraye eſſence du ſimple, douée d'vne infinité de treſ excellētes vertus. On pourra proceder par meſmes moyens à l'extraction de l'huile ou Eſſence de la Meliſſe, Sauge, Valeriane, & autres ſemblables plantes. Quercetan.

Huile d'Aſpic.

Oleum Spicæ.

On tire l'huile d'Eſpic, ou d'Aſpic, en faiſant infuſer la grande Lauande dans du vin, puis la diſtillant à l'alembic. Appliqué ſur la region des roignons, il arreſte le flux de ſemence, dit Gonorrhee: pris dans du vin en la quantité de deux gouttes ſeulement, il fait ſortir les vers des boyaux. En ſomme il eſt doüé de pluſieurs rares proprietez. Euonyme.

Huile de fleurs de Chamomille, Melilot, Roſmarin, &c.

Oleum ex floribus Chamæmelli, Meliloti, Anthos, &c.

Quelques vns tirēt l'Eſſence ou l'huile des fleurs, tout de meſmes que des herbes: D'autres font infuſer quelques iours vne liure de fleurs, dans ſix liures d'eau de pluye diſtillee, puis les diſtillent par l'alembic auec ſon rafraiſchiſſoir. Vous pourrez tirer en ceſte ſorte l'huile ou Eſſence de fleurs de Chamomille, & de Melilot, qui eſt fort propre pour appaiſer les douleurs. Celle de ſtœchas, de Roſmarin, de Betoine, qui eſt bonne contre les maladies du cerueau, celle d'Abſinthe, de Menthe &c. qui eſt propre pour l'Eſtomach. Celle de fleurs de Geneſt, de Tamariſc, qui eſt ſinguliere pour la rate. Celle de pluſieurs autres fleurs qu'on aura auparauant fait conuenablement ſeicher au ſoleil. Quercetan.

Huile roſat fort excellent.

Oleum è Roſis præſtantiſſimum.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de feuilles de Roſes incarnates, faites les ſeicher quelque temps à l'ombre, puis en empliſſez à demi vn mattrats, ou grand pot de verre, qui ait le fond & le ventre beaucoup plus large que l'entree, verſez en apres dedans autant d'eau roſe qu'il en faudra pour ſurmonter les feuilles d'enuiron deux doigts: Couurez ce pot d'vn chapiteau ſans bec, & les lutez bien enſemble auec de la cire gōmee, puis les enſepueliſſez dans du fiens chaud l'eſpace de quinze iours, en y en-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 541 sur 846

©BIU Santé

remettant touſiours d'autre, lors que le premier commencera de ſe refroidir. Oſtez au bout du temps prediƈt, le chapiteau aueugle, & y en appropriez vn autre qui ait vn bec, pour en tirer toute l'eau à la chaleur moderee des cendres: ce qu'eſtant fait, nettoyez & lauez bien le mattrats, puis remettez dedans toute l'eau que vous en aurez tiree, & apres l'auoir reioinct auec le chapiteau à bec, mettez le dans le bain tiede iuſques à ce que toute l'eau ſoit paſſée dans le recipient: car il demeurera au fond du mattrats vn huile roſat, rougeaſtre, tranſparent, d'auſſi ſouëfue odeur que le muſc, & qui eſt fort propre pour fortifier, & le cœur, & le cerueau. Rubeus.

Des huiles de fruicts.

Huile de Bayes, ou ſemence de Geneure.

Oleum ex baccis iuniperi. Reduiſez en poudre fort ſubtile vn boiſſeau de bayes de Geneure, verſez deſſus autant d'eau qu'il en faut pour les ſurmonter, puis les diſtillez dãs vne veſcie de cuyure, & ſeparez par apres l'huile d'auec l'eau. Il eſt doüé de pluſieurs rares proprietez, car il eſt ſingulier contre les trenchees de ventre, le flux de ſemence, les douleurs de colique, & merite d'eſtre parangonné au baulme, car ſi on en fait prendre ſeulement deux ou trois gouttes, il preſerue de la paralyſie, Apoplexie, & autres maladies froides du cerueau, reſiſte aux venins, & à la peſte, guerit la debilité d'Eſtomach qui prouient de cauſe froide, arreſte les vomiſſements, remedie aux abſces des viſceres, purge les reins, rompt le calcul, prouoque l'vrine, appaiſe les douleurs de ventre, & de matrice, guerit la dyſenterie, le crachement de ſang, les maladies de la poictrine, & du poulmon, la iauniſſe, l'hydropiſie, & appliqué par dehors guerit les conuulſions, la galle, les vieux vleeres, les douleurs des ioinctures, & appaiſe la colique, ſi on en frote la region ombilicale. Euonyme, & Andernac.

Huile de Bayes de Laurier.

Oleum ex Baccis Lauri. On tire l'huile des bayes de Laurier de meſmes que celuy de celles de Geneure, mais c'eſt en ſi petite quantité que d'vne liure de bayeſon ne peut tirer plus d'vn bon ſcrupule d'huile. Il eſt ſingulier contre la colique & Iliaque paſſion, & contre la ſciatique.

Huile de Bayes de Lierre.

Vous pourrez diſtiller l'huile de Bayes de Lierre de meſmes que celuy de celles de Geneure: ou bien auſſi par deſcéte en ceſte ſorte. Prenez ſuffiſante quãtité de bois ſec, de graine, & de gomme de lierre. Couppez le tout à petits morceaux & le mettez dans vn grand pot de terre percé au fond en deux ou trois lieux: couurez ce pot & le lutez auec vne tuile, puis mettez ſon fond dans l'ẽbouſcheure d'vn autre pot entier que vous enſepuelirez tout en terre iuſques à ſon orifice, en allumerez du feu tout au tour du pot de deſſus où ſont les matieres, & il en diſtillera vn huile noir dans le vaiſſeau d'embas, qui ſera fort ſouuerain cõtre les gouttes froides, pour guerir les vleeres enuieillis, pour faire ſortir le calcul, & prouoquer les menſtrues. Rogier. Oleum ex Baccis Hederæ.

Huile de Pigneons.

L'huile qu'on tire par deſcéte des noyaux des Pommes de Pin, cõme des bayes de Lierre eſt fort propre pour vnir & applanir les rides du cuir du viſage. Manard. Oleum è nucleis Pineis.

Huile d'oignons.

Prenez vn gros oignon blanc, creuſez le au milieu, empliſſez le de Theriaque, enueloppez le d'vn linge mouillé, & le laiſſez enuiron demi heure ſoubs les cẽdres chaudes, puis le diſtillez à l'alẽbic, & en donnez ʒ ij. de la liqueur que vous en aurez tiree, car elle fait ſuer & ſoulage fort les peſtiferez. Fumanel. Oleum è Cepa.

Huile de noix de Cypres.

Pulueriſez les nois de Cypres, & les arrouſez d'eau de Betoine, ou de vigne, puis les diſtillez dans vne veſcie de cuyure, & corrigez au bain l'huile que vous en tirerez, & le ſeparez de l'eau. Il a cela de ſingulier qu'il arreſte les defluxiõs qui decoulent du cerueau, ſi on en oint la neuque du col, ou le ſommet de la teſte. Andernac. Oleum è nucibus cupreſſi.

Des Huiles des Semences.

Huile d'Anis.

Choiſiſſez

Oleum sem. anisi. Choisissez deux liures de bonne semẽce d'Anis, pulueriſez la fort menu, & la faites infuſer quelques heures dãs vingt liures d'eau, puis verſez le tout dans vne veſcie de cuyure ſur laquelle vous approprierez vn chapiteau auec ſon rafraiſchiſſoir, pour en tirer l'huile en augmentant peu à peu les degrés du feu. On tire ordinairement deux drachmes d'huile, d'vne liure de ſemence, & d'autant que la liqueur oleagineuſe eſt touſiours meſlee auec l'aqueuſe, & qu'elle paroiſt deſſus, deſſoubs, & au milieu de l'eau, comme vne petite nuee blanchaſtre, il faudra oſter celle qui ſera deſſus auec vne plume & l'enleuer dans vne cuilliere, puis verſer toute l'eau pour auoir celle d'embas, qui demeurera au fond du vaiſſeau: car quand à celle qui eſt au milieu, on ne la ſçauroit ſeparer autrement qu'en paſsãt l'eau par vn linge, où l'huile demeurera. L'huile d'Anis eſt ſingulier contre les vertigines ou tournoyements de teſte, oppreſſions de poictrine, cauſees par defluxion qui diſtille du cerueau, contre les vomiſſements, rots & crudités d'eſtomach, contre l'hydropiſie, & autres maladies qui prouiennent de cauſes froides, pourueu qu'on en face prendre quelques gouttes dans du vin, ou dans vn bouillon, ou qu'on en compoſe des tablettes auec du ſucre, contre les maladies froides de la poictrine.

Huile de Fenoil, Cumin, Perſil, &c.

Oleum Fœniculi, Cumini, Petroſelini. L'Huile qu'on tire des ſemences de Fenoil, Cumin, Perſil, & autres graines carminatiues, en meſme ſorte que celuy d'Anis, eſt de meſmes auſſi fort propre pour diſſiper les ventoſités, cuire, & conſommer les humeurs froids, ouurir les obſtructions qui en prouiennent, viuifier la chaleur naturelle & fortifier les parties nobles, exangues, & nerueuſes, & ſpermatiques.

Huile de graine d'Eſpurge.

Oleum ex granis Caputiæ. Broyez deux liures de ſemence d'Eſpurge, & les mettez dans vne cornue pour les diſtiller au ſable. Il purge merueilleuſemẽt, auſſi bien que celuy qu'on tire en meſme ſorte de graine de Carthame.

Huile de Froment.

Oleum. Mettez ſuffiſante quantité de froment & d'eſprit de vin dans vne cornue bien lutee, & les y laiſſez infuſer enſemble par l'eſpace de huict iours, puis le diſtillez à grand feu, & reuerſez ſur la teſte morte toute la liqueur que vous en aurez tiree, laiſſez les infuſer autant de temps qu'à la premiere fois, puis les diſtillez derechef, & à la troiſieſme fois il en ſortira vn huile nompareil contre la gangraine, & les chancres. Quercetan. Frumenti.

Huile de ſemence de Laictue, & de Hyoſcyame.

Oleum è ſemine Lactucæ. & Hyoſcyami. Concaſſez ℔. ii de ſemence de Laictue ou de Hyoſcyame, mettez les dans vne cornue, auec ℥ vi. de bonne eau roſe diſtillee: faites les infuſer quelques iours au bain tiede, auãt que d'en tirer l'huile. Deux drachmes de celuy de laictue, priſes le matin à ieun, auec du vin, ou du bouillõ, par l'eſpace de ſix ou ſept iours conſecutifs, gueriſſent la gonorrhee, ou flux de ſemence: autant en fait celuy de Hyoſcyame ſi on en oinct les lombes, & qu'on en face des peſſaires pour les femmes. Rubeus.

Des Huiles des Racines.

Radicum oleum. On peut tirer l'huile ou eſſence des Racines de meſmes que celuy des herbes, fleurs, & ſemences, & en approprier vne chaſcune à ce à quoy la racine dont on la tirera, ſera conuenable.

Des huiles des Bois.

Quelques vns tirent l'huile des Bois, Bayes, & eſcorces ſeiches par deſcẽte qui eſt vne eſpece de diſtillation que nous auõs deſcr pte cy deſſus, traictãs de l'huile de Bayes de Lierre: d'autres coupent les bois à petits couppeaux ou les raſpent auec vne lime ou ſcie, puis les font infuſer toute vne nuict ſur les cendres chaudes, dans du vin blanc, ou de l'eau, & les diſtillent au matin en augmentant touſiours le feu petit à petit, iuſques à ce que tous les eſprits ſoyent euaporés.

Huile de bois de Guaiac.

Oleum ligni Guajacini. Faites infuſer du bois de Guajac dans de l'eau de vie, dans laquelle vous aurez diſſout du ſel de Tartre: & lors que vous verrez que le bois aura coloré l'eau, verſez la dans vn grand vaiſſeau de verre, & y en remettez d'autre,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 543 sur 846

©BIU Santé

en continuant touſiours de meſme, iuſques à ce que l'eau n'attirera plus aucune teincture du bois. Prenez alors toutes ces eaux, ou infuſions, & les diſtillez, & vous trouuerez au fond de la courge ou veſcie, vn huile fort ſouuerain cõtre les vlceres malins. On peut tirer tout de meſmes, l'huile du bois, & des bayes de Geneure, qui eſt fort propre pour guerir les playes, & pour effacer les taches, & cicatrices du viſage.

Huile de Corneolier.

Oleum è Corno arbore. L'huile qu'on tire du bois de Corneolier, de meſmes que le precedent, reſoult en peu de temps les eſcrouëlles: & meſlé auec l'eau ſeconde dont les femmes d'Italie ſe blondiſſent les cheueux, il donne vne teincture rouſſe brune, à la barbe & aux cheueux blancs des vieillards, qui leur dure ſix mois entiers ſans ſe perdre.

Huile de bois de Geneure.

Oleum ex lignis iuniperi. On diſtille vn huile de bois de Geneure, en la meſme façon que celuy du bois ſainct, qui eſt fort bon cõtre toutes maladies froides, & pour empeſcher les friſſons des fieures, & notamment de la quarte, ſi on en frotte l'eſpine du dospeu de temps auant l'accez. Appliqué ſur le ventre des femmes depuis le nombril, iuſques aux parties honteuſes, il deſſeiche & fortifie la matrice & les prepare à la conception. Rogier.

Huile de bois de Freſne.

Oleum è lignis Fraxini. On peut tirer vn huile du bois de Freſne, de meſme que celuy de Guajac, qui eſt fort ſingulier contre les gouttes froides, la Paralyſie, les eſcorcheures &c. & qui guerit les rateleux auſquels on en fait prendre par la bouche, en meſme temps qu'on leur en oinct la region de la ratelle. Manard.

Des Huiles des Eſcorces.

Huile de Canelle.

Oleum Cinamomi. Prenez quantité ſuffiſante de bonne Canelle, concaſſez la groſſierement, & la faites infuſer vingt & quatre heures dãs de l'eau roſe, ou dans de l'eau de coings, ou dans du vin blanc, puis la diſtillez à la vapeur de l'eau chaude, ou au bain, ou à l'alembic auec ſon rafraiſchiſſoir. On tire ordinairement ʒ ß. d'huile, d'vne liure de Canelle. Il imite en tout & par tout les facultez & proprietez du baume naturel: car pris dedans, il chaſſe toute putrefaction, & appliqué par dehors, il conſolide les playes, & les vlceres. C'eſt vn ſouuerain remede pour faire promptement deliurer les femmes qui ſont en trauail d'enfant, que de leur en mettre vne goute ou deux dãs la bouche. Il fortifie auſſi l'eſtomach, aide la digeſtion, & ſouſtiẽt les perſonnes accablees de vieil leſſe. Et d'autant qu'on tire fort peu d'huile de grande quantité de Canelle, il ſera bon d'vſer à ſon defaut, de l'eau qui en diſtille la premiere. Euonyme.

Autre huile de Canelle.

Diſtillez de la maluoiſie iuſques à cinq fois, & en verſez dans vne courge ſur de la canelle concaſſee, en ſorte que le vin ainſi rectifié, la ſurmonte de deux doigts, couurez la courge, & la lutez auec vn alembic aueugle, ou ſans bec, & la mettez circuler au bain tiede, trois iours entiers: ouurez la par apres, & verſez tout le vin dans vn autre vaiſſeau à part, en prenant bien garde qu'il n'emporte rien de terreſtre, ou limoneux auec ſoy: reuerſez ſur le marc, d'autre vin preparé de meſmes que le premier, & le circulez autant de temps, & cõtinuez de ce faire iuſques à trois fois: meſlez toutes ces infuſions enſemble, & les mettez dans vne courge ioincte, & lutee auec ſon chapiteau pour les diſtiller au bain: car lors que l'eſprit de vin ſera tout monté, vous trouuerez l'huile toute pure au fond de la courge.

Autrement.

Faites infuſer cinq iours entiers ℔. j. de Canelle concaſſee dans ℔. ij. d'eau de Meliſſe, de Borrache, ou d'Endiue, puis la diſtillez au ſable: vous pourrez tirer tout de meſmes, les huiles de Geroffles, Poyure, Angelique, Galãge &c. ſans vous ſeruir pour ceſt effect du vin, ou de sõ eſprit. car le vin & l'eau de vie sõt ſi prõpts à monter lors qu'ils ſentent la chaleur du feu, qu'ils laiſſent les Aromatiques au fond du vaiſſeau ſans les enleuer auec eux, & leur ſeruir de conduite. Heurnius.

Huile des Eſcorces, & des Bois.

On peut tirer par deſcente l'huile de toutes les Eſcorces, & de tous les Bois, & principalement des chauds, comme du Guajac, Geneure, Suzeau, & autres ſemblables: mais ces huiles ainſi tirez ſont fort fœtides, & ne peuuent, ni ne doiuent eſtre appliquez qu'exterieurement. Quercetan. Oleum cottignorum &c.

Huile

Huile d'escorces d'Oranges.

Oleum è orticibus malorum aurantiorum. Choisissez quantité de bonnes escorces d'oranges seiches, & les faites infuser en quelque liqueur conuenable, puis les distillez auec des instruments de verre, ou dans la vescie, auec vn rafraischissoir. Il est blanchastre, & de fort plaisante odeur. Euonyme.

Huile de coquilles de noix.

Oleum è nucum corticibus. Broyez dans vn mortier des coquilles de noix seiches, & les distillez dans vne cornue bien lutee, puis separez l'eau de l'huile au bain marie, & purifiez ou rectifiez l'huile, en le distillant trois ou quatre fois au sable, dãs vn petit vaisseau de verre. Il est singulier contre la peste, & les venins, & approche des vertus de celuy de vitriol. Euonyme.

Des huiles Aromatiques.

Huile de Geroffles.

Cariophyllorum oleum. L'Huile qu'on tire des cloux de geroffle, comme des bayes de Geneure, est chaud & sec au troisiesme degré, & tres-propre contre les maladies froides de l'estomach, du foye, du cœur, de la rate, & de la matrice. Il dissippe les humeurs melancholiques, & fortifie le cerueau. Pris en la quantité de trois ou quatre gouttes le matin à ieun dans vn iaune d'œuf, ou dans vn bouillon, il esclaircit la veuë, dissippe les vents, corrige les cruditez, purge le sang melancholic, & guerit les tournoyemens de teste. Appliqué par dehors il consolide en peu de temps les playes recentes, & guerit les picqueures des nerfs. On en fait aussi des tablettes, lesquelles prises matin & soir, fortifient le cerueau, & arrestent les catarrhes ou defluxions qui en decoulent. Euonyme.

Huile de fleur de muscade.

Oleum macis. Pulueriſez grossierement telle quantité qu'il vous plaira, de Macis, ou fleur de muscade, faites la tremper quelque temps en suffisante quantité d'eau de fontaine, puis la distillez dans vne cornue de verre, ou dans vne vescie de cuyure auec le rafraischissoir: car par ce moyen l'huile montera auec l'eau dõt vous le separerez par apres. Il est chaud, & par consequent bon contre les maladies qui prouiennent de causes froides. Il fortifie aussi le cœur, l'estomach, la matrice, & le cerueau, guerit les palpitations de cœur, & ouure les opilations des reins, & de la vescie, si on en prend trois ou quatre gouttes le matin à ieun auec du vin. Euonyme.

Huile de noix muscade.

Oleum myristicæ nucis. L'Huile qu'on tire des noix muscades, de mesmes que celuy de leur fleur, reschauffe, & fortifie l'estomach, dissippe les ventositez, appaise les douleurs de la colique, remedie aux maladies de la vescie, & desopile la matrice, pourueu qu'on en prenne trois ou quatre gouttes le matin dans vn bouillon. Andernac.

Huile de Poyure.

Piperinum oleum. On tire l'huile du Poyure en mesme sorte que celuy des Geroffles, & du Macis. Il est doüé de toutes les proprietez du poyure, horsmis de son acrimonie, laquelle demeure encor au poyure apres qu'on l'a distillé, d'autant qu'elle consiste toute en son sel: ceste huile donc n'est autre chose que la partie aërienne du poyure, separee de ses autres elemens, comme on le peut remarquer en l'huile distillé de vitriol, & de soulphre. On en donne auec bon succez deux ou trois gouttes dans vn bouillon à ceux qui sont affligez de la colique, qui est causee par des humeurs grossiers, gluãs & visqueux, & contre les fiebures tierces nothes ou bastardes, deux heures auant l'acces, & apres les purgations vniuerselles. D'auantage c'est tout ce qu'on peut faire que de tirer ʒ ß. ou ϑ ij. de ceste huile de ℔. j. de poyure. Euonyme.

Huile ou essence de Camphre, & de Saffran.

Oleum siue essentia croci, & camphuræ. Tirez toute la teincture du Saffran, en versant plusieurs fois de l'eau de vie par dessus, & l'en retirant tousiours par inclination iusques à ce qu'il n'en demeure plus rien qu'vne matiere blanchastre, laquelle vous calcinerez, & meslerez auec toutes ses infusions, pour la circuler au bain, & distiller le tout aux cendres: car cela fait, si vous en separez l'esprit de vin, vous trouuerez l'essence de saffran toute pure au fond du vaisseau. Elle est doüee d'vne infinité de rares proprietez, & fait merueilleusement resusciter ceux qui tombent en syncope, pourueu qu'on leur en donne seulement vne goutte dans vn bouillon ou dans du vin. On peut tirer l'essence du camphre par moyens du tout semblables. Quercetan.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 545 sur 846

©BIU Santé

Des huiles des reſines & gommes.

Diuers moyens pour tirer l'huile des gommes, & reſines.

Pour tirer l'huile des gommes, prenez vne once & demie d'eſprit pour chaſque liure de gomme, faites les iuſuſer, ou digerer enſemble ſous le fien chaud trois ou quatre iours, puis ayant approprié vn chapiteau ſur la courge, tirez en l'huile à petit feu. Quelques vns aiment mieux ſe ſeruir d'vne corne pour ceſt effect: d'autres approuuent d'auantage de mettre ℔. ij. d'eau roſe diſtillee ſur chaſque liure de gomme, & de les diſtiller ainſi: veu que par ce moyen ils tirent l'eau la premiere, puis augmentent le feu pour auoir l'huile, qu'ils reçoyuent dedans vn vaiſſeau à part. D'autres y mettent autant d'huile de tartre que d'eau roſe. On peut tirer par ces moyés les huiles de Ladane, Belzoin, ſtyrax, & autres ſemblables: mais en diſtillant le ſtyrax de tuyau, ou calamite, il ne faut pas luter toutes les fentes des vaiſſeaux, d'autant qu'il a beſoin d'vn peu d'air. Il y a encor vne autre façõ de tirer l'huile des gommes, qui eſt de les mettre en poudre, & verſer deſſus autant d'eſprit de vin, d'eau de miel, de vin aigre diſtillé ou d'eau commune diſtillee ſix ou ſept fois, en telle quantité qu'elle ſurmonte la poudre de deux bons doigts, puis les faire infuſer deux iours entiers au bain tiede, & apres en auoir retiré toute l'eau par inclination, y en remettre autant d'autre ſemblable & la faire circuler, puis la retirer comme la precedente, en continuant de ce faire iuſques à ce que l'eau ne rapporte plus aucune teincture ou couleur des poudres: car alors il faut meſler toutes ces infuſions enſemble, & les diſtiller au bain, afin que l'eau ou autre liqueur s'euapore toute, & que l'huile demeure au fond du vaiſſeau: & ſi d'aduenture ceſt huile eſt trop eſpaix & gluant, il faudra ſeulemẽt reuerſer deſſus la liqueur qu'on en aura au parauant tiree, & les diſtiller derechef & l'huile deuiendra clair & liquide comme l'huile d'oliues. Quelques vns mettent dans vne courge autant de ſel de tartre que de gommes, & apres les auoir fait infuſer trois iours au fiens, ou au bain, ils en tirent l'huile, aux cendres dans vne cornue. L'huile d'encens tiré en quelqu'vne des manieres precedentes, eſt fort ſouuerain pour conſolider les playes des parties nerueuſes, membraneuſes & celles des ligaments. Celuy d'Aloës eſt fort bon pour les playes de la teſte, & de la poictrine. Celuy d'Ambre iaune, appaiſe les douleurs de la colique, les ſuffocations de matrice, & remedie à toutes maladies froides, car il eſt fort chaud, clair, de couleur d'vn iaune doré, & ſi tres-forte odeur, qu'il reſueille promptement ceux qui ſont tombez du haut mal, comme auſſi les comateux, & lethargiques. Celuy de Sagapenum & de Galbanũ, conſolide tellement les playes, que les cicatrices n'y paroiſſẽt plus par apres. Celuy de myrrhe peut tenir la place du fruict de baume en la cõpoſition de la Theriaque d'Andromachus. On peut meſler pluſieurs gommes enſemble, en y adiouſtant le quart de cire vierge, & diſtiller le tout aux cendres dãs vne cornue, & il en ſortira vne huile merueilleux pour guerir toutes ſortes de playes & d'vlceres. Rubeus.

Ole ũ thuis, Aloës, accini.

Oleum Sagapeni, Galbani, & Myrrhæ.

Huile de Camphre.

Quelques vns diſſoluent le Camphre dans de l'eau chaude, & apres auoir recueilli & ramaſſé l'huile qui paroiſt en la ſurface de l'eau, ils mettẽt ledit huile dedans vn vaiſſeau de verre auec de l'eſprit de vin, & le font circuler au bain marie, puis le diſtillent au feu. D'autres font bouillir des œufs iuſques à ce que ils ſoyent durs, puis en ayans oſté les iaunes, ils y mettent du camphre naturel & non falſifié, ils reioignent bien en apres les deux parties de l'œuf, le pẽdent par vn filet dans vne caue, ou ſellier, & approprient des vaiſſeaux deſſous pour receuoir l'huile qui en decoulera. On en fait prendre fort heureuſement auec quelque liqueur conuenable contre les fieures ardentes, continues, & peſtilentielles, & contre les inflammations de coſté. Appliqué exterieurement, il mohdifie, deſſeiche, & conſolide les vieux vlceres pourris & malins, ſur tout quand on le meſle auec l'huile de geroffles, ou de bayes de geneure. Andernac.

Oleum Camphuræ.

Huile de Belzoin.

Mettez eſgales parties de Belzoin, ou Benjoin puluerizé, & d'eau de vie, dans vne grande cornue biẽ iointe & luctee auec ſon vaiſſeau receuant: diſtillez les ſur les cendres en augmentãt le feu peu à peu: car premieremẽt vous en tirerez par apres l'huile, & finalement vne certaine gõme en forme de mãne, qui ſera bõne pour faire eau de ſenteur auec de l'eau roſe, ou commune. Fallope.

Belzoinũ oleum.

Autrement.

Pulue-

Pulueriſez vne liure de bon Belzoin, mettez le dans l'alembic, & verſez par deſſus enuiron deux liures d'eau roſe, diſtillez le à petit feu en l'augmentant par degrez, & lors que vous verrez que l'huile commencera de ſortir, vous changerez de vaiſſeau receuant, & hauſſerez le feu d'vn degré, puis de deux, iuſques à ce qu'il ne diſtille plus d'huile, lequel eſtant refroidi vous rectifierez au ſoleil.

On peut tirer en meſme ſorte l'huile du ſtyrax calamite ou de tuyau.

Huile de Ladanum.

Oleũ Labdani ou Ladani. Iettez telle quantité qu'il vous plaira de Ladanum pulueriſé, dans vn vaiſſeau de cuyure eſtamé par dedans, verſez deſſus autãt d'eau roſe que d'huile d'amandes douces: couurez ce vaiſſeau de ſon chapiteau, & lutez bien leurs iointures, puis le laiſſez bouillir quelque temps ſur le fourneau, ſelon la quantité de la matiere, car s'il y en a beaucoup, il faudra qu'elle bouille plus long temps: & auant que de l'oſter du vaiſſeau laiſſez bien refroidir, & y adiouſtez quelque peu d'ambre, ou d'alum bruſlé, afin qu'elle ſe conſerue plus long temps.

Huile de Terebenthine ſimple.

Oleum Terebẽthinę. Prenez telle quantité que bon vous ſemblera de Terebẽthine claire, & tranſparente, & pour chaſque liure mettez & meſlez y trois onces de cendres de quelque bois fort, & dur, iettez le tout dans la cornue, que vous poſerez ſur le fourneau pour en tirer premierement l'eau, & puis l'huile en augmentant le feu peu à peu. Voila l'huile ſimple de terebenthine, qui guerit les playes en fort peu de temps, & les maladies froides des nerfs. Priſe par la bouche du poids d'vne drachme, elle prouoque l'vrine, guerit les fieures peſtilentielles, appaiſe les poincts & douleurs de coſté. Appliquee exterieurement ſur l'orifice de l'eſtomach, elle le fortifie, & aide la digeſtion. Nous en auons diſtillé à Padouë auec du ſable laué pour empeſcher que la terebenthine ne montaſt, & auons appris par experience qu'elle eſt merueilleuſe pour la gueriſon des playes.

Huile de Terebenthine compoſé.

Oleum Terebenthinę compoſitũ Prenez Terebenthine de Veniſe ℔ j. huile commun ʒ x. encens, myrrhe, ſarcocolle, maſtic, ſaffran, ana ʒ j. pain de pourceau, queüe de cheual, garance, ana ʒ j. vers de terre ʒ iij. mettez le tout dans vn plat ou eſcuelle, ou baſſin de cuyure, & l'incorporez enſemble pres d'vn feu lent, puis le diſtillez dans la cornue de verre. Il eſt fort ſouuerain contre toutes ſortes de conuulſions, & de maladies froides.

Autrement.

Hachez menu vne liure de fueilles de ſaulge verte, mettez les dans vne cornue de verre, & verſez par deſſus autant de bonne terebẽthine qu'il en faudra pour incorporer toute la ſaulge, en ſorte toutesfois que tous les deux meſlez enſemble n'empliſſent que les deux tiers de la cornue, diſtillez les à petit feu, & vous en tirerez vne eau, puis vn huile nompareil contre la paralyſie ou reſolution de la moitié du corps qui a ſuccedé à l'apoplexie.

Des Huiles des Metaux,

Huile d'or.

Oleum auri. Reduiſez l'or en liqueur auec du vinaigre, puis l'en ſeparez: & apres l'auoir fait infuſer quelque temps dans de l'eau de vie preparee, & dedans du ſuc d'Eſclere, diſtillez le au bain marie iuſques à ce que l'huile demeure au fond du vaiſſeau. On peut donner de ceſt huile iuſques à dix grains, auec de l'eſprit de vin, Andernac, de Paracelſe.

Autrement.

Calcinez, ou reduiſez l'or en chaux auec du ciment royal fait de plomb, purifiez le en apres, puis le faites digerer vingt & quatre heures dans de l'eau de vie, & il en prouiendra vn huile fort excellent qui eſt vn des plus beaux effects que produiſe la Chymie.

Autre huile d'or fort ſingulier.

Faites infuſer de l'or en feuilles dedans du ſuc de Limons, ou du vin-aigre diſtillé, & dans l'humeur aqueux tiré par diſtillation, vous y pourrez auſſi adiouſter des perles & des coraulx: & au bout de quelque temps vous trouuerez au fond du vaiſſeau vne matiere molle & graſſe comme beurre, laquelle donnera vne petite pointe aigrette, & vne couleur doree au vin parmi lequel vous en meſlerez. Il reſiſte merueilleuſement à la pourriture, purge le corps, prouoque les ſueurs,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 547 sur 846

©BIU Santé

ſoulage merueilleuſement les ladres, & preſerue ceux que les barbiers, plus deſireux du gain, que de la ſanté des malades, ont miſerablement gaſtez par l'onction du vif argent. Geſner.

Il y a pluſieurs autres moyens de preparer l'or potable, l'huile d'or & la poudre du ſoleil ou or de vie, leſquelles vous pourrez recueillir des eſcripts de Geſner, d'Anthoine Fumanel, du chap. 23. du ſecond liure des Caprices de Fiorauenti, & du liure quatrieſme de la Rhapſodie que Liebaud a dreſſee ſous le titre de ſes remedes ſecrets.

Huile ou liqueur d'argent.

Oleum ſeu Liquor argenti. Prenez deux liures de ſalpetre, & quatre liures de terre iaune, meſlez les bien enſemble, & les diſtillez à petit feu: verſez en apres ſix onces de la liqueur que vous en aurez tiree, ſur deux onces d'argent eſtendu en lames ou fueilles, & laiſſez infuſer le tout dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé que vous mettrez dans les cendres chaudes, ou au ſoleil, & l'y lairrez iuſques à ce que l'argent ſoit liquefié, car alors il faudra ſeparer d'auec la lie, tout ce qui ſera fondu, & le mettre dans vn autre vaiſſeau, puis le lauer auec de l'eau de pluye diſtillee tant de fois qu'il ne puiſſe plus retenir aucune qualité du ſel, ce qu'eſtant fait on le diſſoudra auec de l'eſprit de vin, puis on l'en ſeparera, & deſſeichera pour le faire digerer en lieu chaud dans de l'eau de vie corrigee, par l'eſpace de quatorze iours, au bout deſquels on fera euaporer l'eau au bain, & la liqueur, ou l'huile d'argent reſtera au fond du vaiſſeau. C'eſt vn remede nõpareil contre les maladies qui procedent de l'inflammation du cerueau, contre les conuulſions, l'Apoplexie, Paralyſie, & les opilations de la rate, du foye, & de la matrice. Andernac.

Autrement.

Calcinez, ou reduiſez en chaulx telle quantité d'argent qu'il vous plaira, faites l'infuſer quelques iours dans du vinaigre diſtillé, & lors qu'il paroiſtra pers, ou de couleur de bleu celeſte, faites exhaler le vin-aigre au bain marie, & vous trouuerez l'huile d'argent au fond de la courge.

Huile de Perles.

Margaritarum oleũ. Reduiſez les Perles en poudre fort ſubtile, & les mettez dans vn vaiſſeau de verre qui ait l'embouſcheure eſtroicte, puis verſez deſſus autant de bon vin-aigre diſtillé qu'il en faudra pour les ſurpaſſer de deux doigts: mettez le vaiſſeau ſur les cendres chaudes, & lors que la poudre ſera liquefiee, diſtillez la au bain marie iuſques à ce qu'elle deuienne toute ſeiche, verſez en apres de l'eau de pluye diſtillee, deſſus ceſte chaulx de perles, & l'en retirez au bain, puis y en reuerſez d'autre & l'en retirez encores, & continuez de ce faire iuſques à trois ou quatre fois, afin qu'il n'y demeure plus aucune qualité de vin-aigre. Mettez en apres ceſte poudre ou chaulx de perles, ſur vn marbre en quelque lieu humide, ou la faites infuſer dans de l'eſprit de vin que vous en ſepararez au bain pour trouuer l'huile ou liqueur de perles au fond de la courge. On en peut donner cinq ou ſix grains auec quelque liqueur conuenable, contre les Paralyſies, conuulſions, maigreurs de vieilleſſe Phreneſies, &c. Il conſerue le corps en ſanté, & l'y remet alors qu'il en eſt deſcheu: il corrige, & augmente le laict des nourrices, guerit les maladies des parties honteuſes, les vlceres corroſifs, & chancreux, & les vieilles hæmorrhoides. Andernac.

Huile de Corail.

Coralliorũ oleum. L'Huile ou eſſence de Coraux, qu'on prepare de meſmes que celuy de Perles, eſt nompareil en ce qu'il guerit en ſept ſemaines toutes ſortes de perſonnes du mal caduc. Il arreſte auſſi fort promptement le flux de ventre, & ſupprime auſſi toſt le ſang de quelque partie que ce ſoit qu'il decoule. Pris par la bouche en la quantité de dix gouttes, auec quelque liqueur propre, il produit des effects merueilleux, & ſoulage les perſonnes de pluſieurs faſcheuſes, & dangereuſes maladies. Le meſme.

Huile de ſel.

Oleum ſalis. Prenez ℔. ij. de ſel commun ou marin, ℔. vj. de terre iaune, ou d'argille ʒ. xij. de ſalpetre, meſlez bien le tout enſemble, & le mettez dãs vne grande cornue de verre, auec laquelle vous luterez vn recipient aſſez grand, pour receuoir l'eau, & puis l'huile que vous en tirerez en augmentant le feu par degrez. Appliqué par dehors auec de l'huile de Terebenthine, de cire, de Chamomille, ou de bouillon blanc, il appaiſe merueilleuſement les douleurs des ioinctures, & en reſout les duretés. Pris par la bouche en la quan-

la quantité de trois gouttes auec de l'eau de vie toutes les ſepmaines, il renouuelle la perſonne, guerit l'hydropiſie, & le mal caduc, chaſſe les fieures tierces, remet les hernies, ou greueures, appaiſe les conuulſions.

Huile de Soulphre.

Oleũ Sulphuris. Pour tirer l'huile du Soulphre, faites prouiſion d'vn grand vaiſſeau de verre, ou de terre vernie, & fait en forme de cloche, ou timbre, ſuſpendez le en l'air auec du fil d'archat, ou triugle de fer en ſorte que rien ne le touche, puis appropriez au deſſoubs vn autre vaiſſeau de fer, ou de terre plus petit que la campane, & qui en ſoit tellement eſloigné que la fumee ou vapeur du ſoulphre qui montera dans la cloche, ne puiſſe eſteindre le feu qui bruſlera dans le vaiſſeau de deſſoubs. Et quand vous voudrez tirer ceſt huile, mettez du ſoulphre en moyenne quantité dedans le petit vaiſſeau, & y en allumez le feu auec vn fer chaud & rouge, & remuez quelques fois le ſoulphre pour le faire bruſler plus facilement, & quand le premier ſoulphre ſera conſommé vous y en remettrez de l'autre iuſques à ce que vous ayez aſſez d'huile. Il eſt ſingulier contre les maladies froides, & qui prouiennent d'humeurs pourris, & corrompus, comme ſont les fieures pourries, les tierces, quotidiennes, quartes la peſte, les playes, les vlceres boueux, & cauerneux, & la plus part des maladies quiaffligent le cerueau, les dents la bouche, l'Eſtomach, le foye, la rate, la matrice, les boyaux, la veſcie, & les ioinctures. La doſe de ceſt huile, c'eſt qu'on trépe dedans vne plume de poule, qu'on laue auſſi toſt dans la liqueur auec laquelle on la veut faire prendre au patient: mais il faut obſeruer que ceſte liqueur là ſoit conuenable à la maladie, d'où vient qu'en la fieure quotidienne on en donne auec de la decoction de Roſmarin, ou de Menthe, faite en vin: En la tierce auec de la decoction de centauree faite en vin: en la quarte, auec eau de Bugloſſe: en la peſte auec de la decoction de raue, faite auſſi en vin, à laquelle on adiouſte vn peu de Theriaque, & Mithridat: au mal caduc, auec decoction de peone, & Betoine. Et ſemblablement en toutes les autres maladies ſuſdictes. Quant aux playes, vlceres, & douleurs de dents, il les en faut oindre, ou toucher legerement auec la plume. Et ſi les dents ſont douleur toutes enſemble, il faudra faire tenir dans la bouche, de la decoction chaude de menthe dans laquelle on aura diſſoult vne goutte ou deux de ceſt huile. Voy les merueilleux effects, & les loüanges que Fiorauenti donne à ceſt huile au 49. chap. du liure 2. de ſes caprices.

Autre meilleure preparation de l'huile de Soulphre.

On prepare facilement & promptement l'huile de ſoulphre auec la campane ou timbre de verre, mais le meilleur & le plus parfait moyen de la preparer eſt ceſtuy-cy. Prenez autant de cailloux blãcs que de ſoulphre bien choiſi, pulueriſez le tout & le mettez & meſlez enſemble dans vne cornue de verre, pour en tirer en deux iours à petit feu l'huile que les Italiens appellent, Dagrata, onero de regeſtro. On y adiouſte des cailloux afin ſeulemẽt que le ſoulphre ne mõte point, & qu'il enuoye plus promptement ſes vapeurs en haut. Il eſt doüé de meſmes vertus que le precedent, d'vn certain medecin de Rome.

Huile de vitriol.

Calcãthinũ oleum vel oleum vitrioli. Pulueriſez la teſte morte du vitriol, c'eſt à dire, ce qui a reſté dans la cornue apres qu'on en a tiré le phlegme, & meſlez des tuiles, ou cailloux broyez parmi, puis en tirez l'huile à force de feu, qui paroiſtra rouge comme ſang, ou eſcarlatte, & que vous rectifierez par apres en le faiſant circuler au bain auec de l'eſprit de vin tartariſé. Quercetan.

Ceſt huile ainſi dulcifié eſt ſingulier contre les fieures pourries & les opilations des viſceres, car il reſiſte à la pourriture par aigreur. & chaſſe les obſtructions par la ſubtilité de ſes parties. Si on en meſle quelques gouttes auec de la conſerue de fleurs de Cichoree, on la rendra plaiſante au gouſt, & propre pour eſteindre l'ardeur de la ſoif.

Autrement.

De quel vitriol il Prenez le vitriol Romain pluſtoſt que celuy d'Alemagne (parce que le Ro-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 549 sur 846

©BIU Santé

vaut mieux extraire l'huile.

main contient en ſoy quelque ſubſtance de fer, qui fortifie l'Eſtomach, & luy eſt plus familier) mettez le au fourneau de reuerberation pour le calciner iuſques au rougir : ce qu'eſtant fait mettez le dans vne forte cornue de verre bié enduite de lut ou bouë de ſageſſe, poſez la ſur le fourneau, & luy appropriez vn vaiſſeau receuant aſſez grand, puis allumez le feu deſſoubs en l'augmentant touſiours par l'eſpace de quatre iours naturels, & vous en tirerez vn huile auſſi noir qu'encre, qu'il faudra garder dans vne petite phiole de verre bien eſtouppée. Or l'vſage de ceſt huile eſt tel. Prenez ℔. j. de Iulep violat, autant de bonne eau de vie ʒ iij. d'eau roſe, deux grains de muſc, vne drachme de l'huile ſuſdict, meſlez bien tout cela enſemble, & vous aurez vne mixtion treſ-excellente, car ſi vous en donnez ſeulement vne cuilleree à ceux que la fieure aigue & ardente bruſle & conſomme, ils ſeront incontinent rafraiſchis, & ſoulagez tout à coup, c'eſt auſſi vn remede fort ſouuerain contre le crachement de ſang, le flux de ventre, la debilité d'Eſtomach, la rompure des veines és parties pectorales, les Catarrhes &c. comme Fallope aſſeure l'auoir apris par pluſieurs experiences.

Autre maniere pour faire l'Huile de vitriol.

Calcinez telle quantité de vitriol qu'il vous plaira dans vn pot de terre neuf, reduiſez le en poudre à force de la piler, mettez ceſte poudre dans la cornue, & l'arrouſez d'vn peu d'eau fort pour l'humecter ſeulement, puis l'ayant laiſſee en quelque lieu chaud l'eſpace de vingt & quatre heures, reueſtez la cornue de bon lut, & la poſez ſur le fourneau, pour en tirer l'eau de l'huile en augmentant le feu peu à peu. Vous les ſepparerez par apres au bain Marie. C. Kaſcol.

Huile de Tartre.

Oleum Tartari.

Mettez quatre liures de Tartre blanc puluerifé, dans vne bonne cornue bien enduitte & reueſtue d'argille, poſez la ſur le fourneau, & apres l'auoir ioincte & lutee auec vn grand vaiſſeau receuãt, allumez peu à peu du feu deſſous, & l'augmentez fort ſur la fin, iuſques à ce qu'il n'apparoiſſe plus d'eſprits, car alors il faudra rafraiſchir les vaiſſeaux, & mettre la liqueur dans vne phiole de verre pour la faire circuler & corriger au bain d'eau chaude, & la ſeparer de l'eau. On tire ordinairement vne demi once d'huile, d'vne liure de bon Tartre. C'eſt vn fort ſouuerain remede contre toutes ſortes d'vlceres, & principalement contre ceux de la verole ou maladie de Naples. Le meſme huile pris par la bouche auec du vin blanc, briſe le calcul dans les reins, & dans la veſcie, prouoque l'vrine, mondifie les vlceres interieurs &c. Andernac.

Autrement.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Tartre de vin blanc, ou de Maluoiſie, pulueriſez le premierement, & le calcinez, puis le broyez derechef pour le ſuſpendre en vn couloir en quelque lieu frais & humide par l'eſpace de huict ou dix iours, & mettez vn baſſin deſſoubs le couloir pour receuoir l'huile qui en diſtillera. Il eſt fort propre pour blanchir le cuir, nettoyer les taches, & effacer la rougeur & les rides du viſage. Fallop.

ANNOT.

Eau de tartre, & moyen de le blanchir & calciner.

Pour calciner promptement le Tartre auec nitre afin qu'il blanchiſſe, prenez eſgales parties de Salpeſtre & de Tartre pulueriſez, meſlez les bien enſemble, & les iettez dans vn pot de terre fort eſchauffé, & lors qu'ils auront flambé, & petillé quelque temps, ils ſeront aſſez calcinez. Enfermez ce Tartre ainſi apreſté dans vn ſac, que vous prendrez en la caue, & l'eau en diſtilera, qui eſt nompareille pour extirper les verrues de toutes les parties ou endroicts du corps.

Huile d'Antimoine.

Oleum ſtibij, ſeu Antimonij.

Reduiſez ſuffiſante quantité d'Antimoine bien choiſi en poudre fort ſubtile, que vous mettrez infuſer dans vne courge de verre auec de treſ-bon vinaigre diſtillé, & lairrez la dicte courge ſur vn petit feu iuſques à ce que le vinaigre ſoit teint en rouge : & lors qu'il paroiſtra ainſi coloré vous les verſerez dans vn autre vaiſſeau, & y en remettrez d'autre, que vous en tirerez comme le premier & continuerez de ce faire iuſques à ce que l'Antimoine ne donne

donne plus aucune couleur au vin-aigre. Meslez toutes ces infusions ou teinctures ensemble, & les distillez à petit feu iusques à ce que la liqueur rouge commençeant à s'espaissir, semble vouloir monter à l'alembic: car alors il faudra raffraischir les vaisseaux, retirer ceste liqueur rouge, & la faire digerer au ventre de cheual par l'espace de quarante iours, au bout desquels elle acquerra vne parfaite forme d'huile, qui sera doux comme succre, & nompareil pour consolider les playes, appaiser les douleurs que elles causent, & guerir les vlceres chancreux, & cauerneux.

Autrement.

Faites extraction de la rougeur de l'Antimoine par plusieurs infusions en vin-aigre distillé, comme nous l'auons monstré ci dessus, & laissez exhaler le vin-aigre par vne chaleur temperee iusques à ce que la poudre rouge paroisse toute seiche & seule au fond du vaisseau, puis versez sur ceste poudre, de la Quinte-essence de vin, & les faites infuser dans vn vaisseau circulatoire, quarante iours tous entiers, separez en par apres la Quinte-essence, & en faites prendre en toute asseurance par la bouche.

Autre huile d'Antimoine plus excellent que les precedents.

Les Chymiques appellẽt ceste huile sang d'Antimoine.

Prenez suffisante quantité de bon reiglet d'Antimoine, ramollissez le sur le marbre en versant dessus du vin-aigre distillé, & quand il sera bien ramolli, mettez dans vn feutre, & continuez touſiours de verser du mesme vin-aigre dessus, iusques à ce que tout l'Antimoine soit dissout, & que rien n'en demeure sur le feutre, & que le tout soit coulé dedans le vaisseau d'embas. Distillez tout ce qui sera dans ce vaisseau, & lors que la liqueur sera toute montee, vous trouuerez au fond de l'alembic vne matiere comme lie rouge, laquelle vous mettrez dans vn linge que vous pendrez par les quatre bouts en lieu humide, & elle se resoudra peu de temps apres en liqueur, qui distillera goutte à goutte dans le vaisseau que vous aurez agencé dessous. C'est le vray huile d'Antimoine, qui guerit miraculeusement les vieux vlceres rampants, & malins. Voy ce qu'en escrit Fallope en son liure des metaux.

ANNOTATION.

Par le Reiglet d'Antimoine, les Chymiques n'entendent autre chose que l'Antimoine qui a esté liquefié ou fondu, & raffraischi cinq ou six fois, car ils appellent proprement Reiglet ce qui en demeure de compacte apres ces liquefactions ou raffraischissements tant de fois reiterés.

Huile ou Quinte-essence d'Antimoine.

Prenez fort vin-aigre distillé trois fois & Antimoine puluerisé, en telle quantité qu'il vous plaira, mettez les ensemble dans vne courge de verre en sorte toutesfois que le vin-aigre surmonte l'Antimoine de la hauteur de trois doigts, meslez les bien ensemble, & les faites bouillir quelque temps sur les cendres chaudes iusques à ce que le vin-aigre deuienne rouge, & alors laissez le reposer, afin que le vin-aigre se clarifie, & quand la lie sera descendue au fond, & qu'il sera bien clarifié, versez le dans vn autre grand vaisseau de verre, & en remettez autant d'autre dessus le marc, lequel vous en retirerez, comme le premier apres l'auoir aussi fait bouillir, & laissé clarifier, vous continuerez ces infusions iusques à ce que le vin-aigre ne paroisse plus coloré. Meslez toutes ces infusions ensemble, & les distillez en la cornue bien lutee, & lors que ce qui distillera changera de couleur, & que de blanc & clair, il deuiendra espais & rouge, il faudra changer le vaisseau receuant, & y en approprier & luter vn autre, & paracheuer la distillation auec vn feu plus vehement: car on tirera par ce moyen la Quinte-essence de l'Antimoine, laquelle il faudra garder dedans vn petit vaisseau de verre bien estouppé. Elle mortifie & consolide les vlceres pourris, & cauerneux, & prise par la bouche, guerit toutes sortes de maladies malignes. Voyez ce qu'en escrit plus particulierement Leonard Fiorauenti au ch. 60. du liure 2. de ses caprices.

Huile de cuyure.

Reduisez en poudre fort subtile deux

©BIU Santé

Oleum Cupri, vel Æris. liures d'airain bruſlé, mettez le dans vne cornue bien lutee, & l'humectez de treſfort vin-aigre, puis le diſtillez en augmentant touſiours le feu l'eſpace de vingt & quatre heures, & vous en tirerez vn huile rouge & verd, qui ſera treſfort. d'vn certain Empiric François.

Autrement.

Pour tirer l'huile du Cuyure, il le faut reduire en vitriol, le reſoudre, puis en diſtiller l'huile rouge de la terre ou Colcothar, il eſt nompareil contre les chancres & les vlceres malins & rampants. Andernac.

Huile d'Eſtain.

Stăninum oleum. Calcinez telle quantité d'Eſtain qu'il vous plaira, puis verſez deſſus ſa chaux, de l'eau de ſeparation, & l'y laiſſez iuſques à ce qu'elle ſe ramaſſe toute cõme en petites pierrettes: mettez les diſtiller au bain auec du vin-aigre diſtillé, & quand le premier vin-aigre ſera monté, renuerſez y en autant d'autre & l'en retirez comme le premier, car quand vous aurez continué cela trois ou quatre fois, vous trouuerez vne matiere huilleuſe au fond du vaiſſeau, d'où il la faudra oſter tandis qu'elle ſera encores chaude, autrement elle deuiendroit auſſi toſt eſpaiſſe comme du miel. Ceſt huile guerit & conſolide les playes ſimples en vingt & quatre heures, & cicatriſe en peu de temps les vlceres cacoëthes, & malins. Rubeus. On peut tirer l'huile du Plomb de meſme que l'Eſtain.

Huile de Plomb.

Oleum Saturni, i. Plumbi. Prenez bonne quantité de chaux de Plomb, ou de Plomb calciné & bruſlé en ſorte qu'il ſoit tout reduit en cendres, mettez le dans vn vaiſſeau de verre propre pour ceſt effect, & verſez deſſus quãtité ſuffiſante de vin-aigre diſtillé, laiſſez les infuſer deux iours entiers ſur les cendres chaudes, puis en retirez le vin-aigre par inclination, & y en remettez d'autre que vous ferez infuſer, & retirerez de meſmes en continuant de ce faire iuſques à ce que le vin-aigre ait attiré toute la douceur du plomb: car alors vous mettrez toutes ces infuſions dans vn alembic, & les diſtillerez au bain iuſques à tant que le ſel du plomb demeure tout blanc au fond de la courge, vous reduirez ce ſel en huile en la maniere ſuiuante. Reduiſez en poudre fort ſubtile le ſel de plomb preparé comme deſſus, & le mettez dans vne forte cornue de verre bien lutee pour le diſtiller à force de feu, & lors que tous les eſprits ſeront ſortis, vous ſeparerez au bain l'eau de l'huile, car l'eau montera en haut & l'huile demeurera au fond du vaiſſeau. On peut tirer ʒ ſ. d'huile de ℔. j. de ſel de plomb. Ceſt huile eſt nompareil en ce qu'il guerit les playes en fort peu de temps, & mondifie, & cicatriſe les vlceres qui eſtoyent autrement du tout incurables. Meſlé auec huile de terebenthine, & appliqué ſur les membres paralytiques, il les guerit miraculeuſement, & appaiſe les conuulſions. Incorporé auec huile d'oliues, ou de chamomille, il reſout les tumeurs chaudes, eſteint les inflammations, & guerit toutes ſortes de bruſlures. Il y en a qui en font prendre trois ou quatre grains par la bouche auec quelque liqueur conuenable, contre les douleurs de la colique, & autres maladies des inteſtins.

Huile de fer. plaira

Oleum Ferri. Prenez telle quantité qu'il vous de limaille de fer bien menue. abreuuez la d'vrine, puis la calcinez au fourneau de reuerberation iuſques à ce qu'elle deuiene rouge comme ſang, & menue comme pouſſiere. Mettez ceſte limaille ainſi preparee dans vne forte cornue de verre, & l'humecterez encores d'vn peu d'vrine, puis la diſtillez en augmentant touſiours le feu par l'eſpace de vingt & quatre heures, & vous en tirerez vn huile eſpais & fort rouge. Si vous faites chauffer & rougir au feu des lames de quelque metal que ce ſoit, & que vous les amortiſſiez dans ceſt huile, elles prendront auſſi toſt la couleur de l'or. D'vn certain Empiric François.

Des Huiles qu'on tire des animaux tous entiers, & de leurs parties.

Huile de ſang humain, & de ſang de Cerf.

Oleum, ex humano, & ceruino ſanguine. Les Chymiques modernes diuiſent le ſang en ſes parties, & le preparent en deux façons principales, dont la premiere eſt, qu'au printemps lors que quelques ieunes hommes ont de couſtume de ſe faire tirer du ſang pour conſeruer leur ſanté, ou que par l'ordonnance & aduis du Medecin, on leur ouure la veine, pour en diminuãt la maſſe du ſang, empeſcher qu'il

qu'il ne ſe pourriſſe dans les vaiſſeaux, & oſter par ce moyen la cauſe antecedente des maladies: ils prennent le plus beau & le meilleur ſang qu'ils peuuent choiſir, & le mettent tout chaud dans vn grand vaiſſeau circulatoire auec ſa cinquieſme partie d'eſprit de vin, en ſorte toutesfois qu'il n'y ait que la tierce partie du vaiſſeau pleine, puis l'ayant couuert de ſa propre couuerture, & bien luté, en ſorte que la matiere ne prenne point d'air, ils le mettent aux fiés chaud, ou au bain, pour faire pourrir ladite matiere, qui s'augmente à meſure qu'elle ſe pourrit, d'autant que ſes parties terreſtres ſe rarefient, & tiennent beaucoup plus de place. Apres donc qu'ils ont laiſſé le vaiſſeau en ceſte chaleur putrefactiue, iuſques à ce que la matiere apparoiſſe augmentee de la moitié ou du tiers, ce qui ſe fait ordinairement en vingt ou trente iours: ils oſtent la couuerture du vaiſſeau, & poſent vn alembic en ſa place, pour en tirer l'eſprit du vin à la vapeur de l'eau chaude, puis le phlegme ou humeur ſereux du ſang, qu'ils mettent dans chaſcun vn vaiſſeau à part. Et quant à la ſubſtance oleagineuſe, & au ſel du ſang, qui demeurent meſlez enſemble au fond du vaiſſeau, ils les mettent derechef en putrefaction par l'eſpace de douze iours, auec leur cinquieſme partie d'eſprit de vin, lequel ils retirent premierement au bain, puis la liqueur huileuſe, & iaunaſtre, de laquelle ils donnent auec bon ſuccez le poids d'vn ſcrupule aux Epileptiques, auec eau diſtillee de fleurs de Tillot, ou de grand muguet, puis ils ſubliment le ſel, en tranſportant le vaiſſeau ſur les cendres, pour luy donner le feu plus fort.

Seconde façon de ſeparer le ſang en ſes parties ou ſubſtances.

L'autre façon de ſeparer le ſang humain en ſes parties ou ſubſtances, eſt auſſi commune aux autres ſangs deſquels on voudra vſer pour la conſeruation & reſtauration de la ſanté, en laquelle on procede ainſi. Il faut mettre le ſang tout chaud dans vne cornue de verre bien lutee, & l'approprier deſſus les cendres, en la ioignant & lutant auec ſon recipient, puis allumer le feu deſſous pour tirer le phlegme du ſang: ce qu'eſtant fait, il faut oſter le ſable qui eſt ſous ladite cornue, mettre du ſable en ſa place, & changer le receuant, puis croiſtre le feu pour tirer toute la ſubſtance huileuſe du ſang, & en ſublimer le ſel. Les vaiſſeaux eſtans refroidis, il faudra mettre l'huile en vn petit vaiſſeau à part auec vn peu d'eſprit de vin, & le faire circuler au bain quelques iours, & par apres retirer l'eſprit de vin par le bain, & l'huile par la cendre. Finalement on ioindra à ceſte huile, le ſel blanc qui ſe trouuera attaché au dedans des parois du vaiſſeau où le ſang aura eſté diſtillé.

Oleum Macrobij.

L'Huile de ſang de Cerf, preparé en la façon ſuſdite, eſt nommee par Paracelſe, Oleum Macrobij, & eſt vn treſ-bon remede contre les gouttes, pourueu que on en oigne les ioinctures malades, & que le patient trempe cependant ſon vin de la decoction des racines de Cariophyllata, ou Salemonde.

Huile d'os humain.

Oleum ex oſſibus humanis.

Prenez des plus gros & grand os du corps humain, comme des cuiſſes, des bras, & des iambes, briſez les à petits morceaux, & les faites bruſler au feu, & quand ils commenceront à flamber, iettez les dans vn grand pot de terre, où il y ait de l'huile d'oliues fort vieil, & le couurez auec vne tuille ſi toſt que vous aurez ietté les os dedans. Et lors qu'ils ſeront bien abbreuuez d'huile, oſtez les de dedans le pot, & les laiſſez ſeicher à l'air, puis les broyez aſſez menu, & les iettez dans vne forte cornue pour en tirer l'huile comme celuy des Philoſophes. C'eſt vn grand remede contre toutes les douleurs des ioinctures. Euonyme.

On peut preparer les os des maſchoires des cheuaux tout de meſmes pour meſme effect. Andernac.

Huile ou eſſence de corne ou bois de Cerfs, de Licorne, d'yuoire, &c.

Eſſentia cornu cerui, monocerotis, eboris, &c.

On tire l'huile de la corne de Cerf en pluſieurs façons, & principalement en deux, dont la premiere eſt, qu'il faut prendre les cornes que le Cerf quitte au mois d'Aouſt, les raper ou limer fort menu, puis mettre ceſte limaille dans vn grand matrats, en putrefaction au fiens par l'eſpace de quinze iours: & apres l'auoir retiree de là, choiſir vne bonne cornue pour en tirer le phlegme,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 553 sur 846

©BIU Santé

ſur la cendre, puis oſter la cendre & mettre du ſable en ſon lieu, & ayant oſté le vaiſſeau receuant, approprier le canal rafraiſchiſſant auec le tõneau plein d'eau, le receuant au bout, & le matrat ſur le trepier, pour tirer l'huile en croiſſant le feu peu à peu. Quand tout ſera diſtillé, on ſeparera l'huile d'auec l'eau afin de le rectifier. Le marc ſera reduit en cendres pour en vſer ſelon que l'ordonne Dioſcoride ou bien pour en tirer le ſel auec de l'eau de chien dent, de mille-pertuis, ou de fontaine diſtillee. Pour arreſter le flux de ſang, guerir la dyſenterie, & ſoulager les cœliaques, il vaut mieux vſer des cendres, mais pour deſopiler le foye, le ſel ſera de beaucoup plus grand effect. On pourra oindre de l'huile les arteres du poignet, & le ventre, tant contre les vers, que pour reſiſter aux venins.

L'autre façon de tirer l'huile de la corne de Cerf, eſt de la reduire en limaille, la faire bouillir en eau de fontaine, puis la diſtiller au bain, & finalement en tirer l'huile par la cornue. L'yuoire (qui peut eſtre ſeparé en ſes parties, & preparé de meſmes que le bois de Cerf,) rend vn huile, lequel eſtant rectifié, conforte l'eſtomach, le cœur, & le foye : & vn ſel qui deſopile la rate, le foye, & diſſout le calcul dans les roignons.

Huile de crane humain.

Oleum ex caluaria humana.

L'Os de la teſte humaine, eſt ordinairement reduit en poudre, ou en cendres par les Practiciens, pour le meſler auec les autres poudres dont ils ont de couſtume d'vſer pour la gueriſon de l'Epilepſie : lequel à la verité n'eſt ſans effect : mais s'il eſt bien apreſté, on l'experimentera beaucoup plus efficacieux, non ſeulement pour la gueriſon de ce mal, mais auſſi de tous les autres qui arriuent tant à toute la teſte, qu'à ſes parties. Or ſa preparation eſt telle, il faut auoir l'os de la teſte (d'vn homme pour vn homme, & d'vne femme pour la femme) tout frais, & qui n'ait point eſté enterré, le reduire en poudre la plus ſubtile qu'il ſera poſſible, puis la mettre dans vne cornue, & en tirer tout le flegme à petit feu ſur les cendres, & lors que tout le flegme ſera diſtillé, il faudra tirer tout le marc hors de la cornue, le pulueriſer derechef, & l'arrouſer & incorporer auec ſon flegme, puis le diſtiller en la cornue, & au feu des cendres iuſques à la troiſieſme fois, qu'il faudra changer de vaiſſeau receuant lors que le flegme ſera tout diſtillé, oſter les cendres de deſſous la cornue pour mettre du ſable en leur place, & ioindre à ladite cornue le canal dont on ſe ſert pour la diſtillation des gommes, auec le tonneau plein d'eau froide, en y appropriant auſſi le matrat qui entrera dans le canal ſur ſon trepier : mais au lieu qu'en la diſtillation des gommes on met de l'eau de fontaine dedans ce matrat, en ceſte ci il y faut mettre de l'eau diſtillee de ſaulge, de piuoine, de meliſſe, de fleurs de tillot, ou de guy de cheſne : & apres auoir auſſi luté & approprié vn vaiſſeau receuant au bout du canal, on commencera à croiſtre le feu, iuſques à ce que les eſprits ſoulphreux commenceront à ſortir, leſquels ſe meſleront auec les vapeurs de l'eau qui ſera dans le matrat, & ſe congeleront ou reſouldront dans le canal en eau & en huile, puis decouleront enſemble dans le receuant. Il faut donc touſiours continuer le feu iuſques à ce qu'il ait attaint le quatrieſme degré, & qu'il ne ſorte plus rien du tout de la cornue : car alors il faudra ceſſer la diſtillation, & lors que les vaiſſeaux ſeront refroidis, ſeparer la ſubſtance huileuſe de l'eau qui eſt meſlee parmi, puis l'ayant remiſe dedans vn petit vaiſſeau auec ſix fois autant d'eſprit de vin, la circuler au bain par l'eſpace de dix iours, au bout deſquels on retirera l'eau de vie au bain, & l'huile au feu des cendres pour le garder, afin d'en vſer en temps & lieu. Cependant il faut calciner le marc, & le reduire en cendres blanches, deſquelles on tirera le ſel auec eſprit, ou eau de Piuoine, ou de Betoine, puis on ioindra l'huile & le ſel enſemble pour en faire vn medicament ſimple fort ſouuerain contre le haut mal, duquel on pourra donner iuſques à trois, quatre, ou cinq grains auec eau de guy de cheſne alkaliſee, ou de Betoine, Piuoine, ou fleurs de Tillot. La corne ou l'ongle du pied d'Alce, qu'on appelle communement Elan, & le pied de Vautour, peuuent eſtre

ſtre preparez de meſme contre la meſme maladie.

ANNOT.

Les deſcriptions de l'huile, ou eſſence du Crane humain, que noſtre Autheur a tirees des eſcrits de pluſieurs chymiques, ſont ſi briefues, & par conſequent ſi obſcures qu'il eſt impoſſible de les comprendre pour les bien mettre en vſage: c'eſt pourquoy nous auons (pour ſoulager le lecteur) mis la precedente en leur place, d'autant qu'outre ce qu'elle eſt fort facile à entendre, elle deſcouure auſſi les moyens de tirer la vraye eſſence, ou huile du crane humain.

Eſſence de Muſq, Ciuette, & Caſtoree.

Eſſentia moſchi, zibettæ, caſtorei.

On peut auſſi tirer l'eſſence du muſq & de la Ciuette, par le moyen de quelque liqueur conuenable auec laquelle on la meſle & incorpore, puis on l'en ſepare par apres. Ce que les diſciples de Paracelſe font en la maniere ſuyuante. Ils prenent de l'huile d'amandes douces, tiree fraiſchement par expreſſiõ, à proportion du muſq, ou de la ciuette qu'ils veulent purifier, & les mettent enſemble dedans vn vaiſſeau de verre bien couuert, & luté auec ſon couuercle, pour les faire digerer à la chaleur du ſoleil, ou du bain marie, iuſques à ce que l'huile & le muſq ſoyent incorporez enſemble, car alors ils tirent l'huile par vn feultre, ou couloir, & en renuerſent d'autre ſur le marc, qu'ils font putrefier, & tirent comme le premier, & continuent de ce faire iuſques à ce que l'huile ait attiree toute l'odeur de la matiere. Ce qu'eſtant fait, ils meſlent toutes ces infuſions enſemble, & les mettent dans vn vaiſſeau circulatoire auec telle quantité d'eſprit de vin qu'il ſurpaſſe l'huile de deux ou trois doigts, & apres auoir bien luté ledit vaiſſeau auec ſon propre couuercle, ils le laiſſent ſept ou huict iours dedans le bain, au bout deſquels ils oſtent le couuercle, & mettent vn alembic en ſa place, & tranſportent le vaiſſeau ſur les cendres pour retirer l'eſprit de vin, auec lequel l'eſſence de l'odorant monte auſſi, & l'huile demeure tout ſeul au fond du vaiſſeau, pour n'auoir peu monter par vne ſi foible chaleur. Ils ſeparent par apres l'eau de vie au bain, & trouuent l'eſſence de l'odorant au fond de la courge ou veſcie. Ceſte eſſence eſt fort ſoueraine contre les ſyncopes & deffaillances de cœur, & contre toutes les maladies des nerfs, ſoit qu'on en face prendre vne goutte ſeulement auec de la decoction de fleurs de roſmarin, de ſaulge, &c. ou qu'on l'applique par dehors.

L'Huile ou eſſence de Caſtoree peut eſtre extraite de meſmes que celle du muſcq. Quelques vns toutesfois le diſſoluent en vin-aigre diſtillé, ou eau de vie, puis le diſtillent à petit & lent feu dans la cornue, ou l'alembic, & en rectifient l'huile en le circulant l'eſpace de ſix iours auec vin-aigre diſtillé. Et ſi d'aduenture il aduient qu'en le diſtillãt la vapeur ſe congele dans l'alembic en forme de manne, ou cire blanche, ils en approchent ſeulement vn charbon ardent pour la faire fondre. Ceſt huile eſt vn excellẽt bon remede pour oindre les membres paralytiques, & ceux qui ſont tombez en atrophie, c'eſt à dire, qui prennent plus de nourriture. Il fortifie auſſi les parties qui ſeruent à la generation, & les rend plus fortes & vigoureuſes. Il appaiſe auſſi les douleurs de la colique, & les ſuffocations de matrice. On en peut donner par la bouche contre les maladies des nerfs, auec eau de Lauende, Betoine, ou Primevere. Si on en fait prendre aux femmes auec de la decoction de Pouliot royal, il prouoque leurs purgations lunaires, & fait ſortir les ſecondines, ou arriere-faix retenu dans la matrice des nouuelles accouchees.

Huile de iaunes ou moyeulx d'œufs.

Oleum ex luteis ouorum.

Pour tirer l'huile des moyeulx d'œufs, il les faut premierement faire durcir dans de l'eau bouillante, puis en prendre ſeulement les iaunes, les hacher à petits morceaux, & les fricaſſer dans vne poëſle ſur le feu, en les y remuant touſiours, iuſques à ce qu'on voye qu'ils commencent à rendre l'huile: car alors il les faudra mettre dans vn ſac

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 555 sur 846

©BIU Santé

de toile neufue, & le ſerrer entre les preſſes pour en tirer l'huile qui ſera rouge & noiraſtre. Mais il le faut circuler au bain, l'eſpace de trois ſemaines, ou d'vn mois, car par le moyen de ceſte circulation & putrefaction, les parties terreſtres & impures deſcendront au fond du vaiſſeau, & l'huile net & blanc demeurera au deſſus. Il eſt bon pour adoucir le cuir tant du viſage que des mains, quand il eſt rendu ſec & rude par les iniures de l'air, il guerit auſſi les bruſlures, blanchit les cicatrices noires, appaiſe les douleurs, & ſur tout celles de la dyſenterie, meſlé parmi les onguents, il mondifie, incarne, appaiſe les douleurs qu'apportent les vlceres vieux & malins, & fait renaiſtre le poil. On le peut auſſi diſtiller par la cornue, pour meſmes vſages, pour le rendre plus penetrant: mais en le diſtillant ainſi, il n'y faut pas oublier le canal raffraiſchiſſant.

Des huiles des Suifs & Graiſſes.

De oleis Pinguedinum & Axungiarũ.

Les medecins Chymiques, tirent ordinairement l'huile des ſuifs, & graiſſes de toutes ſortes d'animaux, auec des vaiſſeaux de cuiure ou de verre, à feu lent, pour les rendre par ce moyen plus ſubtiles & penetrantes, mais il faut remarquer que le vaiſſeau à diſtiller par l'alembic y eſt ſans comparaiſon plus propre que la cornue, & qu'il faut qu'il ſoit fort grand, & n'en emplir que la quatrieſme partie, afin que les graiſſes eſtãs fondues. & commençantes à bouillir, & à s'enfler, ne vienent à paſſer toutes entieres dans le receuant. C'eſt par ce moyen qu'on peut tirer l'huile du beurre qui eſt reſolutif, & anodyn, ou propre pour appaiſer les douleurs. On peut auſſi diſtiller de meſmes l'huile de cire, de miel, & de toutes ſortes de ſuifs, de Graiſſes, & de moëlles. Oleum Butyri.

ANNOTAT.

I'approuue fort la façon de faire de ceux la qui en diſtillant le miel, la cire, les ſuifs, les graiſſes, le beurre, & les gommes, meſlent parmi elles dans le contenant, des cailloux, ou des briques concaſſees, pour les empeſcher de monter, & paſſer toutes entieres dans le vaiſſeau receuant. Ceux la toutesfois me ſemblent plus expers & entendus en ceſt art, qui n'y oublient point le canal raſraiſchiſſant auec le tonneau plein d'eau froide, ni le mattrat auſſi plein d'eau, duquel les vapeurs entrent dans ledit canal pour ſe meſler auec celles de la matiere graſſe qu'on diſtille: afin d'empeſcher par ce moyen que l'huile ne ſente l'empireume, & ne remporte auec ſoy l'impreſſion du feu. Ie conſeille auſſi à ceux qui tireront de ces huiles, qu'ils n'oublient pas de les bien rectifier, s'ils deſirent de les auoir belles, pures, & ſubtiles.

Des Baumes diſtillez. Section XIX.

Baume Artificiel.

Balſamum artificiale.

℔. Terebenthinæ puriſſ. ℔. j. olei laurini, ʒ iv. Galbani ʒ iij. gummi Arabici ʒ iv. Thuris, myrrhæ, gummi hederæ, ligni Aloës, ana ʒ iij. Galangæ, Cariophyllorum, Cõſolidæ minoris, nucis moſchatæ, Cinamomi, Zedoariæ, Zingiberis, Dictamni albi, ana ʒ j. Moſchi, Ambræ, ana ʒ j. Concaſſez, & broyez le tout enſemble, & le mettez dans vne grãde cornue, & verſez deſſus ℔ vj. de bonne eau de vie, dans laquelle vous mouillerez vn grand drapeau que vous jetterez auſſi dans la cornue, apres l'auoir enflammé pour faire bruſler l'eau de vie: ce qu'eſtant fait vous eſtoupperez bien le vaiſſeau, agiterez les matieres, & les lairrez digerer enſemble neuf iours entiers, au bout deſquels vous mettrez la cornue ſur les cendres, & commencerez la diſtillation à petit feu, que vous entretiendrez touſiours en meſme degré, iuſques à ce que la premiere liqueur qui eſt blanche ſoit toute diſtillee auec l'huile, & qu'il commence d'en ſortir vne autre noiraſtre, car alors il faudra changer le vaiſſeau receuant, & accroiſtre auſſi toſt le feu pour paracheuer la diſtillation, à la fin de laquelle vous

vous ſeparerez l'eau d'auec l'huile, & garderez vne chaſcune de ces liqueurs dedans vn vaiſſeau à part. On appelle la premiere eau blanche: Eau de Baulme, & l'huile qu'on a ſeparé le premier, Huile de Baulme. La ſeconde eau noiraſtre s'appele, Mere des Baulmes, & la liqueur qu'on ſepare de ceſte eau noire, eſt ce qu'on nomme, Baulme artificiel, qu'il faut garder comme vne choſe treſ-precieuſe. La premiere eau eſclaircit les yeux, conſerue la veüe, applanit les rides du viſage, & le rend luiſant, & beau, rompt le calcul dans les roignons, prouoque l'vrine retenue par les carnoſitez qui ſont dans les conduits de l'vrine, guerit toutes ſortes de playes en quelque partie du corps qu'elles ſoyent, ſoulage les hectiques, touſſeux, & catarrheux, & guerit promptement la ſciatique. L'autre eau qu'on appelle Mere des Baulmes, guerit en peu de temps la galle, la teigne, la lepre, & tous les vlceres, exceptez les chancreux, & corroſifs. L'huile de Baulme eſt bon cõtre pluſieurs maladies, ſur toutes contre les playes de la teſte auec fracture d'os, & rompure de membranes. Il ſoulage auſſi merueilleuſement les pleuretiques, quand on leur en fait prendre vne drachme à chaſque fois. Et quant au Baulme artificiel, c'eſt vn des miracles du monde: pris par la bouche du poids de deux drachmes il guerit auſſi toſt l'Iliaque paſſion, & appliqué par dehors, il arreſte les catarrhes ou defluxions du cerueau, appaiſe la toux, guerit les playes de la teſte, corrige l'intemperie froide de l'Eſtomach & du cerueau, reſoult toutes ſortes de tumeurs, & guerit la fieure quarte, ſi on en oinct tout le corps. Fiorauent.

Autre Baume artificiel.

Balſamum artificiale aliud.

R. Reſinæ Terebenthinæ, Abiegnæ, ana ℔.j. Thuris albi, Labdani, ana ʒ vj. Nardi Indicæ ʒ ij. Rad. valerianæ, rad. Iridis, rad. Acori, rad. Cyperi, rad. Aſari. ana ʒ j. Maſtichis, Galangæ, Cariophyllorum, Caſſiæ odoratæ, Zedoariæ, ana ʒ vj. Nucis moſch. ʒ iv. Macis ʒ j. Agallochi ʒ ij. Lachrymæ oleæ Æthiopicæ, ʒ vj. Aloës hepaticæ, Myrrhæ, ana ʒ j. Caſtorei ʒ x. oſſium cariotarum, ſtyracis calamintæ, Laſeris odorati, ana ʒ j. Lachrymæ ſang. drac. ʒ j ß. Florum Lauendulæ ʒ iv. olei glandis vnguentariæ ʒ vi. Pulueriſez les choſes ſeiches, & les incorporez auec les liquides, puis les diſtillez en augmentant le feu peu à peu, & vous verrez premierement diſtiller vne eau fort claire, & ſubtile, laquelle bruſle miraculeuſement ſi toſt qu'on l'approche du feu, & s'apelle, eau de Baulme. Elle eſt auſſi toſt ſuyuie d'vn huile de couleur d'vn iaune doré, qu'on nomme proprement Baulme, puis d'vne autre liqueur rouſſaſtre. La premiere eau priſe par la bouche eſt fort ſouueraine contre la debilité d'Eſtomach, d'autant qu'elle conſomme puiſſamment la pituite, & diſſipe les ventoſitez: mais à cauſe qu'elle eſt fort acre, il la faut diſſoudre dans du vin, ou la faire prendre dans vn bouillon, la ſeconde liqueur eſt beaucoup plus excellente que les deux autres, car elle guerit miraculeuſement les playes des nerfs, appaiſe les douleurs des ioinctures, guerit les conuulſions, la paralyſie, le mal caduc, &c. Le dernier huile produit les meſmes effects, mais auec moins d'efficace. Andernac.

Autre Baulme artificiel.

Aliud artificiale Balſamum.

R. Terebenthinæ ℔. xij. Rectifiez la auec de bonne eau de vie, & mettez à part ceſt huile fort clair, ſubtil, & leger qui en diſtillera par la chaleur du bain Marie. R. huius olei ℔.j. ʒ iij. Florum Borraginis, Roſarum, Bugloſſæ, ſtœchados, Spicæ, Roriſmarini, Lauendulæ, Chamæmeli, ana P.j. Seminum fœniculi, Aniſi, ſem. Baſiliconis, ſem. Pæoniæ ana ʒ ß. Rad. Angelicæ, Enulæ, Phu, Ireos, Acori veri, Dictammi, Glycyrrhiſæ, Rad. Pæoniæ, ſpicæ Indicæ, ana ʒ j. Corticis Citri, Aranciorum, ana ℈ ij. Saluiæ, Majoranæ, Lauendulæ, Roriſmar. Hyſſopi, Menthæ, Beton. fol. Lauri, ana P.j. Hachez ce qu'il faut hacher, & pulueriſez ce qui ſe peut mettre en poudre, & mettez le tout auec l'huile de Terebenthine, dans vne grande courge de verre, ou de cuyure, dans laquelle vous verſerez de l'eau d'Anis, ou de Geroffles, ou la derniere eau qui reſte apres qu'on a diſtillé la canelle, puis ayant approprié, & luté vn chapiteau ſur la courge, vous mettrez le feu deſſoubs, & le diſtillerez comme l'Anis, ou l'eau de canelle, ſans y oublier le canal rafraiſchiſſant, qui trauerſera vn tonneau plein d'eau. Et

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 557 sur 846

©BIU Santé

lors que l'eau ſera toute montee dans le receuant. Il faudra ietter le marc, bien nettoyer la courge, mettre dedans trois onces de ſtyrax liquide, & verſer deſſus toute la liqueur tiree par la premiere diſtillation, & le diſtiller derechef comme au parauant. Ce qu'eſtant fait, vous nettoyerez derechef la courge ou veſcie, & mettrez dedans, Styracis calamitæ, Myrrhæ, ana ʒ ij. Laccæ, Succini albi, ana ʒ j ß. Maſtiches, Thuris, Aſſæ dulcis ana ʒ j ß. Sur quoy vous verſerez tout ce que vous aurez tiré par la ſeconde diſtillation: Et s'il ne ſuffit, vous y adiouſterez quelque peu des eaux ſuſdictes, puis apres en auoir diſtillé toute la liqueur comme des matieres precedentes, vous en oſterez derechef le marc de la veſcie, pour y mettre Zingiberis, Zedoariæ, Galangæ, ana ʒ ij. Rhabarbari, ʒ. ß. Gentianæ, Cubebarum, ana ʒ j. ß. Croci ʒ ß. Cinamomi ʒ j. Nucis moſch. Macis, Cariophyllorum ana ʒ vj. Calami aromat. ʒ ß. Sur quoy, apres l'auoir reduit en poudre, vous verſerez toute la liqueur de la derniere diſtillation, & le diſtillerez comme les matieres precedentes, puis vous ſeparerez l'eau de l'huile, & les garderez ſongneuſement dans chaſcun vn vaiſſeau à part. Il eſt merueilleuſement propre pour fortifier toutes les parties exangues, & nerueuſes, comme l'Eſtomach, les boyaux, la veſcie, la matrice. Il eſt particulierement bon aux graueleux, & contre la ſuppreſſion d'vrine, d'en faire prendre huict ou dix gouttes dans de l'eau de fougiere, ou dans du vin, il desbouche auſſi toutes les obſtructions, ou opilations interieures, & maintient long temps en bonne ſanté ceux qui en prennent deux fois la ſepmaine, quelques gouttes dans vn bouillon. Iean Mag.

Baume Magiſtral.

Balſamum magiſtrale. R. Terebenthinæ ℔.j. olei vet. ʒ vi. Olei Laurini ʒ iv. Cinamomi, Spicæ nardi ana ʒ ii. Tegularum recentium bene coctarum ʒ viii. Broyez ce qu'il faut broyer, puis meſtez le tout enſemble pour le diſtiller à l'alembic. Il prouoque l'vrine, rompt le calcul dans les roignons, tue les vers, diſſippe les ſifflements & bruits d'oreilles, & guerit la paralyſie, les conuulſions, la ſciatique & les gouttes ou douleurs des genoux, des pieds, des mains, & autres ioinctures, ſoit qu'on le prenne par la bouche, ou qu'on l'applique exterieurement. Les medecins de Florence.

Huile de Baulme.

Oleum Balſamii. R. Myrrhæ, Aloes, Spicæ nardi, ſanguinis drach. Thuris, Mumiæ, Opopanacis, Carpobalſami, Bdellii, Ammoniaci, Sarcocollæ, Croci, Maſtiches, Gummi Arabici, Styracis liquidæ ana ʒ ii. Ladani, Caſtorei, ana ʒ ii ß. Moſchi ʒ ß. Terebenthinæ, ad pondus omnium. Apres que vous aurez broyé ce qu'il faut broyer & meſlé le tout enſemble, iettez le dans l'alembic, pour l'y diſtiller ſuiuant les preceptes de l'art. Il eſt doüé de meſmes vertus & proprietez que le precedent, & produit les meſmes effects auec beaucoup plus d'efficace.

Autre Huile de Baulme.

Balſaminū aliud oleū. R. Rad. Angelicæ, Chamæleonis albi, Valerianæ, Chelidonij, Enulæ, Cichorii, ana ʒ j ß. Herbarum, Chelidonij, Meliſſæ, Adianthi, Chamædryos, Maioranæ, verbenæ, Roriſmar. Saluiæ, Chamæpityos, Menthę, Hyſſopi, ſtœchados, Fol. Lauri ana. P. j. Flor. Verbaſci, Hyperici, Centaurij min. violarum luteārum, Betonicæ, Chamomillæ, Nardi Celticæ, florum roſarum ana P. i. Sem. Aniſi, ocymi, ſem. Cardui bened. Sem. Pæoniæ, ana ʒ i. Baccarum iuniperi, Cort. Citri, ana ʒ ß. Hachez le tout bien menu, & le mettez infuſer auec ℔.i. ʒ iiii. huile de reſine de ſapin, & ℔.iiii. d'eau de Canelle diſtillee, puis le diſtillez comme l'huile de la ſemence d'Anis. En apres R. Styracis liquidæ ʒ iii. Styracis calamitæ, Myrrhæ, ana ʒ ii. Thuris, Maſtiches, Laſeris, ana ʒ i ß. Concaſſez le tout enſemble, & le mettez dans vne courge bien nette, puis quand vous aurez verſé deſſus toute la liqueur que vous aurez tiree de la matiere precedente, diſtillez le à petit feu. Ce qu'eſtant fait, R. Rhabarbari ʒ i. Gentianæ, ϑ iiii. Zedoariæ, Galangæ, ana ʒ ii. Cinamo. ʒ i. Nucis moſch. Cariophyllorum, ana ʒ vi. Cubebarum ϑ iiii. Croci ʒ ß. Broyez le tout enſemble & le iettez dans vne courge ou veſcie, auec la liqueur de la diſtillation precedēte, & diſtillez le tout comme au parauant, puis ſeparez l'eau

l'eau de l'huile. On en peut donner ſix, ſept, ou huict gouttes dans vn bouillon, au matin, ou bien au ſoir. Il ſera bon auſſi d'en faire prendre iuſques à demi cuillerée, auec ʒ iij. de fort bon vin, ou d'huile d'Amandes ameres, ou douces: & ſi on en donne iuſques à vne cuillerée, auec ʒ ß d'eau de vie, il ſoulage fort les paralytiques, moyennant qu'on y adiouſte quelques gouttes d'eſſence de vitriol: car il reſout les humeurs, & les deriue par les nazeaux. Pris en la quantité de huict ou dix gouttes, auec de l'eau de raifort, lors que le malade eſt dans le bain, & qu'on luy fomente les lombes, & les flancs, il fait ſortir le calcul des reins, & de la veſcie. Andernac.

Baume inuenté & fait à Rome.

Balſamum Romæ inuentum & factum.

℞. Terebenthinæ ʒ ß. olibani, ʒ vj. Aloës ſuccocitrini. Maſtiches, Galangæ, Cinamomi, Croci, Nucis moſch. Cariophyllorum, Cubebarum, ana ʒ j. Gummi hederæ, ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la terebenthine, & le mettez dans vn alembic de verre, auec ʒ ij. de camphre, & autant de bon Ambre gris, puis le diſtillez à lent feu. La premiere liqueur qui en diſtille eſt blanche, claire, & nommee, vin de Baume. La ſeconde eſt ſaffranee, & s'appelle huile: la troiſieſme, eſt auſſi ſaffranee, mais de couleur plus obſcure, & eſt proprement ce que l'on appelle Baume. Euonyme.

Autre Baume fort excellent.

Aliud Balſamũ præſtantiſſimum.

℞. Terebenthinæ ℔. j. mellis puri ℔. ß. Aquæ vitæ ℔. ij. Ligni Aloës, Santalorum omnium, ana ʒ iij. olibani, Gummi hederæ, oſſis de corde cerui, Zedoariæ, Piperis longi, ana ʒ iij. Gummi Arabici, ʒ j. Nucis moſchat. Galangæ, Cubebarum, Cinamomi, Carui, Maſtiches, Cariophyllorum, Spicæ Nardi, Croci, Zingiberis, ana ʒ iij. ℈ j. Moſchi fini, pondus denarij. Diſtillez le tout en augmentant le feu peu à peu, & la premiere liqueur qui en ſortira ſera claire comme eau de fontaine, la ſeconde rouge comme feu, & la troiſieſme fort noire. Il fait reuiure, & raieunir les perſonnes. Le meſme.

Autre Baume.

℞. Terebenthinæ abiegnæ, ʒ xviij. Ceræ opt. ʒ xij. Cinerum vitis, ʒ vj. Incorporez le tout enſemble, & le mettez dans vne cornue bien lutee pour le diſtiller au feu des cédres, iuſques à ce qu'il ne degoutte plus rien, & que la cire paroiſſe autour du col de la cornue. Il conſerue long temps en ſanté, & vigueur de ieuneſſe, ceux qui s'en oignent deux fois le mois, preſerue de corruption tout ce que l'on met dedans, conſolide en peu de temps toutes ſortes de playes, & pris par la bouche, du poids de deux drachmes, il prouoque l'vrine retenue, fait mourir les vers, guerit les douleurs de coſté, appaiſe la toux, arreſte les catarrhes ou defluxions, chaſſe les fieures peſtilentieuſes, &c. Fiorauenti.

Autre Baume nompareil.

℞. Terebenthinæ ʒ iv. Thuris, ʒ ß. Ligni Aloës, ʒ ij. Maſtiches, Cariophyl. Galangæ, Cinamomi, Zedoariæ, Nucis moſchat. Cubebarum, ana ʒ ij. Gummi Elemi, ʒ j ß. Meſlez le tout enſemble, & le diſtillez ſuiuant les preceptes de l'art. Il guerit la lepre, & pluſieurs autres maladies autrement incurables, comme les chancres, fiſtules, &c. quand on en fait prendre par la bouche, & qu'on en applique par dehors. Ce qu'Euonyme a appris d'vn certain Empiric qui l'auoit ſouuent experimenté.

Autre Baume tref precieux.

Balſamum pretioſiſſimum.

℞. Terebenthinæ ℔ ij Myrrhæ, Caſtorei, Maſtichis, ana ʒ iij. Olibani, Aloës ſuccocitrini, ana ʒ iv. Rad. Conſolidæ min. ʒ j. Tormentillæ, Gummi hederæ, Nucis Indicæ, Zedoariæ, ana ʒ ß. Cubebarum, ʒ j. Faites infuſer le tout enſemble en vn lieu tiede par l'eſpace de deux iours, puis le diſtillez à petit feu. Appliqué ſur les playes auec vn linge, il les conſolide en peu de temps, il guerit auſſi les fieures, ſoulage les aſthmatiques ou pouſſifs, les phthiſiques, & ceux qui ont l'eſtomach enflé au deſſous des coſtés. Il reſout en peu de temps les contuſions, les tumeurs froides, & guerit les conuulſions, la paralyſie, & fait reuenir miraculeuſement ceux qui ſont proches de rendre l'ame, quand on leur en donne ſeulement vne goutte par la bouche. le meſme.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 559 sur 846

©BIU Santé

Autre Baume fort ſingulier.

Aliud mirificum Balſamum.

℞. Galbani ℔ j. Gummi hederæ, ʒ iii. Broyez les fort menu, & les battez & meſlez enſemble, puis les diſtillez au bain marie. Meſlez en apres la liqueur que vous aurez tiree auec ʒ i. d'huile laurin, & ℔ i. de Terebenthine. Diſtillez derechef le tout, puis ſeparez l'eau de l'huile. C'eſt vn remede nompareil contre la paralyſie, & les tremblements de membres, & ſur tout contre la paralyſie qui ſuccede à la colique, car ſi on fait coucher le patient tout à plat deſſus le dos, & qu'õ luy mette de ceſt huile chaud dãs le creux du nombril, on verra peu de tẽps apres des operations merueilleuſes.

Autre Baume Paralytic.

Balſamum Paralyticũ.

R. Ligni Aloes, ʒ i. Opopanacis, Reſinę pineæ, Bdellii, Galbani, Myrrhę, Maſticis, Sarcocollæ, an ʒ ß. olei benedicti, ʒ ß. Ladani, ʒ i. Carpobalſami, Xylobalſami, Opobalſami, an. ʒ ß. olibani, Daphnelæi, Sang. drac. Caſtorei, ſpicæ nardi, Galangæ, Cubebarum, Maceris, Cinamomi, Cardamomi, Melicetorum, Cort. Citri, ana ʒ ß. olei Terebenthinæ, ad pondus omnium, olei veteris, ℔ i. ß. Reduiſez les gommes en poudre ſubtile, & apres les auoir arrouſés d'autãt de vin bruſlé qu'il en faut pour les humecter & ſurpaſſer, faites les digerer au bain, par l'eſpace de trois iours, au bout deſquels vous y adiouſterez les autres ſimples pulueriſés, & les huiles, puis vous les ferez infuſer au ventre de cheual, ou au bain quatorze iours tous entiers, pour les diſtiller par apres au feu des cendres. Il eſt nompareil contre la Paralyſie, & plũſieurs autres maladies. Leonel.

Baume Chaſſe venin.

Balſamum venenifugum.

R. Vini albi opt. Monſ. ii. ß. lactis recent. ʒ iii. mellis ʒ viii. rad. Gentianæ, ʒ viii. Aſtrantiæ, ʒ iii. Angelicæ, ʒ ii. Baccarum Lauri, ʒ i. ß. Rutæ, Iuniperi, Roſarum rub. ana M. i. Enulæ camp ʒ i. Cariophyl. Cort. Citri, Calami arom. Cinamo. Aniſi, Fœniculi, Maſtiches, Belzoini, ana ʒ ß. Hachez & broyez ce qu'il faut acher & mettre en poudre, puis faites digerer le tout enſemble dans vne phiole de verre en vn lieu chaud, par l'eſpace de ſept ou huict iours, & finalement le diſtillez aux cendres, en augmentant le feu peu à peu. I'eſtime toutesfois qu'il vaudroit mieux diſtiller le vin & le laict premierement dedans vn vaiſſeau à part. Ce Baume eſt fort ſouuerain contre les venins, contre la peſte, la grauelle, la fieure quarte, & quotidiene, contre l'Aſthme, ou difficulté d'halaine, contre les opilations des viſceres, & en general contre toutes les maladies pituiteuſes, comme auſſi contre le mal caduc, & pour preſeruer de l'Apoplexie. Geſner.

Autre Baume.

Hollerianum Balſamum.

R. Thuris, Maſticis, an. ʒ ii. Ligni aloës, ʒ i. Cariophyl. Galang. Cinamomi, Zedoariæ, Nucis moſch. Cubebarum, ana ʒ vi. Myrrhæ, Aloës, Ladani, Sarcocollæ, Caſtorei, ana ʒ ß. Baccarum Lauri, Nucleorum Pini, ana ʒ i. Gummi Elemi, opopanacis, Belzoini, ana ʒ ii. ſucci Iuæ arth. ſucci herbæ paralyſ. ana ʒ iii. Terebenthinæ ad pondus omnium. Il en ſortira premierement de l'eau, puis quelque choſe d'huileux, & finalement comme du miel. Hollier.

Baume de Mumie.

Balſamum mumiæ.

Prenez bõne quãtité de la chair de quelque hõme biẽ ſain qui ait fini ſes iours à cauſe de ſes meffaicts entre les mains de l'executeur de haute iuſtice: hachez la aſſez menu, & la faites digerer vn mois entier dãs de l'huile d'oliues, puis la mettez dans vne phiole recourbee pour la ſeparer. Prenez par apres ℔ i. de ceſte liqueur, ʒ vi. de bonne Theriaque, ʒ i. de muſc de leuant. Meſlez le tout enſemble, & le laiſſez en infuſion vn mois entier. On en peut donner fort heureuſement iuſques à ʒ i. auec de l'huile d'Amandes douces, à ceux qui ont auallé quelque poiſon, & qui ſont frappez de peſte, pourueu qu'on les face ſuer par apres dedans le lict. Il eſt bon auſſi contre les inflammations de coſté, les abſcez, les Charbons, & autres ſemblables maladies, & pour ſerũir de preſeruatif contre les venins, ſi on en prend ʒ i. au matin. Andernac de Paracelſe.

Baume de Chriſt.

Balſamum Chriſti.

R. Olei oliuarum ℔ i. vini nigerrimi pontici ℔ iii. Diſtilla, deinde adde Hypericonis ʒ vi. Liquoris de Mumia ʒ iv. Diſtillez les derechef par l'eſpace d'vn mois. Il eſt fort bon pour les playes des ioinctures. Paracelſe.

Baume vulneraire.

Balſamum ad vulnera

R. Galbani, Ammoniaci, Maſticis, Myrrhæ, Gummi, Elemi, Bdellij, ana ʒ ß. Terebenthinæ ʒ i. ß. vel ʒ ii. olei oliuarum ℔ ii. viridis æris ʒ ii. ß. Reduiſez en pou-

en poudre ce qui peut eſtre pulueriſé, & faites infuſer le tout huict iours entiers dans de fort vin-aigre, puis le diſtillez premierement au bain, puis au ſable. Il guerit toutes ſortes de playes, & d'vlceres, refait les membres atrophiez, & qui ne prennent point de nourriture, & guerit les retirements de nerfs. Euonyme.

Baume, ou huile benit.

Balſamum ſeu oleum benedictũ.

R. Olei abietis ℔.j. albuminum ouorum ad duritiem coctorum ℔. j. reſinæ pini ʒ vj. gummi elemi ʒ ij. Mettez le tout dans vne cornue bien lutee, & le diſtillez aux cendres par l'eſpace de trente & ſix heures. Il eſt nompareil contre les playes ioinctes auec contuſion ou meurtriſſeure, & ſur tout contre celles de la teſte. Fallope.

Autre baume vulneraire.

℞ Terebenthinæ claræ ℔.j. ß. ceræ flauæ ℔.j. nucis moſch. cariophyll. ana ʒ j. cineris com. ʒ vj. Mettez le tout dans vne bonne cornue bien lutee, & le diſtillez à petit feu. Prenez en apres toute la liqueur que vous en aurez tiree, & la mettez dans vne courge auec ʒ iv. de tuilles ou briques pulueriſees, & le diſtillez derechef, & vous aurez vn huile de couleur d'vn vray ruby. C'eſt vn merueilleux remede contre les playes des nerfs. Il guerit auſſi les catarrhes, ou defluxions froides, & appaiſe la toux quand on en oinct la poictrine. le meſme.

Autre baume pour les playes.

Aliud ad vulnera balſamum.

R. Terebenthinæ claræ ℔.ij. olei lini ℔.j. reſinæ pini ʒ vj. thuris, myrrhæ, aloës, maſticis, ſarcocollæ, ana ʒ iii. macis, ligni aloës, ana ʒ ij. croci ʒ ß. Mettez le tout enſemble dans vne cornue, & le diſtillez premierement à lent feu, & il en ſortira vne eau claire, qui ſera ſuyuie peu de temps apres d'vn huile vermeil, & lors il faudra hauſſer les degrez du feu iuſques à ce que la diſtillation ſoit du tout finie. Il faudra par apres ſeparer l'eau d'auec l'huile, & les garder chaſcun dans vn vaiſſeau à part. L'eau par ſucceſſion de temps deuiendra rouge, & l'huile paroiſtra de couleur de ruby. Il eſt fort ſingulier pour les playes, & principalement pour celles des parties nerueuſes, des os, & des veines, car il les conſolide en peu de temps, & ſans douleur. Fallope.

Autre Baume vulneraire.

R. Terebenthinæ ℔.j. thuris, myrrhæ, maſticis, ſarcocollæ, ana ʒ j. aquæ vitæ ʒ viij. Mettez le tout dans vne cornue, & le diſtillez aux cendres, puis ſeparez l'eau de l'huile. Il guerit & conſolide en fort peu de temps toutes playes, & ſur tout celles de la teſte. le meſme.

Autre Baume pour les playes.

R. Terebenthinæ ℔.j. euphorbij, ſulphuris, ana ʒ ß. ſalis ʒ j. olei ℔.j. Faites bouillir le tout enſemble à petit feu, par l'eſpace de deux heures, puis le coulez pour eſtuuer chaudement les playes, & il les conſolidera promptement, & ſans douleur. Anthoine Chalmetee.

Baume pour conſolider les playes.

Balſamum ad vulnera conglutinanda.

R. Terebenthinæ ℔.j. galbani ʒ ii. gummi elemi, gummi hederæ, thuris, maſticis, myrrhæ, ana ʒ ii. aloës, Xyloaloës, galangæ, cinamomi, cariophyllorum, nucis moſch. cubebarum, ana ʒ j. aquæ vitæ ʒ iii. Meſlez le tout enſemble, & le faites infuſer 24. heures, puis le diſtillez deux fois, & en gardez l'huile comme vn baume treſ-precieux.

Baume artificiel, treſ-excellent.

Balſamum arte factũ inſigni vi excellens.

R. Olei terebenthinæ, ea qua dixi arte extillati ℔. iii. florum lauendulæ, majoranæ, ſtœchados, florum trium cord. ſpicæ, foliorum lauri, meliſſæ, hyperici, betonicæ, ſaluiæ, rutæ, menthæ, abſinthij Rom. ana M. j. ſcordij, dictamni, ana M. ß. rad. zedoar. peucedani, angelicæ, enulæ, iridis, pæoniæ vtriuſque, calami arom. valerianæ, ſtruthij, ſeminis citri, ocymi, ana ʒ ß. cort. citri, cinamom. galangæ, nucis moſchat. macis, cariophyllorum, ana ʒ j. gentianæ, rhabarb. cubebarum, ana ʒ iii. croci ʒ ii. ſtyracis, myrrhæ, ana ʒ iii. maſticis, thuris, belzoini, ana ʒ j. camphuræ ʒ ii. moſchi ʒ i. Mettez premierement les herbes, les fleurs, & l'huile de terebenthine dans

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 561 sur 846

©BIU Santé

vne courge, auec ʒ iiij. d'eſprit de vin, faites les digerer quelque temps, puis les diſtillez au bain, & verſez la liqueur que vous en tirerez ſur les aromatiques, les racines, les eſcorces, & les ſemences, & apres les auoir fait digerer enſemble, tirez en la liqueur au ſable, & la verſez ſur les gommes, & larmes, pour la diſtiller derechef. Et quant au Muſcq, & au Camphre, il les faut enfermer dans vn linge, & les ſuſpendre dans la courge, d'autant que la trop grande chaleur diſſippe & perd toute leur vertu. Quand la diſtillation ſera paracheuee, ſeparez en l'eau de vie par le bain, & la iettez ſur le marc qui ſera reſté de la premiere & ſeconde diſtillation, & en tirez l'huile par l'alembic à force de feu, lequel combien qu'il ſente fort l'empyreume, eſt neantmoins merueilleux contre les vlceres incurables & malins. Quant au premier huile duquel on a ſeparé l'eſprit de vin, il eſt fort propre pour conſeruer la ſanté, & pour ſoulager les hommes de pluſieurs grandes, & autrement incurables maladies. Heurnius.

Baume contre la Paralyſie.

Balſamum ad paralyſim.

℞. Rad. Ireos, rad ariſtolochiæ, ana ʒ ij. conſolidæ maioris, iuæ artheticæ, herbæ paralyſis, pimpinellæ, rutæ, ſaluiæ, ana M. j. baccarum lauri, baccarum iuniperi, ana ʒ vj. florum ſtœchados, florum roriſmar. ana P. j. ß. galangæ, zedoar. zingiberis, cariophyll nucis moſchat. cinamom. ana ʒ iij. ligni aloës ʒ j. thuris, maſticis, ana ʒ x. myrrhæ, aloës, ſarcocollæ, bdellij, galbani, ammoniaci, ana ʒ j. ß. caſtorei ʒ ß. gummi elemi ʒ ij. diachylonis ireati ʒ iij. aquæ viræ ʒ iiij. Iettez le tout dans vn alembic, & le diſtillez à petit feu iuſques à ce qu'il en ſorte vne liqueur eſpaiſſe comme baume. Anth. Chalmetee.

Autre Baume pour meſme effect.

℞. Rad. Angelicæ, acori, azari, cyperi, ana ʒ j. maſticis ʒ j. ß. galangæ, cariophyl. cinamomi, ana ʒ iij. nucis moſchat. ʒ iiij. ligni aloës ʒ ij. gummi elemnij ʒ vj. aloës opt. myrrhæ, ana ʒ ß. caſtorei ʒ x. ſtyracis calam. belzoini, ana ʒ j. ſang. drac. ʒ ß. florum lauendulæ ʒ iij. olei nucis vnguentariæ ℔. ß. Reduiſez le tout en poudre, & le faites infuſer quelques iours dans de l'eau de vie, puis le diſtillez comme l'huile de terebenthine. Heurnius.

Baume pour les contuſions & playes de teſte.

Balſamum pro contuſis capitis vulnerib.

℞. Olei terebenthini, albuminum ouorum induratorum ana ℔ j. reſinæ ʒ vi. gummi elemni ʒ ii. Diſtillez le tout aux cendres en la cornue par l'eſpace de trente & ſix heures le meſme.

Autre pour meſme effect.

R. Terebenthinæ ℔. j ß. ceræ flauæ ℔. j. nucis moſch. cariophyl. ana ʒ i. Diſtillez le tout à petit feu dans vne cornue, puis meſlez ʒ iiii. de tuilles broyez dans la liqueur que vous en aurez tiree, & la diſtillez derechef. le meſme.

Baume pour les playes des nerfs, & contre la toux.

Balſamum pro vulneribus neruorum, & tuſſi.

R. Terebenthinæ ℔. ii. olei com. ℔. iii. olei laurini ʒ vi. cinamomi ʒ ii. euphorbij, cariophyl. baccarum lauri, gummi hederæ, ſagapeni, ammoniaci, opopanacis, galbani, ana ʒ i. thuris, maſtiches, ana ʒ ii. Diſtillez le comme les precedents. le meſme.

Baume pour les douleurs des ioinctures.

Balſamum ad articulorum dolores.

R. Reſinæ terebenthinæ ℔. i. opopanacis, galbani, ſagapeni, ana ʒ ß. granorum iuniperi M. ii. thymiamatis ℔. i. Commencez en la diſtillation à petit, & l'augmentez touſiours petit à petit. Rubeus.

Autre Baume.

R. Reſinæ terebenthinæ ℔. i. thuris, maſticis, myrrhæ, ana ʒ ß. ladani. nucis moſch. cariophyllorum, galangæ zedoariæ, carpeſii, ana ʒ ß. fol. daphnoidis, P. i. ſucci ebuli, ſucci cucumeris agreſtis, ana ʒ iii. Pulueriſez ce qui peut eſtre mis en poudre, puis meſlez bien le tout enſemble pour le diſtiller: on en peut appliquer auec bon ſuccez ſur les picqueures des gueſpes, & des abeilles, ſur les morſures des chiens enragez, & de toutes beſtes venimeuſes, comme ſerpés, aſpics,

aſpics. muſ araignes, & autres ſemblables. Il eſt bon auſſi d'en oindre le ventre des hydropiques.

Baume de Tartre.

Balſamum Tartari. R. Tartari crudi ℔.ij. ſalis petræ, ſalis fuliginis, ſalis fæcum aceti, ana ʒ iiij. calcis viuæ ʒ vj. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & le mettez dans vn pot de terre bien eſtouppé, pour le calciner par l'eſpace de 24. heures, au bout deſquelles vous diſſoudrez les cendres dans de l'eau chaude, puis les paſſerez par le feultre, & les laiſſerez cailler, pour les calciner derechef, & quand vous aurez reiteré ces calcinations, ſolutions, & coagulations, iuſques à trois fois, vous mettrez le tout dãs vn alembic auec autant de vin-aigre diſtillé qu'il en faudra pour ſurpaſſer de quatre doigts toute la matiere, & le diſtillerez au bain, & il en ſortira vne liqueur douce, que vous reuerſerez touſiours dans l'alembic iuſques à ce que le vin aigre en ſorte comme vous l'y aurez mis: ce qu'eſtant faict, il faudra diſtiller le tout dans vne cornue à force de feu, & il en ſortira vn huile fort actif: duquel il eſt impoſſible de raconter les vertus. Quercetan.

Baume de Merçure.

Balſamum Mercurij. Continuez de ſublimer le Mercure auec de la ſimple chaux d'œufs bien preparee, iuſques à ce qu'il ſoit du tout eſteint. Verſez deſſus ce meſlinge autant de vin aigre diſtillé, alkoliſé, qu'il en faut pour le ſurpaſſer de quatre doigts. Separez la liqueur du marc en le diſtillant quatre ou cinq fois, iuſques à ce que le mercure ſoit tout conuerti en poudre rouge, laquelle vous circulerez dans le pellican auec de l'alkool de vin par l'eſpace de huict iours, au bout deſquels vous tirerez l'alkool de vin par l'alembic, & le treſ-precieux, & treſdoux baume de Mercure reſtera au fond. Il conſolide tous les vlceres qu'on tient ordinairement pour incurables, conſume les carnoſitez du col de la veſcie, & guerit en peu de temps les harquebuzades. Quercetan.

Baume artificiel de Fiorauent.

Balſamum Fiorauenti arte factũ. R. Terebenthinæ puriſſ. ℔ j. olei laũrini ʒ iiij. galbani ʒ iij. gummi Arabici ʒ iiij. olibani, myrrhæ, gummi hederæ, ligni aloës, ana ʒ iij. galangæ, cariophyl. conſolidæ min. cinamom. nucis moſch. zedoariæ, zingiberis, dictamni albi, ana ʒ j. moſchi, ambræ, ana ʒ j. aquæ ardentis optimæ ℔.vj. Reduiſez en poudre ce qui peut eſtre pulueriſé, puis mettez infuſer le tout enſemble neuf iours entiers, auant que de le diſtiller au feu des cendres. Il eſt particulierement bon pour les playes de la teſte, & pluſieurs autres maladies.

Baume de Vigo

Balſamum Vigonis. R. Olei omphacini ℔. ij. Styracis calam. ladani, crocii, thuris maſculi, gummi Arabici, rubeæ tinctorum, gummi hederæ, aloës ſuccocitrini, maſticis, cariophyl. galangæ, cinamom. nucis moſch. cubebarum, ana ʒ ij. gummi Elemi ℔ j. myrrhæ, bdellij, ana ʒ j ſagapeni, opopanacis, ammoniaci, ana ʒ x. Broyez le tout & le mettez auec l'huile dans vn alembic pour le diſtiller auec vn feu lent durant les douze premieres heures, & plus violent iuſques à ce que toute la liqueur en ſoit ſortie: car alors il faudra tirer le marc hors de la courge, le broyer, verſer la liqueur deſſus, le diſtiller comme la premiere fois, & continuer de ce faire iuſques à trois fois tout conſecutiuement. Il eſt accompagné de toutes les marques & vertus du vray & naturel baume: car il appaiſe les douleurs que cauſe le mal de Naples. Appliqué ſur la future coronalle, & pris par la bouche en la quantité d'vne cuillerée auec du vin, & de la poudre de racine de Piuoine par l'eſpace de trente iours, il guerit le mal caduc. Il chaſſe auſſi la fieure quarte, fortifie le cœur, & le poulmon, & remedie à toutes maladies froides, à l'hemicranie, tournoyement de teſte, ſurdité, conuulſion. paralyſie, & conſolide promptement toutes les playes recentes.

Baume de Petum incarnatif, & treſ-precieux.

Balſamum Petipretioſum ſarcoticum. R. Viſci herbæ Peti, viſci conſolidæ maior. an. ʒ iiij. olei terebenthinæ ℔.j. florum hyperici, florum verbaſci, ana M. ij. pomorum vlmi ʒ iij. acinorum populi arboris ʒ iiij. ſpiritus vini ℔. j. ß. Faites digerer le tout enſemble au ventre de cheual, dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé par l'eſpace d'vn mois

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 563 sur 846

©BIU Santé

entier: coulez le par apres & l'exprimez, puis adiouſtez à ce que vous en aurez tiré par expreſſiõ, Thuris, Maſtiches, Myrrhæ, ana ʒ ij. Sang. drac. ʒ ß Mumiæ ʒ vj. terebenthinæ ℔ ß. Belzoini ʒ j. Circulez le tout enſemble dans le pellican, huict iours entiers, puis en tirez l'eſprit de vin par vne chaleur moderee, & le Baume treſ-precieux reſtera au fõd du vaiſſeau. Quercetan.

Baume de mille-pertuis, ſimple.

Balſamum Hypericonis ſimplex

R. Florum Hypericonis minutim conciſorum ℔ ij. olei terebenthinæ ℔ i. vitel. ouorum nume. xx. aquæ vitæ ℔ ß. Meſlez le tout enſemble, & le mettez digerer dãs du fiens chaud, vn mois entier, puis l'exprimez, & l'expoſez au ſoleil par l'eſpace de deux mois. Quercetan.

Baulme de Mille-pertuis, compoſé.

Balſamum Hypericonis compoſitum.

R. Florum Hyperici ℔ j. viſci rad. ſymphyti maior. ʒ iiii. Florum chamæmeli, flor. verbaſci, an. P. ii. Olei ouorum, olei terebenthinæ, ana ℔ ß. Aquæ vitæ ℔ j. Thuris, Myrrhæ, ana ʒ ij. Sacchari rubri, ʒ vj Maſticis, Mumiæ, ana ʒ ij. Faites digerer le tout enſemble vn mois entier au fiens chaud, exprimez en la liqueur, & la circulez au bain Marie par l'eſpace de trois iours, puis la cuiſez à petit feu en conſiſtence de baume.

Baume de Guy de Pommier, compoſé.

Balſamum viſci pomorum compoſitum.

R. Fol. viſci pomorum minutim conciſorum ℔ ij. Acinorum Populi arboris ℔ ß. olei axungiæ taxi, olei, butyri, ana ʒ iiij. olei Terebenthinæ ʒ vj. olei lumbricorum ℔ ij. ß. vini albi generoſi ℔ ij. Mettez le tout en putrefaction au fiens chaud par l'eſpace de deux mois, puis l'ayant exprimé au preſſoir circulez en la liqueur, & la cuiſez à petit feu iuſques à la conſomption du vin, & des huiles. Il eſt impoſſible de trouuer vn remede plus propre pour appaiſer les douleurs. Quercetan.

Huile diuin.

Oleum diuinum.

R. Sanguinis humani, ſpermatis Ceti, Medullæ tauri, ana ℔ j. Moſchi ʒ j. Cineris oliuarum ʒ ij. Meſlez le tout enſemble, & le diſtillez dans la cornue. Il en ſortira premierement vne eau blanche, puis vn huile iaune, & finalement vn rouge, qui eſt de ſi grande vertu qu'il reſſuſcite ceux qui ſont à l'article de la mort, ſi on leur en fait prendre ſeulement vne ou deux gouttes. Fiorauent.

Huile contre la douleur de teſte prouenante de cauſe froide.

Oleum ad capitis dolorẽ à cauſa frigida.

R. Reſinæ terebenthinæ ℔ j. Maſtiches, Cinamomi, Nucis moſch. ana ʒ j. Galangæ, Cariophyl. Zedoariæ, Ladani, ana ʒ j. ß. Succi Ebuli, ſucci Cucumeris ſyl. ana ʒ j. Broyez ce qu'il faut broyer, & diſtillez le tout dans vn alembic de verre. Rubeus.

Huile treſexcellent pour feliciter la memoire.

R. Aquæ ex flor. Roriſmar. ℔ j. Nucis moſch. Cariophyl. Granorum paradyſi, Cinamomi, Cubebarum, Macis, Zingib. ana ʒ j. Moſchi ϑ ß. Piperis longi ʒ j. Croci ʒ ij. Galangę ʒ ij. Broyez ce qui ſe peut mettre en poudre, meſlez le tout enſemble, & les faites infuſer trois iours naturels en quelque lieu chaud, puis le diſtillez aux cẽdres en augmentant touſiours le feu, iuſques à ce que le marc ſoit tout bruſlé. Adiouſtez par apres ℔ j. d'eau de Roſmarin, à la liqueur que vous en aurez tiree, & les faites bouillir dans vn vaiſſeau de verre iuſques à conſomption de la moitié, puis y adiouſtez olei veteris ℔ j. olei de Been ʒ j. Euphorbij, Caſtorei ana ʒ iiij. Sinapi ʒ vj. olei Seſamini, olei Hypericonis, olei Citri, olei Spicæ, olei de Zibetto, ana ʒ ß. Mettez & meſlez le tout dans vne courge ou phiole de verre biẽ eſtouppee que vous expoſerez au ſoleil par l'eſpace de trois mois, puis voſtre baume ſera fait. Il rend miraculeuſement la memoire à ceux qui l'ont perdue, moyennant qu'on leur en oigne toute la teſte, & la region du ventricule, au ſoir, alors qu'ils ſe vont coucher. Fiorauent.

Huile contre la Paralyſie.

Oleum ad Paralyſin.

R. Terebenthinæ ℔ ij. Laterum antiquorum in oleo Iaſmino extinctorum, q. ſ. Macis, ſtyracis ana ʒ j. Belzoini ʒ ß. Diſtillez le tout en vn alembic de verre, & vous en tirerez trois liqueurs dont la derniere eſt la meilleure. Rubeus.

Autre

Autre huile pour meſme effect.

Aliud oleũ ad idem.

R. Olei è Coſto, olei è nucibus, ana ʒ iii. ß. pinguedinis vulpis ℔. ß. pinguedinis viperarum ʒ iii. Primulæ veris virentis, Saluiæ virentis, ana ℔. ß. Broyez les herbes auec les graiſſes, & les meſlez auec les huiles, puis y adiouſtez Caſtorei, ʒ ß. Reſinæ terebenthinæ ℔. i. Piperis, Pyrethri, Euphorbii, ana ʒ iii. vini opt. ℔. ii. ß. Faites infuſer le tout enſemble, puis le diſtillez, & vous en tirerez trois liqueurs, dont la meilleure eſt la troiſieſme. Guainer.

Autre Huile contre la Paralyſie beaucoup plus excellente que les precedentes.

Oleum ad Paralyſin & contracturas præcipuum.

R. Olei Hypericonis ℔. i. Terebenthinæ, ℔. ß. olei laurini, ʒ iiii. olei ſpicæ ʒ i. ß. Granorum Iuniperi ℔. ß. Caſtorei, ʒ i. Euphorbii ʒ ii. Macis, Cariophyllorum, Nucis moſch. Cinamo. ana ʒ j. ß. florum Lauendulæ, florum Saluiæ, florum Lilii conuallii, ana M. ii. Maſticis, Myrrhæ, Thuris, ana ʒ ii. Mumiæ, ʒ j ß. pinguedinis Taxi, ʒ iii. Faites digerer le tout au fiens chaud, vn mois entier, puis le diſtillez dans vn alembic de cuyure. C'eſt vn ſouuerain remede contre la paralyſie, pourueu qu'on en oigne les membres retraicts, & perclus. Quercetan.

Huile Benit, de Fiorauenti.

Oleum benedictum Fiorauenti.

R. Albuminum ouorum ad duritiem coctorum ʒ xii. Terebenthinæ claræ, ʒ xiiii. Myrrhæ electæ, ʒ iii. Broyez & meſlez le tout enſemble, & le diſtillez dans vne cornue, puis ſeparez l'eau de l'huile. Il eſt nompareil pour toutes ſortes de playes, & ſur tout pour celle de la teſte, & des nerfs. Fiorauenti.

Huile de Philoſophes.

Oleũ Philoſophorum.

℞. Terebenthinæ claræ ʒ xviii. Ceræ flauæ, ʒ xii. Cineris vitium ʒ vi. Meſlez le tout enſemble, & le diſtillez aux cendres, dans la cornue. Il eſt bon pour les playes, pour appaiſer la toux, arreſter les catarrhes, ou defluxions du cerueau, tuer les vers, & guerir les douleurs de coſté. Fiorauent.

Huile treſ-bon pour les fiſtules.

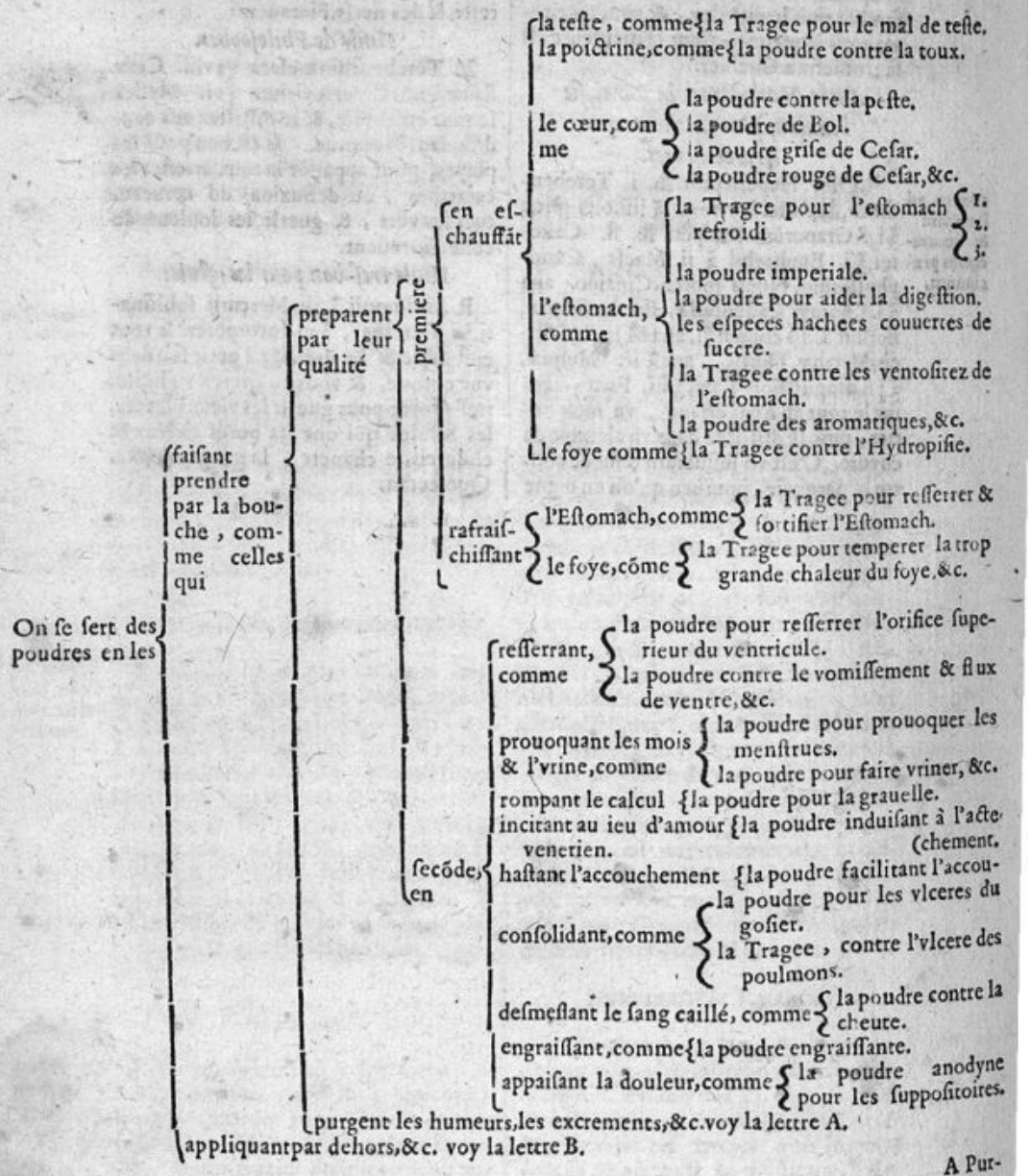
R. Antimonii ʒ iii. Mercurii ſublimati, ʒ i. ß. mellis, ʒ vi. Incorporez le tout enſemble & le diſtillez à petit feu dans vne cornue, & vous en tirerez vn huile, treſ-propre pour guerir les vieux vlceres, les fiſtules qui ont les bords calleux & endurcis, le chancre, la gangraine, &c. Quercetan.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 565 sur 846

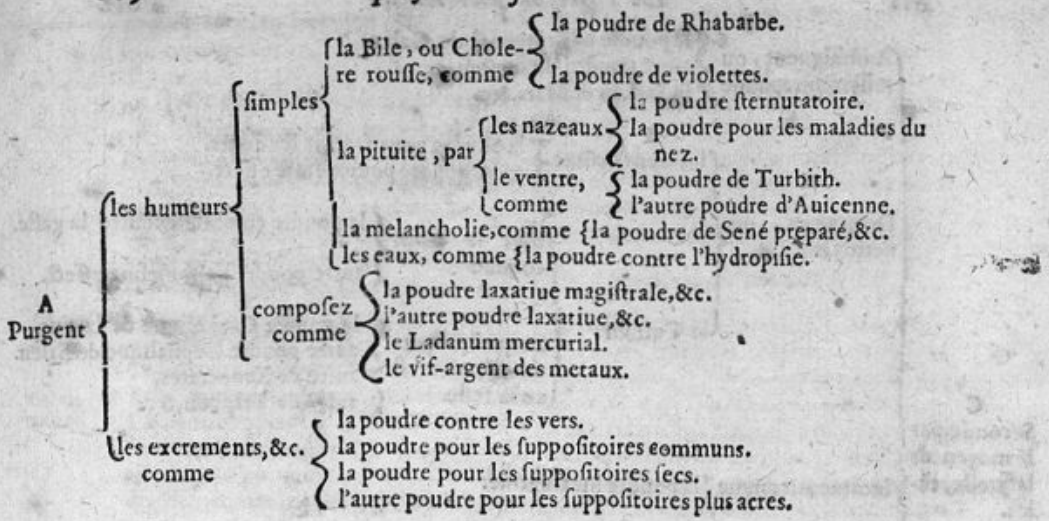
©BIU Santé

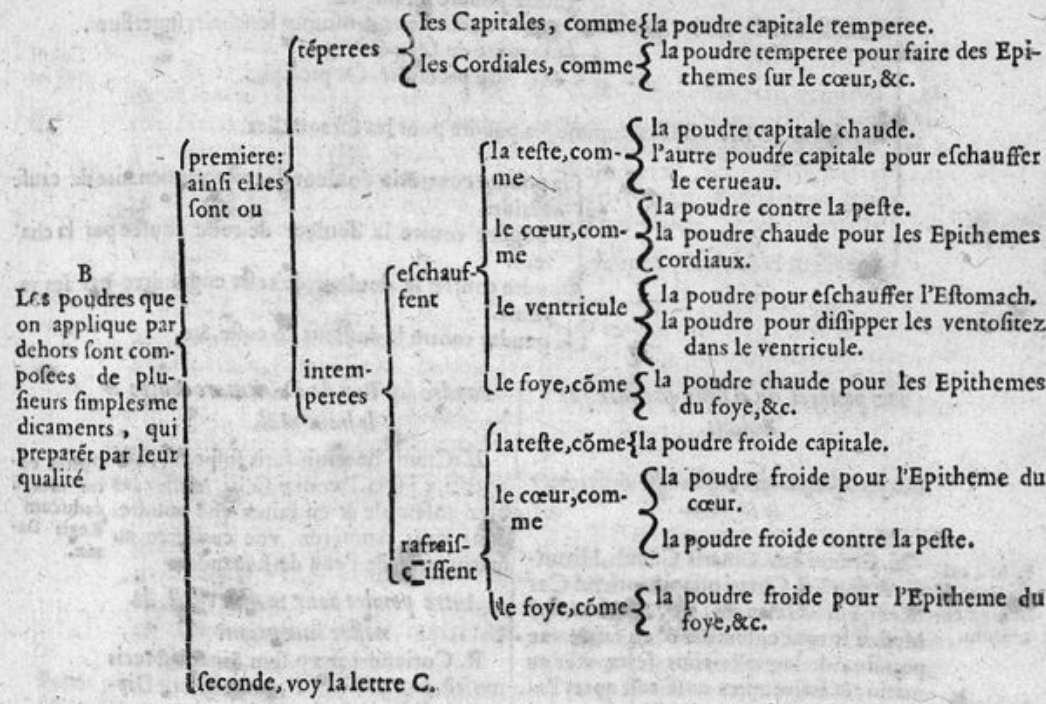
Des poudres. Section XX.

Si les poudres que les Arabes appellent Suffuf, ſont compoſees de pluſieurs choſes aromatiques, qu'on nomme communement Eſpeces, on les appelle Tragees, ſoit que elles ſoyent groſſierement, ou ſubtilement pulueriſees. Il y a autant de difference entre les eſpeces & les poudres, qu'entre le ſimple & le compoſé: car les eſpeces ne ſont autre choſe que les poudres des medicaments compoſez, meſlees enſemble mais qui ne ſont point encor liees ny incorporees par aucune matiere humide.



A Pur-


A
Purgent
les humeurs
simples
la Bile, ou Cholere rousse, comme
la poudre de Rhabarbe.
la poudre de violettes.
la pituite, par
les nazeaux
la poudre sternutatoire.
la poudre pour les maladies du nez.
le ventre, comme
la poudre de Turbith.
l'autre poudre d'Auicenne.
la melancholie, comme
la poudre de Sené preparé, &c.
les eaux, comme
la poudre contre l'hydropisie.
composez comme
la poudre laxatiue magistrale, &c.
l'autre poudre laxatiue, &c.
le Ladanum mercurial.
le vif-argent des metaux.
les excrements, &c. comme
la poudre contre les vers.
la poudre pour les suppositoires communs.
la poudre pour les suppositoires secs.
l'autre poudre pour les suppositoires plus acres.


B
Les poudres que on applique par dehors sont composées de plusieurs simples medicaments, qui preparét par leur qualité
premiere: ainsi elles sont ou
temperees
les Capitales, comme
la poudre capitale temperee.
les Cordiales, comme
la poudre temperee pour faire des Epithemes sur le cœur, &c.
intemperees
eschauffent
la teste, comme
la poudre capitale chaude.
l'autre poudre capitale pour eschauffer le cerueau.
le cœur, comme
la poudre contre la peste.
la poudre chaude pour les Epithemes cordiaux.
le ventricule
la poudre pour eschauffer l'Estomach.
la poudre pour dissipper les ventositez dans le ventricule.
le foye, cõme
la poudre chaude pour les Epithemes du foye, &c.
rafreischissent
la teste, cõme
la poudre froide capitale.
le cœur, comme
la poudre froide pour l'Epitheme du cœur.
la poudre froide contre la peste.
le foye, cõme
la poudre froide pour l'Epitheme du foye, &c.
seconde, voy la lettre C.

©BIU Santé

C Seconde, par le moyen de laquelle, elles.

- Adſtraignent, ou reſſerrent, comme: la poudre adſtringente de Galen; autre poudre du meſme. le Saffran de Mars, &c.
- Detergent, ou nettoyent
  - les dents, cõme: la poudre pour frotter les dents. autre poudre pour meſme effect.
  - le Cuir, en
    - tout le corps comme: la poudre commune contre la galle. autre poudre pour meſme effect.
    - en quelque partie, ſçauoir eſt en la teſte: la poudre Cephalique de Lucius. autre poudre Cephalique de Galen. autre de Xenocrates. autre de Triphon, &c.
- Incarnent, comme: la poudre incarnatiue.
- Cicatriſent, comme: la poudre pour cicatriſer, &c.
- Conſument la chair, comme: la poudre Cauſtique de Galen. autre poudre du meſme. autre poudre pour conſumer les chairs ſuperflues. precipité de Iean de Vigo. Mercure precipité, Or precipité.
- Reſoluent les Eſcroüelles, comme: la poudre pour les Eſcroüelles.
- Appaiſent la douleur, comme: la poudre contre la douleur de teſte prouenante de cauſe froide. la poudre contre la douleur de teſte cauſee par la chaleur. poudre contre la douleur de teſte engendree par les vapeurs. la poudre contre la douleur de coſté, &c.

Des poudres qu'il faut prendre par dedans.

Des poudres qui eſchauffent & deſſeichent le cerueau.

Puluis calfaciens & ſiccans cerebrum.

℞. Cranei ʒ iv. Cineris Cuculi, Hirundinis, ana ʒ ij. Cineri priapi tauri, vel Caſtorei, ʒ ß. Galangæ, ʒ ß. Sacchari, q. ſ. Meſlez le tout enſemble & en faites vne poudre, de laquelle vous ferez vſer au matin, & boire apres auſſi toſt apres l'auoir priſe, vn peu de vin blanc trempé d'eau de betoine. Rondelet.

Poudre Epileptique.

Epilepticus puluis.

℞. Pæoniæ, viſci quercini, ana ʒ ij. Cardamomi ʒ j. Cantharidum præp. ϑ ij. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du miel. Hieroſ. Mercurial.

Poudre du Roy de Danemarc contre le haut mal.

Puluis cõtra morbũ caducum Regis Daniæ.

℞. Cranij hominis furis ſuſpenſi, toſti ac triti, ʒ j. ſem. Pæoniæ, G. iij. Meſlez les bien enſemble & en faites vne poudre, dont vous donnerez vne cuilleree au matin, auec de l'eau de Lauande.

Autre poudre pour meſme effect, de noſtre inuention.

R. Coriandri præp. ſem. Sinapis, Nucis moſch. ana ʒ ß. ſem. Pæoniæ, ʒ vij. Diptamni albi, ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre, & en faites vſer aux enfans qui tombent du mal caduc.

Autre poudre Epileptique.

R. Cranei hominis, Coralli rub. ſem. pæoniæ, ana ʒ j. Meſlez le tout enſemble & en faites vne poudre de laquelle vous ferez prendre trois fois le iour au patient

patient auec du bouillon, ou quelque eau conuenable.

Autre poudre contre le haut mal.

R. Cranei hominis, ſe. pæoniæ, ſeminis gallitrici, vel rad eius, rad. tormentillæ ana partes æquales. Faites vne poudre du tout, & en donnez vne drachme toutes les ſepmaines auec vn bouillon apres auoir purgé le patient auec des pillules coccees. Angelus de Tarento.

Des poudres qui eſchauffent la poictrine.

Puluis ad tuſſim. R. Amygdalarum dulc. ſacchari, ana ʒ ij. ſem. fœniculi ʒ j. Reduiſez le tout en poudre de laquelle vous ferez vſer auec du Iulep violat, ou de leau d'Adiante, contre la toux, & la douleur de poictrine. Meſué.

Des poudres qui eſchauffent le cœur.

Puluis cõtra peſtem. *Poudre contre la peſte.*

R. Rad. tormentillæ, dictamni, tunicis, ſcabioſæ, rad. bugloſſæ, ana ʒ ß. ſem. citri, acetoſæ, ana ʒ ß coriandri præpar. ʒ ij. roſarum rub ʒ j. ſem. portul. ʒ ij. raſuræ eboris ʒ ij coralli albi, & rubri, ana ʒ j ß. terræ ſigill ʒ ß. boli Armen. ʒ ij. Meſlez le tout enſemble, & le reduiſez en poudre.

Bezoarticus puluis. *Poudre Bezoartique.*

R. Boli Armen. ʒ ij. roſ. rub. ʒ ij. ſem. acetoſæ, ſem. citri mundati, cornu cerui vſti, ſem. rutæ, doronici rom. carabæ, ſeminis cardui bened. ana ϑ iiij. coralli vtriuſque, ligni aloës, ſerici crudi, omnium ſantalorum, margaritarum perforatarum, oſſis cordis ceruini, ana ʒ j ſpec. diamargarit. frig. tormentillæ, dictamni, tunicis, ſcabioſæ, coriandri, terræ ſigill. ana ʒ ij. caphuræ ʒ ij. ambræ, g. xv. moſchi ϑ iv. Faites vne poudre du tout. Meſué.

Poudre griſe de Ceſar contre la peſte.

Puluis griſæus Cæſaris contra peſtem. R. Rad. pimpinellæ, rad. gentianæ, rad. tormentillæ, rad. ſerpentariæ. ana ʒ j. rutæ, abſinthij nucum iuglandium, granorum iuniperi, aceti, roſarum theriacæ electæ, ana ʒ j. Meſlez bien le tout enſemble, & en donnez ʒ ß. pour precaution. Quelques vns y adiouſtent ʒ ß. de caſtorée. ceux d'Auxbourg.

Poudre rouge de Ceſar contre la peſte.

R. Myrrhæ electæ, croci, ana ʒ i. oſſis de corde cerui ϑ ij. cornu cerui ʒ ij. dictamni cretici, tormentillæ, pimpinellæ, gentianæ, ana ʒ ij. ϑ ii. Zedoariç, Zingiberis, ana ʒ iii. ſulphuris viui, boli Armeni, ana ʒ ß. caphuræ ϑ iv. theriacæ Andromachi, Mithridatii opt. ana ʒ vi. Reduiſez le tout en poudre en l'arrouſant d'vn peu d'eau de vie. Les medecins d'Auxbourg.

Poudre de l'electuaire de bol.

R. Santalorum omnium, galangæ, ligni aloës, cinamomi, coralli rub. roſ. rubrarum, ſem. melonum, ana ʒ ß. rad. tunicis, tormentillç, ana ʒ iii. raſuræ eboris cornu cerui, ana ʒ ß. nucis moſch. num. i. maceris, cubebarum, ana ʒ i. aniſi, marathri, zingiberis, ana g. xv. ſem. acetoſæ, ſem. citri, iuniperi, ſem. coti, cariophyl. an. ʒ ß. boli Armeni ʒ ii. Faites vne poudre du tout, & en donnez ʒ ii. au malade auec ʒ ii. d'eau roſe, & ʒ ß. de bon vin.

Poudre preſeruatiue contre la peſte.

R. Rad. Angelicæ, rad. gentianæ, rad. zedoariæ, rad. tormentillç, rad. pimpinellæ, rad. Valerianæ, rad. oſtrutii, rad. ariſtol. rot. rad. dictamni Cretici, rad. zingiberis, herbæ cardui bened. herbç ſcordii, herbç rutç, florum calendulæ, ſem. acetoſæ, ſem. citri, an. ʒ iii. croci, myrrhæ, coralli rub. præp. cornu cerui præp. caphuræ, ana ʒ ii. oſſis de corde cerui ʒ i. boli armeni, terræ ſigillatæ, florum ſulphuris, ana ʒ ß. mithridatii ʒ i. theriacæ Andromachi, ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre en l'arrouſant d'vn peu d'eau de vie. Adam Lonicer.

Autre poudre pour meſme effect.

R. Rad. gentianæ, rad. valerianæ, rad. ariſtol. rot. rad. oſturtii, rad. pimpinellæ, rad. tormentillç, herbæ rutç, herbæ cardui bened. cubebarum ana ʒ i. granorum iuniperi ʒ ii. boli armeni ʒ i. aloës ʒ ii. Faites vne poudre du tout, & en prenez tous les matins auec du vin-aigre la groſſeur d'vne noix muſcade.

L'Antidote de Saxe.

Antidotus Saxonica. R. Rad. Valerianç ʒ ß. rad. vrticç vrentis ʒ i. rad. vincetoxici, ſeu chelidonię ʒ i. rad. polypod. rad. alth. rad. angelicç ſatiuç & ſylueſtris, ana ʒ ii. cort rad. laureo-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 569 sur 846

©BIU Santé

læ ʒ j ß. baccarum herbæ Paris nu. xxvj. Hachez les racines à petis morceaux, & les mettez dans vn pot de terre neuf & verni, auec autant de vin-aigre qu'il en faut pour les ſurpaſſer d'vn trauers de doigt, puis les faites bouillir à petit feu apres auoir bien couuert le pot. Verſez en apres tout le vin aigre qui ſera de reſte, puis faites ſeicher les racines, pour les pulueriſer auec les xxvj. bayes de l'herbe de Paris. Iean Moiban, Iehan Craton, & Geſner, tous treſ excellens medecins deſcriuent ceſt Antidote, qui a eſté ainſi nommé, parce qu'vn certain Payſan, qui en auoit fait l'eſſay, l'enſeigna au Duc de Saxe, qui le communiqua depuis à d'autres Princes ſes amis.

Poudre contre les peſtueuſes & perilleuſes maladies des enfans.

Puluis cõtra periculoſos & peſtiferos morbos puerorum.

R. Oſſis vnicornis, coralli rub. ſuccini albi, margarit. ramentorum auri, vngulæ alcinæ, ana, æquales partes. Reduiſez le tout en poudre, & en donnez vne cuillerée auec quelque eau, ou autre liqueur conuenable. Ranzonius.

Poudre contre toute ſorte de poiſon.

Puluis cõtra toxicũ & omne venenum.

R. Pimpinellæ, rad. tormentillæ, cinamomi ana ʒ ß. ligni aloës, granorum iuniperi, zingiberis, ana ʒ j. On y adiouſte quelques fois, Cardui benedicti, angelicæ, ana ʒ ß. & on reduit le tout en poudre fort ſubtile, qu'on garde dans vne boiſte bien eſtouppee. Vn certain medecin d'vn Roy d'Angleterre.

Poudre bien eſprouuee contre les harquebuſes dont la bale eſt empoiſonnee.

Puluis Alexipharmacus, multis experimentis comprobatus contra ver enta vulnera toxica.

R. Rad. Aſclepiadis ʒ j. valerianæ, tormentillæ, ana ʒ ß. polypodij quercini ʒ ij. angelicę ſatiuę ʒ iiij. angelicę ſylueſt. althęę, ana ʒ ij. vricarum ʒ j. thymelææ ʒ j ß. ſcabioſæ, valerianę min. ana ʒ ß. Arrachez de terre toutes les racines, entre le quinzieſme d'Aouſt, & le huictieſme de Septembre, hachez les à petis morceaux, & les mettez dans vn pot de terre neuf, & verni par dedans pour les y faire infuſer l'eſpace de douze heures auec du vin-aigre : faites les bouillir par apres enuiron vne heure & demie, puis verſez le vin-aigre, & les faites ſeicher iuſques à ce qu'on les puiſſe mettre en poudre. Et lors qu'elles ſeront bien broyées vous y adiouſterez douze grains, & 36. feuilles de l'herbe de Paris, & ferez vne poudre du tout, de laquelle vous ferez prendre ʒ j. à chaſque fois auec du vin blanc. Ioſeph Quercetan.

Des poudres qui eſchauffent l'eſtomach.

Poudre de bois d'Aloës.

Puluis ligni Aloës.

R. Ligni aloës ʒ ß Galliæ aur. j. ß. ſacchari albi ʒ j ß. Reduiſez le tout en poudre, & en faites prendre ʒ iij. à chaſque fois. Elle deſſeiche la trop grande humidité de l'eſtomach, diſſippe les ventoſitez, & aide la digeſtion. Meſué.

Autre poudre de bois d'Aloes.

R. Ligni aloës ʒ iii. cardamomi, menthæ ſic. ſpicæ, marrubii, cyperi, cort. citri, ana ʒ ii. galliæ, ſchœnanthi, ana ʒ i. maſticis, aniſi, apii, ana ʒ ii. ſacchari ad pondus omnium. Elle fortifie le cœur, & l'eſtomach, aide la digeſtion, fait ſentir bon l'halaine, &c. le meſme.

Poudre de Diarhodon,

Puluis diarhodon.

R. Trochiſcorum Diarhodon. maſticis, ana ʒ iii. menthæ ſiccæ, ligni aloës, ana ʒ ii. ß. Faites en prendre ʒ i. auec de bon vin pour fortifier l'eſtomach, & en appaiſer la douleur qui procede de ſon intemperie froide. Meſué.

Poudre pour prendre auec les viandes.

Puluis optimus cum cibo ſumendus.

R. Sem. Leuiſtici, ſem. amomi, ſem. ameos, ſem. cardamomi, ſem. aniſi, ſem. apii, ſem. rutę, florum origani, ſem. anethi, ſem. carui, ſem. fœniculi, zedoariæ, ſem. cumini, ſaluiæ, calamenthi, thymi, betonicæ, ſem. ſileris montani, piperis longi & nigri, hyſſopi, ſerpilli, ſem. petroſelini, ana ʒ ii. pyrethri, liquiritiæ, nucis moſch. ana ʒ ß. cinamomi ʒ i. Cariophyllorum, galangæ, croci, ana ʒ i. pulegii ʒ ii. ß. Reduiſez le tout en poudre, & en faites vſer auec quelque viande que ce ſoit. Elle purge le cerueau, guerit le vertigo, ou tournoyement de teſte, conſerue la veüe, & la fait recouurer quand elle eſt perdue, aide la digeſtion, diſſippe les vents qui ſont dans les boyaux, rappelle l'appetit perdu, fortifie la poictrine, & eſt bonne

bonne contre toutes les maladies froides. Stockitaldus.

Puluis pro condiendis cibis.

Poudre pour aſſaiſonner les viandes.

R. Cinamomi el. ʒ ij. zingiberis ʒ j. piperis longi, granorum paradyſi, galangæ, ana ʒ ij. cardamomi, nucis moſch. ana ʒ j. Meſlez le tout enſemble, & en faites vne poudre.

Eſpices tant pour les chairs que pour les poiſſons

Species ad carnes & piſces.

R. Cinamomi ʒ j. zingiberis ʒ x. piperis longi, granorum paradyſi, galangæ, ana ʒ ij. ß. cardamomi ʒ j. ϑ j. nucis moſch. macis, ana ʒ j. croci ʒ ß. ſacchari albi ℔ j. Reduiſez enſemble le tout en poudre.

Tragee treſ bonne.

Tragea optima.

R ſem. Aniſi, ſem. fœniculi, ſem. carui, ſem. cumini, ſem. apij, ſem petroſelini, betonicæ, calamenthi, hyſſopi, pulegij, ana ʒ j piperis longi ʒ j ß. Mettez les en poudre ſubtile, & en faites vſer aux repas pour aider la digeſtion, diſſipper les ventoſitez de l'eſtomach, guerir la debilité de la veuë, le tournoyement de teſte, l'oubliance, le calcul, &c.

Autre Tragee.

R. Cinamomi, zingiberis, ana ʒ ß. coriandri præp ʒ j. nucis moſch. cariophyllorum, macis, galangæ, ſantali rub. ana ʒ ij. ſacchari ℔ j. ß. Faites en vne tragee, ainſi que l'enſeigne l'art.

Autre Tragee.

R. Confectionis fœniculi, confect. aniſi, confect. carui, confect. coriandri, glycyrrhiſæ raſæ & inciſæ, ſem. ſiſami, ana partes æquales, galangæ, zingiberis, piperis longi, inciſorum ana parum.

Autrement.

R. Confect aniſi ʒ viij. confect. fœniculi, confect. coriandri, confect. carui, ana ʒ iiij. glycyrrhiſæ, raſæ & inciſæ ʒ viij. zingiberis inciſi ʒ iiij. calami aromat. inciſi ʒ ij. galangæ, zedoar. ana ʒ j. Meſlez bien le tout enſemble.

Tragee commune.

Tragea cõmunis.

R. Sacchari ℔ v. zingiberis inciſi ʒ iij. ß. zingiberis puluerizati ʒ iij. cinamomi inciſi ʒ j ß. cariophyllorum, macis, nucis moſch. ana ʒ ß. confecta aniſi ℔ j. Meſlez le tout enſemble, & en faites vne tragee.

Tragee rouge.

Tragea rubra.

R. Cinamomi ℔ j. zingiberis albi, quart. j. cariophyll. ʒ j. nucis moſch. macis, piperis longi, galangæ, ana ʒ j. cardamomi, granorum paradyſi, ana ʒ ß. ſacchari ℔ iv. croci in vino ſublimato 24. horas infuſi ʒ j. Reduiſez enſemble le tout en poudre.

Eſpice pour la Tragee ſimple.

Species pro tragea ſimplici.

R. Cinamomi inciſi, zingiberis inciſi, ana ʒ j. zingiberis puluerizati ʒ ß. cariophyllorum inciſorum ʒ j. ß. aniſi integri ʒ ß. macis parum, ſacchari ℔ j. Meſlez les pour la tragee.

Poudre pour la Tragee commune.

Puluis pro tragea communi.

R. Nucis moſch. coriandri præp. ana ʒ ii. cinamomi ʒ i. cariophyll. ʒ i. macis ʒ ß. ſacchari ʒ vi. Faites en vne tragee.

Tragee commune & großiere pour la teſte, & pour l'eſtomach.

Tragea groſſa communis pro ſtomacho & capite.

R. Confect. fœniculi dulc. ʒ i ß. coriandri præp. ʒ ii. ſem. aniſi, ſem. carui, ana ʒ ß. piperis longi ʒ ii. cariophyllorum, nucis moſch. ana ʒ ß. zingiberis ʒ iii. glycyrrhiſæ raſæ & inciſæ q. ſ. Inciſez le tout & le meſlez bien enſemble, vous y pourrez auſſi adiouſter ʒ i. de canelle.

Excellente tragee, pour l'eſtomach, la teſte, la poictrine, & le foye.

Tragea nobilis pro ſtomacho, capite, hepate, pectore.

R. Cinamomi ʒ i. zingiberis, galangæ, aniſi, ana ʒ ii. cariophyllorum, macis, cubebarum, ana ʒ i. nucis moſch. ʒ iii. liquiritiæ ʒ iii. ß. ſacchari q. ſ.

Autre pour meſme fin.

R. Specierum aromatici roſati, diagemmæ, ana ʒ i. diarhodon, abbatis diapenid. ana ϑ ii. diambræ ʒ ß. pinearum mundat. amygdal. dulc mund. inciſarum, ana ʒ i. ß. Incorporez le tout enſemble auec ſuffiſante quantité de ſuccre, & d'eau roſe, & en faites des morceaux.

Tragee particuliere pour l'eſtomach.

Specialis tragea pro

R. Cinamomi ʒ iii. zingiberis, cario-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 571 sur 846

©BIU Santé

ſtomacho. phyllorum,Macis, Nucis moſch.Galangæ,ana ʒ i.ß.Sem.Fœniculi,Carui,ana ʒi. Santali rub.ϑ ii.Sacchari albi ℔.ß. Meſlez le tout enſemble pour vne Tragée.

Tragée contre les rots.

Tragea pro ſtomacho eructuoſo. R.Cinamomi ʒ ʒ.Galangæ, Zingiberis,nucis moſch. Cubebarum Zedoariæ, ana ʒ ii.Cariophyllorum,Macis,an ʒ i.ß. Aniſi ʒ i.facchari q.ſ.Faites en vne Tragée.

Tragée pour fortifier l'Eſtomach refroidi.

Ad ſtomachũ frigidũ corroborandum. R.Coriandri præp. vno operculo abducti,Aniſi,fœniculi,Carui, Maceris,ana ʒ ii.ß. Cinamo.ʒ i.ß. Zingiberis albi ʒ i.Cariophyllorum ϑ ii. Nucis moſch. ʒ i.Concaſſez le tout groſſierement,& le meſlez bien enſemble.

Autre pour meſme effect.

R. Sem. Aniſi,Ammeos,ana ʒ ii.Coriandri præp.& ſimplici operculo obducti ʒ j Cort. Citri præp.ʒ iij.Cinamomi, Maceris, iunci odorati ϑ ij. Couppez le tout aſſez menu,& en faites prendre vne cuillerée apres le repas.

Autre tendente à meſme fin.

R.Sem.Aniſi,Fœniculi,Coriandri,ſaccharo obductorum , ana ʒ ij.Sem.Carui confecti,ʒ i.Glycyrrhiſæ purgatæ ʒ ii.ß. Zingiberis,Calami aromat.ana ʒ iii. Galangæ,nucis moſch.ana ʒ i.ß.Cariophyllorum ʒ i. Concaſſez le tout groſſierement , horſmis les ſemences que vous meſlerez toutes entieres auec le reſte. Andernac.

Poudre ou Eſpice imperiale.

Pulvis ſeu ſpecies imperiales. R.Cinamomi el. Zingiberis ana ʒ ii. Macis,Galangę,Nucis moſchatæ,cardamomi,Granorum paradiſi,Piperis longi, ana ϑ i.Calami aromat ʒ i.Cubebarum, Cariophyllorum inciſorum ana ʒ ß.Faites vne poudre du tout.

Poudre pour ayder la digeſtion.

Pulvis ad iuuandum concoctionem. R.Aniſi conditi ʒ ii,Galangæ , Cinamomi ana ʒ iii.Piperis longi ϑ ß. cort. Citri ſicci ʒ i.ſacchari ſolidi ʒ vi.Reduiſez le tout en poudre,& en faites vſer de uant,& apres le repas. Rondelet.

Autrement.

R.Sem.Coriandri præp.ʒ iii.Fœniculi ʒ ii.Aniſi,Cinamomi, ana ʒ i. Sacchari roſati ad quadruplum. Puluériſez le tout aſſez menu,& en faites prendre incontinent apres le repas pour ayder la digeſtion,& diſſiper les ventoſitez. Gaſpar Bauhin.

Autre pour meſme effect.

R Sem. Aniſi,Fœniculi,Coriandri,obductorum ſaccharo, ana ʒ i.Cinamomi el.ʒ ii.Maceris nucis moſch.ana ʒ ß.Cariophyl.ϑ i.Preparez la,& en vſez comme de la precedente.le meſme.

Eſpices hachees auec du ſuccre.

Species inciſæ ſaccharo obductę R Glycyrrhiſæ ʒ i. Cinamomi ʒ vi. Zingiberis ʒ v. ϑ i.Calami aromat.ʒ ß. Macis,Nucis moſch.ana ʒ ii.ϑ ii. Galangæ, Cariophyllor.ana ʒ ii. Cubebarum, ϑ iiii.Sem.Aniſi, ſem.Carui,ſem.fœniculi,ſem.Coriandri præp.ana ʒ ii. Couurez le tout de ſuccre , & en faites vne tragee groſſiere.

Tragee groſſiere,& hachée,pour l'Eſtomach.

Tragea groſſa pro ſtomacho inciſa. R.Calami aromat Glycyrrhiſæ, Gentianæ ana ʒ iiii. Rad. Tormentillæ, Zedoariæ,granorum paradyſi,Galangæ, ana ʒ i.Zingiberis, Nucis moſch. Piperis longi,ana ʒ ß.Cinamomi,Cariophyl. ana ʒ vi.Sem.Aniſi,Fœniculi, Carui, Coriandri præp.ana ʒ i.Hachez ce qu'il faut hacher,& faites vne poudre du tout. Les medecins de Coulongne.

Autrement.

R.Glycyrrhiſæ inciſæ , Aniſi confect. ana ℔.i.Confect.ſem.fœniculi, confect. Carui confect. Coriandri præp. Zingiberis albi,ana ʒ viii.Cinamo.el.ʒ ii. Calami aromat.ʒ i.Nucis moſch.ʒ ß. Hachez le tout groſſierement , & puis le meſlez enſemble. Ceux d'Auxbourg,

Poudre magiſtrale pour diſſiper les ventoſitez.

Puluis aduerſus ſanitus magiſtralis. R.Coriandri præp.Aniſi purgati , ana ʒ ii.Cinamomi ʒ ii.Coriophyl.ʒ ij.Macis ϑ ß.ſacchati ʒ iiii. Reduiſez le tout en poudre.Ceux de Florence.

Autrement.

R.Cinamomi el.ʒ i.Zingiberis ʒ ß.Cymini,Piperis,Galangæ,Cariophyl . ana ʒ ii.Sacchari opt.℔.i. Faites en vne poudre fort ſubtile.

Autre

©BIU Santé

Autre pour meſme fin.

℞ Zingiberis ʒ i. Cinamomi, ʒ i. ß. Macis ϑ ß. Nucis moſch. G. viii. ſacchari albi ʒ ii. Reduiſez le tout en poudre ſubtile. Les med. de Florence.

Poudre d'Aromatiques.

Puluis Aromatum. ℞. Aniſi aur. xii. Sem. fœniculi, aur. iiii. Glycyrrhiſæ, Zingiberis, ana aur. iii. Cariophyl. Macis, Cinamomi el. Galangæ, Galliæ, moſc. an. aur. ii. ligni Aloës, Cort. Citri, ana aur. i. ß. Moſchi boni ʒ i. quartam. Sacchari albi, ad pondus omnium, Sacchari candefacti, dimidium pondus omnium. Elle fortifie l'eſtomach, ayde la digeſtion, diſſipe les vents, fait ſentir bon l'halaine, &c. Meſué.

Eſpices douces pour les viandes.

Species dulces pro cibariis. ℞. Cinamomi ʒ ii. Zingiberis albi, ſacchari, ana ʒ i. Croci orientalis ʒ ii. Cariophyl. Nucis moſch. Galangæ, Macis, ana ʒ ß. Faites vne poudre du tout. Les Italiens s'en ſeruent ordinairement pour aſſaiſonner leurs viandes, comme auſſi de la ſuyuante. Ceux d'Auxbourg.

Eſpices fortes & fines.

Species fortes, finæ. ℞. Piperis nigri ʒ ii. Zingiberis ʒ i. Croci orient. ʒ i. Cariophyllorum, Galangæ ana ʒ ii. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile. les meſmes.

Des poudres qui eſchauffent le foye.

Tragée contre l'hydropiſie.

Tragema ad Hydropem & Cachexiam. ℞. Inteſtinorum gallinæ, cum interna ventriculi tunica, à carne ſeparata, & vino albo abluta, ℔ i. Bruſlez les au four, puis les amortiſſez auec du vin blanc, & de l'eau d'abſinthe, & auec vne once de leur poudre, meſlez Galangę, Cinamomi, ana ʒ i. Sacchari roſ. tab. ʒ i. Et n'en faites qu'vne poudre, de laquelle vous ferez vſer au matin auant le repas pour deſſeicher l'Eſtomach. Rondelet.

Des poudres qui rafraiſchiſſent l'Eſtomach.

Tragee pour rafraiſchir, & fortifier le ventricule.

Tragema ſtomachũ refrigerans & corroborans. R. Specierum Triaſandali, Diatragacãthi frigidi ana ʒ i. Roſarum rub. ſic. Coriandri præp. Coralli rub. ana ϑ i. Sem. Portul. ʒ i. Sacchari roſ. rub. ʒ iii. Faites en vne poudre fort menue.

Poudre de grains de Myrte.

Puluis de granis myrti. R. Baccarum myrti, granorum Granatorum toſtorum ana ʒ xx. Cymini, aceto infuſi per 24. horas, & ſiccati. Coriandri præp. torrefacti, Polentæ, Succi Meſpilorum, Cerationum, Rhois, Glandium, ana ʒ x. Acaciæ, Hypocyſtidos, ana ʒ v. Reduiſez le tout en poudre, dont vous ferez vſer pour fortifier l'eſtomach, & les autres viſceres.

Poudre ſtomachale.

Puluis ſtomachum roborans. R. Coriandri præp. ʒ v. Diacydonitis ſine aromatibus ʒ iii. Cinamomi ʒ ii ß. Macis ʒ ß. Puluis roſatæ nouellæ ʒ i. Sacchari roſ. tabulati ad pondus omnium. Faites en vne poudre pour prendre apres le repas. Antoine Chalmetée.

Des poudres qui rafraiſchiſſent le foye.

Tragée pour rafraiſchir & fortifier le foye.

Tragema hepar refrigerans corroboránſq; R. Specierum Diarhodonis Abbatis, Triaſantali ana ʒ i. ß. Sem. Endiuiæ, Cichorii ana ß i. Sem. Melonum, Citruli, Cucurbitæ ana ʒ i. Sem. Melonum, Citruli, Cucurbitę ana ʒ i. ß. Roſ. rub. ʒ ß. Santalorum omnium ana ϑ i. Sacchari albiſſ. ʒ v. Faites en vne Tragée. Fuchſ.

Des poudres adſtringentes.

Poudre pour reſſerrer l'orifice ſuperieur du ventricule.

Puluis ad conſtringendum os ſuperius ventriculi. R. Coriandri præp ʒ ij. Coralli rub. vſti, & loti, ʒ ß. Aniſi ʒ ii. Roſ. rub. Cor. Citri ſicci, Carnium Citoniorum, vel ſorborum, vel Pyrorum agreſt. exſiccatorũ, vel pulueris Diacitonites, an. ʒ i. ſacchari roſ. tabulati q. ſ. Reduiſez le tout en poudre.

Tragee contre le vomiſſement, & flux de ventre.

Tragema ad vomitũ & ventris fluxum. R. Carnis Citoniorum exſiccatorum ʒ i. Coralli rub. ʒ ß. Corticis Citri ſicci, ſeminarum, vel florum Lambruſcæ, ana ʒ ii. Cinamomi craſſi, ʒ i. ß. Roſarum rub. P. i. ſacchari roſ. tab. q. ſ. Il en faut faire prendre demi heure auant le repas pour empeſcher le vomiſſement. Rondelet.

Des poudres qui prouoquent les menſtrues.

Puluis ad menſium prouocationem. R. Myrrhæ, Cinamomi, ana ʒ i. Sabinæ ʒ ß. Sem. Apii, Petroſel. Spicæ nardi. ſchœnanthi, Aſari, ana ϑ i. Meſlez le tout enſemble, & en faites vne poudre,

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 573 sur 846

©BIU Santé

de laquelle vous ferez prendre ʒ j. auec du ſuc de Panicault. Rondelet.

Des poudres qui prouoquent l'vrine.

Poudre diuretique.

Puluis moꝫ vrinas. R. Gummi prunorum, Carabæ, Cineris cancrorum, ana ʒ j. Sem. Apij, Semin. Petroſel. Sem. Alkekengi, ana ʒ ß. Cinamo. Schœnanthi, Aſari, ana ℈ ij. Reduiſez le tout en poudre ſubtile, & en donnez vne cuilleree tous les matins, & faites boire par apres, vn verre de vin blanc, ou d'eau de racine de Chien-dent, ou d'aſparges. Rondelet.

Des poudres qui rompent le Calcul.

Poudre de cendres.

Puluis ex cinerib. ad calculum. R. Cinerum vitri, Cinerum Scorpionum, Cinerum rad. braſſicæ, Cinerum leporis, Cinerum putaminis ouorum è quibus pulli fuerint excluſi, Lapidis ſpongię, ſanguinis hirci præp. Lapidis Iudaici, Gũmi iuglandis, acori, ana ʒ j. Petroſel. Dauci, Pulegij, Gummi Arabici, ſem. Althææ, Piperis nigri, ana ʒ i ß. Meſlez & pulueriſez le tout enſemble. Auicenne.

Poudre pour briſer le calcul.

R. Semin. Milij ſolis, ſem. Saxifragiæ, ana ʒ j Sem. Lactucæ, ſem. Hyoſcyami, ſem papaueris albi, ana ℈ ij. ß. quatuor ſem. frig. maior. ana ℈ ii. Glycyrrhiſæ, ℈ iv. Trochi corum halicacabi ʒ j. ß. Rad. Pimpinellæ, ſemin. Geniſtæ, ana ʒ ß. Sacchari ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre.

Autre pour meſme fin.

R. Sem. Fœniculi, Raphani, Petroſelini, Aniſi, Anethi, Alkekengi, Saxifragiæ, ana ʒ ii. Cicerum rub. ʒ i. Cardamomi, oculorum Cancri, dẽtium piſcis lupi, macis ana ʒ ii. Faites en vne poudre, de laquelle vous ferez prendre ʒ j. auec du vin blanc.

Autrement.

R. Gummi Ceraſorum, Milij ſolis, ana ʒ ij. Sem. Petroſel. Maluæ, Melonum, Glycyrrhiſæ raſæ, ana ʒ iij. Sacchari candi ʒ x. Reduiſez le tout en poudre ſubtile.

Des Poudres qui induiſent à l'acte venerien.

Tragema ad venerẽ R. Cinamomi el. ʒ ii. Macis, Cariophyl. ana ℈ ß. Piperis longi ℈ v. Sem. Eruce ʒ j. ß. Sem. Raparum ʒ j. Sem. Paſtinacæ, ſtimulãdi. ℈ j. Priapi tauri, vel cerui, Scyncorũ mar. ana ʒ j boletorum cerui ſic. ʒ i. ß. Cantharidum Gr. v. j. Sacchari albiſſ. ʒv. Faites en vne tragee. VVecker.

Des poudres qui haſtent l'acouchement.

Puluis partum prouocans. R. Cinamomi ʒ j. Croci ʒ ß. Caſſiæ ligneæ ℈ ii. Faites vne poudre du tout. Les medecins d'Auxbourg.

Autrement.

R. Cinamomi, Croci ana ℈ i. Boracis ℈ iv. Faites en vne poudre, & la donnez auec de l'eau d'Amoyſe. Helideus.

Des poudres conſolidantes.

Poudre pour les vlceres du goſier.

Puluis pro vlceribus gutturis. R. Sulphuris viui ʒ iv. Myrrhæ rubeæ, Aluminis ſaccharini, ana ʒ ij Maſticis, Thuris, ana ʒ j. Pyrethri ʒ vj. Reduiez le tout en poudre, & deſmeſlez ʒ j. dans ℔ j. de vin ſublimé, pour en faire garariſer le patient. On en vſe ordinairement ainſi à l'Hoſpital d'Auxbourg.

Tragee pour les poulmons vlcerez.

Tragema ad pulmones exulceratos. R. Cineris cancrorum, Priapi Tauri, in aqua roſ. lotorum, ana ʒ ii. Boli armenæ, Terræ ſigillatæ, Gummi, Tragacanthi, Gummi Arab. ana ʒ j. Sem. Papaueris albi, quatuor ſem. frigid. Maio um inciſorum, ana ℈ i. Glycyrrhiſæ raſæ, ℈ ii. Penidiarum ʒ j. Sacchari roſ. tab. ad pondus omnium. Meſlez le tout enſemble & en faites vne poudre dont vous ferez vſer au patient, auec du laict d'aſneſſe, de cheure, ou de vache. Rondelet.

Des poudres qui diſſoluent le ſang caillé.

Poudre contre la cheute de haut.

Puluis contra caſum, & contuſiones. R. Mumiæ, Scabioſæ, Piloſellæ, Hyperici, ana ʒ ß. Coſti dulcis, Coſti amari Nucis moſch. ana ʒ j. ß. Terræ ſigil. Boli armeni, ana ℈ iv. Rubiæ tinct. Rhapontici, Sem nigellæ, ana ʒ vj. Rhabarbari, ſpermatis Ceti, ana ʒ ii. Trochiſcorum de Agarico cum ſale gemmæ pręparatorum, Cymini præp. ana ʒ j. Faites vne poudre du tout. Iean de Theins.

Autre pour meſme fin.

R. Terræ

©BIU Santé

R. Terræ ſigillatæ, aut boli armeni, Sang. drac. Mumiæ, ana ʒ ii. Spermatis Ceti, ʒ i. Rhabarbari, ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & la faites prendre dans du vin noir, ou dans la decoction de quelques ſimples adſtringents à ceux qui ſont tombez de haut, ou qui ont receu quelque meurtriſſeure, ou contuſiõ. Il ſera bon auſſi de mouiller des linges en double dans ce vin, & les appliquer tiedement deſſus les parties meurtries. C'eſt vn remede fort vſité en Eſpaigne, & qui a eſté ſouuent prattiqué auec bon ſuccez par les medecins d'Auxbourg.

Des poudres pour refaire, ou engraiſſer.

Poudre Analeptique.

Puluis Analepticus vel impinguans.

R. Farinæ cicerum in lacte infuſorum & ſic. ʒ vi. oryzæ lotæ, ʒ ii. Tritici excorticati lacti infuſi, hordei excortic. lacti infuſ. ana ʒ iii. Amygdal. dulc. ʒ v. Papaueris albi, panis biſcocti, ana ʒ iv. Sacchari albi ℔ i. Mettez le tout en poudre, & en faites prendre ʒ iii. au matin, apres les auoir fait cuire, auec du laict, ou du bouillon de pois cices. Meſué.

Des poudres Anodynes.

Poudre qu'on met dans les Suppoſitoires, pour appaiſer les douleurs.

R. Cymini, Rutæ, Caſtorei, opij, ana ʒ j. Meſlez le tout enſemble, & en faites vne poudre que vous incorporerez auec du miel. Les Florentins.

Des poudres purge-bile.

Poudre de Rhabarbe.

Puluis Rhabarbari.

R. Rhabarbari el. ʒ ii. Spicæ Indicæ, Maſticis, ana G. vi. Sacchari, ℈ ii. Pulueriſez le tout & le meſlez enſẽble pour en purger la cholere rouſſe. Fuchſ.

Autre poudre purgatiue.

R. Senæ mund. violarum purpurearum, ana ʒ ß. Glycyrrhiſæ raſæ, Zingiberis ana ℈ i. Tartari, ℈ ß. Faites en vne poudre, & la donnez dans vn bouillon. Andernac.

Autre plus forte.

Puluis alius leuiter purgans.

R. Rhabarbari, Diagredij, ana ʒ iii. Zingiberis, ʒ ß Sacchari el. ʒ i. Reduiſez le tout en poudre, de laquelle vous pourrez faire des petites tablettes, auec vn peu d'eau roſe, & de farine de froment. Fumanel.

Des poudres qui purgent la pituite par le nez.

Poudre pour faire eſternuer.

Sternutatorius puluis.

R. Majoranæ, ʒ i. ß. Betonicæ, Pyrethri, ana ʒ ß. Helleborivtriuſque ana ʒ i. Pulegij, ℈ i. Faites en vne poudre fort ſubtile. ceux d'Auxbourg.

Autre poudre pour meſme effect.

R. Calaminthæ, Majoranæ, rad. Ireos, Caſtorei, Nigellæ, Staphiſagriæ, ana ℈ i. Helleborialbi, Pyrethri, Nucis moſch. Myrrhæ rubeæ, Euphorbij, ana ℈ ii. Broyez bien le tout, puis l'incorporez auec ʒ vi. de Ladanum, & vn peu de miel, pour en former des petites colomnes à mettre dans les nazeaux.

Des poudres qui purgent la pituite par leurs deiections.

Poudre Magiſtrale, de Turbith.

Puluis è Turbith magiſtralis.

R. Turbith, boni, ʒ i. Zingiberis albi ℈ ii. Hermodactylorum, ʒ ß Sacchari albi ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre. Les medecins de Florence.

Autrement.

R. Zingiberis albi, maſticis, Turbith electi, ana ʒ x. Sacchari, ʒ xxx. Broyez & meſlez le tout enſemble. Elle purge la pituite, & eſt bonne pour les femmes, les vieillards, les delicats, humides, & pour ceux qui menent vne vie ſedentaire. Auicenne.

Des poudres qui purgent la cholere noire.

Poudre de Sené preparé.

Puluis Senæ præparatæ.

R. Fol. Senæ, ʒ ß. Zingiberis, Macis, ana ʒ iii. Cinamomi, Tartari, ana ʒ i ß. Faites en vne poudre fort ſubtile. Elle purge merueilleuſement bien le cerueau. Montagnan.

Des poudres purge-eaux.

Poudre contre l'hydropiſie.

Puluis ad Hydropẽ.

R. Pulueris foliorum Soldanellæ ʒ i. ß. Senæ, ʒ ij. Turpethi, vel Rhabarb. ℈ i Sacchari ʒ i. Meſlez & pulueriſez le tout enſemble. Eraſte.

Autre poudre pour meſme fin.

R. Turpethi, ʒ i. Rhabar. ʒ ß. Soldanellæ, ℈ ii. Zingiberis, ſacchari, ana ʒ i. Reduiſez le tout en poudre. Le meſme.

Des poudres qui purgent les humeurs meſlés.

Poudre laxatiue Magiſtrale.

©BIU Santé

Puluis ſolutiuus magiſtralis.

R. Turbith. ʒ j. Zingiberis, Cinamo. Maſticis, Galangæ, Cardamomi, Cariophyl. Aniſi, Hermodactylorum, Scammonij præp. ana ʒ ß. fol. Senæ, ʒ ij. Sacchari albi, ʒ iv. Broyez & meſlez le tout enſemble.

Autrement.

R. Turbith. el ʒ ß. Cinamo. Zingiberis, ana ʒ ij. Cariophyl. Cardamomi, Galangæ, Maſticis, ana ʒ ß. Aniſi, ß j. Hermodactyl. Diagredij, Senæ, ana ʒ ß. Sacchari ʒ iij. Reduiſez le tout en poudre. Stockſtald.

Autre poudre laxatiue.

R. Senæ, ʒ ix. Diagredij, ʒ j. ß. Salis Indi, ʒ ß. Fæcum vini ʒ iv. Maceris, ʒ iij. Cinamomi, ʒ j ß. Faites en vne poudre qui purgera les humeurs melancholiques, & bruſlés, comme auſſi la pituite, & la cholere rouſſe. Trincauel.

Poudre purgatiue.

℞. Senæ, ʒ vj. Turbith ʒ ß. Rhabarb. ʒ ij. Glycyrrhiſæ, Aniſi, Seminis Fœniculi, ana ʒ j. Spicæ Indicæ, ℈ ß. Faites vne poudre du tout.

Autre plus excellente.

℞. Florum Borraginis, violarum ana ℈ ij. Zingiberis, ſpicæ nardi, ana ʒ j. Glycyrrhiſæ, Aniſi, ana ʒ ij. Diagredij, ʒ iij. Rhabarb. el. ʒ vj. Turbith gummoſi, ʒ j. Senæ, ʒ ij. Meſlez & pulueriſez le tout.

Autre poudre laxatiue.

R. Turpethi el. ʒ i. Zingiberis, Cinamomi, ana ʒ ß. Galangæ, Maſticis, Calami, aromatici, Cariophyl. ana ʒ j. Aniſi, ℈ j. Hermodactylorum præp. Diagredij, Senæ, ana ʒ j. Sacchari, ʒ j. Faites en vne poudre, de laquelle vous pourrez donner ʒ j. ou ℈ iv: car c'eſt ainſi qu'on en vſe ordinairement à Auxbourg teſmoing Iean Stockſtald.

Poudre qui purge fort benignement.

Puluis laxatiuus ſine moleſtia.

R. Diapenidij, ʒ ii. Turpethi el. ʒ ii. Spec. Electarij de ſucco roſarum ʒ iii. Zingiberis, ʒ i. Aniſi, ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & en donnez depuis ʒ i. ß. iuſques à ʒ iii. au matin à ieun.

Autre poudre plus benigne.

R. Turpethi opt. Rhabarb. el. Hermodactylorum, ana ʒ ß. Diagredii, G. ii. Zingiberis, Galangæ, Aniſi, Spicæ, Macis, ana ℈ ß. Roſarum ℈ i. Sacchari ʒ ii. Meſlez & pulueriſez le tout enſemble.

Poudre purgatiue.

R. Eſulæ repreſſæ in aceto infuſionis Tragacanthi, ʒ vii Cariophyllorum, Macis, Nucis moſch. Zingiberis, Galangæ, Aniſi, Cymini, ana ʒ i. Sacchari, ad placitum. Reduiſez le tout en poudre, & en faites prendre vne cuillerée à chaſque fois, deuant, au milieu, ou à la fin du repas ſans qu'elle apporte aucune incommodité.

Poudre laxatiue de noſtre inuention.

Puluis ſolutiuus ſine Tartari.

R. Senæ mund. ʒ i. ß. Zingiberis ʒ iii. Tartari ʒ vi. Cariophyl. ʒ i. Aniſi, Carui, Galangæ, ana ʒ ß. Pulueriſez le tout & en donnez iuſques à ʒ ii.

Poudre laxatiue qu'on peut meſler parmi les viandes.

Puluis valde bonus, qui poteſt dari in ferculo.

R. Cinamomi ʒ ß. Macis, Croci, ana ʒ i. Senæ, ʒ vii. Zingiberis ʒ i ß. Sacchari ad pondus omnium, faictes en vne poudre, & en donnez ʒ i. à chaſque fois.

Autre poudre purgatiue.

R. Senæ mund ʒ iii. Turpethi ʒ i. Tartari, ʒ i ß. Eſulæ præparatæ, ʒ i. Zingiberis, Cinamomi, ana ʒ ß. Sacchari, ʒ i. Reduiſez le tout en poudre, & en donnez depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. auec vn bouillon de pois le matin, à ieun.

Tragee laxatiue.

Tragea laxatiua.

R. Cort. rad. Eſulæ præparatæ, & correctę, ʒ i. Nucis moſch. Glycyrrh. ana ʒ ii. Cinamomi, Aniſi, fœniculi, ana ℈ ß. G. v. Maſticis, ʒ i. Sacchari q. ſ. Vous en ferez vne poudre propre pour purger les eaux rouſſes.

Tragee laxatiue pour les delicats.

R. Cinamo. el. Zingiberis, ſem. Aniſi, ana ʒ ß. Senæ mund. ʒ ii. Sacchari ʒ iii. Faites en vne tragee, de laquelle vne cuillerée fera faire deux ou trois ſelles.

Autre Tragee purgatiue.

R. Cinamomi, Zingiberis, ana ʒ i. Nucis moſc. Galangæ, Maſticis, Cariophyl. Cardam. an ℈ i. Xylaloes, ℈ ß. Aniſi ʒ ß. Turpethi opt ʒ ii. Hermodact. ʒ v. Senæ, ʒ ii. Sacchari ʒ i. ß. Reduiſez le tout en poudre, & en donnez depuis ʒ i. iuſques à pluſieurs.

Autre laxatiue.

R. Turpethi el. ʒ ii. Agarici, polypodii, ana ʒ i. Cinamomi, Macis, ana ʒ ß. Cariophyl. ℈ i. Zingiberis, ℈ ß. Sacchari ad pondus omnium. Faites en vne poudre.

Des Poudres qui purgent les Excrements.

Poudre contre les vers.

Puluis contra lumbricos.

R. Comarum Cẽtaurii min. Lupinorũ, ana ß ß. Abſinthii, bacarum lauri, Gentianæ, ana ʒ iv. Ariſtolochiæ rot. Pyrethri, Po-

chri,Polypodij,petrosel.maced. Zedoariæ, Myrrhæ, ana ʒ ii.Abrotani, ʒ i.Sem. Athanasiæ ʒ iii.florum persicorum ʒ ii.ß. Coriandri præp.ʒ i.ß.Senæ Alexãdrinæ, sem.Santonici,ana ʒ ij. ʒ ii.Aloës, sem. Portulacæ, rad. Dictamni albi,ana ʒ ii. Meslez & pulueriſez le tout enſemble. Les med.de Coulongne.

Autre pour meſme fin.

R. Sem.contra lumbricos ʒ i. Lupinorum ʒ ß. Abſinthij ʒ ii. Cornu cerui vſti ʒ i.ß.Reduiſez le tout en poudre.

Autre poudre contre les vers.

R. Sem. Sancti ʒ iv.Fol. Senæ ʒ i.Coriandri præp.cornu cerui ana ʒ ß. Faites vne poudre du tout.

Autre pour meſme effect.

R. Corallinæ,cornu cerui vſti, raſuræ eboris,Coralli rub.Sem.Calicum,Acetoſæ,Portul.Coriandri præp. ana ʒ ß.Rad. Dictamni albi Filicis maſculi, ana ʒ iii. Sem.Citri ʒ ii.Sem.contra ʒi.Apres que vous aurez reduit le tout en poudre, arrouſez le par trois fois de fort vin-aigre, & le faites ſeicher trois fois à l'ombre. Laurent Ioubert.

Autrement.

R. Sem.contra ʒ i.fol.Senę mund.ʒ vi. Sem.Portul.Tanaceti, Lupinorum ana ʒ iii.Sem.Acetoſæ,Rhabarbari opt.Rad. Diſclamini,Zedoariæ,Corallinæ,Cornu cerui vſti,ana ʒ ii. Faites vne poudre du tout,& en donnez ʒ i.à la fois.

Autre poudre contre les vers.

R.Rad.Mecooch albiſſ.ℑ ii.Cornu cerui vſti ʒ ß. Diagredij G. j. Reduiſez le tout en poudre,& en faites prendre auec du laict.Gaſpar Bauhin.

Poudre magiſtrale pour les ſuppoſitoires communs.

Puluis ad ſuppoſitoria communia magiſtralis.

R. Aloës,Cymini, Salis Gemmæ, Rutæ,ana ʒ i. Broyez le tout enſemble & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel,pour en faire vn ſuppoſitoire.

Poudre pour les ſuppoſitoires ſecs.

R.Specierum Hieræ picræ ʒ i.ß. Colocynthidis ʒ vi. Hellebori albi ʒ i. Salis communis, ʒ iii. farinæ frumenti ʒ xiix. Faites en des ſuppoſitoires auec vn iaune d'œuf, & du miel eſcumé.Les medecins de Florence.

Autre poudre plus forte.

Puluis alius acutior.

R. Aloës,Hellebori nigri,Cẽtaurij,Cymini,Rutæ,ana ℑii.Faites en vne poudre pour l'appliquer à meſme vſage que les precedentes.

Autre poudre plus forte encore.

R.Hellebori albi granorum Colocynthidis,ana ʒ i.ß. Eſulæ præp. Hermodactyl.ana ʒ i.Spec.Hierę ſimpl.Galeni ʒ ii. Pulueriſez & meſlez le tout enſemble. Cordus.

Des poudres qu'il faut appliquer par dehors.

Poudre capitale temperee.

Puluis Capitalis tẽperatus.

R.Roſarum,Santali albi,Labruſcæ,Betonicæ,ſtœchados,Rad. Pæoniæ, Saluiæ, Majoranæ,Cariophyl.Sandaracæ ana ʒ i. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile.

Poudre cordiale temperee.

Puluis Cordialis temperatus.

R. Roſarum rub. Coralli rubri, Corticum Citri,oſſis de corde cerui,Serici grano tinctorum infecti,ana ʒ i. Santali albi,rubri,Citrini ana ʒ i.Croci,Cariophyllorum,Cinamomi,Ligni Aloës, ana ℑ i. Ambræ ℑ ß. Caphuræ ℑ ii.Faites en auſſi vne poudre. Les medecins de Florence.

Poudre Cordiale.

R. Coralli vtriuſque,Sigilli Lemnii,ana ʒ ß.Raſuræ Eboris, Cornu cerui, ana ʒ ii. Margaritarum ʒ i. Coriandri præp. Spodij, Roſarum, ana ℑ ii.ß. Oxalidis fragment. lapid. pretioſi, oſſis de Corde cerui ana ʒ ß. Sacchari ʒ iii.Fol.auri,fol. argenti, ana num. xxv. Reduiſez le tout en poudre.Sylvius.

Des poudres qui eſchauffent la teſte.

R.Stœchados,Nucis moſch.Betonicæ, Seſeleos,Majoranæ,Ligni Aloës,Cariophyl.ana ʒ i.moſchi,Ambræ,ana G.ii.Faites vne poudre du tout.

Autre poudre pour eſchauffer le cerueau.

Puluis ad calfaciendũ caput.

R.Nucis moſc.Macis,Galangę,an.ʒ ii. Granorũ tinctorum,Cinamo.ana ʒ i.Florum ſtœchad.Roſarum, Roriſmar. Chamomillæ ana ʒ i.ß.Cort.Citri ℑ i.Schœnãthi,ſpicæ celticæ,ana ℑ ß Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile,&en vſez ſur la fin des Lethargies, ou des profõds endormiſſements,en y adiouſtant du Coſt, & du Caſtoree.Rondelet.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 577 sur 846

©BIU Santé

Des poudres qui eſchauffent le cœur.

Poudre chaude pour appliquer ſur le cœur.

Puluis calidus pro Epithemate cordis.

R. Santali albi, rubri, Citrini, ana ʒ ii. Been albi, rubri, Serici grano tinctorio infecti, oſſis de corde cerui, ana ʒi. Croci, Cinamomi, Cariophyllorum, ligni Aloes ana ʒ ß. Ambræ, moſchi, ana ℈ i. Reduiſez le tout en poudre.

Poudre magiſtrale contre la peſte.

Puluis aduerſus Peſtem magiſtralis.

R. Dictamni Cretenſis, Coralli albi, Tormẽtillæ, Boli, Gentianæ, ana ʒ i. Terræ Lemniç. ʒ ß. Faites en vne poudre fort ſubtile.

Des poudres qui eſchauffent l'eſtomach.

R. Galãgæ, Cyperi, Cariophyl. ana ʒ ii. Abſinthii, Menthę, ana ʒ ß. Meſlez & pulueriſez le tout enſemble. Rondelet.

Poudre pour eſchauffer & reſſerrer le ventricule.

Puluis ad calfaciendum & cõſtringendum ventriculum.

R. Abſinthii, Cyperi, Maſticis, Macis, ana ʒ ß. Coralli rub. Balauſtiorũ, ſumach. Myrtillorum ana ʒ ii. Piperis longi, Cinamomi, Sanguinis drac. ana ʒ ii. Faites en vne poudre fort ſubtile de laquelle vous ſaupoudrerez la region de l'eſtomach, apres l'auoir oincte d'huile de maſtich, de lentiſque, ou de coings, meſle auec vn peu de vin, ou de vin aigre.

Poudre pour diſſiper les ventoſitez d'Eſtomach.

Puluis ad flatus ventriculi diſcutiendos.

R. Galangæ maioris, & minoris, Cinamo. Spicæ nardi, Schœnanthi, ana ʒ iii. Se. Cymini, Apii, Carui, Petroſel. in aceto macceratorũ, ana ʒ ii. Rutæ ʒ i. Reduiſez le tout en poudre, & en ſaupoudrez l'eſtomach, apres l'auoir oinct de miel meſlé auec vn peu de bon vin. Rõdelet.

Des poudres qui eſchauffent le foye.

Poudre chaude pour appliquer ſur le foye.

Puluis excalfaciens pro Epithemate hepatis.

R Roſarum, Santali albi, rubri, Abſinthij, ſchœnãchi, Spodij. Nardi Indicę. Cinamomi, ana ʒ ß. Moſchi ℈ i. Meſlez & mettez le tout en poudre fort ſubtile, & l'appliquez en forme d'Epitheme deſſus la region du foye.

Des poudres qui raffraiſchiſſent le cerueau.

Poudre pour les phrenetiques.

puluis ad phrenitidem.

R. Coriandri ʒ ii. Florum Nymphææ, ʒ iii. Violarum, Roſarum, ana ʒ ii. Sem. Lactucæ, Papaueris, ana ʒ i. Coralli rub. ʒ i. ß. Santali rub. ℈ ii. faites en vne poudre fort ſubtile, & en ſaupoudrez tout le deuant de la teſte. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Florum violarum, Nymphææ, ana ʒ i. Roſarum ʒ ß. Florũ Chamemæli ʒ ii. Capit. Papaueris, vel cort. Mandragoræ, ʒ i. Sem. Papaueris albi ʒ ii. Sem. Aniſi, Anethi, granorum tinctorum, ana ℈ i. Pulueriſez le tout ſubtilement.

Des poudres qui raffraiſchiſſent le cœur.

Poudre refrigerante pour appliquer ſur le cœur.

Puluis refrigerans pro Epithemate Cordis.

R. Santali albi, rubri, Citrini, ana ʒ ß. Been albi, rubri, Serici grano tinctorio infecti, oſſis de corde cerui, ana ʒ i. Hachez la ſoye fort menu, & mettez le reſte en poudre. Ceux de Florence.

Autre poudre pour meſme effect, mais plus temperee.

Alius ad idem ſed temperatior.

R. Santali albi, rubri, ana ʒ. ß. Cort. mali citri, Santali citrini, Roſarum, Coralli albi, Coralli rub. Carabæ, Spodij, ana ʒ ß. Florum Borrag. Doronici, oſſis de corde cerui, Croci ana ʒ. i. Spec. Lætitiæ, ſpec. Diagemmę, ſpec. Diamarg. frig. ana ℈ iv. Caphuræ ℈ i. Faites vne poudre du tout.

Autre pour meſme fin.

Ad peſtem præcauendam.

R. Florum Bugloſſæ, florum Borrag. florum Meliſſæ, ana M. ß. Santalorum omnium, Roſarum rub. ana ʒ ii. Cort. Citri, ſem. Acetoſæ, Ligni Aloës, Cariophyllorum, ana ʒ i. ß. Frag. lau. pretioſorum ana ʒ i. Doronici, Been vtriuſque, Succini, oſſis de corde cerui, ana ℈ iv. Margarit. præp. Coralli vtriuſque, Spodij, ana ʒ. ß. Croci ℈ ß. Caphuræ ℈ vi. Moſchi, G. iii. Reduiſez le tout en poudre, & la conſeruez dans vne boiſte de verre bié eſtouppee. Elle eſt fort ſoueraine contre les paſſions du cœur, cõme la palpitation, les defaillances, la melancholie, & pour preſeruer toute la faculté vitale durant la peſte. ceux d'Aux bourg.

Poudre contre la peſte.

R. Santali citrini, Terræ Lemniæ, Rad. Tormentillę, Sacchari albi, ana ʒ ii. Santali

Santali rub. dictãni Cretensis, cornu ceruini vsti, margaritarum, rosarum rubr. boli, aristolochiæ rot. pimpinellæ, myrrhæ, zedoariæ, ana ʒ j. caphuræ, sem. citri, croci, hiacinthi, ana ʒ ß. Meslez & mettez le tout en poudre subtile.

Des poudres qui rafraischissent le foye.

Puluis refrigerans pro epitemate hepatis.

R. Santali albi, rubri, citrini, ana ʒ ß. rosarum rub. coralli, spodij, ana ʒ j. caphuræ ℈ j. Faites en vne poudre, pour appliquer en forme d'epitheme dessus la region du foye. Les medecins de Florence.

Constringens puluis.

Des poudres adstringentes.

Poudre restraintiue.

R. Aloës, mannæ, thuris, corticis pini, terræ Lemniæ, boli Armeni, croci, lapidis Hæmatitis, hypocystidos, gallæ omphacitidis, ana ʒ j. Reduisez le tout en poudre.

Puluis emplasticus, & sanguinem sistẽs.

Poudre emplastique, & pour arrester le sang.

R. Resinæ fractæ, pollinis farinæ triticeæ, gypsi, ana ʒ iij. Meslez & mettez en poudre le tout ensemble. Galen.

Poudre contre toute sorte de flux de sang.

R. Thuris ʒ j aloës ʒ ß. Faites en vne poudre que vous incorporerez auec vn blanc d'œuf, & du poil de lieure haché menu, pour l'appliquer sur la playe. le mesme.

ANNOTAT.

Crocus Martis.

La poudre rousse, que les Chymiques appellent communement Saffran de Mars, est fort adstringente, & propre pour arrester le flux immoderé des purgations lunaires des femmes, guerir la dysenterie, le desuoyement d'estomach, & tout flux de ventre. On en peut aussi faire vser auec bon succez aux rateleux, auec de l'eau de Tamarisc. Voyez la methode de separer les substances des metaux, où nous descrirons amplement & clairement la maniere de la preparer.

Des poudres pour nettoyer & blanchir les dents.

R. Cornu Ceruini vsti, pumicis, tuthiæ præp. cinamomi, syderitidis rostæ, an. ʒ j. moschi g. vj. Meslez & mettez le tout en poudre.

Autrement.

Puluis ad dentifricia.

R. Salis communis ʒ iij. panis hordeacei ʒ j. cornu ceruini, vel dentium equi, vel elephantis ʒ ij. Amortissez les (apres les auoir bruslez) auec du vin & de l'eau rose, puis en faites vne poudre, à laquelle vous pourrez adiouster, si bon vous semble, de la canelle, des geroffles, & du muscq. Rondelet.

Autre poudre pour mesme fin.

R. Cornu cerui vsti, pumicis, coralli rub. albi, thutiæ præp. masticis, sandaracæ, i. vernicis, cinamomi, ana ʒ i. rad. ireos ʒ ß. moschi g. vj. Reduisez le tout en poudre. Les medecins d'Auxbourg.

Autre pour frotter les dents.

R. Coralli rub. & albi, ana ʒ j pyrethri, maceris, masticis, ana ʒ j. pumicis, boli Armeni, ana ʒ j. Meslez & mettez le tout en poudre. Ranzou.

Autre pour mesme effect.

R. Coralli rub. aluminis, ana ʒ ii. cornu cerui vsti, santali citrini, sang. drac. ana ℈ iv. margaritarum ʒ ß. spumæ maris ʒ iii. moschi, g. iij. caphuræ g. v. Faites en vne poudre, dont vous ferez frotter les dents, ou que vous incorporerez auec du miel ou du syrop. le mesme.

Des poudres qui nettoyent le cuir.

Poudre commune contre la galle.

Puluis cõmunis tra scabiẽ

R. Sulphuris flaui, cymini, baccarum lauri, staphidis agriæ, ana ʒ j. Reduisez le tout en poudre, puis l'incorporez auec de l'huile rosat.

Autre poudre plus forte.

R. Lithargyri, hellebori nigri, ana ʒ j. sulphuris, nitri, majoranæ, ana ʒ ij. preparez la de mesmes que la precedente. Nicolas.

Poudre capitale.

Cephalicus puluis

R. Iridis ʒ iv. aristol. rot. pollinis thuris, ana ʒ ii. corticis rad. panacis ʒ ß. Meslez & mettez le tout en poudre. Galen.

Autrement.

R. Iridis, Aristol. rot. Erui, pollinis

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 579 sur 846

©BIU Santé

thuris,ana ʒ j. Quelques vns y adiouſtent de la Cadmie lauee, & de l'eſcorce de la racine de Panetz. Le meſme.

Autre poudre pour la teſte.

R. Farinæ Erui, vel orobi, ʒ viij. Iridis, ʒ x. Thuris clari, Ariſtolochiæ rot. ſquammæ æris, ana ʒ v. Reduiſez le tout en poudre ſubtile. Xenocrates.

Autrement.

R. Corticis Piceæ, ſquammæ æris, Pumicis combuſti, ana ʒ vj. Thuris, Iridis, Ariſtol. rot. Reſinæ pini fractæ, ana ʒ ß. Aloës, Myrrhæ, ana ʒ ij. Broyez le tout enſemble & en faites vne poudre, qui ſera propre pour faire tomber les eſquilles d'os. Typhon.

Des poudres incarnatiues.

Poudre pour incarner, & eſtancher le ſang.

Puluis incarnans & ſanguinē reſtringens.

R. Aloës, Myrrhæ, ana ʒ j. Thuris, polinis farinæ ana ʒ ij. Sarcocollę ʒ j. Sang. drac. Terræ lemniæ, ana ʒ ij. ß. Tuthiæ, Lithargyri, Tragacanthi, ana ʒ ij. Meſlez & mettez le tout en poudre. Iehan de Vigo.

Poudre incarnatiue de Rhaſis.

Puluis incarnans Rhaſis.

R. Olibani, Aloës, Sarcocollæ, ſang. drac. rad. Ireos, ana q. ſ. Broyez les & en faites vne poudre.

Poudre pour les coupeures des nerfs.

Puluis cōtra diſſectionem nerui.

Prenez ſuffiſante quantité d'yeux de Cancres, & les reduiſez en poudre treſſubtile dont vous ſaupoudrerez les playes des nerfs, & les banderez de linges ſecs, ſans oſter vn appareil de 24. heures. Ranzou.

Des poudres cicatriſantes.

Poudre pour cicatriſer.

Puluis ad inducendā cicatricē.

R. Corticis thuris, Myrrhæ, Lithargyri, Cort. mali granati, ana partes æquales. Reduiſez les en poudre fort ſubtile. Rondelet.

Poudre Epulotique.

Epuloticus puluis.

R. Calcis reſtarum ouorum, optimè calcinatarum, ʒ ß. Borracis, Aluminis vſti, ana ʒ j. Croci Martis, ʒ j. Ceſte poudre eſt fort ſinguliere pour cicatriſer les vlceres. Du Cheſne.

Autre pour meſme fin.

R. Aluminis vſti, ʒ j. Cretæ vitrioli, ʒ iij. Croci Martis, Croci Veneris an ʒ ij. Faites en vne poudre laquelle vous pourrez appliquer ſeule, ou incorporee auec du miel. le meſme.

Des poudres qui conſument la chair.

Poudre Cauſticque.

Puluis Cauſticus

R. Chalcitidis, ϑ. c. Chalcanthi, ϑ j. Myſios torrefacti, Æris vſti, ana ϑ xxv. Æris non vſti, ϑ xij. ß. Reduiſez le tout en poudre. Galen.

Autrement.

R. Chartæ combuſtæ, plumbi vſti, Æris vſti, Arſenici, ſquammæ ferri, ana ʒ j. ſulphuris viui, ʒ ß. Meſlez & mettez le tout en poudre. Galen.

Precipité.

Præcipitatum.

R. Salis nitri ℔. j. ß. vitrioli Rom. Aluminis, ana ℔. j. Diſtillez les par l'alembic, puis prenez ℔. j. de l'eau que vous en aurez tiree, & la mettez auec autant d'argent vif, dans vne courge de verre, bien lutee auec ſon chapiteau, & ſon receuant, en ſorte que rien ne ſe puiſſe euaporer. Continuez en la diſtillation iuſques à ce que la courge ſoit toute rouge & que l'eau ſoit toute ſortie, puis caſſez la dicte courge, & prenez le Mercure qui ſera dedās, pour le broyer & pulueriſer ſur le marbre: ce qu'eſtant fait mettez le dās vne autre courge, & verſez deſſus l'eau que vous en aurez tiree, & le diſtillez derechef, & le retirez de la courge pour le broyer & diſtiller pour la troiſieſme fois, puis la mettez dans vn vaiſſeau de cuyure ſur le feu & l'y remuez touſiours auec vn baſton par l'eſpace d'vne heure & demie : car ce faiſant, la poudre en ſera beaucoup plus meilleure, & plus rouge que le vermeillon. Iean de Vigo.

Mercure precipité.

Mercurius præcipitatus.

R. Aquæ fortis ℔. j. Mercurii crudi, ʒ iv. Mettez les dans vn alembic, & en tirez toute l'eau iuſques à ce que le vaiſſeau ſoit tout rouge, & l'argent vif deſſeiché : tirez en apres de l'alembic, & le broyez ſur le marbre, puis le mettez dans vn autre alembic auec de l'eau de vie

de vie diſtillee par cinq fois, & quand vous l'aurez toute retiree par diſtillation, broyez le encor comme au parauant, puis le rectifiez en le meſlant auec de l'eau roſe, de laquelle vous le ſeparerez par le feultre. Diſtillez le encor iuſques à trois fois auec de l'eſprit de vin, & vous aurez ce que vous recerchez tant. On peut faire prendre de ce precipité par la bouche depuis deux grains iuſques à dix, en le meſlant, & incorporant auec du Theriaque fin. Il guerit la peſte, l'hydropiſie, & pluſieurs autres grandes maladies. Euonyme.

Autre precipité.

Mercurius præcipitatus vulgi.

Lauez premierement telle quantité de Mercure qu'il vous plaira, & le preparez comme l'enſeigne Geber, diſſoluez le par apres dans deux fois autant peſant d'eau fort, & les diſtillez enſemble trois ou quatre fois, en reuerſant touſiours l'eau deſſus le marc, & à la fin il ſera tout reduit en poudre rougeaſtre. Et d'autant qu'il eſt fort douloureux, & violent eſtant preparé en ceſte ſorte, il vaudra mieux le lauer auec du flegme d'alum, du vin-aigre diſtillé, & de l'eau d'œufs, car on luy oſtera par ce moyen toute ſon acrimonie. Du Cheſne.

Mercure precipité, fixé & adouci.

Mercurius præcipitatus fixus & dulcificatus.

Il vaudra mieux preparer premierement le Mercure par ſublimations reiterees pluſieurs fois ſans l'amortir, puis le fixer auec l'eau fort ou ſtygiane vulgaire, diſtillee trois fois auec luy, & reuerſee touſiours ſur ſon marc, & finalement le pulueriſer : mais ie trouuerois meilleur encores qu'on le preparaſt auec l'eau ſuyuante.

R. Aceti diſtillati ℔. ij. ß. phlegmatis aluminis ℔. j. ß. calcis teſtarum ouorum ʒ vj. Diſtillez le tout enſemble iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus d'eſprits, puis prenez ℔. iij. de ceſte liqueur, & ℔. j. du mercure preparé comme nous l'auons deſcrit ci deſſus. Meſlez les bien enſemble, & les diſtillez iuſques à trois fois par l'alembic, en reuerſant touſiours l'eau deſſus le marc, & à la quatrieſme fois tirez en toute la liqueur, & vous trouuerez la poudre au fond du vaiſſeau, laquelle vous pulueriſerez ſur le marbre, & diſtillerez encor trois fois auec l'eau precedente, & finalement vous ferez circuler le mercure ainſi precipité auec de l'alkool de vin par l'eſpace de 24. heures, puis ferez euaporer l'eſprit de vin & y en remettrez d'autre, que vous ferez exhaler comme le premier, & lors que vous aurez reiteré cela iuſques à quatre ou cinq fois, vous aurez paracheué la vraye preparation du mercure, lequel eſtant ainſi bien preparé eſt d'vn prix ineſtimable, car il guerit pluſieurs faſcheuſes maladies, & notamment la peſte veneriene ou groſſe verole auec tous les ſymptomes qui l'accompagnent ordinairement, ſoit que on le prenne par la bouche, ou qu'on l'applique ſur les vlceres. Du Cheſne.

Des poudres qui diſſippent les eſcroüelles.

R. Spongiæ combuſtæ, pilæ marinæ toſtæ, oſſis ſepiæ, piperis longi, piperis nigri, zingiberis, cinamomi, ſalis gemmæ, pyrethri, gallarum, lapidis ſpongiæ, ana ʒ j. Meſlez & mettez le tout en poudre. Villeneufue. Puluis ad diſcutiẽdas ſtrumas.

Des poudres qui appaiſent les douleurs.

Poudre contre la douleur de teſte prouenante de cauſe froide.

R. Coriandri, roſarum, ana ʒ ß. nucis moſch. macis, cariophyllorum, ſantalorum omnium, granorum tinctorum, ana ʒ ii. Reduiſez le tout en poudre ſubtile, de laquelle il faudra vſer en la vigueur du mal de teſte, & lors qu'on la voudra fortifier. Rondelet. Puluis ad capitis dolorem ex frigore.

Autre pour meſme effect.

R. Florum Nymphææ ʒ iii. coriandri ʒ ij. ſem. lactucæ, papaueris ana ʒ j. florum violarum, roſarum, ana ʒ ij. coralli rub. ʒ j. ß. ſantali rub. ʒ ii. Faites en vne poudre fort ſubtile, pour ſaupoudrer le deuant de la teſte. le meſme.

Poudre contre la douleur de teſte cauſee par des vapeurs.

R. Florum Nymphææ ʒ ß. balauſt. coralli rub. fol. ſumach, ana ʒ iij. ſantali Puluis ad capitis dolorem à vaporibus.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 581 sur 846

©BIU Santé

rub.cort.citri,ana ʒ j. Reduiſez le tout en poudre. Rondelet.

Autre poudre pour meſme fin.

R.Cyperi ʒß.florum anthos ʒ j.corticis citri ſic.granorum tinctorum, ſantali albi & rubri,ana ʒ ii. Faites vne poudre ſubtile du tout.

Autre pour meſme effect.

R.Cranii hominis ℔.i. cornu cerui ʒ iii.coralli rub.cariophyllorum, macis, cinamomi,coſti,ana ʒ iii.cyperi,ſcœnanthi,ſtœchados,ſpicæ nardi,ana ʒ iii.Mettez le tout dans vn pot de verre crud, & le calcinez au four, puis le reduiſez en poudre.Rondelet.

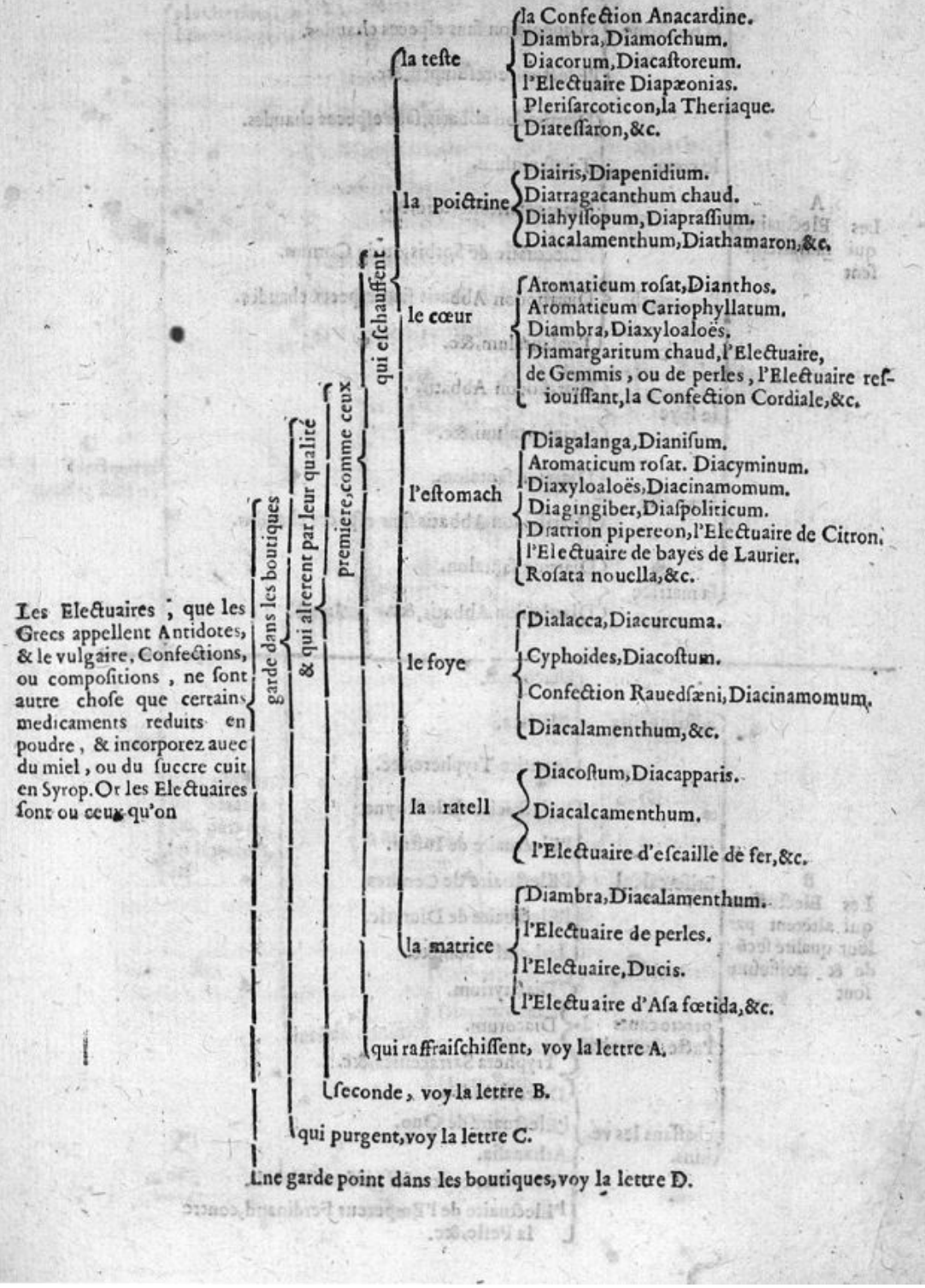
Poudre contre la douleur de coſté.

Puluis ad dolorem lateris.

On fait vne poudre du membre genital de Taureau, de laquelle on peut faire vſer auec bon ſuccre aux pleuretiques, lors que la fluxiõn a ceſſé, d'autant qu,il digere & reſout l'humeur qui eſt ia coulé ſur la pleure. On en fait vne autre des mirollers, ou grandes dents du ſanglier, qu'on fait auſſi prendre aux pleuretiques auec du vin & de l'eau de chardon benit, lors que la defluxion eſt ia faite, pource qu'en deſſeichant la matiere, elle tempere & eſteint auſſi l'inflammation. Rondelet.

Des

Des Electuaires. Section XXI.



Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 583 sur 846

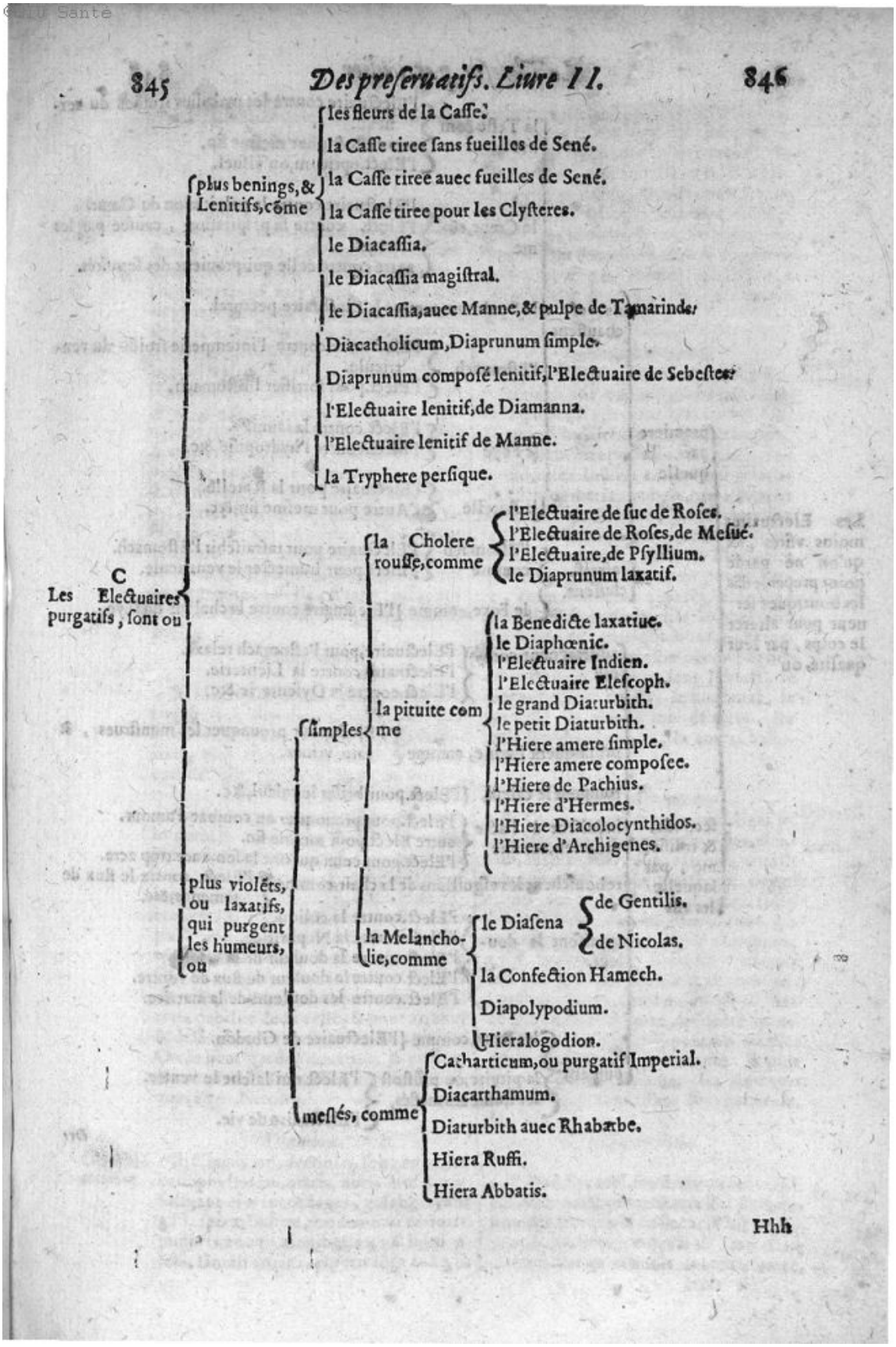
©BIU Santé

A Les Electuaires qui raffraiſchiſſent

- la teſte comme le Diacodion.
- la poictrine
  - Diapapauer, Diatragacanthum froid.
  - Diapenidion ſans eſpeces chaudes.
  - l'Electuaire reſumptif, &c.
- le cœur
  - Diarrhodon abbatis, ſans eſpeces chaudes.
  - Triaſantalum.
  - Diamargaritum froid, &c.
- l'eſtomach
  - l'Electuaire de Sorbis, ou de Cormes.
  - Diarrhodon Abbatis ſans eſpeces chaudes.
  - Triaſantalum, &c.
- le foye
  - Diarrhodon Abbatis.
  - Triaſantalum, &c.
- la ratelle
  - Diatrion ſantalon.
  - Diarrhodon Abbatis ſans eſpeces chaudes.
- la matrice
  - Diatrion ſantalon.
  - Diarrhodon Abbatis, &c.

B Les Electuaires qui alterent par leur qualité ſecõde & troiſieſme ſont

- adſtringents
  - Diacodion.
  - Micleta.
  - la petite Tryphere, &c.
- briſe-calcul
  - l'Electuaire de la Royne.
  - l'Electuaire de Iuſtin.
  - l'Electuaire de Cendres.
  - l'Electuaire de Diuretic.
  - Lithontribon, &c.
- prouocants à l'acte venerien
  - Diaſatyrium.
  - Diacorum.
  - Tryphera Sarracenica, &c.
- chaſſans les venins.
  - Diarceuthidon.
  - l'Electuaire de Ouo.
  - Athanaſia.
  - l'Antidote contre les poiſons mortels.
  - l'Electuaire de l'Empereur Ferdinand, contre la Peſte, &c.



Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 585 sur 846

©BIU Santé

Les Electuaires moins vſités, & qu'on ne garde point preparés dãs les boutiques ſeruent pour alterer le corps, par leur qualité, ou

- premiere par laquelle
  - ils eſchauffent
    - la Teſte comme
      - l'Electuaire contre les maladies froides du cerueau.
      - autre Elect. pour meſme fin.
      - l'Elect. opticum, ou viſuel.
    - le Cœur, cõme
      - l'Electuaire contre la palpitation du Cœur.
      - l'Elect. contre la palpitation, cauſee par les vents.
      - autre contre celle qui prouient des ſerosités.
    - le Poulmon, comme
      - l'Electuaire pectoral.
    - l'Eſtomach,
      - l'Electuaire contre l'intemperie froide du ventricule.
      - l'Elect. pour fortifier l'Eſtomach.
    - le Foye
      - l'Elect. contre la iauniſſe.
      - l'Elect. contre l'hydropiſie, &c.
    - la Ratelle
      - l'Electuaire pour la Ratelle.
      - l'Autre pour meſme fin, &c.
  - rafraiſchiſſent.
    - l'Eſtomach. comme
      - l'Electuaire pour rafraiſchir l'Eſtomach.
      - l'Elect. pour humecter le ventricule.
    - le Foye, comme
      - l'Electuaire contre la chaleur du foye.
  - adſtraignent, comme
    - l'Electuaire, pour l'eſtomach relaxé.
    - l'Electuaire contre la Lienterie.
    - l'Elect. contre la Dyſenterie, &c.
  - prouoquent l'vrine, comme
    - l'Elect. pour prouoquer les menſtrues, & faire vriner.
  - rompent le calcul,
    - l'Elect. pour briſer le calcul, &c.
- ſeconde, & troiſieſme, par laquelle les vns
  - induiſent à l'acte venerien, comme
    - l'Elect. pour prouoquer au combat d'amour.
    - autre Elect. pour meſme fin.
    - l'Elect. pour ceux qui ont la ſemence trop acre.
  - rebouſchent les eſguillons de la chair, comme
    - l'Elect. contre le flux de ſemence, &c.
  - appaiſent la douleur.
    - l'Elect. contre la colique.
    - l'Elect. contre la Nephritide.
    - l'Elect. contre la douleur de la veſcie.
    - l'Elect. contre la douleur du flux de ventre.
    - l'Elect. contre les douleurs de la matrice.
  - purgent
    - les Eaux, comme
      - l'Electuaire de Gordon.
    - la pituite, ou pluſtoſt les humeurs meſlés,
      - l'Elect. qui laſche le ventre.
      - l'Electuaire de vie.

Des

Des Electuaires qui eschauffent la teste.

Confection Anacardine.

Anacardina confectio.

R. Piperis nigri, longi, myrobalanorum chebulorum, emblicorum, bellitricorum, Indorum, castorei, ana ʒ ii. costi, anacardij, sacchari Tabarzeth, melanthij, baccarum lauri ana ʒ vi. cyperi ʒ ß. Broyez les Anacardes à part, & les meslez auec le reste mis en poudre, puis incorporez le tout auec esgales parties de beurre frais, & de miel bien escumé. Ceste confection est propre pour les hommes sages, & pour ceux qui desirent sçauoir beaucoup, d'autant qu'elle aiguise & subtilise l'esprit, rend la memoire perdue, appaise les douleurs de ventre & d'estomach prouenantes de cause froide, purifie le sang, & entretient bon visage à ceux qui en vsent. On la peut conseruer deux ans entiers dans vn pot de terre verni par dedans, & en donner six mois apres qu'elle est faite, iusques à ʒ ii. auec de l'eau de persil, ou de fenoil. Mesué.

Autrement.

R. Aloës ʒ i ß. Iridis, cassiæ, ana ʒ vij. zingiberis, anacardij, carpobalsami, ana ʒ iv. ß. folij, spicæ Nardi, myrobalanorum, citrin. chebul. Indorum, bellitic. emblic. mei, epithymi, ana ʒ iii. ℈ i. cariophyllorum, schœnanthi, rheiponti, malticis, ana ʒ ii. cort. rad. fœniculi lotorum ℔. i. aceri opt. ℔. ii. Concassez le tout, & le faites infuser sept ou huict iours dans le vin-aigre, & apres l'auoir long temps fait bouillir, passez le, & adiouſtez à la colature faite auec forte expression ℔. ii. de miel escumé, & en faites vn Electuaire, ainsi que l'enseigne l'art. Il est bon contre les tournoyemens de teste, l'oubliance, ou perte de memoire, la debilité de la veüe, & pour arrester & dessecher les defluxions du cerueau. On le peut garder deux ans, & en donner auec de l'eau miellee depuis ʒ i. iusques à ʒ ii. Nicolas.

Diambra.

Confectio diambra.

R. Cinamomi, doronici, seu zedoariæ, cariophyllorum, macis, nucis moschatæ, folii, aut eius succedanei, galangæ, ana ʒ iii. spicæ Indicæ, cardamomi maioris, minoris, ana ʒ i. zingiberis ʒ i ß. ligni aloës, santali citrini, piperis lõgi ana ʒ ii. ambræ ʒ i. moschi ʒ ß. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec esgales parties de syrop rosat, d'eau rose, & de sucre. Conseruez le dans vn pot de terre verni par dedans, & en donnez depuis ʒ ii. iusques à ʒ iv. Il eschauffe & fortifie le cerueau, le cœur, & tout le ventre inferieur. Il resiouït aussi, aide la digestion & est propre aux femmes subiectes aux suffocations de la matrice, & à toutes maladies froides. Mesué.

Diamoschum doux.

Diamoschũ dulce.

R. Croci, doronici, zedoariæ, ligni aloës, macis, ana ʒ ii. margaritarum albarũ, serici crudi viti, charabæ, coralli rub. ana ʒ ii. ß. basilici citrati, galliæ mosch. ana ʒ i. ß. been albi, rubri, folij, aut cinamomi, spicæ Indicæ, cariophyllorum, ana ʒ i. zingiberis, cubebarum, piperis longi, ana ʒ i. ß. moschi ℈ ii. Puluerisez le tout & l'incorporez auec ℔. i. ʒ vi. de miel crud, pour en faire vn Electuaire que vous garderez dans vn pot de verre, & en donnerez depuis ʒ i. iusques à ʒ ii. Il est singulier contre les maladies froides du cerueau, qui sont sans fieure, comme la melancholie accompagnee de tristesse & d'ennuy sans subiect, le tournoyement de teste, le haut mal, la paralysie, la palpitation de cœur, les maladies du poulmon, la courte halaine, &c. Mesué.

Diamoschum amer.

Diamoschum amare.

R. Croci, doronici, zedoariæ, ligni aloës, macis, ana ʒ ii. margaritarum albarum, setæ crudæ tostæ, carabæ, coralli rub. ana ʒ i ß. galliæ moschatæ, ocymi citrati, ana ʒ ii. ß. been albi, rubri, folij, spicæ Indicæ, cariophyllorum, ana ʒ i. zingiberis, cubebarum, piperis longi, ana ʒ i. ß. moschi ℈ ii. absinthij, rosarum rub. ana ʒ iii. aloës lotæ ʒ iv. castorei, liguſtici, ana ʒ i. cinamomi ʒ i ß. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel. Ceste composition est plus efficacieuse que la precedente, & plus propre pour consumer les humeurs pourris qui sont dans le ventricule. Mesué.

Diacorum.

Diacorũ.

R. Rad. Secacul, seu siseris, acori veri, i. calami aromat. pineatũ, ana ℔. i. ß. Faites bouillir les racines de Secacul bié nettoyees, & hachees menu dãs de l'eau claire iusques à ce qu'elle soit toute cõsumee,

La racine que les

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 587 sur 846

©BIU Santé

Grecs nõment Σίσαρον, les Latins, Siſer, ou Siſara, les Arabes, Secacul, eſt celle que nous appelons en François Cheruys, ou Giroles.

puis les ayant battues dans vn mortier tant qu'elles deuiennẽt toutes en paſte, verſez par deſſus ℔.x. de bon miel, bien eſcumé, & les faites cuire à petit feu, iuſques à ce que toute l'eau dont les racines eſtoyent abruuees ſoit entierement euaporee, & le remuez touſiours cependant auec vne ſpatulle, afin que les racines ne ſe bruſlent ſi elles demeuroyẽt lõg tẽps au fond de la baſſine. Et lors que le miel & les racines ſeront bien meſlés enſemble, & paroiſtront de moyẽne cõſiſtẽce, il les faudra oſter de deſſus le feu, & y adiouſter les racines d'Acorus reduictes en poudre fort ſubtile, & les pineõs hachés fort menu, & bien meſlés parmi la poudre ſuiuante. R. Piperis nigr. ʒ i. Piperis longi, Cariophyllorum, Zingiberis, Macis ana ʒ ß. Nucis moſch. Galangæ, Cardamomi, ana ʒ iij. Meſlez ſoigneuſement le tout auec le miel & les racines, & prenez bien garde qu'il ne ſe grumelle rien. Il eſt merueilleuſemẽt bon contre les maladies de nerfs, il aiguiſe tous les ſens, ſubtiliſe l'eſprit, appaiſe les douleurs de teſte, & eſt vn remede ſingulier contre les maladies froides des vieillards. Meſué.

Diacaſtorium.

Diacaſtorium.

R. Caſtorij, Myrobalanorum citrin. ana ʒ iij. Aloës, ʒ j ß. Folij, Pyrethri, Glycyrrhiſæ, Tragacanthæ, Calami aromat. Nitri, Galbani, Spicæ Indicæ, Scœnanthi, Opopanacis, Caſſiæ ligneæ, Leucopiperis, Macropiperis, Melanopiperis, Xylobalſami, Carpobalſami, Colocynthidis, Sagapeni, Rheupontici, ſtyracis Calamitæ, Zingiberis, Cinamomi, ana ʒ i. G. ii. Aſæ fœtidæ, Myrrhæ, Euphorbii, ana ʒ i. G. xvii. Staphiſagriæ, fœniculi, Dauci, Petroſel. Apij, Sileris montani, Baccarum lauri, Petrolei, ſem. Sinonis, Styracis calamitæ rubeæ, Sang. drac. Cardamomi, Thuris, Agarici, Maſticis, Salis Ammoniaci, Zedoariæ, Aniſi, ana ℈ j. G. ij. Thymbræ Hyſſopi, Pulegij, Chamædryos, Origani, Balſamitæ, ocymi, Rad. Branchæ vrſinæ, Dictamni Cretenſis, Sem. Rutæ, Ariſtol. longæ, rotundæ, Mabathematicon, Azari, Saluiæ min. Roſarum, Bdellij, ana G. xvii Epithymi, Polypodii quercini, opobalſami (loco eius, oleũ Cariophyllorum) ana G. xiv. Alpiados rad. Capparorum, ana G. xi. Peucedani, Abſinthii, ana G. vii. Anacardii, Sabinæ, Gentianæ, Cort. Mandragoræ, ana G. xi. Ireos, G. iii. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & l'incorporez auec trois fois autant pelant de bon miel, pour en faire vn Electuaire, que vous garderez dans vn pot de terre verni, & duquel vous ferez prẽdre la groſſeur d'vne noiſette à chaſque fois. Il eſt fort ſingulier contre la douleur de teſte, le mal caduc, le tournoyement de teſte, l'hemicranie, la paralyſie, & autres maladies froides. Nicolas.

L'Electuaire de Piuoyne.

Electuariũ Diapæonias.

R. Rad. Pæoniæ ʒ i. Macis, Spicæ Indicæ, Croci, corallii rub. margaritarum non perforatarum, maſticis, ana ʒ ß. Myrtillorum verorum, ʒ i. ß. Cinamomi, Nucis moſch. Cariophyllorum, foliij, (loco eius caſſiæ ligneæ veræ) Zingiberis, Piperis longi, Cardamomi, Granorum paradyſi, ana ʒ ii. Glycyrrhiſæ, ʒ v. Anacardii, ʒ i ß. Moſchi, Ambræ ana G. vi. Faites en l'Eſté, vn Electuaire ſolide & en tablettes auec ſuffiſãte quãtité de ſucre, & l'hyuer vne confection auec trois fois autant de miel eſcumé qu'il y a de poudres. Il eſt bon contre le haut mal, &c.

Pleres arcontichon.

Pleres arconticon.

R. Cinamomi, Cariophyllorum, Ligni aloës, Galangæ, Spicæ Indicæ, Nucis moſch. Zingiberis, Spodii, Schœnanthi, Cyperi, Roſarum, violarum, ana ʒ i. G. xv. Folii, ſeu Macis, Glycyrrhiſæ, Maſticis, Styracis, Majoranæ, Menthæ aquaticæ, i. Siſymbrii, Balſamines, Cardamomi, Piperis longi, albi, ſem. Baſilici, Baccarum myrti, Cort. Citri, ana ℈ ii. G. v. Margaritarum, Been albi, Coralli rub. Serici crudi vſti, ana ℈ i. G. ii. ß. Moſchi, G. vii. ß. caphuræ, G. v. Syrupi roſati, & Sacchari albi, ana ʒ viii. Faites en vn Electuaire, & le gardez deux ans dãs vn pot de terre verni, il eſt propre aux perſonnes triſtes, & melancholiques, à la debilité d'eſtomach, aux ſyncopes, ou defaillances de cœur, à ceux qui ſont affoiblis d'vne longue maladie, & à ceux qui ont perdu la memoire. Il ſoulage fort auſſi les Aſthmatiques, & ceux qui tombent du haut mal, & gueriſt en general toutes les debilités & maladies froides du cerueau. Nicolas.

Theriaque de quatre ingredients.

Theriaca Diateſſaron.

R. Gentianæ, Baccarum lauri, Myrrhæ, Ariſtol. rot. ana ʒ ii. mellis deſpumati ℔ ii. Incorporez le tout enſemble & en faites vn Electuaire.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 588 sur 846

Elle eſt bonne contre les maladies froides tant du cerueau, comme l'epilepſie, la Paralyſie, la contorſion de bouche, ou ris Sardonien, que de l'eſtomach, comme la dyſpepſie, ou tardiue digeſtion, & du foye comme l'hydropiſie &c. Elle guerit auſſi les morſures des ſcorpions, & reſiſte aux poiſons, ou bruuages veneneux. Meſué.

Opopyra.

Opopyra. R. Herbæ paralyſeos, Saluiæ, raſuræ Eboris ana ʒ j. G. x. iii. Opii Thebaici ʒ ii. ℈ ñ. G. iv. Cinamomi electi, ſpicæ nardi, Galangæ, Croci, Coſti, Zingiberis, Zedoariæ, Xylobalſami, Rheupontici, Pyrethri, coralli rub. Cariophyllorum, Tragacanthi, Myrrhæ, Caſtorei, opopanacis, piperis longi, piperis nigri, ana ʒ ij. G. vj. Balſami, moſchi, Ligni aloes, ſchœnanthi, Medullæ caſſiæ fiſtul. ſtyracis calamitæ, ſtyracis rubeæ. Maſticis, Galbani, Serapini, Aſæ fœtidæ, Meliloti, Ariſtolochiæ longæ, & rotundæ, Dragonteæ, Aſari, Hellebori nigri, Menrad. Pæoniæ, rad. Raphani domeſt. rad. Acori, Cort. Peucedani, Cort. Mandragoræ, Betonicę, Gentianæ, Chamędryos, pulegii, Centaurii maioris, & minoris, ſpicæ celticæ, capillorū veneris recēt. abſinthii recent. ſpōſęſolis, Hyperici, Tormentillę, Praſſii viridis, Millefolii, ſem. Rutę ſylueſt. Calamenthi, fœniculi, ſem. Hyoſcyami albi, Cardamomi, Carpobalſami Leuiſtici, Farinæ orobi, ſem. Petroſelini, Baccarum lauri, Sileris montani, Lupinorum, Marathri, ana ʒ ß. G. xviii. Mellis deſpumati ℔. ii ʒ ii. Demeſlez la Caſſe dans vne partie du miel, & y adiouſtez les poudres, & finalement le Baume diſſoult dans vn peu de vin, ou de miel. Meſlez & incorporez bien le tout enſemble, & en faites vn Electuaire. Il eſt bon contre les maladies froides: car pris de la groſſeur d'vne noiſette auec de la decoction de caſtoree, & de Prime-vere, ou appliqué par dehors, il guerit la Paralyſie, les tremblements de membres, l'enrouëure, le mal caduc, la manie, la melancholie, la pleureſie, & toutes les douleurs de poictrine, & d'eſtomach, qui procedent de cauſe froide. Il eſt bon auſſi aux Rateleux, coliqueux, graueleux, contre la fieure quarte, & la quotidienne. On le peut garder cinq ans, ou plus, & en donnez depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. Coſme, & Damian.

Des Electuaires qui eſchauffent la poictrine.

Diaireos ſimple magiſtral.

Diaireos ſimplex magiſtralis. R. Ireos ʒ ß. Sacchari candi, Specierum Diatragacanthi frigidi, ana ʒ ii. Sacchari albiſſimi, quantum ſufficit. Faites en vn Electuaire en forme ſolide.

Diaireos de Salomon.

Diaireos Solomonis. R. Ireos ʒ j. Pulegii, Hyſſopi, Glycyrrhiſæ, ana ʒ vi. Tragacanthæ, Amyli, Amygdalarum amar. pinearum, Cinamomi, Zingiberis, piperis ana ʒ iii. Caricarum, Paſſularū enucleatarū, Carniū Dactylorum, an. ʒ iii. ß. Styracis calamitę rubræ, ʒ ij. ℈ j. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel, & en faites vn Electuaire qui ſe peut garder vn an. Il eſt bon contre la toux, l'enrouëure, & la difficulté de reſpiration, qui prouient de cauſe froide. Nicolas.

Diaireos plus vſité.

Diaireos vſitatioris formula. R. Specierum Diatragacanthi frig. ʒ j. Rad. Ireos ʒ ij. Gummi Arabici, Tragacanthæ, ana ʒ ß. Faites en vn Electuaire ſolide auec ſuffiſante quantité de ſucre. Ceſte compoſition eſt beaucoup plus agreable que le Diaireos de Salomon, c'eſt pourquoy on en vſe ordinairement auiourd'huy. les medecins d'Auxbourg.

Diapenidicon.

Diapenidicon. R. Penidiarum, ʒ ij. ʒ ß. Pinearum, Amygdalarum mundat. Sem. papaueris albi, ana ʒ iij. ℈ j. Cinamomi, Cariophyllorum, Zingiberis, Succi Glycyrrhiſæ, Tragacanthæ, Gummi Arabici, Amyli albiſſimi, ſem. enucleatorum, Cucurbitę, Citruli, Cucumeris, Melonū, ana ʒ j. ß. Caphurę G. vij. Syrupi violati ℔. j ß. vel q. ſ. Faites en vn Electuaire que vous conſeruerez dans vn pot de terre verny par dedans. Il eſt fort ſingulier contre toutes les maladies de la poictrine, comme la toux, l'enroüeure qui prouient de cauſe froide, & eſt fort bon aux tabides, & empyriques. Nicolas.

Diatragacanthum chaud.

Diatragacanthum calidum. ℞. Gummi Tragacanthę, Hyſſopi, ana ʒ iv. Pinearum mundat. Amygdalarum dulc. & amararum purgat. ana ʒ vj. Sem. Lini, ſem. fœnugręci, Cinamo. ana ʒ ß.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 589 sur 846

©BIU Santé

Glycyrrhiſæ raſæ, ſucci Glycyrrhiſæ, Zingiberis ana ʒ ii. ſacchari q. ſ. Faites en vn Electuaire que vous pourrez garder vn an. Il eſt bon cõtre la toux cauſee par vne matiere phlegmatique, lente, & groſſiere, contenue dans la poictrine. Il ſoulage fort les Aſthmatiques, les Empyiques, les Pouſſifs, Phthiſiques, Peripneumoniques, fortifie auſſi l'Eſtomach, & aide la digeſtion. le meſme.

Diahyſſopum.

Diahyſſopum. R. Hoſſypi, ireos, Thymi, Melanopiperis ana ʒ xxx. Pulegij, Thymbræ (eius loco ſume Satureiam) Rutæ, Cumini, ana ʒ xx. Carnium Dactylorum, Tragacanthæ, Glycyrrhiſæ, Caricarum pinguium, Paſſularum enucleatarũ, fœniculi ana ʒ x. Zingiberis, ſem. Aniſi, Carui, ſem. Liguſtici, ana ʒ ii. ß. Mellis vel ſacchari q. ſ. Incorporez le tout enſemble en forme d'Electuaire. Il eſt bon contre les douleurs de teſte qui prouiennẽt de cauſe froide, il deſſeiche l'vuule, nettoye l'aſpre artere, appaiſe la toux, & guerit toutes les maladies froides de la poictrine & de l'Eſtomach, aide la digeſtion, & ſoulage merueilleuſement les Empyiques, & pleuretiques. Nicolas.

Diapraßium.

Electuariũ Diapraſſiũ. R. Praſſij ʒ v. ß. Tragacanthæ, Pinearum mund. Amygdalarum dulc. Piſtaciorum, Carnium Dactylorum, Caricarum pinguium, paſſularum enucleatarũ, ana ʒ iii. ß. Cinamõmi, Cariophyllorum, Nucis moſch. Macis, Ligni Aloes, Galangæ, ſpicæ indicæ, Zingiberis, Zedoariæ, Glycyrrhiſæ, Rhapontici, Anacardi, Styracis cal. Galbani, Terebenthinæ, Maſtiches, Myrrhæ, rad. Ireos, Ariſtolochiæ rot. Cort. rad. Capparis, Gentianæ, Melanopiperis, Aniſi, ſem. fœniculi, ſem. Anethi, ſem. Apij, ſem. Petroſelini Macedonici, ſem. Saxifragiæ, ana ʒ ii. Hermodactylorum, Origani, Peucedani, Schœnanthi, Cardamomi, Leucopiperis, Carui, Liguſtici, vincetoxici, ana ʒ i. ß. G. i. ß. Balſamitæ, i. Menthæ aquaticæ, Pulegij, Dictamni cretici, Coſti, Pyrethri, Satureiæ, Baſiliconis, Pæoniæ radicum, vel Seminis, Macropiperis. i. piperis longi, Amomi, Sinoni, Orobi, i. Erui, ana ʒ j. G. ii. Xylobalſami, i. ligni balſami, Caſſiæ ligneæ, coralli rub. raſuræ Eboris Carpobalſami, i. fructus balſami, Dauci Cretici, ana ʒ ß. Moſchi, Ambræ, oſſis cordis ceruini ana G. xii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder deux ans dans vn pot de terre verny. Il guerit les vertiginoſitez, ou tournoyements de teſte, efface & chaſſe les nuages qui paroiſſent deuant les yeux, nettoye le palais, & l'aſpre artere, arreſte les defluxions qui tombent ſur la columelle, appaiſe la douleur de dents, ſoulage fort les Aſthmatiques & pouſſifs, appaiſe les douleurs de l'eſtomach, & du foye, diſſippe les vents dans les boyaux, chaſſe dehors le calcul, prouoque fort l'vrine, & les menſtrues, & guerit les fieures quartes & quotidiennes. Mais il fait venir vne couleur paſle à ceux qui en vſent trop ſouuent. Nicolas.

Diacalaminthon de Galen.

Diacalaminthum. Galeni. R. Calaminthæ montanæ, Calaminthæ campeſtris, ſeſeleos (i. Sileris montani, Petroſelini Macedonici ana ʒ vi. Zingiberis ʒ iii. Apij, i. Sem. Apij, Comarum Thymi, ana ʒ ii. Liguſtici ʒ vi. Piperis nigri, ʒ x ii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn Electuaire que vous pourrez garder vn an. Il eſt fort propre pour les degouſtez, car il prouoque l'appetit. Il eſt bon auſſi pour les pouſſifs, & pour ceux qui ont l'eſtomach par trop refroidi & trauaillé de vẽtoſitez.

Autre Diacalaminthon.

R. Calaminthæ montanæ, Pulegij, ſem. Petroſel. Seſeleos, ana ʒ i. Sem. Apii, Cacuminum Thymi ana ʒ ii. Libyſtici, Sem. ʒ viii. Piperis ʒ xxiv. Faites en vn Electuaire auec ſuffiſante quãtité de miel. Il attenue & reſoult les humeurs groſſiers & les vents, prouoque l'vrine & les purgations lunaires des femmes &c. Galen.

Diacalaminthon de Nicolas.

Diacalaminthum Nicolai. R. Calaminthæ i, Pulegii, Hyſſopi Melanopiperis, Seſeleos, Petroſelini ana ʒ iii. ℈ ii. Leuiſtici ʒ i ℈ i. ſe. Apii, ℈ i. Ameos, Thymi, Anethi, Cinamomi, Zingiberis ana ℈ ii. Incorporez le tout auec du miel, & en faites vn Electuaire dõt vous ferez vſer apres les repas. Il eſt bon contre toutes les maladies de la poictrine qui procedent de cauſe froide, & ſur tout qui affligent les vieillards.

Diathamaron

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 590 sur 846

©BIU Santé

Diathamaron.

Electuariũ diathamaron.

℞. Anthophyllorum, (i. grandium caryophyllorum) zingiberis, ana ʒ v. ϑ i. g xvi. cinamomi, carnium dactylorum, caryophyllorum, ana ʒ iv. g. xvi. galangę, ſpicæ Indicæ zedoariæ, coſti albi & aromatici, pyrethri, coralli rub. rheupontici, ſpicæ Celticæ, anacardij, tragacanthæ, oſſium dactylorum, carpobalſami, ſeu cubebarum, aniſi, baccarum iuniperi, trium piperum, ana ʒ i. ϑ ii. g. viii. margaritarum integrarum, & perforatarum, ana ϑ ii. blattæ byzantiæ ϑ ii. limaturæ auri puriſſ limaturæ argenti, aut foliorum, oſſis de corde cerui, ana ϑ ii. ß. raſuræ eboris, moſchi, ana ϑ i. gr. vii. ambræ ϑ i. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn Electuaire duquel vous donnerez ʒ iii. au matin, ou au ſoir auec du vin. Il eſt fort ſingulier pour les pouſſifs, touſſeurs & pour les tabides. Il guerit auſſi les hydropiques, & les graueleux, reſiouït ceux qui en vſent ordinairement, & les entretient en bon poinct. Nicolas.

L'Electuaire de ſoulphre.

Diaſulphur

℞. Piperis albi & longi, ana ʒ vi. ſulphuris flaui, thuris, mei, hyoſcyami albi, myrrhæ, ſtyracis, cardamomi, ana ʒ i. caſſiæ ʒ v. opij, mandragoræ, ana ʒ iii. croci ʒ ii ß Meſlez le tout mis en poudre auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, & en faites vn electuaire, duquel vous n'vſerez que ſix mois apres. Il eſt bon contre les fieures longues, comme celles qui ſont cauſees par la pituite, & par la melancholie. Il nettoye la poictrine & les poulmons de toute matiere groſſiere viſqueuſe & purulente. Il guerit la dureté de la ratelle, & l'hydropiſie qui en procede. Il prouoque l'vrine, rompt le calcul, guerit les morſures des beſtes venimeuſes, & reſiſte à tous poiſons. Meſué.

Autre elect. de ſoulphre.

Electuariũ ſulphuratũ

℞. Sulphuris flaui, puri, & triti ℔. i. olei tartari ʒ ii. cinamo. ʒ ß. zingiberis ʒ ii. croci ϑ i. moſchi in aqua roſarum diſſoluti ϑ ß. mellis albi & crudi ʒ xiv. Meſlez le tout enſemble ſans feu, & le gardez en lieu ſec. Il deſſeiche la galle, prouoque l'vrine, rõpt le calcul dans les reins, appaiſe la toux, deſſeiche les larmes des yeux pleurants, &c. Fiorauent.

Quadrimeron.

Quadrimeron.

℞. Enulæ campanæ ʒ i. ʒ iii. piperis ʒ ß. cymini ʒ iii. marathri, mellis deſpumati ℔ i. ʒ i. Incorporez le tout enſemble, & en donnez depuis ʒ ii. iuſques à ʒ iii. & les gardez iuſques à trois ans. Il eſt principalement dedié à la poictrine, d'où viẽt qu'on en donne heureuſement auec de la decoction d'hyſſope aux pouſſifs, touſſeurs, & à ceux qui ſont tourmentez de deffluxions froides dedans la poictrine. Pris auec de la decoction de maſtic, il eſt bon contre la douleur d'eſtomach qui prouient de cauſe froide. Arnauld de Villeneuſue.

Acharistum.

Electuariũ Acharistũ.

R. Coſti, galbani, opij, phœnici Indi, hyſſopi, ſem. lini, ana ʒ i. ſpicæ, croci, coralli, xylobalſami, caſſiæ fiſtul. xylocaſſiæ, calami aromat. rhapontici, myrrhæ, ſtyracis calamitæ, opopanacis, bdellii, ammoniaci, olibani, cicidon, ſpicæ Celticæ, abrotani, acori, aſari, bratyos, roris Syriaci, ſcyllæ, diaphiridon, pyrethri, amomi, aniſi, pſyllii, ocymi, dauci, leuiſtici, marathri, meconis, melanopiperis, leucopiperis, macropiperis, floris Syriaci, ana ʒ ii. elemii ϑ i. ß hellebori nigri, zingiberis, ana ϑ i. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn Electuaire, qui eſt ſingulier contre les deffluxions qui tombent ſur le poulmon, & toutes les maladies de la poictrine. Nicolas.

Des Electuaires qui eſchauffent le cœur.

Aromatic roſat de Gabriel.

Aromaticũ roſatũ Gabrielis.

R. Roſarum rubearum ʒ xv. glycyrrhiſę raſæ ʒ vii. ligni aloës, ſantali citrini ana ʒ iii. cinamo. el. ʒ v. macis, cariophyl. ana ʒ i ß. gummi Arabici, tragacanthæ, ana ʒ ii ϑ ii. nucis moſch. cardamomi minoris, galangæ, ana ʒ i. ſpicæ Indicæ, ambræ griſeæ, ana ϑ ii. moſchi ϑ j. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec eſgales parties de ſyrop roſat, de ſyrop d'eſcorce de citron, & de ſucre blanc, puis le faites cuire en conſiſtence conuenable, & le gardez vn an ou plus dans vn pot de terre verni par dedans. Il fortifie le cerueau, le cœur, l'eſtomach, & toutes les parties qui ſeruent à la faculté naturelle. Il prouoque

©BIU Santé

l'appetit, aide la digeſtion, conſume l'humidité excrementeuſe des viſceres, & eſt bon pour ceux qui releuent de quelque grande maladie.

Autre aromatic roſat.

Aromaticū roſatum Meſues.

℞. Roſarum rubrarum ʒ j. ß. ligni aloës, macis, galangæ, cariophyllorum, zingiber. trochiſcorum diarhodon. nucis moſch. Galliæ moſch. ana ʒ ii. ß. glycyrrhiſæ raſæ ʒ i. cinamomi ʒ iii. cardamomi, ſpicæ nardi, ana ʒ i. ſyrupi roſati, ſyrupi corticis citri, ana q. ſ. pour en faire vn Electuaire, dont vous donnerez depuis ʒ iii. iuſques à ʒ v. Il fortifie le cœur & l'eſtomach, aiguiſe l'appetit, aide la digeſtion, appaiſe les nauſees & les vomiſſemens, &c. Meſué.

Petit aromatic roſat.

Aromaticū roſatum minus.

℞. Roſarum rubrarum ʒ x. ligni aloës, ſantali citrini, ana ʒ ii. cinamomi ʒ ß. maſticis ℈ iv. ambræ ℈ ii. moſchi ℈ i. ſyrupi roſ. q. ſ. Il fortifie le cœur, & l'eſtomach, & diſſippe les ventoſitez. le meſme.

Aromatic muſqué.

Bromaticū moſchatū.

R. Ligni aloës ʒ vii. cinamomi craſſi ʒ x. ambræ ʒ iii. moſchi ℈ ii. ſyrupi roſ. q. ſ. Il eſt propre pour fortifier le cerueau, le cœur, & l'eſtomach, d'où vient qu'il eſt bon contre le haut mal, les ſyncopes ou deffaillances, la palpitation de cœur, la ſuffocation de matrice, & qu'il fait ſentir bon l'halaine. Meſué.

Aromatic Nardin.

Aromaticū Nardinum

R. Spicæ Nardi ʒ ii. roſarum rub. ʒ ß. cubebarum, ligni aloës, maſticis, cariophyllorum, cinamomi, foli j Indi, aniſi, cort. mali citri, trochiſc. diarhodon. Galliæ ſebellinæ, ana ℈ iv. pinearum mundat. amygdalarum purgat. ana ʒ v. gummi Arabici, tragacāthi, ana ʒ ii. moſchi ℈ ß. ſyrupi roſ. q. ſ. Il fortifie le cœur, l'eſtomach, le foye, les roignons, & les autres viſceres, aide la digeſtion, fait ſentir bon la ſueur & l'halaine, diſſippe les ventoſitez, induit à l'acte venerien, & rend la reſpiration plus libre. Meſué.

Aromatic Geroſſlé.

Aromaticum caryo

R. Cariophyllorum ʒ vii. macis, zedoariæ, galangæ, ſantali citrini, trochiſcorum, diarhodon, cinamomi, ligni aloës, ſpicæ Indicæ, piperis longi, cardamomi maioris, ana ʒ i. roſarum ʒ iv. glycyrrhiſę raſæ, Galliæ moſch. veræ, ana ʒ ii. folij (vel caſſiæ ligneæ veræ, vel cinamomi duplex pondus) cubebarum ana ℈ ij. g. v. ambræ ʒ i. moſchi ℈ ß. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, puis l'incorporez auec eſgales parties de ſyrop de citron, & de ſucre blanc pour en faire vn Electuaire, qui fortifie le cœur, le cerueau, & les autres membres qui ſeruent à la faculté naturelle, arreſte le vomiſſemēt, diſſippe les ventoſitez, chaſſe les humeurs pourris de l'eſtomach, &c. Meſué. Phyllatum

Electuaire de fleurs de roſmarin.

Electuariū dianthon.

R. Florum roriſmarini ʒ i. violarum, roſarum glycyrrhiſæ, ana ʒ vi. cariophyllorum, ſpicæ Indicæ, nucis moſch. galangæ, cinamomi zingiberis, zedoariæ, macis, ligni aloës, cardamomi, aniſi, anethi (videlicet ſeminis) ana ℈ iv. Mettez le tout en poudre, & le meſlez auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn Electuaire, qui reſiouït la perſonne, fortifie l'eſtomach, & renforce ceux qui releuent de quelque longue maladie. Nicolas.

Electuaire de bois d'Aloes.

Diaxyloaloës.

R. Ligni aloes crudi, roſarum, ana ʒ i. cariophyllorum, ſpicæ Indicæ, macis, nucis moſch. Galliæ moſchatæ Meſ. cubebarum, cardamomi vtriuſque, maſticis, cinamomi, cyperi rotundi, ſchœnanthi, zedoariæ, been albi rubri, ana ʒ ß. folij, aut macis, ſiue ſpicæ Nardi, ſerici crudi toſti, margaritarum, coralli rubæi, carabę, fol. citri, cort. citrei, mali. ocymi cariophyllati, ſiſymbrij, menthę ſic, ſampſuchi, id eſt, majoranæ, piperis longi, zingiberis, ana ʒ iv. moſchi boni ℈ i. ambræ ʒ i. ß. mellis emblicorum, minæ aromaticæ, an. q. ſ. Faites en vn electuaire, duquel vous pourrez donner depuis ʒ i. iuſques à ʒ iii. Il eſt bon contre les maladies froides de l'eſtomach, du cœur, & du foye, il fait ſentir bon l'halaine, & entretient ioyeux ceux qui en vſent ordinairement. Meſué.

Electuaire de Perles chaud.

Diamargaritum

R. Margaritarum non perforatarum, pyrethri, ana ʒ i. zingiberis, maſtiches, ana

calidum. ʒ iv. zedoariæ, doronici, sem. apij, capsici, i. cardamomi vtriusque, nucis mosch. macis, ana ʒ ii. been vtriusque, piperis nigri, piperis longi, ana ʒ iii. cinamomi, ʒ v. sacchari q.s. Faites en vn Electuaire que vous pourrez bien garder deux ou trois ans. Il est particulierement propre aux femmes, d'autant qu'il leur fortifie la matrice, & l'estomach. Auicenne.

Autre Electuaire de Perles, chaud.

Electuariũ degemmis calidum. R. Margaritarum albarum ʒ iii. saphyri, hyacynthi, sardæ, granatorum, smaragdi, ana ʒ i ß. zedoariæ, doronici, seu galangæ, cort. citri mali, macis, sem. ocymi, ana ʒ ii. corallorum rub. succini albi, scobis eboris, ana ʒ i. ℈ ii. been albi & rubri, cariophyllorum, zingiberis, piperis longi, spicæ Indicæ, foliij, croci, heyl, id est, cardamomi maioris, ana ʒ i. trochiscorum diarhodon, ligni aloës, ana ʒ v. cinamomi, galangæ, zurumbet (i. zedoariæ rotundæ) ana ʒ i. ß. foliorum auri, & argenti, ana ℈ ii. moschi boni ʒ ß. ambræ ʒ ii. Faites en vn Electuaire auec esgales parties de miel d'emblicques, & de miel rosat coulé. Il est bon contre les maladies froides du cœur, de l'estomach, du cerueau, du foye, & de la matrice, comme aussi contre les syncopes ou, deffaillances de cœur pour aider la digestion, & chasser la tristesse & l'ennuy qui presse certaines personnes sans aucun subiect. Mesué.

Electuaire resiouissant de Galen.

Electuariũ lætificans Galeni. R. Florum ocymi, cariophyllati, aut seminum, croci, zedoariæ, ligni aloës, cariophyllorum, corticum citrei mali, galangæ, macis, nucis moschatæ, styracis calamitæ, ana ʒ ii. ß. anisi, raturæ eboris, thymi, epithymi, ana ʒ i. camphoræ, moschi, ambræ, margaritarum perforatarum, ossium de corde cerui, ana ʒ ß. foliorum auri puriss. & fol. argenti meri ana ℈ j. Faites en vne confection en forme solide auec suffisante quantité de succre fin. Et si vous la voulez faire liquide, incorporez toutes les choses susdites mises en poudre fort subtile auec esgales parties de suc de coings, de suc de pommes douces & bien flairantes, de suc de borrache, & de tresbon vin vieil, & y en mettez seulement autant de tous ensemble qu'il en faudra pour resumer, & cuire le succre. Il resiouït, aide la digestion, retarde la vieillesse, & entretient bon visage à ceux qui en vsent.

Electuaire resiouissant de Rhasis.

Electuariũ lætificans Rhasis. R Seminis Melissæ, cort. citri mali, cariophyllorum, galliæ moich. Mesuæ, masticlies, croci, cinamomi, nucis moich. cardamomi maioris, meremisc. (pro eo potest accipi semen pæoniæ) been albi & rubri, zedoariæ, doronici, seu galangæ, sem. ocymi cariophyllati, ana ʒ ß. moschi ℈ i. g. iv. Faites en vne confection en forme solide auec suffisante quantité de sucre. Et si vous desirez le reduire en forme ou consistence d'Electuaire, preparez premierement le syrop suyuant. R. Myrobalanorum, chebularum, num. xx. myrobalanorum emblic num. xxx. Broyez les & les faites bouillir dans ℔ iii. d'eau de fontaine, iusques à la consomption des deux tiers: passez les en les exprimant, puis faites cuire en syrop auec ℔ ii. de miel escumé la liqueur que vous en aurez tiree. Incorporez par apres toutes les choses precedentes pulueriſees auec suffisante quantité de ce syrop. Il est singulier contre les maladies du cœur, de l'estomach, & du foye, & tresbon pour fortifier ces parties-la, pour guerir la palpitation de cœur, aider la digestion, & pour entretenir en foye, & bonne couleur ceux qui en vseront ordinairement.

Electuaire resiouissant de Mesué.

Electuariũ lætificans Mesuæ. R. Rosarum ʒ ii. cyperi ʒ iii. ß. cariophyllorum, malticis, ligni aloës, spicæ, asari, ana ʒ i. ß. cinamomi, croci, melissæ, alfelengemisch, margaritarum, foliorum Indorum, macis, cardamomi, heyl, nucis moschatæ, cort. citri, galliæ moschatæ, zedoariæ, doronici, ocymi maioris, ana ʒ i. moschi boni ʒ i. quartam. Incorporez le tout auec quatre fois autant de miel de myrobalans belliricques, & emblicques: & en vsez plustost l'hyuer que l'esté. Il resiouit, raieunit, & fait sentir bon l'halaine, & les sueurs, &c. Mesué au chapitre de la Melancholie.

Confection du liberateur.

Confectio liberantis

R. Rad. Tormentillæ, sem. acetosæ,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 593 sur 846

©BIU Santé

ſem.endiuiæ, coriandri præp. ſem. citrei mali,ana ʒ i ß. ſantalorum omnium, dictamni albi, ana ʒ i. boli Armeni præp. terræ ſigillatæ (Prenez du Bol de Leuant au lieu de la terre ſeellee) ana ʒ ii. margaritarum, coralli albi, rubri, ſuccini albi, raſuræ eboris, ſpodij, id eſt, eboris vſti, oſſis de corde cerui, been albi, rubri, doronici, ſeu angelicæ, cardamomi, cinamomi, macis, ligni aloës, caſſiæ lignææ, aut ſuccedanei eius (ſçauoir eſt le double peſant de canelle) croci, zedoariæ, ana ʒ ß. ſmaragdi, hyacinthi, granati, ſerici crudi, torrefacti, & inciſi, ana ℈ i. penidij, ſacchari candi, ana ℈ ii. florum nenupharis, florum bugloſſæ, roſarum, ana ℈ i. caphuræ g. vii. moſchi, ambræ, ana g. iii. ſacchari albi q. ſ. pour faire vn Electuaire. Il eſt nompareil cõtre la peſte: car il empeſche que le mauuais air ne puiſſe infecter le corps, & que les humeurs ne ſe pourriſſent.

Confection cordiale.

Cordialis confectio. R. Margaritarum, ſpodij (id eſt, eboris vſti) granatorum verorum, cinamomi, tormentillæ, boli Armeni, ana ʒ iii. ſantalorum omnium, raſuræ eboris, vnicornu, ana ʒ ii. hyacinthorum, ſaphyri, coralli albi, rubri, carabæ albi, valerianæ veræ, dictamni, zedoariæ, ligni aloës, ana ʒ i. terræ ſigillatæ ʒ ii. ℈ ii. ſerici crudi, torrefacti modicè ℈ ii. oſſis de corde cerui ℈ i. ß. been albi, rubri ana ℈ ii. fol. auri, num. v. moſchi, ambræ, ana g. x. ſacchari albi, q. ſ. Faites en vn Electuaire pour ſeruir de preſeruatif en temps de peſte. Alexandre Benoiſt.

Electuaire Royal.

Electuariũ Regium. R. Pinearum mundatarum ʒ iix. amygdal. mundat. ʒ vi. cinamomi ʒ i. ʒ ß. cariophyllorum, ſantali citrini, ana ʒ iii. ligni aloës ʒ ß. ambræ ʒ i. moſchi ℈ ß. ſacchari albi ℔. iv. aquæ roſatæ ℔. i. ß. Reduiſez le tout en forme d'electuaire, dont vous vſerez pour fortifier le cerueau, le cœur, la poictrine, & l'eſtomach. Meſué.

Autre electuaire Royal.

Electuariũ Regium alterum. R. Pinearum mundatarum ʒ vi. amygdal. dulc. expurgat. ʒ iv. aquæ roſ. ℔. i. ß. roſarum rub. ʒ i. ß. ſantali citrini ʒ iii. ß. ſacchari ℔. iv. ambræ ʒ i. moſchi ℈ ß. Faites en vn Electuaire, qui ſera doüé de meſmes vertus & proprietez que le precedent. Meſué.

La confection d'Ambre, le Diamoſchum doux, & l'amer, le Pleriſarcoticõ &c. ſont auſſi propres pour eſchauffer, & fortifier le cœur. Recourez à ce que nous en auons remarqué ci deſſus d'vne chaſcune en ſon lieu.

Des Electuaires qui eſchauffent l'eſtomach.

L'Electuaire de Galange.

Diagalanga. R. Galangæ, ligni aloës, ana ʒ vi. cariophyllorum, macis, liguſtici, ana ʒ ii. zingiberis, macropiperis, leucopiperis, calami aromatici, cinamomi, ana ʒ i. ß. calaminthæ ſiccæ, menthæ ſiccæ, cardamomi maioris, ſpicæ Indicæ, ſem. apij, ſem. fœniculi, ſem. aniſi, ſem. carui, ana ʒ i. ſacchari albi ʒ x. mellis deſpumati q. ſ. pour en faire vn Electuaire, qui eſt bon pour diſſipper les groſſieres ventoſitez, les rots aigres, aider la digeſtion, fortifier l'eſtomach, & le foye, & en guerir les maladies froides. Meſué.

Electuaire d'Anis.

Dianiſum. R. Sem. Aniſi ʒ ii. ß. glycyrrhiſæ raſæ, maſticis, ana ʒ i. ſem. carui, ſem. fœniculi, macis, galangæ, zingiberis, cinamomi, ana ʒ v. piperis nigri, albi, longi, caſſiæ lignææ veræ, pyrethri, calaminthæ, ana ʒ ii. cardamomi maioris, cariophyllorum, cubebarum, croci, ſpicæ Indicæ, ana ʒ i. ß. ſacchari albi ʒ ii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, & en formez vn Electuaire, qui eſt propre pour corriger l'intemperie froide de l'eſtomach, diſſipper la pituite groſſiere, crue, & viſqueuſe qu'rs'y amaſſe, & les vents qui s'y engendrent. Meſué.

Elect. de Cumin.

Diacymi-num. R. Cymini, pridie in aceto macerati, deinde ſiccati ʒ x. zingiberis, cinamom. ana ʒ ß. cariophyllorum, ligni aloës, macis, ana ʒ ii. ß. galangæ, piperis longi, cardamomi, ana ʒ ii. moſchi ℈ ß. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé pour en faire vn Electuaire que vous pourrez garder deux ans. Il eſchauffe l'eſtomach, & les autres viſceres, il aide la digeſtion, diſſippe les ventoſitez, &c. le meſme.

Autre

©BIU Santé

Autre Electuaire de Cumin.

Diacyminũ aliud. R. Cymini aceto præparati, ʒ ij x. ϑ j. Cinamomi, cariophyllorum, ana ʒ ii. ß. zingiberis, piperis nigri, ana ʒ ij. G. v. galangæ, thymbræ, calaminthes, ana ʒ j. ϑ ij. ammi, Liguſtici ana ʒ i. G. xviii. Piperis longi ʒ j. ſpicæ nardi, i. indicæ, Cardamomi, nucis moſch. ana ϑ ii. ß. Broyez & mettez le tout en poudre fort ſubtile puis le meſlez auec du miel eſcumé autant qu'il en faut pour faire vn Electuaire, que vous pourrez garder deux ans dans vn pot de terre verny par dedãs, vous le pourrez faire en forme ſolide, en y mettant ℔ i. de ſuccre fin, pour chaſque demi once de poudre. Nicolas.

Electuaire de Canelle.

Diacinamomum. R. Cinamomi ʒ xv. caſſiæ ligneæ, Cymini, rad. Enulæ, ana ʒ ß. Galangæ ʒ vii. cariophyllorum, piperis longi, cardami maioris, minoris, zingiberis, macis, nucis moſch. ligni aloës, ana ʒ iii. Croci ʒ i. Moſchi ϑ ii. ſacchari ʒ v. Mellis deſpumati ℔ ii. ʒ i. Incorporez le tout enſemble, & en faites vn Electuaire dont vous donnerez deſpuis ʒ j. iuſques à ʒ ii. Il aide la digeſtion, fait diſtribuer l'aliment par tout le corps, & empeſche que la pituite ne ſe pourriſſe dans l'eſtomach, & és parties caues du foye. Meſué.

Electuaire de Zingembre.

Diazingiber. R. Zingiberis, galangæ, cariophyllorum, cinamomi, nucis moſchatæ, granorum paradyſi, piperis longi, macis, cardamomi, ſpicæ Indicæ, rhabarbari, roſarum rub. ana G. xv. Pinearum mundat. ʒ ß. Piſtacierum ʒ ii. Sem. Aniſi, ſem. fœniculi, glycyrrhizæ raſæ, croci ana ʒ ß. Faites en vn Electuaire auec ſuffiſante quantité de ſuccre. Il renforce l'eſtomach, & enguerit les maladies froides, comme auſſi celles des roignons, & de la poictrine, & induit fort à l'acte venerien. Nicolas.

Diaſpoliticum.

Diaſpoliticum. R. Cumini in aceto macerati & vſti, piperis longi, comarum rutæ, ana ʒ i. Nitri ʒ ß. Broyez le tout groſſierement & en faites vn Electuaire auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé. Il laſche benignement le ventre, en faiſant vuider les viandes, qui ſont corrompues dãs les boyaux, & eſt bon à ceux qui ont l'eſtomac refroidi, car il attenue la pituite, & diſſippe les ventoſitez. Galen.

Electuaires des trois Poiures.

Diatrion Pipereon. R. Piperis nigri, albi, longi, ana ʒ j. aniſi, thymi, zingiberis, ana ʒ i. Incorporez le tout mis en poudre auec ſuffiſante quantité de miel. On le fait auſſi en y mettant ʒ iii. de chaſque ſorte de Poyure. Il eſt fort ſingulier contre l'intemperie froide de l'eſtomach, contre les rots aigres, la fieure quarte, la paralyſie, l'enfleure, &c. Galen.

Autrement.

R. Trium piperum, ana ʒ v. zingiberis, thymi, aniſi, ana ʒ ii. ſpicæ Indicæ, ammi, amomi, cinamomi, ana ʒ i. caſſiæ ligneæ, ſem. apii, ſeſeleos, aſari, rad. enulæ, ana ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du miel. Il eſt beaucoup plus propre que le precedent contre les defluxions qui tombent du cerueau dans la poictrine. Meſué.

Electuaire de Citron.

Electuariũ de Citro. R. Corticum Citri, aur. xx. cariophyllorum, ligni aloes, cinamomi, macis, galangæ, ana ʒ ii. cardamomi, zingiberis, ana ʒ i. moſchi ʒ ß. Faites en vn Electuaire auec ſuffiſante quantité de miel. Il fortifie le cœur & l'eſtomach, aide la digeſtion, diſſippe les groſſieres ventoſitez, & fait ſentir bon l'halaine. le meſme.

Electuaire de bayes de Laurier.

Electuariũ de Baccis lauri. R. Fol. rutæ ʒ x. ſem. ammi, ſem. cymini, ſem. nigellæ, ſem. liguſtici, ſeminis carui, ſem. dauci, origani, amygdalarum amar. piperis nigri, longi, menthaſtri, baccarum lauri, caſtorei, ana ʒ ii. ſagapeni ʒ ß. opopanacis ʒ iii. mellis ℔ j. ʒ iv. ʒ iii. Pulueriſez ſubtilement ce qu'il faut reduire en poudre, puis en faites vn Electuaire, en y adiouſtant ſur la fin les gommes diſſoutes dedans du vin. Il eſt ſingulier contre la colique, & l'iliaque paſſion, & les douleurs de ventre, ou des boyaux, qui procedent de cauſe froide, ou venteuſe. Rhaſes.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 595 sur 846

©BIU Santé

Roſata Nouella.

Roſata Nouella. R. Roſarum viridium, Glycyrrhiſæ, ana ʒ j. ℈ ij. ß. Cinamomi, ʒ ii. ℈ ij. G. ii. Cariophyllorum, Nardi, j. Spicæ Indicæ, Zingiberis, Galangæ, Nucis moſch. Zedoariæ, ſtyracis, Calamitæ, Cardamomi, ſem. Apij, ana ℈ j. G. iix. Faites vne poudre fort ſubtile du tout, & l'aſſemblez auec ſuffiſante quantité de ſucre pour en faire vn Electuaire que vous pourrez garder vn an. Il eſt fort bon contre la chaleur, & ſeicheresſe de l'eſtomach, du cœur, du foye, & du poulmon: il eſteint la ſoif, arreſte le vomiſſement, fortifie l'eſtomach, arreſte les fueurs immoderees, & eſt propre pour aider à refaire ceux qui releuent de quelque grande maladie. Nicolas.

Electuaire d'Aromatiques.

Electuariũ de Aromatibus. R. Ligni aloës crudi, Roſarum, ana aur. xij. Calami aromat. aur. iv. Galliæ moſch. Macis, Doronici, Piperis longi, Nucis moſch. Menthæ ſiccæ, ſpicæ Nardi, Caſſiæ, Maſticis, Cinamomi, Cariophyllorum, Aſari, ana aur. iij. Croci, Cardamomi maioris, & minoris, Trium Santalorum, Rhabarbari, Coſti, Cubebarum, Zingiberis, ſem. fœniculi, ſem. Aniſi, ſem. Liguſtici, ana aur. ij. Sacchari, ʒ vj. Miuæ aromaticæ, ʒ xij. mellis deſpumati, q. ſ. pour en faire vn Electuaire, duquel vous donnerez depuis aur. ij. iuſques à aur. vi. Il eſt fort ſouuerain contre les maladies froides, & venteuſes de l'eſtomach, & du foye: car il diſſippe les ventoſités, aide la digeſtion, empeſche les rots aigres, l'enuie de vomir, le degouſtement, donne bonne couleur au viſage, & à tout le corps, retarde la vieilleſſe, & fait ſentir bon l'halaine, & la ſueur, mais il eſchauffe vn peu par trop les reins, & le foye, d'où vient qu'il prouoque ſouuent au combat venerien. Galen.

Electuaire de S. Pierre.

Electuariũ Petri. R. Roſarum rub. ʒ ii. ʒ. Aniſi, Marathri, Maſticis, Scœnanthi, Caſſiæ ligneæ ana ʒ ij. Glycyrrhiſæ raſæ, Rhei, ſpicæ nardi, Aſari, ana ʒ ß. ſem. Apij, ſem. ſcariolæ, Nenupharis, ſem. Melonum mundat. Cinamomi, Trochiſcorum, Diarhodon, Cuſcuræ, Polij, ana ʒ i. Croci, ℈ i. Caphuræ, ℈ ß. Sacchari, ℔ iij. Faites en vn Electuaire auec l'eau où auront bouilli les choſes ſuiuantes.

R Rad. Sacchari, ʒ iv. Bedeguar, ʒ iij. rad. fœniculi ʒ ij. roſarum rub. ʒ j. & en donnez depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. auec de la decoction precedente. Il eſt particulierement dedié à la conſeruation de la faculté naturelle, il deſopile les viſceres, prouoque l'vrine, fortifie l'eſtomach, & le foye, & guerit (comme ie l'ay ſouuent experimenté) les fieures pituiteuſes, & les fauſſes tierces longues. Arnaud de Villeneufue.

Electuaire de Meſué.

Electuariũ Meſuæ. R. Ligni aloës, Galliæ moſch. ſpicæ nardi, Cyperi, Calami aromat. ana ʒ ij. Cymini, per 24. horas infuſi, & aſſati, ʒ iii. ſem. Porri torrefacti, ʒ j ß. Myrobolanorum Emblicarum, & bellirica-rum, ſucco intybi infuſarum & toſtarum, Nucis moſch. ana ʒ ij ß. ſem. naſturtij, toſti, ʒ vj. ſem. vuarum ʒ v. ſem. myrti, triti, ʒ xxvj. Balauſtij, Concharum oſtarum, Thuris, fructus Tamariſcis, ana ʒ ij ß Ammeos, ʒ iij. Broyez le tout & le fricaſſez auec de bon vin, puis le ſeichez: fricaſſez le derechef. dans de l'eau de coings, ou de bayes de Myrte, & l'ayant fait bien ſeicher, & reduire en poudre ſubtile, incorporez le auec de la gelee aromatique, & en donnez iuſques à ʒ iii. auec du ſyrop de coings, pour eſchauffer, & fortifier l'eſtomach, & les autres viſceres, & guerir par conſequent la Lienterie, le flux de ventre, la Dyſenterie, ou flux hepatic, & autres ſemblables maladies froides.

Autre Electuaire du meſme.

Electuariũ aliud eiuſdem. R. Nucleorum Myrti tritorum, ʒ j ß. Roſarum, ſpodij, Rhu, Trium pipetum, Santali, Baluſtij, Gũmi aſſi, an. ʒ j ß. granorum granatorum aſſorum ʒ vij. Coriãdrii præp. & aſſi, ʒ ß. ſem. Roſar. ſem. Acetoſæ, ſeminis plantag. an. ʒ ii. Reduiſez le tout en poudre & le fricaſſez auec du verjus, puis le faites ſeicher & le broyez derechef, pour l'incorporer auec de la gelee aigrette. Il fortifie l'eſtomach, & les autres viſceres, aiguiſe l'appetit, & arreſte le flux de ventre qui prouient de cauſe chaude, ou de la trop grande violence de quelque medicament purgatif.

Electuaire de vie.

Electuariũ vitæ. R. Vuarum paſſarum mund. ℔ ij. Glycyrrhiſæ mund. & contuſæ. ʒ j Aquæ ℔ ij. ß. Faites les long temps bouillir, puis les coulez & exprimez fort, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, Myrobolanorum Chebulorum, Citrinorum, Indorum, enucleatorum, & conquaſſatorum, ana ʒ ii. Emblicorum, Bellitricorum, ana ʒ ii. Cuiſez les auec la liqueur ſuſdicte, & les expimez bien fort,

fort, puis adiouſtez à ce qui aura paſſé par le couloir ℔. i. de ſucre & le cuiſez en conſiſtence de Syrop, en y mettant ſur la fin Cinamomi el. ʒ ß. Cariophyllorum, Galangæ, ana ʒ ii. Nucis moſch. nume. ij. Fœniculi, Aniſi, ana ʒ j. Faites en vn Electuaire que vous conſeruerez dans vne boëtte de bois. Il fortifie l'Eſtomach, & le nettoye de toute corruption, & de ce qui y demeure apres que les viandes en ſont deſcendues. Il donne auſſi bonne couleur, & entretient long temps en ieuneſſe ceux qui continuent d'en vſer. Arnauld de Villeneufue.

Electuaire des ſemences.

Electuariũ de ſeminibus.

℞. Sem. Cymini, Aniſi, Fœniculi, Carui, Dauci, Ammeos, a pij, Amomi, aceto horis 24. maceratorum & ſiccatorum, ana ʒ vj. Cinamo. Zingiberis, Macropiperis, Seſeleos, Galangæ ana ʒ v. Cardamomi, ſpicæ nardi, Cariophyllorum, an. ʒ ß. Lybiſtici ʒ iij. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé. Il aide la digeſtion, deſopile les viſceres, guerit la lienterie, & appaiſe les douleurs des viſceres qui prouiennent de ventoſitez.

Des Electuaires qui eſchauffent le foye.

Le grand Dialacca.

Dialacca maior.

℞. Laccæ lotæ, Rhabarb. ana ʒ iij. ſpicę nardi, i. Indicæ, Maſticis, ſem. Apij, ſucci Abſinthij, Succi Eupatorij Meſuæ, j. Agerati, ſem. Ammi, Sabinæ, Amygdalarũ amararum, Coſti, ſeu Zedoariæ, Myrrhæ, rad. Rubiæ, ſem. fœniculi, Aniſi, Aſari, Rad. Ariſtolochiæ rot. Gentianæ, croci, Cinamomi, Hyſſopi, Caſſiæ ligneæ verę, ſchœnanthi, Bdellij, ana ʒ j. ß. Piperis, Zingiberis, ana ʒ j. Diſſoluez la Myrrhe, & le Bdellium dans du vin, mettez le reſte en poudre fort ſubtile, & incorporez le tout auec du miel eſcumé pour en faire vn Electuaire. Il fortifie l'Eſtomach, deſopile, & reſoult les ſcyrrhes du foye, extirpe les commencements de l'hydropiſie, prouoque l'vrine, & rompt le calcul dans les reins, & dans la veſcie. Meſué.

Le petit Dialacca.

Minor Dialacca.

℞. Laccæ lotæ, Croci, Coſti, Schœnanthos, Rubiæ, Ariſtolochiæ longæ, Glycyrrhiſæ, Piperis, ana ʒ j. ß. Rhabarbari ʒ iij. Myrrhæ, Bdellii, ana ʒ i. Faites en vn electuaire auec du miel eſcumé. Il produit les meſmes effects que le premier, mais auec moins d'efficace. Meſué.

Le Dialacca d'Iſaac.

Dialacca Iſaaci.

R. Laccę mundæ ʒ xx. Coſti dulcis, ſpicæ nardi, Xylobalſami, Caſſiæ lignęę, Aſari, Cinamomi, Florum Scœnanthi, Rhabarbari, Maſticis ana ʒ i. ß. Ariſtolochiæ longæ & rotundæ ʒ i. ß. Myrrhæ, rubeæ tinctorum, Gentianæ, Marathri, Apii Montani, Cariophyllorum, Cymini, Abſinthii recent. Eupatorii, Nucis moſch. Cardamomi, Cubebarum ana aur. ii. Mellis deſpumati ℔. iii. On le peut garder vn an entier dans vne boëtte de bois de tamariſc, & en donner depuis ʒ ii. iuſques à ʒ iii. auec vne decoction aperitiue.

Le grand Diacurcuma.

Diacurcuma maior.

℞ Tragacanthæ ʒ i. Croci, Aſari, ſem. Petroſel. ſem. Apii, ſem. Dauci, ſem. Aniſi, ana ʒ iv. Rhabarbari opt. Meu, ſpicæ Nardi, i. Indicæ, ana ʒ vi. Coſti ſeu Zedoariæ, Myrrhæ, Caſſiæ ligneæ, Schœnanthi Carpobalſami, ſeu Cardamomi, Rubiæ tinctorum, ſucci Abſinthii, ſucci Eupatorii Meſuæ, olei cariophyllorum ana ʒ ii. Calami aromat. Cinamomi ana ʒ i. ß. Scordii, Ceterach. i. Aſplenii, ſucci Glycyrrhiſæ, ana ʒ ii. ß. Broyez le tout, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel purifié, pour en faire vn Electuaire qui guerit les maladies froides & longues de l'Eſtomach, du foye, & de la ratelle, comme l'hydropiſie, la mauuaiſe habitude de tout le corps, &c. Meſué.

Le petit Diacurcuma.

Minor Diacurcuma.

℞. Spicæ Nardi, i, Indicæ, Myrrhæ, Caſſiæ ligneæ, Croci, ſchœnanthi, Coſti, Cinamomi ana ʒ i. Mellis deſpumati q. ſ. pour incorporer le tout en Electuaire qui eſt doüé de meſmes proprietez que le precedent. Meſué.

Diamoruſia.

Diamoruſia.

R. Croci, Acori, ana ʒ ii. Myrrhæ ʒ iii. Baccarum lauri, ʒ ii. ß. Dauci, Cymini, Cinamomi, Caſſiæ, Carpobalſami, Schœnanthos, ſem. Aniſi, Apii, Cardamomi, Spicæ nardi, Menthæ ſiccæ, Marrubii, Ammeos ana ʒ i. Coſti, trium piperum, ana ʒ i. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel clarifié, & en faites vn Electuaire, qui produit ſemblables effects que le D.a-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 597 sur 846

©BIU Santé

curcuma, car il guerit les maladies froides & longues de l'eſtomach, du foye, de la ratelle, comme l'hydropiſie &c. Meſué.

Cyphoides.

Cyphoides R. Pulpæ paſſarum pinguium ʒ iij. Croci, Calami aromat. Bdellij, ana ʒ ij. ß. Caſſiæ ligneæ, Cinamomi, ana ʒ ii. ß. Spicæ Nardi, i. Indicæ ʒ iii. ſchœnanthi ʒ ii. ß. Myrrhæ ʒ iv. Rad. Aſpalathi ʒ ii. Terebenthinæ ʒ iv. Mellis, vini odorati ana q. ſ. Cuiſez le tout enſemble & en faites vn Electuaire, ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt bon contre les maladies du foye, & de la poictrine. Andromachus.

Diacoſtum.

Diacoſtū. R. Coſti candidi, aromatici, amari, Caſſiæ ligneæ veræ, Cinamomi, ana ʒ v. Sem. Apij, Aniſi, ſchœnanthi, Rhabarbari, ana ʒ iij. Aſari ʒ iv. Ariſtolochiæ rot. croci, Myrrhæ, ana ʒ ij. Sacchari vel mellis q ſ. pour en faire vn Electuaire, qu'on peut garder vn an entier. Il eſt fort ſouuerain contre la douleur & obſtruction des viſceres, & contre les commencements de l'Hydropiſie. Meſué.

Confection de Rauedſen.

Confectio Rauedſeni. R. Rhabarbari, ſucci Eupatorij Meſuæ, Succi abſinthij, an. ʒ v. Myrrhæ, Croci ana ʒ j. Spicæ nardi, i. Indicæ, Aſari, Caſſiæ ligneæ, Schœnanthi, Fumariæ, ſem. Aniſi, ſem. Apii, Amygdalarum amararum ana ʒ ß. Incorporez le tout en Electuaire auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé. Il eſt fort propre pour deſopiler les viſceres, & guerir par conſequent la iauniſſe, les fieures pourries, inueterees, l'hydropiſie, la mauuaiſe habitude dicte Cachexie &c. Meſué.

Les Electuaires de Canelle, de Calamenth &c. ſont auſſi conuenables pour corriger l'intemperie froide du foye. Voyez ce qui a eſté dit d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

Des Electuaires qui eſchauffent la Retelle.

Elect. de Cappres.

Diacappa-ris. R. Capparis ʒ iv. Scyllæ, Aſari, Centauriæ, Pyrethri, Piperis nigri, Thymi, Apii, Sem. Gith. i. Nigellæ, Agrimon. rad. ana ʒ j. Mellis q. ſ. pour en faire vn Electuaire fort bon contre les maladies de la ratelle. Gibbart d'Angleterre.

Elect. d'eſcume de fer.

R. Myrobalanorum indorum, Bellicorum, Emblicorum, ana ʒ j. Spicæ Indicæ, ſchœnanthos, Cyperi, Zingiberis, Piperis, Ammios, Thuris, ana ʒ ß. Scoriæ ferri infuſæ aceto, poſtea torrefactæ ʒ iij. Mellis decocti cum Apozemate Emblicorum ʒ xvj. Meſlez le tout enſemble & en faites vn Electuaire, qui fortifie en purgeant benignement, appaiſe les douleurs de l'eſtomach, & eſt propre aux rateleux. Rhaſes. Electuariū è ſcoria ferri.

Triomphyllon de Nicolas.

R. Piperis albi ʒ ß. Piperis nigri ʒ ii. Cymini aſſi ʒ ß. Zingiberis, Nitri, Pyrethri, ana ʒ ij. Piperis longi ʒ j. Sem. Petroſel. Ameos, Dauci, Aniſi, Hedenii, ſpicæ, Cyperi, Apij, Seſeleos, Coſti, ana ʒ ß. Cariophyllorum ʒ j. G. vij ß. Dactylorum mundat. num. xij. Fol. Ruræ viridis ʒ j ß. Mellis q ſ. pour reduire le tout en forme d'Electuaire qui eſt particulierement bon contre la fieure quarte, & les fieures quotidienes de l'hyuer, &c. Triōphylō Nicolai.

Le Diacauſtum, Diacalamenthum, &c. ſont auſſi fort propres pour eſchauffer la ratelle. Recourez donc à ce que nous en auons deſia remarqué cy deſſus.

Des Electuaires qui eſchauffent la matrice.

Electuaire de la Ducheſſe.

R. Aniſi ʒ ij. G. xvj. Glycyrrhiſæ, Maſticis ana ℈ ij. G. v. Chamædryos, Cinamomi, Zingiberis, Galangæ, ſem. fœniculi, ſem. Carui ana ℈ j. G. x v. Xylocaſſiæ, Calaminthæ, ſemin. Dauci, Pyrethri, piperis albi, piperis longi, Cyperi i. rotundi, Schœnanthi, rad. Ireos, ſem. Amomi, Folij, Aſari, ana ℈ j. ſpicæ nardi i. Indicæ, Croci, Gummi Arabici, Tragacanthæ. Sem. Anethi, Calami aromat. Cubebarum, Cariophyllorum, Carpobalſami, Cardamomi, ſeu Ligufticiſem. Oluſatri, Baccarum iuniperi, ſem. Seſeleos, rad. Pentaphylli, ſem. Aſparagi, ſemin. Citri, Acori, ſem. Ammeos, Rhabarbari, nucis moſch. Ligni aloes Baſilici, cariophyllati, Milij ſolis, ſem. ſaxifragiæ, Nucleorum ſemin. Citruli, Nucleorum ſemin. Cucumeris, nucleorum ſem. Melonum, nucleorum ſem. Cucurbitæ, ſem. ſcariolæ. Petroſelini macedonici, Been albi, rubri, ſtyracis, calamitæ, ana ℈ ß. G. v. Penidiorum ʒ iv. ℈ ij. ß. Sacchari, vel mellis deſpumati, q. ſ. pour en faire vn Electuaire qu'on peut conſeruer deux ans, qui eſt bon contre Electuariū Ducis.

contre l'indigeſtion, les ventoſitez, & la douleur de l'eſtomach, des boyaux & c. Nicolas.

Electuaire d'Aſa.

Electuariũ ex aſa. R. Liquoris Cyrenaici, Piperis, Myrrhæ, fol. Rutæ, ana ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre ſubtile, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, pour en former vn Electuaire, dõt vous pourrez prendre depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. auec du vin-aigre miellé vne heure auant l'accez des fieures intermittentes: & auec du vin chaud, contre les poiſons. Meſué.

L'Electuaire vtile à toutes les maladies.

Panchreſton Electuar. R. Opii Thebaici, ʒ v. Croci, ʒ ii. ℈ i. ß. Seſeleos, ʒ ii. Calami aromat. Caſtorei, Carpobalſami, Cardamomi, Petroſelini, ana ʒ j. ℈ j. Zingiberis, Caſſiæ, Sagapeni, Piperis albi, Hyoſcyami, ſem. lini, ſem. Rutæ ſylueſt. Marathri, ana ℈ ii. nardi, Pyrethri, Meu, Euphorbij, Aniſi, Trifolij acuti, Dauci Cretici, ana ℈ i ß. Mettez le tout en poudre, puis le meſlez auec ſuffiſante quantité de miel clarifié, & en faites vn Electuaire, duquel vous ferez prendre au ſoir la groſſeur d'vne noiſette, dans du vin chaud. Pris auec de l'eau miellee, il chaſſe miraculeuſement les fieures errantes, & lõgues, & prouoque les purgations lunaires aux femmes. Nicolas.

Electuaire Imperial de Fiorauenti.

Electuariũ Imperiale Fiorauenti. R. Cinamomi, el. ʒ j. Macis, Cariophyllorum, Zingiberis, ana ʒ j. Caſſiæ, ʒ vj. Diacytonij, ℥ xij. Ligni Aloes, ʒ ß. Santali rub. ʒ ij. aquæ vitæ, ℥ iii. moſchi, ℈ ß. mellis cocti, & deſpumati, ℔ j. Meſlez bien le tout enſemble & en faites vn Electuaire duquel vous pourrez donner depuis ʒ ß. iuſques à ʒ i. Il eſt bon contre les douleurs de la matrice contre la retention des meſtrues, & pour fortifier les parties debiles: mais il en faut vſer apres auoir pris des pilulles aquilines.

Les Electuaires d'Ambre, de Calamenth, de Perles, &c. ſont auſſi conuenables pour eſchauffer la matrice. Voyez ce qui en a deſia eſté remarqué cy deſſus d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

Des Electuaires qui raſraiſchiſſent le cerueau.

Diacodion compoſé.

Diacodiõ. ℔. Capitum papaueris flaccidorum num. x. aquæ cœleſtis ℔ i. ß. Faites les bouillir iuſques à la conſomption des deux tiers, puis adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree par vn couloir auec forte expreſſion, Sapę opt. ʒ. iii. mellis opt. ʒ i. Cuiſez les enſemble à perfection, puis adiouſtez y Croci, Acacię, Hypocyſtidis, Balauſtiorum, an. ʒ i. Ramich. ʒ iv. & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder trois ans. Il eſt treſ-bon pour ceux qui ſont affligés d'vne de fluxion d'humeur ſubtil qui leur diſtille ſans ceſſe du cerueau dans la poictrine, & leur cauſe vne toux ſeiche. Meſué. compoſitũ

Autre Diacodion.

Diacodion aliud. R. Capitum Papaueris, num. xiii. (prenez garde que les teſtes de pauot ne ſoyent ne trop vertes, ne trop ſeiches) Roſarum rub. ʒ ii. ß. Croci, Acaciæ, Glycyrrhiſæ, ana ʒ i. Boli armeni, ʒ ß. Cinamomi, rad. Conſolidæ maioris, Hypocyſtidis, Balauſtiorum ana ʒ i. Myrti, Dauci, ana ʒ i. Coralli, candidi, rubri, Sumach, ſanguinis drac. florum Althææ, ana ʒ ii. ſem. Portul. ℈ i. ß. Faites bouillir les teſtes de pauot dans de l'eau de pluye, iuſques à la conſomption des deux tiers, apres les y auoir laiſſé infuſer deux iours entiers. Paſſez les par apres & les exprimez & faites cuire en bonne conſiſtence, la liqueur que vous en aurez tiree auec ſuffiſante quantité de ſucre ou de miel: adiouſtez y finalement les autres ingredients reduits en poudre fort ſubtile & incorporez bien le tout enſemble. Il arreſte le deſuoyement d'eſtomach, la dyſenterie & le flux de ventre, ſi on en fait prendre au malade auec de l'eau roſe, ou de l'eau de pluye, dans laquelle on ait auparauant fait bouillir du ſpodium, ou de l'yuroye bruſlé. Actuaire.

Des Electuaires qui raffraiſchiſſent la poictrine.

Elect. de Pauot.

Diapapauer. R. Succi Glycyrrhiſæ, Tragacanthi, Gũmi Arabici, ana ʒ x ſem. Papaueris albi, Penidiorum, ana ʒ xx. Amygdal. dulc. mund. ʒ x. Amyli, ſem. Cytoniorum, ſem. Portulacæ, an. ʒ v. ſem. Melonum, Cucurbitæ, Cucumeris, Lactucæ, Maluæ, ana ʒ viii. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du Syrop violat, ou du vin cuit. Il eſt merueilleuſement profitable aux hectiques, phthiſiques, &c. Nicolas.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 599 sur 846

©BIU Santé

Diatragacanthum froid

Diatragacanthum frigidum.

℞. Tragacanthæ albiſſ. ʒ ii. Gummi Arabici, ʒ i. ʒ ii. Amyli, ʒ ß. Glycyrrhiſæ, ſem. Cucurbitæ mundatæ, ſem. Cucumeris, ſem. Citruli, ſem. Melonum, ana ʒ ii. ſem. vrticæ, ſem. Papaueris albi, ana ʒ iii. Caphuræ, ℈ ß. Penidiorum, ʒ iii. Sacchari, q. ſ. Faites en vn Electuaire, qui ſe peut garder vn an, & qui eſt propre pour remedier à toutes les maladies ſeiches de la poictrine, & du poulmon, aux inflammations de coſté, à la toux qui prouient de chaleur, & ſeichereſſe, & à l'aſpreté de langue, & du goſier, pourueu qu'on en tienne touſiours vn morceau dans la bouche iuſques à ce qu'il ſoit tout fondu. Nicolas.

Diapenidion ſans eſpeces chaudes.

Diapenidiõ ſine ſpeciebus calidis.

R. Penidiorum, ʒ ij ʒ ß. Pineatum, Amygdal dulcium, ſem. Papaueris albi, ana ʒ iij. ℈. j. Cinamomi, Cariophyllorum, Zingiberis, ſucci Glycyrrhiſæ, Tragacanthæ, gummi Arabici, Amyli, ſem. Cucurbitæ, Citruli, Cucumeris, Melonum ana ʒ j ß. Caphuræ, G. vij. Sacchari albiſſ. q. ſ. pour en faire vn Electuaire.

Electuaire Reſumptif.

Electuariũ reſumptiuum.

R. Roſarum, Glycyrrhiſæ, Sacchari, ana ʒ ij. G. v gummi Arabici, Tragacanthæ ana ʒ ij. ℈. ij. Santali albi, rub. ana ʒ j ℈ i. Papaueris albi, ſucci Glycyrrhiſæ, Amyli, ſem. Portulacæ, ſem. Lactucæ, ſem. Scariolæ, ana ʒ iii. Cariophyllorum, Spodii, vel Eboris vſti, Cinamomi, ana ʒ i. Zedoariæ, Zingiberis, ſtyracis, Calamitæ, ana ʒ ii. Croci, G. v. Penidiorum ʒ ß. ſem. mundat. Cucumeris, Cucurbitæ, Melonum, Citruli, ana ʒ iii. ſem. Citoniorum ℈ ii. Amygdalarum dulc. Pineorum nucleorum, Berberis, ſem. maluę, ſem. Coti ſiue Bombacis, ſem violarum, pulpæ Sebeſten, ana ʒ ii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de ſyrop violat, & en faites vn Electuaire, qui reſtaure l'humeur radical, addoucit, humecte, nourrit, fortifie, ouure les pores, reſiſte à la cholere, guerit la fieure, appaiſe la toux, eſtanche la ſoif, & refait les hectiques, & attenués. Nicolas.

Des Electuaires qui raffraiſchiſſent le cœur.

Elect. de Roſes de l'Abbé.

Diarrhodõ Abbatis.

R. Santali albi, rubri, ana ʒ ii ß. Tragacanthæ, gummi Arabici, ſpodii, ana ℈ ii. Aſari, maſticis, ſpicæ nardi Indicæ, Cardamomi, ſucci Glycyrrhiſæ, Croci, ligni Aloes, Cariophyllorum, Cinamomi, Galliæ moſch. veræ, Rhabarbari electi, Acinorum berberis, ſem. Aniſi, fœniculi, Baſiliconis, ſem. Cucurbitæ, Cucumeris, Melonum, Citruli ſem. Papaueris albi, ſem. ſcariolæ, Portulacæ, lactucæ, ana ℈ i. margaritarum, oſſis de corde cerui, ana ℈ ß. Sacchari candi, roſarum rubrarum, ana ʒ i. ʒ iii. Caphuræ G. xv. (ou ſelon l'opinion de quelques vns, G. vii.) moſchi, G. iii ß. ſyrupi roſati, ſacchari albi, ana q. ſ. pour en faire vn Electuaire qu'on peut conſeruer vn an. Il eſt bon contre l'intemperie chaude de l'eſtomach, du foye, de la ratelle, & des poulmons, contre les douleurs des viſceres qui procedent de chaleur, &c. Nicolas.

Electuaire de Roſes communes.

Diarrhodõ commune.

R. Roſarum rubrarũ ʒ xxx. Trochiſcorum Diarrhodon, Trochiſcorum e ſpodio, Glycyrrhiſæ raſæ, ana ʒ ß. Cariophyllorum, trium Santalorum, Galliæ moſch. ana ʒ iii. ſpodii, Croci maſticis, ligni Aloes, ana ʒ ii. Aſari, ſpicæ nardi Indicæ, macis, Cardamomi, ana ʒ i. ſem. Portulacæ, ſem. Lactucæ, ſem. Scariolæ, ſem. Cucurbitæ, Melonum, Cucumeris, Citruli, Margaritarum albarum, ocymi cariophyllati, Raſuræ Eboris, Tragacanthi, gummi Arabici, ana ʒ i. Caphuræ, ʒ i. ß. moſchi, ℈ ß. Incorporez le tout auec du ſyrop roſat, & de l'eau roſe, & en faites vn Electuaire duquel vous pourrez faire prendre ʒ ß pour fortifier l'eſtomach, & le foye, aider la digeſtion, & temperer l'acrimonie, & la chaleur de la cholere rouſſe. Meſué.

Electuaire de trois Santaux.

Diatrion Santalon.

R Santali albi, rubri, Citrini, Roſarum, Sacchari candi, ana ʒ iii. ſpodii, Rhabarbari, Glycyrrhiſç, ſem. portulacæ, an. ℈ iv. ß. Amyli, gummi Arabici, Tragacanthæ, ſem. Melonis, Cucumeris, Citruli, Cucurbitæ, Scariolæ, ana ʒ i ß. Caphuræ, ℈ i. Sacchari q. ſ. pour en faire vn Electuaire qui eſt bon contre l'intemperie chaude du foye, & de l'eſtomach, & fort proffitable aux phthiſiques, & lcteriques. Nicolas.

Electuaire de perles froid.

Diamargaritum frigidum.

R. Sem Citruli, Cucurbitæ, Melonum, Cucumeris, Portulacæ, Papaueris albi, Santali moſchatellini, Citrini, ligni Aloes, Zingiberis, Roſarum rubrarum, florum Nympheæ, Borraginis, baccarum Myrti, ana ʒ i. Coralli albi, rubri, ana ʒ ß.

ana ʒ ß. margaritarum ʒ iii. ſacchari q. ſ. pour en faire vn Electuaire, que vous pourrez garder deux ans, il reſtaure les forces perdues, remedie aux ſyncopes, ou deffaillances de cœur, eſt propre aux aſthmatiques, aux tabides, touſſeurs, & à ceux qui ſont abatus, & extenuez de quelque longue maladie. Nicolas.

Electuaire de vinette.

Electuariũ exacetoſa. R. Xyloaloës, cubebarum, ana ʒ ß. roſarum rub. margaritarum, ſantali citrini, auellanarum Indicarum, ana ʒ ii. berbereorum, ſem. cucumeris, cucurbitæ, citruli, ana ʒ ß. ſeminis oxalidis, ſem. portulacæ, bugloſſi, ana ʒ iii. ß. ſpodij, carabæ, gummi Arabici, tragacanthæ, ana ʒ iii. boli Arm. ʒ i. ß. caphuræ ʒ i. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du ſuc de citron, ou du verjus eſpaiſſi par la cuitte, & en donnez depuis ʒ ii. iuſques à ʒ ß. auec de l'eau froide, pour corriger l'intemperie chaude de tout le corps, comme en la fieure ardente, & pour rafraiſchir l'eſtomach, ou le foye, guerir la palpitation de cœur, & les deffallances, & empeſcher que les vapeurs du vin n'offenſent le cerueau apres qu'on en a beaucoup beu. Galen.

Des Electuaires qui rafraiſchiſſent l'eſtomach.

Electuaire de Cormes.

Electuariũ de Sorbis. R. Carnis ſorborum propemodum maturorum ℔ iv. Faites les cuire dans de l'eau, où vous aurez premierement fait bouillir des Roſes, & des eſcorces de Grenades: paſſez les par vn linge & les exprimez, puis faites cuire ce que vous en aurez tiré par le couloir, en conſiſtence d'electuaire auec ℔ ii. ß. de miel, ou de ſucre, & en donnez iuſques à ʒ i. pour fortifier l'eſtomach, & empeſcher la violence des purgatifs effrenez. Meſué.

Electuaire de bayes de Myrte.

Electuariũ de baccis myrti. R. Baccarum myrti tenuiſſ. tritarum ℔ i. myrobalanorum nigrarum, belliricarum, emblicarum, in aqua cotoneorum, & vino coctorum, ana ʒ vii. ſem. aniſi, cymini, apij, aceto horis 24. macerati, & ſiccati, ana ʒ v. Incorporez le tout auec de la gelee aromatiſee. Il corrobore l'eſtomach, & le foye, aide leurs digeſtions, & guerit la lienterie, & le flux qu'on nomme hepatic. Meſué.

L'Electuaire de Roſes de l'Abbé, celuy des trois Santaulx, &c. ſont auſſi conuenables pour corriger l'intemperie chaude de l'eſtomach.

Des Electuaires qui rafraiſchiſſent le foye.

L'Electuaire de Roſes, de l'Abbé, celuy des trois Santaux, &c. ſont propres pour rafraiſchir auſſi le foye. Voyez ce que nous en auons deſia remarqué ci deſſus d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

Des Electuaires qui rafraiſchiſſent la ratelle.

Les meſmes Electuaires qui ſont propres pour rafraiſchir le foye, ſont auſſi conuenables pour corriger l'intemperie chaude de la rate.

Des Electuaires qui rafraiſchiſſent la matrice & les ioinctures.

Il n'y a point d'Electuaires plus propres pour rafraiſchir la matrice, & les ioinctures que ceux-là qui remedient à l'intemperie chaude du foye & de la ratelle.

Des Electuaires adſtringents Michleta.

R. Myrobalanorum chebulorum, citrinorum, indorum, toſtorum, ana ʒ ii. ß. myrobalanorum belliricorum, emblicorum toſtorum, ana ʒ ii. ſem. naſturtij ʒ ii ß. ſem. cymini, aniſi, ammeos, fœniculi, carui, ana ʒ i. ß. Reduiſez le tout en poudre, & le faites infuſer 24. heures dans du vin-aigre, & apres l'auoir fait ſeicher, roſtiſſez le ſur les charbons, & y adiouſtez, Spodij, balauſtiorum, pulpæ Rhois, i. ſumach, maſticis, gummi Arabici, ana ʒ i. ℊ xv. Fricaſſez le tout auec de l'huile roſat, puis l'incorporez auec le triple de ſyrop de myrte. Il eſt bon contre les hæmorrhoides, les roſions des boyaux, la lienterie, & toute ſorte de flux de ventre. Nicolas. Michleta.

La petite Thryphere de Phenon.

R. Myrobalanorum, chebulorum, belliricorum, indorum, emblicorum, nucis moſch. ana ʒ v. ſem. naſturtij, aſari, origani Perſici, piperis, olibani, ammeos, zingiberis, fructus tamariſci ſatiuæ, nardi Indicæ, ſchœnanthi, cyperi, ana ʒ iv. ſcoriæ ferri, in aceto quinque dieb⁹ maceratæ, & ſiccatæ ʒ xx. Fricaſſez les my- Tryphera minor Phenonis.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 601 sur 846

©BIU Santé

robalans auec du beurre frais & ſans ſel: arrouſez le reſte d'huile d'Amandes douces, puis y adiouſtez ʒ i. de muſq fin, & incorporez le tout auec quantité ſuffiſante de miel eſcumé, pour en faire vn Electuaire, duquel vous pourrez faire vſer ſix mois apres, deſpuis ʒ i. iuſques à ʒ vi. Il eſt fort ſingulier contre le flux immoderé des menſtrues, & des hemorrhoïdes, cõtre la debilité d'eſtomach, le flux de ventre, &c. Meſué.

Autre petite Tryphere.

Tryphera alia minor.

R. Myrobalanorum, Chebularum, indarum, belliricarum, emblicarũ, ana partes æquales. Fricaſſez les dans du beurre de vache qui ne ſoit point ſalé, reduiſez les par apres en poudre, & y adiouſtez, Cyperi, thuris, aſari, ſem. apij, ſem. naſturtij, ana ℈ i. Scoriæ ferri nutritæ, ʒ i. puis incorporez le tout auec du miel de Myrobalans emblicques, & en faites vn Electuaire qui eſt propre pour fortifier l'eſtomach, & le foye, guerir la lienterie, les hemorrhoides &c. Meſué.

Electuariũ conſolidæ maioris.

Electuaire de la grande conſoulde.

R. Rad. conſolidæ maioris contuſæ & crib. ℔ i. Cortic granatorum ʒ i. Ligni aloes ʒ vi. Myrrhæ, maſticis, ſarcocollæ, ſanguinis drac. ana ʒ ii. Mellis com. ʒ xvi. Meſlez le tout enſemble, & en faites vn Electuaire, ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt ſingulier contre les hernies ou greueures, contre les playes, & principalement des poulmõs &c. ſoit qu'on le prene par la bouche, ou qu'on l'applique par dehors. Fiorauent.

Des Electuaires qui briſent le calcul.

Electuaire magiſtral & vſuel de la Royne.

Electuariũ Reginæ magiſtrale & vſuale.

R. Sem. ſaxifragiæ, milij ſolis, ſucci liquiritiæ, ana ʒ ß. ſem. carui, ſem. aniſi, ſem. fœniculi, ſem. apij, ſem. petroſelini, ſem. geniſtæ, ſem. petroſel. macedonici, ſem. dauci, ſem. bruſci, ſem. aſparagi, ſem. leuiſtici, ſem. Cumini, ſem. iuniperi, ſem. rutæ, ſem. ſileris montani baccarum lauri, rad. acori veri, pulegij, rad pentaphylli, ana ʒ ii. Spicæ indicæ, ſchœnanthi, peucedani, valerianæ, carabæ, lapidis lyncis, ana ʒ i. ß. Galangæ, zingiberis, turbith, ana ʒ ii. ſenæ Alexand. ʒ i. Sanguinis hirci præp. ʒ ß. Sacchari vel mellis q. ſ. pour en former vn Electuaire. les medecins de Coulongne.

L'Electuaire Iuſtin.

Electuarium Iuſtinum.

R. Cinamomi, folij, coſti, ſpicæ nardi Indicæ, caſſiæ, lignea, ariſtolochiæ lõgę, rotundæ, enulæ campanæ, hyſſopi, pulegij, artemiſiæ, rad. pentaphylli, piperis albi, ſem. orobi veri, ſem. petroſelini, ſeminis leuiſtici, ſe. oluſatri, i. petroſelini Macedonici, ſem. vrticæ, milij ſolis, ſem. ſaxifragiæ, baccarum iuniperi, ſem. aſparagi, ſem. ſileris montani, ſem. apij, ſem. anethi, ſem. rutæ, ſem. citrei mali, ſem. aniſi, ſem. fœniculi, baccarum lauri, ana ʒ i. ß. ſacchari albiſſ. q. ſ. pour en former vn electuaire qui ſe peut garder deux ans, & qui eſt fort ſingulier contre la douleur des roignons, & pour y rompre le calcul, & prouoquer l'vrine. Nicolas.

Electuaire de cendres.

Electuariũ de cinerib.

R. Cinerum vitri, ſcorpionum, radicis braſſicæ, leporis, putaminum ouorum è quibus pullus exemptus ſit, lapidis ſpongiæ, ſang. hirci præp. lapidis Iudaici gũmi iuglandis, acori, ana ʒ j. petroſelini, dauci, pulegii, gummi Arabici, ſem. althææ, piperis nigri, ana ʒ i ß. mellis q. ſ. pour faire vn Electuaire. Auicenne.

Electuaire diuretic.

Diuretici electuariũ.

R. Cineris putaminum ouorum è quibus pulli ſunt excluſi ʒ i ß. vitri combuſti, lapidis ſpongiæ, lapidis Iudaici, ana ʒ i ß. ſem. apii, ſem. petroſel. ſem. ruſci, ſem. aſparagi, ſem. leuiſtici, ana ʒ i. aniſi, glycyrrhiſæ, ana ʒ ß. ſanguinis hirci præp. ʒ v. mucilaginis ſebeſten ℔ i. ſacchari rub. ℔ ß. oxymelitis compoſiti ʒ iii. piſtaciorum depuratorum ʒ iv. Faites infuſer les piſtaches dans de l'eau ſur les cendres chaudes par l'eſpace de deux iours, puis les hachez menu, & les faites cuire auec le mucilage, l'oxymel, & le ſuccre, puis adiouſtez y tout le reſte mis en poudre, & l'incorporez en le remuant long temps dedans vn mortier. Il eſt nompareil pour prouoquer l'vrine, & pour briſer le calcul. Bart. Montagnana.

Electuaire briſe calcul.

Electuariũ Lithontriptic bon.

R. Spicæ Nardi, i. Indicæ, zingiberis, xylobalſami, aut xyloaloës, acori, id eſt, calami aromat. cinamomi, peucedani, (id eſt, radicis eius) meu (loco eius accipe ſeſeli Cretici radicem) melanopiperis, macropiperis, id eſt, piperis nigri & longi, leucopiperis, id eſt, piperis albi, ſaxifragiæ, ana ʒ ii ß. opobalſami (loco eius

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 602 sur 846

eius ſumatur oleum de granis iuniperi)cariophyllorum,coſti, rheupontici, glycyrrhiſæ,cyperi, tragacanthæ, ſem. oluſatri, chamædryos,ſem.apij,ſem.ammeos,ſem.aſparagi, ſem. ocymi, ſem.vrticæ, ſem. citrei mali,ana ʒ j g. xv. folij aut macis, croci, ſchœnanthi, caſſiæ ligneæ, bdellij, maſticis,ireos, ſeminis amomi, ſem.liguſtici, milij ſolis, ſeminis petroſelini Macedon.ſem.ſeſeleos,ſinoni,cardamomi, ſem. anethi, euphorbij, lapidis Lincis,olei nardini,olei moſchelini,ana ℈ i.g.xv.ſacchari albiſſ.q ſ.pour en former vn Electuaire qu'il faut conſeruer dãs vn pot de terre neuf,& verni par dedans. C'eſt vn ſingulier remede contre l'indigeſtion d'eſtomach,qui prouient de cauſe froide:il appaiſe auſſi les douleurs des flãcs& des lombes, rompt puiſſammẽt les pierres dans les reins & dans la veſcie,& les en fait miraculeuſemẽt ſortir auec l'vrine retenue.Nicolas.

Electuaire ayme-homme.

Philãthropos. R. Folij, ſchœnanthi, cyperi,aſari, anethi, euphorbii, ſem. petroſelini Maced.ſummitarum thymi,ſem.anethi,milii ſolis,lapidis Lyncis, ana ʒ ii ß. cinamomi el.calami aromat. polypodii,philipẽdulæ,macis,ſem. leuiſtici,piperis albi,ſem vrticæ, ſeminis carui, ſaxifragiæ, rad. Bardanę.baccarum hederæ,ana ℈ ii. galangæ,ſpicæ Nardi, zedoariæ, rad.valerianæ,menthæ,betonicæ, ſem.aſparagi,cardamomi minoris, ſem.apii, marathri,ſem.erucæ,ſynapis,orobi albi,rubri, ana ʒ ß.cariophyllorum,zingiberis,caſſiæ ligneæ,coſti,pyrethri,ſpicæ Celticæ, cortic.myrobalanorum, citrinorum, olibani, piperis longi,carpobalſami, carui, cumini, baccarum lauri,ſeſeleos,ana ℈ i. olei nardini, pulegini,ſambucini, muſcelini, ana g.xv. mellis deſpumati ℔. ii. vel q.ſ. Incorporez le tout enſemble, & en formez vn Electuaire, duquel vous pourrez faire prendre depuis ʒ ii. iuſques à ʒ iii. auec de la decoction de ſaxifrage, ou de milium ſolis, pour prouoquer l'vrine, rompre, & faire ſortir le calcul de la veſcie & des reins: & auec vne decoction de ſimples ſplenitiques, comme de ſcolopendre tamariſc, &c. pour deſopiler le foye, & la ratelle. Pris auec la decoction de Diagrede, & d'Euphorbe, ana ℈ i. de maſtic, & de gomme Tragacant, ana ℈ ii. C'eſt vn remede nompareil contre l'Iliaque paſſion, pourueu que le patiẽt ne ſoit point par trop conſtippé. Arnauld de Villeneufue.

Elect. purge roignons.

R. Lapidis Lyncis ʒ ii. g. xv. croci ʒ i. Nephrog.xv.zingiberis, euphorbii, myrrhæ, olibani,veſicæ apri ſiccæ,lapidis in hepate vel veſica porci inuenti, ſeminis hyoſcyami albi, ſem. petroſelini, ſem.macæ. ſem.citri, ana ʒ i.g.vi ſpicæ nardi, coſti, ſchœnanthi, pyrethri, caſſiæ ligneæ, rheupontici, praſſij, enulæ campanæ, majoranæ, calamenthi regalis, florum roriſmarini, gentianæ, ſaxifragiæ,gummi hederæ, cupularum cypreſſi, baccarum lauri, piperis nigri, albi, ſeminis rutæ domeſticæ, ſem.iuniperi,ana ʒ.ß. quatuor grana balſami, ſtyracis calamitæ,ſanguinis hirci, naſturtij,aſari, rad. acori,rad.valerianæ, rad.meu, rad.ariſtolochiæ rotundæ & longæ, betonicæ,ſeminis ſaxifragiæ, ſeminis dauci, ana g. v. ſem.petroſelini,ſucci aſparagi,ſucci bruſci,ana g.v.ſeminis vrticæ ℈ ß g.iii.ß.mollis deſpumati ℔.j.Incorporez le tout enſemble,& en formez vn Electuaire, duquel ʒ j. priſe auec de la decoction de gremil, eſt vn ſouuerain remede contre l'Iliaque paſſion, & la difficulté d'vrine. Pris auec de la decoction de ſaxifrage, il chaſſe puiſſamment le calcul des reins & de la veſcie : auec de la decoction d'Armoyſe, il prouoque les menſtrues, & auec de la decoction de Coſt, il appaiſe les douleurs de la colique. le meſme.

Des Electuaires qui induiſent à l'acte venerien.

Diaſatyrium.

R. Teſticulorum Satyrij recentium denſorum, rad. paſtinacæ ſatiuæ recent. rad. ſecacul. id eſt, ſeſeris, nucis Indicæ, pinearum,piſtaciorum, ana ʒ xij. cariophyllorum, zingiberis, aniſi, ſeminis erucæ, ſem. fraxini, ana ʒ v. cinamomi, caudarum ſcincorum, ſeminis bulbi, ana ʒ ii ß. moſchi g. vii. mellis deſpumati optimi ℔. iii. Broyez les racines iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes reduites en paſte, mettez les, & les battez long temps auec le miel, & les y faites bouillir quelque temps à petit feu, adiouſtez y par apres les pignons

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 603 sur 846

©BIU Santé

& les piſtaches broyez,& quand vous les aurez fait auſſi vn peu bouillir,mettez y les autres ingredients pulueriſez & criblez, & lors que vous aurez oſté le vaiſſeau ou baſſine de deſſus le feu, mettez y le muſcq diſſoult dans quelque eau diſtillee, & meſlez tres bien le tout pour en former vn Electuaire que vous pourrez garder vn an, dans vn pot de terre verny. Il eſt fort bon contre la debilité des roignons & de la veſcie, il ſoulage auſſi ceux qui ne peuuent vriner, & rend prompts aux iouſtes d'amour ceux qui y ſont par trop pareſſeux & laſches. Nicolas.

Autre Diaſatyrium.

R.Rad. Secacul albi & mundi, ℔.j. faites les bouillir dans ſuffiſante quantité du ſecond bouillon de cices. Teſticulorum vulpis ʒ viij.rad.Raphani, ʒ iii. rad.Luph plani,ʒ ij. Broyez ces trois racines enſemble, & verſez deſſus autant de laict d'ouaille ou de vache qu'il en faudra pour les ſurpaſſer de deux doigts. adiouſtez y auſſi ʒ iv. d'huile de Seſame, & autant de beurre fraix, puis faites bouillir le tout iuſques à ce que le laict ſoit conſumé, & que les racines ſoyent bien ramollies,& qu'elles ſoyent en conſiſtence de bouillie, car ſi toute l'humidité aqueuſe du laict,& des racines n'eſt bien conſumee, ceſt Electuaire ſe moiſiroit auſſi toſt. Verſez par apres deſſus ces racines ainſi apreſtees, ℔. vj. de miel eſcumé,& ℔.j.ß.de ſuc d'oignons,& faites bouillir & cuire le tout en conuenable conſiſtence,puis y adiouſtez les choſes ſuiuantes reduites en poudre fort ſubtile,caudarum Scinci, cum renibus & ſumine, ʒ j.ſem Eſucæ,ʒ iv.Zingiberis, Been albi,rubri,ſem.Fraxini, ſem. Naſturtii,Cinamomi, Piperis longi, ſem. Bauciæ,ſem.Napi,pulpæ, ſem.Aſparagi recent. ana ʒ iv.Pinearum mundat. ℔.j. ß.Piſtaciorum. ʒ x.moſchi boni ʒ j. Il eſt propre pour faire dreſſer & roidir le membre viril,augmenter la ſemence, & prouoquer à l'acte venerien.Meſué.

Diaſatyrion pour refaire les extenuez.

Diaſatyriũ Analepticũ & renutri-orium.

R. Rad. Satyrij plenarum & recent. ℔.j. Broyez les dans vn mortier, & les faites cuire en ſuffiſante quantité de laict d'ouailles iuſques à ce qu'il ſoit du tout conſumé,remettez les en apres dans le mortier, & les y broyez d'vn pilon de bois auec ʒ iij.d'huile recent d'amandes douces, puis les faites cuire à perfection auec vn Syrop compoſé de ℔.ij.de ſuc de bugloſſe depuré,ʒ xij. de ſuc de pommes douces,& ℔.iij.de ſucre fin. Et quand vous aurez oſté la baſſine de deſſus le feu, iettez dedans Cinamomi,ʒ v. Been albi, been rubri,ana ʒ ij.ligni aloes, ʒ iij. Croci,Santali Citrini,Tragacanthi, gummi arabici,ocymi cariophyllati, Macis,Cubebarum,ana ʒ j.ß. Meſlez bien exactement le tout, & les gardez dans vn pot de verre,pour en donner au beſoin, depuis aur.iij. iuſques à aur.v. Il eſt fort profitable aux perſonnes extenuees & amaigries, aux phtiſiques,& hectiques, aux froids,malefficiés, & à ceux qui ſont inhabiles aux exercices amoureux. Meſué.

Tryphere Sarrazine.

Tryphera Sarracenica.

R.Myrobalanorum Chebulorum, Indorum,Belliricorum, Emblicorum, Citrinorum ana ʒ v.Cinamomi, Leucopiperis,Macropiperis, Melanopiperis,Secacul.i.Siſeris, folij ſeu Maceris, Spicæ nardi Indicæ, Cardamomi maioris, minoris, Caſſiæ lignææ, Seitaragi Indi, i. Lepidij,Cyperij,Apij,linguæ auis,Cariophyllorum, Been albi, rubri,Zingiberis,ana ʒ ij,nucis moſch. Macis, Seſami excortic. ana ʒ iij. Amygdalarum dulc. amararum,ana ʒ v. ligni Aloes, maſticis,Rhabarbari, ſem.fœniculi, ana ʒ iij. ocymi cariophyllati, menthæ ſiccæ,origani perſici,ana ʒ j.ß. Broyez les Myrobalans & les fricaſſez auec du beurre de vache,frais & non ſalé : broyez auſſi les autres eſpeces & les fricaſſez auec de l'huile d'amandes douces, puis incorporez le tout enſemble, auec trois fois autant de miel eſcumé, & en formez vn Electuaire que vous garderez deux ans, dans vn pot de terre plombé, pour en donner au beſoin depuis ʒ j.ß. iuſques à ʒ iij. Quelques vns adiouſtent à ceſt Electuaire ʒ v.Turbith, & ʒ j. G. xv. de muſc.Il aide par ſa chaleur, la concoction de l'eſtomach,& du foye, diſſippe les ventoſités, conſume les humeurs pourris & corrompus, qui ſont dans l'eſtomach,& dans les boyaux, fait ſentir bon l'halaine, la ſueur,& tout le corps, chaſſe la laſſitude, conſerue la ſanté, couppe chemin aux maladies futures.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 604 sur 846

tures, induit à l'acte venerien, guerit les hemorrhoides, &c. Meſué.

Tryphere de Galen.

Tryphera Galeni. R. Myrobalanorum omnium ana ʒ x. zingiberis, maſticis, cinamo. cariophyllorum ana ʒ viij. Galangæ, ſpicæ Nardi, aſari, croci, ſem. fœniculi, ſem. aniſi, ſem. apij, ſem. ammeos, ana ʒ ß. Coſti, piperis nigri, & longi, caſſiæ ana ʒ iij. Nucis moſch. cardamomi vtriuſque, macis, calami aromat. Ligni aloes, ana ʒ ij. Been albi, & rubri, piperis, cyperi, ana ʒ iij. ß. ambrę ʒ j. Moſchi, ϑ j. Fricaſſez les myrobolans auec de l'huile d'amandes douces, puis incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, pour en former vn Electuaire dont vous donnerez deſpuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. pour eſchauffer & fortifier l'eſtomach. Quelques-vns y adiouſtent de l'eſcume de fer infuſee dans du vin-aigre, & reduite en poudre fort ſubtile.

Triphere muſquee.

Tryphera moſchata. R. Myrobalans, Chebul. nigrarum, emblic. belliric. piperis nigri, & longi, zingiberis, caſſiæ, ſpicæ Nardi ana ʒ v. Sem. anethi, ſem. porri, ana ʒ ij. Sem. dauci, roſarum rub. cinamomi, nucis moſch. cariophyllorum ana ʒ j. ß. Macis, cardamomi maioris, galangæ, ligni aloes, moſchi, ana ʒ j. Sem. naſturtij ʒ x. Incorporez le tout auec du miel clarifié, & en faites vn Electuaire duquel vous en donnerez deſpuis ʒ ij. iuſques à ʒ ß. pour meſme fin que le precedent, & y adiouſterez auſſi, ſi bon vous ſemble ʒ ij. de maſchefer, infuſé dans de fort vin-aigre. Meſué.

Des Electuaires qui reſiſtent aux venins.

Diarcenthidon de Damocrates.

Diarcēthidon Damocratis. R. Baccarum iuniperi ʒ ß. Terræ lemniæ, ʒ ij. Broyez les pour les incorporer auec de l'huile commun, ou du beurre frais. Il reſiſte puiſſamment aux poiſons, & les fait ſortir du corps par les vomiſſements, en les entrainant auec ſoy. Galen.

Electuaire de l'œuf.

Electuariū de ouo. Prenez vn œuf de poule tout fraix, & le percez par l'vn des bouts, pour en tirer tout le blanc : rempliſſez par apres toute la coquille de ſaffran, & eſtouppez bien le pertuis auec les pieces que vous en aurez oſtees, & le blanc de l'œuf. Mettez le cuire ſoubs les cendres chaudes iuſques à ce que le moyeuf, & le ſaffran ſoyent bien deſſeichez & incorporez enſemble : car alors il faudra oſter toute la coquille, bien broyer le reſte, y adiouſter les choſes ſuyuantes, miſes en poudre, ſem. Erucæ, dictamni albi, rad. tormentillæ ana ʒ ij. Trochiſcorum bechicorum ʒ j. Et incorporer & battre long temps le tout auec autant de bon theriaq, pour en faire vn Electuaire qui ſe pourra garder trente ans, & dont on donnera deſpuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. comme d'vn ſouuerain remede contre la peſte.

Autre Electuaire d'œuf, de Maximilian, Empereur I.

Electuariū de ouo alter Maximiliani I. Imperatoris. Choiſiſſez vn œuf de poule bien fraix, tirez en tout le blanc par le pertuis que vous ferez à l'vne de ſes pointes, laiſſez y tout le iaune, & rempliſſez de ſaffran non broyé, tout ce qui ſera de vuide dans la coquille. Eſtouppez bien le pertuis auec la coquille d'vn autre œuf, & le calcinez au four dans vn pot de terre iuſques à ce que la coquille ſoit toute noire. Tirez en alors tout ce qui ſera dedans, & le faites encor mieux ſeicher, puis le reduiſez en poudre dans vn mortier auec autant de graine de mouſtarde blanche. Ce qu'eſtant fait R. Puluris dictamni albi pul. tormentillæ ana ʒ ij. Pul. myrrhæ, pul. cornu cerui, puluris nucis vomicæ, ana ʒ j. Puluer. angelicæ, pul. pimpinellę, pul. Granorum iuniperi, pul. zedoariæ, pul. calphuræ ana ʒ ß. Meſlez le tout dans vn mortier, & l'incorporez auec autant peſant de theriacq fin, en le battant & remuant bien fort auec vn pilon par l'eſpace de trois bonnes heures. les medecins d'Auxbourg.

Electuaire de noix.

Electuariū de nucib. R. Nuces communes, num. xv. Caricas pingues xv. Rad. Ariſtolochiæ vtriuſque ana ʒ j ß. Rad. tormentillæ, rad. dictammi albi, pimpinellæ, ana ʒ ij. ß Abſinthij, rutæ, ſcabioſæ, aſari, ana M j. Baccarum lauri ʒ ij ß. Corticis citri, galangæ, macis ana ʒ j. Florum borrag. p. ij. Oſſis de corde cerui, boli armeni, Myrrhæ ana ʒ j. Mellis deſpumati ℔ ij. Incorporez le tout enſemble, & en formez vn Electuaire, duquel vous prendrez tous les matins la groſſeur d'vn lupin, pour vous ſeruir de preſeruatif contre la peſte. Antoine Chalmetee.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 605 sur 846

©BIU Santé

Electuaire preſeruant de la peſte, & autres maladies contagieuſes.

Electuariũ prẽſeruatiuum contra peſtem & alios morbos.

R. Cinamomi el. ʒ ß. Zedoariæ ʒ j. Boli armeni præp. ʒ iij. caphuræ G. vij. ſem. citri excorticati, ſem. acetoſæ, cort. mali citri ana ʒ j. ß. rad. dictamni, rad. tormentillæ, rad. pimpinellæ, ana ʒ ß. raſuræ eboris, oſſis de corde cerui, ana ʒ j. fol. auri, & argenti, ana ϑ ß. frag. ſaphyri, frag. rubini, frag. ſmaragdi, frag. granati ana ϑ. j. Meſlez le tout enſemble & le reduiſez en poudre, puis adiouſtez y conſeruæ roſarum, conſer. acetoſæ, conſer. bugloſſæ, ana ʒ ij. ſacchari albiſſ. in aqua bugloſſæ, & endiuiæ diſſoluti, ℔ j. Faites en vn Electuaire, & en donnez ʒ ß. auec du vin d'ozeille, à ceux qui ſont deſia frappés de peſte. Priſcian de Cordube.

Electuaire contre la peſte.

Electuariũ contra peſtem.

R. Tormentillæ, rubiæ tinctorum, cardui bened. ana ʒ iij. carlinæ ʒ ij. terræ ſigillatæ veræ, boli armeni, ana ʒ j. caphuræ ʒ ij. moſchi, ambræ ana ϑ ß. theriacæ veteris, mithridatij, ana ʒ iij. ß. ſpec. diamargarit. Nicolai ʒ ii. ß. aquæ vitæ optimæ atque circulatæ ℔ j. Pulueriſez ce qui ſe peut mettre en poudre, & apres auoir fait infuſer le tout dans de l'eau de vie par l'eſpace de vingt & quatre heures dans vne courge bien eſtouppee, diſtillez le par l'alembic, & diſſoluez dans la liqueur que vous en aurez tiree, ſacchari taberzet ℔ j. ß. croci ʒ ij. Faites les cuire en conſiſtence de Syrop, auec lequel vous incorporerez ce qui s'enſuit, zedoariæ ʒ ij. boli armeni, ʒ ß. terræ ſigillatæ veræ ʒ iij. Carlinæ ʒ j. Vnicorni, lapidis ſerpentini, ana ʒ j. frag. hyacinthi, frag. ſmaragdi, frag. ſaphyri, frag. granati ana ʒ j. margaritarum, berillorum ana ʒ ij. coralli albi, & rubri, ana ʒ j. ſantali albi, citrini, & rubri ana ʒ j. corticis mali citri, oſſis de corde cerui, ana ϑ ij. been albi, & rubri, ana ʒ j. fol. auri, numer. xxx. fol. argenti num. xxxvi. ſyrupi de acetoſitate citri, ſyrupi de limonibus, ſyrupi de ribes, ana ʒ ii. ſyrupi acetoſi ſimpl. ʒ i. ß. conſeruæ borrag. bugloſſæ roſarum ana ʒ ii. ß. Formez en vn Electuaire, qui ſera fort ſouuerain en temps de peſte tant pour en preſeruer les ſains, que pour en ſauuer les malades. Nicolas de Graſſis iadis medecin à Rome.

Electuaire du Pape.

Electuariũ contra peſtem quod alij electuarium Papæ vocant.

R. Granorum iuniperi ʒ ii. ß. Cariophyllorum, macis, nucis moſch. zingiberis albi, zedoariæ ana ʒ ii. gentianæ, tormentillæ, herbæ tunicæ, dictamni albi, ariſtolochiæ longæ, & rotundæ, ana ʒ ii. ß. ſaluiæ, rutæ, balſamitę, menthæ criſpæ, rad. chelidoniæ, ana ʒ i. baccarum lauri, doronici, croci orientalis, ſem. acetoſæ, ſem. citri, ſemin. ocymi, maſticis, thuris, boli armeni, terræ ſigillatæ, ſpodii præparati, oſſis de corde cerui, raſuræ eboris, margaritarum præparat. coralli rub. frag. ſaphyri, frag. ſmaragdi, ligni aloes, ſantali citrini, ſantali rub. ſantali muſcellini, ana ʒ ß. conſeruæ roſarum, conſer. bugloſſæ, confer. nymphææ, theriacæ el. ana ʒ i. ſacchari opt. ℔ iii. Diſſoluez le ſuccre auec de l'eau roſe, & de l'eau de ſcabieuſe, & y adiouſtez ϑ i. de camphre, puis incorporez le tout en forme d'Electuaire. Guidon.

Electuaire de Chamare.

Diaſcordium.

R. Cinamomi, caſſiæ ligneæ ana ʒ ß. ſcordii veri ʒ i. dictamni cretici, tormentillæ biſtortæ ana ʒ ß. galbani, gummi, arabici ana ʒ ß. opii ʒ i ß. ſtyracis calamitæ ʒ iiii. ß. ſem. acetoſæ ʒ i ß. gentianæ ʒ ß. boli armeni ʒ i ß. terræ lemniæ ʒ ß. piperis longi, zingiberis, ana ʒ ii. Mellis albi, ℔ ii ß. conſeruæ roſ. ℔ i. vini aromatici ℔ ß. Meſlez le tout en Electuaire dont vous ferez vſer à ceux auſquels on ne peut donner du Theriacq, comme aux enfans, & femmes groſſes.

On fait grand cas de la potion ſuyuante pour ceux qui ſont frappez de peſte, meſme au peril de leur vie, & qui ſont deſia fort bas.

R. Succi luiulæ ʒ ii. ſucci citri ʒ i. diaſcordii, ʒ ii. ſpec. Cordialium & ſpec. è gemmis ana ϑ i. aceti ʒ i. Meſlez bien le tout enſemble, & le faites prendre au malade. Hieroſme Fracaſtor.

Athanaſie de Mithridates.

Athanaſia Mithridatis,

R. Piperis albi G. xl. Coſti, mei, acori, agarici, ſcordii, duaci, petroſelini, ana ʒ iv. croci, myrrhæ, ana ʒ viii. cinamo. caſſiæ, ſchœnanthi ana ʒ xii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel, & en formez vn Electuaire ſouuerain contre les poiſons, les morſures venimeuſes, & bon pour ceux qui ſont tourmentés de rots aigres

©BIU Santé

aigres apres le repas, pour ceux qui crachent le ſang, qui ſont affligés de toux inueterees, ou de quelque maladie, de foye, de ratelle, de veſcie, ou de matrice. Galen.

Antidote contre les venins mortels & contre la Peſte.

Antidotus contra venena lethalia, & peſtē.

℞. Rhabarbari, Rhapontici, rad. Phu, Acori, rad. Cyperi, Quinquefolii, Tormentillæ, rad. Ariſtolochiæ rotundæ, rad. Pæoniæ, Helenii, rad. Coſti, Iridis, rad. Chamæleontis albi, ana ʒ iii. rad. Galangæ, rad. imperatoriæ, rad. Dictamni albi, rad. Angelicæ, rad. Mille-folii, rad. Filipendulæ, rad. Doronici, rad. Zedoariæ, rad. Zingiberis, ana ʒ ii. Agarici ʒ iii. Libanotidis maris, Gentianæ, morſus diaboli, ana ʒ ii. ß. ſem. mali Citri, ſem. Viticis, ſem. Grani infectorii, ſem. Fraxini, ſem. Acetoſę, ſem. Paſtinacæ ſylueſt. ſem. Napi, Nigellæ, ſem. Pæoniæ, ſem. ocymi, ſem. Irionis, ſem. Thlaſpis, ſem. Fœniculi, ſem. Ammi, ana ʒ ii. Baccarum lauri, baccarum Iuniperi, baccarum hederæ, baccarum Smilacis, Cubebarum, ana ʒ i. ß. Fol. Scordii, fol. Chamędryos, fol. Chamæpityos, fol. Centaurii minoris, fol. Stœchados, fol. Nardi Celtici, fol. Calaminthæ, fol. Rutæ, ana ʒ i. ß. fol. Menthæ, fol. Betonicæ, fol. Verbenacæ, fol. Scabioſæ, fol. Meliſſæ, fol. Cardui bened. ana ʒ i. ß. Dictamni Cretenſis ʒiii. Sampſuchi, hyperici, Iunci odorati, Marrubii, Galangæ, Scabinę, Pimpinellę, ana ʒ ii. Caricarum, nucum Iuglandium, Piſtaciorum, ana ʒ iii. Myrobalanorum Emblicorum ʒ ß. florum Borraginis, florum Bugloſſæ, roſarum, florum Lauendulę, florum Saluię, florum Roriſmarini, ana ℈ iv. Croci ʒ iii. Caſſiæ odoratæ ʒ x. macis, Cariophyllorum, nucis moſch. ana ʒ ii. ß. piperis nigri, piperis longi, ſantalorum omnium, Agallochi, ana ʒ i. ß. cornu cerui ʒ ß. vnicorni ʒ i. oſſis cordis ceruini, ramētorum eboris, virgæ ceruinæ, Caſtorei, ana ℈ iv. terræ Lemniæ ʒ iii. opii ʒ i. ß. margaritarum orientalium, ramentorum Smaragdi, rament. hyacinthi, coralli rub. ana ʒ ß. Caphuræ, ʒ ii. Thuris maſticis, ſtyracis calamitæ, Myrrhæ, Gummi Arabici, Terebenthinę, Sagapeni, opopanacis, Laſerpitii, ana ʒ ii. ß. Moſchi odorati, Ambræ, ana ʒ i. olei vitrioli, ʒ ß. Specierum cordialium, ſpec. Diamargarit. ſpec. Diamoſchi, ſpec. Diambræ, ſpec. Diagemmæ, trochiſcorum Caphuræ, ana ʒ ii. ß. Trochiſc. de vipera ʒ ii. de Scilla, ʒ ii. ß. ſucci Acetoſæ, ſucci Sonchi, ſucci Scordii, ſucci Echii, ſucci Bugloſſæ, ſucci Meliſſæ, ana ℔ ß. Hypociſtidis, ʒ ii. Theriacæ el. Mithridatii opt. ana ʒ vi. vini odorati ℔ iii. ſacchari albiſſ. ℔ viii. faites en vn Electuaire ainſi que l'enſeigne l'art. Matthiole.

Electuaire de l'Empereur Ferdinand, contre la peſte.

Electuariū contra peſtem Ferdinandi Imperatoris.

R. Boli armeni præp. ʒ ß. Raſuræ cornu cerui, ſem. Citri, ſem. Arantiorum, ſem. Limonum, ana ʒ iii. Diptamni albi, Cinamomi el. ana ʒ ii. Cariophyl. roſarum rub. Coriandri præp. ſem. perforatæ, raſuræ eboris, ana ʒ i. ß. Xyloaloes, nucis moſch. Maioranæ, Granorum iuniperi, oſſis de corde cerui, ſem. aniſi, ſem. perfoliatæ, rad. Tormentillæ, rad. ſcabioſæ, rad. Bugloſſæ, ſantalorum omnium, ana ʒ ß. Saphyri, Hyacinthi, Smaragdi, Rubini, Granati, præparatorum, an ℈ i. Meſlez bien le tout enſemble. Les medecins d'Auxbourg.

Autre Electuaire contre la peſte.

Electuariū peſtilentiale.

R. Rad. Angelicæ domeſticæ, rad. Imperatoriæ, rad. Zedoariæ, ſem. Angelicæ domeſticæ, Granorum Iuniperi, Rutæ, Boli opt. Cinamom. el. ana ʒ ii. rad. Angel. ſylueſtris, radic. Tormentillæ, radic. Chamæleonis Carlinę dictę, rad. Aſclepiadis, ſiue Chelidonię, rad. Pimpinellæ, rad. morſus diaboli, rad. Phu veri domeſtici, acetoſę, ſem. Citri, vel Limonum, vel Aurantiorum, ſem. cardui Benedict. baccarum lauri, fol. Sabinæ, fol. Cardui bened. florum Lauendulę, roſarū rub. Croci, opii, Myrrhę opt. Thuris, Raſurę cornu cerui, ana ʒ i. rad. Ariſtolochię noſtræ vulgaris, rad. Gentianę, radic. Acori, ſiue calami aromat. corticum Laureolę inciſorum, in aceto per noctem maceratorū, rurſúmque exſiccatorum: ſummitatum Centaurii minoris, Piperis lōgi, maceris, Euphorbii, ana ʒ ß. nucum iuglandium non rancidarum, pulpę ficuum optimarum, ana ʒ ß. ſucci acetoſę, vini optim. ana ʒ i. ß. ſacchari finiſſ. ʒ iii. Mellis puriſſ. ʒ xvi. Pulueriſez ſubtilement tout ce qui ſe peut mettre en poudre, puis incorporez le tout enſemble, & en faites vn Electuaire, duquel vous donnerez ʒ ß. pour preſeruer, & ʒ i. pour guerir de la peſte. Les medecins de Baſle.

©BIU Santé

Theriaca ſeu Antidotus contra peſtem

Theriaq, ou Antidote contre la peſte.

R. Rad. Angelicæ, rad. Gentianæ, rad. Zedoariæ, rad. Tormentillæ, rad. Dictamni Cretici, rad. Pimpinellæ, rad. valerianæ, rad. oſtrutij, rad. morſus diaboli, rad. Ariſtolochiæ rotundæ, rad. Aſari, rad. ſerpentariæ, rad. Leuiſtici, rad. Cardopatij, rad. Petaſitidis, herbæ ſcordij, herbæ Rutæ, herbæ Cardui bened. herbæ Galegæ, (prenez à ſon defaut le double de ſcordium) florum Calendulæ, ſemin. Citri, ſem. Acetoſæ, baccarum lauri, oſſis de corde cerui, cornu cerui præp. ana ʒ ii. Croci, maſticis, Thuris, Santalorum omnium ana ʒ i. Cinamomi, Myrrhæ, Boli arm. præp. Terræ ſigillatæ, florum ſulphuris, Caphuræ ana ʒ ß. ſpec. Diagême cal. & frig. ſpec. Diamargarit. cal. & frig. Diabre ſpec. cordialiũ ana ʒ i. ſucci ſcordij, ſucci Calendulæ, ſucci baccarum Ebuli, ana ʒ i. Theriacæ Andromachi, ʒ vi. Mithridatij, Electuarij de ouo, ana ʒ ii. aquæ vitæ contra peſtem ʒ ii. ſyrupi acetoſitatis Citri, vel mellis deſpumati, q. ſ. pour incorporer le tout en forme d'opiate, dont on pourra faire prendre, depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. ſelon l'aage des perſonnes à qui l'on en donnera. Adam Louicer.

Electuaire preſeruant en temps de peſte.

Electuariũ præſeruatiuum in peſte.

R. Rad. Angelicæ, rad. Gentianæ, rad. Zedoariæ, rad. Tormentillæ, rad. Pimpinellæ, rad. valerianæ, rad. Galangæ, rad. Zingiberis, herbæ ſcordij, Rutæ, ſaluiæ, majoranæ, Cardui bened. florum Lauendulæ, granorum Iuniperi, ana ʒ vi. Croci, ʒ ii. Cinamomi, ʒ. i. Myrrhæ, florum ſulphuris, ana ʒ ß. Thuris, maſticis, ana ʒ iii. Boli armeni, Terræ ſigillatæ, ana ʒ i. Caphuræ ʒ ß. Conſeruæ Roſarum, Cõſer. Borraginis, Conſer. Anthos, ana ʒ iii. Theriacæ Andromachi, Mithridatii, ana ʒ i. Theriacæ Diateſſaron ʒ vi. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel bien eſcumé, & en faites vn Electuaire, ou opiate, dont vous prendrez tous les matins la groſſeur d'vne noiſette, auant que de ſortir du logis. Le meſme.

Autre Electuaire pour meſme fin.

Aliud ad idem.

R. Conſeruæ roſarum & acetoſæ, ana ʒ i. Conſer. florum Borraginis, bugloſſæ, Cichorij, Rob de Ribes, de Berberis, ana ʒ ß. Cort. Citri ſaccharo conditi, ʒ ii. raſuræ Eboris, cornu cerui, ana ʒ iii. Corallorum rub. ʒ ii. ſem. citri ʒ j. ſem. Portulacæ, fol. Dictamni veri, Cinamomi, Zedoariæ, Angelicæ, Santali rubri, ana ʒ ß. rad. Tormentillæ, ʒ iii. Sacchari roſ. tabulati, ʒ viii. ſyrupi de limonibus, de acetoſitate Citri, ana q. ſ. pour en former vn Electuaire. Iehan Bauhin le ieune.

Autre preſeruatif pour les pauures.

Aliud pro pauperibus

Rad. Pentaphylli, Tormentillæ, Angelicæ, vel Carlinæ, Gentianæ, ana ʒ iiii. Zedoariæ, ʒ ii. Iridis, ʒ ß. Corticis Citri, Arantiorum, ana ʒ j. baccarum Iuniperi, ʒ iii. Conſer. florum roſarum, & Borrag. ana ʒ ii. herbarum Rutæ, Cardui bened. Acetoſæ, portul. ana M. iij. Boli abluti aqua roſ. ʒ ii. Incorporez le tout en Electuaire auec du ſuc de vinette, & du ſuccre. Le meſme.

Antidote des ſangs.

Antidotũ de ſanguinibus.

Les medecins modernes font grand cas de ce preſeruatif, tant contre la peſte, & autres maladies contagieuſes, que contre les morſures, & piqueures des beſtes venimeuſes, & le compoſent de ſang de canard tant maſle que femelle, de cheureau, d'Oye, &c. On tient que le Roy Mithridates s'eſt ſerui le premier du ſang des animaux pour la conſeruation de la ſanté des hommes: mais il ne conſte point qu'il en ait mis en vſage d'autre que celuy des canards de Ponte, & ce d'autant qu'ils ſe nourriſſent tous de poiſon. Galen.

Antidote du Roy Mithridates, contre la peſte, & tous venins.

Antidotus Regis Mithridatis contra omne venenũ & Peſtem.

R. Nucum Iuglandium ſiccarum, ʒ vi. ficuum ſiccarum, ʒ ß fol. Rutæ ſic. ʒ iiii. Salis, ʒ ii. Hachez le tout fort menu, & l'abruuez d'eau roſe, ou de ſuc de vinette, ou de vin-aigre roſat, ainſi que veulent quelques vns. Il y en a qui y adiouſtent ʒ ß. de grains de geneure. Il faut prendre de ceſt antidote le matin à ieun, la groſſeur d'vne chaſtaigne.

Preſeruatif du Roy Nicodmedes, contre les poiſons.

Antidotus Nicomedis Regis, contra venena.

R. Baccarum Iuniperi, ʒ ii. Terræ lemniæ, ʒ ii. & obolos, ii. Broyez bien le tout enſemble, puis le meſlez auec de l'huile ou du miel, & en faites prendre au beſoin, la groſſeur d'vne noiſette, dans de l'eau miellee.

Des Electuaires Lenitifs, qu'on garde preparees dans les boutiques.

Fleurs de Caſſe.

Choiſiſſez

Flores Caſſiæ.

Choiſiſſez des cannes ou gouſſes de Caſſe qui ſoyent peſantes, & qui ne rendent point de bruit quand on les branſle dans la main. Ouurez & en tirez toute la moëlle auec les pepins & lespetis entredeux qui les ſeparent, mettez le tout ſur le fond d'vn tamis renuerſé, & fait de poils de cheual, que vous expoſerez à la vapeur de l'eau chaude qui ſera au deſſous dans vn chauderon, puis preſſez & peſtriſſez la moëlle auec le rond d'vne cuilliere, pour la faire paſſer plus aiſement lors qu'elle ſera vn peu humectee de ceſte vapeur, & continuez de ce faire iuſques à ce que vous ayez aſſez de ceſte pulpe ou moëlle, & que il n'y en ait plus au tour des pepins, & entredeux. Il vous faudra donc tirer ainſi de ces fleurs de Caſſe toutesfois & quantes que vous en aurez à faire, d'autant qu'elles s'aigriſſent, & ſe gaſtent quand on les penſe garder. Si vous deſirez de rendre ceſte pulpe ou moëlle de Caſſe plus laxatiue, il faudra faire bouillir des fleurs de Peſchier dans le chauderon auec l'eau, afin que la vapeur qui en montera pour humecter ceſte moëlle, luy communique par meſme moyen quelque choſe de ſa faculté laxatiue. Ces fleurs ainſi extraites ſont propres pour purifier & temperer le ſang, & pour appaiſer la ſoif, ſur tout ſi on les prend auec du ſuc d'Endiue depuré. Elles nettoyent auſſi l'eſtomach, purgent la cholere rouſſe, & le phlegme, adouciſſent la poictrine, & le goſier, temperent la chaleur des reins, & empeſchent qu'il ne s'y engendre du calcul. On en peut donner par la bouche depuis ʒ iii. iuſques à ʒ i. & dans les clyſteres depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. Meſué & Cordus.

Par quel moyen on peut rẽdre les fleurs de Caſſe plus laxatiues.

Caſſe tiree ſans feuilles de Sené.

Caſſia extracta ſine foliis ſenæ.

R. Prunorum num. xij. violarum M. i. hordei, mund. aniſi, polypodij, ſeminis carthami, ana ʒ v. capillorum ven. thymi, epithymi, ana M. ß. Paſſularum ʒ ß. ſem. fœniculi ʒ ii. ſem. portulacæ, ſem. maluæ, ana ʒ iii. glycyrrhiſæ ʒ ß. Faites cuire le tout en ſuffiſante quãtité d'eau, puis le paſſez par vn couloir, & demeſlez dans la colature. Pulpæ caſſiæ ℔ ii. pulpę tamarind. ʒ i. cinamomi ʒ iii. ſacchari opt. ℔ i. Cuiſez le à perfection ainſi que l'enſeigne l'art.

Caſſe tiree auec feuilles de Sené.

Caſſia extracta cum foliis ſenę.

R. Confectionis Caſſiæ extractæ ſine foliis ſenæ ℔ ij. pulueris foliorum ſenæ ʒ ii. Meſlez les ſelon les preceptes de l'art. Elle laſche benignement le ventre, adoucit les aſpretez des boyaux, & eſt propre aux maladies bilieuſes & melancholiques.

Diacaſſia, ou Caſſe confite.

Diacaſſia, ſub nomine Caſſiæ conditæ.

R. Prunorum, violarum, glycyrrhiſæ, ſem. com. frigidorum maiorum enucleatorum, polypodij, ana ʒ i. fol. ſenæ ʒ ß. aniſi, fœniculi ana ʒ i. Cuiſez le tout dans de l'eau iuſques à conſomption du tiers, & apres l'auoir paſſé & fort exprimé dans vn couloir, diſſoluez ce qui s'enſuit dans la liqueur que vous en aurez tiree. R. Pulpæ Caſſiæ ℔ i. pulpæ tamarindorum, mannæ el. penidiorum, ſacchari violati, ſacchari candi, ana ʒ ß. ſyrupi violati ʒ iii. Faites en vn Electuaire en cõſiſtence conuenable. Elle eſt bõne à ceux qui sõt cõſtipés, car elle laſche doucement le ventre, & purge la cholere rouſſe, guerit les fieures qui en procedent, & reſout les tumeurs chaudes, & tempere les inflammations du poulmon, & de l'aſpre artere. Nicolas.

Diacaſſia magiſtral.

Diacaſſia magiſtralis.

R. Iuiubarum, prunorum, capillorum veneris, tamarindorum, ſebeſten, viola rum, ana M. i. Cuiſez les en ſuffiſante quantité, puis diſſoluez dans la colature, Pulpæ Caſſiæ ℔ x. ſacchari albi ℔ v. Et les cuiſez en conſiſtence cõuenable.

Diacaſſia de Meſué.

Diacaſſia Meſuæ.

R. Succi violarum, ſucci betæ, ſucci Mercurialis, ſucci maluæ, ſucci muralis herbæ, ana quart. i. ſucci abſinthii pont. ʒ ii. mellis q. i. Faites cuire le tout enſemble en bonne conſiſtence, puis adiouſtez y, Medullæ caſſiæ ℔ i. C'eſt vn medicament purgatif qu'on peut faire prendre aux pauures par la bouche, & diſſoudre dans les clyſteres des riches. Meſué.

Caſſe commune tiree.

Caſſia communis.

R. Violariæ, maluæ, mercurialis, betæ, parietariæ, florum violarum recentium, ana M. i. Faites bouillir le tout en ℔ x. d'eau commune, iuſques à conſomption de la moitié, puis l'ayant paſſé & bien exprimé, ſeruez vous en pour tirer la moëlle de la caſſe, & ſur chaſque liure de pulpe, mettez ʒ vi. de miel eſcumé, & cui-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 609 sur 846

©BIU Santé

ſez le tout enſemble, en cõfiſtence d'Electuaire. Elle laſche le ventre benignement, & ſans douleur, & eſt bonne pour les effeminés & delicats.

Diacaſſia auec Manne.

Diacaſſia cũ manna. R. Prunorum Damaſcenorum ʒ ii. violarum M.i. ß. aquæ puræ ʒ xviii. Cuiſez les iuſques à ce que la moitié de l'eau ſoit conſumee, puis diſſoluez dans la colature, Pulpæ Caſſiæ ʒ vi. pulpæ tamarind. ʒ i. mannæ el. ʒ ii. ſyrupi viol. ʒ iv. ſacchari candi, penidij, ana ʒ i. ſacchari violati ʒ iv. Faites en vn Electuaire ainſi que l'enſeigne l'art. Il ſeroit à deſirer que nos Apothicaires euſſent touſiours ceſte compoſition toute preſte dãs leurs boutiques, car elle purge fort benignement, eſt propre pour ceux qui ſont ordinairement conſtippés & purge doucement la cholere touſſe, & guerit les fieures qui en proceden:. Ceux d'Auxbourg.

Pulpe de Tamarinds.

Tamarindorum pulpa. On peut tirer la pulpe ou moëlle des Tamarinds tout de meſmes que celle de la Caſſe: c'eſt pourquoy nous n'en deſcrirons point d'exemple pour le preſent.

Diacatholicon.

Diacatholicon. R. Pulpæ Caſſiæ, pulpæ Tamarindorum, ſenæ mund. ana ʒ ii. rhabarbari, polypodij, violarum, aniſi, ana ʒ i. glycyrrhizæ raſæ, penidiorum, ſacchari candi, quatuor ſeminum frig. mai. ana ʒ ii. Broyez ce qui ſe peut mettre en poudre, puis prenez Polypodij recent. ʒ iii. ſem. fœniculi ʒ vi. aquæ comm. ℔. ix. Et apres les auoir fait bouillir à conſomption de la moitié, cuiſez la colature en ſyrop auec ℔. ii. de ſucre fin, puis adiouſtez y les autres ingredients reduits en poudre, & en formez vn Electuaire. Il purge tous les humeurs en general, eſt bõ contre les maladies aigues, d'autant qu'il ramollit, prepare & fortifie, & ſoulage fort les rateleux, les goutteux, & ceux qui ſont detenus de fieures tierces, quartes, quotidiennes, & qui ſont ſubiects aux douleurs de reſte. On en peut donner depuis ʒ ß. iuſques à ʒ i. Nicolas.

Electuaire de Prunes ſimple.

Diaprunõ ſimplex. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de groſſes prunes aigrettes, & de gouſt de vin. Oſtez leur à toutes leurs noyaux, & les faites bouillir dans vn grand pot de terre verni par dedans, & apres en auoir tiré toute la pulpe ou moëſle en les paſſant par vn tamis, cuiſez la à petit feu, en conuenable conſiſtence, puis la gardez dans des pots, ſans y adiouſter du ſucre: car elle en eſt beaucoup meilleure pour temperer la chaleur, & appaiſer la ſoif qui accompagne ordinairement les fieures. Si vous deſirez d'auoir de la moëſle de prunes qui ſoit laxatiue, tirez en des prunes douces, ou de ces groſſes prunes ſeiches d'Ongrie.

Electuaire de Prunes compoſé, lenitif.

Diaprunõ compoſitũ lenitiuum. Choiſiſſez vne centaine de prunes de Damas moyennement meures, faites les cuire à perfection en ſuffiſante quantité d'eau, paſſez les par vn tamis, gardez leur pulpe à part, faites bouillir quelque tẽps leur decoction auec ʒ ß. de violes, puis la coulez pour y adiouſter Sacchari ℔. ii. pulpæ ſupradictæ ℔. i. pulpæ Caſſiæ, pulpæ tamarind. ana ʒ i. Cuiſez le tout à petit feu, & iettez dedans les choſes ſuyuãtes pulueriſees fort ſubtilement, en les remuant touſiours Santali albi, rubri, ſpodij, rhabarbari el. cinamom. ana ʒ iii. roſarum rubrarum, violarum, ſem. portulacæ, ſem. ſcariolæ, ſem. berberis, ſucci glycyrrhizæ, tragacanthæ, ana ʒ ii. ſem. cucurbitæ, cucumeris, melonum, ana ʒ i. Formez en vn Electuaire ſelon que l'enſeigne l'art. Il eſt fort bon contre toutes ſortes de fieures, & ſur tout contre les aigues, & ardentes. On en peut prendre la groſſeur d'vne chaſtaigne à quelque heure que ce ſoit. Nicolas.

Electuaire lenitif.

Electuariũ lenitiuum. R. Paſſularum enucleatarum ʒ ii. capillorum ven. violarum, hordei mundi, ana M.i. iuiubarum, ſebeſten. ana num. xx. glycyrrhizæ ʒ ß. prunorum, tamarindorum, ana ʒ vi. ſenæ, polypodij, ana ʒ ii. mercurialis M.i. ß. Faites cuire le tout à perfection en ſuffiſante quantité d'eau, & diſſoluez dans la colature, Pulpæ caſſiæ, pulpæ tamarind. pulpæ prunorum, ſacchari opt. ſacchari viol. ana ʒ vi. pulueris ſenæ ʒ iii. ß. Faites en vn Electuaire. Il eſt ſingulier contre les fieures humorales, & le pleureſis, car il adoucit, ramollit, & lubrifie les boyaux, laſche benignement le ventre, & purge ſans tranchees la cholere rouſſe, le phlegme, & la melancholie. Rhaſes.

Ele-

Electuaire lenitif magistral.

Electuariũ lenitiuum magistrale.

R. Myrobalanorum, citrinorum, chebulorum, indorum, ana ʒ ij. myrobalan belliricorum, emblicorum, ana ʒ j ß. sacchari opt. ʒ ß. Broyez les par l'espace de trois iours dans vn mortier de marbre, en les arrousant tous les iours deux ou trois fois d'eau de fontaine, & les laissãt touſiours seicher, & les reduisez finalement en poudre fort subtile, de laquelle prenez ʒ j. Turbith boni ʒ iij. zingiberis ʒ j ß. cinamomi, anisi, santali rub. ana ʒ j. scãmonei præp. ʒ j. ß. sacchari q. s. pour en former vn Electuaire. les medecins de Florence.

Electuaire lenitif de Manne.

Electuariũ lenitiuum de manna.

R. Capillorum veneris, scolopendrij, i. ceterach, hepaticæ, i. lichenis, ana ʒ iij. sem. cucurbitæ, sem. citruli, sem. melonũ, sem. cucumeris, violar. ana ʒ j. prunorum Damascenorũ, num. xx. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau à consomption de la moitié, puis dissoluez dans la colature faite auec forte expression, mannæ opt. puræ, conſeruæ violarũ, pulpæ cassiæ recens extractæ, ana ʒ j. sacchari albiſſ. ℔. iv. Faites les cuire en consistéce de miel, puis adiouſtez y les choses suyuantes reduites en poudre, nucleorum, sem. melonis, sem. cucumeris, sem. citruli, sem. cucurbitę, florum violarum, florũ nenupharis, sem. lactucæ, sem. scariolæ, sem. portulacæ, rhabarbari el. foliorum sennæ an. ʒ j. Meslez & pestrisſez bié le tout ensemble pour en former vn electuaire, propre pour purifier le sang, reprimer la cholere rousſe, & la noire, temperer la chaleur du foye, & purger vniuersellement tout le corps. Nicolas Alexandrin.

Electuaire de Sebestes.

Diamyxa, és boutiq. Diasebestẽ.

R. Sebesten sine nucleis, prunorum siccorum enucleatorum, pulpæ tamarindorum, ana ʒ v. aquæ violarum ℔. j. aquæ ireos, succi Anguriæ, an. ʒ vj succi mercurialis depurati ʒ iiij. penidiorũ ʒ vij. diaprunis simpl. ℔. j. ß. nucleorũ sem. cucurbitæ, sem. cucumeris, sem. melonis, sem. citruli, ana ʒ ij. diagredij ʒ iij. Hachez fort menu la pulpe des Sebestes, prunes, & tamarinds, & la tirez auec les eaux susdites, puis ayant mis le reste en poudre, faites vn electuaire du tout selõ les preceptes de l'art. il est singulier contre les fieures bilieuses tant intermittentes que continues, car il en tempere l'ardeur, fait sommeiller les patients, leur oste l'amertume de la bouche, & pousse les humeurs acres hors des conduits de l'vrine. Bart. Montagnana.

Electuaire de Manne.

Diamanna

R. Mannæ el. ℔. j. scammonij præp. ʒ j. succi rosarum rub. ℔. j. Dissoluez la manne dans le suc de roses, & les cuisez en perfection à lent feu, puis adiouſtez y le Diagrede auec ʒ iij. de mastic puluerisé, & en formez vn Electuaire, qui purge la cholere rousſe benignement, & sans douleur, & par consequent est bon contre les maladies bilieuses. Galen.

Autre electuaire de Manne.

R. Mannæ bonæ ʒ iiij. tamarindorum immaturorum ʒ vj. medullæ cassiæ, sacchari violati, ana ʒ xvj. suc. intybi, suc. apij, suc. malorum dulc. suc. malorum acidorum, suc. malorum acido-dulciũ, succi citrorum acidorum ana ʒ iij. Purifiez & meslez tous ces sucs ensemble, & dissoluez dedans la manne, les Tamarinds & la Casse. Et apres R. Rad. Intybi, rad. apij, ana ʒ iij. fol. lupuli, adianthi albi, an. ʒ ij. prunorum siccorum num. C. violarũ ʒ j ß. rosarũ ʒ j. spicæ Nardi ʒ iij. Cuisez les en ℔. iij. d'eau commune, iusques à consomption de la moitié. Adiouſtez à la colature Sacchari ℔. iii. aceti boni ℔. i. Faites leur prendre vn bouillon seulement, puis adiouſtez y les sucs & la manne, & cuisez le tout en cõsistéce de miel: & quand vous l'aurez acheué de faire cuire, meslez y les choses suyuantes reduites en poudre fort subtile, Santali citrini, rosarum, spodii, succini, berbereorum, sem. portulacæ, sem. oxalydis, sem. melonum, sem. cucurbitæ, sem. cucumeris, sem. citruli, ana ʒ iii. ligni aloës ʒ ß. cubebarum ʒ v. caphuræ ʒ i. Formez en vn Electuaire, & le gardez dans vn pot de verre, pour en donner au besoin auec de l'eau froide depuis ʒ i. iusques à ʒ ii. Il est souuerain contre les fieures ardentes & fort aigues, car il esteint & tempere l'ardeur de l'estomach, du cœur, du foye, & de toute la masse du sang, & estanche par mesme moyen la soif. Mesué.

Tryphere Persicque.

Tryphera persica.

R. Succi solatri, aut solani, suc. endiuiæ veræ, suc. apii, suc. lupulorum depurat. ana ℔. ii. Iettez dedans ces sucs purifiés, Violarum, rosarum, ana ʒ iii. folliculorum sennæ ʒ ii. agarici ʒ i. prunorum Damascenorum, num. l. cuscutæ ʒ ß. myrobalanorum, citrini, chebul. indorum, fricatorum in oleo amygdalarum dulc.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 611 sur 846

©BIU Santé

ana ʒ ij. Spicæ Indicæ, ʒ iij. Faites les bouillir à petit feu iuſques à ce qu'il n'en reſte plus que deux liures, puis iettez dedans Epithymi, ʒ xl. & les faites bouillir derechef lentement, & apres auoir oſté la baſſine de deſſus le feu paſſez le tout par vn couloir & l'exprimez à bon eſcient. Separez en deux la liqueur que vous aurez tiree, & dans l'vne de ces parties, diſſoluez Tamarindorum recent. ʒ iij. Mannæ el. ʒ ß. Pulpæ caſſiæ, ʒ iiij. Sacchari violati ℔. i. Coulez les, & les nettoyez de toutes ordures, & iettez dãs l'autre ℔. iij. de ſucre fin, & ℔. j. de bon vin-aigre. Cuiſez les à petit feu, puis les ioignez auec l'autre partie des ſucs, & apres les auoir fait cuire tous enſemble en conſiſtence de miel, adiouſtez y les eſpeces ſuiuantes reduites en poudre. Rhabarbari opt. ʒ ii. Myrobalanorum citrin. ʒ j. ß. Myrobalan. Chebul. Indorum ana ʒ i. Myrobalan. Belliricorum, Emblicorum, ana ʒ ß. ſem. Fumiterræ, Trochiſcorum diarrhodon, Maſtichis, Maſticis, Cubebarum, Spodii, aut Eboris vſti, Santali Citrini, ana ʒ ii. nucleorum ſem. Cucurbitæ, ſem. Citruli, ſem. Cucumeris, ſem. Melonis, ana ʒ ii. ß. Aniſi, ʒ ß. Spicæ Indicę, ʒ ii. Formez en vn Electuaire que vous ſerrerez dans vn pot de terre oinct par dedans d'huile violat. pour en donner au beſoin ʒ i. auec de l'eau froide, & du ſuc d'Endiue, ou de Solane. Il eſt bon contre les fieures aigues, les inflammations de l'eſtomach, & du foye, & les opilations des viſceres. Il rend auſſi la veuë empeſchee ou perdue par des vapeurs bilieuſes, eſtanche la ſoif, & empeſche que ceux qui en vſent ne ſoyent affligés des maladies que cauſent ordinairement les humeurs bruſlés. Meſué.

Des Electuaires laxatifs, qu'on garde dans les boutiques, & premierement des Cholagoges, ou purge-bile.

Electuaire de ſuc de Roſes.

Electuariũ de ſucco roſarum.

R. Succi roſarum rubrarum, Sacchari albi, ana ℔. j ʒ iv. Scammonij prep. ʒ j. ß. Santali rubri, albi, citrini, ana ʒ vi. Spodij, ʒ iii Caphuræ, ϑ j. Cuiſez le ſucre auec le ſuc de roſes, puis y adiouſtez le reſte, & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder deux ans, & dont vous donnerez depuis ʒ ii. iuſques à ʒ ß. Il purge benignement la cholere rouſſe, appaiſe les douleurs des ioinctures, cauſees par des humeurs bilieux, & chauds, & guerit les fieures tierces. Nic.

Electuaire roſat de Meſué.

Electuariũ Roſatum Meſuæ.

R. Succi roſarum rub. ℔. iiij. ſaccha-ri opt. ℔. j. ß. Mannæ el. & recent. ʒ vi. Scammonij prep. ʒ j. Faites cuire le tout à petit feu en conſiſtence de miel, puis adiouſtez y les choſes ſuiuantes reduictes en poudre fort ſubtile, Trochiſcorũ de Spodio, ʒ i. Galliæ moſch. Croci, ana ʒ ii. Trochiſcorum de Berberis, ʒ ß. Formez en vn Electuaire ainſi que l'ẽſeigne l'art, & en donnez iuſques à ʒ v. pour purger doucement la cholere rouſſe, & guerir les maladies qu'elle cauſe, comme les gouttes chaudes, le tournoyement & douleur de teſte, d'yeux, la iauniſſe, &c. On ſe ſert de ceſt Electuaire, pour faire les pillules qu'on appelle d'Hermodactes, & Aggregatiues. Meſué.

Electuaire de Pſyllium.

Electuariũ de Pſyllio.

R. Succi Bugloſſi, ſiue Borraginis domeſticę & ſylueſtris, ſuc. Endiuię, ſuc. Apij, ana ℔ ii. ſuc. Fumarię, ʒ iv. Cuſcutę, Aniſi, Senę, ana ʒ ß. Capillorum Ven. M. j. Aſari, ʒ ß. Nardi Indicę, ʒ ii. Clarifiez les ſucs, meſlez les enſemble, & y faites infuſer vingt & quatre heures, tous les ſimples ſuſmentionnés, puis leur donnez vn bouillon ou deux en y adiouſtant violarum recent. ʒ iij. Epithymi ʒ ii. Faites les bouillir derechef, puis adiouſtez à la colature, ſem. Pſyllij ʒ iii. & l'y laiſſez infuſer vingt & quatre heures en la remuant ſouuent. Exprimez en par apres tout le mucilage, & en prenez ℔. iv. que vous ferez cuire à petit feu auec ℔. ij. ß. de ſucre fin, ʒ iij. ß. de Scãmonee preparee. Et quand le tout ſera cuit en conſiſtence conuenable, iettez dedans la baſſine où il ſera les choſes ſuiuantes reduictes en poudre fort ſubtile, ſçauoir eſt, Trochiſcorum Diarrhodon, Trochiſcorum de Spodio, Rhabarbari, ana ʒ j Trochiſcorum de Berberis, ʒ ß. Incorporez le tout enſemble en Electuaire duquel vous pourrez donner depuis ʒ iij. iuſques à ʒ ß. Il purge la cholere rouſſe, c'eſt pourquoy il guerit les fieures ardentes & aigues, la iauniſſe, l'intemperie chaude du foye, & la douleur & tournoyement de teſte qui prouient des vapeurs de la cholere. Meſué.

ANNOT.

Braſſauole que noſtre autheur a imité en la deſcription de ceſt Electuaire met mal à propos du Rhabarbe, au lieu des Trochiſques de

ques de Rhabarbe, & paſſe negligemment ſoubs ſilence les trochiſques de ſpodium.

Electuaire de Pſyllium, de Montagnana.

Electuariũ de Pſyllio montagnana.

R. Polypodij recen. ℔.j. ſenę, violarũ, prunorum, tamarindorum, paſſularum ana ʒ iij, aquæ fontis ℔.x. Laiſſez infuſer le tout enſemble par l'eſpace de vingt & quatre heures, puis le faites bouillir iuſques à conſomption de la moitié, & quād vous l'aurez coulé & exprimé, reſeruez vne partie de la liqueur que vous en aurez tiree, pour extraire la caſſe, & les tamarinds, & iettez dedans l'autre partie ʒ iij. de ſemence de pſyllium, que vous y ferez infuſer autres vingt & quatre heures en la remuant ſouuent, & dans ℔.j. du mucilage que vous en retirerez, mettez ℔.iv. de ſucre fin, & les faites cuire derechef à petit feu, puis adiouſtez y, caſſiæ fiſtulæ, pulpæ tamarindorũ diſſolutorum cum prædicta decoctione, ana ℔.ß. diagredij ʒ iv. ſpodij, rhabarbari, ſantali albi, rubri, roſarum rub. violarum, ſem. papaueris albi, ſem. portulacæ, ſem. endiuię, ſem. ſcariolæ. ſem. lactucæ, ſem. fœniculi, ſem. aniſi, ſem. berbereorum, tragacanthæ, amyli, gummi Arabici, raſuræ eboris, fumariæ, glycyrrhiſæ ana ʒ iij. myrobalanorum Indorum, emblicorum, ana ʒ v. ß. Meſlez bien le tout enſemble, & en formez vn Electuaire.

Electuaire de prunes laxatif.

Diapruni ſolutiuum.

R. Diapruni lenitiui ℔.j. diagredij ʒ j. incorporez les bien enſemble & les ſerrez pour en donner au beſoin depuis ʒ j. iuſques à ʒ ß. Nicolas.

Oxylatiuum.

R. Malorum granatorum acetoſorum, & dulcium, ana ʒ viij. Prunorum ſic. ℔.ij. Faites cuire les prunes dans ℔.x. de l'eau de fõtaine iuſques à cõſõptionde la moitié, puis les tirez de l'eau & les paſſez par vn crible ou tamis, iuſques à ce que vous en ayez retiré toute la pulpe. Faites bouillir par apres ʒ ß. de violes, dans la decoction des prunes, & apres l'auoir coulee, & cuite en demi ſyrop auec ℔.ij. ß. de bon ſucre, adiouſtez y la pulpe des prunes, & quand vous l'aurez fait encor vn peu bouillir, mettez y ʒ iiij. de tamarinds ſans noyaux & ʒ ij. de caſſe nettoyee & diſſoulte dans de l'eau roſe. Et lors que le ſyrop ſe commencera d'eſpaiſſir, decuiſez-le auec les ſucs de grenades, & le remuez touſiours auec vne ſpatule faite de bois d'oliuier, iuſques à ce qu'il ſoit cuit à perfection: car alors il le faudra oſter de deſſus le feu, & y adiouſter les choſes ſuyuantes ſubtilement pulueriſees. R. Santali albi, & rub. ſpodij ana ʒ ß. portulacæ ʒ vj. roſarum tragacanthi, berberis ana ʒ ij Formez en vn Electuaire, dont vous pourrez donner depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. Et ſi vous le voulez rendre plus laxatif, il y faudra adiouſter ʒ j. de ſcammonee, pour chaſque liure, lors qu'on l'oſte de deſſus le feu. Il purge la cholere rouſſe, & tempere ſes ardeurs. Il euacue auſſi (ſelon l'opinion de quelques-vns) la cholere noire, & les humeurs bruſlés & recuits. On en peut donner aux bilieux, à toutes heures du iour auec de l'eau froide, pour leur eſtancher la ſoif, & temperer leur ardeur. Il eſt bon contre les fieures continues & ardentes, contre les maladies aigues, les intemperies chaudes de l'eſtomach, & du foye, les tierces tant intermittentes, que continues, les quotidienes cauſees par la pituite ſallee &c. Pris au matin à ieun auec de la decoction de ſcariole, il deſopile le foye, & gueric la iauniſſe. Arnauld de ville-neufue.

Electuaire froid.

Electuariũ frigidum ſecundum Cophonẽ.

R. Santali albi, rubri, ſpodij ana ʒ j. gummi Arabici, amyli, raſurę eboris, rhabarbari, ſenæ, roſarũ, violarum, fumariæ, Berberis, Sebeſten, ſem. portulacæ, marathri, aniſi, ſem. papaueris, glycyrrhiſæ, ſem. lactucæ, ana ʒ iii. myrobalanorum citrin. belliric. capillorum veneris, ana ʒ i. ß. Myrobalan. emblicorum ʒ i. Reduiſez le tout en poubre fort ſubtile, puis procedez à faire ceſt Electuaire comme s'enſuit. Mettez infuſer ʒ viii. de ſemence de pſyllium dans de l'eau chaude, où vous aurez premierement fait bouillir ℔. ß. de polypode de cheſne. Et lors que ceſte eau aura attiré tout le mucilage de la ſemence, coulez la par vn ſac de groſſe toile en verſant vn peu de la meſme eau bouillante par deſſus, puis diſſoluez dedans ceſte colature ʒ vi. de ſcammonee en poudre & l'y frottez lõg temps entre vos mains, afin qu'elle ſe meſle & incorpore tant mieux auec le mucilage: ce qu'eſtant fait mettez le dans vne baſſine, & le faites cuire en conſiſtence de demi ſyrop auec ℔. iiii.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 613 sur 846

©BIU Santé

de ſuccre fin, & y iettez ſur le milieu de la decoction ʒ ij. de tamarinds, ʒ ij. de caſſe diſſoulte en ſuffiſante quantité de decoction de prunes, puis les faites cuire lentement à perfection: ſans ceſſer toutesfois de les remuer touſiours auec vn baſton deſpuis le commencement de la decoction iuſques à la fin. Oſtez alors la baſſine de deſſus le feu, & verſez ce ſyrop dans vn mortier pour l'incorporer auec les eſpeces ſuſdictes, & les battant & remuant long temps auec vn pilon, & iuſques à ce qu'il ait perdu toute la viſcoſité. Il eſt doüé de meſmes vertus & proprietez que le precedent, & eſt particulierement propre aux perſonnes bilieuſes. Nicolas.

Electuaire de bonnes nouuelles.

Euangelõ. ℞ Myrobalanorum citrin. myrobalan. chebul. an ʒ j. myrobolan. Indorum ʒ vij. ſem. portulacæ violarum, ſem. ſcariolæ, ana ʒ ß. myrobalan. belliric. emblic. ana ʒ j. G vii. maſticis ʒ ij. ℈ j. tamarindorum ʒ iij. florum nenupharis, berberis, been rubri, rhabarbari, ana ʒ j. G. iiij. medullæ caſſiæ fiſtulæ ʒ iiij. Formez ceſt Electuaire comme s'enſuit: faites bouillir ʒ ß. de ſyrop violat dans ℔ ij. d'eau de fontaine, iuſques à ce qu'elle ſoit toute coloree, oſtez la de deſſus le feu & la paſſez par vn couloir. Prenez en autant q̃ vous iugerez qu'il en faudra pour lauer la caſſe & les tamarinds, coulez la par vn tamis & la mettez dans vn vaiſſeau à part. Prenez en apres le reſte de l'eau coloree de ſyrop violat & la faites bouillir auec ℔ i. ß. de ſucere fin iuſques à ce qu'elle ſoit toute conſommee puis adiouſtez y la laueure de la caſſe, & les tamarinds, & les faites bouillir derechef & cuire à perfectiõ, ce que vous cognoiſtrez à ce que ſi vous en mettez vne goutte ſur le fond d'vn mortier, ou ſur vn marbre, elle ne s'eſcoulera point, mais demeurera vnie, & ramaſſee comme du miel. Incontinent dõc que vous aurez remarqué cela, oſtez la baſſine de deſſus le feu, & laiſſez vn peu refroidir ce ſyrop, puis le meſlez & incorporez auec les poudres ſuſdictes, & en faites vn Electuaire duquel vous pourrez donner ʒ iii. ſoir & matin auec de l'eau tiede: ou auec du ſyrop violat & ℈ ij. de rhabarbe, à ceux qui ſont detenus de fieures aigues, & qui penſent touſiours voir des nuages deuant leurs yeux, à cauſe des vapeurs bilieuſes qui leur montent au cerueau. Il gueric auſſi la iauniſſe, & autres maladies du foye, ſi on en fait prendre aux patients, auec du ſuc de ſcariole, ou de fenoil, ou de la decoction de cheueux de venus. Nicolas.

Des Electuaires Phlegmagogues, ou purge-pituite.

Beniſte laxatiue.

℞ Turbith electi, ſacchari ana ʒ x. diagredii, eſulæ præparatæ, hermodactylorum, roſarum ana ʒ v. cariophyl. ſpicæ indicæ, zingiberis, croci, ſaxifragiæ, macropiperis, amomi, aut calami aromat. cardamomi minoris, ſem. apii, ſalis gemmei, galangæ, macis, ſem. carui, ſem. fœniculi, ſem. petroſelini, ſem. aſparagi, ſem. ruſci, milii ſolis, ana ʒ j. mellis deſpumati ℔ iii. Faites en vn Electuaire que vous pourrez garder trois ans. Il purge les humeurs pituiteux, & notamment ceux qui tombent ſur les ioinctures, & qui croupiſſent trop long temps dans les reins, & dans la veſcie. Nicolas. ℞ Benedicta laxatiua.

Electuaire de Dattes.

℞ Dactylorum mundat. ʒ c. penidiorum ʒ. l. amygdalarum dul. purgat. ʒ xxx. turbith, el. ʒ xxv. ſcammonii ʒ xii. zingiberis, piperis longi, foliorum rutæ, cinamomi, ligni aloes, macis, aniſi, fœniculi, dauci, galangæ, ana ʒ ii. ß. Faites infuſer les dattes, trois iours, & trois nuicts dans du vin-aigre, puis les broyez dans vn mortier auec les amandes & les penides. Reduiſez le reſte en poudre fort ſubtile, & incorporez le tout auec ℔ vi. de miel eſcumé. Il eſt tresbon contre les fieures longues & compoſees, car il purge la chole rouſſe, & le phlegme. Il appaiſe auſſi les douleurs de la colique de l'eſtomach, & autres qui procedent de la crudité des humeurs. On en peut donner depuis ʒ ii. iuſques à ʒ v. Meſué. Diaphœnicon.

Le grand Electuaire d'Inde.

R. Cinamomi, cariophyl. ſpicæ nardi Indicæ, roſarum rub. caſſiæ ligneæ veræ, macis, cyperi ana ʒ ß. Santali citrin. ʒ ii. ß. ligni aloes, nucis moſchat. ana ʒ ii. turbith el. ʒ l. ſacchari optim. penidiorum, ana ʒ xx. galangæ, cardamomi maioris, minoris aſari, maſticis ana ʒ i. ß. Scammonii præp. ʒ i. ß. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & la frottez long temps entre Electuarium indum maius.

©BIU Santé

entre vos mains apres les auoir oinctes d'huile d'Amandes douces tiree freſchemẽt, puis en faites vn Electuaire auec le ſyrop ſuiuant qui ℞ ſucci Apij, fœniculi, Cydoniorum, granatorum, omnium depuratorum, ana ʒ vi. mellis deſpumati ℔ iii. ß. vel ℔ iiii. ß. Cuiſez le tout enſemble en conſiſtence de ſyrop. Il purge le ventre inferieur de pituite pourrie, & attire des ioinctures, diſſipe les ventoſités, appaiſe les douleurs de la colique, de l'eſtomach, des roignons, & des autres viſceres. On en peut donner depuis ʒ ii. iuſques à ʒ v. Meſué.

ANNOTAT.

Les Modernes ne ſont pas d'accord touchant la doſe, & le nombre des Ingredients de ceſt Electuaire: car Braſſauole en le deſcriuant n'y fait point mention du maſtic, Cordus n'y met qu'vne drachme de Turbith: mais i'eſtime qu'il en faut pluſtoſt accuſer l'imprimeur, qui a mis vn i. au lieu d'vn l. à quoy le diligent & fidele Pharmacien ſera aduerti de prendre garde.

Le petit Electuaire d'Inde.

Electuariũ Indum minus.

R. Turbith electi, Sacchari, ana ʒ vj. Macis, Cariophyllorum, Piperis Zingiberis, Cinamomi, nucis moſch. Cardamomi, ana ʒ vii. Scammonij præp. ʒ i. ß. mellis deſpumati ℔ iii. Formez en vn Electuaire qui eſt doüé de meſmes proprietés que le premier, & dont il faut faire prendre depuis ʒ ii. iuſques à ʒ ß. Meſué.

Electuaire de l'Eueſque.

Electuariũ Epiſcopi, aliàs Eleſcof.

R. Scammonij præp. Turbith, ana ʒ vi. Cariophyllorum, Cinamomi, Zingiberis, Myrobalan. Emblic. nucis moſch. Polypodii, ana ʒ ii. ß. Sacchari opt. ʒ vi. mellis deſpumati, ℔ i. ʒ iiii. Faites en vn Electuaire ainſi que l'enſeigne l'art, & en donnez iuſques à ʒ ß. Il purge la cholere rouſſe & la pituite, diſſipe les ventoſités, appaiſe les douleurs des ioinctures, de la colique, & du coſté, & purge les humeurs qui ſe gliſſent dans les roignons & dans la veſcie. Meſué.

Le grand Electuaire de Turbith.

R. Turbith albi & gummoſi ʒ x. Zingiberis, ʒ v. Maſticis, ʒ iii. Sacchari albi ʒ ii. ß. Reduiſez le tout en poudre ſubtile, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel. Il purge la pituite, & principalemẽt celle qui eſt dedans l'eſtomach, ou ventricule. Zezar.

Le petit Electuaire de Turbith.

R. Turbith, opt. ʒ i. Diagredij, Zingiberis, an. ʒ ß. Cinamomi, Cariophyl. an. ʒ ii. Galangæ, Piperis longi, macis, ana ʒ i. mellis, ʒ viii. ʒ v. Formez en vn Electuaire, qui eſt propre pour eſchauffer, & purger les humeurs pituiteux.

La Sacree amere ſimple.

Hiera picra ſimplex.

R. Aloes electæ, ʒ C. Cinamomi, Xylobalſami, rad. Aſari, nardi ſpicæ Indicæ, maſticis Chiæ, Croci, ana ʒ vi. Broyez & incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel. C'eſt vn ſouuerain remede pour nettoyer l'eſtomach, tant des humeurs qui y flottent que de ceux qui ſont adherẽts à ſes tuniques interieures, d'où vient auſſi qu'il eſt propre pour ceux qui penſent touſiours quelque petit mouſcheron qui volette deuant leurs yeux, pour ceux qui ſont ordinairement conſtippés, & pour les femmes qui n'ont pas leurs purgations lunaires bien reiglees. On en peut donner par la bouche depuis ʒ ß. iuſques à ʒ i. & en clyſteres, depuis ʒ vi. iuſques à ʒ ii. Galen.

ANNOT.

On appelle ceſte compoſition, en Grec Hiera, c'eſt à dire ſacree, à cauſe de ſes excellentes & diuines proprietés: & Picra, c'eſt à dire, amere, à cauſe de l'Aloes, qui eſt fort amer, d'où vient que quelques vns la nomment auſſi, Hiera Dialoes. Ceux la ſe trompent fort, qui penſent que Galen ſoit l'autheur de ceſte compoſition, car combiẽ qu'il l'ait deſcripte (au liure 2. de la compoſition des medicaments ſelon les lieux, au chapitre, de ceux qui ſont ſubiects aux douleurs de teſte par la ſympathie ou conſentiment de l'eſtomach) comme en eſtãt l'inuenteur. Il recognoit toutesfois luy meſme au chap. 2. du liure 8. de la compoſition des med. ſelon les lieux, que c'eſt au ſeul Andromachus à qui la gloire en eſt deuë. Et combien que Galen au chap. 11. du liure 7. de ſa methode, & en pluſieurs autres lieux, ſuiue en tout & par tout la deſcription qu'Andromachus a faite de ceſt Electuaire: il la change pourtant en pluſieurs endroits de ſes eſcrits, & diminue tantoſt la doſe de l'Aloes, tantoſt celle de ſaffran, & ce pour empeſcher ou que ce remede n'eſchauffe

Galen n'eſt pas l'autheur de la Sacree Amere ſimple.

©BIU Santé

par trop le foye, ou n'enteſte, & nuiſe au cerueau de ceux qui en vſent.

Sacree Amere de Conſtantin.

Hiera picra Conſtãtini. R. Myrabolanorum Citrinorũ, Chebulorum, Indorum, violarum, Abſinthij, ana ʒ ß. Myrobolan. Emblic. Myrobolan. Bellitic. Caſſiæ, Epithymi, Agarici, Senæ, Cuſcutæ, Schœnanthi, Rhabarbari, Xylocaſſiæ, ana ʒ ii. Spicæ, Aniſi, Maſticis, Xyloaloes, Salis gemmæ, Nitri, ana ʒ i. Pulueriſez le tout, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel. Elle eſt propre pour conſeruer & faire recouurer la veuë. Nicolas.

Sacree compoſee.

Hiera com poſita. ℞. Colocynthidis, ʒ viii. Scyllæ aſſatæ, Agarici, Ammoniaci, Scammonij, cort. rad. Hellebori nigri, Stœchados, Hyperici, Pulegij, Gentianæ, ſpicæ nardi, Schœnanthos, ana ʒ xvi. Polij montani, Epithymi, Polypodij, Bdellij, Aloes, Chamædryos, Euphorbij, Marrubij, Caſſiæ, ana ʒ viii. Myrrhæ, Sagapeni, Croci, Ariſtolochiæ rotundæ, Trium piperum, Cinamomi, Opopanacis, Caſtorij, Petroſelini, ana ʒ iiii. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, puis l'incorporez auec autant peſant de miel eſcumé. C'eſt vn remede fort ſeur & efficacieux contre toutes les maladies longues, & rebelles. Galen.

Autre Sacree amere compoſee.

Hiera picra compoſita. ℞. Cinamomi, ſpicæ Indicæ, Croci, Schœnanthi, Aſari, Xylocaſſiæ, Xylobalſami, Carpobalſami, violarum, Abſinthij, Epithymi, Agarici, roſar. Turbith, Colocynthidis, Maſticis, ana ℈ ii. Aloes non lotæ, ʒ x. ℈ ii. mellis deſpumati, ʒ viii. Incorporez le tout enſemble, & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder deux ans ou plus, dans vn pot de terre plombé. Il eſt bon contre pluſieurs maladies du cerueau, des aureilles, & des yeux, il purge fort bien l'Eſtomach, & le foye, ramollit & deſopile la ratelle, nettoye les reins & la veſcie, & corrige l'intemperie froide de la matrice. Nicolas.

Autre Sacree amere compoſee, de Meſué.

Hiera picra com. ℞. Aloes ʒ xv. Epithymi, Coſti, ana ʒ v. Euphorbij, Croci, Spicæ nardi, Chamædryos, ana ʒ vi. Agarici ʒ ix. Cariophyl. ʒ ii. Calami aromatici, maſticis Caſſiæ, poſita alia, ana ʒ vii. Xylobalſami, ʒ ß. Piperis nigri, albi, Gentianæ, Amomi, ana ʒ i. Diagredii ʒ ii. Pulueriſez ſubtilement le tout, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel. Il purge l'vne & l'autre cholere, & la pituite, diſſipe les groſſieres vapeurs & ventoſitez du cerueau, de l'eſtomach, & des boyaux, d'où vient qu'il eſt ſingulier contre la debilité de la veuë, & les autres maladies qui prouienent des cauſes ſuſdites.

Sacree Amere auec Agaric.

Hiera picra cum Agarico. ℞ Specierum Hieræ ſimpl. ſine Aloë, Agarici trochiſcati, ana ʒ ß. Aloës non lotæ ʒ i. Mellis deſpumati, ʒ vi. Formez en vn Electuaire.

Sacree de Paccius.

Hiera Paccij, aliàs Pacchij. ℞ Stœchados, Marrubij, Chamædryos, Agarici, Colocynthidos, ana ʒ x. Opopanacis, Sagapeni, Petroſelini, Ariſtolochiæ rot. Piperis albi, ana ʒ v. Cinamomi, ſpicæ Nardi, Myrrhæ, Polij, Croci, ana ʒ ß. Mellis deſpumati ℔ ii. ʒ iiii. ʒ v. Reduiſez en poudre ce qui ſe peut pulueriſer. Broyez les liqueurs dans vn mortier, puis les mettez dans vn autre mortier chaud, & les y diſſoluez auec vne partie du miel tout bouillant, & y adiouſtez finalement tout le reſte tant du miel que des autres ingredients, & les meſlez bien enſemble. Ceſte compoſition eſt propre pour guerir ceux qui tombent du haut mal, ceux qui ſont ſubiects aux douleurs de teſte, les furieux, les endormis d'vn trop profond ſommeil. Elle guerit auſſi les conuulſions, le ris Sardonien, les douleurs de poictrine & de coſté, les tenſiõs des nerfs, les douleurs des ioinctures, de l'eſpine du dos, & des lumbes ou rable, & reſout les duretés ioinctes auec douleur qui ſont aux mammelles des femmes. Elle eſt bonne auſſi pour ceux qui ont l'eſtomach indigeſt, qui ſont moleſtés de rots aigres, d'vn deſir continuel de vomir, & qui ne ceſſent de crachoter: mais particulierement elle eſt propre aux melancholiques. Nicolas Alexandrin.

Sacree d'Archigenes.

Hiera Archigenis. ℞. Colocynthidos ʒ i. Chamædryos, Agarici, Marrubij, ſtœchados ana ʒ x. Opopanacis, Sagapeni, ana ʒ i. Petroſelini, Ariſtolochiæ rot. piperis albi, ana ʒ v. Cinamomi, ſpicæ Nardi Indicæ, Myrrhæ, Polij

polij montani, croci, ana ʒ iiii. Faites en vn Electuaire auec autãt peſant de miel eſcumé. Il eſt bon contre les maladies melancholiques, & cõtre celles qui ſont cauſees par vne groſſiere pituite, comme le vertigo, ou tournoyement de teſte, le mal caduc, la conuulſiõ, la difficulté de reſpirer, la lepre & autres maladies qui ſont engendrees d'vne matiere groſſiere ou d'vne ſeroſité excrementeuſe. Il eſt fort ſouuerain auſſi contre les maladies des boyaux, de l'eſtomach, & de la matrice, cauſees par les humeurs ſuſdits, ou par des ventoſitez. Aëce.

Autre Sacree d'Archigenes.

Hiera Archigenis alia.

R. Pulpæ Colocynthidos ʒ ii. praſſij, ſtœchados, hellebori nigri, chamædryos, ſcammonij, leucopiperis, macropiperis, ana ʒ ii. ſcyllæ aſſatæ, euphorbij, aloës, croci, gentianæ, petroſelini, ammoniaci, opopanacis ana ʒ i. polij, cinamomi, ſagapeni, myrrhæ, ſpicæ Nardi, ſchœnanthi, calaminthæ mont. ariſtolochiæ rot. ana ʒ ii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel, & de decoction d'Epithym, & de raiſins de cabats nettoyés de leurs pepins. Elle eſt dotiee de meſmes proprietez que la precedente. Meſué.

La Sacree d'Hermes.

Hermetis Hiera cum dracunculo.

R. Aloës ʒ i. trochiſcorum Alchandel. aur. viii. turbith agarici, dracũculi vtriuſque ſicci, ireos, ſagapeni, myrobalanorũ, chebulorum, citrin. Indorum, ana ʒ i. ß. zingiberis, cinamomi, maſticis, bdellij, hellebori nigri, euphorbij, aſari, caſſiæ ligneæ, ſalis Indi, caſtorei, croci, apij, liguſtici, coccignidij, ſtœchados, ana ʒ i. ſcyllæ aſſatæ ʒ ii. ß. ſcammonij ʒ ii, vini odoriferi q.ſ. ſucci cucumeris agreſtis q.ſ. mellis olei, ana q.ſ. Broyez ſongneuſement ce qui ſe peut mettre en poudre: diſſoluez les gommes dans le vin. Abreuuez les poudres du ſuc de concõbre ſauuage & les laiſſez ſeicher à loiſir, puis les mouillez encor auec du meſme ſuc de l'huile & vn peu de miel, & les ſeichez derechef. Incorporez finalement le tout enſemble auec ſuffiſante quãtité de miel eſcumé, & en donnez ſix mois apres, depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. C'eſt vn ſeur & ſouuerain remede contre la douleur de teſte inueteree, le tournoyement de cerueau, la paralyſie, le mal caduc, le tremblement, la colique, la douleur des reins & de matrice, les gouttes, &c. car elle purge les humeurs tant ſubtils que groſſiers contenus dans le cerueau, l'eſtomach, les ioinctures, & autres parties du corps. Meſué.

Sacree de Coloquinthe.

Hiera Diacolocynthidos.

R. Stœchados, agarici, chamædryos, ana ʒ x. colocynthidos ʒ xx. ſagapeni, opopanacis, ana ʒ viii. petroſelini, ariſtolochiæ rot. piperis albi, ana ʒ v. caſſiæ ʒ vii. cinamomi, croci, ſpicæ nardi, myrrhæ, polij, ana ʒ iv. vini, mellis deſpumati, an. q.ſ. Faites infuſer la myrrhe dans le vin, reduiſez le reſte en poudre, & incorporez le tout auec le miel eſcumé. Elle purge les humeurs eſpaix, & viſqueux, & la cholere noire, du cerueau, de l'eſtomach, & de toutes les parties du corps: d'où vient qu'elle eſt ſinguliere contre la manie, la melancholie, le mal caduc, la paralyſie, le ris Sardonien, le tournoyement de teſte, les vlceres malins, chancreux & cauerneux. Elle diſſipe auſſi les ventoſitez, fortifie l'eſtomach, aide la digeſtion, &c. Rufus.

Sacree tres-forte de Galen.

Hiera fortiſſima Galeni.

R. Colocynthidis, ſcyllæ, ammoniaci, agarici, hellebori nigri, ſilphij, hyperici, ana ʒ v. epithymi, bdellij, chamædryos, ſucci braſſicæ, caſſiæ, ana ʒ iv. ſmyrnii, ſagapeni, ariſtolochiæ longæ, piperis albi & longi, cinamomi, opopanacis, caſtorei ana ʒ iii. ß petroſelini, abſinthii, piperis nigri, ana ʒ ii. aloës ʒ i. ß. mellis q.ſ. Formez en vn Electuaire dont vous donnerez depuis ʒ ii. iuſques à ʒ iii. au matin auec de l'eau tiede. Il eſt ſingulier pour les Epileptiques, endormis, melancholiques, apoplectiques, paralytiques, maniaques, lethargiques, & ceux qui ſont ſouuent trauaillez de douleurs de teſte. Il eſt bon auſſi contre la ſurdité, les maladies des yeux, de la gorge, & du goſier, les douleurs de dents, l'hydropiſie, la iauniſſe, les maladies du foye, & de la rate, les douleurs des ioinctures, les fieures quartes, & double tierces, la lepre, les vlceres chancreux, &c. Nicolas.

Blanche de Nicolas.

Blanca Nicolai.

R. Terebenthinæ, opopanacis, galbani, aſſæ, ſagapeni, caſtorei, antimonij, ſulphuris, bdellij, aſphalati, ammoniaci, ſtyracis liquidæ, carnis leonis, diagredij, euphorbij, agarici, pulpæ colocynthidos, ellebori nigri, polypodij, thapſię,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 617 sur 846

©BIU Santé

pyrethri,ſchœnanthos,peucedani, aſari, cyperi,pæoniæ,betonicæ, polij, chamædryos, amomi, leuiſtici, ſem.rutæ, ſang. draconis, ana ʒ i.cinamomi, cariophyllorum, macis, cardamomi, aniſi, marathri,balſami,an. ℈ ß.ambræ g.v. Puluerizez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé pour en faire vn Electuaire dont vous donnerez depuis ʒ i.iuſques à ʒ iii. dans du vin,où aura bouilli de la ſaulge, ou de l'herbe de la paralyſie, ou Primevere. Il purge la pituite, & les humeurs groſſiers & viſqueux : c'eſt pourquoy il guerit les douleurs de teſte inueterees, les douleurs d'yeux, les empeſchemens de la veüe,les tremblemens & debilitez de nerfs,le mal caduc,la paralyſie,la manie,la melancholie, &c.

Electuaire de Bryone.

Electuariũ Diabryonias,Arabibus, Alpheſcera.

R. Rad. Bryoniæ purgatarum & tritarum ℔ ß. ſapæ, ſiue mellis paſſularum ℔ iv.ſcyllæ aſſatæ, pinearum mundat.ana ʒ i.ß.nucis moſch.cardamomi, macis, zingiberis,an.ʒ ii.cariophyllorum, piperis longi, ſtœchados ana ʒ i.ß. ſeſeleos, ſalis gemmæ, galliæ an. ʒ i.agarici ʒ iii. Formez en vn Electuaire duquel vous donnerez trois mois apres, depuis ʒ ii. iuſques à ℥ ß. Il purge le cerueau & les nerfs de tous excrements:c'eſt pourquoy il eſt ſingulier contre le haut mal, la paralyſie, le tournoyement de teſte, & autres maladies froides du cerueau & des nerfs.Democrite.

Electuaire d'Anacardes de Theodore.

Theodoricon Anacardinum.

R.Aloës hepaticæ ℥ i.ß.ireos, caſſiæ,ana ʒ vii.minus g.xvi.zingiberis, anacardi,carpobalſami ana ʒ iii ß. folij, ſpicæ, corticis myrobalanorum,meu, epithymi an ʒ iii. ℈ i. cariophyllorum, rhapontici, maſticis, ſchœnanthi, an.ʒ i.g.iii. ß. mellis q.ſ. Et pour faire vn Electuaire, procedez y comme s'enſuit:Prenez ℔.i. d'eſcorces de racines de fenouil cueillies au mois de May,ou de Iuillet, d'autant qu'auparauant ce temps-la, elles ſont par trop humides, & trop ſeiches par apres, faites les infuſer ſept iours entiers dans ℔.ii.de vin-aigre,broyez les par apres, & les faites bouillir dedans leur vin-aigre meſmes iuſques à la conſomption du tiers, puis les paſſez par vn tamis, & les faites bouillir dans ℔. ii. de miel eſcumé, iuſques à la conſomption de tout le vin-aigre,& vous ſeruez de ce miel pour incorporer tout le reſte des ingredients de ceſte compoſition,de laquelle vous donnerez depuis ʒ i.iuſques à ʒ iii.ou ℥ ß. auecques de l'eau miellee. Elle rend la memoire perdue, guerit les tournoyemens de teſte, purge fort la matrice,&c.Nicolas.

Hyperiſton de Theodore.

Theodoricon Hyperiſton.

R.Aloës hepaticæ ʒ iii.g.iii ß.cinamomi, chamædryos, acori, ana ʒ iii. croci, caſſiæ ligneæ, rhapontici,ana ʒ ii. g.xvi. agarici ʒ ii ß. nardi,coſti, maſticis,aſari, ſilphij,ſcyllæ aſſæ, ammoniaci, bdellij, ana ʒ i ß.ellebori nigri, piperis, epithymi,polypodij,ſucci braſſicæ,piperis albi, & longi,ana ʒ i. ſchœnanthi,zingiberis, ſmyrnę,myrobalanorum, colocynthidis, ſagapeni,opopanacis,caſtorei, abſinthij, ariſtolochiæ longæ, petroſelini, gentianæ, amomi an. ℈ ii. diagredij,piperis nigri,ana ℈ i.mellis q.ſ. pour en former vn Electuaire, dõt vous pourrez dõner iuſques à ʒ iii. ou ℥ ß.ſoir & matin auec du vin tiede.Il eſt fort ſingulier contre l'hemicranie, le tournoyement de teſte, la deſluxion de pituite qui tombe du cerueau ſur le goſier,les opilations & duretez de la rate,&c.Nicolas.

Electuaire de Coſt & Geroſſle.

Diacaryocoſtinum.

R. Coſti amari,cariophyllorum, zingiberis,cumini, ana ʒ ii. hermodactylorum,diagredii,ana ℥ ß. Reduiſez le tout en poudre ſubtile, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel clarifié, ou de miel roſat coulé, ou de ſyrop fait de miel & de vin blanc, & en formez vn Electuaire.

ANNOT.

Le peu de ſoin que VVecker a eu de remarquer ici quelque Electuaire qui fuſt particulierement propre pour attirer le phlegme groſſier & viſqueux qui eſt coulé par deſluxion, ou les excremens pituiteux qui ſe ſont amaſſez par congeſtion dans les tomẽtures, nous a induit à adiouſter ceſtuy-ci à la fin des Electuaires purge-phlegme, comme eſtant vn des plus propres dont on ſe puiſſe ſeruir heureuſement pour ceſt effect. Bayrus (qui aſſeure en auoir fait l'eſſay ſur ſoy meſmes auec merueilleux ſuccez eſtant fort trauaillé des gouttes) nous en a laiſſé la deſcription precedente

cedente apres l'auoir appriſe & empruntee de Gariopontus.

Des Electuaires qui purgent l'humeur atrabilaire.

Electuaire de Sené.

Diaſena. R. Senæ ʒ iii. auellanas toſtas num l. ſerici vſti ʒ ii lapidis Armeni loti ʒ j lapidis Lazuli lauati ʒ iij. ſacchari ʒ vi. cinamomi ʒ j. cariophyllorum galangæ, piperis nigri, ſpicæ nardi Indicæ, foli j, ſem. ocymi, cardamomi, croci, zingiberis, zedoariæ, florum roriſmarini, piperis longi, ana ʒ ii. mellis deſpumati ℔. ii. Faites en vn Electuaire que vous pourrez garder iuſques à deux ans. Il ſoulage les melancholiques, maniaques, rateleux, ladres, &c. guerit la fieure quarte, & pluſieurs autres maladies qui procedent de l'humeur atrabilaire. Nicolas.

Autre Electuaire de Sené.

Diaſena alia. R. Foliorum Senæ ʒ iii. auellanarum num. l ſerici vſti ʒ ii. lapidis Armeni ʒ j. ſacchari ʒ v. mellis deſpumati ʒ vi. Formez en vn Electuaire ainſi que l'enſeigne l'art. Gentilis de Fulgino.

La grande confection Hamech.

Confectio Hamech maior. R. Myrobalanorum citrin. ʒ iv. myrobalan. chebul. indorum, rhabarb. el. ana ʒ ii. agarici, colocynthidos, polypodii, an. ʒ xviii. abſinthii, thymi, fenæ an. ʒ vi. violarum ʒ i. ß. epithymi ʒ ii. ſem. aniſi, ſem. fœniculi, rolarum rub. an. ʒ vi. ſucci fumariæ ℔. j. prunorum num. l. x paſſularum enucleatarum ʒ vi. Faites infuſer le tout par l'eſpace de cinq iours dans du petit laict de cheure, en vn vaiſſeau de verre qui ait l'embouſcheure eſtroicte, puis le faites bouillir vn bouillon ou deux, & apres l'auoir coulé & fort exprimé, adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, Pulpæ Caſſiæ ʒ iv. pulpæ tamarind. ʒ v. mannæ ʒ iii. Frottez long temps le tout entre vos mains, & y mettez apres l'auoir coulé, Sacchari albi ℔. j ß. ſcammonij præp. ʒ j ß. Cuiſez le tout en conſiſtence de miel, & y iettez ſur la fin, Myrobalan. citrin. chebul. indorum, ana ʒ ß. myrobalan. belliricor. emblic. rhabarbari opt. ſeminis fumariæ, ana ʒ iii. ſpicæ Indicæ, aniſi ana ʒ ii. Formez en vn Electuaire, & en donnez depuis ʒ ii. iuſques à ʒ ß. Il eſt bon contre toutes les maladies qui ſont engendrees de la cholere rouſſe, & de la pituite ſalee, comme la galle, gratelle, lepre, chancre, & autres telles maladies du cuir. Meſué.

La petite confection Hamech.

Conf. Aie Hamech minor. R. Myrobalanorum, chebulorum, epithymi, ana ʒ l. fumariæ, abſinthii, ana ʒ xx. thymi, calaminthæ, polypodii, agarici, glycyrhizæ, bugloſſ. ana ʒ x. ſtœchados Arabicæ, chamædryos, chamæpit. bedeguaris, aniſi ana ʒ v. prunorum, iuiubarũ, ſebeſt. ana nu. lxx. paſſularum enucleat. ℔ j. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption des deux tiers, coulez le & adiouſtez à la colature, Sapę ℔. ii. mellis deſpumati ℔ i. ſcammonij præp. ʒ ii. Incorporez le tout enſemble & le faites cuire à petit feu en conſiſtence de miel. Il purge la melancholie, & les autres humeurs bruſlez: d'où vient qu'il eſt ſingulier contre la manie, la melancholie, la perte de memoire, le tournoyement de teſte & les maladies du cuir. Meſué.

Electuaire de Polypode.

Diapolypodium. R. Polypodii mund ℔ ii. mellis deſpumati ℔. vii. aceti ſcyllitici ℔. j ʒ ii. zingiberis ʒ vi. Formez en vn Electuaire. les medecins de Florence.

Sacree de Legadius.

Hiera Legadij. és boutiques Hieralogodium. R. Colocynthidis ʒ xx. ſcyllæ aſſatæ, agarici, ammoniaci, ſcammonij, cort. rad. ellebori nigri, hyperici, ana ʒ j. epithymi, polypodii, bdellii, aloës, chamædryos, marrubij, caſſię an. ʒ j myrrhæ, piperis albi, nigri, cinamomi, croci, opopanacis, ſagapeni, caſtorei, petroſel. ariſtolochiæ, an. ʒ ß. mellis deſpumati ad pondus omnium. Elle eſt bonne contre le haut mal, la manie, la melancholie, les cõuulſions, les aſſopiſſemens, la paralyſie, les tremblemens de membres, les gouttes, les douleurs de l'eſpine du dos, les duretés & les chancres des mammelles, la debilité d'eſtomach, la colique, la ſuppreſſion de menſtrues, &c. Aëce.

Autre ſacree de Legadius.

Hiera Legadij, Aëtii alia. R. Pulpæ Colocynthidos, polypodii, ana ʒ i. euphorbij, polij montani, ſem. thymeleæ, an ʒ i ß. g. vi. abſinthii, myrrhæ, ana ʒ j g. x ii. centaurii, agarici, ammoniaci, folij, nardi Indicæ, ſcammonij præpar. ſcyllæ, ana ʒ j. aloës, comarum

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 619 sur 846

©BIU Santé

thymi, Caſſiæ ligneę, Chamędryos, Bdellij, Marrubij ana ℈ j. G.iv. Cinamomi, Opopanacis, Caſtorij, Ariſtolochiæ longæ, Trium piperum, Croci, Sagapeni, Petroſel. ana ʒ ß. Ellebori nigri, albi, ana G.vj. Mellis deſpumati ℔ j. ß. Faites en vn Electuaire ſelon les preceptes de l'art, & le gardez iuſques à deux ans entiers. Il guerit les maladies longues cauſees par la cholere noire, comme le mal caduc, le tournoyemẽt & douleur de teſte, les conuulſions, la lepre, l'hemicranie, la lethargie, le pleureſis, la douleur de lombes, les ſciatiques, &c. Nicolas.

Des Electuaires Hydragogues, ou Purge-eaux.

Electuaire du fruict de Thymelee.

Electuariũ Diacoccugnidiu. R. Fol. Thymelææ præp. part. x. carnis Cydoniorum in aceto coctorum, ſaccharri ana partes lxxx Mannæ partes xl. olei ex cocco gnidio, partes xij. Diſſoluez le ſucere & la Manne dans du petit laict, où vous aurez premierement fait infuſer xxx. parties d'Agaric. Mettez y par apres la pulpe de coings, & les cuiſez à petit feu en conſiſtence de miel, puis adiouſtez y la poudre des fueilles de Thymelee auec l'huile de ſon fruict, & incorporez le tout en Electuaire, dont vous donnerez iuſques à ʒ ß. pour euacuer les eaux des hydropiques. Meſué.

Des Electuaires qui purgent les humeurs meſlés.

Purgatif Imperial.

Carharticũ Imperiale. R. Scammonij præp. ſacchari ana ʒ j. Cinamo. ſpicæ nardi, rad. Saxifragiæ, Polypodij, Zingiberis ana ʒ ß. ſpicæ nardi celticæ, piperis longi, albi, Cardamomi, Amomi, Cariophyllorũ, ana ʒ ij j. Broyez le tout ſubtilement & en faites vn Electuaire, auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé. Il purge benignement l'vne & l'autre cholere, & la pituite principalement du cerueau, & fait ſentir bon l'haleine. Nicolas.

Electuaire de Saffran baſtard.

Diacarthamum. R. Specierum Diatragacanthi frig. ʒ. ß. pulpę Cydoniorum ʒ j. pulpę ſem. Carthami, ʒ ß. Zingiberis ʒ ij. Scammonij, præp. ʒ iij. Turbith ʒ vj. Mannę ʒ ij. Mellis roſati colati, ſacchari candi, ana ʒ j. Hermodactylorum ʒ ß. ſacchari albi, ʒ x. ß. Compoſez en vn Electuaire en forme d'opiate, & en donnez depuis ʒ j. ß. iuſques à ʒ vj. pour purger la cholere rouſſe, & la pituite. Arnauld de ville-neufue.

Electuaire de Turbith, auec Rhabarbe.

R. Turbith, Hermodactylorum ana ʒ j. Rhabarbari ʒ x. Scammonij præp. ʒ ß. Santali albi, rubri, violarum, Zingiberis ana ʒ j ß. Maſticis, Aniſi, Cinamomi, Croci, ana ʒ ß. ſacchari albi ℔ j ʒ iij. Formez en vn Electuaire, qui purgera la cholere rouſſe, & la pituite, & ſera treſbon pour les hydropiques. Montagnana. Diaturbith cum Rhabarbaro.

Sacree de Ruffi.

R. Aloës ʒ j. Ellebori albi, nigri, ana ʒ ß. Diagredij, Colocynthidos, ana ʒ iij. Nitri, Euphorbij, Polypodij, ſalis Ammoniaci, ana ʒ ij. G. xv. piperis Chamædryos, Croci, Agarici, Maſticis, Epithymi, ana ʒ j. ß. Caſſiæ ligneæ, Xylobalſami, opopanacis, Gith, ana ʒ ij. Myrrhæ, G.xv. incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel, en conſiſtence d'Electuaire, que vous pourrez garder vn an. Il eſt fort propre pour les galleux, grateleux, ladres, & pour ceux qui ont le cuir tout couuert de dertres rampantes, & autres maladies qui prouienent d'abondance de pituite ſalee. Il guerit auſſi la douleur de teſte inueteree, l'hemicranie, le mal caduc, & toutes les maladies du cerueau, cauſees par les vapeurs qui y montent de l'eſtomach, & de la ſentine du corps. Nicolas. Hiera Ruffi

Sacree de l'Abbé.

R. Agarici, Colocynthidis, Turbith, Epithymi, Cuſcutæ, ana ʒ ij. G.v. Schœnanthi, Carpobalſami, Xyloaloes, Xylocaſſiæ, Croci, Aſari, Cinamomi, Maſticis, Roſarum, Violarum, Abſinthij, Rhapontici, Folii, lapidis Lazuli, ana ʒ ii. Diagredii ʒ i. ß. Aloes hepaticæ ʒ iv. ß. Formez en vn Electuaire auec ſuffiſante quantité de miel, & le gardez iuſques à deux ans, dans vn pot de terre verni par dedans. Il purge la pituite, & la cholere noire, guerit les gouttes froides, la paralyſie, &c. Nicolas. Abbatis Hiera.

Antimoron de Nicolas.

R. Aloës ʒ v. ß. & G.vi. Caſſiæ fiſt. ʒ i. G.vi. ß. Marathri, Maſticis, ana ℈ ii. G.v. Antimorõ Nicolai.

G.v.croci ʒ ß.aſari ℈ ij.G.v. xylobalſami ℈ ij.G.ij.ß.cinamo.℈ ij.G.v. ireos ʒ ß.Aronis,dragonteæ,ana ℈ j.G.ij ß. agarici, colocynthidos,nitri,euphorbij, caſtorei, ana ℈ ij.G.v.apij macedonici, petroſelini,ana ℈ ij.G.v.ellebori nigri ʒ ß.diagridij,cocco-gnidij,ana ℈ ij.G.v.mellis q ſ. Il purge le phlegme, la cholere rouſſe & les eaux, guerit les vieilles douleurs de teſte,la lethargie,les ſciatiques, les douleurs de matrice, de reins & d'eſtomach, & aide la digeſtion.le meſme.

Electuaire Angelic de Fiorauenti.

Electuariũ angelicum Fioraueti. R.Croci,ligni aloes, cinamomi,corall rubri ana ℈ i.Ellebori nigri,ʒ i. Electuarii de ſucco roſarum Meſuę ʒ vi.conſeruæ roſ.ʒiv.moſchi ʒ i.lapidis philoſophici noſtri ʒ iii. Quintę eſſentiæ noſtræ ʒ ii.mellis cocti & deſpumati q.ſ. meſlez le tout enſemble & le faites cuire à petit feu dedans vn vaiſſeau de terre, & le gardez dans vn pot de verre pour en donner au beſoin depuis ʒ i.iuſques à ʒ ii. Il purge fort tant par les ſelles,que par les vomiſſements. Il guerit toutes ſortes de fieures, comme auſſi les gouttes, la toux, les defluxions ſur le goſier,le mal de Naples,&c.

Electuaire alharif ou agreable.

Electuariũ alharif,ſeu delectabile R.Myrobalanorum citrinorum, chebulorum, indorum,ana partes æquales. Broyez les,& les criblez, verſez deſſus leur poudre, quantité ſuffiſante d'huile d'amandes douces, expoſez la trois iours conſecutifs au ſoleil, en la frottant ſouuent entre les mains, & quand elle ſera ſeiche, humectez la auec d'autre huille,broyez la derechef au bain de trois autres iours, dans de l'eau de fontaine où vous aurez diſſoult la dixieme partie de ſucere, & continuez de ce faire iuſques à ce que les myrobalans ayent perdu tout leur mauuais gouſt. R. huius maſſæ ʒ xv. Turpethi,ʒ vi. aniſi, maſticis, ana ʒ ii.ſpicæ nardi, ſeminis apii, ana ʒ i ß.violarum ſic.ʒ vii.ſacchari albi, ſacchari candefacti, ana ʒ x. Reduiſez le tout en poudre ſubtile, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel, pour en former vn Electuaire, qui purge l'eſtomach,le foye, & generalement tout le corps. Il rend gaillards, vigoureux, & entretient long temps en ieuneſſe, & bonne ſanté, ceux qui en vſent ordinairement.

Autre Electuaire agreable.

Electuariũ alharif aliud. R. Myrobalan. citrinor.chebulorum nigrorum ana partes ii.emblicorum,belliricorum ana part i.ß.Preparez les comme au precedent,puis R. de hac maſſa ʒ xiv.turpethi,ʒ vii.zingiberis, cardamomi,maſticis,cinamomi,ligni aloes, cariophyllorum,piperis,cubebarum,galangæ, macis,ſem.apii,ana ʒ i ß.ſpicæ nardi ℈ ii. pinearum,ſacchari albi, ſacchari candi, ana ʒ xii. Incorporez le tout auec du miel clarifié. Il eſt doüé de meſmes vertus que le precedent.

Electuaire d'Eſpurge.

Electuariũ alſebram, vel adſcebram i.Eſulæ. R.Eſulæ bonæ(les Arabes l'appellent ſcebran, ou ſebran)myrobalanorum citrin.ana ʒ ii.Broyez les enſemble, & les faites infuſer au ſoleil cinq iours entiers, en y mettant tous les iours de nouueau quand le premier ſera conſommé, puis au cinquieme iour laiſſez euaporer tout le ſuc, & ſerrez le reſte dans vn pot de verre, pour en donner au beſoin depuis ʒ i.iuſques à ʒ ii.auec du ſucere & de l'eau tiede,il purge la pituite, la cholere noire,& les eaux.Meſué.

Electuaire de Houbelon.

Electuariũ volubilis, aliàs alkekengi, quibuſdã diaphyſalidõ. R.Succi lupuli ſalictarij, intybi, apii, depurat. ana ℔ iv. myrobolanor. citrin.chebul. ana ʒ xii. emblicorum, ʒ l.Indorum belliric. ana ʒ i. agarici, ireos ana ʒ x.abſinthii, caſſuthæ, rad. apii, fœniculi, aniſi, ana ʒ ß.vuarum paſſarum ʒ.lxxx. Cuiſez le tout enſemble iuſques à conſomption de la moitié des ſucs, frottez le bien entre vos mains & le coulez, puis adiouſtez à vne partie de la liqueur que vous en tirerez tamarindorum,cheyron,caſſię fiſt.an. ʒ iix.mannæ ʒ iii. Paſſez le par vn couloir. Et dans l'autre partie des ſucs mettez penidiorum hordeatorum ℔ iv. Meſlez tous les ſucs enſemble, & apres leur auoir fait prendre deux bouillons ſur le feu, diſſoluez y ʒ xv. d'huile de ſeſame recent, puis les faites cuire en conſiſtence de miel. Et quand vous les aurez oſtés de deſſus le feu, incorporez y ce qui ſuit, ſçauoir eſt, trochiſcorum diarrhodon, de eupatorio, de abſinthio, de rhabarbaro, ana ʒ i.ß. ireos ʒ i. agarici fol. Thymelææ præp.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 621 sur 846

©BIU Santé

ana aur. viii. ſcammonii, ſucci eupatorii, abſinthii, croci, laccæ lotæ, myrobolan. citrin. chebul. ana aur. iv. bellitic. emblic. Indorum ana aur. iii. turpethi ʒ vi. olei thymelææ ʒ iii. Formez en vn Electuaire dont vous pourrez donner depuis ʒ iii. iuſques à ʒ ß auec de l'eau de cichoree. Il eſt fort ſingulier contre l'hydropiſie, la cachexie, ou mauuaiſe habitude, & les maladies du foye, de la ratelle, & des ioinctures. Meſué.

Electuaire d'Eupatoire.

Electuariũ de Eupatorio. R. Succi eupatorii, rhabarbari, ana ʒ ß. croci ʒ ii laccæ, ſem. cuſcutę, ſchœnanthi, ſem. citruli, ſem. cucumeris, ſem. portulacæ, ſucci abſinthii ana ʒ iii. diagredii, ʒ ii. ß Broyez ſubtilement le tout, & en donnez aur. i. auec du petit laict, à ceux qui ont la iauniſſe, & à ceux qui commencẽt de tomber en hydropiſie. Meſué.

Antidote purge-ſang.

Antidotũ hæmagogum. R. Aſari, acori, amomi, ſem. atriplicis, marathri, ana ʒ j. G vj. aniſi ℈ ij. ariſtolochiæ longæ, artemiſiæ, caſſiæ fiſt. ana ℈ ii. G. xiv. centaureæ min. ℈ j. G. vii. centaureæ mai. dauci cretici, ana ℈ ij. hellebori nigri ℈ j. fol lauri ℈ j ß. G. iij. glycyrrhiſæ ʒ i. ℈ j. lupini ʒ ii. melanthii, ℈ ii. myrrhæ ℈ i. G. xiv. orobi ℈ i. ſtypteriæ ℈ ij macedonici ℈ ij G. xiv. pyrethri ℈ ij G xiv. piperis, ʒ j. ℈ ii. G vii. ſem. rutæ, ſpicæ, pulegii, ana ℈ ii. G. xiv. pæoniæ ℈ i. G vi. cyperi ℈ i. ſinoni ℈ ii. ſchœnanthi, ℈ i. G. xiii. cariophyllorum ℈ ii. rad. cappatis cymini ana ʒ i. apii, ſabinæ, ana ℈ ii. G. xiii. xylobalſami ℈ i. G xiv. Pulueriſez ſubtilement le tout, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, pour en faire vn Electuaire, dont vous ferez prendre la groſſeur d'vne noiſette auec de l'eau, à l'iſſue du bain. Il eſt bon contre pluſieurs maladies des femmes, il prouoque leurs menſtrues, les fait deliurer de l'arriere-faix, mais il tue l'enfant dedans la matrice, rompt la pierre dedans la veſcie, prouoque l'vrine, deſopile le foye, guerit les ſcyrrhes ou duretez de la rate, fortifie l'eſtomach, aide la digeſtion, guerit la colique, & ſoulage fort les graueleux. Mais il ſe faut bien prendre garde de n'en faire point vſer à ceux qui ont le flux de ventre, ou des hemorrhoides coulantes. Nicolas.

Le vomitoire d'André.

R. Cort. rad. thapſiæ ʒ vi. carthami excorticati ʒ iii. canellæ, gummi arabici, ana ʒ i. ſucci cucumeris aſin. ʒ ii. mellis aſari, q. ſ. Pour bien faire ceſte compoſition : Prenez deux parties de miel, & deux parties de ſuc de cabaret, faites les bouillir enſemble iuſques à ce que le miel ſoit bien eſcumé, puis l'ayant coulé incorporez le auec les choſes precedentes reduictes en poudre fort ſubtile, & en gardez la maſſe vn an entier dans vn pot bien eſtouppé. C'eſt vn vomitif legier, & fort agreable, car eſtant pris par la bouche auec de l'eau tiede, & par le bas auec de la froide, il purge benignement tous les humeurs, & peut eſtre donné iuſques à ʒ ß. teſmoin Arnauld de ville-neufue. Vomitoriũ Andreæ.

Vomitoire de Nicolas.

℞. Thapſiæ panormitanæ, vel aragonenſis, menſe Maio, vel Iulio collectæ, ʒ iii. cort. rad. raphani ʒ i. ß. croci aphricani, ſiue medullæ ſemin. carthami ʒ i. ß nucis vomicæ ʒ ß. aſari ʒ i. mellis, aſari ana q ſ. Mettez, & meſlez dans lb. ii. de miel ʒ iv. de ſuc de cabaret, faites les bouillir enſemble iuſques à ce que le ſuc ſoit tout conſommé, ou ſi vous ne pouuez recouurer du cabaret pour en tirer tant de ſuc, Prenez ʒ ii. ß. de thapſie, & autant de racine de cabaret. & ʒ ß. d'eſponge, & les faites bouillir dans de l'eau marine à conſomption de la moitié, puis vous ſeruez de ceſte decoction coulee pour clarifier le miel, auec lequel vous incorporerez les ſimples precedents reduits en poudre ſubtile. On en peut donner en ſubſtance la groſſeur d'vne chaſtaigne auec de l'eau tiede, à ceux qui ſont difficiles à eſmouuoir: ou bien en infuſion ſeulement auec du vin-aigre ſucré, à ceux qui ſont plus ayſés à purger. Il euacue la pituite, & la cholere rouſſe, d'où vient qu'il chaſſe les fieures quotidienes, les tierces, & fauſſes tierces, &c. Vomitiuũ Nicolai.

Vomitif du Patriarche.

℞. Thapſiæ lb. i. croci aphricani, ſiue ſem. carthami, ʒ iv. cinamomi aſari, ana ʒ ii. cataputiæ ʒ ii. mellis q. ſ. Vomitiuũ patriarchæ

Donnez

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 622 sur 846

Donnez en auec de l'eau vn peu auparauant l'accez des fieures intermittentes. Ville neufue.

Autre vomitoire.

Vomitoriũ aliud. R. Thapſiæ, ʒ iv. Aſari baccari, ℥ i. Cinamomi, Croci hortenſis, ana ℥ i. ſem. Atriplicis, ℥ ß. mellis q. ſ. Faites en prendre la groſſeur d'vne chaſtaigne auec de l'eau tiede. Il eſt treſ-bon contre les fieures tierces & quartes, mais principalement contre les Quotidienes. Nicolas.

Electuaire d'Ellebore vomitif.

Electuariũ ex Elleboro vomitorium. R. Ellebori albi ſicci, & inciſi, ℔ i. aquę ℔ xii. vel xiv. Laiſſez les infuſer trois fois vingt & quatre heures, puis les faites bouillir à conſomption de la moitié, coulez les en les exprimant bien fort, & cuiſez la liqueur que vous en tirerez, en conſiſtence d'Electuaire, auec ℔ iii. de bon miel, pour en donner au beſoin auec de l'eau miellee, ou ſuccree depuis ʒ ii. iuſques à ℥ i. Il vaut toutes fois beaucoup mieux d'en faire prendre auec de la decoction d'Anis. Heurnius.

Vomitoire de Vitriol.

Vomitoriũ ex vitriolo. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de bon vitriol Romain, diſſoluez le dans de l'eau commune, & le laiſſez purifier par reſidence, euaporez par apres toute l'eau, & faites prendre iuſques à deux grains de ce qui ſera demeuré au fond du vaiſſeau, en l'incorporant auec ʒ i. de conſerue de roſes, de bugloſſe, ou de Roſmarin. Ce vomitoire eſt aſſez violent, & eſmeut fort la perſonne, c'eſt pourquoy ſi toſt qu'elle aura ceſſé de vomir, il luy faudra faire prendre vn bon bouillon de chair. Le meſme.

DES ELECTVAIRES moins vſitez, & qu'on ne garde point preparez dans les boutiques. Et premierement

Des Electuaires qui eſchauffent le cerueau.

Electuaire contre les maladies froides de la teſte.

Electuariũ ad morbos 2l. Conſeruæ capillorum Ven. ℥ i. conſer. Anthos, Zingiberis conditi, ana ʒ iii. cineris hirundinis, ℥ ß. coralli rubri vſti, ʒ i. Piperis tenuiſſ. triti, ʒ i. ß. Formez en vn Electuaire auec du ſyrop de ſtœchas. Rondelet. capitis frigidos.

Autre pour meſme fin.

R. Summitatum Roriſmarini, Cinamo. nucis moſchat. Cariophyl. ana ℥ ß. Hirundinum, Caſtorei, Priapi tauri, ana ℥ i. Meſlez le tout enſemble, & le mettez au four dans vn pot percé iuſques à ce que les matieres ſoyent toutes reduictes en cendres. Lauez ces cendres auec quelques liqueurs cõuenables, afin qu'elles ne ſentent le bruſlé, puis les incorporez en Electuaire auec du ſuccre, & du ſyrop de ſtœchas. Il eſt bon contre la Paralyſie, la conuulſion, la trop grande plenitude, les defluxions qui tombent deſſus les yeux, & autres parties, les douleurs des ioinctures, cauſees par le mal de Naples, & pluſieurs autres maladies, où il faut beaucoup deſſecher. Rondel.

Electuaire viſuel.

R. Specierum Pliriſarcotici, ſem. fœniculi, ana ʒ i. Macis, Cubebarum, Cinamo. Piperis longi, Cariophyllorum, ana ϑ ß. Eufraſię, ℥ ß. ſucci ſaluiæ, ſucci Rutę, ſuc. Chelidonij, ana ℥ i. ß. ſacchari clarificati, ℥ i. mellis roſati, ℥ v. Cuiſez les ſucs auec le miel en conſiſtence conuenable, puis adiouſtez y les autres ingredients reduits en poudre fort ſubtile. Il eſt ſingulier contre la debilité de la veuë & les cataractes, qui ſe commencent à former. Adolphe Occo. Electuariũ opticum.

Electuaire pour la memoire.

R. Majoranæ, Meliſſæ, betonicæ, ſaluiæ, an. ℥ iii. Balſamitæ, Schœnanthi, Marathri, ana ʒ i. Baccarum lauri, ſem. Pæoniæ, Aniſi, Anthos, ana ʒ iii. ſem. ocymi, ſem. ſinapis, Sileris montani, ana ʒ i. Cyperi, ʒ iii. Tormentillæ, Cubebarum, nucis moſch. Cinamomi, Piperis longi, Cariophyllorũ, Zedoariæ, Cardamomi, Zingiberis, ana ʒ ii. Coriandri præp. in aceto paſſulato, ℥ ß. Glycyrrhiſæ raſæ, Myrobolan. Citrin. Chebul. Indorũ, Belliric. an. ʒ ii folij, Maſtichis. Been albi, rubri, coralli, an. ʒ i. moſchi. ϑ i. ſacchari ℥ ii. Reduiſez le tout en poudre, & vous en ſeruez cõme s'enſuit. 2l. de hoc puluer. ℥ i. conſeruæ Anthos, Citri, ana ℥ i. Carniũ Citoneorũ, Electuariũ ad memoriam.

©BIU Santé

vuarum paſſarum, ana ʒ ii. aquæ Meliſſę, aquæ majoranæ, ana q.ſ. Cuiſez les à petit feu en conſiſtence d'Electuaire. Il felicite & fortifie la memoire, le cerueau, & en general toutes les facultés de l'ame. Arnaud de ville-neufue.

Autre pour meſme effect.

Aliud ad idem. R. Myrobalanorum omnium, Piperis longi, ana ʒ ii. Coſti, Anacardi, Baccarum lauri, butyri vaccini, ſacchari, ana ʒ vi. Cyperi, ʒ ii. Broyez les Anacardes à part, puis les meſlez auec les autres ingrediẽts reduits en poudre, & en faites vn Electuaire en les faiſant premierem̃et bouillir auec du beurre & du miel. Donnez en iuſques à ʒ ii. ou ʒ iii. auec de la decoction d'Ache, de fenoil, & de Meliſſe. Le meſme.

Des Electuaires qui eſchauffent le cœur.

Electuaire pour fortifier le cœur, & en corriger l'intemperie froide.

Electuariũ cor frigidũ alterans & corroborãs R. Zedoariæ, Carabæ, Coralli rubri, Macis, Cinamomi, Cardamomi, Cariophyllorum, radicum Acori, ana ʒ i. Margaritarum, ſtœchados, ana P. i. Tormentillæ, ſem. Baſilici, ſpodii, Piperis longi, ana ℈ i. Moſchi parum. Sacchari q.ſ. pour former vn Electuaire. Heurnius.

Electuaire contre la palpitation de cœur.

Electuariũ pro corde & palpitatione. R. Confect. Alchermes ʒ ß. Conſeruæ rad. Bugloſſæ, ʒ i. Conſer. Anthos, ʒ ß. Spec. Diamargarit. frig. ʒ i. Faites en vn Electuaire auec du ſyrop de pommes. Et apres que le patient en aura pris, faites lui aualler deux ou trois bouchees de vin trempé d'eau de Borrache, ou de Bugloſſe. Rondelet.

Elect. contre la palpitation, cauſee par des vents.

Electuariũ pro palpitatione à flatibus. R. Spec. Aromat. roſ. ʒ i. Spec. Diarrhod. Abb. confect. Alchermes ana ʒ i. Corticis citri, ſaccharo conditi, ʒ i. Conſeruæ Bugloſſæ, conſer. Anthos, ana ʒ iii. ſyrupi conſeruationis citri, autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en forme d'Electuaire. Donnez en deuant & apres le repas, & faites boire incontinẽt apres, vn peu de vin trẽpé auec de l'eau de menthe, ou d'Abſinthe. Rondelet.

Elect. contre la palpitation cauſee par les eaux.

Electuariũ pro palpitatione ab R. Electuarij prædicti ʒ ii. Coralli rub. vſti & loti, aquæ Meliſſæ, ana ʒ ii. raſura Eboris, ʒ i. pulueris margaritarum, ʒ ß. cum ſyrupo conſeruationis Citri, fiat Electuarium. Le meſme. aqua.

Electuaire cordial.

Electuariũ cordis. R. Coralli rub. Macis, oſſis de corde cerui, Ambræ, margaritarum, Chryſtalli, auri cocti, argenti meri, oſſis eboris, Saphyri, Rubini, Hyacinthi, ana ʒ v. Baliami, ʒ ii. moſchi ʒ ß. Anthos, Spodij, Santalorum, Cariophyllorum, Galangæ, Calami aromat. Cubebarum, Spicæ Indicæ, cort. Phiſticorum, ſem. Baſiliconis, Cardamo. Piperis longi, Baccarum lauri, Pyrethri, ana ʒ iii. Styracis calamitæ, Magnetis, Myrrhæ, Opii Thebaici, ana ʒ i. ſem. Pæoniæ in nouilunio collectæ, florum Lilifagi, majoranæ, Balſamitæ, Ammeos, Ariſtolochiæ, Anthos, ana ʒ iii. Croci orient. ʒ ß ligni Aloes, ſem. Papaueris albi, ana ʒ ii. ſacchari, q.ſ. pour former vn Electuaire, dont vous donnerez depuis ʒ ii. iuſques à ʒ iii. Il conſerue, & recree toute la perſonne, diſſippe les laſſitudes, ſoulage les paralytiques, &c. Pierre d'Apone.

Electuaire pour fortifier la ſource de toutes les facultés.

Electuariũ confortans mineram omnium virtutum. R. Roris maialis collecti de mundiſſimis herbis, diſtillati ℔ ii. ſacchari, ʒ viii. Cuiſez les enſemble iuſques à conſomption de la roſee. Mettez y par apres ʒ i. d'eau diſtillee de fleurs, ou d'eſcorces de Citrons, & autãt d'eau de meliſſe, meſlez les bien enſemble, & les expoſez au ſoleil par l'eſpace de trois iours entiers, en couurant le vaiſſeau où ils ſeront de quelque linge delié, puis incorporez auec ce ſucere ʒ ii. d'eau diſtillee de ſang humain, ʒ ß de ſang de dragon, en les battant enſemble au ſoleil. Adiouſtez y finalement, Croci or. ℈ iv. baliami electiſſimi, ℈ i. moſch. ℈ ß roſarum ſic. ʒ ß. ligni Aloes ʒ i. Auri foliari, ℈ i. Coralli rub ℈ ß. margaritarum orient ʒ ß. Pulueriſez ſubtilement toutes ces choſes, & les meſlez auec le ſyrop precedent. Il reſiouït le cœur, conforte la chaleur naturelle de toutes les parties du corps, eſt vn ſouuerain preſeruatif contre la peſte, & tous venins, prolonge la ieuneſſe, & entretient long temps en ſanté, vigueur, & bonne diſpoſition, ceux qui en vſent ordinairement. Arnaud de ville-neufue.

Autre Electuaire cordial.

Electuariũ cordiale aliud. R. Conſeruæ roſarum, ʒ iv. conſeruæ Bugloſſæ, ʒ ii Cort. Citri conditi, ʒ i. Chebiolorum conditorum, ʒ ii. Cinamomi el. ʒ i. Santali rubri, Coralli rub. Serici

©BIU Santé

ſerici coccinei & crudi conciſi, croci, margaritarum an. ʒ ß. fol. auri, fol. argenti, ana ℈ i. moſchi, ambræ, an g. ii. Incorporez le tout auec du ſuc de Citrons, ou de Limons cuit auec du ſucre. Il entretiẽt les eſprits, nourrit & fortifie le corps, aiguiſe & ſubtiliſe l'eſprit, &c. Marſil. Ficin.

Autre pour meſme fin.

R. Amygdalarum dulc. ʒ iv. pinearum mundat. ſem. cucumeris an. ʒ ii. ſacchari candi ʒ iv. ſacchari albiſſ. ℔. i ß. Cuiſez le tout à petit feu en ſuffiſante quantité d'eau roſe, & d'eau de citrons, dans laquelle vous aurez auparauant ſouuent amorti de l'or bien chaud, puis adiouſtez y Cinamomi, been rubri, coralli rub. an. ʒ i. margaritarum albarum, croci, ſerici crudi triti, ana ʒ ß. fol. argenti, fol. auri, ana g. xii. hyacinthi, ſmaragdi, ſaphyri, carbunculi, ana ℈ i. moſchi, ambræ, an. g. ii. Formez en vn Electuaire.

Des Electuaires qui eſchauffent le poulmon.

Electuaire pectoral.

Electuariũ pectorale.

R. Succi glycyrrhiſæ ʒ ß. hyſſopi, capillorum ven. arcos, ſem. viticæ, ariſtolochiæ rotundæ ana ʒ i. ß. piperis nigri, ſeminis naſturtij, rad. enulæ, ana ʒ ß. auellanarum, amygd. dulc. an. ʒ ß. pinearum ʒ i. mellis ʒ xiv. Incorporez le tout enſemble en Electuaire. I'en ay ſouuent fait vſer auec merueilleux ſuccez aux aſthmatiques & pouſſifs. Adolphe Occo.

Electuaire merueilleux contre la toux.

Electuariũ ad tuſſim mirabile.

R. Enulæ campanæ, rad. althææ, ana ʒ viii. cotoneorum ʒ xvi. mellis albi, ℔. ii. Concaſſez tous ces ingredients, & les meſlez & cuiſez auec le miel, & quand vous les aurez oſtés de deſſus le feu, adiouſtez y pour chaſque liure, croci ℈ i. cinam. ʒ i. ſulphuris triti ʒ iv. glycyrrhiſę ℈ i. moſchi ℈ ß. Faites en vn Electuaire dõt on pourra vſer tant ſoir que matin auant le repas. Fiorauent.

Des Electuaires qui eſchauffent l'eſtomach.

Electuaire contre l'intemperie froide du ventricule.

Electuariũ pro refrigerato ventriculo.

R. Specierum aromat. roſ. ʒ i. ſpec. diagalãgæ, ſpec. diarrhod. abb. vel roſatæ nouellæ an. ʒ iii. ſacchari parum, & cũ ſycupo cõſeruationis citri, fiat Electuarium. Que le patient en prenne enuiron la groſſeur d'vne noiſette, & boiue par apres vn peu de vin trempé d'eau d'Abſinthe, ou de Menthe. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Zingiberis cum ſaccharo cõditi ʒ i. ſpec. aromatici roſ. ʒ ii. ſpec. diarrhod. Abb. ʒ iii. Formez en vn Electuaire auec du ſyrop de menthe, & en faites vſer de meſmes que du precedent. Rondelet.

Electuaire pour fortifier l'eſtomach.

Electuariũ ad ventriculi corroborationẽ.

R. Corticis Citri ſaccharo conditi, & vino loti ʒ ii. ſpec. aromat. roſ. ʒ i. aniſi ʒ iii. fœniculi ʒ ii. ſem. rutæ, ſem. viticis, an ʒ i. Faites en vn Electuaire auec du ſyrop de menthe. le meſme.

Autre pour meſme effect.

R Menthæ ſic. ʒ ii. ſem. viticis ʒ iii. aniſi, fœniculi an. ʒ ii. ſem. rutæ ʒ i. corticis citri ſicci, coralli rub. vſti & loti in aqua rutæ, ana ʒ ii. Formez en vn Electuaire auec du ſyrop de Menthe, & en faites prendre auant le repas la groſſeur d'vne groſſe febue.

Elect. pour fortifier & reſſerrer l'eſtomach.

Electuariũ corroborãs & cõſtringens ventriculum.

R. Conſeruæ enulæ camp. conſer. anthos, an. ʒ ii. pul. Iridis Venetæ ʒ iii. ſem. viticis, rutæ ana ʒ ii. rad. biſtortæ, ſem. vuarum an. ʒ i. rad. cyperi ʒ ß. Incorporez en forme d'Electuaire auec ſuffiſante quantité de ſyrop de menthe.

Elect pour aider la digeſtion.

Elect. confortãs ſtomachum & digeſtiuam.

R. Roſarum rub. nucis moſch. glycyrrhiſæ raſæ, ſem. cucumeris. an. ʒ i ß. florũ violarum, cariophyllorum, ſpodij, amyli, ſem. meliſſæ, an. ʒ i. ſpicæ nardi, ſantali albi, & rubri, tragacanthi, ſem. citruli, an. ʒ ii ß. g. iv. margaritarum, ambræ, limaturæ auri, argenti, ana ʒ i. ſacchari ℔. iii. Faites en vn Electuaire, & en dõnez depuis ʒ ii. iuſques à ʒ. ß. au matin à ieun auec du vin, où vous aurez fait tremper toute la nuict du zingembre, & de la galange. Arnauld de Ville-neufue.

Elect. pour eſchauffer l'eſtomach.

R. Rad. Gentianæ, rad. ariſtolochiæ rot. myrrhæ, baccarum lauri, carui, fœniculi, ana ʒ iii. cariophyllorum, galangæ, zingiberis ana ʒ i. ß. Incorporez le tout reduit en poudre auec ſuffiſante quantité de miel. Il eſt bon contre toutes les

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 625 sur 846

©BIU Santé

maladies qui ſont cauſees par vne matiere groſſiere, froide & viſqueuſe, & par les ventoſitez : d'où vient qu'il appaiſe les douleurs de la colique, tue les vers, & reſiſte à pluſieurs venins.

Elect. pour fortifier le ventricule.

Electuariũ ad ventriculum corroborãdũ.

R. Cotoneorum inciſorum, mellis albi, ana part. j. aquæ roſarũ, part. dimidiã. Cuiſez le tout enſemble iuſques à conſomption de l'eau, puis le paſſez par vn tamis, & adiouſtez ſur chaſque liure, Mellis opt. ℥ vi. Faites les bouillir derechef, & y mettez ſur la fin, Zingiberis albi ℈ i. cinamomi ʒ i. cariophyllorũ, nucis moſch. ligni aloës, calami aromat. piperis nigri ana ℈ ii. croci ʒ i. moſchi g. v. quintæ eſſentiæ noſtræ ℥ i. olei Tartari, olei ſulphuris, olei vitrioli, ana ℈ i. maſticis ℥ß. Incorporez le tout enſemble en forme d'Electuaire. Il fortifie l'eſtomach, aiguiſe l'appetit, prouoque l'vrine, &c. Fiorauent.

Des Electuaires qui eſchauffent le foye.

Electuaire contre la iaunifſe.

Electuariũ ad icterũ.

R. Conſeruæ capillorum ven. conſer. rad. apij, an. ℥ i. ß. conſer. flor. cichorij, vel conſer. flor. calendulæ ℥ i. ſpec. triaſandali ʒ ii. ſpec. diarrhod. Abbat. ʒ i. quatuor ſem. frig. maior. minutim inciſor. an. ʒ ii. Formez en vn Electuaire auec du ſyrop d'Endiue, & faites boire au patient ℥ i. de decoction de racine de chien-dent, ou de cichoree, apres qu'il en aura pris la groſſeur d'vne noiſette. Rondelet.

Electuaire contre l'hydropiſie.

Elect. ad aquam inercutem.

R. Conſer. florum Cichorij, conſer. capill. ven. an ℥ i. ſpec. diarrhod. Abbat. aromat. roſ. ana ʒ i. ſpec. triaſandali ℥ ii. hepatis lupi præp. ʒ i. cineris inteſtinorũ lupi ʒ ii. ſyrupi ex eupatorio q. ſ. Dõnez en meſme quantité que du precedent, puis faites prendre auſſi toſt apres ʒ ii. d'eau d'Abſinthe. le meſme.

Autre pour meſme fin.

R. Conſer. Anthos, conſer. rad. apij ana ℥ i. ſpec. aromat. roſ. ℥ i. ſpec. diarrhod. Abbat. ʒ i. trochiſcorum de Eupatorio ʒ ß. ſyrupi Byzantini, vel de Mentha, vel de Eupatorio q. ſ. Vſez en de meſme que du precedent.

Des Electuaires qui eſchauffent la ratelle.

Electuariũ proſplene.

R. Conſer. rad. apij ℥ i. cõſer. ceterach, conſer. capillorum ven. an. ℥ ß. ſpec. diarrhod. Abb. trochiſcorum de Capparibus, an. ʒ i. cum ſyrupo acetoſo, fiat electuar. Donnez en comme des precedents, puis faites boire ℥ i. d'eau de fenoil, ou d'aſparges. Rondelet.

Autrement.

R. Conſer. Ceterach ℥ ii. trochiſcor. de capparibus ʒ i. ſpec. diarrhod. abbat. ſpec. diagalangæ an. ʒ i. ß. limaturæ calybis maceratæ in aceto, & tenuiſſimè tritæ, ʒ iii. ſem. portul. ʒ i. ſyrupi acetoſi ſimpl. q. ſ.

Des Electuaires qui rafraiſchiſſent le cœur.

Elect. pour corriger l'intemperie chaude du cœur.

Elect. cor calidum alterans & refrigerãs.

R. Pulueris Elect. diamargarit. frigid. ʒ i. ß. margaritarum elect. candidarum pulueriſatarum in mortario marmoreo (afin qu'elles ne ſe noirciſſent, mais retienent touſiours leur blancheur) cũ piſtillo ferreo ℈ i. camphoræ g. ii. vel trochiſcorum de Camphora ℈ i. rad. dictamni, tormentillæ, cort. citri, an. ℈ i. conſer. bugloſſæ, nenupharis, roſarũ, an. ʒ ii. Formez en vn Electuaire en forme ſolide auec ſuffiſante quantité de ſucre diſſoult dans de l'eau roſe. Heurnius.

Autre pour meſme effect.

Elegans remedium in ſpirituã euanida vi.

R. Diarrhod. Abbat. fine moſcho ʒ iii. ſpec. trium ſandalorum an. ʒ i. ß. conſeruæ roſ. ſyrupi violati, ana ℥ i. ß. compoſez en vn Electuaire mol.

Excellent remede contre les ſyncopes, & grandes diſſipations d'eſprits.

R. Succorum denſatorum acetoſæ, endiuiæ, rad. quinque fol. an. ℥ i. limaturæ auri ʒ ii. caphuræ ʒ i. ſerici crudi ʒ ii. ſ. citri ℥ ß. conſerv. florum endiuiæ, acetoſæ ana ℥ i. ſyrupi de acredine citriorum q. ſ. pour en faire vn elect. dont vous pourrez faire prendre depuis ʒ ß. iuſques à ℥ ß.

Des Electuaires qui rafraiſchiſſent le ventricule.

Elect. pour temperer la chaleur de l'Eſtomach.

Electuariũ ad ventriculum refrigerandum.

R. Cõſer. roſ. conſer. nenuphar. an. ℥ ß. ſpec. diamarg. frig. ſpec. triaſandali, ana ʒ ii. ſpec. diarrhod. Abb. ʒ ß. coralli rub. ʒ i. ß. cum ſyrupo violato : fiat Electuarium. Rondelet.

Autre

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 626 sur 846

©BIU Santé

Autre pour meſme fin.

R. Conſer. Roſarum vet. ʒ ii. lapidum cancrorum tritorum ʒ i. boli Armeni parum, ſyr. viol. q. ſ. pour incorporer le tout enſemble.

Elect. pour humecter l'eſtomach, & tout le corps.

Elect. ad humectationem vẽtriculi, & corporis totius.

R. Conſer. rad. bugloſſæ, conſer. borrag. conſer. violarum, conſer. ſatyrionis, ana ʒ i pinearum infuſ. in lacte, quatuor ſem. frig. maior. mundat. ſem. bombacis, ana ʒ ii. carnis teſtudinum præp. ʒ i. aniſi ʒ i. cinamo. ℈ i. cum ſyrupo de bugloſſa, vel de borragine fiat Elect. Rondelet.

Elect. pour remplacer l'humidité deſſeichee.

Elect. ad humiditatem reſtaurandam.

R. Glycyrrhiſæ raſæ, roſ. rub. aniſi, ſaccharı albi, ana ʒ ii. g. vi. gummi Arabici, tragacanthi, ana ʒ iii. ℈ ii. ſantali albi & rubri, ana ℈ iv. ſem. papaueris albi, ſucci glycyrrhiſæ, amyli, ſem. portul. ſem. ſcariolæ, ſem. lactucæ ana ʒ ß. quatuor ſem. frig. mundat. ſem. cydoniorum mundat. ana ℈ ii. amygdal. mundat. pinearum, ſebeſten, cinamo. ſtyracis, calam. ſem. bombacis, ſem. maluæ, violarum, nenupharis, berberis, an. ʒ ii. Incorporez le tout auec du ſyrop fait de decoction de gomme arabic, gomme tragacanthe, & de roſes, & de quantité ſuffiſante de ſucre, & en faites vn Electuaire que vous pourrez garder vn an, & en donner depuis ʒ ii. iuſques à ʒ ß. Il reſtaure les forces du corps, diſſippees par la longueur des maladies, humecte les corps par trop ſecs, & eſt particulierement propre pour corriger les deffauts de la ſeconde concoction. Pris auec de la decoction de violes & de Sanraulx, il fortifie le foye & l'eſtomach, debilitez par vne trop grande chaleur & ſeichereſſe. Beu auec de la decoction d'orge & de regliſſe, il ſoulage fort les tabides, empyques, extenuez, & guerit la toux & ſiccité de poictrine. Diſſout dans de l'eau où on a infuſé du ſaffran, il humecte & fortifie le cœur, & auec du vin trempé, il guerit la ſterilité qui prouient d'vne trop grande ſeichereſſe. Arnauld de Villeneufue.

Electuaire reſtaurant.

Elect. reſtaurativũ

R. Conſer. roſ. ʒ j. conſer. borrag. conſer. viol. ana ʒ ß. rad. cichorij condit. cort. citri cond. ana ʒ iii. ſpec. diarrhodõ, Abb. ℈ ii. ſpec. diambræ ʒ ß. ſpodij, vel ſpicæ Indicæ, coralli rub. præp. margarit. præp. ana ℈ j. cum ſyrupo citri conditi, fiat Electuarium. Ranzou.

Des Electuaires qui rafraiſchiſſent le foye.

Elect. pour rafraiſchir & deſopiler le foye.

R. Conſer. flor. Cichorij, conſ. capillorũ ven. ana ʒ ß. conſer. viol. ʒ iii. ſpec. diatragacanthi frig. ſpec. triaſandali an. ʒ ii. ſyrupi endiuiæ q. ſ.

Elect. ad calfactum hepar cum obſtructione.

Des Electuaires adſtringents.

Electuaire pour l'eſtomach relaſché.

R. Myrobalan. condit. num. i. vel carnis citoniorum, carnium citri cond. zingiberis condit. ana ʒ j. ſpec. aromat. roſ. ʒ ii. raſuræ eboris, coralli rub. vſti, loti in aqua menthæ, ana ʒ ii. cineris inteſtinorum gallinæ, cineris inteſtinorum lupi, an. ʒ iii. cum pauco ſyrupo conſeruat. cort. citri. fiat Electuarium. Rondelet.

Elect. pro ventriculo laxato.

Elect. contre la lienterie.

R. Myrobalan. emblic. n. j. vel carnis citoniorum ʒ i. corticum citri cond. ʒ i, pulueris diacitonites ʒ ii. ſpec. diarrhod. Abbat. ſpec. roſatæ nouellæ an. ʒ i. coralli rub. vſti ʒ i ß. conſeruæ acori colatæ, & tranſmiſſæ per cribrum ʒ vi. cum mina citoniorum, fiat electuarium, duquel le patient vſera auant le repas.

Elect. pro lienteria.

Elect. contre la dyſenterie.

R. Carnis Citoniorum conditæ ʒ i. conſer. roſ. antiquæ ʒ i ß. coralli rub. boli armeni, an. ʒ ii. ſpec. diamargarit. frig. ʒ. i. Incorporez le tout auec de la gelee de coings en forme d'electuaire. Rondelet.

Elect. pro dyſenteria.

Des electuaires qui prouoquent les mois & l'vrine.

R. Conſer. Eryngii, conſer. rad. paſtinacæ ſylueſt. ana ʒ i. trochiſc. de myrrha ʒ iii. cinamo, ʒ ii. cum ſyrupo de Artemiſia, fiat Elect. Faites en prendre au matin, puis donnez auſſitoſt à boire vn verre d'hypocras, ou de decoction de Pouliot, ou de calament. Rondelet.

Elect. ad vrinas & menſes mouendos.

Electuaire pour prouoquer les menſtrues.

R. Succi Eryngii, ſuc. ſabinæ, ſuc. pulegii depurat. ana ʒ iii. cinamomi,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 627 sur 846

Aſari, Myrrhæ, Croci, ana ʒ j. ſem. Nigellæ ʒ ß. meſlez le tout enſemble, & en formez vn Electuaire, auec vn peu de ſyrop d'Armoiſe. Le meſme.

Des Electuaires briſe-calcul.

Elect. ad calculum. R. Suc. Portulacæ, fœniculi marini, ana ʒ ß. ſem. Palyuri ʒ j. Aſari, Ochræ, ana ʒ iij. Cinamomi, Seſeli, ana ʒ j. Syrupi de Byzantiis, vel de quinque radicibus q. ſ. pour en former vn Electuaire. Rondelet.

Des Electuaires qui incitent à l'acte venerien.

Electuaire pour induire au ieu d'amour.

Elect. ad venerem ſtimulandã. R. Conſer. rad. Eryngij, Zingiberis conditi, ana ʒ j. teſticulorum Gallorum, in lacte decoctorum, ʒ ß. Pinearum mundat. & in lacte macerat. ʒ j. Amygdal. dul. Auellanarum macera. in melle per diem ana ʒ ß. ſem. Bulbi ʒ j. cum ſyrupo conſer. cort. Citri fiat Electuarium, dont vous ferez vſer auant le repas. Rondel.

Autre pour meſme effect.

R. Conſer. Satyrionis ʒ ij. cort. Citri conditi, ʒ ß. Auellanarum in melle macerat. num. x. Pinearum, Piſtaciorum, in butyro breuiter frixorum ana ʒ j. carnis teſtudinis decoctæ cum Eruca, ʒ ij. Cinamo. ʒ ß. cum ſyrupo conſeruationis Eryngij, fiat Elect. Le meſme.

Electuaire pour ceux qui ont la ſemence trop acre.

Electuariũ pro iis quibus ſemen eſt acre. ℞. Pinearum condit. cum ſaccharo ʒ ij. rad. Paſtinacæ ſylueſt. ʒ j. Caulium lactucæ, carnium Cucurbitæ conditæ cum ſaccharo, ana ʒ j. ß. carnis teſtudinis coctæ cum oryza ʒ iij. Syrupi conſeruationis Eryngij q. ſ. pour en former vn Electuaire dont vous ferez prendre la groſſeur d'vne noix, trois heures auant le repas. Rondelet.

Electuaire d'Auicenne pour prouoquer au Coit.

℞. Caudæ Scinci, ʒ j. ß. ſem. Napi, Bauciæ, Alleſt, Cepæ albæ, vrticæ, erucæ, ana ʒ j. Melanopiperis, Leucopiperis, Macropiperis, an. ʒ v. Cepę muris aſſę ʒ ß. Pinearum ʒ ij. ß. Pyrethri ʒ ß. Linguæ auis ʒ vj. Cerebellorum paſſerum ʒ ß. Teſticulorum Galli gallinacei ʒ j. Broyez & incorporez le tout enſemble auec les deux tiers de miel, & le tiers de beurre de vache, & en faites vn Electuaire dont vous donnerez ʒ ß. auec du vin doux apres le repas.

Autre elect. pour aiguillonner la chair.

℞. Sem. Seſeleos, Aniſi, Lini, Erucæ, piperis, pyrethri, ſeſami purgat. farinæ Cicerum, ana ʒ ij. Pulueriſez le tout & l'incorporez auec de l'huile de Seſame recent, adiouſtez y autant peſant de penides, & en faites vn Electuaire auec ſuffiſante quantité de miel. Auicenne.

Autre pour meſme effect.

℞ Sileris montani, Cymini, ſem. vrticæ, ana ʒ x. Zingiberis, ʒ xv. Satyrionis ʒ v. pinearum mundat. ʒ xx. Aniſi ʒ vj. Broyez & fricaſſez le tout auec du beurre, puis l'incorporez auec du miel eſcumé, & en donnez ʒ ß. alors qu'on s'ira coucher. Iſaac.

Electuaire pour les perſonnes froides & inhabiles aux iouxtes d'Amour.

R. Spec. Diagalangæ ʒ j. Cinamomi, Cariophyllorum, Satyrionis ana ʒ j. Pyrethri, piperis, ſem. Vrticæ, ſem. Dauci, ſem. Lini, ſem. Carui, ſem. Sileris montani, ana ʒ ß. Penidiorum ʒ ij. Pulueriſez & incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel. Arnauld de ville-neufue.

Electuaire contre la ſterilité.

Electuariũ contra ſterilitatem. R. Vitell. ouorum n. vj. butyri recent. ſeui capræ, ana quart. j. Priapi tauri, Satyrionis, Zedoariæ, Zingiberis conditi, Menthæ, teſticulorum gallorum, teſtic. vulpium, teſtic. mutonis, teſtic. verris ana ʒ j. cerebellorum Paſſerum aſſat. ʒ ij medullæ nucis Indicæ, Pinearum, Piſtaciorum, ana ʒ j. ß. Fiſticorum, Amygdalarum dulc. Auellanarum coctarum, Dactylorum ana ʒ j. ß. ſem. Maluæ, ſem. Mercurialis, ſem. Erucæ, Cariophyl. Zingiberis, Piperis longi, albi. & nigri, ſem. linguę auis, Cinamomi, an. ʒ ij. Nettoyez bien toutes ces choſes, & les faites cuire dans du laict d'ouaille ou de vache, puis les broyez bien dans vn mortier, & apres y auoir adiouſté, Caudarum Scincorum ʒ ß. Mellis roſ. ℔. ij. Panis ſacchari ℔. vij. Faites les bouillir à petit feu en les remuant touſiours, iuſques à ce qu'il ait acquis conſiſtence d'Electuaire. Arn. de ville-neufue.

Des Electuaires qui rebouſchent les aiguillons de la chair.

Electuai-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 628 sur 846

©BIU Santé

Electuaire pour arreſter le flux de ſemence, & amortir les flammes de l'amour.

Elect. ad ſeminis profluuiũ, & venerem minuendam.

R. Conſer. nymphææ ʒ ii. caulium lactucæ ʒ j. coralli rubri, chryſtalli, ana ʒ iij. caphuræ ʒ ß. ſem. agni caſti ʒ ß. Incorporez le tout enſéble en forme d'Electuaire, auec du ſyrop de myrtilles. le meſme.

Des Electuaires qui appaiſent les douleurs.

Elect. contre la colique.

Elect. ad dolorem colicum.

R. Opii ʒ ii. caſtorei, euphorbij, ſtyracis, myrrhæ, piperis longi, nigri, ana ϑ j. ſem. apii, ſem. petroſelini, ſem. cumini, cinamomi, ana ϑ ij. Formez en vn Electuaire auec du miel eſcumé. le meſme.

Autre pour meſme fin.

R. Galangæ, vel aromat. roſ. vel diambræ, vel diamoſchi, ana ʒ ß. opii diſſoluti in vino maluatico, vel aqua vitæ ʒ j. croci, caſtorei, ana ϑ j. Incorporez le tout en forme d'Electuaire, ou d'opiate, auec du ſyrop de ſtœchas, & en donnez ʒ i. à chaquefois auec du vin, & de l'eau d'hyſſope.

Elect. contre la douleur des roignons.

Elect. pro dolore nephritico.

R. Glycyrrhiſæ, roſarum, myrrhę, ſtyracis, aſari, ſpicæ celticæ, ſchœnanthi, ſem. paliuri, ſem. halicacabi, ſem. biſmaluæ, ana ʒ i. ſẽ. apij, petroſel. rubiæ maioris, ana ʒ ß. opij ʒ ii. croci ϑ j. Faites en vn Electuaire, ou vne opiate, auec du ſyrop de cheueux de Venus, & vn peu de terebenthine lauee dans du vin blanc, & en donnez depuis ϑ j. iuſques à ʒ j. apres le vomiſſement, ou l'vſage de quelques medicaments deterſifs. Rondelet.

Elect. pour la douleur de la veſcie auec vlcere.

Elect. ad dolorem veſicæ cum vlcere.

R. Succi glycyrrhiſæ ʒ ß myrrhæ, ſtyracis, thuris, maſticis ana ʒ j. gummi tragacanthæ, gummi arabici, ana ϑ ii. corticis mandragoræ ʒ ii. ſem. papaueris, ſem. endiuiæ, ſem. alkekengi, ſem. biſmaluæ, ana ϑ ii. ſyrupi iuiubarum q. ſ. pour en former vne opiate, dont vous ferez prendre ʒ j. long temps auant le repas, & donnerez vn peu d'eau d'orge à boire tout incontinent apres. Rondelet.

Autre pour meſme effect.

R. Suc. glycyrrhiſæ, ſtyracis, tragacanthæ, gummi arabici, amyli, ana ʒ iii. boli armeni, ii. opii ʒ i. ß. Faites en vne opiate auec du ſyrop de iuiubes, & en vſez comme de la precedente. le meſme.

Elect. contre la douleur qui accompaigne le flux de ventre.

Elect. pro dolore in fluxu ventris.

R. Acaciæ, hypociſtidis, carnis citoniorum, ſumach, gallarũ, ana ʒ j. coralli rub. vſti & loti in aqua roſ. ʒ i. ß. opii ʒ i. cinamomi craſſi, cyperi, ana ʒ ß. Formez en vn Electuaire auec du ſyrop de roſes ſeiches, & y adiouſtez ſi bon vous ſemble, ʒ i. ß. de bol d'armenie, ou de terre ſeellee. Rondelet.

Elect. contre les douleurs de la matrice.

Elect. ad vteri dolores.

R. Caſtorei, myrrhæ, croci, ſtyracis, ana ʒ ii. rad. ireos, ſpicæ nardi, folii malabathri, aſari, ana ʒ i. opii ʒ i. ß. ſyrupi de artemiſia q. ſ. pour en faire vn Electuaire ou vne opiate, dont vous ferez prendre ʒ i. & boire auſſitoſt apres, vn peu de vin blãc trempé d'eau de fleurs de citronnier.

Autrement.

R. Spec. diamoſchi, ſpec. diambræ ana ʒ ii. caſtorei ϑ i opii ʒ ß. Faites en vn opiate auec du ſyrop d'armoiſes, & en vſez comme de la precedente.

Autre contre les meſmes douleurs auec vlcere.

Elect. ad vteri dolores cum vlcere.

R. Bdellii, myrrhæ, ana ʒ i. cort. thuris ſarcocollæ, maſticis ana ʒ i. ß. amyli, ſtyracis ana ʒ ii. ſem. papaueris albi, ſem. endiuiæ, ſem. plantaginis ana ʒ i. ß. ſyrupi iuiubini q. ſ. pour en former vn Electuaire. Et ſi la douleur ne s'appaiſe point pour tant, augmentez la quantité de l'opium iuſques à ʒ iii. Rondelet.

Des Electuaires purge-bile.

Electuaire de ſaffran baſtard pour purger la cholere rouſſe.

Electuariũ diacarthami cholagogum.

R. Digredii ʒ ß. turpethi, ʒ i. ſem. carthami, medullæ ʒ ß. cort. citri ſicci, carnis cidoniorum ana ʒ i. cinamo. zingiberis, diatragac. frig. ana ʒ ii. Syrupi roſarum ſolut. q. ſ. Faites en vn Electuaire, & en donnez pour le plus iuſques à ʒ ß. Felix Platter.

Autre Electuaire purgatif.

R. Scammoneæ præp. ʒ i. ß. turpethi ʒ ß. ſacchari candi ʒ ß. zingiberis ʒ i. ci,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 629 sur 846

namomi ʒ j ß. galangæ ʒ ß. pulpę ficuum extractæ in vino optimo ℔. ß. ſyrupi liquiritiæ ʒ iij. vel q. ſ. pour en former vn Electuaire. le meſme.

Autre Elect. purge-bile.

R. Diagredii ʒ ß. cinamo. ʒ i. ſantali albi. rub. ana ʒ ß. conſer. roſarum recen. ʒ v. rob de ribes ʒ i. ſucci liquiritiæ ʒ i. maſticis ʒ ß. Incorporez le tout enſemble. le meſme.

Autre pour meſme effect.

R. Scammoneæ præp. ʒ i. ß. turpethi ʒ i. zingiberis, cariophyllorum, piperis, cinamomi, ana ʒ i. pulpæ citoneorum coctæ cum ſaccharo, quart. i. Formez en vn Electuaire dont vous pourrez donner iuſques à ʒ ii. le meſme.

Des Electuaires purge-eaux.

Electuaire de Gordon.

Electuariũ hydragogũ Gordonij.

R. Succi cucumeris aſinini, ſuc. rad. cucumeris aſin. ſuc. laureolæ, ſuc. ireos purpureæ, ſuc. abſinthii, ſuc. eupatorij, ana ʒ iij. Meſlez tous ces ſucs enſemble, & apres les auoir laiſſés raſſeoir quelque temps, verſez toute l'eau claire qui ſe trouuera deſſus, puis iettez ſur le marc ce qui s'enſuit, rhabarbari, agarici, ana ʒ ß. ſpicæ nardi Indicæ, ſem. endiuiæ, ſem. ſcariolæ, ſem. portul. maſticis lapæ, tragacanthæ, ſalis gemmæ, ana ʒ j. mellis colati ʒ ß. Mettez le tout dans vn grand vaiſſeau de verre, & les y agitez ſouuent au ſoleil, pour l'incorporer en façon d'Electuaire, dont vous donnerez ʒ j. par interualles aux hydropiques.

Des Electuaires qui purgent la pituite & les humeurs meſlez.

Electuariũ purgãs humores mixtos.

R. Sem. cnici ʒ iv. turpethi gummoſi, fol. ſenæ ana ʒ j. ß. diagredij ʒ v. rhabarb. ʒ j. agarici trochiſc. ʒ vj. mannæ ʒ ii. ß. myrobolanorum chebulorum ʒ iij. polypodii ʒ ii. zingiberis ʒ ii. Reduiſez le tout en poudre groſſiere & le faites infuſer en lieu tiede par l'eſpace de quatorze iours dans ſuffiſante quãtité d'eau de vie, en laquelle vous aurez fait macerer huict iours durant, ʒ i. de poudre de la confection d'ambre, paſſez toute la liqueur par vn couloir, & ſerrez le marc entre les preſſes, puis faites euaporer l'eſprit de vin par l'alembic, & vous trouuerez au fond de la courge, vne matiere en conſiſtence de miel, de laquelle vous pourrez donner depuis ʒ ß. iuſques à ʒ i. Heurnius.

Elect. pour laſcher le ventre.

Elect. ſoluens ventrem.

℞. Acororum ʒ i. ß. turpethi el. ʒ ß. carthami, hermodactylor. ana ʒ iii. ſtœchados, zingiberis, aſari, origani, anthos, nucis moſch. cariophyllorum, herbæ paralyſis ana ʒ i. ſem. apii, ſem. aniſi, ſem. liguſtici, ana ℈ ii. mellis deſpumati. ℔. i. ß. Faites en vn Electuaire. Fumanel.

Autrement.

R. Caſſiæ fiſtul. ʒ iii. mannæ el. ʒ i. ß. ſacchari viol. ʒ i. ſuc. roſ. ʒ ß. Meſlez le tout enſemble & en donnez depuis ʒ ß. iuſques à ʒ i. vne heure auant le repas. le meſme.

Elect. purgeant les humeurs.

Panchymagogon.

R. Spec. diambræ ʒ i. ß. ſpiritus vini circulati ℔. ij. ß. Laiſſez les en infuſion par l'eſpace de 14. iours dans vn vaiſſeau bien luté, en le remuant & agitant deux ou trois fois tous les iours, puis en ſeparez l'eſprit de vin & le verſez deſſus les purgatifs ſuyuants, ſçauoir eſt, ſcãmonij ʒ ß. rhabarb. el. colocynthidis, ana ʒ ß. agarici opt. ʒ iij. ß. turpethi, hermodactylorum ana ʒ ij. ß. ſem. ebuli tuſi ʒ iij. ellebori nigri ʒ ij. fol. ſenæ ʒ j. Reduiſez les en poudre, & les ayant fait macerer dãs le ſuſdict eſprit de vin, mettez le tout dans vn ſac de toile, & le ſerrez au preſſoir pour en tirer toute la liqueur dans laquelle vous diſſoudrez, aloes, ſucco citrini ʒ x. puis vous ferez euaporer l'eau de vie au bain, & il reſtera dans la courge vne matiere en conſiſtence de miel, de laquelle vous pourrez donner ℈ j. auec du vin, ou vn bouillon. Phædron.

Electuaire de vie.

Electuariũ vitæ.

R. Vuarum paſſarum ℔. j. glycyrrhiſæ raſæ ʒ ß. aquæ fontis ʒ xv. aut q. ſ. Faites les bien cuire enſemble, puis les exprimez, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, cortic. myrobolan. chebul. citrin. indor. ana ʒ j. cortic. myrobolan. emblicor. belliricor. ana ʒ j. Cuiſez derechef le tout & l'exprimez, puis faites bouillir la colature en conſiſtence de

ſyrop

ſyrop auec ℔.ß. de bon ſucre, & y adiouſtez ſur la fin Cinamomi, Cariophyllorũ, Galangæ, nucis moſch. an. ʒ i. ſem. Aniſi, fœniculi, ana ʒ ß. Formez en vn Electuaire, qui purgera les ſuperfluités qui demeurent dans le ventricule apres la digeſtion, fortifiera l'eſtomach, donnera bonne couleur, & entretiendra long tẽps en ieuneſſe ceux qui en vſeront ordinairement. Arnaud de ville-neufue.

Remede treſ excellent contre la peſte.

Præſtantiſſimum remedium contra peſtem.

R. Pulueris Antimonii præp. ʒ iii. Doronici Rom. terræ Lemniæ, boli armeni, ana ϑ i cort. mali Citri, Croci, Caphuræ, Tormentillæ, Santali Citrini, cornu monocerotis, ana ϑ ß. Eboris combuſti, G. xv. Coralli rub. Cinamo. & ſpicæ Indicę, margaritarum præp. ana G. v. Aloes lotę, ʒ x. conſeruæ roſarum bugloſſæ, ana ʒ i. Theriacæ electæ, Mithridatii optimi, ana ϑ i. ß. ſyrupi acetoſi citri, q. ſ. Aſſemblez le tout en vne maſſe, & en donnez ϑ ß. à chaſque fois, pour remedier à la peſte, & reſiſter aux venins. Iaques Theod. Tabernæ montan.

Electuaire dont ſe ſeruent les ſoldats Eſpagnols contre la groſſe verolle.

Elect. quo milites Hiſpani vtuntur, affecti lue Hiſpanica.

R. Mellis opt. ℔. i. Sarſæ parillæ ʒ iv. panis biſcocti ʒ iii. fol. Senæ, ʒ i ß. Reduiſez en poudre fort ſubtile ce qui ſe peut pulueriſer, & la paſſez par vn tamis, puis l'incorporez auec le miel, & les faites cuire à petit feu, en y adiouſtant ſur la fin ʒ ii. de vin cauſtic. Que le patient prenne ʒ i. de ceſt Electuaire à chaſque fois, & qu'il continue d'en vſer par l'eſpace de 14. iours apres s'eſtre purgé le premier, & le ſeptieſme.

Des Opiates. Section XXII.

La grande Athanaſie.

Athanaſia maior.

R. Croci, Myrrhæ, opii, Caſtorei, ſem. Hyoſcyami albi, coſti, Cordumemij, ſem. Papaueris nigri, Spicæ nardi, Eupatorii, hepatis lupi, cornu dextri, capræ vel cerui, ana partes æquales. Pulueriſez ce qui ſe peut reduire en poudre, & diſſoluez le reſte dans du vin, puis incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé, & vous en ſeruez ſix mois apres auec du vin doux & plaiſant au gouſt, ou du ſuc d'Endiue, ou d'Ache, & en gardez la compoſition iuſques à trois ans. Elle deſopile la rate, & le foye, appaiſe les douleurs de l'eſtomach, des reins, & des hemorrhoides, nettoye le poulmon, & la poictrine, & ſoulage par conſequent les Aſthmatiques, & les touſſeurs, arreſte le flux de ſang, & de ventre inueteré, & guerit la Dyſenterie, ou Caque-ſangue. Meſué.

Autre Athanaſie.

Athanaſia alia.

R. Cinamomi, Caſſię ligneæ, ana ʒ iii. G. vii. Croci, ſchœnanthi, ſtyracis, calamitæ, Phu, Seſeli, ſem. Hyoſcyami, betonicæ, ſem. Apii, ſem. Dauci, Aniſi, opii, ana ʒ i. ß G. iii. nardi Indicæ, folii, Caſtorei, Myrrhæ, lapidis hæmatitis, Carabæ, ſang. drag. Coralli rub. Coſti, boli Armeni, mumiæ, Conſolidæ maioris, terræ ſigillatæ, Acori, Aſari. cort. radicis mandragoræ, Polii montani, Pulegii, Baccarum lauri, meu, Piperis albi, longi, ſem. Petroſelini, ana ʒ ß. mellis q. ſ. pour en former vne opiate ainſi que l'enſeigne l'art, qui ſe pourra garder iuſques à trois ans. Elle eſt ſinguliere cõtre la Dyſenterie, le deſuoyement d'eſtomach, le flux muliebre, le flux de ſang par quelque partie que ce ſoit, &c. Nicolas.

L'Antidote de Philon de Tharce.

Philonis Tharcenſis Antidotus ſimilis ei quem Meſué deſcribit.

R. Croci, ʒ v. Pyrethri, Euphorbii, nardi Indicæ, ana ʒ i. Piperis albi, ſem. Hyoſcyami, ana ʒ xx. opii, ʒ x. mellis, q. ſ. pour en faire vne opiate ſelon les preceptes de l'art. Elle eſt fort approuuee pour appaiſer les cruelles & mortelles douleurs de l'eſtomach, du boyau nommé colon, des flancs, du foye, de la rate, des reins, & de la matrice, qui ſont cauſees par des humeurs cruds, ou par des ventoſités groſſieres, ou par vne intemperie froide deſdictes parties. Elle eſt bonne auſſi contre les oppreſſions, le hocquet vehement, la difficulté d'vrine, &c. Galen.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 631 sur 846

©BIU Santé

Le Philonium d'Hamech.

Philonium Hamech. ℞. Melanthij, Caſtorei, Piperis, Ammeos, baccarum lauri, Cymini, fol. Rutę, Calaminthæ, opij, Hyoſcyami, cort. rad. mandragoræ, ana partes æquales. Incorporez le tout auec du miel eſcumé, & en vſez comme des precedentes.

Le grand Philonium, autrement appellé Romain.

Philonium maius, ſiue Romanum R. Piperis albi, ſem. Hyoſcyami albi, ana ʒ v. opij, ʒ ii. ß. Caſſiæ veræ, ʒ i. ß. ſem. Apij ʒ i. ſem. Petroſelini, ſem. fœniculi, ſem. Dauci, ana ℈ ii. G. v. Croci ʒ ß. nardi Indicæ, Pyrethri, Zedoariæ, ana G. xv. Cinamomi, ʒ i. ß. Euphorbij, Coſti, ana ʒ i. mellis deſpumati, q. ſ. pour en former vn opiate, ainſi que l'enſeigne l'art.

Le Philonium Perſic.

Philonium perſicum. R. Piperis albi, Hyoſcyami, ana ʒ xx. opij, terræ Lemniæ, ana ʒ x. lapidis hæmatitis, Croci, ana ʒ v. Caſtorei, nardi Indicæ, Euphorbij, Pyrethri, margaritarum, Carabæ, Doronici, Zedoariæ, Trochiſcorum Ramiſch. ana ʒ i. Caphuræ ℈ i. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel. Il eſt bon pour arreſter le ſang qui ſe perd immoderement par quelque endroit que ce ſoit, d'ou vient qu'il ſupprime les menſtrues exceſſiues, eſtanche les hemorrhoides qui fluent par trop, guerit la Dyſenterie, & les crachements de ſang, & retient iuſques au terme l'enfant dedans la matrice. Meſué.

La Pauline.

Paulinæ. R. Cinamomi, Coſti, Galbani, Caſtorei, opij, Piperis longi, nigri, ſtyracis ana ʒ i. mellis q. ſ. Pulueriſez ce qui ſe peut reduire en poudre, & la paſſez par vn tamis fort deſlié, diſſoluez le Galbanum dans vne partie du miel, & faites vne opiate du tout ainſi que l'enſeigne l'art. Elle eſt fort ſouueraine pour ceux qui crachent le ſang, pour les touſſeurs, Phthiſiques peripneumoniques, & contre les conuulſions, renuerſements d'eſtomach, vomiſſements bilieux, Dyſenteries, ſuffocations de matrice, fieures errantes, mauuaiſe habitude, & contre les poiſons, & bleſſures des animaux venenеux. Galen.

La grande Tryphere.

Tryphera magna. R Opij, ʒ ii. Cinamomi, Cariophyllorum, Galangæ, nardi Indicæ, Coſti, Zedoariæ, Zingiberis, ſtyracis, calamitæ, Calami aromat. Calaminthæ, rad. Iridis, Peucedani, Acori, cort. mandragoræ, nardi celticæ, roſarum rub. Piperis, Aniſi, Apij, Petroſel. fœniculi, Dauci, Hyoſcyami, Cymini, ſem. ocymi, ana ʒ i. mellis deſpumati q. ſ. pour en former vn opiate qui ſe peut garder trois ans. Elle eſt bonne contre les douleurs d'eſtomach qui prouiennent de cauſe froide, car elle prouoque la ſueur vn peu apres qu'on en a pris. Elle ſoulage fort auſſi les femmes phrenetiques, & qui ne peuuent dormir, à cauſe des vapeurs malignes qui montent de la matrice au cerueau. Nicolas.

Le repos de Nicolas.

Requies Nicolai. R. Roſarum rub. violarum, ana ʒ iii. opii, ſem. Hyoſcyami, ſem. Papaueris albi, nigri, cort. mandragoræ, ſem. ſcariolę, ſem. Portulacæ, ſem. Lactucæ, ſem. Pſyllij, nucis moſch. Cinamomi, Zingiberis, ſacchari ana ʒ i. ß. Santali albi, rubri, Citrini, ſpodij, Tragacanthæ, ana ℈ ii. G v. mellis deſpumati, q. ſ. Formez en vne opiate ainſi que l'enſeigne l'art, & le gardez iuſques à dix ans. Elle eſt fort ſinguliere contre toutes fieures, notammẽt contre les continues, argues, & ardentes, car elle raffraiſchit, appaiſe la douleur de cœur, & prouoque le ſommeil, ſi on en applique ſeulement ſur les poignets, & ſur les temples.

La Sotere ou ſauueuſe.

Sotera Pauli. R. Nardi Indicæ, Caſtorei, ana ℈ xxix. Myrrhæ, ℈ xxvii. Croci, ℈ xxxvii. opij, Schœnanthi, ana ℈ xxxvi. Petroſelini ℈ xlv. Aniſi, ℈ ix. Apij, ℈ vii. Caſſiæ, Piperis longi, Amomi, Seſeli, ana ℈ xii. Siſonis, ℈ vi. ſtyracis Hedycroi, Coſti, Aſari, ana ℈ xiix. mellis, q. ſ. pour en former vne opiate qui ſe peut garder dix ans. Paul.

La Zazanee.

Muſa Enec ſiue Zazenea. R. Caſtorei, Myrrhæ, opij, Piperis nigri, longi, Galbani, Coſti, Cinamomi, Phu, Meu, Dauci, Aſari, Croci, ana ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec trois fois autant de miel d'Eſpaigne eſcumé. Elle eſt bonne contre toutes les maladies froides & venteuſes, contre les douleurs de dents, la debilité d'eſtomach, la colique, la difficulté d'vrine, &c. Meſué.

Le Diaolibanum.

Diaolibanum. R. Caſtorei, opij, Hyoſcyami, ana ʒ iv. Caſſiæ ligneæ, ʒ ii. ℈ ii. folij, Croci, Thuris maſculi, ana ʒ ii. Rheupontici, Amomi, ana ʒ i. ℈ ii. Myrrhæ, ʒ i. ß.

Spicæ

Spicæ Indicæ,pyrethri,euphorbij,leucopiperis,ana ℈ ii.ß.pæoniæ,ſtyracis,calamitæ,macropiperis,an.ʒ i. Incorporez le tout auec trois fois autant de bon miel clarifié, & en formez vne Opiate que vous pourrez garder dix ans. Elle eſt fort ſouueraine contre pluſieurs maladies de la teſte. Elle guerit l'hemicranie,deſſeiche les yeux pleurantes,adoucit le goſier, arreſte le crachement de ſang, appaiſe la toux, les vomiſſemens, & les douleurs d'eſtomach, ſoulage les peripneumoniques, pleuretiques, empyiques, arreſte le flux de ſemence, & les menſtrues deſreiglees,guerit le ſatyriaſe &c.Nicolas.

La doree Alexandrine.

Aurea Alexandrina.

R. Aſari,carpobalſami, ſem. hyoſcyami albi, an.ʒ ii.ß.cariophyllorum, opij Thebaici, myrrhæ, baccarum myrti Actuarij, cyperi rotundi, ana ʒ ii. opobalſami, ſeu olei cariophyllorum, cinamomi,euphorbij,folij,zedoarię,zingiberis, coſti veri,coralli,caſſiæ ligneę,tragacanthæ,thuris maſc.meu,ſtyracis calamitæ, ſpicæ Celticæ,cardamomi minoris,ſem. ſeſeleos,ſem.napi,ſem.ſaxifragiæ, ſeminis anethi,aniſi,ana ʒ i.ligni aloës, rhabarbari,aliptæ moſchatæ,caſtorei, ſpicę Indicæ,galangæ, opopanacis, anacardij, maſticis, ſulphuris viui,rad.pæoniæ, rad. eryngij, roſarum, thymi, acori veri, id eſt,calami aromat.pulegij, ariſtolochiæ longæ,gentianæ, cort.rad. mandragoræ, chamædryos, rad.phu, baccarum lauri, ammeos, dauci Cretici, macropiperis, leucopiperis, xylobalſami, carui, amomi,petroſelini, ſem.liguſtici, ſem. rutæ, ſem.ſinonis, an.ʒ ß.auri ſinceri, argenti meri, margaritarum albarum, blattæ byzantiæ,oſſium de corde cerui, an. ℈ i. g.xiij. limaturæ eboris, calami aromat. pyrethri,an.g.viij.Pulueriſez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec trois fois autant de miel eſcumé pour en former vne opiate, qui ſe peut garder cinq ans. Elle eſt treſ-propre contre les defluxiõs du cerueau cauſees par le froid, d'où vient qu'elle deſſeiche les larmes des yeux pleurants, appaiſe les douleurs de dẽts & de teſte, & ſoulage fort ceux qui tombent du haut mal, & ceux qui ſont ſubiects aux vertigines, ſi on leur en applique tant ſeulement ſur le front. Elle eſt auſſi ſalutaire aux phthiſiques, touſſeurs,empyiques, cracheurs de ſang, & à ceux qui ſont tourmentez de la colique, de l'Iliaque paſſion, de la ſciatique, des douleurs de roignons, de la difficulté d'vrine, du calcul, des fieures tierces & quotidiennes,pourueu qu'on leur en face prendre auec de la decoction de ſtœchas.Nicolas.

Theriacque d'Andromache l'aiſné.

Theriaca Andromachi ſeniioris.

R. Trochiſcorum Scilliticor. ʒ xlviii. trochiſcorum theriacorum, hedycroi, piperis longi, opij, ana ʒ xxiv. roſarum rub.purgatarum,iridis illyricę,ſucci glycyrrhiſæ,ſem.napi ſylueſtris, ſcordij, opobalſami,cinamomi, agarici, ana ʒ xii. myrrhæ,coſti, croci, caſſiæ lignęæ veræ, nardi Indicæ,ſchœnanthi, thuris electi, piperis nigri, albi, dictamni Cretici, comarum marrubij, rhapontici, ſtœchados,ſem. petroſelini, calaminthæ montanæ, terebẽthinæ, zingiberis,rad.quinque folij,ana ʒ vi.polij montani,chamępityos, ſtyracis calamitæ, meu, amomi, nardi Celticæ, terræ Lemniæ, phu, chamædryos,folij, chalcitidis toſtæ,gentianæ, amſi torrefacti, ſucci hypociſtidis, carpobalſami, gummi Arabici ſplendidi,ſem.fœnieuli,ſeſeli, cardamomi, acaciæ, thlaſpi, hyperici, ammi, ſagapeni, acori,ana ʒ iv.caſtorei, ariſtolochiæ tenuis,ſem.dauci Cretici (pimpinellæ noſtræ) bituminis Iudaici, opopanacis,cẽtaurij min.galbani,an ʒ ii. mellis deſpumati ℔ xiv.ʒ v.ʒ i.vini opt.q.ſ.On mettoit du temps de Galen plus d'aromatiques pour chaſque liure de miel, qu'on n'en met pas auiourd'huy en ceſte compoſition: c'eſt pourquoy elle eſtoit anciennement plus ſolide, & plus ſeiche que nous ne la voyons à preſent dans les boutiques. Et d'autant que ce medicament eſt aſſez difficile à bien compoſer, tant à cauſe du grand nombre de ſes ingredients, que de la diuerſe preparation, & du meſlinge qu'ils requierent, nous auons eſtimé qu'il ne ſeroit point hors de propos de deſcrire ici bien au long, comme Galen deſire que on y procede. Apres auoir fait prouiſion & amas de ſuffiſante quantité de tous les ſuſdits ingredients, il faut broyer ſongneuſement les herbes, fleurs,fruicts,ſemences,racines,eſcorces,trochiſques, la terre de Lemnos,le Chalcitis, & le bitume,dans vn mortier de bronze, auec vn pilon de fer, puis les paſſer par vn tamis fort deſlié, exceptez toutesfois le ſaffrã, la graine de Thlaſpi, & celle de Nauet

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 633 sur 846

©BIU Santé

ſauuage, qu'il faudra broyer à part, en les arrouſant d'vn peu de vin, afin qu'elles n'adherent au mortier, & qu'elles ſe broyent mieux. Les gommes, les ſucs, & le caſtoree, ſeront auſſi broyez à part, & humectez d'vn peu de bon vin: & lors qu'on voudra commencer le meſlinge, il faudra premierement faire fondre la Terebenthine dedans vn double vaiſſeau auec vn bié peu de miel, puis y adiouſter le Galbanum, l'Opopanax, & le Sagapenum bien broyez auparauant à part, & y mettre encores vn peu de miel, afin de les pouuoir eſtendre plus aiſement auec les doigts, & les bien incorporer. On les fera cuire par apres en cõuenable conſiſtence auec la terebenthine dans le meſme double vaiſſeau, puis on y adiouſtera vne partie des autres ingrediẽts broyez, & diſſouts dedãs du vin, & lors qu'ils paroiſtront en conſiſtence de miel eſtans bien meſlez enſemble, on en verſera vne partie dans vn grand mortier, où l'on les battra lõg temps auec vn pilon, en y mettant alternatiuement le reſte du miel tiede, & des poudres, & de ce qui aura eſté cuit dedans le double vaiſſeau, & conſecutiuement de tous les autres ingredients, en les agitant & battant touſiours auec vn pilon de fer, oinct à demi de ſuc de baume, afin qu'il ſe meſle par ce moyen auec le reſte, & qu'il empeſche que rien ne s'attache au pilon. Il faudra continuer d'agiter & battre ainſi le tout dans le mortier expoſé au ſoleil, par l'eſpace de quatre ou cinq iours conſecutifs, puis le laiſſer repoſer ſix ou ſept iours, & recommencer de le battre comme au parauant, & continuer ce faire enuiron deux mois, au bout deſquels le medicament eſtant bien meſlé & fermenté, on le ſerrera dedãs des vaiſſeaux de plomb, ou de terre, bien cuits & vernis par dedans, où l'on le pourra garder iuſques à trente ans.

Preparation du Chalcitis, ou Colcotar pour le Theriacq.

Et quant au Chalcitis, ou vitriol rouge, qui entre en ceſte compoſition, il le faut preparer comme s'enſuit: Prenez telle quantité qu'il vous plaira de ce mineral, mettez le dans vn pot de terre crud, & le laiſſez deſſus des charbons ardents, iuſques à ce que le pot ſoit cuit, & que le mineral ſoit fondu, car alors il iettera vne eſcume que vous verſerez ſur vn marbre pour l'y laiſſer refroidir à l'ombre, puis vous en prendrez ſeulement ce qui paroiſtra cendré, ou verdaſtre, & laiſſerez là le iaune, car il iauniroit le Theriacq au lieu de le bien noircir. Ceſte Opiate eſt doüee d'vne merueilleuſe proprieté contre les venins, & contre les morſures & picqueures de toutes beſtes venimeuſes, comme auſſi contre les douleurs de teſte inueterees, les vertigines, la dureté de l'ouïe, le mal caduc, l'apoplexie, la paralyſie, la debilité de la veüe, l'aſthme, ou difficulté de reſpirer, l'enroüeure, la vieille toux, le crachement de ſang, la debilité d'eſtomach, la colique, l'Iliaque paſſion, la iauniſſe, le deſuoyement d'eſtomach, la dureté de rate, le calcul, la difficulté d'vrine, les vlceres de la veſcie, les friſſons des fieures, l'hydropiſie, la lepre, la retentiõ de menſtrues, les douleurs des ioinctures, &c. Elle n'eſt pas ſeulement bonne contre les maladies du corps, mais auſſi cõtre celles de l'eſprit, comme la melancholie, la peur de l'eau, &c. Et eſt d'auãtage vn des plus ſinguliers remedes que on puiſſe inuenter pour cõbattre & reſiſter au mortel venin de la peſte. Galen.

Le Theriacq d'Andromache, corrigé & preparé par les medecins de Rome & de Boulongne.

Theriaca Andromachi à medicis Romanis, & Bononienſib. correcta, & præparata.

R. Trochiſcorum Scilliticor. ʒ vi. trochiſcorum de viperis, trochiſc. hedycroi, piperis nigri, an ʒ iii. trochiſc. de caphura, opij, ſucci infuſionis roſarũ inſpiſſati, ſcordij Cretici, & noſtri, ſem. napi ſylueſt. iridis Florentinæ, ſucci glycyrrhizæ, agarici, cinamomi, foliorum cardui benedicti, balſami Indici, croci Orientalis, ana ʒ ß. myrrhæ, zingiberis, rhapontici veri, rad. pentaphylli, rad. tormentillæ, calaminthæ montanæ, comarum marrubij, ſtœchados, rad. coſti, zedoariæ, piperis albi, piperis longi, dictamni Cretici, thuris maſculi, ſem. petroſelini Macedonici, vel ſmyrnij, florum ſchœnanthos, myrobalan. emblic. vel chebul. terebenthinæ Cypriæ, caſſiæ lignææ, ſpicæ Indicæ, ana ʒ vi. gentianæ, comæ polij montani, ſtyracis calamitæ, ſileris montani, abrotani, ſem. thlaſpios, ſeu iberidis, ſeu naſturtij albi, ſem. ammios, chamædryos, ſucci hypociſtidis, ſucci lentiſci, foli. or. malabathri, ſeu macis, nardi Celticæ, ſeu ſpicæ Romanæ. ſem. aniſi, ſem. fœniculi, rad. meu, vel Imperatoriæ, terræ Lemniæ, vel cariophyllorum, vel calami odorati, rad. phu minoris, carpobalſami, ſeu granorũ iuni-

iuniperi,cubebarum, comarum hyperici, acaciæ,vel ſucci lenticſci,gummi Arabici, vel iuniperi, cardamomi maioris (le petit eſt encor meilleur) radicis angelicæ opt. rad. Imperatoriæ, rad. vinceloxici, rad.ariſtolochiæ rotundæ,rad.aſari, rad. ſucciſæ,rad.ſerpentariæ, rad. diptami albi,roriſmarini, ſaluiæ minoris, ſcabioſæ, cornu cerui vſti,enulæ camp.pimpinellę, origani Cretici,an ʒ ß.ſem.dauci Cretici, vel ſem.pimpinellæ,galbani, opopanacis, ſagapeni, aſphalti, vel ſuccini albi, rad.cruciatæ, caſtorei, ariſtolochiæ longæ,baccarum lauri, an.ʒ ii. mellis duplũ, vini Cretici q. ſ. Formez en vne Opiate ſelon les preceptes de l'art. Les medecins d'Auxbourg.

Theriacq d'Andromache,corrigé par Barthelemy Maranta.

Claſſe I.

Theriaca Andromachi à Bartholomæo Maranta correcta.

R. Trochiſcorum de Scylla ʒ xlviii.qui valent ʒ vi. Prenez garde qu'ils ſoyent recentement preparez, & non trop vieux,& moyſis.

Claſſe II.

1 R. Trochiſcorum viperinorum,recents, & non rancis.
2 Trochiſcorũ Hedycroi, biẽ deſſeichez.
3 Piperis longi, qui ne ſoit ni vermolu, ni falſifié mais entier, bien flairant, & picquant au gouſt, ana ʒ xxiv. qui valent ʒ iii.
4 Opij,qui ſoit ramaſſé en forme de larme,peſant,ſolide, pur, amer, facile à diſſoudre, & qui n'ait point eſté tiré par expreſſion, ou decoction.

Claſſe III.

1 R. Roſarum rub. non moyſies, mais biẽ ſeiches & nettoyees de leurs ongles & toutes autres ordures & ſuperfluitez.
2 Rad. Iridis illyricæ,vel florentinę,qui ſoit dure,ſolide, courte, picquante au gouſt,non vermolue,chaude,ni autrement corrompue.
3 Succi glycyrrhiſæ,bien fait,& non falſifié,ou ſophiſtiqué.
4 Sem. Buniadis, aut de rapo recenti & maturo,& acre au gouſt.
5 Scordij, C'eſt à ſçauoir des feuilles, des fleurs,& de la ſemence, le tout cueilli en temps & lieu chaud & ſec.
6 Opobalſami,& à ſon deffaut, de l'huile de noix muſcade tiré par expreſſiõ.
7 Cinamomi el.ou le double de canelle,
8 Agarici,ſçauoir eſt de la femelle,legere,raie en ſubſtance, & facile à eſmier en la froiſſant entre les doigts ana ʒ x ii c.ʒ i.ß.

Claſſe IIII.

1 R Myrrhæ, qui ſoit graiſſe,amere,acre au gouſt, de bonne odeur, paſſement reluiſante,& qui ait au dedans quand on la rompt, certaines petites vaines blanches,comme les ongles.
2 Coſti,& à ſon deffaut du Zedoaria, ou Cretonart.
3 Croci Orientalis,recent,long,de couleur viue,entier,non friable,plein,qui ait quelque peu de blanc en tous ſes poils, ou filamens, qui teigne fort les doigts quãd il eſt mouïllé, qui ne ſoit humide,& ne ſente point le moyſi.
4 Caſſię, prenez en qui ſoit deliee, bien entortillee,qui ait plus d'vne canulle, qui ſoit liſe,non raboteuſe,vn peu adſtringente, & fort picquante au gouſt.
5 Nardi Indicæ, qui ſoit de bonne odeur,& ſaueur.
6 Schœnanthi, C'eſt à dire des fleurs & ſommités du ionc odorant.
7 Thuris,qui ſoit net,rond, entier, blãc, gras par dedans,& non falſifié.
8 Dictamni, ſçauoir eſt des feuilles recentes & bien flairantes de celuy de Crete,ou Candie.
9 Rhapontici,faut entendre de ſes racines recentes, non vermolues, & qui ne paroiſſent point mucilagineuſes quand on le gouſte.
10 Stœchados, c'eſt à ſçauoir de ſes rameaux auec leurs eſpics, & leurs fleurs recentes,ameres,& de bonne odeur.
11 Marrubii, prenez en la graine, & les feuilles.
17 Sem. Petroſelini, choiſiſſez celle du vray qui ſoit recente, ſente bon,& ſoit amere,& picquante au gouſt.
13 Calamenthi c.ſes feuilles, ſes fleurs, & ſa graine,recueillies ſur les montagnes.
14 Terebenthinæ veræ.
15 Zingiberis, ſçauoir eſt de ſes racines blanches, non vermolues de bonne odeur,& fort picquantes au gouſt.

Claſſe V.

1 R. Quinquefolii, Entendez de ſes racines arrachees d'vn lieu ſec.
2 Polii, ſçauoir eſt toute ſa cheuelure, auec ſes feuilles,ſes fleurs & ſa graine, qui ſoit de forte odeur, & ait eſté cueilli ſur des hautes montagnes.
3 Chamæpytios,prenez en toute la plãte lors qu'elle eſt en fleur, horſmis la racine, & les gros cottons ou ſarments de la tige.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 635 sur 846

©BIU Santé

4 Nardi Celticæ, c'eſt aſçauoir, ſes racines recentes, odorantes, & fort cheuelues.

5 Amomi. Seruez vous à ſon defaut de la grande Galange.

6 Styracis, laiſſez ce qui y eſt de farineux, & en prenez ſeulement la gõme graſſe, reſineuſe, blanchaſtre, & bien flairante.

7 Mei, ſçauoir eſt de ſes racines odorantes, non vermolues, ſeichees à l'ombre & arrachees des pendants des hautes montaignes.

8 Chamædyos, prenez en les fueilles, les fleurs, & la graine, auec les cottons ou branchettes les plus tendres, & de bonne odeur, cueillies ſur les montaignes les plus ſeiches.

9 Phu, entendez de celuy du Ponte, ou de Calabre, & en prenez les racines, qui ſoyent fermes, non cariees ou vermolues, & bien flairantes: & n'imitez pas ceux la qui prennent à ſon defaut de la Valeriane commune.

10 Terræ Lemniæ, ſi vous n'en pouuez recouurer de la vraye, prenez en ſon lieu, du Bol d'Armenie, qu'on appelle communement, Bol oriental.

11 Malabathri, Prenez du Nard à ſon defaut, & y en mettez le tiers d'auantage.

12 Chalcitidis, qui ſoit demi bruſlee dans vn pot de terre crud.

13 Gentianæ, ſçauoir eſt les racines, pleines, ſolides, fort ameres, & arrachees ſur les plus hautes montaignes.

14 Gummi, entendez de l'Arabique qui ſoit pure, nette, & reluiſante.

15 Succi Hypociſtidis, qui ſoit du vray, & non mixtionné, ou falſifié.

16 Carpobalſami, prenez à ſon defaut, les Cubebes communes qui ſont encor dans leurs gouſſes.

17 Aniſi, ſçauoir eſt de la ſemence, qui ſoit recente, pleine, vnie, bien flairante, & acre, & fort douce au gouſt.

18 Seſelis, entendez de la graine du vrai, qui eſt noiraſtre, & dont on apporte grande quantité à Venize.

19 Cardamomi, c'eſt aſçauoir de la graine du petit ou du moyen, qui ſoit recente, de bonne odeur, & acre au gouſt.

20 Fœniculi ſçauoir de ſa ſemence, acre, pleine, odorante, & bien vnie.

21 Acacię, c'eſt à dire du ſuc de ceſte plãte, ou à ſõ defaut, de celuy de Sumach.

22 Thlaſpi, prenez en la ſemence ſeulement, & prenez garde qu'elle ſoit recente, acre-amere, & iſſue du vray Thlaſpe.

23 Hyperici, il en faut prendre les tiges tendres auec leurs fueilles, fleurs & ſemence.

24 Ammi, ſçauoir eſt de la graine, recente, bien flairante, non poudreuſe ni vermolue ou cariee, ana ʒ ß.

Claſſe VI.

1 R. Sagapeni, c'eſt à dire du ſuc qu'on appelle auſſi Serapin, qui ſoit dur, grainelé, de couleur de Myrrhe, non ſophiſtiqué, de ſaueur acre, rouſſaſtre, par dehors, & blanc au dedans.

2 Caſtorei, choiſiſſez en du vray, qui ſoit reſineux, de forte odeur, aiſé à rompre, & de ſaueur acre.

3 Ariſtolochiæ tenuis, qui ſoit ſeichee à l'ombre, & qui ne ſoit point moiſie.

4 Bituminis Iudaici, qui ne ſoit point ſophiſtiqué, & apparoiſſe brunement pourprin.

5 Dauci, ſçauoir eſt de la ſemence du vray, qui ſoit & recente, & de bonne odeur.

6 Opopanacis choiſiſſez en du vray, qui ſoit gras, vni, friable, de forte odeur, treſ amer, & qui ſe diſſolue aiſemont dans l'eau.

7 Centaurij minoris, ſçauoir de ſes ſommités auec leurs fleurs, & leurs fueilles.

8 Galbani, prenez en de celuy qui eſt pur, graineleux, de forte & faſcheuſe odeur, & ſaueur, parmi lequel on remarque encor quelques grains de la ſemence de ſa ferule, & qui ne ſe puiſſe fondre ſans feu, ana ʒ ii.

9 Vini veteris, qui ſoit doux, non ruffe, pouſſé, ne boutté, mais clair, de couleur de rubis, & de bonne odeur, telle qu'eſt la vieille maluaiſie nõ falſifiee ℥ xl. ou ſextar. ii. ou bien autant qu'il en faudra pour diſſoudre les ſimples humides, comme les gommes, larmes, & liqueurs.

10 Mellis, qui ſoit fort doux, faulue, reluiſant, pur, de bonne ſenteur, de moyenne cõſiſtẽce, ferme, lent & viſqueux qui file comme du glu quand on le ſepare, & qui ait eſté recueilli au printemps en vn lieu, où il y ait abondãce, de Thym, Roſmarin, & autres chauds, ſecs, & aromatiques, & qui ait eſté gardé deux ans, & non plus, ou moins lb. x. ou bien autant qu'il en faut pour incorporer tous les ingredients ſecs.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 636 sur 846

Theriacq inuenté par vn certain Armenien.

Theriaca ex Lilio Pauli ab Armeno compoſita.

℞. Piperis albi, ſem. hyoſcyami albi, ana ʒ xx. opij ʒ x. croci ʒ ß. euphorbii, amomi, pyrethri, caſtorei, fol. dauci ſem. rutæ ſylueſtris, roſarum rub ſiccat. ſerapini, thabarbari, coſti, ſtyracis, calamitæ, myrrhæ rubeæ, aniſi, carui, caſſiæ ligneæ, mentaſtri, cardamomi, baccarum lauri, ana ʒ j. ſpicæ nardi, ſem. apij, balſami, olei roſacei, cyperi, ana ʒ ii. mellis deſpumati quaſi ℔ ij. Incorporez le tout enſemble ſelon les preceptes de l'art, & le conſeruez pour vous en ſeruir, comme d'vn remede eſprouué par les anciens, plus excellent que tous les autres theriacqs contre les morſures des viperes, & les poiſons donne mort. Il eſt auſſi fort ſouuerain contre l'iliaque paſſion, la douleur de foye, le pleureſis, &c. ſi on en donne auec de l'eau miellee : Auec du vin-aigre miellé contre duretez & opilations de rate: auec du vin-aigre, contre les douleurs & debilitez d'eſtomach, & auec de l'eau chaude, contre la grauelle, la douleur de reins, la iauniſſe, l'hydropiſie, &c. Pris auec de la decoction de fenugrec, il fait ſortir l'arriere faix, allege toutes les douleurs de la matrice, &c.

Theriacq commun.

Theriaca cõmunis.

℞. Rad. enulæ ʒ xv. rad. ariſtolochiæ rot. ʒ x. granorum iuniperi, zedoariæ, ſcordij, chamędryos, chamæpithyos, ana ʒ ß. ariſtolochiæ longæ comarum hyperici, ſcabioſæ, ſem. rutæ, ſauinæ, ana ʒ iij. betonicæ, ſaluiæ domeſticæ, praſſij, ſpicæ Romanæ, baccarum lauri, gentianæ, diptami albi, tormentillę, calami aromatici ana ʒ ij. rad. meu, rad. phu, rad. pimpinellæ, ſem. ammios, ſem. carui, macis, ſantali rubri, ſuccini citrini, florum meliſſæ, menthæ, rubeæ, ana ʒ j. caſtorei, abſinthij, calamenthi montani, zingiberis, piperis nigri ana ʒ ß. nucum iuglandium, nu x. olei terebenthinæ ʒ j. oxymellis ſcillitici ʒ iv. mellis deſpumati triplum. On vſe auiourd'huy de ce theriacq en pluſieurs lieux, à cauſe qu'elle eſt plus aiſee à preparer que la grande, & n'a toutesfois point moins de vertu contre la peſte, & les poiſons. Si vous mettez ʒ ß. d'huile de bayes de geneure, & autant de therebenthine au lieu de ʒ j. d'huile de therebenthine, l'opiate en ſera beaucoup plus agreable, & plus douce. les med. d'Auxbourg.

Mithridat d'Andromachus.

Mithridatiũ Andromachi.

℞. Glycyrrhiſæ ʒ viij. ϑ ß. opij ʒ iv. ϑ j. folij nardi Celticę, ſem. fœniculi, gentianæ, meu, roſarum ſic. cardamomi, ana ʒ iv. caſtorei, thuris, myrrhæ, ſucci hypociſtidis, ana ʒ vi. polii, coſti, ſeſeli, caſſiæ, ana ʒ v. ϑ j. nardi Indicæ, ſcordij, cyphi, ſchœnanthi, opopanacis, terebenthinæ, ana ʒ vj. ϑ j. acori, phu, hyperici, acaciæ, gummi, carpobalſami, ſagapeni, ana ʒ ij. croci, cinamomi, zingiberis ana ʒ vij. ϑ j. ſtyracis ʒ v. ϑ ij. dauci ʒ vj. ϑ j. ß. piperis longi ʒ iij. ß. aniſi ʒ iij. thlaſpi, opobalſami, ana ʒ vj. ϑ ij. galbani ʒ vij. ſcinci ʒ ij. ϑ j. vini opt. mellis deſpumati, ana q. ſ. Incorporez le tout en forme de theriacq, qui ſe pourra garder dix ans. Il eſt bon contre les meſmes maladies, que guerit le theriacq, mais il n'eſt pas ſi ſingulier contre les morſures des viperes. Il eſt ſingulier contre les defluxions qui tombent de longue main, dans la poictrine, & dans l'eſtomach, contre tous les vlceres, & abſcez des parties interieures, contre la phthiſie, l'enfleure d'eſtomach, le degouſtement la grauelle, la debilité de la veuë, la ſterilité, & toutes les maladies froides des femmes, il guerit auſſi toutes les maladies de la teſte qui prouiennent de cauſe froide, comme les douleurs d'oreilles, les yeux pleurants, les douleurs de dents, & toutes les maladies de la bouche & du palais, ſi on l'y applique en forme d'emplaſtre. Galen.

Mithridat de Damocrates.

Mithridatiũ Damocratis.

R. Myrrhæ, croci, agarici, zingiberis, cinamomi, nardi Indicæ, thuris el. thlaſpi, ana ʒ x. ſeſeli, opobalſami, ſchœnanthi, ſtœchados, terebenthinæ, galbani, coſti, piperis longi, caſtorei, ſucci hypociſtidis, ſtyracis, opopanacis, folij, ana ʒ j. caſſiæ, polij montani, piperis albi, ſcordij, ſem. dauci cretici, carpobalſami, cyphi, bdellij, ana ʒ vij. nardi celticæ, gummi, ſem. perroſelini, opii, cardamomi, ſem. fœniculi, gentianæ, roſarum, dictamni cretici, ana ʒ v. aniſi, ariſtolochiæ rotundæ, acori, phu, ſagapeni, ana ʒ iij. meu, acaciæ, ſcinci, ſummitatum hyperici,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 637 sur 846

©BIU Santé

ana ʒ ij.ß.vini q.ſ. mellis deſpumati triplum. Formez en vne opiate ſelon les preceptes de l'art.

Mithridat de Damocrates corrigé par Berthelemy Maranta. *Claſſe* 1.

Mithridatiũ Damocratis à Bartholomæo Maranta Venuſino correctum.

1 R.Myrrhæ. c. de ſa larme recente, graſſe,ſucculente , & toute trauerſee de petites veines par le dedans,comme les ongles.

2 Croci , qui ſoit recent bien coloré, long , entier,piquant au gouſt,de forte odeur,& non humide,moitte ,carié,ny moiſi.

3 Agarici. Entendez de la femelle,qui ſoit legere,blanche,& friable.

4 Zingiberis , ſçauoir eſt de ſa racine, blanche, fort piquante au gouſt,de forte odeur,entiere, & non cariee,ou vermolue.

5 Cinamomi,ou à ſon defaut, le double de bonne canelle.

6 Spicæ nardi, entendez de ſa racine recente,& qui ſente bon auec la terre qui y doit eſtre encores adherente.

7 Thuris qui ſoit tranſparent , rond, blanc,entier.& gras par dedans.

8 Thlaſpi. ſçauoir eſt de la ſemence recente,& piquante au gouſt, ana ʒ x.

Claſſe 11.

1 R.Seſeli,c'eſt à dire de la ſemence du vray qui eſt noiraſtre,& qu'on apporte à Veniſe.

2 Opobalſami,ou à ſon defaut,de l'huile de noix muſcade,tiré par expreſſion.

3 Iunci odorati. Prenez en ſeulement les ſommitez recétes & bien flairantes.

4 Stœchados, choiſiſſez en les rameaux auec les fleurs &les feuilles,qui ſoyent recentes,de bonne odeur,ameres, & piquantes au gouſt.

5 Coſti,ſçauoir eſt la racine du vray,ou à ſon defaut prenez du Zedoaria ou cretonart, qui ſoit recent, de bonne ſenteur,& non vermolu.

6 Galbani , prenez en le ſuc purifié , & nettoyé de toutes immondices &ordures qui ſoit de faſcheuſe odeur , & ſaueur,& qui ne ſe fonde point ſans feu.

7 Terebenthine,choiſiſſez en de la vraye,& de la bonne.

8 Piperis longi,prenez garde qu'il ſoit entier, dur, fort piquant au gouſt , de bonne ſenteur,& non vermolu,ny falſifié

6 Caſtorei,celui de Ponte eſt le meilleur moyennent qu'il ſoit de forte odeur,piquant au gouſt,reſineux,friable vray & naturel.

10 Succi hypociſtidos,qui ſoit du vray,& tiré comme il appartient.

11 Styracis,prenez en la gomme qui doit eſtre graſſe, reſineuſe, blanchaſtre , & de bonne odeur.

12 Opopanacis,qui ne ſoit point falſifié, mais vray naturel, gras, ayſé à rompre, leger,de forte ſenteur,treſ amer,&qui ſe diſſolue aiſement dans l'eau.

13 Folij Malabathri , ou à ſon defaut, les racines,ou les tiges du nard celtic,ou la racine du vray phu,ou l'eſpic du Nard, en y mettant vn tiers d'auantage qu'il ne faut de Malabathre,ana ʒ j.

Claſſe 111.

1. ℞. Caſſiæ nigræ , accompagnee des ſignes mentionnez au Theriacq.

2 Polij , ſçauoir eſt de ſes ſommitez auec leurs feuilles,fleurs,& ſemence,qui ſentent fort bon, & ayent eſté cueillies ſur des montagnes pierreuſes.

3 Piperis albi,qui ſoit plein. ſans rides, de bonne odeur,plein,amer, & fort piquant au gouſt.

4 Scordij,ſçauoir de ſes feuilles,fleurs & ſemence cueillies en lieu ſec.

5 Seminis dauci. Entendez de celui de Candie,qui ſoit recent,& de bonne odeur.

6 Carpobalſami,ou à ſon defaut,des Cubebes communes qui ſont encor dans leurs ſiliques ou gouſſes.

7 Cypheos , c'eſt à ſçauoir de ſes Trochiſques.

8 Bdellij, qui ſoit recent,amer,gras,reluiſant comme de la colle de taureau qui ſe fonde aiſement , ſoit de couleur approchante de celles des ongles humains, qui ſente bon quand on le bruſle , & ne ſoit point falſifié auec des gommes,ana ʒ vij.

Claſſe 1111.

℞. Nardi celticæ,ſçauoir eſt de ſes tiges & racines recentes , de fort bonne odeur,&qui ayét pluſieurs cheueux,ou filaments durs,& pleins, & non ridez.

2 Gummi Arabici,qui ſoit tranſparente, & ſans ordures.

3 Petroſelini,c'eſt à ſçauoir de la ſemence du vray,qui ſoit recente,acre , & de bonne ſenteur.

4Meconij, ou plus toſt de l'opium recueilli comme on amaſſe ordinairemẽt les larmes , & non tiré par expreſſion, ou decoction.

5 Cardamomi

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 638 sur 846

5 Cardamomi, ſçauoir eſt du petit, ou du moyen, dont la ſemence ſoit recente, odorante, & acreau gouſt.
6 Sem. fœniculi, qui ſoit vnie, pleine, de bonne odeur, & de ſaueur acre.
7 Gentiane, ſçauoir eſt de ſes racines, pleines, vnies, eſpaiſſes, ou ſolides, fort ameres, & arrachees du ſommet des montagnes les plus ſeiches.
8 Frondium roſarum, qui ayent cinq fueilles bien nettoyees, & non moiſies.
9 Dictamni, ſçauoir eſt des fueilles recentes, & bien flairantes de celuy de Candie, qui toutesfois ne ſoyẽt point trop tendres, ana ʒ v. à bon poids.

Claſſe V.

1 R. Aniſi, c'eſt à ſçauoir de ſa ſemence recente, pleine, vnie, de bonne odeur, nette, acre & fort douce au gouſt.
2 Aſari, entendez de la racine recente, ſolide, & bien flairante.
3 Acori, c'eſt à dire de la racine de la grande Galange, qui ſoit recente, de bonne odeur, & de ſaueur acre, & piquante.
4 Phu, ſçauoir eſt de ſes racines fort odoriferantes, ſolides, & non cariees.
5 Sagapeni, qui ſoit grenelé, dur, de couleur de Myrrhe, pur, acre au gouſt, rouſſaſtre par dehors, blanc par dedans, & qui ne ſoit point falſifié.
6 Succi Glycyrrhiſę, qui ſoit recent, bien faict, & non ſophiſtiqué, ana ʒ iii.

Claſſe VI.

1 R. Mei Athamantici, ſçauoir eſt de ſes racines qui ſont maſſiues, de plaiſante odeur, non vermolues, ſeichees à l'ombre, & cueillies ſur les plus hautes montagnes,
2 Acaciæ, ou à ſon defaut, du ſuc de Rhus, ou Sumach.
3 Ventrum Scinci veri, qui ait la queuë large & ronde, la teſte longuette, & vne ligne bleuë tout le long du dos.
4 Sem. Hyperici, ou pluſtoſt de ſes ſommités auec leurs fleurs, fueilles, & ſemence, ana ʒ ii. ß.

Vini veteris, qui ſoit doux, plaiſant au gouſt, non ruffe, pouffé, ou autrement corrompu, mais de bonne, & plaiſante odeur, de couleur viue & tranſparent, tel qu'eſt le vin vieil de Candie non falſifié, ʒ xx. ou bien autant qu'il en faudra pour diſſoudre tout ce qu'y s'y peut de meſler. Mellis deſpumati, qui ait toutes les marques mentionnees cy deſſus à la fin Theriacq, ℔ vi. ou autant qu'il en faudra pour confondre tous les ingredients ſuſdicts en vn corps.

L'Ambroſie d'Archibius.

Ambroſia Archibij.

℞. Aniſi, ſem. Apij, ana ʒ ß. myrrhæ, opopanacis, ana ʒ i. Cinamomi, ſem. Loti amari, Caſſiæ, ſpicæ Indicæ, ana ʒ ii. Croci, ʒ ii. ß. Piperis ʒ ß. opij, ʒ iv. mellis deſpumati, q. ſ. pour en former vne opiate ainſi que l'enſeigne l'art. Priſe en bruuage auec du vin de Meurte, & de l'eau elle appaiſe les trenchees & douleurs de ventre: auec de l'eau miellee, elle remedie aux maladies du foye, à l'inflammation des yeux, aux vieilles toux immoderees, & aux douleurs de coſté, & auec du ſuc de Grenades & de l'eau elle guerit les maladies de l'eſtomach. Galen.

L'Antidote ou preſeruatif d'Eſdras.

Eſdræ Antidotus.

R. Amomi, ℈ xii. Schœnanthi, ʒ ix. Pyrethri, ℈ vi. Croci, ℈ xxxvi. Cinamomi, ℈ vi. myrrhæ troglodyticæ, ℈ xii. ſtyracis calamitæ ℈ xviii. Petroſelini, ſem. Dauci, ana ℈ iii. Tragacanthæ, ℈ vj. ſucci Hypociſtidis, ℈ ix. Ireos, Abrotani, ℈ xv. ſem. fœniculi, ℈ vi. Bdellij ʒ iii. Thuris, ʒ i. Sulphuris viui, ʒ ii. ſem. Hyoſcyami albi, ℈ xxvii. Caſſiæ ligneæ, ʒ iii. ſem. Papaueris, ʒ x. ſpicæ nardi, ʒ ß. ſem. Rutæ, ſem. ocymi, ana ʒ i. Rhois culinarij, ℈ iv. ſem. Anethi, ʒ ii. Aſari, ʒ i. Cardamomi, ʒ ii. opii, ℈ xxvii. Euphorbij, ʒ ii. Piperis nigri ʒ x. roſarum ſic. ʒ iii. Pſillii, ʒ iv. opobalſami, ſeu olei Cariophyllorum, ℈ xxiv. ventris mergi, ʒ ii. Laccæ, Lycij Indici, Cariophyllorum, ana ʒ ß. ſtercoris reperti in aluo mergi, ʒ ii. Florum Nerij, ℈ iv. ß. Rhabarbari ʒ ß. mei Athamantici ℈ iv. Terræ Cimoliæ ʒ ß. ſucci Arthemiſiæ ℈ xx. fol. Cichoreæ ʒ iii. ſpicæ Celticæ ʒ ß. Caſtorei ʒ i. coſti Gentianæ, fol. Citri ana ʒ ß. Confect. Hadychroi ʒ iii. Aniſi ʒ ii. Siſonis, ℈ xviii. Thymiamatis Ammoniaci ʒ ß vini veteris, & odori, autant qu'il en faudra pour diſſoudre les ſucs & les liqueurs, puis auec ℔ v. ou ℔ vi. de meilleur miel clarifié, incorporez le tout enſemble comme nous l'auons declaré cy deſſus au Theriacq, & en faites vne opiate qui ſera beaucoup meilleure la ſeptieſme, que non pas la premiere annee. Elle eſt merueilleuſement propre pour reſiſter aux venins, & guerir pluſieurs

©BIU Santé

grandes & faſcheuſes maladies, comme l'aſſeurent & teſmoignent Aëce, au cha. 101. du liure 13. Paul d'Egine, au chap. 11. du liure 7. & Actuaire, au liure de la compoſition des medicaments.

Autre preſeruatif d'Eſdras.

Antidotus Eſdræ aſſus.

R. Mameræ ʒ i. Amomi, ʒ ii. Schœnanthi ʒ ß. Pyrethri, ℈ viii. Croci ʒ i. Myrrhæ ʒ ß. Scyracis ʒ ß. ℈ ii. Petroſelini ℈ iv. Tragacanthæ ʒ i. ſucci Hypociſtidis ʒ iv. Ireos ʒ ß. ℈ ii. ſem. fœniculi ʒ i. folij ʒ iii. Rhabarbari, roſarum ſiccarum, Glycyrrhiſæ, florum ſylueſtris punicæ, Cinamomi ana ʒ iii. nardi Celticæ ʒ i. mellis deſpumati ℔. vi. ʒ ix. ʒ vii. Diſſoluez la myrrhe, & le ſuc d'Hypociſte dans vn peu de vin, demeſlez auſſi la Gomme Tragacanth auec du vin, mais dans vn mortier, puis incorporez le tout enſemble. Actuaire.

ANNOTAT.

Cordus eſt d'aduis qu'au lieu de Mameræ, ou Mamiræ, on prenne du Doronicum Romain.

Preſeruatif d'Adrian.

Adrianum Antidotū.

R. Opij Thebaici ʒ iii. Caſſiæ ligneę, Hyoſcyami, ana ʒ ii. ℈ ii. ß. Euphorbij, Leucopiperis, an. ʒ ii G. vi. Seſeleos, ſem. Apij, ana ʒ i. ℈ ß. G. ii. Polij, origani, Tragacanthæ, ana ʒ i. opobalſami, petroſelini, macis, Zingiberis, ſtyracis calam. Xylobalſami, Cyperi, Carpobalſami Maced. ana ʒ i. minus, G. vi. ſem. Marathri ℈ ii. G. iix. Calami aromat. ℈ ii. G. ii. Cinamomi, Croci, Coſti, Rheupontici, Pyrethri, Acori, Dauci, Cretici, Aniſi, ana ʒ ß. G. vi. Caſtorei ʒ ß. Serapini, Myrrhæ, Roſarum, Cardamomi, Amomi, Rutæ agreſtis, ſem. Ameos, ana ℈ i. G. iv. Caſſiæ fiſt. ℈ i. Mellis q. ſ. pour en former vne opiate, qui ſe peut garder ſept ans. Elle eſt particulierement propre contre toutes les maladies froides de la teſte, contre la debilité de la veuë, l'hemicranie, &c. ſi on en donne au ſoir la groſſeur d'vne noiſette dans du vin, où aura bouilli de la ſauge. On en peut auſſi faire prendre auec bon ſuccez à ceux qui ont la fieure quarte, vne heure deuant leur accez, auec de la decoction de Gentiane, ou d'origan, priſe en breuuage auec du vin où aura bouilli de la ſaxifrage, ou du Gremil, elle rompt le calcul, & le fait ſortir dehors. Nicolas.

Opiate qui aſſopit les ſens.

Opiata ſopiens ſenſum.

R. Pyrethri, Euphorbij, ſpicæ nardi, ana ℈ ii. Croci opt. ʒ i. ℈ ii. lachrymę papaueris ʒ iii. ℈ i. ſem. Hyoſcaymi albi ʒ ii. ℈ i. ſem. papaueris albi ʒ v. ℈ ii. Mellis opt. non cocti, q. ſ. pour en former vne opiate. Chalmetee.

Autre Opiate.

Opiata alia

R. Theriacæ opt. Mithridatij opt. ana ℈ ß. Opij Thebaici mundi. G. ii. vel iii. Conſer. Anthos. ℈ j meſlez le tout enſemble pour vne priſe, & en vſez contre les extremes douleurs de colique. Gaſpar Bauhin.

Des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 640 sur 846

Des Conſerues. Section XXIII.

Les Conſerues, ne ſont autre choſe, que certaines herbes, fleurs, ou racines hachees fort menu, ou broyees & meſlees auec du ſuccre: dont les vns ſont propres ou pour

- eſchauffer.
  - la Teſte, comme la Conſerue. — de fleurs de Roſmarin. / d'Acorus, de Betoine. / d'Eufraiſe, de Majoraine. / de Piuoine, de Prime-vere. / de fleurs (de Sauge. / de Lauende. / de Stœchas, &c.
  - la Poictrine, la Conſerue — d'Hyſſope, de Meliſſe. / de Cheueux de Venus, &c.
  - le Cœur, la Conſerue — de fleurs de Borrache. / Bugloſſe, Roſmarin, Orenges. / Meliſſe, Lychinis, c. fleur de Geroffles.
  - l'Eſtomach, la Conſerue — d'Abſinthe. / d'Aunee, de Menthe, &c.
  - le Foye, la Conſerue — de Fume-terre, d'Abſinthe. / de fleurs de Suzeau, &c.
  - la Ratelle, la Conſerue — de Ceterach. / de Fume-terre.
  - la Matrice, la Conſerue — de Majoraine, de Meliſſe. / de fleurs de Roſmarin, &c.
  - les Ioinctures, la Cõſerue — de fleurs de Stœchas. / de fleurs de Roſmarin, &c.
- raffraiſchir.
  - la Teſte, la Conſerue — de fleurs de Nenuphar. / de Roſes, de violes, &c.
  - la Poictrine, la Conſerue — de Violes, &c.
  - le Cœur, la Conſerue — d'Ozeille, de Violettes. / de Roſes, &c.
  - l'Eſtomach, la Conſerue — de Violes. / de Roſes, &c.
  - le Foye, la Conſerue — de fleurs de Cichoree. / de Roſes, de violes.
  - la Ratelle, la Conſerue — de Violettes. / de Roſes.
  - les Reins, la Conſerue — de Roſes.
  - la Matrice, la Conſerue — de Violettes. / de Roſes.
  - les Ioinctures, la Cõſerue — de Violes. / de Roſes, &c.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 641 sur 846

©BIU Santé

Des Conſerues qui eſchauffent la teſte.

Conſerue de fleurs de Roſmarin.

Conſerua florum Anthos.

R. Florum Anthos recent. ℔ß. ſacchari albiſſ. ℔ i. ß. Broyez les enſemble dedans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois, & en faites vne cõſerue que vous pourrez garder vn an ou deux, apres l'auoir laiſſee quelque temps au ſoleil dans vn pot de terre fort eſpaix, & bien verni par dedans. Elle eſt fort propre pour ceux qui ont le cerueau humide & debile, qui ſont affligez de maladies de nerfs, & qui abondent en pituite, & cholere noire.

Conſerue de grande Galange.

Conſerua Acori.

R. Rad. Acori veri ℔ i. Faites les bouillir dans de l'eau commune, iuſques à ce qu'elles ſoyent cuittes, puis les broyez dans vn mortier, & apres les auoir paſſees par vn tamis, mettez les ſur le feu auec ℔ iii. de ſucere, & en faites vne conſerue en forme d'opiate, que vous expoſerez au ſoleil, pour la pouuoir mieux garder toute l'annee. Elle eſt ſinguliere contre les maladies des nerfs, & du cerueau, & contre toutes maladies froides & pituiteuſes. Meſué.

Conſerue de Betoine.

Conſerua Betonicæ.

R. Betonicæ recentis & teneræ ℔ i. ſacchari ℔ iii. Broyez fort les feuilles dedans vn mortier de marbre, & faites cuire le ſucere auec ℔ ii. d'eau de Betoine, plus qu'en conſiſtence de ſyrop, puis le meſlez auec les feuilles dans vne baſſine qui ſera deſſus des charbons allumez, pour en faire vne conſerue qui ſe peut garder vn an, & eſt propre pour fortifier l'eſtomach, & le cerueau, & pour chaſſer les venins dehors du corps. Les med. de Florence.

Conſerue d'Eufraiſe.

Conſerua euphragiæ.

R. Euphragiæ cum floribus menſe Iunio, vel Iulio collectæ ℔ ß. ſacchari ℔ i. ß. Broyez les enſemble dans vn mortier de marbre auec vn pilon de buys, & en formez vne Conſerue, que vous mettrez dans vn pot de terre plombé, & le laiſſerez quelque temps au ſoleil, en la remuant ou brouillant tous les iours, puis vous la garderez vn an ou deux. Elle fortifie & deſſeiche le cerueau, aiguiſe & ſubtiliſe la veuë, &c.

Conſerue de fleurs de Stœchas.

Conſerua florũ ſtœchados.

Il faut preparer la Conſerue de fleurs de Stœchas, tout de meſmes que celle de fleurs de Roſmarin, ou que celle de Betoine.

Conſerue de fleurs de Saulge.

Conſerua florum Saluiæ.

La Conſerue de fleurs de Saulge preparee, comme celle de fleurs de Roſmarin eſt treſ-propre contre toutes les maladies froides du cerueau : elle deſopile auſſi les viſceres, fortifie l'eſtomach, & diſſippe les humeurs nuiſibles, & ſuperflus qui y croupiſſent.

Conſerue de fleurs de Lauande.

Conſerua florum Lauendulæ.

On peut preparer ceſte Conſerue, cõme celle de fleurs de roſmarin, & en faire vſer auec bon ſuccez, contre les maladies froides du cerueau, de l'eſtomach, du foye, de la ratelle, & de la matrice. Elle eſt auſſi fort ſouueraine contre les ſuffocations de matrice, contre l'apoplexie, la dureté de rate, &c.

Conſerue de Maioraine.

Conſerua Maioranæ.

Ceſte conſerue eſtant preparee comme celle de Betoine, eſt fort ſinguliere contre les maladies froides & humides de l'eſtomach, & du cerueau. Elle deſopile le foye, recree les eſprits vitaux, &c.

Conſerue de Piuoine.

Conſerua Pæoniæ.

R Florum pæoniæ recent. & cueillies au printemps, broyez les ſongneuſemẽt dedans vn mortier de marbre, auec ℔ i. de ſucere fin, puis l'expoſez au ſoleil dans vn pot de terre plombé par dedans, & l'y laiſſez trois mois entiers, en la remuant tous les iours auec vne ſpatule de bois. Elle eſt treſ-propre contre le haut mal, le tournoyement de teſte, les frayeurs nocturnes, les ſuppreſſions de menſtrues, & le calcul tant des reins, que de la veſcie.

Conſerue de Prime-vere.

Conſerua Primulæ veris.

La Conſerue de Prime-vere, faite de ſes fleurs cueillies au printemps, comme celle de Piuoine, guerit les maladies froides du cerueau, & preſerue d'apoplexie tous ceux qui en vſent ordinairement.

Des Conſerues qui eſchauffent la poictrine.

Conſerue de fleurs d'Hyſſope.

Conſerua florũ Hyſſopi.

Ceſte Cõſerue doit eſtre faite au mois de Iuillet, ou d'Aouſt, comme celle de fleurs de roſmarin. Elle eſt particuliere-

ment

ment propre à la poictrine, & au poulmon, car elle guerit la toux enuieillie, attenue les humeurs froids & eſpaix contenus dans la poictrine, fortifie l'eſtomach & le cerueau, &c.

Conſerue de Meliſſe.

Conſerua Meliſſæ. Il faut preparer la conſerue de Meliſſe tout de meſmes que celle de fleurs de roſmarin, & s'en ſeruir pour fortifier le cerueau, le cœur, la poictrine, & l'eſtomach, reſiouïr les triſtes & melancholiques, confermer la memoire, prouoquer les menſtrues, appaiſer les douleurs & ſuffocations de matrice, &c.

Conſerue de cheueux de Venus.

Conſerua capillorum Veneris. Preparez ceſte conſerue comme celle de Betoine, & en vſez contre le pleureſis, les maladies de poulmon, & de poictrine, & contre les maladies cauſees par la cholere noire, & par la rouſſe.

Des Conſerues qui eſchauffent le cœur.

Conſerue de fleurs de Borrache.

Conſerua florum Borraginis. Prenez ʒ iiij. de fleurs de Borraches recentes, & ſeparees des petites teſtes, où elles ſont inſerees, broyez les ſongneuſement dedans vn mortier de marbre auec ℔ j. de ſucere fin, pour en former vne cõſerue que vous expoſerez quelque temps au ſoleil, apres l'auoir miſe dans vn pot de terre plombé par dedans. On la peut garder vn an, & en donner à chaſque fois iuſques à ʒ j. Elle eſt ſinguliere contre les tremblements, palpitations, & deffaillances de cœur: elle chaſſe auſſi la melancholie, & reſiouït la perſonne.

Conſerue de Bugloſſe.

Conſerua Bugloſſæ. La cõſerue de fleurs de Bugloſſe, qu'il faut preparer comme celle de Borrache, eſt propre pour fortifier le cœur, ſoulager les maniacques & melancholiques, chaſſer les ſyncopes, & palpitations de cœur, & temperer l'ardeur & l'acrimonie de la cholere rouſſe.

Conſerue de fleurs d'Orenger.

Conſerua florum Aurantij. Prenez eſgales parties de fleurs d'Orenger, & de ſucere, & les broyez enſemble dedãs vn mortier de marbre, puis les mettez dans vn pot de terre plombé que vous expoſerez au ſoleil pour en faire vne conſerue de meſmes que les precedentes.

Conſerue de fleurs de Peſcher.

Conſerua florũ Perſici. Broyez dans vn mortier de marbre, auec vn pilon de buys ℔ j. de fleurs recentes de Peſcher auec ℔ ij de ſucere fin, & en formez vne conſerue qui eſt fort propre pour faire mourir & ſortir les vers des boyaux.

Conſerue de fleurs de Gyrofflees.

Conſerua flor. Lychnidis coronariæ. R. Florum Lychnidis, qu'on appelle Gyrofflee, à cauſe qu'elle ſent à peu pres le Gyroffle ℔ ß. ſacchari albi ℔ j. ß. Faites en vne Conſerue en forme d'opiate. Elle fortifie le cerueau & le cœur, reſiſte aux venins, preſerue de l'infection de l'air, facilite l'accouchement, &c.

La Conſerue de fleurs de Roſmarin, de Meliſſe, &c. eſt auſſi fort propre pour corriger l'intemperie froide du cœur.

Des Conſerues qui eſchauffent le ventricule.

Conſerue d'Abſinthe.

Conſerua Abſinthij. R. Thymi Venetiani ʒ ij. vini albi opt. ℔ j. ß. Faites bouillir le Thym dans le vin blanc, iuſques à la conſomption du tiers: & apres l'auoir coulé & fort exprimé, adiouſtez ℔ j. de ſucre fin à la liqueur que vous en aurez tiree, & les faites cuire en conſiſtence plus eſpaiſſe qu'vn ſyrop parfait, puis quand il ſera refroidi, adiouſtez y ʒ xvij. d'Abſinthe verd, haché fort menu, & bien broyé dans vn mortier.

Conſerue d'Aulnee.

Conſerua Enulæ campanæ. R. Rad Enulæ Campanæ ℔ ij. Faites les bouillir dans de l'eau commune, iuſques à ce qu'elles ſoyent parfaitement cuittes, puis les ayant broyees & paſſees par vn gros tamis, faites les cuire quelque temps auec ℔ vj. de ſucre fin, & en faites vne Conſerue en forme d'opiate. Elle eſt ſinguliere pour fortifier l'eſtomach, & le foye, & pour conſumer les phlegmes.

Conſerue de Menthe.

Conſerua Menthæ. Choiſiſſez ℔ ß. de Menthe creſpue recente, & la broyez, & incorporez auec ℔. j. ß. de ſucere fin, & en faites vn opiate, qui eſchauffe & fortifie l'eſtomach, arreſte les vomiſſemens, &c.

Des conſerues qui eſchauffent le foye.

Conſerue de Fume-terre.

Conſerua Fumaria. R. Florum Fumiterræ recent. ℔ ß. ſacchari albi ℔ j. ß. Broyez les enſemble dedans vn mortier de marbre, & en faites vne Conſerue, en

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 643 sur 846

©BIU Santé

forme d'Opiate, que vous expoſerez au ſoleil, dans vn pot de terre, verni par dedans, auant que de la ſerrer. Elle eſt fort ſinguliere pour les galleux, car elle purifie & nettoye le ſang, prouoque la ſueur, guerit la iauniſſe, &c.

Conſerue de fleurs de Suzeau.

Conſer. florum Sambuci. La conſerue de fleurs de Suzeau preparee de meſmes que la precedente eſt fort bonne pour les hydropiques.

On ſe peut auſſi ſeruir commodement de la conſerue d'abſinthe, dont nous auõs deſia fait mention cy deſſus, pour corriger l'intemperie froide du foye.

Des Conſerues qui eſchauffent la Ratelle.

Conſerue de Ceterach.

Conſerua Aſplenij. R. Aſplenii, ſeu ceterach, ℔. ß. ſacchari ℔. j. ß. Preparez en vne conſerue, comme celle de fume-terre. Elle eſt doüee des meſmes vertus & proprietez, que l'herbe dont elle eſt compoſee.

Des Conſerues qui eſchauffent la matrice.

Les Conſerues de meliſſe, de majorai-ne, de fleurs de roſmarin, &c. ſont fort propres pour eſchauffer, & fortifier la matrice.

Des Conſerues qui eſchauffent les ioinctures.

On peut faire vſer auec bon ſuccez des Conſerues de fleurs de roſmarin, de fleurs de ſtœchas, &c pour corriger l'intemperie froide des ioinctures.

Des Conſerues qui rafraiſchiſſent la teſte.

Conſerue de fleurs de Nenuphar.

Conſerua Nymphæa vel Nenupharis. R. Florum nymphæę luteorum recent. ℔ ß. ſacchari albi ℔. j. Broyez les enſemble dedans vn mortier de marbre, & les incorporez en forme d'opiate, puis les mettez dans vn pot de terre plombé, & l'expoſez quelque temps au ſoleil pour la mieux garder vn an. Elle eſt propre pour les febricitants, heſtiques, & pleuretiques, pour rafraiſchir le cerueau, prouoquer le ſommeil, &c.

Conſerue de roſes.

Conſerua roſarum. R. Roſarum rubrarum exunguatarum ℔. i. ſacchari albi, ℔. ii. vel iii. Broyez bien le tout enſẽble dans vn grand mortier de marbre, puis le mettez dans vn pot de terre verny, ou de verre, couuert d'vn bõ parchemin, & le laiſſez au ſoleil par l'eſpace de trois mois, en le remuant tous les iours auec vne ſpatule de bois, & vous aurez par ce moyen vne conſerue qui ſe pourra bien garder, deux ou trois ans, & dont vous pourrez faire prẽdre iuſques à ʒ j. ß. à chaſque fois pour fortifier & deſſeicher l'eſtomach, le cœur & les autres viſceres. Meſué.

Conſerue de violes.

Conſerua violarum. R. Violarum purpurearum recent. cauda, & viridi, ſeu calyculo purgatarum ℔. j. ſacchari albi ℔. ii. ou ſelon Meſué ℔. iii. Incorporez les enſemble, & les broyant long temps dedans vn mortier de marbre, pour en faire vne conſerue que vous pourrez garder vn an, & en donner iuſques à ʒ j. Elle laſche benignement le ventre, eſtanche la ſoif, tempere l'ardeur de la cholere rouſſe, &c. Syluius. Si on y adiouſte vn peu d'huile de vitriol, on en fera vne conſerue de violes vitriolee, qui ſera beaucoup plus propre pour toutes les choſes ſuſdites.

Des Conſerues qui rafraiſchiſſent la poictrine.

La conſerue de violes, dont nous auons deſia fait aſſez ample mention ci deſſus, eſt fort conuenable pour temperer les chaleurs de la poictrine, & du poulmon.

Des Conſerues qui rafraiſchiſſent le cœur.

Conſerue de vinette.

Conſerua Acetoſæ. R. Acetoſæ ℔. ß. ſacchari ℔. i. ß. Broyez les enſemble dedans vn mortier de marbre, & les incorporez en cõſerue que vo⁹ pourrez garder vn an apres l'auoir expoſee quelque eſpace de temps au ſoleil. Elle eſt particulierement propre aux bilieux, ou choleriques.

Les conſerues de roſes, de violes, &c. ſont auſſi fort conuenables pour corriger l'intemperie chaude du cœur.

Des Conſerues qui rafraiſchiſſent l'eſtomach.

On ſe peut auſſi ſeruir auec bõ ſuccez des Cõſerues de violes, de roſes, &c. pour téperer la chaleur exceſſiue du vẽtricule.

Des Conſerues qui rafraiſchiſſent le foye.

Conſerue de fleurs de Cichoree.

Conſerua florum Cichorij. R. Florũ Cichorij recent. ℔. j. ſacchari albi ℔. iii. Incorporez les enſemble en les broyant dedãs vn mortier de marbre, puis les mettez dãs vn pot de terre verni q̃ vous expoſerez au ſoleil par l'eſpace de quelq̃s ſepmaines. Elle eſt bõne pour les bilieux, & pour les melancholiques.

La

La Conserue de violes, celles de Roses, &c. peut aussi estre employee pour corriger l'intemperie chaude du foye.

Des Conserues qui rafraischissent la Ratelle.

Les Conserues de Roses, de violes, de Cichoree, &c. peuuent seruir aussi pour temperer les chaleurs excessiues de la rate.

Des Conserues qui rafraischissent les reins.

La conserue de Nenuphar, ou Iaune d'eau, celle de roses, &c. est propre pour rafraischir les reins qui sont par trop chauds.

Des Conserues qui rafraischissent la matrice.

On peut faire commodement vser des Conserues de roses, de violes, de Nenuphar, &c. pour temperer les extremes chaleurs de la matrice.

Des Conserues qui rafraischissent les ioinctures.

Les Conserues de roses, de violes, &c. peuuent aussi estre employees pour corriger l'intemperie chaude des ioinctures. Voyez ce que nous en auons desia remarqué cy dessus d'vne chascune en son propre lieu.

Des Eclegmes, ou Lochs. Section XXIV.

Ce que les Grecs appellent Eclegmes, les Arabes Lochs, les Latins Linctus c. liniments, ou succements, sont certains medicaments dediés à la poictrine, & composés d'Ingredients qui sont doux pour la pluſ-part, & quelques fois acres, & amers, & qu'on fait cuire en consistence plus claire que les Electuaires liquides. Or les Lochs sont ou

- vsités, & gardez dans les boutiques comme les
  - Adstringents.
    - le Loch de Pauot.
    - le Diacodion simple de Galen.
    - le Diacodion de Montanus.
    - le Loch de Psyllium.
  - Deterſifs.
    - le Loch de Tussilage simple.
    - le loch de Tussilage composé.
    - le loch de Pigneons.
    - le loch sain & experimenté.
    - le loch de Passules.
    - le loch d'Antipater.
    - le loch de Prassium.
    - le loch d'Ers.
    - le loch de Poulmon de Renard.
    - le Loch de Scille, ou Siboule.
    - le loch pour les Asthmatiques.
    - le loch de saffran bastard.
  - Consolidants
    - le loch de poulmon de Renard.
- moins vsités, qui sont
  - Adstringents
    - le loch contre le crachement de sang.
    - le loch contre l'inflammation de poulmon.
    - le loch contre les defluxions acres & corrosiues.
    - le loch de pourpier.
    - le Loch de Tragacantha.
  - Deterſifs.
    - le loch deterſif, & meurissant.
    - le loch pour les humeurs pituiteux.
    - le loch contre les defluxions froides.
    - le loch pour faire cracher le pus contenu dans la poictrine.
    - le loch contre l'vlcere de poulmon.
    - le loch de Gesner pour les asthmatiques.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 645 sur 846

©BIU Santé

Des Eclegmes ou Lochs adſtringents.

Loch de Pauot.

Loch de Papauere. R. Papaueris albi, ʒ xxv. Amygdalarum dulc. depellatarum, nucleorum pineorum, gummi Arabici, Tragacanthi, ſucci Glycyrrhiſæ, ana ʒ x. Amyli, ſem. Portulacæ, ſem. Lactucæ, ſem Citoniorum ana ʒ iv. Croci ʒ j. Penidiorum alborum ʒ iv. Broyez & incorporez le tout enſemble en forme de loch, auec ℔ iij. de ſyrop de Pauot, & le gardez toute l'annee dãs vn pot de terre verni par dedans, pour en donner au beſoin iuſques à ʒ ß. vne heure apres le diſner, ou apres ſoupper, ſi c'eſt pour prouoquer le ſommeil. Il guerit la toux, & l'aſpreté du goſier, qui prouient d'vne defluxion acre & ſubtile, qui ſe deſcouure aſſez par la ſaliue aigueuſe & claire, d'autant qu'il la cuit & l'eſpaiſſit. Il eſt bon auſſi contre les fieures ardentes, le pleureſis, la douleur de poictrine, &c. Meſué.

Diacodion ſimple de Galen.

Diacodion ſimplex Galeni. R. Capita Papaueris albi, n. xx. Choiſiſſez en qui ſoyent de moyenne groſſeur & qui ne ſoyent ni trop vertes, ni trop meures. Faites les infuſer vingt & quatre heures dans ℔ iij d'eau de pluye ou de fontaine, puis les faites bouillir iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes fleſtries. Coulez les par apres & cuiſez la liqueur que vous en tirerez auec ℔. ij. de bon miel en cõſiſtẽce cõuenable. On le peut faire tout de meſmes auec du ſucre, ou bien auec du vin cuit, en prenant ℔ ij. de decoction de teſte de pauot, & la faiſant bouillir en conſiſtence de loch auec autant de bon vin cuit, ou ſapa, & ʒ ij de ſuc de regliſſe. Il eſt fort propre cõtre les defluxions acres & ſubtiles, qui decoulent du cerueau dedans l'aſpre artere, & qui cauſent vne toux ſi faſcheuſe qu'elle ne laiſſe point dormir ni repoſer ceux qui en ſont affligez.

Diacodion de Montanus.

Diacodion Montani. R. Capitum papaueris albi cum ſeminibus, n xx. Siliquarum dulcium, ʒ iij rad. Althææ, Glycyrrhiſæ raſæ, ana ʒ ij. aquæ fontis ℔ xij. Oſtez les grains de dedans leurs gouſſes, puis faites bouillir le tout iuſques à conſomption des trois quarts de l'eau, & apres auoir coulé & exprimé le reſte, cuiſez le en conſiſtence de miel, auec ſacchari candi roſ. ℔. ß. Penidiorum ℔. j. & en faites vn loch, pour meſme fin que le precedent.

Loch de Pſillium.

Loch de Pſillio. ℞. Mucilaginis Pſillij ſecundum artem extractæ ʒ ij. ſacchari clarificati ℔. j. Meſlez les bien enſemble en le remuãt touſiours auec vne grande ſpatule iuſques à ce qu'ils ſoyent bien incorporés en conſiſtence d'Eclegme, que vous pourrez garder vn an dans vn pot de terre plombé par dedans. Il eſt propre pour eſpaiſſir les humeurs acres & ſubtils qui diſtillent du cerueau dans la poictrine, & pour les rendre plus propres à eſtre pouſſez & crachez dehors. On pourra preparer tout de meſmes le loch de ſemence de lin, & tous les autres où il entre des mucilages.

Autre loch de Pſillium.

Loch de Pſillio aliud. ℞. Sem. Pſillij, ſem. Citoniorum, ana ʒ v. ſem. Papaueris albi ʒ x. Sebeſten. n. l. Iuiubarum n. xxx. Glycyrrhiſæ, ʒ vij. Paſſularum exacinatarum, ʒ xv. Caſſiæ fiſtulæ mund ʒ j Cuiſez le tout en ℔. viij. d'eau de pluye iuſques à ce qu'il commence à s'eſpaiſſir, puis le coulez pour y adiouſter Rob. ℔. ij. ſacchari ſaliemeni, ſyrupi violati, Penidiarum ana ʒ vj farinæ fabarum, ʒ iij. Tragacanthi, gummi Arabici, ana aur. iv. Faites les cuire en conſiſtence de miel puis adiouſtez y ſem. Cucurbitæ ſem. Melonis, ſem. Cucumeris, ſem. Citruli, ana aur. ij. ſem. papaueris albi, aur iij. ſem. Aniſi, fœniculi, ana aur. ij. Formez en vn loch de tout ſelon que l'enſeigne l'art, & le gardez iuſques à deux ans dans vn pot de terre verni par dedans.

Des Eclegmes deterſifs.

Loch ſimple, de Tuſſilage.

Eclegma de Tuſſilagine ſimplex. ℞. Rad. Tuſſilaginis ℔. j. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à ce qu'elles ſe mettent toutes en paſte, puis les ayant battues quelque temps dans vn mortier, paſſez les par vn gros tamis, & les cuiſez en conuenable conſiſtence auec ℔. ii. de bon miel. Vous pourrez preparer tout de meſmes le loch de Guimaulue, & autres ſemblables.

Loch de Tuſſilage, compoſé & magiſtral.

Loch de Tuſſilagine ℞. Radic. Tuſſilaginis ʒ vj. Cuiſez les dans de l'eau de pluye, puis les broyez

compoſitū magiſtrale. broyez & diſſoluez dans leur decoction auec ℔ i.ß.de ſucre fin. Oſtez les de deſſus le feu & les battez & agitez auec vne ſpatule, iuſques à ce qu'elles ſoyent reduites en forme ou conſiſtence mediocrement eſpaiſſe: puis broyez lõg temps dedans vn mortier de marbre, nucleorũ, pinearum denudatarum ʒ i.ß paſſularum purgat. ʒ ii.& les meſlez auec les choſes ſuiuantes pulueriſees fort menu, croci, cariophyllorum, ana ℈ ß. ſucci glycyrrhiſæ ℈ iii ß. cinamomi, macis, ana ℈ i. Incorporez par apres le tout enſemble, & en faites vn loch, que vous pourrez garder vn an.

Loch de Pigneons.

Loch de Pino. ℞. Nucleorum pinearum mundat. ʒ xxx amygdalarum, auellanarum aſſatarum, tragacanthi, gummi Arabici, ſucci glycyrrhiſæ, amyli, capillorum Veneris, ireos, ana ʒ ß. carnis dactylorum, ʒ xxxv. amygdalarum amararum ʒ iii. Mellis paſſularum, id eſt, ſapę, butyri recen. ſaccharo opt. ana ʒ iv. mellis opt. ℔. iii. ʒ. ii. Formez en vn loch ſelon les preceptes de l'art, & le conſeruez toute l'annee, pour en donner au beſoin ʒ i. à chaſque fois. Il ſoulage fort les aſthmatiques, ou pouſſifs, guerit la toux inueteree, inciſe & attenue les humeurs groſſiers & viſqueux qui ſont dedans la poictrine &c. Meſué.

Loch ſain, & experimenté.

Loch ſanũ & expertũ. ℞. Cinamomi, hyſſopi, glycyrrhiſæ, an. ʒ ß. iuiub. ſebeſt. ana num. xxx. vuarum paſſarum, ficuum pinguium, dactylorum pinguium ana ʒ ii. tœnigræci ʒ v. capillorum Veneris, M. i. aniſi, ſem. fœniculi, ireos, calamenthæ, ſem. lini ana ʒ ß. Faites bouillir le tout en ℔. iiii. d'eau de fontaine, iuſques à conſomption de la moitié: Et apres l'auoir coulé & fort exprimé, cuiſez le à perfection auec ℔ ii. de Penides blanches, & y adiouſtez par apres les choſes ſuyuantes ſubtilement pulueriſees ou fort broyees, ſçauoir eſt, nucleorum pinearum mundat. amygdalarum mundatarum ana ʒ v. tragacanthi, gummi Arabici, ſucci glycyrrhiſæ, amyli candidi, ana ʒ ß ireos ʒ ii. Battez & agittez long temps le tout dans vn chauderon iuſques à ce qu'il deuienne blanc, puis le conſeruez vn an, ou deux dans vn pot de terre plombé, pour en donner au beſoin depuis ʒ v. iuſques à ʒ x. Il guerit la toux, & l'enrouëure qui prouient de cauſe froide, inciſe & attenue les humeurs groſſiers & viſqueux dans la poictrine &c. Meſué.

Loch de Paſſerilles.

Loch Paſſularum. R. Rad. pæoniæ ʒ ß. hyſſopi, meliſſæ, ſcolopendrii, ana M ß. glycyrrhiſæ, ʒ ß. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quantité d'eau de pluye & apres l'auoir coulé & fort exprimé, adiouſtez y ℔. i. de petites paſſerilles nettoyees de toutes ordures, & de leurs pepins, & broyees long temps dedans vn mortier, puis cuiſez le tout enſemble, & quãd vous l'aurez paſſé par vn linge, & fort exprimé, formez en vn loch auec ℔. i de ſucre fin On en fait ordinairement vſer en ces quartiers contre la toux, & les maladies de la poictrine, & notamment aux petits enfans qui ſont ſubiects au mal caduc. les medecins d'Auxbourg.

Loch d'Antipater.

Eclegma Antipatri. R. Nucleorum pinearum munda. ʒ i.ß. ſem. lini aſſi ʒ ix. tragacanthi, ireos, ana ʒ i.ß. carnis dactylorum ʒ xviii. amygdalarum dulc. ʒ ii. Diſſoluez la gomme tragacanth dans de l'eau de violes: broyez les autres ingredients, & incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel pour en faire vn loch que vous pourrez garder vn an, & qui eſt doüé de meſmes proprietez que le precedent.

Loch de Marrube.

Loch de Praſſio. R. Comarum marrubij, iridis, hyſſopi, pulegij, glycyrrhiſæ, ſem. apii ana ʒ ß. ficuum paſſarum pinguium, Nucleorum pinearum mundatorum ana ʒ vi. Faites les infuſer toute vne nuict en ſuffiſante quantité d'eau de pluye, puis les faites bouillir au matin, & apres les auoir paſſees par vn couloir & fort exprimees, cuiſez à perfection la liqueur que vous en aurez tiree, auec la moitié d'autant de miel. Il eſt fort ſingulier pour ceux qui commencent à deuenir tabides. Paul.

Eclegme d'Ers.

Loch de Eruo. R. Amygdalarum amararum ʒ ß. farinæ orobi, hyſſopi, ana ʒ i. iridis ʒ ii. nucleorũ pinearum munda. ʒ i. mellis q. ſ. pour en former vn loch, qui ſe peut garder tout l'an.

Loch de poulmon de Renard.

©BIU Santé

Loch de pulmone vulpis. R. Pulmonis vulpini præp. ſucci glycyrrhiſæ, ſem. fœniculi, aniſi, capillorum ven ris, ana ʒ i. mellis ʒ xvi. faites en vn loch qui ſe peut garder deux ans, & qui eſt nompareil pour conſolider les vlceres de la poictrine, & du poulmon, & le plus propre de tous les remedes dont on puiſſe faire vſer aux phthiſiques. Meſué.

Eclegme de ſuc de Siboules.

Loch è ſucco ſcillæ. ℞. Succi ſcillæ, diebus canicularibus excepti ℔ i. mellis ℔ i. ß. Cuiſez les enſemble en forme de loch, qui ſe peut conſeruer vn an, ou deux, & qui eſt fort propre pour inciſer, & attenuer les humeurs groſſiers & viſqueux qui ſont dedans la poictrine : d'où vient qu'il ſoulage fort les aſthmatiques, les pouſſifs, & ceux qui ſont ſubiects à quelque douleur de poictrine. Galen.

Loch de Siboules compoſé.

Loch de ſcilla compoſitũ ſeu ad aſthma. ℞. Scillæ in pane aſſatæ ʒ ß. marrubij, hyſſopi, ana ʒ i. iridis ʒ ii. myrrhæ, croci, ana ʒ ß. mellis q. ſ. pour en former vn loch, qui ſe peut garder deux ans, & qui eſt ſingulier pour les aſthmatiques, & contre la toux enuiellie. Meſué.

Loch de Choux.

Loch de Caulibus. R. Succi caulium ℔ v. Faites les bouillir à petit feu en l'eſcumant touſiours iuſques à ce qu'il n'en reſte plus que deux liures, que vous ferez cuire en conſiſtence de loch auec ℔ i. de vin cuit, & autant de miel.

Loch de Carthame.

Loch de Carthamo. R. Medullæ ſem. Carthami ʒ vi. Amygdalarum mundat. ʒ ii. Nucleorum pinearum mundat. ʒ i. Mellis cocti, ſucci ſcillæ ana q. ſ. pour en faire vn Eclegme ainſi que l'enſeigne l'art. Meſué.

Eclegme d'Aux.

Loch ex Allijs. R. Alliorum purgatorum ℔ ß. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité de decoctiõ d'hyſſope, & de pois cices, iuſques à ce qu'ils ſoyent bien ramollis, puis les paſſez par vn linge, & les faites cuire à petit feu auec ℔ i. de bon miel, & autant de beurre frais, pour en faire vn Eclegme fort ſingulier contre l'intemperie froide de la poictrine, la toux humide, & enuieillie, &c.

Loch d'Amandes.

Loch de Amygdalis ℞. Amygdalarum dulc. amygdalarum amararum, ſem. lini torrefact. pinearum aniſi, tragacanthi, gummi arabici, glycyrrhiſæ ana ʒ i ß. ſacchari, penidiarum ana ʒ iii. mellis, ſucci fœniculi, ana q. ſ. Cuiſez le tout enſemble & en formez vn Eclegme, ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt fort bon contre l'intemperie ſeiche, de la poictrine, & du poulmon. Meſué.

Des Eclegmes moins vſitez : Et premierement des adſtringents.

Loch contre le crachement de ſang.

Loch ad ſputum ſanguinis. ℞ Conſeruæ ſymphyti, conſer. roſarum antiquæ, ana ʒ ß. gelatinæ, citoniorum conditorum ſaccharo ʒ i. trochiſcorum de terra ſigillata vel de Carabe ʒ ii. Incorporez le tout en forme de loch auec du ſyrop de myrtilles. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Gelatinæ citoniorum, vel ſucci eorundem ʒ i. amyli, tragacanthæ, ana ʒ iii. terræ ſigillatæ, ſang. drac. ana ʒ ii. carabæ ʒ i lapidis hæmatitis ʒ ß Reduiſez le tout en forme d'Eclegme. Rondelet.

Autrement auec vn blanc d'œuf.

Aliud cum albumine oui. R. Sanguinis Draconis ʒ ii. amyli, tragacanthæ, ana ʒ i. ſem. portulacę, lem. papaueris, lem. vuarum ana ʒ i. terræ ſigillatæ, vel bol. armeni, roſarum rubrarum, ana ʒ ß. Pulueriſez fort ſubtilement le tout, & l'incorporez auec vn blanc d'œuf crud, apres l'auoir battu long temps auparauant, afin qu'il ſoit de plus ſubtiles parties, vous y pourrez auſſi adiouſter vn peu de ſucre roſat pour le rendre plus plaiſant au gouſt. le meſme.

Autre auec des ſucs recents.

Aliud ex ſuccis recentibus. ℞. Succi herbæ ſanguinariæ, ſuc. burſę paſtoris, ſuc. plantaginis depurat. ana ʒ ii. amylij, ſang. drac. ana ʒ iii. coralli rubri, tragacanthæ, ana ʒ iii. ſacchari roſati tabulati q. ſ. Incorporez le tout en forme de loch. le meſme.

Loch contre l'inflammation du poulmon & du coſté, au commencement.

Loch ad incipiẽtem iuiubarum R. Spec. diatragacanthi frig. ʒ iii. ſacchari candi, penidiarum, ana ʒ i. ſyrupi

inflammationem laterum, & pulmonis. iuiubarum q. ſ. pour reduire le tout en conſiſtence de loch. Il eſt bon d'en faire vſer au commencement de l'inflammation de poulmon, & des coſtés: mais lors qu'elle eſt en ſon accroiſſement, il y faut adiouſter du diairis ſimple, & au lieu du ſyrop de iuiubes, y en mettre de violat.

Loch contre l'inflammation, en ſa declinaiſon.

Loch ad inflammationem declinãtem. R. Specierum diaireos ſimp. ʒ ii. ſpec. diatragacanthi frig. ℈ i. ſacchari candi ℈ ii. ſyrupi capillorum veneris ſyrupi de glycyrrhiſa, ana ʒ i. Meſlez le tout enſéble, & en faites vn Eclegme. le meſme.

Loch pour arreſter les defluxions corroſiues.

Loch ad acres & erodentes deſtillationes. R. Pulpæ iuiubarum ʒ ß. amyli ʒ ii. tragacãthæ, gummi Arabici, ana ʒ i. Formez en vn Eclegme auec ſuffiſante quantité de ſyrop de pauot.

Autrement pour meſme effect.

R. Spec. diatragacanthi frig. ʒ ß. boli armeni in aqua roſacea loti ʒ ii. trochiſcorum de terra ſigillata ℈ ii. Faites en vn loch auec du ſyrop de pauot. Andernac.

Loch de Pourpier.

Loch è Portulaca. R. Suc. portulacæ ℔. ii. trochiſcorum de terra Lemnia ʒ ii. Trochiſc. decarabe, gummi Arabici, ſanguinis drac. ana ʒ i. lapidis hæmatitis, pilorum leporis vſtorum ana ℈ ii. ſacchari albi ℔. i. Incorporez le tout enſemble en Eclegme ſelon que l'enſeigne l'art. Il eſt ſingulier cõtre le crachement de ſang. les medecins d'Auxbourg.

Loch de gomme d'eſpine de bouc.

Loch ex Tragacantho. R. Gũmi Arabici, tragacanthi, ana ʒ i. Faites les infuſer dans de l'eau roſe iuſques à ce qu'elles ſoyent conuertios en mucilage, puis adiouſtez-y, terræ lemnię, boli arm. lapidis hæmatitis, ana ʒ i. conſeruę roſarum vet. ſyrupi è roſis ſiccis ana q. ſ. pour en faire vn loch propre aux meſmes incommoditez que le precedent. les medecins d'Auxbourg.

Loch contre l'aſpreté de goſier, & la toux chaude.

Loch ad caliditatẽ & aſperitatem gut- R. Glycyrrhiſæ ʒ xv. paſſularum ʒ ii. zizyphorum, myxariorum, ana nu. xxv. Faites les bouillir à petit feu iuſques à conſomption des trois quarts, & apres l'auoir coulé, adiouſtez y, caſſiæ fiſt læ recent. ʒ i. & le faites cuire en conſiſtẽce cõuenable auec ℔. ß. de penides, & ʒ iv. de ſapa ou vin cuit, & y incorporez ſur la fin ʒ ii. de farine de febues. Meſué. turis, & pectoris, & ad tuſſim calidam.

Autrement pour meſme effect.

R. Sem. papaueris ʒ x. glycyrrhiſę ʒ vii. myxarum n. xx. ſem. pſyllij, ſem. Cydoniorum, ana ʒ v. aquæ ℔. iii. Cuiſez le tout enſemble iuſques à conſomptiõ de la moitié. Coulez le par apres & faites cuire en cõuenable eſpaiſſeur, auec ſapæ penidiorum, an. ʒ iv. puis adiouſtez y, tragacanthi, gummi Arab. ana ʒ v. papaueris albi, ſem. melonum, ſem. citruli, ſem. cucumeris ana ʒ ii. & en faites vn Eclegme. Meſué.

Des Eclegmes deterſifs.

Loch pour nettoyer & meurir.

Eclegma abſtergens & concoquens. R. Pulpæ paſſularum ʒ i. mucilaginis ficuum extractæ cũ decoctione hordei ʒ ß. enulæ cãpanæ ſiccæ, ſpec. diaireos ſimp. ana ʒ i. Faites en vn Eclegme auec ſuffiſante quantité de ſyrop de regliſſe. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Amygdalarum dulc. ʒ i. ß. pinearum infuſarum in aqua decoctionis hordei & glycyrrhiſæ ʒ i. ß. pulpæ paſſularum ʒ ß. ſem. maluæ, ſem. bombacis ana ʒ ii. ſem. aniſi ʒ i. ſucci glycyrrhiſæ ʒ ii. Incorporez le tout en conſiſtence d'Eclegme auec du ſyrop de regliſſe, ou de marrube. Rondelet.

Autre plus fort.

R. Marrubij, hyſſopi, capillorum veneris, calaminthæ ana M. i. paſſularum, ficuum, dactylorum ana n. xxx. aniſi quat. ſem. frigid. ana ʒ ii. glycyrrhiſæ raſæ, ʒ iii. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quãtité d'eau d'orge, & le coulez pour en faire vn loch auec pinearũ ʒ iii. tragacãthæ, gũmi Arab. an. ʒ i. pulpę, paſſularum, dactylorum, ficuum, an. ʒ ß. ſapæ, parum.

Loch pour l'humeur pituiteux.

Loch ad humorem pituitoſũ. R. Spec. diaireos, Salomon, ſpec. diaireos ſimpl. ana ʒ ii. enulæ camp. ʒ i. ß. oxymellis ſcyllitici q. ſ. pour en faire vn Eclegme fort liquide dont on fera vſer en ſucceant au bout du baſton de regliſſe. Andernac.

Loch contre les defluxions froides.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 649 sur 846

©BIU Santé

Loch ad frigidas diſtillationes

On peut faire vn Eclegme auec du beurre, du ſucre & vn peu de Terebenthine, qui eſt fort ſingulier contre les defluxions froides, & les oppreſſions de poictrine. Rondelet.

Loch contre le pus retenu.

Loch ad pus retentum.

R. Syrupi roſati laxat. ʒ ij ſucci Glycyrrhiſæ ʒ j. farinæ hordei, ʒ ß. Tragacanthæ, vel gummi Arabici, ʒ j. Incorporez le tout en forme d'Eclegme dont vous ſerez vſer au matin tant ſeulement, & donnerez quelques adſtringents au ſoir. Le meſme.

Eclegme contre les vlceres du poulmon.

Loch adulcera pulmonis.

R. Conſeruæ ymphyti, conſer. roſarum antiquæ ana ʒ j Tragacanthæ torrefactæ, gummi Arabici leuiter torrefacti cinerum Cancrorum fluuiat. lotorum in aqua roſ. ana ʒ ij. coralli rub. boli Arm. terræ ſigillatæ, ana ʒ j. ſem. papaueris albi. ſem. plantag. ana ʒ j. ß. Incorporez le tout en forme de loch, auec ſuffiſante quantité de ſyrop de roſes ſeiches. Rondelet.

Loch contre la Phthiſie.

Eclegme ad Phthiſim.

R. Sem. papaueris albi, ſem. lini torrefacti, ſpodij, Croci, amygdalarum dulc. ana ʒ iij Amyli, Tragacanthi, gummi, ſem. Citoniorũ ſem. Citruli, ana ʒ vj. ſem. Naſturtij torrefacti, amygdalarum amararum, fabarum ana ʒ j. ß. Penidiorum ʒ xl. Faites en vn Eclegme ainſi que l'enſeigne l'art. Meſué.

Eclegme de Geſner pour les Aſthmatiques.

Loch ad Aſthma Geſneri.

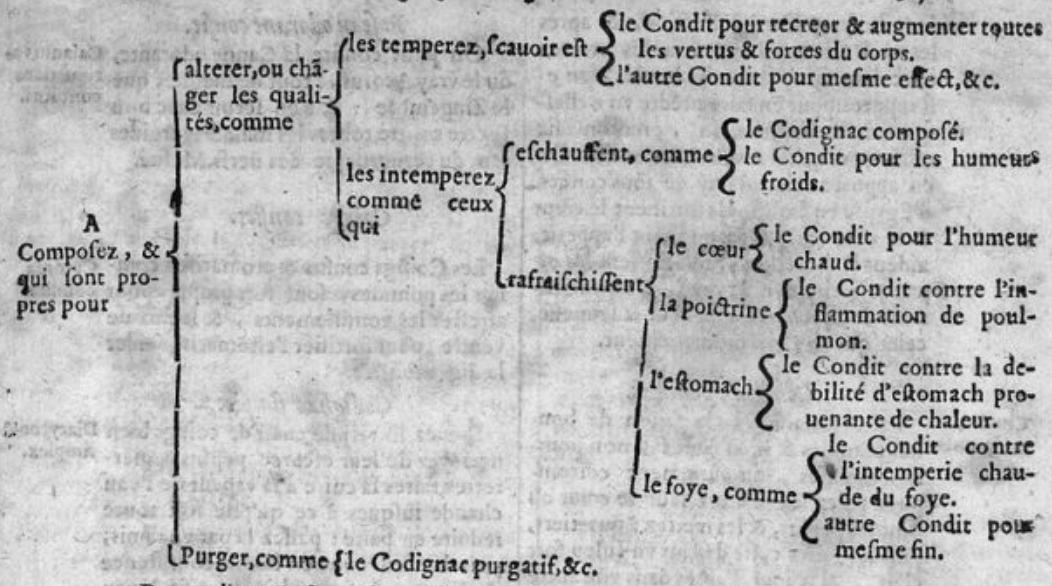
R. Fœnigræci ʒ j. Aniſi, ʒ ß. ſacchari ʒ ij. aquę ℔ ij. Faites cuire les ſemences en ſuffiſante quantité d'eau, puis coulez leur decoction & l'exprimez pour y adiouſter le ſucre, & la cuire derechef en forme de loch.

Des Condits. Section XXV.

Les Condits, que on fait de fleurs de racines, de fruicts & d'eſcorces, ſont ou

- ſimples comme ceux qui
  - eſchauffent ou fortifiẽt
    - le Cœur, cõme
      - la noix muſcade d'Inde confite.
      - les Oranges confites.
      - les Citrons confits.
      - les Myrobalans chebules confits.
      - le condit de Pommes, &c.
    - l'Eſtomach, comme
      - le Zingembre confit.
      - les Citrons confits.
      - la noix muſcade d'Inde confite.
      - la Galange confite.
      - les Coings, les Poyres, les noix confites, &c.
  - rafraiſchiſſent & fortifient
    - les Reins cõme
      - la racine de Panicault
      - les racines de Cheruis
      - } confites.
    - l'Eſtomach, comme
      - les Myrobolans Emblicques confits.
      - le condit de Peiches.
      - le condit de Prunes.
      - le condit de Cormes.
      - les Neſphles, les Ceriſes confites, &c.
    - le Foye: comme les racines de Cichoree confites, &c.
- compoſez, &c. voy la lettre A.

A Com-



Des condits qui eschauffent & fortifient le cœur.

Noix muscade d'Inde confite.

Nux Moschata Indica condita.

Il y a desia longtemps que les Portugais ont commencé de nous apporter des noix muscades des Indes, qui ont esté confites recentes sur le lieu & au pays où elles croissent : elles ne retirent pas mal aux plus grosses de nos noix communes, car elles ont vne grosse escorce verte & charnue, & vne autre dure comme bois, qui enferment le macis entre elles deux, & ont la noix muscade au milieu comme vn noyau. Elle est singuliere pour fortifier le cœur, & l'estomach & pour en corriger l'intemperie froide. Syluius.

Escorces d'oranges confites.

Cortices Aurantiorum conditi.

Choisissez des oranges qui ayent l'escorce fort rude & espaisse, comme celles de Portugal, fendez les en six ou huict cartiers, & en enleuez l'escorce: & quand vous en aurez assez, faites les tremper dans de l'eau six ou sept iours pour leur oster par ce moyen la pluspart de leur amertume, puis les faites bouillir quelque temps dans du syrop de miel, ou du sucre qui soit cuit à perfection.

Escorces de Citron confites.

Cortices Citriorum conditi.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira d'escorces de gros Citrons, faites les macerer neuf iours entiers dans de la lexiue claire que vous changerez seulement au cinquiesme iour, plongez les par apres dãs de l'eau claire iusques à ce qu'el les ayent quitté toute leur amertume: puis les faites bouillir dans de l'eau de fontaine tant qu'elles en soyent toutes tendres. Laissez les esgoutter afin que toute l'humidité en sorte, & lors qu'elles seront assez seiches iettez les dans vn Iulep composé de trois fois autant d'eau que de sucre blanc: & quand elles y auront demeuré vingt & quatre heures, faites les y cuire à petit feu en consistence de penides. Tirez les alors du Iulep auec vne cuilliere percee, & les mettez dans des pots de verre, en les arrousant l'vne apres l'autre de Iulep rosat, cuit en consistence comme du sucre candi, afin de les enduire & reuestir par ce moyen d'vne petite crouste de sucre, vous les pourrez aussi aromatiser alors, si bon vous semble, auec du musq, & de l'ãbre. Elles fortifient l'estomach & le cœur, aident la digestion, font sentir bon l'halaine, &c. On peut confire tout de mesmes les escorces d'oranges & de Limons. Mesué.

Myrobalans Chebules confits.

Myrobalani Chebulæ conditæ.

Pour auoir de bons Myrobalans confits, il les faut confire tous recents, ou les humecter quand ils sont secs, si on en peut recouurer d'autres, les percer en plusieurs endroicts auec vn poinçon, puis les faire bouillir dans de l'eau iusques à ce qu'ils soyent bien attendris, & les presser entre deux ais afin de leur faire rendre leur eau. Et quand ils seront assez esgouttés & dessechés, vous les ferez tremper deux iours entiers

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 651 sur 846

©BIU Santé

dans du ſyrop cuit à perfection, & apres les auoir fait bouillir, vous les ſerrerez auec leur ſyrop dans des boiſtes bien eſtouppees: pour en faire prẽdre vn à chaſque fois le matin à ieun, enuiron ſix mois apres qu'ils auront eſté confits. On en apporte auiourd'huy de tous confits, d'Egypte en Italie. Ils fortifient le cœur & le ventricule, prouoquent l'appetit, aident la digeſtion, reſiouïſſent les eſprits, eſclairciſſent la veuë, & entretiennent long temps en vigueur & ieuneſſe, ceux qui en vſent ordinairement.

Condit de Pommes.

Conditum de pomis. Faites prouiſion en la ſaiſon de bonnes pommes & bien ſaines, non pourries, vereuſes, ou autrement corrompues: pelez les, oſtez leur le cœur où ſont les pepins, & les mettez à quartiers, puis les faites cuire dedans vn Iulep fort clair, & le iour d'apres dans vne autre qui ſoit plus cuit, & apres qu'elles ſeront aſſez cuittes & que vous les aurez aromatiſees auec vn peu de muſcq, mettez les auec leur ſyrop dans des pots de verre ou de terre vernis par dedans. Elles gueriſſent les ſyncopes ou defaillances, & la palpitation de cœur. Meſué.

Condit ou Electuaire de pommes.

Conditum ſiue Electuariũ de pomis. ℞. Carnium Pomorum dulcium, & redolentium, intus & foris purgatorum, & in fruſta inciſorum ℔.vj. ſacchari albi opt. ℔. v. aquæ roſaceæ ℔.ij ligni aloes, ʒ v. Cariophyllorum ʒß. Cinamomi, ʒ iv. ß. Santal. Citrini, ʒ v. Ambræ, ʒ ij. moſchi ℈ j. Faites en vn condit ſelon les preceptes de l'art. C'eſt vn treſ-ſouuerain remede contre la debilité de cœur & d'eſtomach, & pour aider la digeſtion. Meſué.

Des Condits qui eſchauffent le ventricule.

Zingembre confit.

Zingiber conditum. Il faut confire le Zingembre verd, ou ſec, tout de meſmes que les Myrobalans chebules. On en peut auiourd'huy recouurer aſſez aiſement de celuy qu'on apporte tout confit d'Arabie en Egypte. Il guerit l'indigeſtion d'eſtomach qui procede de ſon intemperie froide & humide, il diſſippe les ventoſitez, conſume les humeurs cruds & pituiteux, eſchauffe les viſceres, & fait heureuſement diſtribuer la nourriture par tout le corps. Meſué.

Roſeau odorant confit.

Calamus aromaticus conditus. On peut confire la Canne odorante, ou le vray Acorus, tout de meſmes que le Zingembre: & s'en ſeruir auec bon ſuccre contre toutes les maladies froides tant du cerueau que des nerfs. Meſué.

Coings confits.

Cytonia condita. Les Coings confits & aromatiſez comme les pommes, ſont fort propres pour arreſter les vomiſſements, & le flux de ventre, pour fortifier l'eſtomach, aider la digeſtion, &c.

Codignac ſimple.

Diacytoniũ ſimplex. Prenez ℔.viij. de chair de coings bien nettoyez de leur eſcorce, pepins & pierrettes, faites la cuire à la vapeur de l'eau chaude iuſques à ce qu'elle ſoit toute reduite en paſte: paſſez la par vn tamis, puis la faites cuire en bonne conſiſtence auec autant de ſuccre bien clarifié. Il y en a toutesfois quelques-vns qui pour ℔. viij. de chair ou pulpe de coings, ne mettent que ℔.vj. de ſuccre eſcumé. C'eſt vn ſingulier remede contre le flux de vẽtre, le deſuoyement d'eſtomach, le vomiſſement & la perte d'appetit: mais quand on s'en veut ſeruir pour arreſter le flux de ventre, il en faut donner auant le repas, & apres quand c'eſt pour remedier aux vomiſſements. Nicolas.

Poyres confites.

Pyra condita. Les Poyres confites comme les coings, & les Pommes, fortifient le cœur, & le ventricule, aident la digeſtion, reſſerrent le ventre, &c. Meſué.

Noix confites.

Nuces iuglandes conditæ. Cueillez des noix communes auant qu'elles ſoyent meures, & lors que leur coquille n'eſt point encores endurcie: pelez les comme des pommes, & les faites tremper neuf iours entiers en changeant leur eau tous les iours: & apres les auoir fait cuire dans d'autre eau, percez les en quatre ou cinq endroicts d'vn poinçon, & les laiſſez vn peu ſeicher, puis quand vous les aurez lardees de canelle, de cloux de geroffle, & de zingembre, plongez les dans du ſuccre, ou du miel cuit en ſyrop: en prenant toutesfois garde que le ſyrop ne ſoit par trop chaud, autrement il les feroit rider & retirer comme vn cuir qu'on approcheroit trop pres du feu. Les medecins de Coulongne.

Des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 652 sur 846

Des condits qui eſchauffent les reins.

Panicault confit.

Eryngium] conditum. Prenez tel nombre qu'il vous plaira de racines d'Erynge, ou Panicault, qui ſoyent blanches, groſſes, & tendres, deſpouillez les de leur eſcorce cendree, & leur oſtez la corde qu'elles ont au milieu, & apres les auoir couppees à tronçons de la longueur du poulce, & auoir rempli ou farci la cauité où eſtoit leur corde, d'vn clou de geroffle, & d'vn peu de zingembre humectez, cuiſez les en autant peſant de ſucre, & deux fois autant de miel, puis adiouſtez y quantité ſuffiſante d'aromatiques. On en peut donner depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. pour eſchauffer les reins, prouoquer à l'acte venerien, & diſſiper les ventoſitez de l'eſtomach. Meſué.

Il faut confire les racines de Secacul, (que nous appellons communement en François Cheruys) tout de meſmes que celles de Panicault.

Des condits qui rafraiſchiſſent l'eſtomach.

Myrobalans Emblicques confits.

Myrobalani Emblicæ conditæ. Les Myrobalans Emblicques confits tout de meſmes que les Chebules, ſont treſpropres pour fortifier l'eſtomach, entant qu'ils le reſſerrent, ramaſſent, & en corrigent l'intemperie par trop humide. Meſué.

Condit d Peſches.

Conditum ex Perſicis. Les Peſches confites cõme les coings, & les Poyres, gueriſſent l'intemperie chaude du ventricule, eſteignent les ardeurs de la ſoif, corrigent la puanteur de l'halaine, &c.

Autre condit de Peſches compoſé.

Conditum Perſicorũ compoſitũ. ℞. Perſicorum propemodum maturorum intus & foris purgatorum, ſucci Perſicorum, ana ℔ iij ſacchari albi ℔ ij. Broyez les Peſches dans vn mortier de marbre, & les reduiſez comme en paſte, puis les faites cuire auec le ſyrop, comme nous l'auons enſeigné cy deſſus des coings, & quand elles ſeront aſſez cuittes, adiouſtez y la poudre ſuyuante compoſee de Ligni aloës, ſantali citrini, ana ʒ ij. cinamo. cubebarum, macis, ana ʒ ß. moſchi ϑ ß. Vous le pourrez faire auſſi ſans aromatiques. Il tempere les ardeurs du ventricule, fortifie l'eſtomach, eſtanche la ſoif, & guerit la puanteur de bouche. Meſué.

Condit de Fruicts.

Conditum ex fructib. ℞. Carnis cotoneorum, carnis pyrorum auſterorum, carnis malorum acidorum, ana ℔ j. Cuiſez les dans de fort vinaigre, où vous aurez premierement fait infuſer du Sumach, par l'eſpace de vingt & quatre heures, puis adiouſtez y, Succi berbereorum ʒ ij. ſpodij, ſem. acetoſæ, ana ʒ j. Et quand vous aurez fait cuire le tout à perfection, laiſſez le refroidir, & le ſerrez dans vn pot de verre, pour en donner au beſoin depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. auec de l'eau froide, ou du ſuc de Ribes, ou de Citron. Il eſguillonne l'appetit, chaſſe la cholere rouſſe de l'eſtomach, & en corrige l'intemperie chaude. le meſme.

Condit de Prunes.

Conditum ex Prunis. Prenez ℔ j. de chair, ou pulpe de Prunes noires, longues, douces, & bouillies en ſuffiſante quantité de decoction de pourpier, & les faites cuire en conſiſtence conuenable auec ℔ j. de ſucre fin, & ℔ ij. d'eau de violettes. Il eſteint l'ardeur du ventricule, & la ſoif qui en procede, appaiſe les fieures chaudes, & laſche benignement le ventre. Meſué.

Condit de Cormes.

Conditum Sorbis. Prenez ℔ iiij. de chair ou pulpe de Cormes preſques meures, & cuittes dans de la decoction de roſes, & d'eſcorces de grenades, & les cuiſez en moyenne eſpaiſſeur auec ℔ ij ß. de miel, ou de ſucre. Il fortifie l'eſtomach, & empeſche la violence des purgations effrenees. le meſme.

Ceriſes confittes.

Ceraſa cõdita. Cueillez des Ceriſes aigres auãt qu'elles ayent attaint leur parfaite maturité, & les plongez dans du ſucre clarifié & cuit en ſyrop, puis les ſerrez dans des boiſtes de verre. les medecins de Coulongne.

Neſphles confittes.

Meſpila cõdita. On peut confire les Neſphles, ou Meſples, lors qu'elles ſont meures, tout de meſmes que les Ceriſes, ou les Cormes.

Des Condits qui rafraiſchiſſent le foye.

Racines de Cicheree confittes.

Radices Cichorij cõditæ. Choiſiſſez bonne quantité des plus groſſes & plus charnues racines de cichoree, deſpouillez les de leur premiere eſcorce, & leur oſtez la corde qu'elles

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 653 sur 846

©BIU Santé

ont au milieu, puis les ayant couppees à tronçons, faites les bouillir dãs de l'eau iuſques à ce qu'elles ſoyent vn peu attédries, en ſorte toutesfois qu'elles n'ayét point perdu pourtant toute leur amertume, laiſſez les bien eſgoutter de leur eau, pour les confire par apres auec du ſucere clarifié & cuit en ſyrop. les med. de Coulongne.

Des condits temperez.

Condit pour releuer toutes les forces abbatues.

Conditum ad omnes vires roborandas.

R. Conſer. Anthos, roſarum, citrij, buglоſſæ, adianthi, cichorij, an. ʒ ii. cort. citri conditi, nucis Indicæ cõditæ, an. ʒ i. ß. ſpec. plitiſarcoticon, diamoſchi, diarrhodonis Abb. triaſantali, an. ʒ ß. fol. auri, n. vi. ſacchari albiſſ. q. ſ. pour en former vn condit tout couuert de feuilles d'or. Andernac.

Autre pour meſme effect.

R. Spec. Ptiriſarcotici, conſeruæ, adianthi ſpec. diamoſchi, diarrhod. Abb. triaſantali, an. ʒ ß. conſer. roſarum, cichorij, ana ʒ ii. ſacchari albiſſ. in aqua roſ. diſſoluti q. ſ. pour en faire vn condit en forme d'Electuaire ſolide. le meſme.

Condit cordial.

Cordiacũ conditum.

R. Conſeruæ Nymphææ, buglоſſi, roſarum, cort. citri conditi, ana ʒ ß. pulueris diambræ, de gemmis, diamargarit. frig. an. ℈ ß. oſſis è corde cerui, ſem. citri, & cardui bened. rad. tunicæ, & tormentillæ, ana ℈ i. ſcobis vnicornis g. viii. folia auri minutim conciſa, n. vi. ſacchari albi q. ſ. C'eſt le condit dont vſoit ordinairement Fernel.

Des condits chauds compoſez.

Codignac compoſé.

Diacitoniũ cõpoſitũ.

R. Carnium Citoniorum comminutarum, & coctura inſpiſſatarũ ℔ iii. mellis deſpumati ℔ iv. Cuiſez les enſemble en conuenable conſiſtence, puis quand vous les aurez oſtez de deſſus le feu & qu'ils ne ſeront pas encores bien refroidis, adiouſtez y la poudre ſuyuante compoſee de Cinamomi ʒ i. ß. zingiberis ʒ i. piperis, galangæ, ana ʒ ß. cariophyllorum, nucis moſch. ana ʒ iii. ſpicæ nardi, ligni aloës, macis, cardamomi, ana ʒ ii. zedoariæ ʒ i. Il eſchauffe, reſoult les ventoſitez, corrige la mauuaiſe odeur de tout le corps, entretient en ſanté, & fait auoir bon viſage à ceux qui en vſent. Nicolas.

Autre codignac compoſé.

Diacitoniũ compoſitũ aliud.

R. Carnis Cotoncorum in vino coctorum, mellis deſpumati, ana ℔ iii. Faites les cuire à petit feu, puis adiouſtez y, Cinamomi, cariophyllorum, cardamomi, galangæ, ana ʒ i. cinamomi craſſi ʒ iii. zingiberis, piperis longi, macis, ana ʒ ß. Et ſi on s'en veut ſeruir contre vne maladie chaude, il faudra faire cuire les coings auec les deux tiers d'eau, & vn tiers de bon vin-aigre. On y adiouſte auſſi quelques fois du ſuc de grenades, quelquesfois du ſuc de limons, du ſpodium, ou Iuoire bruſlé, du berberis, de la ſemence de vinette, des trois ſantaulx & des roſes rouges. Il fortifie l'eſtomach, aide la digeſtion, arreſte les vomiſſemens bilieux & pituiteux, &c. Meſué.

Codignac de ſuc de coings.

Diacitoniũ è ſucco Citoniorũ.

R. Succi Citoniorum deſpumati ℔ x ii. mellis opt. deſpumati, ſacchari albiſſimi clarific. ana ℔ ii. Cuiſez les enſemble en conſiſtence conuenable, & quand vous les aurez oſtez de deſſus le feu, & qu'ils ſeront encores tiedes, adiouſtez y la poudre ſuyuante compoſee de Cinamomi, nucis moſchatæ, ana ʒ iv. cariophyllorum, zingiberis, galangæ, ana ʒ ii. nardi Celticæ, piperis nigri, ligni aloës, macis, zedoariæ, cubebarum, cardamomi, ana ʒ i. Incorporez ſongneuſement le tout enſemble.

Condit pour les humeurs froids.

Conditum ad frigidos humores.

R. Trochiſcorum de capparibus conditi citri, ana ʒ ß ſpec. diagemmæ ʒ ii. ſem. aniſi, cumini, fœniculi, ana ʒ ii. ſacchari q. ſ. pour en former vn Condit, que vous couurirez tout de feuilles d'or. Andernac.

Condit pour le ventricule relaſché.

Conditum pro laxo vẽtriculo.

R. Corticis Citri conditi ſicci ʒ ß. carnis nucis moſch. conditæ ʒ i. nucis communis conditæ n. i. conſer. roſarum ʒ ii. ſacchari roſati, autant peſant que tout le reſte enſemble, faites en vn condit dont vous ferez prendre vne cuillerée ſoir & matin, vne heure auant le repas. Gaſpar Bauhuin.

Des Condits froids compoſez.

Condit pour fortifier, & rafraiſchir le cœur.

Conditum cor calidũ

R. Conſer. Anthos, roſarum, borraginis buglоſſi, capillorũ ven. ana ʒ ii. cort. citri

Alterans, & roborans. citri conditorum ʒ i. ß. spec. plereſarch. diarrhod. Abb. tria ſantali, an ʒ ß. foliorum auri n. vi. ſacchari q. ſ. pour en former vn condit, qu'il faudra tout couurir de feuilles d'or. Heurnius.

Condit pour les humeurs chauds.

Conditum ad humorẽ calidum. ℞. Conſer. Bugloſſi, roſarum, nymphææ, ana ʒ ii. ß. ſpec. diamargarit. frig. pulueris coralli rubri, ana ʒ ii. pul. frag. lapidum pretioſorum, ana ϑ i. ſem. oxalidis, ſem portulacæ, ſem cichorij, an. ʒ i. fol. auri n. vi. ſacchari albi q. ſ. pour en faire vn condit, dont vous ferez prendre la groſſeur d'vne noiſette à chaque fois. Andernac.

Condit contre l'inflammation de poulmon.

Conditum ad inflammationem pulmonis. R. Conſer. violarum ʒ ß. conſeru. buglоſſæ ʒ ii. ſpec. iatragac. frig. ʒ i. ſpec. diamargarit frig. ϑ ß. ſacchari candi, ſacchari albiſſ. ana q. ſ. il rafraiſchit, humecte, & fortifie. Rondelet.

Condit pour rafraiſchir & fortifier l'eſtomach.

Conditum refrigerans & conſtringens ventriculum. R. Conſeruæ roſarum ʒ i. ſpec. diamargarit. frig. ʒ i. coral. rub. ʒ ß. ſacchari roſacei q. ſ. pour en former vn Condit. Rondelet.

Autre pour prendre apres le repas.

Aliud à paſtu conueniens. R. Myrobalanorum Emblic. in aqua roſ. ablutarum n. x. corti. citrin. conſeruæ roſ. antiquæ, carnium coroneorum, ana ʒ ß. coralli rub. margaritarum, ana ʒ ii. ſpec. diarrhod. Abb. diacritoniten ſine ſpeciebus calidis, an. ʒ ß. ſacchari roſ. tabulati q. ſ. pour en former vn condit en forme d'Electuaire ſolide, dont vous ferez vſer apres le repas. Et ſi c'eſt pour quelqu'vn qui ait vn peu l'halaine puante ou forte, il y faut adiouſter de la poudre de l'aromatic rotar, & vn peu d'ambre, & de muſc q. Rondelet.

Condit contre la chaleur de foye.

Conditum ad calorem iecoris. R. Conſer cichorij, violarum, nymphææ, bugloſſi, an. ʒ ii. ß. conſer. roſ. ʒ i. ß. ſpec. diamargarit. frig. trium ſantalor. ana ʒ ß. fol auri n. viii. ſacchari albiſſ. q. ſ. Andernac.

Autre pour meſme effect.

℞ Spec. Triaſantali ʒ ii. ſpec. diamargarit. frig. ſpec. diarrhod. Abb. ana ϑ ii. conſeruæ cichorij, violarum, ana ʒ i. ß. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de ſucre fin diſſoult dans de l'eau d'Endiue, ou de cichoree, & en faites des tablettes qui peſent chaſcune ʒ ii. ou ʒ. iii. le meſme.

Des condits purgatifs.

Codignac purgatif.

Diacitonium purgans. ℞. Succi Citoniorum ℔. iii. mellis albi ℔. ii. Faites les bouillir enſemble à petit feu en conſiſtence de gelee de coings, puis adiouſtez y la poudre ſuyuante compoſee de Scammonij, in malo citonio correct. ʒ i. ß. cariophyllorum, zingiberis, maſticis, piperis longi, cinamomi, nucis moſch ana ʒ iii. Il eſt ſingulier contre la colique, & autres maladies des boyaux, du foye, & de l'eſtomach. Vous le rendrez propre pour purger le phlegme & la cholere rouſſe, ſi vous y mettez ʒ v. de Scammonee preparee, & ʒ xii. de bon Turbith: mais il purgera ſeulement la pituite ſi vous en oſtez la ſcammonee, & y mettez ʒ xxv de turbith, & ʒ v de mouëlle de ſemence de Saffran baſtard. Vous y pourrez auſſi adiouſter de l'Ellebore noir, ou de l'Epithym, ſi vous vous en voulez ſeruir pour purger la cholere noire & bruſlee. Meſué.

Prunes purgatiues.

Pruna purgatiua. ℞. Foliorum Senæ mund. ʒ ii. ß. cinamom. ſem. fœniculi, ana ʒ ß. rad. galangæ ʒ ii. Faites les infuſer toute la nuict, en quelque liqueur conuenable, & apres leur auoir donné vn legier bouillon le matin, tirez en toute la liqueur en les coulant par vn linge, puis les faites bouillir auec ℔ ß. de bõnes prunes de Damas. Clarifiez en la decoction, & la cuiſez à perfection auec ſuffiſante quantité de ſucre.

Paſſerilles purgatiues.

Paſſulæ purgantes. ℞ Paſſularum Corinthiacarum mundat ℔ i. infuſionis roſarum ℔ i. ß. fol. ſenæ ʒ iiii. Macerez le Sené toute vne nuict ſur les cendres chaudes dans l'infuſion de roſes, & l'y faites vn peu bouillir le matin, & apres l'auoir paſſé par vn linge, cuiſez en l'infuſion en conſiſtence de ſyrop auec ʒ viii. de ſucre rouge, & y iettez les paſſerilles ſur la fin. Bahuinus.

Paſſulat lenitif.

©BIU Santé

paſſulatum leniens.

R.Fol.Senæ mundat.ʒ iii. Aniſi ʒ vi.aquæ ʒ ix. Laiſſez les en infuſion par l'eſpace de vingt quatre heures,& apres les auoir fait vn peu bouillir, tirez en toute la liqueur en les coulant & exprimant bien fort dans vn linge, puis adiouſtez y ʒ vi.de bons raiſins de Corinthe,& les y faites bouillir, en y mettant ſur la fin ʒ iv.de ſucre rouge, & ʒ i.ß. de canelle miſe en poudre, vous y pourrez auſſi adiouſter du ſyrop roſat laxatif, pour le rendre plus liquide.Heurnius.

Autrement.

R.Rad.Polypodij quer.ʒ iii.fol.Senæ, rad. Altheæ recent. ana ʒ ii. Aniſi ß.ii. mettez le tout en infuſion en ſuffiſante quantité d'eau, dans vn grand vaiſſeau de terre verni par dedans,& apres l'auoir fait bouillir, paſſez le par vn linge & l'exprimez fort, puis adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree lb. ß. de pulpe de paſſerilles, ou raiſins de cabat paſſee par vn tamis,&faites cuire le tout enſemble en conſiſtence de Codignac auec ʒ ii. de ſucre fin, vous en pourrez donner ʒ vi.ou ʒ i. vn peu auant le repas.

Codignac Antimoniéde noſtre inuention.

R.Diacitonij ad perfectam conſiſtentiam cocti lb. i. vitri Antimonij ʒ i. ß. Tragacanthi ʒ ii.meſlez bien le tout enſemble,& en donnez ʒ i.ou bien plus,ou moins ſelon la maladie,l'aage & les forces du malade.

Diacitonium Stybiatum noſtrum.

Des Extraicts. Section XXVI.



Des

©BIU Santé

Des Extraicts ſimples qui font changer de qualités au corps.

Extrait de Meliſſe.

Extractum Meliſſæ. Prenez telle quantité de Meliſſe qu'il vous plaira, hachez la fort menu, & la mettez dans vne grande phiole de verre auec autant d'eſprit de vin qu'il en faudra pour ſurpaſſer toute l'herbe de deux doigts. Eſtouppez bien la phiole, & la laiſſez au bain tiede, ou au ſoleil par l'eſpace de quelques iours, au bout deſquels vous paſſerez l'eſprit de vin par vn fort linge, & mettrez l'herbe entre les preſſes pour en tirer toute la liqueur que vous meſlerez auec ſõ eau de vie: ce qu'eſtãt fait vous ietterez le marc comme inutile, & mettrez infuſer d'autre herbe dedans la meſme liqueur, que vous retirerez par apres comme la premiere fois, & reitererez cela iuſques à trois ou quatre fois, ou d'auantage, ſelon que vous deſirerez que l'extraict ſoit plus ou moins efficacieux. Et lors que vous iugerez que l'eſprit de vin aura aſſez attiré à ſoy de vertus de la Meliſſe, vous diſtillerez toutes ces expreſſions au bain marie, car quand l'eau de vie ſera toute montee, vous trouuerez l'extraict au fond de la courge, en conſiſtence de miel. Andernac.

Extraict d'Eſclere.

Extractum Chelidonij Cueillez bonne quantité d'Eſclere, & la broyez toute recente auec ſes fleurs, ſes feuilles & ſes racines, iuſques à ce qu'elle ſoit toute reduite comme en paſte, puis la mettez digerer au ventre de cheual dedans vn vaiſſeau de verre par l'eſpace d'vn mois entier, tirez en par apres toute la liqueur au bain, tant qu'il n'y reſte que le marc tout ſec, que vous battrez & mettrez en poudre, & l'ayant arrouſé de ſon eau diſtillee, le laiſſez infuſer vn autre mois au fiens de cheual pour les diſtiller par apres aux cendres chaudes, & en ſeparer l'eau de l'huile, que les Chymiques tienent pour la vraye eſſence d'eſclere. On en pourra auſſi tirer le ſel, en calcinant ce dernier marc, & le filtrant auec ſon eau diſtillee.

Extraict de Chardon benit.

Extractum Cardui benedicti. On peut faire vn Extraict du Chardon benit, tout de meſmes, que de la Meliſſe, qui eſt vn treſ-ſouuerain preſeruatif contre la peſte.

Extraict de Geneure.

Extractum iuniperi. Faites recueillir des bayes ou graines de Geneure au mois de Septembre, & tandis qu'elles ſont encores recentes, choiſiſſez en vn boiſſeau des meilleures, & les broyez dans vn mortier tant qu'il n'y en ait plus d'entieres: mettez les alors dans vn grand chauderon, & les y faites bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à ce que vous iugerez qu'elles y pourront auoir quitté toute leur force & vertu. Oſtez le chauderon de deſſus le feu, paſſez le tout par de bons & forts linges, & le ſerrez dans des ſachets entre les preſſes: coulez par apres deux ou trois fois ceſte expreſſion, afin que toutes ſes parties terreſtres demeurent dans les couloirs, & quand elle ſera ainſi purifiee, faites la derechef cuire à petit feu iuſques à ce qu'elle ſoit eſpaiſſie en conſiſtence de miel, & ait acquis vne couleur comme pourpree. C'eſt vn remede treſ-ſouuerain pour preuenir & guerir pluſieurs grandes & faſcheuſes maladies, & principalement la grauelle, la colique, la ſuffocation de matrice, la ſuppreſſion de menſtrues, les defluxions, l'oppreſſion de poictrine, la toux, la crudité ou indigeſtion d'eſtomach, la peſte, les deffaillances de cœur, les tournoyemens de teſte, les douleurs d'yeux, la phreneſie, la ſurdité, la puanteur de bouche: l'hydropiſie, le mal caduc, les abſcez interieurs, le tremblement de membres, &c. Il fortifie auſſi l'eſtomach & le cerueau, eſt conuenable & ami du foye, & preſerue merueilleuſement bien de l'infection de l'air, & de toute maladie contagieuſe, en ſorte qu'on le peut à bon droict appeller le Theriacq des Allemans. On en peut faire vſer en Automne, en hyuer, & au printemps, & non en Eſté, ſi ce n'eſt que le mal preſſe par trop. Il en faut donner vne cuilleree ſoir & matin vne fois ou deux de la ſepmaine. Si ceſt Extraict eſt bien fait, il ſe pourra bien garder dix ou douze ans. Andernac.

Theriacq des Allemans.

Extraict de Conſoulde.

Extractum ſymphyti. L'Extraict qu'on peut faire de la racine de Conſoulde, tout de meſmes que celuy du Satyrium ou couillon de chien eſt treſ-propre pour guerir les hernies, ou greueures.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 657 sur 846

©BIU Santé

Extraict de Satyrium.

Extractum Satyrii. Choiſiſſez des racines de Satyrium, qui ſoyent groſſes, pleines, & bien vnies, deſpouillez les de leur premiere eſcorce, & les broyez long temps dans vn grand mortier de marbre, auec autant de mie de pain, puis les mettez digerer au fiens chaud iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes conuerties en creme rouge: ſerrez-les alors entre deux preſſes, & quand vous en aurez tiré tout ce qui y ſera de liquide, iettez en le marc comme inutile, & faites encor digerer d'autre pain au fiens auec ceſte liqueur, & les exprimez tout de meſmes, en reïterant touſiours cela iuſques à ce que les racines & le pain ſoyent conuertis en vne liqueur ou ſuc qui paroiſſe lent & viſqueux: ce qu'eſtant fait, vous mettrez ce ſuc dans vne phiole de verre, & le ferez circuler quelques iours au bain, ou au fiens, pour le diſtiller finalement, & en ſeparer l'eau de l'huile qu'on appelle ſang de Satyrium, lequel on peut meſler auec quelque peu de ſon propre ſel, ou de celuy de Meliſſe, & en faire prendre auec du vin, ou quelque eau diſtillee. Il fortifie la matrice, la diſpoſe à la conception, &c. Andernac.

Extraict de Siboules.

Extractum Scillæ. On peut preparer le ſuc des Scilles, ou Siboules, tout de meſmes que celuy du Concombre ſauuage, pour inciſer, attenuer, & faire ſortir les humeurs groſſiers & viſqueux de la poictrine, & pour deſopiler le foye, & la rate. Il ſuffira d'en donner ℈ ij à chaſque fois auec vne decoction pectorale, ou bien de l'eau de canelle. Du Cheſne.

Extraict, ou Eſſence de ſoulphre.

Extractum ſeu eſſentia ſulphuris. Prenez deux parties de ſoulphre, mettez les ſur le feu dans vne eſcuelle de terre vernie par dedans, & quand il ſera fondu adiouſtez y vne partie de ſel, & de tartre, & meſlez bien le tout enſemble auec vne ſpatule ſur vn feu mediocre, iuſques à ce qu'il s'eſpaiſſiſſe & deuienne comme rougeaſtre. Et ſi vous voulez cognoiſtre s'il eſt aſſez cuit, faites en tomber quelques gouttes deſſus du bois mouillé, & s'il y adhere, vous le ferez encores cuire, ſinon vous le verſerez tout ſur vn marbre, puis quand il ſera raffermi, il le faudra mettre en poudre, & le faire infuſer toute vne nuict dans de l'eau de vie, puis l'en ſeparer au matin par inclination, & le garder dans vn vaiſſeau de verre à part. Vous verrez, ſi vous y prenez garde, que ſi toſt que vous aurez verſé de l'eſprit de vin deſſus ceſte poudre, elle deuiendra ſaffranee, & quand elle y aura fuſé toute la nuict, elle paroiſtra rouge, comme vn vray rubis. C'eſt vn remede nompareil contre tous les vlceres chancreux, cauerneux, corroſifs, & qui prouiennent du mal de Naples. Alexis.

Des Extraicts ſimples purgatifs.

Extraict de Rhabarbe de Paracelſe.

Extractum Rhabarbari Paracelſi Choiſiſſez ℔. j. de bon Rhabarbe, pulueriſez le groſſierement, & le faites infuſer quatre iours entiers au bain marie, dans ℔. iiii. d'eau tartaree, puis le cuiſez à petit feu iuſques à ce que le Rhabarbe nage & paroiſſe ſur l'eau, coulez le par apres & l'exprimez fort auec vn blanchet, puis ayant meſlé du ſyrop fait de neuf infuſions de fleurs de peſcher, auec la liqueur que vous en aurez tiree, faites en euaporer toute l'humidité iuſques à ce que l'extraict paroiſſe en conſiſtence de miel, ou vn peu plus claire, vous en pourrez donner depuis ℈ i. iuſques à ʒ i. & vous en ſeruir comme d'vn treſ-excellent & benin remede pour purger la cholere rouſſe, & la pituite, qui abondent tant és corps des enfans, & des vieillards, que meſmes des femmes groſſes.

Autrement.

Aliud Rhabarbari extractum. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Rhabarbe bien choiſi, reduiſez-le en poudre groſſiere, ou le hachez fort menu (d'autant qu'en le broyant la plus ſubtile & meilleure ſe perd & eſuanouit preſque toute) mettez le circuler l'eſpace de vingt & quatre heures au bain marie, dans vn vaiſſeau de terre auec ſuffiſante quantité d'eſprit de vin: paſſez le en apres par vn linge ſans l'exprimer, & reuerſez deſſus d'autre eau de vie que vous ferez auſſi circuler au bain, & paſſerez comme l'autre. Et lors que vous verrez que le Rhabarbe ne colorera plus l'eſprit de vin, vous meſlerez toutes ces infuſions enſemble, & les mettrez dans vn grand alembic garni de ſon chapiteau, & receuant,

uant, pour ſeparer par ce moyen toute l'eau de vie d'auec l'extraict de Rhabarbe que vous trouuerez au fond de l'alembic en conſiſtence de miel, ou d'opiate, dont vous pourrez faire prendre aux enfans, aux femmes enceintes, & à toutes ſortes de perſonnes, comme d'vn medicament treſ-benin, depuis ℈ i. iuſques à ℈ ii. auec de l'eau de canelle, ou en forme de pilulles.

Extractum Scammonij.

Extraict de Scammonee.

Combien que le Scammonee ſoit vn medicament bruſlant, & violent, ſi eſt-ce toutesfois qu'eſtant bien preparé chymiquement, il purge fort benignement, & ſans aucune incommodité, la cholere rouſſe, & la pituite. Choiſiſſez donc du meilleur Scammonee, diſſoluez le dans de l'huile de maſtich tiré chymiquement auec de l'eſprit de vin, & les laiſſez digerer huict iours entiers au bain marie, dans vn vaiſſeau bien eſtouppé: & au bout de ce temps la tirez en par inclination tout ce qui y paroiſtra de clair, & y remettez d'autre huile, en continuant touſiours de ce faire iuſques à ce que vous en aurez attiré toute l'eſſence. Meſlez toutes ces infuſions auec de l'eſprit de vin coralliſé en ſorte qu'il les ſurmonte de quatre doigts, puis faites circuler le tout enſemble au bain tiede par l'eſpace de dix iours, ou plus, & le diſtillez finalement à l'alembic: car quand vous en aurez tiré par diſtillation tout l'eſprit de vin, & tout l'huile, vous trouuerez la vraye eſſence ou extraict de Scammonee au fond du vaiſſeau, pour chaſque once, duquel vous mettrez ℈ i. de vraye eſſence de coraulx, & autant d'eſſence de perles ℈ i ß. d'eſſence de ſaffran, auec autant d'huile d'anis & de canelle: & lors que vous les aurez bien incorporez enſemble en les remuant touſiours auec vne ſpatule ſur les cendres chaudes, il faudra meſler ceſte eſſence ainſi preparee auec de l'eſſẽce d'Aloës, & de Myrobalãs pour en faire vn medicament compoſé, qui ſera fort propre pour purger la cholere rouſſe qui abonde dans les veines, & les ſeroſitez du cerueau, ſi vous en donnez ſeulement ℈ ß. auec ʒ ii. d'huile d'amandes douces Du Cheſne.

Extraict de ſuc de Concombre ſauuage.

Extractum Elaterij, i. ſuccicucumeris agreſtis.

On tire vn ſuc des Concombres ſauuages au mois d'Aouſt que les Grecs appellent Elaterium, & qui eſt fort propre pour purger les eaux, & les ſeroſitez bilieuſes. Mais d'autant qu'il opere auec trop de violence, on a trouué moyen de le corriger & preparer en ſorte qu'il ſoit vn des plus doux & benins purgatifs dont on ſe puiſſe ſeruir, ce qui ſe fait en ceſte ſorte. Lors que les concombres d'aſne ou ſauuage, ſont bien meurs, & qu'ils en ſont preſques tous iaunes, tirez en le ſuc par expreſſion, & le paſſez ſouuent par vn feultre ou blanchet, & en ſeparez toute la lie, mettez le par apres dans vn vaiſſeau de verre qui ait le col long, auec autant d'eſprit de vin que de ſuc, & les faites circuler quelques iours au bain tiede, iuſques à ce que vous voyez que la lie, & toutes les parties terreſtres du ſuc deſcendent au fond du vaiſſeau. Separez en alors l'eſprit de vin par vne chaleur moderee, & y en remettez d'autre dans lequel vous aurez au parauant fait infuſer des poudres de Diamargariton froid: puis quand vous l'aurez fait encor circuler dix iours entiers dans le pellican, retirez en toute l'eau de vie, & tenez le reſte ſur les cendres chaudes, iuſques à ce qu'il ſoit caillé. Prenez alors ʒ i. de ce ſuc ainſi preparé, & l'incorporez auec ℈ i. d'huile de muſcade, & autant d'huile de canelle, & vous aurez la vraye eſſence ou extraict de l'Elaterium, qui eſt nompareil pour purger les ſeroſitez excrementeuſes des ioinctures, du cerueau, & de tout le corps: d'où vient que c'eſt vn ſingulier remede contre la goutte, l'hydropiſie, la douleur de teſte inueteree, le mal caduc, &c. le meſme.

Extraict d'Agaric.

Extractum

L'Agaric a beaucoup plus de force & de pouuoir contre les catarrhes, & autres maladies de la teſte, quand il eſt preparé auec infuſion, & decoction, que non pas lors qu'il eſt extraict auec l'eau de vie. Si vous deſirez toutesfois de l'extraire, il vous faudra ſeruir pour ceſt effect d'huile d'Anis, ou d'eau de fontaine diſtillee, ou d'eau d'anis, dont l'huile ait eſté ſeparé. Andernac.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 659 sur 846

©BIU Santé

Extraict d'Agaric, de Sené, de Polypode, de Mechoacan &c.

Extractum Agarici, ſennæ, polypodij, & mechoacç.

L'Extraict d'Agaric, fait comme celuy du rhabarbe, eſt fort propre pour purger la pituite groſſiere, de l'eſtomach, du meſentere, du foye, de la rate, des poulmõs, du cerueau, & des nerfs, & peut eſtre dõné iuſques à ℈ ij. meſmes aux enfans, & aux vieillards, mais d'autãt qu'il offence & renuerſe l'eſtomach, il le faut corriger auec de l'huile de zingébre, ou d'eſpic. Vous pourrez faire tout de meſmes les Extraits du ſené, du Polypode, du mechoacan, des myrobalans &c. & adiouſter à chacun ſes propres correctifs, pour en faire vſer par apres ſelon que la maladie, & les forces du malade le requerront. du Cheſne.

Extraict d'Aloes.

Extractum Aloes.

Pulueriſez telle quantité qu'il vous plaira de bon aloes, mettez le infuſer dans quelque liqueur conuenable en vn lieu chaud, & lors que la liqueur paroiſtra toute bien coloree, tirez la par inclination, & y en remettez d'autre: & cõtinuez de ce faire iuſques à ce que l'aloes ne communique plus de couleur ou teinture à la liqueur. Meſlez toutes ces infuſions enſemble, & les paſſez par vn feutre, puis faites cuire le ſuc qui demeurera au fond, auec du ſyrop de roſes laxatif, iuſques à ce qu'eſtãs incorporez enſemble, ils ayent acquis vne conſiſtence aſſez eſpaiſſe. Andernac.

Autrement.

Extractum Aloes, aliter.

On peut preparer auſſi l'Extraict d'aloes comme celuy du rhabarbe, & s'en ſeruir auec bon ſuccez pour purger benignement la cholere rouſſe, & le phlegme eſpaix de l'eſtomach, & des boyaux. Il ſera bon auſſi d'y adiouſter de l'huile de geroffles, & de macis, ou fleur de muſcade, pour haſter la tardiueté, & de l'huile de maſtich, pour rebouſcher ſon acrimonie. Du Cheſne.

Extraict de Turbith.

Extractum Turpeti.

Choiſiſſez du turbith qui ſoit fort blanc, gommeux, & mediocrement recent, reduiſez-le en poudre fort ſubtille, & le mettez dans vn grand vaiſſeau de verre à long col, auec autant d'eau de vie qu'il en faudra pour ſurpaſſer toute la poudre de trois doigts. Eſtouppez bien le vaiſſeau, & le laiſſez au bain Marie deux ou trõis iours. Retirez en l'eſprit de vin, & y en remettez d'autres, que vous y laiſſerez autant circuler, & que vous en retirerez tout de meſmes que le premier. Puis quand vous iugerez que l'eau de vie aura attiré toute la faculté purgatiue du turbith, meſlez & circulez toutes ces infuſions enſemble, puis en retirez tout l'eſprit de vin, & pour chaſque once d'extraict, adiouſtez y ℈ j. d'huile de noix muſcade & autant d'huile de zingembre, tant afin de le corriger, que pour le rendre plus efficacieux & plus prompt à operer. Ceſt extraict ainſi preparé, n'offenſe ny ne renuerſe l'eſtomach en façon que ce ſoit, & ſi eſt merueilleuſement propre pour attirer la pituite lente & viſqueuſe des parties les plus eſloignees, comme des ioinctures & du cerueau. On en peut donner ℈ j. auec du vin rouge, ou vne decoction pectorale, tant aux hydropiques qu'à tous ceux qui ſont affligez de maladies froides & pituiteuſes. du Cheſne.

Extraict de Coloquinthe.

Colocynthidis extractum.

Reduiſez les pommes de coloquinthe en poudre fort ſubtile, mettez la dans vn grand vaiſſeau de verre auec autant d'eau de vie qu'il en faudra pour la ſurpaſſer de ſix doigts. Eſtouppez bien le vaiſſeau, & le laiſſez au bain Marie par l'eſpace de trois ſepmaines, car elle perdra par ce moyen toute ſon acrimonie, & ſi vous l'y laiſſez d'auantage, l'extraict en deuiendra doux, & fort propre pour purger & attirer benignement & ſans violence, la pituite, & les humeurs groſſiers & viſqueux des ioinctures, & autres parties du corps fort eſloignees de l'eſtomach: d'où vient que c'eſt vn ſingulier remede cõtre les vertigines ou tournoyements de teſte, l'hemicranie, le mal caduc, l'apoplexie, la goutte, ſi on en fait vſer aux patients auec du ſyrop de roſes ſimple, ou du ſyrop de myrtilles, apres l'auoir premierement meſlé pour le corriger auec de l'huile de maſtich, de canelle, & de noix muſcade. le meſme.

Extraict d'Ellebore noir.

Extractum Ellebori nigri.

Oſtez la corde du milieu des racines de l'Ellebore noir, faites les infuſer 24. heures, ou tant qu'il vous plaira en ſuffiſante quãtité d'eau d'anis dont vous aurez ſeparé l'huile, puis les ayant fait bouillir iuſques à ce que l'eau ſoit preſque toute conſommee.

conſommee, paſſez les par vn linge en les exprimant bien fort, cuiſez finalemẽt toute la liqueur que vous en aurez tiree, auec du ſyrop roſat laxatif, en moyenne conſiſtence, & ſerrez ceſt Extraict dans des petits pots de terre plombez par dedans, & en donnez au beſoin depuis ℈ j. iuſques à ℈ ii. pour purger la cholere noire, des eſcrits ou miſſiues d'vn certain medecin de l'Empereur à Geſner.

Extraict d'Euphorbe.

Extractum Euphorbij. Pour bien preparer l'Euphorbe, il le faut premierement diſſoudre dans du vin-aigre roſat & blanc, diſtillé au bain Marie, puis le paſſer par vn tamis, & reiterer cela iuſques à trois fois, afin de purifier ceſte larme de toutes ſes parties terreſtres. Ce qu'eſtant fait, vous en ſeparerez le vin-aigre, & la lauerez, pour en corriger l'acrimonie, auec de l'eau roſe, laquelle en eſtãt auſſi ſeparee, vous verſerez ſuffiſante quantité d'eſprit de vin ſur l'Euphorbe, pour en retirer l'eſſence. Et quand vous en aurez bien ſeparé toutes les lies & ordures, & fait circuler le tout auec de nouuelle eau de vie ſucceree par l'eſpace de dix iours, vous ferez euaporer par vne mediocre chaleur, toutes ces liqueurs, & vous aurez le vray extraict de l'Euphorbe à chaſque once duquel il faudra adiouſter ℈ ii. d'huile de maſtich, ℈ i. d'huile d'anis, & ℈ ß. d'eſſence de coraux, & en donner ℈ i. auec quelque liqueur conuenable. C'eſt vn remede nompareil contre la paralyſie, la goutte, les conuulſions, l'hydropiſie &c. car il purge benignement, & ſans violence, la pituite lẽte & viſqueuſe des ioinctures, des nerfs, & des parties plus eſloignees de l'eſtomach. du Cheſne.

Extraict d'Opopanax, de Sagapenum, de Sarcocolle, &c.

Extractum Opopanacis, Sagapeni, Sarcocollæ. On peut preparer l'opopanax, ou ſuc de panet, le ſagapenum, la ſarcocolle, ou colle de chair, tout de meſmes que l'euphorbe, & en vſer auec bon ſuccez cõtre les meſmes maladies. Car tous ces ſucs ſont treſ-propres (teſmoins les Arabes, & l'experience, combien que les Grecs l'ayent tous paſſé ſoubs ſilence) pour purger par le bas, la pituite groſſiere & gluãte du cerueau, des nerfs, des ioinctures, de la poictrine, &c.

Extraict d'Hermodactes.

Hermodactylorum extractum. Il faut preparer l'Extraict des Hermodactes blancs, & bien choiſis, comme celuy des racines de l'Ellebore noir, & le corriger auec de l'huile de cumin & de geroffles, afin d'empeſcher par ce moyen que leur humidité venteuſe, n'offence, & renuerſe trop l'eſtomach. On en peut donner ℈ i. en pilulles, ou auec quelque decoction conuenable, & s'en ſeruir comme d'vn ſouuerain remede contre les douleurs des ioinctures. du Cheſne.

Extraict ou Eſſence d'Ellebore noir.

Extractum ſiue eſſentia nigri ellebori. Prenez enuiron ℔ i. de racines d'Ellebore noir, cueillies en automne, faites les bouillir tout vn iour au bain Marie, dans vn vaiſſeau de verre auec ſuffiſante quantité d'eau d'anis, & de pouliot dont on aura tiré & ſeparé l'huile chymiquement, paſſez les par vn linge, & les exprimez bien fort. Iettez en le marc comme inutile, & mettez le reſte dans vn alembic de verre pour en retirer toute l'eau, & il demeurera au fond vne certaine ſubſtance viſqueuſe, que vous mettrez digerer au bain Marie deux ou trois iours, dans vn grãd matras de verre auec autant d'eſprit de vin qu'il en faudra pour ſurpaſſer toute la matiere de quatre doigts, tirez en par inclination tout ce qui y paroiſtra de clair, & y remettez d'autre eau de vie, que vous ferez digerer, & retirerez au bout du temps ſuſdict tout de meſmes que la premiere, puis quand par le moyen de ces digeſtions reiterees pluſieurs fois vous aurez tiré toute l'eſſence de ceſte matiere, meſlez toutes ces infuſiõs enſemble & en diſtillez au bain toute l'eau de vie, ce qu'eſtãt fait, circulez encor au bain par l'eſpace de q̃lques iours auec de l'eſprit de vin où vous aurez fait infuſer auparauant du macis, ou fleur de muſcade, la matiere qui ſera demeuree au fond de l'alembic, puis en ſeparez l'eau de vie & vous trouuerez au fond du vaiſſeau la vraye eſſence d'Ellebore, qui ſera rouſſaſtre, & de moyenne cõſiſtence. Si vous en donnez ℈ i. à ieun auec quelques gouttes d'huile d'anis, & de menthe, le tout diſſout en decoction cõuenable, elle tue les vers, guerit l'hydropiſie &c. Auec de l'eau de betoine elle eſt ſinguliere contre les maladies du cerueau, comme la manie, la melancholie, le tournoyement de teſte, le mal caduc, la paralyſie, &c. & ce d'autant qu'elle purge la cholere rouſſe, & la noire, & la

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 661 sur 846

©BIU Santé

pituite des parties les plus eſloignees, & nettoye tellement tout le corps de tous humeurs nuiſibles, pourris, ou autrement corrompus, qu'elle ſe cõſerue longtemps auſſi fort ſain, & vigoureux, que s'il eſtoit touſiours au milieu du printemps de ſon aage. Elle n'attire pas ſeulement auſſi les mauuais humeurs des viſceres, & des veines, mais de tout le corps, & du cuir meſmes, d'où vient qu'elle eſt fort ſinguliere contre les chancres, le mal mort, les eryſipeles, les vlceres rampants, &c. du Cheſne.

Autre Extraict d'Ellebore noir.

Prenes ℔.iii. de ſuc de fenoil, ou d'eau dont on aura ſeparé l'huile d'anis tiré chymiquement, ℥ ii. de canelle, ℥ iii. de ſemence d'anis ℥ ß. de maſtich, ʒ iii. d'eſcorces de citron. Faites infuſer le tout enſemble en vn lieu tiede, iuſques à ce que la liqueur ait attiré toute la vertu des autres ingrediẽts. Paſſez la alors par vn linge, & l'ayant verſee ſur des racines d'ellebore noir nettoyees de leurs cordes, laiſſez les fort long temps en infuſion, faites les bouillir par apres iuſques à ce que la liqueur ſoit preſque toute cõſommee, puis ſerrez les racines entre les preſſes & faites cuire la liqueur que vo⁹ en tirerez en forme d'opiate, auec du ſyrop roſat laxatif: ou bien deuant que de ce faire, vous y pourrez adiouſter de nouuelles eſcorces d'Ellebore nettoyees & broyees auec des roſes rouges & du gros vin, & les mettre en infuſion, puis les cuire, & exprimer comme les premieres. On peut donner de ceſt extraict depuis ℈ j. iuſques à ʒ j. auec du vin blanc, ou quelque liqueur conuenable. Heurnius.

Extraict de la pierre d'Armenie, & du verdazur, qu'on appelle és boutiques, lapis Lazuli.

Extractum lapidis Armeni & Cyanei.

Faites fort chauffer ces pierres au feu & les amortiſſez iuſques à ſeptfois dans de l'eau de vie: reduiſez les par apres en poudre fort ſubtile, que vous lauerez premieremẽt auec de l'eau de fontaine, par pluſieurs fois en oſtant & iettãt touſiours dehors les parties terreſtres, & ce qui nagera ſur l'eau, puis auec de l'eau de meliſſe ou de bugloſſe, euaporez l'eau & la ſeparez de la poudre par le moyen d'vne mediocre chaleur, & quand ceſte poudre ſera deſſeichee, circulez la vingt iours au bain, auec eſgales parties d'eau de vie, & de noſtre celeſte menſtrual. Et quand vous en aurez ſeparé ces liqueurs, adiouſtez y pour correction, de l'eſſence de perles, de coraux & de ſaffran, auec de l'huile de canelle, & de geroffles. C'eſt vn ſingulier remede contre toutes les paſſions & maladies melancholiques, comme la manie, le haut mal, le chancre, la fieure quarte, &c. d'autant qu'il purge l'humeur atrabilaire, & nettoye le ſang de tous excrements eſpaix, & viſqueux: ſi on en donne ſeulement ℈ i. ß. auec de l'eau de meliſſe, ou quelque autre liqueur conuenable. Le verdazur preparé comme deſſus ſeroit beaucoup plus propre pour entrer en la confection Alkermes, & la rendroit trop meilleure qu'elle n'eſt ordinairement, contre les palpitations, & defaillances de cœur, pour chaſſer les chagrins, & les ennuis, recreer tous les eſprits, & reſiſter à toutes ſortes de poiſons.

Extraict d'Eſpurge.

Extractum aſulæ.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de feuilles d'eſpurges ſeiches & pulueriſees, faites les infuſer en ſuffiſante quantité d'eau de vie, paſſez les par vn linge, en les exprimant, puis les diſtillez au bain, iuſques à ce qu'elles ſoyent paruenues en conſiſtence de miel. Il purge fort par les vomiſſements, & par les ſelles.

Extraict de racines d'Eſpurge, de Thymelee, Chamelee, &c.

Extractum Thymelææ Chamelææ

L'Extraict qu'on fait des racines de ces plantes, comme de celles de l'ellebore noir, peut eſtre donné auec bõ ſuccez aux hydropiques, & goutteux du poids de ℈ i. auec de l'extraict de myrobalans, & ℥ i. d'huile d'amandes douces. Du Cheſne.

Extraict de racines de Concombre ſauuage.

Extractum radicum cucumeris aſinini.

Tirez bonne quantité de ſuc des racines de concombre ſauuage, cueillies au mois de May, paſſez-le deux ou trois fois par le feultre. Et quand il ſera bien clair & purifié, meſlez le auec de l'eſprit de vin ſantaliſé, & bien preparé, laiſſez les circuler au bain Marie trois ou quatre iours, tirez

tirez en par inclination tout ce qui paroiſtra de clair &pur,&y remettez d'autre eſprit de vin, que vous circulerez & ſeparerez comme le premier, & continuerez de ce faire,iuſques à ce que vous ne voyez plus de lie au fond du vaiſſeau. Circulez par apres toutes ces infuſions par l'eſpace de quelques iours, & apres en auoir ſeparé l'eſprit de vin,faites cailler l'extraict ou l'eſſence en la deſſeichant ſur les cendres chaudes, & ſi ſur chaſque once d'icelle, vous mettez ℈ j. d'huile de canelle, & ℈ ß. d'eſſence de ſaffran, vous aurez vn medicament fort propre pour purger les ſeroſités excrementeuſes,& deſopiler les viſceres, d'où vient qu'il eſt nompareil contre l'hydropiſie,la iauniſſe,&c.Si on en fait prendre auec du vin blanc au matin à ieun ℈ ß. ou d'auantage, ſelon l'aage & les forces du patient.Du Cheſne.

Extraict de ſemence de ſaffran baſtard.

Extractum ex ſemine Cinici, & aliis.

℔.Medullæ ſem. Cnici, ℥ iv. Turpethi albi, fol. Senæ, Alexand. ana ℥ j ß. Diagredij,℥ v. Rhabarbari el.℥ i. Agarici trochiſc.℥ vi.Mannæ granatæ ℥ ii.ß. myrobalanorum Chebul. ℥ iii. rad. Polypodii,℥ ii. Zingiberis albi,℥ ii. Hachez le tout fort menu, ou le pulueriſez groſſierement,& le faites infuſer en lieu chaud par l'eſpace de quatorze iours, en ſuffiſante quantité de bonne eau de vie,dans laquelle vous aurez fait macerer huict iours auparauant, ℥ i. de poudre de la confection d'Ambre, mettez par apres le tout dans vn ſac de toile, & le ſerrez entre les preſſes : puis diſtillez au bain toute la liqueur que vous en aurez tiree, iuſques à ce que vous trouuerez au fond du vaiſſeau vne matiere en conſiſtence de miel. On en peut donner depuis ℥ ß. iuſques à ℥ i. dans vn bouillon, ou quelque autre liqueur conuenable. Andernac.

Extraict purge-eaux.

Hydragogum extractum.

Faites vne poudre de Thymelee, de Turbith, d'Hermodactes, de Chamelee, d'Epurge,& la mettez infuſer trois iours au bain, auec autant d'eau de vie qu'il en faudra pour la ſurmonter de quatre doigts, tirez en par apres l'eſprit de vin par inclination, & y en remettez d'autre en continuant de ce faire iuſques à ce que vous ayez attiré toute la vertu des purgatifs. Meſlez finalement toutes ces infuſions enſemble, & les diſtillez : & à chaſque once de ce qui ſera reſté au fond de l'alembic,adiouſtez ℈ i. d'huile de noix muſcade,&autant d'huile de Zingembre, & vous aurez vn remede fort bening,& ſingulier contre les maladies froides,longues,& inueterees: dont il faudra faire prendre ℈ i. à chaſque fois,auec du vin rouge,ou bien vne decoction pectorale.Heurnius.

Extraict laxatif.

Extractum ſolutiuum compoſitũ.

Prenez pulpe de Coloquinthe ſix drachmes & deux ſcrupules : Turbith blanc & gommeux, dix drachmes, ſtœchas arabic,demi once, Diagrede, trois, ou ſix drachmes,agaric blanc, demi once,Rhabarbe choiſi, trois drachmes, du dedans de canelle,cinq ſcrupules, racine de Cabaret,roſes rouges, aſpic, bois d'aloes, maſtic, de chaſcun quatre ſcrupules,aloes hepatic, vne once & demie, & deux drachmes,ſtorax liquide,deux ſcrupules trois grains. Hachez le tout fort menu, & le faites infuſer dans de l'eau de vie,pour en faire vn Extraict ſelon les preceptes de l'art.Magembuch.

Extraict purgatif, vſité à Nuremberg.

Extractum aliud purgans,in vſu Norimbergæ.

R. Colocynthidis,℥ xiii.veratri nigri, Senæ Alexand.ana ℥ ß.agarici opt. Rhabarbari el ana ℥ i.Diagredij,℥ xiv. Cinamomi, ℥ ii. ℈ ii. Turbith, ſtœchados Arab.ana ℥ ii.ß. roſarum rub.ligni aloes, maſticis,ligni Paradyſi,myrrhę,aſari ſpicæ nardi,ſtoracis liquidæ ana ℈ v. Mettez le tout en infuſion, ou putrefaction auec ſuffiſante quantité d'eſprit de vin, par l'eſpace de dix, ou douze iours, puis le coulez auec forte expreſſion, & en incorporez le ſuc auec ℥ iii.d'aloes preparé Le meſme.

ANNOT.

D'autant que Magembuch, ne fait point ici mẽtion comme il deſire qu'on prepare l'aloes, auec lequel il veut qu'on incorpore & parface l'extraict ſuſdict, nous en auons priſe la preparation de ſes eſcrits & l'auons miſe icy pour releuer le lecteur de la peine de l'aller chercher ailleurs.

Prenez donc vne liure d'aloes pulueriſé, mettez le dans vn chauderon,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 663 sur 846

©BIU Santé

on baſſine, auec autant de vin-aigre roſat, & d'eau roſe que vous iugerez qu'il en faudra : faites les bouillir enſemble deux ou trois bouillons ; puis les ayant coulez & fort exprimez, cuiſez les derechef à petit feu, en conſiſtence conuenable, en les remuant ſouuent auec vne large ſpatulle.

Extraict pour purger tous les humeurs.

Holagogũ extractum .i. omnes purgans humores.

R. Specierum Diambræ ʒ ß. Spiritus vini ℔ ii. ß. Aquæ Cinamomi diſtillatæ ℔ i. mettez les en infuſiõ quelques iours dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé, que vous agiterez & remuerez tous les iours: & quand la liqueur ſera toute rougie, ſeparez la du marc, & la verſez deſſus les choſes ſuiuantes. R. Colocynthidis ʒ vi. Turpethi albi, ʒ vii. Agarici opt. ʒ ß. veratri nigri ʒ iii. Eupatorij Meſuæ, ſiue Gratiolæ, fol. Senæ, ana ʒ v. ß. Diagredii, ʒ v. Rhabarb. el. ʒ vii. Hachez le tout fort menu, & le faites infuſer quatorze iours entiers dedans la liqueur ſuſdicte, puis le mettez dans vn ſac de toille que vous ſerrerez au preſſoir. Si vous diſtillez par apres toute ceſte liqueur au bain, vous trouuerez au fond de l'alembic vne certaine matiere en conſiſtence de ſyrop, à laquelle il faudra adiouſter ʒ x. d'aloës preparé, & en faire vn extraict en conſiſtence de miel, dont vous pourrez donner ℈ ß ou ℈ i. dans vn bouillon, ou en pilules, ou parmi quelques autres purgatifs, long temps auant le repas. Andernac.

Autre pour meſme effect.

R. Vini ſpiritus ℔ ii. aquæ Cinamomi ℔ i. ſpec. Diambræ ʒ i. ſpec. Aromatici Cariophyllorum ʒ ß. Faites infuſer le tout enſemble au bain tiede par l'eſpace de quatorze iours, puis le paſſez par vn linge, & en verſez la liqueur ſur ce qui reſte, ſçauoir eſt Rhabarbari el. ʒ i. Diagredii ʒ ß. Trochiſcorum Diacolocynthidos ʒ iii. Agarici trochiſc. ʒ vi. Turpeti ex vino cotoneorum macerati, ʒ ß. veratri nigri, cũ ſapa, Dauco, & Cinamomo præparati ʒ vi. fol. Senæ Alexand. ʒ. i. ß. ſem. Citri albi ʒ i. Enulæ camp. ʒ i. rad. Cichorii ʒ vi. Scolopendrij veri, florum Stœchados, Maſticis, Myrrhæ, Roſarum rub. ſem. Fœniculi, ſem. Aniſi, ana ʒ i. ß. Reduiſez le tout en poudre, & le faites infuſer dans la liqueur ſuſdicte, puis l'exprimez au preſſoir, & le diſtillez au bain iuſques à ce que vous voyez au fõd de l'alembic, vne matiere en conſiſtence de miel, auec laquelle vous incorporerez ʒ i. ß. de bon aloës preparé pour en faire vn extraict que vous corrigerez auec vn peu d'huile de Canelle ou de Geroffles. Andernac.

ANNOT.

On pourra extraire ou tirer par meſmes moyens les facultez purgatiues des Electuaires laxatifs, & des Pilules, & faire en ſorte qu'vn ſcrupule d'Extraict, operera plus benignement, & purgera d'auantage qu'vne drachme ou quatre ſcrupules auant la preparation, & extraction.

Nouuelle inuention pour preparer les Extraicts des purgatifs narcotiques, &c.

Nouus modus extrahendi purgãtia Narcotica, & alterantia

Prenez ℔ j. des racines, ou herbes dõt vous voulez tirer les vertus, & ℔ x. d'eau diſtillee, qui ſoit propre, ou pour corriger leur nuiſance, ou pour les rendre plus actiues & prõptes à operer. Mettez les enſemble dans vn pot de terre bien couuert, & les faites infuſer en lieu chaud quinze ou vingt iours, ſelon que les racines ſeront plus tendres, ou plus dures. Paſſez les en apres par vn tamis, & par vn feultre, & en mettez la liqueur dans vne grande terrine que vous couurirez d'vn linge pour faire euaporer toute l'eau, en la mettant deſſus vn fourneau, où il y ait ſeulement deux ou trois charbons allumez, & lors que l'extraict ſera reduit en conſiſtence de ſuc de regliſſe, vous le pourrez ſerrer dans des petits pots bien eſtouppez. Heurnius.

Extraict d'Aloes.

Extractum Aloes.

Faites infuſer en lieu chaud, de bon Aloës pulueriſé, auec quelque liqueur cõuenable, iuſques à ce qu'elle en ſoit toute coloree, puis la ſeparez du marc pour y en remettre touſiours d'autre, tant que vous verrez qu'elle tirera de la teinture ou couleur du medicament. Meſlez toutes ces infuſions enſemble, & les ayant paſſees par le blãcher, & laiſſees repoſer quelque temps, vous verrez au fond du baſſin le vray extraict d'Aloes, qu'il faudra cuire en conſiſtence conuenable, auec du ſyrop roſat laxatif. Andernac.

Extraict

Extraict de racine de Mechoacan.

On peut preparer l'extraict de la racine de Mechoacan, de mesmes que celuy du Rhabarbe, & en donner auec heureux succez depuis ℈ i. iusques à ʒ ß pour purger benignement la pituite, & les eaux & guerir l'Epilepsie, la douleur de teste, la iaunisse, l'Asthme, ou difficulté d'halaine, les fieures pituiteuses, &c.

Des Liniments. Section XXVII.

Les Liniments, que on cõpose d'huile, de graisse, de suif, de beurre, ou d'autres choses qui sont à peu pres de mesme consistence, comme le Styrax liquide, &c. Alterent par leur qualité, ou

- les temperés, comme le Liniment pour la poictrine.
- les intẽperés qui sont ou
  - premiere, sçauoir
    - chauds comme
      - le Liniment contre les conuulsions.
      - le Liniment contre les maladies froides de la poictrine.
    - froids, comme
      - le Liniment contre les maladies chaudes de la poictrine.
      - le Liniment raffraischissant, contre les Erysipeles, & inflammations.
  - humides, comme le Liniment humectant.
  - sees, comme le Liniment desseichant.
  - seconde, sçauoir est ceux qui
    - adstraignent, comme le Liniment repercussif, & estanche-sang.
    - ramollissent, comme le Liniment remollitif.
    - agglutinent, comme le Liniment pour les playes de la teste, &c.
    - incarnent, comme le Liniment pour les fistules.
    - appaisent la douleur comme
      - Le liniment contre la douleur de costé.
      - le Liniment cõtre la douleur de teste causee par la chaleur du soleil.
      - le Liniment contre la douleur de teste inueteree.
      - le Liniment contre la douleur de teste, causee par la chaleur du foye.
      - le Liniment contre les douleurs de mammelles pleines de laict, &c.
    - tuent les vers, comme le Liniment contre les vers.
    - guerissent les bruslures comme le Liniment pour cest effect.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 665 sur 846

©BIU Santé

Des Liniments temperez.

Liniment pour la poictrine.

Linimentū ad pectus. R. ʒ iii. d'huile d'Amandes douces ʒ ii. de beurre frais, ʒ i. de graiſſe de poule, ou de canard, meſlez bien le tout enſemble, & en faites vn Liniment. Rondelet.

Des liniments chauds.

Liniment contre les conuulſions cauſees par la bleſſure de quelque nerf.

Linimentū ad partes conuulſas ratione nerui vulnerati. R. ʒ ii. d'huile de ſoulphre terebenthiné, auec autant d'huile de ſauinier, & d'huile de Terebenthine ʒ ß. d'huile de iaunes d'œufs. Incorporez bien le tout enſemble, & l'appliquez chaudement ſur la partie. Du Cheſne.

Autre liniment pour meſme fin.

R. ʒ ii. d'huile de beurre, & autãt d'huile de reſine ʒ i. d'huile diſtillé d'euphorbe, d'huile de bayes de Geneure, & d'huile de terebenthine, ʒ i. d'huile de moyeufs d'œufs. Faites en vn liniment.

Liniment contre les conuulſions des parties bleſſees, qui procedent de trop grande repletion.

Linimentū ad membra vulnerata, conuulſa ex repletione. R. Baume de gomme de lierre, baume de gomme Elemi, de chaſcun ʒ ii. huile de cire, huile de terebenthine, huile de geneure, de chaſcun ʒ ß. huile de geroſfles, huile de benjoin, de chaſcun ϑ ii. Formez en vn liniment, dont vous oindrez l'eſpine du dos, & les parties malades.

Autre pour meſme effect.

R. Baume de Guy de pommier, baume de Lierre, baume de Mille-pertuis, de chaſcun ʒ ii. huile de Saulge, huile de Terebenthine, de chaſcun ʒ i. huile de Geneure ʒ ß. huile de Tartre puant ʒ iii. graiſſe de Taiſſon ʒ iii. Incorporez le tout enſemble, & l'appliquez comme le precedent.

Liniment contre les maladies froides de la poictrine.

Linimentū ad thoracis affectus frigidos. R. Huile d'amandes ameres, huile de lis, ou de flambe, appellé communement Irin, huile de violes iaunes, dit Cheirin, de chaſcun ʒ ii. beurre rance laué ʒ i. graiſſe de poule, & de canard, de chaſcune ʒ ß. mucilages de ſemence de lin, & de Fenugrec tirees auec de l'eau d'orge, & vn peu de vin blanc, de chaſcune ʒ ß. Meſlez le tout enſemble auec vn peu de Saffran, & en oignez les coſtez & la poictrine.

Des liniments froids.

Liniment contre les maladies chaudes de la poictrine.

Ad thoracis affectus calidos. R. Huile d'amandes douces, huile violat, de chaſcun ʒ ii. beurre frais laué dans de l'eau d'orge mondé ʒ i. Formez en vn liniment pour la poictrine. Rondelet.

Liniment raffraiſchiſſant contre les eryſipeles, & les inflammations.

Linimentū refrigerans ad eryſipelas & inflãmationes. R. Mucilage de graine de Pſillium tiré auec de l'eau de Ioubarbe, & vn peu de vin-aigre ʒ iii. ſuc de plantain, ou Solane ʒ i. huile de Nenuphar, ou de Pauot, ou de Iuſquiame ʒ iii. Faites bouillir le tout iuſques à ce que les ſucs ſoyent cõſumez, puis adiouſtez y ʒ ß. de Pomate, & en faites vn liniment. Rondelet.

Des liniments humides.

Liniment humectant.

Humectãs linimentũ. R. Huile violat ʒ iii. huile de graine de courge ʒ i. laict de femme recẽt, & beurre frais, de chaſcun ʒ i. ß. Faites en vn liniment du tout, dont vous oindrez les parties que vous voudrez humecter, apres vne fomen ation tiede. Rondelet.

Liniment deſiccatif.

Linimentũ exſiccans. R. Huile Irin, huile de Coſt, de chaſcun ʒ ii. vieille graiſſe de poule ſalee, beurre rance ſalé, de chaſcun ʒ i. Formez en vn liniment auec vn peu de vin vieil, ou d'eau de vie. le meſme.

Liniment pour ramollir la dureté du foye.

Emolliens duritiem hepatis. R. Huile d'Amandes douces, huile d'Abſinthe, de chaſcun ʒ i. ß. beurre frais ʒ ii. graiſſe de poule ʒ i. maſtich ʒ ii. faites en vn liniment.

Des liniments adſtringents.

Liniment repercuſſif, & eſtanche-ſang.

Linimentũ repellens, & ſanguinem cohibens. R. Bol d'Armenie preparé chymiquement ʒ ii. ſaffran de Mars, & ſaffran de Venus, de chaſcun ʒ i. huile roſat, autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en forme de Liniment.

Autre pour meſme fin.

R, Colchotar adouci, cendres de grenouilles

nouilles bruſlees, de chaſcun ʒ ß. Incorporez les auec ſuffiſante quantité de blancs d'œufs, & l'appliquez.

Liniment pour arreſter les deſluxions, & eſteindre les inflammations.

Linimentū ſeu potius Nutritum, humorum defluxionem, & inflammationem prohibens.

R. Suc de feuilles de Nenuphar, ou blanc d'eau, ſuc de feuilles de Ioubarbe, ſuc de feuilles de Iuſquiame, de chaſcun ʒ ii. eau de ſperme de grenouilles, eau de fleurs de Bouillon blanc de chaſcun ʒ i. Litharge ʒ ii. huile de Guy de pommier, huile roſat omphacin, de chaſcun ʒ ii. ß. vin-aigre roſat ʒ i. Battez & agitez le tout dedans vn mortier de plomb, auec vn pilon de meſme matiere, & en faites comme vn Nutritum. Du Cheſne.

Liniment defenſif.

Linimentū defenſiuū.

R. Bol d'Armenie preparé, ſang de Dragon, Coral rouge, de chaſcun ʒ ß. Saffran de Mars ʒ ii. bayes de Myrte ʒ i. ß. huile roſat, Omphacin ʒ iiii. vin-aigre roſat ʒ ii. cire neufue ʒ i. ß. Formez en vn liniment.

Des liniments agglutinants.

Liniment pour les playes de teſte auec fracture du Crane.

Linimentū pro capitis vulneribus cum cranii fractura.

R. Miel roſat ʒ ii. huile d'œuf ʒ i. Incorporez bien ces deux ingrédients, en les battant long temps dedans vne eſcuelle, puis en eſtendez ſur des linges que vous appliquerez ſur les membranes du cerueau, où elles ſeront deſcouuertes. Du Cheſne.

Autre pour meſme fin.

R. Miel roſat ʒ ii. huile roſat ʒ j. terebenthine lauee ʒ ß. Faites en vn liniment & l'appliquez comme le precedent. Puis quand le ſeptieſme, ou onzieſme iour ſera paſſé, appliquez du ſuyuant ſur la mẽbrane deſcouuerte. R. Miel roſat ʒ ii. Terebenthine ʒ j. Incorporez les ſongneuſement auec dix gouttes d'eſprit de vin. le meſme.

Autre pour les perſonnes de moyens.

Aliud ad idem proditioribus.

R. Miel roſat ʒ ii. huile de Myrrhe, preparé comme nous l'auons enſeigné ʒ ß. huile de Terebenthine diſtillé au bain auec eau de vie ʒ j. Seruez vous en comme des precedents pourueu que la playe ſoit du tout ſans inflammation.

Des liniments incarnatifs.

Liniment pour guerir les calloſitez, & les fiſtules.

Linimentū ad callum & fiſtulas.

R. Huile de miel diſtillé ʒ ii. huile de Saturne, c. de plomb, huile de Mercure ſublimé, de chaſcun ʒ i. huile dit Petrole, huile de geroffles, de chaſcun ʒ j. ß. Meſlez bien le tout, & en enduiſez de longues tentes que vous mettrez dans les vlceres cauerneux. Du Cheſne.

Liniment pour les eſcorcheures.

Linimentū ad interturgines.

R. Moüelle de Cerf ʒ iij. Ceruſe lauee ʒ ii ß. Beurre frais laué dans de l'eau roſe ʒ ii. Litharge laué ʒ ß. Myrrhe ʒ j. Incorporez le tout en forme de liniment auec vn peu de terebenthine lauee. Hieroſme Mercurial.

Liniment pour les os corrompus & cariés.

Linimentū ad oſſa corrupta & carioſa.

R. Huile de Myrrhe diſtillé par deſcẽte, & purifié auec de l'eſprit de vin ʒ ß. huile de Geroffles ʒ ii. huile de ſoulphre diſtillé auec colchotar ʒ ß Meſlez le tout enſemble, & en abreuuez du cotton attaché au bout d'vne eſprouuette pour en toucher les os cariez, & les eſquilles corrompues en tomberont peu de temps apres. Du Cheſne.

Autre pour meſme effect.

R. Huile de Tartre diſtillé dans la cornue, huile de Guajac, de chaſcun ʒ ß. huile de ſoulphre, huile de vitriol, de chaſcun ʒ j. Faites en vn liniment, & en vſez de meſmes que du precedent.

Autrement.

R. Baume de Mercure ʒ ß. huile d'Antimoine ʒ iii. ſel de Saturne ʒ ii. Formez en vn liniment nompareil contre la carie des os, & pour cicatriſer les vlceres malins, rebelles, & cauerneux. le meſme.

Des liniments qui appaiſent les douleurs.

Liniment contre la douleur de coſté.

Ad dolorẽ pleuriticũ.

R. Huile de flambe, ou Irin, huile de chamomille, graiſſe de chapon, de chaſcun ʒ ß. beurre frais, & non ſalé ʒ ß. Formez en vn liniment auec vn peu de cire lauee. Andernac.

Liniment contre la douleur de teſte cauſee par l'ardeur du ſoleil.

Ad capitis dolorẽ ex inſolatu.

Oignez le front & les temples d'hui-

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 667 sur 846

©BIU Santé

le de chamomille fraiſchement ou n'agueres preparé, & la douleur de teſte qui ſera cauſee par la chaleur du ſoleil, s'appaiſera peu de temps apres. Andernac.

Liniment contre la douleur de teſte inueteree.

Ad vetuſtũ capitis dolorem. R. Huile de chamomille n'agueres preparé ʒ ii. huile roſat, ʒ ß. Faites en vn liniment, ou bien R. huile roſat ʒ ii. huile de chamomille ʒ ß. ou ſi vous voulez R. huile roſat ʒ j. vin-aigre ʒ ii. Incorporez les auec ſuffiſante quantité de cire lemee auec de l'eau froide. le meſme.

Contre la douleur de teſte cauſee par chaleur de foye.

Ad capitis dolorẽ ex calore iecoris. Si vous voyez que la douleur de teſte prouienne de l'intemperie chaude du foye, vous pourrez oindre le front & les temples d'huile roſat, d'huile de coings, de cerat raffraiſchiſſant, ou d'eau & d'huile meſlés enſemble.

Liniment contre la douleur de teſte. prouenante de cauſe froide.

Ad dolorẽ capitis ex frigore. Lors que la douleur de teſte eſt cauſee par quelque humeur, ou vapeur froide, il eſt bon d'oindre le front & les temples d'huile de rue, d'huile irin, d'huile de Laurier, d'huile de n'ard, ou de celuyqu'õ fait de poyure, & d'euphorbe. Andernac.

Liniment contre les douleurs & inflammations des mammelles pleines de laict.

Ad dolores & inflammationes mammillarum lacte turgentiũ. R. Deux iaunes d'œuf, pompholyx preparé ʒ ii. huile roſat ʒ iii. Incorporez le tout en forme de liniment auec vn peu de cire neufue.

Autre pour meſme fin.

R. Huile de lin ʒ iii. cire neufue ʒ i. Faites les fondre enſemble, & en abreuuez des linges que vous appliquerez ſur les tetins.

Liniment contre les douleurs que cauſent les inflammations du foye, du fondement, des oreilles.

Ad dolorẽ ex inflammatione iecoris, ani, & aurium. R. Huile violat ʒ ß. mucilages de racines de guimaulues, mucilages de ſemence de pſyllium, ou herbe aux puces, tirez dans du laict de femme, ou du bouillon de poulet, ou de l'eau d'orge mondé de chaſcun ʒ j beurre fraix, ou graiſſe de porc, ou moüelle de veau ʒ ß. Faites en vn liniment. Rondelet.

Liniment Anodyn.

Linimentũ dolorem leniens. R. Sucs de feuilles de iuſquiame, & de ioubarbe de chaſcun ʒ ii. huile de guy de pommier, huile de nenuphar, ou blanc d'eau de chaſcun ʒ j. ß. beurre frais ʒ ii. cire neufue ʒ j. Incorporez les enſemble. Du Cheſne.

Des Liniments tue-vers.

Linimentũ enecãs vermes. R. Suc d'abſinthe, ſuc d'autoſne, de chacun ʒ j. ß. Poudre de ſcordium, d'aloes de chacun ϑ ii. huile commun ʒ j. Formez en vn liniment auec vn peu de cire neufue. Hieroſme Mercurial.

Des Liniments qui remedient aux bruslures.

Liniment pour eſteindre la chaleur que le feu, ou autre corps trop chaud a imprimee en la partie bruſlee.

Linimentũ empyreuma extinguens. R. Huile de lard, huile de beurre, de chacun ʒ ß. ſuc de feuilles & de bayes de lierre ʒ ii. ſuc de la ſeconde eſcorce de ſu zeau, ʒ j. huile de ſuzeau, ʒ iiii. ſalpetre ʒ ii. Faites bouillir tout enſemble iuſques à ce que les ſucs ſoyent conſommés, puis en formez vn liniment auec de la cire du Cheſne.

Liniment contre les bruslures eſcorchees.

Ad ambuſta vulnera R. Guy de racine de iuſquiame, guy de racine de pauot rouge, de chaſcun ʒ j. ſalpetre ʒ j. mucilage de ſemence de coings ʒ iii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité d'huile de Camphre. le meſme.

Autre pour meſme fin.

R. Suc d'oignon cuit ſoubs les cendres ʒ ii. huile de noix, ʒ i. Incorporez les enſemble en forme de liniment. Du Cheſne.

Liniment contre les bruſlures du viſage.

Linimentũ ad combuſtionem facien. R. Suc de porreaux, ſuc d'oignons cuits ſoubs les cendres, de chacun ʒ ii. eau de ſperme de grenouilles, ʒ i. huile de guy de pommier, huile de peuplier, cire blanche, de chacun autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en forme de liniment. le meſme.

Liniment contre les bruſlures de poudre à canon.

Faites

Linimentũ præſtantiſſimum ad empyreuma pulueris tormentarij reſtinguendum.

Faites fendre du beurre frais dans vne eſcuelle ſur vn reſchaut, & le iettez dans de l'eau de ſperme de grenouilles, puis quand il ſera caillé tirez l'en, & le faites refondre pour l'y reietter encores. Et quand vous aurez fait cela huict ou dix fois, voſtre beurre deuiendra blanc comme laict. Prenez alors ʒ iii. de ce beurre ainſi preparé, & le meſlez auec ʒ j. d'huile d'œufs, & vous aſſeurez que vous ne trouuerez point de remede plus propre contre les bruſlures de poudre à canon. Du Cheſne.

Autrement.

℞. Du lard gras fondu à la flamme ʒ ij. ſuc de Bettes, ſuc de Rue, de chaſcun ʒ ij. creme de laict ʒ i. mucilage de ſemence de coings, mucilage de gomme Tragacanthe, de chaſcun ʒ ß. formez en vn liniment.

Autre pour meſme effect.

℞. Feuilles de Lierre noir broyees auec de l'eau de plantain M. ij. huile commun ℔ j. vin blanc ʒ iv. Cuiſez le tout enſemble iuſques à ce que le vin ſoit conſumé, puis adiouſtez y ſur la fin autant de cire que vous iugerez qu'il en faudra pour luy donner conſiſtence conuenable.

Liniment contre les teufs, ou duretez pierreuſes que cauſe la groſſe verolle.

Pour les riches.

Linimentũ ad tophos in lue venerea.

℞. Argent vif ʒ vj graiſſe de porc non fondue, ni ſalee ℔ j. Amortiſſez le vif argent auec la graiſſe, puis y adiouſtez, Moüelle de iarret de bœuf ʒ ß. huile de terebenthine ʒ j. huile de gajac ʒ iij. ſafran ʒ j. poudre d'Iue & de betoine, de chaſcun ʒ ß. Incorporez le tout enſemble en forme de liniment. Hercule de Saxe.

Pour les pauures.

℞. Onguẽt Dialthea, ou de Guimaulues ʒ iij. argent vif amorti en graiſſe de porc ʒ vj. Battez long temps le tout enſemble, iuſques à ce qu'il ſoit bien incorporé. le meſme.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 669 sur 846

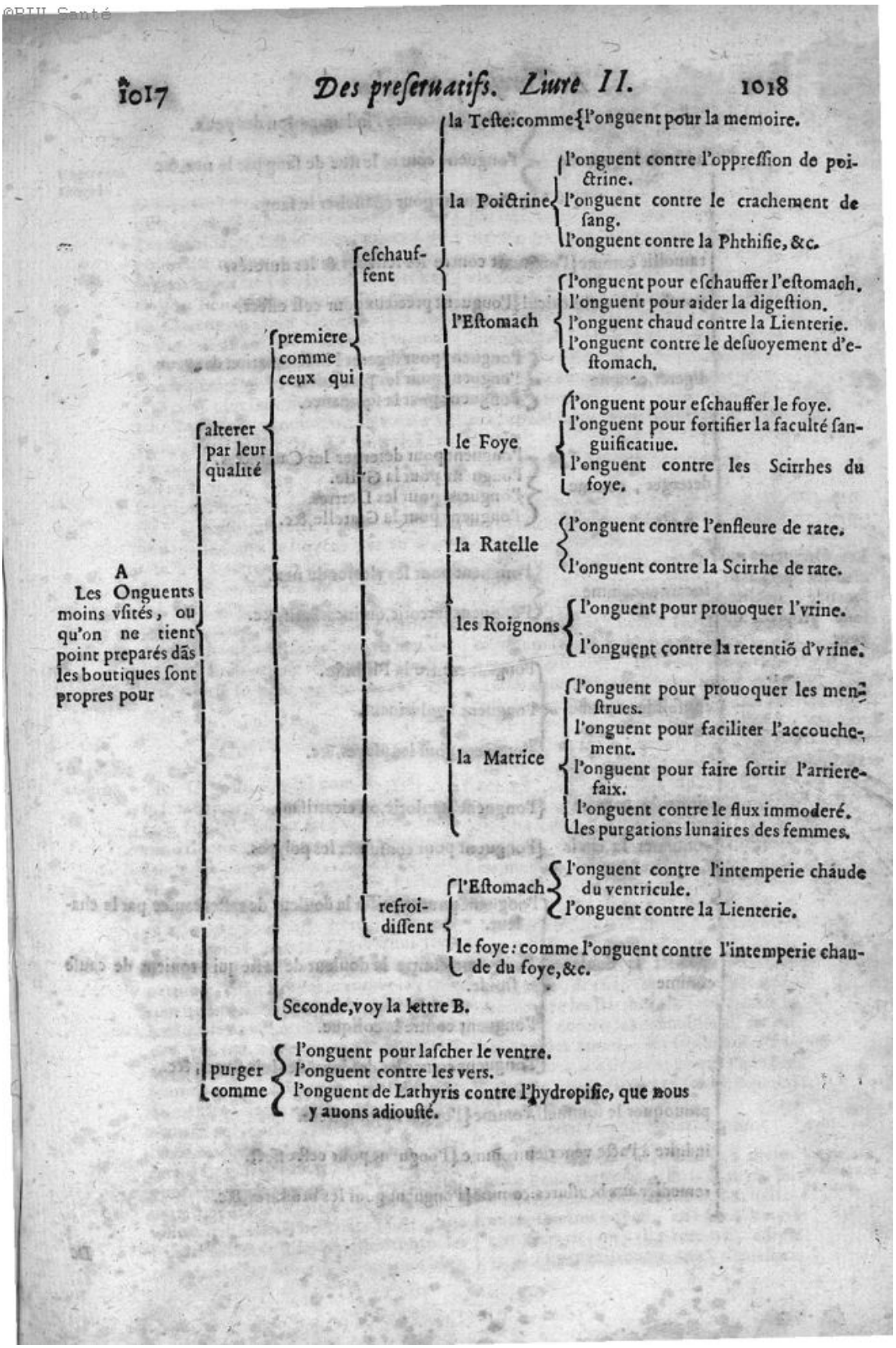
©BIU Santé

Des Onguents Section XXVIII.

Les Onguents ſont de plus eſpaiſſe conſiſtence, & plus efficacieux que les Liniments. Or les onguents ſont ou

- Vſuels, qu'ō garde dans les boutiques & qui ſont propres pour
  - alterer par leur qualité
    - premiere cōme les
      - chauds
        - l'onguent Aregon.
        - l'onguent Martiatum.
        - l'onguent de Philagrius.
        - l'onguent Stomachal.
        - l'onguent Dialthæa.
        - l'onguent de Bdellium.
        - l'onguent Bernardin, &c.
      - froids
        - l'onguent roſat.
        - l'onguent violat.
        - l'onguent rafraiſchiſſant.
        - l'onguent populeon.
        - l'onguent camphré.
        - l'onguent rouge camphré, &c.
    - ſeconde cōme les
      - Adſtringents, comme
        - l'onguent de la Conteſſe, defenſif magiſtral, &c.
      - Remollitifs
        - l'onguent Dialthæa, ou de Guimaulues.
        - l'onguent Reſomptif.
        - l'onguent Tetrapharmacum.
        - l'onguent de Artanita, petit.
        - l'onguent de Bryone.
      - Deterſifs.
        - l'onguent Apoſtolicon.
        - l'onguent Baſilicum ou Royal.
        - l'onguent blanc, le iaune.
        - l'onguent de Minio.
        - l'onguent Egyptiac.
        - l'onguent verd, le rouge.
        - l'onguent de Litharge.
        - l'onguent de Tuthie.
        - l'onguent contre les poux.
        - l'onguent Mercuriat.
      - Incarnatifs.
        - l'onguent Ceraſeos.
        - l'onguent Diapompholygos.
        - l'onguent aureum, ou iaune.
        - l'onguent Apoſtolic.
        - l'onguent merueilleux, &c.
      - Agglutinātz, ou Cicatriſās
        - l'onguent potable.
        - l'onguent aureum.
        - l'onguent deſiccatif rouge, &c.
      - Conſumants la chair
        - l'onguent Egyptiac.
        - l'onguent Apoſtolic.
        - l'onguent de Cántharides, &c.
      - Attractifs, comme
        - l'onguent roux.
      - Anodyns
        - l'onguent de Gereon.
        - l'onguent pour les hemorrhoides, &c.
        - l'onguent pour les yeux.
        - l'onguent pectoral, &c.
      - Somnifères
        - l'onguent Populeon.
        - l'onguent ſomnifere.
      - Bons aux bruſlures
        - l'onguent de chaulx.
        - l'onguent pour les bruſlures.
    - purger
      - l'onguent d'Agrippa
      - l'onguent d'Artanita grand, &c.
  - moins vſités, voy la lettre A.

A Les


A
Les Onguents moins vſités, ou qu'on ne tient point preparés dãs les boutiques ſont propres pour
alterer par leur qualité
premiere comme ceux qui
eſchauffent
la Teſte: comme
l'onguent pour la memoire.
la Poictrine
l'onguent contre l'oppreſſion de poictrine.
l'onguent contre le crachement de ſang.
l'onguent contre la Phthiſie, &c.
l'Eſtomach
l'onguent pour eſchauffer l'eſtomach.
l'onguent pour aider la digeſtion.
l'onguent chaud contre la Lienterie.
l'onguent contre le deſuoyement d'eſtomach.
le Foye
l'onguent pour eſchauffer le foye.
l'onguent pour fortifier la faculté ſanguificatiue.
l'onguent contre les Scirrhes du foye.
la Ratelle
l'onguent contre l'enfleure de rate.
l'onguent contre la Scirrhe de rate.
les Roignons
l'onguent pour prouoquer l'vrine.
l'onguent contre la retentiõ d'vrine.
la Matrice
l'onguent pour prouoquer les menſtrues.
l'onguent pour faciliter l'accouchement.
l'onguent pour faire ſortir l'arriere-faix.
l'onguent contre le flux immoderé.
les purgations lunaires des femmes.
refroidiſſent
l'Eſtomach
l'onguent contre l'intemperie chaude du ventricule.
l'onguent contre la Lienterie.
le foye: comme l'onguent contre l'intemperie chaude du foye, &c.
Seconde, voy la lettre B.
purger comme
l'onguent pour laſcher le ventre.
l'onguent contre les vers.
l'onguent de Lathyris contre l'hydropiſie, que nous y auons adiouſté.

©BIU Santé

Les Onguents qui alterent par leur ſeconde qualité, ſont propres ou pour

- adſtraindre, comme
  - l'onguent contre l'inflammation des yeux.
  - l'onguent contre le flux de ſang par le nez, &c
  - l'onguent pour eſtancher le ſang.
- ramollir comme
  - l'onguent contre les ſcirrhes, & les duretés.
- pouſſer dehors le calcul
  - l'onguent precieux pour ceſt effect.
- digerer, comme
  - l'onguent pour digerer l'inflammation des yeux.
  - l'onguent pour les parotides.
  - l'onguent pour la ſquinance.
- deterger, comme
  - l'onguent pour deterger les Cataractes.
  - l'onguent pour la Galle.
  - l'onguent pour les Dertres.
  - l'onguent pour la Gratelle, &c.
- incarner, comme
  - l'onguent pour les vlceres du nez.
  - l'onguent ſarcotic, ou incarnatif, &c.
- conſolider, comme
  - l'ongent contre la Phthiſie.
  - l'onguent agglutinant.
  - L'onguent pour les playes, &c.
- cicatriſer, comme
  - l'onguent Epulotic, ou cicattiſant.
- conſumer la chair
  - l'onguent pour conſumer les polypes.
- appaiſer la douleur, comme
  - l'onguent pour appaiſer la douleur de teſte, cauſee par la chaleur.
  - l'onguent contre la douleur de teſte qui prouient de cauſe froide.
  - l'onguent contre la colique.
  - l'onguent contre les douleurs des ioinctures, &c.
- prouoquer le ſommeil, comme
  - l'onguent ſomnifere.
- induire à l'acte venerien: comme
  - l'onguent pour ceſt effect.
- remedier aux bruſlures: comme
  - l'onguent pour les bruſlures, &c.

De

Des Onguents chauds.

Onguent Aregon.

Vnguentũ Aregon. R. Roriſmarini, majoranæ, rad. Iari (c'eſt à dire de la vraye ſerpentaire, ſerpilli, rutæ, rad. cucumeris aſinini, ana ʒ iv. ß. fol. lauri, ſaluiæ, ſabinæ, ana ʒ iii. pulicariæ maioris, minoris, ana ʒ iv. radicis bryoniæ ʒ iii. laureolæ (prenez en ſon lieu des racines ou des feuilles du Coccus ou grain Gnidien) ʒ ix. fol. cucumeris aſinini, nepetæ, ana ʒ vi. maſticis, olibani, ana ʒ vii. pyrethri, euphorbij, zingiberis, piperis, ana ʒ i. adipis vrſini, olei laurini, ana ʒ iii. olei moſchelini ʒ ß. olei communis ℔. v. ou d'auantage, petrolei clari ʒ i. butyri ʒ iv. aut q.ſ. Cueillez les herbes & les racines au mois de May, faites les infuſer ſept iours entiers dedans l'huile, puis les y faites bien cuire, & apres en auoir paſſé toute la liqueur par vn couloir, adiouſtez y les autres ingredients, & en formez vn onguent auec ℔. i. ʒ iii. de cire neufue. Il eſt ſingulier contre les maladies froides, comme les conuulſions, paralyſies, coliques, douleurs de reins, de ioinctures, &c. & ſe peut garder vn an. Nicolas.

Onguent Martiatum.

Vnguentũ Martiarũ. R. Ceræ ℔. ii. olei com. ℔. viii. vel q. ſ. roriſmarini, fol. lauri, ana ʒ viii. rutæ ʒ vii. fol. tamariſci ʒ vi. ebuli, ſabinæ, balſamitæ, ſaluiæ, ocymi, polij, calaminthæ, arthemiſiæ, enulæ, betonicæ, brancæ vrſinæ, ſpargulæ, herbulæ venti, id eſt, parietariæ, pimpinellæ, agrimoniæ, abſinthij, herbæ paralyſis, herbæ ſanctæ Mariæ, cymarum ſambuci, herbæ craſſulæ, millefolij, ſemperuiuæ, chamædryos, centaureæ, centum neruiæ, fragulæ, tetrahit, id eſt, herbæ Iudaicæ, vel orobi, quinquefolij, ana ʒ iv. ß. rad. althææ, cumini, myrrhæ, ana ʒ iii. fœnigræci ʒ i ß. butyri ʒ i. ʒ ii. feminis vrticæ, violarum, papaueris albi, menthæ, ſarracenicæ, criſpæ, lapathioli, polytrichi, carduncelli, matris ſyluæ, maturellæ, herbæ moſchatæ, alleluiæ, linguæ ceruinæ, criſpulæ, camphoratæ, id eſt, abrotani, ſtyracis calamitæ, medullæ ceruinæ, ana ʒ ß. adipis vrſini, gallinacei, maſticis, thuris, ana ʒ i. olei Nardini ʒ ii. Cueillez toutes les racines, herbes & fleurs au mois de May, hachez les menu, & les mettez infuſer ſept iours entiers dans du fort bon vin, faites les y bouillir le huictieſme iour, iuſques à ce que le vin ſoit preſques tout conſumé. Tirez en toute la liqueur par vn couloir en exprimant fort le marc, puis faites bouillir ceſte liqueur auec l'huile, iuſques à ce que le vin ſoit conſumé, mettez y par apres la cire & les autres ingredients, pour en former vn onguent ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt bon contre toutes les maladies froides, comme la paralyſie, les conuulſions, &c. Il reprime auſſi les tumeurs, ramollit les duretez, efface la liuidité du cuir, &c. Nicolas.

Le grand onguent Martiatum.

Vnguentũ Martiatum magnum. R. Ceræ albæ ℔. ix. olei ſextar. vj. roriſmarini, fol. lauri, ana ℔. ii ß. amarici, ebuli, ſabinæ, balſamitæ, ocymi, ſaluiæ, polij, calaminthes, artemiſiæ, enulæ, betonicæ, brancæ vrſinæ, herbæ venti, pimpinellæ, agrimoniæ, abſinthij, herbæ paralyſis, herbæ ſanctæ Mariæ, cymarum ſambuci, herbæ craſſulæ, ſemperuiuæ, millefolij, chamædryos, centauriæ, centumneruiæ, fragulæ, quinquefolij, herbæ tetrahit, ana ℔. i. ß. rad. althææ, cumini, myrrhæ, ana ℔. i. fœnigræci ℔. ß. butyri ʒ v. ſeminis vrticæ, violarum, papaueris rubei, menthæ ſarracenicæ, menthæ criſpæ, lapathioli, polytrichi, carduncelli, matris ſyluæ, marathri, herbæ moſchatæ, alleluiæ, linguæ ceruinæ, criſpulæ, camphoratæ, ſtyracis, medullæ ceruinæ, adipis vrſini, gallinacei, ana ʒ iii. thuris ʒ ii. olei Nardini ʒ i. Faites en vn onguent ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt ſingulier contre les maladies & douleurs froides de la teſte, de la poictrine, de l'eſtomach, & des flancs, des hanches, des ioinctures, &c. contre les ſcirrhes du foye, & de la ratelle, contre les conuulſions, les tumeurs, les durerés, les friſſons des fieures, pourueu qu'on l'applique chaudement deuant le feu, ou au ſoleil. Nicolas Alexandrin.

Le petit Onguent Martiatum.

Vnguentũ Martiatum paruum. R. Fol. lauri ℔. iii., rutæ ℔. ii. ß. majoranæ ℔. ii. roriſmarini ℔. i. ß. myrti ℔. i. eſbrij, vel majoranæ ſummitat. balſamitæ, ſeminis ocymi, ana ʒ vi. butyri ʒ vi. ſtyracis, medullæ ceruinæ, adipis vrſi, adipis gallinacei, ana ʒ ß. maſticis

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 673 sur 846

©BIU Santé

ʒ iii. thuris ʒ ii. ß. olei Nardini ʒ i. olei communis ℔. vi. ceræ ℔. iiii. Formez en vn onguent, ſelon les preceptes de l'art. Il eſt bon contre les gouttes froides, la paralyſie, la ſciatique, la douleur de reins, & en general contre toutes les maladies des nerfs le meſme.

Autre onguent Martiatum.

Vnguentũ Martiatum aliud. R. Maſticis, ceræ, ſtyracis, ana ʒ iii. œſypi ʒ vi. terebenthinæ ʒ i. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent, & vous en ſeruez contre les maladies des nerfs, les douleurs des ioinctures, & les langueurs & laſſitudes de tous les membres Paul.

Onguent Philagrios.

Vnguentũ Philagrios. R. Ceræ ʒ iii Oeſypi, ſucci rutæ agreſtis, ana ʒ ii. euphorbij, piperis, ammoniaci, croci, thuris, caſtorei, terebenthinæ, opopanacis, ana ʒ ii. ſtyracis, myrrhæ, ana ʒ ii. ß. Faites en vn onguent dont vous pourrez vſer auec bon ſuccez contre les conuulſions, la paralyſie, &c. Meſué.

Onguent ſtomachal.

Vnguentũ ſtomachicum magiſtrale. R. Olei Abſinthij, maſtichini, nardini, ana ʒ i. roſarum rub. coralli rub. cariophyllorum, cinamomi, ligni aloës, maſticis, menthæ, ſchœnanthos, ana ʒ i. ceræ q. ſ. Formez en vn onguent treſpropre pour fortifier l'eſtomach, & le foye, en appaiſer les douleurs qui prouiennent de cauſe froide, exciter l'appetit, aider la digeſtion, &c. les med. de Florence.

Onguent ſimple de Guimaulues.

Vnguentũ Dialthæa ſimplex. R. Rad. Althææ ℔. ii. ſem. lini, fœnigræci, ana ℔. i. olei ℔ iv. ceræ ℔. i. terebenthinæ ʒ ii. reſinæ ʒ vi. Couppez les racines à petits morceaux, puis les broyez auec les ſemences, & les faites infuſer trois iours entiers en ℔. xii. d'eau de fontaine. Cuiſez les par apres à pourriture, & en tirez ſeulement ℔. ii. de mucilage, auec lequel vous ferez bouillir tous les autres ingredients, iuſques à ce que toute l'humidité du mucilage ſoit entierement conſumee. Ceſt onguent eſt fort propre pour eſchauffer, humecter, & ramollir, & ſe peut garder trois ans. Nicolas.

Onguent de Guimaulues, compoſé.

R. Rad. Althææ ℔. ii. ſeminis lini, fœnigræci, ana ℔. i. ſcyllæ recentis ʒ vi. olei ℔. iiii. ceræ ℔. j. terebenthinæ ʒ ii. reſinæ picis Græcę, ana ʒ vi. Formez en vn onguent comme les precedents, puis adiouſtez y Galbanum, gomme de lierre, de chaſcun ʒ ii. diſſoutes dans du vinaigre. Il eſchauffe, humecte, & ramollit, & eſt particulierement bon contre le pleureſis, & les douleurs froides de la poictrine. Nicolas.

Onguent de Bdellium.

Vnguentũ ex Bdellio. R. Bdellii ʒ vii. euphorbij, ſagapeni, ana ʒ. ß. caſtorei ʒ iii. ceræ ʒ xv. olei iaſmini, vel keirini ʒ x. Diſſoluez le bdellium, & le ſagapenum dans de l'eau de ruë ſauuage, & les autres ingredients dans de l'eau chaude, puis incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. Il eſt nompareil contre la paralyſie, les conuulſions, les ſcirrhes & dureté, le mal caduc, & autres maladies froides des nerfs. Meſué.

Onguent Bernardin.

Bernardinum vnguentum. R. Granorum paradyſi, cariophyllorum, zingiberis albi, ana ʒ ii. ſulphuris viui ʒ vi. axungiæ porcinæ ℔. i. moſchi ʒ ß. olei ſpicę ʒ ii. Pulueriſez fort ſubtilement tout ce qui ſe peut mettre en poudre, puis incorporez ſongneuſement le tout enſemble, & en faites vn onguent.

Des onguents raffraiſchiſſants.

Onguent roſat de Meſué.

Vnguentũ roſatum Meſuæ. R. Axungiæ porcinæ ℔. i. Lauez la iuſques à neuf fois dans de l'eau chaude, & autant dans de l'eau froide, roſ. rub. ℔. i. Broyez les long temps dans vn mortier, puis les mettez macerer ſept iours entiers auec la graiſſe. Cuiſez les par apres à petit feu, & quand elles auront aſſez bouilli, paſſez les par vn couloir, & y mettez autant de roſes pilees, que la premiere fois, faites les infuſer, & bouillir comme les autres, & à la quatrieſme fois, mettez y auec ℔. i. de roſes rouges broyees ʒ vi. de ſuc de roſes, & ʒ iii. d'huile d'amandes douces. Faites bouillir le tout à petit feu, iuſques à ce que le ſuc ſoit conſumé, paſſez le par apres par vn couloir, & le ſerrez dans vn pot de terre. Quelques vns y adiouſtent vne drachme d'Opium, ou d'auantage. Il eſt treſpropre pour eſteindre l'ardeur des phlegmons, des

des erysipeles, & autres tumeurs fort chaudes, comme aussi pour appaiser la douleur de teste prouenante de cause chaude, & corriger l'intemperie chaude du ventricule, & du foye. Mesué.

Onguent violat.

Violatum vnguentū.

Il faut preparer l'onguent violat de violes brunes, tout de mesmes que le rosat, & s'en seruir contre les mesmes maladies, & particulierement contre le pleuresis, & l'inflammation de poictrine.

Onguent rafraischissant de Galen.

Vnguentū refrigerans Galeni.

R. Ceræ albæ ʒ j olei rosati omphacini ʒ iv. Battez les longtemps ensemble, & les lauez premierement auec de l'eau de fontaine bien fraische, puis auec vn peu de vin-aigre blanc, & finalement auec de l'eau rose, pour le rendre de meilleure odeur. Et si vous desirez de le garder quelque temps, n'oubliez pas de le lauer souuent auec de l'eau & du vin-aigre, afin qu'il ne se ranciſſe. Mesué.

Onguent de Peuplier.

Vnguentū Populeum.

R. Oculorū Populi arboris recent. mēse Martio collectorū ℔. j ß. axungiæ porcinæ præparatæ ℔ ii. Broyez les bouttons de peuplier, & les mettez macerer dans la graisse, iusques à ce que on puisse cueillir les herbes suyuantes, sçauoir est Fol. Papaueris agrestis, fol. mandragoræ, fol. hyoscyami, solani, vermicularis, aut crassulæ, lactucæ, semperuiui, bardanæ, portulacæ, violariæ, vmbilici Veneris, ana ʒ iii. summitatum pruni tenerarum ʒ iii. Broyez bien tous ces simples, & les meslez auec l'axunge & les bouttons de peuplier, puis les faites cuire auec suffisante quantité de vin iusques à ce qu'il soit consumé: passez les par apres par vn couloir, & les exprimez bien fort pour former vn onguent de ce que vous en tirerez. Il est fort propre pour temperer les inflammations, & prouoquer le sommeil, si on en oinct seulement le front & les temples. Nicolas.

Onguent camphré, blanc.

Vnguentū caphuratū album.

R. Olei Rosati ℔. j. ceræ albæ ʒ iii. cerussæ ʒ xii album. ouorum nu. vi caphuræ ex arte cum aqua rosarum dissolutæ ʒ ii. Formez en vn onguent selon que l'enseigne l'art.

Onguent camphré rouge.

Caphuratū rubrum.

R. Olei Rosati ℔. j ß. lithargyri ʒ ii. minii ʒ iii. cerussæ ʒ i. ß. tuthiæ, caphuræ, ana ʒ iii. ceræ ʒ ii. Si vous le faites en Esté, car en hyuer ce sera assez de ʒ i. Battez long temps le tout dedans vn mortier de plomb, auec vn pilon de mesme estoffe, iusques à ce que vous l'ayez reduit en consistence d'onguent.

Des onguents adstringents.

Onguent de la Contesse.

Vnguentū Comitissæ.

R. Cort. med. Glandium, cort. med. castanearum, cort. med. quercus arboris, baccarum myrti, caudæ equinę gallarum, cort. fabarum, acinorum, vuarum, calycū glandium, sorborum immaturorum siccorum, mespilorum acerborum siccorū, fol. capparis, fol. pruneoli syluestris, rad. chelidonij, an ʒ j ß. Broyez tous ces simples ensemble, & les faites bouillir en suffisante quantité de decoction de plantain, iusques à consomptiō de la moitié. Tirez en toute la liqueur par vn couloir, & en lauez iusques à neuf fois ℔ j. ß. d'huile de myrthe, & autant d'huile de mastic, auec ʒ viii. ß. de cire neufue. Incorporez les par apres auec vne poudre fort subtile, composee de cort. med glādium, cort. med. castanearum, cort. med. quercus arboris, ana ʒ i. gallarum, succi hypocistidis, cineris ossium cruris bubuli, baccarum myrti, acinorum vuarum, sorborum sic. ana ʒ ß. trochiscorum de Carabe ʒ ii. Et en formez vn onguent en bonne consistence. Il est singulier pour les femmes qui ne peuuent porter leurs enfans à terme, il arreste le flux immoderé des hemorrhoides, &c. Varignana.

Defensif magistral.

Defensiuū magistrale.

R. Boli Armeni, sang. drac. terræ sigillatæ, ana ʒ j olei rosati ʒ vi. ceræ ʒ i. ß. aceti ʒ iv. Faites bouillir l'huile, la cire, & le vin-aigre tout ensemble, iusques à ce que le vin-aigre soit consumé. Et quand vous aurez osté le vaisseau de dessus le feu, & qu'il se commencera à refroidir, adiousterez y les autres ingredients reduits en poudre fort subtile.

Des onguents remollitifs.

Onguent resumptif, commun.

Vnguentū resumptiuum vulgare.

R. Axungiæ porci recentis sine sale ʒ iv. axungiæ gallinaceæ, anseris, anatis, ana ʒ ii. œsypi humidæ ʒ ß. olei

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 675 sur 846

©BIU Santé

violati,chamæmelini,anethini, ana ʒ i. butyri recent.℔.i.ceræ albæ ʒ vi.mucilaginis tragacanthæ, mucilag. ſem.cotoneorum,lini,biſmaluæ, gummi Arabici ana ʒ ß. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent.

Onguent de quatre ingredients.

Vnguentũ Tetraphar macum. ℞. Picis nigræ,reſinæ,ceræ,adipis vaccini,ana ʒ ii. Faites en vn onguent propre pour eſchauffer,humecter, ſupurer & appaiſer la douleur. L'onguent Macedonien eſt compoſé de ſemblables ingredients,mais outre les quatre ſuſdicts, il reçoit encores vne partie d'encens. Galen.

Le petit Onguent de pain de pourceau.

Vnguentũ de Arthamita minus. ℞. Succi arthamitæ,ſiue ſucci cyclaminis,ſucci glutinoſi ex radice filicis extracti, ſucci ebuli, ana ʒ ix.ſucci ſummitatum tamariſcis ʒ ij. œſypi humidæ ʒ v. olei irini ℔.i j.bdellii, ammoniaci, ana ʒ i.ß.ceræ citrinæ ʒ vj. corticis rad. capparis ʒ j.ß.ſpicæ ʒ iii.Aceti q.ſ. pour diſſoudre l'ammoniac. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent, & vous en ſeruez pour ramollir & reſoudre les tumeurs ſcirrheuſes de la rate,& les eſcrouëlles.Meſué.

Onguent de Bryone.

Vnguentũ ex bryonia R. Olei communis ℔.iij. medullæ crurum bouis ℔.j.butyri recent ℔ ß.ſucci bryoniæ,ſucci cyclaminis,an ℔.j. Faites bouillir le tout enſemble iuſques à ce que les ſucs ſoyent conſommés, puis le paſſez par vn couloir, & adiouſtez la poudre ſuyuante à la liqueur que vous en aurez tiree,aſplenii, cort capparorum cort. tamariſci, ſem.agni caſti ana ʒ iii. Reduiſez les en poudre fort ſubtile,& en faites vn onguẽt ainſi que l'eſeigne l'art.

ANNOT.

D'autant qu'il eſt difficile de recouurer en ce pays, quantité de pain de pourceau recẽt pour en pouuoir tirer tout le ſuc:il en faudra prendre des racines ſeiches, & les mettre infuſer quelques iours en ſuffiſante quantité d'eau, puis les y faire bouillir long temps:& quand elles ſeront bien cuittes & ramollies,les paſſer & exprimer bien fort, & cuire derechef ceſte decoction en conſiſtence de miel.

Des Onguents deterſifs.

Onguent Apoſtolic.

Vnguentũ Apoſtolicum. ℞. Ceræ albæ,terebenthinæ, reſinæ, ammoniaci ana ʒ xiv. Ariſtolochiæ longæ,thuris,bdellii,an. ʒ vi.myrrhæ,galbani,ana ʒ iv.Lithargyri,ʒ ix. opopanacis, Æruginis,ana ʒ ii.olei com.℔.ii. & en hyuer ℔.iij. Diſſoluez les gommes dedans du vin-aigre blanc & les faites cuire auec l'huile,la cire,la terebenthine, & le litharge, iuſques à ce que le vin aigre ſoit conſommé, puis adiouſtez y tout le reſte mis en poudre fort ſubtile. Il eſt fort propre pour les playes, & les vlceres fiſtuleux,& difficiles à guerir: car il conſomme la chair morte,& y en rengendre de viue. Auicenne.

Onguent blanc,ou de Ceruſſe.

Vnguentũ album, de ceruſſa dictum. ℞. Lithargyri albi loti ʒ i.ceruſſę aqua roſ.lotæ ʒ v.ceræ albæ ʒ vii. olei roſacei ʒ ii.album.ouorum num.i. Faites fondre la cire auec l'huile,puis y adiouſtez le litharge, & la ceruſſe, reduits en poudre fort ſubtile, & finalemẽt le blanc d'œuf. Quelques vns y adiouſtent vn peu de camphre,d'où vient qu'ils l'appellent par apres,onguent de ceruſſe camphré. Il eſt fort ſouuerain contre les vlceres, les galles,& les bruſlures. Auicenne.

Autre Onguent blanc.

℞. Ceruſſæ,Lithargyri,an.ʒ vi.plumbi vſti,ſcoriæ argenti,ana ʒ ß.maſticis,thuris,ana ʒ ii.ß olei roſati,aceti albi, an.q. ſ.Reduiſez en poudre tout ce qu'ő peut pulueriſer, & les battez & agitez touſiours dans vn mortier en y verſant tantoſt vn peu d'huile roſat,&tantoſt vn peu de vin aigre, iuſques à ce que vous l'ayez reduit en conſiſtence conuenable. Meſué.

Autrement auec du Camphre.

Vnguẽtum album caphuratum. R.Olei com.℔.ii.ceruſſæ ſubtilis ℔.i. ceræ albæ ʒ vi.caphuræ ʒ ii. Incorporez letout enſemble ainſi que l'eſeigne l'art. Rhaſes.

Onguent blanc ſans Camphre.

R.Ceruſſæ in aqua roſarũ lotæ ʒ xviii. lithargyri albi loti ʒ i.ß.olei roſati ℔. ii. ʒiv.cerę albiſ.ʒ vi.ou enuiron.Formez en vn onguent en conſiſtence conuenable.

Onguent de vermeillon.

Vnguẽtum de minio. ℞. R.Minii tenuiſſimè triti ʒ ii. olei roſati,ol.myrtini,ana ʒ ii. Cuiſez le tout enſemble à petit feu,auec ʒ ß.de cire blanche.Les Florentins.

Onguent

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 676 sur 846

Onguent de vermeillon Camphré.

Vnguentū de minio caphuratū

R. Minij pulueriſati ʒ iij. lithargyri, ʒ ij.ceruſſæ ʒ j.ß.tuthiæ,caphuræ,an.ʒiij. olei roſati ℔.j.ß.ceræ albæ ʒ ij. Faites fondre la cire à petit feu, puis l'incorporez auec les autres ingredients pulueriſés fort ſubtilement. Il eſt ſingulier contre les vlceres vieux & malins.

Le petit Onguent Royal.

Vnguentū baſilicon minus.

R. Ceræ flauæ,reſinæ pinguis,picis græcæ ana ℔.j.olei communis q.ſ. Formez envn onguent en faiſant fondre & incorporāt le tout enſemble à petit feu. Quelques vns y adiouſtent de la terebenthine & d'autres y en mettent au lieu de la poix. Il eſt dotié de meſmes proprietez que le grand baſilicon, mais il n'eſt pas du tout ſi efficacieux combien qu'il ſoit plus propre aux playes recentes de la teſte,& des parties nerueuſes.Meſué.

Le grand Onguent Royal, qui eſt l'onguent de neuf ingredients de Galen.

Baſilicon maius Enneapharmacum Galeni.

R. Ceræ albæ,reſinæ pini,ſeui vaccini, picis græcæ, picis nigræ,terebenthinæ, thuris,myrrhæ,ana ʒ j.olei communis q. ſ.pour en former vn onguent ſuyuant les preceptes de l'art.Meſué.

Autrement.

R. Ceræ ʒ vj.picisgræcæ ʒ iij.reſinæ pini, picis nigræ, ſeui vaccini,terebenthinæ,thuris myrrhæ, olei com q.ſ. Il deterge,ou nettoye, & incarne les vlceres des parties nerueuſes, qui ſont ſans inflammation.

Onguent Egyptiac.

Ægyptiacū vnguētum

R. Æruginis ʒ v.mellis ʒ xiv.aceti albi ʒ vij.Cuiſez le tout enſemble & le remuez touſiours iuſques à ce qu'il deuienne rouge.Quelques vns prennent ʒ vj.de ceſt onguent,& les incorporent auec ʒii. de vitriol bruſlé ʒ iii.d'huile roſat, & en forment vn onguent auec ſuffiſante quātité de cire. Il eſt bon contre les vieilles playes,pour nettoyer les fiſtules, conſumer les chairs ſuperflues,& deſſeicher les vlceres.Meſué.

Autrement.

R. Aquæ plantaginis,vini malorum granatorum, mellis ana ʒ ii.aluminis rupis, Æruginis ana ʒ x.Cuiſez le tout enſemble en le bouillant touſiours iuſques à ce qu'il deuienne rouge.Iean de Vigo.

Autrement.

R Mellis ℔.j.aceti opt. ʒ vj. Æruginis ʒ j. aluminis rupis ʒ v. Faites bouillir le tout enſemble, & le remuez touſiours auec vne cuilleree, ou ſpatule,tant qu'il ſoit deuenu rouge. Guidon.

Onguent verd d'Andromachus.

Vnguētum viride Andromachi.

R Reſinæ pini ℔.ij. ceræ ℔.j.ß. olei communis ʒ viij.Æruginis æris ʒ iij. Faites fondre la reſine & la cire dedans l'huile,puis y adiouſtez le verdet ſubtilement pulueriſé. Il guerit promptement les playes recentes & les vlceres.Galen.

Onguent mondificatif magiſtral.

Mundificatiuum magiſtrale.

R. Mellis roſati colati ʒ j.ß. terebenthinæ claræ ʒ iii.Succi apii, ſucci praſſij, ana ʒß.ſucci abſinthij ʒ ii.Cuiſez le tout enſemble,puis y adiouſtez,farinę hordei, fabarum ana ʒ vj.farinæ lupinorum, orobi ana ʒ iij.ſarcocollæ, myrrhæ, ana ʒ j.ß. Incorporez le tout en bonne conſiſtence.

Onguent iaune.

Vnguentū citrinum.

R. Boracis ʒ j.(ou ſelon l'opinion de quelques vns ʒ ii.ſeulement)caphuræ ʒi. coralli albi ʒ ß. gypſi ʒ i. vmbilici marini,tragacanthæ albiſſ.amyli, chryſtalli, enthalii,dentalii,thuris albiſſ.nitri, ana ʒ iii. marmoris albi ʒ ii. gerſæ ſerpentariæ ʒ i.ceruſſæ ʒ vi.axungiæ porcinæ recentis inſulſæ, & mundæ ℔.i.ß.ſeui caprini præparati ʒ i.ß. adipis gallinacei præp.ʒ i.Faites fondre & meſlez enſemble l'axunge de porc & de poule, & quand vous les aurez oſtees de deſſus le feu,& qu'elles ſeront encores tiedes,mettez infuſer dedans par l'eſpace d'vn mois bonne quantité d'eſcorces de citron, faites les fondre derechef & les paſſez pour y adiouſter le ſuif de cheure,& les autres ingredients ſubtilement pulueriſés, vous y pourrez auſſi mettre ſur la fin quelque peu de camphre reduit en poudre. Il efface les taches du viſage,guerit la galle,efface les cicatrices, oſte la rougeur des yeux,& aplanit toutes les aſpretez & inegalitez du cuir.Nicolas.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 677 sur 846

©BIU Santé

Onguent rouge camphré.

Vnguentũ rubrum caphuratũ. R. Olei roſati ℔.ß. lithargyri ʒ ii. minii ʒ iii. ceruſſæ ʒ j.ß. tuthiæ, caphuræ, ana ʒ iii. ceræ ʒ ii. en eſté, mais en hyuer ʒ i. ſeulement. Battez le tout dans vn mortier de plomb, auec vn pilon de meſme eſtoffe, iuſques à ce que vous l'ayez reduit en forme d'onguent.

Onguent d'Alexandre pour la galle.

Pſoricum Alexandri. R. Ceruſſæ, lithargyri pſorici, aloes, croci, cadmiæ argenteæ, Argenti viui extincti, ana parties eſgales, olei oleandri, aceti, ana q. ſ. pour en former vn onguent ſingulier contre la galle, les dertres, & autres maladies du cuir cauſees par la pituite ſallee. Meſué.

Autrement.

R. Lithargyri albi, calcanthi, an part. j. Æruginis part. ß. aceti acerrimi q. ſ. Broyez les tous vn iour au ſoleil, en les arrouſant de vin-aigre peu à peu, puis les mettez dans vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé que vous lairrez quarante iours ſoubs le fiens chaud. Il eſt treſbon contre les fiſtules, les chancres, la galle ſeiche, la lepre, les excroiſſances de chair pourrie, &c. Le meſme.

Onguent d'Aulnee, ou pour la galle.

Vnguẽtum pſoricum ſiue enulatum. R. Rad. enulæ campanæ coctæ cum aceto & piſtatæ ℔.i. axungiæ porci, olei com. ana ʒ iii. ceræ nouæ ʒ i. argenti viui extincti, terebenthinæ lotæ, ana ʒ ii. ſalis communis puluerisati ʒ ß. Incorporez le tout enſemble.

Onguent de Litharge.

Vnguẽtum de Lithargyro. R. Lithargyri ʒ ii. ceruſſæ ʒ ß. aceti ʒ i. olei roſacei, q. ſ. Faites en vn onguent en cuiſant le tout à petit feu, ou le battant long temps dedans vn mortier de plomb. Il eſt treſ-propre pour deſſeicher les vlceres, & guerir toutes ſortes d'eſcorcheures.

Onguent contre les dertres rampantes, la lepre, &c.

Vnguẽtum contra ſerpiginem & impetiginẽ R. Sulphuris, aloes, lithargyri, arſenici, argenti viui, tartari, maſticis, olibani, cymmi, piculæ, axungiæ veteris, ana q. ſ. Pulueriſez ce qui ſe peut mettre en poudre, & incorporez le tout auec eſgalles parties de vin-aigre, d'huile, & de ſuc de Fume-terre.

Onguent pour la galle.

Vnguentũ ad ſcabiẽ. R. Axungiæ porci ʒ v. olei laurini, argenti viui extincti, ceræ mundę maſticis, thuris albi, ana ʒ ii. ſalis com. ʒ viii. ſucci plantaginis, ſucci fumarię, ana q. ſ. mettez la cire, l'huile laurin, & l'axunge ſur le feu auec les ſucs, & quand le tout ſera fondu, adiouſtez y le ſel, l'encens, & le maſtic, & les faites bouillir tant que les ſucs ſoyent conſommez. Oſtez alors le vaiſſeau de deſſus le feu, & y mettez l'argent vif amorti.

Autre Onguent pour la galle.

R. Styracis liquidæ ʒ i. terebenthinæ lotæ, butyri loti, ana ʒ ii. ſucci limonum, ʒ i.ß. Ceruſſæ lotæ ʒ i. ſalis ʒ ii. Meſlez bien le tout enſemble, & en formez vn onguent dedans vn mortier de plomb, auec vn pilon de meſme eſtoffe.

Autre pour les enfans.

Aliud pro pueris. R. Terebẽthinæ bene lotæ ʒ iv. butyri loti ʒ ii. ſalis ʒ i. ſucci limonum ʒ i ß. vitellos ouorum, n. iii. olei roſati ʒ i. Reduiſez le tout en conſiſtence conuenable.

Onguent de noſtre inuention pour la galle.

R. Sem. hircini ʒ ii. olei ceræ ʒ ii. olei malorum aureorum ʒ j olei herbæ nicotianæ, ʒ ß ſulphuris triti, ſalis ana ʒ j. ſucci nicotianę, ʒj ß. Incorporez tous ces ingredients en conſiſtence d'onguent.

Onguent de Tuthie, ou Diapompholygos magiſtral.

Vnguẽtum de Tuthia ſeu diapompholygos magiſtrale. R. Olei roſati, ol. omphacini, ana ʒ vj. olei myrtini, vnguenti populei, ana ʒ ij. fol. plantaginis ſolani, ana M. ij. Hachez les herbes fort menu, & apres les auoir fait macerer huict iours dans les huiles, faites les y vn peu bouillir, puis en tirez toute la liqueur par vn couloir, & quand vous y aurez fait fondre dedans ʒ iv ß. de cire neufue, oſtez la baſſine de deſſus le feu, & iettez dedans la poudre ſuyuante compoſee de lithargyri ʒ vj. põpholygis, ſiue tuthiæ præparatę, ceruſſę tritę an. ʒij. plumbi vſti ʒ vj. caphuræ ʒ j. puis verſez le tout dans vn grand mortier de plomb, & l'y battez par l'eſpace de deux ou trois heures, auant que de le ſerrer.

Autre

Autre Diapompholygos.

℞. Olei rosati, cerę albæ, ana ʒ vi. succi solani, q. s. ceruſſæ lotæ, ʒ ii. plumbi vsti, & loti, Tuthiæ præp. ana ʒ i. thuris puri, ʒ i. Faites fondre la cire auec l'huile, à petit feu, puis les ayant versés dans vn grand mortier de plomb adiouſtez y les autres ingredients fort ſubtilement pulueriſés, & y verſez le ſuc peu à peu, en le battant & remuant touſiours par l'eſpace de ſix heures. Ces deux onguẽts ſont fort propres pour amortir & deſſeicher les Eryſipeles, nettoyer les ſalles vlceres, les raffraiſchir, & conſolider à la fin. Nicolas.

Onguent contre les poux.

Vnguentũ ad pediculos.

R. Sem. Staphiſagrię, ʒ ii. hellebori albi, ʒ i. ſalis, ʒ ii. argenti viui, ʒ ii. aceti vini, ʒ ii. axungiæ porci. ℔. j. olei laurini, ʒ ix. ſaponis veneti ℔. ß. Formez en vn onguent ſelon les preceptes de l'art.

Onguent Mercurial, auec Theriacq.

Vnguentũ Mercuriatum cum Theriaca.

R. Buryri ʒ ii. axungiæ porci, ʒ viii. Theriacæ, Mithridatij, ana ʒ ß. Mercurij extincti ʒ viii. Lithargyri, ſalis communis, ana ʒ vi. Croci, ʒ i. olei vermium terreſtrium ʒ i. aquæ ardentis, ʒ i. moſchi, G. v. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent. Adolph. Occo.

Des Onguents incarnatifs.

Le grand onguent Ceraſeos.

Vnguentũ Ceraſeos magnum ou pluſtoſt Craſeos, c. de meſlinge.

R. Ammoniaci, ʒ i. bdellij, thuris maſculi, ariſtolochiæ, ſarcocollæ, ana ʒ v. myrrhæ, galbani, an. ʒ ß. lithargyri, ʒ xv. aloes, opopanacis, ana ʒ ii. ß. æruginis, ʒ iii. reſinæ, ʒ iv. ceræ albæ, ʒ ii. olei, q. ſ. Broyez le litharge, & le cuiſez auec l'huile iuſques à ce qu'elle ſoit fondue, oſtez la baſſine de deſſus le feu, & quand elle ſera vn peu refroidie, mettez y l'Ammoniac, & le bdellium diſſouts dans de fort vin aigre, puis la mettez deſſus le feu, & y iettez tout le reſte. Il mondifie ou nettoye les vlceres pourris, ſalles, & malins, remplit, & cicatriſe les cauerneux, & conſume les chairs baue uſes, & ſuperflues. Meſué.

Le petit onguent Ceraſeos.

Vnguentũ Ceraſeos paruum.

R. Ariſtolochiæ, Ireos, ſanguinis draconis, Ammoniaci, ſarcocollæ, ana ʒ ß. lithargyri læuigati ʒ v. olei ℔. i. Faites cuire le litharge dans l'huile iuſques à ce qu'il ſoit fondu, puis adiouſtez y les autres ingredients reduits en poudre. Il produit ſemblables effects que le precedent. Meſué.

Onguent doré.

Vnguentũ aureum.

R. Ceræ citrinæ, ʒ vi. olei boni, ℔. ij ß. terebenthinæ, ʒ ii. reſinæ, Colophoniæ, ana ʒ i. ß. thuris, maſticis, an. ʒ i. croci, ʒ i. Faites en vn onguent ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt treſ-propre pour conſolider les playes recentes, & ſe peut garder trois ans. Le meſme.

Onguent merueilleux.

Mirabile vnguentũ.

R. Myrrhæ, aloes, ſarcocollæ, ana ʒ i. mellis deſpumati, ʒ vi. vini albi opt. q. ſ. Cuiſez le tout enſemble à petit feu en conſiſtence d'onguent. Il nettoye, incarne, & cicatriſe, ou conſolide les vlceres pourris, & cauerneux. Si vous en voulez appliquer ſur les vlceres où il y a des chairs ſuperflues, vous y pourrez adiouſter ʒ ß. d'onguent dict Diachalciteos. Le meſme.

Autrement.

R. Myrrhæ, aloes, ana ʒ ix. vini albi, q. ſ. Pulueriſez fort ſubtilement la myrrhe, & l'aloes, puis l'incorporez auec le vin blanc en conſiſtence de miel. Quelques vns y adiouſtent ʒ i. ß. de Chalcitis, ou Colcotar.

Onguent de Cheure-feuille.

Vnguentũ è caprifolio.

R. Caprifolij. M iv. Hachez le fort menu, & le mettez infuſer tout vn iour dans du vin blanc, puis le faites cuire au tiers, paſſez le en apres par vn linge, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez retiree, olei roſati, ℔. vi. reſinæ pinguis, terebenthinæ, ceræ flauæ, ana ℔. i. formez en vn onguent en conuenable conſiſtence.

Autre onguent de Cheure-fueille.

R. Terebenthinæ, reſinę pini, ceræ nouæ, an. ʒ iv. olei roſati, ʒ viii. maſticis, thuris, an. ʒ i. gummi Elemi, ʒ ii. Caprifolij, betonicæ, ana ʒ iii. vini opt. ℔. x. Broyez ſoigneuſement le Cheurefueille, & la betoine, faites les infuſer vingt & quatre heures dans le vin, puis le cuiſez à grand feu auec tous les autres ingredients, horſmis la gomme, l'encens & le maſtic, que vous y incorporerez, apres auoir cuit, & coulé le reſte tant que le vin ſoit tout conſommé. Il eſt nompareil contre les playes de teſte. Carpus.

©BIU Santé

Onguent capital.

Vnguentũ capitale. ℞. Gummi Elemi, ʒ iii. Ammoniaci, ʒ. ii. terebenthinæ, reſinæ pini, ana ʒ iii. ß. ceræ, q.ſ. Formez en vn onguent, en diſſoluant les gommes ſelon les preceptes de l'art. Le Reconcilieur, c. Pierre d'Appone.

Onguent Diapalma.

Vnguentũ Diapalma. ℞. Ceræ nouæ, flauæ, terebenthinæ, maſticis, ceruſſæ, piçis græcæ, olei roſati, q.ſ. rad. Palmæ (les Italiens l'appellent, Zaffaioni) q.ſ. Meſlez & cuiſez le tout enſemble iuſques à ce que les racines ſoyent toutes ſeiches, paſſez le par apres par vn couloir & le gardez pour en vſer au beſoin, car il eſt fort propre pour nettoyer, & cicatriſer les vlceres ſordideux & vieux, pour reſoudre les tumeurs, appaiſer les douleurs, &c. Fioraven.

Emplaſtre rouge Grec.

Emplaſtrũ rubeum Græcum. ℞. Olei ℔.ii. aceti, ℔.i.ß. Lithargyri, æris viridis, ana ʒ i. Cuiſez le litharge auec l'huile, & le vin-aigre, & lors qu'il commencera à s'eſpaiſſir, iettez y le verdet pulueriſé, & le faites encores bouillir tant qu'il deuienne rouge, & plus eſpais. Il guerit les vlceres malins, & malaiſés à cicatriſer. Galen.

Emplaſtre verd, compoſé d'herbes.

Emplaſtrũ viride herbarum. R Chelidoniæ, plantaginis, ſcabioſæ, vrticæ, leuiſtici, centrum galli, ana M.i. Broyez les long temps dans vn mortier, & les faites infuſer ſept iours entiers, dans ℔.ii. d'huile commun, puis le cuiſez & coulez, pour adiouſter à la liqueur que vous en aurez tiree, ʒ iii. de cire, ʒ vi. de terebenthine, & ʒ ii. de reſine. Faites bouillir le tout enſemble iuſques à ce qu'il commence à s'eſpaiſſir: oſtez alors la baſſine de deſſus le feu, & y adiouſtez la poudre ſuiuante compoſee, de Thuris, Sarcocolle, aloes, an. ʒ i. Ariſtolochię longæ, floris æris, ana ʒ vi. pour en former vn Emplaſtre, ou pluſtoſt onguent doüé de meſmes proprietés que les precedents. Dynus.

Onguent de Glayeul.

Vnguentũ Diaireos. R. Seui vaccini, ℔ ß. olei roſati, ʒ iv. ceræ, ʒ ii. rad. ireos, ʒ i. thuris, ſarcocollæ, maſticis, aloes, ariſtolochiæ, ana ʒ ii. terebenthinæ, quart j. Faites en vn onguent fort propre pour incarner.

Onguent merueilleux de Nicodeme.

Vnguentũ mirabile Nicodemi. R. Myrrhæ, aloes, ſarcocollæ, ana ʒ i. mellis deſpumati, ʒ vi. vini, q.ſ. Cuiſez le tout enſemble à petit feu, en cõuenable conſiſtence. Il nettoye, incarne, cicatriſe les vlceres pourris, ſordides, & cauerneux, empeſche la putrefaction. Meſué.

Autrement.

R. Myrrhæ, aloes, ſarcocollæ, ana ʒ ix. Broyez les fort ſubtilement, & les incorporez auec du vin blanc, en conſiſtence de miel. Quelquesvns y adiouſtent ʒ j. ß. de Colcotar, ou Chalcitis, & vn peu d'huile de myrte.

Onguent de linge d'Ebenezar.

Vnguentũ ex panno lineo Hebenezar. R. Opopanacis, ʒ j. raſuræ panni linei, tenuis, puri, veteris, ʒ ß. vini, mellis, olei roſati, an. ʒ v. lithargyri, aloes, ſarcocollæ, myrrhæ, ana ʒ ij. ß. Broyez & incorporez le tout enſemble en l'arrouſant tantoſt d'vn peu d'huile, tantoſt d'vn peu devin, & tantoſt d'vn peu de miel nompareil pour guerir les vlceres malins, ſordides, & cauerneux.

Autrement.

R. Raſuræ panni linei bene mundati, part. ß. opopanacis, part. ij vini mellis, olei roſacei, ana part. v. lithargyri, aloes, ſarcocollæ, ana partes iij. Formez en vn onguent, pour incarner les vieux vlceres. Auicenne.

Des onguents agglutinants, & cicatriſans.

Onguent potable.

Vnguentũ potable. R. Butyri recent. fine ſale, ℔ iij. rubiæ tinctorum, caſtorei, ſpermatis ceti, tormentillæ, ana ʒ j. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quantité de bon vin, iuſques à ce que le vin ſoit tout conſommé, & en faites vn onguent, dont vous pourrez faire prendre par la bouche, à ceux qui ſeront tombés de haut.

Onguent rouge deſiccatif.

Deſiccatiuum rubrũ R. Lapidis calaminaris, terræ ſigillatæ ana ʒ iv lithargyri auri, ceruſſæ, ana ʒ iij. caphuræ, ʒ j. ceræ, ʒ v. olei roſati, ol. violati, ana ʒ vj. Formez en vn onguent, ainſi que l'enſeigne l'art.

Des onguents corroſifs.

Onguent de Cantharides.

Vnguentũ ex cantharidibus. R. Cantharidum recent. ʒ x. Axungiæ porci, ʒ v. ß. Broyez les long temps enſemble, laiſſez les macerer & nourrir ſept iours entiers, puis les faites bouillir, & les paſſez par vn couloir. On s'en peut ſeruir au lieu de Cauſtic, phœnigme, & veſicatoire, car il ouure les tumeurs froides, larges, & plattes, efface les lentilles, & autres taches du cuir. Meſué.

L'Onguent Egyptiac, l'Apoſtolic, le Pſoric, ou contre la galle, & quelques autres encor dont nous auons deſia fait mention

©BIU Santé

mention ci deſſus, ſont auſſi propres pour ronger la chair, & en faire tomber l'eſchatre.

Des onguents attractifs.

Onguent enfumé.

Vnguentũ fuſcum. R. Olei ℔.i.ß. cerę noue ʒ iv. picis grę cæ, nigræ, ana ʒ ii. maſticis, galbani, thuris, ana ʒ i. ſagapeni ʒ ii. terebenthinę ʒ i. Reduiſez le tout en forme d'onguent.

Autrement.

R. Olei com. ſeui hircini, ana ℔.i. picis nigræ ℔.ß. picis Græcæ ʒ iii. maſticis, thuris, galbani, ammoniaci, opopanacis, ſagapeni, ceræ, ana ʒ ß. Faites premierement fondre enſemble l'huile, la poix, & le ſuif, adiouſtez y par apres les gommes diſſoutes, puis tous les autres ingredients ſubtilement pulueriſez, & les remuez touſiours auec vne ſpatule tant que l'onguent ſoit aſſez cuit. Et quand vous aurez oſté la baſſine de deſſus le feu, incorporez ʒ ii. de terebenthine auec l'onguent.

Des onguents appaiſe-douleurs.

Onguent de ſauon, de l'inuention de M. Gereon, contre les douleurs des iointures.

Vnguentũ de Sapone D. Gereonis, ad dolores iuncturarum. R. Saponis albi, & mundi ʒ iii.ß. Hachez le fort menu, & luy donnez vn bouillon ou deux dans ʒ vi. d'eau de fumeterre, adiouſtez y par apres huile d'euphorbe, huile de mille-pertuis, de chaſcun ʒ ß. huile de geneure ʒ i.ß. huile de vers ʒ i. Faites les bouillir derechef iuſques à ce que l'eau ſoit conſumee, puis adiouſtez y, Maſtic, encens de chaſcun ʒ iii. ſoulphre vif, euphorbe, pyrethre, de chaſcun ʒ ii.ß. & en faites vn onguent. Ceux d'Auxbourg.

Onguent pour les hemorrhoides.

Ad hæmorrhoidas vnguentũ. R. Thuris ʒ ß. Lycij, myrrhæ, croci, ana ʒ iii. opij ʒ i. Faites les cuire en ʒ iv. de laict de cheure, iuſques à conſomption du tiers, & y adiouſtez par apres, Mucilaginis Pſyllij ʒ ß. olei roſati ʒ ii. vitel. oui n.j. Faites en vn onguent ſelon que l'enſeigne l'art. les meſmes.

Onguent magiſtral pour les yeux.

Vnguentũ ad oculos magiſtrale. R. Carnis pinguis exſiccatæ, vini maluatici ana ʒ iii. tuthiæ præpar. ʒ i. ceræ albæ q.ſ. Cuiſez la chair dans le vin, iuſques à ce qu'il ſoit tout conſumé, puis la paſſez par vn tamis, & l'incorporez auec la cire fondue, & la tuthie, ſubtilement pulueriſee. les medecins de Florence.

Autre pour meſme fin.

R. Butyri recent. ʒ iv. ceræ albæ ʒ i. Faites les fondre, & les lauez ſouuent dans de l'eau roſe, & de prunes, & y adiouſtez ʒ ß. de Tuthie preparee, & ϑ ii. de camphre, pour en former vn onguent. les meſmes.

Onguent appaiſe-douleur.

Anodynũ vnguentũ. R. Olei Liliorum alborum ʒ vi. olei aneth. olei chamæmel. ana ʒ ii. olei amygdalarum dulc. ʒ i. pinguedinis Anatis, pinguedinis gallinæ, ana ʒ ii. ceræ albæ parum. Il appaiſe les douleurs en quelque partie que ce ſoit. les med. d'Auxbourg.

Onguent pectoral.

Vnguentũ pectorale. R. Mucilaginis ſem. pſyllij, tragacanthæ, gummi Arabici, ſem. lini, fœnigræci, adipis gallinæ, medullæ vituli, butyri recent. loti aqua viol. ana ʒ i.ß. fol. violati, ol. amygdal. dulc. ana ʒ i. ceræ albæ quantum ſ. Il appaiſe les douleurs de la poictrine, & la toux. Il digere, meurit, facilite le crachement, & reſoult la matiere du pleureſis.

Autrement.

R. Ol. Amygdal dulc. ʒ iv. ol. chamæmelini, ol. violacei, an ʒ iii. butyri recẽt. ʒ vi. adipis gallinæ, adipis anatis, ana ʒ ii. Iridis ʒ ii. croci ʒ ß. ceræ albæ ʒ iii. Faites fondre la cire, & les graiſſes dans les huiles, & les lauez pluſieurs fois auec de l'eau d'orge, ou de cheueux de Venus: adiouſtez y par apres la racine de flambe, & le ſaffran, fort ſubtilement pulueriſez. Il appaiſe les douleurs de coſté, guerit la toux, meurit, digere, attenue, & fait cracher les humeurs eſpais & viſqueux. les med. d'Auxbourg.

Le grand onguent de Fiorauent.

Vnguentũ magnum Fioraueti. R. Argenti viui ʒ vi. oxymellis ſcyllitici ʒ iv. Mettez les dans vne bõne phiole de verre, & les y agitez touſiours iuſques à ce que l'argent vif ſoit mortifié, & reduit en poudre: verſez par apres tout l'oxymel, en ſorte que le mercure demeure ſec au fond de la phiole, mettez le alors dedans vn mortier de marbre, auec ʒ i. d'olibanum blanc, & autant

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 681 sur 846

©BIU Santé

de Ceruſſe en poudre, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de noſtre grande liqueur magiſtrale, & ʒ iix. de graiſſe de porc, & vous aurez vn onguent nompareil contre le mal de Naples, & treſpropre pour appaiſer les douleurs, guerir les playes, & eſteindre les inflammations des yeux.

Onguent Gleucin d'Andromachus.

Gleucinũ vnguentũ Andromachi.

R. Myrrhæ, Nardi Indicæ ana ℔ ii. coſti ℔ iii. ſtyracis ℔ i. bdellij, ſampſuchi, xylobalſami, lentiſci, cardamomi, ſpathæ, Iridis illyricæ, miſyos, aſari, ana ℔ ii. meliloti, nardi gallicæ, ana ℔ i. aſpalathi, calami, ana ℔ ß. ariſtolochiæ longæ ℔ ß. ſem. roriſmarini ſextar. ii. thuris, caſſiæ, ana ℔ iii. fœnigræci, ſextarij, ſphagni, amomi, fœniculi, fructus balſami, pinearum, ana ℔ ii. cort. thuris ℔ i. roſarum ſic. ℔ ii. brathyos ʒ vi. croci ʒ iii. (ou ʒ vi.) baccarum lauri, piperis albi, ana ℔ i. opobalſami, vaſcula iii. malabathri fol. ℔ ii. rutæ viridis ʒ ii. ſalis ammoniaci denar. iv. nitri denar. iiii. vini veteris ſextar. ii. muſti boni, fictilia ii. ß. olei veteris ℔ v. Preparez en vn onguent en xl. iours, & il ſera treſ-propre pour delaſſer, & pour appaiſer les douleurs.

Des onguents ſomniferes.

Vnguentũ ſomniferũ.

R. Olei Papauerini, nymphææ, ana ʒ ß. opij, caſſiæ, croci, ana ℈ i. Incorporez le tout enſemble auec vn peu de cire. Les med. de Florence.

Des onguents pour les bruſlures.

R. Olei roſati ʒ iv. olei ex ouis ʒ ii. nitri albi pulueriſati ʒ ii. ceræ albæ ʒ i. ß. cort. med. ſambuci M. j. Formez en vn onguent en faiſant cuire le tout à lent feu. les meſmes.

Autre pour meſme effect.

Vnguentũ ad ambuſta.

R. Succi foliorum & baccarum hederæ ℔ i. olei com. ℔ i. ceræ q. ſ. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent. les med. de Florence.

Onguent de chaulx.

Vnguentũ ex calce.

R. Calcis extinctæ ʒ iii. olei ℔ i. ceræ ʒ iii. Lauez la chaulx tous les iours, & quand elle ſera deſcendue au fond du vaiſſeau, retirez en l'eau auec vne eſpõge, & continuez de ce faire par l'eſpace de dix iours conſecutifs. Lauez par apres la meſme chaulx dans de l'eau roſe, & puis la laiſſez ſeicher. Faites fondre la cire dans l'huile, meſlez les bien enſemble, oſtez les de deſſus le feu, & quãd ils ſe commenceront à cailler meſlez la chaux preparee, & ſubtilement pulueriſee, & vous aurez vn onguent ſingulier pour les bruſlures.

Des onguents purgatifs.

Onguent du Roy Agrippa.

Agrippæ Regis vnguentum.

R. Rad. Bryoniæ ℔ ii. rad. cucumeris aſinini ℔ i. ſcyllæ ℔ ß. Ireos ʒ iii. rad. filicis, rad. ebuli, tribulorum aquaticorum, ana ʒ ii. ceræ albiſſimæ ʒ xv. olei albiſſ ℔ iv. Hachez & broyez toutes ces racines recentes, faites les macerer huict iours entiers dedans l'huile, & apres les y auoir cuittes, paſſees par vn couloir, & fort exprimees, faites fondre la cire dedans leur liqueur, & en formez par ce moyen vn onguent que vous pourrez garder trois ans. Il eſt fort ſouuerain pour les hydropiques, il guerit les tumeurs œdemateuſes, prouoque l'vrine, guerit les maladies froides des nerfs, appaiſe les douleurs des reins, & laſche le ventre, quand on l'applique deſſus. Nicolas.

Le grand onguent de pain de pourceau.

Vnguentũ de Arthanitamaius.

R. Succi Cyclaminis ℔ iii. ſucci cucumeris agreſt. butyri, ana ℔ i. olei Irini ℔ ii. pulpæ colocynthidis ʒ iv. polypodij ʒ vi. euphorbij ʒ ß. Pulueriſez ce qui ſe peut mettre en poudre, & le faites infuſer huict iours entiers auec les ſucs & les huiles, dans vn grand vaiſſeau de verre. Faites par apres bouillir le tout en vn double vaiſſeau, paſſez le par vn couloir en l'exprimant bien fort, puis adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, Sagapeni ʒ vi. ß. myrrhæ ʒ iii. Diſſoluez les dans du vin-aigre, & les faites bouillir dans la liqueur ſuſdite iuſques à ce que les ſucs ſoyent conſumez: adiouſtez y par apres ʒ v. de cire neufue & ʒ vii. ß. de fiel de taureau: puis quand la cire ſera fondue, verſez y peu à peu la poudre ſuyuante compoſee de Scammonij, aloës, colocynthidis, mezerei, turbith, ana ʒ vii. ß. ſalis gemmæ ʒ iv. ß. euphorbij, piperis longi, zingiberis, chamæmeli ana ʒ iii. Incorporez bien le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. Appliqué ſur la region du ventricule, il purge par vomiſſemens, & ſur le bas ventre, par les ſelles: d'où vient qu'il eſt fort ſalutaire

aux

©BIU Santé

aux hydropiques, qu'il fait mourir & ſortir les vers des boyaux, & eſt fort propre & commode pour ceux qui ne peuuent prendre des potions purgatiues par la bouche. Meſué.

Onguent contre les vers.

Vnguentū contra vermes. R. Succi abſinthii, abrotani, centaurii, min. ariſtolochiæ rotundæ, perſicariæ, ſol. pe. ſici, fol. lupini, c buli, balauſtii, ana ʒ i. ſucci porri ʒ ii. ſucci naſturtii aquatici ℔ j. olei abſinthii ℔ ß. ceræ q. ſ.

Autre pour meſme fin.

R. Olei Amygdalarum amararum ʒ j. ſucci fol perſici, matricariæ, ana ʒ ß. roſarum, farinæ lupinorum, cornu cerui vſti, ana ʒ j. aloës ſucco citrini ʒ ii. Quelques-vns y adiouſtent ʒ ii. de fiel de taureau, & en formẽt vn onguent auec vn peu de vin-aigre, & ſuffiſante quantité de cire.

Autrement.

R. Succi Abſinthii, ſuc. abrotani, ſuc. cẽtaurii minoris, ſuc. perſicariæ, ſuc. fol. perſicæ, ſuc. lupini, ſuc. rad. ebuli, ana ʒ. j. ſucci porri ʒ ii. ſucci naſturtii aquatici ℔ i. balauſt. ʒ i. olei abſinthii ℔ j. ß. ceræ q. ſ.

Onguent de Coloquinthe.

Vnguentū de colocynthide Auicennæ. R. Pulpæ Colocynthidos ʒ j. ß. ſcammonii, turpethi, euphorbij, ana ʒ i. ſem. anethi, ſalis, myrrhæ, aloës, fellis vaccini, ſalis Indi, nigellæ, ſtaphiſagriæ montanæ, piperis, zingiberis, myrobalanorum, citrin. mezerei, myrobalan. belliric. ana ʒ i. ß. amygdalarum, ammoniaci, opopanacis, ſerapini, ana ʒ vii. baurac. ſulphuris citrini, ana ʒ i. ʒ vii. fœnĩgræci, chamomill. ſem. lini, ana ʒ x. ſtoracis, ceræ, ana ſextar. x. Faites fondre dans du beurre de vache tout ce qui ſe peut fondre & diſſoudre. Reduiſez en poudre tout ce qui ſe peut pulueriſer. Infuſez tout ce qu'il faut infuſer, puis incorporez le tout enſemble, & en faites vn onguent ainſi que l'eſcigne l'art. Appliqué ſur le bas ventre, & ſur la region du foye, il purge par les ſelles, les eaux iaunes des hydropiques, &c. Auicenne.

Onguent laxatif de Nicolas.

Laxatiuum vnguentū Nicolai. R. Succi Cucumeris aſinini, ſuc. ſcyllæ, ſuc. cyclaminis, ſuc. rad. anabulæ, ſuc. rad. ebuli, ſuc. med. cort. ſambuci, lactis tithymalli, lact. chamæmeli, ana ʒ ii. violarum, ſuc. rad. cucumeris aſinini, ſucci pomorum aſinini cucumeris, ſuc. polypodii, ſucci laureolæ, ſuc. capillorum veneris, cataputiæ, fellis tauri, aloës hepat. ana ʒ iii. diagredij ʒ i. ß. nucis vomicæ, euphorbij, ana ʒ i. Cueillez toutes les herbes & racines ſuſdites au mois de May, tirez en les ſucs, & les mettez en infuſion ſix iours entiers auec les fueilles d'eſparge, pilees dans ℔ iii. d'huile commun, faites les bouillir au ſeptieſme iour iuſques à ce que les ſucs ſoyent fort diminuez, adiouſtez y par apres ℔ j. de cire, auec le fiel de taureau, puis quand la cire ſera fondue, & bien meſlee auec le fiel, l'huile & les ſucs, iettez y tous les autres ingredients qui peuuent eſtre pulueriſez, & incorporez ſoigneuſement le tout en conſiſtence d'onguent. Il laſche le ventre auſſi bien que les precedents, eſt bon pour les graueleux, & pour ceux qui ſont ordinairement conſtippez.

Des onguents moins vſitez, & premierement, des onguents qui eſchauffent la teſte.

Onguent pour la memoire.

Vnguentū ad memoriam. R. Rad. Rutæ, linguæ bouinæ, valerianæ cum ſuis radicibus ana ʒ iv. caſtorei, linguæ auis, ana ʒ ii. Reduiſez les en poudre fort ſubtile, & les incorporez auec ſuc. Euphragiæ, criſtæ galli, verbenæ, ana ʒ iv. medullę anacard. ʒ i. axungię vrſi q. ſ. Formez en vn liniment dont vous oindrez le derriere de la teſte. Arnauld de Ville-neufue.

Onguent pour les Epileptiques.

Vnguentū pro Epilepticis. Prenez vn Lezard verd, couppez luy la teſte & la queuë, & le faites macerer deux mois dans de l'huile commun, iuſques à ce qu'il ſoit pourri. Faites le bouillir par apres dans le meſme huile, en y adiouſtant de l'Aſphalte, & de la cire rouge; faites en comme vn onguent, treſ-bon pour oindre l'eſpine du dos des epileptiques, & paralytiques, & pour guerir la pelade qui eſt cauſee par des humeurs froids & pourris. De la Place.

Onguent contre les conuulſions.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 683 sur 846

©BIU Santé

vnguẽtum ad partes conuulſas ratione vulnerum, ex repletione.

R. Axungiæ cerui, axungiæ taxi, axungiæ vrſi, ana ʒ j. ol. laurini ʒ j. ß. ol. vulpini, ol. caſtorei, ol. terebenthinæ, ol. iuniperini, ol. lumbricorum ana ʒ ß. vnguenti Agrippæ, vnguenti althææ, ana ʒ ij. terebenthinæ in aqua liliorum lotæ, ʒ j. Euphorbij ℈ j. Incorporez le tout enſemble en forme d'onguent auec vn bien peu de cire. Il eſt ſingulier contre les conuulſions qui procedent de trop grande repletion, & qui ſuccedent aux playes. Du Cheſne.

Onguent contre les retirements des nerfs.

Ad contracturas vnguentum.

R. Olei ſulphuris ʒ ij. ſaponis Vngarici, ʒ iij. aquæ vitæ, ʒ v. olei oliuarum, ol. roſarum, ana ʒ j. Faites cuire le tout enſemble à petit feu, & prenez garde qu'il ne s'enflamme. C'eſt vn ſingulier remede contre les retirements de nerfs pourueu qu'on l'applique apres auoir prouoqué la ſueur dedans les eſtuues ſeiches. Paracelſe.

ANNOT.

L'Huile de ſoulphre dont Parcelſe veut qu'on ſe ſerue en ceſt onguent doit eſtre preparé comme s'enſuit. Prenez ℔ *xv. de ſoulphre reduit en poudre fort ſubtile, mettez le dans vne courge de terre, & le ſublimez dans vn alembic de verre: amaſſez ſoigneuſement tout ce qui ſera ſublimé, & le deſcendez dans vne caue bien fraiſche, car par ſucceſſion de temps il s'y reſoudra en huile.*

Des onguents qui eſchauffent la poictrine.

Onguent contre l'oppreſſion de poictrine & pour y cuire & preparer les humeurs.

vnguẽtum ad pectoris anguſtiam & maturationem.

℔. Olei amygdalarum dulc. butyri recent. ana ʒ iv. axungiæ gallinæ, ʒ ij. iridis, croci, ana ʒ j. ceræ nouæ q. ſ. Et ſi d'auanture la matiere eſt froide, il y faudra adiouſter de l'huile d'Aneth, de lis, d'amandes ameres, de racines d'aunee, de l'hyſſope, des mucilages, de ſemence de lin, & de fenugrec, de l'onguent de guimaulues, ou Dialthæa, du ſoulphre, &c. Que ſi la cauſe du mal eſt dans les muſcles, il ſera bon d'y meſler de la terebenthine de ſapin, & de larix, de la poix, &c. Rondelet.

Onguent contre le crachement de ſang.

Ad ſanguinis eruptionem.

℔. Olei myrtillorum, vel roſarum ʒ ij. ol. maſtichini, vel lentiſcini, ʒ j. ſang. drac. cort. thuris, ana ʒ j boli Armeni, coralli, ana ʒ ij. ceræ albæ, q. ſ. Le meſme.

Onguent contre la Phthiſie.

Vnguẽtum ad Phthiſin.

R. Olei roſati, lentiſci, vel maſtichini, ana ʒ iij. ſarcocollæ nutritæ in vino albo, vel lacte coctæ, ʒ j. thuris, maſticis, myrrhæ, ana ʒ j. Farinæ hordei toſtæ ʒ j. cineris cancrorum ʒ ß. terebenthinæ abietis, mellis, ana ʒ iii. Meſlez le tout enſemble, & en formez vn onguent. Rondelet.

Des onguents qui eſchauffent l'eſtomach.

Onguent pour eſchauffer & reſſerrer l'eſtomach.

vnguẽtum ad ventriculum calfaciendum & conſtringendum.

R. Ol. maſtichini, ol. citoniorum ana ʒ iii. ladani, hypociſtidis, acaciæ, ana ʒ ß. cariophyllorum, nucis moſch. ana ʒ ij. myrobalanorum citrin. ʒ iij. ceræ nouæ, q. ſ. Le meſme.

Onguent pour aider la digeſtion.

Vnguẽtum ad iuuandam cõcoctionem.

R. Olei menthæ, ol. maſtichini, ana ʒ ij. ſpicæ nardi Indicæ, nucis moſch. cariophyl. an. ʒ ß. roſar. rub. ʒ ij. ceræ q. ſ. Formez en vn onguent dont vous oindrez la region du ventricule deux ou trois heures auant le repas, vous y pourrez adiouſter, ſi bon vous ſemble, vn peu de vin blanc, lors que vous le ferez fondre auant que de l'appliquer. Il eſchauffe mediocrement, refferre, entretient la chaleur & aide la digeſtion.

Onguent contre la Lienterie qui prouient de cauſe froide.

ad Lienteriam frigidam.

R. Olei de abſinthio, ol. maſtichini, ana ʒ i. cyperi, cariophyllorum, nucis moſch. vini maluatici, limaturæ cort. thuris ana ʒ i. ceræ albæ, q. ſ. pour en former vn onguent. Rondelet.

Onguent contre le deſuoyement d'eſtomach.

vnguẽtum ad ſtomachi reſolutionem.

R. Olei nardini, ol. de abſinthio, ana ʒ ii. galangæ, cariophyllorum, maſticis, cyperi, ana ʒ ii. ſantali albi, coralli vſti, corticis citri, cinamomi craſſi, ana ʒ ß. aceti parũ, ceræ q. ſ. Faites en vn onguent en bonne conſiſtence.

Des onguents qui eſchauffent le foye.

Onguent contre l'intemperie froide du foye.

R. Olei

Vnguentũ ad calfaciẽ dum hepar

R. Olei de abſinthio, ol. nardini, ana ʒ iii. ſpicæ nardi indicæ, ſchœnanthi, aſari, ana ʒ i. antiſpodij facti ex myrtho, vel ex corallis rubris, vel ex cornu cerui ʒ ii. florũ anthos, ʒ ß. ſem. Apij, petroſelini, ana ʒ i. ceræ citrinæ, q.ſ. Adiouſtez y vn peu de maluaiſie quand vous le voudrez appliquer. Il eſchauffe, fortifie, deſſeiche, & fait chemin aux autres remedes. Rondelet.

Autrement pour meſme effect.

R. Olei de abſinthio ʒ iii. ſantalorum omnium, coralli rubri, vſti, & loti in aqua abſinthij, & cichorij, an. ʒ i. ſem. endiuię, ſcariolæ, ana ʒ ß. ſem. apij, petroſelini, aniſi, ana ʒ i. ceræ q.ſ. le meſme.

Onguent pour fortifier la faculté ſanguificatiue du foye.

Vnguentũ iecoris facultatem ſanguificã roborans.

R. Olei hepatis gelei ʒ iv. ſpicæ nardi indicæ, ſchœnãthi, aſari, ana ʒ ß. maſticis, bdellij, myrrhæ, ſtyracis, ana ʒ iii. Et ſi le foye eſt dur & ſcirrheux, adiouſtez y ʒ i. de Terebenthine, de ſapin, & de la cire qui n'ait point eſté fondue, mais telle qu'on la tire des ruches, & diſſoluez les gommes dans de l'huile. Vous y pourrez mettre auſſi vn peu de vin de candie, lors que vous le ferez fondre pour l'appliquer. Le meſme.

Onguent contre les ſcirrhes du foye.

Aliud ad ſcirrhos iecinoris.

R. Hepatis lupi terreſtris num. i. Faites pourrir de cuire auec ʒ i. de racine de glayeul, en ſuffiſante quantité d'huile d'amandes douces. Paſſez le par vn couloir, & adiouſtez à ce que vous en aurez tiré, Propoleos, ʒ iii. ſtyracis, bdellij, myrrhæ, ammoniaci, ana ʒ iii. ſpicæ celticæ, ſchœnanthi, ana ʒ i. Faites en vn onguent, auquel vous adiouſterez vn peu de vin blãc auant que d'en oindre la region du foye. Le meſme.

Des Onguents qui eſchauffent la Ratelle.

Onguent contre les duretez de rate.

Vnguentũ ad ſcirrhũ ſplenis.

R. Ammoniaci, bdellij, opopanacis, diſſol. in aceto ſcillitico, ana ʒ ii. rad. liliorum vel biſmaluæ decoctæ in axungia porci, vel oleo amygdal. dulc. vel amararum ʒ ii. ſtyracis myrrhæ, iridis, ana ʒ iii. mucçaginis ſem. fœnigræci, extractæ in vino albo ʒ ii. Terebenthinæ, propoleos, ana ʒ iii. ſem. viticis, apij, petroſelini, ana ʒ j. Meſlez le tout enſemble, & en faites vn onguent que vous appliquerez ſeulement apres la fomentation.

Autre plus efficacieux.

R. Rad. mandragoræ quart. j. Hachez les aſſez menu, & les faites cuire à pourriture dans de l'huile de ſemence de lin, ou de ſeſame, ou d'amandes auec vn peu devin-aigre. Broyez les dans vn mortier, puis les paſſez par vn tamis & y adiouſtez opopanacis, in aceto ſcillitico diſſoluti ʒ ij. ſtyracis, myrrhæ, bdellij, ſem. alkekengi, ana ʒ ß. croci ʒ ij. ſpicæ celticæ, ſchœnanthi, aſari, vel viticis, ana ʒ j. propoleos vel ceræ nouę, Terebenthinę ana q.ſ. Rondelet.

Onguent contre l'enfleure de la rate cauſee par des ventoſitez.

R. Olei nardini ol. de abſinthio, an. ʒ ß. ſem. agni caſti, ſem. portulacæ, ſem. caparorum, vel ſem. fraxini ana ʒ ij. ſem. apij, petroſelini, cumini in aceto macerat. ana ʒ j. coralli rubri, vſti, ſcoriæ ferri, an. ʒ j. ß. ceræ q.ſ. Formez en vn onguent, auquel vous adiouſterez vn peu de vin aigre auant que de l'appliquer. Rondelet.

Vnguentũ ad tumorẽ lienis ob flatus.

Des Onguents qui eſchauffent les reins & la veſcie.

Onguent pour prouoquer les vrines.

R. Succi rad. raphani, ſuc. creſſonum, ſiue ſiſymbrij aquatici, ana ʒ ij. ſucci apij, ſuc. petroſel. an. ʒ j. olei ſcorpionum ʒ iij. olei ſpicæ ʒ ß. terebenthinæ ceræ, an. q.ſ. aſari, ſem. apij, ſem. petroſel. ana ʒ ii. Faites en vn onguent que vous appliquerez ſur la region des roignons, de la veſcie, & du perinee. le meſme.

Vnguentũ ad mouendas vrinas.

Autrement pour meſme fin.

R. Axungię cuniculi, ʒ i. ſucci fœniculi marini recent. ʒ i. ß. aſari, ſpicæ celticæ, ſchœnanthi, ana ʒ i. olei ſcorpionum, olei nucum ana ʒ ii. ceræ terebenthinæ, ana q.ſ. le meſme.

Des Onguents qui eſchauffent la matrice.

Onguent pour prouoquer les menſtrues.

R. Olei amygdalarum amararum, ol. liliorum, ana ʒ i. ol. cheirini, vel irini ʒ ii. ſpicæ celticæ, ſchœnanthi, aſari, ana ʒ iii. ſem. apii, petroſel. ana ʒ iii.

Vnguentũ ad menſtrua prouocanda.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 685 sur 846

©BIU Santé

Terebenthinæ, axungiæ anſeris veteris, ana ʒ ii. ceræ nouæ q.ſ. Formez en vn onguent dont vous oindrez le penil, les reins, & aines, en y adiouſtant vn peu de maluaiſie à chaſque fois. Vous y pourrez mettre auſſi des ſucs des herbes chaudes, & des ſubtiles parties, comme d'ache, de pied de pigeon, d'armoiſe, de pouliot, & autres ſemblables. Rondelet.

Onguent pour faciliter l'accouchement.

Vnguẽtum ad facilitãdũ partum

R. Olei amygdalarum dulc. butyri recent. ana ʒ ij. axungiæ porci, axungiæ gallinæ, ana ʒ iij. ariſtolochiæ longæ, & rotundæ, ana ʒ iij. cinamomi ʒj. aſari, ſtyracis, myrrhę ana ʒ j. cerę nouę q.ſ. Formez en vn onguent que vous appliquerez ſur les aines, les reins, & le penil. Le meſme.

Des Onguents qui rafraiſchiſſent la matrice.

Onguent pour retenir l'enfant dans l'Amarry.

Vnguẽtum ad fœtus retentionem.

R. Olei omphacini, vel citoniorum, vel myrti ʒ iij. rad. biſtortæ ʒ j boli armeni, coralli rubri, ana ʒ ß. balauſtiorum ʒ ii j. ceræ rubræ q.ſ. Formez en vn onguent pour oindre ſouuent les reins, le ventre, & le penil, en y adiouſtant vn peu de vin-aigre à chaſque fois.

Onguent pour arreſter le flux menſtrual immoderé.

Vnguẽtum ad mẽſtruorum ſuperpurgationem.

R. Olei nenupharini ʒ j. ol. citoniorum ʒ iij boli armenæ acaciæ, ſanguinalis, ana ʒ iij. balauſtiorum, ſpongiæ, bedeguaris, aluminis, ana ʒ j. Incorporez le tout enſemble auec ſuffiſante quantité de cire & de vin-aigre, ou plus toſt, & pour le mieux, auec de ſuc de pourpier Rõdelet.

Autrement pour meſme fin.

R. Oſſium ſepiæ ʒ ß. coralli vſti, ſanguinalis, tuthiæ, ana ʒ ij. aluminis ʒj. olei citoniorum, myrtini an. ʒ ij. ſucci plantaginis vel burſæ paſtoris, vel polygoni, vel hernialis, ʒiii. Meſlez le tout enſemble auec vn peu de vin-aigre, & de cire, en le battant long temps dedans vn mortier. le meſme.

Des Onguents qui rafraiſchiſſent l'eſtomach.

Onguent contre l'intemperie chaude du ventricule.

Vnguẽtum

R. Olei roſati, ol. omphacini, ana ʒ iii. coralli rubri, coriandri, ſantali albi, florũ labruſcæ, cort. citri. ana ʒ i. ceræ albæ q.ſ. Formez en vn onguent, auec lequel vous meſlerez vn peu de vin-aigre, lors que vous le voudrez appliquer ſur l'orifice de l'eſtomach. Rondelet. ad ventriculũ refrigerandum.

Onguent pour rafraiſchir, & humecter l'eſtomach.

R. Olei violati ʒ ii. olei nenupharis, olei amygdalarum dulcium ana ʒ i. Faites en vn liniment auec ſuffiſante quantité de cire neufue. Le meſme.

Onguent contre la Lienterie.

Vnguẽtum ad Lienteriam.

R. Olei myrtini citoniorum an. ʒ ii coralli rubri, boli armeni, aloes, rad. biſtortæ, gallarum, ana ʒ ii. acacię, hypociſtidis, ladani ana ʒ i. cerę albę quantum ſufficit pour en former vn onguent.

Autrement pour meſme effect.

Olei roſati omphacini, ol. citoniorum, ana ʒ ij. gallarum cor. mali granati, balauſtiorum, myrtillorum, ſpongiæ bedeguaris, biſtortæ ana ʒ ii boli armeni, ʒ ß. acaciæ ʒ i. faites en vn onguent auec ſuffiſante quantité de cire neufue, & de vin-aigre. Rondelet.

Des Onguents qui rafriſchiſſent le foye.

Vnguẽtum hepar refrigerans.

R. Vnguenti roſati ʒ iii. olei violati ʒ ii. ſantali albi ʒ i. ceruſſæ ʒ ii. Incorporez le tout enſemble auec vn peu de vin-aigre. le meſme.

Autrement.

R. Olei myrtillorum, vel cotoneorum, vel roſati omphacini ʒ iii. ſem. portulacæ, ſem. endiuię, ſem. ſcariolæ, ana ϑ i. coralli rub. boli armeni, ana ʒ ii. myrtillorum, balauſtiorum, ſpicæ nardi indicæ, ſantali rubri ana ʒ ß. antiſpodii ϑ ii. ceræ albæ q.ſ. pour en former vn onguent. Rondelet.

Des Onguents adſtringents.

Onguent contre l'inflammation d'yeux auec defluxion.

Vnguẽtum ad inflammationem oculorum cum defluxione.

R. Vnguenti roſati, loti in aqua peculi roſarum ʒ i. tuthiæ præparatę acaciæ, an. ʒ i. Incorporez le tout en forme d'onguent dont vous oindrez l'entour des paupieres. le meſme.

Autre moins adſtringent.

R. Pulpę pomorũ decoctorũ in lacte, vel cum

cum aqua roſarum, ʒ ii. aquæ pecul. roſarum & myrti, ana ʒ ß. mucilaginis ſem. pſyllij, tuthiæ præparatæ ana ʒ ß Meſlez bien le tout enſemble.

Onguent pour arreſter le ſang qui coule du nez, ou qui procede du poulmon, des roignons, &c.

Vnguentũ ad ſanguinis impetũ ſiſtendum è naribus, pulmone, thorace, renibus, &c.

R. Gallorum, cort. inter. caſtaneæ, vel cort. mali granati, vel balauſtiorum ana ʒ ß. boli armeni, ʒ i. ſanguinis draconis, ʒ iii. Incorporez le tout auec des blancs d'œufs.

Autrement.

R. Olei myrtillorum, vel olei roſati ʒ iii. ſucci burſæ paſtoris, vel polygoni, ʒ ii. gallarum, balauſtiorum, rad. biſtortę, ana ʒ ß. Faites en vn onguent auec vn peu de vin-aigre, & ſuffiſante quantité de cire.

Autre pour meſme fin.

R. Olei myrtillorum, vel roſarum, ʒ ii. olei maſtichini, vel lentiſcini, ʒ i. ſang draconis, cort. thuris, ana ʒ i. boli armeni, corallorum, ana ʒ ii. ceræ albæ, q. ſ. Rondelet.

Autrement.

R. Pulpæ pomorum decoctorum in lacte, ʒ iii. mucilaginis ſem. pſillij, mucilag. ſem. citoniorum, ana ʒ ß. ſucci burſæ paſtoris, ſuc. polygoni, ana ʒ i. acaciæ, ſanguinis draconis, ana ʒ iii. terræ ſigillatæ ʒ ß. olei myrtillorum ʒ iv. ceræ albæ, autant qu'il en faudra pour en former vn onguent. Du Cheſne.

Onguent r. percuſſif, ou arreſte ſang.

Vnguentũ repellens, & ſanguinem cohibens.

R. Succi foliorum caprifolij, ſucci foliorum quercus, ana ʒ i. roſarum rub. ʒ i. boli armeni, ſang. drac. ana ʒ ii. olei roſati, ʒ iii. ceræ, q. ſ.

Autre onguent pour meſmes effects.

R. Croci Martis ʒ i. calcis teſtarum ouorum, colchotaris, ana ʒ ß. cineris ranarum vſtarum ʒ ij. Incorporez le tout auec de l'huile de Guy de pommier.

Defenſif fort ſingulier.

Defenſiuũ optimum.

R. Pulueris roſarum rub. pulueris myrtillorum, ana ʒ i boli armeni, terræ ſigillatæ, ana ʒ vi. ſucci plantaginis, ſuc. ſolatri, ana ʒ i. aceti roſati, ʒ ii. ol. roſati omphacini, ol. myrtillorum, ana ʒ ii. ß. ceræ, ʒ ii. Meſlez le tout en conſiſtence d'onguent.

Autre pour arreſter le ſang qui coule des playes.

R. Croci Martis ſubtiliſſimè reuerberati, ʒ ii. croci Veneris ʒ ii. Incorporez le auec ſuffiſante quantité d'huile de Guy de Pommier. Du Cheſne.

Des onguents remollitifs.

Onguent contre les Scirrhes, & duretés.

Vnguentũ ad humorem concretum & ſcirrhoſũ.

℞ Opopanacis, ſtyracis, bdellij, an. ʒ ß Diſſoluez les en quãtité ſuffiſante d'huile Irin, & d'amandes douces, puis adiouſtez y, mucilaginis fœnigræci, & ficuum extractæ cum vino albo ʒ i. rad. iridis venetæ pulueriſatæ, ʒ ß. rad. gladioli, eodem modo exſiccatæ, & pulueriſatæ, ʒ i. Propoleos veræ, ʒ iii. Meſlez le tout enſemble & en faites vn onguent. Rondelet.

Autrement.

R. Nucum cupreſſi, num. x. ficuum par. vi. rad. cannæ, ʒ ß. Faites les bien bouillir dans du vin-aigre miellé, & apres les auoir paſſés, & exprimés, adiouſtez y, ſalis communis, cineris ſpongiæ, cineris chalcitidis, ana ʒ iii. Incorporez le tout enſemble. Le meſme.

Onguent contre les duretés de la ratelle.

R. Fœnigræci, ſem. lini, caricarum, tamariſci, farinæ hordei, aceti, olei, ceræ albæ, ana q. ſ. Mettez le tout en infuſion par l'eſpace de trois iours, puis le faites bouillir iuſques à ce que le vin-aigre ſoit tout conſommé, & apres l'auoir paſſé & fort exprimé, formez en vn onguent.

Des onguents chaſſe-calcul.

Onguent precieux.

Vnguentũ pretioſum.

R. Seui ceruini, ſeui hircini ſylueſtris, ſeui vitulini, ſeui capreoli, ana ʒ iv. medullæ cerui, medullæ equi caſtrati, medullæ elephãtis, (s'il eſt poſſible d'en recouurer) ana ʒ ii. pingued. vrſi, pingue. porci ſylueſtris, pinguedinis taxi, pinguedinis lyncis, ana ʒ iv. pinguedinis vulpis, pinguedinis lupi, ana ʒ ii. pinguedinis cati ſylueſtris ʒ iv. pinguedinis echini, pinguedinis vngularum bouis, ana ʒ ii. Hachez toutes ces graiſſes fort menu, & les faites fondre à petit feu, puis les conſeruez dedans vn grand pot d'eſtain. R. Prædictarum pinguedinum ℔. i. ß. pinguedinis Capi,

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 687 sur 846

©BIU Santé

pingued. Gallinæ, pingued. Anatis, an. ʒ vi. pingued. Anſeris, pingued. Cotunrni cum ana ʒ i. Butyri Majalis ʒ ii. olei Auellanarum, olei florum Hypericonis, olei ouorum ana ʒ vi. olei macis, olei nucleorum Dactylorum, ol. lini, ol. canabini, ol. Liliorum alborum, ol. Tanaceti ex flor. ol. Laurini, ol. Lauendulæ, ol. Roſati, ol. florum Cariophyllorum ſylueſtrium, ol. Croci, ol. Alkekengi, ol. Majoranæ, ol. Menthæ, ol. Rutæ, ana ʒ ii. ol. Baſilici, ol. Amygdalarum, ol. nucleorum Perſicorũ, ol. Populei, ol. Cheirini, ol. Irini, ol. Liliorum conuallium, ol. Chamæmelini, ana ʒ ß. ol. violarum, ol. Raparum (ſçauoir eſt de la ſemence) ana ʒ ß. ol. florum Cariophyllorum ʒ ß. Mettez & meſlez le tout enſemble ſur le feu, puis le gardez dans vn autre vaiſſeau d'eſtain, & par apres ℔. huius miſturæ ℔. ß. mellis Roſati ʒ i. ſpermatis Ceti ʒ ii. ol. ſpicæ nardi, ol. ſancti Quirini, ol. ex Rhabarbaro, ol. ex Caſſia, ana ʒ ii. Incorporez ſoigneuſement le tout, & lors qu'il ſera preſques du tout refroidi, adiouſtez y ʒ iii. de l'eau de vie precieuſe de Fucker, dont vous auez veu la deſcription cy deſſus, & en faites vn onguent. Il eſt fort ſingulier pour briſer & chaſſer le calcul, pourueu qu'on en oigne l'eſpine du dos, depuis la neucque, iuſques aux lõbes, auec tout le ventre inferieur. Il appaiſe auſſi les douleurs de la colique, les douleurs de reins cauſees par defluxiõs: il guerit le pleureſis & les maladies de la poictrine, refait les mẽbres extenués, & deſſeichés, appaiſe les douleurs des ioinctures, les trenchees qu'endurent les femmes apres l'accouchement, les douleurs de ventre des enfans, guerit la ſterilité tant des hommes que des femmes &c. Et ſi la maladie contre laquelle on s'en veut ſeruir procede d'vne cauſe chaude, il le faut temperer auec quelques ingredients froids.

Onguent precieux de noſtre inuention.

Vnguẽtum pretioſum noſtrum.

℔. Seui Hircini, ſeui Ceruini, ſeui Vitulini, ana ʒ iii. pingued. humanæ, pingued. muris Alpini, pingued. Taxi, pingued. Vulpinæ, pingued. Capi, pingued. Gallinæ, pingued. Anatis, pingued. Anſeris, ana ʒ i. olei pingued. humanæ, ol. Butyri majalis, ana ʒ ß. olei malorum aureorum ʒ i. ol. Roſacei, ol. violacei, an. ʒ i. olei Ceræ, ol. Lini, ol. Liliorum alborum, ol. Chamæmelini, ol. Anethini, ol. è baccis lauri, ol. Scorpionum, ol. ouorum, ol. Cheirini, ana ʒ ii. Mellis vnguenti Althææ, butyri Majalis, ana ʒ ß. Ceræ q. ſ. Moſchi ℈ ß. Meſlez ſoigneuſement tous ces ingredients enſemble deſſus le feu, & quand vous les en aurez oſtés, & qu'ils ſeront preſques refroidis adiouſtez ʒ ii. d'huile d'aſpic, & ʒ ii. de l'eau de vie ſuiuante.

R. Sem. Alkekengi, ſem. vrticæ, ſem. aſparagi, ſem fœniculi, aniſi, cumini, ſem. petroſelini, ſem. anethi, ſem. milij ſolis, ſem. nicotianæ, ſem. althææ, ſem. maluæ, an. ʒ. ii. baccarum lauri, granorũ iuniperi, an. ʒ ii. nucis moſch. croci, an. ʒ i. gentianæ, glycyrrhiſæ, rad. ireos, ſantali rub. rhabarbari el. agarici, turpethi, cinamomi, galangæ, ana ʒ ii. macis, cariophyllorum, ana ʒ i. aquæ vitæ, q. ſ. Mettez infuſer tous ces ingredients vn mois entier dans de l'eau de vie, puis la coulez & conſeruez dedans vn vaiſſeau de verre. Ceſt onguent eſt fort propre pour appaiſer les douleurs, rompre & pouſſer dehors le calcul, guerir les pleureſies, les gouttes, &c.

Des onguents ſuppuratifs.

Onguent ſuppuratif.

Vnguentũ ſuppurans.

℔. Rad. Althææ, rad. liliorum, an. ʒ iv. betæ cum rad. M. i. butyri recent. ℔. ß. lumbricorum vino præparatorum ʒ iii. vitellos ouorum num. xii. medullæ, vituli, terebenthinæ, ana ʒ v. olei oliuarum depurati à fæcibus, ℔. i. Broyez ce qu'il faut broyer, meſlez bien le tout enſemble, & le faites digerer vn mois entier au ſiens chaud, & apres en auoir tiré toute la liqueur au preſſoir, cuiſez la à petit feu, & ſur les cendres chaudes en conſiſtence d'onguent. Du Cheſne.

Autre pour meſme fin.

R. Succi herbæ Tuſſilaginis, ſucci herbæ Oxalidis, ana ʒ iii. carcarum pinguiũ n. xx. Thuris ʒ ii. Reſinæ laricis ʒ i. ß. axungiæ Anſeris, axungiæ Gallinæ, ana ʒ ii. Butyri recent. ℔. ß. olei viſci pomorũ ℔. i. Faites bouillir le tout enſemble à petit feu dedans vn double vaiſſeau par l'eſpace de ſix heures: & apres l'auoir coulé chaudement, expoſez le au ſoleil, ou le cuiſez à lent feu en cõuenable conſiſtence. Il ſuppure en fort peu de temps, appaiſe les douleurs, & eſt fort ſingulier contre les harquebuzades. Le meſme.

Autrement.

R. Succi rad. liliorum, coctarum prius ſub cineribus ʒ iv. axungiæ Gallinæ, vel Anſeris,

Anſeris, vel porci ʒ ii. ol. Lini, vel oliuarum q.ſ. vitell. ouorum n.j. ceræ q.ſ. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent.

Onguent pour ſuppurer, & preſeruer les playes de corruption.

Vnguentũ vulneris corruptionem prohibens, & ſuppurans.

R. Vnguenti Baſilici maioris Meſuæ ʒ ii. butyri recent. ʒ i. præcipitati noſtro modo præparati ʒ ii. ß. Formez en vn onguent dont vous couurirez des tentes faites de charpi. le meſme.

Des onguents digeſtifs.

Onguent pour digerer l'inflammation des yeux.

Ad inflammationem oculorum digerendã.

R Mucilaginis ſem. fœnigræci, loti in aqua fœniculi, & in eadem extractæ ʒ ß. Sarcocollæ nucitæ cum lacte ʒ iii. ß. aloës, myrrhæ, croci, ana ℈ ß. Faites en vn onguent, & l'appliquez autour, & ſur les paupieres, pour digerer & deterger. Rondelet.

Onguent contre les parotides.

Vnguentũ ad Parotidas.

R. Olei Chamæmelini, vel Liliorũ, vel Amygdalarum ʒ iii. butyri recentis, vel axungiæ porci ʒ i. ß. pingued. gallinę ʒ i. farinæ ſem. fœnigræci ʒ ß. florum chamæmeli, meliloti, ana ʒ ii. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent auec ſuffiſante quantité, & vous en ſeruez pour reſoudre, & ramollir les parotides, & les eſcrouëlles. le meſme.

Onguent contre la Squinance.

Vnguentũ ad anginã.

R. Dialthææ, œlypi, ana quart. i. nidi hirundinum ʒ iii. rad. Iridis ʒ ß. Formez en vn onguent auec de l'huile Irin, ou de lis. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Vnguenti reſumptiui, butyri recent. axungiæ porci, ana ʒ i. ſtercoris hirundinum, vel columbarum ʒ i. ß. olei Irini, liliorum, vel chamæmeli, ana q.ſ. pour en former vn onguent. le meſme.

Onguent pour prouoquer la ſueur aux verollez.

Vnguentũ ſudores mouens in morbo Gallico.

Lors que nous voyons que l'vſage de la decoction de Gajac, n'eſt pas baſtant pour guerir le mal de Naples, (d'autant qu'il conſume ſeulement les plus ſubtils humeurs, & laiſſe bien ſouuent les plus groſſiers dans le corps) nous auons ordinairement recours, apres la Diette, & purgations vniuerſelles, aux onctions qu'on fait de Mercure incorporé auec d'autres ingredients, qui conſument le reſte des plus groſſiers humeurs. Mais pour reuenir à propos, apres les purgations vniuerſelles, on peut prouoquer les ſueurs par ce moyen:

R. Axungiæ ſuillæ, ℔. i. pinguedinis gallinæ, butyri recent. ana ʒ i. ol. chamæmelini, ol. liliorum, ana ʒ iv. ol laurini, ol. anethini, ana ʒ ii. thuris, maſticis, myrrhæ, ana ʒ ß. argenti viui, ʒ v. terebenthinæ lotæ in aqua vitæ, ʒ iii. reſinæ pini, ʒ iv. Meſlez le tout enſemble, & en faites vn onguent, qui ſeruira auſſi pour appaiſer les douleurs, ſi vous y adiouſtez ʒ iv. des onguents chauds, & ʒ ß. de ſtyrax liquide. Il ſera bon auſſi contre les teuſs, & tumeurs ſcirrheuſes, ſi vous y mettez du bdellium, de l'ammoniac, du galbanum, de chaſcun ʒ i. diſſout dans du vin blanc, & de l'eau de vie, de la graiſſe d'oye, de canard, & de iarret de veau, de chaſcun, ʒ ii. Il guerira les vlceres, en y adiouſtant de ceruſſe, du litharge, du vermeillon, &c. Chalmetee.

Onguent contre le mal de Naples auec puſtulles, ou douleurs des ioinctures.

Vnguentũ in morbo Gallico, cũ puſtulis, ſeu articulorum dolore.

R. Rad. & fol. enulæ campanæ, lapathi acuti, althææ, maluæ, ſcabioſæ, fumariæ, lupulorum, roſtri porcini, agrimoniæ, bugloſſæ, violarum, ana M. i. lentium, lupinorum, hordei parum contuſi, ana P. ii. hellebori nigri, triti, ʒ ii. ſulphuris viui ʒ i. Faites bouillir le tout en ſuffiſante quantité d'eau, pour y baigner le patient long temps apres qu'il aura ſouppé, puis le mettez ſuer, & repoſer au lict, & l'oignez le lendemain de l'onguent ſuiuant.

R. Rad. enulæ campanæ, rad. liliorum alborum, ana ʒ i. ß. ſummitatum abſinthij, ſummitatum lupulorum, ſum. ſcabioſæ, ſummitatum fumariæ, ana M. ß. cicerum, lentium, hordei, ana P. i. florum chamæmeli, florum meliloti, florum ſambuci, ana P. i. Cuiſez les à pourriture, & prenez ℔. i. ß. de leur decoction, à laquelle vous adiouſterez, olei roſati, ʒ ii. olei maſtichini, & laurini, ana ʒ iv. butyri recent. ʒ v. axungiæ ſuillæ ſalis expertis ℔. ß. Faites les bouillir enſéble iuſques à ce que la decoctiõ ſoit cõſumee. Incorporez y par apres thuris, maſticis, myrrhæ, an. ʒ i. ß. ſarcoc.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 689 sur 846

©BIU Santé

ceruſſæ, ana ʒ i. aluminis ʒ vi. lithargyri ʒ i. ß. terebenthinæ ʒ iii. ſtyracis liquidæ ʒ x. argenti viui in ſucco limonum extincti ʒ iii. ou plus ou moins ſelon les forces du malade. Battez long temps le tout dedans vn mortier de marbre, & en faites vn liniment. le meſme.

Onguent contre le mal de Naples, ſans puſtulles, mais auec douleur de ioinctures, & de teſte.

Vnguentũ aliud ad morbum Gallicum, præſertim ſi dolor ſine puſtulis articulos & caput maximè afficiat.

R. Axungiæ gallinæ, axungiæ anſeris, axungiæ anatis, ana ʒ i. medullæ cruris vituli, & medullæ cruris bouis, ana ʒ i. ß. axungiæ ſuillæ ℔ i. argenti viui in axungia extincti ʒ v. vel vi. vel vii. thuris, maſticis, baccarum lauri, ana ʒ ii. ſarcocollæ, myrrhæ, ana ʒ i. ß. cinnabari ʒ ii. euphorbij ʒ ß. reſinæ pini ʒ ii. ß. terebenthinæ lotæ in aqua vitæ ʒ iii. ſublimati ʒ i ß. olei lumbricorum, amurcæ, olei de liliis, ol. chamæmelini, ol. vulpini, ana ʒ iii. Agitez & battez long temps le tout dedans vn mortier de marbre, en y adiouſtant ʒ x. de ſtyrax liquide. le meſme.

ANNOT.

Si le malade eſt fort debile, & s'il a pluſieurs teuſs, ou durillons en la teſte, & des vlceres ſi profonds en diuerſes parties du corps, que les os en ſoyent cariez, il luy faudra ſeulement oindre les extremitez du corps, & les parties où il y a des glandes, & retrancher du liniment precedent, le Cinnabre, le Sublimé, & l'Euphorbe, en y meſlant pluſtoſt de l'onguent reſumptif, de celuy d'Agrippa, & des autres onguents chauds, auec du Bdellium, & de la gomme Ammoniac.

Onguent pour faire ſuer les verollez, qui ſont trauaillez de teuſs en la teſte, & de douleurs es ioinctures.

Vnguentũ aliud ſudores mouẽs in morbo Gallico, præſertim ſi dolor adſit arti-

R. Acori, radicis enulæ campanæ, radicis Ireos, rad. althææ, radicis hermodactylorum, ana ʒ i. betonicæ, ſaluiæ, iuæ artheticæ, ana M. i. florum hyperici, florum ſtœchados, ana P. j. Faites les cuire en ℔ ii. de bon vin, & incorporez auec leur decoction paſſee par vn coulloir, Axungiæ ſuillæ ſalis expertis ℔ i. axungiæ gallinæ, axungiæ anſeris, axungiæ anatis, medullæ cruris vituli, ana ʒ i. vnguent. Agrippæ, vnguenti Martiati, vnguent. dialthææ, ana ʒ i ß. olei lumbricorum, ol. vulpini, ol. liliorum, chamæmeli, anethini, laurini, maſtichini, ana ʒ i. ß. thuris, maſticis, ana ʒ i. myrrhæ ʒ ß. baccarum lauri ʒ i. ß. euphorbij ʒ ii. reſinæ pini in oleo lumbricorum liquefactæ ʒ iii. terebenthinæ lotæ in vino albo ʒ ii. mercurii in aqua vitæ, & ſaluiæ loti, exſiccati, & axungia extincti ʒ vi. ſtyracis liquidæ ʒ ß. Formez en vn liniment. cũ ſophiſ.

Autrement pour meſme fin.

R. Axungiæ ſuillæ ℔ i. opopanacis, ſagapeni, galbani, bdellij, aqua vitæ diſſolutorum, ana ʒ i. reſinæ pini liquefactæ ʒ iv. ol. rutæ ʒ ii. ol. lumbricorum, ol. de ſpica, ol. chamæmeli, ol. laurini, ana ʒ iii. vnguenti dialthææ ʒ v. thuris, maſticis, myrrhæ, ana ʒ i. Euphorbij ʒ ß. cinnabari ʒ iii. hermodactylorum ʒ iii. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. Il faudra continuer en l'vſage de ces onguents, iuſques à ce que l'on cognoiſſe que toute la cauſe du mal ſoit entierement conſumee, & les appliquer tous les matins à ieun, ou bien de deux iours l'vn ſeulement, ſi le patient eſt debile. Mais ſi la nature eſt tardiue à pouſſer dehors la cauſe du mal, & que le malade ait aſſez de forces, il n'y aura point d'inconuenient de l'oindre deux fois le iour: en prenant garde toutesfois de ne toucher aux regions des parties nobles, mais ſeulement aux extremitez, à l'eſpine du dos, & aux glandes. On cognoiſtra que la cauſe du mal ſera du tout conſumee, lors que les dents feront mal au patient, la langue luy enflera, il luy naiſtra des vlceres en la bouche, ſes douleurs s'appaiſeront, il aura le flux de bouche, ſes vlceres ſe deſſeicheront, il aura le flux de ventre, & ſera tellement laſſé & haraſſé, qu'il en tombera preſques en ſyncope. le meſme.

Des onguents deterſifs.

Onguent pour deterger les cataractes.

Vnguentũ ad deter-

R. Fellis vaccæ ʒ i. fellis vulturis, vel milui

ſionem ſuf fuſionis. milui, vel galli ʒ ß. mellis roſari colari ʒ ij. oſſis ſepiæ ʒ j. ſtercoris lacerti ʒ ß. Faites en vn onguent & le conſeruez dedans vn vaiſſeau de cuyure. le meſme.

Autrement pour meſme effect.

R. Omphacij inſpiſſati, vel coctione, vel ſolis exſiccatione ʒ j. amurcę præparatæ ʒ j. ſacchari candi ʒ ii. mucilaginis, ſem. fœnigræci ʒ iii. tuthiæ præp ʒ i. ß. Formez en vn onguent pour appliquer ſur les paupieres. Rondelet.

Onguent contre la galle, les vlceres, & les petites eſcailles blanches qui tombent des iouës.

Ad genarũ ſcabritiem, ſcabiem, & vlcera. R. Omphacii, acaciæ, ana ʒ i tuthiæ præp. ʒ. ii. ceruſſæ lotæ, antimonii, ana ʒ i. vnguenti roſati ʒ ß. Incorporez le tout enſemble.

Onguent pour les yeux pleurants.

Ad lachrymarum fluxum. R. Cort. Thuris, maſticis, ſarcocollæ, ana ʒ ii. tragacanthæ gummi Arabici, torrefactorum, ana ʒ i. tuthiæ præp. antimonii, ana ʒ ß. ſang. drac. Acaciæ, amurcę inſpiſſatæ, ana ʒ ii. faites en vn onguent pour appliquer au grand coin de l'œil, & tout autour des paupieres.

Onguent contre la lepre blanche.

Vnguẽtum ad Pſoram. R. Olei iuniperi ʒ ii. olei nucum ʒ i. tartari albi ʒ ß. vitrioli, ſalis communis, ſulphuris, ana ʒ iii. terebenthinæ lotæ cum ſucco limonum ʒ ii. lithargyri ʒ i. ß. Formez en vn onguent auec vn peu de cire, & ſi le mal eſt opiniaſtre, & difficile à guerir, adiouſtez y, Argenti viui ʒ ii. ſublimati æris ʒ ii. & l'appliquez à l'iſſue du bain. Rondelet.

Autrement.

R. Olei Iuniperini ʒ iii. lithargyri auri ʒ iv. ol. lucernarum, olei nucum, ana ʒ ii. tartari albi ʒ i ß. vitrioli, ſalis communis, ana ʒ iii. ſucci plantaginis, ſuc. limonum, ana ʒ iii. aceti ſcyllitici ʒ i. Faites en vn liniment.

Onguent contre les dertres.

Vnguẽtum ad Herpetes. R. Succi Plantaginis, ſuc. ſummitatum vitis, vel labruſcæ, ana ʒ ii. ſuc. polygoni ʒ iii. lithargyri ʒ i. tuthiæ præpar. antimonij, ana ʒ ß. aloës citrinæ ʒ iij. Formez en vn onguent auec vn bien peu de cire.

Onguent contre la galle.

Vnguẽtum ad ſcabiẽ. R Lithargyri, ceruſſæ lotæ ana ʒ j. myrrhę, ſtyracis liquidæ, ana ʒ ij ſulphuris viui ʒ iij. ſalis communis ʒ ij. argenti viui extincti in ſucco limonum ʒ j. olei roſati q. ſ. ceræ parum. Rondelet.

Onguent contre la demangeaiſon.

Vnguẽtum ad prurit. R Rad. Lapathi acuti, rad. enulæ campanæ, ana ʒ j. Faites les bien bouillir dans du vin aigre, puis les battez dans vn mortier, & les paſſez par vn tamis, & y adiouſtez olei Irini ʒ iv. ſalis communis ʒ j. myrrhæ ʒ ij. lithargyri ʒ j. ß. ceræ parum. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Vnguenti Diapompholygos ʒ ij ol. hyoſcyami ʒ j ß. Incorporez les bien enſemble, & en oignez tout le corps, puis faites entrer le patient à diuerſes fois dedans vn bain deterſif. le meſme.

Onguent deterſif.

Vnguẽtum detergens. R. Succi Centaurii, ſuc. chelidonii, ana ʒ iv mellis ʒ iii. florum verbaſci P. ii. thuris, myrrhæ, maſticis, ana ʒ ß. ol. terebenthinæ ʒ vi. vini albi generoſi ℔ i. Mettez digerer le tout enſemble au fiens chaud, puis le cuiſez iuſques à ce que le vin & les ſucs ſoyent conſumés, & que le tout ſoit reduit en conſiſtence d'onguent, ſur chaſque once duquel vous mettrez ʒ j. de mercure bien adouci.

Autre plus deterſif.

R. Viſci herbæ ſaniculæ, viſci herbæ Pyrolæ, viſci Ariſtolochiæ, viſci Peruincariæ, ana ʒ ii. terebenthinę lotę ʒ iv. croci veneris ʒ ß. balſami Tartari ʒ ii. ſulphuris antimonii ʒ i ß. Faites cuire le tout ſur les cendres chaudes en conſiſtence d'onguent.

Autre onguent deterſif.

R. Fol. Plantaginis, fol. apii, ana M. i. roſarum rub. P. ii. vini rubri ʒ iix. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption de la moitié, puis diſſoluez dans leur decoction

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 691 sur 846

©BIU Santé

paſſees par vn couloir, ſacchari rubri ʒ ii. terebenthinæ ʒ j. farinæ lupinorum, farinæ orobi, ana ʒ j. aloës, myrrhæ, ana ʒ ß. Faites les bouillir derechef, & en formez vn onguẽt auec ſuffiſãte quantité de cire.

Onguent deterſif, pour les ſoldats.

Aliud detergens pro gregariis.

R. Vnguenti aurei ℔ i. therebenthinę, mellis roſati, ana ʒ ß. farinæ fabarum, ʒ ii. boracis, ʒ i. pulueris Præcipitati ʒ iii. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent. du Cheſne.

Autre onguent pour mondifier les playes.

Aliud detergens vulnera.

R. Succi Perſicariæ, ſuc. ſymphyti, ana ʒ ii. ol. terebenthinæ, ol. ei thuris, ol. myrrhæ, ol. ſarcocollæ, ſpagyricè diſtillatorũ, ana ʒ iii. rad. ariſtolochiæ rot. ʒ i. ß. ceræ albæ, ʒ i. olei hypericonis comp. q. ſ. pour en former vn onguent ſur deux onces duquel, vous mettrez ʒ i. de mercure precipité. Le meſme.

Autre pour meſme effect.

R. Ceræ nouæ, reſinæ, picis naualis ana ʒ iv. ſeui hircini, medullæ cruris vituli, ana ʒ ii. œſypi humidæ, ʒ i. olei oliuarum, vel lini, vel viſci pomorum ℔ j. Faites fondre le tout, & le paſſez par vn couloir pour en former vn onguent, ſur chaſque once duquel vous mettrez ʒ i. de noſtre precipité.

Onguent deterſif.

R. Mellis ʒ iii. farinæ fabarum, farinæ hordei, ana ʒ ii. Cuiſez les auec du vin en conſiſtence d'onguent. Du Cheſne.

Onguent mondicatif pour les playes de la teſte, auec fracture du crane.

Vnguentũ abſtergens pro capitis vulneribus cum cranii fractura.

R Myrrhæ, ſarcocollæ, iridis florent. ana ʒ ii. mumiæ, ʒ i. ß. ariſtolochiæ longę, & rotundæ, ana ʒ i. farinæ orobi, ʒ ii. ß. mellis roſati, terebenthinę lotę, aquę betonicæ q. ſ. pour en former vn onguent.

Autrement pour les plus riches.

R. Vnguenti de Peto, noſtre deſcriptionis ʒ iii. ol. myrrhæ, ʒ iii. ol. ſuccini diſtillati, & purificati, ʒ ii. pulueris rad. ariſtolochiæ, ʒ i. Meſlez bien le tout enſemble. Du Cheſne.

Des onguents incarnatifs.

Onguent pour les vlceres des narines.

R. Aloës lotæ cum aqua plantaginis, ʒ ii. myrrhæ el. ʒ ii. rad. iridis, ſarcocollæ, ana ʒ i. ceruſſæ, antimonij, tuthię, minij, ana ʒ v. ol. hyperici, roſarum, ana ʒ ii. mellis roſati colati ʒ i. ſucci mali granati, ſuc. Piloſellæ, vel linguæ paſſerinæ, ana ʒ ii. ii. Cuiſez les ſucs auec les huiles, puis y adiouſtez le miel, & finalement les poudres. Si c'eſt pour des perſonnes riches, vous y pourrez mettre ſur la fin, ℈ ß. de muſcq oriental, & ʒ i. de mouſſe d'arbre, ou de benjoin, ou de ſouchet, ou de roſes. Rondelet.

Vnguentũ ad vlcera narium.

Onguent incarnatif.

R. Thuris, maſticis, ana ʒ ß. colophonię ʒ ii. olei roſati, mellis autant qu'il en faudra pour bien former vn onguent.

Sarcoticũ vnguentũ.

Autrement.

R. Ariſtolochiæ rotundæ, iridis, cort. thuris, ana ʒ iii. maſtichis, myrrhæ, aloës, cadmiæ, ana ʒ ii. mellis q. ſ. pour en former vn onguent.

Autre onguent pour incarner.

R Foliorum conſolidæ, piloſellæ, betonicæ, hyperici, caudæ equinæ, verbenæ, ana M. j. Cuiſez les dãs du vin, puis les broyez, & adiouſtez à leur decoction paſſee par vn couloir, mellis, terebenthinæ, ana ʒ iii. thuris, maſticis, ſanguinis drac. myrti, ana ʒ iii. & en faites vn onguent.

Autre pour meſme effect.

R. Suc. radicis narciſſi ʒ ii. ſuc. verbenę, hyperici, caudæ equinæ, ana ʒ i. olei antiquiſſimi ʒ ii. colophoniæ, ʒ i gummi Elemi, myrrhæ, ſang. drac. maſticis, aloës, ana ʒ iii. Cuiſez les ſucs auec l'huile, & vn peu de miel pour les eſpaiſſir, puis y adiouſtez tous les autres ingrediẽts reduits en poudre. Il eſt fort ſouuerain pour incarner & remplir les vlceres cauerneux, & conſolider en peu de temps les playes recentes.

Onguent contre les Gangraines.

R. Mellis ʒ ii. croci Martis, croci Veneris, ana ʒ ß. pulueris myrrhæ, pulueris ariſtolachiæ rotundæ, ana ʒ ii. camphuræ ʒ i. ß. phlegmatis vitrioli acidi ʒ iv. Cuiſez le tout en conſiſtence d'onguent puis adiouſtez y ʒ ß. de Mercure precipité.

Vnguentũ ad Gangrenas.

Autrement.

Autrement.

R. Butyri arsenici fixi ʒ ii. Mercurij precipitati ʒ ß ol myrrhæ, ʒ iii. Incorporez le tout auec suffisante quantité de miel laué dans du suc d'Esclere.

Autre pour mesme fin.

℞. Mannæ, thuris, ana ʒ ij. farinæ fœnigræci, far. orobi ana ʒ j. Assemblez en vn corps tous ces ingredients pulueriſés, auec du miel, & des iaunes d'œufs.

Onguent incarnatif.

℞. Sarcocollæ in lacte solutæ ʒ ij j. mastichis, olibani, an. ʒ j. picis liquidę, terebenthinæ ana ʒ j. Faites en comme vn onguent.

Autrement.

℞ Mucilaginis, sem. fœnigręci ʒ ii. visci herbæ cynogloſſi, persicariæ, consolidæ maioris, ana ʒ i ß. olei thuris, olei myrrhæ ana ʒ iii. olei hyperici simpl. ʒ ii. terebenthinæ lotæ vino albo ʒ ii. Meslez bien le tout ensemble, & l'exposez au soleil, ou le laissez sur les cendres chaudes iusques àce qu'il soit espaiſſi. Du Chesne.

Onguent de Petum ou Nicotiane incarnatif.

Vnguentū de Petosarcoticum. ℞. Succi peti ℔ j. terebenthinæ ʒ v. olei hyperici comp. ʒ iix vini albi generoſiſſimi ℔ ß. Faites les digerer ensemble huict iours entiers, & les cuisez iusques à ce que le vin soit consommé, puis adiouſtez y ceræ, colophoniæ, ana ʒ iij. mumiæ carabes, ana ʒ ii. Mettez le derechef sur le feu, & en faites vn onguent. le mesme.

Onguent du Roy d'Angleterre.

Vnguētum regis Angliæ. R. Ceræ albæ, resinæ ana quart. i. olei ʒ ii. terebenthinæ lotæ ʒ i. thuris, mastichis an. ʒ ß. Faites en vn onguent propre pour incarner, & consolider.

Des Onguents consolidants.

Onguent contre la Phthiſie.

Vnguētum ad Phthiſin R. Olei rosati, olei lentiscini, vel mastichini, ana ʒ iii. sarcocollæ nutritæ in vino albo, vel lacte coctæ, ʒ i. thuris, mastichis, myrrhę ana ʒ i. cineris cancrorum ʒ ß. terebenthinæ abietis, mellis, ana ʒ ii. Incorporez le tout en consistence d'onguēt Du Chesne.

Autre pour mesme fin.

℞. Cinerum corticis cucurbitarum ʒ i. boli armeni ʒ ß. Incorporez les auec du beurre, & de la cresme d'orge. Le mesme.

Onguent contre les meurtrisſeures des parties interieures, pour ceux qui sont tombés de haut.

Vnguētum contra casum & cōtusionem internarū partium. R. Pimpinellę, lauendulę, spicæ indicę, rutæ, hyssopi, saluiæ, pyrethri, pulegii, fœniculi, siliginis agrestis, millefolii, prunellæ, hibisci, consolidæ maioris, virgæ aureæ, amaraci, verbenæ, abrotani, hepaticæ, melissæ, angelicę, veronicę, fœnigręci, fragarię, clematitidis, cordialis, pedis leonis, rorismarini, fol. linguę ceruinæ, tormentilæ, betonicæ, ana M i. Hachez toutes ces herbes fort menu, & les faites bouillir dans vn chauderon auec ℔. xxviii. de beurre de May bien dessalé. Et quand les herbes seront bien cuittes, passez les par vn linge blanc, & les exprimez bien fort. Iettez en le marc, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, ℔ ii. d'huile laurin & vous aurez vn onguent tres-excellent, car si vous en faites prendre la grosseur d'vne noix commune dans vn bouillon, il guerit les contusions des parties interieures, comme aussi les meurtrisſeures des exterieures, quand on l'applique chaudement dessus. Ranzou.

Onguent contre les rompures d'os.

Vnguētum ad rupturā ossium. ℞. Mellis ʒ ii. olei antimonii, olei vitrioli ana ʒ ii. axungiæ taxi, seu ceruini, axungiæ visinæ, saponis ana ʒ i. terebenthinæ ʒ i. ß. cerę ʒ ii. Cuisez le tout en cōsistence d'onguent, dont vous oindrez les membres, où il y aura des os rompus, apres les auoir remis en leur situation naturelle. Paracelse.

Des Onguents agglutinants.

Onguent pour agglutiner.

Glutinans vnguentū. R. Pulueris constrictiui, ʒ i. Incorporez la auec vn blanc d'œuf bien battu, ou auec de la colle de poiſſon diſſoulte dans du gros vin, ou dans du suc de coings, ou de plantaing. Adiouſtez aussi du cotton, des fleurs de saules, ou de roseaux, ou de seneçon, ou des poils de lieure hachés menu. La poudre re-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 693 sur 846

©BIU Santé

ſtrainctiue dont eſt compoſé ceſt onguent, eſt telle R. Boli armeni, ſanguinis draconis, ſarcocollæ, maſticis, aloes, gallarum, balauſtiorum, blattę byzantię, ana ʒ ß. fol. ſyderitidis ʒ j. Faites en vne poudre fort ſubtile, & la paſſez par vn tamis, puis y adiouſtez ʒ ij. de poil de lieure, ou autant de bourre de fleurs de ſaules. Rondelet.

Autre Onguent pour meſme fin.

R. Olei antiquiſſimi ℔ j. ſucci narciſſi, ſucci ſyderitis, ana ʒ iij florum hyperici ʒ iv. gummi elemi ʒ v. maſticis, ſanguinis draconis, aloes, ana ʒ ij. blattæ byzantiæ, ʒ ß. Faites long temps bouillir l'huile auant que d'y mettre les ſucs, & quand ils ſeront conſommés, verſez l'huile dans vn pot de terre verny par dedans, & y mettez les fleurs pour les y laiſſer macerer au ſoleil, dix iours entiers, paſſez le en apres par vn linge, & y ayant mis tous les autres ingredients reduits en poudre expoſez le tout au ſoleil par l'eſpace de vingts iours, puis le ſerrez pour en vſer au beſoin. Il guerit en peu de temps les vlceres du cuir, & des parties nerueuſes.

Onguent pour les playes.

Vnguẽtum ad vulnera. R. Succi herbæ peri ℔ j. ceræ nouæ, picis, reſinæ, olei communis, ana ʒ ij. cuiſez le tout enſemble iuſques à ce que le ſuc ſoit conſommé, puis adiouſtez y, terebenthinæ Venetæ ʒ iij. Paſſez le en apres par vn linge, & le conſeruez dans vne boiſte, pour en guerir les playes & les vlceres.

Onguent pour les playes venimeuſes.

Vnguẽtum ad vulnera venenata. ℞. Olei carabes, terebenthinæ, ana ʒ j. iuniperini, ʒ ij. ſem. vrticæ. vel gentianæ, ana ʒ ij. olei ſulphuris vitriolati ʒ j ß. coralli rubri ʒ j. Meſlez le tout enſemble & en faites vn onguent. Du Cheſne.

Autre pour meſme effect.

℞. Succi pentaphylli, ſcabioſæ, rutæ, ana ʒ ij olei ſulphuris rubri ʒ j. olei myrrhæ ʒ ij. colophoniæ gummi hederæ, ana ʒ vj. formez en vn onguent.

Onguent pour attirer le venin des playes.

Vnguẽtum attrahens. ℞. Succi anagallidis purpureæ ʒ j. ſuc cyclaminis ʒ j. ſulphuris viui, meſlé auec de la ſaliue humaine, ʒ ß. Incorporez le tout enſemble. venenũ ex vulneribus

Autre pour meſme effect.

R. Lithargyri ʒ ij. galbani ʒ ß. picis græcæ, terebenthinæ, ana ʒ j. meſlez & aſſemblez le tout auec ſuffiſante quantité d'huile.

Autrement.

R. Olei ʒ iv. ſagapeni, mumiæ, ſuccini ana ʒ iij. thuris, maſticis, ana ʒ ii. terræ ſigillatæ opt. coralli rub. ana ʒ j. piperis ʒ ij. Formez en vn onguent auec ſuffiſante quantité de cire.

Onguent merueilleux pour les playes venimeuſes.

Vnguẽtum venenatis vulneribus mirè conducens. R. Vnguenti macedonici, olei myrrhæ, olei terebenthinæ, an ʒ ij. præcipitati noſtri ʒ j. ß butyri arſenici fixi, & dulcificati, ʒ ß. olei antimonij ʒ ij. ceræ q. ſ. pour en former vn onguent. Il attire, & nettoye tout ce qui eſt de venimeux dans les playes, & eſt fort ſingulier contre les chancres, gangraines, & autres vlceres qu'on tient ordinairement pour incurables, car il opere ſans douleur. Du Cheſne.

Des Onguents cicatriſants.

Onguent Epulotic.

R. Aloes, ſarcocollæ, myrrhæ, iridis ana ʒ ij. lithargyri, ceruſſæ, ana ʒ iij. corticis mali granati, vel balauſtiorum ʒ ß. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel crud. Rondelet. Epuloticũ vnguẽtum.

Autrement.

R. Lithargyri, aluminis, floris æris vſti & loti, plumbi vſti, ana ʒ iij. balauſtiorũ, boli armeni, vel cinerum oſtreorum, ana ʒ ii. olei myrtini ʒ iij. ſeui hircini, colophoniæ ana ʒ ii. Formez en vn onguent auec vn bien peu de vin.

Autre Onguent pour meſme fin.

R. Ariſtolochiæ vſtæ & lotæ, nucis cupreſſi, balauſtiorum vſtorum, oſtreorũ vſtorum, ana ʒ ij. aluminis, floris æris vſti & loti, chalcitidis, ana ʒ iij. Vniſſez le tout en vn corps, auec du gros vin & du mi l

Onguent cicatriſant.

Vnguẽtum cicatricem inducens. R. Ceræ albæ ʒ ij. cineris corij adufti ʒ iij. Incorporez les auec autant d'huile

©BIU Santé

d'huile rosat qu'il en faudra pour en former vn onguent. Du Chesne.

Autre pour mesme effect.

℞. Calcis viuæ, (passee & lauee dans de l'eau par plusieurs fois, & iusques à ce qu'elle ait laissé toute son acrimonie) ʒ ii. terræ Armenæ, ʒ i. Ramassez les en vn corps auec de l'huile de myrtilles. Le mesme.

Autre onguent pour cicatriser.

R. Boli Armeni, nostro modo præparati, ʒ ii. calcis cort. ouorum ʒ ß. succi prunorum immaturorum ʒ iij. Cuisez les à petit feu en consistence conuenable.

Des Onguents consume-chair.

Onguent pour ronger & consumer les Polypes.

Vnguẽtum ad polypos exedendos

R. Squammæ æris, æruginis æris, ana ʒ ii. omphacij ʒ iii. Incorporez les en consistence d'onguent. Rondelet.

Autrement.

R. Sandaracæ, vel auripigmenti, chalcitidis præparatę, an. ʒ ii. Incorporez les auec suffisante quãtité de miel le mesme.

Des Onguents appaise douleurs.

Onguent contre la douleur de teste causee par la chaleur.

Vnguẽtum ad doloré capitis ex calore.

R. Olei rosati, ol. omphacini, ana ʒ iii. coriandri, rosarum rubrarum, myrtillorum, coralli, ana ʒ i. ceræ albæ q. s. aceti parum. Le mesme.

Autre onguent pour mesme fin.

R. Succi summitatum vitis, succi plantaginis, solatri, ana ʒ i. olei rosati omphacini, vel ol. citoniorum, vel olei Nenupharini, ʒ iii. Cuisez les iusques à la consomption des sucs, puis adiousterez y sem. beberis, coriandri, endiuiæ, ana ʒ i. myrtillorum, ʒ ii. ceræ q. s. aceti parum, & en formez vn onguent.

Autre, dont il faut vser au declin du mal.

R. Olei anethini, Chamæmelini, an. ʒ iii. florum chamæmeli, meliloti, sambuci, anthos, stœchados, ana ʒ ß. nucis mosch. macis, an. ϑ j. ceræ nouæ q. s. pour en former vn onguẽt auec vn peu de vin-aigre.

Onguent contre la douleur de teste qui prouient de cause froide.

R. Olei nucum, olei irini, ana ʒ ii. olei rutacei, ʒ i. nucis mosch. cariophyllorum, macis, piperis, pyrethri, castorei, ana ʒ j. Incorporez le tout auec suffisante quantité de cire iaune, & en formez vn onguent auec vn peu d'eau de vie. Rondel.

Vnguẽtum ad doloré capitis ex frigore.

Onguent contre la colique.

R. Olei nardi, olei rutacei, an. ʒ ii. sem. apij, sem. petroselini, an. ʒ iii florum chamæmeli, meliloti, ana ʒ ii. piperis, galangæ, an. ʒ i. ceræ q. s. pour en former vn onguent, qu'il faudra appliquer apres que le patient aura rendu vn clystere, & y adiouster vn peu de fort bon vin blanc, ou de maluaisie, en l'appliquant. Le mesme.

Vnguẽtum ad doloré colicum.

Autre onguent pour mesme fin, mais plus fort.

R. Olei Anethini, rutacei, ana ʒ iii. olei de spica ʒ i. ß. sem. rutæ, sem. cumini, baccarum lauri, sem. apij, sem. petroselini, an. ʒ i. spicæ nardi indicæ, galangæ, ana ʒ ß. Faites en vn onguent auec de la cire iaune, & y adiousterez aussi vn peu de vin en l'appliquant.

Onguent contre les douleurs de teste, & des ioinctures des verollés.

R. Axungiæ porci non salitæ ℔ i. butyri recent. axungiæ gallinæ, axungiæ anatis, ana ʒ iii. olei irini, laurini, ana ʒ iv. euphorbij ʒ i. terebenthinæ lotæ in aqua vitæ, ʒ iii. argenti viui in axungia porci extincti, ʒ v. lithargyri ʒ ii. faites en vn onguent auec vn peu de cire.

Vnguẽtum ad doloré capitis & articulorũ in lue venerea.

Onguent contre la fieure pestilentielle.

R. Olei amygdalarum dulcium, olei chamęmelini, ana ʒ i. vnguenti de althæa cum gummis ʒ ß. axungiæ humanæ, gummi Elemnij, ana ʒ ii. croci, ϑ i. Incorporez le tout ensemble en forme de liniment, & y adiousterez quelques fois vn peu d'eau de vie. I'ay traicté plusieurs malades de fieures pestillentielles, lesquelles apres les auoir extremement tourmentés leur causoyent des douleurs de cuisses tant insupportables qu'on n'é esperoit point de vie, s'ils n'en eussent esté soulagés par le moyen de cest onguent. Heurnius.

Vnguẽtum in pestifera febre.

©BIU Santé

Des Onguents qui prouoquent le ſommeil.

Onguent ſomnifere.

Somniferũ vnguentũ. R. Olei Nymphææ, violarum, vnguenti populeonis ana ʒ ß. opij G. iij. Croci G. iv. faites en vn onguent dont vous oindrez les narines, & les temples. Ranzou.

Onguent des magiciennes.

Vnguentũ Lamiarum ℞. Pinguedinum puerorum, Eleoſelini, Aconiti, frondium populi, fuliginis, ana q. ſ. incorporez le tout enſemble, en conſiſtence d'onguent. Porta.

Autrement.

R. Sij, Acori vulgaris, Pentaphyllonis, ſanguinis veſpertilionis, Solani ſomnifери, olei vel adipis, ana q. ſ. Si vous oignez tout le corps à quelqu'vn de ceſt onguẽt, il luy ſemblera en dormant qu'il vole, & eſt porté en l'air, qu'il eſt au bal, aux feſtins, & qu'il careſſe des filles.

Des onguents qui prouoquent à l'acte venerien.

Onguent pour induire au ieu d'amour.

Vnguentũ venerem ſtimulans. ℞. Euphorbij, Galbani, ana ʒ ii. Anethi ʒ i. Piperis longi, ʒ ii. Pyrethri ʒ ii. ß. Cerę ʒ vi. Faites fondre la cire dans l'huile ſuſdict, puis y adiouſtez le reſte reduit en poudre, & en formez vn onguent dõt vous oindrez le perinee, ou entre-feſſon, & les parties honteuſes. Arnauld de ville-neufue.

Autrement.

R. Euphorbij, Galbani, ana ʒ ij. Macis ʒ j. Macropiperis ʒ i. ß. Pyrethri ʒ ii. ß. ſem. Erucæ, Caſtorei, an ʒ ß. olei de Narciſſo, ʒ i. ß. Ceræ q. ſ. pour en former vn onguent que vous appliquerez ſur les lombes, ſur le penil, & ſur la verge. Auicenne.

Des onguents qui remedient aux bruſlures.

Vnguentũ ad ambuſtionem. R. Olei roſati ʒ viii. olei ouorum ʒ ii. vitri albiſſimi, tenuiſſimè pulueriſati ʒ i. Corticis medij Sambuci M. i. Ceræ albę, ʒ i. ß. Cuiſez le tout enſemble & en faites vn onguent. Aëce.

Onguent pour adoucir le viſage bruſlé.

Vnguẽtum faciem amb uſtam leniens. ℞. Vnguenti citrini ʒ ii. Mucilaginis ſem. Pſillij cum aqua roſarum extract. ʒ i. Caphuræ ϑ i. olei amygdalarum dulc. ʒ ß. Incorporez le tout enſemble.

Onguent pour raffraiſchir les playes des harquebuzades.

Vnguentũ refrigerans vulnera ſclopetaria R. ſucci Plantaginis, ſucci Solatri, ſuc. Semperuiui, ana ʒ i. Boli Armeni ʒ ß. Lithargyri loti aqua plantaginis, Tuthię præparatæ ana ʒ i. olei Roſati omphacini, olei Nenupharini, Aceti roſati, ceræ, ana tantillum c. vn peu. Meſlez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. du Cheſne.

Autrement pour meſme effect.

R Olei Sambuci, olei Nucum an. ʒ ii. olei ouorum ʒ ß. ſeui ceruini, medullæ cruris tauri, ana ʒ i. Cepas coctas, n. ii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de cire. Le meſme.

Des Onguents purgatifs.

Onguent pour Laſcher le ventre.

Vnguentũ ventrem laxans. R. Olei Liliorum, olei Amygdalarum Butyri rancidi, ana ʒ ii. Agarici, Azari puluerizati, ana ʒ ii. Ceræ q. ſ. pour en former vn onguent. Rondelet.

Onguent pour faire vomir.

Aliud ad vomitum prouocandum. R. Fæcis olei Liliorum, olei communis antiqui & fœtidi, ana ʒ i. Dialthææ ʒ ß. Ammoniaci, in oleo diſſoluti ʒ ii. ſucci Cucumeris agreſtis, vel Raphani agreſtis, vel Cyclaminis ʒ i. Faites en vn onguent auec vn bien peu de cire, & l'appliquez ſur l'orifice, ou le creux de l'eſtomach. Le meſme.

Autrement.

R. Succi Sambuci, ſucci Mercurialis, ana ʒ iii. Mellis communis, farinæ Orobi vel lupinorum ana ʒ ii. Meſlez bien le tout enſemble. Le meſme.

Autre Onguent purgatif.

R. Succi Cyclaminis ʒ vi. ſucci Cucumeris ſylueſtris, vel Mercurialis, vel Ebuli

buli ʒ iii. farinæ lupinorum, vini maluatici, ana q.ſ. pour incorporer le tout en forme d'onguent, qui eſt bon auſſi contre les enfleures de rate.

Autre plus violent.

R. Elaterij ſicci, caputiæ, colocynthidis, ſucci tithymali, ana ʒ vi. ſucci cucumeris agreſtis recentis ʒ ß. hellebori nigri, terebenthinæ, ana ʒ ß. ſeminis laureolę ʒ iii. ſucci arthamitę ʒ vi. ſcammonij ʒ iii. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel. Fumanel.

Onguent laxatif.

R. Succi mercurialis, ſucci cyclaminis, ſucci cucumeris agreſtis, ana ʒ iii. ellebori albi, nigri, colocynthidis, ana ʒ ß. diagredij ʒ ß. fellis taurini ʒ ii. farinæ lupinorum ʒ ß. meſlez le tout enſemble & en formez vn onguent auec vn bien peu de miel. Rondelet.

Onguent d'eſpurge de Fernel.

R. Succi Lathyridis ℔ ß. ſucci eſulæ ʒ iiii. rad. cyclaminis ʒ ii. ſcammonij ʒ ß. granorum Ricini, & lathyridis expurgatorum, ana ʒ i. ß. ſem. fœniculi, rutæ, anethi, baccarum lauri, ana ʒ i. Poluerizez tout ce qui ſe peut mettre en poudre, & le faites infuſer tout vn iour dedans les ſucs, adiouſtez y par apres ʒ viii. de graiſſe, & ʒ iv. de cire, & faites cuire le tout à petit feu en conſiſtence d'onguent. Il eſt fort propre pour laſcher le ventre, & purger les eaux des hydropiques. Vnguenti è lathyride.

ANNOTAT.

Combien que tous les onguents purgatifs que noſtre VVecker a ici ramaſſez, ſoyent aſſez propres tant pour laſcher le ventre, que pour prouoquer le vomiſſement: nous n'y en auons toutesfois point trouué de mieux compoſé, de plus efficacieux, ni de plus conuenable que celuy que nous auons emprunté du ſeptieſme liure de la methode de Fernel, pour en fermer ceſte ſection.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 697 sur 846

©BIU Santé

Des Emplaſtres. Section XXIX.

Les Emplaſtres ſont certains medicaments qui s'agglutinent & attachent fort aux parties où on les applique : d'autant qu'ils ſont compoſés de ſimples gluants & terreſtres. Or les Emplaſtres ſont ou

- vſités & alterent par leur qualité
  - premiere, cõme les
    - chauds
      - l'Emplaſtre ſtomachal.
      - l'Emplaſtre Polyarchion.
    - froids
      - l'hydrolæum, c. huile-eau, de Galen.
      - Aſtringents
        - l'Emplaſtre de Galles.
        - l'Emplaſtre de crouſte de pain.
        - l'Emplaſtre diaphœnic. c. de Dattes.
        - l'Emplaſtre pour la matrice, &c.
      - Remollitifs.
        - l'Emplaſtre Diachydon, c. de ſucs.
        - l'Emplaſtre de Melilot.
        - l'Emplaſtre Ceroneum, ou Ceroine.
        - l'Emplaſtre Oxycroceum.
        - l'Emplaſtre Apoſtolic.
        - l'Emplaſtre de Rhabarbe.
        - l'Emplaſtre d'Aulx.
        - l'Emplaſtre, dit Grace de Dieu.
        - l'Emplaſtre du fils de Zacharie, &c.
  - ſeconde, comme les
    - Deterſifs
      - l'Emplaſtre des trois farines.
      - l'Emplaſtre des cinq farines.
      - le grand Emplaſtre barbare.
      - l'Iſis de Galen.
      - l'Emplaſtre blanc.
      - l'Emplaſtre de Ianua.
      - l'Emplaſtre verd.
      - l'Emplaſtre diuin.
      - l'Emplaſtre Royal.
      - l'Emplaſtre de Dictamne de Galen.
    - Diſcuſſifs
      - l'Emplaſtre contre l'Hydropiſie.
    - Conſolidãts & Agglutinants.
      - l'Emplaſtre de Minio, ou vermeillon
      - l'Emplaſtre Triapharmacum.
      - l'Emplaſtre contre la greueure.
      - l'Emplaſtre Diachalciteos.
      - l'oxelæum de Galen.
      - l'œnelæum de Galen.
      - l'Emplaſtre noir.
    - Cicatriſants
      - l'Emplaſtre gris.
      - l'Emplaſtre de pierre de cheminee.
      - l'Emplaſtre de Cadmie.
    - Appaiſants les douleurs
      - l'Emplaſtre de bayes de Laurier.
      - l'Emplaſtre de Melilot.
      - l'Emplaſtre Martiat de Paul.
      - l'Emplaſtre Ceroneum.
      - l'Emplaſtre oxycroceum, &c.
- moins vſités, voy la lettre A.

A Les

A Les Emplaſtres moins vſitez, & qu'on ne garde point preparés dans les boutiques, ſont ou

- Adſtringents, comme
  - l'Emplaſtre contre le flux de ventre.
  - l'Emplaſtre pour retenir l'enfant dans la matrice.
  - l'Emplaſtre pour eſteindre l'inflammation, &c.
- Remollitifs, comme
  - l'Emplaſtre commun pour ramollir les duretez, & appaiſer les douleurs de foye, &c.
  - Autre Emplaſtre pour meſme fin.
- Suppuratifs, comme — l'Emplaſtre pour cuire & ſuppurer.
- Diſcuſſifs, comme — l'Emplaſtre pour diſſipper.
- Deterſifs, comme
  - l'Emplaſtre de Saule.
  - l'Emplaſtre deterſif, mondificatif, &c.
- Conſolidant, comme — l'Emplaſtre ſingulier pour les playes.
- Attractifs, comme
  - l'Emplaſtre de Betoine.
  - l'Emplaſtre de leuain, &c.
- Corroſifs, comme — l'Emplaſtre pour ouurir & vlcerer le cuir, &c.
- Propres aux bruſlures — l'Emplaſtre contre les bruſlures.

Des Emplaſtres chauds.

Emplaſtre ſtomachal.

Emplaſtrũ ſtomachicum.

R. Ligni aloes, abſinthii, maſticis, cyperi, coſti, zingiberis, gummi Arabici, ana ʒ ß. calami aromatici, thuris, aloës, ana ʒ iii. cariophyllorum, maceris, nucis moſchatæ, iunci odorati, florum nardi, ana ʒ j ß. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec de la gelee de coings en conſiſtence d'Emplaſtre, puis l'eſtendez ſur vn linge, & le ſaupoudrez de bois d'aloes pulueriſé. Il eſchauffe & fortifie le foye, & l'eſtomach. Meſué.

Emplaſtre Polyarchion.

Emplaſtrũ Polyarchion.

R. Cerę, terebenthinę, bdellij, ammoniaci, cardamomi, cyperi, ana ℔ j. amomi, nardi, croci, myrrhę, thuris, cinamomi, ana ʒ xv. olei cyperini, ʒ xvj. vini odorati, autant qu'il en faut pour en former vn Emplaſtre ſingulier contre les maladies du foye, & de la ratelle. Galen.

Des Emplaſtres froids.

Huile eau, de Galen.

Emplaſtrũ Hydrelæõ.

R. Lithargyri argenti ℔ j. aquę lempidæ, olei puri, ana ℔ ij. Reduiſez le litharge en poudre fort ſubtile, & le battez long temps auec l'eau & l'huile dedans vn mortier de marbre, puis le cuiſez à petit feu de charbon, en le remuant touſiours iuſques à ce qu'il ſoit ſi paruenu en conſiſtence de cerat. Il eſt mediocrement rafraiſchiſſant, d'où vient qu'il empeſche qu'il ne ſe face aucune fluxion ſur les parties eſcorchees, & s'il s'y en eſt fait quelqu'vne il la repouſſe ſur les parties voiſines, c'eſt pourquoy il guerit promptement les demangeaiſons & les vlceres ſuperficiels.

Des Emplaſtres adſtringents.

Emplaſtre de Galles.

Emplaſtrũ ex Gallis.

R. Galliæ moſchatæ, iunci odorati, ana ʒ j. ß. ramich, rhus, prunorum ſylueſtr. hypociſtidis, ladani, gallarum integrarum, calami aromatici, roſarum, ſantalorum alborum, ſantalorum rubrorum, maſticis, ligni aloes, cariophyllorum, nardi, thuris, myrrhæ, coſti, cyperi, abſinthii, ana ʒ iii. palmularum ſiccarum num. xii. panis biſcocti ʒ iii. ſuc. myrti, ſucci lauri, aquæ roſarum, vini auſteri, ana ʒ j ß. mumiæ, citoniorum cum ſpeciebus ʒ iii. vel ʒ iv. gummi arabici aſſati ʒ vii. Pulueriſez ſubtilement tout ce qui peut eſtre reduit en poudre, faites infuſer le pain, & les tamarinds (l'interprete de Meſué les appelle Palmulas, & Dioſcoride phœnicobalanos) vingt & quatre heures dans les ſucs. Incorporez les auec la gelee de coings, & faites bouillir le tout auec la gomme, en conſiſtence de miel: verſez le par apres dans vn mortier, & y adiouſtez les poudres, pour en former vne maſſe. Et quand

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 699 sur 846

©BIU Santé

vous en voudrez vſer eſtendez en vne partie ſur vn linge, & la parfumez de bois d'aloes. Il eſchauffe, reſerre, & fortifie tout le ventre inferieur : d'où vient qu'il eſt ſingulier cõtre les flux de vẽtre, dyſenteries & deſuoyemẽts d'eſtomach, qui prouiennent de cauſe froide. Meſué.

Emplaſtre de crouſte de pain.

Emplaſtrũ de cruſta panis.

R. Maſticis, menthæ, ſpodii, coralli rubri, ſantali albi, rubri, ana ʒ j. cruſtę panis toſtæ, & maceratę in acetõ per horam dimidiam, ʒ ii. olei maſtichini, citoniorum, ana ʒ j. farinæ hordei q. ſ. pour en former vn Emplaſtre. Il eſt ſingulier contre les vomiſſements, & deſuoyements d'eſtomach. Montagnana.

Emplaſtre de Dattes, chaud.

Emplaſtrũ Diaphœnicon calidum.

R. Cerę ʒ ii. olei roſati, nardini, ana ʒ iv. dactylorum ſiccorum nu. xl. panis bis cocti ʒ i. Faites fondre la cire auec les huiles, & quand vous aurez fait infuſer dans du vin deux iours entiers les Dattes auec le pain, battez les long temps dans vn mortier auec ʒ j. de chair de coings cuitte auec du vin, puis meſlez le tout auec le cerat, & en faites vn Emplaſtre, auec la poudre ſuiuante, compoſee de maſticis, thuris, abſinthii rom. ana ʒ ii. ß. ligni aloës, macis, myrrhæ, aloes lotæ, ſpicæ nardi indicæ, acaciæ, Galliæ moſchatæ trochiſcorum ramich, calami aromatici, ana ʒ j. ladani ʒ ii. Il fortifie l'eſtomach, & le foye, d'où vient qu'il arreſte le flux de ventre, & la dyſenterie hepatique. Meſué.

Emplaſtre de Dattes, froid.

Emplaſtrũ Diaphœnicon frigidum.

R. Dactylorum ʒ v. panis biſcocti ʒ j carnis citoniorum in vino auſtero coctorum ʒ i. ß. ſtyracis calamitæ, maſticis, ladani, acaciæ, emphacij, florum ſabruſcæ, roſarum rubrarum, ſantali citrini, trochiſcorum ramich, myrrhæ, ligni aloës, ana ʒ ß. ceræ, ʒ iv. olei roſati, ʒ xv. vini auſteri, q. ſ. Choiſiſſez des Dattes, qui ne ſoyent pas du tout meures, & les faites bien cuire dans du gros vin, puis incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'emplaſtre. Il fortifie tout le ventre inferieur, empeſche qu'il ne reçoiue les excrements des autres parties, & aide la digeſtion, c'eſt pourquoy il eſt bon pour arreſter les vomiſſements, les deſuoyemẽts d'eſtomach, le flux hepatic, &c. Meſué.

Emplaſtre pour la matrice.

Emplaſtrũ pro Matrice.

R. Rad. biſtortæ ℔. i. ligni aloes, ſantali citrini, nucis moſchatæ, berberis, antherę, cinamomi, ana ʒ i. cariophyllorum, ſchœnanthi, florum chamæmeli, ana ʒ ß. thuris, maſticis, aliptæ moſchatæ, Galliæ moſchatæ, ſtyracis calamitæ, ſtyracis rubræ, ana ʒ iii. moſchi fini, ʒ ß. ceræ ℔. j ß. terebenthinæ ℔. ß. labdani ℔. iv. picis nauallis ℔. iii. Faitès en vn Emplaſtre ſelon les preceptes de l'art. Il fortifie la matrice par trop debile, la retient en ſon lieu naturel, arreſte les euacuations immoderees, &c.

Des Emplaſtres ramolliſſants.

Emplaſtre de ſucs, ſimple.

Emplaſtrũ Diachylon ſimplex.

R Mucilag. ſem. fœnigræci, mucilag. ſem. lini, mucilag. rad. althææ, ana ʒ i. lithargyri, ʒ i. ß. olei antiqui elari, ʒ iii. Reduiſez le litharge en poudre fort ſubtile, & le cuiſez auec l'huile, en le remuãt touſiours d'vne ſpatule, & quand ils ſerõt bien meſlez, oſtez les de deſſus le feu, & les laiſſez vn peu refroidir, puis adiouſtez y les mucilages, & cuiſez le tout en conuenable conſiſtence. Il ramollit & guerit les ſcirrhes & duretés du foye, de la rate, de l'eſtomach. Meſué.

Emplaſtre de ſucs, compoſé.

Emplaſtrũ Diachylon compoſitũ

R. Mucilag. rad. althææ, mucilaginis, ſem. lini, mucilag. med. cort. vlmi, mucilag. fœnigræci, ana ʒ iv olei chamæm elini, liliorum, anethini, ana ʒ i. ß. ammoniaci, galbani, opopanacis, ſagapeni, ana ʒ ß. cerę noue, ʒ xx. croci, ʒ ii. terebenthinę ʒ ii. Diſſoluez les gommes dans de fort bon vin, & en formez vn Emplaſtre. Il meurit les apoſtemes, ramollit les duretés, reſout en partie, & en partie auſſi digere, & nettoye de ſanie les tumeurs ouuertes & vlcerees.

Le grand Emplaſtre de ſucs du fils de Zaccharie.

Diachylon magnum filii Zachariæ.

R. Lithargyri mundi, tenuiſſimè triti, & per cribrum excuſſi, ʒ xii. olei irini, chamęmelini, anethini, ana ʒ viii. mucilaginis, ſem. lini, mucilaginis, ſem. fœnigręci, mucilaginis althęę, mucilaginis ficuum pinguium, mucilag. paſſularum, ſucci ireos, ſucci Scyllę, œſypi, glutinis

glutinis alchanach (c'eſt la colle de poiſſon que les Grecs appellent Ichthyocolla) ana ʒ ij. ß. (ou ſelon l'opinion de quelques vns ʒ xij.) Terebenthinæ ʒ iij. reſinæ pini, ceræ citrinæ, ana ʒ ii. Formez en vn Emplaſtre ſelon que l'enſeigne l'art. Il meurit & reſoult toutes inflammations & duretez.

Petit Emplaſtre de ſucs.

Emplaſtrū diachylon paruum. R. Lithargyri ʒ vj. olei veteris clari ℔ i. mucilag. pſillij ʒ iv. mucilag. ſem. hyoſcyami ʒ i. ß. mucilag. ſem. lini, mucilag. rad. maluæ, ana ʒ ii. Incorporez le tout comme il faut en conſiſtence d'Emplaſtre propre pour digerer, & meurir les tumeurs chaudes. Meſué.

Emplaſtre de Sucs auec Gommes.

Diachylon cum gummi. R. Rad. althææ ℔ ß. ſem. lini, fœnigræci, ana ʒ i. violarum, ſem. maluæ, ſem. althææ, ſem. citoniorum, ana ʒ ß. ſem. pſillii ʒ ii. rad. ireos ʒ ii. olei chamæmelini, olei anethini, olei liliorum, olei lini, ol. irini, ana ʒ iii. pinguedinis gallinæ, pingued. anatis, pingued. anſeris, ana ʒ iii. olei amygdalarum dulc. œſypi humidi, ſuccl glycyrrhiſæ, ana ʒ x. terebenthinæ ʒ i. ß ſeui vituli ℔ ß. lithargyri auri ʒ x. Faites bouillir le tout enſemble en le remuant touſiours auec vn baſton iuſques à ce que les mucilages ſoyent conſommés, formez en par apres vn Cerat auec ſuffiſante quantité de cire blanche, & y adiouſtez ſagapeni opopanacis, bdellii mollis, galbani, ana ʒ iii. ammoniaci ʒ v. Diſſoluez ces gommes dans du vin-aigre, & les incorporez auec le ſuſdict cerat en conſiſtence d'Emplaſtre. Il reſout, ramollit, meurit & digere auec beaucoup plus d'efficace qu'aucun des Emplaſtres ſus mentionnés. Iean de Vigo.

Emplaſtre de Melilot.

Emplaſtrū de Melilo-to. R. Meliloti ʒ vi. florum chamęmeli, fœnigręci, baccarum lauri, rad. althęę, comarum abſinthii, ana ʒ iii. ſem. apii, cardamomi, iridis, cyperi, ſpicæ nardi Indicæ, caſſiæ, ammi, ana ʒ i. ß. maioranæ ʒ iii. ammoniaci ʒ x. ſtyracis calamitæ, bdellii ana ʒ v. terebenthinæ ʒ i. ß. ficuum pinguium numer. xii ſeui hircini, reſinæ, ana ʒ ii. ß. ceræ ʒ vi. olei ſampſuchini, nardini ana q. ſ. vel ʒ iii. Faites cuire le melilot, le fenugrec, & les fleurs de chamomille en ſuffiſante quant. de d'eau, iuſques à conſomption de la moitié, paſſez les par vn linge & les exprimez bien fort; adiouſtez à leur liqueur tous les ingredients qui ſe peuuent pulueriſer, & les faites bouillir auec les huiles, le terebenthine, & les gommes diſſoultes dans du vin-aigre, & ſur la fin mettez y les racines, & les figues bien cuittes enſemble dedans vn vaiſſeau à part, & tellement battues dans vn mortier qu'elles ſoyent reduictes en paſte. Et en formez vn Emplaſtre. Il eſt propre pour ramollir toutes duretez du ventricule, du foye, de la rate, & des autres viſceres. Il appaiſe auſſi fort les douleurs, & deſenfle promptement les flancs. Meſué.

Diameliton d'Andromachus.

R Nardi gallicæ, cyperi, iridis, myrrhæ ana ʒ i. croci ʒ ß. meliloti ʒ xxv. ammoniaci, terebenthinæ ana ʒ l. ceræ ʒ c. olei cyprini ʒ vi. aceti q. ſ. pour en former vn Emplaſtre. Galen. Diamelitō Andromachi.

Emplaſtre nerual de Vigo.

R. Olei chamęmeli, olei roſati, ana ʒ ii. olei maſtichini, olei terebenthinę, olei lini, ana ʒ j. ß. terebenthinæ claræ ʒ iv. ſeui vituli caſtrati, ſeui hircini, ana ʒ ii. ß. roriſmarini, betonicæ, caudæ equinæ, centaureæ, ana m. j. vermium terreſtr. lauez & nettoyez dans du vin ʒ iii. vini odori q. ſ. Faites bouillir le tout enſemble iuſques à ce que le vin ſoit conſommé. Adiouſtez y par apres rad. rubiæ tinctorum ʒ x fol. hypericonis, ſem. hypericonis ana M. j. maſticis triti, gummi elemi, ana ʒ x picis nauallis, reſinæ, ana ʒ i. ß. ſagapeni galbani ammoniaci, ana ʒ iii. Diſſoluez les gommes dans du vin-aigre, battez les quelque temps auec vn verre de bon vin, puis les faites bouillir, & les paſſez auec expreſſion, & les incorporez auec lithargyri auri, lithargyri argenti ana ʒ ii. ß. minii ʒ ii. Meſlez le tout enſemble & le cuiſez premierement à petit feu, en le remuant touſiours auec vn baſton, & augmentant le feu petit à petit, & quand il commencera de noircir, oſtez le de deſſus le feu, & en faites vn Emplaſtre auec ſuffiſante quantité de cire neufue. Il ramollit, digere, reſoult, & eſt particulierement propre aux maladies des nerfs. Emplaſtrū neruinum Vigonis.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 701 sur 846

©BIU Santé

Emplaſtre Ceroneen.

Emplaſtrũ Ceroneum

R. Picis naualis bene colatæ, ceræ, ana ʒ j. ʒ iij. ſagapeni ʒ ij. ammoniaci, terebenthinæ, colophoniæ, croci, ana ʒ j. ʒ iii. aloës, thuris, myrrhæ, ana ʒ j. opopanacis, ſtyracis calamitæ, galbani, maſticis, aluminis, fœnigræci, ana ʒ vj. fæcis ſtyracis liquidæ, bdellij, ana ʒ iij. lithargyri ʒ j. ß. Broyez ou concaſſez le Sagapenum, l'opopanax, le Galbanum, & l'Ammoniac, & les faites tremper quelque temps dans de fort bon vin, puis les y cuiſez à petit feu iuſques à ce que la moitié du vin ſoit conſumee. Mettez les alors ſur le feu dans vne baſſine bien eſtamee, & quand ils commenceront à bouillir, verſez y la poix bien purifiee, & la remuez auec vne ſpatule tant qu'elle ſoit toute fondue, ce qu'eſtant fait vous y mettrez auſſi la cire, puis la colophone, le ſtyrax, le maſtic, l'encens, la myrrhe, le bdellium, & quelque peu de temps apres la terebenthine, l'alum, le litharge, & finalement la graine de fenugrec. Et lors que vous iugerez qu'il ſera aſſez cuit, verſez le dans de l'eau tiede, & l'y peſtriſſez long temps & l'en tirez auec les mains, pour en faire ſortir toute l'eau. Oignez par apres vos mains & le marbre d'huile laurin, & les ſaulpoudrez d'aloës, & de ſaffran, & en formez des magdaleons d'emplaſtre, que vous pourrez garder cinq ans. Il eſt bon contre toutes les douleurs froides, & notamment des eſpaules, & de la poictrine. Il reſoult les humeurs froids, ramollit la rate endurcie, &c. Nicolas.

Emplaſtre Oxycroceen commun.

Emplaſtrũ Oxycroceum commune.

R. Croci, picis, colophoniæ, ceræ, ana ʒ iv. terebenthinæ, galbani, ammoniaci, myrrhæ, thuris, maſticis, ana ʒ i. ʒ iii. Diſſoluez le Galbanum & l'Ammoniac dans du vin-aigre, & les y faites bouillir, iuſques à ce qu'ils ſoyent bien diſſouts, paſſez les bien par vn couloir, & les cuiſez derechef pour faire euaporer tout le vin-aigre : ce qu'eſtant fait adiouſtez y la poix, la cire, & la terebenthine, fondues, puis le maſtic, l'encens, & la myrrhe, reduits en poudre fort ſubtile, & lors que vous verrez que le tout ſera bien incorporé, & cuit en conſiſtence de Cerat, verſez le dans de l'eau froide, & l'y peſtriſſez long temps auec les mains, puis l'en retirez pour l'incorporer auec le ſaffran puluериſé, en le peſtriſſant ſur vn marbre oinct d'huile de laurier. Il eſt ſingulier contre les fractures d'os, & les douleurs de quelque partie que ce ſoit, il ramollit & reſoult auſſi les tumeurs, & duretez. Nicolas.

Oxycroceen de Vigo.

Vigonis oxycroceũ.

R. Olei Myrtini, olei roſarum, ol. omphacini, ana ℔ i. ß. ſucci rad. althææ ℔ ii. rad. & fol. fraxini, rad. & fol. conſolidæ minoris, fol. myrti, ana M. i. myrrhæ, thuris, ana ʒ ß. Concaſſez vn peu le tout & le faites bouillir en ſuffiſante quantité de gros vin noir, iuſques à ce que la moitié en ſoit conſumee. Paſſez le par vn couloir, & l'exprimez bien fort, puis meſlez toute la liqueur que vous en aurez tiree, & la faites bouillir auec ℔ ß. de ſuif de bouc ʒ ii. de terebenthine, & ʒ i. de maſtic, tant que toute ceſte liqueur ſoit euaporee. Paſſez ces huiles par vn couloir, & y adiouſtez Lithargyri auri, lithargyri argenti, ana ʒ iii. boli Armeni, terræ ſigillatæ, ana ʒ ii. minii ʒ x puis les cuiſez à petit feu, & en formez vn emplaſtre auec ſuffiſante quantité de cire.

Emplaſtre Apoſtolic.

Emplaſtrũ Apoſtolicum.

R. Lithargyri ʒ xv. (ou ſelon quelques vns ʒ xvi) ceræ fuluæ, colophoniæ, ana ʒ ii propoleos, viſci quercini, glutinis, ana ʒ i. ammoniaci, lapidis calaminaris, thuris, ana ʒ vj. maſticis, mumiæ, ana ʒ j. ß. terebenthinæ, bdellij, galbani, myrrhæ, æris vſti, ſquammæ æris, viridis æris, ſarcocollæ, dictamni Cretici, ariſtolochiæ rotundæ, opopanacis, ana ʒ j. olei veteris q. ſ. vini q. ſ. pour diſſoudre le Galbanum, l'Ammoniac, & l'Opopanax. Incorporez le tout en conſiſtence d'emplaſtre ſelon les preceptes de l'art. Il eſt ſingulier contre les douleurs de reins, & de col, & treſ-propre pour tirer hors du corps les fleches, eſpines, ou eſchardes qui y ſont fichees. Nicolas.

Autre emplaſtre Apoſtolic.

Apoſtolicum aliud.

R. Lithargyri ʒ xviii. ceræ rubeæ, colophoniæ, ana ʒ vj propoleos, viſci quercini, ana ʒ iij. ammoniaci, lapidis calaminaris, thuris, ana ʒ ij. maſticis, mumiæ, ana ʒ i. ß. terebenthinæ, galbani, bdellij, myrrhæ, æris vſti, ſarcocollæ, ſquammæ æris, opopanacis, dictamni Cretici, ariſtolochiæ, æris viridis, an. ʒ j. olei

ol.veteris ʒ vi.vel q.ſ pour en former vn emplaſtre. Il eſt treſ-bon contre toutes playes,tant recentes qu'inueterees,& ſur tout lors qu'elles ſont en parties nerueuſes, comme auſſi contre les morſures & picqueures des animaux tant terreſtres que maritimes, car il attire les humeurs pourris, & le venin du profond des playes,incarne les vlceres cauerneux,& fait ſortir ſans douleur, les fleches, & les eſclats,ou eſpines fichees en quelque partie du corps. Nicolas.

Emplaſtre de Rhabarbe.

Emplaſtrũ de Rhabarbaro.

℞. Rhabarbari el. ʒ ß. aloës hepaticæ ʒ i. lixiuij fortis ℔. j. ſaponis Veneti ℔. ß. ceræ ʒ ii. Faites bouillir le tout enſemble en conſiſtence d'emplaſtre. Il eſt fort ſingulier contre les tumeurs dures, & contre les teufs, ou durillons cauſez par le mal de Naples. Manard.

Emplaſtre d'Aulx.

Emplaſtrũ ex Aliis.

℞. Ceræ ℔.ii. picis Græcæ, medullæ ceruinæ,ana ʒ vi. nitri albi ʒ viii. olei ℔. iv.allia,num.xx. Pelez les aulx, & les faites cuire dans l'huile, puis les paſſez par vn tamis, & en faites vn emplaſtre, en y adiouſtant la cire, & le nitre mis en poudre.Il ramollit les duretez des mammelles,guerit les tumeurs des aignes, reſoult les eſcrouëlles,rompt les froncles, incarne les fiſtules,&c. Aëtius.

Emplaſtre dit,Grace de Dieu.

Emplaſtrũ gratia Dei.

R.Terebenthinæ ℔.ß reſinæ ℔.i.ceræ albæ ʒ iv.maſticis ʒ i.verbenæ,betonicę, pimpinellæ, ana M.i. Faites bouillir les herbes en ſuffiſante quantité de bon vin blanc,iuſques à la conſomption du tiers, coulez les,& les exprimez.puis y adiouſtez la cire, la reſine, & le maſtic, & les faites bouillir enſemble tant qu'ils ſoyent bien incorporez. Oſtez les alors de deſſus le feu,& y meſlez la terebenthine pour en former vn emplaſtre.Nicolas.

Emplaſtre du fils de Zacharie ſelon Meſué.

Emplaſtrũ filij Zachariæ ſecundum Meſuem.

R.Ceræ flauæ, medullæ cruris vaccæ, adipis anatis,adipis gallinæ,muccaginis, ſem.lini,ana ℔.i.olei lini q.ſ.pour reduire le tout en conſiſtence d'emplaſtre. Vous le rendrez plus efficacieux ſi vous y adiouſtez eſgales parties de mucilage de Guimalues, & de Fenugrec, auec ſuffiſante quantité d'huile de violier blanc, dit Leucoium d'Oeſypus, ou graiſſe de laine,& de colle de poiſſon. Il ramollit & diſſippe les teufs, & neuds des ioinctures, & prepare tellement les humeurs groſſiers & viſqueux qui ſont dans la poictrine, & le poulmon, qu'ils peuuent eſtre crachez plus aiſement par apres.

Emplaſtre de graiſſes.

Emplaſtrũ de Adipib.

R. Adipis agni,adipis porci,adipis vrſi, adipis vituli,adipis cerui, adipis hirci,adipis aſini ſylueſtris,adipis anatis, adipis gallinæ,adipis vulturis,ana ʒ ß. olei ſeſamini, olei de Kerua,olei lentiſcini, medullæ cruris vaccini, olei amygdalarum amararum, ceræ albæ, ana ʒ ß. ceræ rubræ, butyri vaccini, ana ℔.i. Fondez le tout enſemble, & le paſſez pour en former vn emplaſtre propre pour ramollir & appaiſer les douleurs.Galen.

Emplaſtre Macedonien.

Emplaſtrũ Macedonicum.

R.Picis Naualis ʒ i. adipis ſuilli expurgati ʒ v.adipis taurini,Oeſypi,an. ʒ ii.reſinæ pini ʒ ß. Faites fondre tous ces ingredients enſemble, & y adiouſtez ʒ iii. de cire neufue. Il eſt fort propre pour meurir & ouurir les froncles. Aëtius.

Des emplaſtres deterſifs.

Emplaſtre des trois farines.

Emplaſtrũ de tribus farinis.

R.Farinæ fabarum, orobi, hordei, ana ℔ ii. Faites les cuire à petit feu,auec ſuffiſante quantité d'oxymel ſimple, & en formez vn Emplaſtre.Auicenne.

Emplaſtre des cinq farines.

Emplaſtrũ de quinque farinis

R.Farinæ fabarum,orobi, ciceris,lupinorum,hordei,ana parties eſgales.Faites en vn emplaſtre auec ſuffiſante quantité de lexiue, & d'oxymel ſimple. Le meſme.

Le petit Barbare.

Barbarum paruum.

R.Picis nigræ, ceræ, reſinæ pini, picis græcæ,bituminis,ana ℔ j. lithargyri ʒ x. ceruſſæ, æruginis, ana ʒ v. opopanacis ʒ iii. olei ʒ ix. Broyez dedans vn mortier les ingredients qui doiuent eſtre broyez, & les arrouſez de fort vin-aigre : faites fondre les autres,

©BIU Santé

& les meſlez tous enſemble, pour les faire cuire iuſques à ce qu'ils ne s'attachét plus aux doigts, & ſi vous deſirez qu'il ſoit plus propre pour appaiſer les douleurs, adiouſtez y ʒ ß d'opium, & autant de ſuc de Iuſquiame. Il eſt fort bon aux playes recentes, aux morſures d'hommes, & de chiens, aux douleurs des ioinctures, &c. Galen.

Le grand Barbare.

Barbarum magnum. R. Picis ℔.viii. Ceræ ℔.vi. ʒ viii. Reſinæ pini ℔.v. ʒ iv. olei ℔.i. ß. Lithargyri, Ceruſſæ, Æruginis, ana ʒ iii. Thuris ʒ vi. Aluminis liquidi ʒi. ß. Aluminis ſciſſilis, ʒ iv. opopanacis, ſquammę æris, Galbani, an. ʒ i. ß. Aloës, opij, myrrhæ, an. ʒ ß. ſucci mandragoræ ʒ vi. Terebenthinæ, ℔ ii. Aceti ℔ v. Faites le de meſmes que le petit, & vous en ſeruez contre les meſmes maladies, & vous en verrez des effects beaucoup plus heureux, & ſur tout és grandes playes. Le meſme.

L'Emplaſtre Iſis.

R. Ceræ ʒ c. Terebenthinæ ʒ cc. ſquammæ æris, Æruginis, Ariſtolochiæ, Thuris, ſalis Ammoniaci, gummi Ammoniaci, Æris vſti, ana ʒ i. Aluminis vſti ʒ vi. Myrrhæ, Aloës, Galbani, ana ʒ i. ß. olei veteris ʒ x. Preparez le en le cuiſant comme les precedents, puis le peſtriſſez auec les mains trempees dans de fort vin-aigre, & en formez des magdaleons que vous mettrez tremper dix iours entiers dans de bon vin-aigre. Quelques vns y adiouſtent ʒ i. de racine de Dracontium. Ceſt Emplaſtre eſt fort bon aux playes de teſte, aux vlceres chironiens & difficiles à guerir, comme auſſi aux playes ſanglantes & recentes. Le meſme.

Emplaſtre blanc, ou de Ceruſſe.

Emplaſtrũ album, ſiue de Ceruſſa. R. Ceruſſæ ℔.i. ß. olei roſati ℔.ii. Cerę candidæ ʒ iv. Faites fondre la Cire dans l'huile, puis adiouſtez y la Ceruſſe, ſubtilement puluriſee, & les cuiſez à petit feu, en les remuant touſiours iuſques à ce que l'emplaſtre commence à deuenir noir. Il guerit les bruſlures, les Eriſipeles, la galle ſeiche, les vlceres chauds.

Emplaſtre de Ianua.

Emplaſtrũ de Ianua. R. Succi Betonicæ, Plantaginis, Apij, ana ℔.i. Cerę, Picis, Reſinę, Terebenthinæ, ana ℔.ß. Faites en vn emplaſtre en bonne conſiſtence. Meſué.

Emplaſtre verd.

Emplaſtrũ viride. ℞. Ceræ nouæ, Reſinæ, Terebenthinę, ana ʒ iv. Olibani, Maſticis, viridis æris, ana ʒ iii. Formez en vn emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art.

Emplaſtre diuin.

Diuinum Emplaſtr. R. Galbani ʒ i. ʒ ii. Ammoniaci, ʒ iii. ʒ iii opopanacis ʒ i. Lithargyri, ℔.i. ß. Ceræ nouæ ʒ viii. olei oliuarum ℔ i. ß. olibani ʒ i. ʒ i. Myrrhæ, ʒ i. ʒ ii. viridis æris ʒ i. Bdellij ʒ ii. Ariſtolochiæ, Maſticis, ana ʒ i. Magnetis ʒ iv. Incorporez le tout enſemble ſelon les preceptes de l'art. Nicolas.

Le grand Emplaſtre Royal.

Emplaſtrũ Baſilicum maius. R. Ceræ albæ, Reſinæ pineæ, ſeui vacini, Picis græcæ, picis nigræ, Terebenthinæ, olibani, myrrhæ, ana ʒ i. olei q.ſ. pour en former vn Emplaſtre. Il mondifie, & incarne les vlceres des parties neruеuſes, pourueu qu'ils ſoyent ſans inflammation. Meſué.

Le petit Emplaſtre Royal.

Baſilicum minus. R. Ceræ Flauæ, Reſinæ pinguis, Picis græcæ, ana ℔.i. olei com. q.ſ. pour reduire le tout en conſiſtence d'Emplaſtre. Quelques vns y adiouſtent de la terebenthine, d'autres y mettent de la terebenthine, au lieu de la poix. Meſué.

Emplaſtre de dictamne.

Emplaſtrũ Diadictam num. R. Olei veteris ℔. ii. ß. lithargyri ℔.i. ʒ ß. Æruginis ʒ i. ſquammæ æris ʒ vi. colophoniæ ʒ vi. ʒ ii. Pollinis Thuris, ʒ i. ß. Hammoniaci ʒ ii. Æris vſti ʒ i. Diphrygis, Gentianæ ana ʒ vi. Propoleos, Aloës, ana ʒ i. Galbani ʒ i. ß. Ariſtolochiæ rotundæ, dictamni Cretenſis, ana ʒ i. ʒ ii. Ceræ ʒ xxv. Guiſez premierement le Litharge auec l'huile en les remuant touſiours iuſques à ce qu'ils ſoyent bien meſlés: adiouſtez y par apres, le verdet, & l'eſcaille d'airain: puis quand ils auront vn peu bouilli, oſtez les de deſſus le feu, & y adiouſtez la reſine & l'ammoniac diſſoults dedans du vin-aigre, & lors que vous verrez que le tout ſera bien incorporé, & vn peu refroidi, iettez y la cire & l'airain bruſlé, & cuiſez derechef le tout à petit feu, iuſques à ce qu'il n'englue plus les doigts, oſtez le alors de deſſus le feu, & y incorporez les autres ingredients reduits en poudre fort ſubtile, & en formez des magdaleons, ou columelles.

©BIU Santé

melles. Il eſt fort ſingulier contre les playes recentes, les couppeures de nerfs, les vieux vlceres, les eſcrouëlles, les frõcles, les duretés, les bleſſeures venimeuſes, & pour attirer les fleſches, & les eſquilles d'os hors des playes. Galen.

Emplaſtre d'Aſclepias.

Aſclepiadis emplaſtrũ. R. Squammæ æris ʒ i. Æruginis raſæ ʒ i. ceræ ℔. ß. reſinæ laricis ʒ ß. Faites fondre la cire & la reſine enſemble, puis y adiouſtez le reſte reduit en poudre, & vous aurez vn emplaſtre nompareil contre les vlceres chironiens & difficiles à guerir, moyennant que vous en appliquiez ſeulement deſſus l'vlcere, & que vous mettiez tout autour quelque choſe qui empeſche l'inflammation. Galen.

Emplaſtre d'Andromachus.

Emplaſtrũ Andromachi. A. Chryſocollæ ʒ ii. ceræ ʒ vi. ſquammæ æris, diphrygis, ana ʒ ii. ſquammæ argenti ʒ i. olei roſacei, vel myrtini, parum. Formez en vn emplaſtre, de meſmes que le precedent, & en vſez comme d'vn ſouuerain remede contre les vlceres vieux & malins. le meſme.

L'emplaſtre Melin de Serapion.

Melinum Serapionis. R. Spumæ argenti, denar. c. guttę Ammoniaci, denar. xxiix. ceræ denar. lvj. æruginis Cypriæ, denar. ix. myrrhæ denar. i. colophoniæ denar. lvj. galbani, denar. ix. olei, cyathos iii. Cuiſez premierement l'eſcume d'argent puluriſee auec l'huile, iuſques à ce qu'ils ſoyent bien meſlez: adiouſtez par apres l'ammoniac, puis la cire, & quand vous aurez oſté la baſſine de deſſus le feu, verſéz y le Galbanum, le verdet, & les autres ingredients, & les y faites vn peu bouillir. Il eſt fort reſolutif, & bon contre les vlceres, & contuſions: d'où vient qu'on en appliquoit anciennement ſur les meurtriſſeures de ceux qui ſe battoyent à coups de poings & de gantelets. le meſme.

Emplaſtre diabotamum de Criton.

Emplaſtrũ Diabotamũ Critonis. R. Anagallidis (prenez de celuy qui a la fleur bleüe) papaueris errratici, marrubij, alterci, ana denar. lvj. Broyez ces herbes dans vn mortier, puis les meſlez auec la poudre ſuyuante, compoſee de Squammę æris rubri denar. xxvj. mannæ denar. viii. (ou xx.) reſinæ pityinæ ſiccæ, denar. xvj. aloës denar. xvj. aluminis ſciſſi, donar. iv. aluminis rot. denar. iv. Incorporez par apres les herbes & la poudre auec denar. c. de cire de Chio, & hem. ii. d'huile vieux, & en faites vn emplaſtre, qui eſt ſingulier contre les chancres, les eſcrouëlles, & la gangraine: il efface auſſi les lepres, ouure les froncles, ramollit les duretez calleuſes, ſoulage les goutteux, &c. le meſme.

Emplaſtre de Siboulle, de Criton.

Emplaſtrũ exſcylla Critonis. R. Chalcitidis, ariſtolochiæ rotundæ, ana denar. xxx. ou xv. ſeulement, Iridis, denar. xxx. ou xv. ammoniaci, myrrhæ, ſtyracis, ſquammæ æris rubri, ana ʒ xv. ſcyllæ toſtæ, denar. c. iix. ou xx. Broyez partie de ces ingrediẽts, ſçauoir eſt l'eſcaille de cuyure, le ſtyrax, l'ammoniac, l'airain & les ſiboulles, & les faites infuſer dans de fort vin aigre par l'eſpace de quarante iours, lors que la canicule eſt leuee, & y mettez la reſine & la myrrhe quelque temps apres, comme enuiron le dixieſme iour, & quand ils ſeront bien ſubtiliſés, adiouſtez y les autres ingredients ſecs, puis meſlez le tout auec le cerat ſuyuant. R. Ceræ denar. v. (ou ſelon quelques-vns denar. cc. xl.) terebenthinæ ℔. i. olei ſextar. ii. ß. ou hem. vi. galbani denar. xxx. picis liquidæ, denar. xxx. & en faites vn emplaſtre, ſingulier contre les playes de la teſte, & les fractures du crane. Il guerit auſſi les fiſtules, les excroiſſances de chair, les ouuertures des orifices des veines, & les vlceres baaillants & fort ouuerts. Galen.

L'Enfumee Egyptienne d'Andromachus.

Fuſca Ægyptia Andromachi. R. Spumæ argenti ʒ xliv. ricini, hem. vi. ceręʒ cxliv. guttę ammoniaci ʒ lxxii. terebenthinæ ʒ xxxvj. lanarum combuſtarum ʒ xviij. ſquammæ ſtomomatis, ſquammæ æris, ariſtolochiæ, thuris, ana ʒ j. myrrhæ ʒ ß. opopanacis ʒ ii. aquæ marinæ ʒ l. pour en arrouſer la cire. Il eſt ſingulier contre les gangraines, & les vieux & malins vlceres. Galen.

Emplaſtre de fiente de chien.

Emplaſtrũ ſtercoꝛe canis. R. ʒ ß. de fiente de chien nourri d'os, ʒ ii. de farine de lentilles ʒ i. de farine de febues, terre ſigillee, bol d'Armenie de chaſcun ʒ i. ß. ceruſſe, litharge, de chaſcun ʒ x. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & en formez vn emplaſtre auec

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 705 sur 846

©BIU Santé

du laict de vache, ou de cheure, dans lequel vous aurez ſouuent amorti de l'acier bien chaud. Il eſt ſingulier contre les vlceres frauduleux, & malins. Ian de Vigo.

Emplaſtre vitriolé de noſtre inuention.

Chalcāthinum emplaſtrum noſtrum.

R. Colophoniæ ʒ i. thuris, myrrhæ, ana ʒ ii. ß. maſticis ʒ ii. terebenthinæ lotæ ʒ ß. olei vitrioli ʒ ß. olei malorum aureorum ʒ ß. ceræ q. ſ. pour en former vn emplaſtre, treſ-propre pour guerir les vieux & ſales vlceres.

Emplaſtre ſoulphré, de noſtre inuention.

Emplaſtrū ſulphuratū noſtrum.

R. Terebēthinæ lotæ ʒ ß. colophoniæ ʒ i. maſticis ʒ i. thuris, myrrhæ, ana ʒ i ß. aluminis vſti ʒ ß. olei hyoſcyami ʒ ß. olei ſulphuris per campanam diſtillati ʒ i. ceræ q. ſ. pour en faire vn emplaſtre nompareil pour guerir en peu de temps les vlceres vieux & malins.

La Panacee d'Hera.

Panacea Heræ.

R. Chamæpityos, ſymphyti, chamæleontis, ana ʒ ß. marrubii ʒ ß. ou ʒ vi. polii, centaurii minoris, ana ʒ vi. helenii, ariſtolochiæ, ana ʒ ß. thuris ʒ xii ß. myrrhæ ʒ iii. aloës ʒ vi. galbani ʒ vi. ob. ß. olei ʒ clxxx. mellis ʒxxx. propoleos ʒxii ß. aluminis fiſſi ʒ vi. ob. ß. chalcitidis, terebenthinæ ana ʒ vi. ob. ß. bituminis ʒ l. terræ ampelitidis, ſpumæ argenti, an. ʒ l. Galliæ ʒ iii. puluer. Iridis ʒ iii. Broyez les herbes & les racines dés le matin, mettez les tremper toute la nuict dedans l'huile, & le matin en ſuyuant. Iettez y l'eſcume d'argent, la terre de vigne dite Ampelitis, & le bitume, puis les faites bouillir enſemble à petit feu iuſques à ce que le tout ſoit mediocrement eſpaiſſi. Ce qu'eſtant fait, verſez y le miel, la reſine, le galbanum, & la cire de ruche, apres les auoir fait fondre dans vn pot à part. Faites bouillir le tout auec les autres ingredients ſecs, tant que toute la maſſe ne s'agglutine plus aux doigts; oſtez alors la baſſine de deſſus le feu, & y iettez la myrrhe, & l'encens reduits en poudre: & prenez garde que voſtre medicament ne s'en aille par deſſus par la baſſine quand il ſera vne fois eſchauffé, & qu'il boudra à groſſes ondes, car s'il auoit vne fois commencé de s'en aller il ſeroit fort difficile de l'arreſter. Il arreſte les vlceres rampants & gangreneux, conſume les chairs pourries, & ſuperflues, guerit les hemorrhoides, les charbons, & les vlceres qui viennent au grand coin de l'œil, que les Grecs nomment Ægylopes. Galen.

Des emplaſtres diſcuſſifs.

Emplaſtre contre l'hydropiſie.

Emplaſtrū ad hydropem.

R. Stercoris columbini aceto macerati ℔ i. ſulphuris viui ʒ i. nitri ʒ ß. pulueris rad. enulæ, pulueris baccarū lauri, pulu. anethi, pulu. florum chamæmeli, an. ʒ vi. ſem. naſturtii ʒ ii. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité de vin, iuſques à ce qu'il ſoit eſpaiſſi, & y adiouſtez en apres, Mellis ʒ ii. terebenthinæ ʒ i ß. ſucci ebuli ʒ ii. ſuc. Iridis ʒ i. farinæ fabarum ʒ i ß. Et en formez vn emplaſtre. C'eſt vn remede fort vſité & bien experimenté contre l'hydropiſie. Les medecins de Padouë.

Des emplaſtres conſolidans & agglutinans.

Emplaſtre de vermeillon, de Vigo.

Emplaſtrū de minio Vigonis.

R. Olei roſati odorati ℔ i. ß. olei myrtini, vnguenti Populeonis, ana ʒ iv. pingued. gallinæ ʒ ii. ſeui caſtrati, ſeui vaccini, ana ℔ ß. pingued. porci ʒ vii. lithargyri auri, lithargyri argenti, ana ʒ iii. ß. ceruſſæ ʒ iv. minij ʒ iii. terebenthinę ʒ x. ceræ q. ſ. pour en former vn emplaſtre nompareil pour cicatriſer les playes & les vlceres.

Autre emplaſtre de vermeillon de Nicolas Maſſa.

Aliud Nicolai Maſſæ.

R. Minij ℔ ii. olei roſacei ʒ xx. picis naualis ʒ iv. Faites bouillir le tout enſemble en conſiſtence de cerat, puis adiouſtez y ʒ ii. de terebenthine, & quand vous l'aurez bien incorporee, iettez la maſſe encores chaude dãs vn ſeau d'eau, & l'y peſtriſſez long temps auec les deux mains. Il eſt ſingulier pour les playes qui penetrent bien auant dans la poictrine, & pour les vlceres inueterez & difficiles à guerir.

Emplaſtre de trois ingredients.

Emplaſtrū Triapharmacum.

R. Lithargyri, aceti vini, ana ℔ i. olei veteris ℔ ii. Pulueriſez le litharge fort ſubtilement, & en formez vn emplaſtre ſelon les preceptes de l'art. Il incarne, & conſolide les playes. Meſué.

Emplaſtre contre les hernies, ou greueures.

Emplaſtrū contra ramicē ſiue rupturam.

R. Picis naualis, aloës, ana ʒ iii. lithargyri, ceræ rubræ, colophoniæ, galbani, ammoniaci, ana ʒ ii. viſci quercini ʒ vi. gypſi,

gypſi, ariſtolochiæ rotundæ, myrrhæ, thuris, ana ʒ vi. terebenthinæ ʒ ii. vermium terreſtrium, gallarum, ana ʒ iv cõſolidæ vtriuſque, boli Armenæ, ana ʒ ß. ſang draconis ℔.i. Mettez premierement bouillir le guy de cheſne en ſuffiſante quantité d'eau, dans laquelle vous aurez fait bouillir auparauant par l'eſpace de 24. heures de la peau d'vn mouton fraiſchement eſcorché. Oſtez le chauderon de deſſus le feu, & y mettez la tereben thine, le litharge, & la colophone : & quelque temps apres, le maſtic, l'encens, les vers de terre, la myrrhe, le galbanum, l'ammoniac, puis les deux conſouldes, le plaſtre, & le bol d'Armenie. Et quand vous aurez bien incorporé tous ces ingredients, remettez le chauderon ſur le feu, & l'eſchauffez peu à peu, puis y iettez l'vne & l'autre ariſtolochie, & finalement l'aloës, en remuant touſiours la maſſe auec vne grande ſpatule. Et lors que vous verrez qu'elle n'engluera plus les doigts en la maniant, il la faudra verſer ſur vn marbre oingt d'huile viola t, & l'y peſtrir lõg temps auec les mains, puis la battre dedans vn mortier par l'eſpace de deux ou trois iours, auant que d'en former des magdaleons, ou columelles.

Emplaſtre de peau de Belier.

Emplaſtrũ ex pelle arietina.

R. Lithargyri, lapidis hæmatidis, ſanguinis draconis, boli Armeni, opii, maſticis, ammoniaci, mumiæ, galbani, thuris, coſti, lumbricorum, ana ʒ ß. picis nigræ, picis græcæ, ceræ albæ, ceræ rubræ, ana ʒ j. rad. conſolidæ maioris, minoris, ana ʒ iii. roſarum rubrarum, myrrhæ, aloës, ana g. xviii. ſucci hypociſtidis ʒ vi. gallarum immaturarum, balauſtiorum, ariſtolochiæ rotundæ, ana ʒ vi. viſci quercini, terebenthinæ, ana ʒ ii. ſanguinis hominis rufi ʒ ix. Faites cuire vne peau de mouton toute entiere auec ſa laine en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à ce qu'elle ſoit toute reduite comme en paſte. Paſſez ceſte decoction, & en prenez ℔. i. que vous mettrez dans vn pot neuf, où vous ferez fondre le guy de cheſne à petit feu, en les remuant touſiours auec vn baſton : vous y mettrez par apres les vers de terre, puis la cire, la terebenthine, le maſtic, & les gommes diſſoultes dans du vin-aigre. Et apres auoir fait cuire tout cela en conſiſtence de cerat, vous y adiouſterez les autres ingredients reduits en poudre fort ſubtile, & incorporez ſoigneuſement le tout pour en former des magdaleons d'emplaſtre. Arnauld de Villeneufue.

Emplaſtre de Fernel contre les greueures.

Emplaſtrũ ad herniam Fernelij.

R. Gallarum, nucum cupreſſi, pſidiæ, balauſtiorum, acacię, ſeminis plantaginis, ſeminis pſyllij, ſem. naſturtij, cupularum glandium, fabrarum torrefactarum, ariſtolochiæ longæ, & rotundæ, myrtillorũ, ana ʒ ß. Reduiſez tous ces ingredients en poudre, & les faites infuſer quatre iours entiers dans de bon vin-aigre, puis les roſtiſſez & deſſeichez. Prenez par apres, Conſolidæ maioris & minoris, caudæ equinæ, glaſti, ſcolopendrii, rad. oſmundæ regalis, & filicis, ana ʒ i. thuris, myrrhæ, aloës maſtiches, mumiæ, an. ʒ ii. boli Armenæ lotæ in acero, lapidis calaminaris præparati, lithargyri auri, ſanguinis draconis, an. ʒ iii. picis naualis ℔.ii. terebenthinæ ʒ vi. ou bien autant qu'il en faudra pour bien former ceſt amplaſtre.

ANNOT.

Auant que la methode du docte Fernel euſt veu le iour, on remedioit ordinairement aux hernies ou greueures auec l'emplaſtre de peau de Bellier inuenté par Arnauld de Ville-neufue : mais depuis que ſes eſcrits ont commencé d'auoir la vogue, on s'eſt touſiours ſerui de ceſtuy-ci auec merueilleux ſuccez, en ſorte qu'on ne trouue preſques auiourd'huy dans les boutiques des Pharmaciens autre emplaſtre que ceſtuy ci contre les hernies. C'eſt pourquoy (voyans qu'il eſtoit incognu à noſtre autheur) nous luy auons ici fait tenir ſon rang, pour rendre touſiours noſtre Diſpenſaire tant plus accompli.

Emplaſtre de Palmier.

Emplaſtrũ Diachalciteos, Palmeum vnguentum & Diapalmadictum.

R. Axungiæ porci veteris ℔. ii. Faites la fondre, & la couler pour la nettoyer de ſes peaux, olei veteris, lithargyri triti, & creti, ana ℔.iii. chalcitidis vſtæ ʒ iv. Cuiſez le tout en cerat, en le remuant d'vne branche verte de palmier, & y adiouſtez quatre poignees de branches tendres de palmier hachees menu, & enfermees dedans vn noüet de linge fort delié. On le fait ordinairement fondre pour le meſler auec d'autres emplaſtres, onguents, ou huiles, ſelon la diuerſe intention du me-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 707 sur 846

©BIU Santé

decin qui l'ordonne. Il eſt bon contre les playes ſanglantes, les tumeurs peſtilentielles, les bruſlures, rompures, meurtriſſeures, &c. Galen.

Emplaſtre noir.

Emplaſtrũ nigrum. R. Olei roſati ʒ vii. colophoniæ, reſinæ, picis naualis, ana ʒ iix. ceræ albæ, vitrioli Romani, ceruſſæ, olibani, myrrhæ, ana ʒ iix. maſticis ʒ j. olei ouorum ʒ ii. olei de ſpica, terræ ſigillatæ, ſanguinis drac. axungiæ ardeæ, lumbricorum præparatorum, caphuræ ana ʒ i. olei ex granis iuniperi ʒ iv. mumiæ, vitrioli albi, coralli rubri, lapidis magnetis preparati, ana ʒ ii. axungiæ thymalli (c'eſt vn certain poiſſon fort rare, & de grand prix) ʒ iii. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'Emplaſtre. Il conſolide & guerit en peu de temps toutes picqueures, & bleſſeures. Les medecins d'Auxbourg l'appellent pour ceſt effect, Stichpflaſter.

Emplaſtre de Saules.

Emplaſtrũ ex ſalicibus. R. Miſyos, chalcitidis, æruginis, ceruſſæ, galliæ, aluminis ſciſſi, & rotundi, cretæ ſutoriæ, ſeu melanteriæ, ana ʒ vi. ceræ, reſinæ pityinæ, picis, bituminis, foliorum ſalicis ana ʒ ii. olei hem. iv. ou ii. ʒ iv. malicorii, chalcanthi, ana ʒ vi. aceti ſextar. vi. Faites bouillir les feuilles de ſaule dans le vin-aigre, iuſques à conſomption des deux tiers. Meſlez en apres ces feuilles ainſi cuittes parmi le verdet, la ceruſſe, & la craye puluériſés, broyez les long temps enſemble, en les arrouſant du vin-aigre ſuſdict, puis les faites ſeicher, & les broyez derechef pour les incorporer auec tous les autres ingredients fondus enſemble, & en former vn Emplaſtre. Il conſolide les playes recentes, remet & raffermit les ioinctures diſloquees, conſomme les chairs baueuſes, guerit les eryſipeles, &c. Galen.

L'Emplaſtre des Chaſſeurs.

Emplaſtrũ venatorũ. R. Spumæ argenti, olei veteris, ſquammæ æris rubri, ceræ, reſinæ frictæ, ana mina j. qui vaut ʒ xii. ß. guttæ ammoniaci, trientem qui peſe ʒ iiii. galbani, minii ſynopici, an. ʒ ii. Cuiſez l'eſcume d'argent, l'eſcaille de cuyure, & l'huile iuſques à ce qu'ils ſoyent reduits en conſiſtẽce aſſez eſpaiſſe: adiouſtez y par apres la cire, & la reſine: Et quand vous verrez qu'elles ſeront fondues, oſtez le vaiſſeau de deſſus le feu, & y mettez tout auſſi toſt l'ammoniac, puis le laiſſez vn peu refroidir pour y adiouſter le galbanum, & le vermeillon, & en former vn Emplaſtre en le battant lõg temps dedans vn mortier. Il eſt ſingulier contre les bleſſeures des animaux à quatre pieds, & de toutes beſtes ſauuages. Galen.

L'Emplaſtre du Tarentin.

Emplaſtrũ Tarentini. R. Squammæ æris ʒ ß. mannæ ʒ ß. aluminis ſciſſi, myſios, ana ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre, & en formez des trochiſques, auec du vin-aigre, qui peſent chaſcun ʒ ij. Et quand vous en voudrez vſer, prenez cire neufue, & ſuif de taureau de chaſcun ʒ ß. reſine ʒ ij. faites les biẽ fondre enſemble, & quand ils ſeront vn peu refroidis, incorporez les auec vn de ces trochiſques, & vous en ſeruez pour eſteindre l'inflammation, & conſolider les playes vn peu de temps. Le meſme.

L'Egyptienne d'Andromachus.

Ægyptia Andromachi. R. Argenti ſpumæ, ceræ, ana ʒ cxliv. guttæ ammoniaci ʒ lxxij. terebenthinæ, ʒ xxxvj. lanæ ſuccidæ combuſtæ ʒ xij. (ou ſelon quelques vns ʒ xij x.) ſquammæ æris, ſquammæ ſtomomatis, thuris, ariſtolochiæ rotundæ, ana ʒ j. olei ricinini, hem. iij. Cuiſez l'eſcume d'argent auec l'huile iuſques à ce qu'ils ſoyent bien incorporez, puis y adiouſtez la cire & la terebenthine; & quand vous verrez qu'ils ne s'attacheront plus aux mains, mettez y l'ammoniac, la laine bruſlee, & les autres ingredients. Il eſt ſingulier contre les playes des nerfs, les piqueures, meurtriſſeures, & fractures auec contuſion. Galen.

L'Egyptienne de Philoxenus.

Egyptium Philoxeni. R. Argenti ſpumæ, ceræ ana ʒ clx. guttæ, ammoniaci ʒ lxx. propoleos ʒ xl. reſinæ ſiccæ, terebenthinæ, ſquammæ æris, thuris, ana ʒ xvj. ou xviij. lanæ ſuccidę, & ſquammę ſtomomatis, ana ʒ j. opopanacis ʒ ß. olei ricinini, hem. iij. Faites cuire le tout en conſiſtence d'emplaſtre. Et en vſez pour meſme fin que des precedents. le meſme.

L'Emplaſtre d'Iceſius.

Emplaſtrũ Iceſij. R. Terræ ampelitidis, bituminis, argen*ti*

©BIU Santé

genti ſpumę,ana min.ij.qui valent ʒxxv. ceræ,thuris, terebenthinæ, propolis, ana min.ß.qui peſe ʒ vj ʒ ij. galbani, aluminis fiſſilis,ana ʒ vj.ʒ ij.myrrhæ gallæ, iridis,ana ʒ xij. chalcitidis, ʒ vj. olei omphacini,congios, ou hem. ij. Cuiſez la terre de vigne, le bitume, & l'eſcume d'argent dans l'huile iuſques à ce qu'ils ſoyent bien incorporés, & le remuez touſiours auec vne grande ſpatule, afin qu'ils ne deſcendent & ne demeurent point au fond. Faites fondre en meſme temps dans vn autre vaiſſeau à part tous les autres ingredients qui ſe peuuẽt fondre auec le miel cuit auparauant.Mettez & meſlez le tout enſemble dans vn chauderon,& l'incorporez auec les autres ingredients reduits en poudre. Il eſt treſbon contre toutes ſortes de playes, tant recentes qu'inueterees, comme auſſi contre les meurtriſſeures, inflammations, diſlocations, apoſtemes, eſcroüelles, parotides, charbons, hemorrhoides, bruſlures,&c. Ramolli auec de l'huile roſat. Il eſt ſingulier contre les vlceres, les coups de dards, de fleches, & les morſures des chiens, des hommes, & de toutes beſtes ſauuages. Galen.

Emplaſtre verd d'Andromachus.

Emplaſtrũ viride Andromachi.

℞. Reſinæ ℔ ij.ceræ ℔ j.olei cyath.ij. æruginis, ʒ ij.ou ʒ iij. Faites fondre la cire & la reſine dedans l'huile, puis y adiouſtez le verdet,& en formez vn emplaſtre,qui deſſeiche,& conſolide les vlceres le meſme.

Autre Emplaſtre verd.

R. Plantaginis, conſolidæ maioris, minoris,betonicæ,verbenæ, pimpinellæ, piloſellæ,millefolii, linguæ canis,caudæ equinæ,ana m.j.Broyez tous ces ſimples enſemble, & les faites cuire auec ℔. iij. de ſuif de mouton, & apres les auoir paſſés par vn tamis, faites fondre reſinæ, ceræ, galbani, ana quart.iij.ſarcocollæ quart.(terebenthinæ, quart.j.ß. puis incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'emplaſtre.Il incarne & conſolide, teſmoin Pierre de Bonanto.

Le Barbare d'Andromachus.

Barbarum Andromachi.

R. Ceræ, picis,reſinæ, bituminis ana denar.cc.thuris ʒ xxiv.olei hem.j. Faites en vn Emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art, & vous en ſeruez pour conſolider les playes.Galen.

Autrement.

R Picis ℔.ij.bituminis, ceræ ana ℔.j. guttæ ammoniaci,mannæ,ana ʒ vj.ceruſſæ ʒ iii.olei hemin.ß.aceti hemin.iv. incorporez le tout en cõſiſtence d'Emplaſtre.le meſme.

Le paſle-roux d'Halienus.

Giluum Halieni.

R. Argenti ſpumæ, ceræ ana ʒ c. terebenthinæ,mannæ thuris, galbani,minij, ſynopici ana ʒ viij.(quelques vns diſent ʒ c)olei ſext.j.Cuiſez le tout en Emplaſtre. Il eſt nompareil contre les playes ſanglantes,& recentes, les nerfs coupés, les vlceres vieux,ſordides, & malins,&c. Galen.

Emplaſtre d'Euphorbe.

Emplaſtrũ ex Euphorbio.

℞. Euphorbii ʒ j. ceræ ʒ iij. olei ʒ xii. Cuiſez le tout enſemble,& en formez vn Emplaſtre, qui eſt fort ſouuerain contre les playes des nerfs. le meſme.

Catagmatic d'Andromachus.

Catagmaticum Andromachi.

℞. Argenti ſpumæ,picis,ceræ,ſeui tauri, thuris, ana minam j. picis liquidæ hem. ß.liquoris ſycamini,hem.i.terebenthinæ min. j. opopanacis, denar.viii. ou xx.galbani, denar. viii. ou xx. æruginis, denar.viii.olei ricinini,hem.i. Quelques-vns y adiouſtent butyri min.i. guttæ ammoniaci,denar.xxv.vini auſteri q.ſ. pour en former vn Emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art.Il eſt ſingulier contre les playes de teſte,auec fracture du crane.Galen.

Emplaſtre de Soulphre.

Emplaſtrũ diaſulphuris.

R.Olei ſulphuris ʒ iii.cerę ʒ ß.colophoniæ ʒ iii.myrrhæ ʒ iii.ʒ vii. Faites fondre la cire & la colophone dedans l'huile, puis y adiouſtez la myrrhe reduicte en poudre fort ſubtile, & les incorporez enſemble ſur vn petit feu.Ceſt Emplaſtre eſt fort aprouué pour guerir toutes ſortes de playes & d'vlceres. Martin Ruland.

Emplaſtre de Centauree.

Emplaſtrũ de Centaurea.

R.Centaureę M.vi. Faites les infuſer toute vne nuict,en quantité ſuffiſante de vin blanc,& les cuiſez au matin,iuſques à ce que la moitié du vin ſoit conſumee.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 709 sur 846

©BIU Santé

& apres en auoir tiré toute la liqueur en la paſſant & exprimant dans vn couloir, cuiſez la derechef en conſiſtéce de miel. Prenez par apres ʒ iij. de ceſte decoction ainſi preparee ʒ ij. de laict de femme, ℔. j. de terebenthine, ʒ ß. de reſine, encens, maſtic, gomme arabic de chaſcun ʒ j. cire neufue, vn quart. Et en formez vn Emplaſtre nompareil pour les playes de la teſte. Antoine Chalmetee.

Emplaſtre du Comte.

Emplaſtrũ Comitis. R. Ceræ albæ ʒ iv. ammoniaci ʒ ii. terebenthinæ ʒ iij. Faites bouillir le tout enſemble dans du vin blanc, puis l'en retirez pour le peſtrir long temps auec du laict de femme, & en former vn Emplaſtre treſ-propre pour incarner. Americ de Aleſto.

Emplaſtre de vers.

Emplaſtrũ de vermibus. R. Conſolidæ maioris, & minoris, cynogloſſi, piloſellæ, plantaginis vtriuſque ana m. i. vermium terreſt. ℔. ß. Broyez bien le tout enſemble, & le mettez infuſer ſept iours entiers en ℔. i. ß. d'huile cõmun, puis le faites bien bouillir, & le paſſez, & exprimez dans vn couloir, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, ſeui arietini mundi ℔. i. picis naualis ℔. ß. picis græcæ, quart. i. ammoniaci, galbani, opopanacis, terebenthinæ, ana quart. i. thuris, maſticis, ana quart. ß Diſſoluez les gommes dans du vin-aigre, & incorporez le tout enſemble en Emplaſtre ſingulier pour incarner & reünir les playes des parties nerueuſes.

Emplaſtre incarnatif.

Emplaſtrũ incarnans. ℔. Pimpinellæ, betonicæ, melangianæ, verbenæ, vermicularis, ana M. i. Faites les bouillir en ſuffiſante quantité de bon vin blanc, iuſques à conſomption des deux tiers, paſſez les par vn couloir, & adiouſtez à leur liqueur reſinæ ℔. j. ceræ albæ, ℔ ß. maſticis ℔. ij. Cuiſez le tout enſemble en Emplaſtre, puis l'oſtez de deſſus le feu, & le peſtriſſez long temps auecques du laict de femme. Il incarne, & conſolide. Anshelme de la Porte.

Des Emplaſtres cicatriſants.

Emplaſtre gris.

Emplaſtrũ griſeum. ℔. Lapidis calaminaris præp ʒ j. lithargyri ʒ ij. ceruſſæ ʒ ß. tuthiæ ʒ j. terebenthinæ ʒ vj. ceræ albæ ʒ i. ß. ſeui ceruini, ʒ ij. thuris el. ʒ v. maſticis ʒ iij. myrrhæ ʒ ij. caphuræ ʒ j. ß. Faites en vn Emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art, & vous en ſeruez pour deſſeicher, remplir, & cicatriſer les vlceres.

Emplaſtre de pierre de Fourneau.

R Lapidis calaminaris, tuthiæ præp. an. ʒ ij. terebenthinæ ʒ j. ceræ flauæ, reſinæ, ana ʒ j. lithargyri ʒ ß. olibani, maſtiches, tragacanthi, ana ʒ j. olei roſati, olei myrtini, ana ʒ ij Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'Emplaſtre, & en vſez pour meſme fin que le precedent. Emplaſtrũ de lapide calaminari.

Emplaſtre de Cadmie.

R. Cadmiæ præp. chalcitidis vſtæ, ana ʒ xvj. ceræ ʒ lxxx. colophoniæ ʒ lxiv. olei myrtini ℔. j. Reduiſez la cadmie, & le chalcitis en poudre fort ſubtile que vous incorporerez auec autant de vin qu'il en faudra pour en faire vne paſte en conſiſtence de miel. Faites fondre en meſme temps la cire & la colophone dãs l'huile, puis quãd vous les aurez oſtez de deſſus le feu, & qu'ils ſeront refroidis, incorporez les auec la paſte ſuſdicte, & vous aurez vn Emplaſtre fort ſouuerain pour cicatriſer les vlceres. Galen. Emplaſtrũ diacadmia

Panacee d'Andromachus.

℔. Argenti ſpumæ denar. cl. ceræ dena. xl. terebenthinæ denar. liij. aquę marinæ veteris hem. ii. ſtrigmenti hem. vj. ſquammæ den. xvj. ricini, hem. ii. ceruſſę denar. lxxx. calcis viuæ, denar. xxiv. ariſtolochiæ denar. xxv. Incorporez le tout en Emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt fort propre pour cicatriſer les vieux vlceres. Galen. Panacea Andromachi.

Des Emplaſtres appaiſe douleurs.

Emplaſtre de Bayes de Laurier.

℔. Thuris, maſticis, myrrhæ, ana ʒ i. bacarum lauri ʒ ii. cyperi, coſti ana ʒ ß. mellis deſpumati q. ſ. pour en former vn Emplaſtre. Il appaiſe les douleurs de l'eſtomach, des boyaux du foye, des reins, de la matrice, de la veſcie, &c. qui ſont cauſees par des ventoſitez, ou quelque intemperie froide. Meſué. Emplaſtrũ de baccis lauri.

Emplaſtre martiat de Paul.

℔. Maſticis

©BIU Santé

Emplaſtrũ Martiarum Pauli. ℞. Maſticis, ceræ, ſtyracis, ana ʒ iii. œſypi, ʒ vi. terebenthinæ, ʒ i. Incorporez le tout enſemble, & vous en ferez vn Emplaſtre ſingulier contre la paralyſie, les maladies des ioinctures, &c.

Emplaſtre de maſtic.

Emplaſtrũ Maſtichinum. R. Maſticis ℔. i. thuris ℔. ß. coralli rubri, ʒ i. ß. ſantalorum omnium, ʒ v. cariophyllorum, galangæ, nucis moſchatæ, menthæ, abſinthij, ana ʒ ii. ß. Galliæ, & Aliptæ moſchatæ, ana ʒ i. ℈ ii. picis ℔. i. ceræ, & terebenthinæ, ana q. ſ. pour en former vn Emplaſtre, qui appaiſe les douleurs des dents, quand on l'applique ſur les temples.

Emplaſtre approuué contre les gouttes.

Emplaſtrũ ad doloreſ iunctuarũ & podagꝛ expertum. ℞. Seminis Hyoſcyami, kiſt. j. agarici, fœnigræci, ana Kiſt. j. Baurac. ʒ i. ceræ ℔. i. reſinæ coctæ, olei antiqui, ana ℔. i. medullę oſſium cerui, ʒ iiii. rad. lilij, ʒ iv. Reduiſez en poudre ce qui ſe peut pulueriſer, & l'incorporez auec les autres ingredients que vous ferez fondre enſemble. Auicenne.

Les Emplaſtres de melilot, de coings, l'oxycroceum, &c. ſont auſſi fort propres pour appaiſer les douleurs. Recourez à ce que nous auons remarqué cy deſſus d'vn chaſcun en ſon propre lieu.

DES EMPLASTRES moins vſités.

Des Emplaſtres adſtringents.

Emplaſtre contre le flux de ventre.

Emplaſtrũ ad fluxum ventris. R. Corticis mali granati, gallarum, balauſtiorum, aluminis, ana ʒ ß. acaciæ, ſanguinis drac. myrtillorum, cort. myrobalanorum Chebul. ſeminis, vuarum ana ʒ ii. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la gelee de coings, & du mucilage de gomme tragacanth, tiré auec du vin-aigre, & en faites vn Emplaſtre. Rondelet.

Autrement.

R. Succi citoniorum, ſuc. pyrorum agreſtium, aceti, ana ʒ iii. panis ℔. ß. Cuiſez bien le tout enſemble, & le paſſez par vn tamis puis y adiouſtez, maſtic. ſang de dragon, bol d'Armenie, de chaſcun ʒ ß. farine de lentilles, farine d'orge, de chaſcune ʒ i. mucilage de gomme tragacant. ʒ i. ß. & en formez vn Emplaſtre en le faiſant vn peu cuire à petit feu. Le meſme.

Emplaſtre pour retenir l'enfant dedans la matrice.

Emplaſtrũ ad fœtum retinendũ. ℞. Ol. Citoniorum, olei myrtini, ana ʒ iv. ceræ rubræ, ʒ iii. ſanguinis drac. boli armeni, acaciæ, hypociſtidis, ana ʒ ß. rad. biſtortæ, gallarum, balauſtiorum, coralli rubri, maſticis, ana ʒ iii. ceruſſæ ʒ i. terebenthinæ lotæ in ſucco burſæ paſtoris ʒ iii. Lauez long temps les huiles ſuſdicts d'eau de plantain, ou de decoction de biſtorte, & les faites bouillir premierement auec la ceruſſe, puis y adiouſtez la terebenthine quelque temps apres, & les autres ingredients ſur la fin. Il eſt ſingulier pour les femmes qui ne peuuent porter leurs enfans à terme. le meſme.

Emplaſtre pour temperer l'inflammation.

Emplaſtrũ inflammationem reprimens. R. Rad. cyperi, ʒ i. chalcitidis, ʒ ß. ceruſſæ ʒ iii. picis, reſinæ piceæ, ana ʒ i. ceræ albiſſimæ ʒ iv. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'Emplaſtre. Andernac.

Des Emplaſtres remollitifs.

Emplaſtre commun contre les douleurs & duretés du foye, &c.

Emplaſtrũ commune ad durities & dolores i ecoris, &c. R. Lithargyri auri tenuiſſimè triti, ʒ iv. Nourriſſez le en ſuffiſante quãtité d'huile de chamomille, dans vn mortier, puis l'y faites bouillir en le remuãt touſiours, & quand il commencera de s'eſpaiſſir, adiouſtez y, ammoniaci, bdellij, diſſouts dans du vin, & paſſez par vn couloir, ana ʒ ß. ceræ ʒ v. terebenthinæ ʒ iv. iridis ʒ i. Peſtriſſez le tout auec les mains oinctes d'huile de lis, & en formez vne maſſe. Il eſt ſingulier contre les duretés & douleurs du foye, de la ratelle, & les tumeurs qui viennent és ioinctures, ou autres parties du corps. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Fol. Chamæpityos, M. i. rad. maluæ, rad. cucumeris agreſtis, ana ʒ iii. Hachez les fort menu, & les faites infuſer en deux parties d'huile vieux, & vne partie de bon vin, & apres les auoir fait cuire, & paſſees par vn couloir, iettez ʒ iv. de litharge dans la liqueur que

©BIU Santé

vous en aurez tiree, & l'y faites bouillir iuſques à ce que le vin ſoit tout conſumé. Diſſoluez par apres dans l'huile, picis, colophoniæ, pinguedinis porci, ana ʒ vi. galbani, ammoniaci, opopanacis, diſſouts dans de l'huile d'amandes douces, ana ʒ i. iridis, myrrhæ, ſtyracis, propoleos, maſticis, ceræ, ana ʒ ii. Incorporez le tout en vne maſſe que vous peſtrirez long temps auec du laict de femme. le meſme.

Autrement.

℞. Iuris decocti rad. liliorum, & rad. althææ, ana ℔ß. olei laurini, olei chamæmelini, ana ʒ iii. Cuiſez le tout enſemble iuſques à ce que le ius ou bouillons ſoyent conſommés, puis y adiouſtez galbani, ammoniaci, ſuffiminis, bdellij, diſſouts dedãs du vin-aigre, an. ʒß. Faites les derechef bouillir, tant qu'il n'y ait plus du tout d'humidité, & y incorporez par apres, propoleos, ceruſſæ, ana ʒ v. & en faites vne maſſe que vous peſtrirez auec du fort bon vin. Andernac.

Des emplaſtres ſuppuratifs.

Emplaſtre pour meurir, & faire ſuppurer.

Emplaſtrũ ad concoquendam materiam, & pus mouendum.

R. Rad. althææ, rad. lapathij, ana ʒ iii. fœnigræci, ſem. lini, ana ʒ i. ß. caricarum albarum num. xx. uuarum paſſarum ʒ ii. Broyez le tout enſemble & le faites cuire iuſques à ce qu'il ſoit reduit comme en creme, paſſez la par vn linge, & en faites bouillir ℔ i. auec ℔ ß. d'huile de lis, tant que la creme ſoit conſumee, puis adiouſtez à ceſt huile, adipis ſuilli, adipis vitulini purgati, ana ʒ iv. rad. iridis tritæ, farinæ tritici, reſinæ, colophoniæ, ana ʒ iii. & en formez vn Emplaſtre auec ſuffiſante quantité de cire. Andernac.

Des Emplaſtres diſcuſſifs.

Emplaſtre pour diſſipper.

Emplaſtrũ diſcutiens.

R. Abſinthij, papaueris corniculati, ana M. i. rad. althææ, maluæ, narciſſi, ana M. ß. ſem. fœnigræci, Erui, contuſorum, ana p. i. Faites les bien bouillir enſemble, puis prenez ℔ i. de leur bouillon, olei anethini, hyperici, ana ʒ ii. adipis ſuilli veteris adipis gallinacei, ana ʒ i. Cuiſez les derechef iuſques à ce que ce ius ou bouillon ſoit tout conſumé, puis y adiouſtez ſalis vſti, ʒ ii. coralli ʒ i. ſem. aniſi, cymini, ana ʒ ii. farinæ lolij, hordei, ana ʒ i. croci, ℈ ii. ceræ q. ſ. pour en former vn Emplaſtre. le meſme.

Emplaſtre de noſtre inuention contre l'hydropiſie.

Emplaſtrũ ad Hydropem noſtrum.

R. Sulphuris viui, & triti, ʒ ß. nitri, ʒ ii. ſalis fabarum, ʒ i. olei laterini, baccarum lauri, anethini, chamæmelini, ana ʒ ß. ſter coris columbini, maceré dãs du vin-aigre & panis ſecundarij, ramolli dans du lexif, ana autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en conſiſtence d'Emplaſtre.

Emplaſtre contre les conuulſions, qui procedent de trop grande repletion.

Emplaſtrũ ad membra ex repletione conuulſa.

R. Picis naualis, reſinæ, ana ʒ i. colophoniæ, ceræ nouæ, ana ʒ ii. olibani, maſticis, ceruſſæ, ana ʒ ß. ſalis nitri, ſanguinis draconis, terebenthinæ, ol. roſati, ſalis ammoniaci, olei vitellorum ouorum, an ʒ ii. caphuræ, ʒ i. matris perlarum, ʒ i. carabes, ʒ i. ß. magnetis ʒ ß. vitrioli albi, ʒ ii. Incorporez le tout en Emplaſtre ainſi que l'enſeigne l'art. Du Cheſne.

Des Emplaſtres deterſifs.

Emplaſtre de Saule.

Emplaſtrũ ex ſalice.

R. Miſyos, aluminis rotundi, chalcitidis, melantherii, æruginis, aluminis ſciſſilis, gallarum acerbarũ, ana ʒ vi. ceruſſæ, ceræ, reſinæ frictæ, picis naualis, bitumnis, olei omphacini, fol. ſalicis tenerorũ, ana ℔ ii. Faites cuire les fueilles tendres de ſaule, dans de fort vin-aigre, puis les ſeichez, & les reduiſez en poudre, pour les incorporer auec les autres ingrediẽts. Il guerit les vlceres rebelles, les eryſipeles, les fiſtules, &c.

Emplaſtre deterſif, & mondificatif.

Emplaſtrũ abſtergens purgánſque.

R. Succi ſolani, marrubij, plantaginis, olei roſati, ana ℔ ß. Cuiſez le tout enſemble iuſques à ce que les ſucs ſoyent conſumés, puis y adiouſtez cinerum teſtaceorum, ſtercoris caprilli vſti, calcis lotæ, ana ʒ iv. æruginis lotæ, auripigmenti pulueriſati, aloes, ana ʒ iii. terebenthinæ, ʒ ii. ceræ viridis, autant qu'il en faudra pour reduire le tout en conſiſtence d'Emplaſtre. Andernac.

Emplaſtre contre les vers.

Emplaſtrũ contra vermes.

℞. Fol. abſinthij, fol. abrotani, ana M. i. lupinorum contuſorũ, P. i. ß. Faites bouillir le tout enſemble, dans ℔ vi. d'eau de fontaine, & ℔ i. de vin-aigre ſcyllitic, ou de ſiboules, puis le battez quelque tẽps dans vn mortier, & l'appliquez ſur le ventre. Hieroſme Mercurial.

Des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 712 sur 846

Des Emplastres consolidants.

Emplastre pour reunir les playes.

Emplastrũ insigne ad vulnera capitis. ℞. Picis Græcæ, seu colophoniæ, sulphuris, thuris albi, ana ʒ ß. Incorporez le tout auec des blancs d'œufs en consistence d'emplastre. Andernac.

Emplastre pour les playes de teste auec fracture du crane.

R. Succi Peruincariæ, chelidonię, consolidæ maioris, ana ʒ j. mumiæ, myrrhæ, sarcocollę, Ireos, ana ʒ j. rad. aristolochiæ rotundæ ʒ ß. succini flaui tenuissimè triti ʒ ij ß. terebenthinę, mellis, ana ʒ iij. croci martis ʒ iij. ceræ q. s. pour en former vn emplastre. Du Chesne.

Des emplastres attractifs.

Emplastre de Betoine.

Emplastrũ de Betonica. R. Betonicæ viridis, pimpinellæ, agrimonij, saluiæ, pulegij, millefolij, consolidæ maioris, callitrichi, ana ʒ vj. thuris, masticis, ana ʒ iij. Ireos, aristolochiæ rotundæ, ana ʒ vj. ceræ albæ, terebenthinæ ana ʒ viij. gummi oleæ Æthiopicæ ʒ ij. resinæ pini ʒ vj. olei abietinis, vini albi, ana q. s. Pilez les herbes vertes dans vn mortier, & les mettez infuser par l'espace de huict iours dans le vin blanc, & apres les y auoir bien fait cuire, tirez en toute la liqueur en les serrant dans vn linge neuf, puis faites derechef bouillir ceste liqueur iusques à ce que le tiers en soit consumé : ce qu'estant fait, adiouſtez y l'huile de sapin, puis la cire fondue, la resine, les gommes, & la terebenthine. Et quand le tout sera bien meslé, ostez le vaisseau de dessus le feu, & le laissez vn peu refroidir, pour y incorporer les autres ingredients reduits en poudre, en pestrissant long temps la masse auec les mains, pour en faire sortir toute l'eau, & y adiouſtant sur la fin du laict de cheure pour en former plus aisement des magdaleons d'emplastre. Il est fort singulier pour les fractures du test, pour reuestir de chair les os qui en sont desnuez, pour attirer les esquilles d'os hors des playes, & pour nettoyer, digerer, & dessecher. Andernac.

Emplastre de leuain.

Emplastrũ ℞. Mellis, Fermenti, ana ℔ j. ammoniaci ʒ iij. visci quercini ʒ ß. Dissoluez l'ammoniac dans de l'eau de fœnugrec, & incorporez le tout en consistence d'emplastre auec quantité suffisante de lie, ou marc d'huile vieux. Il attire hors des playes les esquilles d'os, & les espines, eschardes, ou eselats fichez dans la chair. le mesme. ex fermento.

Emplastre attractif.

Emplastrũ attrahens. R. Gummi corticis mediani tiliæ ʒ ij. magnetis præparati ʒ j. succini flaui præpar. ʒ ß. opopanacis cum succo serpentariæ repurgati ʒ iij. Incorporez le tout auec autant de terebéthine & de cire que il en faudra pour en former vn emplastre. Il attire le venin, les bales d'harquebuze, & les esquilles d'os du profond des grandes playes. Du Chesne.

Des emplastres corrosifs.

Emplastre pour ouurir le cuir.

Emplastrũ aperiens. R. Rad. Bryoniæ, hermodactylorum, ana ʒ j arsenici, æruginis, adipis ranarum viridium, olei veteris, ana ʒ ß. terebenthinæ, propoleos, ana q. s. fæcis vini combustæ, stercoris columbæ, ana ʒ j ß. Faites en vn emplastre ainsi que l'enseigne l'art.

Des emplastres contre les bruslures.

Emplastrũ contra ambustionem Prenez deux linges desliez & bien blancs, & en mouillez l'vn dans de petit laict, qui reste apres qu'on a battu le beurre, & l'autre dans de la creme, & les appliquez trois fois tous les iours, l'vn apres l'autre dessus la brusture, iusques à ce que l'empyreme, ou l'impression du feu soit entierement ostee & esteinte. Prenez par apres du lard gras d'vn pourceau, lardez le de grains d'auoine, & le faites brusler à la flamme d'vn feu clair, & en faites tomber les gouttes qui en distilleront dans vn bassin plein d'eau de fontaine, puis quand il n'en degouttera plus rien, amassez toute la graisse qui sera dans de l'eau, & la faites cuire, & l'incorporez auec des iaunes d'œufs, & vn peu de creme, & vous aurez vn emplastre qui guerira les bruslures en fort peu de temps, si vous en appliquez dessus trois fois tous les iours. Ranzouius.

Toile emplastree.

Tela emplastrata. R. Olei dulcis, axungiæ porci, lithar-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 713 sur 846

BIU Santé

Toile emplaſtree.

Tela emplaſtrata. R. Olei dulcis, Axungiæ porci, Lithargyri, ana ʒ j ß. Ceræ odoratæ recentis, Picis puluer. ana ʒ vj. Cuiſez les enſemble à petit feu, & y adiouſtez ſur la fin Reſinæ pulu. ʒ i. Ceruſſæ ʒ iij. Faites en comme vn emplaſtre, dans lequel, tandis que il ſera encores chaud, vous plongerez des linges ou drapeaux vſés, pour les en enduire des deux coſtez. Ceſte toile emplaſtree eſt propre pour conſolider, cicatriſer, & guerir les eſcorcheures qui paroiſſent au dos, ou hanches de ceux que vne longue maladie a long temps attachés au lict. On y peut auſſi adiouſter conuenable quantité de plomb crud reduit en poudre.

Des Cataplaſmes. *Section XXX.*

Le Cataplaſme eſt vn certain medicament compoſé de plãtes recentes, broyees, ou cuittes àpourriture, puis incorporees auec des huiles, des graiſſes, & des farines, combien qu'on en face auſſi quelquesfois ſans huile & ſans graiſſes. Or les Cataplaſmes ſont ou

- Adſtringents, comme
  - le Cataplaſme contre le flux de ventre.
  - le Cataplaſme contre l'inflammation du foye.
  - le Cataplaſme contre l'inflammation de la rate.
  - le Catapl. contre le flux de ſang par le nez.
  - le Cataplaſ. contre l'inflammation qui ne commence qu'à venir.
- Remollitifs, comme
  - le Cataplaſme contre les duretez du foye, & de la ratelle.
  - le Cataplaſme remollitif & diſcuſſif.
- Conſolidants, comme
  - le Cataplaſme contre toutes ſortes de coups.
- Deterſifs, comme
  - le Cataplaſme deterſif, ou nettoyant.
- Suppuratifs, comme
  - le Cataplaſme ſuppuratif.
  - le Cataplaſme pour meurir les tumeurs.
  - autre Cataplaſme pour meſme fin.
  - autre Cataplaſme ſuppuratif.
- Diſcuſſifs, comme
  - le Cataplaſme diſſipant.
  - le Cataplaſme contre l'hydropiſie.
  - le Cataplaſme contre la Squinance.
  - le Catapl. contre l'inflammation au commencement.
  - le Catapl. contre l'inflammation, lors qu'elle eſt en ſa vigueur.
  - le Catapl. contre les Parotides froides.
- Attractifs, comme
  - le Cataplaſme attirant.
- Anodyns, ou Appaiſe-douleurs, comme
  - le Cataplaſme contre les douleurs, & inflammations des parties exterieures.
  - le Cataplaſme contre les gouttes chaudes.
  - le Cataplaſme contre la colique.
  - le Catapl. pour appaiſer les douleurs des yeux.
  - le Catapl. contre la douleur d'eſtomach.
  - le Catapl. contre la douleur des ioinctures.
  - le Catapl. contre les parotides, au commencement.
  - le Catapl. contre l'inflammation.
  - le Cataplaſme aſſopiſſant.
  - le Cataplaſme pour corriger l'intemperie chaude des yeux.

Des

Des cataplasmes adstringents.

Cataplasme contre le flux de ventre.

Cataplasma ad vētris fluxū.

℞. Mie de pain rostie, & trempee dans du vin-aigre ʒ vj. Broyez la dans vn mortier auec geroffles, fleur de muscade, mastic, galange, grains de myrte, pepins de raisins, balaustes, ou fleurs de grenadier sauuage, de chascun ʒ ß. huile d'Absinthe, huile de menthe, de chascun ʒ ij. & en faites vn cataplasme pour appliquer sur le ventre. Rondelet.

Autrement.

Faites bouillir lb. ß. de prunes sauuages auec autant de prunelles en quantité suffisante de fort vin-aigre, passez les par vn tamis, & cuisez la liqueur que vous en tirerez auec lb. j. de pain bis, feuilles d'Absinthe pulueriſees, mastic, corail, de chascun ʒ j. de tous les santaulx, d'escorce de grenade, de chascun ʒ ß. & en formez vn cataplasme auec ʒ iij. d'huile rosat, & autant d'huile de coings. le mesme.

Cataplasme contre l'inflammation du foye.

Cataplasma ad iecur inflammatum.

R. Pulpe ou chair de coings ʒ ij. farine d'orge, farine de semence de fœnugrec, de chascun P. ij. Cuisez les en suffisante quantité d'eau en consistence de cataplasme. Andernac.

Autrement pour mesme fin.

R. Dattes grasles broyees ʒ j. glauci ʒ iij. saffran ϑ j. farine d'orge P. j. Faites bouillir le tout en consistence de cataplasme, en suffisante qnantité d'eau. le mesme.

Cataplasme contre l'inflammation de rate.

Cataplasma ad inflāmationē liēnis.

R. Farine d'orge ʒ ij. roses rouges P. ij. chamomille, absinthe, melilot, de chascun ʒ ß. Incorporez le tout ensemble auec autant d'huile rosat, & de Nard que vous verrez qu'il en faudra pour former vn cataplasme, auquel vous pourrez aussi adiouster du suc de pourpier, & de feuilles de saules. Andernac.

Cataplasme pour appliquer au commencement de l'inflammation.

Catapl. ad incipiētem

R. Pariétaire, atriplex, ou arroches, laictues, courges, maulues, de chascun M. ß. Ioubarbe P. j. escorce de grenade ʒ ß. glaucium ʒ iij. farine d'orge ʒ ij. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau iusques à ce qu'il soit reduit en consistence de cataplasme. le mesme. inflammationem.

Cataplasme pour arrester le flux de sang par le nez.

Ad sanguinis eruptionem è naribus.

R. Bol d'Armenie, sang de dragon, de chascun ʒ ij. Reduisez les en poudre assez subtile, & les incorporez auec des blancs d'œufs & du suc de plantain, & l'appliquez sur le front, & sur tout le deuant de la teste.

Autrement pour mesme fin.

R. Farine volante, ou marmolle, bol d'Armenie, de chascun ʒ ij. Incorporez les auec des blancs d'œufs, & du vin-aigre rosat, & en faites vn cataplasme que vous appliquerez sur le front, & sur les temples. Et si le sang ne s'arreste pour cela, il sera bon de mouiller des linges dans du vin-aigre rosat, & en entourer le col & les testicules.

Cataplasme magistral.

Cataplasma magistrale.

R. Fleurs de bouillon-blanc, de mille-pertuis, de roses, de chascun P. ij. feuilles de Rue & de Iusquiame, de chascun M. j. Cuisez les dans du vin-aigre, & en faites vn cataplasme. C'est vn souuerain remede contre les playes venimeuses, car il appaise la douleur, & preserue la partie de fluxion, & d'inflāmation. Du Chesne.

Des cataplasmes remollitifs.

Cataplasme contre les tumeurs dures du foye, & de la ratelle.

Ad induratos tumores lienis & iecinoris.

R. Thym, & Pouliot secs & pulueriſés de chascun ʒ j. leuain ʒ ij. Incorporez les ensemble en forme de cataplasme auec de fort bon vin-aigre. Andernac.

Cataplasme remollitif & discussif.

Cataplasma emolliens, & discutiens.

R. Maulues, guimaulues auec leurs racines, de chascune M. ij. fleurs de chamomille, fleurs de melilot, de chascun P. j. pouliot, origan, farriette, de chascun M j. Cuisez les en suffisante quantité d'eau tant qu'ils soyent bien ramollis, puis les battez dans vn mortier pour en faire vn cataplasme.

Autrement.

R. Feuilles de Maulues, Guimaulues, violes, de chascune M. ij racines de guimaulues, de flambe, de lis blanc, de chascune ʒ ß. fleurs de chamomille,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 715 sur 846

©BIU Santé

fleurs de melilot, cheuelure d'aneth, de chaſcun P. i. cumini, ʒ i. bayes de laurier, , ʒ ij. ſaffran ℈ j. graiſſe d'oye, graiſſe de canard, mouëlle de iarret de veau, beurre frais, huile Irin, huile de lis, de chaſcun ʒ ß. ou autant qu'il en faudra pour former vn Cataplaſme. Andernac.

Autre Cataplaſme pour meſmes effects.

R. Maulues, violaire, de chaſcun M. iii. racines de guimaulues, & de lis de chaſcun ʒ iii. cinq figues graſſes. Cuiſez bien le tout en ſuffiſante quantité d'eau, puis les paſſez par vn tamis, & y adiouſtez, fleurs de chamomille puluerisees, ſemence d'anis, de chaſcun ʒ i. farine de graine de lin, ou de fœnigrec, ʒ ii. graiſſe d'oye, huile violat, ou de chamomille de chaſcũ ʒ ii. Cuiſez derechef le tout enſemble, & vous en ferez vn Cataplaſme remollitif, & reſolutif. Heurnius.

Des Cataplaſmes conſolidants.

Cataplaſme contre toutes ſortes de coups, & de bleſſures.

Cataplaſma inſigne cõtra quemuis ictum.

R. Cire neufue, ʒ iii. ß. colophone ou poix grecque, mumie, graiſſe de poiſſon nommé Thymalus, de chaſcun ʒ i. ß. myrrhe, ʒ i. vermeillon ʒ ß. coral blanc, ʒ iii. encens, maſtic, de chaſcun ʒ i. camphre ʒ ß. Faites en vn Cataplaſme ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt nompareil contre toutes bleſſeures faites d'eſtoc ou de taille. Ranzou.

Cataplaſme fort excellent.

Præſtantiſſimum Cataplaſma.

R. Quantité ſuffiſante de galbanum, ammoniac, cire neufue, opopanax, bdellium, autant des vns que des autres. Huile commũ ℔ ii. eſcume d'argent ℔ i. huile laurin, ʒ ß. myrrhe, encens, maſtic, ariſtolochie, de chaſcun autant qu'il en faudra, Cadmie, ou pierre de fourneau preparee, ʒ i. camphre ʒ ß. tereben thine, ʒ i. Puluerisez tout ce qui peut eſtre reduict en poudre, & diſſoluez tout ce qui ſe peut diſſoudre, puis incorporez le tout enſemble en forme de cataplaſme. Il eſt treſ-bon contre toutes playes, & notamment contre les harquebuſades.

Des cataplaſmes deterſifs.

Cataplaſme pour nettoyer.

Cataplaſma detergens.

R. Parietaire, M. i. fleurs de chamomille, de ſuzeau, de melilot, de chaſcune, P. ii. Faites les bien bouillir en ſuffiſante quantité d'eau, puis y adiouſtez farine de febues, farine d'orge, de chaſcune, ℔ ß. & en faites vn cataplaſme, auec ʒ j. de graiſſe de poule, ʒ ij. d'huile de chamomille, & autant d'huile d'amandes ameres. Rondelet.

Des cataplaſmes ſuppuratifs.

Cataplaſma concoquẽs

R. Racines de guimaulues ℔ ß. racines de maulues, M. j. mie de pain blanc. ℔ j. faites bouillir le tout enſemble, puis le broyez, & paſſez pour en faire vn cataplaſme. Le meſme.

Autrement.

R. Farine de froment ℔ j. vin cuit, ʒ iij. faites les bouillir enſemble, & en formez vn cataplaſme auec trois iaunes d'œufs. Le meſme.

Cataplaſme pour meurir les tumeurs des aignes.

Ad maturandos tumores inguinum.

R. Mie de pain, raiſins de cabat ſans pepins, de chaſcun ʒ j. beurre frais, axunge de porc, de chaſcun, ʒ vj. leuain, ʒ v. ſaffrã ℈ j. Incorporez le tout enſemble auec ʒ ij. de laict de vache. Andernac.

Cataplaſme pour ſuppurer.

R. Farine de febues, farine de froment, de chaſcune, ʒ j. farine de ſemence de lin, & de fœnigrec, de chaſcune, ʒ vj figues graſſes broyees ʒ i. ß. axunge vieille ʒ ij ſaffran, ℈ j. iaunes d'œufs, num. ii. Vniſſez le tout en conſiſtence de cataplaſme. Le meſme.

Cataplaſme pour faire ſuppurer les Charbons.

Cataplaſma concoquẽs & maturãs bubones peſtiferos.

R Oignons, racines de lis blancs, racines de guimaulues, de chaſcũ ʒ vi. maulues, herbes de violettes, de chaſcun M iiii. ſemence de lin, ʒ v. ſemẽce de fœnigrec ʒ iii. fleurs de chamomille, fleurs de melilot, de chaſcun M. ii. Cuiſez bien le tout enſemble, en ſuffiſante quantité d'eau, puis le paſſez par vn tamis, & y adiouſtez farine de lin, & de froment, de chaſcune ℔ i. leuain, ℔ ß. cantharides ʒ ß. axunge de porc ℔ i. huile de lis, ʒ iii. & en formez vn cataplaſme. Iehan Bahuin le ieune.

Autrement pour meſme effect.

R. Quatre gros oignons biẽ cuits ſous les cendres chaudes, & les battez dans vn mortier, pour les incorporer auec ʒ vi. de leuain, ʒ ii. de cantharides, ʒ ß. de ſaffran, ʒ ii. d'axunge de porc, & en former vn cataplaſme auec vn peu d'huile de ſcorpions. Le meſme.

Des

Des Cataplasmes discussifs.

Cataplasme dissipans.

Cataplasma discutiens. R. Parietaire M.j. fleurs de chamomille, de suzeau, de melilot de chascune P. ij. farine de febues, farine d'orge, de chascune lb. ß. huile de chamomille, huile d'amandes ameres, de chascune ʒ ij. Incorporez le tout ensemble auec ʒ j. de graisse de poule.

Cataplasme contre l'hydropisie.

Cataplasma ad hydropem. R. Fiente de bœuf lb. j. fiente de cheure, ʒ iij. semence d'anis, de fenoil, de cheruys, de chascune ʒ ß. Pulueriſez grossierement les semences & les incorporez auec les fientes susdictes. Rondelet.

Autrement.

R. Soulphre vif ʒ ij. cumin, ʒ j. semence d'ache & de perſil, de chascune ʒ ß. formez en vn Cataplasme auec excrements de limaces. le mesme.

Cataplasme contre la Squinance.

Cataplasma ad anginã. R. Fiente d'Hirondelles, ou de poules, ou de chien ʒ iv. farine de febues ʒ ij huile de lis, & de chamomille, de chascun ʒ iii. Faites en vn Cataplasme auec ʒ ii. de beurre frais. le mesme.

Autrement pour mesme fin.

R. Onguent dialtheas, ou graisse de laine surge ʒ iv. fiente d'Hirondelles, ou de poules ʒ vi. Incorporez les ensemble, & en faites vn Cataplasme.

Cataplasme contre l'inflammation qui s'augmente.

Cataplasma ad inflammationem augescentem. R. Roses rouges P. ii. chamomille, melilot, de chascun ʒ ß. ioubarbe, courges, laictues, parietaire, de chascune M.i. escorce de grenades, sumac, de chascun ʒ ß. farine d'orge, P. ii. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau en consistence de cataplasme. Andernac.

Cataplasme contre l'inflammation en sa vigueur.

Ad inflammationem in statu. R. Lapathum, ou ozeille bastarde, parietaire, chamomille, melilot, de chascun M. ß. roses, P. j. dattes n.x. farine d'orge, P. ii. Concassez le tout ensemble & le cuisez en Cataplasme en suffisante quantité d'eau.

Cataplasme contre l'inflammation en sa declinaison.

R. Maulues, guimaulues, de chascune M. i. fleurs de chamomille, de melilot, & de roses, de chascune P. i. racines de lis blãc, racines de guimaulues, de chascune ʒ i. semence de lin, de fenigrec, de chascune ʒ ß. figues grasses n.x. son de froment P. ii. Broyez tout ensemble, & le cuisez pour en former vn Cataplasme auec ʒ i. ß. de graisse de porc, & autant d'huile de chamomille. Andernac. Ad inflammationem in declinatione.

Cataplasme contre les Parotides froides.

R. Farine de semence de fœnigrec ʒ iii. farine de graine de lin, farine d'Ers, de chascune ʒ i. ß. Cuisez les dans du vin clairet, puis en formez vn Cataplasme auec vn peu d'huile de Nard. le mesme. Ad Parotidas ex frigore.

Des Cataplasmes attirants.

Cataplasme attractif.

R. Fleurs de chamomille P. i ß. farine de semence de lin, farine de semence de fenigrec, de chascune ʒ ii. racine de flambe pulueriſee ʒ iii. fiente de pigeon ʒ i. ß. graisse de poule ʒ ii. huile de lis, huile de chamomille, de chascun ʒ i. ß. Incorporez le tout ensemble en forme de Cataplasme. Cataplasma attractoriũ.

Des Cataplasmes Anodyns.

Cataplasme pour appaiser toutes sortes de douleurs.

Faites bouillir du son de froment, des fleurs de chamomille, & vn peu de sel, auec du vin cuit, & vous aurez vn Cataplasme tresprope pour appaiser les douleurs. Cataplasma ad omnes dolores.

Cataplasme contre les meurtrisseures.

R. Racine de la grande, & de la petite consoulde, de chascune ʒ iii fleurs de chamomille, de melilot, de chascun ʒ i. farine de febues ʒ ii. farine de fenigrec ʒ i. saffran ϑ i. absinthe, cumin de chascun ʒ ß. Cuisez bien le tout ensemble en suffisante quantité d'eau, & en faites vn Cataplasme. Heurnius. Cataplasma ad contusa.

Cataplasme contre les douleurs & inflammations des parties exterieures.

R. Racines de guimaulues ʒ iii. son de froment, fleurs de chamomille, fleurs de melilot pulueriſees de chascun P. i. maulues auec leurs racines, herbe de violes, branche vrsine de chascune M. i. Faites bien cuire le tout dans du bouillon gras, Addolores & inflammationes partium externarum.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 717 sur 846

©BIU Santé

ou bié dans de l'eau, & y adiouſtez apres qu'il ſera cuit, broyé, & paſſé par vn tamis ℔ ß. de graiſſe de porc.

Cataplaſme contre les douleurs des ioinctures, qui procedent de cauſe chaude.

Cataplaſma ad dolores articulorũ ex materia calida.

R. Mie de pain moyẽ ℔ j. faites la bouillir dans du laict de vache, dont on n'ait point tiré le beurre, puis l'incorporez auec de l'huile violat, ou de l'huile de iuſquiame, ou de mandragore, auec vn peu de ſaffran.

Autrement pour meſme effect.

R. Solane, herbe de violettes de chaſcun M. j. fleurs de iuſquiame M. ij. fleurs de violettes, & de chamomille, de chaſcune p. j. Cuiſez les en ſuffiſante quãtité d'eau ou de laict, & les paſſez par vn tamis, puis les incorporez auec de la graiſſe de porc, & ℈ j. de ſaffran. Rondelet.

Cataplaſme contre la colique, & la douleur de reins.

Cataplaſma in dolore colico & nephritico.

Incorporez ℔ ij. de fiente de vache, auec du vin, & vn peu de miel pour en former vn Cataplaſme. le meſme.

Autrement pour meſme fin.

R. Fiente de vache ℔ j. fiente de cheure ʒ iij. ſemence d'anis, de fenoil, de cheruys, de chaſcune ʒ ß. Incorporez le tout enſemble auec vn peu de miel, & en faites vn Cataplaſme. Rondelet.

Cataplaſme contre la douleur des yeux.

Cataplaſma ad dolorẽ oculorum.

Prenez trois pommes aigres, & les pelez, & nettoyez de leurs pepins, puis les faites bouillir dans de calyces de roſes, & les appliquez ſur les paupieres en forme de Cataplaſme. Le meſme. Vous pourrez auſſi faire des Cataplaſmes pour meſme effect, auec du pain trempé, & cuit dans du laict, ou auec du pourpier, du plantain, & du ſolane broyés.

Cataplaſme contre la douleur d'Eſtomach.

Cataplaſma addolorem ventriculi.

R. Roſes rouges P. ij. chair ou pulpe de coings, dattes de chaſcun ʒ ß. abſinthe pontic, ionc rond ſec, fleur de l'ambruſche de chaſcun M ß. farine ʒ ij. Faites bouillir le tout dans du gros vin, & en formez vn Cataplaſme auec ʒ ij. de maſtic, & ʒ ij. d'huile de coings. Andernac.

Cataplaſme contre les douleurs des ioinctures.

Cataplaſma ad podagri cum dolorem.

Incorporez deux poignees de farine d'orge, ou ʒ ij. de moüelle de caſſe, auec de l'huile de coſt, ou du ſuc, ou de l'eau de ſolane, ou de plantain, le meſme.

Autrement.

R. Creme, ou mucilage de ſemence de lin & de fenugrec, de chaſcun ʒ ij. beurre frais ʒ j. ß. huile commun laué dans de l'eau chaude ʒ ij. Incorporez le tout enſemble auecques deux iaunes d'œufs. Andernac.

Cataplaſme contre les inflammations.

Cataplaſma ad omnem inflammationem.

R. Suc de ioubarbe ℔ j. gros vin & noir ℔ ß. eſcorce de grenade, ſumach de chacun ʒ ß. Formez en vn Cataplaſme auec ʒ iii. de farine d'orge. Rondelet.

Cataplaſme contre les vers.

Broyez de l'Abſinthe auec du vin-aigre puis le paſſez & exprimez dans vn linge fort deſlié, & incorporez auec la liqueur que vous en aurez tiree du fiel de bœuf, & de la farine de lupins, & en formez vn Cataplaſme que vous appliquerez ſur le nombril, pour faire mourir les vers qui ſont dedans les boyaux. Heurnius.

Des

Des Cerats. Section XXXI.

Les Cerats qu'on compoſe ordinairement de poudres, d'huiles, de reſine, & de cire, d'où ils ont emprũté leur nom ſont propres pour alterer par leur qualité ou

- premiere cõme les
  - Chauds
    - le Cerat ſtomachal.
    - le Cerat d'Andromachus.
    - le Cerat d'Euphorbe.
  - Froids
    - le Cerat raffraiſchiſſant.
    - le Cerat Santalin.
    - le Cerat de Ceruſſe, &c.
  - Secs
    - le Cerat de Cerine.
  - Remollitifs
    - le Cerat de cinq ingredients.
    - le Cerat d'Alexandre.
    - le Cerat magiſtral de Styrax.
    - le Cerat dit, Grace de Dieu.
    - le Cerat Oxycroceum, &c.
  - Aſtringents
    - le Sparadrappum de Vigo, &c.
  - Conſolidãts & Aggluti-nants
    - le Cerat de peau de bellier.
    - le Cerat de Betoine.
    - le Cerat Capital.
    - le Cerat verd de Machærion.
    - le Cerat ſacré, ou de Dictamne, de Galen.
    - le Cerat Iſis, de Galen, &c.
- ſeconde, cõme les
  - Deterſifs
    - le Cerat pour nettoyer les playes, & les vlceres.
  - Attractifs.
    - le Cerat pour attirer.

Des Cerats chauds.

Cerat ſtomachal de Galen.

Ceratum ſtomachale Galeni.

℞. Roſes rouges, maſtic, de chaſcun ʒ. xx. feuilles d'abſinthe, ſeiches, ʒ xv. eſpic de nard d'Inde, ʒ x. cire ʒ iv. huile roſat, ℔. j. ß. Pulueriſez fort ſubtilement tout ce qui ſe peut reduire en poudre: faites fondre la cire dans l'huile, & les lauez long temps auec de l'eau roſe. Et quand ils ſeront refroidis, faites les fondre derechef, & les lauez auec du gros vin, du ſuc de coings, & quelque peu de vin-aigre, puis y adiouſtez les autres ingredients pour en former vn Cerat. Il fortifie l'eſtomach, & le foye, aiguiſe l'appetit, aide la digeſtion, & appaiſe les douleurs froides de ces deux parties. Meſué.

Cerat d'Andromachus.

Ceratum Andromachi.

℞. Styrax ʒ ß. maſtic ʒ j ß. fueilles d'Eſpic de nard d'Inde ʒ iij. ß. Euphorbe, ʒ iij. canelle, ʒ vj. cire blanche, ʒ xx. huile Balanin, ʒ viij. huile de baume, ʒ. xv. Incorporez le tout enſemble, & en faites vn Cerat. Il fortifie l'eſtomach refroidi, empeſche qu'il ne reçoiue ſi promptement les excrements des autres parties, & reſout les humeurs, duretés, & tumeurs froides des ioinctures, & des nerfs, ſi elles ſont diſpoſees à eſtre diſſippees, ou les meurit, ſi elles tendent à ſuppuration. Meſué.

Cerat d'Euphorbe.

Ceratum de Euphorbio.

℞. Huile de canelle, ou huile vieux ℔. j. cire iaune ʒ ij. Euphorbe recent, ʒ j. Incorporez le tout enſemble, & vous aurez vn Cerat ſingulier contre les conuulſions. le meſme.

Cerat matrical.

℞. Galbanum preparé ʒ j. ß. myrrhe rouge, ʒ ij. bdellium ʒ j. matricaire, armoiſe, de chaſcun ʒ ß. Diſſoluez les gommes

voyez dãs Cordus cõme il faut

©BIU Santé

preparer le Galbanum.

dans du vin-aigre, & en formez vn cerat. les Medecins d'Auxbourg.

Des Cerats froids.

Cerat raffraiſchiſſant de Galen.

Ceratum infrigidans Galeni.

R. Cire blanche ʒ ij. huile roſat omphacin ʒ iij. Battez les long temps enſemble auec vn peu de vin-aigre blanc ou clairet. Il faut auſſi lauer long temps l'huile omphacin, auec de l'eau de fontaine treſ-froide, auant que d'y mettre les roſes. Il appaiſe les douleurs de teſte, quand on l'applique ſur les temples, tempere les chaleurs de foye, & de reins, qui accompaignent ordinairement les fieures ardentes. Meſué.

Cerat Santalin.

Ceratum Sãtalinum.

R. Roſes ʒ j. ß. Santal rouge ʒ x. Santal blanc, & Santal citrin, ou iaune, de chacun ʒ vj. bol d'Armenie ʒ vj. Iuoyre bruſlé, (qui eſt le ſpodium des Arabes) ʒ ß. Camphre ʒ ij. Cire blanche ʒ xxx. Huile roſat ℔ j. Faites en vn cerat, ainſi que l'enſeigne l'art. Il eſt ſingulier contre les phlegmons, & intemperies chaudes de l'eſtomach, du foye, & autres parties du corps. Meſué.

Cerat de Ceruſſe.

Ceratum è Ceruſſa.

R. Ceruſſe ℔ j ß. Huile roſat ℔ ij. Cire blanche ʒ iiij. Reduiſez la Ceruſſe en poudre fort ſubtile, puis l'incorporez auec la cire fondue & meſlee auec l'huile, & les cuiſez en les remuant touſiours, iuſques à ce qu'ils ſoyent paruenus à la vraye conſiſtence de Cerat. Il guerit les bruſlures, les Eryſipeles, la galle ſeiche, les vlceres chauds, &c.

Cerat de Cerine, de Cteſiphon.

Ceratum Cerinæ Cteſiphontis.

R. Cire iaune, Terebenthine, huile vieux, ſel nitre de chacun ℔ ß. Eau de fontaine ʒ viij. Diſſoluez le nitre dans l'eau en les agitãt long temps dedans vn mortier, puis les cuiſez à petit feu auec les autres ingredients, en les remuant touſiours, iuſques à ce que le tout ſoit reduit en conſiſtence conuenable. Il deſſeiche merueilleuſement les humeurs de toutes les parties du corps, & principalement de la bourſe des teſticules. Galen.

Des Cerats remollitifs.

Cerat de cinq ingredients.

R. Cire iaune ʒ iij. ſtyrax liquide ʒ iij. Terebenthine ʒ j. mucilage de colle de poiſſon, ou gomme de lierre, huile Irin, de chacun autant qu'il en faudra pour bien former vn Cerat. Il guerit les conuulſions, & les tumeurs dures & ſcirrheuſes des ioinctures. Ceratum Diapente.

Cerat d'Alexandre.

Ceratum Alexandri.

R. Encens, feuilles d'Abſinthe, de chacun ʒ x. Hammoniac, ſtyrax de tuyau, de chacun ʒ j. ß. Eſpic de Nard ʒ iij. Cire ʒ iiij. huile de Chamomille, autant que vous iugerez qu'il en faudra. Mettez infuſer l'Ammoniac & l'Encens dans du vin par l'eſpace de vingt & quatre heures & faites fondre la cire dans l'huile, puis y adiouſtez tous les ingredients, broyés, & paſſés par vn tamis. Il fortifie & ramollit les duretés de l'eſtomach, & de tout le ventre inferieur. Meſué.

Autre Cerat du meſme.

R. Euphorbe, Caſtoreum, Poyure long, Poyure noir, de chacun ʒ j. Hammoniac, Opopanax, Gallia, de chacun ʒ j ß. Mouëlle de jarret de cerf, & de vache, de chacune ij. Terebenthine ʒ vj. Styrax liquide ʒ j. Graiſſe de poule, de Canard, d'oye, de porc, de chacune ʒ j. ß. Cire ℔ j. Huile vieux, huile de Nard, huile Irin, ou de ſlãbe, huile de Laurier, huile de Chamomille, huile de violier iaune, huile de Naphthe, de chacun ʒ viij. huile de Baulme ʒ iiij. OEſype, ou graiſſe de laine ſurge ʒ iv. vin vieux, autãt qu'il en faut pour faire infuſer le tout. Il diſſipe puiſſamment les ſcirrhes & duretez des ioinctures, & des parties neruеuſes, appaiſe les douleurs froides, & guerit la Paralyſie, les retirements de nerfs, &c.

Cerat magiſtral de Styrax.

Ceratum è Styrace.

R. Styrax liquide ʒ iv. Cire iaune ʒ ij. Encens, Myrrhe, de chacun ʒ j. Incorporez le tout enſemble, & vous en ferez vn Cerat propre pour diſſiper les tumeurs dures des ioinctures & des nerfs.

Cerat, dit Grace de Dieu.

Ceratum Gratia Dei.

R. Galbanum, opopanax, verdet, encés, Ariſtoloche longue, Maſtic, Myrrhe, de chacun ʒ j. Hammoniac ʒ j. ʒ ij. Cire ʒ viij. Litharge, Huile commun, de chacun ʒ xviij. bdellium ʒ ij. pierre de fourneau,

neau,pierre hæmatite, ou ſanguine, de chaſcune ʒ j. huile d'abſinthe ʒ iv. terebenthine ʒ vj. Faites en vn cerat du tout, pour ramollir,nettoyer,& agglutiner.

Autrement,ſelon Nicolas.

℞. Terebenthine ℔ ß. reſine ℔. j. cire blanche ʒ iv. maſtic ʒ j. verbene,betoine, pimpinelle,de chaſcune M. j. Broyez les herbes dãs vn mortier,& les faites bouillir en ſuffiſante quantité de vin blanc,iuſques à conſomption du tiers: paſſez les par vn couloir,& les exprimez,puis en oſtez & iettez là le marc comme inutile, mais prenez toute la liqueur qui en ſera ſortie, & la faites bouillir auec la cire, la reſine, & le maſtic, en les remuant touſiours: Et quand ils ſeront bien incorporés, oſtez les de deſſus le feu, & y adiouſtez la terebenthine.

Cerat Oxycroceum.

Ceratum oxycroceum.

R. Saffran,poix noire,poix grecque,cire,de chaſcun ʒiv. galbanum,terebenthine,hammoniac, myrrhe,encẽs,maſtic, de chaſcun ʒ j. ʒ iij. diſſoluez le galbanum & l'ammoniac en ſuffiſante quantité de vin-aigre, faites les y cuire iuſques à ce qu'ils ſoyent bien diſſouts, paſſez les alors par vn tamis, & les cuiſez derechef à petit feu tant que le vin-aigre en ſoit tout euaporé. Ce qu'eſtant fait adiouſtez y la poix, la cire, & la terebenthine fondus enſemble, puis le maſtic, la myrrhe & l'encẽs pulueriſés,& remuez ſongneuſement, & ſans ceſſe le tout ſur le feu, iuſques à ce qu'il ſoit cuit en conſiſtence de Cerat. Iettez le alors dãs de l'eau froide,& l'en tirez en preſſant & peſtriſſant entre vos mains, puis l'eſtendez ſur vn marbre oinct d'huile laurin,& l'incorporez auec le ſaffran reduit en poudre fort ſubtile. Il eſt ſingulier contre les rompures d'os, les douleurs de quelque partie que ce ſoit,& pour ramollir & diſſipper toutes duretez. Nicolas.

Cerat œſypat de Galen.

Ceratum œſypatum Galeni.

R. Cire iaune ʒ iij. huile de chamomille, huile Irin, de chaſcun ʒ xj. maſtic ʒ j eſpic de nard ʒ ij ß ſaffran ʒ j. ß terebenthine ʒ j. reſine ʒ ß. œſype,ou graiſſe,de laine ſurge ʒ lxxx. Incorporez le tout enſemble, & vous aurez vn Cerat propre pour appaiſer les douleurs, & pour ramollir, & digerer les tumeurs dures du foye, de la rate, de la matrice, des nerfs,des ioinctures, & autres parties du corps. Meſué.

Cerat œſypat de Philagrius.

R. Saffran ʒ v. bdellium, maſtic,ammoniac,aloes, ſtyrax liquide, de chaſcun ʒ vij. cire iaune, ℔. j. terebenthine ʒ j. ß. moüelle de iarret de vache,graiſſe d'oye, de chaſcun ʒ xv. œſype humide ℔. j. ß. huile de nard, autant que vous iugerez qu'il en faudra. Diſſoluez le bdellium, l'ammoniac, & l'aloes, dans de l'eau où vous aurez fait infuſer auparauant de la graine de fenugrec,& des fleurs de chamomille,puis les incorporez auec les autres ingredients. Quelques-vns ont adiouſté à ce Cerat,apres Philagrius, ʒ iij. de ſuc de ſcilles ou ſiboulles ʒ xv. de ſuif de veau ʒ j. d'encens,& ʒ ix. de cire neufue. Il eſt doué de meſmes vertus & proprietez que le precedent. Meſué.

Cerat œſypat de Paul.

Ceratum œſypatum Pauli.

R. Hammoniac ʒ x. bdellium ʒ v. ſtyrax liquide ʒ ß. ſaffran ʒ j. ß. aloes,maſtic, encens de chaſcun ʒ ij ß. cire ʒ iij. ſuif, & moüelle de veau,de chaſcun ʒ ij. œſype ʒ xl. Faites en vn Cerat ſelon l'art,auec ſuffiſante quantité d'huile irin,ou de flambe. Il eſt de meſmes vertus que les precedents.

Des Cerats adſtringents.

Sparadrappum de Vigo.

Sparadrappum Vigonis.

R. Orge,grains de myrte, huile roſat, de chaſcun ʒ ij. onguent de peuplier, ʒ ij. ß. graiſſe de veau,graiſſe de vache,de chaſcune ℔. ß. axunge de porc ʒ v. plantain, ſolatre, matriſylua, ou cheurefeuille,de chaſcun M. ij. vin de grenades ʒ j. Broyez tous ces ingredients enſemble,& les laiſſez digerer 24. heures, puis les faites bouillir tant que le vin ſoit tout conſommé. Paſſez les vn peu apres par vn tamis ou couloir, & adiouſtez à ce qui ſera paſſé, litharge d'or, litharge d'argent,de chaſcun ʒ iij. vermeillon, bol d'Armenie, terre ſeellee, de chaſcun ʒ vj. faites bouillir derechef le tout, en le remuant touſiours auec vn baſton, & en formez vn Cerat auec quantité ſuffiſante de cire blanche, en y adiouſtant ſur la fin de la cuitte,ʒ ij. de camphre, & ʒ iij. ß. de terebenthine.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 721 sur 846

©BIU Santé

Cerat pour arreſter le vomiſſement des enfans.

Contra vomitum nimium puerorum.

R Huile de myrte ʒ ij. ſuc Omphacin, ou verd-jus ʒ j ß. vin rouge, & ruffe ʒ j. Faites les bouillir en vn double vaiſſeau, tant que le vin ſoit conſumé, & y adiouſtez par apres, Maſtic, Acacia, myrrhe, encens, de chaſcun ϑ ß. pour en former vn cerat mol auec ſuffiſante quantité de cire, & de reſine. Hieroſme Mercurial.

Des cerats conſolidants & agglutinants.

Cerat de peau de Bellier.

Ceratum ex pelle arietina.

R. Litharge pierre hæmatite, ſang de dragon, bol d'Armenie, opium, maſtic, ammoniac, mumie, galbanum, encens, coſt, vers de terre, de chaſcun ʒ ß. poix noire, poix Grecque ou Colophone, cire blanche, cire rouge, de chaſcune ʒ j. racines de grande & petite conſoulde, de chaſcune ʒ iij. roſes rouges, myrrhe, aloës, de chaſcun g. x vij. ſuc d'hypociſte, galles vertes, ariſtoloche ronde, balauſtes, ou fleurs de grenadier ſauuage, de chaſcun ʒ vj. guy de cheſne, terebenthine, de chaſcun ʒ ii. ſang d'vn homme rouſſeau ʒ ix. Prenez vne peau de bellier toute entiere auec ſa laine, faites la bouillir en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à ce qu'elle ſe rompe toute à morceaux, & qu'elle ſoit pourrie de cuire; paſſez par vn couloir l'eau où elle aura bouilli, & en prenez ℔. j. que vous mettrez dans vn pot neuf ſur le feu, pour y diſſoudre premierement le guy de cheſne, puis les vers de terre, puis la cire, la terebenthine, & le maſtic, en les remuant touſiours auec vn baſton: & quand tous ces ingredients ſeront bien fondus & incorporez, vous y adiouſterez les gommes diſſoutes dans du vin-aigre, & cuirez le tout en conſiſtence de cerat auant que d'y incorporer les autres ingredients que vous aurez reduits en poudre, & par ce moyen vous en ferez vn medicament fort ſingulier contre les rompures. Arnauld de ville-neufue.

Cerat de Betoine.

Ceratum è betonica.

R. Terebenthine, reſine de pin, cire iaune, de chaſcun ʒ iv. betoine pulueriſee ʒ i. maſtic, encens, de chaſcun ʒ ß. mumie ʒ iij. Incorporez le tout enſemble, & vous aurez vn medicament nompareil contre les playes de teſte. Carpenſis.

Cerat capital.

Ceratum capitale.

R. Terebenthine (lauee pluſieurs fois dans de la maluoyſie) reſine de pin, cire blanche, de chaſcune ʒ iij. mumie ʒ j. ß. Faites fondre la cire, la reſine, & la terebenthine enſemble, puis adiouſtez y la mumie ſubtilement pulueriſee, & les cuiſez enſemble à petit feu en les remuant touſiours auec vn baſton. Iettez les par apres dans vn vaiſſeau où il y ait ℔. iv. de vin-aigre roſat fait de maluoyſie, & les y laiſſez tremper xxiv. heures, puis les en retirez, en les preſſant & peſtriſſant auec les mains pour en faire bien ſortir tout le vin-aigre. le meſme.

Cerat verd de Macharion.

R. Huile roſat omphacin ʒ vj ariſtolochie, galbanum, opopanax, verdet, ammoniac, myrrhe, racine de flambe, de chaſcun ʒ j cire, terebenthine, de chaſcune ʒ vij. ß. Incorporez le tout en conſiſtence de cerat. Il eſt bon contre toutes playes recentes, car il agglutine, tempere l'inflammation des meurtriſſeures, guerit les morſures des chiens enragez, cicatriſe les vlceres des oreilles, du nez, & des parties honteuſes, & recouure de chair les os qui en ſont deſnuez.

L'Iſis de Galen.

Iſis ex Galeno.

R. Cire blanche ʒ l. terebenthine ʒ c. eſcaille de cuyure, verdet, ariſtolochie, encens, ſel ammoniac, goutte hammoniac, cuyure bruſlé, de chaſcun ʒ ß. alum bruſlé ʒ iij. myrrhe, aloës, galbanum, de chaſcun ʒ vj. huile vieux ʒ v. Cuiſez le tout enſemble, puis le peſtriſſez auec les mains que vous tremperez ſouuent dedans du vin-aigre, & en formez des magdaleons que vous lairrez tremper dans de fort vin-aigre par l'eſpace de dix iours.

Le cerat ſacré, ou de Dictamne.

Diadictamnum ſeu ſacrum Galeni.

R. Huile vieux ℔. ij. ß. litharge ℔. j. ʒ ß. verdet ʒ j. eſcaille de cuyure ʒ vj. colophone ʒ vj. ʒ ij. farine de froment ʒ j. ß. hammoniac ʒ ij. cuyure bruſlé ʒ j. diphrygis, gentiane, de chaſcun ʒ vj. cire de ruche, aloës, de chaſcun ʒ j. galbanum ʒ j. ß.

ʒ j.ß. Ariſtolochie ronde, dictamne de Crete, de chaſcun ʒ j.ʒ ij. cire ʒ xxv. Cuiſez le litharge pulueriſé auec l'huile tant qu'ils ſoyent bien incorporez, puis y adiouſtez le verdet, & l'eſcaille de cuyure: & quand ils auront vn peu bouilli, oſtez les de deſſus le feu, & auant qu'ils ayent ceſſé de bouillir, iettez y la reſine, & l'ammoniac diſſouts dedans du vin-aigre, & les remuez touſiours auec vn baſton tant qu'ils ne bouillent plus du tout, mettez y alors la cire & le cuyure bruſlé, & le reportez ſur le feu, où vous les ferez cuire lentement iuſques à ce que le tout ſoit bien vni & incorporé: & lors que vous verrez que le cerat ne s'attachera plus aux doigts en le maniant, incorporez le auec les autres ingredients reduits en poudre fort ſubtile, & en formez des magdaleons.

Cerat contre les fractures auec playe.

Ceratum fracturis omnib. eũ vulnere opportuniſſimum.

℞. Cire, reſine, de chaſcune ℔ j. poudre d'eſcorce de Til ʒ iij. ſuc de Geranium ou bec de gruë ʒ iv. Cuiſez le tout enſemble en conſiſtence de cerat, & en eſtendez vne partie ſur vn linge mouillé d'huile roſat & de vin-aigre, & l'appliquez ſur la partie bleſſee & fracturee. Du Cheſne.

Autrement pour meſme fin.

℞. Gomme de racine de grande conſoulde, glux de pommier, glux de peuplier, de chaſcun ʒ iv. ſuc de bec de gruë ʒ vj. bol d'Armenie ʒ iij. poudre d'eſcorce de Til ʒ ij. iaune d'œufs, num. xx. terebenthine ℔ ß. huile de vers ʒ iij. Cuiſez & meſlez le tout enſemble en conſiſtence de cerat. C'eſt vn ſingulier remede contre les fractures d'os auec playes, & pour appaiſer les douleurs, temperer les inflammations, &c. le meſme.

Des cerats deterſifs.

Cerat pour nettoyer les playes & les vlceres.

Ceratum detergens vulnera & vlcera.

Prenez ʒ vj. de l'emplaſtre appellé communement Diachalciteos, & en formez vn cerat auec ſuffiſante quantité d'huile de guy de pommier. le meſme.

Cerat contre les vers.

Ceratum contra vermes.

℞. Myrrhe, aloës, de chaſcun ʒ j poudre de Scordium, ſemence d'Abſinthe, ſemence de Citron, de chaſcun ℈ ß. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de cire & de reſine. Hieroſme Mercurial.

Cerat contre les gangraines.

Ceratum cõtra gangrænas.

℞. Cire, Poix nauale, de chaſcune ʒ ij j. liqueur de myrrhe ʒ ij colophone ʒ j. ß. huile de froment, huile d'œufs, de chaſcun ʒ ß. Meſlez & incorporez le tout en conſiſtence de cerat, que vous appliquerez apres auoir premierement ſcarifié la partie. Du Cheſne.

Des cerats attractifs.

Cerat attirant.

Ceratum attrahens.

℞. Ammoniac, Bdellium, diſſouts dans du vin-aigre roſat, de chaſcun ʒ ij. galbanum ʒ ß. mumie, maſtic, encens, de chaſcun ʒ iij. camphre ʒ ij. coral rouge & blanc, Aimant preparé, Aſphalte, Ambre iaune, racine d'Ariſtolochie, racine de Serpentaire, racine de canne, de chaſcune ʒ ij ß. cire, poix nauale, de chaſcune ʒ iij. Alebaſtre ʒ iij. Incorporez le tout en conſiſtence de cerat auec ſuffiſante quantité d'huile de terebenthine, & d'huile d'œufs. Ce medicament bien preparé eſt merueilleuſement propre pour attirer le venin, les bales d'harquebouze, & les eſquilles d'os du profond des playes. Du Cheſne.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 723 sur 846

©BIU Santé

Des Empoiſſements. Section XXXII.

ON applique ordinairement les empoiſſements ou Emplaſtres de poix ſur les membres qui ſont extenuez, ou paralytiques, ou trop froids, ou trop humides, afin d'y attirer par ce moyen la nourriture, & diſſiper les humeurs ſuperflus, & les eſchauffer & deſſeicher.

Empoiſſement ſimple.

Dropax ſeu ſicatio ſimplex.

Prenez ſuffiſante quantité de poix & la faites fondre auec vn peu d'huile commun, ou de terebenthine, puis l'eſtendez deſſus de la toile neufue. Il eſt bon pour eſchauffer, humecter, & attirer le ſang aux parties qui ſont tombees en atrophie, & qui ne ſe nourriſſent pas. On en peut auſſi appliquer auec bon ſuccez ſur l'eſtomach de ceux qui ſont ſubiects à vomir, & qui ne digerent pas, ou qui ont le flux de ventre.

Empoiſſement compoſé.

Dropax cõpoſitus.

R. Poix, Cire, Colophone, de chaſcune ʒ iij. Nitre ʒ j. ß. bitume ʒ j. ſoulphre vif ʒ iij. Poyure, Euphorbe, Adarca (c'eſt vne eſpece de mouſtarde, ſelon Pline) de chaſcun ʒ ij. cantharides ʒ ß. huile Cyperin ʒ j. incorporez le tout enſemble. Il eſt bon de l'appliquer auant le Sinapiſme pour preparer la partie, & apres pour diſſiper le reſte des humeurs. Aëce.

Des Sinapiſmes. Section XXXIII.

LE Sinapiſme n'eſt autre choſe qu'vn certain emplaſtre, ou cataplaſme fait de mouſtarde, comme ceux qui font rougir le cuir, &c.

Sinapiſme d'Aëce.

Sinapiſmus Actij.

Faites tremper des figues graſſes vn iour tout entier dans de l'eau tiede, exprimez les fort le lendemain, & les battez long temps dedans vn mortier: broyez en meſme temps dans vn autre mortier de la ſemence de mouſtarde, & l'arrouſez peu à peu de l'eau où auront infuſé les figues, afin de la broyer plus commodement. Incorporez par apres ceſte graine ainſi preparee auec les figues, & en faites vne maſſe. Si vous iugez qu'il ſoit neceſſaire que le Sinapiſme ſoit vn peu violent, vous le compoſerez de deux parties de mouſtarde & d'vne de figues, s'il eſt beſoin qu'il ſoit mediocre, vous y en mettrez autant de l'vn que de l'autre. Et ſi c'eſt pour vn corps tendre & delicat, vous y mettrez de la mie de pain au lieu de figues, ou bien vous ferez infuſer la ſemence de mouſtarde dans du vin-aigre, pour temperer par ce moyen ſa trop grande acrimonie. Il eſt ſingulier contre toutes maladies longues, comme le mal caduc, la vertigine, ou tournoyement de teſte, l'hemicranie, la ſciatique, & autres maladies froides.

Autre Sinapiſme.

R. Huile de Coſt ʒ j. huile de Caſtoreum, huile d'Euphorbe, de chaſcun ʒ j ß. ſemence de mouſtarde ʒ ij. caſtoree ʒ j. Euphorbe ℈ j. Sagapenum ʒ i. ß. vinaigre ʒ i. ß. Incorporez le tout en conſiſtence d'emplaſtre auec ſuffiſante quantité de cire. Fuchſius.

Des

Des Cires teintes ou colorees. Section XXXIV.

Cire blanche.

Prenez deux parties d'eau claire & bien nette, & vne partie de cire, mettez les dans vn chauderon sur vn feu clair: & lors que vous verrez que la cire sera toute fondue ostez le chauderon de dessus le feu, & le laissez vn peu reposer, iusques à ce que vous voyez toute la cire nager sur l'eau : prenez alors vn pot de terre neuf vni & verni par dehors & le trempez premierement dans de l'eau froide, puis le plongez iusques à la moitié, dans l'eau & la cire fondue, & l'en retirez vn peu apres: & vous le verrez tout couuert de cire que vous en separerez lors qu'elle sera refroidie, pour y mettre encor le pot & en tirer toute la cire par ce moyen. Il faudra par apres exposer ceste cire ainsi preparee, au soleil, & la rosee de May, & l'y laisser en la remuant & pestrissant tousiours iusques à ce qu'elle soit deuenue blanche comme ceruse. Le Thresor des Aromat.

Cire rouge.

Prenez cire pure ℔. j. terebenthine pure ʒ iii. en esté, & en hyuer ʒ iv. huile commun, & Cinnabre broyé sur le marbre, de chascun ʒ i. Faites fondre la cire & la terebenthine sur le feu, puis les en ostez & les laissez vn peu refroidir, auant que d'y adiouster l'huile & le Cinnabre meslés ensemble, puis quand vous aurez bien incorporé le tout, iettez dedans des moules, auant qu'il soit refroidi. Quelques vns y adioustent aussi du vermeillon. Le mesme.

Cire verde.

Prenez cire neufue ℔. i. verdet ou verd de gris subtilement pulueriſé, huile d'oliues, de chascun ʒ i. terebenthine ʒ iii. faites fondre la cire & la terebenthine ensemble, & quand vous les aurez ostees de dessus le feu & qu'elles seront vn peu refroidies, adiouſtez y l'huile & le verdet & incorporez bien le tout ensemble auant que de le ietter dãs les moules humectés premierement auec vne esponge mouillee. Mais auant que de la ietter il faut estre soigneux d'en bien oster toute l'escume au ecvn charbon ardent, ou vne chandelle de cire allumee, & prendre garde en ce faisant qu'il n'y tombe point de cendres. Le mesme.

Des Sels. Section XXXV.

- Des Sels artificiels les vns
  - purgent pãr
    - l'aspre artere comme
      - le Sel de mille-pertuis.
      - le Sel de Polypode, &c.
    - le ventre ou les selles comme
      - le Sel purgatif.
    - les Vrines, comme
      - le Sel de Chamomille.
      - le Sel d'Absinthe.
      - le Sel de Gentiane.
      - le Sel de Graciole.
      - le Sel de Genest.
      - le Sel de tiges de febues.
      - le Sel de Geneure, &c.
    - la matrice, comme
      - le Sel d'Armoise.
      - le Sel de Melisse.
      - le Sel de Chelidoine, ou Esclere, &c.
    - les Sueurs, comme
      - le Sel de bois de Guajac, &c.
  - appaisent les douleurs, comme
    - le Sel de sang humain.
    - le Sel de sang de Cerf.
    - le Sel de sang de bouc, &c.
  - nettoyent comme
    - le Sel d'vrine.
    - le Sel de miel.
    - le sel de vin-aigre.
  - rongent comme
    - le Sel de l'herbe appellee kali.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 725 sur 846

©BIU Santé

Des Sels qui purgent la poictrine.

Sel de mille-pertuis.

Sal Hypericonis. Faites ſeicher bonne quantité de l'herbe appelee hypericon, ou mille-pertuis, & la bruſlez ſur vn foyer bien balayé, puis en iettez les cendres dans vn chauderon plein d'eau bouillante, car quand elles y auront bouilli quelque temps leurs parties terreſtres deſcẽdront au fond, & leur ſel ſe meſlera auec l'eau. Diſtillez par apres ceſte lexiue dans vne courge au bain marie, & vous trouuerez le ſel au fond, qu'il vous faudra ſoigneuſement deſſeicher. C'eſt vn remede fort approuué contre les pleureſis, pourueu qu'on en donne au patient vne demi coquille de noiſette pleine, auec vn peu de vin chaud. Euonyme.

Sel de Polypode.

Sal Polypodij. Diſtillez du Polypode de cheſne, & en tirez l'eau au bain: calcinez en le marc au four de reuerbere, & en feultrez pluſieurs fois les cendres auec leur eau, puis la mettez dans vn baſſin, au ſoleil, ou ſur les cendres chaudes, afin que l'eau eſtant exhalee, le ſel demeure ſeul au fõd. On en fait encor plus grand cas que du precedent, pour les pleuretiques. Le meſme.

Des Sels qui purgent par les ſelles.

Sel purgatif.

Sal Cathartieum. R. Sel ammoniac ʒ j. ß. diagrede, euphorbe, de chaſcun ʒ ij. poyure, cumin, zingembre, fœnoil, anis, ſemence d'ache, d'ammi, de perſil, de cardamome de chaſcun ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre, & en faites prendre au matin auec du vin chaud. Il purge le cerueau, diſſippe les nuages qui paroiſſent deuant les yeux, guerit la douleur d'oreille, la paralyſie, &c. Arnauld de Ville neufue.

Sel de Marcellus.

Sal Marcelli. R. Sel ammoniac ʒ iiij. coſt. ʒ iij. poyure noir ʒ j. ʒ ij. cumin, zingembre, poyure blanc, fenoil, canelle, de chaſcun ʒ j. geroffles, galange, cubebes, cardamome, de chaſcun ʒ j. G. v. hyſſope, thym, origan, Cheruis, anis, ſemence d'ache, de perſil, leuiſt ou lineſche de chaſcun ʒ iij. Meſlez tous ces ingredients enſemble, & en faites vne poudre, dont vous ferez vſer au lieu de ſel aux repas, & ſi vous la voulez rendre laxatiue adiouſtez y ℈ ij. de diagrede, & en donnez le matin auec de l'eau miellee, ou du vin chaud. Il eſt ſingulier contre toutes les maladies froides du cerueau, contre l'ydropiſie, la ſciatique, les gouttes, &c.

Des ſels qui purgent par les vrines.

Sel de Chamomille.

Le ſel de chamomille, preparé comme celuy de mille-pertuis eſt fort propre pour prouoquer l'vrine, ſi on en dõne au patient auec du vin chaud, autant qu'on en pourra prendre auec le bout du pouce & des deux premiers doigts. Leo Suauius. Sal Chamemeli.

Sel d'Abſinthe, ou Aluine.

Si vous tirez le ſel de l'Abſinthe, comme celuy du polypode, vous experimenterez qu'il eſt treſ bon contre pluſieurs maladies, & ſur tout contre la peſte, l'hydropiſie, la retention d'vrine, la debilité d'eſtomach, &c. Le meſme. Sal Abſinthij.

Sel de Gentiane.

Le ſel de Gentiane, tiré comme celuy d'Aluine, deſopile les viſceres, prouoque l'vrine, & les mois, guerit les fieures intermittentes. &c. Sal Gentianæ.

Sel de Graciole.

Tirez le ſel de l'herbe appellee Graciole, comme celuy de Mille-pertuis, & vous aurez vn grand remede contre l'hydropiſie. Sal Graciolæ.

Les Sels d'Ononis, ou Arreſte-bœuf, de Geneſt, de tiges de febues, de brãches & bayes de Geneure, tirés & preparés comme ceux des ſimples ſuſdicts, ſont fort propres pour rompre le calcul, & pour prouoquer les mois, & l'vrine.

Des Sels qui purgent par la matrice.

Sels d'Armoiſe, & de Meliſſe.

Les Sels qu'on tire de l'Armoiſe, & de la Meliſſe, comme ceux du mille-pertuis, de la chamomille, &c. ſont fort ſouuerains pour prouoquer les mois aux femmes, nettoyer la matrice, & guerir les ſuffocations, &c. Sal Artemiſiæ & Meliſſæ.

Sel de Chelidoine ou Eſclaire.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de racines d'Eſclere, nettoyez les bien ſans les lauer, puis les battez dedans vn mortier de marbre: & apres les auoir laiſſees vingt & quatre heures dans vn vaiſſeau circulatoire, verſez de l'eſprit de vin par deſſus, & les mettez toute vne nuict circuler au bain, retirez en l'eau de vie au matin, ſans expreſſion, & y en remettez d'autre que vous ferez circuler & retirerez tout de meſmes, Sal Chelidonij.

Diſtil-

Diſtillez toutes ces infuſions au bain, & quand l'eau de vie ſera toute euaporee, vous trouuerez au fond du vaiſſeau vne certaine poudre iaune dont vous pourrez donner le poids de ℈ j. à chaſque fois auec du vin blanc, pour prouoquer les purgations lunaires aux femmes. Euonyme.

Des Sels qui purgent par les ſueurs.

Sel de bois de Guajac.

Sal ligni Guajaci. On tire vn ſel de bois de Guajac, de meſme que celui du mille-pertuis, de la chamomille, ou de la graciole, qui eſt doué de grandes vertus contre la peſte veneriene, ou mal de Naples.

Sel Theriacal.

Theriacū ſal. Prenez quatre viperes priſes en meſme temps, ſel ammoniac ou ſel commun, mod. j. (qui peut contenir enuiron huict pintes de Paris) Gentiane hachee menu, ariſtolochie ronde, de chaſcune ℔. j. ß. petite centauree ℔. ij. cardamome, marrube, de chaſcun ℔. ß. ſcordium de montaigne, chamædrys, ſemence de rue, de chaſcun ℔ j. Incorporez toutes ces choſes auec ſuffiſante quantité de miel d'Athenes, & en mettez la moitié au fond d'vn grand pot neuf fait d'argille, puis y iettez les viperes toutes viues, auec cinq ſiboulles recentes, couppees à petits morceaux, & les ayant couuertes de l'autre moitié de la maſſe ſuſdicte, reueſtez tout le pot de bon lut, apres y auoir approprié vn couuercle percé en quatre ou cinq endroicts, pour donner iſſue à la fumee qui ſera cognoiſtre la parfaicte aſſation ou calcination des matieres. Car celle qui en ſortira la premiere teſmoignera que la chaleur a deſia gaigné les viperes, c'eſt pourquoy il ſe faudra bien prendre garde de ne reſpirer point l'air qui ſera infecté de ceſte vapeur. Mais lors que ceſte eſpaiſſe & noire fumee ſera diſparue, & que vous verrez ſortir par les pertuis du couuercle du pot, comme des petites flammes fort ſubtiles, vous vous pourrez alors aſſeurer que le tout eſt aſſez bruſlé. Vous oſterez donc le pot de dedans le feu, & le mettrez en quelque lieu temperé, pour l'y laiſſer refroidir par l'eſpace de vingt & quatre heures, au bout deſquelles vous deſcouurirez le pot & en tirerez les matieres que vous broyerez & criblerez pluſieurs fois auant que d'y adiouſter les choſes ſuiuantes broyees auſſi & criblees ou tamiſees pluſieurs fois pour eſtre reduittes en poudre fort ſubtile. ℞. Sem. rutæ ſylueſtris ʒ ix. hyſſopi ʒ ix. ſem. fœniculi ʒ vj. nardi gallicæ, ſtachyos ſcythicæ ana ʒ vj. petroſelini macedonici ʒ iv. racemorum amomi ʒ. iij. origani haracleontici ʒ ix. ſem. hotmini torrefacti ʒ iij. ſummitatum thymi attici ʒ ix. fol. malabathri indici, ʒ iv. carnium baccarum, iuniperi laconici ℔. ij. ſem. coriandri ℔. ß. piperis albi, piperis nigri ana ℔. ij. rad. ſi!phij ʒ x. zingiberis ℔. ij. rad. ſatyrij, ℔. ß. pulegij mōtani ℔. ß. ſem. ſeſeleos, ſem. tordilij montani, menthæ, ana ʒ vj. caſſiæ opt. ʒ ij. cinamomi ʒ j. Faites vne poudre fort ſubtile, tant des matieres calcinees, que de toutes les choſes ſuſdictes, & la mettez dedans des vaiſſeaux de verre, pour en vſer quarante iours apres ſeulement. Elle guerit toutes les maladies du cuir, en diſſippant par les ſueurs, les humeurs pourris, ou recuits qui les cauſent, & entretienent. Elle nettoye auſſi les dents, les preſerue de corruption, raffermit les membres laſches & debiles, arreſte les defluxions, &c. Galen.

Sel ſudorific d'Aluine, & de ſcabieuſe.

Sal Abſinthij ſcabioſæ, fraxini, ſudorificū. On peut tirer le ſel d'aluine & de ſcabieuſe meſlés & bruſlés enſemble comme celuy de la chamomille, & en donner auec bon ſuccez g. x. à chaque fois, auec du vin blanc, ou de la conſerue de fleurs de bugloſſe. Le ſel de freſne preparé comme celuy du bois de Guajac, peut eſtre donné pour meſme fin iuſques à G. xij. auec de l'eau de ſcabieuſe, ou de chardon benit. Heumius.

Des Sels appaiſe douleurs.

Sel de ſang humain.

Sal ſanguinis humani. Bruſlez ou calcinez à grand feu, & dans vn pot neuf, bonne quantité de ſang humain, iuſques à ce qu'il ſoit tout reduit en cendres que vous ferez bouillir par apres dans de l'eau de pluye pour en tirer le ſel comme de la graciole. Il eſt nompareil contre les maladies de la veſcie, & des ioinctures, comme les goutes des genoux, des mains, des pieds, & autres parties. Les ſels qu'on tire tout de meſmes du ſang de cerf, & de celuy de bouc peuuent eſtre appliqués à meſmes vſages.

Sel sacerdotal.

Sal sacerdotale.

℞. Sel commun ʒ xvj. canelle ʒ iv. zingembre, Amome, Pyrethre, cumin, Ammi, Poyure Sermontain, Sarriette, Hyssope, origan, Pouliot, de chascun ʒ j. Reduisez le tout en poudre fort subtile, & en vsez au lieu de sel en vos repas. Il guerit les vieilles douleurs de teste, dissipe les brouillards qui paroissent deuant les yeux, appaise les douleurs des dents & de l'estomach, guerit la toux, & la difficulté de respirer, fait sentir bon l'halaine, & entretient long temps en santé ceux qui en vsent. Nicolas.

Autrement.

℞. Poyure, Sel calciné, de chascun ʒ j. Cumin ʒ ß. Cheruys, Canelle, Zedoaire, ou Cretonart, de chascun ʒ ij zingembre ʒ j. ß. Macis, ou fleur de muscade ʒ ij. Pulueriſez le tout ensemble fort subtilement. Il fortifie & dessеiche l'estomach, & arreste les defluxions qui distillent du cerueau. Henric VVolf.

Des sels deterſifs.

Sel d'vrine humaine.

Sal vrinæ humanæ.

Passez plusieurs fois l'vrine humaine par le feultre, puis la coagulez, & l'ayant caillee, dissoluez la auec du vin-aigre distillé, & la coagulez derechef: car quand vous aurez fait cela trois ou quatre fois, vous trouuerez vn sel dans vos vaisseaux qui sera fort deterſif. Du Chesne.

Sel de miel.

Sal mellis.

Apres qu'on a tiré l'huile du miel, on en peut aussi tirer le sel, moyennant que on calcine le marc, ou les restes de la distillation au fourneau de reuerbere, & qu'on en filtre & coagule la chaulx, ou les cendres iusques à trois fois. Il est nompareil pour empescher la corruption, & pour guerir toutes sortes d'vlceres pourris, le mesme.

Sel de suye.

Sal fuligi-nis.

Reduisez la suye en poudre subtile comme farine, & la dissoluez dans du vin-aigre distillé au bain: laissez la rasseoir & descendre au fond du vaisseau, puis en separez le vin-aigre, & la dissoluez auec d'autre que vous retirerez comme le premier. Et quand vous aurez fait cela cinq ou six fois, vous verrez qu'elle se conuertira presque toute en sel, lequel estant mis en lieu humide, se conuertira en huile singulier contre les gangraines & les vlceres malins.

Sel de Tartre.

Sal tartari.

Calcinez la teste morte qui sera restee dans la cornue apres que vous aurez tiré l'eau du Tartre, & en dissoluez les cendres dans de l'eau chaude, & les filtrez deux ou trois fois, puis faites euaporer l'eau, & vous trouuerez le sel au fond du bassin, lequel vous rendrez blanc & beau comme chrystal, si vous le dissoluez & coagulez derechef. Du Chesne.

Des sels corrosifs.

Sel Alkali.

Cauez vne fosse en terre assez profonde, & la couurez de bastons mis en trauers à trois doigts les vns des autres, pour soustenir vn gros tas de l'herbe nommee Kali, auquel vous mettrez le feu, & il en tombera vne liqueur dans la fosse qui s'y conuertira en sel noirastre cendré. Il est si acre & caustic qu'il en vlcere le cuir. Iean Bauhin le ieune.

Cautere potentiel.

℞. Vitriol brusle ʒ ij. sel Ammoniac, ʒ j. chaulx viue, & tartre brusle, de chascun ʒ iij. Meslez le tout ensemble, & le faites bouillir auec de la lexiue faite de cendres de tiges de febues, & quand l'eau sera presque toute consumee, vous amasserez le sel qui sera au fond des vaisseaux, & le ferez secher pour vous en seruir au besoin.

Des

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 728 sur 846

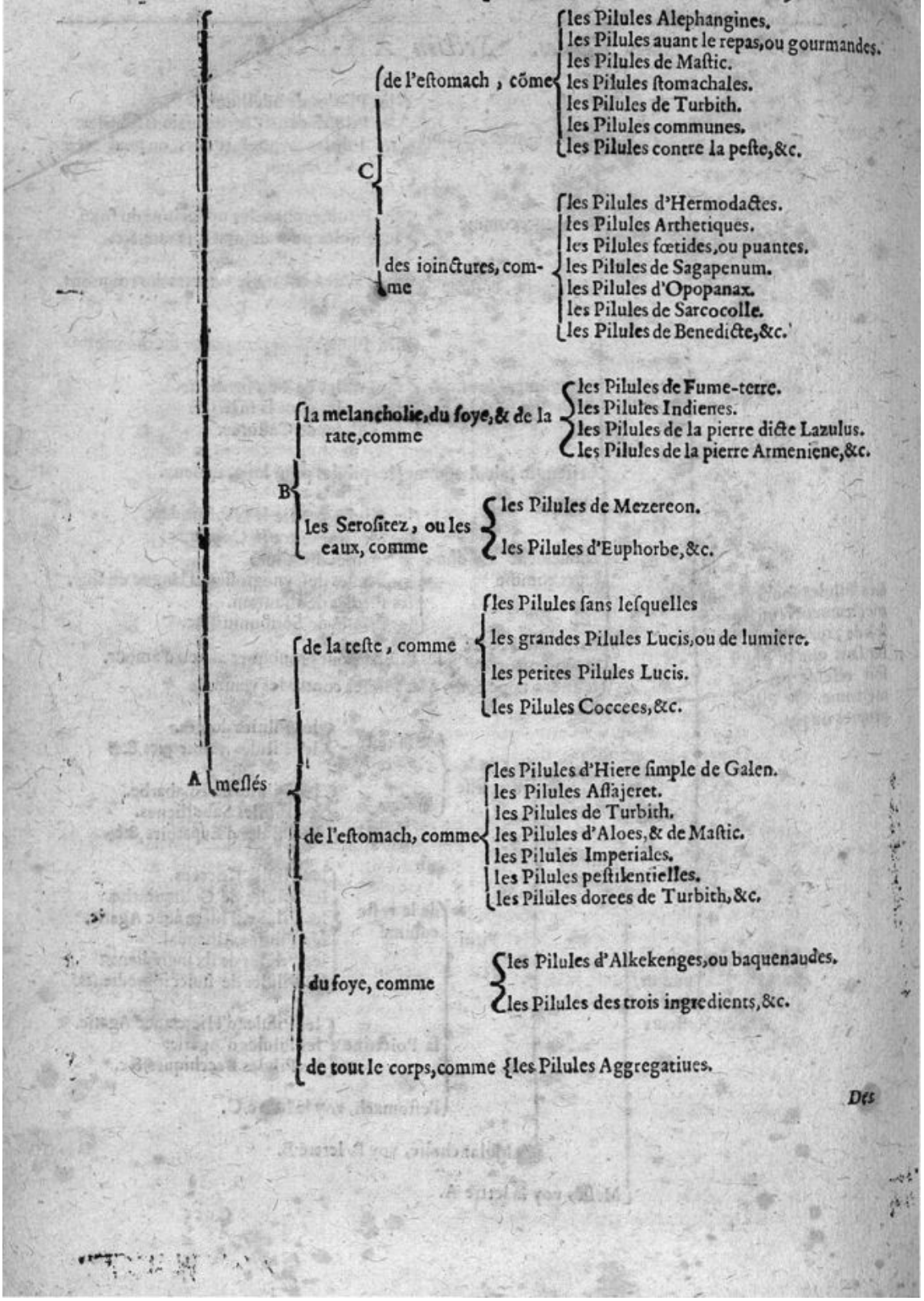
Des Pilules. Section XXXVI.

Les Pilules sont certains medicaments en forme solide, qu'on peut aualler sans que le gouſt en soit offensé par leur amertume. Or elles sont propres ou pour

- alterer: sçauoir est celles qui
  - adstraignent, comme
    - les Pilules de bdellium.
    - les Pilules contre les defluxions subtiles.
    - les Pilules hypoglottides, ou pour tenir sous la langue.
  - ouurent, comme
    - les Pilules contre les opilations du foye.
    - les Pilules pour desopiler la rate, &c.
  - detergent, comme
    - les Pilules contre les vlceres des roignons & de la vesie.
  - prouoquent les mois, & l'vrine
    - les Pilules pour prouoquer les mois & l'vrine.
    - les Pilules de Terebenthine.
    - les Pilules pour la matrice.
    - les Pilules de Castoree.
  - brisent le calcul: comme les pilules pour les graueleux.
  - adoucissent les douleurs, comme
    - les Pilules contre la Nephritide.
    - les Pilules contre la Colique.
    - les Pilules d'Opium.
    - les Pilules de Cynogloſſe, ou langue de chié.
    - les Pilules de Plantain.
    - les Pilules de Scribonius, &c.
  - induisent à l'acte venerien: comme les Pilules pour prouoquer au ieu d'amour.
  - resistent ax poisons; les pilules contre les venins.
- purger, les humeurs
  - la Cholere rousse
    - de la teste
      - les Pilules dorees.
      - les Pilules Arabicques, &c.
    - du foye
      - les Pilules de Rhabarbe.
      - les Pilules Sabellienes.
      - les Pilules d'Eupatoire, &c.
  - simples sçauoir est
    - la Pituite
      - de la teste comme
        - les Pilules Coccees.
        - les Pilules de Coloquinthe.
        - les Pilules d'hiere auec Agaric.
        - les Pilules Alhandal.
        - les Pilules de six ingredients.
        - les Pilules de huict ingredients.
      - la Poictrine
        - les Pilules d'Hiere auec Agaric.
        - les Pilules d'Agaric.
        - les Pilules Becchiques, &c.
      - l'estomach, voy la lettre C.
    - la Melancholie, voy la lettre B.
    - Meslés voy la lettre A.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 729 sur 846

©BIU Santé



Des

Des Pilules adſtringentes.

Pilules de Bdellium.

Pilulæ ex bdellio. R. Bdellij ʒ j. ß. myrobalanorum, chebularum, Indarum, belliricarum, emblicarum, concharum venerearum vſtarum, carabæ, ana ʒ ij. ß. ammi ʒ iij. ſucci porri, autant qu'il en faudra pour diſſoudre le bdellium, & pour incorporer le tout enſemble. Elles ſe peuuent garder vn an, & ſont ſingulieres pour arreſter les flux immoderés des hemorrhoides, & des purgations lunaires des femmes. Meſué.

ANNOT.

La deſcription que Rhaſes nous a laiſſee de ces pilules au l. 9. ad Almanſ. chap. 80. ne ſe rapporte pas en tout & par tout à ceſte cy : non plus que celle que nous en trouuons és mss Auicenne lib. 3 fen. 17. ou au lieu des coquilles d'huiſtres, il ordonne des racines d'Acorus que quelques-vns appellent plante venerienne. Il y en a qui ayment mieux y mettre des noiſettes roſties. Mais ie ſoubſcriroy pluſtoſt à l'opinion de ceux qui mettent vne diſtinction ou virgule apres concharum, & pour venerearum vſtarum, prennent des racines d'Acorus. Syluius en ſes notes ſur le troiſieſme liure des Antidotes de Meſué, veut qu'on incorpore tous les ingredients dont ſont compoſees ces pilules, auec du ſuc ou de l'eau diſtillee de porreau ſectil, & qui n'ait point eſté tranſplanté.

Pilules pour arreſter les defluxions ſubtiles qui decoulent du cerueau.

Pilulæ ad defluxiones tenues. R Gummi tragacanthi, gummi Arabici, an ʒ j. amyli ʒ ß corticis thuris, ſtyracis, ana ϑ j. ß. myrrhæ, ſucci glycyrrhiſæ, opij, an. ϑ j. Ramaſſez le tout en vne maſſe, & en formez des pilules, dont vous en donnerez deux ou trois au patient long temps apres le repas, & lors qu'il s'ira repoſer. Rondelet.

Pilules contre l'enroueure.

Pilulæ ad raucitatē. R. Glycyrrhiſæ purgatæ & lotæ ʒ ß. tragacanthæ ʒ iij. croci, ʒ j. gummi Arabici, reſinæ, terebenthinæ, ana ʒ ij. pulpæ vuarum paſſarum, acinis exemptis ʒ ß. Faites tremper vingt & quatre heures les gommes Arabic, & tragacanth, dans de la maluaiſie de Candie, broyez les par apres dans vn mortier, & y adiouſtez le regliſſe & le ſaffran mis en poudre, puis la terebēthine, & la pulpe de raiſins ſecs, & en formez vne maſſe, dont vous ferez des pilules de la groſſeur d'vne febue, pour en faire tenir vne à la fois ſoubs la langue du patient iuſques à ce qu'elle ſoit toute fondue. Andernac.

Pilules adſtringentes pour tenir ſoubs la langue.

Pilulæ hypoglottides adſtrictoriæ. R. Acariæ ʒ ß. hypociſtidis, boli armeni, terræ ſigillatæ ana ʒ j. roſarum, ſpongiæ, rad. ſpinæ albæ, rad. biſtortæ, an. ʒ ij. amyli ʒ iij. Incorporez le tout en vne maſſe, auec du ſyrop de myrtilles, ou de roſes ſeiches. le meſme.

Autrement.

R. Boli armenæ, terræ ſigillatæ, ſem. papaueris, ana ʒ j. tragacanthi, gummi arabici, amyli, an. ʒ ij. Faites en vne maſſe auec du ſyrop de iuiubes dont vous formerez des pilules, pour faire tenir la nuit en la bouche de ceux qui ſont trauaillés de ſubtiles defluxions du cerueau ſur le goſier, & dans la poictrine.

Pilules pour eſpaiſſir & faire ſortir la pituite.

Alix ad pituitam inſpiſſandam & educendam. R. Pilularum penidiorum, ſacchari candi, ana ʒ ß. tragacanthi, gummi Arabici, ana ʒ j. amyli ʒ ß. ſucci glycyrrhiſæ ϑ j. Formez en des boulettes ou pilules auec du ſyrop de iuiubes. le meſme.

Autres Pilules hypoglottides.

R. Glycyrrhiſæ mundæ, contuſæque ʒ j. vuarum paſſarum acinis exēptis ʒ ij. hordei integri p. j. Faites bouillir le tout en vne liure d'eau iuſques à ce que les deux tiers en ſoyent conſommés, paſſez le en apres par vn linge, & adiouſtez à la liqueur que vous en aurez tiree, tragacanthi ʒ ß. penidiorum ʒ iij. ſacchari candi ʒ j. Et en formez des pilules auec vn peu d'amidon. Elles appaiſent la toux, gueriſſent l'enrouëure, adouciſſent l'aſpreté de gorge, & deſchargent la poictrine. le meſme.

Pilules pectorales.

Pectorales pilulæ. ℞. Specierum diatragacanthi frigidi, penidiarum, ana ʒ ß. ſucci glycyrrhiſæ ʒ iij. zingiberis ϑ ij. ireos ϑ j. ſem. vrticæ, hyſſopi, florum anthos ana ϑ ß. croci orientalis, ſulphuris ana g. viſ.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 731 sur 846

©BIU Santé

Formez en des magdaleons auec le loch ſain, & les ſaupoudrez de canelle. Elles ſont fort propres pour les touſſeurs, aſthmatiques, pouſſifs, &c. c'eſt pourquoy on en vſe ordinairement à Auxbourg comme le teſmoigne Adolphe Occo.

Pilules eſprouuees contre le flux de ventre.

Pilulæ probatæ contra fluxum ventris.

R. Myrtillorum, balauſtiorum, pſidiæ, ſymphytii, ſang. draconis, boli armenæ, acaciæ, hypociſtidis, roſarum, tartari, ſumach, croci, galliæ moſch gallæ, cinamomi, ſpodij, maſticis, gummi Arabici, ana ʒ j. opij thebaici ʒ ß. Incorporez le tout auec du ſucde ſõmitez de myrte, & de lẽtiſque, & en formez des pilules groſſes cõme des lupins, pour en donner neuf, ou dix à chaſque fois auec de l'eau roſe, ou de pluye. Elles ſont fort ſingulieres contre le flux de ventre, & ſur tout cõtre le deſuoyement d'eſtomach, & contre la dyſenterie, ou caque-ſangue. Nicolas.

Pilules ſtyptiques.

Pilulæ ſtypticæ.

R. Sumach, myrtillorum, pſidię, balauſt. conſolidæ maioris, ſang. drac. boli armeni, acaciæ, hypociſtidos, roſarum rub. thamarin. ana ʒ j. croci, galliæ moſchatæ, cinamomi, ſpodij, macis, gummi Arabici torrefacti, ana ʒ j. opij thebaici ʒ ß. Formez en des Pilules auec du ſuc de ſommités de myrte: & en donnez neuf ou dix groſſes comme des lupins, auec vne decoction de balauſtes, pour arreſter le flux de ventre, & la dyſenterie, ou bien auec du vin dans lequel vous aurez fait bouillir au parauant du maſtic, & des cloux de geroffle, quand c'eſt pour arreſter les flux de ventre qui procedent d'indigeſtion d'eſtomach. Arnauld de ville-neufue.

Laudanum de Theophraſte.

Laudanum Theophraſti.

R. Specierum diambræ ʒ j. ß. opij thebaici ʒ ij. mumiæ ϑ j. ſucci hyoſcyami ʒ j ß. coralli rub. præp. ϑ j. ſuccini albi ʒ ß. vnicorni G. iv. croci orientalis ϑ j. moſchi boni, G. iv. alkool vini ℔ ß. mettez infuſer le tout par l'eſpace d'vn mois au ſoleil ou en quelque lieu chaud, puis l'exprimez & euaporez iuſques à ce qu'il ſoit reduit en telle conſiſtence que vous en puiſſiez former des pilules, leſquelles eſtant priſes en nombre de ſept auec du vin, ſont fort propres pour arreſter tout flux de ſang, pour appaiſer toutes douleurs, arreſter les deſluxions &c. Theophraſte Paracelſe.

Pilules de langue de chien.

Pilulæ de Cynogloſſo.

R. Myrrhę ʒ v. thuris ʒ v. opij, hyoſcyami ana ʒ ß. croci ʒ j. ß. rad. linguæ canis, ʒ ß. ʒ ß. Incorporez le tout enſemble & en donnez depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. Elles ſont bonnes pour arreſter les deſluxions qui tombent ſur le goſier, ſur le nez, & pour appaiſer la toux. Meſué.

Des pilules aperitiues.

Pilules pour ouurir les opilations du foye.

Pilulæ ad iecoris obſtructionẽ.

R. Trochiſcorum de abſinthio ʒ j. ſucci apij, vel ſyrupi byzantini, autant qu'il en faudra pour en former des pilules. Donnez en vne drachme au matin, & faites boire auſſi toſt apres vn peu de vin blanc trempé de ʒ iij. d'eau de chien dent, d'aſparge, d'endiue, de cheueux de Venus. Rondelet.

Pilules pour deſopiler la rate.

Pilulæ ad lienem obſtructum.

R. Trochiſcorum de capparibus, vel trochiſcorum de myrrha ʒ j. Faites en des pilules auec du ſyrop aceteux, ou du vinaigre miellé, & en donnez ʒ j à chaſque fois, puis faites boire auſſi toſt apres au patient ʒ ij. d'eau de chien-dent auec autant d'eau de pourpier & de ſyrop aceteux ſimple. Le meſme.

Autre Pilules pour le foye.

Pilulæ aliæ ad hepar.

R. Succi abſinthij depurati, & exſiccati, ʒ j. ſpicæ indicę, ſchœnanthi, ana ʒ ß. ſem. apij, ſem. petroſel. ana ϑ j. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & incorporez auec vn peu de ſyrop d'endiue, & en formez des pilules dont vous ferez vſer de meſme que des precedentes.

Pilules pour la rate plus efficacieuſes.

Pilulæ ad ſplenẽ fortiores.

R. Myrrhæ, aſari, ariſtolochiæ vtriuſque, ſem. & florum capparorum ana ʒ j. ſpicæ indicæ, ſchœnanthi, ana ʒ ß. ſem. apii, petroſelini, agni caſti, ana ʒ ß. Ramaſſez le tout en vne maſſe, auec du ſyrop aceteux.

Pilules de noſtre inuention contre l'hydropiſie.

Pilulæ noſtræ ad hydropem.

R. Spicæ nardi indicæ, hepatis lupini ana ʒ j. eupatorij ϑ i. Formez en trente pilules dorees auec du ſyrop d'abſinthe, & trois gouttes d'huile de vitriol.

triol : & en faites prendre tous les iours ʒ i.auec du vin d'Aluine.

Pilules de noſtre inuention ou contre la fieure quarte.

Pilulæ ad quartanam noſtræ. R.Piperis contuſi g.iv. Faites en vne pilule auec du ſuc de gentiane,& la couurez d'vne feuille d'or,pour la donner auec de l'eau Theriacale , ou de la liqueur de Tartre trois heures auant l'accez apres auoir au parauant purgé le corps.

Pilules pour fortifier le foye debilité par la verole.

Ad fractã œconomiã hepatis in morbo venereo. R Ligni Guaiaci ʒ i.corticis eiuſdem ʒß. ſalſæ parillæ ℈ i. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & l'incorporez auec du ſyrop d'endiue pour en former vingt pilules , dont vous en ferez prendre trois à l'entree du repas.Heurnius.

Des pilules deterſiues.

Pilules contre les vlceres des reins & de la veſcie.

Pilulæ ad renũ & veſicæ vlcera. R. Tragacanthi leuiter aſſi,gummi Arabici parum vſti,corralli rubri,ſang.draconis,boli Armenæ,ana ʒß.maſticis, lapidis Iudaici,ana ℈i.ſem.melonum, ſem. alkekengi , ana ℈ ii. ſem.biſmaluæ ℈ i. Incorporez le tout enſemble auec du ſuc de queüe de cheual , ou de Narciſſe. Et ſi l'vlcere cauſe vne grande douleur à cauſe de ſon intemperie chaude , on y pourra adiouſter de la ſemence de pauot,ou vn peu d'opiũ corrigé.Rondelet.

Des pilules qui prouoquent les mois & l'vrine.

Pilules pour prouoquer les menſtrues.

Pilulæ ad menſtrua mouenda. R. Aloës opt. lotæ ʒ j ß.myrrhæ el ʒj. ſagapeni, boracis, ana ʒ ß.caſtorei ℈ ij. croci ℈ j.ſpecierum diambræ ℈ß. olei aniſi. carui,ana guttas vj. Faites en vne maſſe auec de la maluoiſie, & en donnez ʒ ß. ou ℈ ij.à chaſque fois apres auoir premierement purgé le corps. Gaſpar Bauhin.

Pilules prouocantes les mois & l'vrine.

R. Succi Abſinthij ſiccati ʒ ij . ſpicæ Nardi,iunci odor. ana ʒß.ſem.apii , petroſelini, ana ℈ j. trochiſcorum ex Rhabarbaro ʒ j. Formez en des pilules auec du ſyrop d'Endiue.le meſme.

Pilules de terebenthine.

Pilulæ ex terebenthina. R.Terebenthinæ coctæ ʒ j. rhabarbari electiſſ. ʒ iij. ſuccini albi , ſucci glycyrrhiſæ, ana ʒß. cinamomi el.ʒ j. Faites vne maſſe du tout biẽ incorporée, & en formez des pilules , dont vous en ferez prendre iuſques à neuf , ou plus, vn peu deuant le ſoupper. Elles ſont ſingulieres contre la ſuppreſſion , & difficulté d'vrine.Crato.

Pilules diuretiques.

Pilulæ ad vrinã mouendam. R.Carabæ ʒ j gummi prunorum , vel ceraſorum ℈ j.aſari,ſeſeli, ana ℈ j. ſem. apij,petroſelini, ſpicæ Celticæ,ana ℈ ß. Formez en des pilules auec du ſuc d'Ache,ou de chou marin , & en donnez apres auoir nettoyé la ſentine du corps, puis faites boire vn peu de vin-aigre miellé auec de l'eau de Chien-dent,d'Aſperge,ou d'Ache.Rondelet.

Pilules pour la matrice.

Pilulæ ad matricem. R. Doronici, zedoariæ,nucis moſch. caſtorei,ana ʒ j.ſem. apij, ſem. anethi, margaritarum, ana ℈ iv.hyoſcyami,g.iij. Faites en vne maſſe auec du ſuc d'Armoiſe. Elles ſont propres pour la matrice, & prouoquent les menſtrues.Auicenne.

Des pilules qui briſent & chaſſent le calcul.

Pilules contre le calcul des reins,& de la veſcie.

Pilulæ ad renum & veſicæ calculum. R. Pilularum ad vrinam proximè præſcriptarum ʒ ß.ochræ,ſeminis paliuri, ana ʒ j.cineris ſcorpionum ℈ j. Formez en des pilules auec du vin aigre miellé, ou du ſuc de limons,& apres que le patient en aura pris , faites luy boire de l'eau de Chien d'ent,d'Aſparge , ou de Saxifrage.Rondelet.

Des pilules appaiſe-douleurs.

Pilules contre la colique.

Pilulæ ad dolorem colicum. R.Specierum aromatici roſati ʒ ii.ſpecierum diagalangæ ʒ ij.caſtorei ʒß.euphorbii g.x. opii ℈ i.ß. piperis,croci, myrrhæ,ana ℈ß.Broyez l'Opium, ou ſuc ou pluſtoſt larme de pauot,dans vn mortier auec vn pilon de fer chaud,& le diſſoluez auec vn peu de maluoiſie,& l'incorporez auec les autres ingredients. Il ne ſe faut point ſeruir de ces pilules qu'enuiron ſix mois aprés qu'elles ſeront faites,afin qu'elles ſoyent mieux fermentees,& que l'opium n'en ſoit ſi nuiſible.Ioinct auſſi que lors que ce tẽps la ſera eſcoulé,la maſſe ſera tellement deſſeichee , qu'on la pourra mettre en

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 733 sur 846

©BIU Santé

poudre,& en donnez auec du vin. Rondeler.

Pilules pour adoucir la douleur qui cauſe le calcul.

Pilulæ ad calculi dolorem mitigandum.

R. Opij ℈ j. ſtyracis, croci, myrrhę, caſtorei, ana ℈ ß Battez long temps le tout dans vn mortier auec vn pilon de fer chaud, & l'incorporez auec vn peu de maluoiſie de Candie, puis y adiouſtez ʒ j. des pilules ordonnees ci deſſus contre la difficulté d'vrine. le meſme.

Pilules Anodynes de noſtre inuention.

Pilulæ noſtræ Anodynæ.

R. Piperis Indici, in aceto per noctem macerati, & puluerisati ʒ j. croci ℈ ij. myrrhæ ℈ j. opij Thebaici diligentiſſimè tuſi cum piſtillo ferreo calido, & in vino generoſo diſſoluti ʒ ij. moſchi g. iij. Incorporez le tout enſemble, & en formez des pilules groſſes comme vn pois, pour en donner trois ou cinq pour le plus auec du vin lors que la patient voudra ſommeiller. Elles appaiſent les douleurs de la colique, & prouoquent le ſommeil.

Pilules contre la colique.

Pilulæ coli cæ.

R. Cnici, aniſi, caſtorei, ana ʒ j. petroſelini, piperis longi, rotundi, ana ʒ i. ß. opii, iunci odorati, myrrhæ, nardi, ana ʒ ii. Faites en des pilules auec du miel, & en donnez ℈ i à chaſque fois au matin, ou apres ſoupper. Andernac.

Autres pilules pour meſme fin.

R. Myrrhæ troglodytidis ʒ ii. alterci ʒ i. opii ʒ ß. cynogloſſæ herbæ corticis ℈ ii. Seichez au ſoleil les eſcorces de langue de chien, puis le reduiſez en poudre fort ſubtile, & les incorporez auec de l'eau roſe auec les autres ingredients.

Pilules d'Opium de Paracelſe.

Pilulæ opiatę Paracelſi

R. Opii Thebaicæ minutim inciſi ʒ ii. mumię g. iii. ſucci rad. alterci, dum adhuc eſt ſucculenta collectæ, purgateque ʒ ß. Meſlez & mettez le tout enſemble dedans vn vaiſſeau de verre, & l'y laiſſez infuſer quatorze iours au ſoleil, ou bien en quelque lieu chaud. Mettez infuſer en meſme temps & lieu dans vn pot de verre bien eſtouppé par l'eſpace de huict iours Specierum Diambræ ʒ i ß. dans ℔ j. d'eau de vie corrigee iuſques à cinq fois, & agitez le vaiſſeau trois ou quatre fois tous les iours. Retirez par inclination vne partie de ceſt eſprit de vin, & en arrouſez & nourriſſez tous les ſuſdicts ingredients vnis en vn corps auec l'Opium, tant qu'ils ſoyent en conſiſtence de bouillie, puis les faites digerer au ſoleil, ou en quelque lieu chaud par l'eſpace de trois iours dãs vn vaiſſeau de verre bien eſtouppé, & quand vous aurez continué de ce faire iuſques à trois fois, faites ſeicher le medicament, & le broyez ſur le marbre, puis le reduiſez derechef en conſiſtence de bouillie auec le ſuſdict eſprit de vin, puis y adiouſtez Coralli rub. ſuccini flaui præparat. ana ℈ i. vnicorni g. iv. moſchi opt. vel olei ex moſcho, vel ex ambra g. iii. croci Orientalis ℈ i. Incorporez ſoigneuſement le tout en vne maſſe, dont vous formerez des pilules qui peſent chaſcune trois ou quatre grains, & en faites prendre vne le ſoir, & vne le matin auec du vin. C'eſt vn remede fort ſouuerain (ſi nous en croyons Paracelſe) pour chaſſer toutes ſortes de fieures, appaiſer toutes douleurs, principalement de la teſte, arreſter le cours des defluxions qui tombent du cerueau ſur les parties inferieures, prouoquer le ſommeil, appaiſer la toux, remedier aux maladies de la poictrine, & du poulmon, arreſter le flux de ſang, appaiſer les douleurs de la veſcie. Andernac de Paracelſe.

Pilules de langue de chien.

Pilulæ de Cynogloſſa

R. Cynogloſſæ opii, ſem. hyoſcyami, an ʒ ß myrrhæ ʒ vi. thuris ʒ v. caryophyllorum, cinamomi, ſtyracis calamithæ, ana ʒ ii. aqua roſaceæ, autant que vous verrez qu'il en faudra pour en former vne maſſe que vous pourrez garder deux ans & en dõner depuis ℈ j. iuſques à ʒ i. pour arreſter les defluxions ſubtiles, & appaiſer les douleurs. Nicolas.

Pilules de petit Plantain.

Pilulæ de Arnogloſſa

R. Myrrhæ, thuris, ſucci glycyrrhiſæ, ana ʒ i. Incorporez les enſemble auec ſuffiſante quantité de ſuc de plantain, & ſo. vous en ſeruez pour arreſter les ſubtiles defluxions qui diſtillent du cerueau.

Pilules de Styrax.

Pilulæ de Styrace.

R. Styracis liquidæ, rhuris, myrrhæ, ſucci glycyrrhiſæ, opii, ana ʒ i. Incorporez les en vne maſſe, & en donnez iuſques à ʒ i. pour arreſter le crachement de ſang, prouoquer le ſommeil, guerir la toux, &c. Galen.

Autres

Autres pilules de Styrax.

℞. Styracis ʒ ix. opij, myrrhæ, ana ʒ ß. Faites en vne maſſe auec ſuffiſante quantité de vin cuit, & en donnez depuis ℈ j. iuſques à ʒ j le meſme.

Autres pilules de Styrax.

℞. Myrrhæ, piperis, opij, ſtyracis, caſtorei, galbani, ana ʒ ij. Ramaſſez le tout en vne maſſe que vous pourrez garder trois ans. Elles ſont fort bonnes contre les defluxions, les douleurs de teſte, la difficulté d'halaine, l'inflammation de poulmon, les maladies de la veſcie, & de la matrice. Galen.

Pilules d'Harmonie.

Pilulæ harmoniæ. ℞. Styracis, caſtorei, piperis, cardamomi, ana ʒ iij. opij, myrrhæ, ſem. hyoſcyami, ana ʒ ß. Ramaſſez le tout en vne maſſe auec du vin cuit, & l'enueloppez dans du papier enciré pour la garder enuiron trois ans. Elles ſont ſingulieres contre les defluxions inueterees. le meſme.

Pilules de Scribonius.

Scribonij piſulæ. ℞. Sagapeni, myrrhæ, ana ʒ ij. opij, cardamomi, caſtorei, ana ʒ ß. piperis albi ℈ j. ß. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & l'incorporez auec quantité ſuffiſante de vin cuit, & en faites vne maſſe que vous enuelopperez de papier trempé dans de la cire fondue, pour la garder iuſques à trois ans, & en donner au beſoin depuis ℈ j. iuſques à ʒ j. Elles ſont fort ſalutaires aux phthiſiques, & à ceux qui crachent le ſang, moyennant qu'ils continuent d'en vſer.

Des pilules qui prouoquent à l'acte venerien.

Pilulæ venerem ſtimulantes. R. Fœniculi aſſi, ſeminis Erucæ, ana ʒ ij. Broyez les auec du laict de vache, & en formez des pilules de la groſſeur d'vne febue, & en donnez trois auec du vin. Arnauld de Ville-neufue.

Autres pilules pour ceux qui ne peuuent.

R. Separum albarum, teſticulorum vulpis, cerebellorum paſſerum, florum palmæ maſculi, olibani albi, an. q. ſ. tempera cum aqua calida, & en formez des pilules groſſes comme vn pois chiche, pour en donner ſept au matin auec du vin.

Des pilules qui reſiſtent aux venins.

Pilulæ contra venena. R. Imperatoriæ, biſtortæ, tormentillæ, valerianæ, dictamni albi, carlinæ, ariſtolochiæ rotundæ, gentianæ, agarici, el. ſalis gemmę, ana partes æquales, ſucci alliorum, ceparum, q. ſ. croci ʒ j. Faites en vne paſte molle que vous ferez ſeicher à l'ombre.

Des Pilules purgatiues.

Des Pilules qui purgent la cholere rouſſe du cerueau.

Pilules dorees.

Pilulæ audiagredij, ana ʒ v. roſarum rub. ſem. apij, ana ʒ ij. ß. ſem. fœniculi, aniſi, ana ʒ j ß. maſticis, croci, pulpæ colocynthidis, ana ʒ j. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la gomme Tragacanthe ramollie dans de l'eau de fenouil, & en faites vne maſſe que vous pourrez garder vn an, apres l'auoir enueloppee dans vne veſcie, ou dans du papier ciré pour en donner au beſoin depuis ℈ j. iuſques à ℈ iv. Elles purgent le cerueau, aiguiſent la veüe, diſſippent les ventoſitez de l'eſtomach, & des boyaux. Nicolas. R. Aloës, ſcammonij præparati, ſeu diagredij, ana ʒ v.

Pilules Arabicques.

Pilulæ Arabicæ. R. Aloës opt. ʒ iv. rad. Bryoniæ, myrobalanorum, citrinarum, chebularum, Indarum, belliricarum, emblicarum, maſticis, diagredij, aſari, roſarum, ana ʒ j. caſtorei ʒ iij. croci ʒ j. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de ſuc de fenouil, & les conſeruez & en vſez de meſmes que des precedentes. Elles ſont ſingulieres contre l'hemicranie, & la vieille douleur de teſte. Elles aiguiſent l'eſprit, ſubtiliſent la veuë & l'ouye, purgent l'eſtomach. Nicolas.

Des pilules qui purgent la cholere rouſſe du foye.

Pilules de Rhabarbe.

Pilulæ ex Rhabarbaro. R. Rhabarbari el. ʒ iij. ſucci glycyrrhiſæ, ſucci Abſinthij, maſtiches, an. ʒ j. myrobalanorum citrinorum ʒ iij. ß. ſem. apij, ſem. fœniculi, ana ʒ ß. trochiſcorũ diarrhodon ʒ iij. ß. ſpecierum hieræ ſimpl. ʒ x. Incorporez le tout en vne maſſe auec de l'eau de fenouil, & en donnez depuis ℈ j. iuſques à ʒ ij. Elles ſont bonnes contre les fieures longues, les opilations du foye, & l'hydropiſie qui ſe commence à former. Meſué.

Pilules Sabellines.

Pilulæ Sabellinæ. R. Spicæ Indicæ ʒ v. ſpicæ Romanæ ʒ ij. Rhabarbari, Agarici, Epithymi, ana ʒ iij. Coſti, Maſticis, Chamædryos,

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 735 sur 846

©BIU Santé

Amomi,ana ʒ iij.croci ʒ ij.myrrhæ,cinamomi, cariophyllorum, ſchœnanthi,ana ʒ j.aloes,ʒ x.Faites en vne maſſe de pilules auec du vin vieil, & l'enueloppez dãs du papier trempé dans de la cire fondue, pour la conſeruer vn an,& en donner iuſques à ʒ ij.auec du vin. Elles deſopilent le meſentere,le foye,& la rate, & gueriſſent le commencement de l'hydropiſie. Le meſme.

Pilules d'Eupatoire.

Pilulæ de Eupatorio.

℞. Myrobalanorum citrinarum, ſucci eupatorij Meſuæ,ſucci abſinthij,ana ʒiij. rhabarbari,ʒ iij.ß.maſtichers,ʒ j.croci,ʒß. aloes,ʒ x. Incorporez le tout en vne maſſe auec ſuffiſante quantité de ſuc d'endiue. Elles ſont fort ſingulieres contre les fieures bilieuſes intermittentes,contre la iauniſſe , les opilations du foye, &c. Meſué.

Des Pilules qui purgent la pituite du cerueau.

Pilulæ Coccæ.

Pilules Coccees.

℞. Specierum hieræ ſimpl ʒ x. pulpæ colocynthidis, ʒ iij ℈ j. ſcammonij præparat.ʒ ij.ß. turbith,ſtœchados , ana ʒ v. Faites en vne maſſe auec du vin, & l'enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue , pour la conſeruer vn an , & en donner au beſoin,depuis ℈ j. iuſques à ʒ j.Rhaſes.

Pilules d'hiere auec Agaric.

Pilulæ de Hiera cum Agarico.

R.Cinamomi,nardi indicæ,croci,ſchœnanthi,aſari,maſticis. Caſiæ, Xylobalſami,carpobalſami,violarum,epithymi,colocynthidis, ana ʒ j. agarici, turbith,ana ʒ ij.rhabarbari,ſcammonij præp. ana ʒß. Ramaſſez le tout en vne maſſe auec vn peu de theriaque,& du vin blanc. Elles remedient aux maladies du cerueau , & des nerfs,& aux crudités d'eſtomach.Anthoine de Scarparia.

Pilules de Coloquinthe.

Pilulæ ex Colocynthide.

℞. Colocynthidis, ſucci abſinthij,ana ʒß. aloes, ſcammonij præparat. ana ʒ j. rhabarbari el.ʒ iij. Reduiſez le tout en poudre,& l'incorporez auec le ſuc. Elles purgent la pituite du cerueau, & des parties nerueuſes,c'eſt pourquoy auſſi elles gueriſſent les douleurs de teſte qui prouienent de cauſe froide,&c.Galen.

Pilules de coloquinthe de Meſué.

Pilulæ ex Colocynthide Meſuæ.

℞. Pulpæ colocynthidis,ʒ vj.myrobalanorum indarum, citrinarum, ſagapeni, bdellij mollis, ſarcocollæ, ana ʒ v.aloes, ʒ vij nigellæ,cymini, origani perſici,naſturtij albi, ſalis gemmei , abſinthij Romani,ana ʒ j.ſucci porri q.ſ. pour en former vne maſſe. Elles ſont bonnes contre les maladies pituiteuſes & melancholiques, comme les douleurs de ioinctures, &c.

Pilules Alhandal.

Pilulæ Alhandal.

℞.Trochiſcorum Alhandal ʒ j ß.ſpec. hieræ ſimpl.ʒ vij.maſticis,ʒ ij.ſalis gemmei,ʒ j.ß. ladani,ʒ j. Oignez le ladanum & le maſtic d'huile de noix, & les battez dans vn mortier de bronze auec vn pilon de fer chaud , puis y adiouſtez les autres ingredients reduits en poudre,& en formez vne maſſe. Elles ſont fort ſingulieres contre l'hemicranie,la douleur de teſte inueteree, & les maladies des ioinctures,& des nerfs.Meſué.

Pilules de ſix ingredients.

Pilulæ ex ſex rebus.

R. Aloës,ſcammonij,colocynthidis, agarici,bdellij,gummi arabici, rhabarbari, ana ʒ ß. (les medecins de Florence y ont adiouſté le rhabarbe.)Reduiſez le en vne maſſe, & vous en ſeruez pour purger la pituite du cerueau, & des parties nerueuſes.Galen.

Pilules de huict ingredients.

Pilulæ octomeræ ſiue ex octo rebus.

R.Aloes,ſcammonij præparati,ana ʒ ij. pulpæ colocynthidis , epithymi, agarici, maſtiches , dauci Cretici , myrobalanorum chebul.abſinthij, ana ʒ j. Incorporez le tout auec du ſuc de ſolane , & en faites vne maſſe que vous laiſſerez bien ſeicher à l'ombre , auant que de l'enueloppper d'vn papier trempé dans de la cire fondue pour la conſeruer vn an. Elles purgent les humeurs groſſiers du cerueau,aiguiſent la veuë,oſtent les cataractes,&c.Nicolas.

Pilules contre le catarrhe , & repletion du cerueau.

Pilulæ cõtra catarrhum , & repletionẽ capitis.

R.Stœchados Arab.ʒß.nucis moſchatæ, macis, ana G.v. cariophyllorum, cinamomi,ana ℈ß. ſchœnanthi,aſari, carpobalſami , cubebarum,ana G.vij.quinque generum myrobalanorum , ana ʒ j. rhabarbari el.ʒ ij.ſpicæ indicæ ℈ß.turpethi ʒ j. ß.agarici opt.fol.ſenæ,ana ʒ ij. ß ſalis gemmæ ʒß. aloes è ſucco citrini, ʒ j.ß.roſarum ℈ ß. diagredij ℈ ij.ß. Faites en vne maſſe auec du ſuc de choux,ou de l'eau de marjoraine ou de ſaulge.

Pilules capitales, & ſtomachales.

℞. Aloes hepat. ʒ j. G. xv. agarici, ℈ j. G. iij. maſticis ℈ ß. zingiberis, G. v. ſpicæ indicæ , G. iv. ſalis gemmæ , trochiſcorum alhandal,ana G.iij. Incorporez le

rez le tout enſemble auec du ſyrop de Stœchas & en formez trente pilules, dõt vous en ferez prendre trois ou cinq au patient alors qu'il s'ira coucher.

Pilules Epileptiques de noſtre inuention.

Pilulæ Epilepticę noſtræ. R. Cranij humani, ʒ ij. pulpæ colocynthidis, trochiſcorum alhandal, ſtœchados Arabic. caſtorei, ana ʒ j. hierę Galeni, ʒ ß. agarici, turpethi, ana ʒ j. formez en des pilules auec de l'eau de piuoine, ou de ſyrop de ſtœchas.

Des pilules qui purgent la pituite de la poictrine.

Pilules d'hiere auec agaric.

Pilulæ Hieræ cum Agarico. ℞. Specierum hieræ ſimpl. Galeni, agarici trochiſcati, ana ʒ ß. aloës, ʒ j. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel clarifié. Elles ſont bonnes aux pouſſifs, & contre toutes les maladies de la poictrine, & de l'eſtomach cauſees par des humeurs groſſiers, viſqueux, & pituiteux.

Pilules d'Agaric.

Pilulæ de Agarico. R. Agarici, ʒ iij. maſticis, iridis, marrubij, ana ʒ j. turbith ʒ v. ſpecierum hieræ picræ ʒ ß. myrrhæ ʒ j. colocynthidos, ſarcocollæ, ana ʒ ij Reduiſez l'agaric en poudre auec vne lime, pulueriſez le reſte dans vn mortier, & en faites vne maſſe auec du vin cuit. Il ſera bon d'y mettre des trochiſques alhandal au lieu de la coloquinthe. Elles ſont propres aux meſmes indiſpoſitions que les precedentes. Meſué.

Pilules Bechicques.

Pilulæ Bechicæ. R. Succi glycyrrhiſæ, ſacchari albi, ana ʒ x. amyli, tragacanthæ, amygdalarum dulc. ana ʒ vj. Broyez le tout & l'incorporez auec du mucilage de graine de coings. Elles ſont fort ſingulieres contre la roux ſeiche, & inueteree, & pour adoucir les aſpretés du goſier. Le meſme.

Pilules Bechicques de Rhaſes.

Bechicæ Rhaſis. R. Amyli, tragacanthæ, amygdalarum purgatarum, fabarum decorticatarũ, ſem. papaueris, capitum papaueris, gummi Arabici, boli Armeni, an. ʒ ij. mucilaginis, pſyllij, q. ſ. pour en former des pilules.

Pilules Bechicques blanches.

Bechicæ albæ. R. Sacchari candi, amyli, ana ʒ vj. Penidiorum ʒ iij. tragacãthæ, ʒ ij. Diſſoluez la gomme dans de l'eau roſe, & l'incorporez auec le reſte.

Pilules Bechicques Emplaſtiques.

Bechicæ R. Gummi tragacanthę ʒ ß. ſucci glycyrrhiſæ ʒ j. Faites en des pilules auec ſuffiſante quantité de vin cuit. Galen. Emplaſticæ.

Pilules Bechicques auec terebenthine.

R. Piperis, caſſiæ, cinamomi, ana ʒ ij. galbani, terebenthinæ, an. ʒ j. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel clarifié. Le meſme.

Autres pilules Bechicques.

R. Nucleorum pinearum, amygdalarum amar. ana ʒ j. ß. glycyrrhiſæ, ʒ vj. ſucci glycyrrhiſæ ʒ jv Formez en vne maſſe auec de l'eau roſe, & vous en ſeruez contre la toux inueteree, & les aſpretés de gorge.

Pilules contre la toux.

R. Pilularum Cochiarum ʒ j. Azajaret ʒ ß. agarici trochiſcati, ϑ ß. trochiſcorum Alhandal G. iix. Faites en vingt pilules auec du ſyrop d'hyſſope. Elles ſont ſingulieres contre le catarrhe, & la toux.

Des pilules qui purgent la pituite de l'eſtomach.

Pilules Alephangines.

R. Cinamomi, cubebarum, ligni aloes, calami aromat. macis, nucis moſchatæ, cardamomi, cariophyllorum, rad. aſari, maſticis, ſchœnanthi, nardi indicę, carpobalſami, ana ʒ j abſinthij, roſarum rub. ana ʒ v. Pulueriſez groſſierement tous ces ingredients, puis les faites tremper vn iour entier dans ℔. xij. d'eau, & les faites bouillir iuſques à ce que la moitié en ſoit conſumee: fricaſſez les par apres, & les coulez, & à ℔. ij. de la liqueur que vous en aurez tiree, adiouſtez aloes lauć pluſieurs fois, & pulueriſé ℔. j. expoſez les au ſoleil & les remuez ſouuent: & quand l'humidité ſera preſques toute exhalee, adiouſtez y la poudre ſuiuante compoſee de myrrhe, maſtic, de chaſcun ʒ v. ſaffran, ʒ iij. Incorporez bien le tout enſemble, & l'arrouſez du reſte de la decoction, puis le ſeichez au ſoleil, tant qu'il ſoit reduit en conſiſtence conuenable, & qu'on en puiſſe former des pilules. On les peut garder vn an entier enueloppees dans vn papier enciré, & en donner depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. Il les faut preparer au mois de Iuin, ou de Iuillet. Elles purgent les humeurs pourris, & pituiteux de l'eſtomach, du cerueau, & des organes des ſens: elles diſſippent auſſi les ventoſités, fortifient l'eſtomach, & aident la digeſtion. Meſué.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 737 sur 846

©BIU Santé

ANNOTATION.

La faute qui ſe commet en la preparation des Pilules Alephangines, eſt ſi palpable, & groſſiere, que ie ne puis aſſez m'eſtonner comme tant de grands perſonnages qui ont trauaillé ſur la Pharmacie, ont peu paſſer par deſſus, ſans y prendre tant ſoit peu garde: veu qu'il n'y a perſonne qui ait ſeulement gouſté du bout des leures les principes de ceſte partie de la medecine, qui ne ſçache, que la vertu des aromatiques, comme auſſi de quelques purgatifs ſe perd & s'eſuanouit quand on les fait bouillir dans de l'eau. C'eſt pourquoy il ne ſe faut plus eſtonner, ſi les Medecins qui vſent de ces pilules pour nettoyer & fortifier l'eſtomach, & le cerueau ſont ordinairement fruſtrés de leur eſperance, au preiudice des pauures malades. Afin donc que le mal deſcouuert ne demeure ſans remede, & que les Medecins, & les malades ne ſoyent plus ſi miſerablement trompés, ie ſuis d'aduis qu'on tire la vertu de tous ces medicaments, auec quelque liqueur propre pour ceſt effect, puis qu'on s'en ſerue pour fondre l'aloes, & former la maſſe de ces pilules, comme Galen & Meſué le requierent. Or telle liqueur doit eſtre ſubtile, afin que elle puiſſe ſubir & penetrer toutes les parties du medicament, & en attirer les vertus & qualités: elle doit auſſi eſtre priuee de toute couleur & ſaueur, afin qu'elle ſoit ſuſceptible de quelque couleur & ſaueur que ce ſoit. Toutes ces marques ſe trouuent en l'eſprit de vin bien rectifié, deflegmé, & duquel on a ſeparé toutes les parties tartareuſes, c'eſt pourquoy i'eſtime qu'il ſera plus à propos de faire infuſer tous ces aromatiques au bain par l'eſpace de 24. heures, dans de l'eau de vie ainſi preparee, puis l'en ſeparer par expreſſion, & s'en ſeruir au lieu de ceſte decoction que ie tien du tout inutile.

Pilules Alephangines de Galen.

Pilulæ Alephanginæ Galeni.

℞. Cinamomi, calami aromat. caſiæ, xylobalſami, ſchœnanthos, dactylorum, ana ʒ j. Broyez le tout enſemble, & le mettez infuſer en ſuffiſante quantité d'eau de pluye dans vn pot neuf, puis l'y faites bouillir iuſques à ce que la moitié de l'eau ſoit conſumee: paſſez les peu apres par vn couloir, & demeſlez dans la liqueur ℔. j. d'aloes laué pluſieurs fois dans de l'eau de pluye, & pulueriſé, puis l'expoſez au ſoleil durant les grandes chaleurs pour en faire euaporer l'eau, & en former vne maſſe de pilules en bonne conſiſtence auec ʒ j. de ſaffran, de myrrhe, & de maſtic, bien pulueriſés, & incorporés auec l'aloes. Elles ſont douëes de meſmes vertus & proprietés que les precedentes.

ANNOTAT.

Il ſe commet vne autre faute en la preparation ou lotion de l'aloes, qui n'eſt pas moins à blaſmer & reprendre, que celle dont nous auons fait mention cy deſſus: car la pluſpart des Pharmaciens voulans lauer & penſans purifier ceſte drogue, la mettent premierement en poudre, & la tamiſent, puis la lauent auec de l'eau qu'ils retirent par inclination, lors qu'ils voyent que ce qu'ils penſent eſtre le vray & pur aloes, eſt deſcendu au fond de leurs baſſines: en quoy ils ſe trompent doublement, & font vn tort indicible aux Medecins & aux malades. Car premierement ils broyent toutes les ordures, & impuretés de ce medicament auſſi bien que ſes meilleures parties, ſecondement ce qui pis eſt, ils en perdent & verſent le meilleur qui eſt la teincture meſlee parmi l'eau, & n'en retiennent que les parties terreſtres, le limon, & les ordures, qu'ils incorporent & meſlent par apres dans leurs pilules, Electuaires, & autres compoſitions.

Pilules auant le repas.

Pilulæ ante cibum.

℞. Ligni aloes, cariophyllorum, macis, nucis moſchatæ, zedoariæ, zingiberis, ſpicæ, galangæ, croci, amomi, calami aromatici, xylobalſami, (ou à ſon deffaut) acori vēri, carpobalſami, (ſi on n'en peut recouurer faut prendre granorum paradyſi,) cardamomi, cubebarum, abſinthij, menthæ rubeæ, ſeminis apij, ſem. fœniculi, aniſi, ſem. petroſelini, ſem. ſileris montani, ſem. leuiſtici, maſticis, ana ʒ j. rhabarbari ʒ iij. aloes, ʒ vi. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & en faites vne maſſe auec de l'huile de noix muſcade, tiré par expreſſion, ou bien auec de gros & bon vin. Les Medecins de Coulongne.

Autres pilules auant le repas.

℞. Ligni aloes, cariophyllorum, folij, xylobalſami, ſeminis balſami, caſiæ ligneæ

ligneæ,maceris,nucis moſchatę,cinamomi, cubebarum, croci, ſileris montani, rad.nardi,maſticis ana ʒ ij. rhabarbari,aloes,ſuccocitrinæ ana ʒ iij.ß.Faites en vne maſſe auecques de fort bon vin,& en donnez à chaſque fois depuis ʒ j.iuſques à ʒ ij. Elles aident la digeſtion, & purgent benignement les humeurs bilieux. Andernac.

Pilulæ ante & poſt cibum.

Pilules deuant & apres le repas.

R. Aloes ʒ xliv.rhabarbari,ʒ j.ß.ligni aloes,cariophyllorum,Folij,maſticis,xylobalſami,carpobalſami,croci,ſpicæ nardi,caſſiæ ligneæ,cinamomi,cubebarum, ana ʒ iij.Incorporez le tout en vne maſſe auec du bon vin. Elles ſont propres pour ceux qui ſont ordinairement durs de ventre, & affligez de douleur d'eſtomach cauſee par les ventoſités,& phlegme crud.Arnauld de Ville-neufue.

Autres pilules deuant & apres le repas.

R. Cinamomi,cariophyllorum,galangæ, nucis moſchatæ, macis, zingiberis cardamomi, xyloaloes,ſtyracis,calamitæ ana ʒ j. rhabarbari ad pondus omnium (ſçauoir eſt ʒ j.ʒ j.)aloes ad pondus omnium ſupradictorum (c'eſt à ſçauoir ʒ ij. ʒ ij.) Faites en vne maſſe auecques du meilleur vin & en donnez ſept pilules auant,& cinq apres le repas pour aider la digeſtion.Nicolas.

Pilules de Maſtic.

Maſtichinæ pilulæ.

R. Maſticis ʒß. agarici opt ʒ iij. aloes ʒx.Reduiſez l'agaric en poudre auec vne lime, puis le faites tremper dãs de l'oxymel,& en faites vne maſſe que vous pourrez garder vn an,& en donner depuis ʒj. iuſques à ʒ ij.elles fortifient l'eſtomach, le cerueau, les viſceres,la matrice, & en purgent les humeurs pourris,& corrompus.Pierre d'Appone.

Pilules ſtomachales.

Stomachicæ pilulæ.

R.Myrobalanorum citrinarum, aloes, turbith, ana ʒ x. roſarum ſpicæ Indicæ, maſticis ana ʒ ij.ß. aniſi ʒ j. ß. ſalis Indi, vel ſalis gemmei,croci,ana ʒ j.Ramaſſez le tout en vne maſſe auec du ſuc d'aluine, elles purgent les humeurs bilieux & pituiteux, ſur tout de la teſte, & de l'eſtomach. Meſué.

Autres Pilules ſtomachales.

R. Myrobalanorum citrinarum,Indarum,chebularum,ana ʒ iij. roſarum, maſticis,an.ʒ ij.cardamomi,ligni aloes,santali citrini, cubebarum, cariophyl.ſchœnanthi, nucis moſch. ana ʒ ij. rhabarbari ʒ ß.turbith.ʒ vij. aloes ad pondus omniũ. c.autant peſant que tout le reſte. Elles nettoyent le ventricule & le cerueau d'humeurs corrompus, fortifient l'eſtomach,aident la digeſtion,& prouoquent l'appetit.Alkind.

Autres pilules ſtomachales de Meſué.

R. Hieræ picræ ʒ vij. myrobalanorum citrinarum, chebularum, an.ʒ iij.agarici ʒ ij turbith boni ʒx.epithymi Cretenſis, aniſi, ana ʒ ij. ſalis indi ʒ ij. abſinthij, ſcammonij, penidiorum, ana ʒ iij. ſucci cichorij, autant qu'il en faudra pour en former vne maſſe. On en peut donner iuſques à ʒ ij. pour purger la pituite, & la cholere rouſſe, du cerueau, du foye,& des organes des ſens.

Pilules de Turbith,qu'on appelle auſſi ſtomachales.

Pilulæ ex Turbith ſtomachicæ dictæ.

R.Turbith,gummoſi ʒ x maſtiches ʒ ß. roſarum rub.ʒ iij.aloes ʒ ij.ʒ j. Incorporez le tout auec du ſuc d'aluine.Elles purgent la pituite, & les ſeroſités pourries de l'eſtomach,& du cerueau.Meſué.

Pilules de Turbith.

R. Turbith, myrobalanorum citrinarum,aloes,ana ʒ x. maſticis,roſarum,ſpicæ,ana ʒ ij.ß.aniſi ʒ j.ß.croci ʒ j.ſalis indi ʒ ij. Preparez les comme les precedentes, & vous en ſeruez pour meſme fin.le meſme.

Pilules dorees de Turbith.

Pilulæ aureæ ex Turbith.

R.Aloes ʒ j.ß.maſtiches,roſarum rub. an.ʒ vij myrobalanorum flauarum ʒ x. croci ʒ iij turbith gummoſi ʒ xvj.Reduiſez le tout en poudre, & en formez vne maſſe auec du ſuc d'aluine.Elles purgent benignement la pituite, & la cholere rouſſe du foye, & de l'eſtomach. le meſme.

Pilules communes ou peſtilentielles.

Pilulæ cõmunes peſtilentiales dictæ.

R.Aloes ʒ j.myrrhæ,croci,an.ʒ ß.Formez en vne maſſe, auec ſuffiſante quantité de vin blanc. Elles purgent les humeurs pourris attachés à l'eſtomach, & ſeruent de preſeruatif contre la peſte.Auicenne.

Pilules de Ruffus ou peſtilentielles.

Pilulæ Ruffi.

R.Aloes,Ammoniaci,an.ʒj.myrrhę ʒß. Incorporez les enſemble en vne maſſe auec quãtité ſuffiſante de ſuc de limons.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 739 sur 846

©BIU Santé

Pilules magiſtrales contre la peſte.

R. Myrrhæ, croci, boli armenæ, corallirubri, carabæ ana ʒ i. myrobalanorum chebul. ʒ ii. aloes ʒ vii. Reduiſez le tout en vne maſſe, auec du fort bon vin blanc.

Autres Pilules peſtilentielles.

R. Aloes opt. ʒ ii. rhabarbari el. myrrhę ſelectæ ana ʒ i. croci, zedoariæ ana ℈ j. Faites en vne maſſe auec du ſuc de limon d'oranges, ou de vinette, & en donnez ʒ ß toutes les ſepmaines. Les Medecins de Baſle.

Autres Pilules peſtilentielles.

B. Aloes lotæ ʒ i. myrrhæ ʒ ß. agarici ʒ i. maſticis ʒ j. ß. croci, rhabarbari el. ana ʒ ß. ſpecierum hieræ picræ ʒ i. Boli armenæ ʒ ß. Diagredii ʒ ii. Incorporez le tout auec de bon vin. Anth. de Bononia.

Pilules contre les vers.

Pilulę contra vermes. R. Aloes ʒ ii. myrrhæ, ſcordii, dictamni aa i, ana ℈ i. Formez en des pilules auec du ſyrop d'abſinthe. Hieroſme Mercurial. Vous en pourrez donner aux enfans depuis ʒ ß. iuſques à ʒ i. ou ℈ ii.

Des Pilules qui purgent la pituite des ioinctures.

Les grandes Pilules d'Hermodactes.

Pilulæ de Hermodactylis maiores. R. Hermodactylorum, myrobalanorum, citrin. aloes, turbith, colocynthidis, bdellii, ſagapeni, ana ʒ vii. caſtorei, ſarcocollæ, euphorbii, opopanacis, ſem. rutæ, ſem. apii, ana ʒ iii. croci ʒ i ß. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de ſuc de choux, & en faites vne maſſe que vous pourrez garder iuſques à deux ans, & en donner au beſoin depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. à ceux qui ſont affligez de gouttes froides. Meſué.

Pilules arthritiques.

Arthriticæ pilulæ. R. Hermodactylorum, turbith, agarici, ana ʒ ß. caſſiæ lignęæ, ſpicæ indicæ, cariophyllorum, xylobalſami, carpobalſami, macis, galangæ, zingiberis, maſticis, aſæ fœtidæ, fœniculi, aniſi, ſaxifragiæ ſem. aſparagi, ſem. ruſci, roſarum milij ſolis, ſalis gemmei, ana ʒ ii. ſcammonii ʒ ii. aloes optimę ad pondus omniũ, faites en vne maſſe auec du ſuc de fenouil, & vous en ſeruez contre la goutte, & autres douleurs de ioinctures. Nicolas.

Autres Pilules arthritiques.

R. Betonicæ, myrrhæ, boli armeni præpar. iuæ arthriticæ, ana ʒ j. pimpinellæ, chamædryos, aloes, an. ʒ ii. croci ℈ ß. mellis roſati col. autant que vous iugerez qu'il en faudra pour en former vne maſſe, faites en prendre tous les iours deux, outrois heures auant le repas.

Pilules arthritiques de quatre maiſtres.

Arthriticæ quatuor magiſtrorũ R. Hermodactylorum, gummi hederæ ana ʒ vj. turpethi gummoſi, myrobalanorum chebulorum, pulpæ, colocynthidis agarici, ana ʒ ij. euphorbij, diagredij, ſarcocollæ, opopanacis, ſerapini, bdellij, amomi, ana ʒ j. ſalis gemmæ, ſem. apij. petroſelini, rutæ domeſticæ rad. acori, ſem. cicutæ, ana ʒ ß aloes ʒ iii. diagredij ʒ j. Faites en vne maſſe auec du ſuc d'iue arthritique, ou du fenouil. Arnauld de Villeneufue.

Pilules podagriques.

Podagricæ pilulæ. R. Agarici opt. rhabarbari pulueriſ. maſticis, ana ʒ j. croci ʒ ß. ſucci ſiue extracti ellebori nigri, ſucci fumariæ, ſucci, ſiue extracti colocynthidis, ſucci ſiue extracti gentianæ, ſucci ſiue extracti, petaſitæ, extracti rhabarbari, ana ʒ j. Meſlez le tout enſemble, & en formez des Pilules. Henric VVolfius.

Les grandes pilules fœtides.

Pilulæ fœtidæ maiores R. Sagapeni, ammoniaci, opopanacis, bdellij, colocynthidis, rutæ agreſtis, aloes epithymi, ana ʒ v. hermodactylorum, eſulæ, ana ʒ ij. ſcammonij præp. ʒ iij. turbith el. ʒ ß. cinamomi, nardi indicæ, croci, caſtorei, ana ʒ j. zingiberis ʒ j. ß. euphorbii, ℈ ij. Diſſoluez les larmes dans du ſuc de porreau, & en formez vne maſſe que vous conſeruerez dans du papier trempé dans de la cire fondue, pour en donner au beſoin depuis ℈ j iuſques à ʒ j. elles purgent la pituite crue, & groſſiere, d'où vient qu'elles ſont ſingulieres contre les douleurs des ioinctures, contre la colique, la douleur d'eſtomach, la lepre, & autres maladies du cuir. Meſué.

Les petites pilules fœtides.

Fœtidæ minores, R. Sagapeni, ammoniaci, opopanacis, bdellij, myrrhæ ana ʒ v. turbith ʒ x. colocynthidis ʒ vj. Preparez les comme les precedentes, & vous en ſeruez pour meſme fin. le meſme.

Pilules

Pilules de Sagapenum.

Pilulæ ex sagapenis. R. Sagapeni, ammoniaci, bdellii, opopanacis, aloës, castorei, rutæ agrestis, ana ʒ ii. colocynthidis ʒ iii. salis gemmæ ʒ i. Faites en vne masse auec du suc de pourreau, que vous pourrez garder deux ans. Elles purgent la pituite visqueuse & grossiere, gueriſſent la paralysie, les conuulsions, les douleurs des ioinctures, &c. Mesué.

Pilules d'Opopanax.

Pilulæ ex opopanace R. Opopanacis, hermodactylorum, sagapeni, bdellii, ammoniaci, colocynthidis, an. ʒ v. croci, castorei, myrrhæ, zingiberis, piperis nigri, longi, cassiæ lignææ, myrobalanorum citrinarum, Indarum, bellitricarum, emblicarum, ana ʒ i. scammonii præpar. ʒ ii. turbith el. ʒ ß. aloës ʒ i. ß. succi brassicæ, autant que vous verrez qu'il en faudra pour en former vne masse que vous enuelopperez d'vn papier trempé dans de la cire fondue pour la conseruer deux ans en lieu sec, & en donnez depuis ℈ ii. iusques à ʒ i. Elles sont singulieres contre la paralysie, la contorsion de bouche, les douleurs des ioinctures, & autres maladies froides des parties nerueuses. le mesme.

Pilules de Sarcocolle.

Pilulæ de Sarcocolla. R. Sarcocollæ ʒ iii. turbith ʒ ß. colocynthidis, zingiberis, an ʒ i. ß. salis gemmei ʒ i. Formez en vne masse auec suffisante quantité d'eau rose. Elles purgent la pituite, & sont bonnes contre toutes les maladies pituiteuses. le mesme.

Pilules de Benedicte.

Pilulæ Benedictæ. R. Specierum Benedictæ laxatiuæ ʒ vi. mellis rosati q. s. pour en former vne masse que vous conseruerez dans vn papier trempé dans de la cire fondue pour en donner au besoin depuis ʒ i. iusques à ʒ ii. Elles purgent les humeurs pituiteux, & sur tout ceux qui tombent sur les ioinctures. Elles en nettoyent aussi les roignons, & la vescie. Nicolas.

Pilules de nitre.

Pilulæ de Nitro. R. Aloës, colocynthidis, scammonii, bdellii, ellebori nigri, gummi Arabici, an. ʒ ii. euphorbii, nitri, ana ʒ i. Faites en vne masse auecques du suc de choux. Elles sont propres pour attirer & purger les humeurs visqueux, froids & gluants des parties les plus esloignees de l'estomach: c'est pourquoy elles sont singulieres contre les maladies froides des nerfs & du cerueau, comme le mal caduc, la paralysie, les gouttes, le tournoyement de teste, la grosse verolle, &c. Alexandre Trallian.

Des pilules qui purgent la melancholie du foye, & de la ratelle.

Pilules de Fume terre.

Pilulæ ex Fumaria. R. Myrobalanorum flauarum, chebularum, Indarum, ana ʒ v. aloës ʒ vii. scammonii præparati ʒ v. Reduisez le tout en poudre fort subtile, puis l'incorporez auec suffisante quantité de suc de fumeterre, & le faites seicher à l'ombre pour l'abreuuer du mesme suc iusques à trois fois. Elles purgent les humeurs acres, bilieux, la pituite salee, & autres humeurs bruslez, qui causent les demangeaisons, & la galle. Auicenne.

Pilules Indienes.

Pilulæ Indæ. ℞ Myrobalanorum Indorum, ellebori nigri, polypodii, ana ʒ v. epithymi, stœchados ana ʒ vi. agarici, lapidis lazuli loti, colocynthidis, salis Indi, ana ʒ ß. succi eupatorii inspissati, nardi Indicæ, ana ʒ ij. zingiberis ʒ i. specierum hieræ simpl. ʒ i. ß. succi apii, autant qu'il en faudra pour en former vne masse que vous conseruerez dans vn papier trempé dans de la cire fondue pour la conseruer vn an, & en donner au besoin depuis ℈ ij. iusques à ʒ j. Elles sont fort singulieres contre les maladies melancholiques, comme le chancre non vlceré, le haut mal, la fieure quarte, l'obstruction & douleur de rate, &c. Mesué.

Pilules de la pierre Lazuli.

Pilulæ de lapide Lazuli. ℞ Lapidis Lazuli loti ʒ vj. epithymi, polypodij ana ʒ j. cariophyllorum, anisi, ana ʒ ß. scammonij præp. ellebori nigri, salis Indi, ana ʒ ii ß. agarici el. ʒ j. specierum hieræ simpl. ʒ xv. Formez en vne masse auec du suc d'Endiue, & la conseruez comme la precedente, & vous en seruez en mesme dose & pour mesme fin. Elles sont bonnes contre les maladies melancholiques, & contre celles qui sont causees par la cholere bruslee. Mesué.

Pilules de la pierre d'Armenie.

Pilulæ de lapide Armeno. ℞ Lapidis Armeni loti, specierum hieræ simpl. ana ʒ v. polypodii, epithymi ana ʒ i. scammonii præp. ʒ iij. cariophyl-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 741 sur 846

©BIU Santé

lorum ʒ ij. ſalis Indi ʒ j. ß. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du ſuc de Solane. Elles ſont dotees de meſmes proprietés que les precedentes, mais elles purgent plus benignement. le meſme.

Pilules contre le mal de Naples.

Pilulæ contra morbũ Gallicum. R. Ellebori nigri triti ʒ j. præcipitati ʒ ß. fol. ſenæ Alexandrinæ ʒ ij. croci ʒ i. Pulueriſez le tout & le ramaſſez en vn corps auec du miel blanc, pour en donner depuis ʒ i. iuſques à ʒ ii. Fiorauent.

Pilules mercuriales contre la groſſe verole.

Pilulæ mercuriales ad morbum Gallicum. Il y en a qui ſe vantent d'auoir gueri des veroles par le ſeul vſage des pilules ſuyuantes, apres auoir au parauant conuenablement purgé le malade. R. Rhabarbari el. ʒ x. ſcammonii ʒ iii. Broyez les enſemble en les arrouſant de ſuc de limons, puis y adiouſtez ʒ ii. ou ʒ vi. d'argent vif enfermé dans vne piece de drap en ſorte qu'il n'en puiſſe ſortir qu'à fort petits grains. Pilez le long temps auec les ingredients ſuſdits, en l'arrouſant touſiours de ſuc ou ſyrop de limons. Et quand vous verrez que l'argent vif ſera bien amorti, mettez y ʒ ii. de farine de froment, & ʒ i. de muſcq, & en formez vne maſſe, dont vous formerez des pilules bien dorées (car l'or reſiſte merueilleuſement à la malignité du Mercure) pour en faire prendre vne au patient tous les iours ſix heures auant le repas, & ce par l'eſpace de trente iours, durant leſquels vous ne luy ferez prendre aucun purgatif, ni ne luy appliquerez aucun topicque, mais luy ferez ſeulement boire deux fois la ſepmaine ʒ i. d'eau de fenouil auec ʒ ß. d'eau de vie. Anthoine Chalmetee.

Pilules qui purgent les humeurs ſereux.

Pilules de Mezereon.

Pilulæ de Mezereo. R. Fol. Thymelææ aceto infuſorum, & ſiccatorum ʒ v. myrobalanorum flauarum ʒ ß. myrobalanorum chebularum ʒ iii. mannæ, thamarindorum in aqua cichorii ſolutorum, ana tant qu'il en faudra pour en former vne maſſe. Elles purgent puiſſamment les ſeroſitez excrementeuſes, & les eaux des hydropiques, ſi on leur en donne depuis ʒ i. iuſques à ϑ iv. Meſué.

Pilules d'Euphorbe.

Pilulæ de Euphorbio R. Euphorbii, colocynthidis, agarici, bdellii, ſagapeni, ana ʒ ii. aloës ʒ v. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du ſuc de porreau. Elles purgent les eaux des hydropiques. le meſme.

Pilules purge eaux.

Hydragogæ pilulæ. R. Hieræ ſimpl. cum Agarico ʒ ß. Rhabarbari, myrobalanorum chebul. an ʒ i. foliorum chamelææ ʒ ß. trochiſcorum alhandal ʒ ß nucis moſch. cariophyllorum, ana ϑ ß. Faites infuſer vingt & quatre heures les fueilles de chamelee dans du vin-aigre, dans lequel vous aurez fait cuire au parauant de la chair de coings: ſeichez les en apres au ſoleil, & les faites infuſer derechef dans d'autre vin-aigre, puis les ſeichez iuſques à la troiſieſme fois, & les reduiſez en poudre auec les autres ingredients pour incorporer le tout enſemble auec du ſuc de racines de Glayeul. Vous en donnerez ſeulement ϑ i. à chaſque fois, puis vous commanderez au malade qu'il ſommeil le auſſi toſt qu'il les aura priſes, & quand il ſera reſueillé, il prendra vn bouillon de pois. Heurnius.

Des pilules qui purgent du cerueau les humeurs meſlez.

Pilules ſans leſquelles.

Pilulæ ſine quibus eſſe nolo. R. Aloës lotæ ʒ xiv. myrobalanorum flauarum, chebul. Indarum, belliric. emblic. rhabarbari, maſtiches, abſinthii, roſarum, violarum, ſenæ, agarici, cuſcutæ ana ʒ i. ſcammonii præp. ʒ vi ß. Mettez infuſer le Scammonee dans du ſuc de fenouil, puis paſſez le par vn linge, & l'exprimez auec les mains oinctes d'huile violat, & vous ſeruez de ceſte liqueur ainſi tiree par expreſſion pour incorporer tous les autres ingredients en vne maſſe que vous pourrez garder vn an, en l'enueloppant d'vn papier trempé dans de la cire fondue, & en donner depuis ϑ i. iuſques à ʒ i. Elles ſont fort propres pour purger la pituite, la melancholie, & la cholere rouſſe, pour diſiper les cataractes, eſclaircir la veüe, appaiſer les douleurs des oreilles, & des boyaux greſles Nicolas.

Les grandes Pilules de lumiere.

Pilulæ lucis maiores. R. Roſarum, violarum, abſinthii, colocynthidis, turbith, cubebarum, calami aromat,

romat. nucis moſch. ſpicæ Indicæ, epithymi, carpobalſami, xylobalſami, ſem. feſeleos, ſem. ruthæ, ſchœnanthi, maſtiches, rad. aſari, cariophyl. cinamomi, aniſi, ſem. fœniculi, ſem. apij, caſſiæ ligneæ, croci, macis, ana ʒ ij. myrobalanorum citrinarum, chebul. Indarum, belliricarum, emblicarum Rhabarbari, an. ʒ ß. agari, ſennæ, ana ʒ v. euphragiæ ʒ vj. aloës ſuccocitrinæ ʒ xj. ʒ ij. Formez en vne maſſe auec du ſuc de fenouil, & la conſeruez dans vn papier ciré pour en donner depuis ℈ ij. iuſques à ʒ j. Elles purgent la pituite du cerueau, & fortifient la veuë. Meſué.

Les petites pilules de lumiere.

Pilulæ lucis minores. ℞. Xylobalſami, carpobalſami, an. ʒ j. rad. chelidoniæ ʒ v. roſarum, violarum, abſinthij, euphragiæ, ana ʒ iij. ſenæ, epithymi, myrobalanorum flauarum, chebul. Indarum, belliric. emblic. agarici, colocynthidis, ſchœnanthi, lycij, lapidis Lazuli loti, an. ʒ ij. ß. aloës lotæ ʒ vj. ſucci fœniculi, aut chelidoniæ, autant qu'il en faudra pour en former vne maſſe, que vous garderez tout l'an dans vn papier trempé dans de la cire fondue. Elles attirent & purgent les excrements pituiteux du cerueau, & fortifient la veuë de meſmes que les precedentes: mais elles ſont plus propres pour purger la cholere noire. Meſué.

Pilules capitales.

Pilulæ capitales. R. Artanitæ, colocynthidis, agarici, turpethi, hermodactylorum, an. gr. xxiv zingiberis, cariophyl. macis, ligni aloës, ſalis gemmei, an. g. xij. diagredij ℈j. aloës lotæ ʒ x. Formez en des pilules auec de l'Hiere ſimple, & en donnez ʒ j. à la fois. Nicolas Stocker.

Pilules contre toute douleur de teſte.

Pilulæ ad omnem dolorem capitis. R. Aloës hepaticæ lotæ ʒ ij. Bryoniæ, maſticis, ana ʒ j. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du vin. Elles chaſſent les douleurs de teſte, rendent la memoire perdue, reſiouïſſent la perſonne, &c. François Gozad.

Pilules contre la douleur de teſte cauſee par la pituite, & par la melancholie.

R. Myrobalanorum chebul. belliric. emblic. an. ʒ iij. ſtœchados ʒ ij. hieræ picræ ʒ j. pulpę colocynthidis ʒ ß. abſinthij ʒ ij agarici ʒ j. turpethi epithymi, ana ʒ. xv. ellebori nigri ʒ v. Faites en vne maſſe dont vous donnerez depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. ß. Auicenne.

Pilules ſaulues, pour purger le cerueau.

Pilulæ ſaluæ. R. Turpethi, aloës, an. ʒ x. colocynthidis, ſcamoneæ, ana ʒ ij. aniſi, ſalis, ana ʒ ij. Incorporez le tout enſemble auec de bon vin. le meſme.

Pilules contre la douleur de teſte, cauſee par la melancholie.

R. Epithymi, agarici, ana ʒ ß. polypodij ʒ iij. hieræ ʒ vij. ſalis ʒ ij ß. myrobalanorum Indarum ʒ v. lapidis Lazuli ʒij. Formez en vne maſſe & en donnez au beſoin depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. le meſme.

Pilules plus fortes pour purger la melancholie.

R. Pæoniæ, myrrhæ, ſtœchados Arabici, meliſſæ, thuris, croci, myrobalanorum trium, roſarum an. ʒ j. trochiſcorum de Agarico, polypodij, epithymi, ſenæ, lapidis lazuli loti & præp. boli Armeni præp. ana ʒ iij. aloës lotæ ʒ ij. Faites en des pilules auec du vin. le meſme.

Des pilules qui purgent les humeurs meſlez de l'eſtomach.

Pilules d'Hiere ſimple.

Pilulæ Hieræ ſimplicis. R. Aloes ʒ l. cinamomi, xylobalſami, aſari, ſpicæ Indicæ, croci, maſtiches, ana ʒ lij. mellis roſati q. ſ. pour en former vne maſſe qui ſe peut garder vn an dans vn papier trempé dans de la cire fondue, & dont on peut donner iuſques à ʒ ij. Elles ſont bonnes contre les maladies de l'eſtomach, cauſees par des humeurs bilieux, & pituiteux. Galen.

Pilules d'Hiere compoſee.

Pilulæ Hieræ compoſitæ. R. Cinamomi, ſpicæ Indicæ, croci, ſchœnanthi, azari, xylocaſſiæ, xylobalſami, carpobalſami, violarum, abſinthij, epithymi, agarici, roſarum, turbith, colocynthidis, maſtiches, an ℈ i j. aloes ʒ x. ℈. ij. Incorporez le tout enſemble auec ſuffiſante quantité d'eau d'endiue. Elles remedient aux maladies de la teſte & des nerfs cauſees par la pituite.

Pilules Aſſajeret.

Pilulæ Aſſajeret. R. Specierum Hierę picræ Galeni ʒij. maſtiches, myrobalanorum, citrinarum, ana ʒ j. aloes ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & en faites vne maſſe auec du ſuc de marjoraine. Elles purgent la pituite, & la cholere rouſſe. Auicenne.

Pilules de Turbith.

Pilulæ ex Turbith. R. Turbith gummoſi ʒ x. Maſtiches ʒ ß. Roſarum rub. ʒ iij Aloes ʒ j. ʒ ij. ſucci Abſinthij, q. ſ. pour en former vne maſſe. Elles attirent & purgent les humeurs ſereux, pourris & pituiteux de l'eſtomach, & du cerueau. Meſué.

Autres pilules de Turbith.

R. Turbith, Myrobalanorum Citrinarum, Aloës ana ʒ x Maſtiches, Roſarum, Spicæ, ana ʒ ij. ß. Aniſi ʒ j. ß. Croci ʒ j. ſalis Indi ʒ ij. Preparez les comme les precedentes, & vous en ſeruez pour meſme fin.

Pilules de Turbith dorees.

Pilulæ ex Turbith aureæ. R. Turbith opt ʒ xvj Aloës ʒ j. ß. Maſtiches, Roſarum, ana ʒ vii. Myrobalanorum flauarum ʒ x. Croci ʒ iv. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez en vne maſſe auec du ſuc d'Aluine. Elles purgent benignement la pituite & la cholere rouſſe, du foye & de l'eſtomach, aident la digeſtion, &c. Meſué.

Pilules d'Aloes & de Maſtic.

Pilulæ de Aloe & Maſtiche. R. Aloes ʒ j. Maſtiches ʒ ß. Cariophyllorum, Roſarum rub. ana ʒ j. Croci, Diagredij ana ℈ ii. ſucci Abſinthii, vel ſucci fœniculi, autant qu'il en faudra pour en former vne maſſe. Elles purgent benignement le flegme & la cholere de l'eſtomach, & fortifient la faculté naturelle. Nicolas.

Pilules d'Aloes lauë.

Pilulæ de Aloe lota. R. Aloës lotæ cum ſucco roſarum rub. ʒ j. Agarici trochiſcati ʒ iij. Maſtiches ʒ ii. ſpecierum Diamoſchi dulcis ʒ ß. faites en vne maſſe auec du vin grec, & la gardez vn an dans vn papier trempé dans de la cire fondue. Elles fortifiét l'eſtomach, le cerueau, la matrice, les yeux, les viſceres, & les deſchargent de tous humeurs pourris & corrompus.

Pilules d'Aloes roſat.

Pilulæ de Aloe Roſata. R. Aloës roſatæ optimæ & pellucidæ, ʒ j. formez en des pilules auec de bon vin, & vous en ſeruez plus pour fortifier que pour purger.

ANNOTAT.

Nous appellons l'Aloes roſat lors qu'il a eſté pluſieurs fois lauë, & abbreuué de ſuc de roſes, & autant de fois ſeiché à l'ombre. Les medecins d'Auxbourg.

Autres Pilules d'Aloes roſat.

Prenez ʒ iv. de feuilles de roſes recentes, broyez les, ou les hachez fort menu, puis les incorporez auec ʒ vi. de bon Aloes: & quand la maſſe ſera deſſeichee, mettez y encor autant de roſes recentes & broyees, & continuez de ce faire iuſques à trois fois. Arnauld de Villeneufue.

Autre excellente preparation de l'Aloes.

Alia elegãs Aloes præparatio. Quelques grands perſonnages preparans l'Aloes en la maniere ſuiuante luy oſtent toutes ſes qualitez nuiſibles, & le rendent ami familier de nature. Lors que la Canicule cuit & bruſle tout de ſes chaleurs, ils mettent en poudre telle quantité d'Aloes que bon leur ſemble, & l'arrouſent de petit laict tant qu'ils l'ayent reduit en conſiſtence de bouillie, puis l'expoſent au ſoleil: & quand il eſt bien deſſeiché & endurci, ils le pulueriſent derechef, & l'abbreuuent de ſuc d'Endiue, & le font encor ſeicher au ſoleil, pour le reduire en poudre pour la troiſieme fois & l'abbreuuer de ſuc de roſes. Ils reiterent cela pluſieurs fois auant que de le ſerrer en vne maſſe pour en former des pilules. Heurnius.

Pilules Imperiales.

Imperiales Pilulæ. R. Cinamomi, Aniſi, Maſticis, Amomi, Cardamomi minoris, zingiberis, zedoariæ, maceris, nucis moſch. Cariophyllorum, Croci, Cubebarum, ligni Aloes, Turbith, Mannæ, Agarici, fol. Senæ, ſpicæ Indicæ, Myrobalanorum Citrinarum, Chebul. Indarum, Belliric. Emblic. ana ℈ j. Rhabarbari ʒ j. Aloës ʒ ij. Formez en vne maſſe auec du Syrop roſat laxatif. Elles purgent mediocrement, mais elles ſont fort propres pour fortifier l'eſtomach, le foye, & les autres viſceres, comme auſſi pour purifier le ſang, ſubtilizer les eſprits, & guerir pluſieurs maladies longues & froides.

Pilules dorees, ou Magicienes.

Pilulæ Aureæ ſiue Magicæ. R. Foliorum Auri, Gr. xij. Thuris, Myrrhæ, Croci, ligni Aloës, Cinamomi, Corticis

©BIU Santé

ticis mali citri, meliſſæ, ſerici coccinei crudi, menthæ, been albi, been rubri, ana ʒ ß. roſarum rubr. ſantali rubr. coralli rub. myrobalanorum emblicarum, chebularum, Indarum, ana ʒ j. aloës lotæ, ad pondus omnium. Faites en vne maſſe de pilules auec de fort bon vin. Elles purgent benignement la pituite, & l'humeur atrabilaire : elles fortifient toutes les parties du corps, illuminent & ſubtiliſent les eſprits. Marſil. Ficin.

Pilules Angeliques de Fiorauent.

Angelicæ pilulæ Fiorauenti. ℞. Colocynthidis ʒ iv. aquæ vitæ optimæ circulatæ ℔ j. Mettez les en infuſion par l'eſpace de trois iours, puis les paſſez par vn linge, en les exprimant bien fort. Adiouſtez par apres à la liqueur que vous en aurez tiree la poudre compoſee d'Aloës hepat. ellebori nigri, myrrhæ, ana ʒ j. & les mettez en vn lieu chaud iuſques à ce que le tout ſoit preſques deſſeiché, car alors il y faudra incorporer, Croci, Cinamomi, Sulphuris flaui, ana ʒ ß. & en former vne maſſe auec du miel, que vous garderez dans vne boiſte de plomb pour en donner ʒ j. au beſoin. Elles ſont bonnes contre toutes ſortes de maladies, car elles purgent la cholere rouſſe, la noire, & la pituite ſi benignement que on en peut meſmes faire prendre aux femmes groſſes. Elles gueriſſent particulierement toutes ſortes de fiebures, & de catarrhes, ou defluxions.

Pilules Aiglines de Fiorauent.

Pilulæ Aquilinæ Fiorauenti. ℞. Conſeruæ roſarum ʒ iij. ligni aloës ʒ j. olei vitrioli g. x. cinamomi el. ℈ ij. lapidis Philoſophici noſtri ʒ j ſaccha ri albi ʒ ij. Faites en vne maſſe auec du ſyrop aceteux, & en donnez depuis ʒ j. iuſques à ʒ ij. Elles purgent benignement, & ſont bonnes contre toutes maladies.

Pilules magiſtrales.

Pilulæ magiſtrales. R. Olibani, maſticis, myrrhæ, ſarcocollæ, aloës hepat. ellebori nigri, turpethi, colocynthidis, croci, ana q. ſ. moſchi ℈ ß. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & en formez vne maſſe auec du miel roſat, & de l'eau de vie, dont vous pourrez donner depuis ʒ ij. iuſques à ʒ iij. Elles purgent les humeurs corrompus, viſqueux, & gluants, reſiſtent à la pourriture, ſoulagent les gourteux, & ceux qui ſont attaints de la groſſe verole. Fiorauent.

Pilules tres-ſalutaires.

Saluberrimæ pilulæ. R. Myrrhæ el. croci, oſſis de corde cerui, caphuræ, ſpodij, ſem. ocymi, ana ʒ v. ligni aloes ℈ i. g. v. boli Armenæ cum aqua roſarum præp. ℈ j. been albi ℈ ß. g. v. florum bugloſſæ ʒ j cariophyllorum, cort. mali citri, ſem. citri, zingiberis, ana ℈ j ambræ griſeæ el. gr. v hyacinthorum, granatorum, ana ℈ ß. agarici opt. Rhabarbari el. ana ʒ j ſpicæ Indicę ℈ ß aloës hepaticæ lotæ, ad pondus omnium. Formez en vne maſſe auec de l'eau de bugloſſe.

Pilules laxatiues de Galen.

Laxatiuæ Galeni. R. Diagredij ʒ iij. colocynthidis, aloes, ana ʒ ß. myrrhæ ʒ ij. maſticis ʒ j Faites en des pilules de la groſſeur d'vn pois ciche auec de fort bon vin.

Pilules de ſuc de concombre ſauuage.

Pilulæ de Elaterio. ℞. Elaterij ʒ iij. aloes ʒ ij. maſticis ʒ j Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du ſuc de concombre ſauuage. Elles purgent benignement la melancholie, le phlegme, & la cholere rouſſe. Nicolas.

Des pilules qui purgent du foye les humeurs meſlés.

Pilules des trois ingredients.

Pilulæ de tribus. R. Rhabarbari, agarici, aloës lotæ, ana ʒ ij ß. Pulueriſez le tout ſubtilement, & en faites vne maſſe auec du ſyrop roſat laxatif, que vous pourrez garder vn an dans vn papier trempé dans de la cire fondue.

Pilules de Baguenaudes.

Pilulæ ex Halicacabo. ℞. Abſinthij, ſucci abſinthij, ſucci eupatorij, aloës, myrobalanorum flauarum, maſtiches, croci, rhabarbari, caucami loti, aſari, aniſi, caſſiæ ligneæ, ſem. fumariæ, ana ʒ ij. hieræ picræ ʒ iij. Formez en vne maſſe auec de l'eau de Solane, ou baguenaudier, & en donnez depuis ʒ j. iuſques à ʒ j. ß. Elles deſopilent le foye, gueriſſent l'hydropiſie qui ſe commence à former, & chaſſent les fiebures cauſees par vn meſlinge de diuers humeurs corrompus.

BIU Santé

Pilules contre l'hydropiſie.

Pilulæ ad hydropem. R. Spicæ Indicæ, & Romanæ, ana ʒ ß. agarici, ſariſtolochiæ, amomi, croci, æris combuſti, epithymi, maſticis, hyperici, coſti, chamædryos, an. ʒ iij. myrrhæ, Kerfe medicinalis, ſchœnanthi, tithymalli, ana ʒ j. Aloës ʒ j. Reduiſez le tout en poudre, & en formez vne maſſe auec du ſuc de racine de glayeul, dont vous pourrez donner iuſques à ʒ ij. auec du vin blanc. Galen.

Pilules de Philagrius.

Philagrij pilulæ. R. Trochiſcorum diarrhodon, trochiſcorum de Rhabarbaro, ana ʒ ß. ſucci eupatorij, ſucci ſpinæ albæ, ana ʒ ij. abſinthij ʒ j ß. myrobalanorum citrinarum, ſem. cuſcutæ, turpethi, ana ʒ ß. agarici, aloës, ana ʒ j. ſalis Indi ʒ j ß. Formez en vne maſſe auec de l'eau de fenouil, & en donnez iuſques à ʒ ij. Elles ſont ſingulieres contre les fieures longues & inueterees. Meſué.

Des pilules qui purgent les humeurs meſlez de tout le corps.

Les grandes pilules aggregatiues.

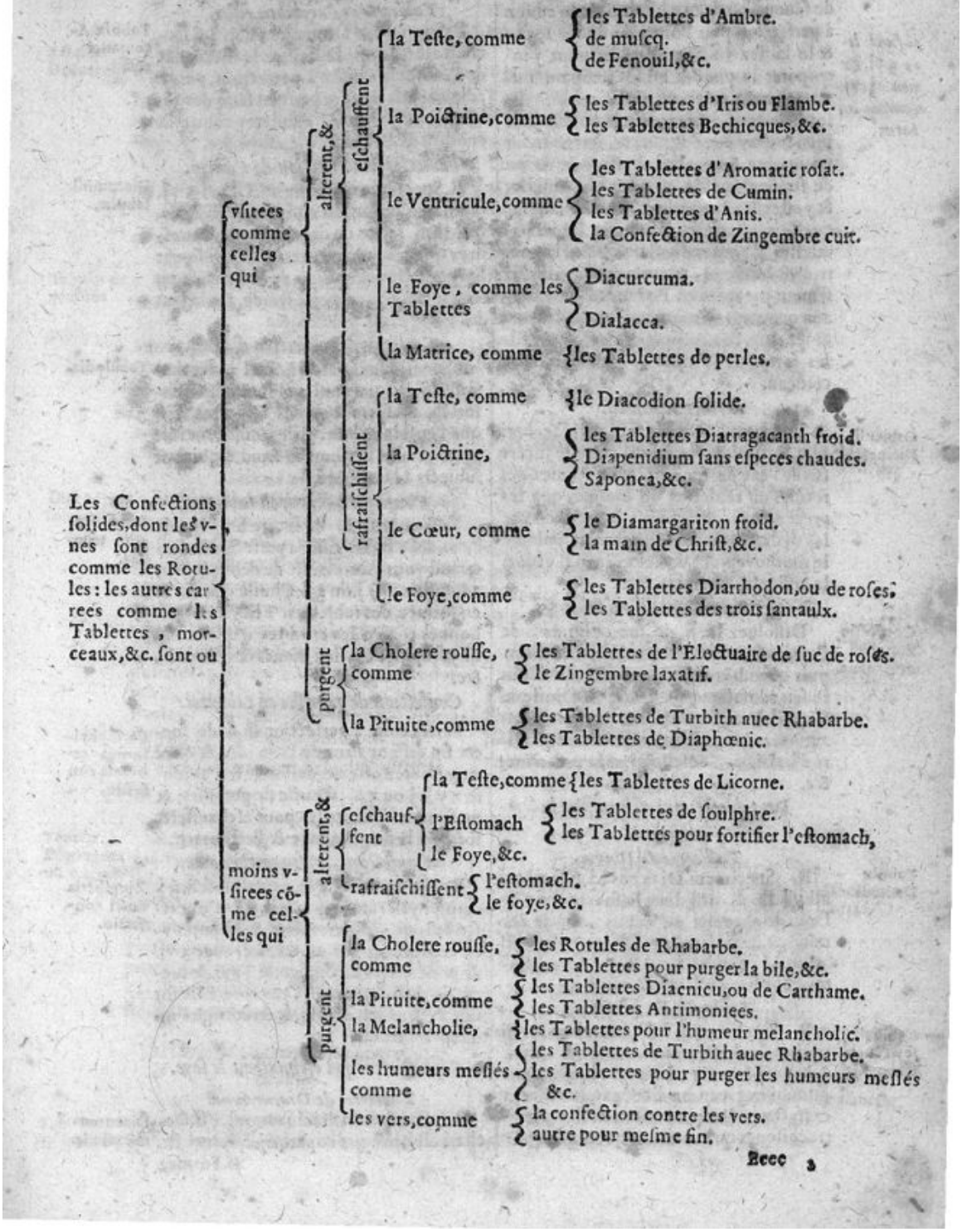
R. Myrobalanorum flauarum, rhabarbari, an. ʒ ß. ſucci eupatorij, ſucci abſinthii, ana ʒ iij. ſcammonij præparati ʒ vj. myrobalanorum, chebularum, Indarum, agarici, colocynthidis, polypodij an. ʒ ij. turbith, aloes, ana ʒ vj. maſtiches, roſarum rub. ſalis gemmei, epithymi, aniſi, zingiberis, ana ʒ i. Reduiſez tous ces ingredients en poudre, & les incorporez auec quantité ſuffiſante de l'Electuaire de roſes de Meſué, & en faites vne maſſe que vous conſeruerez vn an dans vn papier trempé dans de la cire fondue, pour en donner au beſoin ʒ i. Elles ſont fort ſouueraines contre les fiebures longues, & les maladies du cerueau, de l'eſtomach, & du foye. Meſué. Pilulæ aggregatiuæ maiores.

Les petites pilules aggregatiues.

R. Myrobalanorum citrinarum, Indarum, emblicarum, ana ʒ iij. maſticis, aniſi, ſucci eupatorij, ſucci abſinthij, ſucci roſarum, an. ʒ ij r. habarbari ʒ v. ſpecierum Hieræ picræ Galeni ʒ j ß. Faites en vne maſſe auec du ſuc d'Ache, & la conſeruez comme la precedente, pour en vſer pour meſme fin. Meſué. Aggregatiuæ minores.

Des

Des Confections ſolides, aromatiques, c. des Tablettes, Morceaux & Rotules. Section XXXVII.



Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 747 sur 846

©BIU Santé

Des Tablettes qui eſchauffent la teſte.

Rotules d'Ambre.

Orbiculi Diambræ. R. Specierum Diambræ, ʒ vj. ſacchari albi ℔. j. Diſſoluez le ſucere dans l'eau de fenouil ou de marjoraine, & le cuiſez à perfection, puis l'oſtez de deſſus le feu & le laiſſez vn peu refroidir pour y incorporer la poudre en les remuant ſoigneuſement auec vn petit pilon. Et lors que vous verrez que la poudre ſera bien meſlee auec le ſucere, iettez le ſur vn marbre ſaupoudré de fleur de farine de froment, ou de poudre de canelle, & y eſtendez bien toute la maſſe, ſur laquelle vous tirerez pluſieurs lignes paralelles, & perpendiculaires, auec la pointe d'vn couſteau, pour la diuiſer plus aiſement par apres en l'ozanges ou carreaux que vous conſeruerez en lieu chaud & ſec dans des coffrets de bois de til. Elles fortifient le cœur, l'eſtomach, & le cerueau.

il faut lire ʒ vi. *& non* ʒ vj. *comme au Latin.*

Rotules de muſcq.

Orbiculi Diamoſchi. ℞ Specierum diamoſchi, ʒ. vj. ſacchari albi, ℔. i. faites fondre & cuire le ſucre dãs de l'eau de fenouil, & en formez des rotules ou tablettes de meſmes que les precedentes. Elles ſont bonnes contre les maladies froides du cerueau, comme le tournoyement de teſte, le mal caduc, la difficulté d'halaine, &c.

Confection de fenouil, en tablettes.

Confectio Fœniculi orbiculata. Diſſoluez ℔. ß. de ſucere fin dans de l'eau roſe, & le faites cuire à perfection, puis quand vous l'aurez oſté de deſſus le feu, adiouſtez y ϑ. j. ou ʒ ß. d'huile de fenouil, & en formez des rotules. Elles aiguiſent la veuë, gueriſſent la difficulté d'halaine, deſchargent la poictrine, &c.

Des tablettes qui eſchauffent la poictrine.

Tablettes de Diairis.

Tabulæ Diaireos. R. Specierum Diaireos f. ʒ ß. ſacchari albiſſi. ℔. ß. diſſoluez le ſucere dans de l'eau de cheueux de Venus, ou de fenouil, & le cuiſez à perfection, puis y adiouſtez la poudre & en faites des tablettes pour les rouſſeurs, & pouſſifs.

Tablettes Bechiques.

Orbiculi ſeu Trochi ſci bechici. R. Sacchari albiſſ ℔. j. ſacchari candi optimi, ſacchari penidii, ana ʒ iv. Ireos ʒ j. ʒ vij amyli, ʒ vij. ß. mucilagimis gummi tragacanthæ, cum aqua roſacea extractæ q. ſ. pour en former des petits trochiſques que vous marquerez de quelque cachet. Ils ſont bons pour les aſthmatiques, & touſſeurs.

Des tablettes qui eſchauffent l'eſtomach.

Tablettes de l'aromatic roſat.

Tabulæ Aromatici roſati. R. Specierum aromatici roſati ʒ ß. ſacchari albiſſ. ℔. ß. Diſſoluez le ſucre dãs de l'eau, & le cuiſez à perfection, puis y adiouſtez la poudre pour en faire des tablettes. Elles ſont ſingulieres contre la debilité de l'eſtomach, du foye, &c.

Tablettes de confection de Cumin.

Diacymini tabulæ. R. Specierum Diacymini, ʒ ß. vel ʒ vj. ſacchari albiſſimi in aqua fœniculi diſſoluti ℔. ß. faites en des tablettes de meſmes que les precedentes. Elles diſſipent les groſſieres ventoſités de l'eſtomach, en corrigent l'intemperie froide, ſoulagent les touſſeurs & pouſſifs, &c.

Tablettes de confection d'Anis.

Tabulę dianiſi. R. Specierum Dianiſi ʒ ß. vel ʒ i. ſacchari albiſſ. in aqua aniſi, vel fœniculi diſſoluti ℔. ß. formez en des tablettes ainſi que l'enſeigne l'art. Elles ſoulagent fort ceux qui ont l'eſtomach froid, & qui ſont ſubiects à la colique.

Confection d'Anis en tablettes.

Confectio aniſi tabulata. Diſſoluez ℔. ß. de ſucere fin, dans de l'eau, & l'y faites cuire à perfection, puis quand vous l'aurez oſté de deſſus le feu, adiouſtez y ϑ j. ou ʒ ß. d'huile d'anis, & en formez des tablettes. Elles ſont treſbonnes contre les crudités d'eſtomach, l'hydropiſie, les flux blancs des femmes, &c.

Confection de geroffles en tablettes.

Caryophyllorum tabulata confectio. Faites cuire à perfection ℔. ß. de ſucere fin diſſout dans de l'eau roſe, & quãd vous l'aurez oſté de deſſus le feu adiouſtez y ϑ j. ou ʒ ß. d'huile de geroffles, & en formez des rotules, pour eſchauffer & fortifier le cœur, le foye, & l'eſtomach.

Confection de Zingembre cuit.

Zingiberis cocti confectio. R. Cinamomi el. ʒ ij. nucis moſch. ʒ j. cariophyllorum ϑ ij. macis, ϑ j. Concaſſez le tout groſſierement, & en faites vne confection par morceaux, auec ʒ vj. de poudre de gingembre, & ʒ xvj. de ſucere fin diſſout dans de l'eau roſe. Elle fortifie l'eſtomach debile, & en corrige l'intemperie froide.

Des tablettes qui eſchauffent le foye.

Tablettes de Diacurcuma.

Diacurcumæ tabulæ. R. Specierum diacinamomi, ʒ ß. ſacchari albi, in aqua eupatorij diſſoluti ℔. ß. Formez

ß. Formez en des Tablettes de meſme façon que les precedentes. Elles ſont ſingulieres contre les maladies du foye, & de la rate, & ſur tout contre l'hydropiſie.

Tablettes Dialacca.

Tabulæ Dialaccæ. Diſſoluez ℔.ß. de ſaccre fin dans de l'eau d'eupatoire, puis le cuiſez à perfection, & y adiouſtez ʒ ß. ou ʒ vj. ſpec. dialaccæ, pour en faire des Tablettes. Elles deſopillẽt le foye, & la rate, diſſipent les ventoſités, gueriſſent l'hydropiſie, prouoquent les menſtrues, &c.

Des Tablettes qui eſchauffent la matrice.

Tablettes de Perles.

Tabulæ de gemmis. ℞. Specierum diagemmæ ʒ ß. vel ʒ vj. ſacchari albiſſ. in aqua arthemiſiæ diſſoluti ℔.ß. Faites en des Tablettes, ainſi que l'enſeigne l'art. Et vous en ſeruez contre les maladies froides du cœur, du foye, de la matrice, &c.

Des Tablettes qui rafraiſchiſſent la teſte.

Diacodion ſolide.

Diacodion ſolidum. Prenez vingt teſtes de pauot blanc, qui ne ſoyent ne trop vertes ne trop meures, laiſſez les infuſer vingt & quatre heures dans ℔.iij d'eau de fontaine, puis les faites bouillir iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes fleſtries: coulez les en apres, & en cuiſez la liqueur en tablettes auec ſuffiſante quantité de ſuccre. Elles ſont ſingulieres pour ceux qui ne peuuent dormir, & qui ſont trauaillés de ſubtiles defluxions, qui leur tombent du cerueau ſur la gorge, & dans la poictrine.

Des Tablettes qui rafraiſchiſſent la poictrine.

Tablettes de Diatragacanth froid.

Tabulæ Diatragacãthi frigidi. R. Spec. diatragacanthi frigidi ʒ ß. vel ʒ vj ſacchari albi, in aqua violarum diſſoluti ℔.ß. Faites en des Tablettes ſelon les preceptes de l'art. Elles remedient aux maladies ſeiches de la poictrine, & du poulmon, & ſont particulierement propres aux phthiſiques, hectiques, & à ceux qui ſont trauaillés d'inflammation de coſté, & de toux chaudes, & ſeiches.

Tablettes de Diapenidium ſans eſpeces chaudes.

Tabulæ Diapenidij R. Spec. diapenidij ſine ſpeciebus calidis ʒ ß. vel ʒ vj. ſacchari albi in aqua violarum diſſoluti ℔.ß. Faites, en des tablettes de meſmes que les precedentes. Elles ſont bõnes contre les maladies chaudes, de la poictrine, cõme la toux, l'enroüeure, l'inflammation de poulmon, la phthiſie, l'empyeme &c. ſine ſpeciebus calidis.

Saponea.

Saponea. R. Amygdalarum dulcium mundatarũ ʒ ii. amyli puriſſimi, & noui ʒ ß. ſacchari albi clari ℔.i. Prenez neuf onces de ce ſucre, & les meſlez auec les amandes bien broyees, puis les paſſez par vn tamis fort eſpais, ſuſpendu ſur le feu, puis y adiouſtez l'amidon, & le reſte du ſuccre, & en faites des morceaux ſecs comme biſcuit. Elle eſt fort ſinguliere contre les maladies de la poictrine, elle eſpaiſſit les defluxions ſubtiles qui diſtillent du cerueau ſur le poulmon, appaiſe la toux, & nettoye, & fortifie la poictrine.

Des Tablettes qui rafraiſchiſſent le cœur.

La main de Chriſt perlee.

Manus Chriſti perlata. R. Sacchari clarificati ℔.i aquæ roſaceæ ℔.ß. margaritarum tenuiſſimè tritarum ʒ ß. Faites cuire le ſuccre auec l'eau roſe iuſques à ce qu'elle ſoit toute euaporee, puis y adiouſtez les perles ſur la fin, & faites des tablettes. Elles réforcent les affoiblis, & extenués, téperant la chaleur des fieures ardentes, & diſſipent les vaines imaginations.

Tablettes de Diamargariton froid.

Diamargaritonis frigidi tabulæ. Diſſoluez ℔.ß. de ſuccre fin dans de l'eau roſe, & le cuiſez à perfection, puis l'incorporez auec ʒ ß. de poudre de diamargariton froid, & en faites des tablettes. Elles remplacent les forces diſſipees, reſiouïſſent le cœur, &c.

Des Tablettes qui rafraiſchiſſent le foye.

Tablettes de Diarrhodon.

Tabulæ diarrhodõ. R. Specierum diarrhodonis abbatis ſine ſpeciebus calidis ʒ ß. vel ʒ vi. ſacchari albi in aqua endiuiæ diſſoluti ℔.ß. Formez en des tablettes, ſelon les preceptes de l'art. Elles ſont propres pour temperer les chaleurs de l'eſtomach, du foye, de la rate, & des poulmons, pour appaiſer les douleurs des viſceres, &c.

Tablettes des trois Santaux.

Tabulæ Triaſantali. R. Specierum triaſantali ſiue rheo ʒ ß. vel ʒ vi. ſacchari albi in aqua cichorii diſſoluti ℔.ß. Faites en des tablettes ainſi que l'enſeigne l'art. Elles ſont fort bon-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 749 sur 846

©BIU Santé

nes pour corriger l'intemperie chaude du foye, & de l'eſtomach, & pour ſoulager les tabides, & icteriques.

Des Tablettes qui purgent la cholere rouſſe.

Tablettes de l'Electuaire de ſuc de Roſes.

Tabulæ ex electuario de ſucco Roſarum.

R. Specierum electuarii de ſucco roſarum ʒ vi. ſacchari albi in aqua endiuiæ diſſoluti ℔ß. vel ʒ iiii. Formez en des tablettes qui peſẽt chaſcune demy once, & en dõnez vne tablette à chaſque fois pour purger benignement la cholere rouſſe.

Zingembre laxatif.

Zingiber laxatiuum.

R. Zingiberis ʒ ii. cinamomi, cariophyllorum, ana ʒ i. nucis moſchatæ, galangæ ana ℈ i. croci g. xiv. turbith ℈ i. ß. diagredii ʒ iii. ſacchari ʒ iiii. Faites en vne confection par morceaux. ceux d'Auxbourg.

Des Tablettes qui purgent la pituite.

Tablettes de Turbith auec Rhabarbe.

Tabulæ dia turbith cũ rhabarbaro

R. Turbith opt. ʒ i. zingiberis ʒ i. ß. hermodactylorum ʒ i. rhabarbari ʒ x. diagredii ʒ ß. ſantali albi, ſantali rubri, violarum ana ʒ i. ß. maſticis, aniſi, cinamomi, croci, ana ʒ ß. ſacchari albi ℔ i. ʒ ii. ʒ ii. Formez en des tablettes ainſi que l'eſeigne l'art. Elles purgẽt la cholere rouſſe, & la pituite, ſoulagent fort les hydropiques, & ceux qui ſont tourmentés des gouttes. Montagnana.

Tablettes de Turbith.

Tabulæ dia turbith.

R. Specierum diaturbith maioris ʒ vi. ſacchari albi in aqua roſarum diſſoluti ℔ ß. vel ʒ iiii. Faites en des tablettes, & en donnez ʒ ß. à chaſque fois, pour purger les humeurs pituiteux.

Tablettes de Diaphœnic.

Diaphœniconis tabulæ.

R. Dactylorum nu. vi. ſem. libiſtici ʒ ii. pinearum, amygdalarum dulc. ana ʒ xv. turbith ʒ i. ß diagredii ʒ xi. ſacchari candi ʒ ii. piperis longi, zingiberis, fol. rutæ ſiccatorum, cinamomi, macis, fœniculi, aniſi, dauci, galange ligni aloes, ana ʒ i. ſacchari ℔ i. Faites infuſer les dattes dans du vin-aigre par l'eſpace de trois iours, puis en formez vn electuaire ſolide. Il eſt doüé de meſmes proprietés q̃ le liquide, mais il eſt beaucoup plus agreable aux malades. Et d'autant que la ſemence du liguſtic eſt Vomitiue, il ſera bon d'y mettre de cardamome en ſa place.

Autres Tablettes de Diaphœnic.

R. Specierum diaphœniconis ʒ vj. ou pluſtoſt ʒ vj. ſacchari albi in aqua roſ. diſſoluti ʒ iv. Formez en des Tablettes qui peſent chaſcune ʒ ß. & en donnez vne à chaſque fois. Elles ſont treſ bonnes cõtre les fieures longues, & contre la colique, car elles purgent la cholere rouſſe, & le phlegme.

DES CONFECTIONS ſolides moins vſitees.

Des Tablettes qui eſchauffent le cerueau.

Tablettes de Licorne.

Tabulæ vnicornu.

R. Succini albi, vnicornu an ʒ ß. margaritarum ʒ i. ambari g iii. ſacchari in aqua cinamomi diſſoluti ʒ v. olei aniſi g. iv. olei ſuccini g. ii. faites en vne confection à Rotules. Crato.

Tablettes fort ſalutaires.

Saluberrimæ tabulæ.

R. Cinamomi, zingiberis ana ʒ i. ß. nucis moſch. cariophyllorum, piperis longi an. ʒ j. maceris, galangæ, dictamni, zedoariæ, calami aromatici, pimpinellæ, angelicæ, an. ʒ i. rhabarbari opt. ʒ ß. rhapontici ʒ ii. croci ʒ ß. ſacchari albi in aqua roſ. diſſoluti ℔ i ʒ i. Faites en des Tablettes pour fortifier le cerueau, & la memoire, chaſſer les vertigines & les triſtes fantaſies des melãcholiques, purifier le lãg, fortifier le cœur, aiguiſer l'appetit, laſcher benignemẽt le vẽtre, ſoulager les phthiſiques, les touſſeurs, & ceux qui ont des abſcés dans le poulmon, ou du pus dans la poictrine. Hieroſme de Bronſuic.

Des Tablettes qui eſchauffent l'eſtomach.

Tablettes pour fortifier & deſſeicher l'eſtomach.

Tabulæ cõfortantes & exſiccantes ſtomachum.

R. Specierum aromat. roſati ʒ ii. ſpec. diarrhod. abbatis ʒ i. ſacchari in aqua méthæ diſſoluti ʒ iij. Faites en des tablettes ainſi que l'enſeigne l'art, qui peſent chaſcune deux drachmes. Rondelet.

Tablettes ſoulphrees de noſtre inuention.

Tabulæ noſtræ ſulphuratæ.

R. Florum ſulphuris ʒ iii. olei fœniculi, g. xv. moſchi g. iii. Formez en des tablettes auec ʒ iii. de ſucre fin diſſoult dans de l'eau roſe, & cuit à perfection, elles ſont ſingulieres contre la paralyſie, la colique, la difficulté d'halaine, &c.

Tablettes pour fortifier l'Eſtomach.

R. Specierum imperialium ʒ ß. pinearũ electarum

electarum, & subtiliter inciſarum ʒ ij. ſpec. aromat.roſ.ʒ j. ß. ſacchari in aqua roſ.diſſoluti ξ viij. olei cinamomi,gr.iij. moſchi g.ij. Faites en vne confection par morceaux. Ian Crato.

Morceaux fortifiants.

Morſelli confortantes. ℞. Pinearum præparatarum ʒ iij. amygdalarum dulc. ʒ ij. ß. cinamomi el. ℈ v. cariophyllorum ʒ ß. macis ℈ j. phiſticorum viridium ʒ j ß. zingiberis albi inciſi ℈ij. margaritarum præp. ℈ ß. foliorum auri n.iv. Formez en des morceaux carrez auec ξ vij. de ſucre fin diſſout dans de l'eau roſe. Langius.

Morceaux confortatifs.

R. Specierum aromatici roſati ʒ j. ſpec. diarrhodonis abb. ʒ ß. ſpec. diambræ ℈ j. cinamomi el ʒj. zingiberis ℈ iij. ß. macis inciſæ ʒ ß. ſantali citrini ℈ ß. pinearum mundatarum ξ ß. ſacchari opt. in aqua roſ. diſſoluti ℔ ß. Preparez en des morceaux ſelon les preceptes de l'art.

Confection de Pinneons.

Confectio pinicata. R. Pinearum præp. ξ i ß. phiſticorum viridium ʒ vij ß. fol. auri, n. xv. margaritarum præp. ℈ j ß. Faites en des tablettes carrees auec ξ xij. de ſucre fin diſſoult dans de l'eau roſe. Langius.

Tablettes confortatiues.

Confortantes tabulæ. R. Sacchari albiſſ. in aqua roſarum diſſoluti ξ iiij. olei cariophyllorum g. iiij. coralli rubri præp. ℈ j. moſchi g. ij. Faites en vne confection à rotules ainſi que l'enſeigne l'art. Ian Crato Medecin de Ceſar.

Morceaux pour refaire les corps extenuez.

Morſelli ad impinguãda corpora emaciata. R. Pulpæ Caponum elixorum, pulpę perdicis, an. ξ ß. nucleorum pini piſtaciorum in vino maluatico maceratorum, an. ʒ ß. amygdalarum dulc. ξ j. cinamomi cariophyllorum, nucis moſch. an. ξ j ß. Formez des morceaux auec ſuffiſante quantité de ſucre fin. Hieroſme Mercurial.

Des tablettes qui rafraiſchiſſent l'eſtomach.

Tablettes pour former & fortifier l'orifice de l'eſtomach.

Tabulæ orificium ſtomachi claudentes R. Coriandri præp. ξ j. cinamomi el. ʒ ij. coralli præpar. ʒ j. ſantali albi, maſtiches, an. ℈ j. conſeruæ roſarum ξ ß. Faites en vne confection par morceaux auec ξ x. de ſucre fin diſſout dans de l'eau roſe. Crato.

Des tablettes qui rafraiſchiſſent le foye.

Tablettes contre l'intemperie chaude du foye.

Tabulæ ad hepatis refrigerationem. R. Conſeruæ flor. cichorij, florum nenupharis, an. ʒj. ſpecierum triaſantali, diatragacanthi frigidi, an. ξ ij. ſacchari albi in aqua endiuiæ diſſoluti ξ iiij. Formez en des tablettes ſelon les preceptes de l'art. Rondelet.

Tablettes de noſtre inuention contre la lepre.

Tabulæ noſtræ ad lepram. R. Trochiſcorum de vipera ʒ ij. margaritarum præp. ʒ ß. ſpec. aromat. roſ. ʒ j. fol. auri num. cc. ſacchari in aqua roſat. diſſoluti ξ iij. Formez en des Rotules couuertes de feuilles d'or.

Des tablettes purge-bile.

Rotules de Rhabarbe.

Orbiculi ex rhabarbaro. R. Succre fin diſſout dans de l'eau de canelle dont on a ſeparé l'huile, & cuit à perfection ξ iiij. Extraict de Rhabarbe, diſſout dans deux drachmes de ſuc de roſes ʒ j. Rhabarbe ſubtilement puluériſé & humecté dans de l'eau de canelle ʒ ij. Faites en des rotules ainſi que l'enſeigne l'art. Crato.

Autres tablettes purge-bile.

Tabulæ aliæ cholagogæ. R. Mannæ electæ ξ iv. ſucci roſarum rub. ℔ ij. conſeruæ bugloſſi, conſer. cyrſij an. ξ ij. diagredij ξ vj. Incorporez le tout auec quantité ſuffiſante de ſucre fin, & en faites des tablettes qui peſent chaſcune ξ ß. Andernac.

Autres tablettes pour meſme effect.

R. Santali citrini albi, rubri, gallíæ moſchatæ, trochiſcor. oxyacanthæ, ana ʒ. iij. mannæ ξ iij. ſucci roſarum rub. ℔ j. ß. conſeruæ cichorij, conſer. borraginis, an. ʒ ij. diagredij ξ j. Formez en des tablettes du poids de ʒ ij. chaſcune, & en donnez depuis ʒ j. iuſques à ʒ iij. le meſme.

Autres tablettes purgatiues.

R. Specierum diamoſchi ʒ j. ſpec. diarrhod. abbat. calami aromat. an. ʒ j. Rhabarbari el. ℈ j. diagredij ℈ ij ß. Faites en des tablettes auec ξ iiij. de ſucre fin, qui peſent chaſcune ʒ ß. Vn certain Italien.

Tablettes purgatiues de noſtre inuention.

Tabulæ noſtræ purgantes. R. Sacchari in aqua roſ. diſſoluti ξ iij. quintæ eſſentiæ ſcammonij q.ſ. Formez

©BIU Santé

en des tablettes ſelon les preceptes de l'art.

Des tablettes purge-plegme.

Tablettes de ſaffran baſtard.

Tabulæ Diacnicu. ℞. Diatragacanthi frigidi ʒ ß. carnis cotoneorum ʒ j zingib. ris albi ʒ ij. medullæ ſem.cnici ʒ iiij diagredij, ʒ iij. turpethi albi ʒ vj. mannæ, mellis roſati colati, ana ʒ j. ſacchari opt. ʒ x. faites en des tablettes qui peſent chaſcun ʒ ß. Andernac.

Tablettes Antimoniees de noſtre inuention.

Tabulæ noſtræ ſtibiatæ. ℞. Stibij, ſeu antimonij præparati, ʒ ij. gummi tragacanthi, ʒ j. ſacchari albi in aqua roſarum diſſoluti, ʒ iij. olei anniſi, G. xv. formez en des tablettes qui peſent chaſcune ʒ j. I'ay de couſtume d'en donner depuis ʒ ß. iuſques à ʒ j. pour purger ceux qui en ont beſoin par le haut, & par le bas.

Autres tablettes Antimoniees de noſtre inuention.

Tabulæ noſtræ de ſtibio aliæ. ℞. Vitri antimonij, ʒ vj. pulueris tragacanthi, ʒ iij. faites en des tablettes auec ℔. j ß. de ſucre fin diſſout dans de l'eau roſe & cuit à perfection: & en donnez depuis ʒ j. ou ℈ ij. iuſques à ʒ j. ß.

Des tablettes qui purgent la melancholie.

Melanagogæ tabulæ. ℞. Succi cotoneorum, mellis opt. deſpumati, ana ℔. j ß. cariophyllorum, zingiberis, cinamomi, ana ʒ j. conſeruæ buglоſſi, cyrſij, violarum, ana ʒ ij. epithymi, fol. ſenæ, ana ʒ ß. veratri nigri, ʒ vj Incorporez le tout auec du ſucre clarifié; & en faites des tablettes qui peſent chaſcune ʒ ij. Andernac.

Des tablettes qui purgent les humeurs meſlés.

R. Specierum Electuarij Diacnicu, ʒ ß. ſpec. Electuarij diaturpethi cum rhabarbaro, ʒ vj. ſacchari ʒ iij. ß. faites en des tablettes, chaſcune du poids de ʒ iij. Le meſme.

Autrement.

R. Rad. turpethi gummoſi, ſcammonij præp. ana ʒ j. medullæ sem. carthami ʒ ß. ſpec. diatragacanthi frigidi, zingiberis, cinamomi, el. ana ʒ ij. carnis cidoniorum, corticis citri ſicci, ana ʒ j. ſacchari candi ʒ j. ſacchari albi diſſoluti in aqua roſ. ʒ x. formez en des tablettes, dont vous pourrez donner depuis ʒ j ß. iuſques à ʒ ij. ß. pour purger les humeurs meſlés, & ſur tout les ſeroſités. Gaſpar Bauhin.

Tablettes de turbith auec rhabarbe.

Tabulæ diaturbith cum rhabarbaro. R. Turbith in oleo amygdalarum per noctem macerati ʒ v. zingiberis, cinamomi, ana ʒ j. cariophyllorum, ℈ iij ß. agarici trochiſc. ʒ j ß. fol. ſenæ ʒ ij. ℈ ß. hermodactylorum, ʒ ij. rhabarbari, ʒ iij. ſchœnanthi, ℈ j. galangæ, macis, ana ℈ ij. diagredij, ʒ iij. ß. ſacchari in vino citoniorum, & aqua roſarum ſoluti ʒ xviij. formez en des tablettes, & en donnez iuſques à ʒ ß. Iehan Langius.

Tablettes purgatiues de noſtre inuention.

Tabulæ noſtræ purgantes. R. Spec. aromat. roſ. ℈ ß. cinamomi el. zingiberis, ana ʒ ß. macis, galangæ, calami aromat. ana ℈ ß. rhabarbari el. ʒ j. ß. ſpicæ indicæ ℈ ß. turbith opt. ʒ iij. agarici trochiſc. ʒ j. fol. ſenæ mundatæ, ℈ iv. diagredij ʒ ij ß. tragacanthæ, maſticis, ana ℈ ß. ſacchari in aqua cotoneorum diſſoluti, ʒ ix. olei cariophyllorum ℈ ß olei cinamomi, G. v. Faites en des tablettes de ʒ ij la piece, & en donnez vne tablette à chaſque fois.

Morceaux pour fortifier les principales parties du corps.

Morſelli præcipua membra fouentes. R. Cinamomi el. ʒ ß myrobalanorum chebul. Emblic. ana ʒ ij. croci, roſarum, ana ʒ j. ſantali rubri, ʒ ij coralli rubri ʒ j. moſchi, ambræ, ana ℈ j. formez en des tablettes couuertes de fueilles d'or, auec quantité ſuffiſante de ſucre fin, diſſout dans de l'eau roſe, & du ſuc de citron. Ficinus.

Des tablettes pour tuer les vers dedans les boyaux.

Confection contre les vers.

R. Seminis ſancti ʒ j ß. farinæ lupinorum ʒ j. diptammi albi, Indici, ana ʒ ß. cornu cerui vſti & præparati, ſcordij veri, ana ʒ j ß. croci, ʒ ß. G. vj. ſacchari albi, aqua abſinthij diluti, autant qu'il en faudra, pour en former vne confection à morceaux. Les med. d'Auxbourg.

Autrement pour meſme effect.

R. Sem. Cinæ ʒ j. rad. filicis, radicis graminis, diptamni albi, ana ℈ ij. Cornu cerui vſti, Rhabarbari, ana ℈ iiij. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & l'incorporez auec ʒ vj. de ſucre fin diſſout dans de l'eau de chien-dent. Le meſme.

Des tablettes contre la peſte.

R. Fragmentorum Saphyri hyacinthi, Smaragdi, vel vnionum, ℈ j. ana G iiij. rad.

©BIU Santé

Biſtortæ, Angelicæ, Tormentillæ, Carlinæ, ſol. cardui benedicti, ana ʒ j. raſuræ eboris, cornu cerui, coralli rubri, carabæ, ana ϑ iiij. boli Armeniæ, ʒ ij. doronici, zedoariæ, cariophyllorum, rad. cyperi, ſchœnanthi, roſarum rub. ana ʒ ß. fol. meliſſæ, ocymi, croci, ana G. xv. ſacchari ſoluti, in aqua roſarum q. ſ. pour en former vn Electuaire en forme ſolide. Dalechamps.

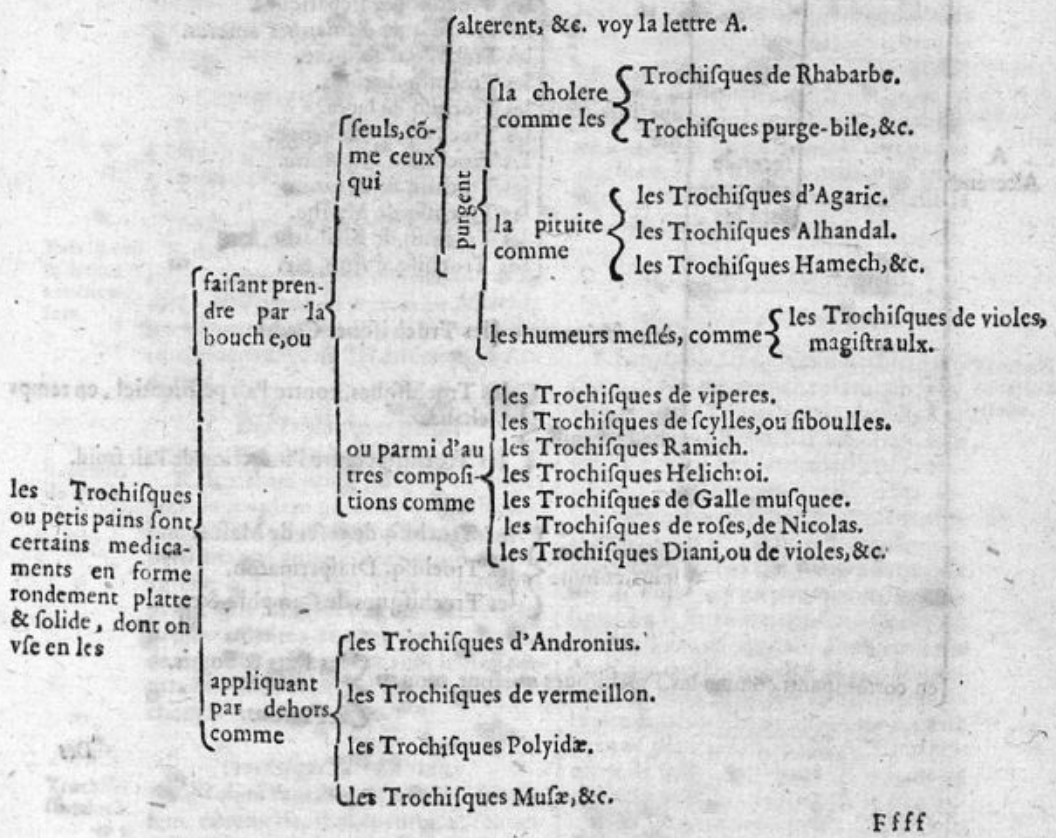
Autres tablettes pour meſme fin.

℔. Pulueris roſarum rub. ʒ j. coralli rubri, Margaritarum, cornu cerui, ſpodij, ana ϑ ij. corticis citri ſicci, rad. angelicæ, macis, ana ϑ ß. Reduiſez le tout en poudre, & en faites vn Electuaire ſolide, auec ſuffiſante quantité de ſuccre diſſout dans de l'eau roſe. Iehan Bauhin le ieune.

Autres tablettes contre la peſte.

℔. Pulueris roſarum rub. boli Armenæ præp. ana ʒ ij. coralli rubri, ſpodij, margaritarum, cornu cerui, ana ʒ ß rad. Angelicæ, carlinæ, macis, ana ʒ j. croci, ϑ j. foliorum meliſſæ, ocymi, ana ϑ ß. ſacchari in aqua roſacea diſſoluti, q. ſ. pour en faire vn Electuaire en forme ſolide. Le meſme.

Des Trochiſques. Section XXXVIII.



Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 753 sur 846

©BIU Santé

- A Alterent
  - en cõſeruant par leur qualité
    - premiere tels que ſont les
      - chauds: comme
        - les Trochiſques de bois d'Aloes.
        - les Trochiſques de ſaffran.
        - les Trochiſques eſchauffants, &c.
      - froids, comme
        - les Trochiſques de Spodium.
        - les Trochiſques de Santaulx.
        - les Trochiſques de Camphre, &c.
    - ſeconde tels que ſont les
      - adſtringents, comme les
        - Trochiſques de terre ſeellee.
        - Trochiſques d'Ambre iaune.
        - Trochiſques de Berberis.
        - Trochiſques de Spodium.
        - Trochiſques de Corail.
        - Trochiſques de ſemences de Galen.
        - Trochiſques contre les flux.
      - remollitifs, comme
        - les Trochiſques de Cappres, &c.
      - aperitifs, comme
        - les Trochiſques hepatiques.
        - les Trochiſques d'amandes ameres.
        - les Trochiſq. d'abſinthe.
        - les Trochiſq. de roſes.
        - les Trochiſq. de lacca.
        - les Trochiſq. d'Alkekenge.
        - les Trochiſq. d'Eupatoire.
        - les Trochiſq. de Benzoin.
        - les Trochiſq. de Myrrhe.
        - les Trochiſq. de Rhabarbe, &c.
        - les Trochiſq. d'Anis, &c.
      - deterſifs, comme
        - les Trochiſques Cyphi.
      - chaſſe-venins
        - les Trochiſques, contre l'air peſtilentiel, en temps chaud.
        - les Trochiſq. contre l'infection de l'air froid.
      - appaiſe douleurs, comme
        - les Trochiſq. de roſes de Meſué.
        - les Trochiſq. Diaſpermaton.
        - les Trochiſques de Camphre, &c.
  - en corrompant: comme les Trochiſques qui font mourir
    - les Rats & Souris.
    - les Lirons.

Des

©BIU Santé

Des Trochiſques chauds.

Trochiſques de bois d'Aloes.

Trochiſci ligni aloes.

℞. Ligni aloes, roſarum rub. an. ʒ ij. maſtiches, cinamomi, cariophyl. nardi indicæ, macis, nucis moſch. cubebarum, cardamomi maioris, minoris, paſtinacæ, galliæ moſch. cort. citri, ana ʒ j. ß. moſchi, ambræ, ana ϑ ß. mellis paſſulati q. ſ. pour en former des Trochiſques, que vous pourrez garder vn an apres les auoir ſeichés à l'ombre, & enueloppés dans vn papier trempé dans de la cire fondue. Ils fortifient l'eſtomach, le cœur, & le foye, d'où vient qu'ils remediét à la puanteur de bouche, aux palpitations & defaillances de cœur, à l'hydropiſie, &c. Meſué.

Trochiſques de Saffran.

Trochiſci de Croco.

R. Croci ʒ ij. roſarum rub. ammi, myrrhæ, ana ʒ j. ß. ligni aloes ϑ ij. Reduiſez le tout en poudre, & en formez des Trochiſques auec de l'eau roſe. Nicolas.

Crocomagma de Damocrates.

R. Croci ʒ c. myrrhæ, roſarum rub. ana ʒ l. amyli, gummi Arabici ana ʒ xxx. vini q. ſ. pour en faire des trochiſques. Galen.

Trochiſques chauds pour l'eſtomach.

Paſtilli calfacientes ventriculum.

R. Abſinthij, ſem. apij, aniſi, cinamomi, caſiæ odoratę, ana ʒ iij. myrrhæ, ſpicæ indicę, caſtorei, ana ʒ j. piperis longi, lachrymæ papaueris croci, an. ϑ ij. Faites en des trochiſques auec du ſel de fenouil. Andernac.

Des Trochiſques froids.

Trochiſques de Spodium.

Trochiſci de ſpodio.

R. Roſarum rub. ʒ j. ß. Spodij ʒ x. ſem. acetoſæ ʒ vj. ſem. portulacæ, coriádri prę. ſumach, ana ʒ ij. ß. amyli vſti, balauſt. berberis ana ʒ ij gummi Arabici aſſati ʒ j. ß. agreſtæ q. ſ. pour en former des petits pains. Ils ſont fort ſinguliers contre les fieures ardentes accompagnees de flux de ventre. Ils temperent auſſi les inflammations du foye, & de l'eſtomach, eſtanchent la ſoif, &c. Meſué.

Trochiſques des Santaux.

Trochiſci ſantalorũ.

R. Trium ſantalorum ana ʒ j. ſpodij, ſem. cucumeris, ſem. cucurbitæ, ſem. citruli, ſem. portulacæ, boli armenæ, ana ʒ ß. roſarum ʒ vj. berbereorum, aut ſucci eius ʒ iij. caphuræ ʒ ß. Incorporez le tout enſemble, & en faites des Trochiſques auec de l'eau de pourpier. On en peut faire vſer auec bon ſuccez dans du ver-jus, ou du ſuc de berberis, ou du ſuc de citron contre les fieures ardentes, & les intemperies chaudes du foye, & de l'eſtomach. le meſme.

Autres Trochiſques de Santaux.

R. Santalorum citrinorum, ʒ ij. gummi Arabici, ſem. citruli, ana ʒ j. ſeminis lactucæ, ſem. portulacæ, tragacanthi, ſucci glycyrrhiſæ, ana ʒ ß. Formez en des trochiſques auec du ius de limõ, & en vſez pour meſme fin que des precedents. le meſme.

Trochiſques de Camphre.

Trochiſci de Caphara.

R. Fol. roſarum rub. ʒ ß. ſpodij ʒ ij. ſantali citr. ʒ ij. ß. croci ʒ j. glycyrrhiſæ ʒ ij. ſem. citruli, melonis, cucumeris cucurbitæ, tragacanthi, gummi arabici, nardi indicæ ana ʒ j. ligni aloes, cardamomi maioris, amyli, caphuræ, an. ϑ ij. ſacchari albi, mannæ, ana ʒ iij. mucilag. ſem. pſyllij cum aqua roſarum extractæ q. ſ. pour en former des trochiſques. Ils ſont bons cõtre les fieures ardentes, la ſoif inextinguible, les ardeurs & inflammations d'eſtomach, & de foye, la iauniſſe, la phthiſie, la fieure hectique, &c. le meſme.

Des Trochiſques adſtringents.

Trochiſques de terre ſeellee.

Trochiſci de terra ſigillata.

R. Sanguinis drac. gummi Arabici aſſati, trochiſcorum ramich, roſarũ rub. ſem. roſarum, amyli aſſati, acaciæ, lapidis hæmatitis, hypociſtidis, balauſtiorum, boli armenæ, terræ ſigillatæ, coralli rub. carabæ an. ʒ j. margaritarũ, ſpodij, tragacanthæ. ſem. papaueris nigri an. ʒ j. ſem. portulacæ, cornu cerui vſti, thuris, gallarum, croci ana ʒ ij. ceux qui y voudront adiouſter de l'opium, y en pourront mettre iuſques à ʒ ij. Et en former des petits pains auec de l'eau de plantain. Ils ſe garderõt deux ans entiers pourueu qu'on les enueloppe dans vn papier trempé dans de la cire fondue. Pris en breuuage auec de l'eau de plantain, ils arreſtent le crachement de ſang : Appliqués ſur le front ils eſtanchent le flux de ſang par le nez. Syringués dans la matrice ils arreſtent le flux menſtrual immoderé. On les peut auſſi faire prendre par la bouche, & ietter dans la veſcie de ceux qui piſſent le ſang. Meſué.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 755 sur 846

©BIU Santé

Trochiſques d'Ambre iaune.

Trochiſci de Carabe. R. Carabæ ʒ ix. cornu cerui vſti, gummi Arabici aſſati, coralli rub. vſti, tragacanthi, acaciæ, hypociſtidis, balauſtiorũ maſtiches, laccæ, papaueris nigri aſſati, ana ʒ iij. thuris croci, opij, ana ʒ ij. g. xv. mucilaginis pſyllij q. ſ. pour en former des trochiſques. Ils sõt fort propres pour arreſter toute ſorte de flux de ſang, & pour conſolider les vlceres du poulmon & de la poictrine. Meſué.

Trochiſques de Berberis.

Trochiſci de berberis R. Berberis ʒ ij. ſpodij, ligni aloes, ſem. acetoſæ, maſtiches, galliæ moſchatæ, nardi indicę ana ʒ j. gummi Arabici ʒ iij. roſarum rub. ʒ v. aquæ roſarum q. ſ. pour en former des petits pains, ſinguliers contre l'intemperie chaude de l'eſtomach, & du foye, contre le flux de ventre &c. le meſme.

Trochiſques contre le flux de ventre.

Trochiſci ad fluxum ventris. R. Balauſtiorum, corticum, glandium, aceto maceratorum & toſtorum, rhois baccarum myrti, hypociſtidos, an. ʒ ij. cymini, carmani, gallarum aceto maceratarũ, & toſtarũ, capitum granatorum, fruct. tamariſcis, macis, xyloaloes, galliæ aromaticæ, maſtiches, ſpicæ indicæ an. ʒ j. ſeminis oxalydis, gummi, boli armenę, ſem. vuæ, paſſerum toſtorum, ana ʒ ß. ſem. coriandri aceto macerati & toſti ʒ ij. vini pontici q. ſ. pour en faire des Trochiſques qui peſent chaſcun ʒ j pour en donner vn à chaſque fois auec du ſyrop de coings, ou quelque autre ſuc ſtyptic. Meſué.

Trochiſques contre le flux de ventre auec vlcere.

Ad idem cum exulceratione inteſtinorum. R. Spodij ʒ vij. ſem. roſarũ, balauſtij, roſarum, acaciæ, ſang. draconis, an ʒ ij. ß. ſẽ. acetoſę ʒ j. ß. oxyacanthę, carnis rhu, ſem. plantaginis, ſem. portulacæ aſſati ana ʒ j. g. x. gummi aſſati ʒ j. Faites en des petits pains qui peſent chaſcun ʒ ß. & en faites vſer au patient auec de la decoction d'orge mondé. le meſme.

Trochiſques de Corail.

Trochiſci de Corallo R. Coralli rubri, cinamomi, myrrhæ, amomi, ſem. papaueris albi, an. ʒ ß. ſchœnanthi, croci, ana ʒ ii. calami aromatici, xylobalſami, caſſiæ, ſolii, maſtiches, phu, polii montani, aſari, pedis columbini, ana ʒ i. Formez en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de gros vin. Ils ſont ſinguliers contre les crachemens de sãg, les dyſenteries, deſuoyements d'eſtomach, deſgouſtements, &c. Nicolas.

Trochiſques de Corail de Galen.

Trochiſci de Corallo Galeni. R. Coralli rubri, terræ Samiæ, ana ʒ j. balauſt. amyli, terræ Lemniæ, an. ʒ ß. ſem. hyoſcyami, opij, hypociſtidis, ana ʒ ij. faites en des trochiſques auec du ſuc de plãtain, & les ſeichez à l'ombre puis les enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue pour les conſeruer deux ans, & en vſer pour meſme fin que les precedents. Galen.

Les Trochiſques de la plante chaſte.

Trochiſci de Agno caſto. R. Agni caſti, tamaricis, an. ʒ v. ſem. endiuiæ, ſem. portulacæ, ana ʒ ij. ß. Formez en des trochiſques auec de l'eau de ſcolopendre. Ils ne ſont point en vſage auiourd'huy, combien qu'on s'en puiſſe ſeruir auec bon ſuccés contre le flux de ſemence; & autres ſemblables maladies. Rhaſes.

Trochiſques des ſemences.

Trochiſci Diaſperma ton. R. Sem. apii, ſem. ammios, an. ʒ ß. ſem. aniſi, ſem. fœniculi, an. ʒ ij. opij, caſſiæ, an. ʒ i. Incorporez le tout auec de l'eau de pluye, & en faites des trochiſques. Ils ſoulagent fort les pleuretiques, & ceux qui crachent le ſang, & appaiſent les douleurs. Galen.

Trochiſques contre la Phthiſie, & les vlceres du poulmon.

Trochiſci ad phthiſim, & vlcera pulmonis. R. Balauſtiorum, roſarum ſic. ana ʒ ß. ſang. drac. medullę, tritici, olibani an. ʒ ii gummi Arabici, tragacanthi, maſticis, ana ʒ iii. acaciæ, croci, an. ʒ ß. carabę, myrrhę, ana ʒ i. anarcinę ʒ v. Reduiſez le tout en poudre, & en formez des trochiſques auec de la gelee de coings, puis les faites ſeicher à l'ombre. Auicenne.

Des Trochiſques remollitifs.

Trochiſques de Capprier.

Trochiſci de Capparibus. R. Corticis rad. capparis, ſem. agni, ana ʒ vi. ſem. nigellæ, calamenthi, ſucci eupatorii, acori, amygdalarum amararum, fol. rutæ, ariſtolochiæ rotundæ, ſem. naſturtii ammoniaci, ana ʒ ii. cyperi, ceterach, ana ʒ i. ou pluſtoſt ʒ i. Diſſoluez l'ammoniac, & reduiſez le reſte en poudre puis incorporez le tout enſemble, & en formez des trochiſques, que vous pourrez

pourrez garder vn an, enueloppés de papier trempé dans de la cire fondue. Ils ſont bons pour diſſipper les duretez, & les ventoſitez de la rate. Meſué.

Des trochiſques aperitifs.

Trochiſques hepatiques d'Aſclepiades.

Trochiſci hepatici Aſclepiadis.

R. Aniſi, ſem. apij, aſari, amygdal abſinthij, ana ʒß. Pulueriſez le tout ſubtilement, puis l'incorporez auec ſuffiſante quantité d'eau de pluye, & en faites des trochiſques. Pris en breuuage auec du vin, ils purgent le foye par les vrines. Galen.

Trochiſques d'Amandes ameres.

Paſtilli ex amygdalis amaris.

R. Aniſi, apii, aſari, comarum abſinthii, amygdalarum amararum, ana ʒ ii. Faites en des trochiſques auec de l'eau, & en vſez pour meſme fin que des precedentes. Paulin.

Trochiſques d'Abſinthe.

Trochiſci de abſinthio.

R. Roſarum, abſinthii, aniſi, ana ʒ ii. rhabarbari, ſucci eupatorii, aſari, ſeminis apii, amygdalarum amararum, nardi Indicæ, maſtiches, folii, ſeu ſpicæ Romanæ, ana ʒ i. ſucci endiuiæ q.ſ. pour en former des trochiſques qui ſe pourront conſeruer vn an enueloppés de papier trempé dans de la cire fondue. Ils deſopilent & deſenflent l'eſtomach, le meſentere, & le foye, chaſſent les fieures longues, aiguiſent l'appetit, &c. Meſué.

Trochiſques de Roſes de Rhaſes.

Trochiſci de roſis, Rhaſes.

R. Roſarum rub. ʒß. ligni aloës ʒ ii. maſtiches ʒ i. ß. abſinthii, cinamomi, nardi Indicæ, caſſiæ, ſchœnanthi, ana ʒ i. Formez en des trochiſques auec du vin viel, & de l'eau où auront cuit les racines aperitiues. Ils gueriſſent l'hydropiſie qui ſe commence à former, les fieures longues, les obſtructions de foye & de la rate, l'indigeſtion d'eſtomach, &c. Meſué.

Trochiſques de Lacca.

Trochiſci de Lacca.

R. Laccæ, ſucci glycyrrhiſæ, ſuc eupatorii, abſinthii, berberis, rhabarbari, ariſtolochiæ longæ, coſti, aſari, amygdalarum amararum, rubiæ, ſem apii, ſem aniſi, ſchœnanthi, ana ʒ ii. vini q.ſ. pour en faire des trochiſques. Ils ſont ſinguliers contre les fieures errantes, & longues, & contre l'hydropiſie, entant qu'ils deſopilent le foye, & la rate, & purgent par les vrines. Meſué.

Trochiſques d'Alkekenges.

Trochiſci de alkekengi.

R. Fructus Alkekengi ʒ iii. ſem. cucumeris, ſem. citruli, ſem. cucurbitæ, ana ʒ iii ß. boli Armenæ, gummi Arabici, thuris, ſang. draconis, ſem. papaueris albi, amygdalarum amararum, ſucci glycyrrhiſæ, tragacanthæ, amyli, pinearum mundat. an ʒ vi. ſem. apii, carabæ, terræ ſigillatæ, ſem. hyoſcyami, opii, ana ʒ ii. Iulepi violati q.ſ. pour en former des trochiſques, qui ſe peuuent garder deux ans. Ils ſont bons contre les vlceres des reins & de la veſcie, & contre la difficulté d'vrine. Meſué.

Trochiſques d'Eupatoire.

Trochiſci de eupatorio.

R. Mannæ el. ſucci Eupatorii, ana ʒ i. roſarum rub. ʒ ß. nardi Indicæ ʒ iij. ſpodii ʒ iii. ß rhabarbari opt. aſari, aniſi, ana ʒ ii. ß. ou pluſtoſt ʒ ii. ß. Formez en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de ſuc d'eupatoire. Ils deſopilent, & deſenflent le foye, & la rate, gueriſſent les fieures longues, la iauniſſe, & l'hydropiſie qui ſe commence à enraciner. le meſme.

Trochiſques D'Alipte muſquee.

Trochiſci aliptæ moſchatæ.

R. Ladani ʒ iii. ſtyracis ʒ i. ß. ſtyracis rubræ ʒ i. ligni aloës ʒ ii. ambræ ʒ i. camphoræ ℈ i ß moſchi ℈ ß. Faites en des trochiſques auec ſuffiſante quantité d'eau roſe. Ils ſont fort ſinguliers pour les enfans aſthmatiques, & pour ceux qui vomiſſent leur laict ſi toſt qu'ils l'ont attiré dans leur eſtomach. On en peut faire auſſi vn parfum de tres-bonne odeur.

Trochiſques de Benzoin.

Trochiſci de bẽzoin.

R. Benzoi. ʒ vi. ligni aloës ʒ viii. ſtyracis calamitæ ʒ iii. moſchi ʒ ß. Ireos ʒ ii. ſacchari candi ℔ iii. Reduiſez le tout en poudre, & en formez des trochiſques auec de l'eau roſe. Ils ſont particulierement propres aux delicats & perſonnes de grands moyens: car ils ſont de grand prix & rempliſſent le lieu où on les bruſle d'vne treſ-ſoüefue odeur & qui fortifie le cœur, le cerueau, &c. les medecins d'Auxbourg.

Trochiſques de Myrrhe.

Trochiſci de myrrha.

R. Myrrhæ ʒ iii. lupinorum ʒ v. foliorum rutæ, mentaſtri, pulegii, rubiæ, cumini, aſæ fœtidæ, ſagapeni, opopanacis,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 757 sur 846

©BIU Santé

ana ʒ ij. Diſſoluez les gommes dans du vin-aigre, puluerisez le reſte, & en faites des trochiſques auec du ſuc d'Aluine, que vous ſeicherez à l'ombre, & enuelopperez d'vn papier trempé dans de la cire fonduë pour les conſeruer vn an. Ils prouoquent les menſtrues, & appaiſent les douleurs cauſees par leur retention. Rhaſis.

Trochiſques d'Anis.

Trochiſci ex aniſo. R. Aniſi, ſucci eupatorij, ana ʒ ii. ſem. anethi, nardi Indicæ, maſtiches, folii, fol. abſinthii, aſari, apij, amygdalarum amararum, ana ʒ ß. aloes ʒ ii. ſyrupi abſinthii q. ſ. pour en former des trochiſques. Ils deſopilent & gueriſſent les maladies qui procedent de ces obſtructions. Meſué.

Autres trochiſques d'Anis de dix ingredients.

Trochiſci ex aniſo alii ex decē ſimplicib. R. Aniſi, ſucci Eupatorii, ana ʒ ß. maſtiches, ſpicę Indicæ, apii, abſinthii rom. aſari, folii, an. ʒ i. amygdalarum amararum ʒ i. ß. aloës bonæ ʒ ii. decocti abſinthii q. ſ. pour en faire des trochiſques. Les Anciẽs ont appris par experience qu'ils deſopilent le foye, gueriſſent les fieures longues, comme les quartes & autres ſemblables, &c. le meſme.

Des trochiſques deterſifs.

Trochiſques Cyphi.

Trochiſci Cyphi. R. Pulpæ Paſſularum, terebenthinæ coctæ, ana ʒ iii. myrrhæ, ſchœnanthi, ana ʒ i. ß. calami aromatici ʒ ix. cinamomi ʒ ß. vnguis odorati, bdellii, nardi Indicæ, caſſiæ lignee, cyperi, baccarum iuniperi, ana ʒ iii. aſpalathi ʒ ii ß. croci ʒ i. Formez en des trochiſques auec ſuffiſante quãtité de miel, & vn peu de vin. Ils ſont bõs contre les vlceres du poulmon, du foye, & autres parties interieures. Damocrates.

Des trochiſques chaſſe-venins.

Trochiſques contre l'infection de l'air en temps de peſte.

Trochiſci contra peſtilentem aërem. R. Mithridatii opt. ʒ i. rad. Angelicæ, zedoariæ, ſpecierum diamargaritonis, frig. cinamomi el. ſantali citr. ana ʒ ß. myrrhæ el. boli Armenæ præp. ana ℈ i. moſchi g iii. ſacchari Canarii ʒ vi. Faites en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de mucilage de gomme Tragacanth tiré dans de l'eau de ſcabieuſe meſlee auec vn peu de ſuc de limons, & en tenez touſiours vn dans voſtre bouche quand vous ſortirez en temps de peſte. Gaſpar Bauhin.

Autres trochiſques pour meſme fin.

Ad peſtilẽtem aërem in æſtate. R Roſarum rub. florum violarum, florum nymphęæ, an. ʒ i. corticis citri, ſem. citri, ana ʒ ß. coriandri, ſantali rub. ſpec. diatriod. ana. ℈ ii. boli Armenæ ʒ i. mucilaginis tragacanthæ cum aqua roſarum extractæ q. ſ. pour en former des trochiſques, qui vous ſeruiront de preſeruatif tout l'Eſté.

Trochiſques contre l'infection de l'air en hyuer.

Ad aërem peſtilẽtem hyeme. R. Spec aromat. roſati, diamargarit. cal. an. ʒ ii. boli Arm. ʒ i. ß. Formez en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de mucilage de gomme Tragacanth tiré auec de l'eau roſe. Andernac.

Des trochiſques appaiſe douleurs.

Trochiſques de Roſes de Meſué.

R. Roſarum rub. ʒ ix. ligni aloës, nardi Indicæ, ana ʒ iii. glycyrrhiſæ ʒ iv. ß. ſpodii ʒ i. ß. maſtiches ʒ ii. croci ℈ ii. ß. Incorporez le tout enſemble en trochiſques auec du vin blanc. Ils ſont fort ſinguliers contre les fieures pituiteuſes, cõpliquees, & inueterees contre la douleur d'eſtomach, & pour le nettoyer des humeurs corrompus qui y adherent.

Trochiſques de ſemence.

Trochiſci Diaſpermaton. R. Sem. Apii, ſem ammi, ana ʒ i. aniſi, fœniculi, ana ʒ ß. opii, caſſię, an. ʒ ii. aquę pluuiæ q ſ. pour en faire des trochiſques qui ſe peuuent garder deux ans. Pris en breuuage auec du vin cuit, ou de l'eau, ils appaiſent les douleurs des parties interieures, gueriſſent le pleureſis, le crachement de ſang, &c.

Trochiſques pour faire mourir les Rats, & les Lirons.

Trochiſci interficientes mures & lires. R. Farinæ Auenaceæ ʒ iv. arſenici citrini ʒ ß axungiæ porcinæ q. ſ. Formez en des trochiſques auec vn bien peu de miel.

Des trochiſques qui purgent la cholere rouſſe.

Trochiſques de Rhabarbe.

Trochiſci de rhabarbaro. R. Rhabarbari el. ʒ x ſucci eupatorii, amygdalarum amararum, ana ʒ ß. roſarum ʒ iii. nardi Indicæ, aniſi, rubiæ, ſeminis apii, abſinthii, aſari, ana ʒ i. aquæ

©BIU Santé

aquæ cuſcutæ q. ſ. pour en faire des trochiſques qui peſent chaſcun ʒ j.ß. & que vous pourrez garder vn an enueloppés de papier trempé dãs de la cire fondue. Ils deſopilent le foye, & gueriſſent les maladies qui procedent de ſes obſtructions. Meſué.

Trochiſques purge-bile.

Paſtilli cholagogi. ℞. Maſticis, nucis pineæ, vuarum paſſarum detractis acinis, an. gr. v. gummi g. vij diagredij ϑ j. Formez en des trochiſques pour vne priſe auec ſuffiſante quantité de miel. Andernac.

Des trochiſques qui purgent la pituite.

Trochiſques d'Agaric.

Trochiſci de agarico. R. Agarici ʒ iij. ſalis gemmæ ʒ ß. zingiberis ʒ ij. Reduiſez l'Agaric en poudre auec vne lime, & battez le reſte dans vn mortier, puis en formez des trochiſques auec du vin-aigre miellé. Ils purgent le phlegme eſpaix meſlé auec la cholere, & les humeurs viſqueux gluants, & pourris de la poictrine, & du cerueau. Meſué.

Agaric trochiſqué.

Agaricus trochiſcatus. Reduiſez en poudre auec vne lime ʒ iiij. de bon Agaric, puis l'incorporez auec du vin dans lequel vous aurez fait infuſer au parauant du zingembre, & en faites des trochiſques, auſquels vous pourrez adiouſter, ſi bon vous ſemble, quelque peu de gomme Arabic, & Tragacanth. On peut mettre ces trochiſques au lieu de l'Agaric dans toutes les compoſitions où il entre, pource qu'eſtant ainſi preparé il n'en opere pas moins, & ſi ne renuerſe pas tant l'eſtomach. le meſme.

Trochiſquss Alhandal.

Trochiſci alhandal. R. Pulpæ Colocynthidis ʒ x. Hachez la fort menu auec des cizeaux, & la fricaſſez auec ʒ j. d'huile roſat, incorporez la par apres, & en faites vne maſſe auec vne partie de l'eau roſe, dans laquelle vous aurez fait infuſer au parauant par l'eſpace de quatre iours ʒ vj de gomme Arabic, auec autant de Tragacanth, & de Bdellium. Seichez ceſte maſſe au ſoleil, puis la broyez pour en former des trochiſques auec le reſte de l'eau roſe ſuſmentionnee. On en peut mettre fort commodement dans toutes les compoſitions, où il entre de la coloquinthe, & les donner ſeuls depuis g. vj. iuſques à g. xij. Meſué.

Trochiſques Hamech.

℞. Violarum, humidi, & ſicci mediarum aur. xij. turbith gummoſi aur. vj. ſucci glycyrrhiſæ, aur. iij. mannæ ʒ iij Formez en des trochiſques ainſi que l'enſeigne l'art. Ils eſteignent les inflammations, laſchent benignement le ventre, & nettoyent la poictrine. On en peut donner aur. ij. auec du ſuccre, ou de la pulpe de caſſe. le meſme. Trochiſci hamech.

Des trochiſques qui purgent les humeurs meſlés.

Trochiſques magiſtraux de violes.

R. Violarum nigrarum ʒ vj. turbith ʒ iij. ſucci glycyrrhiſæ, diagredij, ana ʒ j. Faites en des trochiſques. Ils purgent les eaux, la pituite groſſiere, la cholere rouſſe, & diſſippent les ventoſités. Trochiſci de violis magiſtrales.

Des trochiſques qui entrent dans les compoſitions d'autres medicamens.

Trochiſques de viperes.

Choiſiſſez vingt viperes qui ayent eſté priſes en des lieux fort eſloignés de la mer, depuis le commencement d'Auril, iuſques à la fin de May, qui ſoyent femelles pluſtoſt que maſles, & qui toutesfois ne ſoyent point pleines, qui paroiſſent de couleur iaunaſtre, ayent la teſte large & platte, le col long, & plus greſle que les maſles, le ventre plus grand, & la queüe plus petite, & non entortillee, mais entorſe & eſtendue, qui rampent fort lentement, & qui remuent dauantage les parties de derriere en marchant, que non pas celles de deuant, qui ayent le regard farouche, & aſſeuré, les yeux eſtincelants de rouge, & qui ſoyent fraiſchement priſes. Couppez leur premierement la teſte, & la queüe auec la longueur de quatre trauers de doigts du corps, & prenez garde ſi apres qu'elles ſont ainſi mutilees elles remuent encor, & ſi elles rendent beaucoup de ſang, d'autant que celles qui le font, ſont tenues pour les meilleures: eſcorchez les par apres, & leur oſtez toutes les entrailles & la graiſſe, puis mettez leurs corps dans vn pot de terre auec de l'eau de fontaine, des branches d'Aneth, & vn peu de ſel ſur la fin, & les faites cuire à vn feu de ſarments de vigne, ou de charbons allumés, iuſques à ce que vous verrez que la chair quittera Trochiſci viperini.

©BIU Santé

les areſtes: ce qu'eſtant fait, oſtez le pot du feu, & les en retirez, puis en oſtez toutes les eſpines & areſtes, & en broyez la chair dans vn mortier, ſans y mettre de leur bouillon, mais ſeulement de la poudre de pain biſcuit, autant qu'il en faudra pour en former des trochiſques, ou ſelon Galen la quatrieſme partie d'autant qu'il y aura de chair, & lors que la chair & le pain ſeront bien meſlés & incorporés, vous en formerez des trochiſques ou petits pains, qui peſeront chaſcun ʒ ij. & les mettrez en quelque endroit du grenier, qui ſoit expoſé au midi, & bien net de toute pouſſiere, où il les faudra laiſſer par l'eſpace de quinze iours ou plus iuſques à ce qu'ils ſoyent bien ſecs, en les tournant & changeant de place vne fois ou deux le iour, vous le ſerrerez par apres dans vne boëtte de verre ou de terre vernie par dedans pour les conſeruer vn an entier s'il eſt beſoin: combien que ce ne ſoit que le meilleur de ne les compoſer point qu'on ne veuille auſſi faire le Theriaeq peu de temps apres. Si toutesfois il eſt contrainct de les garder ſix mois, vn an, ou d'auantage, il faudra eſtre ſoigneux de les nettoyer d'vne certaine poudre, ou moiſiſſeure dont ils ſe couurent, ce qui les ronge, & carie auec le temps. Galen.

Trochiſques de Siboules.

Trochiſci de Scylla, ſeu Scyllitici.

Cueillez des Siboules au commencemẽt de Iuillet, & en choiſiſſez celles qui ſont de moyenne groſſeur, blanches pleines, & bien charnues: deſpouillez les de leur premiere eſcorce, & leur oſtez leurs parties dures qui adherent aux racines, puis les enueloppez toutes de paſte, & les faites cuire ſous la trappe, ou au four: & lors que la paſte ſera bien deſſeichee percez la en pluſieurs endroits auec vn poinçon pour cognoiſtre ſi la ſiboule eſt bien toute cuitte & ramollie. Ce qu'eſtãt fait, tirez les de dedans ceſte crouſte, & les broyez long temps dans vn mortier, en y adiouſtant ſur chaſque liure, de ſiboules ʒ viij. de farine d'Ers barutee, & en formez des trochiſques ou petits pains qui peſent chaſcun ʒ ij. que vous ferez ſeicher en vn certain endroit du grenier qui regarde vers le midi, où vous les tournerez & changerez ſouuent de place, iuſques à ce qu'ils ſoyent bien ſecs, & qu'il les faille ſerrer pour les conſeruer de meſmes que ceux de vipere. Galen.

Trochiſques Ramich.

Trochiſci Ramich.

℞. Succi acetoſæ ʒ xvj. roſarum ʒ j. baccarum myrti, ʒ ij. boli pauxillum. Meſlez le tout enſemble, & luy faites prendre vn bouillon, puis le paſſez par vn couloir. Faites bouillir derechef la liqueur que vous en aurez tiree, auec ʒ iij. de galles pulueriſees, & la paſſez pour l'incorporer auec la poudre ſuiuante compoſee de roſarum ʒ j. ſantali citrini, ʒ x. gummi arabici, ʒ j ß. ſumach ſpodij, ana ʒ j. omphacij ſeu agreſtæ, ʒ vij. baccarum myrti, ʒ iiij. ligni aloes, cariophyllorum macis, nucis moſch. ana ʒ ß. caphuræ, ʒ j. ß. & en formez des trochiſques auec ſuffiſante quantité d'eau roſe, puis les ſeichez à l'ombre & les enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue pour les conſeruer vn an. Quelques vns prennent du ſuc de coings verds & non meurs, au lieu de celuy d'ozeille, & les aromatiſent auec G. xiix. de muſcq fin. Ils fortifient l'eſtomach, le cœur, & le foye, arreſtent le flux de ventre, les vomiſſements bilieux, les flux de ſang par le nez quand on les met en poudre, & qu'on la ſouffle dans les narines, & peuuent eſtre meſlés parmi d'autres compoſitions. Meſué.

Annotation.

Les plus doctes de tous ceux qui ont trauaille pour l'augmentation & perfection de la pharmacie, ne ſe trouuent point d'accord touchant l'etymologie de ce mot Ramich, & les raiſons pourquoy il a eſté impoſé à ces Trochiſques. Les vns diſent que c'eſt vn mot Arabe qui vaut autant à dire, que meſlange de Galles, & de raiſins ſecs, ce qui n'eſt pas à propos, veu qu'il n'entre point de raiſins en ceſte compoſition. D'autres veulent que les Galles (que Serapion appelle Ramich) ayent donné nom à ces trochiſques. Ce qui ne peut auoir lieu non plus, veu qu'elles n'en ſont ni la baſe, ni l'ingredient qui ſurpaſſe tous les autres en vertu, ou quantité. I'eſtime donc quant à moy que le mot Ramie, ou Ramich, a eſté impoſé à ces trochiſques par quelques ignorans qui ont ainſi barbarement corrompu le mot Rumex, qui ſignifie en general toute ſorte d'ozeille, & qu'ils eſtoyent anciennement appellés trochiſci Rumicis, (& non Ramich) à cauſe du ſuc d'ozeille qui en eſt la baſe.

Les

Les trochiſques Hedychroi d'Andromachus.

Trochiſci Hedychroi Andromachi.

℞. Mari, Aſari, majoranæ, aſpalathi, ana ʒ ij. ſchœnanthi, calami odorati, phu, xylobalſami, opobalſami, cinamomi, coſti, an. ʒ iij. myrrhæ, folij, nardi Indicæ, croci, caſſiæ, an. ʒ vj. amomi ʒ j. ß. maſtiches ʒ j. uini q. ſ. pour en faire des trochiſques en les arrondiſſant long temps entre les mains ioinctes d'opobalſamum c. de ſuc de baulme.

ANNOTATION.

Il eſt impoßible de recouurer auiourd'huy du vrai Opobalſamum c'eſt pourquoy nous ſommes contraints de luy ſubſtituer l'huile de noix muſcade tiré par expreßiõ, d'autant qu'il eſt à peu pres doué de meſmes qualitez & proprietez.

Trochiſques de galle muſquee.

Trochiſci galliæ moſchatæ.

R. Ligni aloës ʒ v. ambræ ʒ iij. moſchi ʒ j. Formez en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de mucilage de gomme Tragacanth, tiré auec de l'eau roſe. Ils fortifient le cœur, & le cerueau, corrigẽt la mauuaiſe odeur de la bouche, & de tout le corps, & entrent en pluſieurs autres compoſitions. Meſué.

Trochiſques de Roſes de Nicolas.

Trochiſci diarrhodõ Nicolai.

R. Roſarum recentium ʒ ß. ſpodij ʒ ij. ſantali rubri ʒ j. ß. g. vij. ſantali albi ʒ j. g. xij. croci ℈ j g. vij. caphuræ g. xij. Broyez premierement les roſes recentes quelque temps dans vn mortier de marbre, puis y adiouſtez les autres ingredients reduits en poudre, horſmis le camphre que vous y mettrez ſur la fin: & en formez des trochiſques auec ſuffiſante quantité d'eau roſe. Ils entrent en pluſieurs grandes compoſitions.

Trochiſques Diani.

Trochiſci Diani.

R. Violarum purpurearum viridium ʒ v. amyli ʒ iij. papaueris albi ʒ ij. ℈ j. ſeminis plantaginis ʒ j. rhabarbari ℈ v. Opobalſami, ſeu olei cariophyllor. ℈ j. Formez en des Trochiſques auec ſuffiſante quantité d'eau roſe. On n'a point de couſtume de les preparer, ſinon alors qu'on les veut mettre dans les grandes compoſitions. Nicolas.

Des trochiſques qu'on applique par dehors.

Trochiſques d'Andronius.

Paſtillus Andronius

R. Florum mali punici ʒ x. gallę omphacitidis ʒ j. myrrhæ, ariſtolochiæ, ana ʒ ß. chalcanthi, aluminis ſciſſilis, myſi, ana ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre, & en faites des trochiſques auec ſuffiſante quantité de vin cuit. Ils ſont bons contre les vieux vlceres, ils gueriſſent les fiſtules, les oreilles purulentes, les os corrompus, conſument les excroiſſances de chair, arreſtent les vlceres rampants, &c. Andromachus.

Trochiſques de vermeillon.

Trochiſci de minio.

R. Medullæ panis non cocti bene fermentati ʒ ß. ſublimati electi ʒ j. minij ʒ ß. aquæ roſaceæ q. ſ. pour en former des trochiſques que vous ferez incontinent ſeicher au four. Ils conſument les chairs baueuſes & ſuperflues, nettoyent les ſales vlceres, ramolliſſent les durs & calleux, & gueriſſent miraculeuſement les fiſtules. Ian de Vigo.

Les trochiſques Polyidæ.

Paſtilli Polyidæ.

R. Florum mali Punici ʒ j ß. aluminis ſciſſilis ʒ iij. thuris, myrrhæ, ana ʒ ß. chalcanthi ʒ ij. fellis taurini ʒ ß. aloës ʒ j. uini auſteri q. ſ. pour en former des trochiſques qui ont meſmes proprietés que les precedents. Andromach.

Trochiſques de Meſué.

R. Aluminis ſciſſilis, aloës, myrrhæ, chalcanthi, ana ʒ vj. croci, crocomagmatis, ana ʒ iij. florum malorum granatorum domeſticorum ʒ ß. Faites en des trochiſques auec ſuffiſante quantité de vin & de miel.

Trochiſque contre la peſte.

R. Arſenici albi chryſtallini ʒ iij. arſenici rubri ʒ ij. Reduiſez les tous deux en poudre, & les incorporez auec vn blanc d'œuf, ou du mucilage de gomme Tragacanth, & en faites vn trochiſque longuement rond, que vous couurirez d'vn linge, puis d'vne petite piece de ſatin, ou taffetas, pour le porter deſſus la region du cœur. Iacq. Carpenſis.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 761 sur 846

©BIU Santé

Des Collyres ou Sief. Section XXXIX.

Les Collyres ſont certains medicaméts dédiés aux yeux, dont les ſecs ſont barbarement appellés Siefs. Or tous les Collyres ſont propres ou pour

- Deterger, ou nettoyer, comme
  - le Trypherum de Galen.
  - le Sief d'Encens.
  - le Collyre de Nard.
  - le Diacænu.
  - le Diahæmatites, ou de pierre ſanguine.
  - le Collyre de myrrhe.
  - le Sief de corne de Cerf.
  - le Libanum.
  - le Sief de plomb, &c.
- Conſommer les ſuperfluités, cõme
  - le verd d'Anthæe.
  - autre Sief verd.
  - Sief rouge de Meſué.
  - Sief rouge de Galen, &c.
- Appaiſer les douleurs, comme
  - le Sief blanc de Meſué.
  - le Cygne de Galen.
  - le Collyre de roſes, de Nileus.
  - le Sief de roſes.
  - le Sief iaune de Meſué.

Des Collyres deterſifs.

Le Trypherum de Galen.

Trypherũ Galeni. ℞. Cadmiæ lotæ, ʒ xvj. ceruſſæ, ʒ j. amyli, gummi Tragacanthę, ana ʒ ß. opij, ʒ ij. aquæ pluuiæ quantum ſuff. pour en former vn collyre ſingulier contre les Epiphores, ou defluxions qui ſe iettent impetueuſement ſur les yeux, &c.

Autrement.

℞. Cadmiæ lotæ ʒ xvj. amyli, thuris, ana ʒ j. ceruſſæ, ʒ xlviij opij, ʒ vj. gummi, ʒ xvj. Formez en vn collyre auec ſuffiſante quantité d'eau de pluye, & l'enueloppez d'vn papier trempé dans de la cire fondue, pour les conſeruer deux ans. Il eſt bon contre les puſtules de l'œil, & les Chemoſes, qui eſt vne maladie en laquelle le blanc de l'œil paroiſt plus haut que le noir, & la prunelle ſemble eſtre toute enfoncee. Il eſt propre auſſi pour ceux qui ne peuuent ſupporter les remedes aceres.

Sief d'Encens.

Collyrium de Thure. R. Cadmiæ, Pompholygis, thuris, ana ʒ x. ceruſſe ʒ xl. opij, gummi, ana ʒ vj. aquæ pluuiæ, q. ſ. pour en former vn collyre que vous conſeruerez de meſme que le precedent, & dont vous vſerez pour meſme fin.

Autrement ſelon Meſué.

R. Thuris ʒ x. ammoniaci, ſarcocollę, ana ʒ v. croci, ʒ ij. mucilaginis fœnigræci, q. ſ. pour en faire vn collyre qui ſe peut garder deux ans. Il meurit & guerit les vlceres des yeux, &c.

Collyre Nardin.

Collyrium Nardinum R. Cadmiæ, croci, gummi, ana ʒ j. ß. æris vſti, ʒ v. Stibij, i. antimonij, acaciæ, ana ʒ x. nardi indicæ ʒ ß. opij, myrrhæ, ana ʒ v. faites en vn collyre auec ſuffiſante quantité de vin, & vous en ſeruez contre les douleurs implacables de l'œil, contre les defluxions ſubtiles qui l'affligent, contre les puſtules, &c.

Diacænu.

R. Cadmiæ, lapidis hæmatitis, aluminis ſciſſilis, ana ʒ x. æris vſti, ʒ vij. ß. chalcitidis, ʒ j. ſem. papaueris ʒ v. Mettez infuſer la ſemence de pauot en ſuffiſante quantité d'eau de pluye, & le paſſez & exprimez par vn linge, puis en incorporez les autres ingredients puluueriſés auec du vin. Il eſclaircit la veuë, efface les cicatrices des yeux, &c.

Collyre Diahæmatites.

Collyrium Diahæmatites. R. Æris vſti, & loti, ʒ iij. lapidis hæmatitis, ʒ. croci, opij, ana ʒ ß. gummi, ʒ j. ß.

ʒ j.ß. Formez en vn Collyre auec ſuffiſante quantité de vin aigre. Il eſt bon cõtre les aſpretés, les prominences, & les vieilles maladies de l'œil.

Collyre de Myrrhe.

Diamyrrha Collyrium. R. Cadmiæ lotæ ʒ xxijx. lapidis hæmatitis vſti & loti ʒ xxv. ſpodij ʒ xxiv. myrrhæ ʒ vj. croci ʒ ß. opij ʒ j. piperis albi, grana nu. xxx. gummi ʒ vj. vini q. ſ. pour en former vn collyre, qui eſt ſingulier contre les fiſtules lachrymales, & autres vieilles maladies de l'œil.

Sief de Corne de Cerf.

Sief è cornu Cerui no. ℔. Cornu cerui vſti & loti, thuris, plumbi vſti & loti, ana ʒ ß. opij ʒ j ſquammæ æris lotæ ʒ ij. gummi ʒ ß. Formez en vn Collyre auec ſuffiſante quantité d'eau de pluye, puis le ſeichez à l'ombre pour le garder enuiron deux ans. Il eſt ſingulier contre les vlceres, & puſtules des yeux, & propre pour en effacer les cicatrices.

Autrement.

℔. Plumbi vſti, & loti, cornu cerui vſti & loti, ana ʒ ij. thuris, acaciæ, ſpodij, ana ʒ j. amyli ʒ ß opij, ſquammæ æris ana ʒ ij. croci ʒ j. myrrhæ ʒ ß. tragacanthæ ʒ j. gummi, ſem. hyoſcyami, ana ʒ j. Incorporez le tout en Collyre auec ſuffiſante quantité de mucilage de ſemence de iuſquiame.

Libianum.

℔. Cadmiæ vſtæ & lotæ, ceruſſæ lotæ, ſtibii vſti & loti, ana ʒ ij. plumbi vſti & loti ʒ j. amyli ʒ j. ß. pompholygis, myrrhe, terræ Samiæ, tragacanthæ, opij ana ʒ j. Formez en vn Collyre auec ſuffiſante quantité de blancs d'œufs. Il eſt bon contre les puſtules, vlceres, douleurs, enfoncements de prunelle, & autres maladies de l'œil.

Collyre de plomb de Meſué.

Sief de plũbo Meſuæ. R. Plumbi vſti, antimonij, tuthiæ lotæ, æris vſti, gummi Arabici, tragacanthi, ana ʒ j. opij ʒ ß. aquæ pluuiæ q. ſ. pour en former vn collyre propre pour guerir, & conſolider les playes, & les vlceres des yeux.

Collyre treſ excellent.

Præſtantiſ. R. Fœniculi, abſinthij, apij, rutæ vnà cum radicibus, euphragię, ſaluiæ, betonicæ, auripigmenti, gnidij, pinipinellæ, carduibenedicti. Broyez long temps tous ces ſimples dans vn mortier, en les arrouſant d'vrine d'enfant, & y adiouſtant ſur la fin ſeize grains de poiure, deux cuillerees de miel & ʒ j. de camphre : Et lors que le tout ſera bien incorporé, paſſez le par vn linge, en l'exprimant bien fort, puis en expoſez la liqueur au ſoleil par l'eſpace de neuf iours, & la diſtillez au bain, auant que de vous en ſeruir. Ranzouius. simum Collyrium cõtra omnis generis paſſiones oculorum.

Des Collyres qui conſomment les choſes ſuperflues.

Collyre verd d'Anthæus.

R. Cadmiæ ʒ vj myrrhæ ʒ iij. croci ʒ vj. opij ʒ iij. plumbi vſti & loti ʒ j. ſquammæ æris, nardi indicæ, acaciæ ana ʒ vj. gummi ʒ iij Formez en vn Collyre auec ſuffiſante quantité d'eau de pluye. Il eſt ſingulier contre les douleurs, les puſtules, les prominences, & confuſions ou troublements d'yeux. Sief viride Anthæi.

Autre Collyre verd.

R. Cadmiæ vſtæ & vino odorato extinctæ ʒ j. croci, antimonij vſti & in lacte extincti an ʒ ß. amyli ʒ j. gummi ʒ ij. ſucci anagallidis fœminæ q. ſ. pour en former vn collyre de meſme vertu que le precedent.

Collyre verd de Meſué.

R. Ærugmis æris ʒ iij. chalcanthi vſti ʒ vj. auripigmenti rubri, ſpumæ nitri, ſpumæ maris an ʒ j. ammoniaci ʒ j. ß. ſalis ammoniaci ʒ ß. Faites infuſer l'ammoniac dans de l'eau de rue, puis l'incorporez en Collyre auec le reſte. Il eſt bon contre les aſpretés, les cataractes, les onglees des yeux, &c. Aliud viride Meſuæ.

Sief rouge de Meſué.

R. Sem. canabis ʒ iij. æris vſti myrrhæ, an. ʒ ij. croci ʒ j ærugmis æris, ſalis ammoniaci an ʒ ß piperis nigri ʒ ß. Formez en vn collyre auec ſuffiſante quantité d'eau de pluye, & vous en ſeruez pour meſme fin que du precedent. Sief rubrũ Meſuæ.

Sief rouge de Galen.

℔. Cadmiæ ʒ xl. chalcitidis vſtæ, piperis albi, gummi, ana ʒ xx. Faites en vn Collyre auec de l'eau, & en vſez contre les chaſſies, & les excroiſ- Aliud Galeni.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 763 sur 846

©BIU Santé

ſances de chair, & ſuperfluités de l'œil.

Des Collyres appaiſe douleurs.

Sief blanc de Meſué.

Sief album Meſuæ. ℞. Sarcocollæ in lacte aſinino maceratæ ʒ v. amyli ʒ ß. tragacanthæ ʒ iij. opij ʒ j. thuris ʒ j. ß. ceruſſæ lotæ ʒ x. aquæ pluuiæ autant que vous iugerez qu'il en faudra pour faire vn collyre. Il eſt fort bon pour appaiſer les douleurs, & temperer les inflammations des yeux.

Autre Collyre blanc.

℞. Gummi Arabici tragacanthæ, amyli ana ʒ ß. ceruſſæ lotæ ʒ vj. ſarcocollæ nutritæ ʒ iij. opij ʒ j. Formez en vn Collyre auec vn blanc d'œuf, & en vſez au commencement des fluxions chaudes qui cauſent des grandes douleurs.

Le Cygne de Galen.

Cygnus Galeni. R. Cadmiæ ʒ ij. ceruſſæ lotæ ʒ j. amyli, tragacanthæ, acaciæ, opii ana ʒ ii. gummi ʒ i. ß. aquæ pluuiæ q. ſ. pour en former vn collyre propre pour appaiſer les grandes douleurs & chaleurs des yeux.

Collyre de Roſes de Nileus.

℞. Roſarum ʒ ß. croci ʒ ii. gummi ʒ iii. opii, nardi Indicæ, ana ʒ i. Formez en vn Collyre auec ſuffiſante quantité d'eau de pluye. Galen. Diarrhodõ Nilei.

Collyre de Roſes de Meſué.

R. Fol. roſæ ʒ ii. croci, gummi Arabici, ana ʒ i. nardi Indicæ, opii ana ʒ ii. aquæ pluuiæ, q. ſ. pour en former vn Collyre.

Collyre iaune de Meſué.

R. Cadmiæ lotæ, vſtæ & in lacte mulieb ri macerate ʒ x ceruſſæ lotæ, ʒ i. ſquamæ ferri ʒ ß. opii ʒ ii. tragacanthæ, gummi Arabici, ana ʒ ß. Faites en vn Collyre auec de l'eau de pluye, & en vſez contre les grandes douleurs & inflammations. Sief luteũ Meſuæ.

Des Apophlegmatiſmes. Section XL.

Les Apophlegmatiſmes ou medicaments qui attirent la pituite du cerueau par la bouche, remedient ou aux

- ſymptomes, ou accidents, comme ceux qui
  - appaiſent la douleur
    - de dents, cauſee par defluxion.
    - de Teſte, cauſee par
      - la cholere rouſſe.
      - la Pituite.
  - arreſtent les defluxions du cerueau, &c.
- maladies, ſçauoir eſt ou
  - à l'intemperie froide, & humide du cerueau,
  - aux obſtructions des ventricules du cerueau.
  - comme ceux dont en vſe contre le mal caduc.

Apophlegmatiſme contre la douleur de dents cauſee par affluxion de matiere.

R. Maſtic ʒ i. poiure, pirethre, de chaſcun ʒ i. ß. Reduiſez les en poudre & les incorporez auec ſuffiſante quantité de miel pour en former des petits pains ou boulettes, dont vous en ferez tenir vne dans la bouche du patient, demi heure auant deſieuner. Andernac.

Apophlegmatiſme cõtre la douleur de teſte cauſee par la cholere rouſſe.

R. ʒ ß. de maſtic reduit en poudre, incorporez le auec du miel, & en faites des pilules groſſes comme des lupins, pour en faire tenir, & tourner vne plusieurs fois dans la bouche au patient, par l'eſpace de demy heure. le meſme.

Apophlegmatiſme contre les maladies froides & humides du cerueau.

R. Poiure

©BIU Santé

R. Poiure blanc, Pyrethre, Zingembre, de chaſcun ʒ ii. Pulueriſez le tout enſemble, & en faites des trochiſques ou petits pains auec du miel, & en vſez de meſmes que les precedents. Andernac.

Apophlegmat. contre les defluxions.

R. Maſtic ʒ j. eſcorce de capprier ʒ ii. Pyrethre, ʒ iii. Poiure noir ʒ i. ß. Raiſins de cabat ʒ ß. Cõcaſſez, meſlez, & mettez le tout enſemble dans vn petit linge delié, & en faites comme vn noüet que vous donnerez à maſcher au patient demi heure auant le repas. Le meſme.

Apophlegmatiſme contre le mal Caduc.

R. Pyrethre, Maſtic de chaſcun ʒ i. faites en vne poudre que vous incorporerez auec ſuffiſante quantité de cire pour en former des trochiſques de la groſſeur d'vne noiſette. Andernac.

Des Confections ou Confits. Section XLI.

Nous appellons Confections ou Cõfits, certaines matieres couuertes de ſuccre ſec: dont les vnes alterent, & ſont faites ou
- de ſemences, comme la Confection
  - de Coriandre, d'Anis, de Fenouil, d'Aneth.
  - de Cumin, d'Ammi, d'Amome, de Cardamome.
  - de Roquette, de Mouſtarde, de Courges.
  - de Concombres, de Melons, de Poiure blanc.
  - de ſemence contre les vers, &c.
- de fruicts, comme la Confection
  - d'Amandes, de Noiſettes.
  - de Piſtaches, de Pignons.
  - de noyaux,
    - de Ceriſes.
    - de Peſches, &c.
- d'eſcorces, comme la Confection
  - de Citrons.
  - d'Oranges.
  - de Courges.
- d'Aromatiques cõme la confect.
  - de Canelle.
  - de Geroffles.
  - de Zingembre.
  - Muſquee, &c.
- de ſuccre, comme
  - le ſuccre de Penides.
  - les fruicts, animaux, ou autres.
  - choſes faites de ſuccre.

purgent, comme la Confection d'Anis, laxatiue.

Coriandre Confit.

Cõfectum Coriandri.

Prenez deux liures de graine de Coriãdre bien criblee & nettoyee de toutes ordures. mettez la dans vn vaiſſeau de cuyure pendu par les deux anſes, & qui ait du feu de charbons deſſous, remuez la, & criblez la dedans iuſques à ce qu'elle ſoit bien toute eſchauffee, puis verſez deſſus vn peu de ſuccre cuit à perfection & l'en arrouſez auec vne cuilliere, qui ſoit percee pres du bord, en remuant touſiours la baſſine. Et quand le premier ſuccre que vous y aurez verſé ſera biẽſec, vous y en reuerſerez d'autre auec la meſme cuilliere, iuſques à ce que le confit ſoit aſſez gros: & ſi vous ne voulez pas qu'il ſoit lis & vni, mais ineſgal, & creſpé en ſa ſuperficie, il n'y faudra apporter autre diligence ſinon que verſer le ſuccre de beaucoup plus haut. Quand

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 765 sur 846

©BIU Santé

voſtre coriandre ſera bien couuert de ſucre, vous ſerez ſoigneux de l'oſter de la baſſine pour le ſerrer en lieu chaud & ſec. Le Coriandre ainſi confit, pris apres le repas, ferme, & fortifie l'orifice ſuperieur de l'eſtomach. Les medecins de Coulongne.

Anis Confit.

Cõfectum aniſi. La Semence d'Anis confite & couuerte de ſucre comme celle de Coriandre, eſt fort propre pour prouoquer l'vrine, diſſiper les ventoſitez de l'eſtomach, & des boyaux, & faire ſentir bon l'halaine. le Threſor des Eſpiciers.

On peut confire & couurir de ſucre les ſemences de Fenouil, d'Aneth, de Cumin, d'Ammi, de Cardamome, de Roquette, de Melon, de Mouſtarde, de Concombre, de courge, de pauot blanc, de Xantonicon contre les vers, &c. de meſmes que celle de Coriandre, & d'Anis.

Amandes, noiſettes, &c. confites.

Les Amandes, noiſettes, pignons, piſtaches, noyaux de ceriſes, & de Peſches, comme auſſi les eſcorces de citron, d'oranges, la canelle, les cloux de gyroffle, le zingembre, &c. peuuent eſtre confits & couuerts de ſucre tout de meſmes que la graine de Coriandre.

Maſchardins.

Cõfectum moſchatũ. Prenez deux drachmes du dedans de la meilleure canelle que vous pourrez choiſir, reduiſez-la en poudre, & la meſlez auec ℈ ß. de muſcq fin diſſoult dans de l'eau roſe, puis mettez le tout dans vne baſſine pendue ſur vn feu de charbon, & l'arrouſez de ſucre cuit à perfection, en l'y faiſant diſtiller de haut par le pertuis d'vne cuilliere percee, & remuant ſans ceſſe la baſſine de tous coſtez, & maniant touſiours le ſucre, iuſques à ce que vous voyez que la poudre ſoit toute grenelee & couuerte de ſucre.

Paſte fort excellente que les Italiens appellent Moſtacioni.

R. Sucre fin pulueriſé, fleurs de farine de froment, de chaſcun ℔ ß. Canelle bien choiſie, & pulueriſee ʒ ij. zingembre, geroffles, de chaſcun ʒ j. ß. poiure ʒ ß iaunes d'œufs num. j. ß muſcq fin diſſout dinsde l'eau roſe g. ij. Incorporez le tout enſemble, & en faites vne paſte.

Pains pour les Tabides.

Panes ad tabem. R. Amandes douces eſcorcees ʒ ij. pignons, piſtaches, recents, & non rancis, de chaſcun ʒ i. pulpe ou chair de dattes, de raiſins de cabat, de iujubes, de chaſcun ʒ i. ß. gummi Arabici, & Tragacanth, de chaſcun ʒ i. amydon ʒ ii. pulpe ou blanc de chapon bouilli ʒ iv. Faites infuſer les fruicts dans de l'eau roſe, puis les broyez auec les autres ingredients, en les ſaupoudrant de ſucre fin, & en faites vne paſte dont vous formerez des petits pains, leſquels vous ferez ſeicher à loiſir apres les auoir couuerts de feuilles d'or. Heurnius.

Penides.

Saccharum penidij. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de ſucre fin, cuiſez le à perfection, & iuſques à ce qu'il s'eſtende en longs filets blancs lors que vous le manierez entre vos doigts : verſez le en apres ſur vn marbre oinct de beurre frais, ou d'huile d'olives, ou d'amandes douces, & l'y tournez & retournez pluſieurs fois auec les mains oinctes de meſme huile, ou ſaupoudrees d'Amydon pulueriſé, & lors qu'il commencera à ſe refroidir, entortillez-le autour d'vn ferrement recourbé & fiché dans la muraille, & l'en detortillez pour l'y r'entortiller derechef, iuſques à ce que vous l'ayez rendu, & lent & fort blanc, car tant plus on le tire, tant plus il ſe blanchit. Quand vous verrez qu'il ſera aſſez blanc, & que vous l'y aurez donné telle forme qu'il vous aura pleu, ſoyez ſoigneux de le ſerrer en quelque lieu chaud & ſec. Quelques vns tiennent qu'il y faut adiouſter du miel, ce que ie n'approuue point.

Pour faire des fruicts, & des animaux de ſucre.

Ad fructus & animalia ex ſaccharo fingenda. Pulueriſez fort ſubtilement du ſucre fin, & l'incorporez auec autant de blãcs d'œufs que vous iugerez qu'il en faudra pour en faire vne paſte de moyenne conſiſtence, c. qui ne ſoit ne trop dure, ne trop molle. Empliſſez en par apres vos moules apres les auoir oinctes d'huile d'amandes douces, & vous en tirerez ſelon le moule des fruicts ou des animaux que vous ferez ſeicher dans vn four moyennement chaud pour les colorer

lorer ou couurir d'or en apres si bon vous semble.le Thresor des Aromat.

Masse pain,ou Marce-pain.

Massa panis vel Marci panis.

℞. Amandes douces escorcees,& bien broyees ℔.ß. succre fin pulueriſé ℔ ß.ou ℔.j. Incorporez les ensemble auec suffisante quantité d'eau rose, & en formez des petits pains que vous ferez cuire au four,ou sous la trappe.

Paste nourrissante, & propre pour corriger l'intemperie seiche du cœur.

Pasta nutriens, cor siccum alterans, & roborans.

R. Chair de Tortue de foreſt bien lauee &bouillie dans de l'eau d'orge ℔.ß. farine d'orge ʒ iij. amandes douces, pignons,de chascun ʒj. semence de melõs, & de courges, recente, de chascun ʒ ß. Escorcez les semences,& les hachez fort menu,puis les faites infuser dãs le bouillon de la tortue,adiouſtez y par apres la farine,& les autres ingrediẽts auec ʒ iiij. de succre fin, & en faites vne paſte,dont vous formerez des pains que vous ferez cuire de meſmes que les precedents. Heurnius.

Autre paste pour meſme fin.

R. Blancs de Chappon,blancs de perdrix,de chascun ʒ iij poudre de diarrhodon de l'Abbé, & de diamargarit froid, de chascune ℈j. pignons broyez & trempez dans de l'eau rose ʒ j. Incorporez le tout auec suffisante quantité de succre fin,dissout dans de l'eau rose & de l'eau de borrache, & en faites vne paste. le meſme.

Oeuf lombard.

Lombardicum ouum.

Prenez deux iaunes d'œufs frais, vn peu de poudre de canelle, quantité competente de succre, & incorporez le tout auec du vin & de l'eau rose. Ceste paste est de fort bonne nourriture, & engendre beaucoup de sang bien temperé, & fort benin.le meſme.

Pain medicinal contre la vertigine.

Medicamentosus panis contra vertiginem.

℞. Zingembre blanc, Gyroffles, de chascun ʒ ß pain de froment ʒ j ß. Broyez & incorporez le tout ensemble auec de l'eau de vie, & en faites comme vne paste, que vous cuirez derechef au four comme du biscuit, pour en faire manger tous les matins au patient.Paracelse.

Anis confit laxatif.

Vous rendrez l'Anis confit laxatif, si vous meslez du scammonee auec le succre : ou si vous faites infuser la semence d'Anis dans de l'eau où vous aurez dissoult du scammonee.

Diuers moyens pour teindre le succre en plusieurs couleurs.

Pour teindre le succre en rouge.

Prenez ʒ j de Bresil,ou de Santal rouge, ou de racine de Garance, ou de Cochenille, pulueriſez la fort subtilement, & la liez dans vn linge deslié auec ʒ ß. d'alum de roche, puis faites tremper ce noüet dans ʒ vj. d'eau de fontaine par l'espace de six iours entiers,& la mettrez vn peu sur le feu au dernier iour. Seruez vous par apres de ceste eau pour dissoudre & cuire le succre, & vous le rendrez fort rouge. Le Thresor des Aromat.

Pour rendre le succre verd.

Dissoluez & faites cuire vostre succre auec suffisante quantité de suc de choux ou d'Aneth, ou de Solane, ou de Ruë, & vous le rendrez fort verd.

Pour teindre le succre en iaune.

Vous rendrez le Succre, ou le Confit iaune, si lors qu'ils sont encores dans la bassine tous chauds, vous les arrousez d'infusion de Rhabarbe,ou de Saffran.

Pour rendre le succre bleu.

Vous ferez vostre Succre, ou Confit bleu, si lors qu'ils sont encor tous chauds dans la bassine, vous les arrousez de suc de Suzeau, ou de fleurs de froment dissout dedans du vin aigre.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 767 sur 846

©BIU Santé

Des Glands, ou Suppoſitoires. Section XLII.

- Les Glands ou Suppoſitoires ſont certains medicamẽts qu'on met dans le fondement, ou pour
  - purger, ou pouſſer dehors les excrements
    - benignemẽt comme
      - le Suppoſitoire de farine, d'eau & de ſel.
      - le Suppoſitoire de racine de bete.
      - le Suppoſitoire de ſauon, &c.
    - mediocremẽt, comme
      - le Suppoſitoire acre.
      - autre ſuppoſitoire mediocre.
    - violemment comme
      - le Suppoſitoire acre.
      - autre Suppoſitoire acre.
  - les ventoſitez comme
    - le Suppoſitoire pour chaſſer les vents.
    - le Suppoſitoire pour diſſipper les vents.
  - appaiſer les douleurs, comme le Suppoſitoire Anodyn, &c.

Des Suppoſitoires plus doux & benins.

On peut faire des glands ou ſuppoſitoires benins de pluſieurs & diuerſes choſes, comme de farine d'orge, de froment ou de ſeigle peſtrie auec vn peu d'eau & de ſel: ou de ſauon blanc, ou de lard gras, & d'vn cotton de beſte, ou de mercuriale, ou d'vne figue graſſe renuerſee, ou de miel cuit à perfection, & reduit en forme conuenable, ſçauoir eſt rondement longue, pour entrer plus aiſement dans le fondement. Et afin que les ſuppoſitoires ſoyent plus faciles à prendre, on a de couſtume de les oindre d'vn peu d'huile, ou de beurre frais.

Des Suppoſitoires mediocres.

℞. Mellis concreti ʒ ß. ou ʒ j. ſalis communis, ʒ ß. ſpecierum hieræ picræ, vel aloes, vel agarici, ℈ j. meſlez le tout enſemble, & en faites vn Suppoſitoire.

Autrement.

R. Sel commun, ʒ ß. ou ſel gemme, ℈ ß. ou fiente de rat, ℈ j. ou ℈ ij. ou poudre d'hiere ʒ ß. miel ʒ j. formez en vn ſuppoſitoire. Quelques vns y adiouſtent des poix hachés fort menu. Heurnius.

Des Suppoſitoires acres.

R. Miel cuit à perfection ʒ ß. ellebore, ſcammonee, ſel commun, reduits en poudre, de chaſcun ℈ j. Incorporez les enſemble, en forme de gland.

Autrement.

R. Miel cuit & concret ʒ ij. poudre d'euphorbe, ℈ ß. poudre de coloquinthe G. iv. poudre d'ellebore blanc, G. ij. ſel commun, ʒ j. Aſſemblez le tout en vne maſſe, & formez des Suppoſitoires que vous oindrez de beurre, ou d'huile auant que de les appliquer. Fuſch.

Poudre pour faire des Suppoſitoires acres.

℞. Ellebore blanc, grains de coloquinthe, de chaſcun ʒ j. ß. eſule preparee, hermodactes, de chaſcun ʒ j. poudre d'hiere ſimple de Galen, ʒ ij. Meſlez le tout enſemble, & en faites vne poudre. Cordus.

Des Suppoſitoires qui diſſipent les ventoſités.

℞ Miel cuit à perfection ʒ j. ß. ſemence d'anis, de cumin, de fenouil, de chaſcune, ℈ j. ſemence de cheruis, ℈ ij. coloquinthe, ℈ j. ſel commun, ʒ j. Broyez ce qu'il faut broyer, & en paſſez la poudre par vn tamis, pour en former des ſuppoſitoires. Le meſme.

Autre

©BIU Santé

Autre pour meſme fin.

℞. Miel cuit, ʒ ß. ſemence de rue, d'anis, de cumin, de coloquinthe, ſel Mineral, de chaſcun ϑ ß. Formez en des ſuppoſitoires, de la longueur & groſſeur du petit doigt. Andernac.

Des Suppoſitoires Anodyns.

Suppoſitoire pour appaiſer les douleurs.

℞. Opium, ou larme de pauot, ϑ j. ſaffran, caſtoree, de chaſcun ϑ ß. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du miel cuit ou de la cire, & de l'huile de Nenuphar, & en formez des ſuppoſitoires, auſquels vous attacherez vn fil double pour les retirer lors que bon vous ſemblera, & qu'il en ſera beſoin.

Des Peſſaires. Section XLIII.

Les Peſſaires ne ſont autre choſe qu'vn flocquet de laine charpie, puis retorſe en forme ronde, groſſe, & longue comme le doigt, parmi laquelle on meſle des medicamẽts, auant que de la mettre dans les parties honteuſes des femmes, ou pour

- Alterer, ſçauoir eſt les
  - Adſtringents, comme le Peſſaire pour arreſter les menſtrues.
  - Aperitifs, comme le Peſſaire pour prouoquer les purgations lunaires, aux femmes.
  - Deterſifs, & conſolidants, comme le Peſſaire pour deſſeicher les vlceres de la matrice.
  - Remollitifs, comme le Peſſaire Remollitif.
  - Anodyns, comme le Peſſaire contre la deſcente de l'Amarry.
- Purger, comme le Peſſaire purge-pituite.

Des Peſſaires adſtringents.

Peſſaire pour arreſter les menſtrues.

Peſſus mẽſes ſiſtens.

℞. Fiente de porc, ʒ j. ſang de dragon, ʒ j. bol d'Armenie, ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de ſuc de plãtain, ou de bourſe de berger, & en faites vn peſſaire en forme de ſuppoſitoire, que vous attacherez auec vn bon fil retors, & le mettrez la nuict dans les parties honteuſes de la patiente. Rondelet.

Autrement pour meſme effect.

R. Corne de cerf bruſlee, ʒ ij. Encens ʒ j ß. Galles ʒ ij. balauſtes, roſes rouges, de chaſcun ʒ j. ß. gomme Arabic, acacia, ſuc d'hypociſte, de chaſcun ϑ ii. bol d'Armenie, ʒ ß. Faites vne poudre fort ſubtile, de tous ces ingredients, & l'incorporez auec du ſuc de plantain, puis en couurez des grandes & groſſes tentes de linge. Fuchſe.

Des Peſſaires aperitifs.

Peſſaire pour prouoquer les menſtrues.

Peſſus menſtrua mouens.

R. Myrrhe, ſemence de Nielle, de chaſcun ʒ iij. ſaulge, ʒ ij. caſtoree, ʒ ß. Formez en vn peſſaire auec vn peu de ſuc de mercuriale, ou bien auec du miel, ou de terebenthine. Vous pourrez auſſi mettre la poudre dans vn ſachet de linge fort deſlié gros & long comme le doigt, & vous en ſeruir au lieu de peſſaire. Rondelet.

Autre peſſaire pour meſme fin.

R. Armoiſe, Auroſne, Dictamne, de chaſcun ʒ ij. racine d'Acorus, ou flambe de marest, racine de Garance, de chaſcun

©BIU Santé

ʒ j. ſ. n elle ϑ ij. bayes de laurier ʒ ß. rue ϑ tj. ſauinier ϑ j. caſtoree ϑ ß. myrrhe, ſtacte, ou huile de myrrhe, de chaſcun ʒ j. ſagapenum ʒ j. ß. Reduiſez en poudre tout ce qui ſe peut pulueriſer, puis incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de miel, & en formez des peſſaires. Fuchſe.

Des Peſſaires deterſifs, & conſolidants.

Peſſaire pour deſſeicher les vlceres de la matrice.

Peſſus ſiccans vlcera vteri. R. Moüelle de Cerf, graiſſe d'oye, de chaſcune ʒ ß. Iaunes d'œufs cuits, num. ij. terebenthine ʒ j. ſaffran ϑ j. peſtriſſez le tout enſemble & en formez des peſſaires. Andernac. Il ſera bon auſſi pour ceſt effect d'oindre des tentes de linge, d'onguent diapompholigos, ou d'onguent roſat, & les mettre dans l'amarry.

Des Peſſaires remollitifs.

Peſſus e. molliens. R. Beurre fraix ʒ iij moüelle de cerf, graiſſe d'oye, graiſſe de poule, de chaſcune ʒ j. ſ. maſtic, melilot, de chaſcun ʒ j. ſemence de lin, de fœnigrec, de chaſcun ʒ j. ß. iaunes d'œufs, n. iij. huile irin, huile roſat, de chaſcun ʒ ß. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent auec ſuffiſante quantité de cire, & en oignez des tentes de linge que vous mettrez dans la matrice. Fuchſe.

Des Peſſaires anodyns.

Peſſaire pour appaiſer la douleur qui prouient de cauſe chaude.

Compoſez vn peſſaire propre pour ceſt effect, parmi lequel vous meſlerez auſſi vn peu d'opium, ou de larme de pauot, mais il ne le faudra pas laiſſer plus de demi heure dans la matrice, de crainte que ceſte partie nerueuſe, & membraneuſe, ne ſoit offencee par la trop grande froideur du medicament. Andernac. Peſſus dolorem mitigans ex calido.

Peſſaire contre la deſcente de l'Amarry.

Peſſus ad vteri præcipitationem. R. Benjoin, ſtyrax, gyroffles, de chaſcun ʒ j. Galle muſquee ʒ ß. muſcq g. iiij. Reduiſez le tout en poudre, & en ſaupoudrez du cotton charpy, que vous mettrez dans la matrice. Rondelet.

Autrement pour meſme fin.

Fendez vne figue ſeiche par le milieu, renuerſez la & l'empliſſez de poudre de diambra, de canelle, de muſcq, couſez la par apres tout au tour d'vn fil de ſoye, puis l'oignez d'huile de macis, ou fleur de muſcade, & la mettez dans l'amarry. Heurnius.

Des Peſſaires purgatifs.

Peſſaire purge-pituite.

Peſſus pituitam educens. R. Poudre de benedicte laxatiue ʒ iij. trochiſques d'agaric, ʒ ij. Incorporez les auec ſuffiſante quantité de ſuc de mercuriale, & vn peu de terebenthine, & en formez vn peſſaire que vous mettrez la nuict dedans la matrice, apres y auoir attaché vn bon fil double. Rondelet.

Des Sachets. Section XLIV.

Les Sachets ne ſont autre choſe que certaines fomentations ſeiches qu'on approprie ou

- A la teſte, comme
  - le bonnet contre la douleur de teſte.
  - le bonnet pour deſſeicher & fortifier le cerueau.
  - le bonnet adſtringent, contre les defluxions froides.
  - le bonnet adſtringent contre les defluxions chaudes.
- Au cœur, comme
  - le ſachet contre les paſſions froides du cœur.
- A l'eſtomach, comme
  - le Sachet contre la debilité d'eſtomach.
  - le Sachet contre la douleur d'eſtomach cauſee par la pituite.
  - le Sachet contre les douleurs de coſté, &c.

Des

Des Sachets dediez à la teſte.

Coiffe ou bonnet contre la douleur de teſte.

Pileolus ad dolorem capitis.

℞. Galangæ, calami odorati, cyperi, ana ʒ iij. nucis moſchatæ, cariophyllorum, ana ʒ ij. betonicæ, majoranæ, ana ʒ j. florum anthos, florum ſtœchados, ana ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & la meſlez parmi du cotton charpi, que vous enfermerez entre deux taffetas rouges, pour en faire vne coiffe picquee. Rondelet.

Autre coiffe pour meſme fin.

℞. Majoranæ, betonicæ, meliſſæ, roriſmarini, ſtœchados, ana P. j. corticis citri, roſarum rub. granorum Alkermes, an. ʒ iij. macis, piperis longi, cubebarum, cariophyllorum, ana ʒ ß. Faites en vne poudre groſſiere, & la meſlez parmi du cotton, que vous enfermerez entre deux taffetas rouges, pour en faire vn bonnet picqué. Andernac.

Autre ſachet capital.

Sacculus capitalis alius.

R. Florum Roriſmarini, florum lauendulæ ana M. j. ß. florum chamæmeli, florum betonicæ, roſarum rub. ana M. j. ß. ſaluiæ, majoranæ, ſerpilli, meliloti, ana M. ß foliorum ſenæ ʒ ij. ſtœchados ʒ iij. cariophyllorum, nucis moſch. maceris, an. ϑ ij. Faites en vne coiffe picquee de meſmes que les precedentes.

Coiffe pour deſſeicher & fortifier le cerueau.

Pileolus roborans & exſiccãs.

R. Roſarum rub. P. ij. meliſſæ, betonicæ, majoranæ, origani, ana M. ß. nucis moſch. cariophyllorum gummi iuniperi, baccarum cupreſſi, an. ʒ j. cocci infectorij, maceris, an. ʒ j. ß. thuris, maſtiches, ana ʒ ij. Pulueriſez le tout & le meſlez parmi du cotton bien charpi, pour en faire vn bonnet picqué, le meſme.

Autrement.

R. Salis torridi ʒ j. ß. milij torrefacti ʒ iv. Meſlez les enſemble, & les mettez dans deux ſachets de toile vſee, que vous appliquerez chaudement l'vn apres l'autre ſur le ſommet de la teſte.

Sachet contre les deſluxions froides.

Alius ad frigidam deſtillationem.

R. Salis communis torridi ʒ ij. nigellæ, majoranæ, ana M. j. corticis citri, thuris, ana ʒ j. gummi iuniperi ʒ ß. Faites en vne poudre du tout, & la mettez dans deux ſachets que vous appliquerez chauds ſur la teſte par l'eſpace d'vne heure auant le repas.

Sachet contre les deſluxions chaudes.

Alius ad deſtillationem calidam.

R. Milij torrefacti P. ij. myrtorum, baccarum cupreſſi, an. ʒ ß. roſarum rub. P. ß. Reduiſez le tout en poudre, & l'enfermez dans deux ſachets de toile vſee que vous appliquerez alternatiuement ſur la teſte.

Sachet rafraiſchiſſant & repercuſſif.

R. Coriandri ʒ ß. ſem. lactucæ ʒ iij. ſem. papaueris ʒ ij. florum violar. nenupharis ana ʒ j. roſarum rub. ʒ ß. Faites en vne poudre que vous mettrez dans vn ſachet long d'vn pied & large de quatre doigts, pour l'appliquer ſur le front. Rondelet.

Autrement pour meſmes effects.

R. Coriandri ʒ ij. ſem. papaueris, ſem. lactucæ, ana ʒ j. florum nymphææ, roſarum, violarum, betonicę, ſerpylli, ana ʒ ij. Pulueriſez le tout, & le mettez dans vn ſachet ſemblable au precedent. Heurnius.

Des ſachets Cordiaulx.

Sachet pour fortifier le cœur, & pour en corriger l'intemperie chaude.

Sacculus cor calidũ alterans & roborans.

R. Pulueris diamargarit. frig. ʒ ß. florum borraginis, bugloſſi, nymphææ, ana ʒ j. caphuræ ϑ j. raſuræ panni coccini, autant qu'il en faudra pour contenir toute la poudre. Enfermez la bourre & poudre entre deux taffetas, & en faites vn ſachet bien picqué & fait en ouale, pour le porter ordinairement deſſus la region du cœur, en l'arrouſant quelques fois vn peu d'eau roſe, & de bugloſſe. Heurnius.

Sachet contre les maladies froides du cœur.

Sacculus ad cordis affectus frigidos.

R. Florum Anthos, florum ſtœchados, ana ʒ ij. ſummitat. ocymi, cort. citri ſicci, macis, cariophyllorum, an. ʒ ij. ſpec. diamargarit. calidi, vel diagemmæ, vel diathamaron ʒ ij. Faites en vne poudre & la meſlez auec du cotton charpi que vous picquerez entre deux taffetas rouges pour en faire comme vn petit plaſtron rond pour appliquer deſſus la region du cœur, apres l'auoir arrouſé d'vn peu de vin chaud, & d'eau de meliſſe. Rondelet.

Autre pour meſme fin.

R. Florum bugloſſi, borraginis, roſarum, melilæ, ana M. j. cinamomi,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 771 sur 846

©BIU Santé

el. cariophyllorum,maceris, an.ʒ ß.ligni aloes ℈ j.cort.mali citri,ſpec.diambræ ana ʒ j oſſis cordis ceruini ℈ ß.croci ℈ i. Pulueriſez le tout & en faites vn ſachet pour appliquer deſſus la region du cœur. Fuchſe.

Sachet pour le cœur contre la peſte.

Sacculus pro corde contra peſtem.

R.Saphyri,ſmaragdi,hyacinthi,rubini, corralli rubri,albi, ana ʒ i.croci ℈ i.margaritarum ʒ ß. arſenici albi ʒ ii. ambræ g.vi.rad.ireos ficcæ, & odoræ ʒ ß. cornu cerui vſti ʒ i.auripigmenti ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & en faites vn ſachet. Ranzouius.

Autrement pour meſme fin.

R. Flauedinis corticum citriorum, rad.galangæ, ana ʒ i.ß.foliorum m.ß. florum borraginis, bugloſſi,ſtœchados, roriſmarini, ana p.ii.electuarii de gemmis ʒ i. Faites en vne poudre que vous enfermerez dans vn ſachet de taffetas rouge pour l'appliquer deſſus la region du cœur,apres l'auoir arrouſé de maluoiſie.Heurnius.

Sachet pour preſeruer le cœur en temps de peſte.

Scutũ pro corde contra peſtem.

R.Cinamomi ʒ ii.dictamni veri ʒ j.ß. angelicæ,zeodariæ, cariophyllorum, ana ʒß.roſarum ʒ ß.boli,corralli rubri, ſpec. diamargarit. frig.an.℈ j.granorum tinct. ℈ ß.ſcordii ʒ i.ß. ſantali citrini ʒ i. Faites en vne poudre & vn ſachet de meſmes que les precedents.Iehan Bauhin le ieune.

Des ſachets ſtomachaux.

Sachets contre la douleur & debilité de l'eſtomach.

Sacculus ad imbecillitatem & dolorem ventriculi.

R.Comarum abſinthii ficci, menthæ, ana ʒ ii.corticis citri, ficci ʒ i.galangæ,cyperi, cariophyllorum, ana ʒ ß.roſarum rub.ʒ ii. Reduiſez le tout en poudre que vous enfermerez entre deux taffetas auec du cotton pour en faire vn petit plaſtron à porter ſur l'eſtomach.Rondelet.

Plaſtron ſtomachal.

Scutum ſtomachicum.

R.Roſarum rub. p.ij. maſticis, corallorum rubrorum an.ʒ ß.ſemin. aniſi,& fœniculi an.ʒ i.cariophyllorum,nucis myriſticæ, ana ʒ i.ß.abſinthii menthæ ana m.i. Faites en vne poudre & vn plaſtron bien piqué.Heurnius.

Autre pour meſme fin.

R. Comarum abſinthii ficci, menthæ ſiccæ,ſiſimbrij, ana M.ß.coriandri præp. ʒ iii.cariophyllorum, cinamomi el.ana ʒ ii.ladani,ʒ i.ß.corralli rub.℈ iv.maceris ʒ i.cocci infectorii ʒß. Pulueriſez le tout & l'enfermez auec du cotton entre deux taffetas rouges pour en faire vn plaſtron ſtomachal bien piqué.Andernac.

Autrement.

R.Florum chamæmeli,meliloti,anethi ana M.ß.ſem.lini,fœnigræci,althææ,ana ʒ ii.origani,abrotani,calaminthæ, menthæ ſiccæ,rutæ,ana M.i.Reduiſez le tout en poudre & l'enfermez dans vn ſachet pour l'eſtomach.Fuchſe.

Sachet contre la Colique.

Sacculus ad colicũ dolorem.

R.Milii torridi p.iv. ſalis p. iii. fol.lauri p.ii. Broyez le tout enſemble & l'enfermez dans vn ſachet que vous appliquerez ſur le ventre.Andernac.

Autre ſachet pour meſme fin.

R.Cumini p.iiii.ſalis p.iii. Pulueriſez les fort ſubtilement,puis les mettez dans vn ſac de toile que vous appliquerez chaudement deſſus le ventre, apres l'auoir bien arrouſé d'eau de vie.

Sachet contre les douleurs de coſté.

Sacculus ad dolorẽs lateris.

R.Furfuris macri p.i.ſem.aniſi, fœniculi,carui, ana ʒ ij. florum chamæmeli, meliloti,ſambuci,anthos,ana p.i. Broyez le tout enſemble & le mettez dans deux ſachets que vous appliquerez alternatiuement ſur le coſté apres les auoir eſchauffés dans vne poëſle chaude amortie de bon vin.Rond.let.

Sachet pour arreſter les deſluxions.

Sacculus ad catarrhos inhibendos.

R.Milij ℔.ß.ſalis vulgaris ʒ iv.baccarum lauri modicè contuſarum ʒ ii.ß.aniſi, fœniculi, carui, cumini,florum chamæmeli, comarum anethi, ana ʒ i. Fricaſſez le tout dans vne poëſle, ſans le broyer, & le mettez tout chaud dans vn ſac que vous appliquerez tout auſſi toſt ſur la teſte, ſur l'eſtomach, ou ſur quelque autre partie que ce ſoit. Fernel.

Des

©BIU Santé

Des Frotte-dents. Section XLV.

Pour blanchir les dents.

Dentifricium ad candorem dentibus cõciliãdũ.

R. Rorismarini, menthæ, pulegii, ana ʒß. rad. Iridis, iunci odorati, ana ℈ i. nardi, piperis, ana ℈ ß. pumicis, salis tosti, cornu ceruini, ana ℈ ii. Reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec de la gomme Tragacanth infusee dans de l'eau rose, & en faites comme des petits trochisques dont vous frotterez les dents. Andernac.

Autrement.

R. Corralli rub. ʒ i. terræ majoricæ ʒ ß. ossis sepiæ, pumicis, ana ʒ ij. cariophyllorum, cinamomi, mastiches, ana ℈ j. vnionum elect. ʒ i. sang. drac. ʒ ii. moschi g. i. Pulueriſez le tout fort subtilement, & l'incorporez auec de la gomme Tragacanth infusee dans de l'eau rose.

Autre frotte-dent.

R. Cornu Ceruini, dentium equi, ana ʒ ij. concharum marinarum, salis communis, nucis cupressi, an ʒ i. Calcinez le tout ensemble au four, & en faites vne poudre que vous incorporerez auec de la gõme Tragacanth maceree dans de l'eau rose. Rondelet.

Autre frotte-dent en poudre.

R. Myrrhæ, mastiches, thuris, ana ʒ ß. cornu cerui vsti & loti, coralli rubri, rosarum, santali moschatellini, cariophyllorum, ana ℈ ii. ossis sepiæ, aluminis rochæ vsti, an. ʒ ii. pumicis ʒ i. salis comm. vsti ʒ i. Faites en vne poudre dont vous vserez auec de la racine de menthe preparee. le mesme.

Des Senteurs. Section XLVI.

NOus appellons Odorements ou Senteurs tous les medicaments qui sans aide du feu peuuent alterer le cerueau, & corriger les mauuaises qualités de l'air.

Sachet odoriferant.

Sacculus odoratus.

R. Cubebes, ʒß. gyroffles ℈ i. nielle rostie ʒ i. ß. ou plustost ʒ i ß. fleur de musca de ℈ ii. Broyez & concassez le tout ensemble, & l'enfermez dans vn sachet ou coussinet de senteurs.

Poudre de Violettes.

Puluis violarum.

R. Racine d'Iris, ou flambe de Florence ℔. ß. roses ʒ iiii. souchet ʒ ß. marjoraine, gyroffles, de chascun ʒ i. santal blanc odoriferant, benjoin, de chascun ʒ iiii. styrax de tuyau ʒ i. Reduisez le tout en poudre.

Poudre de violettes de Syluius.

R. Racine d'Iris de Florence ℔ iv. marjoraine seiche, quart. i. chalumeau aromatic ʒ iii. roses, violes, de chascun ʒ v. ou plustost ʒ v. gyroffles ʒ ß. musc q ʒ i. Faites en vne poudre fort subtile.

Pomme d'Ambre.

Pomum ambræ.

R. Styrax de Tuyau ʒ i. gyroffles ʒ ii. benjoin ʒ ß. ambre gris ʒ ß. musc q g. xv. poudre de violettes susdicte tant qu'il vous plaira. Incorporez le tout auec suffisante quantité d'eau rose.

Autrement.

R. Styrax de Tuyau ʒ i. ß. benjoin ʒ ii. ladanum ʒ ß. gyroffles, santal blanc, de chascun ʒ iii. roses, marjoraine, de chascun ʒ ii. ß. musc q, ambre, de chascun ℈ i. Formez en vne pomme auec de la gomme Tragacanth ramollie dans de l'eau rose.

Autrement.

R. Styrax de tuyau, styrax liquide benjoin, galle musquee, alipte musquee, ladanum, de chascun ʒ i. canelle, gyroffles, santal blanc, de chascun ʒ ß. roses rouges, noix muscade, macis, ou fleur de muscade, bois d'aloës, cardamo-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 773 sur 846

©BIU Santé

me, marjoraine, gomme Elemi, ſemence de nielle, zedoaire, ou cretonart, de chaſcun ʒ j. ß. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité de terebenthine, & vn peu de gomme tragacanth infuſee dans de l'eau roſe. Les medecins d'Auxbourg.

Autre pomme d'Ambre.

R Santal iaune ʒ vj ℈ ij. bois d'aloës ʒß. roſes rouges, baſilic, lauende, marjoraine, fleurs de roſmarin, de chaſcun ʒ iii ℈ i. eſcorces de citron ʒ vii. canelle, noix muſcade, macis, gyroffles, coriandre preparee, cardamome, de chaſcun ʒ iii. ℈ i. ladane pur ʒ viii. ſtyrax de tuyau ʒ vi. ℈ ii. ſtyrax liquide ʒ iii. aſſe douce ʒ x. cire iaune ʒ i. ß. terebenthine ʒ iv. eau roſe ʒ ij. ß. muſcq Alexandrin, ambre gris, de chaſcun ℈ ii. ß. Incorporez le tout enſemble, & en faites vne maſſe. les meſmes.

Autrement.

R. Poudre de violettes ʒ i. ß. roſes, marjoraine, ſtyrax de tuyau, ladane de chaſcun ʒ i. gyroffles ʒ ii. benzoin, noix muſcade, de chaſcun ℈ i. ambre gris ℈ ß. Faites en vne maſſe auec de l'eau roſe dans laquelle vous aurez diſſoult de la gomme Arabic, & Tragacanth auec vn peu d'huile de canelle, de gyroffles, ou de noix muſcade. Andernac.

Pomme d'Ambre contre l'air peſtilentiel.

Pomũ ambræ ad aërẽ peſtilentẽ.

R. Ladanum, ſtyrax de tuyau, de chaſcun ʒ i. gyroffles ʒ ß. camphre, nard, noix muſcade, de chaſcun g vii. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & l'incorporez auec de la gomme Arabic, & tragacanth diſſoulte dans de l'eau roſe, puis en formez des boulettes, ou patenoſtres. le meſme.

Autrement pour meſme effect.

R. Ladanum ʒ iii. ſtyrax de tuyau ʒ i. benjoin ʒ ß. gyroffles ʒ iii. roſes rouges ʒ ii bois d'aloës, ſantal blanc, de chaſcun ʒ i. marjoraine, lauende, ſemence de nielle, de chaſcun ʒ ß camphre g iii. ſtyrax liquide ʒ ß. Pulueriſez le tout fort ſubtilement, & l'incorporez auec de la gomme tragacanth diſſoulte dans de l'eau roſe. Il ſera bon auſſi d'y adiouſter quelques grains de muſcq & d'ambre gris. Gaſpar Bauhin.

Autre pomme contre la peſte.

R. Fleurs de Nenuphar, ou blanc d'eau, de Bugloſſe, de violes, de roſes, de chaſcune ʒ i. eſcorce de citron ʒ i. ß. fleur de muſcade ʒ ß. de tous les ſantaux, de chaſcun ʒ i ß. pauot blanc ℈ i. ladanum ʒ ii. camphre ℈ ß. ambre gris g. iv. Faites en vne poudre fort ſubtile, & l'incorporez auec de l'eau diſtillee de laictue, & de l'huile de myrrhe, puis en formez des patenoſtres, ou boulettes. Fuchſe.

Onguent odoriferant.

R. Muſcq de Leuant, ambre gris, ciuette fine, de chaſcũ g iv. Incorporez le tout enſemble auec autant d'huile d'amandes douces qu'il en faudra pour en faire vn liniment. Vnguẽtum odoratum.

Autrement.

R. Huile de noix muſcade tiré par expreſſion ʒ i ciuette ℈ i. muſcq fin g. vi. Faites en vn liniment auec deux ou trois gouttes d'huile d'aſpic, & autant d'huile de lauande, & en oignez les narines, le front, les remples, & autres parties qui le communiquent aux nobles. Andernac.

Pomme qui laſche le ventre par ſon odeur.

Pomum odore alium ſoluens.

R. Scammonee, myrrhe, aloës, de chaſcun ʒ i. eſule, coloquinthe, de chaſcune ʒ i. ß. Broyez & criblez le tout, puis l'incorporez auec du iuc de coriandre, & en faites deux pommes que vous manierez long temps en les changeant de main en autre, afin qu'elles s'eſchauffent, & puiſſent mieux alterer l'air que nous humons ſans ceſſe. Fumanel.

Chandele pour parfumer l'air.

Candela pro fumo.

R. Aſſe douce ou odorante, ou gomme de benjoin, ſtyrax de tuyau, de chaſcun ʒ iiii. thymiamatis, ou encens, olibani, de chaſcun ʒ xii. ladanum ʒ xiix. nielle ʒ i. coriandre preparee, graine de geneure, de chaſcun ʒ ß. ſtyrax liquide ʒ vi. terebenthine ʒ ß. charbon de til, ou de ſaule ʒ xxx. Formez en des chandelles auec de la gomme tragacanth infuſee dans de l'eau roſe. les med. d'Auxbourg.

Chandeles odoriferantes contre les venins & la peſte.

R. Ladane

©BIU Santé

Candelæ odoriferæ contra venena & peſtem.

℞. Ladane ʒ iij. ſtyrax de tuyau, ʒ x. aſſe douce ou odorante, ʒ vj. encens ʒ j. ß. ſtœchas, ʒ ij. roſes rouges gyroffles, de chaſcun ʒ iij. eſcorce de citron, ſantal iaune, de chaſcun ʒ ij. graine de geneure, ʒ ß. muſcq, ambre gris, de chaſcun ℈ ß. charbon de til, ℔ j. ß. Incorporez le tout enſemble en le battant dans vn mortier auec de l'eau roſe tiede, dans laquelle vous aurez mis infuſer de la gomme de tragacanth, & en faites vne maſſe, dont vous formerez des chandelettes. Ranzouius.

Sauon muſqué.

Moſchatus Sapo.

℞. Sauon de Venize haché menu ℔ iiij. poudre de gyroffles, de ſantal blanc, de chaſcun ʒ ij. benjoin, ʒ j. muſcq Gr. xx. Incorporez le tout enſemble auec de l'eau roſe, & vous aurez du ſauon muſqué. Il y en a qui y adiouſtent quelques gouttes d'huile d'aſpic, mais il y vaudroit mieux mettre de celuy de gyroffles ou de fleurs de muſcade. Les Medecins d'Auxpourg.

Des Suffumigations. Section XLVII.

Les Suffumigatiõs ſont certains medicaments qu'on allume, ou qu'on iette ſur les charbõs, & ſont employés ou pour

- conſeruer la ſanté, comme ceux qui ſont dediés
  - à la teſte, comme
    - le Parfum pour arreſter & deſſeicher les Catarrhes, ou defluxions.
    - Autre Parfum de gommes pour meſme effect.
  - au cœur comme
    - le Parfum contre les defaillances qui arriuent auant les accez des fieures.
    - le Parfum pour fortifier les facultés animales, & vitales, &c.
  - au poulmon, comme
    - le Parfum, contre les vlceres de poulmon.
    - Autre Parfum contre les vlceres de poulmon auec inflammation.
    - Parfum contre la toux.
    - Parfum contre la toux enuieillie.
- à la matrice, comme
  - le Parfum contre la ſuffocation de matrice.
  - le Parfum pour prouoquer les mois.
  - le Parfum pour eſchauffer l'amarry & le preparer à la conception.
  - le Parfum contre la deſcente de matrice, &c.
- aux ioinctures, comme
  - le Parfum pour appaiſer les douleurs des ioinctures.
  - le Parfum pour prouoquer la ſueur aux verollés, &c.
- le luxe, & volupté, comme
  - les Trochiſques pour parfumer l'air.
  - les Trochiſques de Galle muſquee.
  - les Trochiſques de Benzoin.
  - les oiſelets de Cypre.
  - les Parfums qu'õ fait de
    - Benjoin.
    - Styrax.
    - Ladanum.
    - Ambre gris.
    - Muſcq, &c.

©BIU Santé

Des Suffumigations Capitales, ou dediees à la teſte.

Suffumigation pour arreſter, & deſſeicher les Catarrhes.

Suffimentum ad catarrhos ſiſtendos & ſiccandos.

℞. Coriandre, roſes, gomme de lierre roſtie, de chaſcun ʒ j. Nielle roſtie dans du vin-aigre ʒ j. ß. maſtic, encens, eſcorce d'encens, de chaſcun, ʒ iij. gomme de geneure ʒ ij. Faites en vne poudre fort ſubtile, que vous ietterez deſſus vn reſchaud pour en parfumer les habillements de teſte. Vous la pourrez auſſi incorporer, ſi bon vous ſemble, auec du mucilage de gomme tragacanth, & en faire des trochiſques. Rondelet.

Autrement pour meſme fin.

℞. Encens, maſtic, ladane, ſtyrax de chaſcun, ʒ ß. broyez les & les meſlez enſemble, puis en parfumez vn gros linge dont le patient ſe frottera la teſte au matin: mais il ſera meilleur d'incorporer ces gommes, auec du mucilage de gomme Arabic, ou tragacanth tiré dans de l'eau roſe, & en faire des trochiſques, en forme de lupins. Andernac.

Suffumigation de bonne odeur pour fortifier le cerueau.

Suffimentum odoratum ad caput.

R. Trochiſques de Galle muſquee, ʒ j. ſaulge, majoraine, roſmarin, de chaſcun, ʒ j. ß. fleur de muſcade, ʒ j. getoffles, canelle, de chaſcun, ʒ j. fueilles de laurier, ʒ ß. bois d'aloes, ϑ j. muſcq. G. iiij. Faites en vne poudre dont vous vſerez de meſme que des precedentes. Fuchſe.

Autre parfum.

R. Encens, canelle, gyroffles, de chaſcun ʒ j. ß. eſcorce de citron, ʒ j. fleur de muſcade, bois d'aloes, de chaſcun, ϑ ij. myrrhe, maſtic, de chaſcun ʒ j. trochiſques de galle muſquee ʒ ij ladane ʒ ij. ß. Broyez le tout enſemble, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité d'huile de myrrhe, pour en faire des trochiſques. Le meſme.

Autrement.

R. Gomme de geneure, maſtic, roſes, de chaſcun, ʒ j. gyroffles, ſtyrax, de chaſcun ʒ iij. Faites en des trochiſques auec de la terebenthine. Heurnius.

Des Suffumigations Cordiales.

Parfum contre les ſyncopes, ou defaillances du cœur.

Suffimen- R. Encens, maſtic, de chaſcun, ʒ j. eſcorce de citron ſeiche, ʒ ß. bois d'aloes, ſtyrax de tuyau, gyroffles, calamenth, de chaſcun, ʒ iij. faites en vne poudre, & vn parfum pour ceux qui tombent en paſmoiſon lors que la fieure les ſaiſit. Andernac. tum ad animæ affectionem.

Parfum pour fortifier la faculté animale, & vitale.

R. Roſes rouges, fleurs de ſtœchas, de roſmarin, de chaſcun, ʒ j. encens, ʒ ij. gyroffles, fleur de muſcade, bois d'aloes, de chaſcun, ʒ j. ß. faites en vne poudre & vn parfum, pour ceux qui ſont foibles & debiles. Le meſme.

Parfum contre la corruption de l'air.

Suffumigium ad aëris corruptionē.

R. Roſes rouges, eſpic de nard, bois d'aloes, coſt, roſmarin, maſtic, ſantal rouge, bdellium, ladanum, olibanum, ſaffran, de chaſcun, ʒ j ß. bardane, poiure, ſantal iaune, de chaſcun ʒ iij. cardamome, cubebes, camphre, de chaſcun ʒ ß. G. v. muſcq. G. vj. Reduiſez le tout en poudre, & en faites des petits trochiſques, auec de l'eau roſe, dont il ſuffira d'en mettre vn à chaſque fois ſur les charbons. Arnauld de Ville-neufue.

Des Suffumigations pour le poulmon.

Parfum contre les vlceres de poulmon.

Suffimentum ad vlcera pulmonis.

R. Gomme de lierre roſtie, coriandre, roſes rouges, ſantaulx, maſtic, encens, myrrhe, eſcorce d'encēs, de chaſcun, ʒ iij. belzoin, ſtyrax, ladane pur, ſuc d'hypociſte, de chaſcun, ʒ ij. orpin rouge, ʒ j. faites en vne poudre, & des trochiſques, auec de la terebenthine, & en vſez comme d'vn ſingulier remede contre les vlceres des narines, des oreilles, du poulmon, & de la matrice. Rondelet.

Autrement, quand il y a de l'inflammation.

Aliud ad idem cum inflammatione.

R. Coriandre preparé, roſes rouges, de chaſcun, ʒ j. ladane pur, hypociſte, de chaſcun ʒ iij. ſantal blanc, ſantal rouge, teigne de Conſtantinople, ou Blatte Bizantine, de chaſcun ʒ ij. teſtes de pauot, eſcorces de mandragore, de chaſcun ʒ ij. ſtyrax, belzoin, de chaſcun ʒ j. orpin rouge, ʒ ß. Formez en des trochiſques auec du mucilage de gomme Arabic & tragacanth tiré dans de l'eau roſe. Le meſme.

Parfum contre la toux.

Suffimentum ad tuſſim.

R. Maſtic, encens, de chaſcun ʒ iij. de tous les ſantaulx, de chaſcun, ʒ j. ſtyrax de tuyau, ladane, roſes rouges, de chaſcun

©BIU Santé

chaſcun ʒ ij. Faites en vne poudre pour en parfumer ſoir & matin les habillemens de teſte. Andernac.

Parfum contre la toux enuieillie.

℞. Racines & feuilles de Tuſſilage, ou pas d'aſne ℥ j. feuilles de marrube ℥ ß. ſtyrax, myrrhe, bdellium, de chaſcun ʒiij. teſtes de pauot, ſemence de iuſquiame, de chaſcun ʒ j. Incorporez le tout auec de la terebenthine, de la poix, & du beurre, fondus enſemble, & en faites des trochiſques. Rondelet.

Des Suffumigations pour la matrice.

Parfum contre la ſuffocation.

Suffimentum ad ſuffocationẽ vteri. On fait ordinairement des parfums de choſes puantes contre les ſuffocations de matrice, comme de Galbanum, d'Aſſe fœtide, de Caſtoree, de plumes, de vieux ſouliers, d'autãt que par leur odeur puante que la patiente reçoit par le nez, elles font deſcendre en bas l'amarry, & le chaſſent en ſa place.

Parfum pour prouoquer les menſtrues.

℞. Myrrhe, ſtyrax, bdellium, de chaſcun ℥ ß. flambe, cabaret, cumin, de chaſcun ʒ iij. opopanax ʒ ij. de l'vn & de l'autre pouliot ſec, de chaſcun ʒ j. Incorporez le tout auec de la terebenthine, & du beurre, & en faites receuoir la fumee dans la matrice au temps que les menſtrues doiuent couler.

Parfum pour eſchauffer & deſſeicher la matrice.

℞. Aliptæ moſchatæ, vel galliæ moſchatæ ℥ ß. belzoin, calami aromatici, ana ʒ ij. Faites en des trochiſques que vous mettrez ſur vn reſchauf pour en faire receuoir la fumee dans la matrice par vn entonnoir.

Parfum pour aider la conception.

Suffimentum ad cõceptionem ℞. Ladane, maſtic, galle muſquee, gyroffles, fleur de muſcade, chalumeau aromatic, galange, de chaſcun ʒ iij. ſouchet, roſes, de chaſcun ℥ j ß. ſuc d'hypociſte, caſtoree, de chaſcun ʒij. Formez en des trochiſques auec du mucilage de gomme Tragacanth le meſme.

Parfum contre la deſcente de matrice.

Ad vteri procidentiam. ℞. Bitume, Geet, de chaſcun ℥ ij. vſuee ℥ ij. caſtoree, ſouchet, racine de biſtorte, coupettes de glands, balauſtes, ou fleurs de grenadier ſauuage, de chaſcun ℥ iij. Preparez le comme les precedents.

Des ſuffumigations pour les ioinctures.

Parfum pour appaiſer les douleurs.

Suffitus ad dolorem iuncturarum. ℞. Feuilles d'Abſinthe, de roſmarin, de ſtœchas, de chamomille, de chaſcun ℥ ij. myrrhe, ſtyrax, belzoin, de chaſcun ʒ iij. Incorporez le tout auec de la terebenthine, & en faites des trochiſques dont vous parfumerez de la laine, ou du cotton que vous appliquerez tout chaud. Rondelet.

Parfum contre les tumeurs endurcies.

Ad tumores induratos. ℞. Marchaſitæ ℥ ij. Propoleos (c'eſt proprement ceſte matiere qu'on trouue au fond des ruches des auettes) ℥ iij. bdel lij. myrrhæ, ſtyracis, Iridis, ana ℥ ß. Formez en des boulettes auec de la terebenthine.

Parfum pour prouoquer la ſueur aux verolés.

Ad ſudorẽ in morbo gallico promouendũ. ℞. Cinnabre ℥ ij. ſtyrax, belzoin, de chaſcun ℥ j. myrrhe, eſcorce de pin, de chaſcun ℥ ß. Faites en des trochiſques auec de la terebenthine, & en parfumez tout le corps du patient, horſmis la teſte, de crainte qu'il ne ſuffocaſt.

Autre pour meſme fin.

℞. Cinnabre ℥ ß. encens, maſtich, de chaſcun ℥ ß. chalumeau ou roſeau aromatic, zedoaire, ou cretonart, de chaſcun ʒ iij. olibanum, ſandarac, de chaſcun ʒ ij. ceruſſe ℥ ß. Formez en des trochiſques auec de la terebenthine.

ANNOTATION.

Ces parfums ſont ennemis des parties nobles, & cauſent ordinairement des deffaillances de cœur, des paralyſies, des conuulſiõs, &c. C'eſt pourquoy il n'en faudra point vſer, ſi ce n'eſt qu'on voye que le mal ſoit fort opiniaſtre, & que le patient ait aſſez de forces pour ſupporter & reſiſter à la violence & malignité de ce remede.

Autre parfum contre la verole.

℞. Eſcorce d'encens ʒ ij. maſtic, gomme de lierre, gomme de geneure, ladane, hypociſte, de chaſcun ℥ ß. orpin rouge,

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 777 sur 846

©BIU Santé

ou iaune ʒ iij. cinnabre ʒ j. Faites en des trochiſques auec de la terebenthine. Anthoine Chalmetee.

Des ſuffumigations odoriferantes.

Trochiſques de bois d'Aloes.

R. Bois d'Aloës, Ladane, de chaſcun ʒ ij. belzoin ʒ ij ſtyrax de tuyau ʒ ß. ſuccre candi ʒ iij. muſcq g. ij. Formez en des trochiſques auec de l'eau roſe.

Trochiſques de galle muſquee.

R. Bois d'Aloës bien choiſi ʒ v. ambre ʒ iij. muſcq de Leuant ʒ j. Faites en des trochiſques auec de la gomme tragacanth diſſoulte dans de l'eau roſe, & les conſeruez dedans vn vaiſſeau de verre. Meſué.

Trochiſques de Benzoin.

R. Benzoin ʒ vj. bois d'aloës ʒ viij. ſtyrax de tuyau ʒ iij. muſcq ʒ ß. racine de flambe ʒ ij. ſucere candi ℔. iij. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec de l'eau roſe pour en faire des trochiſques.

Oyſelets de Cypre.

R. Suffiminis, ou Thymiamatis ℔. ß. ſtyracis liquidæ ʒ j. ſtyracis calamitæ ʒ. j. ß. carbonum ſilicis, tragacanthæ, ana ʒ ij. Mettez infuſer par l'eſpace de trois iours le charbon de ſaule, & la gomme tragacanth dans de l'eau roſe, puis incorporez le tout enſemble, & en faites vne paſte dont vous formerez des oyſelets, ou autres corps qui ſe puiſſent tenir droicts, afin que quand vous les allumerez par vn bout ils puiſſent bruſler iuſques à l'autre, & remplir de bonne odeur tout le lieu où ils bruſleront. Andernac. Auiculæ Cypriæ.

LE THRE-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 778 sur 846

©BIU Santé

LE THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS.

LIVRE III.

Des Medicaments embelliſſants.

Nous auons compris és deux liures precedents la plus grand part des medicaments neceſſaires pour la conſeruation & reſtauration de la ſanté, c'eſt pourquoy nous traiterons en ceſtuy-ci de ceux qui ſeruent à orner & embellir le corps.

- Les medicaments embelliſſans, ſont en conſiſtence, ou
  - liquide, comme ceux qui ſont ou
    - non gras tels que ſont
      - les eaux qu'on approprie pour
        - à tout le corps pour
          - le rendre bien flairant.
          - l'amaigrir & diminuer.
        - aux cheueux pour
          - les faire croiſtre.
          - les teindre en diuerſes couleurs.
          - les empeſcher de croiſtre, &c.
        - aux yeux pour { en oſter les ſuperfluités, &c.
        - aux dents pour { les blanchir, raffermir, &c.
        - au viſage pour
          - l'embellir.
          - le colorer.
          - le derider.
          - le nettoyer, & en effacer les taches.
      - les breuuages qui
        - engraiſſent.
        - amaigriſſent, &c.
      - les bains qui
        - nettoyent.
        - embelliſſent, &c.
      - les lauements que on approprie aux cheueux pour
        - les teindre ou colorer.
        - les faire croiſtre.
        - les empeſcher de croiſtre.
        - les prolonger.
        - les friſer ou creſper, &c.
    - gras, comme les huiles qui ſont propres ou pour
      - embellir le viſage.
      - colorer la face.
      - oſter les rides.
      - effacer les taches.
      - conſeruer les cheueux.
      - faire croiſtre le poil.
      - teindre ou colorer le poil.
      - chaſſer le froid, &c.
  - non liquide, voy la lettre A.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 779 sur 846

©BIU Santé

A Les medicaments embelliſſants, nõ liquides, ſont ou

- ramaſſés comme
  - les onguẽts, emplaſtres, &c. qu'õ aproprie
    - à tout le corps, pour le guerir de { la Galle. / la Gratelle.
    - aux cheueux pour { les conſeruer. / les faire reuenir. / les faire tomber, les frizer, &c.
    - aux ſourcils, aux paupieres, au cuir pour { en oſter les imperfections, & les ſuperfluitez.
    - au viſage, pour. { l'embellir. / le derider, &c.
    - aux mains pour { les rendre luiſantes & polies. / les embellir & derider.
    - aux tettins pour { les amoindrir. / les endurcir, ou raffermir.
    - au ventre pour { le derider & rendre tendu.
    - aux pieds pour { en ſeparer les cals, ou cors.
  - les ſauons pour embellir { les mains. / le viſage.
- diſſipés, comme les poudres dediées aux { dents pour les { blanchir. / nettoyer, &c. } / mains pour les blanchir & embellir, &c.

Des Eaux qui ornent ou decorent le corps.

Section I.

Des Eaux odoriferantes.

Aqua odorata ad corpus & veſtimenta.

℞ Eau roſe, eau de Natte, eau de Myrte, eau Muſquee, de chaſcune ℔ j. poudre de racine de Flambe du leuant ʒ j. zinette ʒ j. Meſlez le tout enſemble & le faites bouillir dans vn vaiſſeau de verre iuſques à ce que la tierce partie en ſoit cõſommee, puis la conſeruez dans vne phiole de verre bien eſtouppee. Iſabelle Corteſe.

Autrement.

Mettez ℔ ij. ou ℔ iij. de bonne eau roſe dans vne bouteille de verre, auec ϑ j. de muſcq, & vn peu d'ambre gris, & de ziuette, & tenez la bouteille au loin du feu iuſques à ce que l'eau ſoit bien eſchauffee, puis l'eſtouppez pour en vſer au beſoin. Marinel.

Autre eau odoriferante.

℞. Eau roſe ℔ iv. Belzoin, Styrax, Gyroffles, Camphre, bois d'Aloes, de Chaſcun ʒ j muſq. Ziuette, de chaſcun ϑ j. meſlez & mettez le tout enſemble dans vne phiole de verre bien eſtouppee, & la faites bouillir au bain Marie par l'eſpace

l'espace de quatre heures, puis la laissez refroidir & l'ayant passee par vn linge, versez la dãs vn autre phiole de verre biẽ estouppee que vous exposerez au soleil cinq iours consecutifs. le mesme.

Eau musquee.

Aqua moschata. Meslez ʒ j. ß. de muscq de leuant auec ℔ ij. de bonne eau rose, & les distillez au bain Marie à petit feu, puis en conseruez l'eau dans vne phiole de verre bien estouppee.

Autrement.

R. Eau rose ℔ xii. fleurs de lauande, gyroffles, canelle de chascũ, ʒ j. fleurs de muscade, cardamome, muscq, ambre gris de chascun ϑ ß. escorce de citron, santal iaune, racine de flambe, de chascun ʒ ß. belzoin, styrax de tuyau, de chascun ϑ j. Mettez le tout ensemble dans vne phiole de verre que vous circulerez quinze iours entiers au bain Marie, puis l'exposerez autant de temps au soleil, & vous aurez vne eau de fort bonne odeur. Alexis.

Autre eau musquee.

R. Eau rose ℔ iv. eau de lauande ʒ vj. eau de fleurs de iasmin ℔ iii. muscq fin, ϑ j. Mettez le tout ensemble en infusion par l'espace de dix iours, puis le distillez au bain Marie. le mesme.

Eau de Damas.

Aqua damascena. R. Canelle ʒ j. gyroffles ʒ ß. maioraine, rosmarin, aspic royal, feuilles de laurier, pouliot, roses musquees recentes, de chascun M. j. maluaisie, ou vin grec, eau rose de chascun ℔ i. ß. Hachez menu les ingredients verds, & recents, & mettez les autres en poudre, & quand vous les aurez tous fait infuser six iours au soleil dedãs les liqueurs susdictes, distillez le tout au bain. Quelques vns y adioustent, escorce de citron, styrax de tuyau, racines de flambe de chascun ʒ i. & m. i. ou iii. de fleurs de iasmin. Heurnius.

Des Eaux amaigrissantes.

Eau pour amaigrir les personnes trop replettes.

Aqua corpus maciolentum reddens. R. Salemonde, zingembre, rosmarin de chascun vne portion esgale, seichez les à l'ombre & les pulueriſez, puis les faites infuser huict iours entiers dans de fort bon vin, & les distillez au bain Marie. La liqueur qui en distillera est fort propre pour amaigrir peu à peu & insensiblement les personnes trop replettes, pourueu qu'elles en prennent tous les iours demy verre auant le repas. Marinel.

Des Eaux alongue-cheueux.

Aqua capillos elõgans. Prenez du lard le plus gras que vous pourrez recouurer, hachez le fort menu, & le broyez dans vn mortier de marbre, iusques à ce que vous l'ayez tout reduit en paste, puis le distillez à l'alembic & vous seruez de l'eau qui en distillera pour oindre le poil que vous voudrez faire croistre. Alexis.

Eau pour faire croistre le poil.

R. Miel coulé ℔ iii. Incorporez le auec quarãte iaunes d'œufs, & les distillez pour vser de leur eau de mesmes que la precedente. Marinel.

Autrement pour mesme fin.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de cheueux de Venus recẽts, & biẽ verds broyez les dans vn mortier, & les incorporez auec suffisante quantité de miel pour en faire comme vne paste que vous distillerez par apres.

Des Eaux pour teindre les cheueux.

Eau pour noircir le poil.

Aqua capillos denigrans. ℞ Gomme Arabic ʒ iv. myrobolans, chebules, & embliques de chascun ℔ ß. Broyez soigneusement le tout & le distillez à petit feu, puis en exposez l'eau au soleil par l'espace de deux heures : Et quand vous en voudrez vser, lauez premieremẽt la teste de quelque lexiue, puis quand elle sera seiche humectez la de vin & de sel, auant que d'y appliquer vostre eau, de laquelle vous mouillerez seulement le poil, & non le cuir, ou la peau. Fumanel.

Autre eau pour mesme effect.

R. Graine d'hiebles, roses, de chascun ℔ ß. gomme Arabic ʒ iv. Broyez les ensemble, & les distillez pour vous seruir de l'eau comme de la precedente.

Autrement.

Faites cuire des noix de Cypres en autant de vin rouge que de vin aigre, puis en lauez le poil que vous voudrez rendre noir.

Autrement.

Vous rendrez le poil fort noir si vous le lauez souuent de vin-aigre ou de suc

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 781 sur 846

©BIU Santé

de limons, dans lequel vous aurez fait bouillir de l'eſcume d'argent par l'eſpace de demy heure. Le vin-aigre dans lequel on aura fait infuſer de la limaille de fer, par l'eſpace de dix iours eſt tresbon pour meſme effect.

Aqua qua capilli hauescunt.

Eau pour rendre les cheueux blonds.

La premiere eau qui diſtille de ℔.ij. de miel & de ʒ ij. de gomme arabic, eſt fort propre pour blanchir le viſage, & la ſeconde & troiſieme pour rendre les cheueux blonds. Fumanel.

Autre eau pour meſme fin.

Diſtillez ℔ ß. de ſalpetre auec ℔. ij de bon vin-aigre, & vous aurez vne eau ſouueraine pour blondir le poil.

Autre Eau pour iaunir le poil.

Prenez de la ſcieure ou limeure de bouys, du ſtœchas, de l'eſcorce de citron, du regliſſe broyé, du pas d'aſne, des cheueux de Venus, autant de l'vn que de l'autre, & faites bouillir le tout auec vn peu de ſaffran, en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à ce que le tiers en ſoit conſommé, puis vous ſeruez du reſte pour blondir le poil. Marinel.

Eau pour blanchir les cheueux.

Aqua dealbans capillos.

℔ Grande centauree ʒ iv. lie d'Alum, ʒ viij. alum de roche, gomme Arabic de chaſcun ʒ ij. ſauon blanc & net, gomme tragacanth de chaſcun ʒ iv Faites bouillir le tout dans ℔. vj. d'eau commune, iuſques à conſomption de la moitié, puis la paſſez par vn couloir, & en lauez le poil, & le faites ſeicher au ſoleil Fumanel.

Des Eaux qui augmentent les cheueux.

Eau pour faire renaiſtre le poil.

Aqua faciens renaſcere pilos.

Prenez eſgales parties de limaces, de gueſpes, d'abeilles, de ſangſues, & de ſel bruſlé ou fricaſſé, & les mettez dans vn pot verny par dedans qui ait pluſieurs petits pertuis au fond comme vn crible. Et il diſtillera vne certaine liqueur par ces pertuis que vous receurez dans vn autre pot auſſi verny, pour en frotter les parties deſnuees de poil. Bayrus.

Eau pour empeſcher de tomber le poil.

Aqua ad caſum capillorum.

R. Miel, vin grec, vrine d'enfant, laict de chaſcun ℔. j. Diſtillez en l'eau à l'alembic, & en mouillez ſouuent les parties qui ſe depillent. Fallope.

Autre Eau pour meſme fin.

R. Hyſſope de montaigne, calamenth de montaigne, feuilles d'auroſne, de chaſcun m.ii. vin grec, vrine, miel, laict, de chacun ℔.ij. ſemence de mouſtarde ℔ ß. apres que vous aurez broyé ce qu'il faut broyer, & meſlé le tout enſemble, mettez le en infuſion trois iours entiers, puis le diſtillez au bain, & vous en tirerez vne eau nompareille pour faire croiſtre la barbe en peu de temps, & faire reuenir le poil.

Des Eaux qui empeſchent le poil de ſortir, & de croiſtre.

Eau qui empeſche le poil de renaiſtre.

Aqua capillos renaſci prohibens.

R. Sang de grenouilles, terre ſeellee, ſumach, roſes, autant d'vn que d'autre, faites en vne poudre, & la mettez infuſer vingt & quatre heures en quantité ſuffiſante de vin-aigre, & de ſuc de ioubarbe, puis diſtillez le tout au bain, & vous ſeruez de l'eau qui en decoulera pour eſtuuer ſouuent les parties deſnuees de poil. Marinel.

Autre Eau pour meſme fin.

R. Corne de vache, alum de roche, pauot noir, de l'vn autant que de l'autre, ſang de vache recent ℔.ij. broyez ce qui ſe peut mettre en poudre, & mettez le tout enſemble en infuſion, puis le diſtillez.

Eau qui empeſche le poil de croiſtre & ſortir.

Aqua prohibens ortum capillorum.

Broyez ℔ ß. de feuilles de iuſquiame, & les mettez quelque temps en lieu humide, puis y adiouſtez ʒ i j. de febues renuerſee ou telephum, auſſi broyees : puis quand le ſuc & le marc de ces deux ſimples ſeront aſſez digerés, tirez en l'eau à l'alembic & en mouillez ſouuent les parties dont vous aurez arraché le poil.

La decoction de tithymale, maulues, & chaux viue faite en fort vin-aigre, eſt fort ſinguliere pour meſme effect. Fumanel.

Des Eaux pour les yeux.

Eau pour les yeux pleurants.

Aqua ad oculorum lachrymas

Prenez ſuffiſante quantité de fraizes bien meures, & les faites digerer au ventre de cheual par l'eſpace de quinze iours puis les diſtillez au bain. Marinel.

Autre

©BIU Santé

Autre eau pour mesme effect.

℞. Fleurs d'Espine blanche, ou Aubespin, fleurs & feuilles de saule, autant de l'vn que de l'autre. Tirez en l'eau auec vn alembic de verre.

Eau contre la rougeur des yeux.

Aqua ad rubedinem oculorum. R. Suc de Chelidoine, ou Esclaire, suc de veruaine, suc de rue, suc de fenouil, de chascun ʒ iij. tuthiæ ʒ iv. succre candi ʒ. iij. sang de dragon ʒ iv. roses P. iij. ou d'auantage. Broyez le tout ensemble, & le distillez.

Eau pour conseruer la veue.

Aqua visum cõseruans. R. Myrrhe ʒ j. aloës ʒ ij. saffran ʒ j. encens, zingembre, sarcocolle, camphre, de chascun vn petit. Reduisez le tout en poudre, & la mettez infuser dans de l'eau, dont vous vserez au besoin. Fumanel.

Autre eau pour mesme fin.

R. Fenouil, veruayne, euphraise, endiue, betoine, roses rouges, cheueux de venus de chascun M. iij. Battez le tout ensemble dans vn mortier, & le faites infuser 24. heures dans du vin blanc auant que de le distiller. le mesme.

Eau contre les douleurs des yeux.

Aqua ad oculorum dolores. R. Eau rose, eau d'euphraise, eau d'esclaire, de chascune ʒ j. tuthie preparee ʒ j. Meslez les bien ensemble, & en distillez souuent dans l'œil.

Eau pour faire recouurer la veuë.

Aqua visum instauran. R. Fenouil, esclaire, veruayne, rue, aulnee, de chascun M. j. verge de pasteur, mille-feuille, de chascun M. j. camphre ʒ ß. distillez les à l'alembic.

Eau pour dessecher les larmes des yeux.

Ad oculorũ lachrymas exsiccandas. R. Tuthie preparee ʒ j. pierre hæmatite, ou sanguine ʒ ß. sang de dragon, acacia, antimoine, de chascun ʒ j. camphre ℈ ij. terre seellee ʒ j. encens, mastic, poiure blanc, de chascun ℈ ß. eau de fenouil, eau d'euphraise, de chascune ʒ j. eau de violes, eau rose, de chascune ʒ ij. vin vieil ʒ iij. Cuisez le tout ensemble en vn double vaisseau iusques à consomption de la moitié, puis passez le reste par vn couloir. Fumanel.

Eau contre la rougeur des yeux.

Enfermez ʒ j. ß. d'aloës dans vn linge deslié, & le faites tremper dans du verd-jus, pour en essuuer les yeux, à l'entree du lict.

Eau contre l'obscurité des yeux.

Aqua ad oculorum tenebri ositatem. R. Tuthie preparee ʒ iv. verd-jus ʒ ß. ou ʒ ß. meslez les ensemble, & les exposez au soleil par l'espace de quinze iours puis y adioustez ʒ ß. d'eau rose, & les laissez au soleil autres quinze iours, au bout desquels vous y mettrez de l'eau d'euphraise, & apres les auoir mis encor au soleil cinq iours, vous reduirez la tuthie en poudre fort subtile, & la passerez plusieurs fois par vn tamis, pour en vser au besoin.

Eau contre les cataractes.

Aqua ad suffusionẽ. Brisez à morceaux quantité suffisante de Marchasite, & les bruslez au feu, puis les amortissez dans de l'huile commun, vieil & transparent: reduisez les par apres en poudre, & les distillez iusques à deux fois, en broyant son marc, & versant sa liqueur dessus. Fumanel.

Autrement pour mesme effect.

R. Miel blanc & pur ℔ ß. eau de fenouil, eau de rue, de chascune ʒ j. ß. asse douce ou odorante ʒ j. eau de marjoraine ʒ ß. tirez en l'eau à l'alembic.

Eau contre les enfleures des paupieres, & les frequentes larmes des yeux.

Ad palpebrarum tumores, & lachrymas. R. Agrimoine, veruayne, fenouil, roses, esclaire, autant de l'vne que de l'autre. Hachez les toutes fort menu, & les arrousez d'vn peu de vin blanc, puis les distillez dans vn alembic de verre. le mesme.

Des Eaux pour blanchir les dents.

Aqua dentes dealbans. R. Sel Arabic, sel gemme, de chascun ℔ ß. alum de roche ʒ iij Broyez le tout ensemble, & le distillez, puis vous frottez les dents de l'eau qui en decoulera, en y mouillant vne piece d'escarlatte. Marinel.

Autre eau pour mesme effect.

R. Alum de Roche ℔ j. salpetre ℔ j. Reduisez les en poudre, & les arrousez d'vn peu de vin-aigre auant que de les distiller. Meslez ʒ j. de ceste eau auec ʒ iv. de suc de limons, & vous en frottez les dents.

©BIU Santé

Autre eau pour blanchir les dents.

℞. Alum rouge ʒ vj. ſel commun ʒ iij. maſtich ʒ j. myrrhe ʒ ß. gyroffles, ʒ vj. mettez le tout en poudre, & le diſtillez, pour frotter les dents auec l'eau qui en prouiendra. Rondelet.

Autrement.

R. Sel commun ℔ j. alum de glace ʒ j. faites en vne poudre que vous diſtillerez à l'alembic : meſlez l'eau qui en diſtillera, auec autant d'eau de plantain, & y mouillez du cotton, dont vous vous frotterez les dents. Alexis.

Eau precieuſe pour meſme fin.

R. Premiere eau de miel diſtillee, qui eſt blanche, ℔ ß. ſel blanc, ʒ j. alum ℔ ß. ſalpetre, ʒ j. eau de fueilles de lentiſque ℔ j. maſtic, ʒ ij. vin aigre blanc, vin blãc, de chaſcun ʒ ij. Diſtillez le tout au bain, & quand vous voudrez vſer de l'eau, faites premierement bien lauer les dents auec du vin, puis les frottez d'vne petite piece de drap trempee dans ceſte eau diſtillee.

Eau pour raffermir les dents, & les genciues.

Decoctum ad dentes firmandos, & gingiuas conſolidandas.

℞. Noix muſcades, n. iij. racines de zingembre, n. ij. maſtic, vn peu, pyrethre, marjoraine, hyſſope, menthe, roſmarin, ſaulge, ſel commun, de chaſcun ʒ ß. Broyez le tout, & le faites bouillir dans de fort bon vin, iuſques à conſomption du tiers, puis le paſſez par vn couloir, & vous en lauez ſouuent la bouche apres l'auoir fait tiedir. Fumanel.

Autre eau pour meſme fin.

R. Eau de lentiſque, eau de roſmarin, vin-aigre diſtillé, de chaſcun demi pot, myrrhe, maſtic, bol d'Armenie, ſang de dragon, alum bruſlé, de chaſcun ʒ j. canelle fine, ʒ ß. eau de pluye, trois pots, meſlez le tout enſemble, & le faites cuire à petit feu, en y adiouſtant quelque temps apres qu'il aura cõmencé de cuire, ℔ ß. de bon miel, & vn peu de belzoin, & lors que vous verrez qu'il ſera aſſez bouilli, paſſez le par vn linge bien net, & vous en lauez la bouche, deuant & apres le repas. Alexis.

Des Eaux qui embelliſſent le viſage.

Eau pour nettoyer le viſage, & pour le rendre luiſant.

Aqua facié detergens & illuſtrãs.

R. Mie de pain d'orge ℔ ij. laict de cheure ℔ iij. vin blanc ℔ ß. Des quatre grandes ſemences froides concaſſees, de chaſcune ʒ iij. encens, maſtic, myrrhe, de chacun ʒ j. febues nouuelles ℔ ij. ou fleurs de febues, P iij. ou febues ſ. iches & cices rouges, de chaſcun ℔ ij. ris, ℔ ß. fleurs de blanc d'eau, de violes, de roſes blanches, de chaſcun P ij. œufs entiers, num. x. Diſtillez le tout enſemble au bain marie. Rondelet.

Autre eau pour meſmes effects.

R. Bouillon de chappon, ou de poulet, ℔ ij. ſuc de limons, ℔ j. vin-aigre blanc, ℔ ß. fleurs de febues, fleurs de blãc d'eau, de chaſcune, P iij. camphre, blãcs d'œufs, de chaſcun, ʒ ij. Meſlez le tout enſemble, & le diſtillez à l'alembic, vous y pourrez mettre, ſi bon vous ſemble, du laict d'vne cheure blanche, au lieu du bouillon de chappon. Le meſme.

Autrement.

Faites vne paſte de ſon de froment, de vin-aigre, & de blanc d'œufs, & la diſtillez à l'alembic, & vous en tirerez vne eau fort excellente pour embellir le viſage, vous en tirerez vne autre de roſmarin, de Tartre blanc, & de vin blanc, qui n'eſt pas moins ſinguliere.

Eau pour rendre la face fort belle.

Aqua faciẽ pulcherrimam reddens.

Prenez deux pigeonneaux, ℔ ij. de chair de veau, ʒ iv. de graine d'Eſpurge, eſcorcee, ſuffiſante quantité de pignons, d'amandes douces, d'amandes ameres, de racines de Lis blancs, de racines de flambe ou glayeul, de febues pilees, de fiel de bœuf, de racine d'Arum, ou Dragontee, de Fraxinelle, vn limon eſcorcé & haché menu, de mie de pain blanc trempee dãs du laict, de gomme ammoniac diſſoute dans du vin-aigre, & de fleurs de Troeſne. Meſlez le tout enſemble & le diſtillez à lent feu, ſans oublier de mettre vn peu de muſcq, & de belzoin, à l'entree du col du vaiſſeau receuant. Conſeruez ſoigneuſement dans vn vaiſſeau biẽ eſtouppé, l'eau qui en diſtillera, car elle eſt fort excellente. Alexis.

Eau de Melons pour meſme fin.

Aqua Melonum ad faciem illuſtrandã.

R. Melons blancs, deſpouillés de leur eſcorce, & couppés à morceaux gros comme le pouce, q. ſ. alum de roche ʒ iv. alum bruſlé, ʒ j. argent vif, amorti ʒ j. limaces marines blanches, ʒ ij. terebenthine lauee, ʒ j. œufs frais auec leurs coquilles briſees menu, num. xij. limons blancs couppés à morceaux, q. ſ. ſucre fin, ʒ iv. laict de cheure, vin blanc de chaſcun vne pinte, ou d'auantage, mettez

Mettez le tout dans vne grande courge de verre ſelon l'ordre preſcript, puis le diſtillez à petit feu, tant que toute la liqueur en ſoit ſortie. le meſme.

Eau de Courges.

Aqua cucurbitæ perfecta. ℞. Courges, eſcorcees & couppees à morceaux tant qu'il vous plaira, alum de glace ʒ vj. alum de plume ʒ j. myrrhe ʒ j. terebenthine lauee ʒ ß. œufs frais auec leurs coquilles briſees, num. iiij. limons hachés menu num. vj. limaces tant qu'il vous plaira, vin blanc, j meſure. Reduiſez en poudre ce qui peut eſtre pulueriſé, puis mettez le tout dans vne grande courge de verre, ou de terre vernie par dedans, & tirez toute l'eau à petit feu. le meſme.

Eau de pieds de veau.

Aqua ex pedibus vitulinis. Faites bouillir deux pieds de veau dans lb. xviij. d'eau de riuiere iuſques à conſomption de la moitié, puis y adiouſtez Riz lb. j. mie de pain infuſee dans du laict lb. ß. ou d'auantage, beurre frais lb. ij. blancs d'œufs auec leurs coquilles nu. x. Meſlez le tout enſemble, & le faites vn peu bouillir, puis le diſtillez tant que il n'en ſorte plus d'eau. Il ſera bon d'y adiouſter ſur la fin vn peu de Camphre, & d'Alum de glace. le meſme.

Eau embelliſſante.

R. Fleurs de febues M. iiij. eau, ou ſuc de limons lb. i. racines de Lis ʒ viij. farine de febues lb. j. gomme Arabic, tragacanth, de chaſcun ʒ j. Diſtillez le tout à l'alembic. Fumanel.

Autre eau pour meſme fin.

℞. Fenouil, Rue, veruayne, euphraiſe, endiue, betoine, roſes rouges, ſermõtain, cheueux de Venus, de chaſcun M. vj. Broyez tous ces ſimples enſemble, & les faites infuſer vingt & quatre heures dans du vin blanc, puis les diſtillez à l'alembic. le meſme.

Autre eau pour le viſage.

℞. Mie de pain blanc lb. ij. fleurs de febues lb. j. fleurs de roſes, de blanc d'eau ou nenuphar, de lis blanc, de chaſcune lb. iv. laict de cheure ʒ vj. Iris ou flambe de Venize ʒ j. Diſtillez le tout au bain. Rondelet.

Autre eau embelliſſante.

Aqua ad ℞. Serpentaire recente ʒ j. Rue M. j. lierre terreſtre M. ij. borax ʒ j. bois d'Aloës ʒ j. ſtyrax de tuyau ʒ ß. muſcq ϑ ß. onguent ʒ iij. camphre ʒ vj. chair de chapon ʒ ij. eſcorces de limons, eſcorces d'oranges, de chaſcune lb. j. Diſtillez le tout enſemble. le meſme. ſplẽdorem faciei.

Autre eau pour la face.

℞. Terebenthine, maſtic fort blanc, tuthie preparee, camphre, alum, de chaſcun ʒ iv. Faites infuſer le tout enſemble dans de fort vin-aigre par l'eſpace de trois iours, puis le diſtillez à l'alembic.

Eau pour embellir le viſage.

R. Camphre ʒ iij. alum rouge, borax, de chaſcun ʒ vj. muſcq ϑ ij. tartre ʒ j. ß. Broyez le tout enſemble, & le faites infuſer dans lb. ij. de bonne eau roſe, puis le diſtillez par le feultre, & en gardez l'eau dans vne phiole de verre bien eſtouppee pour vous en frotter le viſage d'vne goutte tous les matins. Rondelet.

Des eaux pour colorer le viſage.

Eau pour rendre la face vermeille.

Aqua faciei concilians roſeũ colorem. R. Eau de vie vne pinte, breſil ʒ j. gyroffles, num. x. grains de paradis num. x. cubebes nu v. Broyez & criblez le tout, puis le faites bouillir auec l'eau de vie dans vn vaiſſeau bien eſtouppé en ſorte que rien ne s'exhale, puis quand il ſera refroidi, diſtillez le tout auſſi toſt. Euonyme.

Autre eau fort excellente.

Prenez deux pigeonneaux blancs, nourris de pignons ſeulement par l'eſpace de quinze iours, & leur oſtez les entrailles, la teſte, & les pieds: prenez auſſi vn demi pain de meſnage, alum de roche tant qu'il vous plaira, feuilles d'or num. 500. feuilles d'argent num. 300. la mie de trois ou quatre petits pains blancs ramollie & peſtrie auec de l'huile d'amandes douces, mouëlle de veau, ou de bœuf, axunge de porc, de chaſcun lb. j. Meſlez & diſtillez le tout à l'alembic. Alexis.

Autre pour colorer le viſage.

Aqua faciẽ coloratam reddens. R. Santal rouge pulueriſé, & vin-aigre diſtillé deux fois, autant de l'vn que de l'autre. Meſlez les enſemble, & le cuiſez à petit feu, en y adiouſtãt vn peu d'alum, paſſez les en apres par vn linge, & vous aurez vne liqueur fort propre pour

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 785 sur 846

©BIU Santé

rendre la face vermeille. Alexis.

Autre eau pour meſme effect.

R. Colle de poiſſon ramollie dans du vin blãc par l'eſpace de cinq ou ſix iours ʒ ij. bois de breſil haché menu tant qu'il vous plaira. Faites bouillir le tout à petit feu en ſuffiſante quantité d'eau de fontaine, puis y adiouſtez Alum broyé ʒ j gomme Arabic ʒ ij. & apres en auoir paſſé la liqueur par vn linge, conſeruez la dans vn vaiſſeau bien eſtouppé. le meſme.

Eau pour rougir le viſage.

Rubrica ad faciem. R. Racine de Seau de Salomon ʒ x. racine de pain de pourceau ʒ v. racine de ſerpentaire, ou Arum ʒ j. lard gras & net ʒ j. ß. limons hachez menu num. v. mie de pain blanc trempee dans du laict tant qu'il vous plaira, ſublimé, alum, ſcariole, de chaſcun ʒ ij. alum de roche ʒ j. ß porcellaines diſſoutes dans du ſuc de limons ʒ j. Meſlez & diſtillez le tout enſemble. Marinel.

Les eaux diſtillees des racines de Bryone ou Couleuuree, de Serpentaire, de Cyclame ou pain de pourceau, ſont auſſi fort propres pour rendre la face rouge & vermeille.

Eau pour colorer le viſage.

R. De Dragontee ou Serpentaire ℔. ß. racines de lis blanc ℔. ß. lard fraix ℔. ß. eau de fleurs de febues ʒ iv. eau roſe ʒ. viij. muſcq, canelle, de chaſcun ʒ j. Broyez & incorporez le tout enſemble pour le diſtiller. Marinel.

Autre pour meſme fin.

R. Borax ʒ j. Sublimé ʒ ij. camphre ʒ ß. ſel gemme ʒ j. ſel alkali ʒ ij alum de roche, alum de plume, de chaſcun ʒ ij. alum ſucerin ʒ ß. Faites cuire le tout dans vn vaiſſeau de verre auec ſuffiſante quantité d'eau roſe, iuſques à conſomption de la moitié, puis paſſez & gardez le reſte.

Autre eau pour colorer la face.

R. Eau de vie ʒ ii. eau de fleurs de febues, eau roſe, de chaſcune ʒ iv. eau de fleurs de Nymphee, ou blanc d'eau ʒ vj. gomme Tragacanth broyee ʒ j. Meſlez le tout enſemble, & l'expoſez au ſoleil par l'eſpace de huict iours, puis le paſſez par vn linge, & en gardez l'eau pour en lauer le viſage apres l'auoir laué d'autre eau. le meſme.

Autre plus excellente.

R. Laict de Cheure deux meſures, pain blanc tout chaud num. j. racine de Serpentaire, racines de Seau de Salomon, de chaſcunes ℔. ß. teſte de bellier briſee à pieces num. j. borax ʒ ß. alum de Scariole ʒ ß. ſuc de limons ʒ j. porcellaines diſſoutes dans le ſuc predit ʒ j. ceruſſe ʒ j. litharge, ſublimé, de chaſcun ʒ ß. Broyez & hachez ce qu'il faut hacher & broyer, puis faites infuſer le tout enſemble, & le diſtillez.

Autre eau plus ſinguliere.

R. Ceruſſe ʒ ij. ſublimé ʒ j. alum de plume ʒ ß. alum de ſcariole ʒ ß. borax ʒ ij. camphre ʒ j. ſucre candi ℈ ij. alum de roche ℈ j. Reduiſez le tout en poudre & l'enfermez dedans vn nouët de linge, que vous ferez bouillir auec vn pigeonneau blanc haché menu en ſuffiſante quantité de laict de cheure, ou d'aſneſſe: puis quand la chair ſe ſeparera des os, vous diſtillerez le tout à l'alembic.

Des Eaux qui noirciſſent le cuir.

Eau pour noircir le viſage.

Aqua faciem denigrans. Les Chymiques tirent vne eau de la premiere eſcorce verte des noix communes, qui rend le viſage de ceux qui s'en lauent auſſi noir que celui d'vn more: & qui pis eſt, il eſt impoſſible d'effacer ceſte noirceur par autre moyen, qu'auec la liqueur qu'on tire par diſtillation du vin-aigre du ſuc de limons, & de la poix grecque meſlez enſemble. Iean Baptiſte Porta.

Des eaux qui effacent les taches du viſage.

Eaux contre les cloux, verrues, varons, &c.

Aqua ad verrucas & alia faciei tubercula. R. Sel Ammoniac, vitriol Romain, verd de gris, de chaſcun ʒ ij. alum rouge ʒ j. chaux viue ʒ ß. Diſtillez le tout à l'alembic de verre, & iettez la premiere liqueur qui en diſtillera, pour retenir & conſeruer tant ſeulement la ſeconde. Rondelet.

Eau pour oſter les rides.

Ad rugas faciei. Vous applanirez les rides du viſage, & les ferez diſparoiſtre à la fin ſi vous le lauez ſouuent d'eau, où aura bouilli de la Couleuure, ou vigne blanche auec des figues. le meſme.

Eau contre les dertres, & feu volage.

R. Eau

©BIU Santé

Alia ad impetigines.

℞. Eau d'Oxylapathum, ou grande oseille bastarde ʒ.iv. borax ʒ iij. sel commun ʒ j. vin-aigre scyllitic, ou de syboules ʒ.j. Meslez le tout ensemble, & en estuuez les dertres. Rondelet.

Eau pour empescher de croistre les dertres du visage.

℞ Vin-aigre blanc ʒ. iij. suc d'oxylapathum, suc de limons, de chascun ʒ.iij. litharge d'or pulueriſee ℔. j. faites bouillir le tout ensemble auant que de le distiller. le mesme.

Eau pour blanchir les taches du visage.

Aqua ad dealbandas faciei maculas.

Faites infuser 24. heures ℔.ij. de fleurs de rosmarin dans ℔.iij. d'eau de vie, puis les distillez au bain, & vous en tirerez vne eau nompareille pour effacer toutes taches du visage, & blanchir les cicatrices noires. Rondelet.

Autre eau pour mesme effect.

R. Eau rose, suc de limons de chascun ʒ.viij. sublimé ʒ.ij. blancs d'œufs, n.iiij. Meslez bien le tout ensemble, & l'exposez au soleil par l'espace de huict iours, puis le serrez pour en vser au besoin. Isabelle Cortese.

Autrement.

R. Laict d'Asneſſe ℔.iv. vin blanc ℔.j. mie de pain frais. n. ij. œufs entiers auec leurs coquilles num. xij. sucre candi ʒ. iij. Broyez le tout ensemble, puis le distillez. la mesme.

Eau pour effacer les marques de la petite verole.

Aqua ad delenda variolarum vestigia.

R. Mastic, myrrhe, aloës hepatic, nard, sang de dragon, olibanum, opopanax, bdellium, carpobalsamum, c. fruict de baulme, saffran, gomme Arabic. styrax liquide, de chascun ʒ ij. ß. Broyez tous ces ingredients, & les incorporez auec autant pesant de terebenthine, puis distillez le tout auec des instruments de verre. Rubeus.

Les Eaux distillees de febues, de pieds de veau, de mouton, de pourceau, comme aussi celles de miel, de racines de serpentaire, de limons, d'oranges, de fleurs de febues, de coquilles d'œufs, &c. sont aussi fort propres pour effacer les traces de la petite verole.

Des Potions qui embellissent le corps. Section II.

Breuuage pour engraisser.

Potio impinguans corpus.

℞. Farine de pois Ciches, de febues, d'orge, de riz, de chascune ℔.j. farine de lentilles ℔.ß farine de semence de pauot blanc ℔.ß. farine de froment, farine de Sesame, de chascune ℔. j. sucre fin au double: cuisez le tout en suffisante quãtité de laict de brebis, & en faites prendre tous les matins à ieun, puis faites reposer & dormir la personne qui en aura pris. Marinel.

Autrement pour mesme fin.

R. Laict ℔.j. eau de fontaine ℔.j. faites les bouillir ensemble iusques à ce que l'eau soit toute consumee, puis y adioustez sucere de penides ʒ.j. beurre frais ʒj. huile d'amandes douces recent ʒ ß. Donnez leur derechef vn bouillon, puis les faites prendre à ieun. le mesme.

Des Bains qui nettoyent le corps. Section III.

Bain mondificatif.

Balneum mundans.

R. Parietaire, maulue entiere, branche vrsine, herbe de violettes, de chascun M. j. orge entier P.ij. violes, chamomille, de chascun P.iij. Faites bouillir le tout en suffisante quantité d'eau de pluye pour vn bain, où vous entrerez le matin à ieun Rondelet.

Bain pour nettoyer & embellir le corps.

R. Saulge, fleurs de lauande, fleurs de roses, de chascun M.ij. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau, ou de lexiue auec vn peu de sel, & en faites vn bain tiede, où vous entrerez deux heures auant le repas. Marinel.

Balneum mundans & venustãs corpus.

Bain contre les maladies du cuir pour les choleriques.

R. Orge mondé P. iij. guimaulue, maulue, violaire, de chascun M. iij.

Ad cutis vitia pro biliosis.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 787 sur 846

©BIU Santé

bette,parietaire,bugloſſe,borrache, de chaſcun,M.j. ſemence de courge, de citrouille,de melon,de concombre, de lin, de fœnigrec,de chaſcun ʒij. fleurs de roſes,de lis,de blanc d'eau,de chaſcun,P.ij. Cuiſez le tout en quantité ſuffiſante de bouillon de pieds & teſte de mouton, & en faites vn bain tiede.Rondelet.

Bain plus fort pour meſme effect.

R. Racines de lis,de ſerpentaire,de bryone,ou couleuuree,de chaſcune,lb.j. borrache, bugloſſe, fume-terre, ſauonniere,de chaſcun,M.ij parietaire, adianthe,maulue, violaire, de chaſcun, M. j. orge entier, ris, febues eſcorcees, de chaſcun,ʒiii fleurs de chamomille, de melilot,de roſmarin, de roſes, de violes, de chaſcun,P.ij racines de flambe, nitre, de chaſcun,tant qu'il vous plaira.Cuiſez le tout enſemble pour en faire vn bain. Rondelet.

Bain odoriferant pour les dames.

R.Roſes,eſcorces de citrons, fleurs de citronnier,d'oranger, de Iaſmin,laurier, roſmarin,aſpic,ou eſpic,menthe,pouliot, eau de fontaine,de chaſcun, tant qu'il y en ait aſſez,cuiſez le tout enſemble,&en faites vn bain dans lequel vous diſſoudrez,huile d'aſpic,G.xj muſcq,G.v. ambre gris,G.iij.aſe douce,ʒ j Marinel.

Des Lauements,ou Lexiues qui embelliſſent les cheueux. Section IIII.

Des Lexiues qui blondiſſent les cheueux.

Lexiue pour embellir le poil.

Lixiuium capillos pulchriores reddẽs.

LA Lexiue que Galẽ appelle diſtillee, & qu'il cõpoſe de cendres de ſarmẽts de vigne, de nœuds de paille d'orge, de regliſſe, & de racine de pain de pourceau, eſt fort propre pour rendre les cheueux beaux.Fumanel.

Lexiue pour blondir le poil.

R.Garance,ſtœchas iaune, polytrich, abſinthe,lupins,de chaſcun, tant qu'il y en ait aſſez,faites infuſer le tout dans de l'eau,ou de la lexiue,par l'eſpace de neuf iours, en le remuant deux fois le iour, puis en lauez les cheueux auec vne eſponge,& les relauez auec de l'eau chaude,& du ſauon,lors qu'ils ſeront eſſuyés. Bayrus.

Lexiue pour rendre les cheueux iaunes comme or.

Lixiuiũ capillos aureo colore tingens.

R. Paille d'orge,eſcorce de regliſſe, ſcieure de bouys, fueilles de bouys, ſafran, cumin, de chaſcun tant qu'il vous plaira,faites bien bouillir le tout en quãtité ſuffiſante de lexiue de ſarments, & en lauez ſouuent le poil.Alexis.

Autre pour meſme effect.

R.Fleurs de bouillon blanc, fleurs de ſtœchas, racines de chelidoine ou eſclaire, de chaſcun, P.j. Faites bouillir le tout en autant de lexiue de ſarment qu'il en faudra pour lauer vne fois la teſte. Les femmes d'Italie font bouillir des fleurs de ſtœchas broyees &de la limaille,de ſantal citrin ou iaune,en ſuffiſante quantité de lexiue commune, & s'en lauent ſouuent la teſte.Rondelet.

Autrement.

R.Scieure, ou racleure de bouys, ſtœchas,eſcorce de citron, regliſſe broyé, racine de pas d'aſne, cheueux de Venus, de chaſcun tant qu'il vous plaira. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau iuſques à conſomption du tiers, & paſſez le reſte par vn couloir, puis en faites lauer le teſte, & mouillez le peigne dedans.Marinel.

Autre lexiue pour iaunir le poil.

R. Paille d'auoine, racine d'eſclaire, d'Agrimonie, racleure de bouys, cendres de ſerments, cendres d'auoine, de chaſcun tant que vous voudrez,faites en vne lexiue pour lauer le poil.Trotula.

Lexiue pour rendre le poil ſaffrané.

La Lexiue, dans laquelle on aura diſſout vn peu de Rhabarbe rendra le poil

Aliud capillos colore affi-

cliens croceo. le poil de couleur de saffran, comme aussi l'eau dans laquelle on aura fait bouillir de lupins cruds, auec du salpetre. Galen. & Fumanel.

Autre pour mesme fin.

R. Lupins broyés, myrrhe, de chascun ʒ v. salpetre ʒ iij. tartre blanc bruslé ʒ iii. Faites en vne lexiue auec de l'eau, dont vous lauerez le poil auec vn peigne, ou vne esponge. Marinel.

Autrement.

R. Escorces d'espine vinette. ʒß. racines de reglisse ʒ ij. ß. ceterach, polypode, de chascun M. j. Cuisez le tout en suffisante quantité d'eau commune ou de lexiue, puis le passez par vn couloir & dans ℔. j. de leur liqueur, dissoluez miel commun ʒj. eau de serpentaire, eau d'Aron de chacune ʒß. Vsez en de mesmes que de la precedente.

Lexiue pour rendre le poil iaune, luisant, & long, & pour fortifier la memoire.

Lexiuium capillos flauos, lucidos, & longos reddẽs & memoriam iuuãs. Prenez les escorces de six oranges douces, & d'autant de citrons, fleurs de chamomille, feuilles de laurier, de chascun M. j. cheueux de Venus, lupins secs, de chascun M. j. aigrimonie M. ß. paille d'orge hachee menu M. iij. fœnigrec M. ij. fleurs de spartium M. v. tartre bruslé ℔. ß. Meslez & mettez le tout dans quelque grand pot, auec autant de lexiue commune qu'il en faudra pour lauer dix fois la teste. Lors que vous voudrez vser de ceste lexiue, versez en vn peu dans vn autre pot & la faites chauffer, en y adiouſtant (si bon vous semble) vn peu de myrrhe, & de canelle. Alexandre.

Lexiue pour iaunir le poil.

Faites bouillir suffisante quantité de racines de saule, & d'aigremonie auec vn peu d'aloes, dans de la lexiue faite de cendre de cottons de choux, puis la passez par vn linge, & y adiouſtez du saffran, & du rhabarbe reduits en poudre, & vous aurez vne lexiue de laquelle si vous vous mouillez le poil au soir, & que vous vous enueloppiez la teste d'vn linge chaud vous trouuerez & verrez le matin vostre poil blond ou iaune comme de l'or. Marinel.

Des Lexiues qui noirciſſent les cheueux.

Lexiue pour noircir le poil.

Lixiuiũ capillos denigrans. R. Suc d'escorces de noix communes ℔. ij. litharge broyé ℔. j. Meslez le tout auec de la lexiue, & en lauez les cheueux. Fumanel.

Autrement.

R. Escorces de figuier, galles, elates ronces, cypres, &c. Faites en vne lexiue pour mesme fin que la precedente. Iean Baptiſte. Porta.

Au tre Lexiue pour mesme effect.

R. Feuilles de figuier, feuilles de vigne noire, feuilles de meurier, de chascun ℔. j. Mettez les infuser tout vn iour dans de l'eau de pluye, puis les cuisez, & en faites vne lexiue. Marinel.

Lexiue pour teindre le poil en noir.

R. Bayes ou grains de myrte, sumach, sauge, noix de cyprés, myrobalans citrins, ou iaunes, myrobalans, chebules, autant de l'vn que de l'autre. Faites bouillir le tout en suffisante quantité de lexiue commune iusques à ce que le tiers soit consommé, puis en lauez les cheueux. le mesme.

Autrement.

R. Myrobalans d'Inde, galles, noix de cyprés, balauſtes, bayes de myrte de chascun ʒj. ß. alum de roche ʒß. sel gemme, ʒj. Broyez le tout, & le cuisez auec de l'eau pour en faire vne lexiue. le mesme.

Lexiue pour noircir les cheueux & la barbe.

R. Escume d'argẽt, airain bruslé, de chacun ʒ j. Lexiue forte ʒiv. Faites les bouillir ensemble à petit feu iusques à ce qu'il commence à s'y esleuer des huiles ou petites vescies, puis le laissez refroidir, pour vous en lauer le poil de la teste, & du mẽton. Iean Baptiſte Porta.

Des lexiues pour teindre le poil en rouge.

Lixiuiũ capillos rubros reddens. R. Lupins ʒ x. myrrhe ʒß. fleurs de saule ʒ iij. tartre bruslé ʒ iii. Broyez le tout & le cuisez en suffisante quantité de lexiue, tant qu'elle soit espaiſſie, puis en humectez le poil. Marinel.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 789 sur 846

©BIU Santé

Autre lexiue pour meſme effect.

R. Sumach ʒ ij. galles ʒ iij. garance ʒ ij. cheueux de Venus, ʒ j. abſinthe ʒ j. lupins eſcorcés M. ij. Faites infuſer le tout par l'eſpace de quelques iours dans ℔. x. d'eau, puis en lauez les cheueux.

Des lexiues qui colorent les cheueux blancs.

Lixiuium tingens albos capillos.

R. Grande centauree ʒ ß. alum de lie ʒ viij. alum de roche, gomme Arabic de chaſcun ʒ ij. ſauon blanc & net, larme de tragacanth ou eſpine de bouc, de chaſcũ ʒ iv. Faites bouillir le tout en ʒ vj. d'eau commune, iuſques à conſomption de la moitié, puis paſſez le reſte par vn linge, & en lauez le poil, & le ſeichez au ſoleil. Fumanel.

Des lexiues qui allongiſſent les cheueux.

Lauement pour prolonger le poil.

R. Aigremonie, eſcorce d'orme, veruayne, eau de pluye, de chaſcun tant qu'il en faudra, faites bouillir le tout enſemble iuſques à conſomption du tiers, & en lauez le poil vne fois toutes les ſepmaines. Marinel.

Autre pour meſme fin.

Lotio capillos longos reddẽs.

R. Eſcorces de ſaules, abſinthe, auroſne, roſes ſeiches autant de l'vn que de l'autre. Mettez infuſer le tout enſemble en ſuffiſante quantité d'eau tout le vendredy & le faites bouillir le ſabmedy iuſques à conſomption du tiers, puis vous en lauez le poil. le meſme.

Autrement.

Faites bouillir des cendres de cannes ou roſeaux, & de la graine de lin, dans du petit laict de cheure, & en faites vne lexiue apres l'auoir paſſee par vn couloir. le meſme.

Des lexiues qui accroiſſent les cheueux.

Lixiuiũ capillos augens.

R Aigremonie, eſcorce d'orme, racines de ſaule, auroſne, guimaulues, fruict de peuplier blanc, cendres de troncs de choux de chaſcun tant qu'il y en ait aſſés pour en faire vne lexiue auec de l'eau. Fumanel.

Lexiue pour eſpaiſſir le poil.

Aliud ad capillos ſpiſſandos.

R. Racines de veruayne, eſcorce d'orme, aigremonie, racines de ſaule, auroſne, ſemence de lin bruſlee, racines de canne ou roſeau, autant de l'vn que de l'autre. Meſlez le tout enſemble, & le cuiſez en quantité ſuffiſante d'eau ou de laict de cheure. Alexis.

Autrement.

R. Polytrich ʒ iij. ladane, myrte, courge bruſlee, de chaſcun ʒ j. Broyez le tout, & le mettez infuſer par l'eſpace devingt iours en ℔. x. d'eau, en le remuãt vne fois tous les iours, puis le cuiſez iuſques à cõſomption du tiers. & en faites vne lexiue pour lauer le poil. Marinel.

Des lexiues qui empeſchent le poil de ſortir & de croiſtre.

La decoction de tithymal, de maulues, & de chaux viue, faite en bon vin-aigre, eſt fort propre pour empeſcher de ſortir le poil, & pour le faire tomber & conſommer peu à peu, quand il eſt ſorti. Fumanel.

Des lexiues pour friſer le poil.

Lotio capillos criſpos reddens.

Faites bouillir des racines de guimaulues dans de l'eau iuſques à ce qu'elles ſoyent bien ramollies, puis les paſſez & exprimez par vn tamis & faites bouillir dans la liqueur que vous en aurez tiree de la graine de lin, & pſyllium, ou herbe aux puces, & quand le tout ſera bien meſlé enſemble paſſez le par vn couloir auec forte expreſſion, & en lauez les cheueux, qui ſans doubte deuiendront creſpus, & friſés. Fumanel.

Autre lexiue pour creſper les cheueux.

Prenez parties eſgales de farine de ſemence de fenigrec, de iuſquiame, & de litharge d'or pulueriſé, & vous en lauez le poil, auec ſuffiſante quantité de lexiue commune. le meſme.

Autre pour meſme effect.

Cuiſez telle quantité qu'il vous plaira de racines de feuchiere, & de feuilles de bettes en ſuffiſãte quantité d'eau iuſques à ce que le tiers en ſoit conſommé, puis y adiouſtez de la gõme Arabic apres auoir oſté le vaiſſeau de deſſus le feu. Ceſte decoction eſt fort propre pour rendre le poil creſpu, & friſé, pourueu qu'apres qu'on l'en aura laué, & qu'il ſera ſec, on l'oigne d'huile de myrte. Marinel.

Des

©BIU Santé

Des Huiles qui embellissent le visage.
Section V.

Huile pour effacer les varons, & pustules noires.

Oleum faciem exornans, pustulasque nigras delens.

Prenez du Tartre, ou lie seiche, de vin blanc, pulueriſez la, & l'arrouſez de fort vin-aigre, puis l'enfermez dans vn linge ou dans vne feuille de choux, & dans des eſtouppes, & les mettez & laiſſez ſous les cendres chaudes iuſques à ce que vous le puiſſiez reduire en poudre ſubtile comme farine: mettez ceſte poudre au ſoleil, dans vn pot de terre ſitué en penchant, & au bout de quatre ou cinq iours, vous en verrez decouler vn huile nompareil pour embellir, & effacer les taches noires du viſage. Auant que d'appliquer ceſt huile il faut premierement lauer la face d'eau chaude, & de ſauon, puis la deſſeicher en la frottant auec du ſon. Fumanel.

Autrement.

Les Courtiſanes de Venize preparent & tirent l'huile de Tartre en autre façon, combien que pour meſme fin, car elles prennent ℔. ß. de Tartre calciné, & en empliſſent des œufs durs dont elles ont oſté les moyeufs, puis les pendent en quelque lieu commode, & approprient des vaiſſeaux deſſous, pour receuoir l'huile qui en degoutteta peu à peu.

Huile pour embellir & blanchir le teinct du viſage.

Oleum faciem illustrans & dealbans.

R. Douze iaunes ou moyeufs d'œufs durs, demi pot d'huile de lentiſque, vn pot de terebenthine lauee, meſlez & cuiſez le tout enſemble, puis le ſerrez au preſſoir, & vous en tirerez vn huile excellent pour embellir le teinct des dames. Marinel.

Huile contre la rougeur du viſage.

Ad faciei ruborem diluēdum.

R. Noyaux de peſches, ʒ iiij. ſemence de courge, ʒ ij. broyez les enſemble, & en tirez vn huile ſingulier contre la rougeur du viſage. Alexis.

Des huiles qui colorent le viſage.

R. Huile commun, c. d'oliues, fleurs de roſmarin, de chaſcun ℔. j. mettez les enſemble dans vne phiole de verre, au ventre de cheual par l'eſpace de trois ſepmaines, ou d'vn mois, puis les paſſez par vn linge, & les expoſez quelques iours au ſoleil, auant d'en oindre la face. Marinel.

Des huiles qui derident le viſage.

Ad rugas faciei.

Les huiles de Seſame, de gland, d'amandes ameres, de Tartre, de lis, auec la decoction de ſemence de ſeſame ſont propres pour vnir, & applanir les rides & fronceures du cuir.

Des huiles qui effacent les taches du viſage.
Huile pour effacer les cicatrices.

Ad delendas cicatrices.

Rondelet aſſeure que l'huile de dattes eſt fort propre pour effacer les cicatrices tant du viſage, que de toutes les parties du corps.

Huile contre les puſtulles du viſage.

Broyez bonne quantité de noix communes, & les faites bien bouillir dans de l'eau, puis recueillez l'huile qui nagera ſur l'eau, & le conſeruez comme vn ſouuerain remede contre les ſaphirs, varons, & toutes puſtulles de la face. Fumanel.

Huile contre les dertres.

Ad impetiginem.

Prenez vne lezarde verte, & cuiſez toute viue, en autant d'huile que de vin, tant que le vin ſoit conſumé, puis le paſſez par vn linge. Bayrus.

L'Huile de Meceron, l'huile de freſne, l'huile d'œufs, &c. ſont propres pour effacer les lentilles, & autres taches du viſage.

©BIU Santé

Des huiles qui conſeruent & font croiſtre les cheueux.

Oleum capillos conſeruans & augens.

Prenez des pommes ou fruicts de coloquinthe, & leur oſtez toute la graine, & autres parties interieures, puis les empliſſez d'huile lautin, d'orpin, & de graine de iuſquiame, & vous en tirerez vn huile dont il faudra oindre le poil, ou la partie pelee. Fumanel.

Huile pour faire croiſtre le poil.

Cuiſez telle quantité qu'il vous plaira de ſemence de guimaulues, dedans de l'huile commun, puis le paſſez pour en oindre les cheueux. Marinel. L'Huile de vers de terre, eſt tresbon pour meſme effect.

Autre huile pour meſme fin.

℞. Verd jus ʒ. vj. huile de lentiſque ʒ.ij. huile myrte, huile de ladanum, de chaſcun ʒ.ij cheueux de Venus, ʒ.iv. Cuiſez le tout enſemble iuſques à ce que le verd-jus ſoit conſumé. Marinel.

Huile d'Auroſne.

Oleum Abrotani.

L'Huille d'Auroſne, qu'on fait de meſme que le roſat, eſt fort propre pour faire croiſtre le poil, & pour l'empeſcher de tomber, quand on l'applique incorporé auec de la graiſſe d'ours, & du ladanum. Maſſa.

Des huiles qui colorent les cheueux.

Huile pour noircir le poil.

Oleum capillos denigrans.

Prenez, noix communes vertes, num. C. huile commun, ſextarium, j. alum liquide, ℔. iij. mettez le tout enſemble dãs vn pot de terre neuf, & bien eſtouppé, que vous laiſſerez enſeueli ſous terre, en vn lieu temperé, par l'eſpace de trois mois, au bout deſquels vous coulerez l'huile & en oindrez les cheueux pour les noircir. Galen.

Autre huile pour meſme effect.

℞. Suc de Pauot rouge, ſuc de noix vertes, huile de myrte, huile de coſt, de chaſcun eſgales portions. Cuiſez le tout enſemble, puis le gardez pour teindre les cheueux en noir. Marinel.

Autrement.

R Myrobolans Emblicques, ʒ.j. acacia, ʒ.x. galles, couppettes de gland, bayes de myrthe, ſumach, de chaſcun, ʒ.x huile omphacin, huile d'amandes douces, de chaſcun ʒ x. ladanum, ʒ.iij. Faites bouillir le tout auec vn peu de vin aigre tant qu'il ſoit euaporé, puis en vſez comme des huiles precedents. Le meſme.

Huile pour iaunir le poil.

Oleum capillos flauos reddens.

℞. Myrthe, racine de garance, racine d'Eſclaire, de l'vn autant que de l'autre, broyez le tout enſemble, & le cuiſez dãs de l'huile où vous aurez fait bouillir auparauant de la ſcieure de bouys auec du ſaffran, puis le paſſez par vn couloir, & en oignez les cheueux apres les auoir ſouuent laués d'vne lexiue faite de cendres de tiges de febues, & de paille d'orge. Fumanel.

Huile pour rendre le poil iaune comme de l'or.

Oleum capillos flauos, & vt aurum ſplendidos reddens.

R. Huile de ſeſame, menſ. j. fleurs de Spartium hachees menu, ʒ. iij. ſemence de lis blancs, ʒ.j curcuma, ʒ ij. ſaffran, ʒ.ß. canelle, belzoin, muſcq, zinette, de chaſcun vn peu, meſlez, & mettez le tout enſemble dãs vne phiole de verre que vous expoſerez au ſoleil tout l'eſté, puis vous en oindrez le peigne, dont vous vous ſeruez ordinairement, & vous en peignerez au ſoleil. Alexis.

Huile pour rougir le poil.

Prenez eſgales parties de Tartre bruſlé, d'huile de maſtic, & de reſine de pin, & meſlez le tout enſemble, pour en oindre les cheueux.

Des huiles qui font croiſtre le poil.

Oleum capillos elongans.

Prenez trois Lezardes vertes, & les faites bouillir en ſuffiſante quantité d'huile de myrte, iuſques à ce que la chair ſe ſepare des os, puis paſſez l'huile par vn couloir, & en faites oindre le peigne. Marinel.

Huile pour preſeruer de froid les voyagers.

Oleum præſeruans itinerantes à frigore.

Ceux qui voyagent à cheual durant les grandes froidures, & au cœur d'hyuer, ſeront preſerués de l'injure du froid, ſi auant que de partir du logis, ils ſe font frotter les bouts des pieds, & des mains, auec des linges puis oindre d'huile d'euphorbe, chaud, ou d'huile de Pyrethre, ou de poyure. Bayrus.

Des onguents qui empeſchent de tomber le poil.

Onguent pour conſeruer, & faire croiſtre le poil.

Vnguentũ capillos cõſeruans augẽſque.

Prenez du ladanum & le faites infuſer dans de gros vin noir, puis le battez dans vn mortier, & en faites vn onguent auec ſuffiſante quantité d'huile de myrte. Crito.

Autre onguent pour meſme fin.

R. Bayes de myrte, ſemence d'ache, ſemence

©BIU Santé

ſemence de bettes, reiettons tendres de myrte, de chaſcun ʒ j. adianthum ʒ ß. ladanum ʒ ß. Cuiſez le tout en ʒ vj. de vin noir, iuſques à ce que les deux tiers en ſoyent conſumés, puis y adiouſtez ʒ iij. d'huile de myrte, & le cuiſez en conſiſtence d'onguent. le meſme.

Onguent pour conſeruer le poil.

R. Vin cuit de Candie, ou maluoiſie vraye, ſextar. j. ladanum ʒ j. eſcorces de pommes de pin bruſlees ʒ ij. polytrich bruſlé ʒ j. graiſſe d'ours ℔. j. ſuc de bettes ʒ iij. ʒ vj. Faites bouillir le ladanum dans la maluoiſie tant qu'ils ſoyent incorporés, puis y adiouſtez le reſte, & en faites vn onguent que vous garderez dans vne boiſte de plomb. Galen.

Onguent pour empeſcher le poil de tomber.

Vnguentũ defluos retinens capillos.

R. Semence d'Ache, callitrich, encens, de chaſcun ʒ ij. noix communes, num. xv. ladanum ʒ ij. eſcorce de pomme de pin ℔. j. Mettez le tout dans vn pot de terre neuf, & bien luté de toutes parts, puis le calcinez au four, & en faites vne poudre fort ſubtile que vous incorporerez auec ℔. j. de graiſſe d'ours pour en faire vn onguent qu'il faudra conſeruer dans vne boiſte de bois d'If ou de Cyprés. le meſme.

Autre onguent pour meſme effect.

R. Ladanum ʒ iij. galles ʒ j. myrrhe, maſtic, encens, de chaſcun ʒ j. chardon ſauuage ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre, & en faites vn onguent auec de l'huile roſat. Marinel.

Autre onguent du meſme.

R. Suc de feuilles de myrte, ſuc d'oliues ſauuages, de chaſcun ʒ ij. roſes ſeiches ʒ ß. abſinthe Romain ʒ ij. vin-aigre ℔. ß. Cuiſez le tout enſemble iuſques à conſomption de la moitié, & apres l'auoir coulé, adiouſtez y ʒ ij. de ladanum, adianthe, pulueriſé, & bruſlé ʒ iij. galle muſquee ʒ j. ou ʒ ij. & en faites vn onguent en conſiſtence de miel auec ſuffiſante quantité d'huile de myrte & de verd-jus.

Autrement.

R. Bayes de Myrte, eſcorces de cannes, ou roſeaux bruſlees, de chaſcun ʒ ß. eſcailles de pommes de pin bruſlees ʒ ß. feuilles de myrte, & d'abſinthe, de chaſcun ʒ ij. Pulueriſez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec autant d'huile de myrte qu'il en faudra pour le reduire en conſiſtence d'onguent.

Autre onguent du meſme autheur.

R. Cheueux de Venus bruſlés, feuilles de myrte bruſlees, eſcorces de pin bruſlees, ladanum, encens, autant d'vn que d'autre. Broyez le tout, & l'incorporez en onguent auec du vin, & de l'huile de graine de raifort.

Des onguents qui font reuenir le poil.

Onguent de Cleopatre.

R. Suc de racines tendres de cannes, ou roſeaux, mouſches, ſeichees & pulueriſees, de chaſcun tant qu'il vous plaira. Incorporez les auec ſuffiſante quantité de graiſſe d'ours, & d'huile de cedre, & en faites vn onguent. Vnguẽtum Cleopatræ.

Autre onguent de Cleopatre.

On peut faire vn onguent de ſemence, & cheneuottes de lin bruſlees, puis broyees & incorporees auec de l'huile de Seſame, qui eſt fort propre pour faire croiſtre le poil. le meſme.

Onguent pour faire renaiſtre le poil.

R. Huile de Geneure, huile de noix, de chaſcun ʒ j. miel blanc, ſuc de lapathum ou Parelle, de chaſcun ʒ ß. ſemence d'ache, & de cabaret pulueriſee, de chaſcun ʒ iij. Incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. Rondelet. Ad pilorũ regenerationem.

Onguent contre la vieille pelade.

R. Eriſſons marins bruſlés auec leurs coquilles ʒ ij. galles verdes, amandes ameres bruſlees, de chaſcun ʒ ij. fiente de rat ʒ j. Incorporez le tout auec du vinaigre, & l'appliquez ſur le lieu pelé. Galen. Ad alopecias inueteratas.

Onguent d'Oreſtin pour meſme effect.

R. Poil d'ours bruſlé, adianthe bruſlé, racines de cannes bruſlees, feuilles de guy bruſlees, camelot bruſlé, autant d'vn que d'autre. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & l'incorporez en conſiſten-

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 793 sur 846

©BIU Santé

ce d'onguent auec ſuffiſante quantité de graiſſe d'ours. Le meſme.

Onguent d'Orthonis Sicilien.

Vnguentũ Orthonis Siculi. R. Cendres de petites grenouilles bruſlees dans vne marmite ʒ j. fiente de rat, ellebore blanc, racines de cannes bruſlees, poyure blanc, de chaſcun ʒ ß. Incorporez le tout auec du vin aigre, & l'appliquez apres auoir raſé & bien frotté le lieu. Galen.

Onguent pour faire reuenir le poil aux ladres.

R. Cendres de taulpe, cendres de gueſpes, & de galles, de chaſcun ʒ ij. huile Irin ʒ ij. ladanum ʒ i. ß. Faites en vn onguent auec vn bien peu de cire. Rondelet.

Onguent fort approuué pour faire ſortir la barbe.

Vnguentũ ad barbam generandã expertum. R. Huile d'amandes douces, myrrhe, de chaſcun ʒ i. eſcorces de racines de cannes bruſlees, cheueux de Venus bruſlez, polytrich bruſlé, de chaſcun ʒ ii. teſtes de mouſches bruſlees, abeilles eſcraſees dans leurs bornaux, de chaſcun ʒ. ß. ladanum ʒ ii. miel ʒ i. Reduiſez en poudre ce qui peut eſtre puluériſé, puis en faites vn liniment auec vn peu de cire. Le meſme.

Autre onguent pour meſme effect.

R. Cendres de taulpe bruſlee au four ʒ ii. cendres d'auettes ʒ. i. ß. cendres de noiſettes bruſlees ʒ i. ß. fiente de rat ʒ ii. ladanum ʒ i. ß. miel ʒ i Faites en vn liniment auec ſuffiſante quantité d'huile de Nard, & de cire. Le lendemain que vous l'aurez appliqué, il faudra lauer le viſage de la decoction ſuyuante.

R. Polytrich, auroſne maſle, roſmarin, feuilles de myrte, eſcorces de racines de roſeau, fleurs de chamomille, roſes rouges, feuilles d'ozeille, de chaſcun M. i. bois de guajac ℔. ß. Faites bien bouillir le tout enſemble, & en vſez comme nous l'auons monſtré cy deſſus. Rondelet.

Onguent pour faire naiſtre le poil.

Vnguentũ capillos generans. R. Cendres de Cigalles bruſlees, cendres d'abeilles bruſlees, huile de myrte, ou graiſſe d'ours, de chaſcun tant qu'il en faudra pour en former vn onguent. Marinel.

Des onguents qui empeſchent de croiſtre le poil.

Le vin-aigre dans lequel on aura fait bouillir du Tithymal, de la chaux viue, & des maulues, eſt fort propre pour empeſcher le poil de croiſtre. Fumanel. Vnguentũ capillos creſcere non permittens.

Autre onguent pour meſme fin.

R. Gomme de lierre, œufs de formis, orpin, colophone, de chaſcun ʒ j. ſang-ſues bruſlees ʒ ß. Broyez le tout enſemble, & l'incorporez auec du ſang de grenouille en conſiſtence d'onguent. Marinel.

Autrement.

Prenez eſgales parties de ſang de chauue-ſouris, de ſuc de lierre, de ſuc de raifort, & de ſuif de cheure, & en faites vn liniment. le meſme.

Autrement.

R. Graiſſe de grenouille, de taulpe, de chauue-ſouris, gomme de lierre autant d'vn que d'autre, & incorporez le tout enſemble.

Onguent pour faire tomber le poil.

Battez de l'Opium ou larme de pauot auec du Iuſquiame, en les arrouſant de vin-aigre, & quand vous les aurez reduits en conſiſtence d'onguent, appliquez en tous les iours, & finalement le poil tombera. le meſme.

Autrement.

R. Gomme Arabic, tragacanth, airain bruſlé, verder, arſenic poyure long, poyure blanc, poyure noir, pierre hæmatite, amydon, garance, eſcaille d'airain bruſlé, de chaſcun ʒ ij. ſang de dragon ʒ j. ß. acacia ʒ j ß. encens, eſpic, ou aſpic, licii, de chaſcun ʒ i galles bruſlees ʒ j. ſarcocolle, c'eſt à dire, colle de chair ʒ ß. ammoniac diſſoult dans du vin-aigre ʒ ß. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez en forme de liniment auec du ſuc de limons. Marinel.

Pour faire tomber le poil en ſorte qu'il ne renaiſſe plus.

R. Orpin, œufs de formis, gomme Arabic, de chaſcun ʒ ß gomme de lierre ʒ ii. Faites en vn onguent auec ſuffiſante quantité de ſuc de Iuſquiame, ou de ſang

©BIU Santé

ſang de chauue ſouris, & l'appliquez apres auoir premierement razé le poil. Rondelet.

Des onguents qui font tomber le poil.

Onguent depilatoire.

Pſilotrum. ℞. Orpin ℈ vij ou ℈ x. chaux viue ℈ vij. amydon ʒ ij. terre ſelinuſiene ʒ j. Broyez le tout enſemble, & le tamiſez, puis quand vous en voudrez vſer incorporez en vne partie auec de l'eau, & prenez garde en l'appliquant qu'il ne bruſle la partie. Galen de Criton.

Autre onguent pour faire tomber le poil ſur le champ.

Vnguentũ illico pilos remouens. R. Chaux viue ʒ ij. orpin ʒ j. Broyez les dans vn mortier de plomb en les arrouſant d'eau, ou de ptiſane, & lors que ils ſeront bien incorporez, & que l'onguent paroiſtra noir, faites le vn peu chauffer, & l'appliquerez ſur ceux qui ſeront dans le bain. le meſme, du meſme.

L'onguent de Paris le baladin.

Vnguentũ Paridis ſaltatoris. R. Sandarac ʒ j. chaux viue ℔ j. ß. Broyez les, & les faites bien bouillir dans de l'eau, puis les oſtez de deſſus le feu pour vous en ſeruir. Galen.

Autre onguent depilatoire.

R. Amydon, orpin, chaux viue, de chaſcun ʒ j. Faites en vne poudre que vous incorporerez auec de l'eau pour en vſer de meſmes que des precedents.

Onguent pour faire tomber le poil, & rendre le cuir lis & deſlié.

R. Suc de feuilles de Concombre ſauuage, laict d'amandes, chaux viue, orpin, galbanum infuſé dans du vin, & paſſé par vn tamis, de chaſcun tant qu'il vous plaira, & parties eſgales. Cuiſez bien le tout enſemble, puis y adiouſtez huile roſat, maſtic, autant d'vn que d'autre, encens, vernis, roſes, geroffles, cumin, noix muſcade, canelle, de chaſcun vn peu. Faites en vn onguent ſelon que l'enſeigne l'art. Fumanel.

Autre ongent pour meſme effect.

R. Sauon noir ℔ j. tartre ʒ j. ß. orpin ʒ vj. ſuc de ſouchet ʒ xv. chaux viue ʒ ß. capitel ʒ j. Mettez la chaux dans le capitel, puis la coulez & l'incorporez auec le reſte. le meſme.

Autrement.

R. Gomme de lierre ʒ ij. orpin, œufs de formis, gomme Arabic, de chaſcun ʒ iij. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec du plus fort vin-aigre.

Autrement.

R. Orpin ʒ iij. chaux viue ʒ j faites les bouillir en ſuffiſante quantité de forte lexiue, iuſques à ce qu'vne plume ſe ſepare de ſon cotton quand vous la mettrez dedans. Alexis.

Onguent pour oſter le poil de quelque partie du corps que ce ſoit.

R. Blanc d'œufs fort battus num. iij. chaux viue ʒ viij. orpin ʒ j. Faites en vn onguent auec ſuffiſante quantité de lexiue, & en oignez auec vne plume les parties couuertes de poil, puis les lauez vn quart d'heure apres d'eau chaude. Alexis.

Autrement.

R. Oeufs de formis, ſuc de Iuſquiame, ſuc de cique, ſemence de pſyllium, ſang de chauue-ſouris, ſang de tortue, autant d'vn que d'autre. Meſlez le tout enſemble, & l'appliquez chaudement. Iean Baptiſte Porta.

Des onguents qui rendent le poil blond.

Vnguentũ reddens capillos aureos. R. Fleurs de bouillon blanc M. j. fœnugrec ʒ ij. cendres de ſarments de vigne M. j. cendres de bois de lierre M. j. Faites bouillir le tout enſemble en ℔ x. d'eau iuſques à conſomption de la moitié, & apres auoir coulé le reſte, adiouſtez y ℔ iij. de ſauon blanc, & ʒ ij. de ſaffran, & l'expoſez au ſoleil vn mois entier en le remuant tous les iours auec vn baſton, puis en oignez le poil au ſoleil, & il deuiendra iaune comme or. Marinel.

Onguent pour blanchir le poil.

Prenez eſgales parties de tartre blanc calciné, & d'huile balanin, & en faites vn onguent pour oindre le poil en le peignant au ſoleil.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 795 sur 846

©BIU Santé

Autrement.

R. Myrrhe ʒ j. ſel blanc ʒ ß. Broyez les, & les incorporez en conſiſtence d'onguent auec de l'huile balanin. Les lupins cruds appliquez auec de l'eau & du nitre, comme auſſi la ſeconde eſcorce de Suzeau, les fleurs de Geneſt, le Saffran, &c. ſont propres pour iaunir le poil.

Onguent pour rendre le poil bel & blond.

R. Fiente d'Hirondelles, racines d'Aunee, ſemence de raifort, ſoulphre, fleurs de Capprier, encens, de chaſcun ʒ ß. Incorporez le tout enſemble auec eſgales parties de fiel d'vn bœuf blanc, & en frottez le poil apres l'auoir laué de lexiue de ſarments, & l'auoir bien fait ſeicher. Rondelet.

Des onguents qui rendent les cheueux noirs.

Onguent d'Archigenes pour noircir le poil.

Vnguentũ Archigenis capillos denigrans.

R. Eſcume d'argent, terre Cimoliene, alum liquide, autant d'vn que d'autre. Incorporez le tout enſemble, & en oignez les cheueux apres les auoir bien laués & fait ſeicher, puis couurez toute la teſte de Bettes. Galen.

Autrement pour meſme fin.

R. Terre Selinuſiene, eſcume d'argent, chaux, autant d'vn que d'autre, peſtriſſez le tout auec de l'eau en conſiſtence de miel, & en oignez les cheueux apres les auoir laués de lexiue, & ſeichés d'vn linge chaud, puis les couurez de fueilles de bettes iuſques au matin.

Liniment pour noircir le poil.

R. Myrobalans noirs, Myrobalans embliques, galles de chaſcun P. x. Ladanum P. xx. feuilles de myrte, bayes de myrte de chaſcun P. xxx. Reduiſez le tout en poudre & la paſſez par vn tamis, puis la faites infuſer trois iours entiers en ℔ iij. d'huile commun, & l'y faites bouillir tant que le tout ſoit eſpaiſſi en conſiſtence d'onguent. Bayrus.

Autrement.

R. Eſcaille de fer, limaille de plomb, de chaſcun ℔ ß. faites les bouillir en ſuffiſante quantité de vin-aigre, iuſques à conſomption de la moitié, puis le paſſez par vn linge, & en oignez les cheueux. On peut faire vn onguent de plomb bruſlé, & incorporé auec du ſuc de bette, en conſiſtence de miel, qui eſt fort propre pour noircir le poil de la barbe. Le meſme.

Des Onguents qui rendent les cheueux blancs.

Onguent pour blanchir le poil.

R. Fiente d'hirondelles, ſemence de raifort, ſoulphre, eſcorces de racines de capprier, fiel de vache, fort vin-aigre, de chaſcun autant que vous iugerez qu'il en faudra pour en faire vn liniment. Marinel.

Des onguents qui rendent les cheueux rouges.

R. Tartre bruſlé, & broyé tant qu'il vous plaira, & l'incorporez auec autant d'huile de concombre ſauuage, & vous aurez vn onguent ſingulier pour rougir le poil. Le meſme.

Des onguents qui friſent le poil.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de cornes de belier, hachez les fort menu, & les broyez auec de l'huile, puis en frottez les cheueux. Fumanel.

Vnguentũ ad criſpandos capillos.

Autre onguent pour creſper le poil.

La racine d'Ieble broyee auec de l'huile, rend en fin le poil creſpu, pourueu qu'on l'en oigne ſouuent, puis qu'on le couure de fueilles de la meſme plante. Alexis.

Autrement.

Prenez eſgales parties de ſuc de bette, de ſuc de myrte, & d'huyle commun, & en faites vn liniment pour le poil. Marinel.

Autre onguent.

Prenez bonne quantité de ceſte eſcume que iette le ſel quand il bout à groſſes ondes auec de l'eau, & la meſlez auec autant de myrrhe broyee pour en faire vn liniment. Le meſme.

Autrement du meſme autheur.

R. Myrrhe

©BIU Santé

℞. Myrrhe, gomme Arabic, huile de fœnigrec, huile de iuſquiame autant d'vn que d'autre, meſlez le tout en conſiſtence d'onguent.

Des Onguents pour les Sourcils.

Onguent pour empeſcher de tomber le poil des Sourcils.

Vnguẽtum ad caſum ſupercilio-rum.

Incorporez de la limaille de plomb auec de la graiſſe de canard en conſiſtence d'onguent, & en oignez les ſourcils qui ſe depillent.

Autrement.

R. Semence de iuſquiame noir ʒ ij. polytrich, ʒ j. mettez les en poudre, & les meſlez auec de l'onguent irin. Marinel.

Onguent pour faire renaiſtre le poil des ſourcils.

La ſemence de iuſquiame bruſlee, broyee & incorporee auec de l'eau eſt fort propre pour ceſt effect, comme auſſi les abeilles bruſlees, & incorporees auec de l'huile, en forme de liniment.

Onguent pour tuer les morpions des ſourcils.

Adſupercilio-rum pe-diculos.

Prenez vn iaune d'œuf dur, & l'incorporez auec de l'aloes pour l'appliquer ſur les ſourcils. le meſme.

Autrement.

℞. Argent vif amorty auec de la ſaliue, ſtaphiſagre, ou raiſin ſauuage, de chaſcun ʒ ß. Incorporez les auec ſuffiſante quantité de beurre en conſiſtence d'onguent. le meſme.

Autre Onguent pour meſme fin.

℞. Staphiſagre ʒ j. huile d'abſinthe ℥ij. Faites en vn liniment auec vn bien peu de cire. Marinel.

Des Onguents qui effacent la noirceur des paupieres, & des yeux.

Ad liuorẽ palpebrarũ & oculo-rum.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de farine de febues eſcorcees, & l'incorporez auec autant de miel, que vous verrez qu'il en faudra pour en faire vn liniment.

Autrement.

Prenez des iaunes d'œufs durs & les peſtriſſez auec du miel en conſiſtence d'onguent. On peut auſſi faire vn liniment de ceruſſe, de cumin, de febues, broyés, & incorporés auec du ſuc de coriandre, & s'en ſeruir auec bon ſuccez pour meſme fin.

Onguent pour empeſcher de tomber le poil des paupieres.

Ad pilos in palpebris deſluos.

℞. Antimoine bruſlé & amorty dans du laict de femme ʒ xiij. aloes, ʒ ij. myrrhe, eſpic de nard, de chaſcun ʒ ij. orge bruſlé ʒ ß. Broyez & meſlez le tout auec ſuffiſante quantité d'eau. Marinel.

Autre Onguent pour meſme effect.

Prenez eſgales parties de mouëlle du pied droict d'vn bœuf, & de ſuye, & les meſlez enſemble en conſiſtence d'onguent. le meſme.

Autre contre la pelade des ſourcils, & de la barbe.

R. Iuſquiame ʒ ij. fiente de rat ʒ j. polytrich ʒ ij. Broyez le tout enſemble & l'incorporez auec ſuffiſante quantité d'huile irin. Bayrus.

Onguent pour les yeux pleurants.

Vnguentũ ad oculorũ lachrymas.

R. Myrrhe, cumin, encens, maſtic, ammoniac, bol d'armenie de chaſcun ʒ ß. ſaffran ʒ ij. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec des blancs d'œufs pour l'appliquer ſur le front, & ſur les temples. Marinel.

Autrement.

R. Encens, maſtic, gomme Arabic, tragacanth, bol d'Armenie, tuthie, ſang de dragon, de chaſcun ʒß. Pulueriſez le tout & en incorporez la poudre auec des blancs d'œufs. le meſme.

Des Onguents qui deſſeichent les larmes des yeux.

Vnguẽtum ſiſtens & ſiccans oculorum lachrymas.

R. Chelidoine ou eſclaire, rue, verueine, eſcorce de racine de fenouil, de chaſcun M. j. Broyez long temps le tout dedans vn mortier auec de la vieille graiſſe de porc, & en faites vne paſte, que vous ferez bouillir auec du vin blanc, puis quand il ſera preſques tout conſommé vous la paſſerez par vn tamis auec forte expreſſion, & y adiouſterez cire blanche neufue ʒ iij. aloes ʒ iij. verdet ʒ j. encẽs, maſtic, de chaſcun ʒ iij. ſaffran, camphre, de chaſcun ʒ j. Et en ferez vn onguent

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 797 sur 846

©BIU Santé

pour appliquer ſur les yeux. Marinel.

Autre Onguent pour meſme effect.

R. Tuthie preparee ℈ j. ſarcocolle, myrrhe, encens, ſtyrax calamite, arbre, de chaſcun ℈ j. roſes ſeiches, ſumach, ſang de dragon, de chaſcun ʒ vj. Reduiſez le tout en poudre, & l'incorporez auec autant de mucilage de gomme Arabic, & tragacanth, qu'il en faudra pour en former vn onguent. le meſme.

Onguent contre la rougeur des yeux.

Ad oculorum rubedinem.

R. Tragacanth, gomme Arabic, roſes, amydon, ceruſſe de chaſcun ℥ ij opium ou larme de pauot ℈ j. Broyez le tout enſemble, & l'incorporez en forme d'onguent auec du laict de femme. le meſme.

Des Onguents propres pour guerir les maladies exterieures de la teſte.

Onguent d'Apollonius contre les petits vlceres de la teſte.

Vnguentũ Apollonij ad achoras

R. Ceruſſe ʒ vj. eſcume d'argent ʒ ß. ſoulphre ʒ vj. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec de l'huile roſat, ou de myrte, & de la cire, en conſiſtence d'onguent. Galen.

Autre Onguent de citron pour meſme effect.

R. Eſcume d'argent ʒ l. feuilles de rue recentes ʒ xxv. Incorporez le tout auec eſgales parties de vin-aigre, & d'huile roſat. le meſme.

Autre Onguent du meſme.

R. Ceruſſe bruſlee ʒ c. rue, manne d'encens de chaſcun ʒ c. eſcorce de pin ʒ l. Pulueriſez le tout & l'incorporez auec deux ſextiers d'huile de myrte, & autant de bon vin-aigre. Galen.

Autrement.

R. Eſcrement ou eſcume de plomb, pampres ou branches de vigne, encens, myrrhe, eſcume de nitre, de chaſcun ʒ l. Formez en vn onguent auec du vin-aigre & de l'huile de myrte. le meſme.

Onguent de la Royne Cleopatre, pour meſme fin.

R. Ceruſſe fricaſſee ʒ ij. encens ʒ ij. ſoulphre ʒ j. Broyez le tout enſemble, & l'incorporez auec de l'huile. Galen.

Vnguentũ ad achoras Cleopatræ reginæ.

Autre Onguent de la meſme Royne.

R. Soulphre vif ʒ vj. encens maſle ʒ j. alum ſcitile, lambruſches ou raiſins ſauuages, roquette, eſcume de nitre, de chaſcun ʒ j. vitriol ʒ j. rue, trois branchettes. Broyez & incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent, auec ſuffiſante quantité d'huile laurin, ou de myrte, & de vin aigre. le meſme.

Onguent de Soranus pour meſme effect.

Ad achoras Sorani vnguentũ.

R. Soulphre vif, ceruſſe, eſcume d'argẽt de chaſcun ʒ ij. ſaffran ʒ j. Reduiſez le tout en poudre, & en faites vn onguent auec de la maluoiſie.

Autrement.

R. Eſcume d'argent, chaux viue, de chaſcun ʒ xx. Faites en vne poudre dont vous formerez vn onguent auec du vin aigre, ou de l'huile.

Onguent contre la teigne.

Vnguentũ ad tineam.

R. Suc de bettes, ſuc de chelidoine, ou eſclaire, axonge de porc, de chaſcun ℥ ij. ellebore blanc ℥ j. ʒ ij. Meſlez le tout enſemble & en faites vn onguent. Fumanel.

Autre Onguent pour meſme effect.

R. Ellebore blanc, ellebore noir, ſoulphre vif, orpin, litharge, chaux viue, vitriol, alum, galles, ſuye, cendres de ceuelee de chaſcun ℥ ß. verdet, argent vif, amorty, de chaſcun ʒ ij. Incorporez le tout en conſiſtence d'onguent, auec autant d'huile que de ſuc de fumeterre. le meſme.

Autrement.

R. Fœnigrec ℔ j. ſang de dragon ℥ j. pierre ponce ℔ j. terebenthine ℥ v. miel ℥ j. iaunes d'œufs, numero iv. huile roſat, ℥ ij. Meſlez le tout enſemble & en faites vn onguent que vous appliquerez ſur le mal apres auoir raſé le poil, & l'auoir eſtuué d'vrine d'enfant, puis deſſeiché auec

©BIU Santé

auec vne eſponge, & oinct d'huile de graine de lin. Fumanel.

Onguent contre les crouſtes qui viennent en la teſte des enfans.

Prenez eſgales parties de myrrhe, de racines de flambe, d'ellebore noir, & d'huile d'œufs, & broyez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. L'Huile de froment eſt fort ſouuerain pour ceſt effect. Bayrus.

Onguent contre les furfures, ou eſcailles farineuſes de la teſte.

Vnguentũ ad furfures capitis.

R. Farine de ciches, farine de fœnigrec, ſon de froment, Baurach, myrtilles, mouſtarde, de chaſcun ʒ xv. Incorporez le tout en onguent auec de l'huile commun, & vn peu d'eau & de vin-aigre, & en oignez toute la teſte apres l'auoir bien raſee & lauee. Fumanel.

Autre onguent pour meſme fin.

℞. Eſcume de nitre, vitriol, autant d'vn que d'autre, broyez les & les incorporez auec ſuffiſante quantité de vin. Galen.

Autrement.

R. Lie de vin, pierre ponce, nitre, lupins, de chaſcun ʒ ij. ou bien ℞. Terre Cimoliene, fiel de bœuf, ou de porc, vinaigre, autant d'vn que d'autre, & en faites vn onguent. Le meſme.

Onguent contre les poux.

Vnguentũ ad pediculos.

R. Staphiſagre, ou raiſins ſauuages, ʒ ij. nitre, Sandarach de chaſcun ʒ j. Incorporez les auec autant d'huile que de vin-aigre & en faites vn onguent. Galen.

Autrement pour meſme effect.

R. Ellebore blanc, ſtaphiſagre, nitre, de chaſcun ʒ j. faites en vn onguent auec de l'huile, & l'appliquez dans le bain.

Onguent contre les poux & les lendes.

R. Staphiſagre, argent vif, amorti auec de la ſaliue, de chaſcun, ʒ iij. huile commun, ʒ iij. cire ʒ j. faites en vn onguent, & l'appliquez lors qu'on ſera dans le bain. Bayrus.

Onguent contre les taches rouges du viſage.

Ad faciei maculas rubentes.

R. Racine de Lapathum ou Parelle, ʒ ij. graiſſe de porc, ʒ ij. cire blanche ʒ j. faites fondre le tout enſemble, puis y adiouſtez vn peu de camphre & d'argent vif amorti, & en faites vn onguent auec ſuffiſante quãtité de miel & de ſuc d'abſinthe. Fumanel.

Onguent contre la rougeur du viſage.

Ad ruboré faciei.

R. Soulphre vif, orpin, ſauon ſarrazin, de chaſcun, ʒ ß. ſuye ʒ ij. meſlez le tout enſemble & en faites vn onguent. Le meſme.

Autrement.

R. Le ſuc de ſept oranges, ſuc de ſolatre, eau de nenuphar, eau de limaces, de chaſcun ʒ ij. cire blanche, ʒ ß. racines d'Alkekenges recentes ʒ ij. graiſſe de poule, & de mouton, de chaſcun ʒ j. ß. Reduiſez le tout en onguent.

Onguent contre les rides & lentilles du viſage.

Ad rugas & lentigines faciei.

R. Corail blanc ʒ ß. ſel gemme, ceruſſe, camphre, de chaſcun, ʒ ij. cire blanche, ʒ j. eau roſe ʒ j. graiſſe de poule, lauee, ʒ ij. mettez en poudre ce qui peut eſtre pulueriſé, puis incorporez le tout enſemble en conſiſtence d'onguent. Fumanel. Le fiel de cheure incorporé auec de la farine de lupins, eſt auſſi fort propre pour ceſt effect.

Autrement.

R. Cire blanche, ℔. j. huile violat ʒ j. argent vif, ʒ ß. maſtic, ʒ j. ß. litharge ʒ i. camphre, vn peu, faites en vn liniment.

Onguent contre les enfleures du viſage.

Ad Panos faciei.

R. Farines de lupins, de febues, de ciches blancs, d'Ers, de chaſcun ʒ ii. farine d'orge, de lentilles, de chaſcun, ʒ j. ſemence de Raiffort, Tragacanth, Amydon, de chaſcun, ʒ ß. graine de melons eſcorcee, ʒ iii. ſaffran, ϑ ß. Broyez & incorporez le tout enſemble auec ſuffiſante quantité de laict de femme, & en appliquez le ſoir ſur le viſage, & le lauez le matin d'eau d'eſcorces de melons, & de violes. Bayrus.

©BIU Santé

Onguent pour effacer toutes taches du viſage.

Ad maculas omnes è facie delendas.

℞. Racines de concombre ſauuage, Been blanc, Bryone, ou couleuuree, lupins, de chaſcun, ʒ j. ceruſſe, litharge, tartre, de chaſcun, ʒ j. racines de cannes, ſagapenum, fiente de pigeon, de chaſcun, ℈ ij. huile de ſeſame ʒ iij. huile de geneure, huile de froment, de chaſcun ʒ ij. ſ. ſuc d'oranges, ʒ iv. Pulueriſez fort ſubtilement ce qui peut eſtre mis en poudre, puis cuiſez le tout enſemble à petit feu iuſques à ce que le ſuc ſoit conſumé: oſtez le alors de deſſus le feu en le remuant touſiours d'vne ſpatule, & quand il ſera refroidi, iettez y vn blanc d'œufs frais bien battu, & paſſé auec ʒ j. de camphre, & meſlez bien le tout enſemble auec la ſpatule, puis le lauez iuſques à dix fois dans ℔ j. d'eau tiree par expreſſion des racines de cannes ou roſeaux lors qu'elles ſont plus tendres, & vous aurez vn onguent ſingulier pour effacer toutes taches, cicatrices, noirceurs, &c. du viſage. Le meſme.

Onguent pour blanchir les cicatrices.

℞. Huile de Tartre, ſemence de pſyllium, de chaſcun ʒ j. diſſoluez le mucilage dans de l'huile roſat, & y faites infuſer ʒ j. de borax, ou de ſel gemme & en formez vn onguent. Rondelet.

Onguent contre les cicatrices rouges & enleuees.

Ad cicatrices elatas & rubentes.

R. Huile de litharge, ʒ ij. huile de tartre, baume de Saturne, de chaſcun ʒ j. camphre. ℈ j. ſperme de balaine, ʒ j. huile d'œufs ʒ ij. Meſlez le tout enſemble & en faites vn liniment. Du Cheſne.

Onguent pour rendre le cuir du viſage delié.

Vnguentũ craſſitiem faciei auferens.

R. Beurre frais, terebenthine, de chaſcun, ʒ j. racines de lis cuittes ſous les cendres, enueloppees de fueilles de choux, ʒ iij. chaux viue lauee cinq fois dans de l'eau roſe, ʒ. j. axonge de porc recente fondue dans de l'eau roſe ʒ. j. Meſlez le tout enſemble, & en faites vn onguent. Rondelet.

Autrement pour les delicats.

℞. Racines de lis cuittes ſous les cendres ℔. j. broyez les dans vn mortier auec ʒ iij. de ſucere candi, & en faites vn onguent pour appliquer ſur le viſage. Le meſme.

Onguent contre les varons.

Vnguentũ ad varos in facie.

R. Eſcume d'argent, ʒ iij. terebenthine pure, la groſſeur d'vne noix d'Egypte. Incorporez le tout enſemble auec vn peu d'huile, & en oignez les varons en les frottant bien fort auec le bout d'vn des doigts. Criton.

Autre onguent pour meſme fin.

R. Coſt d'Inde broyé & criblé, fiel de cheure, autant d'vn que d'autre, meſlez les bien enſemble, & en mettez le ſoir ſur les varons, puis vous lauez au matin le viſage de laict frais. L'Alum ſciſſile puluериſé & incorporé auec de la terebenthine, comme auſſi le miel Attique meſlé auec autant de vin-aigre, ſont treſ-propres pour ceſt effect. Le meſme.

Onguent contre le feu volage.

Ad impetiginos faciei.

R. Vin-aigre ſcillitic, ou de ſiboules, ʒ ij. aloes, ʒ iij. ſuc d'oxylapathum, huile de Tartre, de chaſcun, ʒ iij. faites en vn liniment. Rodelet.

Autrement pour meſme effect.

R. Eau diſtillee d'oxylapathum, ou grande Parelle, ʒ iiij. Borax, ʒ iij. ſel commun ʒ j. vin-aigre ſcillitic, ʒ j. meſlez le tout en liniment.

Autrement.

R. Racines d'oxylapathum ʒ iij. cuiſez les ſous les cendres, puis les battez dans vn mortier auec du vin-aigre, & les appliquez ſur le mal, & s'il ne guerit pour cela, adiouſtez y ʒ ſ. d'argent vif, ou ℈ j. de ſublimé.

Onguent contre les creuaſſes des leures, &c.

Ad ſolis vſtionem labiorum ſciſſuras, &c.

R. Limaces auec leurs coquilles, num. xx. broyez les long temps dedans vn mortier, puis y adiouſtez autant peſant de ceruſſe, auec ʒ iij. de cire neufue, & ʒ j. de corne de cerf, & en faites vn liniment, qui ſera fort propre pour blanchir le viſage

le visage hasslé du soleil, guerit les fissures ou creuasses des leures, effacer les taches du visage, &c. Rondelet.

Onguent contre les verrues du visage.

Ad verrucas in facie

Faites tremper de la racine de Cabaret dans de l'eau rose par l'espace de deux iours, puis la broyez & l'appliquez sur les verrues. le mesme. La racine de Chelidoine ou esclaire broyee auec de l'axunge, est fort singuliere pour mesme effect.

Onguent contre la rougeur du visage.

Ad ruboré faciei.

R. Soulphre ʒ j. ceruse lauee ʒ ij. suc de limons ʒ j. Meslez le tout ensemble, & en faites vn onguent que vous appliquerez le soir. Rondelet.

Autrement pour mesme fin.

R. Huile de tartre, huile rosat, de chascun ʒ iv. suc d'oxylapathum. suc de laurier, suc de serpentaire, de chascun ʒ. iiij ceruse ʒ j. ß. litharge d'or ʒ ij argent vif amorti ʒ j. ß. racines d'asphodelles cuittes sous les cendres ʒ ij. Battez le tout ensemble dedans vn mortier de plomb, & en faites vn liniment. Rondelet.

Autre onguent pour mesme effect.

R. Onguent citrin ou iaune ℔. ß. litharge ʒ iv. ceruse lauee ʒ ij. cotton, & alum bruslés, de chascun ʒ j. ß. suc de racines d'aulnee, suc d'oxylapathum, suc de pain de pourceau, suc de limons, de chascun ʒ v. camphre ʒ iij. huile rosat ℔. j. ß. Meslez le tout ensemble pour en former vn onguent. le mesme.

Autrement.

R. Suc de Fume-terre, suc de plantain, suc de vinette, de chascun ʒ iij. huile rosat ʒ j. gomme tragacanth, gomme Arabic, de chascun ʒ ß. sang de dragon ʒ ij. Faites en vn onguẽt auec suffisante quantité de cire, & en oignez le visage au soir, puis le lauez au matin de bouillon de sebues. le mesme.

Onguent contre les verrues qui vienent au visage des ladres.

Ad tuberecula faciei

R. Poudre de l'onguent iaune, litharge d'or, de chascun ʒ iv. ceruse lauee ʒ ij. borax & alum bruslés, tartre calciné, de chascun ʒ j ß. suc de racine d'aulnee, d'oxylapathum, de pain de pourceau, de limons, de chascun ʒ ß. huile rosat ℔. j. argent vif amorti auec de la saliue ʒ iv. Meslez bien le tout ensemble, & en faites vn onguent. Rondelet.

Elephanticorum.

Onguent pour le visage hasslé & bruslé du soleil.

R. Suc de Plantain, suc de solane, de chascun ʒ j. ß. litharge d'or, litharge d'argent, de chascun ʒ j. plomb bruslé ʒ ß. tuthie preparee ʒ vj. camphre ʒ ß. Incorporez le tout ensemble auec suffisante quantité d'huile rosat, & de cire, & en formez vn onguent. le mesme.

Ad solis vstionem.

Onguent contre les bruslures du feu.

Prenez esgales parties d'huile rosat, d'eau rose, & de blancs d'œufs, & en faites vn onguent que vous appliquerez sur la brusture par l'espace de quatre iours cõsecutifs, & au cinquiesme vous y mettrez vn emplastre composé d'vne once d'huile de noix, & d'autant de cire neufue. le mesme.

Ad ignis combustionem.

Onguent contre les bruslures de feu & d'eau.

℞. Seconde escorce de Suzeau ʒ vj. huile rosat ʒ j ß. mastic, encens, de chascun ʒ ß. cire blanche ʒ ij. Faites bouillir le tout en ℔. iv. d'eau iusques à consomption de la moitié, puis le coulez & exprimez bien fort, & quand il sera refroidi, recueillez auec vne cueilliere l'huile qui nagera sur l'eau, & le gardez comme vn souuerain remede contre les bruslures. le mesme.

Autrement.

R. Suc de Solane, suc de plantain, de chascun ʒ ij. seconde escorce de suzeau ʒ j. huile ʒ j. Cuisez le tout ensemble en vn double vaisseau tant que les sucs soyent consumés, puis y adiouslez Ceruse lauee en eau rose, litharge d'or, de chascun ʒ j. ß. tuthie preparee ʒ iij. escorce d'encens ʒ ij. axunge de porc recente & lauee en eau rose ʒ x. Faites en vn liniment auec suffisante quantité de cire blanche, & y adiouslez deux blancs d'œufs dessus la fin, & ʒ ß. de camphre. le mesme.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 801 sur 846

©BIU Santé

Autre onguent contre les bruſlures.

℞. Chaux viue lauee dans de l'eau roſe ℔ ij. ſuc de roſes, ſuc de plantain, de chaſcun ℔ j. Meſlez les bien enſemble, & en faites vn onguent. Auicenne.

Autrement.

R. Pomate ʒ iiij. huile roſat ʒ iv. onguent roſat ʒ ij. Incorporez le tout enſemble en forme de liniment. Rondelet.

Onguent pour effacer les traces de la petite verole.

Vnguentũ ad delenda veſtigia morbillorum in pueris.

R. Huile de lis ℔ j. graiſſe ʒ iiij. huile roſat ʒ j. Lauez les long temps auec de l'eau roſe & de lis, puis les iettez dans vn mortier, & y adiouſtez quatre blancs d'œufs demi cuits, amandes douces, amandes ameres eſcorcees, de chaſcune ʒ j. Battez les quelque temps auec vn pilon, puis y mettez racines de cannes ʒ ij. ß. ſarcocolle, ſemence de melons nettoyee, litharge d'or, ſuccre, moüelle, anis, craye, de chaſcun ʒ j. Broyez le tout enſemble dans le mortier, iuſques à ce que vous l'ayez reduit en conſiſtence de liniment. le meſme.

Des onguents contre la galle.

Vnguẽtum ad ſcabiẽ.

R. Soulphre vif, ſel commun de chaſcun ℔ ß. axonge de porc ℔ ij. huile de laurier ℔ ß. Faites en vn liniment. Fumanel.

Autre onguent plus fort contre la galle cauſee par la pituite ſalee.

R. Litharge, orpin, argent vif, tartre, maſtic, olibanum, ſoulphre vif, de chaſcun ʒ ß. axonge de porc vieille ʒ vj. huile laurin ʒ ij. Faites en vn onguent auec vn peu de vin-aigre. le meſme.

Autre ſans aucune nuiſance.

R. Terebenthine lauee en eau roſe ʒ iij. huile roſat ʒ iv. Incorporez les enſemble auec trois iaunes d'œufs, & ſuffiſante quantité de ſuc d'oranges. le meſme.

Autrement pour meſme fin.

R. Beurre frais ʒ vj. alum Iamein, ſel commun, de chaſcun ʒ ij. ſuc d'oxylapathum, ſuc de fume-terre, de chaſcun ʒ ß. poudre de racine de flambe ou glayeul ʒ ij. ſtyrax liquide ʒ vj. iaunes d'œufs n. iij. Faites en vn liniment. Fumanel.

Autre onguent approuué contre toute galle, gratelle, dertres, feu volage, &c.

℞. Litharge, alum, argent vif, de chaſcun ʒ ß. roſes, ceruſſe, ſauinier, os de ſeiche, cadmie, de chaſcun ʒ j. cendres de lentiſque, de calament, de chaſcun ʒ ß. Incorporez le tout auec du ſuc de menthe, puis le cuiſez dans de l'huile roſat iuſques à conſomption du tiers, & en faites vn onguent auec ſuffiſante quantité de cire. le meſme.

Aliud expertum ad omnẽ ſcabiem, impetiginem, &c.

Autre onguent pour la galle des enfans.

℞. Terebenthine lauee ʒ j. huile de lin ʒ ß. Incorporez les enſemble auec vn moyeuf d'œuf, & en faites vn onguent. le meſme.

Autrement pour meſme effect.

R. Beurre laué ʒ ij. terebenthine lauee ʒ iij. ſel ʒ j. iaunes d'œufs, huile roſat de chaſcun ʒ j. Faites en vn liniment. Fumanel.

Autrement.

R. Beurre frais laué en eau de fume-terre, terebenthine lauee, ſel commun, de chaſcun ʒ iij. Incorporez le tout en forme d'onguent auec vn iaune d'œuf, & ſuffiſante quantité de ſuc d'orange. le meſme.

Des Onguents qui embelliſſent le viſage.

Onguent pour rendre le viſage beau & luiſant.

R. Huile de tartre ʒ iij. graine de pſyllium, ou herbe aux puces ʒ j. Mettez les infuſer enſemble pour en tirer le mucilage, & y adiouſtez huile roſat ʒ j. borax, ſel gemme, de chaſcun ʒ j. pour en faire vn liniment. Rondelet.

Ad reddendam faciẽ ſplendidã.

Fard pour le viſage.

R. Onguent iaune fraiſchement preparé ʒ iij. amandes douces bien broyees ʒ j. farine de febues ʒ j. os de ſeiche, corne de cerf, farine d'orge, de chaſcun ʒ ij.

Fucus ad faciem.

©BIU Santé

ʒ ij. faites en vn onguent auec ſuffiſante quantité de miel.

Liniment en forme de laict virginal pour embellir le viſage.

Linimentū in modum lactis virginalis ad ornatum faciei.

℞. Litharge d'or, ʒ ij. faites les bouillir dans vn petit vaiſſeau de plomb auec ʒ vj. de vin-aigre diſtillé, en les remuant touſiours auec vn baſton, puis les paſſez par vn linge, & en gardez la liqueur dans vne phiole. Prenez en meſme temps ʒ j. de ſel, ou d'huile de tartre & le meſlez dans vne autre phiole auec ʒ iiij. d'eau de lis, & quand vous en voudrez vſer, verſez en trois gouttes de chaſcune dans la paulme de voſtre main, & vous en lauez le viſage. Rondelet.

Onguent pour blanchir le teinct.

Vnguentū ad faciem dealbandam.

R. Huile de mouëlle de cerf, ʒ ij. huile de mouëlle de bœuf, ʒ ij. huile de graine de courge, ʒ j. graiſſe de cheure, terebenthine lauee de chaſcun, ʒ ß. cire neufue, ʒ iij. Faites fondre le tout enſemble puis y adiouſtez maſtic, borax bruſlé, de chaſcun, ʒ ij. & en faites vn onguent dont vous oindrez le viſage au ſoir, & le lauerez au matin d'eau de ſon. Marinel.

Autrement.

R. Laict virginal ʒ ij. huile de tartre, ʒ j. meſlez les enſemble & en oignez le viſage au ſoir, puis le lauez au matin, & il paroiſtra beau, clair, blanc, & fort luiſant. Fioravent.

Des onguents pour blanchir les mains.

Ad dealbãdas manus.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de lard gras & ſallé, broyez le dans vn mortier, & le mettez infuſer dans du lexif par l'eſpace de trois iours, en changeant le lexif tous les matins, puis le faites fondre ſur le feu auec vn peu de cire, & conuenable quantité de racines de lis blancs cuittes ſous les cendres. Incorporez les bien enſemble puis les paſſez par vn tamis, & les lauez cinq ou ſix fois dans de l'eau fraiſche. Marinel.

Autre onguent pour meſme fin.

R. Semence de melons nettoyee, ſemẽce de courges mondee, pignons mondés, noyaux de peſches non eſcorcés ou pellés, farine d'orge de chaſcun ℔ j. broyez bien le tout enſemble, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel pour en former vn onguent, dont vous oindrez les mains tous les ſoirs, & les lauerez au matin. Le meſme.

Autrement.

℞. Huile de tartre, huile d'amandes douces, cire blanche, de chaſcun eſgales parties, faites les fondre ſur le feu, & y adiouſtez myrrhe broyee, ʒ ij. maſtic pulueriſé, ʒ j. Incorporez le tout enſemble, & le lauez fort dans de l'eau roſe, puis y adiouſtez vn peu de muſcq, d'ambre, & de camphre.

Autre onguent pour meſme effect.

R. Pignons eſcorcés ℔ j graine de mouſtarde, ʒ j. figues, ʒ iij camphre, ʒ ij. broyez ſoigneuſement le tout, & en faites vne paſte dont vous ferez frotter les mains, pour les rendre belles & blanches.

Onguent pour embellir les mains.

R. Huile commun laué, beurre frais laué, graiſſe de cheure lauee, de chaſcun ℔ ß. Incorporez les enſemble, & les mettez infuſer 24. heures dans de l'eau roſe, puis les faites fondre ſur le feu, auec ſuffiſante quantité de cire blanche, & vn peu de muſe ſur la fin. Marinel.

Autrement.

R. Mie de pain, ʒ iij. ou ʒ iv. riz, ciches rouges, de chaſcun, iij. ou iiij. ʒ. ſauon mol, ʒ j ß. faites en vne paſte pour les mains auec ſuffiſante quantité de miel eſcumé. Rondelet.

Autrement.

℞. Suc de pepons, q. ſ. amandes ameres infuſees dans du petit laict de cheure q. ſ. figues infuſees dans du petit laict de cheure, num. 100. graine de mouſtarde ʒ ij. racine de flambe, ʒ j. fiel de bœuf, ʒ ß. Incorporez le tout enſemble & en faites vne paſte pour frotter les mains. Le meſme.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 803 sur 846

©BIU Santé

Onguent pour les mains enflees de froid.

Vnguẽtum ad manus tumidas à frigore.

℞. Oeſype, ou ſein de laine, graiſſe d'oye, graiſſe de canard, de chaſcun ʒ ij. mucilage de ſemence de coings, ʒ ij. Amydon, ʒ vj. terebenthine ʒ j. ß. huile roſat, huile de iaunes dœufs, de chaſcun ʒ ij cire iaune tant qu'il en faudra pour former vn linimẽt. Rondelet.

Autre onguent pour meſme effect.

℞. Semence de lin, de fœnigrec, de guimaulues, de chaſcun ʒ ß. tirez en le mucilage dans de l'eau de lis, & meſlez ʒ j. auec autant de l'onguent precedent, pour y adiouſtez huile d'aneth, huile d'amandes douces, de chaſcun ʒ ß. & en faites vn liniment, dont vous oindrez les mains auec de la laine ſurge, ou graſſe. Le meſme.

Onguent contre les creuaſſes des mains.

Vnguẽtum ad ſciſſuras manuum.

Meſlez eſgales parties d'onguent de ceruſſe, & d'onguent de litharge enſemble, & faites oindre les mains creuaſſees. Fumanel.

Autre onguent pour meſme effect.

℞ Huile commun ʒ iiij. encens blanc, cire neufue, de chaſcun ʒ j. ſuc de fueilles de ſuzeau ʒ iij. vin blanc, ʒ iiij. faites cuire vne pomme dans l'huile, le ſuc, & le vin, puis y adiouſtez l'encens, & la cire, & paſſez le tout par vn couloir. La racine d'oxylapathum ou grande Parelle cuitte & incorporee auec axonge de porc, eſt fort ſinguliere pour meſme effect.

Autrement.

R. Son de froment bruſlé, poils de queuë de cheual bruſlez, de chaſcun ʒ ii. Meſlez en les cendres enſemble & les incorporez auec ſuffiſante quantité de miel Marinel.

Autrement.

R. Tuthie, ceruſſe litharge, de chaſcun ʒ ß. arſenic ſublimé ℈. iii. alum, vermeillon, de chaſcun ϑ ß. Incorporez le tout auec ſuffiſante quantité d'eau roſe, d'eau de plantain, & de pourpier, & vn blanc d'œuf. Fumanel.

Autrement.

R Gomme tragacanth, ϑ i. amydon, ʒ ß. ſuc de plantain ʒ ii. Incorporez le tout enſemble auec du ſyrop roſat. Le meſme.

Onguent contre les Panaris.

Vnguẽtum ad Paronychia.

R. Huile de maſtich, huile omphacin, de chaſcun ʒ ii. canelle, ʒ i. ceruſſe lauee, plomb bruſlé, de chaſcun, ʒ ß. tuthie preparee ʒ vi. cire blanche, reſine lauee auec du vin blanc, de chaſcune ʒ i, faites en vn liniment. Le meſme.

Onguent pour les ongles raboteux.

Prenez eſgales parties de graiſſe de bellier, & de colophone, ou poix grecque, & les meſlez bien enſemble.

Onguent contre les meurtriſſeures des ongles.

R. Cire neufue, cumin, coſt, autant d'vn que d'autre, & les meſlez enſemble en forme d'onguent.

Autrement.

R. Graiſſe de Canard, graiſſe d'ours, euphorbe pulueriſé, autãt d'vn que d'autre, & en faites vn liniment. Fumanel.

Onguent pour appliquer apres que les ongles ſont tombés.

R. Semence de lin, ʒ i. cardamome, ʒ iii. pulueriſez les fort ſubtilement & les incorporez auec du miel, en conſiſtence d'emplaſtre. Marinel.

Onguent pour faire tomber les ongles.

Prenez autant de cãtharides bien pulueriſees, que d'onguent roſat, & les meſlez bien enſemble. Le meſme. Le Guy de cheſne, & l'arſenic incorporés enſemble, ſont propres pour meſme effect.

Onguent contre les verrues des mains.

Vnguẽtum ad verrucas manuũ

R. Racine de vigne, fiente de brebis, fiente de cheure, de chaſcun ʒ i. Incorporez les enſemble auec ſuffiſante quantité de laict de figuier, ou de laict de Tithymaulx. Fumanel.

Autrement

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 804 sur 846

©BIU Santé

Autrement pour meſme fin.

℞. Lie d'huile, alum ſucerin de chaſcũ ʒ j. verdet ʒ ij. poix nauallе ʒ ß. Broyez & meſlez ſoigneuſement le tout enſemble.

Autre Onguent contre les verrues.

℞ Verdet, orpin, dattes, chaux viue, eſcume de mer, tartre, vitriol, fiente de pigeon, farine de ſeigle, farine de nielle, de chaſcun ʒ j. Incorporez le tout enſemble auec ſuffiſante quãtité de fiel de taureau & en appliquez ſur les verrues apres les auoir couppees fort pres. Fumanel. L'eſcorce de ſaule bruſlee & meſlee auec du vin-aigre comme auſſi la fiente de chien meſlee auec de la cire, eſt fort propre pour ceſt effect.

Des Onguents qui embelliſſent la poictrine.

Onguent pour entretenir les mammelles petites.

Vnguent ũ mamillas paruas cõſeruans.

Prenez ʒ iij. d'alum de roche, & le pulueriſez fort ſubtilement, puis le meſlez auec autant d'huile roſat, & l'appliquez ſur les tettins. Marinel.

Autrement pour meſme fin.

R. Bol d'Armenie pulueriſé, galles verdes broyees de chaſcun ʒ iij. ou iv. Incorporez les en conſiſtence d'onguent auec ſuffiſante quantité de miel. le meſme.

Autrement.

℞. Ceruſſe, marbre blanc, de chaſcun ʒ iiij. Reduiſez en poudre, & les incorporez auec ſuffiſante quantité d'huile de myrrhe. le meſme.

Pour diminuer & empeſcher de croiſtre les mammelles.

Le ſuc de cigue meſlé auec du camphre: comme auſſi l'encens blanc incorporé auec du nombril de Venus, & du fort vin-aigre, ſont fort propres pour empeſcher les mammelles de croiſtre. Fumanel.

Pour raffermir les mammelles flacques & molles.

Prenez eſgales parties d'argille, de blancs d'œufs, de galles verdes, d'encens, de maſtic, & en faites vne poudre que vous incorporerez auec du vin-aigre chaud, pour l'appliquer le ſoir ſur les mammelles en forme de cataplaſme & l'y laiſſer toute la nuict. Iean Bapt. Porta.

Autrement pour meſme effect.

R. Menthe verde, roſes ſeiches, poyres ſauuages, meſles ou neffles, cormes, prunes ſauuages, acacia, balauſtes, ou fleurs de grenadier ſauuage, malicorium ou eſcorces de grenades, pommes de pin encore verdes, plantain, fleurs de chameleon, autant d'vn que d'autre. Broyez le tout enſemble, & le cuiſez dans du vin-aigre, & en faites comme vn cataplaſme auec de la farine de febues. Marinel.

Onguent pour les creuaſſes des bouts des tettins.

℞. Huile roſat ʒ j. ſeconde eſcorce de ſuzeau ʒ j. Cuiſez les enſemble puis les paſſez, & en faites vn onguent auec ſuffiſante quantité de cire.

Ad papillarum ſciſſuras.

Autre onguent pour meſme fin.

℞. Huile violat, ou huile d'amandes douces, encens blanc, cire, de chaſcun ʒ ij. Meſlez bié le tout enſemble, & en faites vn onguent qui ſera plus propre que le precedent pour appaiſer la douleur que cauſent les creuaſſes ou fiſſures des bouts des mammelles.

Autrement.

R. Graiſſe de taiſſon ʒ ß. onguent martiat, onguent d'Agrippa, onguent d'althea, onguent anodyn, de chaſcun ʒ j. huile de nard ʒ j ß. Incorporez le tout enſemble, & en faites vn onguent. Fumanel.

Autre onguent pour les creuaſſes.

R. Huile roſat ʒ ij. cire neufue ʒ ß. litharge, encens, de chaſcun ʒ j. Faites en vn liniment ainſi que l'enſeigne l'art. le meſme.

Autre pour meſme effect.

R. Tragacanth ℈ j. amydon ʒ ij. ſuc de plantain ʒ iij. ou bien autant qu'il en faudra pour incorporer le tout en conſiſtence d'onguent.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 805 sur 846

©BIU Santé

Des onguens qui embelliſſent le ventre, & les pieds.

Onguent pour derrider le ventre apres l'accouchement.

Vnguẽtum ventris rugas abſtergens à partu.

R. Corne de cerf bruſlee, pierre adiante, ſel ammoniac, myrrhe, encens, maſtic, autant d'vn que d'autre. Reduiſez le tout en poudre & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel. Iean Baptiſte Porta.

Autre Onguent pour meſme fin.

R. Suif de bellier laué iuſques à neuf fois dans de l'eau fraiſche ℔. j. blanc d'œufs, numero ij. beurre fraix q.ſ. Battez bien le tout enſemble, puis y adiouſtez olibanum, maſtic, de chaſcun ʒ ij. & en faites vn onguent pour appliquer ſur le ventre. Marinel.

Autrement.

R. Oignon marin bruſlé, corne de cerf bruſlee, alum de plume, ſel ammoniac, myrrhe, olibanum, maſtic, nielle, farine d'orge, autant d'vn que d'autre. Broyez le tout enſéble, & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de miel. le meſme. La toille Gautier deſcripte par Ambroiſe Paré, eſt fort propre pour ceſt effect.

Onguent contre les agaſſins des pieds.

R. Farine de nielle, vieille farine de froment, cire neufue, autant d'vn que d'autre. Faites en vn cerat pour appliquer ſur les agaſſins. Marinel.

Vnguẽtum ad callos pedum.

Autrement pour meſme effect.

R. Apomel, ammoniac de chaſcun ʒ ij. bdellium, ſagapenum, de chaſcun ʒ ij. terebenthine ʒ iij huile itin ʒ ij. Faites en vn onguent. Fumanel.

Autrement.

Les cendres d'eſcorces de ſaule peſtries auec du vin-aigre; Les feuilles de rue vertes broyees, & meſlees auec des paſſerilles ou raiſins de cabat: Le Galbanum incorporé auec eſgale portion de cire, &c. eſt fort propre pour conſommer peu à peu les cals, durillons, ou agaſſins des pieds.

Des Sauons embelliſſants. Section VII.

Sauon blanc, & de bonne odeur.

Smegma album odoratum.

R. Viel ſauon de Venize raclé, & expoſé au ſoleil par l'eſpace de ſix iours q.ſ. battez-le long temps dans vn mortier auec ℔. j. d'eau roſe, puis le faites ſõdre à petit feu, & y adiouſtez racine de flambe ou glayeul pulueriſee ʒ iv. amydon ʒ vi. ſantal blanc, ʒ ij ſtyrax liquide ʒ j huile d'aſpic, ʒ j. Meſlez bien le tout enſemble & en formez des boulettes lors qu'il ſera refroidi. Alexis.

Sauon muſqué de Damas.

Smegma moſchatũ damaſcenum.

R. Sauon blanc bien choiſy & raclé ℔. j. canelle, noix muſcade, ſtyrax calamite, ou de tuyau, de chaſcun ʒ j. belzoin ʒ ij. bois d'aloes, ʒ ij. gyroffles ʒ j. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & y adiouſtez poudre de ſouche ʒ j. auec vn peu de ziuette, & de muſcq fin, puis le peſtriſſez auec de l'eau roſe, & quand vous l'aurez expoſé au ſoleil par l'eſpace de quarante iours, formez en des boulettes groſſes comme des eſtenfs que vous conſeruerez dans des boiſtes, ou coffrets de bois auec du cotton muſqué. le meſme.

Sauon de Damas blanc, & bien flairant.

R. Viel ſauon commun q.ſ. faites le bien ſeicher par l'eſpace de huict ou dix iours, puis le broyez, & criblez, prenez en apres ℔. x. de ceſte poudre, racine de flambe ʒ iv. ſantal blanc ʒ iij. mahaleb ʒ ij. amydon ʒ j. Reduiſez le tout en poudre fort ſubtile, & le battez long temps dans vn mortier auec ʒ j. de ſtyrax liquide, & de l'huile d'eſpic ou aſpic, & en formez des palottes ou boulettes. le meſme.

Autre

©BIU Santé

Autre ſauon fort excellent.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira du ſauon precedent, & y adiouſtez G. vj. ou d'auantage de muſcq fin diſſoult dans de l'eau roſe, & G. iiij. de ziuette, & vous aurez vn ſauon de fort bonne odeur. Le meſme.

Sauon pour blanchir les mains.

R. Amandes ameres eſcorcees & broyees ℔ j. graine de mouſtarde vne cueilleree, broyez les bien à part enſemble, puis les incorporez auec gros comme le poing de ſauon Sarrazin, & les peſtriſſez & meſlez bien enſemble, pour en frotter les mains au matin. Marinel.

Des poudres qui embelliſſent les dents. Section VIII.

Poudre pour blanchir les dents.

Puluis dentes dealbans.

PRenez eſgales parties de Corail rouge, d'os de dattes, de pierre ponce, d'os de ſeiche, de ſel roſti, & en faites vne poudre. Bayrus.

Autre poudre pour raffermir les genciues & les dents.

R. Corail rouge, perles, ſang de dragon, bol d'Armenie, encens, eſcailles de cancres, de chaſcun ʒ j. ou d'auantage, meſlez le tout enſemble, & le reduiſez en poudre. Fumanel.

Frotte-dent fort excellent.

Dentifricium optimum.

R. Hyſſope, origan, menthe, de chaſcun ʒ ij. alum ſciſſile, corne de cerf, ſel commun, de chaſcun ʒ j. Bruſlez les dans vne marmite tant qu'ils ſoyent reduits en charbons, puis y adiouſtez poyure, pierre ponce, pyrethre, maſtic, de chaſcun ʒ ß. myrrhe, canelle, de chaſcun ϑ j. & en faites vne poudre fort ſubtile. Rondelet.

Poudre pour blanchir les dents.

R. Os de ſeiche, marbre blanc bruſlé, de chaſcun ʒ j. Gyroffles, canelle, pyrethre, de chaſcun ʒ iij. eſponge, pierre ponce, ſel, de chaſcun ʒ j. Reduiſez le tout en poudre ſubtile. Marinel.

Autre pour meſme effect.

R. Zingembre, canelle, gyroffles, de chaſcun ʒ ß pierre ponce, bois d'Aloës, noix muſcade, macis, ou fleur de muſcade, de chaſcun ʒ ß. poyure, pyrethre, mouſtarde, ſtaphiſagre, de chaſcun ʒ iij. eſponge, marbre blanc, de chaſcun ʒ ß. os ou noyaux de dattes bruſlés, ellebore blanc, de chaſcun ʒ ij. pain d'orge bruſlé auec du ſel & du miel ʒ ß. tuiles rouges, corne de cerf bruſlee, alum de plume, os ou noyaux d'oliues bruſlés, os ou noyaux de Myrobalans bruſlés, de chaſcun ʒ iij. meſlez le tout enſemble, & en faites vne poudre fort ſubtile. Le meſme.

Des poudres qui embelliſſent les mains.

Poudre pour rendre les mains blanches.

Puluis manus reddēs albas.

R. Farine de febues, & de lupins, de chaſcune ʒ vj. amydō, riz, febues menues, racine de flambe, de chaſcun ʒ vj. faites en vne poudre dont vous lauerez les mains auec de l'eau. Marinel.

Autre poudre pour meſme effect.

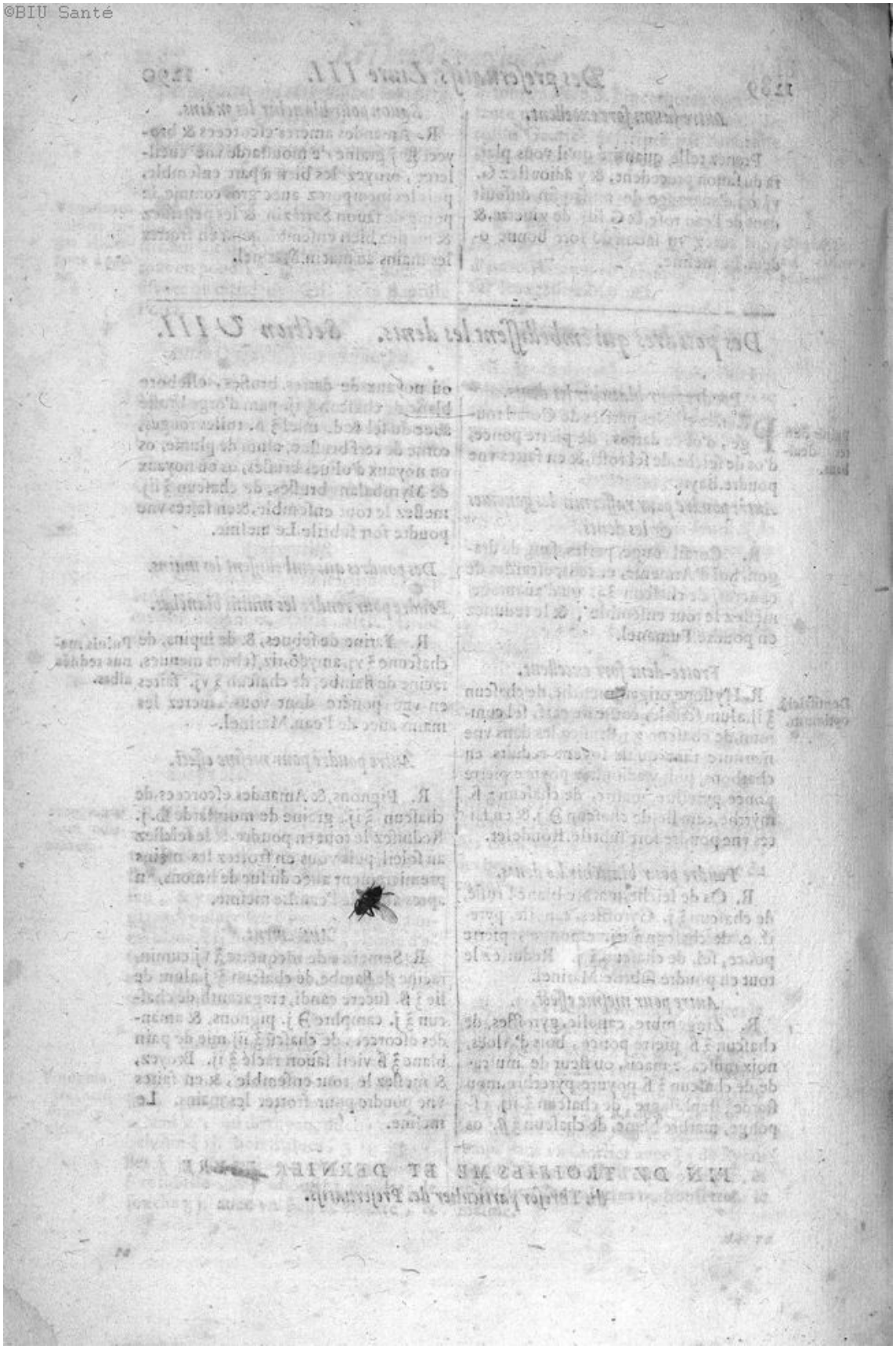
R. Pignons, & Amandes eſcorcees, de chaſcun ʒ ij. graine de mouſtarde ℔ j. Reduiſez le tout en poudre, & le ſeichez au ſoleil, puis vous en frottez les mains premierement auec du ſuc de limons, en apres auec de l'eau. Le meſme.

Autrement.

R. Semence de rocquette ʒ vj. cumin, racine de flambe, de chaſcun ʒ j. alum de lie ʒ ß. ſucre candi, tragacanth, de chaſcun ʒ j. camphre ϑ j. pignons, & amandes eſcorcees, de chaſcū ʒ iij. mie de pain blanc ʒ ß. vieil ſauon raclé ʒ ij. Broyez, & meſlez le tout enſemble, & en faites vne poudre pour frotter les mains. Le meſme.

FIN DV TROISIESME ET DERNIER LIVRE
du Threſor particulier des Preſeruatifs.

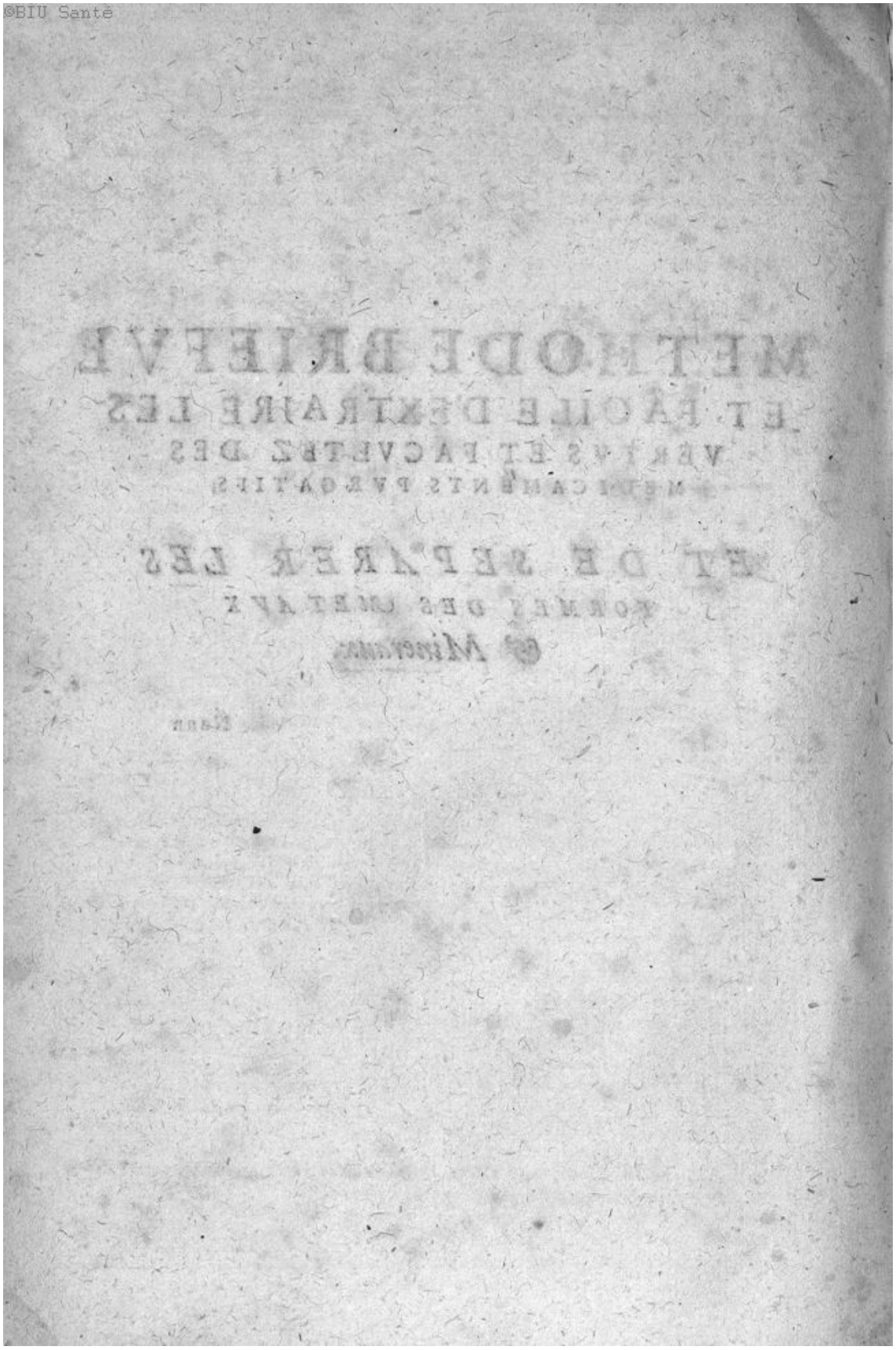
©BIU Santé



METHODE BRIEFVE
ET FACILE D'EXTRAIRE LES VERTVS ET FACVLTEZ DES MEDICAMENTS PVRGATIFS;
ET DE SEPARER LES FORMES DES METAVX & Mineraux.

Nnnn

©BIU Santé



©BIU Santé

METHODE BRIEFVE ET FACILE D'EXTRAIRE LES VERTVS ET FACVLTES DES MEDIcaments purgatifs,

ET DE SEPARER LES FORMES DES METAVX ET Mineraux.

De la preparation des remedes tirés des vegetaux.

CHAPITRE I.

COMBIEN que les anciens qui ont traicté de la matiere medicinale, nous ayent descrit & descouuert plusieurs moyens de preparer les simples medicaments, tant pour les rendre plus agreables à ceux qui ont besoin d'en vser, que principalement pour corriger & changer leurs nuisibles qualités : Ils en ont toutesfois parlé fort grossierement, & n'ont ietté que des fondements peu fermes d'vn si necessaire dessein. Mais quelques doctes modernes, & entre autres l'incomparable Paracelse a conduit ceſt œuure admirable à vne tant heureuse fin, que toute la posterité luy en sera eternellement redeuable : car il a tant fait par vne profonde contemplation, & longue experience, qu'il a trouué moyen de preparer tant les purgatifs, que les metaux, & mineraux, & en general tous les simples medicaments, en sorte qu'en tres-petite quantité ils peuuent operer beaucoup plus seurement, doucement, & efficacieusement qu'auant leur preparation. Sa doctrine a toutesfois esté combatue d'vn gros de grands personnages, qui se sont efforcés de l'estouffer dans le berceau: mais elle a trouué la protection de quelques gens doctes & libres de passion qui l'ont fait passer par dessus toutes ces difficultés, & triompher en fin de ses aduersaires. Les merueilleux effects qu'elle produit tous les iours en la gueriſon de plusieurs maladies qu'on tient ordinairement pour incurables, ioincts auec le seur & plaisant vsage de ses remedes, sont des tesmoins irreprochables pour prouuer sa neceſſaire excellence: car celuy qui remedie au mal, promptement, seurement, & plaisamment, fait le deuoir d'vn vray & bon Medecin. Nous pourrions fortifier ceſte preuue d'vne Iliade d'autres raisons, si nostre dessein ne nous pouſſoit ailleurs, & ne nous preſſoit de garder en tout ce discours vne succincte briefueté.

Puis donc que le subiect que nous auons à present en main, est pris & puisé des plus claires sources de la doctrine

©BIU Santé

des Chymiques, nous ſupplions le lecteur, qu'il ne trouue point eſtrange ſi nous retenons les termes dont ils vſent ordinairement, veu qu'il eſt malaiſé de les exprimer par d'autres plus propres, & qu'il ne faut iamais changer les mots de l'art qu'on enſeigne. Or ils tiennent tous vnanimement que les corps ſont compoſés de trois ſubſtances, qu'ils nomment ſoulphre, ſel, & Mercure, & accompaignés de trois qualités, ſçauoir teincture, odeur, & ſaueur, qui correſpondent à ces ſubſtances, les accompaignent, & contienent les plus grandes vertus & proprietés du corps. Si nous deſirons donc de preparer des medicaments en ſorte qu'ils profitent ſeulement, & ne nuiſent point au corps humain par leur excrementeuſe impureté, ou faſcheuſe malignité: il nous faudra ſeparer & retirer du corps, & de la ſubſtance du medicament, les trois qualités ſuſdictes les plus pures qu'il ſera poſſible, & les vnir toutes trois en vne ſeule pure ſubſtance, qui contiendra toute la vertu, & ſera comme l'ame du medicament. Ceſte ſubſtance ainſi purifiee n'eſt autre choſe que ce que nous appellons ordinairement extraict, lequel, bien que tiré d'vn medicament violent, opere toutesfois ſans faire effort à la nature, & a d'auantage cela d'excellent que ſi toſt qu'il eſt entré dãs le corps, il s'addreſſe à la partie, & à l'humeur auquel ſa proprieté le dirige. Les Chymiques ont inuenté deux moyens pour extraire ou tirer les vertus des purgatifs, nous ne dirons rien pour le preſent du premier qu'ils effectuent par la particuliere ſeparation, puis par la reünion des ſubſtances, mais diſcourrons & deduirons clairement le ſecond qu'ils accompliſſent par l'extraction des trois qualités ſuſdictes qui ſuiuent & accompaignent la pureté des trois ſubſtances: & ſe ſeruent pour ceſt effect d'vne liqueur à ce propre & conuenable, ſçauoir eſt qui ſoit ſubtile afin qu'elle puiſſe penetrer toutes les parties du medicament, & priuee de toutes couleurs & ſaueurs, afin qu'elle ſoit ſuſceptible de toutes indifferemment, telle qu'eſt l'eſprit de vin, qui outre toutes ces proprietés, eſt encor ami familier de noſtre nature. Mais d'autant que noſtre commune eau de vie eſt accompagnee d'vne grande force, & vehemente acrimonie, qui ne prouient d'ailleurs que de ſon ſel, ou phlegme & parties terreſtres recuittes, il la faudra diſtiller iuſques à deux ou trois fois auecques du ſel de Tartre, qui par vne affinité de ſubſtance attirera à ſoy tout celuy de l'eſprit du vin. Apres auoir ainſi preparé ſuffiſante quantité de ceſte liqueur, il faudra conſiderer les ſimples dont on veut faire l'extraict, car il y faut proceder autrement en ceux qui ſont fraiſchement amaſſés & cueillis, autrement en ceux qui ſont ſecs & amaſſés de longue main, & autrement encor en ceux qui ſont ſeulement priués de leur humidité nourriſſiere. Nous commencerons par l'extraction de ceux qui ſont entierement priués de leur humide nourriſſier, & non pas du radical, car ſi cela eſtoit, le medicament ſeroit du tout inutile. Si donc on deſire de faire l'extraict du Rhabarbe, il en faudra choiſir telle quantité qu'on voudra, du meilleur, plus recent, & qui ait eſté bien appreſté & conſerué, lequel on couppera à petits morceaux auec vn couſteau bien trenchant, ſans le rapper, ni battre dans vn mortier pour le mettre en poudre, afin que le meilleur & plus ſubtil, ne s'enuole & perde en l'air, puis on le mettra dans vn grand vaiſſeau de terre, propre à faire les putrefactions, dans lequel on verſera autant d'eſprit de vin (preparé comme nous l'auons enſeigné cy deſſus) qu'il en faudra pour ſurmonter de deux doigts l'endroit ou la place que tenoit le rhabarbe dans le vaiſſeau auant qu'on commençaſt d'y verſer l'eſprit. Ce qu'eſtant fait on lutera ſoigneuſement le vaiſſeau auec ſon couuercle, auec de la colle de farine & de papier, puis on le mettra au bain pour y eſtre circulé par l'eſpace de vingt & quatre heures, au bout deſquelles on deſcouurira le vaiſſeau pour en tirer par inclination tout l'eſprit de vin teinct & coloré, qu'on mettra dans vn autre vaiſſeau bien eſtouppé, puis on y en reuerſera d'autre en pareille quantité, qu'on circulera, retirera, & conſeruera tout de meſmes que le premier. Il faudra reïterer ces infuſions, & extractions iuſques à ce qu'on voye que le medicament ne colore plus l'eſprit, car alors on exprimera fort le marc, & apres auoir meſlé toutes ces infuſions enſemble, on les diſtillera premierement par le feutre ou blanchet, pour en ſeparer la partie terreſtre, qu'on ioin-

Que c'eſt qu'Extraict

Extraict de Rhabarbe.

ioindra au marc, puis on les circulera 24. heures au bain dans le vaiſſeau ſuſdict bien luté auec ſon couuercle : car s'il y a encores quelques parties terreſtres, elles deſcendront par ce moyen au fond du vaiſſeau, d'où il les faudra retirer pour les ioindre au marc, & feultrer derechef l'eſprit coloré, puis le circuler, & feultrer iuſques à ce qu'il n'y paroiſſe plus riẽ de terreſtre ou limoneux. On mettra par apres l'eſprit, dans vn vaiſſeau diſtillatoire ſur lequel on poſera & lutera l'alembic, pour retirer, par la chaleur des vapeurs du bain, les deux tiers de l'eſprit de vin auſſi pur & net qu'auparauant qu'on le verſaſt ſur le rhabarbe, excepté ſeulement qu'il en retiendra quelque peu d'odeur. Quant à l'autre tiers il demeurera dans le vaiſſeau qu'on oſtera de dedans le bain, & mettra en quelque lieu tiede iuſques à ce qu'on y adiouſte le ſel. Ce que pour faire commodement, tandis qu'on circule, & diſtille l'eſprit contenãt la teincture du rhabarbe, il faut prendre le marc & toutes les reſidences, ou lies, & les mettre dans vn pot de terre neuf, pour les calciner au four, & les reduire en cendres fort blanches, dont on tirera le ſel auec l'eſprit qui ſera deſia diſtillé, puis on verſera l'eſprit qui contiendra le ſel, ſur la tierce partie qui eſt reſtee au vaiſſeau diſtillatoire contenant l'extraict, & on remettra le vaiſſeau ſur le bain, pour retirer tout l'eſprit, ou à peu pres, car il ne faut pas du tout ſeicher l'extraict, mais quand on le verra en conſiſtence de miel, il le faudra oſter de dedans le vaiſſeau diſtillatoire, & le mettre dans vn autre petit vaiſſeau plat, pour acheuer de le ſeicher aux rayons du ſoleil, ou à quelque autre chaleur douce & lente, tant que la matiere ſoit reduite en telle conſiſtence qu'on en puiſſe former des pilules, qui contiendront toutes les vertus & proprietés du rhabarbe, & dont on pourra donner depuis ℈ j. iuſques à ʒ ß. pour purger doucement le corps, & ſans aucune violence, ce qu'on ne feroit pas ſi le ſel n'y eſtoit adioint, d'autant que l'extraict de Rharbarbe ſans ſel eſt ſeulement diuretic, & purge par les vrines. On pourra bien, ſi l'on veut, tirer le ſel du Rhabarbe auec de l'eau de fontaine diſtillee, mais il le faudra coaguler & deſſeicher tout entierement auant que de le meſler parmi l'Extraict, afin de ne confondre point l'eau qui eſt corruptible auec l'eſprit de vin qui ne ſe corrompt iamais. Si l'on veut auſſi, auant que de calciner le marc, on le pourra diſtiller par la cornue, afin d'en retirer l'huile qui y pourroit eſtre demeuree, laquelle on ioindra à l'extraict, apres l'auoir rectifiee. Et par ce moyen on aura vne ſubſtance compoſee de trois qui retiendra entierement la couleur, l'odeur, & la ſaueur du rhabarbe, & produira les meſmes effects auec beaucoup plus d'efficace, combien qu'on en prenne en plus petite quantité. Il ſera bon d'adiouſter des aides à ceſt extraict, comme l'on fait au Rharbarbe, tels que ſont la canelle, l'eſpic de nard, le ſantal citrin ou iaune, &c. deſquels il faudra faire vn extraict pour ceſt effect, pluſtoſt que de ſe ſeruir de leur huile, d'autant qu'il eſt impoſſible de bien incorporer l'huile auec quelque corps liquidé. I'eſtime toutesfois qu'il ſeroit auſſi bon, & plus commode de meſler certaine quantité de ces medicaments auec le rhabarbe, & en faire vn extraict de tous enſemble par meſme moyen. On peut retirer tout de meſmes, la vertu du Sené, du Turbith, & de la Coloquinthe, excepté ſeulement qu'en tirant celle du Turbith, il ne faut point auoir d'eſgard à la couleur, mais ſeulement à la ſaueur, & à l'odeur, & reiterer autant de fois la maceration, qu'on verra que l'eſprit de vin changera d'odeur & de gouſt. Quant à l'Agaric il eſt tout ſel ſoulphreux, & ſe reſoult preſques tout, tellement que l'extraict en ſeroit inutile, ſinon que preſques toute la ſubſtance y fuſt. Il ſeroit donc meilleur de le diſtiller par la cornue, ou autre vaiſſeau diſtillatoire, cõme on fait les gommes, & apres en auoir calciné le marc, & tiré le ſel auec de l'eau douce, incorporer l'huile & le ſel enſemble pour en faire vn medicament propre pour purger les excremẽts pituiteux. L'Extraict des racines des deux Ellebores, peut auſſi eſtre fait de meſmes que celuy du Rhabarbe, en y adiouſtant ce que l'on voudra pour le rendre plus laxatif : car s'il eſt bien fait, & que l'impur ſoit bien ſeparé du pur, il ſera peu d'euacuation ſoit par le haut, ou par le bas, ſinon que ſon ſel y ſoit ioinct, ou qu'on y meſle quelque portion de Scammonee. Il ne laira pourtant de ſoulager infiniment ceux qui en auront pris au beſoin. D'où

Sel de Rhabarbe.

Doſe de l'Extraict de Rhabarbe.

Extraict de Sené, Turbith, Hermodactes, Agaric, &c.

Extraict des racines des deux Ellebores.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 813 sur 846

©BIU Santé

l'on peut colliger, qu'outre ſa faculté laxatiue, il en a d'autres ſpecifiques, & que ſa faculté purgatiue vient particulierement de ſon ſel: car ſa nuiſance prouient ſeulement de ſes parties excrementeuſes & impures, qui ne peuuẽt eſtre vaincues & cuittes par les eſtomachs des hommes: d'autant que s'ils auoyẽt la proprieté de celuy de la caille (qui, cõme l'eſcrit Ariſtote, mange & digere la ſemence d'ellebore) nous en pourrions vſer ſans en reſſentir aucune incommodité, mais ſeulement le bien qu'apporte ordinairement ſa ſpecifique vertu, comme on le peut remarquer en celuy dont Aëce fait mention, qui en ayant pris le digera & conſuma ſans en eſtre euacué, & ne laiſſa pas pourtant d'en receuoir le bien & ſoulagement qu'il apporte à ceux qu'il purge. Quant aux Tithymaux, deſquels le ſuc a eſté iugé & cognu fort chaud, & acre par l'experience qu'en ont faite les anciens, pource que c'eſt l'abondance du ſuc nourriſſier qu'ils attirent & ſuccent de la terre, il ſera bon, apres les auoir cueillis, de les laiſſer vn peu ſeicher pour en tirer par apres la vertu de meſmes que du Rhabarbe: mais il vaudra mieux la tirer de l'eſcorce de la racine, que d'aucune autre partie de la plante. Que ſi on deſire de faire l'extraict des Eſules & Tithymaux recents & fraiſchement cuillis, comme auſſi des autres racines & herbes verdes, il y faudra proceder comme s'enſuit. Broyez premierement toute la plante dedans vn mortier de marbre, puis en tirez le ſuc par expreſſion, & en empliſſez les trois quarts d'vn vaiſſeau circulatoire, que vous lutterez bien auec ſon couuercle, & mettrez au bain pour l'y faire circuler, afin que le ſuc ſe purifie, car ſes parties terreſtres & limoneuſes deſcendront, & les plus pures & ſubtiles nageront deſſus, ſeparez les alors par inclination, & les paſſez par vn feultre, puis en ioignez la lie auec le marc de l'expreſſion, & mettez derechef circuler le ſuc clair, afin qu'il ſe purifie encores d'auantage, en le circulant & feultrant. Et lors que vous verrez qu'il ne ſera plus de reſidence ou limon, mettez le marc, & les lies dans vn vaiſſeau diſtillatoire, que vous poſerez auec ſon alembic dans vn fourneau à cendres, pour en retirer premierement tout l'humeur aqueux qui y ſera de reſte, puis l'humeur oleagineux, ou huileux, en augmentant vn peu le feu. Verſez en meſme temps tout le ſuc purifié dans vn autre vaiſſeau diſtillatoire que vous poſerez dans le bain auec ſon alembic bien lutté, pour en retirer auſſi le phlegme ou humeur aqueux, que vous ioindrez à celuy que vous aurez tiré du marc pour les appliquer à l'vſage que nous declarerons ci apres. Quand toute l'humidité aqueuſe ſera preſques diſtillee & ſeparee du ſuc depuré, vous trouuerez au fond du vaiſſeau ou veſcie vne ſubſtance eſpaiſſe comme du vin cuit, ou du miel, qui contiendra la force & vertu du medicament. Et combien qu'on s'en pourroit bien ſeruir en ceſte forme, il vaudra toutesfois mieux en tirer encor la vertu plus pure, comme du Rhabarbe, ſçauoir eſt en verſant de l'eſprit de vin bien preparé par deſſus, & le circulant au bain, afin qu'il en prenne la teincture, odeur, & ſaueur, puis le retirant par inclination, & continuant de ce faire iuſques à ce que le medicament ne communique plus aucune qualité à l'eſprit, car alors il le faudra feultrer, & diſtiller au bain, comme nous l'auons declaré ci deſſus, traictans de l'extraict de Rhabarbe. Quant à ce qui ſera demeuré de reſte apres qu'on aura retiré les teinctures, odeurs, & ſaueurs auec l'eſprit de vin, il le faut mettre ſur les lies qui ſont reſtees au vaiſſeau diſtillatoire, auquel on a diſtillé le marc qui eſtoit reſté de l'expreſſion du ſuc, & mettre le tout au feu, auec le marc dans vn pot de terre, pour y eſtre calciné, & reduit en cendres les plus blanches qu'il ſera poſſible, dont on tirera par apres le ſel auec les eaux diſtillees du marc & du ſuc qui ont eſté reſeruees pour ceſt effect, puis on adiouſtera ce ſel à l'extraict pour le reduire en forme de ſyrop auec du ſucre candi pulueriſé, ou pour le ſeicher à chaleur lente, en ſorte qu'on en puiſſe former des pillules. On pourra tirer tout de meſmes la vertu de l'aloës, du Scammonee, de l'Opium, ou larme de pauot, & autres ſucs coagulés à la chaleur par euaporation de l'humidité aqueuſe, & les rendre par ce moyen amis familiers de noſtre nature, au lieu qu'au parauant ils la trauaillent & bourrellent: ioinct auſſi, que (comme l'a treſbien remarqué Meſué) les marchands & leurs facteurs plus deſireux du gain, que de la ſanté des hommes, ne font point de conſcience de meſler parmi ces ſucs pluſieurs ordures, & impuretés, comme

Extraict des Tithymaux.

Extraict des racines & herbes verdes.

Extraict d'Aloës.

©BIU Santé

comme du ſable, des pierrettes, & autres choſes ſemblables, pour les rendre plus peſants, leſquelles toutesfois en ſont fort commodement ſeparees par les moyens ſuſmentionnés. Or puis que l'aloes eſt vn ſuc ſeiché ſeulement par euaporation de ſon humidité aqueuſe, il le faudra purifier comme nous l'auons deſia enſeigné, & ne permettre plus à nos Apothicaires de le preparer comme ils ont accouſtumé, car en le mettant en poudre ils broyent auſſi bien les pierrettes, le ſable, & autres ordures, comme le bon ſuc, & en le lauant auec quelque liqueur qu'ils iettent par apres pour en retenir ſeulement ce qui eſt deſcendu au fond du vaiſſeau, ils perdent tout le meilleur de ce ſuc, & n'en mettent rien en vſage que les parties les plus limonneuſes & terreſtres. D'où vient que ceux qui en vſent n'en reçoiuent aucun proffit : Si nous deſirons donc de bien appreſter, ou lauer, ou pour mieux dire faire vn extraict de l'aloes, qui ſoit propre pour nettoyer l'eſtomach, aider la digeſtion, ſubtilizer la veuë, & fortifier le cerueau: au lieu qu'on fait infuſer, puis bouillir des drogues aromatiques dans de l'eau iuſques à la conſomption du tiers, pour diſſoudre par apres l'aloes dans la liqueur qu'on en tire par expreſſion, & en former les pilules qu'on appelle alephangines : il faudra extraire ou tirer la vertu de tous les medicaments aromatiques, que Meſué met en ceſte decoction, puis la ioindre à l'extraict de l'aloes, & en former des pilules, deſquelles ℈ ß. ou ℈ j. purgera d'auantage, & plus benignement & ſeurement que ne feront ʒ iij. ou ʒ ß. de celuy qu'on aura preparé à la maniere accouſtumee. Nous en pouuons dire autant du ſcammonee, car encor que ceux qui ont ſuiui Dioſcoride (excepté Paul d'Ægine qui en a vſé comme luy) en ayant fort redouté l'vſage, comme d'vne drogue, effrenee, furieuſe, & violente, il peut toutesfois eſtre corrigé, adouci & rendu ami de nature, tout de meſmes que les autres violents purgatifs. Ce qui peut eſtre effectué en la maniere ſuiuante : Premierement, d'autant que ceux qui ont trauaillé pour apprendre au vray la nature des medicaments, ſçauent que le ſcammonee eſt le ſuc de la racine, ou de toute la plante ainſi nommee, & que les falſeurs impoſteurs y meſlent pluſieurs choſes eſtranges, & impures, pour le rendre plus peſant, il le faudra diſſouldre en eau roſe, ou eau de pluye diſtillee, qui eſt fort propre pour diſſouldre les ſucs d'herbes coagulés par la chaleur : car par le moyen de ceſte diſſolution, on retirera tout le bon, d'autant que ce qui eſt ſuc ſe diſſoudra, & pourra eſtre ſeparé par inclination des immondices qui demeureront au fond du plat, & qu'il faudra reietter comme inutiles. On fera par apres exhaler l'eau roſe au ſoleil, ou autre mediocre chaleur, afin que le pur du ſcammonee demeure ſec. Lors qu'on aura ainſi purifié & preparé le ſcammonee, il faudra auſſi appreſter l'eſprit de vin tout expres afin d'en faire l'extraict.

Preparation ou extraict du Scammonee.

Quelques vns meſlent des huiles auec l'eſprit de vin, pour diſſoudre ce ſuc, mais elles n'y conuienent nullement, & ne ſont point du tout propres pour reſoudre, & fondre les ſucs qui ne ſont reſineux ni oleagineux, d'autant que iamais ils ne ſe meſlent enſemble comme il appartient. Parquoy nous macererons l'eſpace de vingt & quatre heures des ſemences d'anis, de fenouil, de la canelle, & vn peu d'eſpic de Nard, auec de l'eſprit de vin, dans vn vaiſſeau circulatoire bien luté auec ſon couuercle, & poſé dans le bain tiede, puis nous l'en retirerons & deſcouurirons, pour diſtiller pluſieurs fois par le feultre ou chauſſe d'Hippocras, l'eſprit de vin qui aura attiré & retenu la vertu ſpirituelle des medicaments qui auront trempé dedans. Ce qu'eſtant fait nous mettrons dans vn vaiſſeau circulatoire ſuffiſante quantité de ſcammonee preparé, comme nous l'auons enſeigné ci deſſus, & verſerons deſſus autant de ceſt eſprit de vin aromatizé, qu'il en faudra pour ſurmonter le ſuc d'enuiron deux doigts, puis nous poſerons le vaiſſeau bien couuert dans le bain chaud, & l'y laiſſerons l'eſpace de quarante huict heures, en le remuant & agitant de ſix en ſix heures, afin que l'eſprit puiſſe mieux penetrer & diſſoudre tout le ſuc, en attirer le plus ſubtil, & en corriger l'humeur viſqueux & venteux qui renuerſe l'eſtomach. Ce temps eſtant exſpiré, & le vaiſſeau refroidi nous le deſcouurirons pour en retirer par inclination, tout l'eſprit de vin qui

©BIU Santé

teint du ſcammonee, lequel nous garderons en vn vaiſſeau à part, & bien couuert, & y en reuerſerons autant d'autre que nous ferons circuler, & retirerons comme le premier; Et apres auoir reïteré ces infuſions, & extractions iuſques à ce que l'eſprit de vin ne remporte plus aucune qualité du ſcammonee, nous meſlerons toutes les extractions enſemble, & les ferons circuler au bain dans vn vaiſſeau bien couuert, l'eſpace de vingt & quattre heures, afin que s'il y a encor quelque impureté terreſtre, elle deſcende au fond du vaiſſeau, & qu'en retirãt l'eſprit qui contient le pur du ſcammonee, ceſte craſſe n'y ſoit point meſlee: puis nous verſerons ceſte teinture ainſi purifiee dans vn vaiſſeau diſtillatoire, ſur lequel nous poſerons & luterons l'alembic, & apres l'auoir tranſporté ſur le bain pour en retirer l'eſprit de vin tout pur, nous prendrons la teincture que nous trouuerons en conſiſtence de miel au fond du vaiſſeau, & la mettrons dans vne petite eſcuelle de verre pour la faire ſeicher aux rays du ſoleil, ou à quelque autre chaleur douce. Il faudra toutesfois prendre garde à ne le deſſeicher par trop, mais le conſeruer vn peu mollet comme la mie du pain, qu'on a fraiſchement tiré du four. puis ſur chaſque once de ceſt extraict verſer quatre onces de ſuc de coings depuré, & vne once de ſuc de roſes rouges auſſi depuré, & apres les auoir bien incorporés dans vne eſcuelle de verre, ou d'argent, il les faudra mettre ſur vn rechaut, & les remuer touſiours auec vne ſpatule d'argent iuſques à ce que les ſucs ſoyent preſques tous exhalés, car alors ſur chaſque once d'extraict il faudra mettre vne drachme de magiſtere de perles, & autant de celui de corail, & reduire le tout en telle conſiſtence qu'on en puiſſe former des pilules.

Doſe de l'extraict de ſcammonee.

On pourra donner de ceſt extraict ainſi preparé depuis G.iiij. iuſques à ϑ.j. ſans qu'il apporte aucune des incommodités que cauſe le ſcammonee preparé à la maniere accouſtumee. Mais i'entens deſia la voix de quelques Pharmaciens qui m'obiectent que ces preparations ſont trop difficiles, trop penibles, & trop cheres, & qu'apres y auoir employé beaucoup de tẽps & d'argent, il eſt à craindre qu'en fin ils y perdent leur temps & leur huile, les pareſſeux, & les auaricieux tiédiſt ſans doute ce lãgage, mais les vrais pharmaciens qui preferent le ſoulagement des malades, & le bien public à leur profit particulier, & qui ne trouuent rien de trop difficile pour ſe rendre habiles en leur vacation, embraſſeront à bras ouuerts ceſte methode, l'apprẽdront pour la practiquer, & la practiqueront pour ſoulager les malades qui ne peuuent ſouuent guerir, d'autant qu'ils aprehendent l'vſage des remedes ordinaires à cauſe de leur faſcheuſe odeur, couleur, & ſaueur. Ils n'y perdront rien pourtant, mais receuront autant d'honneur, & de proffit de leur honneſte liberalité, que les autres de deshonneur & de perte de leur ſordide auarice: car ie ne penſe pas qu'il y ait perſonne au monde ſi ingrate que de refuſer vne honneſte recompenſe à ceux qui les auront tirés d'entre les griffes deſchirantes des maladies pour les remettre entre les douces mains de la ſanté par vn prompt, ſeur & agreable ſecours. Nous nous contenterons donc d'auoir deduict le plus ſuccinctement qu'il nous a eſté poſſible les moyens de ſeparer les parties nuiſibles & excrementeuſes des purgatifs, & d'en tirer les vertus & facultés pures & entieres, afin que l'vſage s'en rende plus commun, ſans employer inutilement le temps à contrecarrer les vaines apparences de raiſons que mettent en auant ceux qui les blaſment: ce que toutesfois nous pourrions faire en peu de temps, ſi l'impertinence de leurs arguments n'eſtoit aſſez baſtante pour les refuter, & ſi nous ne deſirions de paſſer promptement ſuiuant noſtre promeſſe, au traicté de la ſeparation des formes des metaux & mineraux.

De la preparation des remedes qu'on peut extraire ou tirer des mineraux.

Chap. II.

PVis que le medecin doit contempler & cognoiſtre la nature & les qualités & proprietés de tout ce qui eſt ſoubs la Lune, afin d'en vſer à propos pour la reſtauration, & conſeruation de la ſanté qui eſt la fin de ſon art, il ne ſe pourra iuſtifier des accuſations de negligence qu'on intentera contre lui, s'il obmet ou meſpriſe la contemplation des metaux & mineraux: car combien que les Grecs (excepté Dioſcoride) n'ayent pas mis

tous

tous les mineraux en vſage, & s'en ſoyent fort rarement ſeruis, & de quelques vns: les Arabes toutesfois, & l'experiẽce nous contraignẽt d'aduoüer que nous n'auõs remedes qui produiſent de plus beaux effects: d'où vient que nous ſommes ordinairement contraints de mendier leur ſecours pour chaſſer les maladies lors qu'elles ont opiniaſtremẽt reſiſté & deſpité tous les efforts des vegetaux. Mais ce qui eſt à deplorer en ceci, c'eſt que ni les Arabes, ni le cõmun des Practiciens, qui les ont touſiours imitez, n'ont point encor cognu leurs beaux effects pour n'auoir deſcouuert leur vraye preparation. Les vns les donnent en poudre (comme Dioſcoride, l'or pour reſiſter aux accidẽts que cauſe l'argent vif auallé, & le cuyure pour purger les eaux des hydropiques) les autres les eſtendẽt en lames fort ſubtiles, & les meſlent parmi les Antidotes ou medicaments cordiaux, ou les font bouillir à lingots dãs les preſſis, ou gelees qu'on fait pour refaire les extenuez: en quoy ils ſe trompent tous, & ne paruiennent iamais par ces moyens à la fin qu'ils ſe propoſent: car l'or qu'on met en feuille ou en poudre dãs les antidotes ne peut penetrer iuſques au cœur pour le fortifier, recreer, & preſeruer, mais paſſe par l'eſtomach, & par les boyaux ſans ſoulager le corps en rien que ce ſoit. Quant à celuy qu'on met en chaines, aneaux, ou lingots dans les conſumez, il ne leur cõmunique, ni laiſſe autre choſe que la graiſſe & craſſe qui s'amaſſe ordinairement en ſa ſurface. Il faut donc trouuer moyen de reduire les mineraux en liqueur, ou les preparer en ſorte qu'ils puiſſent penetrer les corps de ceux qui en vſeront, & les deliurer des langueurs qui les conſument. Or comme les medicaments tirez des vegetaux pour eſtre reduits en eſſence ſpirituelle & ſubtile, sõt premierement pilez, ou couppez à petits morceaux, puis putrefiés par le moyen d'vne chaleur conuenable; & en fin les ſubſtãces en ſont ſeparees par le moyen de quelque liqueur, qu'õ meſle auec eux pour en retirer leur odeur, couleur & ſaueur: de meſmes il faut premieremẽt par des moyens à ce propres, corrompre la forme des metaux, puis en ſeparer les ſubſtances par le moyen des putrefactions & diſtillations, ou bien ſe ſeruir de quelque liqueur propre pour en retirer la couleur ou teincture, qu'on appelle Magiſtere. Mais d'autant que le feu actuel n'eſt pas baſtãt pour ceſt effect, ſur tout au regard de l'or, car combien qu'il ſoit compoſé de ſoulphre, ſel, & mercure, de meſmes que les autres corps, à cauſe toutesfois que ſon ſoulphre eſt incõbuſtible, que ſon ſel & ſon mercure ſont fixes & arreſtés, & qu'ils ſont tellement ioincts & vnis tous trois enſemble par le moyen de la chaleur, que l'or peut biẽ eſtre fondu par le feu, comme la cire & les graiſſes: mais ils different en ce q̃ le ſoulphre ou ſubſtãce oleagineuſe des graiſſes & de la cire, peut eſtre bruſlé & ſublimé en huile, & leur ſubſtãce aqueuſe en eau: mais és metaux, & ſur tout ceux qui ſont parfaicts cõme l'or, tout demeure ferme & arreſté. Puis donc que par le moyen du feu actuel, il ne peut eſtre corrõpu, il faut neceſſairement vſer d'additions qui tiennent le lieu du feu, & ſe puiſſent tellemẽt meſler & incorporer auec l'or, q̃ par leur moyen il ſoit reduit en ſubſtance liquide, & qui ne puiſſe plus retourner ou recouurer ſa premiere forme metallique.

Par quels moyens on peut corrompre les metaux.

Or tels moyens, ou inſtruments ſont les ſels mineraux auec ceux qui ſe tirent des vegetaux, & animaux, comme on le peut aiſement recueillir de ce que le fer & le plomb ſe rouillent (qui eſt vne eſpece de corruption ou changemẽt de forme) dãs le ſel, l'eſtain & le plomb s'y tournẽt en ceruſſe: mais l'argent plus parfait qu'eux y reſiſte plus, & ne peut eſtre corrompu q̃ par l'eſprit extraict & ſeparé du corps deſdits ſels, tels que ſont le vitriol, l'alũ, le nitre, ou ſalpaitre, leſquels l'eſprit retire en forme liquide par le moyẽ du feu, reduit l'argent, le cuyure, & le fer en liqueur, cõme auſſi l'eſtain & le plõb: mais plus difficilemẽt le plomb, à cauſe de ſon humeur mucilagineux & gluant qui doit eſtre premierement conſumé par le feu actuel en ſa calcination: mais l'or plus cõpact, fixe & parfait reſiſte encor à ceſte eau: c'eſt pourquoy il y faut adiouſter le ſel ammoniac, qui, comme plus ſubtil, & mieux elaboré, eſt auſſi volatil, & plus penetrant, d'où vient qu'eſtant adiouſté aux ſels ſuſdits & diſtillé auec eux, ce qui en prouient a puiſſance de reduire en liqueur, non ſeulement le plomb, l'eſtain, le fer, le cuiure, & l'argent, mais auſſi l'or, & la pluſpart des pierres, meſmes les plus dures & ſolides. D'autant toutesfois que l'acrimonie de ces ſels eſt touſiours à craindre, combiẽ que par frequentes lotiõs, qui ſe font auec eau ſimple diſtillee, on la puiſſe tellement ſeparer de la ſub-

Ceſt eſprit liquide n'eſt autre choſe que ce que nous appellons eaufort, ou de ſeparation.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 817 sur 846

©BIU Santé

ſtãce du metal qu'il n'y en reſte que fort peu, ou point du tout: les anciẽs Chymiques neantmoins fort deſireux de la cõſeruation de la vie humaine, voyans que les hommes pourroyent redouter l'vſage des ſels metalliques, en ont recerché d'autres qui fuſſent amis de nature, & peuſſẽt produire les meſmes effects, mais ils auoyent traité ſi obſcurement de ceſte matiere, que quelques vns de leurs ſucceſſeurs pẽſans bien auoir ouuert & deſcouuert le coffret de leurs ſecrets, en ont cõpoſé des liures plus obſcurs q̃ ceux d'où ils auoyent puiſé leur ignorãte doctrine. En ſorte que ces beaux ſecrets ſont touſiours demeurés couuerts d'vn brun voile d'obſcurité, iuſques à ce que Paracelſe a monſtré (aſſez obſcurement toutesfois) que l'eſprit du vin, ioinct à ſon ſel bien purifié, & par frequentes diſſolutiõs, coagulations, & diſtillations rendu volatil, peut faire ce que font les mineraux, & neantmoins, à cauſe du ſubiect dont il eſt tiré, eſt familier à nature. Sa force peut toutesfois eſtre augmẽtee, en y adiouſtãt les ſels d'autres vegetaux, qui ſont propres pour ceſt effect, comme ceux de la Culrage, de la Chelidoine, ou Eſclaire & ceux des animaux, ou de leurs parties, ou excrements, comme celuy qu'on tire du ſang humain, & de l'vrine d'vn ieune enfant. L'eau aigre de miel, eſt bonne pour meſme fin, cõme auſſi le vin-aigre diſtillé, & ioinct à ſon ſel volatil, & ſur tout celui qui ſort le dernier quand on diſtille la lie du vin-aigre, qui eſt celui que Paracelſe nomme vin-aigre radical. Il faut dõc ſoigneuſemẽt remarquer que quand Paracelſe ordonne de prendre l'eſprit de vin, ou du vin-aigre diſtillé pour la preparation & diſſolution des mineraux, & principalement des metaux, qu'il entend touſiours qu'ils ſoyent alkaliſés, c.ioints auec leur ſel volatil, par le moyẽ duquel il diſſout l'or, & le reduit en diuerſes formes toutes fort neceſſaires pour la gueriſon des maladies, & la conſeruation de la ſanté. Il en appelle l'vne teincture d'or ou de ſoleil, ou bien quinte eſſence d'or, l'autre huile d'or, & l'autre or potable. Il fait auſſi du vitriol d'or, dont il tire par apres du ſoulphre, les ſurnommant vitriol & ſoulphre d'or, & en compoſe ſon or diaphoretic, ou qui purge par les ſueurs, ou tranſpiratiõ inſenſible. Tous leſquels medicamens eſtans rendus permeables, peuuent eſtre pris par la bouche ſans aucũ danger, & penetrent ſans violence iuſques dans les veines, pource qu'ils n'õt aucune acrimonie, ni autre ſubſtance ou quantité qui ne ſoit profitable à la nature. Il ne faut point auſſi apprehẽder, que l'or ayãt penetré biẽ auant dans le corps y puiſſe retourner en ſa premiere forme metallique, d'autant que par digeſtions & diſtillations reïterees, il a tellement eſté incorporé auec les ſels volatils qui lui ſont familiers, qu'il a eſté fait volatil comme eux, en ſorte qu'il eſt monté (eſtant par leur moyẽ conuerti en vapeur) & a paſſé par l'alembic: ioinct auſſi qu'eſtant en liqueur dans le corps, & y ayant eſté porté ou penetré iuſques dãs les veines, il eſt ioinct & vni auec le ſang, duquel le ſel le peut diſſoudre. D'auantage quand bien il ſe pourroit reduire en ſa premiere forme, il ne le pourroit faire que par le moyen de la chaleur ſeiche, laquelle euſt puiſſance de conſumer toute l'humidité auec laquelle il eſt ioinct, ſans toutesfois le faire mõter en vapeurs, ce qui ne luy peut arriuer dans le corps humain, d'autant que ſa chaleur n'eſt pas baſtante pour ce faire, & quand elle le ſeroit, il y a touſiours aſſez d'humidité pour l'empeſcher. Il ne faut donc point craindre d'vſer de ce tout diuin remede, mais s'en ſeruir auec aſſeurance contre les paſſions du cœur, & maladies du foye: car ſi (comme Lemnius l'a de n'agueres eſcrit) l'or en poudre a tant de vertu contre les paſſions du cœur, la ladrerie, & autres diuerſes maladies, combien plus profitera il, eſtant ainſi reduit en ſubſtance permeable, & ſpirituelle? Il repurge le corps de tous venins, d'humeurs pourris & corrompus, & preſerue, reſiouit, & fortifie les parties nobles, & s'il eſt bien appreſté auec le mercure, c'eſt l'vnique remede dont il faut vſer pour bien guerir la groſſe verole, & tous ſes ſymptomes, ou accidents. En fin c'eſt le ſoleil entre les metaux, & comme le cœur exterieur, qui nourrit, fortifie l'interieur de l'homme, viuifiant la chaleur naturelle & influente, moyennant laquelle toutes les actions ſe font heureuſement au corps humain, & ſans laquelle elles ceſſent, comme ſeroyent celles de la terre qui ſeroit priuee de la chaleur du ſoleil, & des aſtres. Or comme l'or eſt le cœur exterieur de l'homme, c'eſt à dire, le medicament qui luy eſt le plus propre & conuenable, de meſmes l'argent qui repreſente la lune (laquelle ſignifie la teſte, parce qu'elle a domi-

nation

Vin-aigre radical de Paracelſe.

Teincture, ou quinte eſſence de or, huile de or, or potable, &c.

Doute auec ſa ſatisfaction.

nation particuliere sur ceste partie du corps) est le cerueau & la teste exterieure de l'homme: d'où vient que si elle est affligee par quelque maladie qui la rende foible & debile, l'argent la fortifie, & en chasse le mal qui l'oppresse. Ce que cognoissans les anciens, ils l'ont meslé en feuilles fort desliees, ou en poudre tressubtile dedans les Electuaires composez pour le cerueau: mais d'autant qu'il n'y sert que fort peu ou rien du tout en ceste sorte, il vaudra beaucoup mieux le preparer, comme l'enseigne Paracelse, afin d'en vser auec vn meilleur succez. Pour le reduire en liqueur, il le purifie bien premierement par la coupelle, puis le calcine auec sel pierreux, ou sel gemme, & en dissout la chaux auec l'esprit de vin qu'il en retire par distillation, puis l'y

Huile d'argent.

reuerse & l'en retire iusques à six ou sept fois, ou tant que ladicte chaux soit conuertie en liqueur gluante, laquelle il met en putrefaction au bain vn mois entier, où elle deuient verte, & de vertu singuliere contre les maladies de la teste, comme le mal caduc, la paralysie, l'apoplexie, la manie, la melancholie, &c. moyennant qu'on en face vser aux patients auec de l'eau distillee & alkalisee de betoine, de fleurs de tillot, ou de la-

Chaux d'argent.

uande. Largent sera calciné s'y estant estendu en petites lames fort desliees, on le met & agence dans vn creuset auec deux fois autant de sel pierreux puluerisé, en y faisant vne couche de feuilles d'argent sur vne de sel gemme, puis faisant reuerberer le creuset bien couuert par l'espace de vingt & quatre heures dans vn feu assez moderé, d'autant que s'il estoit trop violent, & que l'argent vint à se fondre, on ne feroit rien qui vaille, & ce seroit à recommencer. On le peut encor calciner en autre façon, comme en y meslant six fois autant pesant d'argent vif, & en faisant vn amalgame, comme font les orfeures qui moulent l'or pour dorer: car en faisant sublimer l'argent vif, auec le sel ammoniac, l'argent demeure en poudre, & calciné au fond du vaisseau. Il peut encor estre calciné auec de l'eau fort, ou de separation. Mais le premier moyen de le reduire en chaux doit estre preferé à tous les autres, lors qu'on s'en veut seruir pour combattre les maladies susmentionnees. Les Anciens & les modernes se son aussi seruis, & se seruent encor auiourd'huy du cuyure contre les maladies qui affligent le corps humain tant par dedans que par dehors, & l'ont diuersement preparé pour ceste effect. Premierement on l'a calciné pour en faire ce que Dioscoride appelle Cuyure bruslé. On en fait aussi du verdet qu'on nomme verd de gris, au lieu de verd de cuyure. D'auantage on en retire des escailles en le battant auec le marteau, & ce qu'on appelle fleur de cuyure, en l'arrousant d'eau fraische pour le refroidir quand il est fondu. Mais d'autant que toutes ses preparations ne sont pas bastantes pour empescher que les remedes qu'on en tire ne soyent acres, picquants, & mordicants, nous sommes fort obligez à Paracelse, de ce qu'il nous a facilité & frayé le chemin, & le moyen de les rendre doux, benins, approchants de la nature du baume, & beaucoup plus propres pour la gueriſon de plusieurs grandes maladies tant interieures qu'exterieures. Quant aux remedes qu'il en tire pour les maladies internes, il le reduit premierement en vitriol, dont il tire par apres l'esprit & l'huile (pour s'en seruir contre les maladies de la teste, & de l'estomach) comme s'ensuit. Il prend bonne quantité de lames de franc cuyure, & les frotte ou mouille d'eau de sel commun, ou de salpaitre, & apres les auoir exposees à l'air, iusques à ce qu'elles commencent à de- Vitriol de cuyure.
uenir verdes, il les laue en eau de fontaine, & lors qu'elles y ont quitté & communiqué toute leur verdeur, il les essuye bien auec vn linge blanc, puis les refrotte & humecte d'eau de sel pour les exposer à l'air, & les lauer comme la premiere fois, & quand il a continué de ce faire tãt que l'eau soit toute verte, & qu'il paroisse assez de vitriol en sa superficie, il retire l'eau par inclination, ou par le feultre, & en fait exhaler le reste par vne chaleur moderee, ce qu'estãt fait il trouue le vitriol au fõd du vaisseau. On peut vser de ce vitriol en toute asseurance contre les maladies susmẽtiõnees, & en tirer l'esprit cõme nous le declarerons ci apres, lors q̃ nous traiterõs de la preparatiõ du vitriol. On pourra aussi tirer l'huile du marc rouge nommé Colcotar, & en faire ce que Paracelse appelle Baume de cuyure. Nous descouurirons au mesme traité les moyens de retirer la douceur & rougeur de ce colcotar en pierre, qui est exempte de toute acrimonie, & vn tres excellent

Du cuyure.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 819 sur 846

©BIU Santé

remede contre les vlceres. Et d'autant que nous auons dit cy deſſus que l'eau de ſel & celle de ſalpaitre ſont neceſſaires pour tirer le vitriol du cuyure, & que tous ne ſçauent pas les moyens de les preparer, nous auons bien voulu les deſcouurir ici en peu de mots, afin de releuer le lecteur de la peine qu'il auroit de les aller cercher ailleurs. Pour faire l'eau de ſel, prenez ſuffiſante quantité de ſel calciné, & le reduiſez en poudre fort ſubtile que vous mettrez ſur vn marbre, au fond d'vne caue, ou de quelque autre lieu humide, car il s'y reſoudra en eau ou liqueur que vous conſeruerez pour l'effect ſuſdict. On peut faire celle de ſalpaitre en le purifiant ſoigneuſement, puis le pulueriſant, & le mettant fondre dans vn vaiſſeau plein d'eau tiede. Le docte Paracelſe a deſcouuert pluſieurs autres moyens de preparer le cuyure, & le rendre propre tant pour eſtre appliqué par dehors, que pris par dedans, mais pour euiter la prolixité nous renuoyerons le lecteur à ſes eſcrits, d'où (comme de ſources viues) il les pourra toutes puiſer à ſon aiſe.

Eau de ſel comman & de ſalpaitre.

Il y a fort long temps que le fer & l'acier, ont eſté couchés ſur le rolle des medicaments qu'on donne par la bouche, & qu'on applique par dehors, tant pour arreſter le flux de ſang & les defluxions d'autres humeurs, que pour ouurir les obſtructions du foye, & de la ratelle. Nos predeceſſeurs les ont pour ceſt effect reduicts en limaille fort ſubtile qu'ils ont fait tremper trente iours dans de fort vin-aigre, mais ils ſont demeurés à my chemin, d'autant qu'il faut paſſer plus outre, & les reduire en tel eſtat que ils puiſſent fondre dans la bouche comme le ſucre: ce qu'on pourra faire en la maniere ſuiuante: Faites prouiſion de pluſieurs lames de bon fer qui ſoyent de l'eſpaiſſeur d'vn ſol, ou de deux, & de ſuffiſante quantité de fort vin-aigre diſtillé: mettez le vin-aigre dans des vaiſſeaux de terre bien cuits, & vernis par dedans, & qui ayent l'embouſcheure large, puis faites rougir vos lames au feu, & les amortiſſez dans vne partie du vin-aigre: puis les faites reſchauffer, & les y amortiſſez derechef, iuſques à ce que vous voyez que le vin aigre ſoit deuenu fort rouge: car alors il faudra mettre ce vin-aigre ainſi rougi, & le garder dans vn pot à part, & amortir les lames dans d'autre vin-aigre, tant qu'il ſoit deuenu rouge comme le premier. Et lors que vous aurez bonne quantité de ce vin-aigre ainſi rougi, vous le meſlerez tout enſemble, & le ferez exhaler par vne chaleur lente & moderee, ou par diſtillation le ſepererez de la poudre de fer ou d'acier qui demeurera au fond du vaiſſeau, d'autant que toute la teincture de l'acier attiree & eſpandue par tout le vin-aigre ſe conuertira en poudre qu'on appelle communement Crocus Martis, c'eſt à dire ſaffran de Mars, ou d'acier. Vous lauerez par apres ceſte poudre auec l'eau de fontaine diſtillee, (pour en ſeparer l'acrimonie dv vin-aigre) puis auec eau de ſel de Tartre faite par reſolution, & quand elle ſera bien ſeiche, vous la mettrez au fourneau dans vn creuſeul, pour y eſtre reuerberee l'eſpace de quinze ou vingt heures, car par ce moyen elle ſera rendue ſi ſubtile, qu'elle en ſera volatille, & ſe fondra en la bouche comme ſucre. On pourra vſer de ceſte poudre, & en eſperer bon ſuccez en toutes les maladies, auſquelles les eaux ferrugineuſes ſont propres, elle eſt auſſi fort ſinguliere contre le deſuoyement d'eſtomach, la dyſenterie, ou flux de ſang, les hernies ou greueures, les vlceres malins, & en general contre toutes les maladies auſquelles il faut oppoſer des medicaments adſtringents. On peut bien auſſi faire ce ſaffran ſans chauffer les lames, mais en les mettant ſeulement infuſer vingt & quatre heures dans du vin-aigre diſtillé, & les changeant tous les iours, car en fin tout l'acier ſe reſoudra en mucilages rouges, qui ſeront conuertis & demeureront en poudre au fond du vaiſſeau lors que le vin-aigre en ſera ſeparé par inclination ou diſtillation. Il le faudra pourtant touſiours adoucir en le lauant comme le premier, & puis le reuerberer. Si on ſublime ceſte poudre huict ou neuf fois auec du ſel Ammoniac elle ſe reſoudra en huile que Paracelſe appelle baume de Mars. On la peut auſſi reduire en liqueur, en la circulant & diſtillant quatre ou cinq fois auec de l'eſprit de vin alkaliſé, c'eſt à dire ioinct à ſon ſel.

Du fer & de l'acier que les Chymiques appellent Mars.

Les vertus du Crocus Martis.

Crocus Martis, ſaffran de Mars.

Baume de Mars.

Nos pharmaciens preparent & changent le plomb en diuerſes formes pour le faire entrer en la compoſition, tant des onguents, & des collyres, que d'autres remedes externes, mais s'il eſt bien preparé on s'en pourra ſeruir heureuſement tant

Du plomb & de l'eſtain que les Chymiques nomment Saturne & Iupiter.

©BIU Santé

ment tant contre les vlceres qui paroiſſẽt exterieuremẽt au corps humain, que contre ceux qui le rongent au dedans: & pour ceſt effect il le faut reduire, & conuertir en vne ſubſtance liquide que les Chymiques appellẽt baume de Saturne, ce qu'on peut faire en ceſte ſorte: Prenez bonne quantité de Ceruſſe, & verſez deſſus du vin-aigre diſtillé, que vous en ſeparerez par inclination lors qu'il en aura pris la teinture, puis y en remettez d'autre, & le retirez tout de meſmes. Continuez de ce faire iuſques à ce que le vin-aigre ne rapporte plus rien de la ceruſſe: Meſlez alors toutes ces infuſions enſemble, & faites exhaller le vin-aigre par vne chaleur moderee, & vous trouuerez au fond du vaiſſeau le ſel doux de la Ceruſſe, lequel vous lauerez auec de l'eau douce diſtillee, & apres l'auoir ſeiché, vous le mettez ſur le marbre en vne caue, où il ſe reſoudra en vne liqueur fort douce, & de merueilleuſe efficace contre les vlceres chancreux. Si vous calcinez le plomb, & l'eſtain en les faiſant fondre auec du ſel preparé, & les remuant touſiours auec vn baſton iuſques à ce que tout ſoit bruſlé, & en retirant la poudre à meſure qu'elle ſe bruſlera, vous en pourrez faire vn extraict comme le precedent, & en vſer pour meſme fin.

Baume de Saturne.

Il y a tant d'opinions diuerſes touchant la nature, & les qualités & proprietés du mercure, ou argent vif, que ſi nous les voulions toutes reciter, & refuter, il y faudroit employer, non pas vn petit chapitre, mais vn grand traicté tout entier. C'eſt pourquoy nous nous contenterõs de dire ſuccinctemẽt quelque choſe de ſa ſubſtance & de ſes qualités pour faire voir à l'œil, & toucher au doigt les fautes irreparables qu'on commet en l'appliquant & bracquant preſques indifferemment contre tous les vlceres malins: & ſur tout contre la galle de Naples. Le mercure eſt compoſé d'vne ſubſtance fort ſubtile & accompagnee d'vne extreme froideur, & d'vne trop grande humidité. Ce qu'on peut prouuer par le teſmoignage d'Auicenne, & par l'experience qu'õ en peut faire tous les iours. Et combien que nous ne le trouuiõs point enrollé parmi les medicaments purgatifs, il eſt neantmoins fort laxatif: ce qui (ſelon mon iugement) doit eſtre pluſtoſt attribué à ſon ſel, qu'à aucune autre de ſes ſubſtances, pource qu'eſtant calciné, & comme reduit en poudre, ou en cendres, il eſt beaucoup plus laxatif qu'auparauãt, & purge par haut & par bas auec grande violence. Puis donc que toute la nuiſance du mercure ne procede d'ailleurs, que de ſon humidité, de ſa froideur, & de ſa faculté laxatiue. Il le faudra preparer en ſorte qu'il profite ſeulement, & ne nuiſe plus à ceux qui en admettent l'vſage. Nous exhorterons ici les Chirurgiens qu'ils n'vſent plus ſi librement & liberalement d'vne drogue ſi dangereuſe, & aduertirons les malades qu'ils ne ſe fient plus aux promeſſes de ceux qui leur vendent ſi chair la ſeule eſperance de gueriſon, & prierons les magiſtrats qu'ils ayent l'œil, à ce qu'on n'vſe plus ainſi impunement d'vn poiſon au lieu d'vn bon & ſalutaire medicament. On m'obiectera ſans doute que c'eſt l'vnique moyen pour deſraciner la verole qui a pululé iuſques dans les mouëlles des ruffiens, ie l'accorde, mais il ne s'enſuit pas qu'il le faille preparer ſi negligemmẽt que l'on fait pour le iourd'huy: ains pluſtoſt le corriger en ſorte qu'il ne puiſſe plus nuire par ſa froidure, ny par ſon humidité, ce qu'on pourra faire en le coagulant par des moyens à ce conuenables, car il ne ſe faut pas imaginer ny perſuader que tous les medicaments chauds auec leſquels le meſlent ceux qui dreſſent les compoſitions des onguents, ayent le pouuoir de corriger ſes malignes qualités, ou de refrener la violente nuiſance, & nuiſible violence de ſes dangereux effects, d'autant que tous ces ingredients ne font autre choſe que le diuiſer en ſi menues, & petites parties qu'il n'apparoiſſe plus à la veuë, ce qui ne corrige point ſa malignité, veu qu'il retient touſiours ſa premiere forme, comme on le peut voir & deſcouurir fort aiſement parce que ſi on frotte vne bague d'or de longuent où il y aura du mercure qui n'y paroiſtra point du tout, elle en deuiendra neantmoins incontinent toute blanche.

Du mercure ou argẽt vif.

D'auantage, tant s'en faut que ceſte mixtion ſerue de quelque choſe, qu'au contraire elle nuit beaucoup, d'autant que par ſon moyen le mercure eſt diuiſé en ſi petites parties qu'il en paſſe & penetre plus aiſement dans le corps pour y produire ſes dommageables effects. Les huiles graſſes, & autres medicaments

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 821 sur 846

©BIU Santé

chauds, ſont bien cauſe que quand on oinct le corps de l'onguent, le patient ne ſent pas ſi manifeſtement la froidure de l'argent vif. Mais c'eſt tout le bien qu'il en reçoit, ſi ce n'eſt qu'on veuille dire que la chaleur de ces ingredients aide à cuire les humeurs froids & cruds, & ſur tout ceux qui ſont pres de la ſuperficie du corps, & ouure & dilate les pores, d'où vient que les ſueurs en decoulent plus aiſement. Or ſi la coagulation du mercure reprime ſa froidure & ſon humidité, elle ne rabat & rebouſche pas moins la ſubtilité de ſes parties, & empeſche qu'il ne penetre ſi aiſement, tellement qu'il n'y reſte plus à corriger que ſa trop vehemente action purgatiue, laquelle, pource qu'elle prouient de ſes eſprits volatils, pourra eſtre reprimé, ſi on fixe & arreſte tellement ſes eſprits, qu'il ne s'exhale, ou s'en aille plus en fumee quand on le mettra deſſus les charbõs ardents. Nous decouurirons donc le plus briefuement & clairement qu'il ſera poſſible les moyens d'apreſter ce mineral, en ſorte qu'õ le puiſſe tant faire prendre par la bouche, qu'appliquer exterieurement ſans redouter les accidents qu'il cauſe ordinairement lors qu'on en vſe auant ſa preparation. Pour coaguler le mercure, prenez en trois ou quatre onces de bien purgé par ſel & vin-aigre, & le mettez dans vn grand matrat de verre bien luré au fond, & verſez par deſſus autant d'eau d'alum diſtillee qu'il en faudra pour le ſurpaſſer de deux doigts : ſeparez en par apres l'eau par diſtillation, puis l'y reuerſez, & l'en retirez derechef pour l'y remettre & l'y reuerſer iuſques à ſix ou ſept fois, ou tant que le mercure ſoit coagulé, vous le pourrez par apres reduire en poudre que vous meſlerez auec l'onguent brun de Nicolas, pour en vſer comme d'vn remede nompareil contre les vlceres dyſepulotics, ou qu'on ne peut conſolider. On tirera la faculté laxatiue du vif argent, ſi on le coagule premierement auec des blancs d'œufs, puis on le met dans vn vaiſſeau diſtillatoire ou grand matrat luté par le fond, auec ſix onces d'eau d'alum pour vne once de mercure : car ſi on le diſtille & reuerſe l'eau deſſus par pluſieurs fois, il ſe conuertira en poudre laxatiue, de laquelle on pourra donner depuis trois iuſques à cinq grains, pour la gueriſon des maladies qui ſont cauſees par des humidités pourries, comme ſont quelques eſpeces de paralyſie, de gouttes, l'hydropiſie aqueuſe, dicte aſcites, &c.

Coagulez premierement le mercure auec de l'eau de blancs d'œufs cuits en dureté : verſez deſſus en apres de l'eau de blancs d'œufs que vous aurez fait rediſtiller auec des coquilles d'œufs calcinees, puis l'en ſeparez par diſtillation au feu des cendres, & continuez de l'y reuerſer & de l'en retirer iuſques à ce que vous voyez que le mercure ſoit conuerti en poudre rouge, & fort douce. Et vous aurez ce que Par. celſe appelle baume de mercure, qui a vne telle douceur & proprieté qu'il guerit non ſeulement les vlceres exterieurs, mais auſſi les interieurs, & notamment ceux du col de la veſcie qu'on tenoit pour incurables. Pour reduire le vif argent en liqueur, prenez autant de fin eſtain que de mercure purifié par lotion de ſel & vin-aigre, & les reduiſez enſemble en vn corps, qu'on appelle communement amalgame, puis les eſtendez ſur vne lame d'acier que mettrez dans vn vaiſſeau plat au fond d'vne eaue bien fraiſche, & la l'amalgame ſe reſoudra en liqueur, auec laquelle il faut meſler autant peſant de ſoulphre en poudre, puis diſtiller le tout au feu de cendres, ou de ſable, & il en ſortira vn huile de couleur de laict qui ſera bien peſant comme la premiere liqueur, mais elle n'aura point du tout d'acrimonie, c'eſt pourquoy il en faudroit meſler parmi les onguents au lieu du mercure crud & commun.

Tous les plus doctes de ceux qui ont eſcrit de la nature des metaux & mineraux ſont d'accord que l'antimoine eſt compoſé de ſoulphre crud, d'argent vif & de reagal, d'où vient qu'il eſt tant ennemi de noſtre nature que quoy qu'il ſoit preparé & corrigé, il ne laiſſe pas pourtant d'affliger ceux qui en prennent de pluſieurs grandes incommodités, & d'en precipiter quelques vns dans le tõbeau. Il opere toutesfois diuerſement ſelon la diuerſe diſpoſition, force, & habitude de ceux qui en vſent. car ſi la perſonne qui en prend eſt aſſez forte pour ſouſtenir ſes violents efforts, elle euite en quelque façon les effects de ſa malignité en le pouſſant dehors auec vn deluge d'humeurs : mais ſi elle eſt debile ou delicate, elle fait tant d'efforts à chaſſer

Coagulatiõ du mercure.

Poudre laxatiue de vif argent.

Baume de mercure.

Huile de vif argent dont il faudroit vſer au lieu du mercure commun.

De l'antimoine.

à chaſſer hors de chez ſoy l'ennemi mortel qui la tue, qu'elle ſuccombe bien ſouuent ſous le faix d'vne ſi grande entrepriſe, & reçoit la mort de celuy dont elle eſperoit la vie. Puis donc que la raiſon & l'experience, qui ſont les deux baſes & fondements de noſtre art, nous teſmoignent clairement de la nuiſance maligne de ce mineral, il ne faut pas trouuer eſtrange, ſi tout le college des Medecins de Paris aſſemblé pour ceſt effect le quinzieſme iour de Aouſt de l'an mil cinq cens ſoixante ſix, l'a declaré pernicieux, ennemi de nature, & indigne d'eſtre mis au rang des medicaments qu'on fait prendre par la bouche. Il s'eſt trouué toutesfois pluſieurs Chymiques modernes qui l'ont tellement preparé, & corrigé ſa malignité qu'on en peut vſer auec merueilleux ſuccez contre pluſieurs maladies longues, & dont on n'attend plus de gueriſon. Tantoſt ils en tirent vne poudre blanche & ſubtile, qu'ils appellent fleurs d'Antimoine, tantoſt auſſi ils en diſtillent vn huile rouge, qu'ils nomment ſang d'Antimoine, & pluſieurs autres formes des remedes qui operent fort benignement, & ſeurement.

Nous deſcirons donc ici le plus briefuement & intelligiblement qu'il ſera poſſible, les moyens de bien appreſter ce mineral, ſelon que nous les auons appris en liſant les Autheurs qui en ont eſcrit, & frequentant ceux qui y ſçauoyent quelque choſe. Pour faire les fleurs d'Antimoine, il en faut prendre bonne quantité du plus beau, & plus net qu'on pourra choiſir, le reduire en poudre fort ſubtile, & le mettre dans vn grand creuſeul de terre bien fort, & bien luté par dehors, afin qu'il puiſſe mieux endurer la force du feu, puis luy approprier par deſſus vn autre creuſeul qui ait vn pertuis au fond comme à paſſer vne noix muſcade, & dont la gueule ſoit renuerſee ſur celle de l'autre, & y entre enuiron vn trauers de doigt: il faudra auſſi approprier ſur le creuſeul percé au fond, vn vaiſſeau de terre, qui ſoit rond, & ait vn pertuis qui reſponde à celuy du creuſeul, ſur lequel on poſera vn alembic de verre, auec vn recipient bien luté auec ſon bec, & lors que tous ces vaiſſeaux ſeront bien ioincts & lutés enſemble, il les faudra mettre deſſus deux barreaux de fer dedans vn fourneau à vent, ou dans vn autre fait expres, & en ſorte que le feu prenne de tous coſtés le creuſeul où eſt l'Antimoine, ſans eſchauffer par trop les autres. Apres que tous ces inſtruments ſeront bien appropriés & ſitués, & qu'on aura fait des ſouſpiraulx au fourneau, on commencera d'allumer ſous le creuſeul du feu de charbon que on augmentera peu à peu, iuſques à ce que ledict creuſeul deuienne rouge, & qu'on l'ait continué par l'eſpace de vingt & quatre heures, au bout deſquelles on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, & apres les auoir retirés du fourneau, & deſcouuert celui où l'on auoit mis l'Antimoine, s'il s'y trouue quelque choſe de reſte, on le battra au mortier pour le mettre en poudre, laquelle on remettra dans le meſme creuſeul pour le ſublimer comme la premiere fois, ce qu'eſtant fait on ramaſſera tout ce qui ſe trouuera attaché és ſurfaces interieures deſdicts inſtruments, en meſlant le tout enſemble, ou mettant à part ce qu'on aura ramaſſé dans chaſque vaiſſeau, on pourra vſer de la poudre ou fleurs blanches de l'Antimoine ainſi preparé, pour prouoquer les ſueurs és maladies où elles ſont neceſſaires, comme és fiebures tant continues qu'intermittentes, & en donner depuis cinq iuſques à neuf grains auec de l'eau diſtillee de chardon benit, ou quelque autre liqueur conuenable.

Poudre blãche ou fleurs d'Antimoine.

Pour tirer la Teincture ou Quinte-eſſence de l'Antimoine, il faut ramaſſer tout ce qui ſe trouuera ſublimé dedans les vaiſſeaux ſuſdicts, & le mettre dans deux ou trois vaiſſeaux de terre ronds & bien lutés, leſquelles on laiſſera dix ou douze iours dans vn four de reuerbere: & dans trois ou quatre iours ladicte poudre deuiendra blanche comme neige, ce qu'on cognoiſtra en retirant en ce temps-là vn des vaiſſeaux du fourneau, trois ou quatre autres iours apres ceſte blancheur ſe commencera à changer en rougeur, & à la fin des dix ou douze iours, & lors que la poudre paroiſtra pourpree, il la faudra tirer des vaiſſeaux ſuſdicts, & la mettre dedans vn matrat de verre, puis verſer deſſus vingt fois autant peſant de fort bon eſprit de vin, & bien couurir

Teincture ou Quinte-eſſence de Antimoine.

©BIU Santé

le vaiſſeau pour faire circuler les choſes ſuſdictes au bain par l'eſpace de douze ou quinze iours. Ce qu'eſtant fait il faudra retirer l'eſprit de vin par inclination, puis par diſtillation au bain, & la quinte-eſſence ou teincture de l'Antimoine demeurera au fond du vaiſſeau de laquelle on pourra donner le poids de trois ou quatre grains, auec eau diſtillee de meliſſe ou de bugloſſe, pour deſraciner du corps humain les cauſes du mal caduc, de la paralyſie, des conuulſions, des fieures, de la petite verolle, & autres dangereuſes maladies. On peut tirer vn huile de l'Antimoine qui ſera vn remede nompareil contre la fieure quarte, ſi on le prepare en la maniere ſuiuante: Prenez huict onces d'Antimoine, crud & bien choiſi, & les meſlez & mettez en poudre auec ſix onces de ſucere candi, puis diſtillez le tout au bain, ou cendres dans vn alembic de verre, & il en ſortira vne liqueur de laquelle on pourra faire prendre vne goutte ou deux auec du vin blanc, au commencement de l'accez des fieures quartes, & contre les maladies longues & cauſees par la melancholie. On en peut auſſi former des pilules, comme s'enſuit: Prenez vne once de la liqueur ſuſdicte, demi once d'aloes citrin, deux drachmes d'ambre, trois drachmes de ſaffran, incorporez le tout enſemble, & en faites des pilules dont vous dõnerez vn ſcrupule ou demi drachme cõtre les maladies ſuſdictes. Ie tiens ces deux dernieres preparations d'vn grand perſonnage qui en faiſoit eſtat comme d'vn ineſtimable ſecret. Leonard Fiorauenti au 2. liure de ces Caprices cha. 60. enſeigne vn moyen fort facile de tirer vn baume ou quinte-eſſence de l'Antimoine, qui eſt fort ſouuerain pour deſſeicher & guerir les vlceres malins, chancreux, & rampants, & pour empeſcher que les chancres ne s'vlcerent. Prenez pour ce faire telle quantité d'Antimoine, qu'il vous plaira, pulueriſez le fort ſubtilement, & le mettez dans vne grande cornue de verre, puis verſez deſſus autant de fort vin-aigre diſtillé trois fois, qu'il en faudra pour ſurpaſſer la poudre de trois bons trauers de doigt, eſtouppez bien la cornue, & agitez quelque temps le vin-aigre & la Poudre pour les bien meſler enſemble, puis les faites bouillir ſur les cendres chaudes, & lors que le vin-aigre ſera deuenu fort rouge, oſtez la cornue de deſſus le feu, & laiſſez deſcendre la poudre au fonds pour en ſeparer le vin-aigre par inclinatiõ, ce qu'eſtant fait vous y reuerſerez pareille quãtité de meſme vin-aigre, que vous y ferez bouillir, & retirerez tout de meſmes que le premier. Continuez de ce faire iuſques à ce que la poudre ne colore plus le vin-aigre, puis meſlez toutes ces infuſions enſemble, & les diſtillez dans vne cornue bien lutee, & lors que vous verrez que la liqueur qui en prouiendra changera de couleur, il faudra auſſi chãger de vaiſſeau receuant, & hauſſer peu à peu le feu de degré en degré iuſques à ce que la diſtillation ſoit acheuee, & vous aurez par ce moyen la vraye quinte-eſſence de l'Antimoine.

Huile d'Antimoine.

Pilules d'Antimoine.

Baume ou quinte eſſence d'Antimoine.

Les diſciples de Paracelſe nous ont fait voir par experience qu'il n'y a medicament ſi acre, venimeux, & piquant qui ne recelle en ſon meſlinge quelque bonté & douceur. Et d'autant que l'orpim, ou arſenic eſt du nombre des plus nuiſibles, ils ſe ſont tant plus efforcés de le bien preparer & en ſeparer tout le doux d'auec l'acre & le piquant, ce qu'ils ont executé comme s'enſuit: Prenez ſuffiſante quantité de bon arſenic, mettez le en poudre fort ſubtile auec deux fois autant peſant de ſalpaiſtre bien purifié, & les meſlez & mettez enſemble dans vn grand creuſeul, lequel vous couurirez d'vn autre qui ait vn pertuis au fond comme à paſſer vn grain de poiure, & dont la gueule entre enuiron deux trauers de doigt dans l'embouſcheure de celuy de deſſous. Lutez bien ces deux creuſeuls enſemble, puis les poſez en quelque lieu expoſé à l'air, & allumez du feu de charbon en forme de cercle tout autour, en ſorte qu'il ſoit diſtant de tous coſtés des creuſeuls d'enuiron huict ou dix poulces, (car ſi les matieres eſtoyent trop promptement eſchauffees, le ſalpaitre s'enflammeroit, & la grande quãtité des vapeurs qui en ſortiroyent ne trouuans pas libre ne ſuffiſance iſſue par le pertuis d'enhaut, feroyent rompre les vaiſſeaux. Il vaudra donc mieux en approcher le feu peu à peu, en l'augmentant touſiours iuſques à ce que les creuſeuls ſoyent tous rouges, & que les fumees qui paſſent par le pertuis ſoyent bien fort diminuees, car alors il faudra prendre les creuſeuls auec des pincettes & les porter dans vn fourneau à vent

De l'Orpim ou Arſenic.

à vent bien allumé,& les y laiſſer par l'eſpace de quatre heures, pour y raffermir l'arſenic & y conſommer tous ſes eſprits volatils,car lors que ce temps-là ſera expiré,& les creuſeuls refroidis, on y trouuera l'arſenic blanc comme perles Orientales, lequel on reſoudra en humidité, qu'on ſublimera en apres par l'alembic en humidité viſqueuſe qui ſera nompareille pour guerir tous vieux vlceres malins, rampants, & fort cauerneux.

Du vitriol. Combien que les Anciens Medecins ſe ſoyent fort peu ſeruis du vitriol pour combattre les maladies qui affligent interieurement les hommes, & abregent ſouuent leurs iours, ſi eſt-ce toutesfois qu'il n'y a pas vn mineral qui ſoit plus propre tant pour nous maintenir en ſanté, que pour chaſſer bien loin de nous les plus cruels tyrans & bourreaux de noſtre vie: car il contient (ſur tout celuy qui eſt fait de cuyure) l'vnique & particulier remede du mal caduc, & a en ſoy quelques parties qui preparees comme il appartient pouſſent miraculeuſement le calcul ou grauier hors des roignons, appaiſent les douleurs, gueriſſent le degouſtement, la debilité d'eſtomach, & pluſieurs autres fort faſcheuſes maladies: car il eſt compoſé d'vn ſoulphre anodyn,d'vn humeur aqueux, & de deux autres parties deſquelles la plus ſubtile & blanche eſt appellee eſprit, & l'autre qui eſt rouge ou verte, & de conſiſtence plus eſpaiſſe eſt priſe pour l'huile. Mais d'autant qu'il y a pluſieurs eſpeces de vitriol differentes les vnes des autres, il faudra que ceux qui le voudront diſtiller prennent garde à bien choiſir celuy qui ſera le plus propre pour leur deſſein: car combien qu'on puiſſe tirer de l'huile de tout vitriol, celuy toutesfois qui eſt bleu, ou verd, en rend plus grande quantité, & de meilleur & plus excellent que nul autre,parce qu'il contient plus de ſoulphre fugitif par le moyen duquel l'huile monte plus aiſement. D'auantage le vitriol naturel tel qu'eſt celuy d'Ongrie eſt beaucoup meilleur que l'artificiel, & celuy qui eſt à gros quartiers, doit eſtre preferé à celuy qui ſe briſe & eſmie facilement: celuy qui eſt paſle & comme de couleur cendreuſe, eſt eſtimé de nulle valeur, pource que l'air & les rayons du ſoleil auſquels il a long temps eſté expoſé, ont diſſippé la plus part de ſes eſprits,& conſommé ſa ſubſtance oleagineuſe. On tire non ſeulement plus d'huile du vitriol Romain que de celuy d'Allemaigne, mais auſſi l'eſprit qu'on extraict du Romain eſt plus propre pour rendre l'appetit,corriger l'intemperie chaude, & guerir la debilité de l'eſtomach, parce qu'il a beaucoup plus de parties ferrugineuſes que l'autre. Pour tirer le ſoulphre anodyn du vitriol,prenez en bonne quantité de celui qui eſt bleu ou verd & à gros quartiers, faites le fondre dans vn grand vaiſſeau de terre auec de l'eau de pluye ou de ciſterne,puis le faites bouillir quelque temps deſſus le feu,& ramaſſez auec vne cuilliere d'argent l'eſcume graſſe qui nagera deſſus l'eau, laquelle ferez ſeicher, & conſeruerez dedans vn petit pot de terre verni par dedans, pour en vſer au beſoin,comme d'vn ſouuerain remede pour temperer les grandes inflammations, & pour appaiſer les extremes douleurs. Valere Cordus en ſon liure des extractions artificielles. Leonhart Fiorauenti en ſes Caprices: Fallop en ſes remedes ſecrets,&c.deſcriuent fort amplement & clairement les moyens de tirer l'huile du vitriol, d'autant toutesfois qu'ils l'enſeignent diuerſement,& perdent le phlegme de ce mineral en le calcinant, pour en extraire mieux l'huile, nous renuoyerons le lecteur curieux à ce qu'ils en ont eſcrit, & le ſupplierons d'aggreer ce que nous luy en deſcouurirons à preſent, l'aſſeurant que s'il luy plaiſt d'en faire l'eſſay, il retirera plus de contentement, & de proffit de ſix liures de vitriol, ſuiuant noſtre preparation, qu'il ne feroit de vingt liures, practiquant celle des autheurs ſuſdicts, car nous luy ouurirons des moyens par leſquels aiſement, & à peu de frais, il pourra d'vn meſme vitriol tirer le phlegme ou humeur aqueux,l'eſprit, l'huile, & la teincture ou douceur, outre le ſoulphre anodyn dont nous auons deſia fait mention ci deſſus. Premierement pour tirer l'humeur aqueux du vitriol, il en faut choiſir cinq ou ſix liures du meilleur, & qui ait les marques ci deuant deſcrites, les piler dans vn mortier, puis les mettre dans vne grande cornue bien lutee de toutes parts qui n'en ſoit que demi pleine, laquelle on lutera auec

Soulphre anodyn de vitriol.

Humeur aqueux ou phlegme de vitriol.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 825 sur 846

©BIU Santé

ſon vaiſſeau receuant, & poſera ſur vn fourneau conuenable, où l'on allumera du feu de charbon qu'on augmentera peu à peu iuſques à ce que le col de la cornue commence à deuenir rouge, car alors il faudra retirer le feu de deſſous, la laiſſer refroidir à loiſir, & garder dedans vn vaiſſeau de verre à part, le phlegme qui en ſera diſtillé, lequel combien qu'il ſoit fade, & ſans ſaueur ne plus ne moins que l'eau de fontaine, n'eſt pas toutesfois inutile ni à reietter: car ſi les eaux diſtillees des ſimples vegetaux, comme de la morelle, des Laictues, du Plantain, &c. ſont propres pour raffraiſchir & corriger les intemperies chaudes, à plus forte raiſon celles des metalliques comme celle d'alum, & ceſte-ci doiuent eſtre beaucoup plus efficacieuſes, & propres pour ceſt effect. Ce phlegme ainſi tiré eſt ſingulier contre les vlceres qui rampent en la bouche des enfans, ſi on les en laue ſeulement auecques du miel roſat: il arreſte auſſi promptement les humeurs qui coulent ſur les amygdales ou glandules qui ſont aux racines de la langue, & ſur l'vuule, ou columelle, meſlé auec celuy d'alum. Il eſteint promptement les chaleurs & inflammations des yeux, & autres parties, pourueu qu'on en abbreuue des linges blancs & deſliés, pliés en deux ou trois doubles, & qu'on les applique deſſus. Lors que vous aurez ainſi ſeparé le phlegme du vitriol, il faudra rompre la cornue pour en retirer la teſte morte, laquelle vous battrez dans vn grand mortier de bronze, & en paſſerez la poudre par vn tamis, afin que ceſte matiere eſtant ainſi reduite en petites parties, le feu la puiſſe mieux prendre de toutes parts pour en faire ſortir les eſprits: mais d'autant que il ſeroit à craindre que ceſte poudre venant à ſe fondre par la violence du feu, ſe reuinſt auſſi quant & quant, il faudra meſler parmi des briques pulueriſees, & mettre le tout enſemble dans vne bonne cornue toute enduite de bon lut, laquelle on agencera ſur vne barre de fer dans vn fourneau à vent, qu'on couurira de ſon couuercle ou chapiteau, où il y aura cinq pertuis qu'on pourra ouurir & fermer lors qu'il en ſera beſoin, en ſorte toutesfois que le plus grand de tous ſoit celuy du feſte ou milieu. Ce qu'eſtant ainſi diſpoſé, & apres auoir bien luté le receuant au bec de la cornue, en ſorte que les eſprits n'y trouuent point de paſſage pour ſortir dehors, autrement on y perdroit le temps, la peine, & le charbon qu'on y employeroit, il faudra allumer le feu deſſous la cornue, & le hauſſer de degrés petit à petit & fort lentement par l'eſpace au moins de deux ou trois heures, car ſi on eſchauffoit la cornue trop à coup & promptement, ſans doute elle ſe romproit, & ce ſeroit à recommencer: mais lors qu'elle commencera à rougir, & que les eſprits ſortiront & obſcurciront le receuant, il faudra croiſtre le feu, & commencer à raffraiſchir le receuant en mettant deſſus des draps ou feultres mouillés d'eau froide, afin que par ce moyen les vapeurs ſoyent pluſtoſt eſpaiſſies & conuerties en liqueur. Les premiers eſprits qui ſortiront de la cornue, obſcurciront tellement le receuant qu'on ne pourra voir à trauers, mais lors qu'on verra qu'il commencera à s'eſclaircir, ce ſera ſigne infaillible que les ſeconds qui contiennent l'huile ſortiront bien toſt apres, c'eſt pourquoy il faudra alors accroiſtre le feu, & pour ce faire lui donner air en deſtouppant vn des pertuis qui ſont à coſté de la couuerture du fourneau, & quelque temps apres les trois autres conſecutiuement, iuſques à ce qu'on oſte auſſi la couuerture du cinquieſme qui eſt au ſommet, car quand tous ces pertuis ſeront ouuerts la cornue ſera tellement eſchauffee, qu'on en verra ſortir des vapeurs fort eſpaiſſes, troubles, & obſcures qui ſe reſoudront dans le receuant en ſubſtance oleagineuſe: & d'autant que ces derniers eſprits ſont fort lents & pareſſeux à ſortir, il les faudra chaſſer à force de feu qu'on croiſtra touſiours iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus de la cornue. La diſtillation eſtant finie, & les vaiſſeaux refroidis, il faut prendre ce qui ſera dans le receuant, & le mettre dans vn petit vaiſſeau à diſtiller, pour en retirer les eſprits blancs par diſtillation à la chaleur des cendres: puis tranſporter le meſme vaiſſeau ſur le ſable, ou ſur la limaille de fer, pour en retirer la ſubſtance huileuſe, qui ſera de couleur entre verte & rouge.

Eſprit de vitriol.

L'huile de vitriol diſtillé apres ſon eſprit.

L'eſprit

©BIU Santé

L'eſprit de vitriol ainſi preparé guerit parfaictement le mal caduc, moyennant qu'on en face prendre au patient tous les matins deux ou trois gouttes par l'eſpace de quarante iours conſecutifs auec de l'eau diſtillee de fleurs de lauande, de tiliot, de betoine, de grand muguet, ou de guy de cheſne. Il eſt auſſi fort ſouuerain pour faire reuenir l'appetit aux degouſtez, appaiſer les nauſees ou continuels deſirs de vomir, & auec de l'eau de cichoree, il eſteint promptement l'ardeur de la ſoif qu'endurent ceux qu'on a frottez de mercure. L'huile eſt encor plus efficacieux que l'eſprit: c'eſt pourquoy on en donne ſeulement vne goutte auec du vin pour amortir la chaleur des fieures peſtilentielles, auec de l'eau de chiendent pour prouoquer les vrines auec de l'eau de cichoree pour ouurir les obſtructions du foye, & auec celle du perce-pierre pour rompre le calcul dans les roignons. I'ay cognu & conuerſé familierement auec vn Empiric Candiot, lors que i'eſtudiois à Montpellier, qui tiroit fort ſouuent l'huile de vitriol en la maniere ſuyuante: Il choiſiſſoit du meilleur vitriol Romain qu'il pouuoit trouuer, & le calcinoit au fourneau de reuerbere iuſques à ce que il fuſt deuenu tout rouge, puis le mettoit dans vne forte cornue bien lutee de pur mortier de ſageſſe, laquelle il poſoit ſur vn fourneau de reuerberation, en luy faiſant vn peu pancher le col en bas, & apres y auoir bien ioinct & luté ſon vaiſſeau receuant, il allumoit le feu deſſous, & l'y entretenoit fort violent par l'eſpace de quatre iours & quatre nuicts conſecutiues: car ce temps-là eſtant expiré, on voyoit paroiſtre dans le receuant vne ſubſtance huileuſe, noire comme encre, laquelle il gardoit ſoigneuſement dans des petites phioles de verre fort eſpaiſſes & bien eſtouppees. Ie luy ay veu auſſi fort ſouuent mettre ceſt huile en vſage en diuerſes façons, mais touſiours auec merueilleux ſuccez. Il prenoit ordinairement vne liure de Iulep violat, autant de bonne eau de vie, trois onces d'eau roſe, deux grains de muſc diſſout, & vne drachme de l'huile ſuſdit, & apres auoir bien meſlé le tout enſemble, il en donnoit ſeulement vne cueilleree à ceux qui eſtoyent tourmentez de la fieure continue, & fort ardente, & tous ceux à qui il en donnoit s'en trouuoyent incontinent tous rafraiſchis, & ſoulagés. Il en faiſoit auſſi prendre fort heureuſement aux catarrheux, à ceux qui crachoyent le ſang, & qui auoyent quelque veine rompue dans la poictrine.

Autre moyen fort facile pour tirer l'huile du vitriol.

Ceux qui conſidereront attentiuement la nature de l'alum en le diſtillant & preparant ſelon les preceptes de la chymie, deſcouuriront aiſement qu'il eſt compoſé de qualités & de ſubſtances contraires: car il contient vn phlegme ou humeur aqueux, qui eſt fort propre pour eſteindre les inflammations des yeux, & autres parties du corps, & vne ſubſtance aëriene, ou vn ſoulphre combuſtible qui eſt chaud, & pluſieurs parties terreſtres qui ſont adſtringentes & froides par conſequent. Il y a d'auantage vne aigrette verdeur, laquelle eſtant meuree en douceur eſgale celle du ſucre, & rafraiſchit & humecte tellement, que ſi on en donne deux ou trois gouttes auec quelque liqueur conuenable à vne perſonne que le feu de la fieure conſume & bruſle, elle en ſera plus deſalteree & rafraiſchie, que ſi elle auoit auallé deux pintes d'eau auec tous les ſyrops du monde. Il faut donc que ceux qui voudront vſer de ce mineral à leur honneur & au profit des malades qu'ils traittent, apprennent & practiquent les moyens de ſeparer toutes ſes parties les vnes des autres, afin d'en accommoder vne chaſcune à ſon propre vſage. Mais auant que de deſcrire les moyens de ceſte ſeparation, nous auertirons le lecteur, que l'alum qui eſt vn ſel, outre ſon humeur aqueux, a deux autres parties toutes diuerſes, & de diuerſes natures & qualités, deſquelles l'vne ſe caille ou congele par la chaleur & l'autre par la froidure: celle qui ſe caille au chaud eſt quelque peu aigrette & fort adſtringente, & celle qui ſe coagule au froid eſt acide & tend deſia à la douceur. Ceſt aduertiſſement ioinct auec ce que nous en auons dit ci deſſus facilitera beaucoup & fera plus aiſement comprendre ce que nous dirons ci apres de la preparation de ce mineral. Pour ſeparer le phlegme de l'alum d'auec ſon doux, & autres parties, prenez ſuffiſante quantité de bon alum de roche, pulueriſez le, & le mettez dans vn vaiſſeau de verre, ou de terre verni par

De l'alum.

Humeur aqueux ou phlegme d'alum.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 827 sur 846

©BIU Santé

dedans & propre pour diſtiller, & apres auoir poſé & approprié ſon chapiteau deſſus, mettez le dedans vn grand vaiſſeau plein de cendres ſous lequel vous allumerez du feu pour en tirer l'humeur aqueux ou le phlegme. Vous garderez, ſi bon vous ſemble, ce phlegme pour l'appliquer aux vſages ſuſdicts, (car deux ou trois de ſes gouttes eſteindront pluſtoſt les inflammations des yeux que deux onces de collyre blanc de Rhaſes,) ſinon vous le reuerſerez ſur ſon marc & l'en tirerez comme la premiere fois, puis l'y reuerſerez derechef, iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus : & quand vous aurez ainſi fixé & arreſté l'Alum, tirez le hors du vaiſſeau, & le pulueriſez, puis en diſſoluez la poudre dans de l'eau de fontaine diſtillee, & le mettez dans vn vaiſſeau circulatoire, pour le faire digerer au ventre ou fien de cheual par l'eſpace de quinze iours, au bout deſquels vous laiſſerez refroidir le vaiſſeau, & apres l'auoir ouuert, vous ſeparerez ce qui ſera caillé, d'auec ce qui ne le ſera pas, en faiſant exhaler l'eau, afin que l'Alum pur & net demeure au fond du vaiſſeau. Prenez en apres tout ceſt Alum ainſi caillé & le reduiſez derechef en poudre que vous mettrez le meſme vaiſſeau circulatoire, auec autant d'eau de fontaine diſtillee, que vous verrez qu'il en faudra pour ſurpaſſer la poudre d'enuiron demi pied, & en verſant l'eau deſſus, remuez le ſouuent en agitant le vaiſſeau afin que l'Alum ſe diſſolue mieux, & vous verrez qu'en ſe diſſoluant il rendra l'eau ſemblable à du laict : couurez alors voſtre vaiſſeau & le lutez bien auec ſon couuercle, puis le mettez circuler au fien chaud par l'eſpace de trois ſepmaines, ou d'vn mois & cependant ſoyez ſoigneux d'entretenir touſiours la chaleur du fien, & de remuer & agiter voſtre vaiſſeau vne fois toutes les ſepmaines. Ce temps eſtant expiré, deſcouurez le vaiſſeau circulatoire & verſez l'eau qui y ſera claire, dans vn autre, & vous y trouuerez au fond la partie de l'Alum qui ſe caille au chaud, & qui eſt fort adſtringente. Mettez par apres l'eau claire que vous aurez retiree de deſſus, & qui contient l'autre partie de l'Alum qui ſe coagule au froid, en quelque lieu frais, comme dans vne caue fort baſſe & voutee, car quand vous y aurez laiſſé le vaiſſeau bien couuert ſept ou huict iours, vous y trouuerez au fond l'autre partie qui ſe caille au froid, de laquelle vous ſeparerez l'eau par inclination, pour la laiſſer repoſer dans vn autre vaiſſeau couuert, & en meſme lieu que la premiere, afin d'y trouuer au bout de huict ou dix iours apres d'autre alum caillé au fond, qui ſera blanc, clair, & tranſparent comme cryſtal. Si vous ſeparez encor l'eau de ce ſecond, & que vous la mettiez en meſme vaiſſeau & meſme lieu que les deux premieres, il s'y caillera d'autre Alum qui ſera different en ſaueur, couleur, & conſiſtence, des deux autres. Apres auoir ainſi ſoigneuſement ſeparé toutes les parties de l'Alum, prenez les trois dernieres qui ſe ſont caillees au froid, & le mettez en poudre que vous diſſoudrez dans de l'eau de fontaine diſtillee, verſez les dans vn grand vaiſſeau circulatoire que vous couurirez & luterez auec ſon couuercle pour faire meurir & digerer ces matieres au fien chaud, ou au bain par l'eſpace d'enuiron deux mois: car comme la chaleur du ſoleil meuriſſant les fruicts en Eſté & en Automne conuertit leur aigreur, en vne douceur fort plaiſante au gouſt, de meſmes il arriuera que la chaleur temperee du bain ou du fien, meurira tellement ces trois parties de l'Alum qu'elles perdront toute leur acidité, & acquerront vne fort grande douceur. Ces trois parties qui ſe caillent au froid eſtans bien ſeparees des autres puis vnies toutes trois enſemble & digerees comme nous l'auons enſeigné, ſont merueilleuſement propres pour eſteindre l'ardeur des fieures chaudes, deſalterer les febricitants, temperer les inflammations des viſceres, comme du poulmon, du foye, de l'eſtomach, &c. Car ſi on en donne ſeulement le poids de deux ou trois grains auec de l'eau diſtillee au bain de quelque ſimple conuenable à la partie du corps enflammee, elles y ſeruiront plus, que tous les ſyrops, iuleps, & apozemes qu'on pourroit compoſer pour ceſt effect.

Subſtance terreſtre & adſtringente de l'Alum, bien purifiee.

Si les parties de l'Alum bien ſeparees & preparees apportent beaucoup de ſoulagement à ceux qui en vſent, nous n'en deuons pas moins attendre de celles du Soulphre, puis qu'il eſt autant ou plus actif que l'Alum. Les anciẽs, & entre autres Dioſc. ont deſcouuert, cõbiẽ que de

Du Soulphre.

fort

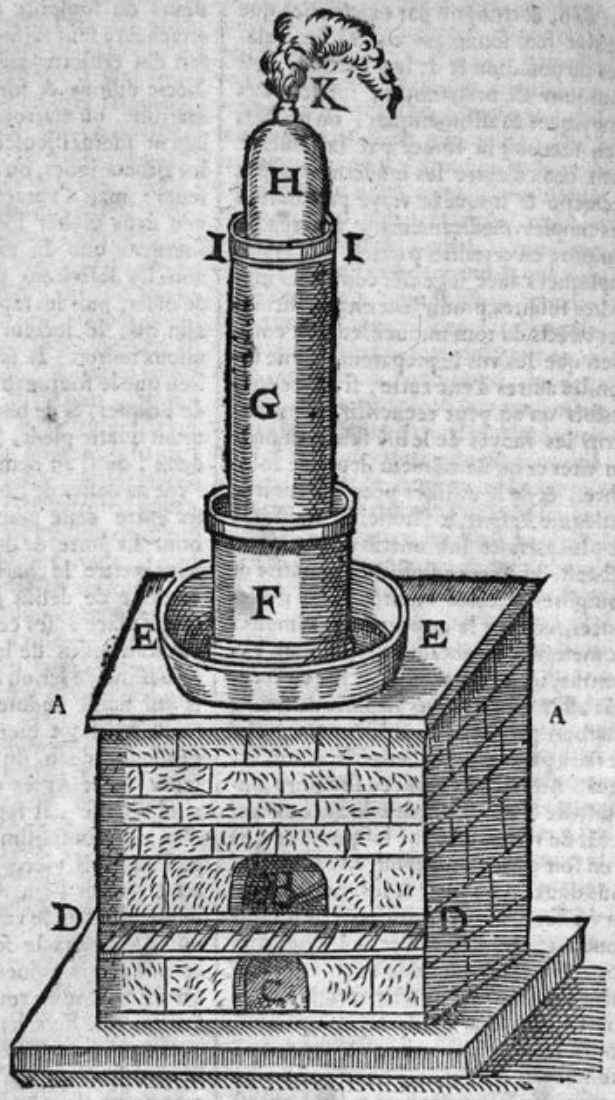
fort loin, & recognū par experience que il estoit fort souuerain contre les maladies du poulmon & de la poictrine, c'est pourquoy ils ordonnoyent souuent aux empyiques,& asthmatiques, ou poussifs d'en receuoir la fumee par la bouche: mais ceux d'entre les modernes qui ont recerché & trouué la vraye preparation des simples medicaments, separent le soulphre en certaines parties, qui estans appliquees auec iugemēt contre les maladies susdites,produisent en peu de tēps des effects du tout merueilleux. Et combien que les vns le preparent d'vne façon,les autres d'vne autre, si est-ce toutesfois qu'on peut recueillir de leurs escrits les moyēs de le bié sublimer pour en tirer ce qu'ils nōment fleurs de soulphre, & de le distiller pour en auoir le phlegme,l'esprit,& l'huile. La meilleure & plus parfaite sublimatiō du soulphre, est ceste-ci. Prenez suffisante quantité de soulphre vif,cōme enuirō dix ou douze onces,reduisez le en poudre,& le meslez & mettez auec autant de sable dans vne cornue, ioignez y auec bon lut vn receuāt assez capable,puis allumez le feu de charbon peu à peu sous la cornue, afin de faire passer tout le soulphre dās le receuāt. Amassez en apres ce soulphre ainsi distillé & purifié, meslez-le auec autant pesāt de vitriol calciné iusques à ce que il en soit deuenu tout rouge,reduisez les tous deux en poudre, & les mettez dans vn vaisseau sublimatoire, leql apres que vous aurez bien luté auec sa couuerture, vous poserez sur le sable en vn fourneau fait expres, où vous allumerez du feu de charbō que vous croistrez peu à peu iusques à ce que la matiere commence à sublimer,ce que vous cognoistrez par les fumees qui sortent par vn pertuis qui est au sommet de la couuerture dudit vaisseau, lequel il faudra estoupper auec vn papier,lors que les vapeurs estans passees vous verrez que le soulphre cōmencera de s'attacher autour du pertuis. Il faudra aussi prendre soigneuse garde à bien augmenter le feu sur la fin, car autremēt le soulphre ne se sublimeroit pas, & à bien rafraischir cependant le vaisseau où les fleurs s'attachent,pour empescher que le soulphre ne s'enflamme par la trop grande chaleur, & que les fleurs ne se fondent & consument. La sublimation estant finie, & les vaisseaux refroidis, vous osterez la couuerture, puis le canal de dessus le contenant, pour ramasser les fleurs du soulphre que vous trouuerez attachees à leur surface interieure. On fait des tablettes auec ses fleurs, & du sucre dissout & fondu dans de l'eau de marrube, ou marrouchin blanc,qui soulagent merueilleusemēt les empyiques, les asthmatiques, ou poussifs,& les toussеurs : mais d'autant que tous n'ont pas veu dans Geber les pourtraicts tant du fourneau que du vaisseau sublimatoire, nous les descrirons premieremēt en peu de mots, puis les representerons au naïf, afin que le lecteur curieux les puisse mieux imiter. Il faut donc en premier lieu que le fourneau soit quarré, basti de briques, & de bon ciment,haut d'enuiron quatre pieds, & large d'vn pied & demi, qu'il ait deux portes ou fenestres l'vne au dessus de l'autre,& vne grille de fer entre deux pour soustenir le charbon. La porte de dessus seruira d'entree pour mettre le charbō dans le fourneau, & celle de dessus pour donner air au feu,& place à ses cendres. Enuiron deux pieds au dessus de la grille,on mettra vne bassine de fer,ou de terre,bien cuitte, & qui puisse endurer la violence du feu, laquelle estant bien ioincte & lutee auec le fourneau, on emplira de sable bié sec & criblé. Apres que le fourneau sera ainsi disposé, il faudra faire prouision d'vn vaisseau sublimatoire qui sera composé de trois pieces,qui se pourront enter & entrer l'vne dans l'autre: la premiere (qui sera le vaisseau contenant, & où l'on mettra le soulphre passé par la cornue, puis pulueriſé,& meslé auec le vitriol calciné en rougeur, & reduit aussi en poudre) sera haute d'enuiron demi pied,& faite en forme d'vn chapeau sans bords, horsmis qu'elle aura au dessus, comme vn riuet, ou ceinture plus large que son corps pour y receuoir la seconde piece, qui sera vn peu plus estroite, & haute d'vn pied & demi, ou plus, laquelle nous appellerons canal,pour la distinguer d'auec l'autre : elle aura aussi vne coche ou riuet tout autour de sa partie superieure, dans laquelle on fera entrer sa couuerture, qui sera faite en forme d'vne demi ouale couppee en trauers, & qui aura vn petit pertuis au sommet pour donner issue aux fumees, & pour cognoistre quand le soulphre se commencera à sublimer. La figure suyuante vous representera beaucoup mieux le fourneau, & le vaisseau sublimatoire agencé & posé dessus.

Soulphre sublimé,ou fleurs de soulphre.

Tablettes de fleurs de soulphre.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 829 sur 846

©BIU Santé



AA Le pourtraict de tout le fourneau.
B La feneſtre par où l'on met le charbon.
C La porte où il faut tirer les cendres.
DD La grille qui ſouſtient le charbon.
EE La baſſine où eſt le ſable.
F Le vaiſſeau contenant la matiere qu'on veut ſublimer.
G Le canal où s'attachent les fleurs.
H Le couuercle du vaiſſeau ſublimatoire.
II Le riuet ou bord du canal dans lequel entre, & eſt enté le couuercle.
K Le pertuis du couuercle par où ſortent les fumees.

On peut

©BIU Santé

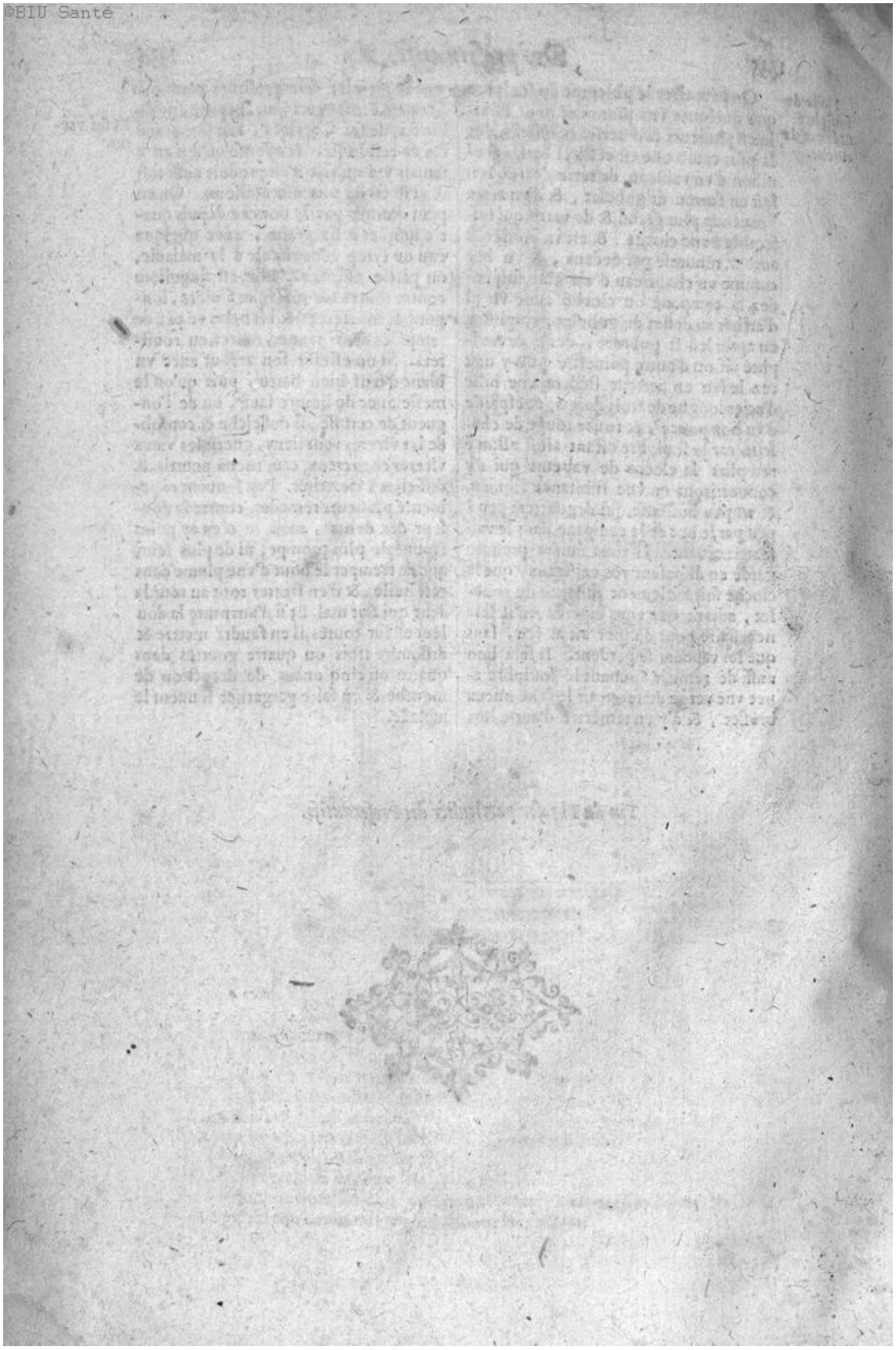
Huile de ſoulphre tiré par la cloche.

On peut tirer le phlegme du ſoulphre que quelques vns prennent pour l'huile, en pluſieurs & diuerſes manieres, dõt la plus commune eſt ceſte ci. Faites prouiſion d'vn vaiſſeau de terre, ou de fer, fait en forme de gobelet, & d'vn autre beaucoup plus grand, & de verre, qui reſſemble à vne cloche, & ait vn bord tout autour renuerſé par dedans, & vn bec comme vn chapiteau d'alembic, ſuſpendez la campane ou cloche auec vn fil d'archat au deſſus du gobelet, empliſſez en apres ledict gobelet, demi de ſoulphre vif, ou d'autre puluериſé, puis y mettez le feu en iettant dedans vne bille d'acier longue de trois doigts, & eſpaiſſe d'vn bon pouce, & toute rouge de chaleur, car le ſoulphre eſtant ainſi allumé remplira la cloche de vapeurs qui s'y conuertiront en vne ſubſtance liquide, & vn peu huileuſe, qui degouttera peu à peu par le bec de la campane, dans le vaiſſeau receuant. Il vous faudra prendre garde en diſpoſant vos vaiſſeaux, que la cloche ſoit ſeulement diſtante du gobelet, autant que vous iugerez qu'il ſera neceſſaire pour donner air au feu, ſans que les vapeurs ſe perdent. Il ſera bon auſſi de remuer ſouuent le ſoulphre auec vne verge de fer, pour le faire mieux bruſler, & d'y en remettre d'autre lors que le premier ſera preſques conſumé. Leonard Fiorauenti, au chapitre 49. du liure 2. de ſes Caprices, fait fort grand cas de ceſt huile, & aſſeure qu'il n'en a iamais vſé qu'elle n'ait produit auſſi toſt des effects du tout merueilleux. On en peut donner par la bouche depuis quatre iuſques à ſix grains, auec quelque eau ou ſyrop conuenable à la maladie, ou partie affectee. Elle eſt ſinguliere contre toutes les maladies froides, longues, & inueterees, & blanchit en peu de temps les dents, iaunes, noires, ou rouillees. Si on eſteint ſon ardeur auec vn blanc d'œuf bien battu, puis qu'on le meſle auec du beurre laué, ou de l'onguent de ceruſſe, il deſſeiche & conſolide les vleeres veneriens, guerit les vieux vlceres chancreux, cauerneux pourris, & difficiles à cicatriſer. I'ay ſouuent expementé pluſieurs remedes, contre la douleur des dents, mais ie n'en ay point trouué de plus prompt, ni de plus ſeur, que de tremper le bout d'vne plume dans ceſt huile, & d'en frotter tout au tour la dent qui fait mal. Et ſi d'auanture la douleur eſt ſur toutes, il en faudra mettre & diſſoudre trois ou quatre gouttes dans quatre ou cinq onces de decoction de menthe, & en faire gargariſer ſouuent le malade.

Et ſes vertus.

Fin du Threſor particulier des Preſeruatifs.

©BIU Santé



©BIU Santé

PREMIER INDICE DV THRESOR PARTICVLIER DES PRESERVATIFS.

REPRESENTANT SOMMAIREMENT & selon l'ordre ſuiui par l'Auteur le contenu és ſections des trois liures de l'œuure entier.

LIVRE PREMIER.

Section	*Pag.*
I. Du Feu	2
II. De l'Air	6
III. De l'Eau	10
IV. Des Terres	23
V. Des Metaux	31
VI. Des Pierres	55
VII. Des remedes qui croiſſent en la mer	82
VIII. Des plantes & feuilles	99
IX. Des fleurs	243
X. Des fruicts	267
XI. Des ſemences	314
XII. Des racines	350
XIII. Des bois	414
XIV. Des eſcorces	425
XV. Des ſucs	437
XVI. Des liqueurs	443
XVII. Des gommes & reſines	465
XVIII. Des Aquatiques animés	487.
XIX. Des animaux entiers	488
XX. Des animaux venimeux	494
XXI. Des parties des animaux	503
XXII. Des os	508
XXIII. Des mouëlles	511
XXIV. Du ſang	512
XXXV. De la graiſſe & du ſuif	514.
XXVI. Des excrements vtiles	517
XXVII. Des excrements inutiles de la premiere concoction	522
XXVIII. De la fiente	523
XXIX. Des excrements de la ſeconde concoction	526
XXX. Des excrements de la troiſieſme concoction	530

LIVRE SECOND.

I. Des eaux diſtillees	534
II. Des ſyrops	583
III. Des iuleps	621
IV. Des ſucs	623
V. Des emulſions	624
VI. Des vins artificiels	627
VII. Des decoctions	645
VIII. Des infuſions	665
IX. Des clyſteres	673
X. Des gargariſmes	685
XI. Des errhins	689
XII. Des fomentations	693
XIII. Des epithemes	699
XIV. Des embrochations ou arrouſemens	707
XV. Des inſeſſions	709
XVI. Des bains	715
XVII. Des lauemens	721
XVIII. Des huiles	727
XIX. Des baumes diſtillés	788
XX. Des poudres	807
XXI. Des electuaires	841
XXII. Des Opiates	938
XXIII. Des conſerues	957
XXIV. Des eclegmes, ou looclis	965
XXV. Des condits	975
XXVI. Des extraicts	987
XXVII. Des linimens	1005
XXVIII. Des onguents	1015
XXIX. Des emplaſtres	1071
XXX. Des cataplaſmes	1105
XXXI. Des cerats	1113
XXXII. Des empoiſſemens	1123
XXXIII. Des ſinapiſmes	1124
XXXIV. Des cires teintes ou colorees	1125
XXXV. Des ſels	1126
XXXVI. Des pillules	1133
XXXVII. Des tablettes, morceaux, & rotules	1169
XXXVIII. Des trochiſques	1181
XXXIX. Des collyres	1199
XL. Des apophlegmatiſmes	1203
XLI. Des confections, ou confits	1205
XLII. Des glands ou ſuppoſitoires	1211
XLIII. Des peſſaires	1213
XLIV. Des ſachets	1215
XLV. Des frotte-dents	1221
XLVI. Des ſenteurs	1222
XLVII. Des ſuffumigations	1225

LIVRE TROISIESME

Des medicaments embelliſſants	1233
Des eaux qui ornent le corps	1235
II. Des potions qui embelliſſent le corps	1249
III. Des bains qui nettoyent le corps	1250
IV. Des lauemens ou lexiues qui embelliſſent les cheueux	1251
V. Des huiles qui embelliſſent le viſage	1257
VI. Des onguents ſeruans à l'embelliſſement du viſage	1 2
VII. Des ſauons embelliſſants	1287.
VIII. Des poudres qui embelliſſent les dents	1290.

¶

©BIU Santé

SECOND INDICE ALPHABETIQVE,

Lequel monſtre fort ſommairement tout le contenu en ce threſor.

Le nombre ſignifie la page ou colomne, où ſe trouue ce que l'on deſire voir par le menu.

A

Air col. 6
Animaux entiers 488
Animaux venimeux 494
Apophlegmatiſmes 1203
Aquatiques animés 487
Arrouſemens 707

B

Bains 715
Bains nettoyans le corps 1250
Baumes diſtillés 788
Bois 414

C

Cataplaſmes 1103
Cerats 1113
Cires teintes, ou coulourees 1125
Clyſteres 673
Collyres 1199
Condits 975
Confections, ou confits 1205
Conſerues 957

D

Decoctions 645

E

Eau 10
Eaux diſtillees 534
Eaux qui ornent le corps 1235
Eclegmes 965
Electuaires 841
Embrochations 707
Emplaſtres 1071
Empoiſſemens 1123
Emulſions 624
Epithemes 699
Erhins 689
Eſcorces 415
Excremens vtiles 517
Excremens inutiles de la premiere, ſeconde, & troiſieſme concoction 522.526.530
Extraits 987

F

Feu 2
Fiente 523
Fleurs 243
Fomentations 693
Frotte-dents 1221
Fruicts 267
Feuilles 99

G

Gargariſmes 685
Glands 1211
Gommes 465
Graiſſe 514

H

Huiles 717
Huiles qui embelliſſent le viſage 1257

I

Infuſions 665
Inſeſſions 709
Iuleps 621

L

Lauemens 721
Lauemens des cheueux 1251
Lexiues qui embelliſſent les cheueux 1251
Linimens 1005
Liqueurs 443
Loochs 965

M

Medicamens embelliſſans 1233
Metaux 31
Morceaux 1169
Mouëlles 511

O

Onguents 1015
Onguents ſeruans à l'embelliſſement du viſage 1260
Opiates 938
Os 508

P

Parfums 1225
Parties d'animaux 503
Peſſaires 1213
Pierres 55
Pillules 1133
Plantes 99
Potions qui embelliſſent le corps 1249
Poudres 807
Poudres qui embelliſſent les dents 1190

R

Racines 350
Remedes qui croiſſent en la mer 82
Reſines 465
Rotules 1169

S

Sachets 1215
Sang 512
Sauons embelliſſans 1287
Sels 1126
Semences 314
Senteurs 1222
Sinapiſmes 1124
Sucs 437.623
Suffumigations 225
Suif 514
Suppoſitoires 1211
Syrops 581

T

Tablettes 1169
Terres 23
Trochiſques 1181

V

Vins artificiels 627

©BIU Santé

TROISIESME INDICE ALPHABETIQVE MONSTRANT

les ſimples dont ſont compoſés infinis remedes enclos en ce Threſor. Le lecteur verra ici comment vn ſimple ſert, & en combien de ſortes: & cognoiſtra le profit qu'il peut tirer de tant de choſes, que Dieu le Createur luy a donnees.

Le nombre monſtre la colomne.

A

Abeilles 499
Abſynthe 116.439.546.547 600.632.642.733.758 962.1128 1130.1188.
Acacia 456.482
Ache 129.32.358.439
Aconi 225
Acore 361.850
Adiantum 115.545.655.658
Ætites pierre d'aigle 75
Agaric 407.994.995.1147.1149 1193
Agneau 504
Agnus caſtus 142.155.332.1188
Agoure 121.550
Aigremoine 121
Ail 166.364
Aimant pierre 78
Airain bruſlé 35
Air diuers, & comme on peut corriger le faſcheux 6.7.8
Alabaſtre, pierre 72
Alce 510.517
Alcyonium 81
Alkekenge 180.335.636.1190
Aloes 415.459.767.816.860.995 1004.1163.1185.1229
Alouette huppee 492.505
Althæe 117
Aluine, voyez abſinthe
Alum 39
Alum de plume 77
Amandes 275.299.972.1207
Amandes ameres & douces 450
Amandes ameres 734.1188
Amandes douces 624.745
Amandiers 481.1171.1222.&c.
Ambre gris 83.84.&c.
Ambre iaune 91
Ambre iaune 1187
Amethyſte 62.66
Amydon 452
Ammi 144.323
Ammoniac 478
Amome 143.250.314
Anacardes 283.899.911
Anemone 257
Aneth 128.321.736
Angelique 128.366.400
Anguiles 491
Anis 323.635.760.761.864.1172 1191.1207
Antimoine 45.776.777.778 1179
Arabique, pierre 74
Argent 771
Argent vif 46.52
Ariſtoloche 376.377.547
Armenienne pierre 79
Armoiſe 119.549.602.1128
Armoniac 478
Aron 143
Arreſte-bœuf 402.1128
Arroches 169
Arſenic 43
Aſa 455
Aſe puante 455
Aſclepias 225
Aſne 504.516.523
Aſneſſe 517
Aſpalathe 415
Aſparges 115.338.382
Aſphalte 92.93
Aſphodel 387
Aſpic 531.758
Aſpic d'outre-mer 124
Atractyle 116
Auellanes 451
Aulnee 153.363.548.631.739.962 1031
Aurone 140
Aulx 971.1081

B

Baccharis 144
Baguenaudier 303
Baguenaudes 1166
Bains chauds, froids 11. ſalez, nitreux, alumineux 12. ſoulphreux, bitumineux, ferrés, airineux, cuiureux 13. dorés, plaſtreux, meſlés 14
Bains d'Alemagne 14. de Lorraine 15. de Suiſſe 16
Bains d'Italie 21. de Sicile 24
Baſilic 135.312
Baume 570.749.750
Bdellium 468.471.1024.1137
Becquefigues 492
Ben Arabe 296.380.450.734
Benjoin 480.768.769.1190.1232
Benoiſte herbe 146
Berberis 301.442.613.1187
Betoine 130
Betoine 249
Betoine 543
Betoine 595.629.758.959.1001. 1119
Bette 357
Bette de pré 222
Bettes 118.439
Beurre 518.788
Bezoar, pierre 63.64.65.558
Bievre 505.506
Biſtorte 386
Bitume 92
Blanc d'eau 189
Blettes 174
Bœuf 515.524.532
Bois 762.764
Bois aromatic 421

©BIU Santé

Bois nephritic 422
Bol Armenic 23.24.
Borax 44
Borrache 249.549.603.630 961.
Bouc 511.515
Bouillon 190
Bourſe de berger 191
Bouys 416
Branque vrſine 357
Brebis 508.518.525
Brugere 251
Bryone 207.607.911.1027
Buffles 510
Bugloſſe 118.249.357.439.550. 604.630.961.
Bulbe ſauuage 403
Bulbes 388
Bupreſtes 495

C

Cabaret 141.361.550
Cadmie 50.1096
Calament 439 543.548.597.601 836
Calaminthe 150
Calamite,pierre 78
Camphre 481 766.768.1186
Canards 504 515
Cancres 503.552. 553
Cancres de riuiere 97 491
Canelle 418.427.431.546.547 566.612.763.764 865.
Canne odorante 980
Cantharides 493.1016
Capres 358.871
Caprier 278.435.734.1188
Cardamome 324
Carline 400
Carpobalſame 282
Carthame 347.756.971
Caſſe 304.305.418.893 894
Caſtoree 505.736.785.786 851
Cauteres de quels metaux ſe doyuent faire 3
Cedre 479
Cendres 4. proprietez des cendres de ſarments 5
Cendres 880
Centauree 148.149.261.393.547 1094
Cerf 482
Cerfs 489.508.509.511. 316.
Cerfeuil 192.547
Ceriſes 300.552.753.982
Ceriſes noires 542.633
Ceriſiers 484
Ceruſe 49. 52. 1028. 1083 1115
Ceterach 963
Chalcedoine 66
Chalcite 42
Chames,poiſſons 96
Chamelee 235
Chamelee 641.1000
Chamomille 129.249.543.746 758.1128
Champignons 403
Chandelles 3
Chapon 556
Chapons 515
Charbons à quoy ſeruent 3
Chardon à cent teſtes 391 981
Chardon à foulon 193
Chardon benit 545.549 989.
Chardon noſt.dame 379
Chat 503.527
Chaux viue 5.6.52.1039
Chelidoine 150
Chelidoine,pierre 77
Chenilles 495
Charmes 341
Cheruys 324
Cheſne 200
Cheual 523
Cheure 524
Cheure 508.515.518
Cheureau 515.521
Cheurefeuille 158.156
Cheurefeuille 1034
Cheureil 516
Cheueux de Venus 155.597 961
Chien dent 393.542
Chien enragé 497.498
Chiens 523
Chou marin 191
Choux 119.120.439
Choux 971
Chryſocolle 44
Cichoree 199.258.335.369.540 542 550.594.606.964.982
Cigales 492
Cigongne 523
Cigne 187.226
Ciguë 335
Cinamome 418.427.431 &c.
Cire 520.1125.1126
Ciſte 199
Citron 340.435.866
Citrons 288.593.752
Citrons 977
Citrouilles 340.341.542
Ciuette 530.785
Clairette 634.639.640.644
Cloportes 489
Cloux de giroffles 281
Camæpytis 131
Cochenille 337
Cochenille 541
Cocheuis 492
Coings 289.442.541
Coings 591.592.636.741.744.983 984.986.988
Coings confits 980
Colophone 482
Coloquinte 309.996.1041 1147.
Concombre 290
Concombres 302.340.341 745
Concombre ſauuage 310.409 436.993.994.1000.1166.
Conſoulde 127.390.546.879. 990
Conyze 151
Coq 656.662
Coqs 505
Coquelourdes 257
Coral 78.89.772
Coral 1187.1188
Coriandre 319.340
Coriandre 344 1205
Cormes 301 877
Cormes 982
Cornalline 60
Corne de cerf 1201
Corneolier 763
Corneolles 623
Cornet de mer 94
Corps humain & ſes parties 509 510. 513. 514. 524. 527. 550. 551. 552.780.781.782.783. 784. 1130. 1131
Corrigiole 177
Coſte 365.738
Coſte 871.912
Couleuuree 370.371.372
Couleuuree 404
Courges 290
Courges 502
Courges 340.341
Courges 541
Courges 744

Crapau-

Crapaudine 66
Creſſon 163
Creſſon alenois 167
Creſſon cultiué 332
Cretonart 360
Croye 26
Cryſtal 71.79
Cubebes 297
Cumin 328.761.864.865. 1172
Curcuma 382
Cuyure 778.779
Cypres 197.422

D

Dattes 274.638.904 1075
Daucus 328
Diamant 61.362
Dictame 145.1084
Diphryges 38
Douce-amere 203
Dragon marin 502

E

Eau 598.599
Eaux diuerſes 9.&c.
Eaux de Boheme 20
Ebene 417
Echium 439
Elaterium 464
Elemi 467
Elixir 559.560.&c.
Ellebore 615.616.921
Ellebore blanc 404.406
Ellebore noir 405.640.663 996.998.999.
Emeri, pierre 71
Encens 433.473.767 1159
Endiue 176.440.540.542.593 594
Ephemeron 403
Ers 321.970
Eſcarboucle 59
Eſcargote marine 96
Eſchallotes 388
Eſcheruis 392
Eſclaire 388.440.757 989.1128
Eſcorces 764
Eſcume d'argent 46.52
Eſcume de mer 81
Eſmeraude 58.66
Eſpic Celtic, & eſpic de Nard 125 391.392
Eſpine blanche 397
Eſponges 487
Eſpurge 348.918
Eſtain 779
Eſtuues 8
Eſula 237
Eupatoire 121.547.167 919.1147.1190
Euphorbe 480.739.997. 1094.1160.
Euphraiſe 544.629 959
Eſule 409.436

F

Fau 201
Fenouil 152.328.362.543.547 630.761.1171
Fenugrec 319.442
Fer metal, ſes qualités & proprietés 34.780
Feu dequoy doit eſtre entretenu 2. ſes proprietés 3
Feuchere, ou fougiere. 193 405
Feue 336
Feues 1128
Fiel diuers 525.526
Figues 273.298
Figuier 424
Filipendule 393
Flambe des Iardins 378
Flambe 545.735
Fleur d'airain 34
Fleur de Muſcade 765
Fleur de ſel 83
Fontaines medicinales 20.21 22
Formis 490.753
Fouteau 201
Fraiſes 301.542
Fraiſier 207.385
Fraxinelle 396
Freſne 342.4 4.763
Froment 747.761
Fume-terre 170.232.440. 500. 540. 605. 655. 659. 961. 1158

G

Gagate, ou Geet, pierre 71.78
Gajac 416.425.638.641.651.762. 1128
Galange 363.864.959
Galaxias 74
Galbanum 469.708
Galle muſquee 1197.1231
Garance 373.374.385
Geet. Voyez Gagate
Geneſt 758 1118.347
Geneure 152.279.417.759 763.990.1129
Gentiane 384.547.748
Gentiane 1128
Germandre 147.635
Geroffles 912.765.859.1172
Girofflee 255.382
Giroflees 962
Girofles 251.280
Glayeul 1035
Glands 435
Gloutteron 228
Gomme Arabique 482
Gommes 767
Goutte de lin 121
Graiſſe 787
Gratiole 233.1128
Gratteron 224.343
Gremil 320
Grenades 292.435.442.588.589. 637
Grenadier ſauuage 259
Grenat 60
Grenoüille verte 496
Grenoüilles 491.505
Groiſelles 301
Gueſpes 499
Gui de cheſne 418.424
Guimauues 117.357.1023

H

Hache royale 387
Hamech 913
Hepatique 207
Herbe au charpentier 260.546
Herbe à foulon 168
Herbe aux irondelles 225
Herbe aux perles 320
Herbe aux poux 332
Herbe aux puces 178.344.345 442
Herbe de la paralyſie 260
Herbe d'Hollier ou du lierre 209
Heriſſons 504
Hermodacte 409
Hermodactes 607
Hiebles 198.219 409.436.553. 641.755.756.
Hiera picra 906.907.908.909. 910
Hiere ſimple 669.1147.1149. 1161.
Hierre 132.228.
Hippocras 631.634.642
Hirondelles 492
Houbelon 133.229.253.439.549. 550 694 988.
Huiles diuerſes 449.450.&c.
Huiſtres 491
Hyacinthe 57.176.258.402

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 837 sur 846

IU. Santé

Hypericon 132
Hypociſte 456
Hyſope 154.545.596.631 855.960

I

Iaſmin 254.746
Iaſpe 67.73
Ieuſe 201
If 227
Ionc odorant 252
Ioubarbe 185.441.541
Iudaique pierre 75
Iue arthritique 131
Iujubes 276.588
Iuoire 508.783
Iuſquiame 186.227.228 259.335.340.451.752.762.

L

Ladanum 454.796
Laict de femme 517
Laicteron 174.385.441
Laictue 175.440.539 540.542.762
Laictues 340.341
Lampes dequoy doiuent eſtre garnies 3
Lunaire 168
Langue de cerf 126
Langue de chien 1144
Larix 424
Laſer 455
Lauande 124.253 960
Laureole 235
Laurier 154.451.754.759 866.1096
Lazuli, pierre 80
Lentille d'eau 205
Lentilles 337
Lentiſque 741.744
Leopard 516
Lenain 1101.1102
Leucophragis 74
Lezards 503
Licorne 507
Lierre 468.760
Voyez Hierre
Lieure marin 496
Lieure 521
Lieures 503.508.510
Liguſtic 343
Limaces 490.557
Limaille d'argent 46
Limonie 222
Limons 291.595
Lin 319.442.451.746.
Linaire 123
Lion 516
Liquidambar 749
Lis 734.735
Lis blanc 389
Lis des vallees 544.754.755
Litharge 46.1031
Liueſche 223.549
Lotus 422
Loup 504.507.510.525
Lunatique, pierre 76
Lupins 320
Lycium 452
Lyncurium pierre 75.78.528
Lyſimachie 200

M

Macer 425
Macis 434.765
Malabatre 123
Mandragore 182.&c.369.403 436.741
Manne 460.461.897.898
Manne d'encens 483
Marcaſite 70
Marguerite 89
Marjoraine 155.543.739. 960.963
Marrube 134.545.596.631.970
Maſtic 473.733.1097.1153 1163.1164.
Matricaire 140
Maulues 171.368.256.335
Mechoacan 411.&c.995.1005
Meconium 457
Melantherie 45
Melilot 122.249.758.1077
Meliſſe 134.254.545.549.550 757.963.961.989 1128
Melitite pierre 74
Melon 341
Melons 542.645
Menthe 15.439.546.601 733.758.962
Menthe aquatique 163
Meon 393
Mercuriale 230
Metaux meilleurs pour les Cauteres 3
Metaux diuers en ſubſtance, & proprieté 33.34.42.45.50.51.54
Meures 624
Meurre 171.172.173.637
Mezereon 236
Miel 519.555.600.601. 1131
Milan 503
Mille-fueille 194
Mille pertuis 132.220.754 1127
Millet 341
Miſy, mineral 44
Moly de montagne 161
Morochtus pierre 74
Moules, poiſſons de coquille 95
Mouron 205
Mouſtarde 333.1123.1124
Muſaraigne 502
Muguet 201
Muic 529.755.785.850.859 1171
Muſcade 765.766
Myrobalans 306.307.308
Myrobalans d'Egypte 311. & de Syrie 312
Myrobalans Indics 309
Myrobalans 657.978.581
Myrrhe 747.768.470.471 1190.1201
Myrrhis 135
Myrte 742.744.877
Myrtilles 592.742.744

N

Naphthe 92
Narcaphte 418
Narciſſe 746
Nard 733.859
Nard d'Inde 123.124.&c.
Nard ſauuage 141
Naſitort 167.332
Naueaux 331
Nectar 631.635.642
Neſſles 300.301
Nenuphar 258.540.541.542 539.585.586.744.963
Nicotiane 209.&c.545.748 1061
Nielle 156.329.330
Nitre 41.1157
Noiſettes 298.756.1207
Noix 623.765.980
Noix communes 277.435 450.541.737.
Noix de Galle 290
Noix de Cypres 276.760
Noix des parfumeurs 278
Noix de terre 387
Noix d'Inde 299.738
Noix muſcade 279.738
Noix muſcade d'Inde 977
Nombril de Venus 440

O

Ochre 26
Œil de bœuf 249
Œil de chat, pierre 71
Oenanthe 157.256.373.637.745
Oeſypus 529.530

Oeufs

Oeufs 520.747.786.885. 886
Oignon marin 360
Oignons 365.760
Oliues 449
Oliues vertes 742.449.745
Ongle aromatic 88
Ongle de cheual 540
Opium 457.458.1143
Opopanax 464.487.997.1157
Or, metal excellent, ſes qualités & proprietés 33.568.770 771
Oranger 961
Oranges 291.593.765.977
Oreille d'aſne 127
Orge 334.624.647.648
Origan 157.547
Orme 441
Orpin 43.52
Ortie 165.323.548
Ortie puante 224
Orualle 219
Oſtracite, pierre 76
Oſyris 123
Ours 504.516
Oye 515.523
Oyes ſauuages 515
Ozeille 170.340.434.440.539. 541.592

P

Pain 544.1075
Pain de pourceau 201.1027. 1040
Palma Chriſti 348.744.1174
Palmier 1090
Panicaut 391.981
Panis 344
Parietaire 173.548
Pas d'aſne 128
Paſſerage 167
Paſſereilles 970.986
Paſſules 275.632
Paſtel 207.208
Paſtenade 329
Pauot 587.611.741.874.967
Pauot blanc 335.340.540.451
Pauot noir 441
Pauot rouge 542
Pauots 188
Peonia 343
Pepon 293
Perles 89.90.&c.771.860.876. 1173
Perſe gentille 155
Perſil 159.331.364.761
Perſil commun 358
Peſches 293.303.734.981
Peſchier 230.961
Petit laict 519.668
Petum. Voyez Nicotiane
Peucedane 137.359
Peuplier 755.1025
Phalanges 500
Pharicum 227
Pied de veau 142.143.361
Pierre d'Armenie 989.1158
Pierres precieuſes, & de vil pris 55. precieuſes 57. viles 68
Pierre de roignon 67. &c. Tiburons 68. De Caymanes 68. pierre ſanguine 69. Marcaſite pierre d'Aſie 70.
Pierre Geode, Nuxienne, ponce 72
Pierre Thracienne, de Memphe 73
Pigeonneaux 493
Pigeons 523
Pignons ou Pineons 274.760. 969
Pimpinelle 136.359.548
Piſſuſphalte 93
Piſtaces 279.753
Piuoine 376.404.852.960
Plantain 176.402.441.542 1144
Plantain aquatique 220
Plaſtre 52.53
Plomb 46.47.779
Plombagine 47
Poires 289.637.980
Pois cices 358
Poix 474
Polypode 407.614.914.995. 1127
Polytrich 115
Pommes 603.979
Pommes d'amours 294.752
Pommes douces 441.442
Pommes du Peru 295
Pompholyx 51.1032
Porc 504.508.514
Porcelaine 67
Porreau 167
Porreau teſtu 367
Poulin 521
Poule 516
Poules 515
Pouliot 160.195.549
Pouliot ſauuage 151
Pourpier 94
Pourpier 182.340.341.441.539. 540.& 973
Poyure 283.&c.738.766
Poyures 86
Prelle 192
Preſure 525
Primula veris 544.960
Prunelle 546.260
Prunes 289.895.896.982.986
Prunes de Hongrie 308
Prunes ſauuages 638
Pſyllium 900.968
Pulicaria 151
Punaiſes 487.
Pyrethre 368

Q

Queuë de cheual 192
Queuë de porc 359
Quintefeuille 195.229.375. 548

R

Racine creuſe 375
Racine de la Chine 398.654
Racines 762
Raifort 548.748
Raiforts 364
Raiſins communs 277
Raiſins diuers 275.299
Raſpé 633
Ratelle 965
Rats 516
Raues 344.359
Regliſſe 357.452.597
Renard 504.516.755.970.971
Renouee 177.441
Reſine 475
Reſines 767
Reſueille matin des vignes 234
Rhabarbe 404.606.825.916.992 1081.1146.1175.1178.1180.1192
Rhapontic 383.405
Rhodienne, racine 360
Ribes 442.623
Riz 320
Roquette 220.322.548
Ronce 222
Roſes 256.341.440.591.600. 606.621.637.743.744. 758
Roſes 816.858.859.875.876.899 900.963.1024. 1174.1175. 1189 1192.1197.1204
Roſes de Damas 546
Roſeau odoriferant 314
Roſmarin 138.254.543.550.626 758.860.959.963.
Rubis 15
Ruſc 38

Rue 160. 339. 440.737
Rue ſauuage 197

S

Sable,Sablon. 71
Safran 250.736.766.1185
Safran baſtard 347.915.1000
Sagapenum 484.485.768.997 1157.
Salemandre 496
Sandarache 43 483
Sang de Dragon 456
Sanglier 526.510.526
Sangſue 497
Sanicle 208
Santal 423.876.1185.1186
Saphir 57.66
Sarcocolle 484.486.1157
Sardoine 60
Sarmenteuſe 378
Sarge parille 399.653
Saſſafras 418.419.420
Satyrion 369.991
Sauge 138.543.629.757.960
Saumier 162.549
Saule 1091.1100
Sauon 1037
Sauterelles 492
Sacrifage 339.386.548
Scabieuſe 138.161.545.597.1130
Scammonee 462.640.993
Seariole 341
Scolopendre 126.500.604
Scordium 440
Scorpion 501
Scorpions 752
Scorpions terreſtres 489
Seau de Salomon 390
Sebeſtes 275.308.897
Seches 96
Sel 772
Selenite,pierre 76
Sumach 179
Semperviue 185
Sené 231.826.913.995
Seneué ſauuage 346
Sermontain 217.218.331
Serpens 530
Serpentine 389
Serpoulet 161.163.547
Sertula campana 121
Seſame 336.451.745
Seſeli 217.331
Siboule 360.1086
Siboules 639.971.991.1195
Smyrnium 206
Solane 179.180.181.540
Solane des iardins 441
Solane furieux 226
Soldanelle 191
Soulphre 41.737.773.774.857. 991.1094
Soxy,minerat 44
Souchet 386
Souris 489.526
Souſie 547
Spodium 51.1185
Staphiſagre 332
Stinc 490.508
Stœchas:39.250.595.629.656.758 759
Struthion 168
Styrax 467.477.746.1144.1145.
Sucere 453.555.612.630
Succre candi 40
Sueur 529
Suif 787
Suye d'encens 3.& d'autres matieres 4
Suzeau 235.261.410.434.436. 553.748.753.963

T

Tabaco 211.212
Tamarins 309
Tamaris 373.424.426.550.636. 758
Tanaiſie 140
Tarefonde 501
Tartre 747.775.776.1132
Teureau 512
Teigne de Thym 233
Teillet 260.263
Tellines,poiſſons 96
Terebenthine 769.770.1141
Terre ſeellee 1186
Terre diuerſe 23.24.25.&c.
Thapſie 168.169
Thlaſpi 346
Thutie 52.1032
Thym 163.559.655.659
Thymelee 345.641.759.915.1000
Thymiame 434
Til 54.552
Tithymal 239.&c.
Topaze 65.66
Tormentille 208.398
Tortelle 223
Toxique 228
Tragacanth 467.973.1173
Treffle 164.196.229
Treffle aigu 376
Trichomanes 115
Triolet 164
Troeſne 740
Troglodytes 494
Turbith 410.816.905.916.995. 1154.1162.1163.1175.1180
Turquoiſe 70
Tuſſilage 128.540.998.

V

Vache 517
Vaciet 176.258
Valeriane 394.395.757
Vautour 524
Veau 515
Veragenes 294
Verdazur 979.1158
Verdegris,ou verdet 36
Verjus 441.591.623. 1028.1198
Vers 739.1095
Vers à ſoye 522
Vers de terre 489.499
Veruaine 165
Veſſe noire 321
Vif argent 46.52
Vinaigre 445.665.666.667
Vin nouueau, vieil,blanc,noir, clairet diuers,&c. 446.447. 448
Vinette 877.964
Violettes 440.539.541
Violettes 587.588.621.964.1015 1221
Violettes de Mars 189.257
Violier 744
Violier iaune 736
Viperes 490.1194
Vi ex 142
Vitriol 42.774.775.921
Vinons 89
Vrine de diuers animaux 527 528

Y & Z

Yuroye 342
Zedoaire 542.360
Zingembre 382.865.979.1172. 1175.

QVA-

QVATRIESME ET DERNIER INDICE, MARQVANT LES PARTIES

externes & internes du corps humain, auſquelles ce Threſor propoſe diuers remedes & preſeruatifs. Item les maladies deſcouuertes & couuertes, à qui ſont preſentees ici pluſieurs ſoulagemens. Le tout marqué en ſommaire le plus ſuccinctement qu'il a eſté poſſible.

Le nombre ſignifie la colomne où les maux & leurs remedes ſont propoſés.

A

Accouchement 120. 131. 137. 163. 360. 397. 824. 1047.
Agglutiner. Voyez playes.
Aines 173. 1081. 1108
Aiſſelles 173
Alopecie. Voyez teſte.
Alterés 11
Apoplectiques 910
Apoplexie 253. 261. 310. 558. 562. 571. 759. 771. 796. 944. 900. 996.
Apoſtemes 26. 118. 123. 128. 140. 156. 168. 179. 184. 195. 205. 206. 220. 225. 290. 346. 365. 389. 371. 1093
Ardeurs. Voyez inflammations
Arriere faix 160. 163. 204. 230. 253. 374. 377. 397. 786. 919. 949
Aſpretés du cuir. Voyez Lepres
Aſſopiſſemẽs. Voyez lethargies
Aſſopiſſement 184. 189. 369
Aſthmatiques 12. 13. 128. 135. 140. 163. 217. 328. 446. 486. 596. 616. 736. 746. 794. 852. 877. 937. 925.
Aſthmatiques 1149
Aſthme 210. 211. 377. 413. 420. 632. 649. 796. 944. 1006. 1171. 1172
Aureilles 93. 119. 123. 133. 135. 137. 154. 155. 161. 168. 170. 174. 179. 180. 186. 192. 224. 251. 256. 290. 310. 333. 336. 368. 388. 479. 489. 490. 515. 516. 734. 736. 744. 791. 907. 944. 1011. 1127. 1160. 28

B

Barbe. Voyez cheueux
Bleſſures venimeuſes 142
Bleſſures 1085
Bleſſures. Voyez morſures & playes.
Bouche 93. 158. 221. 256. 260. 291. 292. 332. 415. 576. 685. 686. 687. 688. 689. 773. 853. 908. 910. 1157
Boyaux 146. 171. 178. 198. 209. 320. 368. 675. 678. 735. 791. 873. 894. 908. 909. 28. 95. 117. 119. 131. 133. 171
Bruſlures 173. 174. 177. 175. 185. 191. 199. 221. 264
Bruſlures 336. 357. 388. 402. 515. 521. 525. 553. 581. 582. 741. 754. 780. 787. 1012. 1013. 1028. 1039. 1067. 1068. 1083. 1091. 1093. 1102. 1115
Bubes 44. 161. 172. 182. 595

C

Calcul 12. 67. 71. 75. 78. 115. 120. 130. 140. 155. 168. 173. 280
Calcul 320. 329. 338. 339. 343. 344. 348. 393. 402. 532. 562. 620. 621. 631. 636. 679. 695. 712. 713. 739. 752. 753. 759. 776. 791. 793. 823. 856. 857. 869. 880. 881. 931. 941. 944. 956. 960. 1050. 1142. 1128
Caqueſangue. Voyez dyſéterie.
Cataractes. Voyez yeux.
Catarrhes. Voyez defluxions.
Cerueau 87. 88. 91. 119. 125. 156. 168
Cerueau 180. 202. 206. 235. 258. 262. 276. 283. 290. 330. 332. 333. 382. 399. 540. 562. 566. 595. 599.
Cerueau 631. 632. 638. 699. 700. 707. 708. 723. 739. 742. 751. 759. 760. 765. 771. 773. 789. 311. 816. 816. 830. 831. 832. 849. 850. 852. 853. 873. 907. 908. 510. 922. 923. 959. 960. 963. 980. 994. 1128. 1147. 1153. 1161. 1162. 1168. 1171. 1176. 1193. 1217. 1211. 1223. 1224.
Chancres 4. 136. 165. 223. 225. 232. 233. 338. 390. 553. 604. 656. 657. 772. 779. 794. 797. 806. 914. 999. 1000. 1031. 186
Charbons 57. 66. 119. 138. 167. 198. 212. 228. 321. 333. 475. 491. 595. 1088. 1093. 1108.
Cheueux 45. 115. 133. 167. 198. 199. 291. 333. 722. 1238. 1239. 1240. 1251. 1252. 1253. 1254. 1255. 1256. 1259. 1260. 1261. 1262. 1263. 1264. 1265. 1266. 1267. 1268. &c.
Cholere 149. 156. 169.
Cholere noire 231. 232. 233. 406. 409. 897. 902. 905. 908. 910. 914. 915. 916. 918. 959. 961. 986. 997. 1158. 1161. 1165.
Cholere rouſſe 133. 198. 230. 234. 239. 257. 261. 265. 291. 305. 306. 309. 340. 346. 348. 371. 378. 379. 405. 409. 458. 606. 607. 609. 623. 640. 655. 657. 658. 661. 666. 667. 676. 827. 825. 876. 893. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 902 908. 915. 916. 917. 920. 934. 961. 982. 992. 993. 1146. 1154. 1160. 1163. 1165. 1166. 1175. 1194.
Cicatrices 89. 151. 184. 220. 336. 372. 744. 835. 1030.
Cicatriſer. Voyez Playes.
Cœur 33. 57. 59. 60. 93. 98. 118. 129. 134. 160. 176. 201. 222. 231. 232. 333. 249. 254. 259. 261. 263. 280. 300. 312. 322. 338. 360. 380. 385. 400. 423. 442. 519. 541. 545. 561. 564. 571. 366. 594. 598. 601. 603. 604. 631. 701. 702. 703. 742. 559. 765. 802. 830. 831. 832. 850. 858. 859. 875. 877. 923. 924. 925. 928. 961. 962. 964. 977. 978. 979. 1000. 1171. 1172. 1174. 1196. 1185. 1209. 1185. 1218. 1219.
Colique 11. 96. 120. 131. 136. 155. 161. 211. 2284. 291. 310. 336. 347. 363. 412. 420. 433. 485. 492. 561. 562. 599. 656. 670. 680. 681. 682. 697. 798. 713. 714. 720. 737. 739. 747.
Colique 759. 760. 766. 768. 780
Colique 789. 783. 853. 882. 904. 905. 914. 919. 940. 641. 942. 944. 949. 933. 956. 986. 990. 1021. 1051. 1066. 1111. 1142. 1156. 1176. 1220.
Conſolider, voyez playes
Conſtippés, voyez ventre.
Cõſumer la chair. voyez playes.
Conuulſions 11. 11. 91. 93. 125. 127. 139. 140. 148. 151. 153. 158. 160. 162. 169. 190. 220
Conuulſions 252. 253. 260. 280. 357. 363. 366. 377. 383. 385. 380. 390
Conuulſiõs 393. 485. 572. 715. 736. 737. 740. 746. 751. 770. 772. 759. 790. 794. 802. 908. 909. 914. 915. 997. 1007. 1021. 1022. 1044. 1043. 1100. 1114. 1116. 1157.
Corps extenués 300. 399.
Coſtés 161. 165. 169. 257. 334. 343. 359. 360. 376. 377. 385. 387. 434. 485. 515. 593. 769. 794. 796. 806. 840. 875. 881. 905. 908. 954. 953. 1173. 1220
Creuaſſes 97. 117. 142. 491.
Crachement. voyez ſang
Crudités. voyez eſtomach.
Cuir. voyez Taches.

D

Debilités 612. 629. 630. 638. 650
Defaillances 312. 400. 786. 877. 1128.
Defluxions 180. 186. 188. 207. 221. 223. 276. 299. 336. 340. 390. 412. 417. 420. 477. 520. 529. 560. 587. 623. 638. 723. 765. 775. 874. 849. 917. 967. 975. 1009. 1137. 1139.

Le grand threſor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 841 sur 846

1144. 1165.1205.1217.1220.1227
Defluxions. voyez Cerueau. Poictrine.
11. 12.138. 158. 41.160.322.332.333. 744.1058.1074.
Dents 45. 71. 72. 74. 116. 117. 133. 134. 137. 154. 150. 156. 166. 167. 170. 177. 179. 189. 190. 195. 206. 207. 210. 240. 280. 291. 302. 310. 368. 380. 386. 388. 389. 402. 421. 446. 479. 489. 490. 555. 561. 582. 623. 629. 688. 743. 773. 833. 834. 910. 640. 941. 1097. 1221. 1222. 1242. 1243. 1289.
Dertres 33. 232. 342. 384. 605. 748. 916. 1031. 1057. 1249. 1258. 1280
Deſgouſtements 170. 252. 334
Deſgouſtés 117. 321. 856
Deſlouëures 155. 165. 178. 202. 389. 1093
Deſuoyements 336
Deterſifs. voyez playes.
Difficulté d'halaine. voyez Aſthmatiques. Halaine courte, & Reſpiration
Difficulté d'Vrine. voyez Vrine.
Dormir 143. 189.
Dos. voyez Douleurs.
Douleurs 184. 186. 187. 223. 225. 250. 264. 304. 323. 383. 402. 436. 477. 530. 603. 680. 697. 698. 712. 720. 736. 743. 746. 749. 758. 788. 803. 825. 838. 859. 914. 1011. 1038. 1039. 1052. 1082. 1110. 1111. 1116. 1117. 1139. 1143. 1144. 1188. 1216
Douleurs de teſte. voyez Teſte.
Duretés 142. 156. 184. 195. 198. 201. 206. 223. 225. 249. 250. 272. 277. 330. 511. 509. 717. 736. 746. 1050
Duretés 1076. 1078. 1080. 1081
Duretés 1085. 1086. 1116
Dyſenteries 34. 59. 89. 117. 127. 133. 134. 136. 139. 146. 170. 177. 179. 182. 188. 190. 195. 198. 199. 200. 207. 209. 220. 222. 227. 289. 291. 302. 334. 336. 341. 345
Dyſenteries 374. 375. 383. 386. 415. 423. 425. 515. 516. 520. 623. 637. 682. 742. 749. 785. 787. 868. 874. 930. 937. 938. 939. 1075.

E

Eaux 346. 347. 348. 371. 379. 381. 484. 640. 744. 917. 918. 935. 1194.
Empyremes 139. 210. 211. 289
Empyiques 131. 854. 855. 941
Endormis, voyez Lethargie & Lethargiques.
Enfans, & leurs diuers accidents ſur tout auant leur naiſſance 75. 128. 130. 133. 160. 261. 266. 377. 390. 764. 1098
Enflеures 153. 158. 252. 223. 333. 363
Enrouëure, voyez Poictrine, & Voix
Epilepſie 12. 78. 89. 310. 376. 404. 424. 544. 571. 572. 811. 812. 813. 853. 1006. 1149
Epilepſie. voyez Mal caduc.
Epileptiques 33. 195
Epileptiques 333. 393. 448. 479. 553. 616. 629. 630. 781. 783. 910. 1042
Eryſipeles 119. 128. 140. 145. 161. 165. 171. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 180. 182. 184. 185. 187. 188. 191. 198. 205. 257. 345. 999. 1008. 1025. 1033. 1083. 1091. 1100. 1115.
Eſcorcheures 257. 504. 742. 763. 1010. 1104.
Eſcrouëlles 117. 114.
Eſcrouëlles 171. 177. 183. 186 195. 217. 214. 225. 251. 334. 342. 336, 337. 376. 379. 402. 403. 412. 475. 580. 763. 838. 1053. 1085. 1093
Eſpine. voyez Douleurs
Eſpreintes 678. 711.
Eſpreintes. voyez Boyaux, & Ventre.
Eſtomach 34. 67. 88. 96. 116. 117 123. 124. 130. 155. 156. 190. 178. 180. 182. 189. 198. 222. 223. 252. 253. 275. 276 277. 279. 280. 289. 290. 292. 300. 301. 302. 305. 308. 312. 322. 334. 335. 336. 337. 338. 340. 341. 342. 358. 363. 380. 381. 383 386. 388. 391. 392. 393. 397. 400. 223. 426. 433. 434. 440. 517. 541. 546. 555. 562. 590. 591. 592. 594. 595. 598. 599. 621. 623. 632. 633. 634. 635. 637. 638. 694. 695. 703. 704. 708. 733. 715. 738. 741. 742. 743. 750. 751. 754. 759. 661. 765. 773. 775. 789. 791. 816. 818. 819. 820. 821. 831. 849. 852. 855. 859. 860. 869. 870. 879. 881. 884. 899. 902. 910. 914. 917. 925. 926. 930. 937. 940. 941. 944. 949. 954. 959. 960. 962. 964. 977. 978. 978. 979. 989. 981. 982. 984. 990. 1022. 1044. 1047. 1048. 1073. 1075. 1112. 1114. 1146. 1148. 1150. 1153. 1156. 1164. 1168. 1171. 1179. 1177. 1185. 1187. 1196. 1207. 1219
Excroiſſances de chair 5. 12. 15
Excroiſſances 1086
Extenués 612. 624

F

Feu volage 35. 119. 376
Fiel. voyez Iauniſſe.
Fieures 121. 141. 164. 178. 218. 219. 230. 238. 249. 259. 340. 366. 561 590. 591. 609. 619. 611. 629. 693. 736. 752. 768. 769. 773. 794. 796. 853. 856. 868. 873. 875. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 902. 903. 904. 910. 917. 940. 942. 944. 969. 967. 982. 1006. 1022. 1115. 1128. 1147. 1165. 1167. 1168. 1174. 1176. 1186. 1190. 1191. 1192.
Fieures aigues & chaudes 61
Fieures ardentes 309. 442. 931. 595. 669. 775. 701. 702.
Fieures bilieuſes 275. 345. chaudes 290. 423. 586. continues 7. 6
Fieures hectiques 11. erratiques 333. intermittentes 383. 195. 130
Fieures longues 117. 234. 311. 405. 407. 410. 857. 1146
Fieures peſtilentielles 136. 191. 768. 769. 794. 1066.
Fieures quartes 11. 118. 132. 177. 193. 221. 233. 309. 487. 488. 489. 441. 636. 657. 786. 802. 956. 1000. 1141. 1158.
Fieure quotidienne 553
Fieures ſeiches 11
Fieures tierces 11. 118. 177. 221. 262 273. 652. 766. 132
Flancs 169. 383
Flancs, voyez Coſtés & pleureſie
Fiſtules 177. 195. 376. 382. 385. 390 794. 806. 1010. 1031. 1081. 1086. 1100. 1198.
Fiſtules lachrymales 120. 145. 171 172. 177. 180.
Fleurs des femmes voyez menſtrues & Mois
Flux. Voyez Mois & Menſtrues.
Flux diuers 89. 92. 94
Flux de ſang 11. 42. 61. 74. 96
Flux de ventre 11. 118
Flux de ſang & de ventre. voyez Sang & Ventre 10
Fluxions 11. 35. voyez Defluxions.
Fondement 171. 172. 173. 174. 189. 193. 195. 206. 222. 289. 256. 263. 242. 321. 368. 376. 386. 388. 391. 491. 515. 520. 707. 742. 746. 1011.
Foye 115. 116. 120. 121. 122. 124. 115. 130. 131. 143. 155. 195. 201. 204 206. 207. 230. 231. 232. 252. 253. 257. 258. 261. 262. 274. 279. 280. 301. 302. 309. 335. 338. 340. 341. 343. 356. 358. 359. 368. 383. 384. 385. 391. 392. 398. 399. 405. 412. 415. 420. 422. 439. 440. 479. 542. 547. 550. 556. 578. 589. 590. 591. 592. 593. 594

©BIU Santé

594.599.600.601.602.604.605. 609.617.622.631.
Foye 633. 634. 635. 636. 637. 638. 641.705.734.739.744.748.750. 753.754.765.771.773.783.818. 821.822.831.833. 867.868.869. 870.871.866.877.878.881.884. 897.899.900.919.927.930.937. 954.960.964.965.902.903.378.
Friſſons. voyez Fieures
Froncles 167. 333. 336. 1081. 1082. 1085.1086.

G

Galle 57.138.217.261.325.332.338. 371.719.720.738.759.834.857. 914.916.963. 1057. 1115. 1279. 1280.
Galles 123.748.1028. 1030. 1031. 1032.1083.
Gangrenes 120.165.179.182.217. 225.240.320.342.388.762.806. 1060.1061.1086.1122.1132.
Genciues 160.177.207.222.256. 257.291.302.623.
Genitoires 28.178.187.292.328. 338.415.706.
Goſier 257.
Gorge, Goſier. voyez Poictrine
Gouttes 119.161.134.310.334.337. 399.410.412.421.436.490.504. 578.638.722.725.737.738.747. 753.755.760.763.792.909.914. 916.917.900.994.996.997.1097 1023.1128.1155.1156.1158.1166.
Goutteux 92.217.895.1086.1175.
Gratelle 41.158.166.167.170.207. 333.338.342.371.605.744.914. 916.
Grauelle 67. 120. 136. 796. 949. 990.
Grauelleux 117.140.483.484.791. 853.857.919.920.1042.
Grauier. voyez Calcul.
Greueures 195.221.273.276.279. 357.393.441.879.990.
Greués 130.204.

H

Hæmorrhoides bouchees 11.179. 182.222.303.365.374.375.402 710. 711. 736. 740. 746. 772. 878.879. 885. 937. 939. 1026. 1037.1088.1093.1137
Halaine courte 154.161.165.168. 177.192.198.204.206.310.323. 331.363.390.393.397.485.850. 1145.1171.1176.
Hanches 195. voyez Sciatiques.
Harquebuzades. voyez Bleſſures. Playes.
Haut mal 177. 552. 564. 557. 601. 640. 768. voyez Mal Caduc, & Epilepſie.
Hectiques 517.518.556.557.610. 622.629.703.716.874.875.884. 877.963.970.1186.1173.
Hepatiques 168. voyez Foye.
Hernies 292.382. voyez Greueures, Rompures.
Hocquet 377.559. voyez Sanglot
Hoqueurs 156.163.321.383.938.
Humeurs 263. bilieux 170.209. bruſlés 249. malins 184
Humeurs melancholics 158. 183. 232.827.765. voyez Melãcholie.
Humeurs putrefiés 12. ſereux 175.266. viſqueux 35.115.129. 261.310.360.389.400.484.486 600.601.619.639.856.910.911. 969.970.1149.
Hydropiques 12.66.71.74.78.96. 131.141.142.161.166.177.181.191. 198.262.266.323.338. 372.381. 386.388.409.435.485.488.490. 525.641.756.801.857.915.963. 996.1000.1040.1159.1160.1166 1167.1172.1175.1185.1189.1190
Hydropiſie 13.147.154.155. 158.164. 196.252.273.310.312.332.365.399. 399.405.433.445. 553. 577. 578. 602.604 609.616. 617. 618. 631. 685.684.759. 76. 816. 837. 853. 857.869.870.871.910. 919. 927. 944.949. 993. 994. 1088. 1100. 1109.1128.1140.1146.1147. 1173.
Hypochondres 139.383.405. 602.
Hypochondriaques 663

I

Iauniſſe 41.110.121.124.126. 131. 134. 135. 138. 150.151.158.170.171. 176.180.195.202. 204. 207. 223. 230.254 257. 309. 338. 363. 376. 383.384 389.392. 405. 412. 426. 489.598.599.609.748. 753. 759. 876.900.902.904.910.919.927. 944.949. 963. 1001. 1006. 1147. 1186.1190.
Icteriques. Voyez Iauniſſe.
Incarner. voyez Playes.
Indigeſtion 88.123.224.382.
Indigeſtion. voyez Eſtomach.
Inflammations 28. 47. 119. 122. 124.127.128.154.160.161.162.165. 174.175. 176. 177. 178.182. 186. 188.192.199.200. 207.251. 257. 258.259.320.321.334.336.371.374. 384.386.387. 423.441.442. 445. 446.&c.473.481.515.521.553.616. 617.
Inflammations 743.744.708. 1008.1009.1025.1039.1053.1093. 1198.1105.1106.1109.1115
Inflammations d'yeux. voyez Yeux.
Inteſtins. voyez Boyaux.
Ioinctures 5.11.139.143.144.160. 161.169.174.184.185.178.187.196. 199.202.205.229.238. 262. 272. 274.279.290.310. 314. 360. 383. 385.409.423.479. 485. 515. 518. 599.737.739.740.742.746. 748. 751.753 754.755. 756. 759. 773. 782.790.796.800.878.899.904 908.909.910 919.944. 963.966. 994.997. 998. 1021. 1037. 1051. 1091.1097.1111.1112. 1114. 1118. 1155.1157.1230

L

Ladres 151.153.580.771.913.916.
Laict 79. 128.142.152.157.171.258. 321 323.328.330.332.334.338.
Laſſitude 155.250.641.721. 726.
Lentilles 120.156.163.166.179.350. 388.433.753.
Lepre 59.232.233.399.479.604. 605.630.656.719.720.740. 794. 909.910.914.944.1031.1156.
Lepre blanche 41.1057.
Lepres 168.258 310.156.166.167. 169.170.350.333.376.418. 476.
Lethargie 253.629.707.917.739. 908.910.914.915
Lethargiques 42.74.137.142.163. 333.
Lienteries 385.677.868.869.877. 879.930.1048.
Luette 158.165.259.291.446
Luxations 142

M

Mains 1281.1282.1283.1584. voyez le reſte au mot Playes.
Mal Caduc 59. 66. 76. 89. 91. 93. 130.137.161.164.196.218. 331. 223. 253.373.309.412. 469.484. 492. 512.514 603.611.631.738.768.790 696.802.850.852.853.859. 908. 909.910.911. 915. 916. 941. 944. 960.990. 994. 996. 998. 1000. 1014.1158.1171.1206.
Maladies chaudes 1. froides Voyez Refroidiſſement 1755
Mammelles 117.156.187.188.277. 289.335 336.749.908. 914. 1011. 1081.1285.1186.
Manie 630.406.908.910.911.913. 674.998.1000.853
Matrice 12.88.91.98.117. 124. 128. 130.137.140.148.152.160.168.171.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 843 sur 846

172.177.178. 602. 603.631. 677. 684. 685 686. 712. 714. 717.735. 739.744.749.754.759. 763.765. 768. 771. 850. 859.865. 871.873. 878 907.912.917.934. 939.949. 960.966.991.1046. 1047. 1076. 1118.1142.1153.1173.1215. 1229.
Melancholie 57.62.65.80.135.158. 160.231.232.233.
Matrice 182.185.186.196.198.200. 211. 218. 220. 228. 252. 253. 256. 262.274.277.279. 280 289.791. 300.319.320.321.323. 329. 333.336. 539.366.367.368.378.383.385.386. 393.397.404. 413. 418. 420.433. 434.485. 488. 489.525. 531. 542. 549.561. 565.406. 519.603.608. 613. 614 615. 616. 630. 634. 656. 657.659.670. 671 683. 691.640. 723. 765. 850.853. 861. 896.911. 913. 944. 998. 1000. 1148. 1158. 1160.1162.1166.1176.1179.
Melancholiques 11.33.66.140 289. 631.852.908.909.910.961.
Membres laſches 12. laſſés 11
Membres refroidis 340.368.
Menſtrues 12. 34. 69.119.122.153.159.160.168.174. 180. 196. 199. 200. 202. 303.338. 343 358.374.376.385.386 398.416. 485. 603.695.711. 717. 760.822. 856. 873. 879. 882.906.914. 919. 930. 941. 960. 1046. 1047. 1137. 1141.1173 1191.1213.1214.1229.
Meurtriſſures 151.154. 155. 160. 166.169.321.323.333.336.365.384. 388. 555. 751. 1062. 1091. 1092. 1093 1110.1120.
Micraine 93. 410. 510. 484 601. 719. 802. 852. 912. 915. 916. 941. 936. 996.1146.1148.
Mois 11.76.125.129.130.131.132.133. 134.135.138.139.141. 142.145.147. 149.151.152.157.158. 162.163.165. 166. 167. 171. 172. 187. 190.192. 207. 218. 221. 222.223.224.230. 252.253.256.258.261.264 278 321 322.323.328.330.331.332.343.346. 359.363.374.376.384.391.393 410 490.433.575.986.930.1141. 1128.
Morſures de chiens enragés, & ſerpens, & beſtes venimeuſes ou irritees 97.119.129.130.134. 136.139.141.142. 146. 151.152.153. 157.158.160.164.165.166.168.171 172.175.176.177.178.182.198.199 202.206.220.222.224.229.290 323.328.330.332.336.363.364.368. 377.383.385.388 391.400.402. 416.433.479.491.
Morſures 497. 498. 499. 500.502. 512. 566.756. 800. 857.888. 892. 939.944. 449.1093.1120.
Mules. Voyez Talons.

N

Narines. Voyez viſage 1060
Nerfs 12. 47. 87. 96. 117. 130.137. 149 213.279.283.310 336.337.433. 491. 566. 595. 596. 599. 603. 932. 638.715.723.738.739.742.751.754 786.790.797.798. 800. 835. 851. 911.959.980.
Nerfs 997.1007.1040. 1043.1078. 1085.1116. 1118. 1023.1024. 1147. 1148.
Nez 133 292. Voyez Punais.
Nodoſités 5. Voyez Gouttes.
Nombril 178. Voyez ventre.

O

Obſtructions 134. 140. 234. 322. 594. Oedemes. Voyez tumeurs.
Opilations 165.322.
Oreillons 165. 177. 223. 225. 336.
Os. Voyez Rompures.
Onyë. Voyez Surdité.

P

Palpitation de cœur. 46
Palpitation. Voyez Cœur.
Panaris 489
Paralyſie 12. 91. 93. 125. 253. 280. 485 558. 562.565. 596. 629.650. 737.738.740.751. 759.763. 770. 771. 772.790.791.793.794. 795. 799 802.805.850.852. 853.909. 910.916.944.997.998.1021.1022 1023.1097.1116.1127.1157.1176.
Paralytiques 278.368.715.739. 910.
Parotides 117.170.178.180.
Parotides 320.10.3.1053.1110.
Peau. Voyez taches.
Pelade. Voyez Teſte.
Peripneumoniques 610.855 941.
Peſte 25.57.60.129.135.208.277. 400.410.559. 562. 564 565.566. 567.587.752. 753. 759. 760. 765. 773. 796. 813. 831. 837. 863 887. 892. 937. 944.989. 990.1155. 1181. 1191.1198.1225.
Phlegmatiques 631
Phlegme 198.202.360 378.607. 609.683.893 896.917.618.962.1166 1193. Voyez pituite
Phlegmons 290.345
Phthiſie 11.357 576
Phthiſiques 70.98.131.155.168.235. 177.476.576. 577.610. 622.629. 658.750. 794. 855. 874. 884.941. 971.1044.1061.1173.1176.
Phthiſie 1186
Phreneſie 91.708.709.772.990.
Phrenetiques 137.142.163.940.
Piqueures venimeuſes 41.129.133 134.135.136.138.141. 143.154.155. 163.164.170.171.172.175.176. 184.185.191.196.200.206.221. 224.279.289.334.340.359.378. 386.397.433.499.500.501.522. 765.800.892. 944.1091.1092.
Pieds 169.186
Pierre en la veſcie 77
Pierre. Voyez Calcul.
Pituite 115.117.234.235.236.238. 239.258.261.309.310.312.346. 348.371.375.378.379.385.405. 407. 409. 410. 411. 412. 464. 484.486.488.543.595.598. 599. 611.614.639.640.649.655.659. 669. 670. 675. 691. 756. 826. 827.905.906.911.912.915.926. 935. 959. 986. 992. 997.1006. 1138.1147.1148.1154.1157.1160. 1162.1165.1175.1164
Pituiteux. Voyez Pituite.
Playes 117.120. Pourritures 133
Playes 136.138.139.142.146 148. 165.178.182.192.194.195.196.198 202.207.208.209.212.213.219. 264.337.371.376.378.385.390. 391.484.491.520.524.659.660. 661.747.763.765.767.769.779 789.790.794.796.797.800.812 815.879.939.1009.1010. 1028. 1034.1039.1059.1060.1061. &c. 1080.1092.163.1094.1095.1053. 1088.1091.1106. 1101. 1102. 1107. 1119.1122.
Pleureſie 11.115.148.164.196.393. 465.476.588.589.561.649.
Pleuretiques 746.853.855.896. 915. 941. 949. 963. 967. 1010. 1024.1025.1051
Pleuretiques 1127.1192.610.621.
Poictrine 115.116
Poictrine 138.139.153.155.160.161. 164.165.176.168.169.210.211.219 223.230.257.259.261.262.263. 273.274.275.279.299.300.305. 320.322.323.333.340.345.347. 358.359.360.364.366. 378.380. 383.400.420.440.485.540.545. 549.588.590.596.621.631.632. 649.658.703.735.736.738.743. 744.753.759.761.813.816.818. 853.854.855.856.857.858.875.893 908.910.925.937.941.944.961. 964.967.968.971.972.975.941.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 844 sur 846

1007. 1008. 1022. 1024. 1043. 1051. 1079. 1127. 1137. 1144. 1149. 1171. 1173. 1174. 1193
Poil 43 119. 133. Voyez Cheueux.
Poiſons 52. 53. 129. 130. 136
Empoiſonnés 158
Poiſons 160. 171. 202. 264. 277. 286. 368. 377. 397. 403. 404. 446. 479. 815. 873. 857. 885. 888. 939. 946. 1000
Polypes 35. 198 277. 390 1065
Poulpes. Voyez Polypes.
Poulmon 115. 127. 135. 151. 161. 165. 195. 231. 252. 257. 273. 274. 275. 305 323. 347. 380. 479. 485. 449. 630. 566. 596. 597. 735. 738. 759. 802. 824. 850 857. 858. 875. 876. 894. 915. 937. 964. 971. 972. 673. 985. 1082. 1144. 1145. 1191. 1228.
Pouſſifs 155. 256 330. 393. 479. 855. 856. 857. 858.
Poux 44. 113. 166. 332. 365. 621. 722. 1033. 1273.
Puanteur de bouche 46
Punais 279 288. 323. 324. 735. 736. 363 576. 651. 692. 859. 860. 867. 981. 1185
Purger. Voyez playes.
Puſtules 35. 58. 161. 166. 202. 207. 290. 417. 525.

R

Rage. Voyez Morſures.
Ratelle 12. 34. 93. 125. 126. 130. 131. 133. 137. 146. 147. 154. 159. 165. 167. 168. 171. 194. 202. 207. 220. 233. 253 256. 261. 262. 274. 278. 279. 289. 319. 322. 332. 333. 341. 359. 377. 378. 383. 385. 392. 399. 405. 412. 420. 422. 426. 434. 435.
Ratelle 479. 485. 547. 550. 566. 589 590. 591. 600. 601. 604. 605. 609. 631. 634. 636. 638. 641. 696. 697. 734. 735. 739. 751. 754. 758. 765. 771 857. 870. 878. 881. 910. 912. 919. 927. 937. 944. 949. 960. 1022. 1045 1046. 1050. 1073. 1076. 1078. 1079. 1105. 1106. 1118. 1140. 1158. 1188. 1190.
Ratelleux 70. 117. 120. 160. 204. 208 320. 895. 420. 488. 763. 853.
Refroidiſſemens 7. 755
Reins 12. 67 127. 137. 143. 152. 159. 177. 182. 219. 252. 262. 300. 325. 335. 338. 348. 358. 376. 383. 392. 402 420. 433. 476. 517. 548. 589. 590. 600. 712. 735. 751. 759. 881. 893. 904. 905. 908. 909. 915. 917. 937. 949. 965. 981. 1021. 1023. 1040. 1046. 1051. 1080. 1111. 1141.
Reſpiration 137. 138. 145. 148. 151. 153. 257. 169. 218. 261. 479. 854. 909. 944
Retention. Voyez Matrice, & Vrine.
Rides. Voyez taches & Viſage.
Ris Sard. Voyez Bouche.
Roignons 67. 93. 124. 140. 206. 207. 233. 262. 274. 303. 305. 320. 338. 340. 341. 392. 542. 636. 681. 720. 736. 754. 880. 933. 942. 1157
Rompures 127. 4 5. 139. 140. 145. 148. 151. 158. 162. 190. 192. 208. 373. 381
Rompures 383. 390. 391. 775. 1062. 1080. 1091. 1117. 1119. 1121.
Rots aigres 130
Rots. Voyez eſtomach.
Rougeur. Voyez viſage.

S

Sang 27. 34. 69. 94. 115. 118. 127. 131. 133. 138. 146. 148. 153. 161. 163. 164. 165. 168. 172. 177. 178. 182. 187. 192. 195. 199. 200. 207. 221. 230. 232. 252. 262. 277. 278. 291. 302. 305. 328. 335. 337. 340. 357 364 368. 374. 380. 383. 386. 391. 393. 398. 425. 426. 434. 473. 488. 490. 491. 519. 576. 592. 603. 622. 623. 630. 638. 655. 692. 759. 775. 783. 824. 833. 835. 849. 889. 893. 897. 937. 939. 941. 944. 973. 1000. 1008. 1043. 1049. 1050. 1106. 1144. 145. 1164. 1187. 1188. 1192. 93.
Sanglot 126. 128.
Sanglot. Voyez Hocquet.
Sciatique 45. 117. 131. 132. 137. 141. 149. 151. 153. 162. 164. 167. 221. 223. 278. 310. 321. 333. 338. 342. 346. 378. 383. 407. 436. 480. 524. 722. 738. 751. 754. 791. 915. 917. 1023. 1128.
Scirrhes. Voyez Durerés.
Scorpiõs 97. 116. Voyez Piqueures venimeuſes.
Serpens 74. 137. 141. 151. 152. 153. 157. 158. 160. 164. 167. 417. Voyez Morſures & piqueures
Soif 66. 207. 257. 290. 301. 302. 305 309. 340. 341. 345. 358. 593. 610. 621 626. 633. 875. 893. 981. 962. 1186.
Sommeil 60. 63. 145. 573 574. 586. 587. 624. 625. 701. 724. 725. 736. 741. 752. 963. 1067. 1144
Squinance 154. 365. 446. 479 489. 595. 687. 1053. 1109.
Sterilité 88
Sueurs immoderees 41. 57. 124. 368. 388. 398. 450. 578. 610. 638. 631 652. 736. 742. 743. 756. 770. 867.
Suer 1053. 1054. 1055
Suffocations. Voyez Matrice.
Surdité 12. 35. 333. 388. 944. 740. 802. 910
Syncopes 129. 322. 603. 766. 786. 852. 859. 861. 928. 578. 1227
Syncopes. Voyez defaillances.

T

Tabides. Voyez Hectiques.
Taches 117. 119. du viſage 133
Taches 162. 169. 174. 279. 202. 220. 291. 302. 310. 310. 321. 322. 330. 364 366. 372. 390. 418. 718. 747. 776.
Talons 201. 388
Terreurs paniques 57
Teſte 11. 54. 74. 87. 93. 123. 133. 142. 143. 145. 161. 163. 156. 178. 180. 182. 185. 210. 233. 256 259. 310. 319. 324. 330. 336. 338. 340. 345. 359. 365. 384. 388. 406. 412. 423. 445. 484. 529. 543. 549. 555. 573. 675. 691. 792. 701 721. 830. 834. 835. 739 748. 749. 741. 754. 755. 895. 818. 851. 852 900 908. 910. 911. 921. 922. 941. 944. 994. 1006. 1010. 1011. 1022. 1025. 1034. 1035. 1042. 1065. 1066. 1059. 1080. 1086. 1101. 1102. 115. 1119. 1145. 1047. 1148. 1161. 1162. 1217. 1271. 1272. 1273. 1173.
Teſticules 11. 223. 387
Tetins 223. 387
Teigne 123. 127. 161. 166. 171. 202. 213. 222. 319. 320. 338. 388. 389
Tombés de haut 93. 145. 194. 204. 373. 385. 824. 825. 1036. 1062.
Torſion. Voyez Bouche.
Tournemens de teſte. Voyez Vertiges.
Toux. 41. 44
Toux immoderee 91. 93. 128. 129 137. 139. 145. 147. 153. 154. 161. 158 148 166. 168. 174. 188. 190. 192. 198 206. 218. 210. 273. 275. 279. 299. 310. 320. 316. 363. 364. 365. 378 387 390. 413. 433. 473. 477. 484. 485. 486. 520. 560. 587. 588. 592. 621. 631. 632. 658. 649. 745. 753. 789. 794. 797. 854. 857. 858. 877. 889. 800. 8 6. 813. 874. 875. 917. 925. 937. 941. 954. 967. 969. 971. 1140. 1144. 1149. 1150. 1171. 1218. 1229
Touſſeux. Voyez Toux.
Trachee Artere. Voyez poictrine & Poulmons.
Trenchees 11. 128. 137. 148. 151. 159. 162. 218. 220. 279 321. 323. 328.

Le grand thresor, ou dispensaire et antidotaire tant general que special ou ... - page 845 sur 846

357.383.391.393.449.485.755.1051
Tremblemens 117. 119. 309. 562. 603.629.740.795. 853. 909. 914. 990
Triſteſſe 60.254.631
Tumeurs 12.141.143.145.155.156. 162.164. 170. 173. 174. 178. 184. 187.195.201.206. 212. 219. 240. 249.263. 274. 290. 321. 329. 330. 334.379.399.712. 751. 780. 789. 7944.76.485.515.699.894.1040. 1076.1077.1080.1081.&c. 1091. 1108.1116.1230

V

Varons 45.160 168.291.368.388.
Veines. Voyez Rompures & Sang.
Veilles 11.259
Veilles exceſſiues 183
Venins 25.66.97.141.142.147. 151. 158.160.167.195.212.220.223.225 216.227.228. 229. 288. 333. 340. 344.360.376.377.400.402.491. 493.494.&c.518. 556.564. 566. 567.579.587.591.753.759.765.783 796.892.944.954.959 1145.1146.
Ventoſités 93.120.129.140.151.159 161.211.263.264.303.321.328.331. 332 342.341.358.366.383.391. 696. 765.816. 819. 856. 859. 864.869. 873.905.910.1146.1153 1194.1207 1212.
Ventre 11.115.116.119.124.130.131 136.137.146.153 160.168.169.170 173.175.176.177. 178. 182. 188. 189.195. 198. 199. 202. 220. 222. 255.257.274.275. 277. 289. 290. 292. 293. 301. 302. 308. 309. 323. 357. 365. 376. 386.371. 375. 402. 425.449.476.519.520. 592. 599. 611.613.638 694. 734. 744. 754. 759.775.812 849 874.894. 906. 934.936.937.954.980.1040.1042 1051.1068. 1075.1097.1105.1139. 1153 1187.1224.
Ventricule 12.152.200. 211. 230. 261.262.309.405.578.742.
Ventricule. Voyez Eſtomach. 850.927.928.979.981.982.984.
Verrues 164.193.240.263.330. 338. 515
Vers 12.120.151.154.156.161.163. 166.167.182.185.194.211.220.275. 277.291.293.302. 322.325.330.333. 342.366.407.441.449. 479.593. 595.609.679.680.744.748.758. 752.783.791.794. 806. 828. 829. 962. 1012. 1041. 1000.1112.1122. 1155.1180.1207.
Vertiges 59.93.137.310.485.564. 593.601.761.765.802.816.850.852 900.915.916.941.944. 960. 990. 909.910.911.912.996. 998. 1171. 1158.1176.1209.1210.
Veſcie 12.93.94.96.120.126.131. 137.159.171.172.177.82.186. 198. 207.262.274.290.300.325.329. 336.339.340.358.368.376.383.384. 385.392. 402. 517. 542. 548. 588. 600.636.713.735. 736. 739.745. 754.773.791.801. 881. 883. 904. 905.907.919.933.944.1141. 1144. 1157.
Veue 59.83.147.149.150.161.175. 181.197.202.206.207. 254.258. 279. 380. 301. 312. 334.339. 359. 364.365. 417. 484. 485. 519. 561. 566.574 576.765.816.849. 907. 908.911.922.944.956.959. 1146. 1161
Veuë Voyez Yeux.
Viſage 320.321.333.734.776.1243. 1244.1245.1246 1247.1248.1257 1259.1274.1275.1276 1277.1278. 1280.1281.&c.
Vlceres 4.6.11.12.35.36 44. 50 133. 134.136 138.139. 146. 149.150.158. 161.162.165.167.172.173.174.177 178.179.180.185.197.195.198.199 201.207.209.213.217. 222. 225. 233.236.258. 274.276. 292. 293. 320.322.333.338.342.376.378.379. 382.385 387.390. 399.400. 415. 424.473 475.487.511.512.515.517 581.604.623.665. 678. 691. 720. 721.740.744.748.751.752. 756. 759.760.763.768.772.773.776. 777.778.779.787.799.805.814. 910.991. 999. 1028. 1029.1030. 1033.1035.1036.1057. 1060.1083. 1084.1085.1086.1087.1088.1093 1094.1095.1096.1074.1100.1115 1122.1131.1132.1187.1190. 1198. 1271
Vlceres corroſifs 119
Vlceres de la bouche 120
Vlceres enuieillis 119
Vlceres internes 58.129.
Vlceres malins 47.83
Vlceres profonds 89
Voix 44.120.166.364.738.745
Vomiſſement 44.80.128.136. 152. 156.160. 63.289.301.309.312.321 336.364.420. 554. 591. 592. 613. 664.759 859.860.908.961. 980. 984.1068.1075.1119.
Vrine 34.44.169.92.115.116. 117. 120.121.124.126.128.129.130.131. 132.135.136.139.140.141. 145.147. 151.152.153. 155.157.159.162. 163. 164.167.171. 176. 178. 180.196. 207.218.220.221. 224. 230. 251. 252.253.275.279. 278. 279. 289. 290 292.293.320.321.322.323.324 330.331.334. 339.340.348. 358. 359.363 364.371 373.376.380.381. 383.384.385.386.387.391.392.393. 397.402.433 476.489.490.600. 620 626.658 679.695.713. 745. 751.756.759.769.776.791. 794. 823.856.857.869.880. 883. 919. 930.938.940. 942. 944. 1128. 1040.1141.1142.1190.
Vriner. Voyez Vrine.

Y

Yeux 4.33.35.36.58.66.69. 71. 123. 124.135.141.143.149.150. 152.155. 156.165.172.175.177.182.184.185. 186.189.191.198.206. 207. 219. 221.251.256.257. 263.280. 286. 290.292.302.310.328.330.336 365.387.433.434.479. 480. 484. 485.487.489.503.520. 529. 555. 575.629.696.742 857.900. 906. 907.910.911.941.954.990.1037. 1038.1048.1053.1057.1111. 1227. 1131.1148.1160. 1199. 1200. 1201. 1202.1203.1204.1240.1241.1242 1270.1271.
Yureſie 66.119.128

LE GRAND